UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Neuvième Dixième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1884 - 85

Rédacteur en chef : Émile Chatelain

PA
2
R45
année 9-10
634406
1.5.56

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1884

ALLEMAGNE

Rédacteurs généraux[1] : Eugène Benoist et Adrien Krebs

Abhandlungen der phil.-histor. Classe der K. Sächs. Gesellschaft der Wissenschaften. 1883. 9e vol. Kolax, étude de mœurs [Otto Ribbeck]. 1. Sens primitif et étymologie de κόλαξ. 2. Son emploi dans la littérature grecque; peu usité jusqu'à Aristophane. 3. Histoire du mot. 4. Histoire du type dans la littérature comique. 5. Documents et textes sur le κόλαξ et la κολακεία, les différentes espèces de κόλαξ. 6. Les κόλακες célèbres, les κόλακες historiques dans les comédies. 7. Les synonymes de κόλαξ. 8. Expressions populaires, proverbes, sentences et apophtegmes sur le κόλαξ. 9. La κολακεία et les autres travers humains. 10. Chapitre de Théophraste. A. J. J.

Acta seminarii philologici Erlangensis. Ediderunt Iwan Müller et A. Luchs. T. 3. Ciceronis de oratore librorum codices mutilos antiquiores [examinavit Ed. Ströbel]. Comparaison des variantes fournies par les mss. d'Avranches 238, s. IX-X; Harleianus 2736, s. IX-X; Erlangensis 848, s. X avec quelques pages plus récentes. Examen des omissions, des confusions de lettres, des additions, des espaces laissés en blanc, de l'orthographe que l'on trouve dans chacun de ces manuscrits. A et H ont conservé souvent une orthographe archaïque disparue dans E. Le classement serait le suivant : A et H reproduiraient l'archétype à travers un manuscrit différent, et E aurait été copié sur un frère jumeau de A. Recherches sur les 'mutili recentiores'. Parmi les mss. complets collationnés par Lagomarsini, quelques-

1. Les journaux purement critiques, à quelque pays qu'ils appartiennent, constituent toujours dans la Revue des Revues une division à part, sans quitter pour cela le rang que leur assigne l'ordre alphabétique dans leurs pays respectifs. Ces journaux dont les *Rédacteurs généraux* sont M. Y. (pour les *Jahresberichte*) et M. Lebègue (pour les autres), sont les suivants : *Deutsche Litteraturzeitung, Göttingische gelehrte Anzeigen, Jahresberichte des Geschichtswissenschaft, Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, Jahresbericht über die Fortschritte der class. Alterthumswissenschaft, Literarisches Centralblatt, Mittheil. aus d. hist. Litteratur, Philologischer Anzeiger, Philolog. Rundschau, Philolog. Wochenschrift, Bulletin critique, Journal des Savants, Revue critique, Academy, Athenaeum.*

uns avaient sans doute été corrigés au moyen des mutili. Observations critiques sur qqs passages (Mémoire de 74 pages). ¶ Adnotationes ad Demosthenis orationem in Cononem [C. Zink]. De actione quae dicitur γραφὴ βουλεύσεως. 2. Critique du § 28 du discours in Con. 3. De actione quae fertur γραφὴ ὕβρεως. Explications ou corrections proposées pour un grand nombre de passages. ¶ Rapport des Punica de Silius Italicus avec la 3e décade de Tite-Live [Ludwig Bauer]. Examen des passages où Silius a reproduit en vers la prose de Tite-Live. ¶ Observationes criticae ad Panegyricos latinos [C. Burkhard]. Corrections proposées pour 30 passages. ¶ Emendationes Livianae [A. Luchs]. Liv. 24, 4. Au lieu d'une correction proposée par O. Riemann, R. de philol. 6, 198, l'auteur préférerait lire « ex auctoritate » ou « et ex auctoritate ». ¶ Sur l'usage des parenthèses dans les discours et les écrits rhétoriques de Cicéron [A. Roschatt]. Sens du mot παρένθεσις chez les Rhéteurs et les Grammairiens. Différents emplois que Cicéron a faits de la parenthèse (Étude de 56 pages). ¶ Ciceronis de officiis librorum codices Bernensem 104 eique cognatos [examinavit Ern. Popp]. On divise les mss. connus du De officiis en 2 classes : 1° le Bamberg. M V 1, s. x; le Wirceburg. s. x, l'Ambrosianus c 29, s. x, le Bernensis 391 (b), s. x; 2° le Bernensis 104 (c), s. XIII; le Palatinus 1531, s. XII, le premier ms. de Graevius et l'Augustanus d'Anemoecius. D'après les variantes recueillies par Luchs, Popp établit que le premier ms. de Graevius n'est autre que l'Harleianus 2716, mutilé, copié au IXe siècle. Le Bern. c et le Palatinus dérivent de la même source que l'Harleianus, sans avoir été copiés sur lui. Examen des mss. de la 2e classe. Comparaison de l'archétype de la 1re classe avec celui de la 2e; ce dernier n'était pas exempt d'interpolations, néanmoins il a conservé des mots omis par le premier et offre parfois des leçons confirmées par Nonius. Les fautes de la 1re classe sont bien plus souvent des fautes involontaires que des interpolations. ¶ De dictis VII sapientium a Demetrio Phalereo collectis [Guil. Brunco]. 1° De collectione Demetrii. 2° De similitudine et cognatione collectionum Demetrii, Diogenis Laertii, Paris. 1 (=graec. 1630) et Paris. 2 (=graec. 2720). 3° De singulis collectionibus ex Demetrio excerptis. 4° De dicendi genere. Observations et commentaire sur les apophtegmes de Demetrius (Mémoire de 99 pages). ¶ De Polyb. hist. XII, 12 *b*, 2 ed. Hultsch [C. Wunderer]. Au lieu de κόραξι, restituer κόρδαξι qui aurait ici le même sens que κορδακισμοῖς. ¶ De versionibus pastoris Hermae latinis [J. Haussleiter] (art. de 79 pages). E. C.

Archäologische Zeitung. 41e année, 4e livr. Nouvelles études sur l'Athèna Parthénos [Th. Schreiber] <v. R. des R. 8, 8, 10>. Dans ce 2e article l'auteur s'attache à démontrer que les supports de la main dans les répliques athéniennes n'existaient pas dans l'original, comme le prouvent les proportions de la base : on ne trouve ni à l'époque archaïque, ni avant l'époque impériale de ces supports de main qui n'ont pas un but artistique et ne sont pas des attributs. ¶ Jugement de Paris sur une amphore athénienne (1 pl.) [F. v. Duhn]. Paris assis faisant face à Hermès qui lui expose sa mission; derrière lui Aphrodite avec la colombe et le sceptre : autre représentation où nous voyons les 5 personnages debout <v. R. des R. 8, 5, 28>, enfin scène de sacrifice. ¶ Gemmes grecques de technique ancienne [O. Rossbach] (1 pl.). Types d'animaux divers représentés sur ces gemmes : chèvres, boucs, lions, chevaux, ânes, chimères, centaures; animaux marins, poissons, dauphins amphibies; oiseaux; détails sur la technique, les gemmes étaient façonnées au tour, ensuite commençait la gravure au moyen d'instruments divers. ¶ Les groupes du fronton du temple de Zeus à Olympie et les vases à figures rouges (2 pl.) [E. Curtius]. L'auteur

montre par l'étude de plusieurs vases peints combien il est vrai qu'il y a concordance entre les motifs traités par la plastique et les autres œuvres de la peinture contemporaine ; les sujets traités sont les combats des Centaures et des Lapithes comparés au fronton ouest d'Olympie : influences qui se sont fait sentir à Olympie; types des têtes, des visages. 5

¶¶ 42e année. 1re liv. Éros et Psyché (1 pl.) [P. Wolters]. Relief provenant d'Épire, en bon état sauf une forte cassure dans le bas, représentant Éros et Psyché tous deux ailés. Éros est nu, appuyé d'une main sur un rocher et caressant de l'autre le menton de Psyché; celle-ci est vêtue et a la main passée autour du cou de son amant : raisons qu'on a de recon- 10 naître dans ce groupe Éros et Psyché : autres représentations de Psyché et époques de composition : les artistes placèrent près d'Éros une jeune fille ailée, on ne sait si dès l'origine ils lui donnèrent le nom de Psyché, mais elle le porte au 3e s. et à cette époque a les ailes du papillon; pierres gravées représentant ce sujet; Éros enchaîné par Psyché. ¶ Trois bronzes 15 (1 pl.) [R. Engelmann]. a), trouvé à Tarente, représentant un jeune homme à moitié assis, le haut du corps nu et penché en avant, la musculature dénote un jeune habitué du gymnase, le bras gauche manque; le droit, cassé à la hauteur du poignet, est à demi plié et tendu. Un pied repose sur le sol, l'autre s'appuie sur les orteils; la disposition du corps fait penser à un 20 joueur de morra; ce bronze est percé de trous qui servaient à l'appliquer contre un mur : il est de la 2e moitié du 4e s.; b) plaque ronde du British Museum provenant de Macédoine, percée au bord de trous pour la fixer; on y voit la tête et la poitrine d'un dieu marin appuyé sur la main gauche : figures féminines assises sur des dauphins et fixant leurs yeux sur le dieu. 25 c) masque de gorgone en bronze avec des ailes dans les cheveux, au lieu de serpents deux têtes de veau : sous le cou, poissons avec queues de dauphin : yeux et bouches grand ouverts, devait servir à l'ornementation d'une lampe. ¶ Hèraclès et Alcyoneus (2 pl.) [F. Köpp]. Vase grec avec inscr. sur lequel on voit Hercule terrassant le géant Alcyonée qui est endormi : étude 30 de ce mythe et de deux passages de Pindare, Isth. 6, 32. Ném. 4, 25, qui le racontent; autres vases avec représentations analogues, leurs variantes; sur plusieurs d'entre eux on voit le dieu Hypnos qui prête son concours à Hercule, sur d'autres Pallas. ¶ Les métopes Est du Parthénon [C. Robert]. Désignation des dieux qui se trouvaient représentés sur la frise et sur les 35 métopes. ¶ Les 30 métopes Sud du Parthénon [O. Rossbach]. Les 13 à droite et les 12 à gauche représentaient des scènes tirées de la Centauromachie, les sept autres des sujets différents. ¶ Miscellen. Sur l'Athena Parthenos [A. v. Sallet]. Réponse à Schreiber sur l'accord entre les monnaies ciliciennes et l'Athènè de Phidias. ¶ Acquisitions du musée royal en 1883. 40 Objets provenant de fouilles dans des tombeaux; terres cuites; bronzes; vases; gemmes et métaux précieux; varia.

¶¶ 2e livr. Cratère étrusque de Caere (2 pl.) [G. Körte]. Description des représentations figurées sur ce cratère, sur l'un des côtés un groupe de figures au centre desquelles on voit Zeus, à droite Marsyas, à gauche Apollon : 45 sur l'autre côté au centre Zeus, devant lui une bacchante, derrière un jeune homme, c'est une scène bachique. ¶ Parure en or provenant de fouilles faites en Asie Mineure [A. Conze]. (1 pl.) Provient d'un tombeau de femme, c'était une parure destinée à une morte, description du diadème, de 9 plaquettes carrées qui devaient être cousues sur un vêtement, de plaques rondes 50 en or faisant partie d'un collier, de boucles d'oreilles et d'un anneau; autres diadèmes funéraires. ¶ Τράπεζα [G. Loschcke]. Cicéron raconte, dans le De leg. 2, 26, 66, que Démétrius de Phalère n'autorisait comme ornements

funéraires que des columellae, des mensae et des labella; les columellae sont des στῆλαι; Cicéron a mal traduit le texte de la loi pour les deux autres mots, τράπεζαι aurait dû être traduit par tabulae; labella est évidemment un contre-sens, peut-être y avait-il dans le texte λουτροφόροι. ¶ Ornements archaïques en or (3 pl.) [A. Furtwängler]. Se trouvent à Copenhague et à Berlin; le premier provient de Corinthe. C'est une mince plaque d'or avec figures en creux : procession de centaures suivis de cavaliers, ce doit être une fête ou un sacrifice en l'honneur des morts : le second est une bande d'or qui provient des tombeaux du Dipylon à Athènes, on y voit deux représentations, l'une est une scène de combat, l'autre est un centaure. Le 3e est diadème en or ainsi que le 4e et le 5e. Sur l'un d'eux on voit une figure répétée deux fois, deux lions se faisant face, l'un d'eux tient dans sa gueule la tête d'un berger qu'il a terrassé. Le 6e est un diadème avec une zone d'animaux variés. Autres ornements à style géométrique provenant de Camire; agrafe en or. Plaques d'or servant à la toilette des morts, provenant de Corinthe; diverses figures entre autres Thésée luttant avec le Minotaure; attelages; chœurs de femmes, homme matant 2 lions, etc. Superbes boucles d'oreilles en or provenant de Melos. L'une est faite en petits boutons d'or soudés les uns aux autres, au haut une rosette; l'autre se termine par des têtes de griffons; fragments de collier, grande plaque d'or servant d'ornement pour la poitrine, avec figures très variées. ¶ Fragment d'un relief avec représentations tirées du πίναξ de Cébès [K. K. Müller]. Explication d'un bas-relief par le texte de Cébès, ce qui prouve qu'à une époque donnée le πίναξ jouissait d'une grande vogue. ¶ Même sujet avec différences d'interprétation [C. Robert]. ¶ La Parthénos [K. Lange]. Réponse aux articles de Schreiber <v. pl. haut>. ¶ Miscellen. La monocnemos d'Apelle [H. Blümner]. Ce mot de monocremon dont Pétrone, c. 83, se sert pour désigner une statue d'Apelle est dû à une faute de texte, on a proposé de lire monochromon, monocnemon, monoglenon, il faut lire μονόκροπις et voir dans cette statue une Aphrodite se déshabillant pour entrer au bain. ¶ C. Robert revient dans un court article sur le dieu marin décrit par Engelmann dans la 1re livr. de cette année. ¶ Le coq sur les pierres funéraires [W. Helbig]. Il ne faut pas y voir les idées symboliques que Gurlitt y a vues en disant qu'il y avait là comme une idée chrétienne anticipée et l'affirmation de l'immortalité. ¶ Amphore publiée dans l'Arch. Zeit. 1883, pl. 15 [W. Helbig]. Cette amphore qui figure le jugement de Paris a été trouvée à Corneto et non à Athènes. ¶ Acquisitions du British Museum en 1883.

¶¶ 3e livr. Contributions à l'iconographie grecque (2 pl.) [P. Wolters]. Buste et statue d'Anacréon, buste d'Hermarchos, l'élève et successeur d'Épicure, et buste d'Antiochus Soter, description et étude. ¶ La chouette de la Parthénos [F. Studniczka]. Importance de la chouette dans les représentations d'Athèna Pollias d'après Aristophane, Eq. 1092 sqq. ¶ Anneau de Chypre [A. Conze]. Anneau en argent trouvé avec d'autres objets dans un tombeau, sur la pierre est une Athèna, imitation libre de la Parthénos de Phidias, description : imitation de cette même statue avec inscr. dédicatoire d'un Athénien de Chypre. ¶ Les métiers à tisser des anciens [O. Schröder]. Description des métiers et de la manière dont les anciens tissaient, instruments dont ils se servaient. ¶ Les tables à manger des Grecs [H. Blümmer]. Description avec figures des tables à manger, passages des auteurs qui peuvent élucider la question, étude et discussion : les tables avaient 3 pieds et affectaient la forme d'un trapèze. ¶ Une règle à mesurer antique [Fr. Hultsch]. Elle est en bronze et peut se fermer au moyen d'une charnière; aucune indication, sauf celle du milieu ne s'y trouve : elle a été trouvée dans un

tombeau près de Tarente et d'après la technique appartient à l'époque romaine; sa longueur est de 0,295; autres mesures anciennes. ¶ Oreste à Delphes (1 pl.) [K. Wernicke]. La légende d'Oreste cherchant un asile contre les Erinnyes dans le sanctuaire de Delphes, inconnue aux poèmes homériques, a été, semble-t-il, racontée pour la première fois par Stésichore dans son Orestie : les vases peints qui la retracent peuvent se diviser en 3 classes, ceux qui nous montrent Oreste poursuivi par les Furies sans faire allusion à sa fuite à Delphes; ceux qui nous le peignent réfugié dans le sanctuaire et cherchant assistance près d'un autel ou agenouillé sur l'omphalos. Description de nombreux vases où cette scène se trouve avec diverses variantes, les localités sont indiquées par la présence d'Apollon sur certains d'entre eux, enfin ceux qui retracent la purification du parricide par Apollon; ils appartiennent au 4e siècle. ¶ Miscellen. Inscription d'un vase provenant de Crimée [P. Wolters]. Elle se trouve sur la panse d'un petit vase à une anse; faite avec un instrument pointu sur l'argile, elle est contenue dans un cercle, Πρωτίωνος (le propriétaire du vase) τρωγαλίων, φακῆς, κρεῶν, ζωμοῦ, πτισάνης. Tous ces noms au génitif indiquent peut-être que le vase était bon pour toutes sortes de mets. ¶ Dans un article de 2 colonnes R. Engelmann revient sur le dieu marin dont a parlé plus haut Robert et dans lequel il a voulu voir Okeanos, c'est plutôt un dieu local. ¶ La déesse jetant un vase à serpents de la frise de l'autel de Pergame [O. Puchstein]. Forme du vase qui se trouve dans la main de la déesse, c'est une sorte d'hydrie, position des serpents sur ce vase. ¶ Ce recueil contient en outre les comptes-rendus des travaux de l'Institut archéologique impérial allemand du 1er avril 1883-1884, des séances de la Société archéologique de Berlin, et la chronique des fêtes de Winckelmann. A. K.

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen. Vol. 9, livr. 1 et 2. Études sur les consonnes de l'ancien nordique [J. Hoffory]. Études linguistiques sur les spirantes. Appendices sur le ht german. = t, la simplification que subissent dans l'ancien nordique les groupes de consonnes, et sur le *z* de cette langue. ¶ Étymologies celtiques [Whitley Stokes]. ¶ Mélanges [W. Tomaschek]. Sept articles de grammaire comparée; l'auteur fait intervenir l'illyrien, le valaque et la langue ligurienne. ¶ Sur la conjugaison grecque et latine [F. Fröhde]. Application aux langues européennes de l'explication proposée par de Saussure, des présents sanscrits en 'âyâmi' et en 'nâmi'. ¶ Contributions à la grammaire iranienne. II. [Chr. Bartholomae]. Étude sur un caractère de l'ancien perse des inscriptions cunéiformes, diversement interprété (Spiegel *tr*, Oppert *thr*, etc.). D'après l'auteur, ce signe n'est pas une ligature, mais représente un *s* dont il est du reste impossible de déterminer exactement le caractère. ¶ Observations sur l'Avesta [A. Hillebrandt]. Analyse de deux passages. ¶ Le lette *meklet* [Berzenberger]. Note. ¶ Karl Müllenhoff [G. Kossinna]. Article biographique et bibliographie des œuvres de ce savant. ¶ C. de Harlez, *De l'exégèse et de la correction des textes avestiques* [Eug. Wilhelm]. Annonce et analyse. ¶ W. Deecke, *Die griechisch-Kyprischen inschriften in epichorischer schrift*, her. v. H. Collitz [Hans Voigt]. Les observations de détail sur divers passages n'infirment en rien la valeur de ce travail dans lequel l'auteur a rassemblé les matériaux dispersés dans les inscriptions et les légendes de monnaies et qui forme désormais une base solide pour l'étude du dialecte cypriote. ¶ Le cypriote 'piva' [W. Prellwitz]. Note. H. G.

Berichte über die Verhandlungen der K. Sachs. Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Phil.-hist. Classe. 1883. Sur l'histoire de Lucrèce et les légendes analogues dans la littérature [G. Voigt]. La mort

de Lucrèce a été un motif sur lequel les littératures classiques ont exécuté de nombreuses variations, le thème étant : le sacrifice de la vie pour sauver l'honneur virginal ou conjugal. Voici les héroïnes authentiques : les deux filles du leuctrien Skédasos, la mort de Molpia et de Hippo (Pausanias), les femmes des Teutons citées par Val. Maxime, la fille de Virginius; chez les premiers chrétiens, Ste Pélagie, Euphrasie, etc. L'auteur continue ses recherches dans la littérature moderne jusqu'à Shakespeare. ¶ ἄρα, ἄρ, ῥά en grec et ir en lithuanien [K. Brugman]. Par l'étymologie, les différents sens, l'emploi, la place dans la construction de la phrase grecque ou lithuanienne, l'auteur démontre que ἄρα et ir sont absolument symétriques et qu'ils viennent de la même racine. ¶ Œuvres d'art reproduisant la légende de Niobé (3 pl.) [H. Heydemann]. La 1re est un bas-relief en bronze, la 2e est un fragment de bas-relief, la 3e une peinture murale trouvée à Pompei, le 24 juillet 1872, dans une maison où l'on avait déjà trouvé une plaque de marbre peint représentant Niobé, Trophos, etc. ¶ Sur la syntaxe des langues indo-germaniques, et en particulier du grec [K. Brugman]. 1. Pura et πάρος avec l'indicatif présent. 2. Les temps relatifs. 3. ἔνι, ἐν, εἰς.

A. J. J.

Berliner Studien für classische Philologie und Archäologie. Erster Halbband, Berlin, Calvary, 1883. Recherches sur les sources, l'auteur et l'époque de la composition des Géoponiques [Wilhelm Gemoll]. L'auteur a pu se procurer des collations nouvelles pour cinq mss. Le travail comprend deux parties : 1° discussion des sources; il y a les sources indirectes, mentionnées incidemment dans l'intérieur des chapitres; directes, mentionnées seulement dans les suscriptions des chapitres, non dans le Prooimium; directes, mentionnées dans l'argumentum du livre I. De ces trois catégories de sources, la dernière seule a de la valeur; on y trouve mentionnés Africanus, Apulée, Didyme, Fronton, Varron, Zoroastre, etc., mais la principale source est Anatolius. Ce dernier, contemporain de l'empereur Julien, à qui la Συναγωγὴ γεωργικῶν ἐπιτηδευμάτων aurait été dédiée, est connu par une notion de Photius, Bibliot. cod. 163. Des imitations assez nombreuses furent faites de cette Συναγωγή; plusieurs nous sont parvenues (entre autres celle de Palladius); elles ont permis à M. G. de bien indiquer quel était le caractère de l'ouvrage. — 2. Par qui et quand le recueil a-t-il été compilé? L'auteur serait un certain Cassianus Bassus Scholasticus; tout ce qu'on sait de lui, c'est qu'il avait un fils; il n'est pas du tout prouvé qu'il ait demeuré à Constantinople; il a vécu au milieu du xe siècle, sous le règne de Cônstantin Porphyrogénète; et, comme l'ouvrage n'est dédié qu'à un seul empereur, il faudrait en placer la composition entre 945 et 959, période pendant laquelle Constantin a en effet régné seul. ¶ De cura statuarum apud Graecos [Ern. Kuhnert]. L'auteur traite d'abord des personnes qui étaient chargées soit de faire exécuter les statues (κατασκευή), soit de les faire élever (ἀνάστασις). Ces personnes agissent au nom de l'État; on peut charger de ce soin les archontes, les membres du Conseil, les stratèges, les trittyarques, les trésoriers, les scribes, les prytanes, les éphores, parfois même de simples particuliers, parents ou amis de la personne à qui la statue a été élevée; quelquefois même on trouve de simples particuliers qui agissent de leur propre initiative, sans action de l'État. L'auteur traite ensuite des soins que prenaient les Grecs pour la conservation des statues, une fois qu'elles étaient terminées et mises en places; divers moyens employés pour prévenir les dégradations, vols, etc.

ALBERT MARTIN.

Blätter für das Bayerische Gymnasialschulwesen. T. 20, livr. 1

et 2. Découverte d'un feuillet de manuscrit des lettres de Cicéron à Atticus [G. Schepss]. Ce double feuillet, trouvé par hasard, appartient au ms. sur parchemin de Wurzbourg, le plus ancien fragment de manuscrit des lettres à Atticus. Il contient le passage : 602, 11 (Orelli) 'bis molesta sunt' jusqu'à 607, 22 'his in'. Description du fragm. et collation du texte. ¶ 'Crede mihi' ou 'mihi crede'? [F. Scholl]. C'est la 1re forme de l'expression qui paraît le mieux justifiée. ¶ Une lettre originale de R. Benley [Th. Stangl]. Lettre datée '9/19 Aprilis 1692', de la bibl. de Munich. Texte et notes. ¶ *Sophoclis Antigone*, ed. Schubert [Metzger]. Bonne édition scolaire. ¶ *P. Vergilii Maronis Aeneis*, für den Schulgebr. erkl. v. Dr O. Brosin. 1 Bd., l. I-III [H. Kern]. Grande prudence dans la constitution du texte; commentaire très riche. ¶ *Anthologie aus den Elegikern der Römer* für den Schulgebr. erkl. v. C. Jacoby [J. Haas]. Choix très bien fait; quelques critiques sur l'introduction et les esquisses biographiques. ¶ Nesemann, *Zur Textkritik des Brutus und des Orator* [Th. Stangl]. Jugement défavorable. ¶ O. Keller, *Der Saturnische Vers als rhythmisch etwiesen* [G. A. Saalfeld]. Le grand mérite de l'auteur est d'avoir développé méthodiquement l'explication rhythmique du vers saturnien. ¶ R. Klussmann, *Curae Africanae* [G. Landgraf]. Exposé et citation de quelques passages. ¶ H. Schiller, *Geschichte der römischen Kaiserzeit*. 1 Bd., 1 Abth. Von Cäsars Tod bis zur Erhebung Vespasians [Gerstenecker]. Critiques de détail. Elles n'ôtent rien au mérite du livre, qui est un instrument précieux pour l'étude approfondie du sujet.

¶¶ 3e livr. Sur Horace, Odes 3, 5, 49-52 et Satires 1, 1, 71 [Max Miller]. Dans le premier passage, le poète a devant les yeux l'image d'une bête sauvage prise dans des filets; c'est ce que prouvent, d'après M., les mots tortor, dimovit, obstantes, morantem. Dans le second, inhians doit être pris à la lettre : ce mot se dit du chien qui ouvre la gueule prêt à mordre. ¶ Sur Tite-Live, 23, 9, 12; 16, 16; 25, 6 [M. Kiderlin]. 23, 9, 12. Il faut entendre par 'hanc arcem hostium' Annibal lui-même; mais alors 'inii' n'a aucun sens. Le Puteanus donne 'hostrimini' qu'il faut lire : hostium subii. Dans ce ms., les prépositions ou les particules des mots composés sont très souvent omises, et 'hostrimini' est sans doute pour 'hostiumii'. — De même dans le passage 16, 16, le 'vincentibus' des mss. est inexplicable. C'est sans doute une correction pour 'insentibus', lequel est lui-même pour 'in praesentibus.' — 25, 6. Les mots : 'satis firmi' doivent être rapprochés de 'efficerentur' et non de 'exercitus'; le mot sur lequel porte l'accent de la phrase est 'consulares'. Le sens général est : Comme on ne savait pas comment rendre les armées consulaires assez fortes pour une si rude guerre, on ne pouvait pas penser à lever une armée prétorienne; on dut donc renoncer pour cette année-là à agir contre la Gaule. ¶ L'ablatif avec cum [Fr. Scholl]. La règle des grammaires sur l'emploi de cum est loin d'être sans exceptions. Exemples. ¶ *Sophokles für d. Schulgebr.* erkl. v. G. Wolff. *Œdipus auf Kolonos* v. Bellermann. [K. Metzger]. Analyse. Le commentaire aussi bien que l'appendice critique pourraient être abrégés. ¶ P. Manns, *Die Lehre des Aristoteles von der tragischen Katharsis und Hamartia* [A. Steinberger]. Travail qui mérite d'être pris en considération même par ceux qui, comme le rp., sont d'un avis opposé. ¶ *Ciceros Rede für L. Flaccus*, erkl. v. A. du Mesnil [hr]. Résout plusieurs questions compliquées et suggère des idées pour de nouvelles recherches. ¶ Max-Miller, *Das Jagdwesen der alten Griechen und Römer* [B.]. C'est un 'lepidus libellus' qui joint l'exactitude philologique à l'amour du sujet. ¶ *C. J. Caesaris belli gallici libri*, etc. A. Holder. Cette édition n'a pas justifié l'impatience avec laquelle on l'attendait. Elle a une grande importance critique, mais

ne peut, en aucune façon, être considérée comme une éd. définitive et remplacer les autres éditions critiques. ¶ *C. J. Caesaris de bello Gallico* für den Schulgebr., erkl. v. DOBERENZ. 8e éd. DINTER [ ]. Surchargée de citations, cette nouv. édition n'a pas gagné au point de vue scolaire. ¶ *Titi Livii* liber XXII, f. d. Schulgebr., erkl. v. E. WOELFFLIN [Eussner]. Cette 2e éd. est une mine d'observations philologiques et un modèle de livre scolaire. ¶ DRAEGER, *Ueber Syntax u. Stil des Tacitus* [Helmreich]. Malgré de nombreuses améliorations, cet ouvrage est loin de répondre à l'idéal d'une syntaxe spéciale. Exposition incomplète et méthode peu scientifique. La littérature du sujet pas assez étudiée.

¶¶ 4e et 5e livr. Le pont de César sur le Rhin [A. Schleussinger]. Reprend et discute toutes les expressions de la description de César. S. apporte une légère correction au texte; il place les mots : 'ab extrema parte' devant 'distabat'. <Cf. R. des R., 5, 13, 26.> ¶ Une interpolation dans la 3e olynthienne de Démosthère [H. Gölkel]. Pour plusieurs raisons, soit philologiques, soit internes, l'auteur croit interpolés les §§ 34 et 35 de ce discours. Le retranchement de ce passage rétablit la suite des idées. ¶ Sur Horace, Od. 3, 5, 49-52 [Proschberger]. Critique de la note de M. Miller (v. 3e livr.). ¶ Sur Cicéron, Tuscul. 1, 35, 85 [F. Scholl]. Dans le passage : 'quodsi ante occidisset, tamen eventum', etc., le mot 'tamen' est inexplicable. On a compris que la suite des idées exige le rétablissement d'un mot après 'sensum'. Keil transporte le 'tamen' à cette place. Scholl propose : 'sensum tantum amisit malorum'. ¶ Debes ludibrium ventis (Horace, Od. 1, 13, 14) [Zehetmayr]. Études étymologiques et analogiques sur le mot debeo. ¶ HINTNER, *Griechische Schulgrammatik*, 2 verb. Aufl. — HINTNER, *Griechische Uebungsbuch* [G. Krafft]. La 2e éd. de la grammaire a subi des modifications considérables, qui en font un livre approprié à l'enseignement scolaire. Le manuel d'exercices est une œuvre consciencieuse. Critiques de détail. ¶ KOCH, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik*. 2 Theil : Syntax [Reger]. Reproduction abrégée de l'excellente grammaire du même auteur. Observations. ¶ Κουλουριώτης, Ἀλβανικὸν Ἀλφαβητάριον [Krumbacher]. L'auteur a eu le tort de vouloir écrire à la fois pour les savants et les enfants. Les vocabulaires et de nombreux textes ont cependant de l'intérêt. ¶ HULTSCH, *Griechische u. römische Metrologie*. 2e Bearb. Considérablement augmenté dans certaines parties, ce livre sera, pendant longtemps, l'ouvrage capital en ces matières. ¶ *C. Julii Caesaris de bello Gallico* ed. I. PRAMMER [Metzger]. A la hauteur de la critique moderne. Paraît plus approprié encore que Dinter à être employé dans les écoles. ¶ KLUGE, *Die consecutio temporum* [Gerstenacker]. Intéressant, mais sous sa forme actuelle n'est pas approprié aux élèves.

¶¶ 6e et 7e livr. Adversaria [Eussner]. VIII. Discussion de 3 passages de Cicéron (pro Sestio 10, 24; Catil. 1, 5, 12; de Orat. 3, 11, 43), étudiés par Binsfeld dans un programme. — IX. Observations sur quelques passages de César (bell. Gall.). — X. Observations sur le traité de Frédéric II : De la littérature allemande. ¶ Études sur les historiens byzantins. I [S. Röckl]. Comparaison d'un certain nombre de passages de Joannes Skylitzes. ¶ Cicéron et l'ancienne comédie romaine [Schäfler]. Par un grand nombre de rapprochements, l'auteur montre l'influence considérable que les comiques ont exercée sur Cicéron. ¶ *Homers Ilias* v. LAROCHE. Th. 1. B. 1-4 [Seibel]. Annonce de la 3e édition de cet excellent ouvrage. Discussion d'un assez grand nombre de passages. ¶ HALM, *Die Reden für L. Murena und für P. Sulla*. LAUBMANN [hr]. L. s'est tiré avec beaucoup de tact de la tâche difficile de rééditer un ouvrage à peu près parfait. ¶ *Caesaris commentarii de bello*

Gallico f. d. Schulgebr., erkl. v. R. Menge [Metzger]. Le commentaire rend la tâche de l'élève trop facile. Observations. ¶ *Die Aeneide Vergils* bearb. v. Gebhardi. B. 5-6 [Deuerling]. <V. R. des R., 7, 10, 19.> Le commentaire est décidément en progrès sur les autres éditions scolaires, et aussi sur le commentaire des premiers livres. Discussion de qqs passages. ¶ *Schultz Lateinische Sprachlehre*, 9e ed. Oberdick [F. Scholl]. Améliorations notables. ¶ Corrigenda [Schleussinger]. Indications de qqs corrections à faire à l'article de l'auteur sur le pont de César (4e et 5e livr.).

¶¶ 8e livr. Observations sur l'Iphigénie en Tauride d'Euripide [N. Wecklein]. Lire le v. 15 comme suit : δεινῆς ἀπλοίας πνευμάτων δὲ τυγχάνων. Les v. 34-41 doivent être restitués : κοῖσι δὲ.... με· | θύω γάρ... | ὃς ἂν καθέλθῃ... | τὰ δ' ἄλλα σιγῶ τὴν θεὸν φοβουμένη. | ἃ καινὰ δ' ἥκει νῦξ φέρουσα φάσματα | λέξω πρὸς αἰθέρ', etc. V. 113, lire : Ὅρα δὲ γείσων τριγλύφων ὅποι κενόν. Γείσ. τριγλ. dépend de ὅποι. V. 200, lire : Ποινά | σοῖς οἴκοις. Au v. 343, lire τά δ' ἐνθάδ' ἡμεῖς ἐσμεν οἱ φροντίζομεν. V. 452, il faut admettre la correction de Weil ἀποβαίη et lire le commencement du vers : Σὺν γὰρ ὀνείροις. (Comp. σὺν νόμῳ, σὺν τῷ δικαίῳ). V. 487, συνάπτει peut se justifier; comp. v. 999. V. 760, lire τἀνόντα κἀντεταλμένα. V. 836, lire ὦ θυμὲ κρεῖσσον ἢ λόγοισιν εὐτυχῶν, | τί φῶ; etc. V. 856, lire ἀνυμέναιον et avec Hermann δόλι' ὅτ' ἀγόμαν, au v. suiv. V. 900, peut-être : Τάδ' οἶδ' ἰδοῦσα κοὐ κλύουσ' ἀπ' ἀγγέλων. V. 908, lire : Καιρόν τ' ἀφέντας ἡδονῆς ἀπαμπλακεῖν. V. 925, lire : φόνου au lieu de ἐμῷ. V. 957, au lieu de μέγα στενάζων, lire : μεταστενάζων (dans le sens de μετανοήσαντα λυπεῖσθαι). V. 1260 et suiv. Le changement de οὐδεὶς en οὓς δεῖ, v. 1264, est évidemment indispensable. Les 1ers hémistiches des vers 1261 et 1263 doivent être transposés : 1261 μηδὲν' εἰς ὄψιν πελάζειν, etc. 1263 ἐν δόμοις μίμνειν δ' ἅπαντας, etc. V. 1239 et suiv. Lire le vers 1246 : Ἀστάκτων μάτειρ' ὑδάτων qui est la leçon des mss. Le mot μάτειρα est le féminin de μάτηρ qu'Hésychius donne à côté de μάστηρ, et il doit être pris dans le sens d'un participe : 'cherchant'. V. 1404. Dans les 2 mss., il y a une lacune entre ἐκ et ἐπωμίδας, comme au v. 1380 entre ἦν et τέγξαι. L'archétype devait avoir un trou à cette place et on ne doit pas faire autre chose qu'intercaler un mot de 2 syllabes; l'hypothèse πέπλων de Markland est certaine. V. 1430, lire : ῥίψωμεν ἢ 'ν σκόλοψι. ¶ Sur le pont du Rhin [Schleussinger]. Réfutation d'un article d'Elsner sur l'étude de Reinhard sur le pont de César, lequel propose une explication différente et fait des mots : 'binis utriusque fibulis' un datif, dépendant de 'immissis'. S. montre que cette construction n'est jamais employée. ¶ Sur César, B. G. 5, 44, 11 et 3, 21, 10 [J. C. Laurer]. Holder lit : 'illum veruto opinantur occisum', d'autres 'illum vero'; d'autres : ... 'arbitrantur'. Le passage est évidemment corrompu. L. lit : 'illum vero minus curant ut occisum' et cherche à justifier cette correction par des considérations paléographiques. — Pour le passage 3, 21, 10 il suffit de jeter les yeux sur les ms. et les éd. pour voir que le texte est corrompu. Les mots 'aerariae secturaeque' doivent être lus : ferrariae salinaeque. ¶ Sur l'époque de la composition des Fastes Capitolins [B. Sepp]. Le résultat des études sur ce sujet est que les fastes consulaires et triomphaux ont été exécutés en une fois en l'an 742. ¶ Sur un passage mathématique et géographique de Théon [Künssberg]. Discussion et calculs d'un passage de Théon de Smyrne, commentateur de Platon 2e s. ap. J.-C.), dans lequel il affirme qu'une montagne de 10 stades de haut serait dans le même rapport avec la sphère terrestre que la 64,000e partie d'un grain de millet avec une sphère d'un pied de diamètre. ¶ Bauer, *Euripides' Medea*. 2e Aufl. durchgesehen von N. Wecklein [Metzger]. Le travail de Bauer a été autant que possible respecté. ¶ *Platons Apologie des Socrates und Kriton*, f. d. Schulgebr. bearb. v. E. Goebel [L. Haas]. Bonne édition.

Les sommaires trop étendus. ¶ Jos. Egger, *Katharsis-Studien* [A. Steinberger]. Travail plein d'idées et utile même pour des adversaires. ¶ Chr. Schoener, *Ueber die Titulaturen der römischen Kaiser* [Köhler]. Important. Pour la première fois la question est traitée dans son ensemble, et avec une grande connaissance du sujet. ¶ G. Bednarz, *De universo orationis colore et syntaxi Boethii* [T. Stangl]. Compilation sans grande valeur. ¶ Meissner, *Kurzgefasste lateinische Synonymik* [Gerstenecker]. Pourra être employé avec profit dans les écoles.

¶¶ 9e livr. Sur Horace. I. La villa d'Horace dans la Sabine [H. Stich]. Le Sabinum d'Horace ne doit pas être cherché sur un petit plateau à mi-hauteur de la vallée de la Licenza (Digentia) comme le veulent Rosa et Noel des Vergers; si l'on tient absolument à en déterminer l'emplacement d'une manière plus précise, il faudra le chercher près de la sortie de la vallée, un peu avant le village de Licenza; mais rien ne prouve que les ruines qu'on y montre soient celles de sa maison. Description d'après les œuvres d'Horace. ¶ Quelques observations sur l'article de Schleussinger [Ch. Wirth]. Objections <v. pl. h. p. 10, 11> ¶ Sur Cic. Tuscul. 27, 28. [F. Scholl]. Ce passage, corrigé de différentes façons par les éditeurs, peut être conservé tel que le donne la vulgate (à la réserve de 'cujus' qui est généralement corrigé en 'communis'), si l'on admet, d'après Diodore 19, 34, qu'il n'est question que de deux femmes. ¶ 'Qui' après 'quisquis' et 'quicumque' [F. Scholl]. La construction du relatif après quisquis et quicumque n'est analysée dans aucune grammaire. Série d'exemples qui expliquent l'emploi de l'indicatif ou du subjonctif après 'qui'. L'indicatif décrit ou explique objectivement; le subjonctif complète l'idée contenue dans la proposition principale, de telle sorte que la proposition relative ne donne un sens que réunie à la principale. ¶ Le Dr Schliemann et ses fouilles à Tirynthe [Bürchner] Résumé d'un discours prononcé à Breslau sur ce sujet par S. ¶ *Thucydides erkl.* v. J. Classen, 7. Buch. [Sörgel]. Discussion de nombreux passages. ¶ *M. Tullii Ciceronis Tusculan. lib. quinque* v. Fischer, 8e ed. Sorof. Cette nouv. éd. des l. 1 et 2 est à la hauteur de la science. ¶ *C. Juli Caesaris bell. Gall.* Dinter. 2. ed. Grand progrès sur la 1re éd. ¶ *Corn. Taciti historiarum liber primus*, C. Meiser. Vol. 2, p. 223-308 [Helmreich]. 2e éd. du 4e fascicule du 2e vol. de l'éd. Baiter-Orelli. Indispensable à tous ceux qui s'occupent de la critique de Tacite.

¶¶ 10e livr. Le devoir de la vengeance personnelle (persönliche Blutrache) dans l'Odyssée [A. Kiene]. Réponse à divers points des Observations publiées par Seibel sur l'ouvrage de Kiene : Die Epen des Homer. ¶ Observations critiques sur Salluste, Catilina [Meiser]. 8, 1, lire : obscuratve. De même 9, 4 'quive' au lieu de 'quique', 20, 10. Vitiis au lieu de divitiis. § 14, retrancher un des 'illa'. 22, 1 au lieu de 'eo dictitaro fecisse' lire 'eo diritatis processisse'. 25, 2 lire : 'elegantius quam concessum est probae'. 37, 3 : lire 'taedio' au lieu de 'odio'. 5, après 'amissis', il manque un verbe, probablement 'egebant'. 43, 1 : au lieu de 'in agrum Faesulanum', lire 'ex agro Faesulano'. *In* et *ex* sont assez souvent confondus (57, 4 'expeditos in fuga', lire 'inpeditos in fuga'. 48, 1. Il faut conserver 'plebs' et retrancher 'conjuratione patefacta' qui provient de 46, 2 et qui a été ajouté pour expliquer 'interea'. 49, 4 : lire 'seu periculi magnitudine seu vani animi mobilitate'. 52, 35, au lieu de 'faucibus', lire 'foris'. ¶ Sur Cicéron, Epist. 8, 3, au lieu de 'ubi' lire 'qui', ablatif adverbial. ¶ Sur la 'Vita Heinrici IV Imperatoris' [Meiser]. Cette Vita est intéressante aussi au point de vue de la langue et contient beaucoup de réminiscences de poëtes et de prosateurs romains. Exemples et émendations. ¶ *Sophoclis Electra*

schol. in usum éd. F. Schubert [Metzger]. Qqs observations critiques. ¶ *Sophoclis Philoctetes* schol. in usum ed. F. Schubert [id.]. Moins de modération dans la critique que dans les autres pièces. ¶ *Sophokles v. Schneidewin. Oidipus auf Kolonos.* 8e ed. Nauck. Diffère peu de la 7e éd. La comparaison avec les autres éditions récentes montre à quel point la critique et l'explication de cette pièce sont encore incertaines. Dans la préface, Nauck mentionne avec éloge un travail très important de Tournier paru dans la Revue de philologie VI, 113-149 qu'il a pu encore consulter pour la 8e éd. d'Électre. ¶ *Aristophanis Pax*, ed. Blaydes [Wecklein]. L'exécution de cette édition diffère peu de celle des 4 autres comédies déjà publiées. Conjectures ingénieuses, parfois excellentes. L'auteur va jusqu'à proposer 14 conjectures différentes pour le même passage; mais il aurait mieux fait de consulter davantage les travaux des autres savants. Plus d'ostentation que de recherche sérieuse de la vérité. Peu d'ordre et beaucoup de légèreté dans le travail. En résumé, ce livre contient beaucoup de matériaux dont pourra profiter un futur éditeur d'Aristophane. ¶ *Quintus Ennius. Eine Einleitung in das studium des röm. Poesie*, von Lucian Mueller [B. Dombart]. Travail important à plusieurs égards. Le chapitre sur les Annales donne une disposition plus juste des fragments, et explique ou corrige heureusement plus d'un passage. Les questions de langage et de métrique traitées de main de maître. Mais le plan primitif paraît avoir subi des changements au cours de l'exécution, ce qui rend parfois le sens peu clair. Trop de digressions d'un caractère personnel et passionné, surtout contre Mommsen et Vahlen. ¶ Merguet, *Lexicon zu den Schriften Cäsars*, etc. 1 Lief. Meusel, *Lexicon Caesarianum*, fasc. 1 [G. Landgraf]. On retrouve dans le lexique de Merguet les qualités du lexique de Cicéron; quant au texte M. a choisi celui de Nipperdey, sans tenir compte de la critique moderne. Celui de Meusel répond à toutes les exigences. ¶ J. B. Sturm, *Quae ratio inter tertiam T. Livi decadem et L. Coelii Antipatri historias intercedat* [ ]. Contributions estimables à la solution du problème des sources de Tite-Live dans la 3e décade. ¶ *Cornelii Taciti Annales*, für den Schulgebr. erkl. v. Pfitzner. B. 3-6. [ ]. Attribue plutôt des inexactitudes, des erreurs et des contradictions de détail à Tacite qu'une faute à la tradition. Original dans la critique et l'exégèse, son commentaire n'est pas un recueil des résultats de la science appropriés à l'école, mais un travail original qui contient des choses utiles pour les spécialistes. ¶ *Eutropi breviarium* ed. Car. Wagener [Eussner]. Bien fait. ¶ Meiser, *Studien zu Tacitus* [F. Walter]. Discussion de nombreux passages de la 2e partie qui contient les observations critiques sur les Histoires. ¶ W. H. Roscher, *Ausfürliches Lexicon der griech. und römischen Mythologie*, herausgg. v. I. Schreiber [ ]. Les 4 fascicules publiés ne permettent pas de porter un jugement définitif sur cette œuvre. Mais on peut dire, dès à présent, qu'elle comblera, dans la bibliothèque du philologue, un vide qui se faisait sentir depuis longtemps. ¶ Willems, *Le droit public romain*, etc. [Rottmanner]. Annonce de la 5e éd. ¶ H. Schiller, *Geschichte der röm. Kaiserzeit* 1 Bd. 2 Abth. Von der Regierung Vespasians bis zur Erhebung Diokletians [Gerstenecker]. <v. pl. h. 9, 19>. Le principal intérêt de cette 2e partie est la caractéristique de Tacite. Le jugement de l'auteur sur ce point manque de modération; la question des sources est loin d'être résolue. Quoi qu'il en soit, c'est une œuvre importante. ¶ V. Duruy, *Geschichte des rom. Kaiserreichs* von der Schlacht bei Actium bis zum Einbruch der Barbaren übersetzt, v. G. Herzberg. 1. Heft [ ]. Ce livre présente l'histoire d'après les résultats de la science, sous une forme spirituelle et attrayante qui pourrait servir de modèle à plus d'un savant.

¶ GOLDBACHER, *Lateinische Grammatik für Schulen* [ ]. Très bon ouvrage, basé sur les principes de la Grammaire comparée, mais où l'auteur a tenu compte des exigences de l'école. H. G.

Commentationes philologae Jenenses. Vol. 3. De scriptoribus rerum imperatoris Tiberii Constantini [G. Hertzsch]. Recensement des sources : Michael, Bar-Hebraeus, Jean d'Ephèse, Théophylacte, Théphane, Cedrenus, Léon le grammairien Zonaras. ¶ De fide et fontibus Polyaeni [O. Knott]. Comparaison avec Hérodote, Diodore, Plutarque, Nicolas Damascène, etc. (art. de 48 p.) ¶ De Ciceronis epistolis ad familiares emendandis [O. Streicher]. Outre le Mediceus 49, 9, du XIe siècle, regardé comme source unique par Orelli, il faut tenir compte de l'Harleianus 2682 contenant les livres 9 à 16, de l'Harleianus 2773 contenant les premiers livres. Charles Thurot a montré la valeur indiscutable du manuscrit de Tours (Bibl. de l'Éc. des H. Études, fasc. 17), il faut placer à côté le Paris. 17812 (Notre-Dame 178), copié au XIIe s. comme le ms. de Tours et sans doute sur le même original. Comparaison des variantes. L'Harl. 2773 semble occuper une place intermédiaire, dans le classement des mss., entre le Mediceus et PT. Nombreuses corrections proposées d'après HTP; études des fautes propres à ces manuscrits et qui devaient déjà se trouver dans leur archétype (Mémoire de 117 p.). ¶ De haud negationis apud priscos scriptores usu [Frid. Sigismund]. Recherche sur l'étymologie et sur l'orthographe du mot 'haud'. Il faut, avec Ritschl, écrire 'hau' devant les consonnes et 'haut' ou 'haud' devant les voyelles. Différents emplois et constructions de cette particule chez les auteurs archaïques; qqs notes sur l'usage qu'en ont fait les classiques. Nombreux passages de Plaute contenant ladite particule sont examinés à ce point de vue. ¶ De patriarcharum Constantinopolitanorum catalogis et de chronologia octo primorum patriarcharum [Fr. Fischer]. Examen de ces catalogues et publication de deux nouveaux d'après les manuscrits de Vienne Theol. graec. 302 (olim 34) et 40 (olim 77). E. C.

Deutsche Litteraturzeitung. 5e année. 5 jr. Rendel HARRIS, *New Testament Autographs* [Kraus]. Contribution de valeur à la stichométrie. <Voir pour l'analyse R. des R., 7, 219, 12.> ¶ Johann MUELLER, *Der Stil des älteren Plinius* [Urlichs]. Approfondi et instructif. ¶ H. JORDAN, *Marsyas auf dem Forum in Rom* [O. Hirschfeld]. Opuscule instructif et généralement convaincant. ¶ FRAENKEL, *Die Quellen der Alexanderhistoriker* [A. Bauer]. Constitue, grâce à la méthode, un progrès sur les ouvrages de même nature, mais résultats manqués. ¶ E. LOEWY, *Untersuchungen zur griech. Küstlergeschichte* [F. v. Duhn]. Grands éloges. <Pour l'analyse, cf. infra Abh. d. archäol.-epigr. Sem. Wien>. ¶ Max. MARIE, *Histoire des sciences mathématiques et physiques*. (T. 1 : De Thalès à Diophante; t. 2 : De D. à Viète) [Curtze]. Une foule d'erreurs et des omissions impardonnables. ¶¶ 12 jr. DANIELSSON, *Grammatiska* (Upsala Arsskrift) [Herm. Collitz]. Deux études soignées de linguistique, mais solutions contestables. ¶ ENGELBRECHT, *Studia Terentiana* [F. Leo]. Beaucoup de soin, mais des vues fausses. ¶¶ 19 jr. M. ERDMANN, *Zur Kunde der hellenistischen Städtegründungen* [Bohn]. N'est pas toujours convaincant. ¶ A. de GUBERNATIS, *Storia universale della letteratura*, t. 5-8 [E.]. Plus cette publication s'avance, plus elle mérite notre admiration. ¶¶ 26 jr. *D. Magni Ausonii opuscula* rec. K. SCHENKL (Mon. Germ. hist., t. 5, p. 2) [F. Seiler]. Est la 1re éd. critique d'Ausone. Les conj. de l'éditeur sont généralement réussies. ¶ HERTZBERG, *Geschichte des röm. Kaiserreichs* (Allgemeine Gesch. v. ONCKEN, sect. 2, p. 1) (pl.). — H. SCHILLER, *Geschichte der röm. Kaiserzeit*, t. 1, l. 1 et 2 (depuis la mort de César jusqu'à l'avènement de Dioclétien) [O. Seeck]. L'histoire de H., supérieure, à certains

égards seulement, à celle de S. qualifiée de «Machwerk» par le critique, ne fait pas avancer la science et n'apporte la solution d'aucune question. <Schiller répondra dans le Jahresbericht de Bursian aux critiques de Seeck.> ¶¶ 2 fév. Th. Bergk, *Griech. Litteraturgeschichte*, t. 2; éd. par G. Hinrichs [Blass]. Il est à désirer que cette belle publication soit continuée. ¶ Prato, *La leggenda del tesoro di Rampsinite* [Varnhagen]. Ne constitue pas un progrès. ¶¶ 9 fév. Margoliouth, *Studia scaenica*, p. 1, sect. 1. [G. Kaibel]. Une centaine de conj. dont un tiers sur Eschyle, un autre sur les Trachiniennes, le dernier sur les autres pièces de Sophocle. A approuver les conject. sur Aesch. Agam. 1253; Trach. 179 et 196, peut-être aussi 150 et Oed. Tyr. 11. Le reste pêche par l'invraisemblance. ¶ Joh. Gilbert, *Meletemata Sophoclea* [Id.]. Aucune des conj. n'est vraisemblable. ¶ Mitteilungen. Archimède en l'an 1269 [Val. Rose]. Curtze, dans la recension du livre de Marie <cf. supra 5 jr>, avait demandé à l'auteur de vouloir bien indiquer l'exemplaire du ms. latin d'après lequel nous connaîtrions le « De iis quae in humido vehuntur ». R. répond à cette question. Il démontre contre C. que Commandino ne parle pas d'un ms. grec des ὀχούμενα, qu'il aurait vu. Ensuite Tartaglia n'a eu qu'une source latine assez ancienne, car on reconnaît, dans son éd., la manière bien connue d'un traducteur du 13e s. La preuve en est fournie par la mention du Cod. Vatic. Ottobonianus : «Completa fuit translatio ejus<De insid.>decima die decembris anno 1269.» ¶¶ 16 fév. Ruete, *Die Correspondenz Ciceros in den Jahren 44 u. 43* [Holm]. Grand soin, connaissance parfaite du sujet. De bonnes conjectures, notamment 2, 1, 7. ¶ *Commentationes philologae Jenenses*, t. 2 [W. Dittenberger]. Diss. de valeur. <Voir pour l'analyse 8, 16, 13.> ¶¶ 23 fév. *Sammlung der griech. Dialektinschriften*. Fasc. 1 : W. Deecke, *Die griech.-kyprischen Inschriften in epichorischer Schrift*. — Fasc. 2 : Bechtel, *Die äolische Inschriften* (Supplément : Collitz, *Die Gedichte v. Balbilla*. — Aug. Fick, *Die thessal. Inschriften* [Id.]. Excellente publication. Observations sur le plan. ¶ Friedr. Mallet, *Quaestiones Propertianae* [K. Schenkl]. Travail important. ¶ Hild, *La légende d'Énée avant Virgile* [Dunger]. Est au courant, sauf pour le programme de Wörner sur le même sujet. Rien d'essentiellement neuf. Style aisé, parfois prolixe. ¶ K. W. Nitzsch, *Geschichte der röm. Republik*, t. 1 (jusqu'à la fin de la guerre d'Hannibal). Éd. procurée par G. Thouret [H. Nissen]. Loué avec qqs restrictions. ¶ Ad. Michaelis, *Ancient Marbles in Great Britain*, trad. par Fennell (pl.) [C. Robert]. Grands éloges. Les planches aussi sont très réussies. ¶¶ 1er mars. Leo Meyer, *Vergleichende Grammatik der grieck. u. latein. Sprache*, t. 1, p. 2; 2e éd. [Joh. Schmidt]. La 2e éd. n'a pas gagné de valeur. Les derniers ouvrages grammaticaux sont presque complètement négligés; l'auteur n'a pas tenu compte des dialectes et des lois phonétiques. ¶ L. Preller, *Röm. Mythologie*, 3e éd. par H. Jordan. 2 t. [Aug. Reifferscheid]. Malgré les additions apportées par J., il reste encore à faire. ¶ Du Cange, *Glossarium mediae et infimae latinitatis* digessit Henschel. Nouvelle éd. par Léop. Favre, t. 1 [Zeumer]. L'éditeur a tenu compte des critiques; toutefois, il ne manque pas de choses superflues et d'erreurs. ¶¶ 8 mars. Saalfeld, *Der Hellenismus in Latium* [Blümner]. Livre superflu après celui d'Oskar Weise, et qui ne constitue pas un progrès. ¶ Fr. Hultsch, *Griech. u. röm. Metrologie* [Löwenherz]. 2e remaniement d'un excellent livre. Observations techniques. ¶ V. Duruy, *Histoire des Romains depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'invasion des barbares*, t. 5 (Hadrien, Antonin, Marc-Aurèle et la société romaine dans le haut empire) (pl.) [Bormann]. Illustrations soignées. Le texte ne fait guère avancer la science et le jugement manque de profondeur. Toutefois l'auteur est au

courant des derniers travaux et son exposition, bien qu'un peu superficielle, ne manque pas de justesse. A recommander aux amateurs d'une histoire détaillée, agréable et lisible. ¶ Moritz Voigt, *Die 12 Tafeln*, t. 2 (Le droit civil et criminel des 12 Tables) [Burckhard]. Œuvre de grand style unie à des recherches spéculatives, dogmatiques et systématiques de tout le droit des 12 Tables. ¶ Ferd. Hoefer, *Histoire de la botanique, de la minéralogie et de la géologie* depuis les temps les plus reculés... [Liebisch]. La vaste érudition de H. est en défaut en ce qui concerne la minéralogie et la géologie. ¶¶ 15 mars. Schrammen, *Ueber die Bedeutung der Formen des Verbum* [Martin Schanz]. De la sagacité, mais pas d'études grammaticales sérieuses. ¶ Joh. Ilberg, *Studia Pseudippocratea* [Iwan Müller]. De la profondeur, argumentation pénétrante. ¶ Walter Gilbert, *Ad Martialem quaestiones criticae* [K. Schenkl]. Le 1er chapitre corrige, le plus souvent avec bonheur, un certain nombre de passages altérés; le 2e donne, pour vingt passages, la ponctuation nécessaire; le dernier est d'une grande valeur pour la critique de M. ¶ Dierks, *De tragicorum histrionum habitu scaenico* [B. Büchsenschütz]. Recueil de matériaux, mais l'exposition du sujet manque de clarté. ¶ W. Wattenbach, *Scripturae Graecae specimina* in usum scholarum (nouvelle éd. des Schrifttafeln) [W. Dittenberger]. Excellent. ¶ Schram, *Hilfstafeln für Chronologie* (Denks. d. Akad. d. Wiss. Wien) [J. Krall]. Manuel indispensable pour l'étude de la chronologie. ¶¶ 22 mars. Blau, *De Aristarchi discipulis* [G. Hinrichs]. Diss. solide et qui amène de près à une solution définitive. ¶ Max Miller, *Das Jagdwesen der alten Römer u. Griechen* [B. Büchsenschütz]. Exposition claire; à recommander à celui qui désire une vue d'ensemble du sujet. ¶ Blume, *Quellensätze zur Geschichte des deutschen Volkes*, t. 1 [G. Kaufmann]. Rendra des services à l'enseignement. ¶¶ 29 mars. *Alexandri in Aristotelis Analyticorum priorum librum 1 commentarium* ed. Max. Wallies (Comment. in A. graeca... t. 2, p. 1) [E. Heitz]. Cette éd. est digne, pour le soin et l'exactitude, des volumes précédemment publiés. ¶ Jebb, *Die Reden des Thukydides* (traduit par Imelmann) [A. Reifferscheid]. J. fait preuve de connaissances solides. La trad. allemande se lit comme un original. ¶ Kirchner, *De litis instrumentis* quae extant in Demosthenis quae fertur in Lacritum et priore adversus Stephanum orationibus [K. Reinhardt]. Consciencieux et réfléchi. La polémique contre Westermann, ainsi que le résultat, sont à approuver. Toutefois la clarté et le latin laissent à désirer. ¶ Gregorowicz, *Geschichte Oesterreich-Ungarns*, t. 1 (depuis les anciens temps jusqu'à la moitié du 11es.) [Krones]. Se lit aisément. Observations du critique sur la géographie ancienne. ¶ Joh. Mueller, *Die wissenschaftlichen Vereine u. Gesellschaften Deutschlands im 19. Jahrhundert*, livr. 1 [L. Müller]. Excellent travail bibliographique. ¶¶ 5 avr. C. Pauli, *Altitalische Studien*, fasc. 2 (pl.) [H. Jordan]. Des résultats assurés mêlés d'incertitudes. ¶ *Xenophontis institutio Cyri*. Rec. Arnold Hug. Ed. major [Lincke]. Fait preuve d'éclectisme dans l'usage des mss. pour les passages difficiles et d'une observation rigoureuse de la langue de l'auteur. ¶¶ 12 avr. Alex. Grant, *The story of the university of Edinburgh*, 2 t. [Zupitza]. Supérieur, à tous égards, aux ouvrages sur le même sujet. ¶ G. Wolf, *Zur Geschichte der Wiener Universität* [Ad. Horawitz]. Intéressant et instructif. ¶ Max Jaehns, *Cäsars Commentarien*... [W. Dittenberger]. A recommander chaudement à ceux qui s'occupent de César. ¶ Washietl, *De similitudinibus imaginibusque Ovidianis* [F. Leo]. Loué. ¶ *Numismatisches Litteraturblatt*. Éd. par Bahrfeldt, t. 1 et 2 [Dannenberg]. Annonce. ¶¶ 19 avr. Herm. Ziemer, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Comparation* [Mahlow]. Le critique, tout en reconnaissant le soin

avec lequel les matériaux ont été réunis et mis en œuvre, n'admet pas les théories fondamentales de Z. ¶ *Berliner Studien*, Éd. par ASCHERSON : Wilh. GEMOLL, *Untersuchungen über die Quellen den Verf. u. die Abfassungszeit der Geoponica*. — Ern. KUHNERT, *De cura statuarum apud Graecos* [Maass] <Cf. infra>. Le travail de G. est très soigné ; celui de K. fait preuve d'application et de clarté dans la disposition, mais rien d'essentiellement neuf. Latin lourd. ¶ CORTESE, *De M. Porcii Catonis vita et operibus et lingua*. 2e éd. [H. Jordan]. Hésite à se prononcer sur les opinions d'autrui et ne fait avancer aucune question. ¶ *Monumenta tachygraphica cod. Paris. lat.* 2718 ed. Wilh. SCHMITZ, fasc. 2. Sancti Johannis Chrysostomi de cordis conpunctione libros 2 latine versos continens (pl.) [Wattenbach]. Travail remarquable. ¶ Ferd. GREGOROVIUS, *Der Kaiser Hadrian* [Klebs]. En dépit des défauts signalés, livre propre à faire connaître au grand public les résultats de la science. ¶ Lucy MITCHELL, *A history of ancient sculpture*. — La même, *Selections from ancient sculpture* (pl.) [Furtwängler]. Deux bonnes publications qui s'adressent au grand public et intéresseront aussi les personnes compétentes. ¶¶ 26 avr. MAILLY, *Histoire de l'Académie des sciences et belles-lettres de Bruxelles*, 2 t. [Philippson]. Excellent. ¶ *Aristophanis Ecclesiazusae* rec. A. v. VELSEN [Wilamowitz-Möllendorff]. Choix judicieux des mss. Découverte relativement importante d'un ms. qui concorde avec le Ravennas, sans en dériver. ¶ *T. Macci Plauti Stichus* rec. RITSCHL. Nouv. éd. par G. GOETZ (comoediarum Plautinarum, t. 2, fasc. 4) [A. Spengel]. Contient des améliorations dues à Götz et à Löwe. ¶¶ 3 mai. C. BURSIAN, *Geschichte der klassischen Philologie in Deutschland*, 2 p. [M. Hertz]. Travail inachevé, mais de valeur durable et qui fait grand honneur à B. ¶ Philipp WEBER, *Entwickelungsgeschichte der Absichtssätze*, p. 1 (Beiträge zur histor. Syntax d. griech. Sprache éd. par M. SCHANZ, t. 2, fasc. 1) [W. Dittenberger]. Statistique exacte, mais conclusions trop absolues. ¶ *Catalogue of additions to the Manuscripts in the British Museum* (de 1854 à 1875). 2 vol. [Wattenbach]. Publication modèle. ¶ *Catalogue of a Selection from the Stowe Manuscripts* (pl.) [Id.]. La partie principale est formée des mss. de Thomas Astle. Bonne exécution des fac-similés reproduisant l'écriture anglo-saxonne. ¶¶ 10 mai. Wilh. v. HUMBOLDT, *Sprachphilosophische Werke*. Éd. et commentaire par H. STEINTHAL, 2 p. [Bezzenberger]. Très méritoire. ¶ Cléon R. RANGABÉ, Ὁ καθ' Ὅμηρον οἰκιακὸς βίος [Renner]. Un peu arriéré ; toutefois, l'auteur est maître de son sujet et fait preuve d'un jugement sain. ¶ O. CRUSIUS, *Analecta critica ad paroemiographos graecos* [Maass]. Est un modèle de recherche méthodique. ¶ Ern. APPEL, *De genere neutro intercunte in lingua latina* [H. Keil]. Loué. ¶ CANTARELLI, *L'imperatore Maioriano* [Joh. Schmidt]. Manque de critique. ¶ Éd. GERHARD, *Etruskische Spiegel*, t. 5, éd. par A. KLUEGMANN et G. KOERTE, fasc. 1 [Wissowa]. Éloges. ¶¶ 17 mai. E. BUCHHOLZ, *Die homerischen Realien*, t. 2, p. 1 (vie privée) (pl.) [Renner]. Méritoire, malgré qqs défauts. ¶ v. WARSBERG, *Homerische Landschaften*, t. 1 [O. Benndorf]. Un enthousiasme infatigable pour Homère se fait jour dans ce journal de voyage. ¶ Riccard. KUKULA, *De tribus Pseudacronionorum scholiorum fontibus* [F. Leo]. Travail inutile. ¶¶ 24 mai. Ad. HORAWITZ, *Griech. Studien*, fasc. 1 (contributions à l'histoire du grec en Allemagne) [G. Voigt]. Méritoire, bien qu'il n'y ait que des matériaux incomplets. ¶ *Catulls Buch der Lieder*. Trad. de Rud. WESTPHAL [K. Schenkl]. Réimpression avec qqs retouches. La traduction de ces morceaux choisis n'a pas été surpassée. ¶ *Juvenalis et Persii fragmenta Bobiensia*, éd. G. GOETZ [F. Leo]. Loué. ¶ HERTZBERG, *Griech. Geschichte* [Holm]. A recommander aux jeunes étudiants pour lesquels ce livre est écrit. ¶ OBERZINER, *I Reti in rela-*

zione cogli antichi abitatori d'Italia (pl.) [Helbig]. De l'application sans doute, mais peu de critique parfois; peu de connaissances archéologiques et de la prolixité. ¶¶ 31 mai. *Flavius Josephus' Jüdische Altertümer*. Trad. par KAULEN, 2e éd. [Siegfried]. Traduction agréable et coulante, malgré qqs impropriétés d'expression. ¶ W. DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum Graecarum*, fasc. 1 et 2 [G. Hinrichs]. Excellent livre, éminemment pratique. ¶ BIESE, *Die Entwickelung des Naturgefühls bei den Römern* [J.Renner]. Démonstration habile, méthode sûre, étude intéressante. ¶ Otto GILBERT, *Geschichte u. Topographia der Stadt Rom im Altertum*, p. 1 [R. Förster]. L'auteur est maître de son sujet et dispose d'une vaste érudition qui étudie chaque problème jusque dans ses profondeurs. Toutefois, pas assez de prudence dans le doute; de la subtilité; composition défectueuse. ¶¶ 7 jn. Ed. ZELLER, *Grundriss der Geschichte der griech. Philosophie* [E. Heitz]. Excellent livre d'enseignement. ¶ Antoine THOMAS, *De Joannis de Monstrolio vita et operibus* [G. Voigt]. Travail original, bien ordonné, écrit en bon latin, sur l'histoire de l'humanisme en France du temps de Charles VI. ¶ *Chronicon Parium* rec. Hans FLACH [A. Schöne]. Publication qu'on ne peut approuver sur tous les points. ¶ HEEP, *Quaestiones Callimacheae metricae* [Wilam.-Möllendorff]. Peu convaincant. H. pose des règles dont l'application serait impossible. ¶ Emanuel HOFFMANN, *Studien auf dem Gebiete der latein. Syntax* [ ]. Les résultats ne répondent pas à la somme énorme de travail dépensé. ¶¶ 14 jn. Max FLECHT, *Zur Homerischen Semasiologie* [G. Hinrichs]. Petite diss. écrite avec habileté et d'une façon convaincante. ¶ BRAUN, *Der Gebrauch v.* οὗτος *in der Ilias* [M. Schanz]. Point de résultats convaincants et décisifs. ¶ DE LA CHAUVELAYS, *L'art militaire chez les Romains* [Hinze]. Rien d'essentiellement neuf. ¶¶ 21 jn. POTTIER, *Quam ob causam Graeci in sepulcris figlina sigilla deposuerint* [C. Robert]. Exposé lumineux qui mérite un éloge sans réserve. La diss. est un beau témoignage de l'activité féconde de l'École française d'Athènes. ¶ Ludw. BUCHHOLD, *De Paromoeseos* (*adliterationis*) *apud veteres Romanorum poetas usu* [Langen]. Des indications intéressantes, mais les recherches de B. ne sont pas absolument convaincantes. ¶ Rud. ADAMY, *Architektonik*, 2 t. — Le même, *Einführung in die antike Kunstgeschichte* [F. Schneider]. Éloges pour ces deux ouvrages. <Voir R. des R., 7, 16, 22.> ¶¶ 28 jn. G. LOESCHCKE, *De Pausaniae descriptione urbis Athenarum quaestiones* [Lolling]. Contribution de valeur à la topographie et à l'histoire d'Athènes. ¶ Anton. MARX, *Hülfsbüchlein für die Aussprache der latein. Vocale in positionslangen Silben* (avec préface de Bücheler) [H. Keil]. Est le premier ouvrage qu'on possède sur le sujet. Méritoire, bien que l'on eût préféré une autre exécution. ¶ F. DAHN, *Germanische Studien* [Kaufmann]. Contient trente morceaux différents, d'intérêt souvent médiocre. Il y a du neuf et de l'intéressant; toutefois l'ensemble trahit une grande légèreté dont on peut se convaincre par le récit de la bataille des Allemands près de Strasbourg en 357. ¶ MATZAT, *Röm. Chronologie*, t. 2 (de 506 à 209 av. J.-C.) [Unger]. Art. de controverse contre la théorie de M. ¶¶ 5 jlt. LOEWENFELD, *Lukasz Gornicki* [Brückner]. Bon travail sur l'histoire de l'humanisme en Pologne. ¶ *Aeschyli Agamemno*. Emend. MARGOLIOUTH [G. Kaibel]. Un petit nombre de conj. acceptables à côté d'une foule d'idées inutiles ou singulières. ¶ K. SITTL, *Geschichte der griech. Literatur bis auf Alexander den Grossen*, p. 1 [E. Heitz]. Mauvais. ¶ R. DE LA BLANCHÈRE, *De rege Juba regis Jubae filio* [C. Hirschfeld]. Assez bon. ¶ Heinr. NISSEN, *Italische Landeskunde*, t. 1 [F. v. Duhn]. Livre écrit avec un soin extrême, qui repose sur les meilleures sources et qui abonde en aperçus ingénieux. ¶ STUDNICZKA, *Vermutungen*

zur griech. Kunstgeschichte [C. Robert]. Des idées assez vraisemblables. ¶¶ 12 jlt. *Poetae latini aevi Carolini* rec. E. Duemmler, t. 2, p. 1 (Mon. Germ. hist. Poetarum latinorum medii aevi, t. 2, p. 1) [J. Hümer]. Constitue un progrès important sur le 1er volume de cette publication, d'ailleurs très méritoire. ¶¶ 19 jlt. *Sophocles. The plays and fragments.* Éd. crit. et explicative et traduction par Jebb. P. 1. Œdipe roi [G. Kaibel]. Des conj. de J. aucune n'est pleinement satisfaisante. Néanmoins cette éd. constitue un progrès important grâce à un excellent commentaire. ¶ Nitzschner, *De locis Sallustianis qui apud scriptores grammaticos veteres leguntur* [Scheindler]. Travail très méritoire et de valeur durable. ¶ Hervieux, *Les fabulistes latins....* Phèdre et ses anciens imitateurs directs et indirects [E. Voigt]. Le résultat scientifique de ce travail, par suite du manque d'une méthode philologique, est bien inférieur à la peine dépensée. ¶ Maurice Albert, *De villis Tiburtinis principe Augusto* [H. Nissen]. « Le doyen de la Faculté de Paris a apposé son « vidi ac perlegi ». Le critique fait de même; mais le « perlegere » lui a été dur. » ¶ Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, t. 2. Chaldée et Assyrie [Schrader]. Le 2e vol. est digne de figurer à côté du premier. <Voir R. des R., 6, 25, 10 et 7, 21, 29.> ¶¶ 26 jlt. *Scholia in Pindari Epinicia* ed. Eug. Abel. Fasc. 1, vol. II [Wilam.-Möllendorff]. Livre nécessaire pour quiconque s'occupe de Pindare. L'adnotatio critica toutefois contient des choses inutiles et est incomplète sur certains points. Enfin les principes critiques sont mal établis. ¶ Rudolf Schubert, *Geschichte der Könige von Lydien* [A. Bauer]. Excellent travail. ¶¶ 2 août. Rud. Hirzel, *Untersuchungen zu Ciceros philosophischen Schriften*, p. 3 : Academica priora. Tusculanae disputationes [Wellmann]. Fait preuve des mêmes qualités et des mêmes défauts que dans les volumes précédents. <V. R. des R., 7, 20, 37.> De la sagacité, mais aussi des incertitudes. Bien qu'on puisse accepter maint point de détail, les résultats principaux sont contestables. ¶ Heiberg, *Philologische Studien zu griech. Mathematikern* (Supp. Bd. d. Jahrb.). — *Archimedis opera omnia cum commentariis Eutocii*, t. 3 [A. Eberhard]. Grâce à la sagacité, l'érudition et l'application extraordinaire de H., on a les œuvres d'Archimède dans une éd. non sans doute définitive, mais qui sert de base et qui facilite singulièrement les recherches ultérieures sur le sujet. ¶ Dacbert, *Sénèque et la mort d'Agrippine* [Plew]. Ouvrage de pacotille d'un homme qui ne comprend ni le grec ni le latin. ¶ Léon Heuzey, *Les figurines antiques de terre cuite du Musée du Louvre* (pt.) [Reinh. Kekulé]. Texte concis, très soigné et d'une érudition pénétrante; bonne exécution des pl. ¶¶ 9 août. Conrad, *Das Universitätsstudium in Deutschland während der letzten 50 Jahre* [H.]. Est une mine abondante en renseignements intéressants sur les universités allemandes. ¶ Susemihl, *De carminis Lucretiani prooemio et de vitis Tisiae Lysiae Isocratis Platonis Antisthenis Alcidamantis Gorgiae quaestiones criticae* [Maass]. Des observations estimables, mais pas toujours justes. ¶ *Cornelii Taciti historiarum liber primus.* Éd. critique et explicative par Meiser [Ig. Prammer]. Les conj. de l'éditeur sont souvent heureuses; pour la partie explicative, M. a utilisé les travaux récents. Éd. indispensable à consulter. ¶ R. De la Blanchère, *Terracine* (Bibl. Éc. d'Athènes et de Rome, fasc. 34) [H. Nissen]. Contribution méritoire à l'histoire locale, bien qu'elle contienne des erreurs graves. ¶ Rich. Bohn, *Olympia.* Texte et pl. [Furtwängler]. Est un agrandissement en lithographie, d'une exécution médiocre, d'un dessin de B. paru dans le livre « Olympia » de Botticher. Le texte aurait pu fournir des indications plus complètes. ¶¶ 16 août. Peipers, *Ontologia Platonica* [E. Heitz]. Approfondi et soigné. ¶ Morawski, *Zdzieje odrodzenia w Polsce* [Ad. Horawitz]. Contribution estimable à l'histoire de

l'humanisme en Pologne. ¶ *Joannis Stobaei anthologii libri duo priores.* Rec. C. WACHSMUTH. 2 vol. [E. Hiller]. Satisfait les grandes espérances que l'on avait conçues et constitue un progrès important sur l'éd. de Meineke. ¶¶ 23 août. M. J. DENIS, *De la philosophie d'Origène* (Mémoire couronné) [Böhringer]. De l'application sans doute, mais rien de bien neuf. ¶ *Historicorum Romanorum fragmenta* rec. Herm. PETER [O. Seeck]. Ouvrage très instructif qui témoigne d'un grand zèle et d'un jugement sain. ¶¶ 30 août. HEIBERG, *Litterargeschichtliche Studien über Euclid.* — *Euclidis elementa.* Éd. et trad. latine par le même. Vol. 1, libr. 1-4 continens [A. Eberhard]. Analyse du 1er ouvrage. La recension des éléments est faite avec sagacité et un soin digne d'éloges. Peu de conjectures, mais généralement bonnes. Latin coulant. ¶ Wilh. MEYER, *Ueber die Beobachtung des Wortaccentes in der altlatein. Poesie* (Abh. d. bair. Akad.) [F. Leo]. Appartient aux productions les plus importantes qui aient paru dans le domaine de la métrique ancienne. ¶ A. GRAF, *Roma nella memoria e nelle immaginazioni del medio evo*, vol. 2 [Edward Schröder] Contient du nouveau, mais aussi des erreurs et n'est pas partout également soigné. Livre intéressant néanmoins. ¶¶ 6 sept. HOYER, *De Antiocho Ascalonita* [Wellmann]. Fait preuve de soin et de lectures. ¶ MUTZBAUER, *Der homerische Gebrauch der Partikel MEN*, p. 1 [G. Hinrichs]. Satisfaisant. ¶ MERGUET, *Lexikon zu den Reden des Cicero*, t. 3 et 4 [G. Andresen]. Mérite le même éloge que pour les 2 premiers volumes. <V. R. des R., 6, 22, 15.> L'importance de ce lexique pour la critique du texte et l'étude des antiquités n'a pas besoin d'être signalée. ¶ Rud. MENGE et Siegm. PREUSS, *Specimen lexici Caesariani* [Ig. Prammer]. Annonce. ¶¶ 13 sept. G. A. SAALFELD, *Die Lautgesetze der griech. Lehnwörter im Latein.* [Mahlow]. Manque de connaissances de linguistique et de méthode. ¶ Karl Otfried MUELLER, *Geschichte der griech. Litteratur bis auf das Zeitalter Alexanders*, t. 1 et 2. 4e éd. procurée par Eduard MUELLER et continuée par Emil HEITZ [E. Maass]. La partie originale due à H. a besoin d'une revision sérieuse. ¶ Th. BERGK, *Griech. Litteraturgeschichte*, t. 3 éd. par G. HINRICHS [F. Blass]. Loué. ¶ LOEWNER, *Der litterarische Charakter des Agricola von Tacitus* [Ig. Prammer]. Des points de vue contestables. ¶ RAFFAY, *Die Memoiren der Kaiserin Agrippina* [J. Plew]. Trahit avant tout un manque de méthode scientifique, abstraction faite des autres défauts. ¶ Joh. OVERBECK, *Pompeji.* 4e éd. faite avec le concours d'August MAU (pl.) [Reinh. Kekulé]. Constitue un progrès considérable sur les éd. antérieures. Le critique regrette la polémique continuelle de M. contre Nissen. ¶¶ 20 sept. L. v. SCHROEDER, *Pythagoras u. die Inder* [Garbe]. Généralement convaincant. ¶ NATORP, *Forschungen zur Geschichte des Erkenntnisproblems im Altertum* (Protagoras, Démocrite, Épicure, les Sceptiques) [Wellmann]. Fait preuve de clarté dans les idées et dans l'expression. ¶ Ern. MAASS, *Analecta Eratosthenica* (Philolog. Untersuchungen, fasc. 6) [ ]. M. a fait avancer une série de questions bien près de leur solution. ¶ *Bulletin trimestriel des antiquités africaines*, publié par POINSSOT et DEMAEGHT. Fasc. 1-8 [Joh. Schmidt]. Publication à encourager. ¶ DIETRICHSON, *Antinoos* [Ad. Michaelis]. Étude d'archéologie artistique qui contient qqs indications utiles, mais qui laisse de côté les points importants. ¶¶ 27 sept. DAHMS, *Philologische Studien zur Wortbedeutung bei Homer* [G. Hinrichs]. Résultats contestables, néanmoins de la méthode et du soin. ¶ *Ausführliches Lexikon der griech. u. röm. Mythologie*, éd. par ROSCHER, livr. 1-3 (pl.) [E. Maass]. Est bien au-dessous des exigences du sujet. ¶ COEN, *Di una leggenda relativa alla nascità e alla gioventù di Costantino Magno* [E. Schröder]. L'emporte sur un travail analogue de Heydenreich par une plus grande abondance de matériaux, la

sûreté de la méthode et par des résultats convaincants. ¶¶ 4 oct. E. Hardy. *Der Begriff der Physis in der griech. Philosophie*, p. 1 [E. Zeller]. Repose sur une étude approfondie des sources; des points contestables. ¶ Lorenz v. Stein, *Das Bildungwesen*, p. 2 (L'enseignement au moyen âge. Scolastique, universités, humanisme), 2e éd. [Horawitz]. Ouvrage des plus importants de notre époque. ¶ Arnold H. Bluemmer, *Denkmäler des klassischen Alterthums*, liv. 1 et 2 [R. Förster]. Ouvrage utile, malgré des lacunes et des fautes; les illustrations sont généralement satisfaisantes. ¶ A. Furtwaengler, *Der Goldfund v. Vettersfelde* [G. Löschcke]. Description d'une intéressante acquisition du musée de Berlin. ¶¶ 11 oct. Siebeck, *Geschichte der Psychologie*, p. 1, 2e sect. (La Psychologie depuis Aristote jusqu'à saint Thomas d'Aquin) [Susemihl]. ¶ Excellent et vraiment utile. Pourtant qqs omissions regrettables. ¶ K. A. Schmid, *Geschichte der Erziehung vom Anfang an bis auf unsere Zeit*, t. 1 (L'éducation antérieure au Christ), par Schmidt et G. Baur [E. v. Sallwürk]. Exposé chaud et clair, mais pas un mot sur Platon, Aristote, Quintilien, etc. ¶ Delbrueck, *Einleitung in das Sprachstudium*, 2e éd. [Joh. Schmidt]. Réimpression sans changement, sauf ce qui concerne Schleicher. <Voy. R. des R., 6, 18, 41.> Le critique ne peut goûter les plaisanteries de D. sur Bopp. ¶ Ch. Graux, *Notices bibliographiques....* publiées par H. Graux et Ch. E. Ruelle [Maass]. Tous ces art. sont pénétrants et clairs, mais ils n'ont pas tous une valeur absolue. Nous attendons avec impatience les vol. suivants et surtout les recueils paléographiques. ¶ Reuter, *Die Römer im Mattiakerland* (2 pl.) [Bormann]. Méritoire. ¶¶ 18 oct. Carl Abel, *Sprachwissenschaftliche Abhandlungen* [Mahlow]. N'a pas la moindre connaissance des langues dont il traite. ¶ *Aristotelis de anima libri* 3 recogn. W. Biehl [Susemihl]. Travail solide et fait avec soin. Les conj. de B. sont généralement dignes d'attention. ¶ G. Lafaye, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie.... hors de l'Égypte* (Bibl. Éc. françaises d'Athènes et de Rome, t. 13) (pl.) [Puchstein]. Des points de vue justes, mais l'auteur a trop restreint son sujet. ¶ Sigismund, *Die Aromata* [O. Schrader]. Aurait pu être plus approfondi. Instructif néanmoins. ¶ Marinelli, *Die Erdkunde bei den Kirchenvätern*, trad. en allemand par L. Neumann [H. Kiepert]. Pas de vues nouvelles. La trad. paraît faite un peu vite. ¶¶ 25 oct. *Dionysii Thracis ars grammatica* ed. Uhlig (pl.) [Maass]. Ouvrage instructif, d'un emploi parfois peu maniable. ¶ Bluemner, *Technologie u. Terminologie der Gewerbe u. Künste bei Griechen u. Römern*, t. 3 [G. Hirschfeld]. Livre d'une lecture facile et coulante. Le critique relève qqs inexactitudes. ¶ Steffenhagen et Wetzel, *Die Klosterbibliothek zu Bordesholm u. die Gottorfer Bibliothek* [Σφ.]. Paraît fait avec grand soin. ¶¶ 1er nov. Meusel, *Lexicon Caesarianum*, fasc. 1 [Ig. Prammer]. Fait concevoir les meilleures espérances. ¶ Siegm. Preuss, *Vollständiges Lexikon zu den pseudocäsarianischen Schriftwerken*. P. 1 : B. Gall. 8 et B. Alex. P. 2 : B. Afr. et Hisp [Id.] Donne l'impression d'un travail consciencieux et qui fera certainement avancer les études grammaticales. ¶ Fuchs, *Geschichte des Kaisers L. Septimius Severus* [Seeck]. Trop insuffisant, malgré l'indulgence qu'on peut avoir pour un travail de débutant. ¶¶ 8 nov. Essen, *Ein Beitrag zur Lösung der aristotelischen Frage* [E. Heitz]. Des hypothèses inadmissibles. ¶ Buchholz, *Die homerischen Realien*, t. 3, p. 1 [Renner]. Approbation tempérée par qqs critiques. ¶ *Scriptores historiae Augustae* iterum rec. Herm. Peter. 2 vol. [H. J. Müller]. On a affaire à un guide sûr, notamment dans la leçon des mss. dont la collation a été faite avec un soin extrême. Beaucoup d'améliorations sur la 1re éd. ¶¶ 15 nov. Gomperz, *Ueber ein bisher unbekanntes griech. Schriftsystem* [Maass]. Dans un fragment publié par U. Köhler <cf. R. des R., t. 8,

314, 29>, G. reconnaît l'esquisse précise d'un système sténographique. Beaucoup de sagacité. ¶ N. Fritsch, *Des Q. Horatius Flaccus lyrische Gedichte*. Trad. allemande [Storck]. Des défauts sérieux, néanmoins œuvre de patience et qui contient de bonnes parties. ¶¶ 22 nov. *Strasburger Abhandlungen zur Philosophie* [Eucken]. Diss. en l'honneur d'Ed. Zeller. Nous relevons la diss. de Heitz consacrée à Damascius dans laquelle H. démontre, avec sagacité, que le περὶ ἀρχῶν contenu dans le cod. Marcianus 246 constitue deux traités différents. ¶ Wernicke, *De Pausaniae periegetae studiis Herodoteis* [Maass]. Travail utile. ¶ *Q. Aurelii Symmachi quae supersunt*, ed. O. Seeck (Mon. Germ. hist. Auctor. antiquiss., t. 6, p. 1) [A. Schöne]. Excellente éd. qui ne prête qu'à bien peu de critiques. ¶¶ 29 nov. *Eudemi Rhodii Ethica* adjecto de virtutibus et vitiis libello recogn. F. Susemihl [Heitz]. Soigné. L'éditeur toutefois aurait dû négliger des conj. inutiles ¶ *Res gestae divi Augusti*. Iterum ed. Th. Mommsen (pl.) [Bormann]. « Grâce à la force de travail, à la science, à la perspicacité de M., la restitution du texte conservé sur la pierre, ou lu antérieurement, a été poussée si avant qu'il ne reste presque plus rien à faire. » Éloges pour K. Humann, dont les moulages peuvent remplacer l'original. L'exécution des pl. est fort remarquable. ¶ F. v. Apell, *Argentoratum* (2 pl.) [Holländer]. Contient, entre autres choses, un résumé assez complet de l'état de l'Alsace au temps de la domination romaine. ¶¶ 6 déc. Ed. Zeller, *Vorträge u. Abhandlungen*, 3e collection [Freudenthal]. De haute importance pour ceux qui s'occupent de l'histoire de la philosophie ancienne et nouvelle. ¶ K. F. Hermann, *Lehrbuch der griech. Antiquitäten*, t. 2, 1re sect. Lehrb. d. griech. Rechtsaltertümer, 3e éd. d'après la 2e de Stark, procurée par Thalheim [Büchsenschütz]. Le critique constate le soin et l'application de l'éditeur, mais il regrette la disposition adoptée, laquelle nuit à la clarté et à la commodité du lecteur. ¶ Pottier, *Étude sur les lécythes blancs attiques à représentations funéraires* (Bibl. Éc. franç. de Rome, fasc. 30) [C. Robert]. Monographie soignée et méritoire surtout pour la partie relative à la technique et au style des lécythes. ¶¶ 13 déc. *Ciceros Rede für L. Flaccus*. Éd. expl. par A. du Mesnil [A. Eberhard]. Beaucoup de détails oiseux dans le commentaire et la préface; par contre, aucune des difficultés du texte n'est expliquée. ¶ *M. Tulli Ciceronis ad M. Brutum orator*. Rec. F. Heerdegen [Stangl]. A pour unique mérite de connaître mieux qu'on ne l'a fait les mss. FOPA, et de fournir 10 bonnes émendations. Stangl conteste les principes critiques de H. et annonce qu'il prépare une éd. différente de celle-ci. ¶¶ 20 déc. Arthur Ludwich, *Aristarchs Homerische Textkritik nach den fragmenten des Didymos* [G. Hinrichs]. Ouvrage de haute valeur. ¶ Fr. Aug. Wolf, *Prolegomena ad Homerum*, vol. 1, 3e éd. procurée par R. Peppmueller [Joh. Renner]. Éd. qui fait preuve d'un soin très méritoire et qui dépasse de beaucoup les éd. précédentes. ¶¶ 27 déc. *Andronici qui fertur libelli* Περὶ παθῶν, p. 1. Éd. Kreuttner [Wellmann]. Loué. ¶ Eduard Mueller, *Die Hochschule Bern* (1834-1884) [König]. L'auteur est au courant. A signaler le catalogue des programmes de l'Université de Berne, rédigé par Hagen. ¶ *Die ersten drei Kapitel der Metaphysik des Aristoteles*. Texte, trad., commentaire crit. et exégétique par Wirth [Susemihl]. Complément utile aux travaux de Bonitz et de Schwegler, bien qu'il prête à la critique sur maint point de détail. Conj. de valeur inégale. ¶ C. Paucker, *Vorarbeiten zur latein. Sprachgeschichte*. Éd. procurée par Herm. Roensch, 3 p. [H. Jordan]. Il faut louer le labeur infatigable de P., mais les matériaux si patiemment accumulés n'ont qu'une valeur très relative par suite de l'absence de toute critique. ¶ *T. Macci Plauti comoediae*. Ed. Ritschl. T. 1, fasc. 1 : *Trinummus*, 3e éd.

par Fr. Schoell. — T. 2, fasc. 5 : *Poenulus*, éd. par G. Goetz et G. Loewe [P. Langen]. L'apparat critique du Trinummus a gagné en clarté; l'appendice critique s'est accru d'une façon satisfaisante. Pour le Poenulus, le critique constate l'excellence de la collation de l'Ambrosianus par Löwe et renvoie à son art. du Philol. Anz <tome 14>. ¶ Julius Beloch, *Die attische Politik seit Perikles* [W. Nitzsche]. Ouvrage instructif, reposant sur une connaissance approfondie des faits et qui contient de nombreux aperçus frappants, à côté de jugements précipités et d'inconséquences. ¶ Jul. v. Pflugk-Hartung, *Perikles als Feldherr* [H. Landwehr]. Le jugement porté sur Périclès est exact, mais non l'argumentation. ¶ K. Ludw. Roth, *Röm. Geschichte*, 2e éd. remaniée et complétée par Ad. Westermayer, 2e p. (pl.) [L. Müller]. L'éditeur mérite des éloges pour le tact et l'habileté dont il a fait preuve. Les illustrations sont des plus satisfaisantes. ¶ Jul. v. Pflugk-Hartung, *Iter italicum*, sect. 2 [Bernheim]. Analyse de ce travail dont nous relevons : 1° un glossaire médiéval, corrigé, annoté par Löwe et rangé par lui dans la catégorie des gloses «abavus»; 2° des indications, classées alphabétiquement, sur les archives et bibliothèques d'Italie et de Sicile. ¶ Veyries, *Les figures criophores dans l'art grec, l'art gréco-romain et l'art chrétien* (Bibl. Éc. d'Athènes et de Rome, t. 39) [R. Kekulé]. Ouvrage posthume d'une lecture agréable et instructive, bien qu'il manque un peu de profondeur.

Henri Lebègue.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 1 jr. Theodor Bergk, 5 *Abhandlungen zur Geschichte der griech. Philosophie u. Astronomie*. Éd. procurée par G. Hinrichs [E. Rohde]. Comme toujours une érudition profonde mais aussi composition défectueuse et hypothèses peu sûres. Analyse détaillée des 5 diss. (29 p.). ¶¶ 15 jr. M. Duncker, *Geschichte des Altertums*, tomes 5 à 7. 3e, 4e, 5e éd. [B. Niese]. Mêmes défauts et mêmes qualités que dans les éd. antérieures. Le critique, tout en reconnaissant le soin, l'application et la persévérance de D., préfère l'ancienne forme du livre à la nouvelle. ¶ K. W. Nitzsch, *Geschichte des Deutschen Volkes* bis zum Augsburger Religions frieden. Éd. procurée par G. Matthaei, t. 1 [G. Kaufmann]. Œuvre très méritoire malgré de grands défauts. ¶¶ 1 fév. P. Ewald et Gust. Loewe, *Exempla scripturae Visigoticae* 40 *tabulis expressa* (pl.) [Steindorff]. Mérite l'accueil le plus favorable pour l'exactitude de reproduction qui distingue avantageusement cet ouvrage de ses devanciers. ¶¶ 15 fév. Elard Hugo Meyer, *Indogermanische Mythen* P. 1. *Gandharven-Kentauren* [Roscher]. Instructif bien que l'identification des centaures avec les démons du vent soit rejetée par le critique qui lui substitue une autre théorie, appuyée par de nombreuses citations. ¶ Carl Neumann, *Geschichte Roms während des Verfalles der Republik* (depuis l'époque de Scipion Emilien jusqu'à la mort de Sylla). Éd. procurée par Gothein [Herm. Schiller]. Livre remarquable par un merveilleux talent d'exposition; narration aisée bien que souvent prolixe. Analyse détaillée et observations du critique. ¶¶ 1er mars. Siebeck, *Geschichte der Psychologie*, t. 1, p. 2. (La Psychol. depuis Aristote jusqu'à Thomas d'Aquin) [Rud. Eucken]. Fait preuve des mêmes qualités solides que la première partie du t. 1. La 1re section de l'ouvrage relative à la psychologie d'Aristote est la plus réussie. ¶ A Enmann, *Eine verlorene Geschichte der röm. Kaiser u. das Buch de viris illustribus urbis Romae* [J. Plew]. Travail d'ensemble très estimable, conduit avec une sagacité pénétrante. Art. détaillé et critique. ¶¶ 15 mars. Leo Meyer, *Vergleichende Grammatik der griech. u. latein. Sprache*, t. 1, p. 2. 2e éd. [Leo Meyer]. Annonce. ¶¶ 15 avr. Krumbholz, *De Asiae minoris satrapis persicis* [Nöldeke]. S'est bien acquitté de sa tâche : de la lecture, de la méthode,

jugement prudent et sûr. ¶¶ 1er mai. Otto Keller, *Der Saturnische Vers als rhythmisch erwiesen* [R. Westphal]. « Nous croyons qu'il faut féliciter K. d'avoir découvert un principe resté inconnu à l'époque de l'empire. Nous le félicitons de son courage à l'exprimer. » ¶ *M. Minucii Felicis Octavius* rec. Cornelissen [K. J. Neumann]. Ne répond qu'imparfaitement aux exigences d'une recension. Les conjectures de C. sont nombreuses mais peu acceptables le plus souvent. ¶¶ 15 mai. *Internationale Zeitschrift für allgemeine Sprachwissenschaft*, éd. par Techmer, t. 1, fasc. 1 [Bezzenberger]. Annonce. ¶¶ 1er jn. *Mon. Germ. Hist. Poetarum latinorum medii aevi*, t. 2 (Poetae latini aevi Carolini). Rec. E. Duemmler [E. Dümmler]. Annonce. ¶ *Aristoxenus' v. Tarent Melik u. Rhythmik des klassischen Hellenenthums.* Traduction et commentaire par R. Westphal. — Le même, *Die Musik des griech. Altherthums* [E. v. Stockhausen]. W. a le grand mérite d'avoir, par une méthode critique, réformé les idées courantes sur la musique grecque. Long art. théorique (24 pl.). ¶¶ 1er jlt. Herm. Ziemer, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Comparation* [Pischel]. Pour le grec et le latin Z. n'a consulté que les grammaires courantes et qqs dissertations. Les inscr. ne sont nulle part utilisées. Z. n'a aucun droit de se donner les airs d'un réformateur de la syntaxe; il lui manque les connaissances les plus élémentaires des langues. ¶¶ 1er août. *Homeri Iliadis carmina sejuncta*, ed. Wilh. Christ, p. 1 [A. Gemoll]. Ouvrage important, qui contient beaucoup d'observations de détail justes. ¶¶ 1er sept. Raffay, *Die Memoiren der Kaiserin Agrippina* [Schiller]. De l'esprit et des combinaisons ingénieuses, mais il ne manque pas d'invraisemblances. R. veut savoir sur le sujet plus qu'on n'en peut savoir. ¶¶ 1er oct. Harpf, *Die Ethik des Protagoras u. deren zweifache Moralbegründung* [Natorp]. On ne peut partager la conception historique de H. Art. de controverse (11 p.). ¶ *Dionysii Thracis Ars grammatica* ed. G. Uhlig (pl.) [Blass]. Beau travail, qui témoigne d'une application énorme. ¶¶ 10 nov. Moritz Voigt, *Das Civil- u. Criminalrecht der 12 Tafeln*, 2 t. [Soltau]. Ouvrage savant, qui témoigne d'une énorme application et qui rendra d'utiles services. Des chapitres excellents; d'autres sont influencés par certains préjugés et souffrent du manque de méthode; il est à regretter que les résultats restent en deça du travail dépensé. ¶¶ 20 nov. Ad Bauer, *Plutarchs Themistokles* [Landwehr]. Manuel pour l'étude de la critique des sources, qui aurait besoin d'être sérieusement revisé. ¶¶ 10 déc. Lucian Mueller, *Quintus Ennius. Eine Einleitung in das Studium der röm. Poesie* [Otto Keller]. Une foule de dissertations contestables et nullement démontrées au milieu de maintes observations justes et fines. Le critique n'approuve pas non plus le ton arrogant de L. M. : « il n'est malheureusement pas le seul qui se distingue par là ». ¶ E. Meyer, *Geschichte des Alterthums*, t. 1 (Histoire de l'Orient jusqu'à la fondation de l'empire des Perses) [Ad. Bauer]. Excellent livre qui résume très heureusement les derniers travaux. Qqs critiques de détail. ¶ Soltau, *Die Gültigkeit der Plebiscite* [E. Herzog]. Ouvrage intéressant et approfondi, bien qu'il suscite parfois la contradiction. Henri Lebègue.

Hermes. T. 19, 1re livr. Le recrutement de l'armée sous l'empire romain [Th. Mommsen]. I. Trois époques pour le recrutement : 1. Sous Auguste, les levées se font en Italie et dans l'Occident latin pour les légions d'Occident; dans les pays grecs, pour les légions d'Orient. 2. A partir de Vespasien, les Italiens cessent de servir dans les légions. 3. A l'époque d'Hadrien, les légions commencent à se recruter sur place. II. La patrie des soldats est indiquée sur les inscriptions de 3 manières différentes : 1. Le pays natal est désigné par un nom à l'ablatif; 2. par un adjectif qui s'accorde

avec le nom du soldat; 3. l'indication de la subdivision politique est remplacée par un nom de région ou de peuple. Remarques sur l'emploi de ces différentes tournures suivant la portion de l'armée à laquelle appartient le soldat. Sur les expressions « domo, natione, civis ». Sur l'emploi des esclaves dans la flotte. III. Les officiers sont citoyens romains; les plus hauts grades sont réservés aux chevaliers. Le nom de chaque légion est tiré de celui de la cité dont sont originaires les soldats. Le nom des corps de fantassins auxiliaires est tiré de celui de la région dans laquelle ils ont été primitivement levés; mais, pour ces troupes, on appliqua de très bonne heure la méthode du recrutement sur place. Pour la cavalerie auxiliaire, peu de noms ethniques, à cause de la grande étendue de territoire qui contribuait à former un seul corps. Les auxiliaires ne furent d'abord levés que dans les provinces impériales; par compensation, on y lève moins de légionnaires que dans les provinces sénatoriales. Statistique des levées d'auxiliaires faites dans les diverses provinces. La garde prétorienne ne comprend d'abord que des Italiens; au 2e siècle, les provinciaux y deviennent de plus en plus nombreux, mais à l'exclusion des populations barbares. Puis l'élément barbare devient prédominant. Le recrutement des troupes se faisait dans les provinces impériales par un chevalier désigné par le prince; dans les autres, par le proconsul. IV. En principe, tout légionnaire est citoyen; aucun auxiliaire ne l'est; atténuations apportées à cette règle. Examen des rapports qui existent entre la condition légale du soldat et celle du pays dans lequel il a été recruté ¶ L'antidosis [Th. Thalheim]. Thalheim combat l'opinion de Fränkel <v. R. des R. 8, 32, 32> qui prétend que l'échange des biens entre les deux parties n'avait jamais eu lieu. Discussion détaillée des arguments de Fränkel. ¶ De phaenomenis Arati recensendis [Ern. Maass]. I. Des 2 mss. les plus anciens (Vaticanus 1307 et Marcianus 476), tous deux du XIe s. le Marcianus seul a une valeur critique; le Vaticanus n'en est qu'une copie. Les 25 autres mss. examinés par Maass remontent aussi au Marcianus; 5 d'entre eux proviennent de la recension de Planude qui n'a fait qu'altérer celle du Marcianus. II. Le Marcianus est donc le seul fondement du texte d'Aratus. Il représente une édition faite avec soin et savoir. Les scholies, très précieuses, montrent un choix judicieux des variantes; elles ne sont jamais en contradiction avec le texte du ms. L'auteur de cette recension est le mathématicien Théon qui vivait à Alexandrie au IVe s. III. Théon a admis dans son texte un certain n. de conjectures. Les traducteurs latins offrent de mauvaises corrections à côté de leçons anciennes. IV. Les corrections proposées par Buttmann sont souvent inadmissibles, p. ex : 188 s., 323 s.; il faut laisser à Aratus ses négligences et l'ignorance que lui reproche Hipparque. ¶ Les recueils d'extraits de Constantin Porphyrogennetos [C. de Boor]. 1. De Boor combat l'hypothèse de Schweighäuser et Nissen sur la cause de l'incohérence de certains passages du περὶ πρέσθεων ἐθνικῶν... Examen détaillé de la question. 2. Explication des lignes qui terminent le recueil des extraits περὶ γνωμῶν; l'auteur des extraits n'avait pas à sa disposition le livre 40 de Polybe. ¶ Reconstruction de la scenothèque de Philon [Bruno Keil]. <Cf. R. des R., 8, 313, 15.> Remarques sur l'ὄροφή, sur le nombre des fenêtres, etc. 1 planche. ¶ Mélanges. Claudien, De cons. Fl. Mallii Theodori 58 [O. Seeck]. Lire « una potestatum spatiis interfuit aestas : | tam celer assiduos explevit cursus honores | totque gradus etc... »

¶¶ 2e livr. L'expédition de Patroclès sur la mer Caspienne et l'ancien cours de l'Oxos [K. J. Neumann]. L'Oxos a certainement débouché autrefois dans la mer Caspienne, car son ancien lit subsiste encore. A quelle époque

a-t-il pris une autre direction? D'après Pline et Strabon un certain Patroclès aurait longtemps stationné sur la mer Caspienne entre 285 et 282 av. J.-C.; d'après son témoignage, l'Oxos se jetait encore dans la mer Caspienne. Discussion de ce témoignage. Explication de Plin. H. N. VI 31. ¶ L'inscription de Caeionius Rufius Albinus [O. Seeck]. Cette inscr., conservée dans l'Einsiedlensis et transcrite d'après ce ms. dans CIL. VI, p. XII, est de 334-338 ap. J.-C. Seeck montre qu'il manquait la partie droite de l'inscription, et il restitue ainsi le texte tout entier : CaEIONIVM.RVFIVM. ALBINVM.V.C.CONS. ord. praef. urb. procons. Africae | FILOSOPHVM.RVFI. VOLVSIANI.BIS.ORDINARII.CONS. bis praefecti urbis et praefecti praetorio | FIIIVM.SENATVS.EX.CONSVLTO.SVO.QVOD.EIVS.LIttERIS exoratus d. n. Constantino max. p. f. semper aug. | POST.CAESARIANA.TEMPORA. ID.EST.POST.ANNOS.CCCLXXX.ET.I. sibi praetorum quaestorumq. creandor. | AVCTORITATEM.DECREVERIT. | FL.MAGNVS.IENVARIVS.V.C.CVR. STATVARVM. ponendum curavit. ¶ Sur les extraits de Proclus contenus dans le codex Venetus A de l'Iliade [G. Wissowa]. Description de 3 feuillets du fameux cod. Marcian. graec. 454, qui renferment des extraits de la Chrestomathie de Proclus. Le 2e et le 3e seuls contiennent des fragments de poèmes cycliques. L'ordre primitif était inverse (f. 3 avant f. 2), et après eux il manque un feuillet. Conclusions à tirer de la réglure des feuillets et de la place des peintures. Le 3e et le 2e feuillets se suivaient immédiatement. Il faut rejeter comme une glose la dernière phrase du 3e feuillet : ἔπειτα ἀποπλέουσιν... μηχανᾶται. ¶ Le recrutement de l'armée sous l'empire romain [Th. Mommsen] (suite). V. Les légions pouvaient en quelque sorte se suffire à elles-mêmes dans le pays où elles étaient cantonnées. Mais les corps auxiliaires, toujours peu nombreux, étaient moins isolés de la population au milieu de laquelle ils vivaient; aussi, en général, les laissait-on dans leur pays d'origine. Les exceptions sont dues à diverses causes : certaines provinces avaient peu ou point de garnisons; ou bien on se défiait de la fidélité de la population, et on préférait y placer des troupes étrangères, etc. Suit un tableau de 6 pages indiquant l'origine des auxiliaires cantonnés dans un certain nombre de provinces. VI. Le mot 'numeri', employé depuis la fin du 1er siècle, désigne tout corps de troupe formant une unité, et, en particulier, tout corps (composé d'infanterie, de cavalerie ou des deux à la fois) qui n'est ni une légion, ni une ala, ni une cohorte. Au 2e siècle, un corps de cavalerie de ce genre s'appelle aussi vexillatio; au 3e, cuneus. Les noms des numeri sont empruntés soit au lieu de cantonnement, soit au lieu d'origine, soit à l'un et l'autre à la fois. Les numeri comprenaient de 500 à 900 hommes. Les questions qui concernent les 'nationes' sont plus obscures. Étude de quelques inscriptions relatives aux 'cunei'. ¶ Strabon a-t-il composé sa géographie à Rome? [A. Häbler]. Niese (Hermes 13, p. 36 s.) avait répondu affirmativement à cette question. Selon Häbler, le problème reste encore à résoudre. Dans deux des passages allégués par Niese (VII c 290, XIII c 609), les mots δεῦρο et ἐνθάδε n'ont pas le sens qu'il leur attribue. Remarques sur l'emploi de ces deux adverbes dans l'œuvre de Strabon. Le 3e passage cité par Niese (XIII c 590) n'est pas probant. ¶ Remarques sur l'Anthologie grecque [W. Dittenberger]. Anthol. Pal. VII, 732 remplacer Ἑρμοῦ ἄγριε par Ἑρμόλα υἱέ. Id. XV, 11 lire πόρεν ἱερεὺς | Ἀγλώχαρτος. Löwy, Archäol.-epigraph. Mittheil. aus Oesterreich VII, p. 129, n° 56 lire Ἱροπόλος pour ΠΟΠΟΝΟϹ. Anth. Pal. XVII, 322 lire Φίρμος με Φίρμον. ¶ Sententiarum liber tertius (v. Hermes 17, 408) [G. Kaibel]. Corrections proposées : Pind. Pyth. XII, 14 Περσεὺς ὁπότε τρίτον αἴξεν κασιγνητᾶν μέρος κτλ. Id. ibid. ad fin. ἐκ δὲ τελεύτασεν, Μίδα, τοι σάμερον δαίμων. Id.

Olymp. II, 76 ὃν πατὴρ ἔχεις Διός ἕτοιμον αὐτῷ πάρεδρον... ἐχρίσας γᾶς θρόνον. Id. ibid. ad fin. ἔργοις ἐπ'· εἰ ψάμμος... περιπέφευγεν, καὶ κεῖνος κτλ. Hymn. hom. in Apol. v. 84-86 interpolés. Aesch. Prom., rejeter après 995 les v. 983-984. Id. Agam. 32 lire εὖ πεσόντ' ὀνήσομαι. Soph. El. 881 ἀλλ' οὐχ ὕβριν. Soph. Phil. 426 δὺ' αὐτὼ τώδ' ἕλεξας. Id. ibid. 1137 στυγῶν τε φῶτ' ἐχθοδοπόν | μυρία δ' ἀθρῶν ἀνατέλλονθ' κτλ. Id. El. 87 ἰσόμοιρ' ἀήρ. Id. ibid. 93 μογέρ' οἰκείων. Id. ibid. 383 χθονὸς στέγη. Eurip. Med. 1026 πρὶν λέκτρα καλλύναι τε καὶ γαμηλίους. Id. Herc. 340 μάτην δὲ παῖδα σὸν τὸν ἐμὸν ἐκλῄζομεν. Notes sur quelques fragments d'auteurs comiques cités par Athénée VI 230 b; 244 e; 283 cd; 260 cd. Athen. VI 223 a, le titre de la comédie de Diphile est Ἐλαιωνηρουροῦντες. Inscr. publiée dans Mitth. d. Athen. Inst. VI 261, l. 1 : Ἀρφείης est une faute pour Ἀφρείης = Ἀφροδίτης. Il s'agit d'Énée, fils d'Aphrodite. Note sur l'inscr. CIG. 5773. ¶ Les scholies de l'Iliade du codex Lipsiensis [E. Maass]. Le n° 1275 de la Bibl. de l'Univ. de Leipzig renferme l'Iliade. Les feuillets 52 a - 268 b contiennent les chants I-XIX, 89 avec un grand nombre de scholies. Sources de ces scholies : pour le catalogue des vaisseaux, les scholies du Venetus B exclusivement; pour le reste de l'Iliade, les scholies de ce même ms. B et celles du Townleianus (de l'an 1059 selon Maass), lequel ne contient pas de scholies pour le catalogue des vaisseaux. Le Lipsiensis reproduit même les scholies de 3e main du Townl.; à certains mots devenus de bonne heure illisibles dans le Townl. correspondent des lacunes dans le Lipsiensis. En dehors de ces 2 sources, le scholiaste du Lipsiensis a fait des emprunts à Eustathe; tout le reste est absolument sans valeur. ¶ Documents grecs sur papyrus [U. Wilcken]. Études sur les papyrus du musée de Berlin. 1. Courte discussion d'une hypothèse de Wersely sur les monnaies d'Égypte. 2. Ce que Peyron a pris pour un trait de fraction (Pap. gr., tab. VI, n° 5) est le signe de l'addition. 3. L'étude des papyrus permet de fixer le commencement de l'indiction, pour l'Egypte, du 10 au 15 juin. ¶ Le sculpteur Polyclès et sa famille [C. Robert]. Polyclès I, auteur de l'Hermaphroditus nobilis, a pour fils Timoclès et Timarchidès I. De Timarchidès I nait d'abord Polyclès II, auteur de la statue d'Amyntas, d'une Hera, etc; puis Dionysios qui travaille avec son frère à une statue de Zeus. Timarchidès II, fils de Polyclès II, fait l'Apollon du portique d'Octavie, etc. Pausanias ne connaît que les membres les plus anciens de cette famille. ¶ Mélanges. Les pagi celtiques [Th. Mommsen]. (Addition à Hermes 16, p. 449 s.) Les populations gauloises de l'Orient se subdivisaient toutes en 4 tétrarchies. C'est là une institution purement gauloise qu'il faut rapprocher de l'organisation des Helvètes en 4 tribus. ¶ Le Clivus capitolinus [O. Richter]. L'auteur relève dans le livre de Jordan de graves erreurs d'observation et de calcul. ¶ Inscription métrique d'Afrique [G. K.]. Remarque sur le mot κωστολογεῖν.

¶¶ 3e livr. Critique du texte d'Isée [H. Buermann]. Le Crippsianus A est la seule source du texte de 9 discours d'Isée. Ce ms. contient un grand n. de cas d'omission d'un mot isolé, comme le prouve la comparaison des discours d'Antiphon contenus dans A et dans N. Buermann propose des suppléments pour un grand n. de passages : I, 22; VI, 2; IX, 5 (dans ces 3 passages, la lacune est indiquée dans A par un signe particulier); I, 22; 48; III, 48; 59; 70; V, 9; 22; 38; VI, 13; 40; 62; VII, 1; 7; VIII, 34; 37; IX, 13; XI, 3; 33. Passages où la lacune est certaine, mais où le supplément reste à trouver : VI, 6; VIII, 13; X, 8; XI, 15; 47. Pour Antiphon, A donne souvent les mêmes mots dans un ordre différent de N et moins bon; il doit en être de même pour Isée dans les passages suivants : III, 60; V, 29; VI, 6; 39; 65; VII, 8; VIII, 6; XI, 28. Toutes ces fautes viennent sans doute du grand nombre de mots placés dans l'interligne, dans l'archétype de

notre ms. Autres faits dus à la même cause : quelquefois un même mot se trouve répété dans chacune des 2 lignes, p. ex. : αὐτοῖς, III, 33; ou bien il a été introduit seulement dans celle des 2 lignes où il ne fallait pas, par ex. : μή, XI, 49. De même : III, 4; 36; V, 3; 25; 32; VII, 39; IX, 10. Intrusion de gloses : IX, 6; VIII, 42; et avec moins de certitude I, 41; II, 43; III, 35; 63; VII, 35. Intrusion de variantes : VIII, 15 [παίδων] υἱέων; VI, 16; III, 7. Remarques sur plusieurs autres passages. ¶ Sur les « διαλέξεις » [M. Schanz]. L'édition des Διαλέξεις donnée par Mullach dans les fragm. philos., I, 544-552 n'est qu'une réimpression fautive de l'éd. d'Orelli. Nombreux exemples de la négligence de Mullach. Importance de cet ouvrage dont l'auteur est contemporain de Platon. Explication de la phrase μύσταις εἰμί. Les 13 mss. conservés et celui (perdu) d'Henri Estienne remontent à un même archétype; tous récents; le meilleur (A) est du XIVe-XVe s. L'archétype, mutilé à la fin, avait de nombreuses lacunes à l'intérieur; il était de très petit format et comprenait à la page 20 lignes de 10 syllabes. Schanz propose 8 pages de corrections et de conjectures. ¶ Les Opiniones philosophorum de Celse [L. Schwabe]. Schanz a eu tort de prétendre (Rhein. Mus. 36, p. 369 s.) que le Celsus dont parle saint Augustin (préf. du liber de haeresibus) n'est pas l'auteur du De medicina. Il y a de bonnes raisons pour croire que le livre des Opiniones philosophorum faisait partie de l'Encyclopédie dont Quintilien parle comme composée par A. Cornelius Celsus. Le livre De medicina n'était lui-même qu'une partie de cette Encyclopédie. ¶ La division du sol de l'Italie et les Tables alimentaires [Th. Mommsen]. On appelle proprement fundus l'espace de terrain enregistré sous un même nom; le fundus garde le nom du premier propriétaire, malgré les mutations qui ont pu avoir lieu. Beaucoup d'obscurités dans l'histoire de l'administration foncière de l'Italie. Mommsen compare la répartition des terres d'une même région (Bénévent, territoires de Vellia, de Placentia), à la fin de la république ou au commencement de l'empire, à ce qu'elle est sous Trajan (d'après les Tables alimentaires). La petite propriété disparaît de plus en plus. Mais le mot de Pline sur les latifundia ne doit pas être pris dans le sens qu'on lui donne d'ordinaire. Pline a en vue la grande propriété en général, et non la substitution des pâturages au labourage qui, commencée sous la république, ne s'est guère aggravée sous l'empire. ¶ Document sur papyrus de l'an 359 ap. J.-C. concernant la vente d'un esclave [U. Wilcken]. Étude et publication d'un papyrus écrit à Ascalon; il contient le contrat de vente d'un esclave gaulois par un officier, Flavius Agemundus. L'acheteur, Flavius Vitalianus, βίαρχος d'une vexillatio equitum cataphractariorum, en résidence à Arsinoë (Medinet el Fayûm), était de passage à Ascalon; à son retour, il a déposé ce contrat aux archives de la ville. Le document est daté à la fois d'après les calendriers de Rome et d'Ascalon. ¶ Gluaux [K. Zacher]. Aristoph. Anagyros ap. Athen. IV, 133 b, la leçon καλάμῳ λεπτῷ doit être conservée; ces mots désignent non une flèche, mais un gluau. C'est ainsi que s'explique le mot κάλαμος dans Bion, Id. II, 5. Anth. Pal. VI, 296, conserver δούνακας ἀντυκτῆρας. ¶ Inscriptions sur des tuiles, trouvées sur le territoire des Lingons [Th. Mommsen]. A Mirebeau-sur-Bèze, au N.-E. de Dijon, on a trouvé des restes de constructions romaines. Nombreuses inscriptions sur les tuiles, indiquant la présence en ce lieu de détachements de nombreuses légions; il y a eu là une concentration de troupes lors du soulèvement de la Gaule et de la Germanie (en 69 et 70). ¶ Hippys de Rhegium [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. Réunion des témoignages des anciens sur cet historien, antérieur à Hérodote. La liste de titres d'ouvrages donnée par Suidas n'a aucune valeur. Si dans l'antiquité on possédait encore les œuvres

d'Hippys, c'était sous une forme si complètement remaniée et rajeunie, que leur possession n'aurait pour nous aucun intérêt pratique. « Le nom d'Hippys est à rayer, une fois pour toutes, des sources de l'histoire grecque. » ¶ Mélanges. Inscription archaïque, sur bronze, de Palestrina [H. Dessau]. Remarques sur les expressions 'nationu cratia' et 'fortuna diovo fileia'. ¶ Plaute, Cistellaria [W. Studemund]. La vraie forme du nom de Silenium est Selenium. IV, 2, 106 s., lire : sed quid <est> nomen tuae | dominae. ¶ Le ms. de Gottorp de la Notitia Dignitatum [Emil Steffenhagen]. Description de ce ms., aujourd'hui à Copenhague, n° 498, XVIe s. ¶ Ausone, Ep. XII [U. de Wilamowitz-Möllendorff]. Restitution de la pièce entière. ¶ Ἐλευθέριον ὕδωρ [Id.]. Étude sur le sens de cette expression dans Antiphon (ap. Athen. III, 123). ¶ Cicero, De senectute [K. Lincke]. V, 14, supprimer l'intrusion « equi fortis... comparat suam ». ¶ Le char de la Nuit [C. Robert]. Les vers d'Euripide (Andr. fr. 114) font allusion à une représentation de la Nuit que l'on retrouve sur des vases peints et qui doit avoir été créée au Ve s. ¶ Δόρπον et δεῖπνον [Id.]. Dans les poésies homériques, δεῖπνον désigne le repas principal de la journée, dans lequel on mange de la viande; le δόρπον est une sorte de goûter, composé surtout de fruits. ¶ Rectification à la page 306 [Id.].

¶¶ 4e livr. Alcyonée [C. Robert]. Explication des contradictions qui existent entre les peintures de vases et les textes. Étude du développement et des migrations du mythe d'Alcyonée. 1. Avant l'invasion dorienne, Alcyonée est le géant qui habite l'isthme de Corinthe, le ravisseur des troupeaux de Hélios. 2. Après l'invasion naît la légende qui le fait vaincre par Hercule aidé d'Athéna. Variantes de ce mythe. 3. Avec les colonies, le mythe est transporté dans la Chalcidique; il donne lieu à un poème dont s'inspirent Pindare et les peintres des vases. 4. Enfin Alcyonée est regardé comme ayant joué un rôle important dans la lutte des géants contre les dieux. ¶ Le tarif des contributions de Palmyre [H. Dessau]. Étude d'une inscription contenant un décret de la βουλή de Palmyre et une série de documents concernant le régime financier de la ville et en particulier les droits de douane. Le texte est en grec et en araméen. On voit, par l'étude de cette inscription, que le régime financier de Palmyre était en tout semblable à celui des villes de la Grèce. A cette époque, Palmyre fait partie de la province romaine de Syrie; l'inscription est datée d'après les formules romaines (année de l'empereur, indication des consuls). Remarques sur le rôle des Romains dans la fixation et la perception des droits dans les villes soumises à leur empire. ¶ Les scholies de l'Iliade du Codex Leidensis [Ern. Maass]. Le Cod. Vossianus 64 de la Bibl. de l'Université de Leyde, XVe s., contient l'Iliade avec des scholies. Elles ne contiennent rien qui ait la moindre valeur; elles sont toutes connues d'ailleurs; elles sont extraites des scholies du Venetus B. Le reste remonte au Ven. A ou aux Scholia minora. Il y a quelques notes littéraires empruntées à Michel Sanherib (XIIIe s.). Les innovations propres au Leidensis sont de simples conjectures. Le Leidensis (Ld.) fait partie d'une famille de 4 mss.; les 3 autres sont un Harleianus (XIVe s.), un ms. de Moscou (M) (XVIe s.), un Etonensis. M. n'est pas copié sur Ld; le contraire est seulement possible. — Ld n'a donc aucune valeur, même pour les feuillets de B. qui, après avoir été arrachés, ont ensuite été rétablis postérieurement; car, dans ce cas, Ld donne la leçon de cette 2e main. — Notice sur un ms. des Scholia minora (Xe s.) appartenant à la Bibl. Victor-Emmanuel. Jusqu'ici, on n'en connaissait que des mss. récents. Maass combat certaines opinions émises par Ludwich dans son livre : Aristarchs Homer. Textkritik nach d. Fragm. des Didymos...

¶ Trois passages difficiles de la Politique d'Aristote [Fr. Susemihl]. Traduction nouvelle des lignes 1-23 de la p. 1255 a. Dans Polit. I, 13, p. 1260 a, l. 8-24, passage très altéré, supprimer ἄρχοντα καί (l. 9); l. 20, lire ἐστὶν <ἑκάστου ἰδία ἡ> ἡλικὴ ἀρετὴ κτλ. — Pol. IV (VII), 16, p. 1335 a, l. 32-35. Il ne peut s'agir que de l'entrée des fils en possession des droits des pères. C'est entre 70 et 71 ans que l'on cessait d'être citoyen actif dans la république d'Aristote. ¶ De Isocratis papyro Massiliensi [Bruno Keil]. Keil publie et étudie à nouveau le papyrus publié par Schöne dans les Mélanges Graux, et contenant Or. ad Nicoclem, 1-30. Relevé des fautes dues à l'iotacisme. Négligences et omissions du copiste. Le papyrus M se rapproche tantôt de l'Urbinas Γ, tantôt de la vulgate ς. Examen de plusieurs passages. Les lettres BB, placées à la fin du titre, signifient : 2e discours de la 2e subdivision (du recueil d'un grammairien alexandrin). Le texte de M. est, en somme, inférieur à celui de l'Urbinas. Discussion des passages suspects du discours à Nicoclès. ¶ Mélanges. Une inscription de Pline l'Ancien [Th. Mommsen]. C. I. G., III, p. 1278, n° 4536 f, l. 7. Lire ἐπ]άρχου [τ]οῦ Ἰουδαι[κοῦ στρατοῦ. Cette inscription se rapporte certainement à Pline l'Ancien. ¶ Ad orationem quae inscribebatur Ἀλέξανδρος [Bruno Keil]. Ce discours était placé dans la bouche d'Alexandre lui-même ; il faut donc conserver la leçon des mss. (Arist., Rhet. III, p. 141 b) οὗτος γὰρ συμβουλεύει. ¶ Ps. Lys. λόγος ἐπιτάφιος, § 23 [G. Wissowa]. Lire οὐ λογισμῷ δεδιότες au lieu de οὐ λογισμῷ εἰδότες. L. Duvau.

Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande. 76e livr. Les voies romaines de Cologne à Reims et de Reims à Trèves [von Veith] : B. Voie romaine de Reims à Trèves. Voici, d'après la table de Peutinger, les stations principales avec leurs noms modernes. Voncq, Mouzon, Carignan, Bellefontaine, Arlon, Luxembourg, Dalheim, Wasserbilig; détermination des localités intermédiaires pour la continuité du tracé, elle se rattachait à Dalheim avec la voie de Metz, Langres et Lyon. C. Tracé, construction et organisation des voies romaines. Étude sur le tracé, les travaux, les matériaux, les fossés latéraux, les ponts des voies romaines ; formation des colonnes de troupe, service de la poste, des gîtes d'étape, d'observation et de signaux sur ces voies. ¶ Nouvelles recherches sur les voies romaines entre Meuse et Rhin [J. Schneider]. Elles se partagent en 2 groupes; transversales et parallèles au Rhin, avec embranchements respectifs, le tout formant un système complet; mais les routes aboutissant au Rhin, se prolongent au delà vers le centre de la Germanie. ¶ Sur les fouilles de Xanten [Id.]. Restes de constructions romaines. ¶ Le culte romain d'Isis sur le Rhin [Schaaffhausen]. (1 pl.). On a retrouvé à Ste-Ursule de Cologne une statue d'Isis; ailleurs on a trouvé des objets égyptiens se rapportant à la même divinité. S. pense qu'elle avait un temple à Cologne mais que son culte n'a pas dû être très répandu sur le Rhin. Rapprochement entre Isis et les déesses de Germanie dont parle Tacite. ¶ Verres romains [E. aus'm Weerth]. D. Verres avec filets appliqués. E. Vases avec figures peintes (5 gr.) ¶ Une inscription de Seligenstadt [Langemeister]. Propose la correction : nemes pour nemausus. ¶ H. von Rhoden. Les terres cuites de Pompei [Sonnenburg]. Peu remarquable mais intéressant par le sujet même. ¶ H. Schiller, Histoire de l'empire romain [A. Wiedemann]. Œuvre solide, bien composée, manuel indispensable pour avoir des notions scientifiques sur cette période. ¶ J. Grimm, La tête de pont romain à Kastel près Mayence et les ponts romains de la région [L. Schwörbel]. Loué. ¶ Mélanges. 1. Colonnes itinéraires de Laderburg; inscriptions [Zangemeister]. 2. 2 cachets d'oculistes récemment trouvés;

inscriptions [Id.]. 3. Fragment d'une colonne milliaire; inscription [Id.]. 4. Inscription inédite de Worms. 5. Un rempart gallo-romain [C. Mehlis]. 3 inscr. 8. Nouvelles inscr. d'Odendorf relatives à des matronae [E. aus'm Weerth]. 9. Le Michelsberg, cant. de Rheinbach [Id.] sur la voie de Bonn à Trèves. Constructions romaines au sommet. 12. Matrone à cheval trouvée à Buchig [K. Christ et Näher]. 14. Sur la question de la frontière romaine. [J. K.]. 15. Fouilles à Asberg. 17. Fouilles à Blankenheim (Eifel). Trouvaillles, inscr. [J. Klein]. 18. Le musée antique à Wiesbaden. Chronique de la fête de Winckelmann à Bonn.

¶¶ 77e livr. Monuments funéraires de soldats romains à Andernach (3 pl.) [J. Klein]. 1° Le monument d'un soldat auxiliaire. Le personnage principal est au fond d'une niche, debout sur un piédestal portant l'inscr. De chaque côté un personnage plus petit, l'un esclave, l'autre héritier du défunt. Au dessus, couronnement avec un sphinx entre deux lions accroupis. Sur les flancs du monument deux jeunes personnages dans l'attitude de la tristesse reproduisant peut-être la légende d'Attis. L'inscr. est restituée comme suit : Firmus Ecconis fil. miles ex coh. Raetorum natione Montanus annorum XXXVI stipendiorum XIII hic est situs. Heres ex test. posuit. Le monument serait antérieur à la mort de Néron. Les deux autres, beaucoup plus endommagés, doivent représenter des fantassins auxiliaires. ¶ Une nouvelle inscription à Deutz [L. Schwörbel]. Restitution de la première partie; impossibilité de déchiffrer la fin. ¶ Inscription gréco-latine sur la basse Moselle (1 pl.) [V. Weissbrodt]. Trouvée à Pommern près Coblentz, déjà publiée par Mommsen. Se compose de 4 vers grecs traduits par 4 vers latins. Serait du siècle des Antonins. Sur chacune des 4 faces latérales d'un parallélipipède rectangle sont gravés deux vers, l'un grec, l'autre latin. ¶ Heidelsburg et ses monuments [C. Mehlis]. (3 pl.). Fouilles. Inscriptions et objets nombreux. ¶ Nouvelles inscriptions romaines à Cologne [J. Klein]. Elles sont des premiers siècles de l'empire. ¶ A. Furtwaengler. Les trouvailles d'objets en or à Vettersfelde [Schaaffhausen]. Loué. ¶ Rapport de la Société d'Anthropologie à Trèves [Id.]. ¶ Rapport sur des trouvailles antiques près du Rhin supérieur et du lac de Constance [S. Jenny]. Localités où l'on a trouvé des antiquités et description des objets. ¶ Mélanges. 4. Trouvailles à Andernach [C. Könen]. 5. Un sarcophage à Bedburg. [Schaaffhausen]. Date de la fin de l'empire. 6. Les antiquités dans les mines [Id.]. 7. Tombeaux à Bertrich. [J. K.]. 8. Antiquités et mesures romaines à Bonn [Schaaffhausen]. 12. Trouvailles à Buschdorf, monnaies impériales [J. K.]. 13. Cologne. Inscr. latines [J. Kramp]. Matrone à cheval (Königsbach) [Näher]. 16. Inscr. relatives à des matrones [Fuss]. 19. Antiquités romaines dans le Palatinat occidendal [C. Mehlis]. 20. Nouvelles trouvailles à Remagen [Schaaffhausen]. 32. Fondations romaines à Rötgen [Id.]. 22. Matrone à cheval près de Stettfeld [Bissinger]. 23. Les fouilles pour le musée provincial de Trèves. 24. Le tombeau de St-Paulin à Trèves [Schaaff.]. 25-26. Corrections relatives aux articles de la 76e liv. Rapport à l'assemblée générale de la Société. A. J. J.

Jahrbücher für classische Philologie. 13 Supplementband. Fasc. 3. Platon et la rhétorique [J. V. Novak]. Dans le ch. 1er, N. esquisse l'histoire de l'éloquence grecque jusqu'à Isocrate et insiste particulièrement sur l'influence des sophistes. Dans le ch. 2, il montre que la dialectique de Platon forme un contraste complet avec la méthode des sophistes et des orateurs. Pour Platon, il n'y avait pas d'art sans connaissances; la rhétorique considérait la connaissance comme une chose secondaire et l'habileté dans le maniement de la forme comme l'essentiel. Aussi ne juge-t-il pas toujours

les sophistes avec une impartialité parfaite. Le ch. 3 étudie la théorie de Platon sur la rhétorique, telle qu'il l'expose dans différents dialogues. L'opposition à la rhétorique ressort clairement de cette enquête. Platon voyait, plus qu'aucun autre, combien les doctrines des sophistes étaient funestes dans leurs conséquences et craignait leur influence sur la vie publique. Il attribuait à la philosophie la place que, dans ce temps-là, la plupart des hommes d'État donnaient à l'art oratoire. Plus tard, lorsqu'il commença à enseigner dans l'Académie, il crut possible de donner les règles d'une rhétorique basée sur la philosophie (Phèdre); mais le dédain des rhéteurs pour la philosophie lui prouva bientôt qu'un accord était impossible; il se vit obligé de défendre sa doctrine contre leurs attaques et de montrer à ceux qui la confondaient avec l'art des sophistes qu'elle en différait absolument (Euthydème); dans Théétète, il fait le parallèle du philosophe avec le rhéteur; il détermine la place de l'art de la rhétorique dans la connaissance (Théétète, Sophiste, Politique); enfin, dans le Ménéxène, il donne la preuve qu'il était capable d'écrire un discours à la façon des rhéteurs. Platon, en effet, avait des dons particuliers pour l'éloquence et aurait pu être un grand orateur s'il n'avait préféré être un philosophe. C'est ce que démontre le ch. 4 qui analyse les ouvrages de Platon à ce point de vue. Enfin le ch. 5 traite des rapports de Platon et Isocrate. Platon avait cru, pendant un temps, trouver en Isocrate un homme supérieur aux rhéteurs et digne de le comprendre, mais il ne tarda pas à se détromper. En effet, les attaques d'Isocrate contre les sophistes n'avaient pas pour mobile une conviction profonde, car plus tard il confondit leurs doctrines avec la philosophie. ¶ Études philologiques sur les mathématiciens grecs [Heiberg]. IV. Sur le dialecte d'Archimède. Étude détaillée du dialecte d'Archimède, d'après une nouvelle collation du Laurent. 28, 4. Ce dial. est le dorien mitigé (pas de digamma; gén. sing. de la 2e décl. en ου; ει et ου remplacent η et ω comme dans le dial. attique). L'étude en est difficile, parce qu'il n'est que très peu connu par les inscr.; d'autre part, l'auteur qui offrirait le plus d'analogie avec Archimède, Théocrite, se sert d'une langue de convention qui ne peut offrir des points de comparaison bien fixes. De plus le dorisme syracusain de ce temps a encore été envahi par un grand nombre de formes communes. — V. Les interpolations dans les écrits d'Archimède. Plus que tous les autres documents de l'antiquité, les ouvrages scientifiques ont été interpolés et ces interpolations ont souvent pris le caractère de remaniements profonds. H. a montré ailleurs qu'elles sont fréquentes dans Archimède. Dans ce travail, il essaie de caractériser les différentes couches d'interpolations pour les livres ἐπιπέδων ἰσορροπία. ¶ Contributions à la chronologie romaine [Th. Bergk]. Les matériaux de ces études ont été trouvés dans les papiers de Bergk; ils ont été coordonnés par Ludwig Lange qui les a triés et les a classés sous différents titres. Hinrichs y a incorporé d'autres fragments de Bergk et les publie sous le titre ci-dessus. Ils comprennent un article sur la plus ancienne année de dix mois; un autre sur les mois intercalaires et leur place; un 3e sur la marche du calendrier pendant les années 698, 699, 700 et 703-707; un 4e sur la réforme de César, 708 et 709. Appendice sur la trichotomie des saisons, usage qui provient des astronomes grecs, mais qui a été introduit dans les calendriers romains et qui, jusqu'ici, n'a pas été étudié par les savants. ¶ Les dernières luttes de la République romaine. 1re partie [O. Ed. Schmidt]. Le court espace de temps qui s'est écoulé entre la conjuration contre César et le 2e triumvirat est loin d'avoir été étudié d'une façon satisfaisante et définitive. Une des sources principales, les lettres de Cicéron, ne sont pas

fixées dans un ordre chronologique certain et la valeur des historiens grecs, en cas de désaccord entre eux ou avec Cicéron, est appréciée si diversement, que le jugement devient difficile. Ces études sont destinées à fournir une base pour l'appréciation des sources et à discuter les points controversés. Quant aux sources, Nicolas de Damas et Suétone, qui le représente en partie, peuvent seuls éclairer et compléter l'image confuse que les lettres et les discours de Cicéron nous laissent de la conjuration contre César et de la première entrée en scène d'Octave. Plutarque, Appien, Dion Cassius ont une importance secondaire et ne doivent être consultés qu'en 2e ligne. Puis S. étudie les différents sénatus-consultes sur les 'Actes de César' et les changements que la mort de César apporta à la distribution des provinces et des légions. ¶ Recherches critiques sur l'histoire de la 2e guerre des Samnites [J. Kärst]. Non seulement Diodore nous a conservé des renseignements très précieux, mais nous devons même le considérer comme la source la plus importante et la plus sûre, toujours distincte de la tradition représentée par Tite-Live. Le récit de Diodore repose sur les Annales maximi, quels que soient les intermédiaires. Quant au récit de Diodore, on ne peut douter qu'il ne repose sur la tradition des Annales maximi qui formaient le fond général de la plus ancienne tradition. Lorsque Tite-Live et Diodore sont d'accord, c'est presque toujours dans ces notes si laconiques qui se trouvent au commencement ou à la fin des chapitres, qui diffèrent tant du reste de la narration, et qui, sans doute indirectement, se rattachent aux Annales de la ville. Mais dans d'autres renseignements, il faut reconnaître la tradition conservée dans la famille des Fabius, vraisemblablement par Fabius Pictor. Il est donc possible de reconstituer dans ses traits généraux, sur la base de Diodore, l'histoire de la grande lutte entre Rome et le Samnium. ¶ Recherches sur les sources des scolies de Platon [Léop. Cohn]. L'examen de 3 groupes de scolies, les scol. grammaticales, celles qui expliquent des proverbes, et les scol. géographiques, prouve contre Mettauer qu'elles ne sont pas l'œuvre d'un seul et même grammairien du 6e siècle. C'est un conglomérat d'explications et de compilations d'auteurs et de temps très différents, qui s'est formé peu à peu. Des explications (anciennes) de qqs. expressions et de qqs. passages en forment le fond. Ces «scolies» proprement dites furent augmentées dans le cours des temps d'extraits de différents ouvrages grammaticaux, de commentaires néoplatoniciens, etc. La dernière rédaction du corps des scolies (classe de mss. du Parisinus A) provient d'un grammairien assez ignorant du 8e ou 9e s. Appendice sur les ouvrages grecs de Suétone.

¶¶ 14e Supplementband. Fasc. 1. L'aigle et le globe comme attributs de Zeus, dans l'art grec et romain [K. Sittl]. Après avoir étudié la signification symbolique, augurale et décorative de l'aigle chez les différents peuples, S. entre dans son sujet spécial et analyse les formes et les types de cet attribut dans les périodes successives de l'histoire de l'art. Excursus sur l'aigle comme remplaçant de Zeus, l'aigle accompagnant Hébé, et l'aigle avec les autres dieux et les empereurs. S. suit le même plan dans la 2e partie du travail, consacrée au globe. L'aigle caractérise le maître du ciel, le globe celui de la terre. ¶ Etudes sur les sources des historiens grecs de l'histoire ecclésiastique [L. Jeep]. Article de 120 pages où J. étudie successivement et dans leurs rapports réciproques Philostorgios, Eunapius, Zonaras, Olympiodore, Théophanes, Nicéphore, Socrate, Sozomène, Théodoret, Euagrius, et cherche à déterminer leurs sources. ¶ Studia Plautina (G. Abraham). Analyse et discussion critique d'un grand nombre de passages de Plaute, à l'occasion desquels A. étudie d'une façon complète et approfondie certains mots

et composés, et différentes questions de syntaxe ou de quantité. Conjectures. ¶ Sur le rapport des statues et des lieux destinés à les recevoir [E. Kuhnert]. K. divise les lieux en publics et privés et chacun de ceux-ci en sacrés et profanes. Dans chaque catégorie il distingue les statues des dieux et celles des hommes. Il passe en revue tous les renseignements que nous a laissés l'antiquité, dans les documents littéraires (surtout Pausanias) ou épigraphiques (les fouilles ne servent en général qu'à nous confirmer ce que nous savions d'ailleurs, sans apporter de nouveaux éléments d'informations) ; et de ces renseignements il tire un certain nombre de règles générales. Appendice sur les statues grecques de personnages à cheval ou montés sur un char. H. G.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin. 10e année[1]. <Nous avertissons une fois pour toutes que ce rapport contient généralement un relevé complet des leçons nouvelles insérées dans le texte des éditions, et même des variantes des rééditions par rapport à l'édition qu'elles reproduisent.> **1.** Lettres de Cicéron (1878-1881) [K. Lehmann]. A l'éd. explicative de Lettres choisies par Friedrich Hofmann (en allem.), Georg Andresen a ajouté un second volume, qui est encore, pour une partie, l'ouvrage du 1er éditeur, et dont l'ensemble est digne d'éloges. Ernst Boeckel a procuré avec succès, au jugement du rp., une 8e éd. corrigée du choix (avec comment. allemand) de K. Fr. Suepfle. Le 1er volume de l'excellent choix de Hofmann (voy. plus haut) a paru en 4e éd. : l'auteur ne croit plus que le Mediceus soit l'archétype de tous les autres mss., et il a profité des recherches de Voigt et de Viertel sur la découverte des Lettres. La 3e éd. du choix de Josef Frey (comment. allem.) diffère peu de la précédente. A. Viertel, *Die Wiederauffindung von Ciceros Briefen durch Petrarca* : à rapprocher du mémoire de G. Voigt sur la tradition du texte de ces Lettres (dans Verhandl. Sächs. Gesellschaft), qui aboutit au même résultat décisif. <Voir R. des R., 5, 10, 35 et 96, 25.> Depuis, le Rhein. Mus. et les Neue Jahrb. ont publié des articles de Viertel, L. Mendelssohn, Fr. Rühl et Voigt, qui ont trait à la même question. On trouve des renseignements sur ces mss. inconnus ou mal connus chez Rühl (Wissensch. Mon.), R. Heine (Neue Jahrb.) et Wrampelmeyer, *Codex Wolfenbuttelanus* 205. L'origine de la collection des Lettres et l'époque de leur publication ont été recherchées par F. Bücheler (Rhein. Mus.). Ludw. Gurlitt, *De M. Tulli Ciceronis epistulis earumque pristina collectione*. L'auteur croit avec K. Fr. Hermann qu'il n'y a pas eu deux recueils différents d'origine comme de volume, mais un seul, dont il ne nous est parvenu que les Lettres familières. Son travail, assez pénible à lire, fait faire un pas à la question. Le même a traité de la correspondance entre Cicéron et Decimus Brutus dans Neue Jahrb. Deux programmes, jugés favorablement, de W. Wegehaupt, concernent M. Caelius Rufus et P. Cornelius Dolabella. Ont parlé de Porcia : Th. Mommsen (Hermes) et Fr. Rühl (Neue Jahrb.). Aug. Stinner, *De eo quo Cicero in epistulis usus est sermone*. Collections de passages, auxquelles les progrès récents du texte ôtent une part de leur utilité. Em. Opitz, *Quo sermone ei qui ad Ciceronem litteras dederunt usi sint*. On trouve souvent attribuées à Cicéron des expressions qui appartiennent en réalité à ses correspondants. Le programme d'Opitz est en somme assez méritoire, surtout comme recueil d'exemples. Dans l'article de J. H. Schmalz, qui a repris le sujet en l'approfondissant (Zeits. Gymn.), le style de chaque correspondant est, avec raison, étudié à part. Rapprochez : J. H. Schmalz, *Ueber die Latinität des P. Vatinius in den bei*

1. *Table des rapports :* Homère, 8. Hérodote, 2. Lucien, 4. Cicéron, Lettres, 1. Cicéron, Discours, 5. Tite-Live, 3. Horace, 7. Archéologie, 6.

Cicero erhaltenen Briefen. Dans Bl. bayer. G., G. Landgraf a publié d'excellentes remarques sur le 'sermo cotidianus' dans les lettres de Cicéron et de ses correspondants. Des conjectures sur le texte, de Cobet et de Pluygers, ont paru dans Mnemosyne. Fr. Schmidt, *Zur Kritik und Erklärung der Briefe Ciceros an Atticus*. La partie générale, relative à la tradition du texte, paraît sans valeur. Rud. Muecke, *De locis aliquot graecis qui insunt in Ciceronis ad Atticum epistulis*. Les essais de correction sont généralement malheureux. Les Wiener Studien contiennent des conjectures de M. Gitlbauer sur le livre 10 des Lettres familières. F. Rühl a donné aux Wissensch. Mon. un très bon article (Ciceroniana), où il profite notamment du travail de Thurot sur le ms. de Tours. Th. Schiche, *Zu Ciceros Briefen an Atticus*. En bonne partie probant. Article de S. Brandt dans Rhein. Mus. sur divers passages des Lettres à Atticus. Relevé des notes critiques éparses dans divers recueils <analysés dans la R. des R>. Voir, de plus, deux Indices lectionum de Joh. Vahlen. H. J. Mueller (Festschrift des Friedrich-Werderschen G.) veut que dans Ep. fam., 10, 8, 6, au lieu d'intercaler 'ut', on le substitue à 'vel' devant 'omnem'. Dans Ep. Att., 9, 10, 2. Ussing (sur Plaute, Men. 349) propose d'écrire 'immundae vestes et indecorae'. Cobet a étudié la correspondance avec Brutus, tant en elle-même qu'à propos de la vie de Brutus par Plutarque et des Philippiques de Cicéron. P. Meyer, *Untersuchung über die Frage der Echtheit des Briefwechsels Cicero ad Brutum*. Établit qu'il n'y a pas lieu de distinguer entre les deux livres, et pense que l'auteur du recueil entier est un faussaire contemporain de Tibère ou d'Auguste. La partie historique et chronologique est surtout à louer. Tout en rendant pleine justice à l'importance de ce travail, le rp. incline à croire qu'il ne faut ni attaquer ni défendre l'authenticité du recueil pris en bloc.

2. Hérodote [H. Kallenberg]. Les livres V-IX ont été publiés en 4e édition (texte, et commentaire en allemand) par H. Stein; les livres V-VI l'ont été en 3e (avec comm. all.) par Abicht. (A propos de ce dernier travail, le rp. maintient ses précédentes critiques contre les réclamations de l'auteur.) M. Wehrmann, *De Herodotei codicis Romani auctoritate*. Combat avec succès l'idée de Stein, que les bonnes leçons de ce ms. ne sont que des conjectures heureuses d'un copiste du XIIe siècle, ou des corrections empruntées aux citations d'Hérodote qui se trouvent dans Plutarque, Stobée, etc. La même thèse a été soutenue contre Stein par Gomperz <voir plus loin> et dans Mnemos. par Cobet <voir R. des R., 7, 337, 30>, dont le rp. relève les observations critiques, sans dissimuler, dit-il, en ce qui concerne les conjectures, que la plupart lui paraissent superflues. H. van Herwerden, *Commentatio critica in Herodoti libros*. La critique de l'auteur laisse une meilleure impression, selon le rp., que celle de Cobet « attendu que, bien qu'elle parte des mêmes principes, elle procède d'une façon moins apodictique, et que, d'autre part, elle s'appuie sur une étude plus exacte de la langue de l'auteur ». Le Sitz. Akad. Wien contient des études sur Hérodote de Th. Gomperz. (« Les remarques sur le texte sont presque toutes excellentes, à l'exception de celles où le Vindobonensis joue un rôle. ») Autres conjectures dans un programme de Nitzsch, *Kritische Bemerkungen zum H.* Schaefer, *De quibusdam locis Herodoteis*. Rien d'essentiellement nouveau. Floigl, *Cyrus und Herodot nach den neugefundenen Keilinschriften*. Ecrit dans un style apocalyptique; dépasse la compétence du rp. Les Wiener Stud. renferment un travail de J. Krall sur la date de la conquête de l'Egypte par Cambyse, et un de Bass sur le rapport d'Hérodote à Hellanicos. La légende de Cyrus a été étudiée par A. Bauer (Sitz. Akad. Wien). H. Stein, *Kritik der Ueberlieferung über die spartanische Gesetzgebung des Lykurg*. Montre la

formation successive de la légende. R. Hendess, *Untersuchungen über die Echtheit einiger delphischen Orakel.* Extrêmement intéressant. A. Zander, *De imperfecti atque aoristi apud H. usu.* Très consciencieux; malheureusement ne tient pas compte des variantes, ce qui lui ôte presque toute utilité pour la critique. M. Broschmann, *De γάρ particulae usu Herodoteo.* Approfondi; témoigne d'une patience infatigable.

3. Tite-Live (surtout les livres 1-6 et 21-26) [H. J. Müller]. Errata et addenda afférents au rapport de l'année précédente. Examen très détaillé de l'éd. du livre 22 (avec notes allem.), par Franz Luterbacher. Le texte, rapproché de ceux qu'ont donnés récemment Madvig, Wölfflin, O. Riemann et Weissenborn, laisse voir comme un parti pris de singularité : et la différence n'est pas à l'avantage de L. La sécheresse du commentaire est peut-être imputable au plan de la Bibliotheca Gothana dont le volume fait partie. L'éd. de texte du même livre, donnée à la même librairie par A. Frigell, ressemble beaucoup à la précédente, non partout cependant. Le rp. y relève trois bonnes conjectures. E. Woelfflin et F. Luterbacher ont publié le livre 23 avec notes en allemand (coll. Teubner). Le commentaire est beaucoup plus nourri que dans l'éd. du 22e livre donnée par L. (voir plus haut), et contient beaucoup d'excellentes remarques; le texte paraît prêter, au moins par endroits, aux mêmes objections. L'éd. des livres 23-25, due à O. Riemann et E. Benoist, mérite les mêmes éloges que celle des livres 21-22 par les mêmes ('in jeder Beziehung vortreffliche Ausgabe'). Les appendices très utiles qui contiennent les remarques sur la langue de T. L. et la table des noms propres et des termes relatifs aux institutions et usages ont gagné en étendue. Relevé des recensions données aux journaux critiques par divers savants, en particulier de celle de l'éd. Madvig par Riemann (Revue critique; le rp. cite les conclusions, qu'il paraît adopter). A. Frigell, *Prolegomena in T. L. librum* 22. Contestable en bien des points, mais indispensable et aussi instructif qu'intéressant. R. Novák a étudié plusieurs passages corrompus de T. L. et des Periochae dans trois articles de Listy filol. Autres remarques éparses de Tiedke (Hermes), Kiderlin (Bl. bayer. G.), Siess (Zeits. österr. G.), de Luterbacher et Frigell (ouvrages cités), de K. E. Georges (dans une lettre, sur un fragm. conservé par Nonius). P. M. Wenger, *Beiträge zum Gebrauche der Participien bei Livius.* Bon programme. W. Sieglin a traité du passage d'Hannibal à travers les marais du Pô, dans Rhein. Mus.; G. Faltin (ib.) de la bataille du lac Trasimène. J. B. Sturm, *Quae ratio inter tertiam T. Livi decadem et L. Coeli Antipatri historias intercedat.* Conclusion : Tite Live ne s'est pas servi de Coelius pour écrire cette décade; il paraît plutôt avoir confronté son récit, une fois terminé, avec celui de Coelius.

4. Lucien [O. Wichmann]. Compte-rendu détaillé de la 2e partie du 3e volume de l'édition critique donnée par Fr. Fritzsche, laquelle contient les Dialogues des Morts, le Charon et le Κατάπλους; plus des Excursus sur les fragments de Démonax, le Sostrate de Lucien, Ménippe ou la Nécyomancie, les ouvrages faussement attribués à Lucien, la rythmique de la prose grecque, enfin quelques conjectures sur divers écrits de L. *Luciani dialogi* 4 (*Timon, Philopseudes, Verae historiae, Gallus*). In usum schol. ed. E. Mehler. Beaucoup de conjectures, en partie très plausibles[1]. J. Sommerbrodt a traité d'un ms. de Modène dans Rhein. Mus., et accessoirement d'un ms. d'Upsal. Articles sur Lucien, de J. Sommerbrodt (Neue Jahrb.) et

1. Le critique dit au sujet du Philopseudès : « Le nombre des corrections de texte qui, à mes yeux, ne sont pas nécessaires, est à peu près deux fois aussi grand que celui des émendations véritables. » C'est assurément une fort honorable proportion. Y.

d'A. Schwarz sur le Pro lapsu inter salutandum (dans Wiener Studien). A. Schwarz, *Ueber Lukians Hermotimos*. Mérite les mêmes éloges que le travail du même sur le Démonax de L. A. Joost, *De Luciano φιλομήρῳ*. Fait avec soin et intelligence, intéresse même la haute critique. Le point de départ est : « Homerum παρῳδεῖν non irridentis est, sed admirantis. » J. Soergel, *Lucians Stellung zum Christentum*. Ce que Lucien dit du christianisme importe fort peu, attendu qu'il le connaissait fort mal. Opuscule fait dans un excellent esprit, et très propre à justifier l'étude de Lucien dans les classes.

5. Les discours de Cicéron (1882-1884) [F. Luterbacher]. *M. Tulli Ciceronis orationes selectae XIV*, par Otto Heine. 21e éd. corrigée. Texte sagement constitué. G. Landgraf a donné une éd. avec comm. allem., extrêmement riche et savante, du discours p. Roscius d'Amérie. L'éd. de texte du même discours, due à Hermann Nohl, paraît satisfaisante. *Ciceros Rede über das Imperium des Cn. Pompeius*, publiée avec comm. allem. par Fr. Richter. 3e éd. remaniée par Alfred Eberhard. Le seul changement d'une réelle importance est l'adjonction d'un appendice critique. L'éd. du *Pro Rabirio*, publiée à Cambridge par W. E. Heitland, contient plusieurs excursus, un texte constitué au point de vue conservateur et un commentaire assez étendu, dont l'intérêt est surtout historique. La 4e éd. des Catilinaires, de Fr. Richter, revue par Alfred Eberhard (avec comm. en allemand), contient trop de passages entre crochets; le commentaire est trop développé aussi bien pour les écoliers que pour les philologues. L'éd. explicative (en all.) des mêmes par Karl Hachtmann est à recommander pour l'usage des classes; l'auteur fixe au 7 novembre la date de la 1re Catilinaire, et discute la question dans un appendice. *Ciceros ausgewählte Reden*, erklärt von Karl Halm (fasc. 7. Murena, L. Sulla), 4e éd. revue par G. Laubmann. Peu de modifications. *C. pro P. Cornelio Sulla or.*, éd. James S. Reid (comm. anglais). Témoigne de recherches personnelles; des changements dans le texte; commentaire soigné et très abondant. *Discours de C. pour Archias*, éd. Émile Thomas (comm. crit. et expl. français). Les leçons du Gemblacensis sont notées avec un soin minutieux; le commentaire est très développé; le rp. signale plusieurs leçons nouvelles. *C. Rede für L. Flaccus*, erkl. v. Adolf Du Mesnil. Travail très méritoire et très utile sur un discours trop négligé. La critique du texte est conservatrice. On peut reprocher de la prolixité et un style souvent incorrect, parfois obscur, à l'introduction et au commentaire. *C. Rede für P. Sestius*, erkl. v. R. Bouterwek. Suit généralement, pour le texte, la dernière éd. Halm. Le commentaire est dans l'ensemble excellent, bien qu'un peu trop chargé, et parfaitement approprié à l'usage des classes. *Ausgewählte Stücke aus Cicero in biographischer Folge*. Bonne chrestomathie avec notes allem. Article de M. Voigt 'Ueber die Geschichte der römischen Executionsrechtes' (dans Ber. sachs. Ges.), où il est question du procès de P. Quinctius. H. Kraffert, *Beiträge zur Kritik und Erklärung lateinischer Autoren*, 3. Une vingtaine de pages concernent Cicéron; quelques conjectures, dans le nombre, sont approuvées par le rp. Ortmann, *Scriptorum latinorum... loci non pauci vel explanantur vel emendantur*. Plusieurs passages de C., notamment de la 4e Verrine, y sont étudiés. Haenicke, *Zu Ciceros Reden de lege agraria*. L'auteur croit avec Drumann, Mommsen, Lange, que Rullus n'était qu'un prête-nom qui cachait César. H. Schwarz, *Conjectanea critica in C. orationes*. Quelques conjectures sont approuvées. H. Meusburger, *Quatenus C. in oratione pro Milone observaverit praecepta rhetorica*. Parfois pénible à lire; utile cependant comme introduction à la connaissance de la rhétorique des anciens. Karl Gutmann.

De earum quae vocantur Caesarianae orationum Tullianarum genere dicendi. Croit que, dans les discours pour Ligarius et pour Déjotarus, Cicéron s'est rapproché à dessein de l'éloquence attique, dont César était partisan. Dietrich Rohde, *Adjectivum quo ordine apud Caesarem et in Ciceronis orationibus conjunctum sit cum substantivo*. La conclusion est que, dans César et Cicéron, la place ordinaire de l'adjectif est devant le substantif. Les exceptions sont classées et expliquées. Le rapport se termine par un relevé des remarques éparses soit dans les revues, soit dans les ouvrages précédemment analysés.

6. Archéologie. Le 2e fascicule des Cartes de l'Attique, publiées par E. Curtius et J. A. Kaupert, a paru, avec un texte explicatif d'A. Milchhoefer. Il contient quatre cartes (Pirée, Hymette, Képhisia, Pyrgos). Des bois sont joints au texte. Belle publication, qui fait honneur à l'Institut archéologique allemand. G. Loeschke, *Die Enneakrunosepisode bei Pausanias*. Digne d'attention et séduisant, en ce qu'il tend à confirmer la topographie de Pausanias. H. Rheinhard, *Album des Klassischen Altertums*. 2e éd. (76 pl. col.). « Le livre peut être fort bon, mais ni le texte ni les planches ne valent rien. » Le rp. ne connaît d'ailleurs que le 1er fasc., qui contient des vues d'Athènes. Steffen, *Karten von Mykenai* (avec un texte et un appendice de H. Lolling et une carte de l'Argolide). Publication due encore à l'Institut archéologique allemand. Le rp. s'attache à montrer comment les récentes découvertes archéologiques ont jeté un jour tout nouveau sur l'histoire de l'Argolide. *Die Funde von Olympia* (40 pl.). Publié par la direction allemande des fouilles. Se compose en partie (non en totalité) d'un choix de planches empruntés aux 5 volumes des 'Ausgrabungen'. Le texte, rédigé par E. Curtius, F. Adler, Gräber et R. Borrmann donne, sous une forme concise, toutes les explications nécessaires. A. Boetticher, *Olympia, das Fest und seine Stätte* (nombreux bois, 15 pl.). Très suffisant pour les besoins du grand public lettré. Ed. v. d. Launitz, *Wandtafeln zur Veranschaulichung antiken Lebens und antiker Kunst* (continué par A. Trendelenburg). Planche 23e (Olympie), avec douze pages de texte. Tout à fait recommandable. Pour la topographie de Pergame, le Sitz. Akad. Berlin contient un travail d'A. Conze. F. Thiersch, *Die Königsburg von Pergamon, ein Bild aus der griechischen Vorzeit* (avec plan et restitution). Restitution très satisfaisante dans l'ensemble, malgré un peu de fantaisie dans les détails. O. Puchstein a publié dans Sitz. Akad. Berlin un récit de son 1er voyage dans le Kurdistan, provoqué par la découverte des sculptures de Nemrud Dagh. Les Arch. epig. Mitteil. contiennent un rapport d'O. Benndorf sur deux expéditions archéologiques autrichiennes en Asie-Mineure. H. Schliemann, *Troja, Ergebnisse meiner neusten Ausgrabungen* (fig. cartes et plans). On paraissait d'accord sur ces deux points, 1° que des deux collines de Bounarbaschi et d'Hissarlik, la seconde seule était à considérer pour la solution du problème de l'emplacement de Troie; 2° que la 3e (à partir du bas) des sept villes superposées qu'avait comptées Schliemann devait être la ville brûlée par les Grecs; 3° que les énormes différences entre les réalités retrouvées et les récits d'Homère s'expliquaient par les exagérations inséparables d'une légende déjà fort ancienne. Aussi l'annonce d'un nouveau voyage de Schliemann fut-elle accueillie avec surprise. Cette fois l'explorateur s'est fait accompagner de deux architectes justement renommés, Dörpfeld et Höfler. Malheureusement leur opinion ne se dégage pas nettement du compte-rendu. Les principaux résultats donnés comme nouvellement acquis sont les suivants : 1° c'est la seconde ville, et non la troisième, qui a été incendiée, qui est la vraie Troie; 2° les constructions de la colline d'Hissarlik n'étaient que

l'Acropole; au pied, s'étendait une ville basse. A la publicaion de Schliemann sont jointes une dissertation de Helbig sur ἀμφικύπελλον (non concluante selon le rp., ἀμφικύπελλον dans la langue homérique ne pouvant signifier que 'formant une double coupe'); et des recherches ethnographiques de Sayce et Blind, dont le 1er rattache les Troyens aux Hittites, tandis que l'autre y voit des Thraces, c.-à-d. des Germains. Les démonstrations de Schliemann n'avaient pas la rigueur scientifique désirable : aussi ont-elles trouvé des contradicteurs. Le capitaine Bötticher a émis (dans Ausland) l'opinion paradoxale que les six ou sept villes prétendues n'étaient autre chose que des cimetières. La reprise des fouilles serait fort désirable. Dans Mitth. deutsch. Inst. Athen, Lolling a traité de l'Artémision du N. de l'Eubée <R. des R. 8, 312, 29>. J. Overbeck, *Pompeji* (4e éd. remaniée et augmentée avec le concours d'A. Mau (figures peintes, bois, plan). En partie renouvelé, et revu partout avec le soin le plus méritoire. M. R. de la Blanchère, *Terracine* (pl.). Très intéressant; fait augurer aussi favorablement que possible du grand ouvrage que prépare l'auteur sur la Voie Appienne et l'Ager Pomptinus. M. Albert, *De villis Tiburtinis principe Augusto* (plan). L'auteur s'est qqf. laissé égarer par des traditions locales suspectes, ainsi que par des hypothèses modernes sans fondement. ¶ W. H. Roscher, *Ausführliches Lexikon der gr. und röm. Mythologie* (avec la collaboration de Th. Schreiber et le concours de Th. Birt, O. Crusius, R. Engelmann <le rp.>, E. Fabricius, A. Flasch, etc.). L'ouvrage manquait. A part des inégalités qui n'ont rien que de naturel, les 3 livraisons publiées promettent un excellent livre. Th. Gerlach, *Der alten Griechen Götterlehre, Mythen und Heldensagen*. Le plaisir que l'auteur dit avoir éprouvé à composer son livre ne sera point partagé par ses lecteurs, ceux du moins qui n'aiment pas à rire aux dépens du prochain. E. F. Fritzsche, *Leitfaden der Mythologie der Gr. und der Römer*. Le rp. a indiqué quelques changements à faire (Zeits. Gymn.) A. Poelchau, *Griechische und römische Sagen*. 2e éd. Bon livre pour les basses classes. S. Herrlich, *Grundriss der Mythologie der Griechen*. Encore plus élémentaire, mais très bien approprié à son objet. J. C. Andrae, *Griech. Heldensagen für die Jugend bearbeitet* (2e éd.; fig.) succès mérité. L. Preller, *Römische Mythologie*. 3e éd. par H. Jordan. Augmenté de 125 pages. L'appareil de référence est complètement renouvelé. M. Albert, *Le culte de Castor et Pollux en Italie* (pl.). Imparfaitement au courant. ¶ O. Seyffert, *Lexikon der klass. Altertumskunde* (343 fig.; plan des fouilles d'Olympie). Bon manuel à l'usage du public lettré. *Kulturhistorischer Bilderatlas* (I. Antiquité, par Theod. Schreiber. 100 pl. avec texte). Cette publication de la librairie Seemann est un digne pendant de son recueil de figures pour l'histoire de l'art. La 1re livraison, seule publiée, a rapport au matériel des arts (théâtre, instruments de musique, ateliers de peintres et de sculpteurs, architecture). Baumeister, *Denkmäler des kl. Altertums zur Erläuterung des Lebens der Gr. und Römer* (avec le concours de nombreux collab.). Les noms des collaborateurs promettent beaucoup. Les articles compris dans les deux livraisons publiées sont en partie très bons (ceux qui sont signés Bm sont parfois superficiels); mais le choix et l'exécution des figures laissent trop à désirer. V. Hehn, *Kulturpflanzen und Haustiere in ihrem Uebergang aus Asien nach Griechenland und Italien* (4e éd. revue). En dépit du nombre des éditions, cet excellent livre n'est pas encore aussi connu, à beaucoup près, qu'il mérite de l'être. La Faune et la Flore d'un pays peuvent changer dans un temps relativement court : témoin l'Amérique depuis l'introduction des espèces européennes : pareille transformation est supposable aussi pour la Grèce et l'Italie : et l'ouvrage sévère-

ment scientifique de Hehn fournit des données précises à ce sujet. Th. Birt, *Das antike Buchwesen in seinem Verhältnis zur Litteratur*. Livre de grande valeur. E. Pottier, *Quam ob causam Graeci in sepulcris figlina sigilla deposuerint*. Les raisons paraissent avoir été multiples. Une pl. reproduit des figures en terre cuite retrouvées dans une tombe, au cours des fouilles de l'École française d'Athènes à Myrina. Le même, *Étude sur les lécythes blancs attiques à représentations funéraires*. Très instructif, ne vise malheureusement entre les lécythes inédites que celles de Paris et d'Athènes. L'Ἐφημ. ἀρχ. contient un art de Kabbadias sur les inscr. d'Épidaure; les Ann. dell' Inst., un de Chr. Hülsen, sur une peinture trouvée dans la villa des jardins de la Farnésine. ¶ A. Milchhoefer, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland* (nombreuses fig.). Première tentative en vue de tirer des fouilles les plus récentes, comme celles de Schliemann, les conséquences qui intéressent l'histoire de l'art. L'auteur combat l'opinion qui fait venir l'art grec de l'Orient araméen, et incline à en placer le berceau en Crète. On ne peut dire sans doute que la question soit définitivement résolue : mais le livre est bon, et de nature à jeter du jour sur les antiquités homériques (ainsi le bouclier d'Achille). R. Adamy, *Einführung in die antike Kunstgeschichte* (123 fig.). Recueil de conférences, bien approprié aux besoins du grand public. A. Hauser, *Stil-Lehre der architektonischen Formen des Altertums* (173 bois.) 2e éd. Très bon, surtout dans la partie qui traite des ornements. Helbig a parlé du bouclier d'Achille (Ann. dell' Inst.); J. Böhlau d'un stamnos attique sur lequel est représenté le meurtre d'Hipparque (Arch. Zeit.); Th. Schreiber, de l'Athéna de Phidias (Ib.); Kieseritzky, de celle de l'Ermitage (Mitth. Athen.). A. Trendelenburg, *Die Laokoongruppe und der Gigantenfries des pergamenischen Altars*. Développe très habilement cette thèse contraire à l'opinion générale, que les deux monuments peuvent être indépendants l'un de l'autre, et que dans tous les cas le Laocoon est le plus ancien et le plus beau. L'Apollon du Belvédère a été étudié par Fürtwängler (Arch. Zeit.), l'Apollon Stroganoff, par Kieseritsky (ib.), l'Hermès d'Hortensius, par H. Jordan (Ann. dell' Inst., où se trouve une reproduction de cette figure).

7. Horace (1882-1883). [W. Mewes.] Bonne traduction des Épîtres par List. Éd. avec notes allemandes des Odes et Épodes par Lucien Mueller et par Emil Rosenberg; des Épîtres par Hermann Schuetz; d'Horace complet 'scholarum in usum' par Petschenig. L. Müller a travaillé à la fois pour les écoliers et pour les savants : de là un manque d'unité qui est le principal défaut de son livre, recommandable surtout pour une excellente introduction biographique et littéraire, et de fines remarques sur la langue poétique. Rosenberg, lui, a voulu faire un Horace, qui, après avoir servi à l'écolier, restât à l'usage de l'homme mûr : autre erreur, qui nuit à son livre, comme aussi un effort incessant pour être ingénieux et spirituel; l'idée d'un parallèle entre la langue d'Horace et celle de Cicéron est bonne, mais elle n'a été réalisée que d'une manière insuffisante, L'éd. de Schütz mérite des éloges sans réserve; destinée principalement aux jeunes étudiants, elle est indispensable à quiconque veut étudier Horace à fond. Le commentaire sur l'Art poétique forme une partie considérable du volume. Très peu de conjectures : les plus remarquables sont peut-être I, 18, 102, 'ac' pour 'an' et II, 2, 87 : 'fautor' pour 'frater'. L'éd. purement critique de Petschenig est faite avec soin et circonspection. ¶ Baeker, *Die Metaphern zu den Satiren des Horaz*. Recueil soigneusement fait et conclusions justes. L. Bolle, *Die Realien in den Oden des Horaz*. Très bon spécimen. K. Fisch, *Zu Horaz Carmina II*, 2. Non approuvé. Notes critiques et explicatives de Göbel (Neue Jahrb.) et

de C. Hartung (Philol.). P. Hoehn, *De cod. Blandinio antiquissimo.* Se rencontre pour le fond avec le rp. Huelsenbeck, *Kritische Studien zu den Oden des H.* Conjectures toutes rejetées par le rp. Jerxsen, *Anmerk. zu H. Brief an die Pisonen.* Rien de nouveau ni d'intéressant. R. Koepke, *Die lyrischen Versmasse des H.* Parfaitement approprié à l'usage des classes. Notes expl. de Kraffert (Neue Jahrb. : désapprouvé); conjectures de Lowinski (Philol. : non admises). F. Matthias, *Quaestionum Blandinianarum capp.* 3. Travail fait avec un grand soin, dont le rp. n'accepte pourtant les conclusions qu'en partie. L'auteur juge Cruquius trop sévèrement; il soutient à tort que les mss. de Nannius et de Cruquius n'en font qu'un. Gerh. Heinrich Mueller, *Horati metra.* Pour les classes. Notes sur le texte, d'Oberdick et de Plüss (Neue Jahrb.). Oertner, *Horazens Bemerkungen über sich selbst in den Satiren.* Intéressant, sinon nouveau. Emil Rosenberg, *Die Lyrik des Horaz.* Cet écrit d'un savant très compétent, qui est en même temps un littérateur distingué, ne s'adresse pas seulement aux philologues. A côté de choses très intéressantes et de fines remarques, on y rencontre bon nombre d'étrangetés et de contradictions. Note expl. de Schwersing (Neue Jahrb. : désapprouvée). Th. Werther, *De Persio Horatii imitatore.* Consciencieux et approfondi.

8. Homère (à l'exclusion de la haute critique) (1880-1883) [Paul Cauer]. Le rapport n'est pas donné pour complet. *Homeri carmina* (Petropoli apud A. Suvorinum; sans nom d'auteur). Édition pour les classes, où les résultats les plus certains des recherches grammaticales modernes sont mis à profit pour la restitution du texte; très recommandable. La revision de l'Iliade d'Ameis par Hentze est aujourd'hui complètement publiée, sauf le dernier fascicule. Les appendices joints à ce travail justement estimé, forment un répertoire indispensable. On ne trouve que peu de changements dans les parties publiées en 2e ou 3e éd. Il en est de même, jusqu'ici, de la 3e éd. (avec notes allemandes comme la précédente) de La Roche, qui reste arriérée au point de vue de la grammaire et incomplète quant à la métrique. Jos. Zeichmeister et Aug. Scheindler ont revu et notablement modifié l'Epitome de l'Iliade publié à l'usage des classes d'Autriche par Fr. Hochegger. L'idée même d'un tel abrégé, où l'expurgation, notamment, joue un grand rôle, est antipathique à la pédagogie allemande. Mais, à un autre point de vue, le travail de Zeichmeister a, sur la plupart des éd. allemandes, un avantage décidé : l'auteur n'a pas craint d'introduire dans son texte beaucoup d'innovations que les progrès de la science ont rendues nécessaires. La 5e éd. de l'Odyssée de W. Dindorf par C. Hentze n'est guère, en somme, qu'une reproduction du texte de l'éd. Ameis-Hentze. Aug. Fick, *Die hom. Odyssee in ihrer ursprünglichen Sprachform wiederhergestellt.* Important; c'est moins une éd. qu'une hardie tentative de reconstruction. L'Odyssée de Faesi, revue d'abord par Kayser, l'est maintenant par G. Hinrichs; le 1er fascicule fait très bien augurer de la suite. L'Odyssée d'Ameis (6e et 7e éd.) a été corrigée, à ce qu'il semble, à toutes les pages, par Hentze. La revision de l'appendice par le même est aujourd'hui complète. Il a paru une 2e éd. de l'Odyssée de H. Duentzer, qu'il faut louer de son courage à l'encontre de la tradition. L'Epitome de l'Odyssée par Fr. Pauly, analogue pour le plan à celui de l'Iliade par Zeichmeister (voir plus haut), est parvenu à sa 4e éd., ce dont le rp. paraît scandalisé. A. G. Merriam, *The Phaeacians of Homer.* Éd. de l'épisode avec notes pour les classes d'Amérique (fig.). La trad. d'Homère par J. H. Voss a été réimprimée deux fois, conformément à l'éd. de 1781, plus poétique et moins exacte que celle de 1806. Ad. Schroeter, *Geschichte der deutschen Homer-Uebersetzung in 18. Jahrhundert.* «Écrit à

tendance», intéressant en grande partie, bien que le style déconcerte un peu les idées reçues. Voss paraît être la bête noire de l'auteur. Analyse détaillée. Fr. Heussner, *Die Vossische Uebersetzung des Homer*. Éloge écrit avec vivacité et chaleur. On y voit que Voss poussait le culte de son original jusqu'à apprêter pour son usage un κυκεών d'après la recette homérique. Une traduction nouvelle, avec notes, de Wilhelm Jordan, est plutôt une imitation libre, intéressante assurément, mais où le caractère de l'original est trop effacé, et qui ne paraît nullement digne de remplacer l'ouvrage de Voss. Longue analyse. Le *Lexicon Homericum* d'Ebeling est aujourd'hui presque terminé. Le *Schulwörterbuch* d'Homère, par le même, a subi, dans une 4e éd., des changements nombreux, mais peu importants; il se distingue des autres par sa brièveté due surtout à l'absence de renvois, et aussi par cet avantage qu'à côté de chaque verbe simple, sont mentionnées les prépositions qui y sont jointes dans Homère. Le *Wörterbuch* homérique d'Autenrieth se perfectionne à chaque éd. nouvelle; certains détails de la disposition sont blâmés au point de vue de l'usage des classes. E. Frohwein, *Verbum Homericum* ('Die hom. Verbalformen zusammengestellt'). Ouvrage d'un élève de G. Curtius, utile en dépit d'une disposition assez peu commode. La Concordance de l'Odyssée et des Hymnes homériques, due à Henry Dunbar, paraît réellement complète. C. Ed. Schmidt, *Beiträge zum Parallel-Homer*. Ni parfaitement disposé, ni absolument complet. *Porphyrii Quaestionum Homericarum ad Iliadem pertinentium reliquiae*. Ed. Hermann Schrader. Éd. longuement mûrie d'un ouvrage plus intéressant par les questions de critique qui se rattachent à sa publication que par les problèmes homériques dont il prétend donner la solution. Aux yeux de l'éditeur, les ἀπορήματα et les λύσεις contenus dans les scholies de l'Iliade proviennent tous de l'ouvrage de Porphyre, qui lui-même avait compilé les travaux des anciens lytiques, ou des compilations qui résumaient ces travaux. De la publ. de Schrader, il faut nécessairement rapprocher la recension d'A. Römer (Neue Jahrb.), qui le contredit en des points essentiels. Plusieurs passages des scholies de l'Iliade ont été corrigés par A. Nauck (Bull. Ac. S. Pétersbourg) et W. Ribbeck (Rh. Mus.). H. J. Polak, *Ad Odysseam ejusque scholiastas curae secundae*. Très nombreuses corrections, en grande partie évidentes. Arthur Ludwich a traité des Allégories homériques d'Héraclite dans Rh. Mus.; Éd. Schwartz, des scholies d'Homère relatives à l'histoire fabuleuse, dans Neue Jahrb. Ribbach, *De Aristarchi Samothracis arte grammatica*. Paraît très superficiel. K. Lehrs, *De Aristarchi studiis Homericis*. 3e éd. Les corrections sont distinguées soigneusement du texte original. L'index est notablement augmenté. M. Hecht, *Quaestiones Homericae*. Défend avec succès cette thèse : « Vocabuli cujusvis vim, quae uno vel nonnullis locis a consueto usu discedit, non temere licere ab Homero abjudicari. » Fritz Schöll, dans Rh. Mus., a traité d'un passage des scholies qui intéresse la topographie de l'Iliade. A. Fick a recherché l'origine du dialecte homérique (Beiträge). A. Fick, *Die hom. Odyssee in der ursprünglichen Sprachform wiederhergestellt*. L'article précédent est reproduit dans l'introduction. Analyse de 20 pages. <Voir R. des R., 8, 10, 17.> L'idée première était bonne; elle pourra devenir féconde entre des mains plus prudentes. Pour le moment, l'ancienne opinion que l'Odyssée est au fond et originairement un poème ionien paraît mieux fondée qu'elle ne l'était avant le travail où elle est combattue. Remarques critiques sur le texte : d'A. Nauck (Bull. Acad. Pétersbourg), H. van Herwerden (Herm.), Paul Cauer, G. Benseler, Stengel, Sitzler et Wilh. Jordan (Neue Jahrb.), W. Christ (Rh. Mus.), Monro (Journal of Ph.), Henri Weil (Revue de Ph.). Dans Journal of Ph., P. M. Laurence et

W. Ridgeway ont traité (contradictoirement) de la scène du jugement dans Il., Σ, 506-508; et de même A. Hofmeister (Zeits. f. vergl. Rechtswissenschaft). Notes critiques ou interprétatives de Carl Nauck (Neue Jahrb.), W. C. Kayser (*Ann. criticae ad Odysseae exordium*, v. 51-85), R. Peppmüller (Philol.), P. Cauer (Rh. Mus.), Th. Maurer (*Cruces philologicae* : interprétations), R. Buettner (*Die Verwandlungen der Kirke. Od. X*, 212-445 : propose une athétèse qui soulève des objections), Paul Stengel (λυκάβας, dans Hermes). ¶ Imelmann a traduit en allemand un travail de Sayce, intéressant, mais un peu superficiel, sur la langue homérique. Les notes critiques d'A. Nauck, déjà mentionnées, contiennent un bon nombre d'observations grammaticales, ainsi que celles de W. Christ (Rh. Mus.). R. Hecht, *De etymologiis apud poetas Graecos obviis*. Paraît utile. H. S. Anton, *Etymologische Erklärung hom. Wörter*. Compilation très consciencieuse; mais, d'après le rp., « il n'y a peut-être rien en philologie dont il faille garder les écoliers aussi soigneusement que les explications étymologiques ». F. Weck, *Die hom. Personalnamen in -ευς*. Non convaincant. Le même a traité de βασιλεύς dans Philol. Le même, *Beiträge zur Erklärung hom. Personalnamen*. Jugé favorablement par des critiques compétents, selon le rp., qui ne partage nullement leur opinion. Les Beiträge contiennent des articles de F. Fröhde (explications de mots et de formes grecques), de Leo Meyer (ὀγέλλω), de Pischel (δολιχόσκιον). Stoepler, *Zur Erklärung des H. und Horaz*. Prétendue étymologie d'ὄναρ. Monro a publié des notes étymologiques dans Journal of Ph. R. Buchholz, *De alliterationis indole ususque Hom. lineamenta*. Montre comment la poésie grecque diffère à cet égard de la poésie germanique. G. de Kobilinski, *De A, I, Y vocalium apud H. mensura*, 1. Soutient qu'une brève ne peut être allongée qu'à l'arsis. Dans Philol., A. Buth s'est occupé de la longueur de position dans H. Monro, *A Grammar of the hom. Dialect*. Disposition plus ingénieuse que pratique; le détail n'est pas tout à fait au niveau de la science. Le rp. ne peut s'associer aux éloges de Vogrinz, dans Jahresb. Bursian. Un art. du Philol. a été l'occasion de l'écrit suivant : G. Hinrichs. *Herr Dr. Karl Sittl und die hom. Aeolismen*. Réfutation juste au fond, mais un peu violente dans la forme, d'un paradoxe qui forme la contre-partie de la thèse de Fick : la négation de l'existence d'éolismes dans Homère. La 3e partie de la grammaire pour les classes d'Albert von Bamberg contient une liste des principales formes homériques destinées à être apprises par cœur (ce que le rp. désapprouve). Thiemann, *Kurzgefasste hom. Formenlehre* (d'après les découvertes de la Grammaire comparée). Imparfait à plusieurs égards. Ed. Kammer, *Hom. Vers- und Formlehre*. Explique toutes ou presque toutes les particularités dialectiques par les besoins du mètre ou encore par l'euphonie. Arriéré non seulement à l'égard de la science, mais même par rapport à l'état actuel de l'enseignement des classes. L. Englmann, *Hom. Formenlehre. Mit einem syntaktischen Anhang*. Paraît peu intéressant; apprécié assez défavorablement au point de vue pédagogique. J. Kuhl, *Hom. Untersuchungen*, 2 (L'accent). Jugé fort injustement par Hilberg (Zeits. österr. G.); paraît fort intéressant, quoique la conclusion (qu'on devrait imprimer Homère sans accents, attendu que l'accentuation notée par les Alexandrins n'est certainement pas celle de l'antique épopée) puisse paraître excessive. Pedro Warncke, *De dativo pluralis Graeco*. Réfute assez facilement la théorie de Brugmann et Osthoff sur les datifs en -εσσι. Le Philol. contient un art. de F. Weck sur le datif pluriel de l'ancien grec. Boldt, *Der Genetivus Sing. der O — Deklination bei H*. Ne résout pas la question. Dans Neue Jahrb., Sitzler a traité des noms en -ις chez H.; dans Phil. Runds., Osthoff a rendu compte des 'Hom. Miscellen' de G. Curtius; dans Neue Jahrb.,

Amdohr a étudié le comparatif chez H. Schaar, *De comparativi apud H. significatione*. Paraît sérieusement fait. K. Burchardi (progr. Duderstadt) a traité de οἷος dans H.; Teutsch (progr. Rudfloswert), du gén. absolu (paraît bon : à rapprocher de Brandt, De gen. absol., 1877); Goecke (progr. Malmedy), des verbes 'dicendi et sentiendi' (matériaux); Cavallin, de l'infinitif aor. et de son emploi réel ou prétendu comme futur (Lunds Un. Arsskrift); H. van Herwerden du futur avec ἄν et κέ (Revue de Ph.; jugé concluant); Goecke, du subj. et de l'opt. (progr. Malmedy; matériaux). C. Thiemann, *Grundzüge der hom. Modus- Syntax*. Distinction artificielle entre ἄν et κέ, d'ailleurs soigneusement motivée. Carl. Neumann (progr. Varel) explique bien l'emploi de l'infinitif en guise d'impératif. L. Lahmeyer, *De apodotico δέ in carm. Hom.* Reprend avec succès une thèse à tort abandonnée de Thiersch et de Buttmann; a été injustement jugé par certains critiques. R. Nieberding (progr. Gross-Glogau) complète et rectifie sur qqs. points l'écrit précédent, mais ne réussit pas à en ébranler la conclusion. Renner (progr. Zittau) a cherché à éclaircir certains passages par la supposition d'une parenthèse. Von Christ (Sitz. Akad. München) a parlé de τε; Thiemann (Zeits. Gymn.), de δή; M. Lechner (progr. Ansbach), des pléonasmes (matériaux). J. Draheim, *De Homeri verborum collocatione*. Très consciencieux; résultats douteux. B. Pichler (progr. Bielitz) a traité des rapports syntactiques d'Hérodote avec Homère; il ne paraît pas, selon le rp., avoir une idée juste du développement successif de la langue. ¶ Buchholz, *Die hom. Realien*, t. 2. Le rp., qui voudrait être indulgent, n'y réussit guère. Retzlaff, *Vorschule zu Homer*. 2e éd. Bon livre de classe. Max Schneidewin, *Hom. Vocabularium sachlich geordnet*. Très diversement jugé; paraît fait assez légèrement. Hepp (progr. Rottweil) a parlé de l'état politique et social à l'époque homérique (recueil bien complet des textes). Fanta, *Der Staat in der Ilias und Odyssee*. Exagère les différences. Loewner (progr. Eger) a traité des hérauts; Egerer (progr. Salzburg), de l'hospitalité (mal disposé); F. Decker (progr. Magdeburg), de la condition des femmes; Percy Gardner (Journ. of hellen. St.), des palais d'Homère. Lucas, *Le palais d'Ulysse*. Non au courant. Bader (progr. Eutin) a parlé de l'architecture homérique (bonnes remarques; le solide travail de Protodikos, Leipzig, 1877, n'est pas visé). Articles de Gemoll (Neue Jahrb.); progr. de Bouvier (Oberhollabrunn) sur les boucliers d'Achille et d'Énée (de bonnes remarques). H. Froelich, *Die Militärmedicin Homers*. Des choses intéressantes. O. Koerner, *Die hom. Tierwelt*. Semble utile. A. Brand (progr. Dramburg) s'est occupé des expressions qui désignent les différentes parties de la journée; et Schirlitz (Verh. 35. Versamml. Philol.) des épithètes de la nuit. ¶ R. Hercher, *Homerische Aufsätze*. Recueil très bienvenu de 5 articles dispersés. Le bon sens de Hercher a renouvelé la topographie homérique. Il a su montrer le premier qu'on fait tort à l'Iliade en lui demandant l'exactitude minutieuse d'une relation de voyage. Pour l'analyse des travaux de Schliemann, le rp. renvoie au précédent compte-rendu sur l'archéologie. Nikolaïdis, Ἰλιάδος στρατηγικὴ διασκευὴ καὶ τοπογραφία. Appréciation très défavorable. K. Jarz (Zeits. wissensch. Geog. et Mitteil. Geog. Gesellsch. Wien) : excentricités géographiques d'un disciple convaincu de Krichenbauer. R. Mackrodt, *Der Olymp in Ilias und Odyssee*. Attribue à tort à un parti-pris le peu de mentions de l'Olympe qu'on trouve dans l'Odyssée. Pfannschmidt, *De ventorum apud H. significatione et descriptione*. Le détail prête à quelques objections. Stengel (Neue Jahrb.) a traité de l'égide. A. Th. Christ, *Die Wage des Zeus bei Homer*. Part de l'idée fausse que la théologie homérique se laisse préciser avec une parfaite exactitude. R. von Lindner (progr. Landskron) a

rassemblé les textes relatifs à l'intervention des dieux dans l'Iliade, mais n'a pas su en tirer parti. Dans Neue Jahrb., Schwartz a recherché pourquoi Achille est surnommé 'aux pieds agiles'. A. Emerson, *De Hercule Homerico.* Conclut avec vraisemblance qu'il avait existé des chants relatifs à Hercule antérieurement même au noyau primitif de l'Iliade. K. Schnorf, *Der mythische Hintergrund im Gudrunlied und in der Odyssee.* Le rp. se déclare incompétent. Un court art. de Frey (dans Neue Jahrb.) a rapport à diverses questions homériques. ¶ E. Luebbert, *De Pindari studiis Hesiodeis et Homericis.* Essaie de démontrer par des textes, contre Paley, que Pindare a connu l'Iliade que nous avons. Fried. Ritter, *De adjectivis et substantivis apud Nicandrum Homericis.* Paraît utile. Fr. Hermann (progr. Dresde) a réuni les passages du 6e livre de l'Enéide qui semblent imités d'Homère. Rosenberg (Neue Jahrb.) a parlé des réminiscence d'H. qui se rencontrent dans Horace. Strobl, *Die Bedeutung Homers für die griech. Kunst.* Progr. inspiré de Lessing. Dans Sitz. Akad. München, Brunn explique des peintures de vases où sont représentés des épisodes de la guerre de Troie. Bolte, *De monumentis ad Odysseam pertinentibus capp. selecta.* Montre, entre autres choses, que c'est seulement au 7e siècle de notre ère qu'on a commencé à donner aux Sirènes des corps de poissons. Schreyer, *Göthe und Homer*, 1. Promet une très bonne étude de l'influence d'Homère sur Göthe. Wittmann, *Wie ist Homer in der Schule zu lesen?* Des longueurs, mais de bonnes remarques. Dans Neue Jahrb., Edm. Weissenborn a fait l'observation, d'une certaine utilité pédagogique, que l'Odyssée se divise naturellement en 6 parties de 4 livres chacune. Lazarewicz, *Flores Homerici* ('sive loci memoriales ex Homeri carminibus selecti cum brevi commentario et appendice. In usum scholarum'). L'idée n'est pas mauvaise. Une disposition méthodique des passages eût été préférable. C. S. Koehler, *Homer. Analekta für Schule und Leben.* Bizarre. Rastbichler, *Frauengestalten Homers.* Considérations esthétiques. W. Bock, *Homerische Poesie mit vergleichender Betrachtung des Epos von andern Völkern*, 1. Destiné à développer le sentiment du beau chez les écoliers. Dans *Archiv für Liter.-Geschichte*, Schnorr de Carolsfeld a fait voir que les répétitions de l'Iliade ont leurs analogues dans toute poésie populaire. J. H. Heinr. Schmidt (progr. Hagen) : n'a guère que le mérite de la brièveté. H. Frommann (progr. Büdingen) classe assez arbitrairement les comparaisons homériques et y signale des défauts. ¶ La publication de l'Iliade Ameis-Hentze est heureusement terminée. Il a paru une trad. de l'Odyssée en grec moderne et en vers politiques par I. Polylas.

Y.

Jahresberichte über die Fortschritte der classischen Alterthumswissenschaft. 10e année (fin). GRIECHISCHE KLASSISCHER. Les Tragiques grecs (Rapport pour les années 1881 et 1882). [Nikolaus Wecklein.] S. Mekler, *Lectionum graecarum specimen.* Dans le nombre, quelques vraies corrections au texte des tragiques. Le même dans Wiener Studien a étudié qqs. passages des mêmes. A. I. Zakas, *Διορθωτικὰ εἰς Ἑλληνας συγγραφείς.* Quelques conjectures ont rapport à Eschyle et à Sophocle. G. Oemichen, *De compositione episodiorum tragoediae Graecae externa*, 1. Traite d'abord de la délimitation des épisodes et de leurs parties, puis des différentes espèces de symétrie qui se remarquent dans Eschyle. Ce dernier point est traité avec mesure et justesse dans l'ensemble. Ce sont surtout les détails qui prêtent aux objections. H. Hermanowski, *De homoioteleutis quibusdam tragicorum et consonantiis repetitione ejusdem vocabuli ab Aeschylo effectis.* L'auteur classe les rimes et les répétitions d'après les effets divers qu'elles paraissent destinées à produire; il croit que les mots

répétés plaisaient à l'oreille des Grecs. Fr. Schroeder, *De iteratis apud tragicos Graecos*. Les emprunts d'Euripide soit à lui-même soit à ses devanciers seraient plus ou moins nombreux selon les époques de composition des pièces. Dans Hermathena, Maguire a traité de la position devant φλ et βλ. H. Koob, *De mutis quae vocantur personis in Graecorum tragoediis*. Il y a des personnages qui restent muets pendant toute la pièce; d'autres, dans certaines parties; enfin, de simples figurants. F. Stolte, *De chori ratione et indole*. Sans valeur scientifique, H. Stier, *Orest's Entsühnung im antiken Drama und bei Göthe*. Très bon, mais utile surtout pour l'intelligence de l'Iphigénie de Gœthe. K. Bruchmann, *Ueber die Darstellung der Frauen in der Griechischen Tragödie*. Énumère les raisons du rôle assez effacé que jouent les femmes dans la tragédie grecque. De bonnes choses à côté de méprises. A Steinberger, *De catharsi tragica et qualis ea fiat in Euripidis fabulis*. L'auteur se rattache dans l'ensemble à la théorie de Bernays. Ce qui concerne Euripide est mêlé de beaucoup d'obscurités et d'erreurs. H. Richards a traité de la trilogie et de la tétralogie dans Journal of Ph. O. Wolff, *Quaestiones Iophonteae*. Approfondi, aboutit à cette conclusion que ce qu'on raconte de l'ingratitude d'Iophon envers son père Sophocle n'est qu'une fable imaginée par les poètes comiques. R. Methner, *De tragicorum Graecorum minorum et anonymorum fragmentis*. Bonnes conjectures. Les mêmes fragments ont suggéré d'autres remarques au rp. <Veckl in> (Philol. Woch.), R. Ellis (Amer. Journ. Ph.), Pappageorgios (Athinéon). ¶ O. Crusius a étudié la tradition de la mort d'Eschyle (Rhein. Mus.). Remarques sur le texte d'Henri Weil (Revue de Ph. : plusieurs belles corrections), R. Ellis (Journ. of Ph.), Naber (Mnemos. : quelques-unes excellentes), Oberdick (Neue Jahrb. : critique de Kirchhoff), N. Wecklein <le rp.> (Rhein. Mus.). Dans Cambridge Philol. Soc., Verrall a traité de βλάπτειν et de βλάβη dans Eschyle. Wecklein <le rp.> a traité de la technique et de l'exécution des chants choriques d'Eschyle (Suppl. Jahrb.). Henri Weil, *Morceaux choisis d'Eschyle*. La confirmation des leçons nouvelles se trouve dans Revue de Phil. (voir plus haut). Chr. Herwig, *Zur handschriftlichen Ueberlieferung des Aeschylus*. Désapprouvé. M. Sorof, *De ratione quae inter eos codices recentiores, quibus Aeschyli fabulae Prometheus, Septem adv. Thebas, Persae continentur, et codicem Laurentianum intercedat*. Confirme par de bonnes raisons l'opinion de Cobet et de Dindorf, que le Mediceus est la seule source pour le texte d'Eschyle aussi bien que pour les scholies. H. Wolf, *Analecta Aeschylea*. La partie la plus importante concerne la solution des longues dans Eschyle, Sophocle et les premières pièces d'Euripide (Alc. Med. Hipp.) Beaucoup de conjectures sur le texte. C. Th. Ulmann, *Proprietates sermonis Aeschylei... in diverbiis*, 1. Approfondi, mais incomplet et imparfaitement au courant. R. Schenk, *De genuini quem vocant genetivi apud Aeschylum usu*. Soigné, approfondi, instructif. P. Dettweiler, *Ueber den freieren Gebrauch der Composita bei Aeschylus*. Ne paraît pas tout à fait satisfaisant. L. Nast, *Ueber die ἅπαξ λεγόμενα... bei Aeschylus*. Sans importance, Th. Gollwitzer, 'De asyndetis Aeschyleis' (dans *Acta sem. philol. Erlangensis*). Exact et soigné. B. Schmeier, *De translationibus ab homine petitis apud Aeschylum et Pindarum*. Assez utile, en dépit de certaines méprises. La traduction d'Eschyle en vers allemands par Carl Bruch est agréable à lire, mais trop libre et parfois infidèle. Celle d'Oldenberg n'est pas à l'abri du même reproche. F. V. Fritzsche, *Miscellanea* (Ind. lect. Rostock). Quelques conjectures sur le Prométhée. D'autres sur diverses pièces d'Eschyle chez Blaydes, éd. d'Aristophane. L'article de Kolisch (Philol.) concerne le Prométhée en général. P. W. Forchhammer, *Die Wan-*

derungen der Inachostochter Io (avec une carte). Inutile, quoi qu'on en puisse penser d'ailleurs, pour l'interprétation du Prométhée. Hans Flach a parlé de la légende de Prométhée dans Neue Jahrb. Alb. Roehlecke, *Septem adv. Thebas et Prometheum v. esse fabulas post Aeschylum correctas.* En ce qui concerne les Sept, l'hypothèse de Westphal, qui croit à un remaniement après la mort du poète, est limitée aux chants du chœur 397-435, 526-544, 887-906. Arguments dignes d'attention. Chr. Muff, *Der Chor in der Sieben des Aischylos.* Recherche comment l'exécution était répartie entre les choreutes, sans aboutir, selon le rp., à un résultat inattaquable. Conjectures éparses sur la même pièce, de Lowinski (Neue Jahrb.), H. Stadtmüller (Festsch. 36. Philologenvers.), E. Gebhardt (thèse de dissert.), Wecklein (Zeits. Gymn.), L. Schmidt (Philol.). Dans Verhandl. 35. Philologenvers., Conradt a traité, sans nouveauté, des anapestes initiaux et du thrène final des Perses. Ont publié des remarques détachées sur Agamemnon : Metzger (Bl. bayer. G.), Verrall (Journal of Ph.), O. Ribbeck (Rhein. Mus.), J. B. Kan (epist. ad Cobetum, dans Mnem.), Wecklein (Zeits. Gymn.), W. W. Goodwin et H. A. J. Munro (Journal of Ph.), Paley et Thompson (Cambridge Phil. Soc.). R. Arnoldt, *Der Chor im Agamemnon des Aeschylus scenisch erläutert.* Travail hautement loué par le rp., qui rejette d'ailleurs le nombre de 15 choreutes. B. Todt a étudié dans Philol. un bon nombre de passages des Choéphores (les bonnes conjectures ne sont pas nouvelles). H. Wolf. 'In Choephoros fab. Aesch. obss.' (dans *Exerc. sem. Bonn.*). Quelques athétèses. B. Todt (Philol.) a entrepris d'établir, après d'autres, que la scène changeait dans les Choéphores. Le texte de la même pièce a donné lieu à des conjectures de Fr. Fradrich et Wecklein (Zeits. Gymn.), d'Oberdick (Philol. Runds.). Dans les Euménides, Todt (Philol.) admet, avec Heimsöth, un changement de scène unique. Sur la même pièce ou les scholies, conjectures de R. Förster (Rhein. Mus.), Wecklein (Zeits. Gymn.), Metzger (Bl. bayer. G.); sur les fragments, de Pappageorg (Athinéon) et d'A. Palmer (Hermathena). ¶ L. Campbell, *Sophocles.* Introduction littéraire à l'éd. du même avec notes anglaises, éd. où l'on trouve, outre une nouvelle collation du Laurentianus et de quelques autres mss., des notes fort intéressantes et même des conjectures très heureuses, quoique l'auteur se montre conservateur dans la critique du texte, et même conservateur à l'excès, excepté lorsqu'il s'agit des fragments. Une éd. avec commentaire en tchèque, de Kral, paraît faite d'après l'éd. du rp.; on y remarque d'ailleurs des vues personnelles. A. Glaser, *Quaestionum Sophoclearum particula altera.* Rien de bon qui soit nouveau. N. Pappageorg, *Kritische und paläographische Beiträge zu den alten Sophokles-Scholien.* Admet, à tort selon le rp., que les scholies du Florentinus G. ont une valeur originale. Heimreich, *Kritische Beiträge zur Würdigung der alten Sophokles-Scholien.* Essaie d'en tirer parti pour la correction du texte du poète. Cl. Schnitzel, *Die trajectio epitheti bei Genetiverbindungen in den Tragödien des Sophokles.* Ne paraît pas résoudre la question. P. Kriebitzsch, *Quaestiones de usu verborum cum praepositionibus compositorum apud Sophoclem.* Montre bien que la composition ne sert souvent qu'à orner le style (remarque vraie notamment pour les composés de ἀ). L. Lueck, *De comparationum et translationum usu Sophocleo*, 3. Selon l'auteur, Sophocle laisserait voir par le choix de ses comparaisons une préférence pour les exercices gymnastiques, un goût moindre pour la politique et la guerre. E. Krichauff, *Quaestiones de imaginum et translationum apud Sophoclem usu.* Etudie les métaphores et comparaisons tirées de la navigation et des phénomènes atmosphériques. M. Schmidt, *Minutiae Sophocleae.* Examine au point de vue de la symétrie le dernier commos

d'Œd. Col. Le même (Neue Jahrb.) reprend la même question à propos d'autres passages. C. Baier, *Bemerkungen zu den strengen anapästischen Systemen des S. und Euripides.* Doute que le dactyle soit admissible au 2e pied de la dipodie. W. Brambach, *Die Sophokleischen Gesänge metrisch erklärt*, 2e éd. Reproduit à peu près la 1re. Le rp. se borne à citer le jugement de Gleditsch, qui admet que la distribution traditionnelle des vers doit être prise en considération, mais croit que cette distribution, pour ce qui concerne le Laurentianus A de Sophocle, a été tellement altérée qu'on ne peut aucunement lui accorder pleine confiance. J. Seebass, *De versuum lyricorum apud S. responsione.* Très utile, en ce que les différentes espèces de strophes où l'irrégularité se présente sont distinguées. L. W. Hasper, *Die Feinheit der Oekonomie und der Charakterzeichnung in den einzelnen Dramen des S. und der Kern der sittlichen Anschauung desselben.* Très digne d'être lu. R. v. Braitenberg, *Die historichen Anspielungen in den Tragödien von S.* A surtout pour objet de discuter la réalité des allusions précédemment signalées par d'autres. J. Kohm, *Zeus und sein Verhältnis zu den Moirai nach S.* Admet que pour S. Zeus est le vrai et unique maître du monde. R. Klobasa, *Die von Aristoteles für die Tragödie aufgestellten Normen und ihre Anwendung auf die Tragödie des S.* Rien à noter. S. A. Naber (Mnemos.) a émis des conjectures sur le texte, desquelles il y a peu de chose à tirer. Dans Rhein. Mus., Wecklein <le rp.> a proposé quelques corrections. L'article d'Y (R. de Ph., La critique des textes grecs à l'École pr. des Hautes Études) est apprécié en ces termes : « Comme on voit, la plupart du temps, des 'lusus ingenii' sans conséquence.' » Les conjectures de Hayman (Philol. Woch.) sont sans valeur. J. van Leeuwen, *Commentatio de authentia et integritate Ajacis S.* Croit que la pièce a été remaniée vers 430 par l'auteur, qui y aurait alors intercalé diverses additions (ainsi les morceaux à trois personnages, le prologue et la dernière scène), et de nouveau dans les dernières années de la vie du poète. Observations analogues sur les Trachiniennes : le tout peu fondé, selon le rp. August Nauck a donné une 8e éd. de sa revision du Sophocle de Schneidewin avec comm. all. (1er fasc. Introduction générale. Ajax). Relevé des conjectures nouvelles. M. Schmidt, *De numeris in choricis systematis Ajacis Sophocleae continuatis.* Les suppositions d'allongements et de pauses laissent place au doute. Une bonne correction au texte d'Hésychius : Ταυροπόλια· <Ἄλ> αεῖς ἑορτὴν ἄγουσιν Ἀρτέμιδι. Une note de C. F. Müller (Philol.) concerne l'Ajax. Une représentation, qui paraît avoir été très intéressante, de cette pièce a eu lieu à Cambridge, en 1882. Une 8e éd. de l'Électre avec comm. all. publiée par Schneidewin a été donnée par Aug. Nauck. Un bon nombre de notes critiques sont nouvelles. La conjecture sur 1146 sq. aurait dû disparaître. Ad. Michaelis a procuré une 3e éd., mise au courant avec un grand soin, du texte de l'Électre publié originairement par Otto Jahn. Conjectures diverses d'E. von Leutsch (Philol.), J. Golisch et J. Renner (Neue Jahrb.). F. Flessa (progr. Bamberg) a établi aussi bien que possible la priorité de

1. Comme ce n'est pas de moi seulement qu'il s'agit, il me sera permis de faire remarquer que Nauck, cependant, paraît avoir vu autre chose dans l'article en question (préface de la 8e éd. revue de l'Œdipe à Colone de Schneidewin), et d'extraire de la traduction partielle que la Revue critique d'Histoire et de Littérature a donnée de cette préface (no du 23 juin 1884, p. 515) au moins ce qui concerne l'Ecole des Hautes Etudes :

« Quant à l'École des Hautes Etudes, elle aussi, dans le peu de temps qu'a duré jusqu'ici son existence, s'est signalée avec avantage par ses contributions dans le domaine de la philologie grecque. La renaissance manifeste des études grecques en France pendant ces dix dernières années paraît due surtout à cet établissement, où des hommes tels que..... et Charles Graux (enlevé si prématurément à la science) ont réussi, par un solide enseignement formel, à relever en France la philologie grecque de l'état de dépérissement où la mort de Letronne l'avait laissée. » Y.

l'Électre de Sophocle par rapport à celle d'Euripide. Relevé des corrections nouvelles proposées dans la 8e éd. de l'Œdipe Roi de SCHNEIDEWIN et NAUCK. Il a paru une autre éd. de la même pièce avec comm. all., par Friedrich BRANDSCHEID, laquelle paraît à peu près sans valeur. Conjectures éparses de Gleditsch (Philol. Woch.), Metzger (Bl. bayer. G.), Kan (Mnemos.), Davidson (Amer. Journ. of Phil.). Corn. FISCHER (progr. Lemberg) a dressé une sorte de tableau qui représente le développement de l'action dans Œd. Roi. Julius SCHWABE, *Die Proklamation des Königs in Sophokles' Tragödie König Œdipus*. Vaut surtout par la réfutation des opinions précédemment émises. Le rp. croit qu'il faut rejeter du texte les vers 246-251, et écrire avec Purgold, suivi et bien défendu par l'auteur, Τις ἄλλος au vers 230. Metzger (Philol. Rund.) a proposé une transposition dans le même passage, étudié aussi par Fox (Zeits. österr. G.). Fr. SARTORIUS a donné une éd. (avec comm. all.) d'Œdipe à Colone, qui paraît peu importante. Sur la même pièce, conjectures de Metzger (Bl. bayer. G.), Postgate (Journal of Ph.), Palmer (Hermathena), G. H. Müller (Phil. Rund.), L. Schmidt (Philol.). Sur divers passages d'Antigone, articles ou notes de Paley (Journ. of Ph.), Kern, Sanneg et G. H. Müller (Neue Jahrb.), Metzger (Phil. Rund.), M. Schmidt (Bl. bayer. G.), H. Schütz (Philol.), Pappageorg (Athinéon). Heinrich KECK, *Ein kleiner Beitrag zur Erklärung und Verbesserung von S'. Antigone*. Fait avec goût et talent, digne d'attention. J. J. OERI, *Beiträge zum Verständnis der Trachinierinnen des S.* Contient, à côté des remarques sur le texte, des considérations générales. Observations critiques de J. K<vičala> (Litt. Centr.), Sedlmayer (Zeits. österr. G.), Golisch et G. H. Müller (Neue Jahrb.), Hilberg (Wiener St.). Le rp., N. WECKLEIN, a donné une éd. du Philoctète avec notes allemandes; et NAUCK, une 8e du Philoctète SCHNEIDEWIN. Conjectures éparses de Gleditsch (Philol. Woch.), σμ (= Sig. Mekler) dans Philol. Rund., Metzger (Bl. bayer. G.), H. Löwner (Zeits. österr. G.), A. Pallis (Revue de Ph.). Pour la critique des fragments de Sophocle, voyez A. Palmer (Hermath.), Pappageorg (Athinéon), Ellis (American J. Phil.), Kvičala (Lit. Centr.), Ludwich (Rhein. Mus.). Une note complémentaire mentionne : A. FAULDE, *Electrae Sophocleae stasimi primi interpretatio critica et metrica*, où l'explication des vers 495-498 est particulièrement à noter. ¶ Sur Euripide, articles : de Piccolomini ('de loco quodam vitae E.') dans Hermes, de Jacob Krausz ('Leben und Dichtkunst') dans Egyetemes Ph. K., de Kirchhoff (sur les restes d'un ms. égyptien) dans Mon. Akad. Berlin, de Pappageorg (sur un ms. du 16e s. de Thessalonique); notes éparses de Tyrrell (Hermath.), Georg Schmid (Journal du Min. de l'Instr. p. de S. Pétersbourg : en allemand), H. A. J. Munro (Journal of Ph.), Král (Listy fil.), J. J. Hartman et Naber (Mnemos.), Wecklein (Rhein. Mus.), Gloël (Philol. Rund.). I. Kont a traité des prologues (Egyet. Ph. K.). FAUST, *Studien zu Euripides*. Rien de particulièrement intéressant. J. KLINKENBERG, *De Euripideorum prologorum arte et interpolatione*. Fait une très large part à l'interpolation. L'auteur définit le prologue, le décompose en ses parties essentielles, et conclut que c'est dans les plus anciennes pièces d'Euripide seulement que le prologue tient vraiment à l'action. Jo. de ARNIM, *De prologorum Euripideorum arte et interpolatione*. Oppose aux athétèses des conjectures de valeur généralement problématique. R. KOCH, *De anacoluthis apud Euripidem*. Montre, entre autres choses, qu'il n'y a chez E. aucun exemple sûr de ὅτι dans l'apodose. M. HEBOLD, *De infinitivi syntaxi Euripidea*. Bonne collection de passages. Un travail de W. PECZ sur les tropes d'Euripide (en hongrois) a été jugé par E. Abel (Philol. Woch.) plus intéressant que juste. MAGDEBURG, *Ueber die Bilder und Gleichnisse bei Euripides*. Recherche consciencieuse. Un article

de l'Hermes concerne les bustes d'Euripide. Blaydes, dans son éd. d'Aristophane, a proposé des corrections au texte de plusieurs pièces. <Nous renonçons à mentionner les remarques éparses qui ne concernent qu'une pièce en particulier.> Karl. Dissel, *Der Mythos von Admetos und Alkestis, seine Entstehung und seine Darstellung in der bildenden Kunst.* Essai d'explication mythologique. Henri Weil a donné une éd. de l'Alceste pour les classes, avec notes en français, où l'on trouve des conjectures dignes de remarque. D. Holthoefer, *Animadversiones in Euripidis Herculem et Alcestin.* Beaucoup d'athétèses. J. J. Oeri, *Interpolation und Responsion in den jambischen Partien der Andromache des E.* Retranche 76 vers. Les notes de Robertson sur les Bacchantes (Hermath.) ne contiennent rien de remarquable. <Nous omettons trois ou quatre éditions anglaises et françaises qui paraissent sans intérêt pour les philologues[1].> H. Goguel, *De nonnullis Helenae fabulae Eur. interpolationibus.* Quelques-unes des athétèses, beaucoup trop nombreuses, sont bien motivées. R. Glaser, *Quaestiones criticae in Eur. Electram.* Part de l'idée peut-être juste qu'Euripide, à l'origine, construisait ses monodies antistrophiquement, mais propose des corrections inacceptables. Walter Schmidt, *Qua ratione Euripides res sua aetate gestas adhibuerit, in Heraclidis potissimum quaeritur.* Fait avec méthode et circonspection. Wilamowitz-Moellendorff, *De Eur. Heraclidis commentatio.* Le nom de Macarie, qui se trouve dans l'argument et dans la liste des personnages, mais non dans la pièce, n'a pas, selon l'auteur, été connu d'Euripide, et tout ce rôle est de son invention : de même, vraisemblablement, le sacrifice de Ménécée dans les Phéniciennes. En empruntant à Eschyle le sujet des Héraclides, Euripide l'a accommodé aux circonstances contemporaines. A rapprocher, les excursus sur les Héraclides, du même auteur, dans Hermes (jugés assez sévèrement par le rp.). Rud. Gerhardt, *De Supplicum Euripideae interpolationibus.* Souvent satisfaisant. A. Kalkmann, *De Hippolytis Euripideis quaestiones novae.* Concerne surtout, non pourtant exclusivement, l'influence des deux Hippolytes sur la poésie grecque et romaine. Hermann Koechly, *Akademische Vorträge und Reden.* Contient un essai assez peu important sur l'Hippolyte d'E., rapproché de la Phèdre de Racine. Carl Schulze, *De versibus suspectis et interpolatis Iphigeniae Tauricae.* Approfondi. Friedrich Wieseler a traité du Cyclope dans Abhandl. Ges. Göttingen et dans les Nachrichten de la même compagnie. *The Medea of Eur. with an introd. and comment.* by A. W. Verrall. Beaucoup de corrections de texte, dont peu sont dignes d'attention (entre ces dernières, ἐν παρενθέσει substitué à ἐν ἤθει dans la scholie sur le vers 148). G. Mistriotis a donné une éd. de la Médée qui serait satisfaisante si l'auteur était mieux au courant. Th. Carl Heinrich Heine, *Corneille's Mélée*, etc. Bonne étude de littérature comparée. *The Troades of Eur. with revision of text and notes* by R. Yelverton Tyrrell. Un assez bon nombre de leçons nouvelles. *Eur. Phoenissae*, rec. et comm. instr. R. Klotz. 2e éd. procurée par N. Wecklein <le rp.>. De nombreuses modifications ont été nécessaires, tant dans le commentaire que dans le texte. Karl Mueller, *De Eur. Phoenissarum parte extrema.* Propose des retranchements et autres corrections. Le fragment publié par Weil a été étudié notamment par Tyrrell (Hermath.), qui aimerait mieux l'attribuer à un poète du même genre que Ménandre qu'à Euripide; d'autres fragments ont suggéré des remarques à Pappageorg (Athinéon), H. A. J. Munro (Journal of Ph.), Paley (Cambridge Ph. S.), Palmer (Hermath.), etc. Richard Engelmann, *Beiträge zu Euripides*, 1

1. Dans le nombre, certaine « nouvelle édition » destinée sans doute à rester telle de nombreuses années encore. Y.

(Alkmene). Croit retrouver sur une peinture de vase le sujet de l'Alcmène d'Euripide. Wilhelm Braun, *Der Thyestes des Euripides*. L'auteur établit, après Wilamowitz, que le Thyeste et les Crétoises étaient deux pièces distinctes; puis il tente une restitution de la 1re de ces tragédies d'après le Thyeste de Sénèque. — L'ouvrage du rp. sur la technique des chœurs d'Eschyle a été l'objet d'une recension intéressante de Th. Reinach (Revue crit.).

¶ Hérodote (1881-1883) [H. Stein]. <v. R. des R., 7, 337, 30.> Compte-rendu de l'article de Cobet. Le rp. maintient sa classification des mss., en insistant spécialement sur ce point que R n'est pas à lui seul le représentant d'une tradition, bonne ou mauvaise; il n'est tel que là où il se rencontre soit avec P, soit avec AB. Le rp. s'attaque ensuite aux Études sur Hérodote de Gomperz, qui n'est pas, lui non plus, de son avis sur la question des mss. Quelques-unes des remarques sur le texte par lesquelles se termine ce mémoire sont d'ailleurs approuvées. M. Wehrmann, *De Herodotei codicis Romani auctoritate*. Le rp. se plaint d'avoir été lu superficiellement et mal compris; pour l'auteur aussi, c'est une seule et même chose que PR et R seul, ce qui ôte tout intérêt à sa collection de variantes. Otto Nitzsch, *Kritische Bemerkungen zum Herodot*. Réponses à des objections du rp. et conjectures sur le texte. Les Wiener St. contiennent un travail de J. Krall sur le 2e livre d'Hérodote; les Neue Jahrb. un article d'E. Bachof sur 5, 77. Voir encore Foucart (Bull. corr. hell.), Mahaffy (Hermath.), Davidson (Amer. J. Phil.), F. Rühl (Philol.), Ad. Bauer (la légende de Cyrus : Sitz. Akad. Wien), Max Büdinger (les inscr. cunéiformes relatives à Cyrus : ib.). Schaefer, *De quibusdam locis Herodoteis*. Études de critique historique, où les travaux modernes ne sont pas visés. B. Seitz, *Bemerkungen zu den Vorlesungen Herodots*. Court opuscule d'un débutant. Des doutes légitimes, d'autres non justifiés, et des hypothèses sans aucune vraisemblance. V. Floigl, *Cyrus und Herodot nach den neugefundenen Keilinschriften*. Fort ambitieux. Ph. Keiper, *Die neuentdeckten Inschriften über Cyrus*. Méritoire; à l'usage du grand public lettré; paraît mesuré dans ses conclusions. Le 'cylindre de Cyrus' confirme pleinement le texte d'Hérodote, 1, 111, Καμβύσεω τοῦ Κύρου, qu'on attaquait précédemment à cause d'une contradiction contenue dans 7, 11. J. Karassek, *Ueber die zusammengesetzten Nomina bei Herodot*. Traite en réalité de la formation des mots en grec, à propos d'exemples empruntés à H. B. Pichler, *Ueber syntaktische Beziehungen Herodot's zu Homer*. Rien à noter. A. Zander, *De imperfecti atque aoristi apud H. usu*. La collection des passages est malheureusement incomplète. Carl Bohlmann, *De attractionis usu et progressu qualis fuerit in enuntiationibus relativis apud Herodotum, Antiphontem, Thucydidem, Andocidem, Lysiam*. Complète, pour ce qui concerne l'ancienne prose, l'ouvrage plus compréhensif de R. Förster (1868). M. Broschmann, *De γάρ particulae usu Herodoteo*. Très approfondi, et on peut dire définitif pour ce qui regarde Hérodote. Rob. Mueller, *Die geographische Tafel nach den Angaben Herodots, mit Berücksichtigung seiner Vorgänger* (carte). L'entreprise se heurtait à des difficultés probablement insurmontables.

¶ Les orateurs attiques et les rhéteurs grecs (1880-1881) [F. Blass]. F. Blass, *Die attische Beredsamkeit* (3e division, 2e section : Alliés et adversaires de Démosthène). A la fin, errata, addenda, tables. C. Ehrardt, *Der rhetorische Schluss*. Clair; traite particulièrement de l'épichérème et de l'enthymème dans l'éloquence tant latine que grecque. Gildersleeve (Amer. Journal of Ph.) a traité de πρίν chez les orateurs attiques (à compléter pour la statistique au moyen des recherches de Lüth, 1877, et de Jos. Sturm, dans Beitr. hist. Synt.). A. W. Verrall (Journal of Ph.) a émis, au sujet de

Corax et de Tisias, une hypothèse peu vraisemblable. V. JERNSTEDT a publié le texte d'Antiphon, ainsi que le rp. <F. BLASS>, ce dernier en 2e éd. corr., avec les déclamations de Gorgias, Antisthène et Alcidamas. V. JERNSTEDT, *Quaestiones Antiphonteae* (tirage à part du Journal du Min. Inst. p. en Russie). A peu près d'accord avec le rp. sur la question des mss. (dont son éd. donne des collations très exactes), a trouvé de plus des corrections souvent excellentes; quelques conjectures, citées par le rp., concernent d'autres auteurs. Cobet (Mnemos.) a publié de nombreuses conjectures sur les discours 1, 5 et 6 d'Antiphon; contrairement à Jernstedt et à Blass, il préfère le ms. Crippsianus A à l'Oxoniensis N. Outre un article (ib.) où il étudie spécialement les tétralogies, Herwerden a publié une édition d'où ces derniers discours sont rejetés comme apocryphes, avec raison peut-être, bien que, selon le rp., l'origine, en tout cas, n'en doive pas être reportée bien loin. Il conteste aussi, dans son article, au moyen de documents épigraphiques, et selon le rp. avec succès, la règle de Dawes, adoptée par Cobet, qui condamne l'emploi de ὅπως avec le subj. ao. 1. H. Weil (Revue de Ph.) et Th. Gomperz (Wiener St.) ont étudié divers passages d'Antiphon. *Andocidis orationes* ed. Fr. BLASS. 2e éd. corrigée. Des rectifications importantes de l'appareil critique se trouvent dans l'éd. d'Antiphon donnée plus récemment par le même et mentionnée plus haut. J. J. HARTMAN, *De Hermocopidarum mysteriorumque profanatorum judiciis*. Exagère la défiance qui doit s'attacher au témoignage d'Andocide; discute l'authenticité des discours. J. A. ERIKSSON, *De syntaxi Andocidea quaestiones* (Stockholm, 1877). Bonne collection de passages. *Ausgewählte Reden des Lysias*, erkl. v. Rud. RAUCHENSTEIN (8e éd. procurée par Karl FUHR). Un grand nombre de petites modifications; très bon et soigné. Les mêmes, erkl. von Hermann FROHBERGER, t. 1 revu par G. GEBAUER. L'appendice a été porté de 47 pages à 313; on y trouve accumulés les résultats des pénibles et méritoires études du nouvel éditeur sur l'élocution oratoire. B. PRETZSCH, *De vitae Lysiae temporibus definiendis*. Paraît complet, mais sans grande nouveauté. H. Schenkl a parlé d'un ms. du 1er discours de Lysias daus Wiener St. M. ERDMANN, *De Pseudolysiae Epitaphii codicibus* et éd. du même discours par le même. Les mss. à consulter sont exceptionnellement très nombreux pour ce discours apocryphe. Le classement tenté par l'auteur a soulevé de justes objections. D'une importance particulière est un appendice joint à sa dissertation, où l'origine du recueil palatin est rapportée à deux collections de discours distinctes et indépendantes l'une de l'autre. Richard RICHTER, *De epitaphii qui sub Lysiae nomine festur genere dicendi*. Bon travail; quelques remarques nouvelles sur la langue. Stutzer s'est occupé de Lysias dans deux nos d'Hermes. Wecklein (Rhein. Mus.) a proposé quelques corrections de texte. H. BOBLENZ, *Kritische Anmerkungen zu L.* Non au courant; de bonnes choses d'ailleurs. O. HIRT, *Commentationum Lysiacarum capita* 2. Dissertation historique un peu prétentieusement écrite, où la valeur du témoignage de Lysias est infirmée sans utilité bien apparente. L'auteur n'a pas connu la dissertation neuve et probante de H. Luckenbach (Strasbourg, 1878) : 'De ordine rerum a pugna apud Aegospotamos...' J. LUEBBERT, *De amnestia anno* 403 *ab Atheniensibus facta*. Le rp. admet, sauf réserve, la thèse principale, à savoir que l'amnistie proprement dite n'a été décrétée et jurée qu'après la prise d'Éleusis. A. POHL, *De oratione pro Polystrato Lysiaca*. Approuvé en certains points; l'auteur croit que le discours n'est ni remanié, ni abrégé, ni authentique. Albert MARTIN, *Le ms. d'Isocrate Urbinas* 111 *de la Vaticane*. (Description et histoire; recension du Panégyrique. Dans *Bibl. des écoles françaises d'Athènes et de Rome*.) Contributions très méritoires; bon nombre de

leçons nouvelles. Les différentes mains sont distinguées avec le plus grand soin. Pour les questions orthographiques et grammaticales, autant que pour la constitution du texte d'I., cette collation sera d'une haute utilité. Th. Klett, *Das Verhältniss des Isokrates zur Sophistik*. Paraît sans grande importance. J. Zycha, *Bemerkungen zu den Anspielungen und Beziehungen in der 13 und 10. Rede des Isokrates*. Ce qui concerne le 13e discours (contre les Sophistes) paraît fort contestable. G. Teichmueller, *Literarische Fehden im 4. Jahrhundert*. Réfute, ainsi que Susemihl (Neue Jahrb.) et Dittenberger (Hermes), le brillant paradoxe d'Usener (Rhein. Mus.), qui veut placer en 403-2 la composition du Phèdre de Platon. Les recherches de T., où il s'agit d'Isocrate, aussi bien que de la chronologie des Dialogues de Platon, sont fort intéressantes, mais trahissent une tendance à trouver partout des allusions, et l'interprétation n'est pas assez rigoureuse. La partie qui concerne le Panathénaïque d'I. est la moins spécieuse de toutes. Wilhelm Jahr, *Quaestiones Isocrateae*. Consciencieux et soigné plutôt que probant, au moins pour ce qui regarde le premier discours (une autre partie concerne le 2e). G. Jacob a proposé une correction de texte (en partie approuvée) dans Hermes. Sur les mss. d'Isée, voir H. Schenkl (collation très soignée du Crippsianus dans Wiener St.); pour la critique du texte et l'interprétation, les nombreuses notes de Herwerden dans Mnemos. W. Roeder, *Beiträge zur Erklärung und Kritik des Isaios*. La partie grammaticale et critique est consacrée à la défense d'étrangetés grammaticales au moyen de témoignages empruntés à des mss. quelconques. « C'est juste le contrepied du procédé hollandais, mais c'est autre chose encore, à savoir une méthode fausse en elle-même. » Une recension de Hitzig (Neue Jahrb.) contient quelques conjectures sur le texte. Karl Fuhr, *Miscellen*. Quelques pages concernent le 10e discours d'Isée; ce qui concerne le droit est particulièrement recommandable. ¶ *Les harangues de Démosthène*, avec commentaire critique et expl., 2e éd. entièrement revue et corrigée, par Henri Weil. Encore améliorée, et très notablement. Le rp., F. Blass a procuré une 6e éd. revue des Olynthiennes et de la 1er Philippique avec comment. allem., publiées originairement par C. Rehdantz. Nombreux changements de détail; quelques modifications dans le texte; les recherches chronologiques de H. Weil ont été mises à profit dans l'introductien. *The Hellenic orations of Demosthenes* (Symmories, Megalopolitans, Rhodians) by I. Flagg. Les notes, qui font plus de la moitié du volume, attestent un rare sentiment des finesses du style. J. R. King a donné une éd. du discours contre Leptine, bien appropriée aux besoins des classes, mais dont le texte reproduit celui de Westermann. Wilh. Sturm, *De fontibus Demosthenicae historiae quaestiones duae*. Parce que Plutarque montre Démosthène sous un jour tantôt favorable, tantôt défavorable, l'auteur veut qu'il ait procédé par 'contamination'. Le rp. n'est pas convaincu. J. Soergel, *Demosthenische Studien*, 1. Pour le grand public. Arnold Hug, *Studien aus dem klassischen Alterthum*, 1. Contient une bonne exposition des idées politiques de Démosthène, rapprochées instructivement de celles d'Aristote. L. Brédif, *L'éloquence politique en Grèce. Démosthène*. Beaucoup de choses manquent à ce livre. Il « se lit cependant avec beaucoup de plaisir et de sympathie; mais nous ne voudrions pas le mettre sur la même ligne que l'ouvrage de Maurice Croiset sur Démosthène. » W. Herforth, *Ueber einige Nachahmungen des Isäischen und Isokratischen Stils bei Demosthenes*. Utiles rapprochements. Max Bodendorff, *Das rhythmische Gesetz des Demosthenes*. Confirmation très méritoire de la loi établie par le rp., F. Blass 'Ueber den Rhythmus bei Prosaikern insbesondere bei Demosthenes' (dans Verh. 34. Vers. d. Phil. in Trier). Ce dernier est revenu sur le

sujet au tome 3 de son 'Attische Beredsamkeit' STIX, *Zum Gebrauch des Infinitivs mit Artikel bei D.* Très soigné. G. F. Unger a traité de la chronologie des Olynthiennes dans Bl. bayer. G. et dans Sitz. bayer. Akad. (parfaitement réfuté dans la 2e éd. Weil). Joh. WINDEL, *De oratione... περὶ τῶν πρὸς Ἀλέξανδρον συνθηκῶν.* Bonne dissertation, mais l'attribution à un faussaire de la décadence est inadmissible. Wilhelm Fox, *Die Kranzrede des Demosthenes, das Meisterwerk der antiken Redekunst* ('mit steter Rücksicht auf die Anklage des Aeschines analysirt und gewürdigt'). Paraît appartenir au genre que nous appelons 'analyse littéraire'. D'ailleurs très bien au courant, et très recommandable. L. LOOFF, *Der Prozess der Ktesiphon.* Court programme. Un autre programme (faible), de R. NADROWSKI, concerne la forme originelle du Pro corona. L''epistula critica' de Kan (Mnemos.) contient quelques conjectures sur le texte de Démosthène. HELD, *Die Rede des Dem. περὶ παραπρεσβείας.* Rien de nouveau. R. BUSSE, *De duplici recensione orationis Dem. quae est de falsa legatione.* Explique le désordre du texte par une revision du fait de l'auteur. Notes critiques de C. Badham (ἄτακτα dans Mnemos.), Ludwig Schmidt (Verm. Bemerk. dans Philol.), Cobet (Galenus, dans Mnemos.). Hermann LENTZ, *Der Epitaphios pseudepigraphus des Demosthenes.* Beaucoup de bonnes choses dans le commentaire; rien ou presque rien de personnel dans la critique du texte. ¶ N. J. A. NILSON, *De rerum dispositione apud Aeschinem commentatio.* Fait à un point de vue élémentaire. P. PABST, *De additamentis quae in Aeschinis orationibus inveniuntur.* Effort louable, mais qui ne pouvait guère être heureux, en vue d'arriver à certaines règles fixes. *Lycurgi oratio in Leocratem*, éd. Th. THALHEIM (et un petit article du même sur le même discours, dans Hermes). Collations nouvelles, texte sagement constitué. Voir la recension de G. Kaibel dans Deutsche Lit., et le rapport (extrêmement approfondi et soigné) de G. Lange sur Lycurgue dans Jahr. Vereins. « Lange poussé le préjugé contre l'Oxoniensis encore plus loin que Thalheim. » *Hyperidis orationes 4 cum ceterarum fragmentis.* Ed. Fr. BLASS. 2e éd. « Pour cette 2e éd., le rp. a collationné à nouveau les papyrus à l'exception des morceaux qui se trouvent à Paris. ». L'ordre des fragments du 1er discours a pu être changé avec certitude. Le tout a subi de nombreuses modifications. W. TROEBST, *Quaestiones Hyperideae et Dinarcheae*, 1. Un appendice sur les mss. du rhéteur Alexandre en fait la principale valeur. A. CARTAULT, *De causa Harpalica.* Renvoi à la recension de H. Weil (Revue crit.). ¶ Les rhéteurs ont été étudiés par : H. Schenkl (sur Denys d'Halicarnasse, dans Wiener St.), Erwin Rohde (sur le Traité du Sublime, dans Rhein. Mus.), C. Hammer (sur les Epidictiques du rhéteur Ménandre, dans Philol.). Hugo LIERS, *De aetate et scriptore libri qui fertur Demetrii Phalerei περὶ ἑρμηνείας.* Soutient l'authenticité, naturellement sans succès.

¶¶ Les Morales de Plutarque (1882-1883) [H. Heinze]. Otto SIEMON, *Quomodo Plutarchus Thucydidem legerit* (1881). Signale partout dans Plutarque les traces d'une étude complète de Thucydide, et réfute ainsi ceux qui veulent que l'historien n'ait rien fourni au biographe que par l'entremise d'Éphore. Paul GLAESSER, *De Varronianae doctrinae apud Plutarchum vestigiis.* Rien d'important pour Plutarque. Franz MAJCHROWICZ, *De auctoritate libelli Plutarchei qui περὶ Ἡροδότου κακοηθείας inscribitur.* Apologie d'Hérodote sans grand intérêt; Holzapfel a étudié le même écrit dans un article du Philol. où il se prononce, comme plusieurs auteurs récents, pour l'authenticité. Karl Wessely a traité de deux intéressants mss. de Vienne, dans Wiener St. K. STEGMANN, *Ueber den Gebrauch der Negationen bei Plutarch.* Travail tout à fait important, où sont visés tous les écrits de Plutarque,

à l'exception de ceux qui sont reconnus apocryphes et des fragments; le rp. ne consacre guère moins de 7 pages à l'analyse de ce programme, qui en a 35. Fritz Schöll, dans *Festschrift zur Begrüssung der* 36. *Phil. Vers.*, a traité de la partie du Laurentianus (pl. 80, 13), qui contient les Proverbia Alexandrina attribués à Plutarque. Th. Maurer ('Cruces philologicae') donne une interprétation déjà connue d'un passage de l'Eroticum. H. van Herwerden, *Lectiones Rheno-Trajectinae*. Relevé en 12 pages, sans appréciation, des conjectures sur les Morales de Plutarque. A. Sickinger, *De linguae latinae apud Plutarchum et reliquiis et vestigiis*. Bon et utile. M. Lehnerdt, *De locis Plutarchi ad artem spectantibus*. Le sujet, traité antérieurement dans un écrit de 1805, était à reprendre; le nouveau travail est intéressant et méritoire. Hermann Sauppe, *Emendationes Plutarcheae*. Concernent les Morales. Relevé en 4 pages.

LATEINISCHE KLASSIKER. Plaute (d'oct. 1881 à la fin de 1882) [Oskar Seyffert]. <Voir, au sujet de ce rapport, qui paraît devoir conserver la forme qu'il avait dans les années précédentes, bien qu'il ait changé de rédacteur, la R. des R. 7, 80, note.> P. Langen, *Analecta Plautina*. Recherches méritoires sur le sens et la forme de certains mots ('modus, dispendium, cur, domus, oppido' et mots parents). B. Dahl, *Die lateinische Partikel 'ut'*. Excellent travail couronné par l'Univ. de Norvège : beaucoup à prendre pour l'étude de Plaute. O. Elste, *De 'dum' particulae usu Plautino*. Travail qui sent fort l'écolier. Th. Braune, *Obss. grammaticae et criticae ad usum 'ita, sic, tam (tamen), adeo' particularum Plautinum et Terentianum spectantes*. Diversement jugé, et en fait prêtant fort à la critique, bien qu'utile. A. Spengel, *Reformvorschläge zur Metrik der lyrischen Versarten bei Plautus und den übrigen Scenikern*. Très important, en dépit de toutes les imperfections de détail. Compte-rendu de 6 pages. A. Weidner, *Adversaria Plautina*. L'auteur n'est pas là sur son terrain, comme il le reconnaît lui-même. L'éd. critique Ritschl s'est augmentée de l'Aulularia, éd. Georg Goetz, et de l'Amphitryon, éd. Georg Goetz et Gustav Loewe : grands éloges. E. Anspach, *De Bacchidum Plautinae retractatione scaenica*. Paraît fort hasardé en général. Wilhelm Soltau a donné une interprétation de l'acte 3 du Curculio, soignée et en somme utile, quoique destinée selon toute apparence à des lecteurs peu instruits et non exempte d'inexactitudes : aucune des athétèses proposées n'est suffisamment confirmée. Th. Hasper, *Ad Epidicum Plautinam conjectanea*. Le rp. ne peut souscrire aux éloges du Philol. Anzeiger. *J. Macci Plauti Menaechmi in usum scholarum suarum* ed. Joh. Vahlen. N'a admis dans le texte que les conjectures exigées selon lui par le sens. Çà et là de courts excursus critiques et explicatifs. P. E. Sonnenburg, *De Menaechmis Plautina retractata libellus*. Contredit l'opinion accréditée; très bien fait, quoique d'une lecture difficile; il faut en rapprocher les remarques de Ribbeck (Rhein. Mus.), qui en admet la thèse générale. *T. Macci Plauti Comoediae*. Rec. et enarr. Ioannes Lud. Ussing (4, 1 : Miles gloriosus, Mercator). Appréciation très défavorable, surtout en ce qui concerne le commentaire et (sauf peu d'exceptions) les conjectures propres à l'auteur. C'est d'ailleurs avec raison qu'en beaucoup de passages U. s'est écarté de Ritschl pour revenir à la leçon des mss. *Ausgewählte Komödien des T. Maccius Plautus*. F. d. Schulg. erkl. v. Julius Brix (t. 4, Miles gloriosus, 2e éd.). Notablement modifié, et en général heureusement, le plus souvent dans le sens conservateur. De l'inconséquence en ce qui regarde l'hiatus. Otto Ribbeck, *Alazon* ('Ein Beitrag zur antiken Ethologie und zur Kenntniss der griechisch-römischen Komödie nebst Uebersetzung des Plaut. Miles gloriosus'). La traduction est certainement la meil-

leure qu'on ait en allemand, bien que la forme en soit un peu rude. La pièce de Plaute est rangée parmi les anciennes, entre autres raisons, parce que le poète, dans les comédies connues pour appartenir à la dernière période, paraît avoir relégué à l'arrière-plan le personnage du soldat fanfaron, comme un type usé. Un rapprochement curieux avec les Mille et une Nuits est indiqué. G. Hennen, *De Hannonis in Poenulo Plautina precationis quae fertur recensione altera punica.* Les essais d'interprétation auraient été assez malheureux jusqu'ici. *T. Macci Plauti Truculentus.* Rec. Fr. Schoell (t. 1. fasc. 5 de l'éd. Ritschl). Considère toujours le Sikyonios de Ménandre comme l'original, en quoi il a été bien réfuté par Ribbeck ('Alazon'). Il fait preuve d'un talent incontestable pour la critique conjecturale, et on ne peut nier qu"il ait réellement rendu service à beaucoup de passages dans le nombre trop grand de ceux qu'il a voulu corriger.

¶¶ Les bucoliques romains. [C. Schaper]. Une édition des Bucol. avec notes en anglais par J. B. Greenough est destinée aux écoliers : d'ailleurs le commentaire est fait avec soin et avec goût. B. Hall Kennedy a donné deux édd. de Virgile, l'une critique et l'autre pour les classes. Le texte est en général celui de Ribbeck. Le rp. insiste particulièrement sur la 2e de ces éditions, postérieure de 3 ans à la 1re. La biographie de Virgile laisse beaucoup à désirer dans sa 2e partie. Les introductions aux églogues manquent assez souvent de précision, par suite d'utilité. Le commentaire est loin d'être irréprochable. Les appendices sur la géographie, la mythologie, la prosodie, l'histoire du texte, la syntaxe seront consultés avec fruit. Des indices et 2 cartes. H. Nettleship a revisé une 4e éd. du Virgile de John Conington. Les changements portent sur l'orthographe, ou sur les passages que Conington lui-même aurait sans doute corrigés. Les notes nouvelles sont distinguées des autres. La biographie de Virgile a été refaite : le nouvel éditeur écarte justement toutes les fables d'origine antique, mais se montre moins libre à l'égard des commentateurs modernes. L'essai sur les critiques de Virgile dans l'antiquité est très bien disposé; celui qui concerne les anciens commentateurs procède généralement de Ribbeck ; celui qui a pour sujet le texte de Virgile ne mentionne pas le ms. de Prague signalé par Kvičala. W. H. Kolster, *Vergil's Eklogen in ihrer strophischen Gliederung nachgewiesen* (mit Kommentar). Travail fait avec soin, avec passion même, qui malheureusement n'aboutit que par exception à des résultats acceptables. C. Schaper <le rp.> a procuré une 7e édition des Bucoliques et des Géorgiques, éd. Th. Ladewig. Le reviseur est parti de l'idée que nous avons une 2e recension des Églogues publiée par Virgile lui-même en 25 av. J.-C. Dans son rapport, il réplique aux objections d'A. Kiessling (*Conjectaneorum specimen I*) contre cette hypothèse, ainsi qu'à celles de Reifferscheid (dans ses recherches sur la Vie attribuée à Donat). Une traduction de la 3e églogue dans la langue et le mètre de Théocrite par St. Wolff n'est pas sans intérêt, en ce qu'elle rend sensible la parenté de la langue de Virgile avec le grec. Les Géorgiques ont été traduites en vers italiens, très fidèlement d'après la vulgate, par A. Bonola, et partiellement imitées en allemand, d'une manière généralement fort heureuse, par A. Pohl. R. Maxa, *Ad strophicam Vergilii compositionem.* Id., *Die strophische Gliederung an der 2 und 10 Ekloge des V. nachgewiesen.* Combat avec succès les exagérations de Kolster, Peiper, Ribbeck. Les *Symbolae Joachimicae* contiennent un travail du rp. à l'appui de son interprétation des églogues (6e éd. de Ladewig). E. Glaser, *P. Vergilius Maro als Naturdichter und Theist.* Plein d'exagérations, d'erreurs, de contradictions, d'hypothèses hasardées ; aussi inutile que pénible à lire ; rien à louer qu'une admiration sincère et enthousiaste pour

le génie de Virgile. Dans Neue Jahrb., H. Flach a traité de la date de la 10e églogue et W. H. Kolster, de l'introduction du 3e livre des Géorgiques. O. Laves, *Kritisch-exegetische Beiträge zu V. 6 und 10 Ekloge, sowie zum ersten Buch der Georgica*. Conjectures improbables. H. Kern, *Zum Gebrauch des Ablativ bei V.* Courte analyse critique. O. Erdmann, *Ueber den Gebrauch der lateinischen Adjective mit dem Genitiv*. Entre les poèmes de Virgile, c'est l'Enéide qui en contient le plus d'exemples. Engelhardt, *Passive Verba mit dem Accusativ und der Accusativus Graecus bei den lat. Epikern*. Les constructions comme 'percussa mentem, redimitus tempora' sont très fréquentes dans les poèmes champêtres de V. Dans Hermes, E. Albrecht a traité des vers répétés dans Virgile. G. Kopetsch, *De comparationibus Vergilianis*. Énumère les objets pris par Virgile comme termes de comparaison. Th. Franzen, *Ueber den Unterschied des Hexameter bei V. und Horaz*. L'influence de Théocrite est méconnue. La supériorité est attribuée à Virgile, sans qu'on en voie bien la raison. Dans Zeits. öst. G., J. Walser a parlé de la césure κατὰ τρίτον τροχαῖον en latin. H. Nettleship, *Ancient lives of Vergil with an essay on the poems of V. in connection with his life and times*. Aux vies connues est jointe une notice empruntée à deux mss. de Berne, d'où il résulte que le rhéteur Epidius a été un des maîtres de Virgile. L'essai contient la justification du travail joint par le savant auteur au Virgile de Conington <voir plus haut>. W. Y. Sellar, *The roman poets of the Augustan age. Virgil* (2e éd.). Judicieux, brillamment écrit, très propre à mettre au courant le grand public lettré. Mainte appréciation littéraire d'une justesse admirable; mais d'autre part beaucoup de choses hasardées. Indication (non donnée pour complète) des notes sur divers passages de Virgile publiées çà et là : par Maxa (Zeits. öst. G.), Klouček (Programmes, Prague et Smichow), Nigoles (Rev. Philologie). Conjecture de Schenkl (Zeits. öst. G.) sur la Moselle d'Ausone. Émile Thomas, *Essai sur Servius*. Les conclusions en sont relevées brièvement, notamment celles qui intéressent les Églogues et les Géorgiques <voir R. des R., 7, 54, 13>. B. Kuebler, *De M. Valerii Probi Berytii commentariis Vergilianis*. Conteste l'authenticité de ces commentaires, dont il place la composition au 4e s.

¶ Ovide (1881-1883) [K. Ehwald]. E. Koerber, Un programme inutile sur les causes de l'exil d'O. Hermann Schulz, *Quaestiones Ovidianae*. Recherches chronologiques, qui font notablement avancer la question. Éloge, à ce propos, d'un travail de Gräber (Elberfeld, 1881), dont la continuation serait fort à désirer. Th. Birt, *Das antike Buchwesen*. Dans ce livre d'importance capitale, le rp. relève ce qui intéresse Ovide : de même dans celui d'A. Couat, *La poésie alexandrine sous les 3 premiers Ptolémées*. La question des sources d'Ovide, pour laquelle le livre d'E. Rohde sur le roman grec reste d'une importance exceptionnelle, a été reprise très heureusement par A. Kalkmann, *De Hippolytis Euripideis quaestiones novae* : la plupart des conclusions ne sont sans doute encore que des hypothèses, mais des hypothèses soigneusement et méthodiquement justifiées. G. Plaehn, *De Nicandro aliisque poetis Graecis ab Ovidio in Metamorphosibus conscribendis adhibitis*. Sujet trop vaste : des recherches approfondies sur un point auraient bien plus de prix. C. Robert, *Bild und Lied*. Établit parfaitement que l'histoire du rajeunissement d'Eson ainsi que des nourrices de Bacchus est empruntée à l'argument de la Médée d'Euripide. Dans Hermes, art. de Wilamowitz sur l'histoire de Phaéthon. Sur celle d'Érigone, travail d'E. Maass ['Analecta Eratosthenica dans les *Philologische Untersuchungen* publiées par Kiessling et Wilamowitz]. Th. Birt, *Elpides*. Il y est question de divers emprunts réels ou prétendus d'Ovide. Dans Leipziger Studien, art. de P. Mirsch, qui

voit dans Hygin (non dans Varron) la source de certains récits d'O. B. DEIPSER, *De P. Papinio Statio Vergilii et Ovidii imitatore. Acc. appendix critica.* Épuise le sujet. Les réminiscences, très nombreuses dans la Thébaïde, deviennent moins fréquentes à la fin de ce poème, et disparaissent presque dans l'Achilléide. A. CRAMER, *De Manilii qui dicitur elocutione.* Après Virgile, aucun poète n'a eu autant d'influence sur la diction de Manilius qu'Ovide. Wilh. PETERS, *Obss. ad P. Ovidii Nasonis Heroidum epistolas.* L'auteur n'est pas heureux dans la principale partie de son travail, celle qui concerne les interpolations, au moins là où il exprime ses propres doutes ; il a mieux réussi dans le chap. sur les vers authentiques qui manquent dans certains mss. Th. Birt a publié un important art. sur les Héroïdes dans Götting. gel. Anz. R. BODENSTEIN, *Studien zu Ovid's Heroides.* Rien d'important dans la partie générale. Des conjectures sur le texte. Dans Journal of Ph., R. Ellis a étudié qqs. passages des Métamorphoses. Dans Sitz. Akad. München, Cl. Hellmuth a traité de mss. qui contiennent des morceaux des Métam. Guillaume BRÉTON, *Metamorphoseon libros Ovidius quo consilio susceperit, qua arte perfecerit.* C'est moins un travail scientifique qu'un essai, qui contient d'ailleurs beaucoup de bonnes choses. L'auteur fait preuve d'esprit et de goût; son latin laisse à désirer. K. Schenkl a traité de l'Ibis dans Zeits. öst. G. Différents passages d'Ovide ont été étudiés par H. KRAFFERT (*Beiträge zur Kritik und Erklärung lat. Autoren.* 3 : un déplacement de virgule, Pont. 4, 3, 11, est le seul changement plausible) ; P. Wolters ('De epig. gr. anthol.' recommande avec raison la variante 'queraris' Am. 1, 4, 23); H. J. Polack (progr. : mauvaise transposition) ; J. Vahlen ('Varia' dans Hermes), G. Knaack (ib.), E. Haulen (Wiener St.), K. Schenkl (Zeits. öst. G.), Grunauer (Neue Jahrb.) ; Maurer (Cruces philolog. : prétendue allusion à Virgile) ; Mayor (Cambridge Ph. Soc.), G. Nick (Philologus), G. KNAACK, *Conjectanea* (imitations latines de Léonidas de Tarente ; C. Jullian (Revue de Ph.), W. Gilbert (Neue Jahrb.), S. Brandt (ib.), Birt (Rhein. Mus. et ouvrage cité), A. E. Housman (Journ. of Phil.). O. MANN, *Anthologie aus römischen Dichtern.* S. BRANDT, *Eclogae poetarum latinorum.* Livres de classe, dont le second est loué. SEDLMAYER, *P. Ovidii Nasonis carmina selecta.* Des conjectures nouvelles de l'auteur et de Schenkl. *P. Ovidii Nasonis carmina selecta* (notes en allemand), 3e éd. corr. O. GEHLEN et Karl SCHMIDT. Morceaux choisis, annotation concise. Fr. POLLE a procuré une 12e éd. du choix des Métamorphoses publié par Siebelis (Livres 1-9) : sa revision est faite avec le plus grand soin. F. LEO a corrigé très heureusement la traduction des Métamorphoses due à J. H. Voss, en y joignant une bonne introduction et de bonnes notes. Wittauer (Bl. bayer. G.), WEICHELT, THIELE, ont donné des traductions ou imitations partielles (celles du dernier sont médiocres.

¶¶ Horace [Hirschfelder]. Compte-rendu des éditions de Mich. PETSCHENIG, Moritz Haupt (4e éd. par J. VAHLEN), W. DILLENBURGER (7e éd.), Orelli 6e éd. minor par W. HIRSCHFELDER), Lucian MUELLER (*Oden und Epoden*, mit Anmerk.), Emil ROSENBERG, *Oden und Epoden*, f. Schulg. erkl.), Hermann SCHUETZ (éd. expl. allem.; les odes et épodes en 2e éd.), C. W. NAUCK (*Oden und Epoden*, 11e éd. explic.) ; G. T. A. Krüger (*Satiren und Episteln* f. Schulg. erkl., 10e éd. par Gustav KRUEGER) ; C. I. Grysar (*Carmina selecta*) denuo rec. M. GITLBAUER), J. HUEMER (*Carmina selecta*), T. E. PAGE (*Carminum lib.* 1-3, with *Notes*), J. B. BEARE (*Select Satires*, with Notes), Paul LALLEMAND (*Art poétique*). Celle de Peschenig est soigneusement faite et bien appropriée à l'usage des classes. Vahlen a introduit de nombreux changements dans le texte constitué par Haupt, et l'a rapproché de la leçon

des mss. (notamment par la suppression de tous ou presque tous les signes d'athétèse); il a aussi réformé en beaucoup d'endroits et très heureusement la ponctuation. Dillenburger a remis son éd. au courant avec un zèle infatigable; le volume s'est augmenté de 30 pages; l'auteur a survécu de qqs. mois seulement à cette dernière revision. Hirschfelder <le rp.> a remanié entièrement l'appareil critique d'Orelli, admis un plus grand nombre de conjectures dans le texte, rectifié les citations, corrigé aussi dans la mesure du possible le commentaire, ajouté la Vie de Suétone, une table chronologique et un Index de tous les noms propres ainsi que des annotations les plus importantes; il espère que sa revision de l'éd. major laissera moins à désirer. L'éd. de Müller, bien que destinée plutôt aux classes et aux gens du monde, renferme des nouveautés qui intéresseront les philologues, et en font un livre important à recommander tout spécialement aux étudiants en philologie. Rosenberg a donné une bonne édition de classe, où d'ailleurs les trois changements de texte nouveaux ne sont pas heureux. Le commentaire de Schütz n'est point à l'usage exclusif des classes, et il semble souvent (au moins dans le volume qui contient les Odes) que l'auteur réserve ses explications pour les passages sur lesquels il croit avoir à dire qqc. de nouveau; c'est d'ailleurs une contribution importante, surtout au point de vue de l'exégèse; dans la constitution du texte, l'auteur est conservateur. L'éd. des Satires et celle des Épîtres méritent en particulier les plus grands éloges. Schütz établit parfaitement que 'Sermones' est le nom commun des Satires et des Épîtres. Il pense que le choix entre les variantes du texte d'Horace est, pour une grande partie, affaire de goût et de sens grammatical : ce qui rend souvent l'accord des critiques fort difficile. Le commentaire sur les Sermones (l'Art poétique surtout) est d'une extrême richesse. L'éd. de Nauck, dont le succès est d'ailleurs bien mérité, n'a été modifiée que d'une manière insignifiante. Celle de Krüger a été très bien remise au courant par son fils; mais la 10e éd. diffère à peine de la précédente, sauf par qqs. additions dans l'appendice. Les éd. de 'Carmina selecta' paraissent toutes recommandables, surtout celle de Hümer. Entre les traductions en diverses langues qu'il mentionne, le rp. paraît avoir remarqué surtout celles (allem.) de Lucian Mueller et de Fr. List, celle (en français) de M. J. Cortie. Menendez Pelayo a recueilli des traductions et imitations de toutes les poésies lyriques d'H. par des savants espagnols. Otto Keller, *Epilegomena zu Horaz*, 1-3. L'ouvrage le plus considérable, dans tous les sens du mot, qui ait paru dans ces dernières années sur la critique du texte d'Horace. C'est en réalité un commentaire critique continu. L'auteur s'efforce d'établir scientifiquement quelle est, dans chaque passage, la leçon la mieux autorisée : entreprise devant laquelle ont reculé d'autres critiques, par ex. Dillenburger et L. Müller. A ses yeux, l'archétype était du Ier ou du IIe s. et donnait exactement, ou peu s'en faut, le texte d'Horace : d'où résulte, pour la critique, l'obligation de rester conservatrice. A quoi le rp. objecte : « Puisque les écrits d'Horace étaient incontestablement lus dans les écoles dès le Ier s., il est vraisemblable que des altérations de toute sorte y avaient pénétré. » Ce qui reste indubitable, c'est que, grâce à Keller et Holder, la critique et l'exégèse sont en possession d'un admirable instrument pour les recherches relatives au texte d'Horace. H. Theodor Pluess, *Horazstudien*. Travaux, les uns anciens, les autres nouveaux ou complètement remaniés, sur la poésie lyrique chez Horace. Très intéressants, bien que souvent hasardés dans le détail. L'interprétation de la 9e épode paraît définitive. Emil Rosenberg, *Die Lyrik des Horaz*. Intéressant, même pour le grand public. Dans *Philolo-*

gische Untersuchungen, Ad. Kiessling a publié un remarquable travail sur la chronologie des odes, ainsi que sur l'interpolation et l'interprétation des mêmes; il s'efforce notamment de montrer que beaucoup des fautes qu'on attribue à des interpolateurs sont imputables au poète lui-même. La question des codd. Blandinii a été agitée de nouveau par Dillenburger (Zeits. Gymn.), W. Mewes (dans *Festschrift... Friedrichswerderschen Gymn.* et un progr. du même gymnase), Franc. Matthias (*Quaestionum Blandiniarum capp.* 3), Paul Hoehn (*De cod. Blandinio antiquissimo*). Travaux provoqués par le jugement, sévère à l'excès, de Keller et Holder, quant à la valeur des mss. de Cruquius. Ad. Kiessling, *De personis Horatianis commentatio.* D'une grande importance pour les recherches sur les scholiastes d'Horace. R. Kukula, *De tribus pseudo-acronianorum scholiorum recensionibus.* Utile. L'auteur a mis à profit des collations inédites. Il abuse peut-être des conclusions tirées 'ex silentio'. Heinrich Jordan, *De commentatore Horatii Cruquiano.* A. Kurschat, *Unedierte Horaz-Scholien des codex Paris. Lat.* 7975 (γ). H. Jordan insiste sur la nécessité d'une étude méthodique des scholies d'Horace; il signale dans γ des phrases qui se retrouvent textuellement ou à peu près chez le commentateur de Cruquius. Kurschat est parti de là pour collationner la partie de γ que Keller signale comme la plus importante. Emil Baehrens, *Lectiones Horatianae.* L'auteur fait la profession de foi suivante : « Breviter dicam me ab eorum parte stare qui omne hoc versus spurios venandi studium reiciunt condemnantque. » Énumération de ses conjectures sur le texte. Fr. Suess, *Textkritische und exegetische Bemerkungen zu H. Oden* IV 2 *und* 8. Bonnes interprétations. F. Barta, *Sprachliche Studien zu den Satiren des H.* S'attache à montrer en quoi la langue des satires diffère de celle des odes. M. Hertz, *Analecta ad carminum Horatianorum historiam.* Dans ce 5e et (provisoirement) dernier fascicule, l'auteur traite de l'influence d'Horace sur les poètes des IVe et Ve s. A. Reifferscheid, *Conjectanea nova.* Quelques interprétations nouvelles. Ed. Zarncke, *De vocabulis Graecanicis quae traduntur in inscriptionibus carminum H.* (et art. du même sur le même sujet dans Neue Jahrb.). Le 1er de ces écrits traite des mss., le 2e des anciennes édd.; l'un et l'autre faits avec autant de science que de soin. Gumpert, *Beiträge zur Kritik und Erklärung von Hor. Sat.* I, 9. La réfutation de qqs. conjectures de Bentley, Peerlkamp, etc., paraît en faire le principal mérite. A. Weinhold, *Quaestiones Horatianae.* Entre autres choses, d'utiles recherches sur l'usage des particules copulatives. Christ. Cron, *Epistola ad Ed. Oppenrieder.* Dans Sat. I, 4, 81-85, les mots 'absentem... caveto' appartiendraient non à Horace, mais à son interlocuteur. A. Grumme, *Quaestionum Horat. part.* 1. Dans Odes, I, 3, il faudrait mettre une ponctuation forte après 'Iapyga' et interpréter 'sic' : « so wie ich es jetzt sehe ». Schubarth, *Commentatio de H. carminibus* 4. Trois pages qui concernent les odes 1, 2, 3 et 26 du livre I. H. Stoepler, *Zur Erklärung des Homer und Horaz.* Remarques sur la signification de plusieurs odes. Kruetgen, *De carmine* I, 7 *et epist.* I, 11. Le Bullatius de l'ode ne serait autre que le Munatius à qui est dédiée l'épître. F. Adam, *Ueber die* 28. *Ode im I. Buche des H.* Très méritoire. J. Strenge, *Patris salutatio.* L'ode I, 12 serait adressée non à Octave, mais à Jupiter. Fr. Huelsenbeck, *Kritische Studien zu den Oden des H.* Conjectures sur le livre I. A. Bischoff, *De itinere Brundusino commentatio.* C'est moins du voyage qu'il s'agit que du récit qu'en fait Horace. La forme du commentaire est louée. Arlt, *Horatii Sat.* II, 1, 34-39. Veut qu'on écrive 'etiam hic stilus'. Ad. Waltz, *Des variations de la langue et de la métrique d'H.* Bon travail, mais dont les conclusions demeurent pour la plupart

incertaines. H. Dittel, *De infinitivi apud H. usu.* Écrit en bon latin, mais, à ce qu'il semble, peu heureusement disposé. Baeker, *Die Metaphern in den Satiren des H.* Utile et intéressant. Petschar, *De H. poesi lyrica.* Progr. non sans valeur. Oertner, *Horazens Bemerkungen über sich selbst in den Satiren.* Progr. d'une réelle utilité. Jerksen, *Anmerkungen zu H. Brief an die Pisonen.* Concerne les 72 1ers vers; de bonnes choses. O. Weissenfels, *Aesthetisch-kritische Analyse der Epistula ad Pisones.* Fait avec goût. Bock, *De metris H. lyricis.* Stampini, *Commento metrico a 19 Odi di Orazio Flacco.* La dissertation de Bock sera lue avec fruit, même après le livre de Schiller. Le travail de Stampini n'apprendra rien aux philologues; du même genre est l'écrit de Gerh. Mueller, *Metra Hor. in puerorum usum descripta*, et encore celui de R. Koepke, *Die lyrischen Versmasse des Horaz*, qui mérite d'ailleurs une recommandation toute spéciale. H. Weise, *De Hor. philosopho.* Ricagni, *La morale di Orazio.* Dagna, *Saggio sopra la morale Epicurea di Orazio.* Le 3e de ces écrits est de beaucoup le plus approfondi : on y voit que la morale d'Épicure, bien comprise, revient à celle d'Horace. Le rp. mentionne en passant l'écrit classique de Reisacker ('Horaz in seinem Verhältniss zu Lucrez', 1873). Lucian Mueller, *Q. Horatius Flaccus, eine litterarhistorische Biographie.* Intéressant toujours et souvent nouveau. Fr. Riemer, *Charakteristik*, etc. (2. *Die Lebensphilosophie des Horaz, und Gesang, Musik und Poesie in den Oden.* Bolle, *Die Realien in den Oden des H.* Programmes très méritoires, le second surtout (où il n'est question encore que du ciel, des astres et des vents); celui-ci a été déjà mis à contribution par les éditeurs. Detto, *Horaz und seine Zeit.* Bon livre à l'usage de la jeunesse.. Dans divers articles ou écrits, W. Gebhardi (Neue Jahrb.), J. Steiner, Nitsche ont traité d'Horace au point de vue pédagogique; tous partent du principe que « pour la jeunesse, le meilleur est assez bon ». L'art. de Gebhardi est signalé particulièrement. Th. Bergk, *Kleine philologische Schriften*, 1. Entre autres opuscules inédits, plusieurs conjectures sur Horace. Les notes éparses dans les recueils périodiques sont ajournées au prochain rapport, ainsi que les ouvrages qui, sans concerner spécialement Horace, aident à le mieux comprendre. (Suit un errata afférent au rapport sur Ovide.)

NÉKROLOGE [Iwan Müller]. Bursian (Conrad), de Mutzschen près Leipzig (1830-1883). Élève de Haupt et O. Jahn, a enseigné successivement, après un voyage en Grèce, à Leipzig, Tübingen, Zürich, Iéna et Munich. Ses travaux principaux ont rapport à l'archéologie (surtout de l'art), à la géographie de la Grèce, à plusieurs auteurs latins (surtout Sénèque le Rhéteur, Firmicus Maternus et Hygin); enfin à l'histoire de la philologie. Au 1er rang sont : Geographie von Griechenland; Geschichte der klassischen Philologie in Deutschland; et la fondation du Jahresbericht aujourd'hui dirigé par Iwan Müller [R. Richter]. ¶ Vallentin (Florian). 1851-1883. Fondateur de l'excellent Bulletin épigraphique de la Gaule [ ]. ¶ Clemm (Wilhelm), de Giessen (1843-1883). Élève de G. Curtius et de Ritschl, professeur à l'Un. de Giessen. Principaux ouvrages : De compositis graecis quae a verbis incipiunt; Ueber Aufgabe und Stellung der klassischen Philologie, ins besondere ihr Verhältniss zur vergleichenden Sprachwissenschaft; plusieurs articles dans les Studien de G. Curtius (ainsi De Alpha intensivo), dans les Acta soc. Phil. Lipsiensis, le Rhein. Mus.; nombreux articles critiques. Ritschl l'appelait « l'excellent, le consciencieux Clemm. » [G. St.]. ¶ Brentano (Emil Wilhelm), de Francfort sur le Mein (1841-1883). Ecrits sur le drame grec et sur l'emplacement de Troie [Thormann]. <Les notices suivantes sur Hoche, Badstübner, Boucherie, Fischer, Laboulaye font double emploi avec celles que

nous avons analysées t. 8, p. 92>. ¶ ILBERG (Hugo), de Hohenmölsen près Weissenfels (1828-1883). Élève de Ritschl, qui voyait en lui un de ses élèves les plus distingués; directeur à Dresde d'un gymnase qu'il avait organisé. Lucien Müller a reconnu la valeur de ses travaux sur Ennius. ¶ MATTEI (Pietro) d'Ala (1845-1883). Élève de Bonitz, directeur du gymnase de Trieste. Écrits nombreux dont la publication est attendue; un progr. sur Horace, trois sur la 3e Philippique de Démosthène. ¶ SCHAEFER (Arnold), de Seehausen près Brême (1819-1883). Orphelin d'assez bonne heure, il dut son éducation pour une bonne part à son frère Johann Wilhelm Schäfer, l'historien de la littérature. Élève de G. Hermann, R. Klotz, M. Haupt, Wachsmuth, professeur à Dresde, à Grimma, aux Un. de Greifswald, de Bonn, il est auteur de l'ouvrage, considérable à tous égards, intitulé « Demosthenes und seine Zeit. » Ses élèves doivent en donner bientôt une nouvelle édition, où l'on ne remarquera sans doute que peu de changements : car l'auteur lui-même répétait encore quelques jours avant sa mort, qu'il ne trouvait presque pas de corrections à faire, sauf aux endroits où de nouveaux matériaux étaient à utiliser. Autres écrits : De ephoris Lacedaemoniis; Disputatio de rerum post bellum Persicum usque ad tricennale foedus in Graecia gestarum temporibus; articles (Rh. Mus.) sur les traités entre Rome et Carthage; Abriss der Quellenkunde der gr. und röm. Geschichte (manuel d'un genre nouveau et très important, où les idées propres de l'auteur s'effacent presque complètement). Son second grand ouvrage est une histoire de la Guerre de Sept ans. Il a publié encore de nombreux articles, un entre autres, dans Neue Jahrb., sur les sources pour l'expédition d'Alexandre. Dans son enseignement de séminaire, qui portait en général sur l'histoire grecque, il insistait particulièrement sur l' 'ars nesciendi'. A l'occasion de son jubilé, un recueil d' 'Historische Untersuchungen' lui fut dédié [J. Asbach]. ¶ LOEWE (Gustav), de Grimma (1852-1883). <Article plein d'intérêt pour quiconque désire connaître Ritschl en tant que chef d'école. Ainsi cette phrase : « Arrivait-il que Löwe eût déchiffré dans le palimpseste de Plaute quelque chose qui avait échappé à Ritschl, et qu'il lui fît part de sa découverte avec une joie modeste, il en recevait pour réponse un encourageant bravo, bravissimo. » La « jolie » notice de Chatelain (Revue de Ph. 8, 106) mentionnée par l'auteur, nous dispense d'une plus longue analyse.> [Georg Goetz]. ¶ SCHOTTMUELLER (Alfred), de Berlin (1834-1883). Élève de Ritschl, distingué par lui, directeur de gymnase à Berlin. Excellents écrits sur les Libelli de arte grammatica de Pline l'Ancien, sur le 1er chap. de Nonius Marcellus (dans Symbola 43 Philolog. Bonnens.). Il prit une part importante au congrès tenu à Berlin en vue d'une réforme de la prononciation du latin [W. Hirschfelder]. ¶ ADLER (Franz Theodor), de Kistritz près Weissenfels (1843-1883). Élève de G. Hermann et de Schömann, directeur du Seminarium praeceptorum de Halle, pédagogue avant tout, il a procuré avec un grand succès la 5e éd. du commentaire de Piderit sur le De oratore, et publié en outre : De P. Ovidii Nasonis, quae fertur, Consolatione ad Liviam. < L'intérêt de la notice est surtout pédagogique. > [Chr. Muff]. ¶ KLEMENS (Ludwig August), de Glatz (1830-1883). Élève de Fr. Haase. Plusieurs opuscules sur les modes du verbe grec [R. R.]. ¶ PAUCKER (Karl Heinrich von), de Mitau (1820-1883). Élève de Preller et Neue, puis de l'Un. de Berlin, professeur à Dorpat. Indépendamment de plusieurs travaux d'archéologie, on lui doit une riche collection d'Addenda lexicis Latinis, publiée successivement sous différents titres, et des travaux relatifs à la formation des mots latins. Ses travaux sur l'histoire du latin vont être réunis en recueil : malheureusement on n'en peut dire autant de ses recherches lexicographiques [H. Rönsch]. ¶ SOPHOCLIS

(Evangel. Apostolidis), de la Thessalie orientale (1795-1883]. Élevé au Caire, professeur en Amérique (Herward-College), a légué à cette université sa fortune ainsi que ses riches collections. Ouvrages : une grammaire du grec ancien; une du grec moderne; Catalogue of Anomalous Greek verbs; History of the Greek grammar and prononciation; Greek lexicon of the Roman and Byzantin period [ ]. ¶ Apitz (Johann Immanuel), de Jüterbogk (1807-1883). Edd. des Trachiniennes, des Phéniciennes; notes sur l'Ajax; travaux critiques sur César, sur Horace [ ]. ¶ Vannucci (Atto), de Tobbiana près Pistoie [1808-1883]. Travaux littéraires sur les classiques latins, édd. pour les classes, grande histoire de l'Italie antique. Le patriotisme, qui a inspiré tous ces travaux, paraît en faire le principal intérêt. A la fin de sa vie, bibliothécaire et professeur à Florence, il a publié le 1er vol. d'un recueil intitulé 'Proverbi latini illustrati' que recommandent de savantes recherches et de curieux rapprochements [J. M.]. ¶ Barco (G. B), de Casalcermelli en Piémont (1847-1883). Collaborateur à la Rivista di fil., est auteur de travaux remarquables sur Aristote [J. M.]. ¶ Dindorf (Karl Wilhelm), de Leipzig (1802-1883). Fils de l'orientaliste Gottlieb Immanuel Dindorf; frère aîné de Ludwig Dindorf, helléniste comme lui; élève de G. Hermann et de Chr. D. Beck. La correction des épreuves d'imprimerie, dont il avait pris l'habitude dès le gymnase, n'a pas peu contribué à son éducation de philologue critique. Il débuta dans la carrière en continuant l'Aristophane d'Invernizzi et Beck. Puis vinrent de nombreuses édd. de texte, qui n'étaient souvent que des rééditions de travaux antérieurs, entre lesquelles toutefois il faut remarquer le Démosthène Teubner qui est un modèle, et que l'auteur n'a pas cessé de perfectionner jusqu'en 1874. Nommé professeur à Berlin, Dindorf, à la suite d'un voyage fait pour reconnaître les lieux, refusa l'emploi < curieux détails à ce sujet >. Professeur à Leipzig, il donne sa démission au bout de 4 ans; dirige après Hase la refonte du Thesaurus d'H. Estienne entreprise par la maison Didot; accepte bientôt une direction d'un tout autre genre, celle du chemin de fer de Dresde à Leipzig. Déjà avait paru dans sa première forme sa belle éd. des Poetae scenici, qu'il ne devait pas se lasser de revoir et de compléter. Mais sa collaboration au Thesaurus reste peut-être son plus beau titre de gloire, et on peut en dire autant de son frère Louis (« la légende courut que celui-ci n'existait pas, et que Guillaume, pour dissimuler l'excès de sa fécondité philologique, avait publié sous un nom de fantaisie un certain nombre de ses édd. »). Mentionnons encore son Procope, dans le Corpus des Historiens byzantins; sa grande éd. de Démosthène, un des ouvrages qui lui font le plus d'honneur. De 1850 à 1855, il publie surtout des scholiastes. En 1856, mêlé malheureusement à l'affaire de Simonidis, il réussit du moins à démontrer l'authenticité, contestée à raison de la provenance, de l'important fragment d'Hermas, en le publiant avec la collaboration d'Anger. Son éd. des 'Praecepta ad Antiochum' d'Athanase d'Alexandrie passe pour un chef-d'œuvre : celles de plusieurs Pères, qu'il donna ensuite, rendirent aux études un service signalé, bien que son Clément d'Alexandrie n'ait pas annulé celui de Potter. Un lexique d'Eschyle[1], une précieuse édition des Scholies de l'Iliade ont été ses derniers travaux. Il avait perdu toute sa fortune, y compris sa bibliothèque, une dizaine d'années avant sa mort [ ]. ¶ Bruzza (P. D. Luigi), de Gênes (1812-1883). Père barnabite, archéologue éminent en même temps que prêtre

1 En ce qui concerne le Lexicon Sophocleum, condamné en Allemagne comme une contrefaçon de celui d'Ellendt, un éditeur français de Sophocle, qui n'a pas eu l'honneur de connaître Dindorf, mais qui a beaucoup profité de ses travaux, prie la Revue de Philologie de répéter ici, sauf à lui laisser au besoin la responsabilité du propos, ce qu'il a écrit ailleurs, à savoir qu'il ne peut se rendre compte des motifs de cette condamnation. Y.

accompli et homme excellent. Il a vécu à Verceil, puis à Rome. Son grand ouvrage 'Iscrizioni antiche Vercellesi raccolte ed illustrate', précédé d'une histoire de Verceil, a été jugé par Mommsen une œuvre sans égale en son genre. Ses autres écrits sur les antiquités, tant chrétiennes que profanes, sont dispersés dans divers recueils [I. M.]. ¶ Boeckel (Dagobert), de Danzig 1816-1883. De Hebraismis Novi Testamenti; le 1er vol. d'une éd. du De finibus, avec comm. allemand [E. Böckel].

11e année'. GRIECHISCHE KLASSIKER. 1. Aristote et Théophraste en 1883 [Fr. Susemihl]. A. W. Benn, *The greek philosophers*. C'est à proprement parler une philosophie de l'histoire de la philosophie sous la forme d'essais que rattache une pensée commune. Pour l'histoire des systèmes en particulier, l'auteur prend pour guide Zeller, sauf en un petit nombre de points; et ces exceptions ne sont pas à l'avantage du livre. Mais qu'il s'agisse d'apprécier Socrate par exemple, l'auteur déploie alors une incontestable et puissante originalité. Ce qui concerne Platon est ce qui laisse le plus à désirer, en partie par suite de l'insuffisance, reconnue par lui-même, de l'auteur en matière de philologie, puis d'une admiration peu compréhensible pour Teichmüller. Les chapitres sur Aristote sont un réquisitoire extrêmement intéressant, mais évidemment passionné et injuste. Au contraire, dans un travail sur l'organisation du travail scientifique, qu'ont publié les Preuss. Jahrbücher, H. Usener a montré que Platon et Aristote sont les vrais fondateurs de la science grecque. F. Ch. Poetter, *Die Geschichte der Philosophie im Grundriss*, 2e éd. Manuel fort imparfait. Ed. Zeller, *Grundriss der Geschichte der griechischen Philosophie*. Manuel excellent. Fried. Nitzsch, *Luther und Aristoteles*. Montre bien que Luther, qui a été souvent fort injuste à l'égard d'Aristote, en voulait moins au philosophe lui-même qu'à l'abus qu'en avait fait la scolastique. Grands éloges. Dans Sitz. Berlin. Akad., H. Diels a traité des discours exotériques d'Aristote. J. Neuhaeuser, *Anaximander Milesius*. Méritoire, mais d'une longueur effrayante. Contient beaucoup d'observations, afférentes à divers écrits d'Aristote, qu'on trouve extraites aux endroits correspondants du rapport. *Papyrum Berolinensem* 163 *commentario critico adjecto* ed. H. Landwehr. Il y voit avec Blass un fragment de la πολιτεία des Athéniens. Blass, dans Hermes, est revenu sur la constitution du texte de ces fragments. *Anonymi in Aristotelis Categorias paraphrasis* (t. 23, p. 2 de l'éd. de l'Académie de Prusse). Éd. Michael Hayduck. L'auteur de ce commentaire partiel paraît bien être Sophonias; il emprunte beaucoup à Simplicius. Th. Kock a discuté un point de logique dans Hermes. Le vol. I, partie 2, des Commentaires sur Aristote, publiés par l'Acad. de Prusse, contient le commentaire d'Alexandre sur le livre I des 1ers Analytiques, parfaitement édité par Max. Wallies. J. H. von Kirchmann a traduit et commenté les Topiques et les Sophistici Elenchi; publications en somme très utiles, malgré des légèretés, des exagérations et des témérités. Le Journal of Phil. contient un excellent article d'I. Bywater sur les Cléophon d'Aristote. Dans Journal of Phil., H. Jackson, à propos du Philèbe de Platon et de la théorie des idées, a étudié la Métaphysique d'Aristote, I, 6. Dans Zeits. Mathem. u. Physik, Fr. Poske a traité de l'explication de l'arc-en-ciel donnée par Aristote. *Sophoniae in libros De anima paraphrasis*. Ed. Michael Hayduck (éd. de l'Acad. de Prusse, vol. XXIII, p. 1). Plus utile que les

1. *Table des rapports :* Griechische Klassiker. Homère, 2. Lyriques grecs, 4. Aristote et Théophraste, 1. Historiens grecs de la décadence, 3. — Lateinische Klassiker. Cicéron : Discours, Ecrits philosophiques, 1. — Alterthumskunde. Épigraphie grecque, 1. Antiquités privées et religieuses de Rome, 2 et 4. Antiquités politiques de Rome, 3. Histoire et chronologie romaines, 6. Métrique grecque et romaine, 5. — Nekrologe.

autres commentaires pour la restitution du texte. Dans Academy, Bywater a jugé sévèrement, mais justement en somme, l'éd. de la Psychologie donnée par Wallace, éd. notablement inférieure à celle de Torstrik, qui, elle-même, paraît aujourd'hui un peu arriérée. A. Ed. Chaignet, *Essai sur la psychologie d'Aristote*. Ouvrage qui témoigne de beaucoup d'intelligence et de savoir, mais où l'érudition spéciale trouvera, en somme, peu de nouveautés. L'auteur, qui connaît les travaux modernes, ne les met point assez à profit. Son exposition est trop développée; les erreurs, omissions, contradictions ne sont pas rares. Plusieurs remarques sur le texte, signalées dans le rapport conjointement avec celles de Th. Bergk (Hermes) et de J. Cook Wilson (Transact. Oxford Phil. Soc.). Anton Bullinger, *Aristoteles Nus-Lehre* (*De anima*, III, c. 4-8 incl.). Le rp., qui est violemment attaqué dans ce programme, reconnaît qu'on y trouve beaucoup de bonnes choses parmi beaucoup de mauvaises. Une traduction italienne de l'Éthique à Nicomaque par L. Moschettini contient des conjectures sur le texte, dont quelques-unes méritent attention. J. Muenzer, *Die Ethik des Aristoteles und ihr Werth auch für unsere Zeit*. Conférence, où cette utilité actuelle est exagérée. A. Busse dans Hermes, et Fr. Susemihl dans Neue Jahrb., ont étudié le texte de certains passages difficiles de l'Éthique à Nicomaque. Schwanebach (dans *Jahresbericht der S. Petersburger reformirten Kirchenschule*) a soumis à une exacte critique cette opinion de Wilson que la 1re partie du VIIe livre n'est qu'une compilation de morceaux d'Aristote et de divers péripatéticiens. Le rp. lui-même, Fr. Susemihl, a donné une éd. critique de la Grande morale, laquelle peut être considérée à peu près comme une recension nouvelle. Il place, avec Zeller, la composition de l'ouvrage au 2e ou au plus tôt vers la fin du 3e s. av. J.-C. Cf. l'article critique de Blass (Lit. Centr.), où se trouvent des conjectures extrêmement dignes d'attention. L'écrit pareillement apocryphe sur les Vertus et les Vices est copié en qq. sorte textuellement dans le suivant, qui vient d'être publié d'une manière tout à fait satisfaisante : *Andronici Rhodii qui fertur libelli περὶ παθῶν pars altera de virtutibus et vitiis*. Novis codd. adhib. ed. Car. Schuchhardt. Une traduction anglaise de la Politique par Welldon n'est pas jugée aussi favorablement par le rp. qu'elle l'a été par d'autres critiques. Les conjectures nouvelles sont généralement malheureuses; certains changements de ponctuation sont très plausibles. Divers passages du même écrit ont été étudiés, dans Cambridge Philol. Trans., par H. Jackson, Postgate et Ridgeway. Dans Neue Jahrb., Hans Flach s'est occupé du 5e livre. Leon. Dittmeyer, *Quae ratio inter vetustam Aristotelis Rhetoricorum translationem et Graecos codd. intercedat*. Très utile; montre fort bien que la vieille traduction de Mörbeke est un secours indispensable pour la constitution du texte, et signale en outre d'autres mss. utiles à consulter. P. Manns, *Die Lehre des Aristoteles von der tragischen Katharsis und Hamartia*. Jugé diversement par les critiques. En tout cas, la 2e partie, qui seule est nouvelle, mérite considération. Josef Egger, *Katharsis-Studien*. Intéressant. Mais « puisse cet écrit être le dernier sur le sujet! » Carl Robert, 'Bild und Lied' dans *Philol. Untersuchungen* de Kiessling et Wilamowitz : contient, dans un excursus sur Arctinos et Lesches, des observations sur la Poétique, réfutées par le rp. Le Journal of Ph. contient des conjectures, presque toutes malheureuses, de Bigg sur la Poétique. Fr. Dieterici a donné une traduction avec notes, en allemand, de la prétendue Théologie d'Aristote dont il avait précédemment publié le texte arabe. V. Rose a montré (Deutsche Lit. Z.) que la source grecque de cet écrit est une paraphrase de Plotin. (Cf. Kleist. dans Phil. Runds.) P. Rusch, *De Posidonio Lucreti Cari auctore in carmine*

De rerum natura VI. Contient d'utiles recherches touchant les emprunts faits à l'écrit de Théophraste sur les Eaux par les écrivains suivants. Hermann DIELS, *Theophrastea*. D'une importance capitale pour la constitution du texte; collations nouvelles, classement des manuscrits.

5 ¶¶ **2.** Homère. 1° Syntaxe et langue (1881-1884) [Gottfried Vogrinz]. Le rp. annonce qu'il tiendra compte surtout dans ses jugements des services rendus à la grammaire historique, et sera sévère pour les travaux de pure statistique. D. B. MONRO, *A Grammar of the homeric dialect*. Livre excellent. J. TEUTSCH, *Der absolute Genitiv bei Homer*. Programme sans valeur.
10 C. GUENTHER, *De genuini quem vocant Dativi usu*. Utile. Adrien WAGNON, *Le pronom d'identité et la formule du réfléchi dans Homère, dans les poètes tragiques et chez les Doriens*. Clair, méthodique et solide travail. Ph. BRAUN, *Der Gebrauch von οὗτος in der Ilias*. Paraît médiocre. K. BURCHARDI, *Ueber den Gebrauch des Pronomen οἷος bei Homer*. Petite monographie extrê-
15 mement méritoire. Dans Neue Jahrb., P. Cauer a traité de ἕκαστος en apposition chez Homère. G. THIEMANN, *Grundzüge der homerischen Modus-Syntax, sowie Lehre vom Gebrauch und Unterschied der Partikeln ἄν und κέν*. Essaie, fort subtilement, d'établir une différence de sens entre les deux particules. W. GOECKE, *Der Gebrauch des Conjunctiv und Optativ bei Homer*.
20 « Pas de théorie, rien que des faits. » Le classement des faits lui-même laisse à désirer, ainsi que la correction typographique. A. KEIL, *De particularum finalium graecarum vi principali et usu Homerico*. Très méritoire en soi, mais comme annulé par le suivant, qui en a profité. Philipp. WEBER, *Entwicklungsgeschichte der Absichts-Sätze*. 1. *Von Homer bis zur Attischen*
25 *Prosa*. ('Beiträge zur historischen Syntax der gr. Spr., herausg. v. M. Schanz'.) Bon point de départ; conclusions solides et de valeur durable; un chapitre de la grammaire historique attendue. Ludwig LAHMEYER, *De apodotico qui dicitur particulae δέ in carminibus Homericis usu*. R. NIEBERDING, *Ueber die parataktische Anknüpfung des Nachsatzes in hypotac-*
30 *tischen Satzgefügen, insbesondere bei Homer*. Même sujet; bonnes monographies; la seconde, postérieure à l'autre, paraît mériter la préférence. Idées personnelles du rp. sur la question. C. MUTZBAUER, *Der Homerische Gebrauch der Partikel μέν*. (I. Introduction, καὶ μέν, ἀτὰρ μέν). Tout à fait louable. Dans Zeits. Gymn., G. Thiemann a parlé de δή dans Homère.
35 J. RENNER, *Kritische und grammatische Bemerkungen zu Homer*. A été jugé favorablement par Gemoll (Phil. Runds.) Max LECHNER, *De pleonasmis Homericis*, 1, 2. Faits consciencieusement recueillis plutôt que bien classés. Du bon d'ailleurs. R. DAHMS, *Philol. Studien zur Wortbedeutung bei Homer*. Concerne τηλύγετος et τριχάϊκες. Méthodique. Dans Trans. Oxford ph. Soc.,
40 Monro a parlé de τε et de μιάνθην dans Homère; Sidgwick, de ἤ et ὡς; Snow, de ὀΐω. Dans Journal of Ph., Monro a donné des notes sur le 2e livre de l'Iliade et autres sujets homériques. MONRO, *Homer, Iliad, book I* (avec un essai sur la grammaire homérique et des notes), 2e éd. L'essai n'est qu'un extrait de la grammaire homérique du même. — 2° Haute critique
45 (1881-1882) [C. Rothe]. Hermann BONITZ, *Ueber den Ursprung der Homerischen Gedichte*. 5e éd. procurée par R. Neubauer. Dans cette éd. revue, augmentée et corrigée soigneusement avec l'approbation de l'auteur, on trouve, entre autres choses nouvelles, que la question de l'antiquité de l'écriture n'est pas le nœud de la question homérique, et, d'autre part, que
50 les aèdes et rhapsodes avaient sans doute entre les mains des exemplaires écrits des morceaux qu'ils récitaient, ce qui diminuerait considérablement l'importance de la recension ordonnée par Pisistrate. La partie de l'Histoire de la Litt. grecque par MAHAFFY, qui concerne l'origine des poèmes homé-

riques, a été traduite en allemand par J. Imelmann, conjointement avec le travail de Sayce sur la langue homérique. Les idées de Mahaffy reviennent à peu près, pour le fond, à celles de Grote; le rp., qui les expose en plusieurs pages, ne paraît pas les adopter. Carl Frey, *Homer*. Fait en dépit de toutes les règles d'une méthode sévère. De bonnes remarques pourtant dans le détail. K. L. Kayser, *Homerische Abhandlungen*. Édité par Hermann Usener. Réimpression de travaux trop peu remarqués lors de leur 1re publication. L'auteur est un précurseur de Kirchhoff et de Niese; sa méthode a de l'analogie avec celle de Lachmann; il va plus loin que ce dernier en ce que, non content de distinguer des chants isolés, il s'efforce d'en établir le rapport mutuel et l'ordre de succession. A. Kiene, *Die Epen des Homer* (et études homériques du même dans Neue Jahrb.) Travaux superficiels. L'auteur prétend que les philologues, dans l'état actuel de la critique homérique, sont moins en état que personne d'émettre un jugement sans parti pris sur la question. Il repousse l'hypothèse de Wolf, et veut que l'Iliade ait été divisée en 8 chants, l'Odyssée en 6, chacun d'environ 1950 vers, ce qui permettait aux rhapsodes de réciter chacun de ces chants à part. Bened. Niese, *Die Entwicklung der Homerischen Poesie*. Ouvrage fort remarqué, que distingue, outre les mérites d'exposition, un grand nombre d'excellentes remarques. Le rp. donne une analyse fort détaillée des chapitres les plus importants, bien qu'il n'admette pas la conclusion principale. Selon Niese, le fond, la matière des poèmes homériques appartiennent en propre à l'auteur, non moins que la forme; la légende de la guerre de Troie, celle d'Ulysse, ont leur source dans l'Iliade et l'Odyssée. Cette thèse est étayée d'arguments souvent très fragiles auxquels le talent de l'auteur donne une apparence de solidité. W. von Christ a traité, dans Sitz. Akad. Wiss., des contradictions qui se rencontrent dans l'Iliade, et, dans Neue Jahrb., de deux espèces particulières d'interpolations. Dans *Archiv für Litteraturgeschichte* ont paru des remarques de Schnorr von Carolsfeld sur les poèmes homériques au point de vue de la littérature comparée; l'auteur prétend réfuter Christ, en montrant que les répétitions de mots sont fréquentes dans la poésie populaire. Lentz, *De versibus apud Homerum perperam iteratis*. Ne fait pas avancer la question. C. Ed. Schmidt, *Beiträge zum Parallel-Homer*. Les vers répétés y sont rangés par ordre alphabétique. Ce n'est encore qu'un fragment; la publication de l'ouvrage complet paraît médiocrement désirable. Sittl, *Die Wiederholungen in der Odyssee* (ouvrage couronné). L'auteur examine les vers ou parties de vers, les scènes, comparaisons, épithètes communes à l'Iliade et à l'Odyssée, en vue de déterminer où est l'imitation et où l'original. De là, il tire une nouvelle preuve de l'antiquité de l'Iliade dans ses parties principales par rapport à l'Odyssée. Même le catalogue des vaisseaux et les Ἆθλα ont précédé l'Odyssée. La 2e partie traite des rapports entre les plus anciennes parties de l'Odyssée et les plus modernes. Ce travail, jugé assez sévèrement par Hinrichs (Deutsche Litt.), n'est approuvé qu'avec réserves par le rp. C. Rothe, *De vetere quem ex Odyssea Kirchoffius eruit Νόστῳ*. Dans ce programme, le rp. a voulu montrer que le 9e livre de l'Odyssée appartient réellement à l'ancien Retour d'Ulysse, tandis que les livres 10 et 12 (peut-être aussi 11) n'en faisaient point partie. Ad. Faust, *Homerische Studien* (1. *Fälschungen des Pisistratus*. 2. *Missverstandnisse der Interpolatoren*). Hypothèses quelque peu hasardées à ce qu'il semble. Ainsi le Pisistrate fils de Nestor aurait été imaginé par la commission que le Pisistrate historique avait chargé de revoir les poèmes homériques, et à l'instigation de celui-ci. Hemmerling, *De Theoclymeno vate*. Le rp. n'est pas aussi sûr que l'auteur que les parties de l'Odyssée où la divi-

nation joue un grand rôle remontent à une antiquité relativement reculée. BAENITZ, *Bemerkungen zum 1 und 2. Buche der Ilias.* Découpe ces livres en petites parties, ouvrages de poètes différents. Max HAESECKE, *Die Entstehung des 1. Buches der Ilias. Ein Beitrag zur Homerfrage.* Conteste, par de bonnes raisons, l'antiquité relative de l'épisode de Chryséis : thèse reprise d'une manière plus approfondie par Hinrichs (Hermes). Dans Zeits. österr. G., Benicken a traité des livres Z et H de l'Iliade. (Rien de nouveau, style qui aurait dû suffire pour faire rejeter l'article.) Fritz RANKE, *Homerische Untersuchungen, 1. Die Doloneia.* Imparfaitement concluant, malgré sa longueur ou plutôt sa prolixité. En effet, il ne suffit plus, selon le rp., dans l'état actuel de la question homérique, de signaler des contradictions; il faut fournir la preuve tirée de la langue ('sprachlicher Beweis'); il ne suffit pas de montrer des répétitions, il faut chercher quel est le passage où le vers est original, quel est celui où il est emprunté, et rendre compte des modifications. SIEGFRIED, *Ad compositionem librorum Σ ad X.* Approuvé en qqs. points seulement. Max SEIBEL, *Die Klage um Hector im letzten Buche der Ilias.* L'auteur lui-même ne paraît pas bien convaincu par ses arguments. D. COMPARETTI, *La commissione omerica di Pisistrato e il ciclo epico.* On a voulu trouver une mention du cycle épique dans un passage altéré de l'Anonymus de Comœdia (Crameri Anecdota). Comparetti propose une restitution toute différente. — Les antiquités ('Realien') homériques (1879-1883) [A. Gemoll]. 1879. O. BRAUMUELLER, *Krankheit und Tod bei Homer* (1. Krankheit). Bon et approfondi. Le rp. croit, contrairement à l'auteur, que l'Odyssée, au moins dans un passage (δ, 232), suppose la connaissance de la médecine interne. A. Th. CHRIST, *Die Wage des Zeus bei Homer.* La balance ne symboliserait que la délibération de Zeus, et non une consultation du Destin. H. FROELICH, *Die Militärmedizin Homers.* Superficiel. Conclut qu'Homère « doit nécessairement avoir été médecin militaire ». K. JARZ, *Die Umsetzungstheorie der Meere* ('Die Epen Ramajana und Odyssee als Beweise für dieselbe'). Non pris au sérieux. Th. H. Martin a parlé des jours et des nuits chez les Lestrygons d'Homère et du séjour des morts dans Ann. Assoc. Ét. grecques. J. RASTBICHLER est auteur d'un programme trop long sur les personnages de femmes dans Homère. K. SCHNORF, *Der mythische Hintergrund im Gudrunlied und in der Odyssee.* Les passages parallèles sont recueillis avec soin. O. WILLMANN, *Lesebuch aus Homer* ('Eine Vorschule zur griech. Geschichte und Mythologie'). Bon petit livre, extrait de l'Odyssée dans la manière de Niebuhr. ¶ 1880. F. BADER, *Die Baukunst in der Odyssee.* De bonnes choses dans le nombre. G. B. CAMOZZI, *La discesa all'orco nell' Odissea è nell' Eneide.* Sans nouveauté. Dans *Zeitschrift für vergleichende Rechtswissenschaft,* A. Hofmeister a traité de la scène du jugement sur le bouclier d'Achille, sans la compétence nécessaire, selon le rp., qui propose une explication nouvelle. O. KOERNER, *Die homerische Thierwelt.* Bonne zoologie homérique, expressément recommandée. V. PFANNSCHMIDT, *De ventorum apud Homerum significatione et descriptione.* Loué sans réserves. Le Rhein. Mus. contient des mélanges homériques de W. Ribbeck (*μάχας ἐπ' ἀριστερά, ναύσταθμος*). J. LA ROCHE, *Die Bezeichnungen der Farben bei Homer.* Amendement à la thèse connue de Gladstone. <Voir R. des R., 3, 90, 2 et 107, 16, et pass.> Homère n'était pas daltonien, mais il n'avait pas le sens des couleurs très développé. Objections du rp. W. Schwarz a recherché (Neue Jahrb.) pourquoi Achille est surnommé « aux pieds agiles ». ¶ 1881. H. BOUVIER, *Beitrag zur vergleichenden Erklärung der Schildepisoden in Homers Ilias und Vergils Aeneis.* Pour ce qui est du bouclier d'Achille, le rp. s'en tient en somme à l'interprétation

de Faesi. E. Buchholz, *Die homerischen Realien* (t. 2, sect. 1). Laisse infiniment à désirer; peut être cependant d'une certaine utilité provisoire, l'ouvrage de Friedreich étant aujourd'hui suranné. W. v. Christ touche certaines questions de topographie dans son mémoire sur les contradictions de l'Iliade (Sitz. baier. Akad.). G. Egerer, *Die homerische Gastfreundschaft*. Abondante collection de textes. E. C. Ferrini, *Quid conferat ad juris criminalis historiam Homericorum Hesiodeorumque poematum studium*. Latin horrible; une certaine liberté de jugement. Dans Philol. Wochens., W. Helbig a parlé du δέπας ἀμφικύπελλον. Dans *Zeitschrift für wissenschaftliche Geographie*, K. Jarz a recherché l'emplacement des îles Thrinakie, Schérie, Ogygie, Aiaie; pour lui, Ténériffe est le rocher de Leucade et en même temps Thrinakie; Gomera, île voisine, est à la fois Ogygie, l'île des Sirènes et Ithaque, etc., etc. A. Kiene, *Die Epen des Homer*. Superficiel, en ce qui touche aux antiquités. H. Loewner, *Die Herolde in den Homerischen Gesängen*. Très utile comme recueil de matériaux. Ch. Lucas, *Le palais d'Ulysse*. Sans valeur scientifique. O. Retzlaff, *Vorschule zu Homer*, 2. 2e éd. corr. et augm. Bon livre de classe, qui affiche maintenant des prétentions scientifiques médiocrement justifiées. K. Stejskal, *Göthe und Homer*. Instructif. J. Wimmer a publié, dans Bl. bayer. G., un travail sur l'emplacement des îles homériques où il loue, sans l'approuver d'ailleurs complètement, l'article de Jarz mentionné plus haut. ¶ 1882. W. Bock. *Homerische Poesie mit vergleichender Betrachtung des Epos von andern Völkern*, 1. Fait avec talent plutôt qu'utile. J. Bolte, *De monumentis ad Odysseam pertinentibus capita selecta*. Savant et riche travail. A. Brand, *Ueber die Ausdrücke der Zeit bei Homer*. Faible. A. Fanta, *Der Staat in der Ilias und Odyssee*. Extrêmement utile; conclusions d'ailleurs fort contestables. H. Frommann, *Ueber den relativen Wert der homerischen Gleichnisse*. Des rapprochements faits sur la foi de traductions ne peuvent passer pour décisifs. M. Hecht, *Quaestiones Homericae*. Travail de valeur où sont examinées quelques interprétations d'Aristarque importantes pour l'archéologie homérique (ἔντεα, ἔναρα, γύα, δαίς, ἔθειρα). Les étymologies et ce qui concerne γύα sont les parties faibles. J. Hemmerling, *De Theoclymeno vate*. Conclusions assez vagues. Les Annali d. inst. corresp. arch. renferment un travail extrêmement instructif et intéressant de Helbig sur le bouclier d'Achille. Dans *Mitteilungen der geographischen Gesellschaft in Wien*, K. Jarz a donné de nouvelles contributions à la géographie homérique; entre autres nouveautés, il place Scylla à Gibraltar, Charybde à Ténériffe. W. Leaf, *Ueber die Etymologie von* ἀμφιγύαις, ἄμφιγυος, ἀμφέλισσα. Ce dernier mot est seul expliqué d'une manière plausible, conformément à une scholie. R. v. Lindner, *Das Eingreifen der Götter in die Handlung der Ilias*. Consciencieux; fait pour les classes, auxquelles il convient très bien; non sans valeur scientifique d'ailleurs. J. Lorz, *Die Farbenbezeichnungen bei Homer*. Extrêmement remarquable; montre que beaucoup des difficultés signalées par Gladstone et d'autres ne sont qu'apparentes. L'épithète de la mer ἠροειδής est interprétée « d'un bleu de ciel ». R. Mackrodt, *Der Olymp in Ilias und Odyssee*. Travail distingué à l'appui de cette remarque déjà faite, que l'Olympe n'est représenté que dans l'Iliade comme une montagne terrestre; que dans l'Odyssée au contraire Οὔλυμπος et Οὐρανός paraissent synonymes. E. Penci, *Omero e Dante. Schiller e il Dramma*. Plein d'intérêt, mais sans utilité philologique. A. de Quatrefages a traité des pygmées d'Homère dans Journal des sav.; P. Stengel, de l'égide chez Homère, dans Neue Jahrb. ¶¶ 1883. E. Buchholz, *Die homerischen Realien*, II, 2. Non satisfaisant. F. Decker, *Ueber die Stellung der hellenischen Frauen bei Homer*. Fait avec goût, sans rien de nouveau.

A. Gemoll a publié dans Neue Jahrb. des notes sur Homère, dont plusieurs ont rapport aux antiquités. L. Hepp, *Politisches und Sociales aus der Ilias und Odyssee in vergleichender Darstellung.* L'auteur se laisse trop aller au plaisir de trouver des différences ; d'autre part, il mentionne des ouvrages qu'il paraît ne connaître que par les catalogues. F. Krupp, *Die homerischen Gleichnisse.* Sujet usé, statistique assez mal disposée. Dans Journal of hell. St., W. Leaf a étudié qqs. détails de l'armement des héros homériques (articles peu concluants en général, selon le rp.). G. Morosi, *Il significato della leggenda della guerra Trojana*, 1. Remarquable; ne donne encore que l'historique de la question. G. Nicolaïdis, Ἰλιάδος στρατηγικὴ διασκευὴ καὶ τοποφραφία. Travail de dilettante, fait sans connaissance des travaux modernes, et qui témoigne d'un enthousiasme peu éclairé pour la civilisation homérique. K. Sander, *Ueber die Zeiteinteilung in den Homerischen Gedichten.* Tout à fait insuffisant. P. Stengel a parlé de λυκάβας dans Hermes. M. Strobl, *Die Bedeutung Homers für die griechische Kunst.* Programme fait un peu légèrement, intéressant d'ailleurs. W. F. Warren, *Homers abode of the dead.* Sans originalité.

¶¶ 3. Les Historiens grecs de la décadence (1873-1884) [K. Schenkl]. Le rp. avertit qu'il ne s'occupera pas des recherches sur les sources, pour lesquelles il renvoie aux rapports sur les histoires grecque et romaine, et qu'il rangera les historiens en question par ordre alphabétique. — Appien. Presque rien n'avait été fait pour cet auteur depuis Schweighäuser. L'éd. L. Mendelssohn (coll. Teubner) offre enfin une base parfaitement solide aux travaux des critiques. Le travail de H. Berg, *De Appiani usu temporum* paraît annulé par un autre écrit du même, soigné et approfondi : *De participii temporum usu Appianeo.* Voir aussi, pour le style d'Appien, la recension du 2e vol. de l'éd. Mendelssohn par Bitschofsky (Zeits. öst. G.). Mais le sujet réclame de nouvelles études ; par ex. en ce qui concerne l'emploi de l'imparfait pour l'aoriste. L'éd. de Mendelssohn contient deux fragments nouveaux, l'un publié d'abord par E. Miller (Rev. arch. 1869), l'autre par M. Treu (progr. Ohlau 1880). Nombreuses conjectures de Cobet (Mnem.) et de H. van Herwerden, *Lectiones Trajectinae.* — Arrien. H. Doulcet, *Quid Xenophonti debuerit Flavius Arrianus.* C'est plutôt un travail sur Arrien considéré en général, non sans mérite d'ailleurs, surtout dans la partie relative aux inscriptions. On manque encore d'une base sûre pour la constitution du texte de l'Anabase d'A. et de son Indique (la collation de Hercher suffit pour les autres écrits). D'ailleurs l'éd. de K. Abicht a remplacé avantageusement dans la coll. Teubner celle de Geier : énumération des conjectures, peu nombreuses, propres au nouvel éditeur (auquel on doit aussi une éd. explicative). Autres conjectures sur l'Anabase : d'A. Böhner (Acta sem. ph. Erlangensis), R. Schnee (Phil. Runds.), A. Miller (Bl. bayer. G.); sur l'Indique : d'A. Fränkel ('Die Quellen Alexanderhistoriker'), M. Haupt (Hermes, reproduites dans le 3e vol. de ses 'Opuscula'). E. Meyer, *De Arriano Thucydidio*, signale des réminiscences de Thucydide chez Arrien, la plupart du temps d'après Krüger, sans le nommer. C. Renz, *Arrianus quatenus Xenophontis imitator sit.* Meilleur que le précédent, doit, lui aussi, beaucoup à Krüger. F. Newie, *Ueber den Sprachgebrauch Arrians.* Mal conçu. R. Förster ('St. zu den gr. Taktikern' dans Hermes) a bien réfuté, après Hercher, une hypothèse de Köchly, qui attribuait à Élien la 1re partie de la Tactique que nous avons sous le nom d'Arrien. A. Dillmann (Mon. preuss. Akad.) veut que le périple de la mer Érythrée attribué faussement à Arrien soit d'origine antérieure à 77 après J.-C., et non de 246 ou 247, comme le pensait M. Reinaud. B. Fabricius s'est rallié à cette opinion dans

l'éd. méritoire qu'il a donnée récemment dudit écrit. — Dion Cassius. On attend encore une édition satisfaisante de cet auteur, celle de L. Dindorf étant notoirement insuffisante. R. Ferwer, *Die politischen Anschauungen des Cassius Dio.* L'auteur voit en Dion un aristocrate modéré, attaché de cœur à la république des bons temps, mais résigné à la monarchie, devenue 5 selon lui nécessaire. H. Haupt a donné dans Hermes deux importants articles sur les fragments de Dion, et dans Philologus le commencement d'un rapport sur les travaux relatifs à cet historien. M. Treu a publié d'intéressants excerpta du même (progr. Ohlau). La langue de Dion est loin d'avoir été assez étudiée, notamment dans ses rapports avec le latin : voir cependant sur ἵνα = 'ut' K. Niemeyer (Neue Jahrb.). Pour les réminiscences des anciens écrivains chez Dion, voir Cobet ('Imitationes' dans Mnemos., t. 7 et 10). Nombreuses corrections de texte dues à Cobet et Naber (Mnemos.), H. van Herwerden, *Lectiones Rheno-Trajectinae.* Remarques détachées de Cobet ('Observationes ad Dionysii Halic. Ant. Rom.'), F. K. Hertlein (progr. Wertheim 1873), E. Blanc (Revue arch.), Roscher (Neue Jahrb.), J. Klein (Jahrb. Ver. Alterth. im Rheinl.), Ceuleneer (Rev. Instr. publ. en Belgique), E. Tournier (*Exercices critiques*); et au sujet de la lacune LVI, 24, Gardthausen, A. Schäfer, Lüttgert et C. Schrader dans Neue Jahrb. 1876. C. Giambelli, *De fontibus orationis Q. Fufii Caleni apud Dionem Cassium.* Non concluant. Dans *Jahresbericht des Gym. Gross-Strehlitz* 1873, Rothkegel a étudié le discours de Mécène, où il croit reconnaître l'expression des idées politiques de Dion. — Diodore de Sicile. Tout fait encore défaut à qui s'occupe du texte de cet auteur : une édition digne de foi et des travaux où la langue soit étudiée à fond. L'ouvrage de Diodore nous a été très infidèlement transmis, au point que récemment dans sa dissertation *De Diodori fontibus*, G. J. Schneider a pu émettre la thèse : « Diodori bibliothecam ita corruptam esse ut num re vera sit Diodori dubitari possit. » Enfin A. Jacob (*Mélanges Graux*), dans un travail sur 'Le Classement des mss. de Diodore', a montré l'insuffisance de diverses collations et élucidé sur un point la question des sources. Selon le rp., le Vindob. 79 serait aussi à collationner de nouveau. L. O. Broeker, *Untersuch. über Diodor's Gütersloh* a montré que le ms. de Patmos est plus important que ne l'avait pensé L. Dindorf : une collation de ce ms. paraît être en la possession de la maison Teubner. Nombreuses conjectures de Cobet dans Mnemos. (reproduites en partie, et avec additions, dans les *Collectanea critica* du même). Autres de Naber (Mnemos.), F. K. Hertlein (progr. Wertheim, 1873), G. J. Schneider (diss. citée), E. Evers (Festschr. Realsch. Berlin, 1882), Kiessling (Rhein. Mus.), Unger (Philol.), Kämmel (ib. : sur la bataille de Cunaxa), Ch. Graux (chez Tournier, *Exercices critiques*), A. Schäfer et Melzer (Neue Jahrb.). Sallet (Zeits. Num.) a rétabli d'après une médaille le vrai nom du prince thrace Μάζοκος. — Denys d'Halicarnasse. L'appareil critique joint à l'éd. de l'Archéologie romaine par Kiessling est en somme suffisant, si ce n'est que les leçons du Chisianus y sont trop souvent négligées. Une grande éd. est d'ailleurs promise par le même. Le fragment signalé par Mendelssohn dans un ms. Peirescianus (Rh. Mus.) a peu d'importance pour la constitution du texte. L'art. de G. Meutzner (Neue Jahrb.), où est reprise après Ritschl la question du rapport de l'Urbinas au Chisianus n'est ni très bien conçu ni concluant; un autre art. du même (ib.) contient un bon nombre de conjectures sur le 6e livre, en partie très ingénieuses. Le rapport de C. Jacoby (Philol.) sur les travaux qui intéressent l'histoire du texte, de Reiske à Kiessling, a une importance capitale, et contient des conjectures propres à l'auteur. Dans Neue Jahrb., le même a noté diverses réminiscences dans les harangues de

Denys. C. Baumann, *Observationes grammaticae de modorum usu in Dionysii Hal. Ant. Rom.* Soigné et approfondi, un peu prolixe. A. Tegge, *Quaestionum de Dionysii Hal. usu praepositionum spec.* 1. Traite de ἀντί, πρό, ἀπό. Contestable en certains points : l'auteur, qui reproche aux Hollandais leur amour de l'uniformité, n'est pas à l'abri de la même imputation. Cobet, *Observationes criticae et palaeographicae ad Dionysii Hal. Antiq. Rom.* Cobet n'a pas connu à beaucoup près tous les travaux antérieurs : et bien des choses qui se trouvent dans les éditions mêmes lui ont échappé. La question de l'hiatus n'existe pas pour lui; il applique à Denys, comme aux autres auteurs, son principe d'uniformité. Son livre n'en est pas moins extrêmement utile, non seulement par les conjectures nouvelles qu'on y trouve en grand nombre, mais encore par de belles remarques de tout genre sur la langue et le style de Denys. Les deux ouvrages suivants sont dus à des élèves de Cobet : A. H. Garrer, *Observationes ad Dionysii Halic. Ant. Rom.* (conjectures généralement trop hardies, en partie remarquables); R. Th. H. Reudler, *Tirocinia critica in Dionysii Halic. Ant. Rom.* (conjectures moins nombreuses, mais en partie très bonnes; observations sur la langue de Denys et ses emprunts). Autres conjectures chez F. K. Hertlein (Progr. Wertheim, 1873); et plus de 200 dans un article du même (Hermes), desquelles un certain nombre sont à la fois neuves et sûres. Autres de C. Peter (Phil.), Roscher (Neue Jahrb.), Köstlin (Phil.) Naber (Mnemos.) Kondos (Athinéon). Une petite éd. suédoise des 8 1ers chap. du livre X par A. Frigell, contient des notes critiques, mais aucune conjecture propre à l'auteur. — Eusèbe. L'éd. des Chroniques procurée par A. Schoene a été complétée par la publication du 1er vol., que le 2e avait précédé. G. Anagnostopoulos, Περὶ τῆς Λατινικῆς ἐπιτομῆς τοῦ βαρβάρου. Essai souvent heureux pour retrouver le texte sous la traduction. Ce qui concerne l'Égypte dans Eusèbe est le sujet d'un travail chez J. Krall, dans Wiener St. Cf. G. Unger, *Chronologie des Manetho.* P. Meyer (Festsch. Gymn. Mörs, 1882 : 'De vita Constantini Eusebiana') a entrepris de montrer que cet écrit n'est au fond qu'une apologie de Constantin, inspirée par lui-même. — Josèphe. Le besoin de l'éd. promise par B. Niese continue de se faire sentir. Il n'y a que fort peu de profit à attendre d'une inspection nouvelle des notes marginales de Scaliger (voyez Ritschl et Mendelssohn, Rhein. Mus.), ainsi que du ms. du 15e s. signalé dans Bull. corr. hell. Dans Acta soc. phil. Lips., L. Mendelssohn a soumis à un examen approfondi les sénatus-consultes cités dans Josèphe : l'appareil critique dont il s'est servi n'est malheureusement pas tout à fait complet. La polémique engagée à ce sujet (Rh. Mus., Hermes), bien qu'intéressant surtout l'histoire, n'a pas été sans fruit pour la critique du texte. Remarques critiques de K. Wieseler (Jahrb. deutsch. Theol.), Cobet (Mnemos. ou *Miscellanea critica* et *Collectanea critica*), Ch. Graux (Revue de Ph.), Condos (Bull. corr. hell.). J. G. Mueller, *Des Flavius Josephus Schrift gegen den Apion.* Ouvrage posthume, recommandable surtout par les matériaux qui y sont rassemblés. M. Nussbaum, *Observationes in Flavii Josephi Antiquitates* (lib. XII, 3-XIII, 4). Concerne les sources, ainsi que le suivant : H. Bloch, *Die Quellen des Flavius Josephus in seiner Archäologie.* Énumération de plusieurs ouvrages sur Josèphe, mais qui n'ont point pour objet principal l'étude philologique de son texte : d'A. Bärwald, V. Guérin, Th. Chaplin, F. Kaulen (assez bonne traduction allem.) Rien pour l'interprétation ni pour la critique chez G. Boettger, *Topographisch-historisches Lexicon zu den Schriften des Flavius Josephus*, ni chez F. Spiess, *Das Jerusalem des Josephus*, et *Der Tempel zu Jerusalem nach Josephus.* F. Vogel, *De Hegesippo qui dicitur Josephi interprete.* La question

de savoir si le véritable auteur est S. Ambroise ou un autre (comme le soutient Vogel) n'est pas encore résolue. — Fragmenta Historicorum Graecorum. G. J. Schneider (Festschrift, Berlin, 1882) a traité de l'âge d'Agatharchide. Aristodème a été étudié par Tournier (*Exercices critiques de l'École des Hautes Études*), Graux et Duchesne (ib.), E. Matthias (progr. Gotha 1874 : le fragment que nous avons ne serait qu'un extrait de l'ouvrage d'Aristodème, qui lui-même aurait puisé dans un abrégé fait principalement d'après Éphore), Cobet (Mnemos.). Un programme de L. Bornemann (Lübeck 1878) concerne Castor. Sathas (Bull. corr. hell.) a publié des fragments de Chérémon (identique au stoïcien de ce nom, d'après E. Zeller, Hermes), empruntés à un écrit inédit de Psellos (qui les avait peut-être empruntés lui-même à Porphyre, d'après le rp.). F. J. Neumann, *De Charone Lampsaceno*. Analyse. Conjectures de Cobet (Mnem.) sur le fragm. 9 du même. L'art. de Suidas sur Damastès a été commenté par A. Daub (Rhein. Mus.), sans succès selon le rp., et par Flach dans son écrit sur Hésychios de Milet. Pour le style d'Éphore, voir F. Blass, *Die Attische Beredsamkeit*. L'art. de Suidas qui concerne cet historien a été étudié par Daub (art. cité). Wilamowitz (Hermes) prétend faire remonter jusqu'à Éphore une confusion qu'on remarque dans une lettre de Cicéron à Atticus, entre Eupolis et Aristophane. Sur Hécatée de Milet, travail de Cobet (Mnemos. : non jugé concluant par le rp.), notes critiques de H. Weil (Revue de Ph.), d'Arbois de Jubainville (Bull. Soc. Antiquaires de France), thèse de Neumann ('De Charone Lampsaceno' : la date de la naissance d'Hécatée serait comprise entre 529 et 524). Wilamowitz (Hermes) fait naître Hellanicus vers le même temps que Thucydide. J. Bass (Wiener St.) cherche à déterminer le rapport d'Hellanicus à Hérodote. Sur le texte, observations de Cobet (Observationes in Dionys. Halic.) et de Kirchhoff (Hermes : excellente restitution du fragment 82). Sur Myrsile, note de Cobet (Obss. Dionys. Hal.) ; sur Philiste, note du même (Mnemos.); sur Philochore, voir Tournier (*Exercices critiques*), Michaelis et C. Curtius (Arch. Zeit.), Müller-Strübing (Neue Jahrb. : sur le même fragm. 97); Wilamowitz (*Phil. Unters.*) et H. Schenkl (Wiener St.). Rien de nouveau chez H. Houssaye (Ann. Ass. Ét. gr.). A. Philippi (progr. Giessen 1874) a traité de Philochore, surtout en tant que source de Plutarque pour sa Vie de Nicias. C. Buenger, *Theopompea*, Recueil des fragments et caractéristique (cf. Blass, *Die att. Beredsamkeit*, 2, 388 sqq.) : travail bienvenu, où est signalé un fr. omis par Müller (Suidas au mot Σαμίων ὁ δῆμος). Dans Hermes, t. 15, Blass attribue à Théopompe quelques fragments historiques conservés sur un papyrus. Cobet est revenu plusieurs fois sur Théopompe, aux t. 4 et 6 de Mnemos., et sur le texte des fragments au t. 8. Wilamowitz (Hermes) croit que Plutarque avait emprunté à Théopompe la citation d'un poète (peut-être Eupolis) qu'on lit au chap. 6 de la Vie de Nicias. Voir encore E. Hiller (Rhein. Mus.) sur un fr. conservé dans le schol. d'Aristophane. J. Dellios, *Zur Kritik des Geschichtsschreibers Theopompos*. Rectifie une erreur de Müller. H. Kothe, *De Timaei Tauromenitani vita et scriptis*. Les observations sur le texte des fragments sont sans valeur. Ce qui concerne la distribution de l'ouvrage de Timée a été bien réfuté par J. Beloch (Neue Jahrb.). E. Bachof (ib.) croit qu'une et peut-être deux des harangues de Diodore proviennent de Timée. Conjecture sur un fr. de Xanthos dans Neue Jahrb., t. 115. Voir enfin, sur des fragments de divers historiens, A. Bauer (Wiener St.). — Hérodien. L'éd. récente de Mendelssohn est faite avec grand soin et repose sur un appareil critique bien complet. Dans l'annotation critique sont recueillies toutes les corrections conjecturales. Décidément conservateur dans la constitution du texte, l'éditeur l'est

moins dans ses notes, où il prodigue les athétèses : d'ailleurs une grande partie de ses conjectures sont excellentes. Cf. les recensions de Hilberg (Phil. Wochensch.), B. (Lit. Centr.), Bitschofsky (Zeits. öst. G.), qui contiennent des conjectures nouvelles; le grand travail de H. van Herwerden dans Mnemos., les Herodianea du rp. dans Wiener St. Dans Neue Jahrb., Kellerbauer a traité des emprunts de Lampride à Hérodien. — Historici graeci minores (éd. L. Dindorf, coll. Teubner). Sur Eusèbe, conjectures de Tournier (*Exercices critiques*) et Graux (ib.). A. Jordan, *Commentariolum de Eunapii Sardiani fragmentis e palimpsesto Vaticano emendandis* (progr. Wernigerode 1880). Démontre la nécessité de la nouvelle édition promise par l'auteur. Sur le même texte, notes de Cobet (Mnemos.). Ch. Godt (progr. Hadersleben 1880) corrige un passage de Nicolas de Damas. L'article de Suidas sur le même a donné lieu à des conjectures d'A. Daub (Rhein. Mus.) et de Flach ('Hesychius Milesius'). <Sera continué.>

¶¶ **4.** Les lyriques grecs (hormis Pindare) et les bucoliques grecs (jusqu'à la fin de 1883). [E. Hiller.] Hugo Stadtmueller, *Eclogae poetarum Graecorum*. Schol. in usum. Un bon nombre de conjectures nouvelles, qui témoignent d'une étude approfondie des poètes grecs : en partie justifiées par l'auteur dans *Festschrift zur* 36. *Philologenvers. Karlsruhe*. Theod. Bergk, *Poetae lyrici Graeci*. 4e éd. Vol. 2 et 3. Additions et changements nombreux, preuves du soin avec lequel Bergk n'a cessé de revoir, presque jusqu'à sa mort, le plus important de ses ouvrages. Rien de nouveau, à ce qu'il semble, dans un choix des lyriques publié par F. Zambaldi. Dans Journal of Ph., R. Ellis a étudié quelques passages de Théognis, Alcée et Ibycus. — Élégiaques. Outre les recueils cités précédemment, voir Clemm (Neue Jahrb. 1883), et K. Zacher (dans *Rudolfo Prinz... valedicunt Palicolae Vratislavienses* : concerne Mimnerme et Solon; traite notamment du sens des mots ἀστοί, δῆμος et ἡγεμόνες chez ce dernier). Sur Solon, art. de Heidenhain (Neue Jahrb.). Ont étudié le texte de Théognis : Oscar Crueger, *De locorum Theognideorum apud veteres scriptores extantium ad textum poetae emendandum pretio* (renvoi à la recension du rp., Phil. Anz.); H. Schneidewin, *De Theognide ejusque fragmentis in Stobaei Florilegio servatis* (prog. Stettin, 1882 : paraît digne d'attention); Ziegler (Neue Jahrb.); J. La Roche (Miscellanées dans Zeits. öst. G.); A. Couat (sur le 2e livre, dans Ann. Fac. Bordeaux : le talent de l'auteur est loué, ses remarques de détail recommandées; ses conclusions sont jugées inadmissibles). — Iambographes. Voir Arthur Ludwich (sur les Allégories homériques d'Héraclite, dans Rhein. Mus.), J. Sitzler (Neue Jahrb.), Georg. Knaack, *Conjectanea* (prog. Stettin). Sur Archiloque, en particulier, A. Piccolomini (Hermes); sur Simonide (l'iambographe), H. Jordan (Hermes). — Poètes méliques. E. Piccolomini a publié sur le παρθένειον d'Alcman dans *Studi di Filologia greca*, un article qui paraît important : observations personnelles du rp. Voir aussi A. von Schütz (Phil. Runds.). Dans *Jahresbericht des Realgymn. Waidhofen*, Karl Riedel a donné un résumé très méritoire des travaux modernes relatifs à Sappho. Hans Flach a traité de la vie d'Érinna dans Rhein. Mus. Theod. Kock a étudié un fragment d'Alcée (ib.). Une éd. critique (en italien) des poèmes anacréontiques a été donnée par L. A. Michangeli : les 'Emendationes' du même ne font qu'en reproduire partiellement les notes en latin. Pour l'appréciation, renvoi à Deutsche Litt. I. Flagg, *Anacreontics selected and arranged with notes*. Destiné aux commençants; quelques changements de texte sont malheureux. Les *Verhandlungen der* 36. *Philologenvers*. contiennent un très bon travail de Hanssen sur la composition du recueil des Anacréontiques. Voir enfin J. C. Pohl ('Teïsches und

Venusinisches') dans Zeits. Gymn. E. Cesati, *Simonide di Ceo.* Assez bonne étude d'après les travaux modernes. Purgaj (Wiener St.) a traité des vers de Simonide cités dans le Protagoras de Platon. A. G. Engelbrecht, *De scoliorum poesi.* Le rp., tout en parlant de ce travail avec estime, pense, contrairement à l'auteur, que l'expression σκόλιον fait allusion à l'irrégularité du rythme logaédique. — Bucoliques. *Theokrit's Gedichte.* Erkl. v. Hermann Fritzsche. 3e éd. procurée par Eduard Hiller. Voir la recension détaillée de Ludwig Schmidt (Phil. Anz.). Le rp. renvoie à l'appendice de cette éd. pour les travaux publiés depuis 1864 dont il ne parlera pas dans son compte-rendu. Otto Hempel, *Quaestiones Theocriteae.* Le rp. pense avec l'auteur que le poète était né à Syracuse; mais il soutient qu'on ne sait rien au sujet de sa famille ni de ses maîtres; il juge que le faire naître entre 305 et 300 environ, c'est fixer des limites trop rapprochées. Il conteste l'étymologie assignée au mot εἰδύλλιον, et réprouve la méthode suivie en matière d'authenticité. Une partie de l'écrit a rapport aux poèmes considérés en particulier. Un opuscule de L. Bernhard sur l'idylle est destiné au grand public. Knapp, *Theokrit und die Idyllendichtung.* Assez inutile en ce qui concerne la question de savoir si tel ou tel poème appartient au genre bucolique ou au genre mimique; peu concluant sur plusieurs autres points. Karl Zettel, *Theokrit's Humor.* Renvoi à la recension de Deutsche Litt. R. Steig, *De Theocriti idylliorum compositione.* Traite de la réelle ou prétendue division strophique. Judicieux en général. Theod. Birt, *Das antike Buchwesen in seinem Verhältnis zur Litteratur.* Le rp. conteste certaines propositions de cet important travail relatives à Théocrite, notamment à la publication de ses œuvres. P. Kohlmann, *De scholiis Theocriteis* (progr. Neustettin). Recherche les variantes ou traces de variantes offertes par les scholies. Dans Neue Jahrb., Ziegler a publié des scholies inédites. Suit une énumération raisonnée des remarques sur le texte, dues tant aux auteurs précédemment cités qu'aux suivants: Arthur Ludwich (Rhein. Mus.), Zettel (Bl. bayer. G.), Lentz (Neue Jahrb.), Sehrwald (ib.: sur l'id. 27). C. Hartung (Philol.) est revenu à plusieurs reprises sur le texte de Moschos et de Bion. Sur ce dernier, deux remarques de Knaack (écrit cité). Paul Wolters, *De epigrammatum Graecorum anthologiis* (et art. sur l'anthol. de Constantin Céphalas, Rhein. Mus.). Très soigné et méthodique, paraît concluant dans toutes les parties essentielles. Knaack (écr. cité) signale des réminiscences de Léonidas de Tarente chez les auteurs romains. Ib. et dans Hermes, il étudie le texte de quelques épigrammes. De même Ellis (Journal of Ph.). Clemm (écr. cité) a proposé deux conjectures sur l'épigramme citée au § 289 du De corona de Démosthène (μαρνάμενοι δ' ἀρετῇ καὶ ἀδείμαντοι... ὡς μὴ ζωγρὸν σύχνὸν ὀφέντες).

LATEINISCHE KLASSIKER. 1. Cicéron. Les Discours (1881-1883) [Gustav Landgraf]. *M. Tullii Ciceronis Orationes selectae* 14. [1] Éd. 21. emendatior, quam post editionem Ernestii, Seyfferti, Ecksteinii curavit Otto Heine'. Tout à fait au niveau de la science (Cf. l'article du rp. dans Philol. Runds.). Des conjectures de Pluygers sur les Discours ont paru dans Mne-

1. De cette édition le rp. rapproche une édition française, qui est en effet de son ressort puisqu'elle porte la date de 1882. Cette comparaison le conduit à la conclusion suivante: « Les deux éditions font bien voir la différence des points de vue où se placent les éditeurs allemands et les éditeurs français dans la constitution d'un texte destiné à l'usage des classes. Pendant que l'édition allemande nous offre les résultats d'un dépouillement consciencieux de tous les travaux modernes en même temps que d'un labeur personnel, qui lui a en un mot une valeur originale, le texte des éditions françaises n'est autre chose qu'une reproduction de la vulgate. » Les philologues français qui nous lisent se joindront à nous pour remercier l'ingénieux éditeur qui, en mettant un nouveau titre à un vieux livre, leur a strié ce compliment. Heureusement nous pouvons assurer le savant rp. qu'un attachement excessif au texte de la vulgate n'est pas ce qu'on peut reprocher aux éditeurs

mosyne. On en trouvera d'autres, plus spécieuses que solides, dans H. Kraffert, *Beiträge zur Kritik*, etc.; d'autres enfin, en partie très probables, chez H. Schwarz, *Conjectanea critica in Ciceronis orationes*. H. Wrampelmeyer, *Codex Helmstad. 304 primum ad complures quas continet Ciceronis orationes collatus. Pars* 6. A la suite, collation d'un manuscrit inconnu jusqu'ici, qui paraît être du 15e s. et contient 59 des Lettres familières. Quant au Cod. Helmstad. ou W, il paraît avoir une grande valeur pour certains discours. H. T. Karsten, *Spicilegium criticum*. Très bon. J. Straub, *De tropis et figuris quae inveniuntur in orationibus Demosthenis et Ciceronis*. Destiné surtout aux écoliers, pourra quelquefois les induire en erreur : on regrette l'absence d'un résumé et d'un index. A. Roschatt 'Ueber den Gebrauch der Parenthesen in Ciceros Reden und rhetorischen Schriften.' (dans *Acta Erlangensia*). Sujet neuf, travail très méritoire et bien soigné. G. Wuest, *De clausula rhetorica quae praecepit Cicero quatenus in orationibus secutus sit*. Grandement loué aux mêmes titres et à d'autres encore que le précédent. C. Guttmann, *De earum quae vocantur Caesarianae orationum Tullianarum genere dicendi*. Prétend établir, sans raisons suffisantes, que Cicéron dans ces discours a visé à paraître orateur attique. Th. Stangl, *Der sogenannte Gronovscholiast zu elf ciceronischen Reden*. Ouvrage d'un savant très compétent, qui a eu à sa dispositon de précieux instruments de travail. Les conjectures, bien que de valeur inégale, témoignent toutes de la science et de l'intelligence de l'auteur. H. Merguet, *Lexicon zu den Reden des Cicero mit Angabe sämtlicher Stellen*. Va aujourd'hui jusqu'à 'robustus' <il doit être achevé maintenant>. Complet, disposé dans un ordre systématique qui a ses avantages et ses inconvénients, il abonde en révélations surprenantes sur la rareté ou l'absence (ainsi 'reri, validus') de certains mots dans les Discours. Une traduction de Discours choisis en allemand par Paul Hellwig paraît assez bonne.¶ W. Oetling, *Cicero's Quinctiana*. Bonne introduction à ce discours, consacrée spécialement à la question de droit. Il a paru une 9e éd. du texte (avec notes en allemand) des discours pour Sex. Roscius d'Amérie et sur l'Imperium de Pompée, donnée par Carl Halm. Indication des changements. *C.'s Rede für Sex. Roscius aus Ameria*. Für d. Schulg. erkl. v. G. Landgraf <le rp.> Uniquement destinée aux écoliers. Une autre éd. du même discours par le même est critique et explicative, et contient les 'Testimonia veterum' et le scholiaste de Gronovius : les notes sont en allemand. Une autre éd. 'scholarum in usum' est due à H. Nohl : éloges. Dans Zeits. Savigny-St., E. Ruhstrat s'est occupé du procès de Roscius l'acteur. Suit un relevé des nouveautés introduites dans la 8e éd. Halm de la Divin. Caecil. et des livres 4 et 5 contre Verrès[1]. Dans Philologus, C. Jacobi a traité des interpolations du De signis. H. Karbaum, *De auctoritate ac fide grammaticorum Latinorum in constituenda lectione Ciceronis orationum in Verrem*. A cet égard, Priscien presque seul, avec Charisius et Diomède, est utile à consulter; mais il a une grande importance. Relevé des conjectures

français d'aujourd'hui, quelle que soit la destination de leur travail. Ceux mêmes qui se contentent d'envoyer à l'imprimerie un texte d'emprunt sont assez avisés pour en choisir un qui ait qq. réputation. Si la critique étrangère se trompe encore sur ce point, la faute n'en est certes pas à la Revue des Revues, qui n'a pas laissé passer une année depuis sa fondation sans réclamer contre l'abus qu'elle signale ici de nouveau. Y.

1. Ici le rp. compare deux éditions françaises, datées l'une et l'autre de 1883. Nous ne connaissons ni l'une ni l'autre. Mais l'auteur de l'une d'elles nous était bien connu : nous pouvons certifier qu'il est mort depuis une demi-douzaine d'années; et nous avons lieu de penser que sa « nouvelle édition » a vu le jour bien avant cette date. Conclusion : Si les critiques allemands veulent nous en croire, ils passeront absolument sous silence les éditions françaises qui ne seront que les reproductions d'un texte suranné. Sinon, ils ont neuf chances sur dix d'entretenir leurs lecteurs d'une vieillerie rajeunie au moyen d'un changement de date pour le malheur de notre enseignement et la honte de notre librairie. Y.

sur le texte des Verrines proposées ça et là <et de même à propos de chaque discours.> S. Brandt, dans son travail sur les Panégyriques gaulois (Rhein. Mus.), a fait remarquer que Pacatus imite souvent les Verrines. Dans Neue Jahrb., le rp. a parlé d'un fragment du Pro Fonteio conservé par Ammien Marcellin. Mnemos. contient des notes de Francken sur le Pro Caecina. Le De imperio Cn. Pompei, avec notes en allemand, a paru pour la 9e fois dans l'éd. Halm, et, par les soins d'A. Eberhard, pour la 3e fois, dans l'éd. Fr. Richter : les changements portent presque uniquement sur quelques phrases du texte. Même discours, § 44, H. J. Polak (Programme, Rotterdam) écrit 'quantum ducis (pour 'hujus') auctoritas valeat in bello'. Haenicke, *Zu Ciceros Reden de lege agraria*. Écrit d'un style piquant, loue ce discours jugé très défavorablement par Mommsen. H. Putsche, *Ueber das genus judicii der Rede Ciceros pro C. Rabirio, perduellionis reo, ad Quirites*. « On peut dire qu'à chaque essai nouveau d'explication la difficulté de la question ne fait qu'augmenter. » On est tenté d'en revenir, avec Luterbacher (Jahresb. des Vereins), à l'ancienne explication, celle d'avant Niebuhr. W. E. Heitland a donné du même discours une éd. très recommandable avec notes en anglais. Éditions des Catilinaires avec notes en allemand, de K. Halm (11e éd. : contient aussi le Pro Archia) ; de Fr. Richter (4e, remaniée par Eberhard) ; de K. Hachtmann. Quelques changements dans les 2 premières, qui sont suffisamment connues. La 3e n'est guère appréciée qu'au point de vue de l'usage des classes, auquel elle convient en somme. J<ulien> Girard a donné une éd. avec notes en français, qui « fait une impression très favorable, » et contient un bon nombre de fines remarques recommandées à l'attention des commentateurs allemands. D'ailleurs, elle n'est point partout au courant. <Nous ne saurions dire si elle y était quand elle a paru>. *Die Reden für L. Murena und für P. Sulla*, erkl. v. Karl Halm, 4e éd. corr., procurée par G. Laubmann. Les changements ont peu d'importance. C. Cserny, *De M. Tullii Ciceronis oratione pro Murena habita*. Bon programme. *M. Tulli Ciceronis pro P. Cornelio Sulla oratio* ed. for schools and colleges by J. S. Reid. Bonne édition ; des nouveautés excellentes dans le commentaire ; les conjectures sur le texte sont moins heureuses. La 11e éd. Halm du Pro Archia n'est guère qu'une réimpression de la 10e. Il a paru du même discours deux édd. avec notes en français, l'une de Paul Thomas, l'autre d'Émile Thomas ; toutes deux ont été jugées favorablement par la critique allemande sans exception. Émile Thomas donne une collation nouvelle du Gemblacensis ; il ne cite que par endroits les variantes des autres mss. L'orthographe, souvent fautive, du Gembl. n'aurait pas dû être admise dans le texte. Le commentaire est très approfondi et porte principalement sur la langue. L'auteur connaît parfaitement les travaux de la philologie allemande. Les conjectures sur le texte sont en partie intéressantes, mais n'entraînent pas la conviction. Une autre éd. avec notes en français pour les classes, de P. Henry, fait partie d'une collection publiée par la Soc. gén. de librairie catholique, sous la direction de Victor Palmé. Elle se distingue particulièrement par les illustrations d'après l'antique dont elle est ornée. « Le texte n'est pas le plus moderne qui existe, mais on sent que l'éditeur s'est efforcé de donner partout des leçons intelligibles. » *C.s Rede für L. Flaccus*. Erkl. v. A. de Mesnil. Très savante éd. Le texte, d'ailleurs, est celui de Kayser, sauf les endroits assez nombreux où la leçon des mss. est rétablie. Sur le même discours, voir une note de Th. Mommsen dans Hermes, à propos des Collectanea épigraphiques de Mariangelus Accursius. C. Rueck, *De M. Tullii Ciceronis or. de domo sua*. Méritoire ; revision approfondie du texte ; réfutation solide des arguments contre l'authenticité ; conjectures inédites

de Halm. « On peut voir par là très clairement quels grands progrès a faits la science de l'antiquité dans les dernières dizaines d'années. » L. LANGE, *Spicilegium criticum in Ciceronis orationem de domo.* N'a rapport qu'aux 50 1ers paragraphes. Relevé des notes critiques contenues dans les 2 opuscules précédents. Deux édd. du Pro Sestio ont paru, l'une avec notes en anglais, de H. A. HOLDEN, l'autre avec notes allemandes, de R. BOUTEWERK. Dans la 1re, un certain nombre de notes ont seules une valeur originale. La 2e, bonne au point de vue scientifique, contient trop de notes pour être employée utilement dans les classes. H. T. KARSTEN, *Spicilegium criticum.* Renferme des remarques assez nombreuses sur le même discours. M. HERTZ, *Zur Kritik von Ciceros Rede für den P. Sestius.* Important. O. KIMMIG, *De Sestianae Ciceronianae interpolationibus.* Les athétèses proposées pour la 1re fois sont rejetées par le rp. sauf une (§ 137, 'a bonis viris.... diligi'). J. P. BINSFELD (Festschrift.... Coblenz) a émis des conjectures sur le Pro Sestio, dont une au moins paraît digne d'attention (23, 'omni vi animi'). L'éd. du Pro Plancio par HOLDEN est du même genre que celle du Pro Sestio due au même <voir plus haut>. Pour le discours contre Vatinius, voir l'art. de Mommsen (Herm.) mentionné plus haut. Joh. HOCHE, *De L. Cornelio Balbo.* Ne va encore que jusqu'au procès. Rapprochements avec l'Étude historique sur le plaidoyer de Cic. pour Balbus, par E. JULLIEN, travail que le rp. ne connaît que par une analyse. Ce que H. dit du discours est approfondi. A. EBERHARD a procuré une 3e éd. de la Milonienne, avec notes allemandes, éd. Fried. RICHTER. Louable; qqs. changements dans le texte. H. MEUSBURGER, *Quatenus Cicero in oratione pro Milone observaverit praecepta rhetorica.* Bonne analyse : il serait à souhaiter qu'on fît un travail semblable sur chaque discours. ORTMANN (progr. Schleusingen) a proposé qqs. corrections au texte de la Milonienne. La 2e Philippique a été publiée : en 6e éd. par K. HALM (avec la 1re : notes en allemand), par J. GANTRELLE et par G. LANSON (notes en français). Le commentaire et l'introduction de Halm réclament encore quelques modifications. L'éd. de Gantrelle est l'ouvrage d'un excellent philologue; l'orthographe cependant est arriérée, et l'exécution des figures jointes au texte laisse trop à désirer. Le texte de Lanson est celui d'Orelli et Baiter, sauf qqs. emprunts à des critiques plus modernes. L'auteur d'ailleurs est au courant des travaux qui concernent son sujet. Le rapprochement entre l'éloquence de Cicéron et sa rhétorique est original. De fines remarques littéraires et de bonnes observations sur le rythme et sur le style. — Les écrits philosophiques (1881-1883) [P. Schwenke]. Le rp. insiste d'abord sur l'utilité des recherches paléographiques, de celles mêmes dont le résultat est tout négatif. « Il ne s'agit pas de bonnes leçons, de leçons remarquables, mais de documents qui permettent de remonter à l'archétype. » Un ms. du Vatican, dont Narducci donne la notice dans Bull. di bibl. delle scienze, contient parmi des commentaires sur Martianus Capella, plus de 600 morceaux tirés de Cicéron. De ces fragments 25 restaient à identifier. SURINGAR, *De onlangs gevonden Fragmenten van Cicero*, en a reconnu 23. La source des deux suivants demeure inconnue : 'Sed nunc jam de his satis dicta sint (Suringar conjecture 'sunt') : ad priora revertamur'. Et : 'Philosophi probatissimi et accuratissimi (Suringar : acutissimi) scripserunt, et multis sermonibus acclamaverunt'. Les autres, quoique très courts en général, offrent beaucoup plus d'intérêt que Suringar ne le prétend, pour qui cherche à reconstituer l'histoire du texte. La publication promise par Narducci sera bien venue. R. BOBBA, *Saggio sulla filosofia greco-romana*, etc. Paraît sans valeur. Jos. WALTER, *M. Tullii Ciceronis philosophia moralis.* Sans valeur scientifique,

peut servir à retrouver un passage. Rudolf Hirzel, *Untersuchungen zu C's. philosophischen Schriften* (fin). Analyse détaillée de ce livre important, surtout pour la question des sources et l'histoire de la philosophie, mais aussi pour l'étude de Cicéron lui-même. Le rp. n'y signale que 2 conjectures sur le texte. Autres d'A. Strelitz (Phil. Anz.) sur les Académiques. Autres, de fort mince valeur en général, de H. Kraffert, *Beiträge zur Kritik*, etc. J. S. Reid a donné une bonne trad. anglaise du De finibus, dont il prépare une éd. annotée. Celle (en allem.) de P. Hellwig laisse beaucoup à désirer. G. Maschka, *Sopra un codice dell' opera De finibus.... di Cicerone.* Notice et collation (mal disposée) d'un ms. de Rovereto, du 13e s., et de la classe des deteriores. Relevé des conjectures éparses dans les Revues et de celles de Kraffert. O. Heine a donné une 3e éd. de son texte avec commentaire allemand des Tusculanes, corrigée moins à fond qu'il n'eût été désirable. Les 60 ou 70 changements de texte sont presque tous des retours aux mss. à la suite de C. F. W. Müller. L'éd. du même écrit, pour l'usage exclusif des classes, par L. W. Hasper est jugée défavorablement par le rp. Deiter, dans Philol., a parlé d'un ms. des Tusculanes; Gustafsson, dans Hermes, a proposé des corrections au texte (toutes rejetées par le rp.). Autres conjectures éparses. Analyse détaillée et critique sur l'indispensable éd. (avec notes en anglais et collations nouvelles) du De Natura deorum due à J. B. Mayor. La partie de l'appareil critique qui est d'emprunt n'a pas toute l'exactitude désirable. Dans Rhein. Mus., Deiter a traité du Cod. Voss. 86; et dans un programme, du Leidensis (Heinsianus) 118 : ces collations ne méritent pas toute confiance. J. Degenhart, *Kritisch-exegetische Bemerkungen zu C.'s Schrift De natura deorum.* Paraît non sans mérite. Dans *Zeitschrift für Philosophie und philosophische Kritik*, W. Wiegand a publié des notes sur le De natura deorum, avec des considérations sur la philosophie de Cicéron, le tout de médiocre valeur. Le passage (I, 49) où il s'agit des dieux d'Epicure a été étudié de nouveau par R. Philippson, *De Philodemi libro qui est περὶ σημείων καὶ σημειώσεων et Epicureorum doctrina logica*, et par le rp. (Neue Jahrb.). Dans Rhein. Mus., K. J. Neumann croit retrouver chez Minucius Felix un extrait d'une partie perdue du De N. D.; conjectures éparses. P. Stamm, *Adn. grammaticae et criticae ad M. Tullii de Divinatione libros.* Les conjectures nouvelles ne sont pas bonnes. Autres de divers, notamment de Friedrich (Neue Jahrb.). Une 9e éd. du De Senectute (comment. allem.) de J. Sommerbrodt offre peu d'innovations. Celle de J. Ley est négligée dans tous les sens du mot. Celle de Ch. Rinn avec notes en français est une bonne éd. de classe, bien au courant, et où la critique ne fait pas défaut. Conjectures sur le texte, de Chr. Lütjohann (Rhein. Mus.) et autres, pass. La 4e éd. du De Amicitia (notes allem.) de G. Lahmeyer fait honneur à la conscience de l'excellent éditeur; la nouvelle (avec notes angl.) de Reid a été relativement peu modifiée; Huemer (Wiener St.) a donné une courte notice sur un ms. de Vienne. Edm. Weissenborn, *Gedankengang und Gliederung von Ciceros Laelius.* Manqué en général. Otto, *Pauca de Ciceronis Laelio.* Nul. Conjectures de Kraffert (écrit cité) et d'Ed. Ortmann, *Scriptorum latinorum... loci non pauci* (n'est pour une bonne partie que la reproduction d'un art. de Zeits. Gymn.). *De officiis libri* 3. Für d. Schulg. erkl. v. C. F. W. Mueller. En bon nombre d'endroits, l'éminent éditeur est revenu sur les leçons qu'il avait admises dans la petite éd. Teubner, en général pour adopter celles des mss. Le commentaire, surtout grammatical, est aussi instructif qu'on devait s'y attendre. Quelques améliorations sont demandées au point de vue de l'usage des classes. Observations paléographiques de Duncker (Rhein. Mus.), Beldame et Chatelain (Revue de Ph.),

enfin d'Ernst Popp, qui, dans *Acta Seminarii philologici Erlangensis*, traite du Bernensis 104 et de ses parents (art. tiré à part), dans une dissertation aussi instructive que méthodique. Conjectures diverses sur le De Officiis. Une bonne d'Adolf Claus, *De Dianae antiq. apud Graecos natura*, sur le Timée, 2, 3 : 'quod adfert opinio et sensus rationis expers' (Cf. Platon, Timée, 28 A). C. Pfaff, *De diversis manibus quibus Ciceronis de Re p. libri in cod. Vat. correcti sunt.* (Accedit tabula heliotypa.) La collation faite par Mau, malheureusement partielle sans qu'il y ait de sa faute, a donné un riche regain ; d'autre part, des leçons aperçues par Du Rieu et Detlefsen lui ont échappé. La distinction des mains, autrefois confondues sous la dénomination commune de 2e main, est une découverte importante. Relevé des conjectures dispersées çà et là. *M. Tullii Ciceronis de Legibus libri* ex recogn. Joh. Vahlen iterum ed. L'appareil critique offre maintenant toutes les leçons du cod. Heinsianus 118, bien que l'éditeur persiste à soutenir, contre C. F. W. Müller et H. Jordan, que ce ms. n'a qu'une valeur secondaire : et cela, certainement avec raison. Cette addition nuit à la clarté de l'appareil. V. a aussi collationné le Monacensis. Une revision de l'appareil, en ce qui concerne A et B, serait désirable, notamment au point de vue de la distinction des mains. Le texte a été modifié dans une quarantaine de passages. Une méthode sévère, une circonspection qui peut aller parfois jusqu'à l'excès, font de cette éd. un vrai modèle. Schaefer, *Ciceronis de Legibus libri I capp.* 21-22 *interpretatio.* Très faible. Conjectures sur le même ouvrage proposées dans diverses revues.

ALTERTHUMSKUNDE. **1.** L'épigraphie grecque (1878-1882, continuation) [Hermann Röhl]. <Voir, pour la 1re partie de ce rapport, la page 76 du tome 8 de la R. des R., avec l'avertissement dont nous avons fait précéder notre analyse. Cette fin de rapport occupe 153 pages, consacrées aux îles et aux pays autres que la Grèce européenne. Presque tous les travaux qui y sont mentionnés se trouvent dans les recueils dont la R. des R. rend compte. Nous nous bornons à signaler, comme précédemment, ce qui nous semble le plus intéressant, soit parmi les inscriptions récemment découvertes, soit dans les travaux des épigraphistes.> Travaux d'Homolle (Bull. corr. hell.) sur les documents épigraphiques, découverts en très grand nombre dans ces derniers temps, qui ont rapport à l'administration du temple de Délos. Le relevé très succinct des récentes contributions, presque toutes françaises, à l'épigraphie de Délos, tient 14 pages. L'ouvrage de Cesnola sur l'île de Chypre contient plus de cent inscriptions, mais pour la plupart déjà connues. Halicarnasse a fourni de nouvelles inscriptions des 4e et 5e siècles, à ce qu'il semble, où se rencontrent quelques particularités dialectiques (Haussoullier et Clerc, Bull. corr. hell.). Relevé des inscriptions contenues dans le recueil de Wood, *Discoveries at Ephesus.* Elles sont très nombreuses, et plusieurs paraissent importantes. Les résultats des découvertes faites à Pergame par Humann et Conze ne sont pas encore complètement publiés. L'inscription du vase trouvé à Alexandria Troas ou Colonae, qu'a publiée le Μουσεῖον καὶ β. ἑλ., ne paraît pas antique. Blass, *Aussprache des Griechischen*, 2e éd. Touche en plusieurs endroits aux questions épigraphiques. Puchstein, *Epigrammata graeca in Aegypto reperta.* Reproduit très utilement et corrige en beaucoup d'endroits les textes qu'a recueillis Lepsius dans ses Denkmäler, et dont un certain nombre ne se trouve que là. G. de Spuches, *Alcuni scritti.* Donne des inscriptions siciliennes connues avec qqs. leçons nouvelles. Sarti, *Frammenti postumi.* Intéresse l'épigraphie grecque de Rome et de l'Italie. Une inscr. des environs de Véies, commentée par Mommsen et par Bréal (*Mélanges d'archéo-*

logie et d'histoire), offre un alphabet chalcidique. Dissertation de KARSTEN, *De titulorum ionicorum dialecto*. Dans *Commentationes in honorem Mommseni*, R. SCHOENE a traité de quelques inscriptions gravées à la pointe sur des vases (cf. Heydemann, Rhein. Mus.). Les *Symbolae Joachimicae* contiennent un travail de J. RITTER, *De titulis Graecis christianis commentatio altera*. BAYET, *De titulis Atticae christianis antiquissimis*. 125 inscriptions, dont les plus importantes avaient déjà été publiées par l'auteur ou par d'autres. (Le rapport a été terminé en juin 1883.)

¶¶ 2. Les antiquités privées et religieuses romaines [M. Voigt]. R. POEHLMANN, *Die Anfänge Roms*. Travail de valeur, bien que contestable en certains points. La nouveauté consiste en ceci que la méthode est déduite des principes de l'économie politique; les analogies grecques, celtiques, germaines, slaves et les découvertes préhistoriques sont utilisées, ces dernières jusqu'à l'abus. C. Dotto de DAULI, *L'Italia dai primordii all' evo antico*, t. 1-3. Très soigné et approfondi en général. Joh. RANKE, *Anleitung an der Hand klassischer Beispiele zu anthropologisch-vorgeschichtlichen Beobachtungen im Gebiet der deutschen und österreichischen Alpen* (1 carte et 56 planches dans le texte), t. 1. Exposé lucide et développé, sans rien de nouveau pour le fond. L. FRIEDLAENDER, *Darstellungen aus der Sittengeschichte Roms in der Zeit von August bis zum Ausgang der Antonine*. 5e éd. remaniée et augmentée. Notablement enrichi et encore amélioré. Al. BUDINSKY, *Die Ausbreitung der lateinischen Sprache über Italien und die Provinzen des römischen Reichs*. Travail historique plutôt que philologique, dont l'objet propre est de montrer comment et jusqu'à quel point les provinces se sont romanisées. Les matériaux que l'auteur a eus à sa disposition sont clairement et très utilement classés; d'ailleurs il paraît n'avoir pas eu sous la main la moitié des travaux modernes qui lui auraient été utiles, pas même le Corpus Inscr. Ital. J. JUNG, *Die romanischen Landschaften des römischen Reiches*. Fait de seconde main et sans vues d'ensemble; est loin d'épuiser la matière; utile cependant, ne fût-ce que par l'entassement d'abondants matériaux. ¶ W. Ad. BECKER, *Gallus oder römische Scenen aus der Zeit Augusts*. Remanié par Hermann GOELL, 2e et 3e parties (fin). Bien mis au courant. J. MARQUARDT, *Handbuch der römischen Alterthümer*, t. 7, 2e partie (la vie privée). Reproduction améliorée de la partie correspondante du manuel de Becker et Marquardt. On souhaiterait que les travaux modernes eussent été plus complètement mis à profit. René MÉNARD, *La vie privée des anciens* (avec dessins d'après l'antique). Superficiel. Woldemar KADEN, *Skizzen und Kulturbilder aus Italien*. Mentionne quelques superstitions qui paraissent provenir de temps très reculés. G. LINDNER, *Das Feuer, eine culturhistorische Studie*. Fait de seconde main; incomplet et sans nouveauté, en ce qui regarde l'antiquité classique. I. G<uidi> a publié un important mémoire sur la fondation de Rome dans Bull. d. Comm. arch. com. di Roma. H. RENAULT DU MOTEY, *De l'esclavage à Rome; le servage; la domesticité*. Rien de nouveau sur l'antiquité. O. E. HARTMANN, *Der römische Kalender*. Ouvrage posthume publié par L. Lange; très bon, au moins par parties, et très utilement augmenté par l'éditeur. Article étendu et critique. A. PELLENGAHR, *Die technische Chronologie der Romer bis zur Greg. Kalenderreform*. Programme de gymnase, incomplet, mais clair et précis et non sans nouveauté. Dans Bull. dell' Inst. di corr. arch., M. St. de Rossi est revenu sur la question de l'«aes rude» et de l'«aes grave». Hermann WEISS, *Kostümkunde* (Geschichte der Tracht und des Geräths der Völker des Alterthums). 2e éd. complètement remaniée. 454 bois, 8 pl. col. Ouvrage de vulgarisation, qui n'a été ni remis au courant d'une manière suffisante dans

cette édition, ni utilement remanié. G. Thudichum, *Trauben und Wein in der Kulturgeschichte*. Ouvrage posthume, non dénué de toute valeur scientifique, mais incomplet; un recueil de notes plutôt qu'un livre. K. Woksch, *Der römische Lustgarten*. Paraît peu important. E. Wezel, *De opificio opificibusque apud veteres Romanos*, 1. Soigné, méritoire. E. Kastorchis (Athinéon) a traité des représentations de pièces grecques à Rome; E. Maass (Ann. di corr. arch.), des peintures scéniques de Pompeii. P. Jonas Meier, *De gladiatura Romana*. Solide. L. Grasberger, *Erziehung und Unterricht im klassischen Alterthum, nach den Quellen dargestellt*, 3. Concerne l'éphébie grecque et romaine. Fait plutôt au point de vue de la Grèce. A. Desjardins, *Traité du vol dans les principales législations de l'antiquité et spécialement dans le droit romain*. L'écrit le plus approfondi sur ce sujet; utile en particulier par l'explication de beaucoup d'expressions techniques. Th. Bindseil, *Die antiken Gräber Italiens*, 1 (Les Etrusques). Très bon; on regrette seulement l'absence de citations et aussi de figures. Ch. Huelsen (Arch. Zeit.) a parlé de balles de plomb sur lesquelles sont inscrites des imprécations en grec. ¶ G. Schmeisser, *Die etruskische Disciplin* (progr. Liegnitz). Opuscule approfondi et instructif de l'auteur des 'Quaestiones de Etrusca disciplina'. A. Bouché-Leclercq, *Histoire de la Divination dans l'antiquité*, t. 3-4 (fin). « L'ouvrage le plus complet et le plus approfondi que nous ayons sur la matière; l'exposition est claire et agréable; les sources et les ouvrages modernes sont mis à profit aussi largement que possible. Travail d'une importance hors ligne pour la science. » Paul Regell a traité des 'templa' auguraux dans Neue Jahr. Fr. Hoffmann, *Das Orakelwesen im Alterthum*. Non pour les savants. G. F. Unger a traité des Lupercales dans Rhein. Mus. Dans Philologus, G. Nick a touché à une question de chronologie romaine (les Feralia) dans un travail sur les Fastes d'Ovide. Dans Hermes, O. Gruppe a parlé du 'dies ater'. ¶ Th. Keim, *Rom und das Christenthum*. Ouvrage posthume, digne des plus grands éloges.

¶¶ **3.** Les antiquités politiques romaines en 1882 [Hermann Schiller]. J. B. Mispoulet, *Les Institutions politiques des Romains*. T. 1 (la constitution). Le plan adopté a ses avantages et ses inconvénients. La partie des institutions primitives n'offre rien de proprement nouveau. Celle qui concerne la République est traitée à fond et avec une grande compétence. La plus importante et la plus neuve est celle qui traite de l'Empire. Partout l'auteur a mis à profit les travaux allemands, tout en gardant l'indépendance de son jugement. Franz Bernhoeft, *Staat und Recht der römischen Königszeit im Verhältniss zu verwandtem Recht*. Très riche, tire toutefois sa principale valeur des arguments opposés à des idées généralement admises et des confirmations apportées à d'autres. La faute en est à l'incertitude inhérente à ces recherches comparatives qui font l'originalité du livre. J. E. Kuntze, *Prolegomena zur Geschichte Rom's*. Original, contredit souvent avec bonheur les opinions reçues. Mais l'auteur est préoccupé lui-même de certaines idées préconçues, et l'esprit de système l'égare fréquemment. Ses étymologies, notamment, appartiennent au domaine de la pure fantaisie. Le Suppl. du Philologus contient un travail de G. F. Unger sur l'interregnum'; les *Historische Untersuchungen A. Schäfer gewidmet*, des recherches de J. Asbach sur le consulat sous l'Empire (tirées à part). Aug. Chambalu, *De magistratibus Flaviorum*. Les 'salutationes' impériales, en particulier, sont recueillies très soigneusement. P. Regell, *Fragmenta auguralia* (progr. Hirchsberg). Complément de précédents travaux du même sur les augures. H. Finaly, *Der altrömische Kalender*. Fort hypothétique, de l'aveu même de l'auteur. D. Pantaleoni a traité du patriciat romain et des institutions de

Servius Tullius dans Revue de l'Inst. p. en Belgique. G. Schloss, *Zur Frage über die römischen Curiatcomitien.* Sans résultats nouveaux. Hermann Genz, *Die Centuriatcomitien nach der Reform.* Réfutation de Madvig, laquelle ne paraît point péremptoire. Le rp. incline à croire qu'on cherche des difficultés là où les anciens n'en trouvaient pas, et qu'en cas de doute sur la majorité l'autorité du président suffisait pour trancher la question. Les Abh. des arch. epigr. Sem. Wien ont publié un travail de W. Kubitschek sur les tribus romaines <voir R. des R. 7, 189, 19>. P. Willems, *Le Sénat de la République romaine* (sect. 2, l. 1). L'abondance des détails tourne à l'excès et complique la lecture d'un livre d'ailleurs excellent à consulter. V. Pappafava, *Sulla condizione civile degli stranieri.* Rien de nouveau sur le droit romain. ¶ Articles de Th. Mommsen et de V. Gardthausen dans Hermes, sur l'inscription d'Hissarlik; de C. Jullian (Rev. Histor.) sur la réforme provinciale attribuée à Dioclétien. Th. Bergk 'Bemerkungen über römische Statthalter am Niederrhein' dans *Zur Geschichte und Topographie der Rheinlande.* Travail peu concluant. Un article posthume du même sur Mayence au temps des Romains (*Westdeutschlands Zeitschrift für Geschichte und Kunst*) est propre à augmenter les regrets causés par la mort de l'auteur, bien que nombre de difficultés n'y soient pas résolues. Julius Grimm, *Der römische Brückenkopf in Kastel bei Mainz und die dortige Römerbrücke.* Non probant. Franz Labarre, *Die römische Colonie Karthago.* Programme où le rp. relève beaucoup d'inexactitudes. F. Hettner, *Das römische Trier.* L'auteur croit que cette ville fut fondée sous Claude: son écrit est utile pour l'étude de la civilisation romaine en Allemagne. M. R. Cagnat, *Étude historique sur les impôts indirects chez les Romains* d'après les documents littéraires et épigraphiques. Travail méthodique et consciencieux, bien au courant, circonspect dans ses conclusions, couronné par l'Acad. Inscr. Ed. Gebhardt, *Studien über das Verpflegungswesen von Rom und Constantinopel in der späteren Kaiserzeit.* Traite uniquement des corporations qui avaient rapport à la 'cura annonae'. Très bon travail, qui jette de la lumière sur un point encore très mal éclairci. L'auteur promet une continuation. Bern. Matthiass, *Die römische Grundstener und das Vectigalrecht.* Bon livre de droit, attrayant, consciencieusement fait, conclusions généralement plausibles. J. J. Binder, *Die Bergwerke im römischen Staatshaushalt.* Méritoire, vu le petit nombre de travaux qu'on possède sur cette question des mines; mais encore insuffisant. Arn. Langen, *Die Heeresverpflegung der Römer im letzten Jahrhundert der Republik*, 3. Continuation de travaux antérieurs dus au même. Il montre comment, dès la 2e guerre punique, le pillage suppléa à l'insuffisance des donativa. Franz Froehlich, *Die Gardetruppen der römischen Republik.* Utile. L'auteur se réserve de faire ailleurs l'histoire des prétoriens; il ne parle pas des evocati, sujet épuisé par Joh. Schmidt. Fr. Corazzini, *Storia della marina militare Italiana.* Ni nouveau ni complet ni partout exact. La *Westdeutschlands Zeitschrift für Geschichte und Kunst* contient un bon article de H. Düntzen qui traite des légions de César sur le Rhin. Schambach, *Die Reiterei bei Cäsar* (progr. Mühlhausen). Très utile pour l'intelligence du texte de César. Dans Zeits. öster. G., Rud. Maxa a traité la question du pont du Rhin dans César. Georg Wolff, 'Das Römerkastell und das Mithrasheiligtum zu Gross-Krotzenburg am Main' dans *Festschrift des Vereins für hessische Geschichte und Landeskunde.* Travail intéressant. L. Lindenschmidt, *Tracht und Bewaffnung des römischen Heeres während der Kaiserzeit.* Ouvrage d'un archéologue très compétent. Emil Hübner a traité des ocreae militaires dans Arch. ep. Mitteil. Oesterreich. L. von Urlichs, *Die Schlacht am Berge Graupius. Eine epigraphische Studie* (progr. Würzburg). Défend contre Hübner certaines

propositions de son écrit sur la vie et les honneurs d'Agricola: avec succès, au moins en certains points. F. Berger, *Ueber die Heerstrassen der römischen Reiches*. Très précis, concis et savant, traite des voies militaires en général et des moyens dont on dispose pour en retrouver le tracé. J. Schneider, *Die alten Heer- und Handelswege der Germanen, Römer und Franken im deutschen Reiche*. Traite particulièrement, d'après des recherches personnelles, de la route de Neuwied aux bouches du Weser. Dans *Zur Geschichte und Topographie der Rheinlande in römischer Zeit*, Th. Bergk a publié un travail sur les routes militaires du pays rhénan. Le 1er chapitre, d'une haute importance, concerne l'Itinéraire, que l'auteur juge avoir été rédigé vers 302. Ch. Maynz, *Esquisse historique du droit criminel de l'ancienne Rome*. Excellent résumé. Hugo Putsche, *Ueber das 'genus judicii' der Rede Cicero's pro C. Rabirio 'perduellionis reo'*. Les vues diverses sur les questions en litige y sont commodément exposées.

¶¶ 4. Les antiquités privées et religieuses romaines en 1882 [M. Voigt]. Oscar Seyffert, *Lexicon der klassischen Altertumskunde*. A l'usage du grand public lettré. Cornelius Krieg, *Grundriss der römischen Alterthümer*. 2e éd. complètement remaniée et augmentée; 64 fig., plan. Bon manuel élémentaire. E. Guhl et W. Koner, *Das Leben der Griechen und Römer nach antiken Bildwerken dargestellt*. 5e éd. corr. et augm. 568 bois. Les changements portent surtout sur la partie consacrée à l'archéologie grecque. Fr. O. Weise, *Die Griechischen Wörter im Latein*. Ouvrage couronné, très instructif pour l'histoire de la civilisation romaine en général. On peut seulement reprocher à l'auteur de n'avoir pas assez distingué entre les importations qui n'ont fait que fournir à la civilisation indigène des instruments nouveaux, et celles qui l'ont modifiée ou dénaturée. ¶ M. Pellisson, *Les Romains au temps de Pline le Jeune. Leur vie privée*. Bon et intéressant, en tant que livre de vulgarisation. La question de la distribution des eaux et du drainage dans l'antiquité dans ses rapports avec la malaria a été étudiée par P. di Tucci (*Dell' antico e presente stato della campagna di Roma*), M. R. de la Blanchère (dans Mélanges d'archéologie et d'histoire) et C. Tommasi-Crudeli (ib. et Atti d. Accad. dei Lincei). Un fait est désormais hors de doute, quelque surprenant qu'il puisse paraître. C'est que la campagne romaine a été drainée admirablement et sur la plus vaste échelle dans des temps antérieurs à l'époque romaine. Karl Fisch, *Die sociale Frage im alten Rom bis zum Untergang der Republik*. Conférence très bien faite, mais à l'usage du grand public. J. S. Bloch, *Der Arbeiterstand bei den Palästinensern, Griechen und Römern*. Ne parle en réalité que des Hébreux. Max Botton, *Les collèges d'artisans en droit romain. Des associations syndicales en droit français*. Très bien écrit, mais superficiel et sans intérêt scientifique dans ce qui regarde Rome. O. Ruggieri a traité des agrimensores et des architectes dans Studi e documenti di storia e diritto; G. A. Saalfeld, de l'influence des Grecs sur l'éducation romaine, dans Neue Jahrb.; Julius Erdmann, des falsifications alimentaires chez les Anciens, dans Die Natur (utile, mais gagnerait à être complété : Pline l'Ancien indique beaucoup d'autres falsifications). Le Bull. Instit. corr. arch. contient une lettre de Mommsen relative à un fragment de la loi Tappula; la Revue Lyonnaise, un article d'A. Vanderpol sur la crémation et les funérailles à Rome (très bien écrit, mais non destiné aux savants). ¶ J. Lippert, *Der Seelencult in seinen Beziehungen zur althebräischen Religion*. Rien sur Rome bien qu'il y eût à dire. J. E. Kuntze, *Prolegomena zur Geschichte Roms. Oraculum. Auspicium. Templum. Regnum.* <Voir R. des R. 8, 84, 53, l'analyse du rapport de Deecke, auquel le critique renvoie.> P. Regell, *Fragmenta augu-*

ralia. Ne vaut pas la publication antérieure de F. A. Brause, 'Librorum de disciplina augurali ante Augusti mortem scriptorum reliquiae, Leipzig 1875', que l'auteur a ignorée de parti pris. Travaux de Lebègue sur l'inscription de l'Ara Narbonensis (Revue archéologique), de H. Usener, sur la suppression des écoles de gladiateurs (Rhein. Museum), de Jenny sur une inscription trouvée à Bregenz (Jahrb. des Vereins von Alterth. im Rheinlande).

¶¶ **5.** Métrique grecque et romaine [Richard Klotz]. (Pour 1879-1882 : sera complété dans le prochain rapport). Article de K. Galland sur la théorie de la quantité d'Hérodien (Phil. Woch.). *Aristidis Quintiliani de musica libri* 3, ed. Albert Jahn. Le commentaire critique est encore à paraître. Dans l'introduction, l'époque d'Aristide est fixée avec quelque vraisemblance au temps d'Hadrien. Hermann Wiegandt, dans une dissertation inaugurale, a traité, d'après Aristide, de l'éthos des différents rythmes. Dans Rhein. Mus., W. Hörschelmann a étudié la composition des scholies sur Héphestion. W. Hoerschelmann, *Scholia Hephaestionea altera integra edita*. En d'autres termes, les scholies B, dont une partie, d'une importance exceptionnelle, est l'ouvrage de Choeroboscus. Quant au livre 4 des mêmes scolies B, c'est à tort que H. y voit un commentaire d'Orus. H. Wentzel, *De Juba metrico*, 1. Peu probant et sans rien d'essentiellement nouveau. O. Ribbeck, *Fr. W. Ritschl*. On y suit la marche des idées de Ritschl touchant le système de Rossbach et Westphal, auquel il n'a jamais donné son adhésion ; il ne voyait que des postulats dans les trois principes de l'école moderne : 1° concordance quant au rythme de la musique ancienne avec la moderne ; 2° nécessité d'égaliser les mesures ; 3° accord absolu de la métrique et de la musique dans l'évaluation des quantités. Pour ce qui est d'Aristoxène, sa théorie n'est aux yeux de Ritschl qu'un système personnel où le parti pris joue un grand rôle, outre que sa concision extrême expose ses interprètes à beaucoup de méprises. Ce qui concerne la prosodie de Plaute n'a plus guère qu'un intérêt historique depuis la publication des Prolegomena. ¶ S. Wilhelm Christ, *Metrik der Griechen und Römer*. Dans cette réédition améliorée et fort augmentée (quoique heureusement abrégée en beaucoup d'endroits) d'un livre éminemment utile, le rp. ne trouve presque rien à reprendre, sauf dans le chapitre du dochmius, auquel il propose d'importantes rectifications, d'après un passage, trop négligé jusqu'ici, de Denys d'Halicarnasse (De compos. verb., ch. 11, pp. 130 sqq.). A. M. Alexanderson, *Grekisk Metrik*. « Tandis que la métrique de Christ n'a obtenu que peu de succès dans le N. de l'Allemagne, surtout par suite de l'opposition de Lehrs », il est remarquable que les métriciens scandinaves paraissent prendre le même livre pour modèle. Alexanderson conserve d'ailleurs vis-à-vis de Christ la liberté de son jugement ; sur certains points même (comme la théorie de la position) il est plus complet. E. Stampini, *La poesia Romana e la metrica*. Leçon d'ouverture. L'auteur paraît assez bien au courant. Dans Musik-Welt, Félix Vogt a donné sous le titre 'Alte und neue Rhythmik' une bonne recension de l'ouvrage de R. Westphal sur la rythmique musicale depuis J. S. Bach, considérée du point de vue de la rythmique ancienne. Is. Hilberg, *Das Prinzip der Silbenwägung* ('und die daraus entspringenden Gesetze der Endsilben in der griechischen Poesie'). Recherche spécialement quelles places peut occuper, dans les hexamètres et pentamètres dactyliques, les iambiques, les anapestiques, une voyelle finale brève tenant lieu de longue (exemples : *τἄργα σκοπεῖ, τοῦτο ξυνοίσει, ὦ μεγάλε Ζεῦ*), et distingue à cet égard entre les mots libres (noms propres, pronoms numéraux, adverbes pronominaux, conjonctions, prépositions,

interjections), en faveur desquels il admet certaines exceptions, et les autres. Il arrive ainsi à établir un assez grand nombre de règles (quatorze pour l'hexamètre et le pentamètre seulement), auxquelles le rp. propose certains amendements. Ce qui regarde l'hexamètre et son histoire est particulièrement important. Le même auteur, et, contradictoirement Arthur Ludwich, ont traité de la correption attique chez Homère, dans Wiener St.; Th. Maguire (Hermath.), de la prosodie de βλ et γλ. Un opuscule de Chr. Valassidis, sur le rythme de la poésie grecque moderne comparée à l'ancienne, n'offre rien à relever. Duehr, *Ueber die Accentuation der Krasis im griechischen.* Rien de nouveau qui intéresse la métrique, si ce n'est une remarque épisodique sur la quantité de 'praestolor' (où la syllabe du milieu serait brève). A. Fuerth, *Ueber natürliche Positionslängen im Lateinischen.* Cherche les moyens de reconnaître si, dans un mot comme 'delubrum' par ex., la voyelle qui précède la consonne double est longue ou brève par nature. Rien d'essentiellement nouveau; les découvertes de la linguistique ne sont pas mises à profit. G. C. Matteucci, *Della prosodia ossia primi elementi della poesia latina.* L'intérêt en paraît être uniquement pédagogique. Al. Harant et O. R<iemann> ont parlé de la quantité de l'e dans 'tabe' (Revue de Ph.); A. Nauck ('Kritische Anmerkungen' dans Bull. Acad. Pétersbourg) a traité incidemment de celle de l'i dans 'alterius'. Il a paru de nouvelles éditions stéréotypées des Gradus ad Parnassum de J. Conrad (très bon livre) et de G. A. Koch. F. Gustafsson, *De vocum in poematis graecis consonantia.* Observations intéressantes, quoique faites sur un champ un peu restreint et tenant trop peu de compte du hasard. ¶ Dans Zeits. vergl. Spr.; Fr. Allen a traité de l'origine du vers homérique. Arthur Ludwich a touché un point de la versification épique dans ses 'Aristarchisch-homerische Aphorismen' (Wiss. Mon.); A. Buth, dans Philol., s'est occupé de la longueur de position chez Homère. M. Seibel, *Die Klage um Hector im letzten Buche der Ilias.* Ce ne serait pas un thrène à proprement parler. Aloïs Rzach (Akad. Wien) a étudié la technique de l'hexamètre posthomérique, et, dans Wien. St., l'hiatus chez Apollonius de Rhodes. C. Prahl, *Quaestiones metricae de Callimacho.* Les trois premiers chapitres contiennent des observations utiles. La versification de Nonnos a été étudiée d'une manière extrêmement méritoire et approfondie par Aug. Scheindler, *Quaestionum Nonniarum pars* 1 (et articles dans Zeits. öst. G. et dans Wien. St.); H. Tiedge (articles dans Hermes); A. Ludwich ('Zur Metabole des Nonnos' et 'Zur griech. Gigantomachie Klaudians' dans Rhein. Mus.). Ajoutez Hilberg (Wien. St.) et H. Seume (Rhein. Mus.). ¶ F. Vogt, *De metris Pindari quaestiones tres.* Des remarques nouvelles; recherches approfondies. L'auteur établit que Pindare évite de terminer ses vers par une voyelle brève. Il étudie ensuite la strophe dorienne au point de vue de la continuité du rythme, puis de la syllabe anceps qui s'y remarque au milieu du vers en 89 endroits, ce qui se justifie la plupart du temps par la règle de Tycho Mommsen, dite loi de la liberté du 1er système, dont voici l'énoncé : « Dans la 1re strophe ou épode, plus rarement dans la 1re antistrophe, tout colon acatalectique au milieu d'un vers peut finir par un trochée au lieu d'un spondée; dans les autres strophes et épodes, la substitution est légitime à ces places seulement où le 1er système a offert le trochée. ») B. Breyer, *Analecta Pindarica.* Un chapitre traite de la 'positio debilis' dans Pindare. « Les poèmes dactylo-épitritiques se rapprochent beaucoup de l'usage homérique par le fréquent allongement devant 'muta cum liquida'; au contraire, les strophes logaédiques et péoniennes s'en éloignent notablement pour se rapprocher de l'usage

attique. » La statistique de l'auteur complète sur quelques points celle de Herwerden ('Pindarica') sans être elle-même tout à fait exacte. Son idée que le dispondée pouvait être substitué facultativement à l'épitrite est insoutenable. Les articles de Rudolf Löhbach ('Der goldene Schnitt' dans Neue Jahrb.) concernent la versification lyrique aussi bien que l'hexamètre. 5 ¶ Kurt Bernhardi, *De tones in mediis syncopatis usu Aeschyleo.* C'est la 1re fois qu'on essaie d'établir des règles fixes en une matière où la fantaisie de chacun a eu jusqu'ici trop libre carrière. Voici celles que propose l'auteur approuvé en général par le rp. : 1° « Ut syncopati versus iambici tro- « chaicique et ex logaedicis ei qui ab ordine diplasii generis exordium 10 « habent, et universi dipodicae mensurae oboedirent et talibus partibus « constarent quae et ipsae ei obtemperarent; 2° ut excepto primo pede in « paribus tantum sedibus arses tone producerentur; 3° ut partes versuum « syncope disjunctae non ita disparis magnitudinis essent; 4° ut a vicini- « tate syncopes solutiones removerentur. » Heinrich Wolf, *Analecta Aeschylea.* Parmi les règles qui concernent les solutions dans l'iambique trimètre d'Eschyle, il faut noter particulièrement la suivante : que le vers ne peut commencer par un mot soit dactylique, soit à dactyle initial, abstraction faite des noms propres. Ce qui a rapport à la symétrie (notamment dans les discours des Sept) est complètement manqué. Richard Arnoldt, 20 *Der Chor im Agamemnon des Aeschylus scenisch erläutert.* L'évidence n'est nulle part, mais, en beaucoup de points, une vraisemblance plus ou moins grande : notamment dans le résultat principal, à savoir que tous les stasima étaient chantés par le chœur entier, tandis que les vers du dialogue et les parties anapestiques étaient réservés au coryphée (sauf deux exceptions, que le rp. n'admet pas). J. Seebass, *De versuum lyricorum apud Sophoclem responsione.* Éclaircit notablement la question en étudiant séparément les différentes espèces de strophes et de vers. Un tableau de 25 pages donne tous les vers qui se correspondent chez Sophocle, classés d'après le même principe. L'auteur n'a pas toujours remonté à la leçon manuscrite, 30 de sorte qu'il a fait entrer dans sa statistique des leçons provenant de conjectures modernes. Moritz Schmidt, *De Car. Lachmanni studiis metricis recte aestimandis.* Vérifie sur différents passages, en l'appliquant aussi à Pindare, la juste observation de Lachmann, que les strophes d'Eschyle et de Sophocle se composent de trois parties. J. Methner, *Grundzüge einer Metrik und Rhytmik für den Schulgebrauch.* Résumé extrêmement succinct, mais bien au courant, et contenant des observations à noter. W. Brambach, *Die Sophokleischen Chorgesänge für den Schulgebrauch metrisch erklärt,* 2e éd. Changements peu importants, parfois malheureux. Un article de Minckwitz (Neue Jahrb.) sur la métrique en général contient une remarque 40 incidente touchant l'origine du vers eupolidien employé par Aristophane. S. Mekler, *Zu griechischen Tragikern* ('3. Nachlese zur Frage der cäsura media'). Complète sur les fragments ses recherches précédentes sur les vers d'Euripide coupés après le 3e iambe. La césure a été étudiée aussi par M. W. Humphreys (Trans. Amer. Phil. Ass. et Amer. Journal of Ph.). Dans 45 Verh. 33. Versamml. Deutsch. Phil., K. Zacher a traité de l'exécution et de la représentation des œuvres poétiques et spécialement du chœur; et Carl Conradt, de la symétrie numérique dans le Prométhée d'Eschyle. C. Conradt, *Die Abteilung lyrischer Verse im griech. Drama und seine Gliederung nach der Verszahl.* Dispense de la lecture de l'article précédemment cité. Les 50 résultats principaux ne soutiennent pas l'examen; de bonnes choses d'ailleurs dans le détail. L. Drewes, *Die symmetrische Composition der sophokl. Trag. König Œdipus.* Arbitraire. J. J. Oeri, *Die grosse Responsion in der*

späteren Sophokl. Tragödie, im Kyklops und in den Herakliden. Reste à démontrer. Le même est revenu sur le même sujet dans des opuscules sur les Trachiniennes et sur Andromaque; ainsi encore G. OEMICHEN, *De compositione episodiorum tragoediae graecae externa.* Ludwig Drewes s'est occupé du dochmius dans Neue Jahrb. C. PICKEL, *De versuum dochmiacorum origine* (extrait des *Dissertationes Argentoratenses*). Manqué. Un tableau des césures du dochmius n'est pas sans utilité. Richard KLOTZ <le rp.>, *De numero dochmiaco observationes.* L'auteur n'admet comme tels ni les 'dochmius élargis' ni les 'dochmius hypercatalectiques'. Dans Eschyle, c'est une règle sans exception que les strophes dochmiaques ne finissent jamais par des dochmius. Presque tous les dochmius, au moins dans Eschyle et dans Sophocle, sont disposés antistrophiquement, et les lois de la correspondance s'y appliquent aussi exactement qu'aux autres rythmes. L'irrationalité y joue un rôle moins arbitraire et moins étendu qu'on ne l'a admis jusqu'ici. Les solutions y ont une signification expressive. Carl Friedrich MUELLER, *De pedibus solutis in tragicorum minorum trimetris iambicis.* Complément des recherches du même sur les trois grands tragiques. ¶ Louis HAVET, *De saturnio Latinorum versu* (Bibl. École des hautes études). « Quelques services qu'ait rendus Havet particulièrement par la réunion et la revision critique de tous les matériaux, quelque clarté qu'il ait répandue sur maint point contesté par ses méritoires recherches statistiques, le but principal vers lequel est dirigé tout son travail, à savoir de démontrer que le saturnien est un simple produit artificiel, un hexamètre formé sur le modèle grec, n'est pas atteint; le saturnien demeure pour nous un rythme véritablement national, d'origine antique, issu d'une vieille mesure dont la trace se suit jusque dans l'âge indogermanique, d'où provinrent et les slokas hindous et l'antique 'Langzeile' allemande, comme Bartsch l'a montré il y a longtemps. » Les conclusions du travail de Havet ont été admises dans l'ensemble et sauf réserves par G. Boissier (Des vers latins, dans Journal des Savants). Dans Revue de Ph., L. Havet a traité de l'étymologie d''elogium' (où il retrouve ἐλεγεῖον) en vue de confirmer son hypothèse quant à l'existence de distiques saturniens. Dans Rivista di fil., F. Ramorino a parlé de la poésie à Rome dans les 5 premiers siècles, et, à ce propos, du vers saturnien. ¶ Fried. RITSCHL, *Prolegomena de rationibus criticis, grammaticis, prosodiacis, metricis emendationis Plautinae* (extrait de ses Opuscula). Réimpression, sans changements, mais très bienvenue, de ce travail d'importance capitale. De courtes notes de Fr. Schöll indiquent les points sur lesquels les idées de l'auteur s'étaient modifiées. J. WINTER, *Ueber die metrische Reconstruction der Plautinischen Cantica.* L'auteur pense que la distribution des vers dans les mss., bien que très fautive, est généralement trop négligée, et il indique les cas et la mesure où il y a lieu de s'en écarter. Il réclame en faveur de certains vers dont la légitimité est contestée à tort. Il recherche enfin les lois du changement de rythme. Travail important, à ce qu'il semble. Les Sitz. Akad. Wien contiennent des études sur Plaute de H. Schenkl. A. SPENGEL, *Reformvorschläge zur Metrik der lyrischen Versarten bei Plautus und den übrigen Scenikern.* Diffère essentiellement, et par le point de départ et par le résultat, du travail, mentionné plus haut, de Winter, que l'auteur n'a pas visé, et a été jugé fort diversement par les critiques. Le fait est que les questions y sont éclaircies plutôt que résolues, mais elles le sont, notamment en ce qui regarde le crétique. P. E. SONNENBURG, 'De versuum Plauti anapaesticorum prosodia' (dans *Exercitationis grammaticae specimina* du Séminaire philol. de Bonn). Les licences sont enregistrées. L'opinion que le crétique peut

être substitué tantôt au dactyle, tantôt à l'anapeste, est combattue avec raison. Fried. Schlee, *De versuum in canticis Terentianis consecutione*. Concorde en plusieurs points avec les recherches mentionnées de Winter sur Plaute. Dans Suppl. Jahrb., Carl Meissner a traité des cantica de Térence et de leur eurythmie. O. Podiaski, *Quomodo Terentius in tetrametris iambicis et trochaicis verborum accentus cum numeris consociaverit*. L'observation de Ritschl que le septénaire est moins libre que l'octonaire est précisée comme suit : chez Térence, même à l'égard de l'accent, l'iambique septénaire est très régulièrement construit, le trochaïque notablement plus libre; plus libre aussi que l'octonaire iambique, mais beaucoup moins que l'octonaire trochaïque. Dans Hermes, J. Draheim s'est occupé des iambes et des trochées de Térence. ¶ Articles de Stowasser sur Lucilius (Wien. St.); de Ziwsa (ib.) sur l'intercalaire (refrain) chez Catulle; de Wilamowitz sur les galliambes de Callimaque et de Catulle (Hermes). Carl Bock, *De metris Horatii lyricis*. Bonne dissertation, où il s'agit surtout du rapport de la versification d'Horace à celle de ses modèles grecs, Archiloque et Alcée. L'idée que toutes les odes d'Horace seraient en strophes de 4 vers est combattue. Gerh. Heinrich Mueller, *Horati metra*. Pour les écoliers. Th. Franzen, *Ueber den Unterschied des Hexameters bei Vergil und Horaz*. Bonne exposition, d'ailleurs sans rien de nouveau. Ad. Waltz, *Des variations de la langue et de la métrique d'Horace dans ses différents ouvrages*. Ce qui concerne la métrique est juste et au courant plutôt que nouveau. La partie qui a rapport à l'élision mérite particulièrement d'être signalée ainsi que la conclusion. L. Quicherat, *Mélanges de philologie*. Plusieurs articles ont pour sujet des questions de métrique : l'accent tonique, la quantité de U final (bref, selon l'auteur, au nom. et à l'acc. de la 4e décl.); la quantité des finales en M; le vers parémiaque (employé seul dans une inscr. entière); la strophe d'Horace en ioniques mineurs, divisée d'une manière nouvelle (1 tétramètre, 2 trimètres); palŭs dans Horace; Daedaleo ocior (écrire cocior = cautior) chez le même. J. W. Clough, *A study of the principal latin Rhythmus, other than the Hexameter*. L'hexamètre, le pentamètre, etc., dériveraient d'un ancien rythme latin caractérisé par cinq syllabes accentuées. Compte-rendu ironique. Un opuscule de G. Fraccaroli intéresse surtout la métrique du moyen âge. Les Sitz. bayer. Akad. contiennent un travail de Wilhelm Meyer sur le Ludus de Antechristo avec des remarques sur les rythmes latins du 12e s. ¶ Johann Kvičala, *Neue Beiträge zur Erklärung der Aeneis*. Un excursus concerne l'allitération, que l'auteur croit reconnaître dans les deux tiers et plus des vers de Virgile. Sans doute le hasard a eu en cela une plus grande part que celle qu'il lui attribue; cependant l'intention du poète demeure manifeste en beaucoup de cas. Il est remarquable que la proportion, très forte dans les anciens poètes latins, devient beaucoup plus faible dans les versificateurs de la decadence, tels que Dracontius, par ex., chez qui l'allitération provient uniquement du hasard. F. W. Muenscher, *Die unvollständigen Verse in Vergils Aeneide*. Soutient après d'autres, et d'une manière plus spécieuse, sinon concluante, que c'est à dessein, et en vue de produire certains effets, que Virgile a laissé ces vers incomplets. Luedke, *Ueber rhythmische Malerei in Ovid's Metamorphosen*. Approfondi et juste. Articles de J. Draheim 'De arte Ovidii' dans Hermes, et de Sedlmayer sur la succession de fins de vers semblables dans Ovide (Wien. St.). Friedrich Hanssen, *De arte metrica Commodiani*. L'état du texte rend les résultats assez problématiques. De plus, Commodien n'a pas toujours versifié de même; ainsi il observe rigoureusement la loi des césures dans le Carmen apologeticum, mais non dans

les Instructiones, écrites onze ans auparavant. Enfin la tradition classique influe sur lui plus que l'auteur ne paraît le croire.

¶¶ 6. L'histoire et la chronologie romaines en 1883 [Herm. Schiller]. P. Mury, *Résumé de l'histoire romaine*. Sans valeur scientifique. K. L. Roth, *Römische Geschichte nach den Quellen erzählt*. 2e éd. remaniée, publiée par Ad. Westermayer (1re partie). Figures et carte. Bon livre pour la jeunesse : on ne peut que souhaiter à cette éd. le succès de la première. L. v. Ranke, *Weltgeschichte* ('4. Das Kaisertum in Constantinopel und der Ursprung romanisch-germanischer Königreiche'). Analyse sommaire. O. Perini, *Storia d'Italia* ('L. I. Epoca Preromana'). Les textes anciens sont consciencieusement recueillis; mais des travaux modernes tels que ceux d'Otf. Müller, de Carssen, de Deecke, de Helbig ne sont pas même mentionnés; et la critique paraît faire défaut. Hermann Schiller <le rp.>, *Geschichte der römischen Kaiserzeit*. (Vol. 1 : jusqu'à Dioclétien). L'auteur fait connaître l'origine et l'objet de son livre, destiné aux étudiants et rédigé d'après un programme imposé, qui lui fixait des limites dès aujourd'hui franchies. Il répond aux attaques dirigées contre cet ouvrage par O. Seeck dans Deutsche Litt. ¶ C. Bardt, *Die Legende von dem Augur Attus Navius*. Montre fort bien les modifications successives que cette légende a subies. Gortzitzka, *Kritische Sichtung der Quellen zum 1. punischen Kriege*. Ne change rien en somme aux résultats acquis. « Plus il paraît de ces recherches sur les sources, plus la valeur en devient problématique : finalement, une seule certitude nous restera, c'est que nous ne savons pour ainsi dire rien. » Klatt, *Chronologische Beiträge zur Geschichte des achäischen Bundes*. « L'auteur a le mérite d'avoir montré combien peu de chose nous savons avec certitude sur ces questions. » H. Stuerenburg, *De Romanorum cladibus Trasumenia et Cannensi* (carte). Les témoignages anciens ont été soigneusement étudiés; les conclusions sont de valeur discutable. Dans Philol. Woch., H. Haupt a parlé de l'expédition d'Hannibal contre Rome. Dans Zeits. öst. G., O. Hirschfeld a recherché si Tite-Live a mis Polybe à profit dans ses livres 21 et 22. Johann Frank, *Die Kriege der Scipionen in Spanien*. L'influence des Scipions aurait déterminé une falsification de l'histoire à leur avantage. Cantarelli (Riv. di filol.) a traité des annales grecques de C. Acilius et de Q. Claudius Quadrigarius; Leopold Cohn (Philol.), de Diodore et de sa source romaine. H. Haupt (ib.) a publié la suite de ses méritoires 'Jahresberichte' sur Dion Cassius, Dans *Preuss. Jahrbücher*, E. Gothein a donné un remarquable résumé des idées de Neumann sur la chute de la république romaine. Greve, *Kritik der Quellen zum Leben des älteren Gracchus*. La conclusion est qu'il faut s'en tenir au témoignage d'Appien : tout le reste doit être regardé comme douteux. Bardey, *Das 6. Consulat des Marius*. Juge Marius, Glaucia et Saturninus meilleurs que leur réputation. Malheureusement l'exposition des faits ne concorde avec aucun témoignage antique. Meinel, *Zur Chronologie des jugurthinischen Krieges*. L'entreprise était difficile. Le travail paraît sérieux, sinon concluant. B. H. Steringa Kuyper, *De fontibus Plutarchi et Appiani in vita Sullae enarranda*. Approfondi, méthodique, satisfaisant en somme. L'auteur cependant va peut-être un peu loin, lorsqu'il dit qu'Appien doit être cru de préférence, attendu qu'il n'a mis nulle part à contribution les Mémoires de Sylla, qui ont été pour Plutarque la source principale. E. von Stern, *Catilina und die Parteikämpfe in Rom der Jahre* 66-63. Clair, soigné, très bien écrit; contribution de valeur. K. v. Becker, *Versuch einer Lösung der Celtenfrage durch Unterscheidung der Celten und Gallier*, 1 (carte). Ce 1er fascicule ne prouve encore péremptoirement que la compétence de l'auteur. G. Braumann, *Die Princi-*

pes der Gallier und Germanen bei Cäsar und Tacitus. Ce terme n'implique nullement l'idée d'une autorité officielle. Eug. Orieux, *César chez les Vénètes* (2e étude). L'auteur s'appuie souvent sur la géologie, ce qui rend malaisée la tâche de la critique. Il paraît d'ailleurs avoir raison au moins en certains points. C. Mehlis, *Studien zur ältesten Geschichte der Rheinlande*. Recherches archéologiques, précédées d'un travail historique qui n'est exempt ni d'erreurs ni de témérités. Le Bull. Corr. hell. contient un art. de Th. Homolle sur le proconsul Rabirius. K. Seldner, *Das Schlachtfeld von Pharsalos*. Contredit Mommsen. L. Moll, *De temporibus epistularum Tullianarum quaestiones selectae*. Indispensable aux savants qui s'occupent de ce temps. Ruete, *Die Correspondenz Cicero's in den Jahren 44-43*. Très méritoire, bien que parfois moins concluant que l'auteur ne paraît le croire. Risse, *De gestis Sexti Pompei*. Recueil très soigneusement fait et très utile de ce qu'on sait du personnage, qui est apprécié un peu trop favorablement. E. Schalle, *De M. Antonii triumviri quae supersunt epistulis*, 1. Méritoire. ¶ Les Wiener St. ont publié deux articles qui se complètent l'un l'autre, l'un de Krall ('Ein Doppeldatum aus der Zeit der Kleopatra und des Antonius'), l'autre d'O. Hirschfeld ('Ueber die Crocodilmünzen von Nemausus'). Nispi-Landi, *Marco Agrippa e i suoi tempi. Le Terme ed il Pantheon*. La partie historique paraît fort hasardée; de même l'explication du mot Panthéon (« tout à fait divin, céleste, parfait »). Mais la partie archéologique a une sérieuse valeur; les figures sont jolies, et le prix très modéré. Dans Arch. Epig. Mitth. Oest., O. Hirschfeld a recherché le sens du mot d'Auguste 'mimus vitae'; et dans un autre article, la date de la naissance d'Agricola. A. C. Merriam, *The Greek and Latin Inscriptions on the Obelisk-Crab in the Metropolitan Museum New-York*. Consciencieux travail. L'auteur a fait l'intéressante découverte que la date fournie par l'inscription du crabe n'est pas 8, mais 18. Il place en 24-22 av. J.-C. l'expédition d'Aelius Gallus en Arabie, celle de C. Petronius en Éthiopie dans les années 22 et 21. N. J. Andriessen, *De fide et auctoritate scriptorum ex quibus vita Tiberii cognoscitur*. L'auteur juge que Tacite ne nous a laissé qu'une caricature de Tibère. Quant à Suétone, on a le droit de révoquer en doute ce qui n'est attesté que par lui. Dion Cassius ne doit être consulté qu'avec précaution. Velleius paraît en général digne de foi. Cette dissertation sera utile, par les faits positifs qui y sont recueillis, notamment pour l'appréciation de l'autorité de Tacite. Les notices numismatiques publiées par Th. Mommsen dans Sitz. Akad. Berlin contiennent une étude sur la chronologie des rois de Mauritanie. H. Peitzner, *Quae causae fuerint cur Nero princeps, omissa in praesens Achaia, a Benevento in Urbem subito regressus sit*. L'explication donnée n'a qu'une médiocre vraisemblance. Dans *Historische Forschungen Arn. Schäfer gewidmet*, Konrad Panzer a repris la question des campagnes des Romains en Grande-Bretagne, après Hübner (dans Rundschau, XV, 221 sqq.), qu'il contredit avec une compétence douteuse. O. Ad. Hoffmann, *De imperatoris Titi temporibus recte definiendis*. Titus serait né en 39. L'auteur, d'autre part, établit fort bien que les mois de Josèphe dans sa Guerre des Juifs sont ceux du calendrier julien. Son travail est très utile. Dans Jahrb. Ver. Altertumsfr. in Rheinl., J. Asbach a traité des fastes consulaires de la mort de Domitien au 3e consulat d'Hadrien. Ferd. Brunot, *Un fragment des Histoires de Tacite. Études sur le De moribus Germanorum*. Le rp. juge la question insoluble et l'hypothèse proposée fort discutable, mais en reconnaissant qu'il y a beaucoup à prendre dans le détail. L'auteur a été contredit par O. Hirschfeld (Zeits. österr. G.). W. Schurz, *De mutationibus in imperio Romano ordinando ab imperatore*

Hadriano factis. Des vues contestables, mais des recherches très utiles. Dans Philol. Wolffgramm a traité du rôle d'Avidius Cassius en Orient. G. Krakauer, *Commodus und Pertinax*. Relève avec soin les témoignages des ecrivains. Appréciations contestables. Florian Riess, *Nochmals das Geburtjahr Jesu Christi*. Utile au moins pour l'historique d'une question insoluble. Sont ensuite analysés Sattler, 'Das Jahr 749 nach Erbauung Roms. Das wahre Geburtsjahr Christi' dans Allgemeine Zeitung; Adolf Weiss, *Die römischen Kaiser in ihrem Verhältnisse zu Juden und Christen* (utile seulement par les renseignements sur les sources juives); G. Volkmar, *Jesus Nazarenus und die erste christliche Zeit mit den beiden ersten Erzählern* (obscur, souvent étrange, avec des choses très heureuses dans le détail); E. Renan, *Histoire des origines du Christianisme. Index général avec carte* (Table faite avec un soin exemplaire). R. Ad. Lipsius, *Die apokryphen Apostelgeschichten und Apostellegenden*. ¶ Ferwer, *Der Senat und die Thronfolge in Rom von Commodus bis Aurelian*. Travail fait d'après une idée préconçue, et dont l'histoire a peu de profit à tirer. Rien de nouveau dans Hundertmark, *De imperatore Pertinace*, ni dans Joh. Mueller, *De M. Antonio Gordiano III*. Les *Historische Studien Arn. Schäfer gewidmet* contiennent un travail de Joh. Kreutzer sur les sources de l'histoire de Septime Sévère, auquel on peut reprocher de vouloir sur certains points trop prouver. J. Loehrer, *De C. Julio Vero Maximino*. La partie chronologique vise à une précision que le sujet ne comporte pas. Wilhelm Nitsche, *Der Rhetor Menandros und die Scholien zu Demosthenes*. Quelques remarques justes, mais sans grand intérêt historique, au sujet d'Aurélien. Al. Enmann, *Eine verlorene Geschichte der römischen Kaiser und das Buch De viris illustribus*. Travail important, en contradiction avec les vues de Wölfflin et d'Opitz. H. Doulcet, *Essai sur les rapports de l'Église chrétienne avec l'État romain pendant les 3 premiers siècles* (tendance apologétique, et résultats peu importants; au courant d'ailleurs). Edwin Hatch, *Die Gesellschaftsverfassung der christlichen Kirchen im Altertum*, traduit et augmenté d'excursus par Ad. Harnack (vraiment scientifique). ¶ P. Meyer, *De vita Constantini Eusebiana*. Croit à une falsification systématique de l'histoire dans l'intérêt de Constantin. A. Juris, *Ueber das Reich des Odovakar*. Travail de vulgarisation, non sans mérite. Dans *Historische Untersuchungen Arn. Schäfer gewidmet*, B. Volz maintient contre Pallmann que la date de la bataille de Pollentia est le 29 mars 403. Victor Gautier, *Rénovation de l'histoire des Franks*. Savant et séduisant travail, auquel néanmoins les contradicteurs ne manqueront pas. Le Philol. contient des recherches de G. Kaufmann sur les Fastes de Constantinople et de Ravenne; le *Bulletin d'histoire et d'archéologie religieuses du diocèse de Dijon*, un article de L. Morillot sur la durée du paganisme dans les campagnes bourguignonnes (les monuments vont au moins jusqu'en 388). Suivent quelques addenda à l'article du rp. sur son Histoire de l'Empire romain; et deux réponses à la note insérée à la p. 91 du tome 8 de la Revue des Revues, l'une du rapporteur, l'autre du rédacteur en chef du Jahresbericht, Iwan Müller[1].

1. L'un et l'autre protestent contre l'accusation de 'Franzosenhass'. Nous n'avons pas le droit d'en demander davantage. Au surplus, l'accusation ne visait ni le Jahresbericht en général, ni son nouveau rédacteur, ni M. Hermann Schiller lui-même, mais seulement un certain article de ce dernier, et cela à propos de la phrase suivante, que nous croyons devoir citer en allemand (Jahresber. t. XXXII, p. 513) : « Interessanter aber als die Bedeutungslo-« sigkeit der Arbeit ist der Deutschenhass, welcher namentlich aus den Briefen hervorgeht, « zum Theil Brotneid der kleinlichsten Sorte, zum Theil Furcht vor der teutonischen « Ueberlegenheit und Befriedigung weitergehender Revanchegelüste wenigstens auf litera-« rischem Gebiete. » Nous nous bornerons maintenant à deux observations étrangères au fond du débat et qui n'intéressent que des tiers. La première, c'est qu'on peut laisser échapper dans une lettre une assertion inconsidérée et rester néanmoins un homme par-

NEKROLOGE. Lepsius (Richard), de Naumburg sur Saale (1810-1884). Célèbre égyptologue [H. Brugsch]. ¶ Jeep (Justus). de Holzminden sur Weser (1799-1884). « Le Nestor des philologues du Duché de Brunswick, » élève de Mistcherlich, Dissen et K. O. Müller; longtemps directeur du gymnase de Wolfenbüttel. Nombreux écrits, particulièrement sur Justin (une éd. de c t auteur est son principal titre), Cicéron, Quinte-Curce, Horace. La critique des textes l'occupait surtout, et on lui doit un bon nombre de conjectures heureuses Fr. Koldewey]. ¶ Parker (John Henry), de Londres (1806-1884). Archéologue, dont le mérite, au moins en ce qui concerne l'antiquité, consiste moins dans ses théories, qui sont fort contestables, que dans l'activité qu'il apportait à ses fouilles. Ses écrits sur Rome forment 9 volumes [F. Haverfield]. ¶ Tissot (Charles-Joseph), de Dijon (1828-1884). Voyageur intrépide et archéologue éminent, non moins que diplomate distingué, de plus dessinateur habile; c'est dans la topographie surtout qu'il excellait au jugement de Mommsen. Ses thèses sur le lac Tritonis et sur les Proxénies grecques sont trop peu connues. Ses Recherches sur la Géographie comparée de la Maurétanie Tingitane font époque dans l'histoire de la science. L'épigraphie grecque et latine lui doit des contributions nombreuses, et le Corpus de Berlin de nombreuses communications. Il laisse inédit ou incomplètement publié un grand ouvrage sur l'Afrique romaine, ainsi qu'un autre intitulé Fastes consulaires de la province d'Afrique; un lexique français-berbère; enfin d'innombrables dessins, cartes, copies d'inscriptions. Le tout paraîtra par les soins de l'auteur de la notice [S. Reinach]. ¶ Luetjohann (Christian), de Fegetasche en Holstein (1846-1884). Élève d'Otto Ribbeck, d'A. von Gutschmid et de Ritschl. Commentationes Propertianae; études critiques sur Apulée (dans Acta soc. Lips.); très intéressant article critique sur le Cato Major de Cicéron (Rh. Mus.). Il a presque terminé une éd. critique de Sidoine Apollinaire pour les Monumenta Germaniae. L'Un. de Kiel a hérité de ses autres travaux, ainsi que de ses collations (de Sidoine, Apulée, Celse, Serenus, Manilius et Silius Italicus en particulier) []. ¶ Muellenhoff (Karl), de Marne in Süderdithmarschen (1818-1884). Le premier germaniste de nos jours. Son ouvrage capital, 'Deutsche Altertumskunde', intéresse l'antiquité classique par son 1er volume [F.N.]. ¶ Bratuschek (Ernst Carl Ludwig), d'Auleben près Nordhausen (1837-1883). Un des élèves préférés de Bockh, dont il a publié, avec trop de hâte, les leçons sur l'Encyclopédie et la Méthodologie de la science philologique, il paraît s'être occupé avec prédilection de philosophie et de pédagogie, et, entre les philosophes, de Platon surtout. Platonis Phaedri dispositio; articles dans Philosophische Monatshefte, entre autres 'August Böckh als Platoniker'; G. Teichmüllers Aristotelische Studien. Il professa en dernier lieu à l'Un. de Giessen [D.]. ¶ Koch (Victor Hugo Georg), de Leipzig (1838-1884). Élève de Nitzsch et de Westermann; professeur dans sa ville natale; éditeur très compétent et très consciencieux d'Homère, et collaborateur au Lexique homérique d'Ebeling, auquel il a fourni la lettre O [R. Sachse]. Y.

Korrespondenz-Blatt für die Gelehrten- und Realschulen Württembergs. T. 31. Livr. 1 et 2. Un modèle et un maître de la philologie

fallement respectable ; ce qui est justement le cas pour l'écrivain éminent, le professeur universellement regretté, dont M. Schiller parle assez légèrement dans sa réponse; la 2e, c'est que M. Gustave Boissière, auteur du livre cité par M. Schiller, 'Esquisse d'une histoire de la conquête, etc.', ne doit pas être confondu avec M. Gaston Boissier, que nous connaissons suffisamment connu, même en Allemagne, pour n'avoir pas à redouter de tels quiproquos. Le 'Gast. Boissière', mentionné par le Jahresbericht, n'est pas, que nous sachions, un écrivain français. La note 1 de la page 92 même tome de la Revue des Revues est une pure et simple explication à l'usage des lecteurs français de la R. des R., et non une attaque contre M. Schiller. Y.

allemande, Fr. W. Ritschl [Rösch]. Notice biographique et scientifique.¶ *C. J. Cäsar's Rheinbrücke.* Eine technisch-kritische Studie v. A. Rheinhard [Elsner]. Opuscule instructif. ¶ Paul Krumbholz, *De Asiae minoris satrapis persicis.* Inaug. diss. [Hesselmayer]. Intéressant et nouveau ¶¶ Livr. 3, 4 et 5. Sur les principes méthodiques des 'néogrammairiens' [Prof. John]. Exposition de l'origine et des principes de l'école la plus récente dans le domaine de la grammaire comparée. ¶ Sur l'exégèse de Virgile, Énéide 4, 11 [Holzer]. H. cherche à démontrer contre Kvičala et Gossrau que dans le passage indiqué : 'quam forti pectore et armis' ce dernier mot est l'ablatif de 'armus' et non de 'arma'. ¶ Sur le livre de Holzer : *Materialien zur Einübung der griech. Syntax* [Kohn]. Observations destinées à compléter ou à discuter certains passages. ¶ P. Willems, *Le Sénat de la république romaine* [Egelhaaf]. Ouvrage qui durera aussi longtemps qu'on parlera du sénat romain. ¶ *C. Julii Caesaris* de bello Gallico zum Schulgebr. herausgeg. v. H. Rheinhart, 4e éd. Cette éd. présente un progrès sur la 3e, au point de vue du texte et du commentaire. Cependant l'exégèse grammaticale est quelquefois trop sacrifiée à l'explication des institutions, surtout des antiquités militaires. ¶¶ Livr. 6. Sur les principes méthodiques des 'néogrammairiens' [John]. Suite. ¶¶ Livr. 7 et 8. Sur les principes méthodiques, etc. [John]. Fin. ¶ K. Sittl, *Die Wiederholungen in der Odyssee* [Weizsäcker]. Ouvrage de valeur. Critiques. ¶ K. Sittl, *Geschichte der griechischen Literatur bis auf Alexander den Gr. 1. Theil* [Weizsäcker]. Intéressant et original. Le commencement fait bien augurer de la suite. ¶ Hermann und Weckherlin, *Lateinische Schulgrammatik.* 9e aufl. v. Hermann u. Erbe [Grotz]. Les changements apportés à la 9e éd. sont pour la plupart des améliorations. C'est un livre qui répond à toutes les exigences de l'école. ¶ Wiedemann, *Aegyptische Geschichte.* 1 Abth. : von den ältesten Zeiten bis zum Tode Tutmes III [Egelhaaf]. Érudition solide; beaucoup de matériaux nouveaux mis à contribution. ¶¶ Livr. 9 et 10. Le mot 'heure' dans Platon [L. Bilfinger]. Le mot ὥρα est-il employé chez les Attiques dans le sens de la 12e partie du jour? Telle est la question qui occupait déjà les anciens, que les grands philologues du 16e s. avaient agitée et que reprend l'auteur de cet article en examinant un passage de Platon qui pourrait prêter à discussion. Dans ce passage (Leg. VI, 23, § 783) très diversement interprété, il suffit, sans forcer le sens des mots et sans rien changer, de construire les mots ἑκάστης ἡμέρας μέχρι τρίτου μέρους ὥρας, comme suit : μέχρι ὥρας τρίτου μέρους ἑκάστης ἡμέρας pour obtenir un sens très simple : 'chaque fois jusqu'au temps de la 3e partie du jour'. Rien n'oblige, comme on l'a fait, de prendre ici ὥρα dans le sens d'heure ou de jour. Le sens de τρίτος paraît clair aussi. C'est la 3e des 4 parties du jour, division courante à cette époque, μεταμβρία; et μέχρι doit être expliqué dans ce sens que les réunions de ces femmes ne devaient pas se prolonger au delà de cette partie du jour. ¶ *Die Aeneide Vergils* für Schüler bearb. v. W. Gebhardi. B. 1-6 [Knapp]. Les principes de l'éditeur sur l'utilité de la critique dans l'école sont contestables. Il faut dire qu'il en fait un usage modéré, mais encore trop étendu au sens du rap. Les corrections de G. sont du reste rarement acceptables. Quant au commentaire, il est original et ne garde pas un 'docte silence' sur les passages difficiles; mais il contient trop de choses inutiles pour un élève, et parfois des choses inexactes. Exemples. Le livre a beaucoup de bon et pourra profiter aux élèves par l'intermédiaire du maître. ¶ *Ciceros Rede für T. Annius Milo* v. Richter 3 Aufl. bearb. v. A. Eberhard [T. Klett]. On ne peut reprocher à cette excellente éd. qu'une introduction et un commentaire trop étendus. ¶ O. Keller, *Der Saturnische Vers als rhythmisch erwiesen* [Bender].

Le principe de K., qui ramène la mesure du saturnien à un schema naturel, national, indiqué par la prononciation, et à cause de cela facilement saisissable pour le peuple, a quelque chose de simple et de clair. Il faudra désormais compter avec lui. ¶ *T. Livii ab u. c. liber XXIII.* Für d. Schulgebr. erkl. v. C. Egelhaaf [Bender]. Le commentaire paraît dépasser la mesure de ce qu'il est nécessaire de donner à des élèves. ¶¶ Livr. 11 et 12. Sur les épîtres d'Horace [A. Planck]. Un commentaire philologique ne suffit pas pour expliquer les épîtres, il faut encore un jugement personnel, des connaissances esthétiques et philosophiques et une certaine accommodation à l'humeur du poëte. On ne peut exiger tout cela des élèves, et les commentaires sont insuffisants sous ce rapport. C'est donc l'affaire du maître de faire ressortir le contenu philosophique de ces épîtres, où H. vieillissant expose ses idées sur l'art et la vie. Explication à ce point de vue de Ep. I, 1. H. G.

Leipziger Studien zur classischen Philologie. T. 7. Des sources dont s'est servi Élien pour la composition de son Varia Historia [F. Rudolph]. Réfutant l'opinion de ceux qui pensent qu'Élien a remonté aux sources de la science de l'antiquité, R. montre qu'il s'est contenté de puiser dans le cercle très restreint des auteurs de son temps. De plus ce n'est pas d'ouvrages spéciaux qu'il a extrait ses renseignements, mais de recueils, de 'mélanges' plus faciles à compiler. R. l'appelle un 'compilator inertissimus'. Athénée est le seul des auteurs qui nous soient parvenus qu'Élien ait employé. Il l'abrège quelquefois et souvent le copie purement et simplement. Il lui emprunte non seulement les faits et les mots, mais encore la disposition. Il omet le nom des auteurs que cite Athénée; quant à Athénée lui-même, il ne le cite jamais. Ce qui lui appartient en propre c'est le choix et les ornements du style. Il n'est pas probable qu'il ait consulté lui-même les auteurs plus anciens, Hérodote, Isocrate, Platon. Il ne s'est pas même servi directement de Plutarque, Diogène Laërce, etc. Après Athénée on ne peut citer comme source que Favorinus dont les ἀπομνημονεύματα et la παντοδαπὴ ἱστορία offraient au compilateur une mine abondante, et Pamphila qui vivait sous Néron. L'auteur traite encore quelques questions relatives à Élien : l'identité de l'auteur de la ποικίλη ἱστορία et de l'Hist. des animaux; la dépendance dans laquelle Athénée se trouve de Favorinus; les rapports de Favorinus avec Diogène Laërce et enfin les sources d'Élien dans l'Histoire des animaux. Tableau généalogique destiné à expliquer la dépendance et les rapports de ces différents ouvrages. ¶ Polyphème et Galatée, dissertation philologique [G. R. Hollaud]. Étudie, dans un article de 170 pages, les types de Polyphème et de Galatée dans Homère, Épicharme, Cratinus, le drame satirique, le dithyrambe, la comédie moyenne et nouvelle, les poètes Alexandrins, Ovide, Lucien, etc., et ses transformations successives. Appendice archéologique. ¶ Sur les plus anciens calendriers des Grecs [E. Bischoff]. L'auteur réunit, complète au moyen des dernières découvertes, et discute tous les travaux concernant les fastes des différentes cités grecques. Il étudie d'abord les fastes des cités éoliennes, puis ceux des cités de la Grèce moyenne qui ne peuvent se concilier ni avec les fastes éoliens ni avec les doriens; les fastes doriens et enfin les fastes ioniens. Deux index détaillés terminent cette étude de 115 pages. H. G.

Literarisches Centralblatt. 1 jr. Stoelzle, *Die Lehre vom Unendlichen bei Aristoteles* [ ]. L'exposition pourrait être plus claire, mais c'est un travail approfondi et témoignant de sérieuses connaissances. ¶ Weygoldt, *Die Philosophie der Stoa ... dargestellt* [ ]. Clair, simple, facile et bien approprié à son but. ¶ Weber, *Allgemeine Geschichte*. 2. Aufl., 4 Bd. Geschichte des

römischen Kaiserreichs... [F.]. Utile et sûr. ¶ *Flavius Josephus' jüdische Alterthümer* übers. von KAULEN, 2 Aufl. [x. y. z.]. Traduction facile et exacte, qui aurait pu être ça et là plus fidèle. ¶ PROBST, *Beiträge zur lateinischen Grammatik*. 2e partie [v. S.]. Sans valeur, plein d'affirmations contredites par toutes les lois admises en linguistique. ¶ PAUCKER, *Supplementum lexicorum latinorum*, Fasc. 1 [K. S.]. Rendra de grands services si l'on soigne un peu plus par la suite l'exécution matérielle de ce travail posthume. ¶ COEN, *Di una leggenda relativa alla nascita e alla gioventù di Constantino Magno* [Rho. Kö.]. Plein de science et de finesse. ¶¶ 5 jr. *Poetae latini minores*, rec. BAEHRENS, Vol. 5 [A. R.]. Incomplet et peu sûr. ¶ ENGELBRECHT, *Studia Terentiana* [Ap]. Travail très méritoire et très utile. ¶¶ 12 janv. KIEPERT, *Wandkarte von Alt-Italien*, 3e éd. *et Wandkarte von Alt-Griechenland*, 4e éd. [S.]. Mises au courant et notablement améliorées. ¶ FLACH, *Geschichte der griechischen Lyrik*. T. 1 [Cr.]. Il faut savoir gré à M. F. d'avoir tenté cette vaste synthèse; son livre a du mérite et rendra des services, bien que plus d'un point de détail soit contestable ou erroné. ¶ CAUER, *Delectus inscriptionum graecarum*, 2e éd. [R. M.]. Notablement amélioré, complété et expurgé; très recommandable sous cette forme nouvelle. ¶ ADAMY, *Architektonik*. I, 3. *Architectonik der Hellenen* [β.]. Bien écrit, mais peu sûr; trop de théories préconçues. ¶¶ 19 jr. SCHNEIDER, *Die alten Heer- und Handelswege der Germanen, Römer und Franken im deutschen Reiche*. 1. Livr. [F...x D..n]. Fruit d'un long travail; témoigne de connaissances approfondies. ¶ BENICKEN, *Das* 12 *u.* 13 *Lied vom Zorne des Achilleus in* ΝΞΟ *der homerischen Ilias* [Ed. K. mm. r.]. Amas confus et indigeste de preuves, discussions, assertions cueillies sans discernement et entassées sans ordre et sans plan. ¶ BACHOF, *Griechisches Elementarbuch* [ng.]. Excellent. ¶ BUECHELER, *Umbrica* [Bgm]. Plein d'enseignements et de faits nouveaux. ¶ *Ausonii Opuscula*. Rec. SCHENKL. [A. R.]. Édition très soignée. ¶ LEPSIUS, *Die Längenmaasse der Alten* [F. H.]. Fait bien augurer du traité complet que doit prochainement publier l'auteur. ¶¶ 26 jr. EHLINGER, *Griechische Schulgrammatik* [s. e.]. Trop de fautes d'impressions, d'inexactitudes et de défauts de méthode. ¶ LEONHARD, *De codicibus Tibullianis* [A. R.]. Consciencieux et approfondi. ¶ KUKULA, *De tribus pseudoacronianorum scholiorum recensionibus* [A. R.]. Ne peut être considéré comme probant. ¶ DETTO, *Horaz und seine Zeit*. [ ]. D'une lecture agréable, mais n'offre rien de neuf. ¶ *Cruindmeli sive Fulcharii ars metrica* hrsg. von HUEMER [A. R.]. Bonne édition; les sources anciennes auraient pu être indiquées plus exactement ¶ *Horatius, Oden und Epoden* erklärt von ROSENBERG [A. R.]. Bon, mais un peu hâtif, aurait besoin d'être retouché à loisir aussi bien pour ajouter çà et là que pour élaguer. ¶¶ 2 févr. BUGGE, *Beiträge zur Erforschung der etruskischen Sprache;* DEECKE, *Die etruskischen Bilinguen* [Pa]. Le 1er livre ne servira qu'à discréditer de nouveau l'étruscologie; l'autre, malgré quelques bons aperçus, est complètement manqué. ¶ Ῥαψαδῆς, ὁ καθ' Ὅμηρον οἰκιακὸς βίος [G. M...r.]. Bien écrit et appelé à rendre des services à la jeunesse grecque; n'est pas toujours au courant des progrès récents de la science. ¶¶ 9 févr. BERGK, *Kleine philologische Schriften* hrsg. von PEPPMUELLER, t. 1 [ ]. Choix excellent qui donne un tableau fidèle de l'activité scientifique de Bergk. ¶ A. MARTIN, *Les scolies du ms. d'Aristophane à Ravenne* [— g]. Collation utile et bien faite. ¶ *Servii in Vergilii Aeneidos lib.* 7-8 *Commentarii* rec. THILO [A. R.]. Continuation digne en tout de cette excellente publication. ¶¶ 16 févr. SCHNEIDER, *Die alten Heer- und Handelswege der Germanen, Römer und Franken im deutschen Reiche*. 2. Livr. [ ]. Très recommandable. ¶ DIERKS, *De tragicorum histrionum habitu scaenico apud Graecos* [ ]. Le champ qu'a

voulu parcourir l'auteur est trop vaste. ¶¶ 23 févr. WILLEMS, *Le sénat de la république romaine*, T. 2 [F. R.]. Clot dignement cet ouvrage désormais nécessaire à tout travailleur. ¶ MUELLER, *Quintus Ennius;* eine Einleitung in das Studium der römischen Poesie [Ao]. Rend pleine justice au poëte; un peu exagéré par places et çà et là un peu hâtif. ¶¶ 1er mars. UNGER, *Kyaxares und Astyages* [ ]. Travail sérieux, résultats importants, mais la méthode de l'auteur en rend le contrôle difficile. ¶ BURSIAN, *Geschichte der classischen Philologie in Deutschland* [H-n.]. Complet, exact et impartial; le style est bon, parfois un peu pénible. On aurait souhaité un chapitre sur les journaux philologiques, un autre sur les sociétés savantes et leur part de contribution aux progrès de la philologie, quelques mots sur les réunions de philologues et les séminaires, une revue des dissertations et programmes, ainsi que des indications bibliographiques plus étendues; les index laissent aussi à désirer. ¶ RIBBECK, *Kolax* [iw]. Approfondi et intéressant. ¶ CRUSIUS, *Analecta critica ad paroemiographos graecos* [K. V.]. Bonne ébauche, il est à souhaiter que l'auteur continue et donne un travail définitif sur ce sujet. ¶ ADAMY, *Einführung in die antike Kunstgeschichte* [Schr-r]. Bon exposé, nombreuses figures bien choisies, insuffisant pour la polychromie antique. ¶¶ 8 mars. *Aristotelis quae feruntur Magna moralia rec.* SUSEMIHL [B.]. Bon, mais laisse encore à faire après lui. ¶ HETTNER, *Kleine Schriften* [ ]. Intéressant pour les philologues par quelques esquisses biographiques. ¶ BAEDEKER, *Griechenland* [Schr-r]. Riche en informations, sûr et exact; plans et cartes d'un exécution excellente. ¶¶ 15 mars. FLACH, *Biographi graeci qui ab Hesychio pendent* [B.]. Simple reproduction de l'éd. de 1882 sans prolégomènes ni appareil critique. ¶¶ 22 mars. LEHRS, *De Aristarchi studiis Homericis, ed.* 3 [Cl.]. Bonne réédition munie d'un index très amélioré; mais il serait bien temps de soumettre enfin les idées d'Aristarque à une sévère revision. ¶ SAMWER, *Geschichte des älteren römischen Münzwesens* [W. P.]. Sérieux et approfondi; mérite d'être pris en grande considération, même lorsqu'on a des raisons de différer d'avis avec l'auteur. ¶¶ 29 mars. SCHUM, *Exempla codicum Amplonianorum Erfurtensium* [W. A.]. Excellente collection, très bien exécutée et très importante pour l'histoire de la paléographie. ¶ *Porphyrii quaestionum Homericarum reliquias* ed. SCHRADER, fasc. 2 [Sr.]. Mérite les plus grands éloges. ¶ HOLZINGER, *Ueber die Parepigraphae zu Aristophanes* [-g]. Chef-d'œuvre de science, de soin et de perspicacité. ¶ WHARTON, *Etyma graeca* [s. e.]. Recommandable en général; mais plus d'une étymologie est contestable. ¶ *Xenophontis institutio Cyri rec.* HUG, *ed. major* [B.]. Travail sérieux et soigné. ¶ MARX, *Hülfsbüchlein für die Aussprache der lateinischen Vocale* [Cl.]. Méritoire bien qu'incomplet. ¶¶ 5 avril. LENEL, *Das Edictum perpetuum* [K.]. Bon, mais incomplet, systématique et exclusif. ¶¶ 12 avril. *Sophocles, The plays and fragments...* by JEBB, part 1. *Oedipus Tyrannus* [H. St.]. La traduction est fidèle et élégante, le commentaire un peu prolixe par places, la constitution du texte ne marque aucun progrès bien sensible. ¶¶ 19 avril. VOIGT, *Die XII Tafeln* [L.]. Offre toutes les qualités que l'on est habitué à trouver dans les travaux de Voigt, mais donne trop de marge aux hypothèses et est souvent trop affirmatif. ¶ *Sammlung der griechischen Dialekt-Inschriften... hrsg. von* COLLITZ, *Heft* 1. *u.* 2. [ ]. Sérieux, soigné et complet. ¶¶ 26 avril. SCHILLER, *Geschichte der römischen Kaiserzeit*, 1. 1er partie [A.]. Excellent manuel; le côté topographique et archéologique est trop négligé. ¶ MUELLER, *Beiträge zur Erklärung und Kritik des Königs Oedipus des Sophokles* [H. St.]. Résultats nouveaux et intéressants soit pour la conception du caractère d'Œdipe, soit pour l'interprétation du texte. ¶ *Sallusti de bello Jugurthino*

liber erkl. von Schmalz [A. E.]. Texte correct, interprétation bonne, quoique parfois un peu exclusive et systématique. ¶¶ 3 mai. JUNG, *Leben und Sitten der Römer in der Kaiserzeit*, 2e partie [ ]. Bonne exposition, le style laisse parfois à désirer, les figures intercalées dans le texte sont le
5 le plus souvent médiocres. ¶ *Res gestae divi Augusti*, it. ed. Th. MOMMSEN [ ]. Excellent; le texte, les notes, les commentaires, tout a subi une refonte complète. ¶ NISSEN, *Italische Landeskunde*, t. 1. [K-ff.]. Très bien conçu : c'est le premier travail d'ensemble qui soit à la hauteur de la science moderne; quelques erreurs dans l'orographie et la géologie. ¶¶ 10 mai. VON
10 DER PFORDTEN, *Zur Geschichte des griechischen Perfectums* [S. e.]. Résultats ni complètement neufs, ni très importants, ni toujours incontestables; néanmoins sera utilement consulté. ¶ *Cicero's Rede für L. Flaccus*, erkl. von DU MESNIL [A. E.]. Témoigne de beaucoup de zèle et de science, mais n'a pas fait faire un grand pas à l'interprétation et à l'intelligence de cet ouvrage
15 difficile et obscur. ¶¶ 17 mai. MAAS, *Analecta Eratosthenica* [B-r.]. Témoigne d'autant de zèle que de science; résultats nouveaux et, pour l'ensemble, définitifs et inattaquables. ¶ HEMPEL, *Lateinischer Sentenzen- u. Sprichwörter-Schatz* [Cr.]. Bon livre classique dont la 2e partie offre un intérêt plus général pour l'étude des proverbes latins. ¶ OVERBECK, *Pompeji... dargestellt*,
20 4. ed. [T. S.]. Complètement mis au courant des dernières découvertes, enrichi de nouvelles et excellentes gravures. ¶ *Kulturhistorischer Bilderatlas*. 1. Alterthum, bearb. von SCHREIBER [H. H-nn]. Bon début, qui fait concevoir les meilleures espérances. ¶¶ 24 mai. JEBB, *Die Reden des Thukydides*, übers. von IMELMANN [B.]. Bonne traduction d'une étude très intéressante et très
25 recommandable. ¶ LAFAYE, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie* [A. W.]. Très complet et très approfondi; servira certainement de point de départ pour toute recherche ultérieure. ¶¶ 31 mai. WEIDNER, *Kritische Beiträge zur Erklärung der griechischen Tragiker* [J. K.]. Tout n'est pas acceptable, mais il y a beaucoup de bon. ¶ *A. Gellii noctium atticarum libri XX rec.*
30 HERTZ, Vol. 1 [A. E.]. Excellent et comme édition critique, et comme commentaire. ¶ KEKULÉ, *Zur Deutung und Zeitbestimmung des Laokoon* [Sch-r]. Ne conclut pas définitivement, mais sera nécessaire à qui voudra reprendre la question. ¶ ROQUETTE, *Friedrich Preller, ein Lebensbild* [H.-J.]. Intéressante biographie. ¶¶ 7 juin. PFLUGK-HARTUNG, *Iter italicum*, t. 1 [W. A.].
35 Vade-mecum très consciencieux et très utile. ¶ HEIBERG, *Philologische Studien zu griechischen Mathematikern*, 4 et 5 fasc. [ ]. Deux bonnes contributions à l'étude du texte d'Archimède. ¶ *Plutarch's Themistokles commentiers von* BAUER [F. R.]. Très bon. ¶¶ 14 jn. MAURER, *Geschichte der Hellenen in neuen und alten Darstellungen* [ ]. Compilation sans la moindre valeur scien-
40 tifique. ¶ SAALFELD, *Haus und Hof in Rom* [ ]. Groupement artistique des matériaux, bon exposé qui du reste n'offre rien de neuf. ¶ SCHURZ, *De mutationibus in imperio romano ordinando ab imperatore Hadriano factis* [ ]. Bonne monographie, beaucoup de questions importantes sont résolues d'une façon neuve et probante. ¶ *Archimedis* Περὶ ὀχουμένων *liber I* graece restituit
45 HEIBERG [ ]. Bonne tentative d'une restitution, qui dans le détail restera forcément problématique. ¶¶ 21 jn. HERTZBERG, *Griechische Geschichte* [F. R.]. Excellent travail qui unit la concision à la science la plus accomplie. ¶ ZIEMER, *Vergleichende Syntax der indogerm. Comparation* [Bgm]. Excellents résultats dus à une méthode sévère. ¶ STADTMUELLER, *Eclogae poetarum*
50 *Graecorum* [Cr.]. Bon choix, textes convenablement épurés, glossaire parfois insuffisant. ¶¶ 28 jn. SAALFELD, *Die Lautgesetze der griechischen Lehnwörter im Lateinischen* [ ]. Diffus, prolixe, peu de neuf, beaucoup d'incertain et de faux. ¶¶ 5 jt. Κατάλογος τῶν βιβλίων τῆς ἐθνικῆς βιβλιοθήκης τῆς Ἑλλάδος,

fasc. 1. verfasst von ZAHN [G. M...r.]. Contient la théologie; très soigné et très pratique. ¶ *Internationale Zeitschrift für Allgemeine Sprachwissenschaft* t. I, 1er fasc. [Bthl]. Mérite le meilleur accueil. ¶ BERGK, *Griechische Literaturgeschichte*, t. 2. [E. R.]. Sera d'autant mieux accueilli qu'on n'y comptait plus guère. ¶¶ 12 jt. TRENDELENBURG, *Die Laokoongruppe und der Gigantenfries des pergamenischen Altars* [K. L.]. Argumentation sérieuse et séduisante; mais il est difficile de prendre parti entre les conclusions opposées de l'auteur et de Kekulé. ¶¶ 19 jt. JEEP, *Quellen untersuchungen zu den griech. Kirchenhistorikern* [ ]. Approfondi; important pour l'étude des historiens profanes. ¶ FLACH, *Geschichte der griechischen Lyrik*, t. 2 [O. Cr.]. Présente toutes les qualités, et, à un degré moindre, les défauts du premier volume; on regrette de n'y rien trouver sur Pindare, sur le dithyrambe nouveau et sur les destinées ultérieures de la poésie lyrique au moins jusqu'à l'époque des Alexandrins. ¶ MEYER, *Vergl. Grammatik der griech. u. lat. Sprache*, 2e éd. t. 1, 2e partie [Bgm]. Beaucoup plus détaillé que dans l'éd. précédente, grâce à des listes plus complètes; mais persiste dans son point de vue arriéré et n'apporte rien de neuf. ¶¶ 26 j. SCHRADER, *Thier- und Pflanzengeographie im Licht der Sprachforschung* [Bgm]. Questions pleines d'intérêt traitées avec autant de clarté que de prudence et de sobriété. ¶ TUMMINELLO, *Giano Vitale, umanista del secolo XVI* [ ]. Un peu superficiel et fantaisiste surtout dans la 2e partie. ¶ SALOMAN, *Die Statue des Belvedere'schen oder Vaticanischen Apollo* [T. S.]. Approfondi, mais n'apporte et ne pouvait apporter aucun résultat nouveau. ¶¶ 2 août. GREGOROVIUS, *Der Kaiser Hadrian* [ ]. Très recommandable, bien que contestable sur plus d'un point. ¶ *Euripidis Hecuba*, ed. PRINZ [J. K.]. Très soigné, repose sur des collations personnelles qui ont donné des résultats aussi bons que nouveaux. ¶ MUELLER, *Der Stil des älteren Plinius* [A. E.]. Excellente exposition où l'on trouve unies toutes les recherches antérieures et les propres découvertes de l'auteur, qui connaît Pline comme peu de philologues. ¶ HOFFMANN, *Studien auf dem Gebiete der lateinischen Syntax* [s. e.]. La première étude seule est neuve; elle ne laisse rien à désirer pour la précision, bien que plusieurs des prémisses soient contestables. ¶¶ 9 août. SCHILLER, *Geschichte der römischen Kaiserzeit*, t. 1, 2e partie [A.]. Complet, clair et approfondi comme la 1re partie; çà et là un peu trop subjectif. ¶ DITTENBERGER, *Sylloge inscript. Graecarum*, fasc. 1, 2 [ ]. Exécution parfaite; rendra les plus grands services. ¶ HORAWITZ, *Griechische Studien*, 1. [H. H.]. Intéressant au point de vue bibliographique et pédagogique. ¶ STANGL, *Der sog. Gronovscholiast zu elf ciceronianischen Reden* [ ]. Méthode sûre, résultats importants. ¶ *Cicero's Rede für S. Roscius...* hrsg. von LANDGRAF, t. 2. Commentar [A. E.] Sera très utile; mais aurait eu besoin d'être retravaillé pour acquérir plus d'unité et de méthode. ¶¶ 16 août. KAMPEN, *Orbis terrarum antiquus* [F. R.]. Bon atlas classique. ¶ *Anonymi de situ orbis libri duo* ed. MANITIUS [B-r.]. Bonne édition d'un opuscule intéressant. ¶¶ 23 août. POEHLMANN, *Die Uebervölkerung der antiken Grossstädte* [W. R.]. Très important non seulement au point de vue de l'économie politique, mais encore pour l'histoire, la philologie, la jurisprudence. ¶ CHRIST, *Homer oder Homeriden?* [P. C.]. C'est un bon résumé de toutes les théories antérieures, celle de l'auteur n'apparaît pas d'une façon assez nette et décidée. ¶ EDON, *Nouvelle étude sur le Chant Lémural* [Pa.]. Travail intéressant, mais théorie un peu spécieuse; la partie qui touche à la paléographie a surtout une grande valeur. ¶¶ 30 août. WATTENBACH, *Scripturae Graecae specimina* [W. A.]. A subi un remaniement complet et n'en est devenu que meilleur et plus pratique. ¶ *Plauti comoediae* rec. RITSCHL. Fasc. 4 et 5 : *Stichus et Poenulus* [Ap]. Digne continuation

de cette importante et excellente édition. ¶ Novak, *Plato und die Rhetorik* [Whlrb]. Très soigné, mais peu concluant < v. plus h., p. 31, 47 >. ¶¶ 6 sept. *Aeschyli Agamemno* emend. Margoliouth [H. St.]. Amas de conjectures plus ou moins neuves qui ne font faire aucun progrès à la constitution du texte. ¶ *Homeri Iliadis carmina* ed. Christ, pars 1 [P. C.]. L'auteur a voulu poursuivre deux buts trop divergents : il paraîtra trop peu conservateur aux uns, trop peu novateur aux autres. ¶ Thomas, *De Joannis de Monsterolio vita et operibus* [ ]. Excellente thèse, fruit d'un travail assidu, et écrite en bon latin. ¶¶ 13 sept. Dacbert, *Sénèque et la mort d'Agrippine* [F. R.]. Essai de réhabilitation aussi ridicule que prétentieux. ¶ Haeser, *Grundriss der Geschichte der Medicin* [ ]. Très bon compendium, qui sera consulté avec fruit pour l'histoire de la médecine grecque. ¶ Sittl, *Geschichte der griechischen Literatur bis auf Alexander den Grossen*, t. 1 [B.]. Renferme dans un étroit espace tout ce qui mérite d'être su et donne un tableau fidèle des sources et de la littérature de chaque sujet. ¶ Morosi, *Il significato della leggenda della guerra troiana*, 1 [ ]. Exposé clair et intéressant des données préliminaires de la question ; les sources sont successivement citées et examinées avec fidélité et compétence. ¶ Merguet, *Lexikon zu den Reden des Cicero*, t. 3 et 4 [A. E.]. On est heureux de saluer l'achèvement de cette œuvre magistrale. ¶¶ 20 sept. *Démosthène, Les plaidoyers politiques*, p. p. Weil, t. 1, 2e éd. [B.]. Soigneusement revu, mais peu changé ou augmenté. ¶ *Sammlung der griechischen Dialekt-Inschriften*, fasc. 3 : *Die Böotische Inschriften* von Meister [P. C.]. Travail très soigné du savant le plus compétent sur ce terrain. ¶ Schliemann, *Troja* [E. M.]. Excellente exposition des nouvelles et importantes découvertes de l'auteur, qui peut être fier de son œuvre. ¶¶ 27 sept. Fuchs, *Geschichte des Kaisers L. Septimius Severus* [A.]. Série de bonnes études de détail qui ne peuvent prétendre au titre d'histoire et n'offrent pas un tableau d'ensemble. ¶ Beaudouin, *Étude du dialecte chypriote* [G. M...r]. Travail louable et méritoire, bien que faible par certains côtés. ¶ Zielinski, *De lege Antimachea scaenica* [B.]. Intéressant, spirituel et alerte. ¶ Weber, *Entwickelungsgeschichte der Absichtssätze*, 1 [R. K.]. Bon travail préparatoire à une syntaxe historique du grec depuis Homère jusqu'à Aristote. ¶ Cohn, *Untersuchungen über die Quellen der Plato-Scholien* [Whlrb.]. Complète et rectifie d'une façon très satisfaisante le travail de Mettauer. ¶ Schweder, *Beiträge zur Kritik der Chorographie des Augustus*, 3. Th. [B-r.]. Résultats d'ensemble neufs, intéressants et appuyés de preuves sérieuses. ¶ Lepsius, *Die Längenmasse der Alten* [F. H.]. Dernier et excellent ouvrage de cet égyptologue regretté. ¶¶ 4 oct. Wordsworth, *Old latin biblical texts* : Nr. 1. The gospel according to St. Matthew from the St. Germain ms. [R.]. On ne peut que souhaiter bonne chance à cette entreprise monumentale qui s'annonce sous les meilleurs auspices et dont l'exécution ne pouvait être mise en des mains plus expérimentées. ¶ Mueller's *Geschichte der griechischen Literatur* fortgesetzt von Heitz, t. 2, 2e partie [B.]. On désirerait plus de clarté et de précision. ¶¶ 11 oct. Denis, *De la philosophie d'Origène* [ ]. Ouvrage qui témoigne de beaucoup de travail, de science et de goût. ¶ Harpf, *Die Ethik des Protagoras* [Whlrb.]. Trop favorable à Protagoras. ¶ Helbig, *Das Homerische Epos aus den Denkmälern erläutert* [F. Dmmlr]. Le livre donne bien plus que le titre ne promet ; à part quelques réserves de détail, on ne peut qu'acquiescer aux conclusions de l'auteur. ¶ Loewenfeld, *Lukasz Gornicki* [M.]. Bonne et intéressante contribution à l'histoire de l'humanisme en Pologne. ¶ Kerameus, Προσθῆκαι εἰς τὰ σωζόμενα τῶν ἀρχαίων μετρολόγων ἐξ Ἀρμενικῶν κειμένων [F. H.]. Importante publication qui rend accessible à l'étude des philologues une

série de documents précieux pour l'étude de la métrologie. ¶¶ 18 oct. KAERST, *Untersuchungen zur Geschichte des zweiten Samniterkrieges* [ ]. Étude sérieuse, mais qui laisse encore bien des questions à résoudre. ¶ DUNKER, *Geschichte des Alterthums*. Neue Folge, t. 1 [E. M.]. On est heureux de voir l'auteur reprendre, après une longue interruption, la suite de son travail; le présent volume se distingue, comme les précédents, par la clarté de l'exposition, l'exactitude et la sûreté des sources. ¶ OBERZINER, *I Reti in relazione cogli antichi abitatori d'Italia* [J. Std.]. Travail de dilettante; l'auteur n'a ni méthode, ni connaissances suffisantes. ¶¶ 25 oct. TOLDO, *I carmi di Catullo tradotti* [R. Wg.]. Bonne traduction; commentaire court, mais intéressant pour l'étude des imitations italiennes de Catulle. ¶ *Ausführliches Lexikon der griech. und röm. Mythologie*, hrsg. von ROSCHER, livr. 1-3 [ ]. Les livraisons parues ne permettent encore aucun jugement d'ensemble; sera très bon si le programme élaboré par Roscher est mis à exécution complètement et d'une façon relativement rapide. ¶¶ 1er nov. *Acten der Erfurter Universität* bearb. von WEISSENBORN, t. 2 [ ]. Quelques détails intéressants pour l'histoire de l'humanisme et d'Érasme en particulier. ¶ SCHROEDER, *Pythagoras und die Inder* [A. W.]. Conclusions inacceptables. ¶ LUDWICH, *Aristarchshomerische Kritik*, t. 1 [P. C.]. Exposé clair et impartial; l'auteur a soigneusement réservé les critiques, discussions et controverses pour le tome 2. ¶ *Dionysii Thracis ars grammatica*, ed UHLIG [B.]. Excellente édition précédée d'une préface aussi substantielle qu'intéressante. ¶¶ 8 nov. BERGK, *Fünf Abhandlungen zur Geschichte der griech. Philosophie und Astronomie* [ ]. Sera accueilli avec empressement. ¶ *Euclidis elementa*, ed. HEIBERG, t. 2 [-z-r]. Digne du précédent volume. ¶ BAAR, *Lucianea* [B.]. Collection de remarques intéressantes, mais peu concluantes dans leur isolement. ¶ HERVIEUX, *Les fabulistes latins*, t. 1-2 : Phèdre [A. R.]. Ces deux volumes font bien augurer de la suite de l'ouvrage; l'auteur est excellent comme bibliographe, mais insuffisant comme philologue. ¶ MEYER, *Ueber die Beobachtung des Wortaccentes in der lateinischen Poesie* [A. R.]. Très bonne étude, mais certains points de la question restent encore à résoudre. ¶ *Statii Achilleis et Thebais*, rec. KOHLMANN, fasc. 2 [A. R.]. Édition digne d'éloges. ¶ *Die Handschriften der Bibliothek zu Wolfenbüttel* beschrieben von O. von HEINEMANN, t. 1, 1re partie [ ]. Exécution splendide, travail soigné. ¶¶ 15 nov. ABEL, *Scholia in Pindari epinicia*, 2e vol., fasc. 1 [ ]. Bonne édition munie de tout l'appareil critique désirable. ¶ BRUNS, *Lucrez Studien* [A. R.]. A consulter; exposition claire et animée. ¶ WAGLER, *De Aetna poemate quaestiones criticae* [A. R.]. Très bonne dissertation d'un jeune talent encore un peu inexpérimenté. ¶ *Ciceronis ad Brutum Orator*, rec. HEERDEGEN [A. E.]. A rempli toutes les espérances que faisaient concevoir les travaux antérieurs de l'auteur sur le même sujet. ¶¶ 22 nov. *Aristotelis de anima libri III*, rec. BIEHL [Whlrb]. Texte bien amélioré, grâce à un emploi judicieux du Parisinus 1853. ¶ MEYER, *Geschichte des Alterthums*, t. 1 [G. E.]. Publication de premier ordre. ¶ NITZSCH, *Geschichte der römischen Republik*, t. 1 [S.]. Sera favorablement accueilli par les admirateurs de Nitzsch et par tout le public savant. ¶ *Plotini Enneades*, ed. WOLKMANN, t. 2 [Whlrb.]. Cette édition marque un grand pas en avant dans la constitution du texte de Plotin. ¶ *Ovidii Metamorphoseon libri IV*, ed. ZINGERLE [A. R.]. Témoigne du soin apporté d'ordinaire par l'éditeur dans tous ses travaux. ¶¶ 29 nov. LIPPERT, *Allgemeine Geschichte des Priesterthums*, t. 2 [Sz.]. Intéressant, approfondi et impartial. ¶ HINRICHS, *Karl Sittl und die homerischen Aeolismen* [P. C.]. Très probant. ¶ *Die Orestie des Aeschylus* hrsg. von HEYSE [op.]. Très bon et

très intéressant aussi bien pour le philologue que pour l'artiste. ¶ Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἑλληνικὸς φιλολογικὸς σύλλογος. Μαυρογορδάτειος βιβλιοθήκη [F. H.]. Excellente entreprise à laquelle on ne peut que souhaiter un brillant succès. ¶ WLASTOFF, *Prométhée, Pandore et la légende des siècles* [Cr.]. Témoigne de beaucoup de savoir, mais est souvent prolixe, diffus et paradoxal. ¶ Lady MITCHEL, *A history of ancient sculpture* [T. S.]. Répertoire très soigné, scrupuleusement mis au courant des derniers résultats de la science et richement exécuté; les jugements ne sont pas toujours assez sûrs, personnels et indépendants. ¶¶ 6 déc. *Der Briefwechsel des Justus Jonas*, ges. von KAWERAU, t. 1 [Kr.]. Importante contribution à l'histoire de l'humanisme et de la réformation. ¶ GOMPERZ, *Ueber ein bisher unbekanntes griechisches Schriftsystem* [V. G.]. Curieux spécimen d'une tentative de création d'un alphabet naturel ou rationnel. ¶ *Homeri Iliadis carmina*, ed. CHRIST, pars 2 [P. C.]. L'auteur a rapidement achevé son travail; un jugement n'est pas plus possible sur le deuxième vol. que sur le premier. ¶ SAALFELD, *Tensaurus italograecus* [W.]. Indispensable à qui s'occupe d'étymologie, mais défectueux sous plus d'un rapport. ¶¶ 13 déc. (*Aristotelis ethica Eudemia*), *Eudemi Rhodii ethica*, rec. SUSEMIHL [Whlrb.]. Édition qui porte la marque du soin et de la conscience habituels de l'auteur. ¶ SCHLEUSINGER, *Studie zu Caesar's Rheinbrücke* [L.]. Sérieux, mais dépourvu des connaissances techniques nécessaires. ¶ J. MARTHA, *Manuel d'archéologie étrusque et romaine* [Pa]. Bon ouvrage de vulgarisation. ¶ JORDAN, *Marsyas auf dem Forum zu Rom* [T. S.]. L'identification tentée n'est pas absolument convaincante. ¶¶ 20 déc. COHAUSEN, *Der römische Grenzwall in Deutschland* [F. R.]. Important, grâce aux connaissances techniques de l'auteur. ¶ LEIDENROTH, *Indicis grammatici ad scholia Veneta A specimen* [P. C.]. Donne plus et moins que ne promet le titre; bon en somme, mais aura besoin d'être condensé, si l'auteur compte poursuivre son travail. ¶ SPIRO, *De Euripidis Phoenissis* [H. St.]. Peu convaincant; manque souvent de prudence et de finesse dans ses combinaisons; peu de résultats pour la critique et l'interprétation du drame. ¶ BIESE, *Die Entwickelung des Naturgefühls bei den Römern* [U.]. Grande richesse de matériaux; emploi judicieux des sources; résultats nouveaux et définitifs. ¶ M. ALBERT, *Le culte de Castor et Pollux en Italie* [Cr.]. Nouvelle preuve de l'activité féconde des Écoles françaises d'Athènes et de Rome; étude très solide, exposition claire et élégante. A. FÉCAMP.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur. 12e année. Fasc. 1. Comptes rendus de la société historique de Berlin, séance du 2 jlt 1883. Foss analyse l'ouvrage de NEUMANN, 'Geschichte Roms während des Verfalles der Republik'. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft*, 3e année [Evers]. Est supérieur au t. 2 <pour l'analyse, v. R. des R. 8, 37, 11.>. ¶ A. BAUER, *Die Kyros-Sage u. Verwandtes* [Evers]. Le critique se réserve plus tard d'exprimer qqs réserves au sujet de la 1re partie, mais approuve les conclusions de la 2e partie, qui traite des légendes analogues à celles de Cyrus. ¶ *Corpus Inscriptionum Atticarum*, vol. 2, P. 2 ed. U. KOEHLER [H. Droysen]. Contient une foule de documents nouveaux et instructifs. Analyse détaillée (10 p.). ¶ J. MARQUARDT, *Das Privatleben der Römer*, P. 2 (Handbuch der röm. Altertümer, T. 7, P. 2) (pl.) [Dietrich]. Témoigne à chaque page du soin qu'a pris l'auteur de maintenir son livre à la hauteur de la science. ¶ O. HIRSCHFELD, *Gallische Studien* [O. Bohn]. Annonce <pour l'analyse, v. R. des R. infra>. ¶ BERTOLINI, *Saggi critici di storia Italiana* [Hirsch]. Analyse et éloge de 4 diss. concernant l'histoire romaine. ¶ Revue des programmes [Foss]. — GENEST, *Osteuropäische Verhältnisse bei Herodot.* — Ernst SCHMIDT, *Eine*

Hauptquelle in Plutarchs Themistokles. — Gortzitza, *Kritische Sichtung der Quellen zum ersten punischen Kriege.* Bon. — Zippell, *Die Losung der consularischen Provinzen in der früheren Kaiserzeit.* Manque de clarté et d'ensemble. — Krakauer, *Commodus u. Pertinax.* Loué. — Terwer, *Der Senat u. die Thronfolge in Rom v. Commodus bis Aurelian.* Trop d'hypothèses. ¶¶ Fasc. 2. Comptes rendus de la Société historique de Berlin, 4 fév. H. Droysen traite de l'armée d'Alexandre le Grand ; a la suite de cette conférence une discussion s'engage dans laquelle on examine l'armement de l'armée macédonienne et la situation des troupes auxiliaires grecques. ¶ Oncken, *Allgemeine Geschichte in Einzeldarstellungen* [Hirsch]. Annonce des ouvrages de cette collection qui ont paru en 1883. ¶ W. Dittenberger, *Sylloge inscriptionum Graecarum.* 2 T. [H. Droysen]. Bon. ¶ M. Duncker, *Ein angebliches Gesetz des Perikles.* — Le même. *Der Prozess des Pausanias.* [Sitz.-ber. d. preuss. Akad.] [A. Bauer]. Le 1er travail est convaincant. Analyse du second, sans appréciation. ¶ Soltau, *Die ursprüngliche Bedeutung u. Kompetenz der aediles plebis* [Dietrich]. Recherches pénétrantes faites avec compétence et qui méritent l'attention des historiens. ¶ Bernhard Matthias, *Die röm. Grundsteuer u. das Vectigalrecht* [Id.]. Contient des renseignements instructifs et importants. ¶ Schiller, *Geschichte der röm. Kaiserzeit.* T. 1, P. 2 [Bohn]. Éloges <voy. R. des R. 8, 101, 27> ; la description de l'état de l'armée est la partie la plus faible du livre. ¶ Jul. Jung, *Leben u. Sitten der Römer in der Kaiserzeit*, P. 1 [Dietrich]. Ouvrage à l'usage du grand public, intéressant et d'un style agréable. Les illustration sont en général réussies. ¶ Hirst, *On the existence of a British People on the Continent, know to the Romans in the first century.* — Le même, *On the native levies raised by the Romans in Britain* [Liebl]. A recommander aux historiens. ¶ Wilh. Arnold, *Deutsche Urzeit*, 3e éd. [Krüner]. Ouvrage à l'usage du grand public, écrit avec chaleur et qui contient une foule de points de vue nouveaux. ¶ P. F. Stälin, *Geschichte Württembergs.* T. 1, P. 1 [H. Bresslau]. Est un modèle d'histoire provinciale. Le 2e chapitre est consacré à l'époque romaine (15 av. J.-C.-406 ap. J.-C.). ¶¶ Fasc. 3. Comptes rendus de la Soc. historique, séance du 7 avr. Abraham traite du livre de Nitzsch 'Geschichte der röm. Republik', T. 1, éd. par Thouret et en fait l'éloge. A la suite de cette conférence, une discution s'engage, à laquelle prennent part Thouret, Meyer, Droysen, Duncker, Delbrück, Schmoller et Jastrow. ¶ Noethe, *De pugna Marathonia quaestiones* [Winckler]. Sur la question des sources, N. arrive à ce résultat nullement surprenant qu'Hérodote est le principal historien à suivre pour les guerres médiques. ¶ Fokke, *Rettungen des Alkibiades* P. 1 [Id.]. Analyse détaillée sans appréciation. ¶ Bahrfeld, *Geschichte des älteren röm. Münzwesens bis circa 200 vor Christ* [pl.] [Brecher]. Livre composé à l'aide d'une collection de monnaies extrêmement riche. ¶ Soltau, *Ueber den Ursprung v. Census u. Censur in Rom* [Dietrich]. N'est pas convaincant. ¶ *Ephemeris epigraphica.* Vol. 5, Fasc. 1. [O. Bohn]. Analyse <cf. infra Ephemeris>. ¶ Th. Mommsen, *Die Konskriptionsordnung der röm. Kaiserzeit* [O. Bohn]. Analyse <cf. infra Hermes>. ¶ *Mon. Germ. Hist.* Auctorum antiquissimorum. T. 5, P. 2. *D. Magni Ausonii opuscula* rec. K. Schenkl. — T. 6, P. 1. *Q. Aurelii Symmachi quae supersunt* ed. O. Seeck. — T. 6, P. 2. *Alcimi Ecdicii Aviti Viennensis episcopi opera quae supersunt* rec. Rud. Peiper [F. Hirsch]. Le critique se demande si l'admission de ces auteurs, ou du moins de tous leurs ouvrages dans les Mon. est bien justifiée. Sans doute les éditeurs se sont efforcés de constituer un texte répondant aux exigences de la critique philologique, mais ils auraient dû [Schenkl et Peiper] donner des notes explicatives, destinées à faciliter la besogne de l'historien. ¶ Daenbliker, *Ge-*

schichte der Schweiz. 1 et 2 demi-liv. [F. Hirsch]. Ouvrage de valeur dont un chapitre est consacré à l'époque des Helvètes, un autre à la domination et à la civilisation romaines. ¶ Oskar SCHNEIDER, *Naturwissenschaftliche Beiträge zur Geographie u. Kulturgeschichte* [Fischer]. Études de haute importance. ¶¶ Fasc. 4. L. v. RANKE, *Weltgeschichte*, P. 3. *Das altrömische Kaisertum* P. 4. *Das Kaisertum in Constantinopel u. der Ursprung romanisch-germanischer Königreiche* ed. 1-3 [Evers]. Une foule de points de vue neufs et intéressants. Analyse détaillée et critique. ¶ CLASEN, *Historisch-kritische Untersuchungen über Timaios v. Tauromenion* [Winckler]. L'auteur cherche à atténuer les critiques de Polybe adressées à Timée, et à porter sur cet écrivain un jugement impartial. ¶ FRAENKEL, *Die Quellen der Alexander Historiker* [Evers]. Les assertions de F. reposent sur une base insoutenable, bien qu'elles méritent parfois l'approbation dans le détail. ¶ PETERSDORFF, *Eine neue Hauptquelle des Q. Curtius Rufus* [Id.]. Travail prudent et soigné qui mérite l'approbation sur maints points. ¶ WATTENBACH, *Die Geschichtsschreiber der deutschen Vergangenheit*, 2e éd. totale, Sect. 1 et 2 [F. Hirsch]. Contient les guerres des Romains d'après Plutarque, César, Velleius, Suétone, Tacite. ¶ DETTO, *Horaz u. seine Zeit* [v. Kalckstein]. Loué.

HENRI LEBÈGUE.

Nachrichten von der Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, 1884. 15 jr. La collection des manuscrits du comte Ashburnham [P. de Lagarde]. Art. qui repose sur les rapports de Delisle, d'Ulysse Robert et d'Edward Bond, et d'où il ressort clairement qu'environ 200 mss. des fonds Libri et Barrois ont été volés aux bibliothèques et aux archives de France. L'auteur souhaite l'adoption de mesures préventives contre le retour de pareils scandales. ¶¶ 2 mars. Notice nécrologique de Wilmanns sur Löwe. ¶¶ 10 déc. Sur quelques morceaux remarquables de sculpture à Trèves [Fr. Wieseler]. Description de 3 camées (dont le premier a été exécuté au plus tard en 326) et d'un relief de pierre. Incidemment W. propose une correction au schol. de Lucien, de Saltat. Vol. IV, p. 144 (éd. Jacobitz) et une autre à Euripide, Ion, v. 224 (14 p.). HENRI LEBÈGUE.

Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik. T. 129. PHILOLOGIE. 1re livr. Sur la terminologie d'Homère expliquée par Aristarque [Hammer]. C'est à tort que Hecht entend le mot γυῖα, chez Homère, tantôt dans le sens de genoux, tantôt dans celui de membres en général. Il ne désigne jamais que les bras et les jambes. ¶ Observations sur Homère [M. Schmidt]. 1° Les vers 1-3 du 20e chant de l'Iliade se trouvaient aussi dans le 11e où ils introduisaient les vers 56 et suivants; seulement le Πήλεος υἱέ du 20e était remplacé dans le 11e par Ἄτρεος υἱέ; 2° dans le chant 16, entre les vers 863 et 864, le même poète qui a remanié le chant 17 a effacé deux vers identiques à ceux qu'on lit au chant 22, v. 368 et sq.; 3° au chant 17, entre les vers 342 et 343, se trouvait un passage qui figure souvent dans l'Iliade, p. ex. au chant 11, v. 211-213; 4° la liste des guerriers morts dans le combat près du fleuve n'était pas, pour les auteurs des chants 2 et 17, entièrement semblable à celle que nous avons au chant 21; 5° les vers 560-564 du chant 15 ne sont qu'une copie maladroite des vers 529-532 du chant 5; 6° la formule ὅ σφιν εὐφρονέων, etc., au vers 285 du chant 15, trahit l'époque récente du passage où elle figure. Dans l'ancienne épopée homérique, cette formule n'introduit jamais comme ici un discours à la foule des guerriers. Remarques sur les formules analogues chez Homère; 7° dans le chant 17, aux mots καὶ Δαναῶν du vers 363 faisaient suite les mots καμάτῳ δὲ καὶ ἱδρῷ du vers 385; 8° rapprochement entre Iliade 5, 114-123, et Odyssée, 6, 323-329; 9° supprimer les vers 507-512 du

chant 17 de l'Iliade; 10° énumération des expressions que l'auteur des 55 premiers vers du chant 11 de l'Iliade a tirées des différentes parties du poème. ¶ Pausanias et ses accusateurs [Brunn]. 1° Complète, sur deux points, la réponse de Schubart à l'article de Hirschfeld dans l'Archäologische Zeitung; 2° combat les archéologues qui soutiennent que Pausanias n'est pas allé à Olympie ni en Attique et qu'il doit ses informations à ses seules lectures. Ces accusations proviennent d'une fausse idée qu'on se fait du plan et du but du livre de Pausanias. Celui-ci ne s'est nullement proposé de dresser l'inventaire complet des œuvres de la statuaire grecque à toutes les époques. ¶ Sur le de Natura deorum de Cicéron [Göthe]. Notes critiques sur 5 passages. ¶ Erotematia [Anonyme]. Relevé d'un certain nombre d'erreurs dans de récentes publications philologiques et archéologiques. ¶ *De canone decem oratorum quaestiones*. Scripsit J. Brzoska [Harnecker]. Compte rendu favorable suivi de remarques sur les rapports entre Cicéron et les écoles oratoires d'Athènes, d'Asie et de Rome. ¶ Sur les élégiaques grecs [Sitzler]. Critique et interprétation de quelques textes. Le poème du Pseudo-Phocylide est d'une époque récente; la métrique se rapproche beaucoup de celle de Nicandre. ¶ Cic. de imperio Pompei, § 18, lire : etenim primum illud parvi refert novis publicanis amissa vectigalia postea recuperare [Mosbach]. ¶ Tacite, Hist. II, 75 lire : interfectum, percussorem ejus Volaginium. — Ib. III, 77, lire : ut boni, sed quo pessimus quisque. — Ib. V, 17 : campos madentes et ipsis gnaros, hostibus noxios [Eussner]. ¶ Horace, Epist. II, 15, 13, lire : dicet equus, etc. Discussion approfondie de tout le passage [Duncker]. ¶ Horace, Epist. 2, 1, 173 [Cron]. Il faut regarder ici Dossennus non comme le sujet du verbe, mais comme l'attribut de ce sujet qui est Plaute et adopter l'interprétation de Ritschl quantus ipse scurra sit in scurris parasitis describendis. ¶ De Vergilii arte rhythmica [Draheim]. Statistique des cas où l'accent tonique et l'accent métrique coïncident dans l'Enéide. Cette coïncidence s'observe surtout au 1er, au 5e et au 6e pied; au 2e, au 3e et au 4e, le poète ne l'évite ni ne la recherche; il évite de la laisser à tous les pieds à la fois. ¶ Cic. Catil. I, 1, lire : quid proxime, quid superiore nocte, etc. [Wichmann]. ¶ Sur les auteurs de l'Histoire d'Auguste [Peter]. Correction à un certain nombre de passages.

¶¶ 2e livr. *Griechische und Sicilische Vasenbilder* v. Benndorf [Petersen]. Compte-rendu très favorable. ¶ Pausanias et ses accusateurs [Schubart]. Réponse à Hirschfeld, à Treu et à Wilamowitz. — 1° Pausanias a été à Olympie; il y a fait un séjour assez long; il s'y est trouvé pendant la célébration des jeux; 2° rien ne prouve que Pausanias ait copié Polémon, ni même qu'il l'ait consulté. ¶ Sur le discours d'Eschine contre Ctésiphon [Troost]. Transporter les §§ 13-16 après les §§ 17-24. Table généalogique des mss. d'Eschine pour le texte de ce discours. ¶ Sur la tradition du texte des lettres de Cicéron [Mendelssohn]. Constate l'insuffisance de la collation du Mediceus 49, 9 par Baiter, le peu de valeur du Mosquensis 8310 et du Dresdensis 111, l'importance du Dresdensis 112. ¶ Contributions à l'étude de Polybe [Büttner Wobst]. I. Remarques préliminaires. Article étendu. Dans le choix entre les formes attiques et les formes communes, Polybe n'est généralement guidé que par le soin d'éviter l'hiatus. Il emploie beaucoup d'expressions tirées des poètes et ne s'inquiète point des traditions de la prose classique. De là le jugement sévère des anciens critiques sur son style. ¶ Sur quelques traces de conjugaison périphrastique dans les dialectes italiques [Balser]. La forme osque manafum dans le n° 50 du Corpus de Zwetajeff = mandans sum. Etude sur le changement du groupe *ns* en *f*

dans la langue osque. ¶ Statistique des discours d'Homère et de Virgile [Schneidewin]. Prouve contre Scherer que les discours de l'Iliade et de l'Odyssée sont plus nombreux et aussi étendus que ceux de l'Énéide. Tableaux indiquant pour chaque chant de ces 3 épopées le rapport entre l'élément oratoire et l'élément narratif. ¶ De anno natali T. Lucretii [Woltjer]. Lucrèce naquit l'an 97 av. J.-C. ¶ La composition chez Horace [Plüss]. Analyse de la 6e ode du livre Ier.

¶¶¶ 3e livr. Problèmes homériques [Weck]. 1° Lire, Iliade, I, 291 : τῷ κεν ἔοι πρό γ' ἐοῦσιν ὀνείδεα μυθήσασθαι; 2° ib. IV, 157, lire : κατὰ δ' ὅρκια πίστ' ἀπάτησαν; 3° ib. XIV, 196 sq.; XVIII, 427, sq.; Odys., V, 90, lire : εἰ δύναμαι τελέσαι γε καὶ εὖ τετελεσμένον ἐστίν; 4° Iliade, XXIII, v. 806, lire : ψιάσῃ δ' ἐνδινῶν διά τ' ἔντεα καὶ μέλαν αἷμα. ¶ Sparte et la révolte des Ioniens [Busolt]. Réfute l'explication donnée par Niese de la conduite de Sparte avec Aristagoras et les Ioniens. Les Spartiates s'abstinrent à cause de leurs projets contre Argos. ¶ Sophocle, Électre, v. 1394, lire : νεακὲς πρὸς αἷμα χάλκευμ' ἔχων [G. Müller]. ¶ Parménide ap. Simplic., v. 32 lire : χρὴ δοκιμάζεσθαι κτλ. [Liebhold]. ¶ Sur Isée [Lugebil], lire : 1, 33 : μήδ' ὀβολὸν ὑπολείψειν. ¶ Remarques diverses sur l'histoire ancienne de Rome [Cauer]. I. Le premier consulat d'Horatius Pulvillus et de P. Valerius Publicola a été sans doute imaginé pour faire coïncider la dédicace du Capitole avec l'expulsion des rois. II. La version que donne Diodore de Sicile de l'histoire de Virginie prouve qu'à l'origine Ap. Claudius représente les intérêts de la petite propriété en lutte contre ceux de l'aristocratie. III. Les plébéiens eurent en droit accès au consulat dès l'an 305. ¶ L'emploi de l'adjectif chez Térence [Barth]. Indique les cas assez rares où Térence emploie l'adjectif substantivement ou comme attribut. ¶ Sur Catulle, 45, 8 et 17 [Schulze]. Explication du texte. ¶ Sur Tite-Live [M. Müller]. Corrections à un certain nombre de passages des livres 27, 28, 29, 30. ¶ Tite-Live, 5, 5, 4, lire : quibus olim stipendium extorquere voluerunt [Heidenham]. ¶ Les poèmes d'Ovide et la défaite de Varus [Matthias]. Article étendu. Les témoignages des historiens et aussi les allusions d'Ovide dans ses derniers poèmes aux événements contemporains prouvent que la défaite de Varus eut lieu l'an 9 ap. J.-C., non l'an 10 comme l'ont dit Reimarus, Brandes et d'autres. ¶ Sur Eutrope [Schrader]. Critique de quelques passages d'Eutrope à l'aide du texte de Festus et Pæanius. ¶ Sur les contributions de Bergk à l'étude de la chronologie romaine [Hinrichs]. Note rectificative de l'éditeur.

¶¶¶ 4e et 5e livr. Recherches sur l'histoire grecque. I. L'expédition des Perses contre Delphes [Pomtow]. Article très étendu. Conclusions : les témoignages dérivent tous d'Hérodote et de Ctésias; Ctésias ne mérite aucune créance; Hérodote tient des prêtres de Delphes son récit de l'expédition (8, 35-39); quant à l'épigramme transcrite par Diodore (11, 14), si on ne la trouve pas chez Hérodote, c'est qu'elle n'existait pas de son temps; Diodore l'a citée d'après Éphore; la contradiction signalée entre le récit d'Hérodote et les paroles qu'il prête à Mardonius, liv. IX, c. 42, n'est qu'apparente : l'attaque contre Delphes ne fut pas une véritable expédition, expressément ordonnée par Xerxès, mais un simple coup de main tenté par les traînards et les maraudeurs de son armée; Xerxès et Mardonius auraient facilement pu s'emparer de Delphes : ils la ménagèrent à cause d'un oracle que leur avait fait connaître Onomacrite et que cite Hérodote, 9, 43. ¶ Sur Thucydide. Corrections à 3 passages du livre 6 [Liebhold]. Les ἐξωτερικοὶ λόγοι chez Aristote et Eudème [Susemihl]. Compare et critique les diverses significations proposées pour cette expression. Elle doit toujours s'entendre dans le sens d'explications non philosophiques. ¶ Sur

Lucien [Sommerbrodt] (suite). Notes critiques et conjectures sur un certain nombre de passages du Procès des voyelles et du 1er Prométhée. ¶ Sur Plutarque [Lentz]. Corrections à 4 passages. ¶ La coupe du chevrier de Théocrite [Zacher]. Les ornements et sujets décrits par Théocrite aux vers 27 et suivants de la 1re idylle couvrent l'intérieur de la coupe. L'acanthe du vers 54 forme le revêtement extérieur. ¶ Lire, Démosthène sur la Paix, § 24: τοῦτ' οἶμαι δεῖν ἐννοεῖν [Liebhold]. ¶ Le groupement en strophes dans les comédies de Térence [Meissner]. Article étendu. Constate le groupement en strophes de 3 vers des parties stichiques composées d'octonaires ïambiques et de septenaires trochaïques. Étudie les passages de l'Eunuque, du Phormion et des Adelphes qui se dérobent à ce groupement : dans la plupart, l'exception s'explique pour Meissner par une altération du texte. ¶ Sur la correspondance de Cicéron à partir de la mort de César [O. Schmidt]. Classement chronologique des lettres contenues dans le XVe livre à Atticus. ¶ Quand Apollon devint-il le dieu du Soleil? [Stengel]. C'est dans un passage du Phaéton d'Euripide qu'on trouve Hélios identifié pour la 1re fois avec Apollon.

¶¶ 6e livr. Sur le dernier stasimon de l'Électre de Sophocle [Plüss]. Condamne l'interprétation qu'on donne ordinairement de ce texte; montre de plus que les idées qui s'y trouvent exprimées contredisent l'opinion reçue sur le rôle des chœurs en général, sur la tendance de l'Électre de Sophocle et sur l'esprit de la tragédie chez ce poète. ¶ Sophocle, Electre, 92 [Kern]. Peut-être ἥδη est-il ici le pluriel de ἥδος. ¶ Isée cité par Denys d'Halicarnasse [Bürmann]. Notes critiques sur ces citations; il semble que le ms. d'où les a tirées Denys offrait déjà de nombreuses lacunes. ¶ Sur la sphérique de Théodosius [Hultsch]. Remarques complétant un précédent article (v. N. J., 1883, p. 415). ¶ Notes sur différents textes latins [Georges]. ¶ *Vergleichende Syntax der Indogermanischen Comparation*, von Ziemer [Langlotz]. Ce livre offre une étude approfondie de la syntaxe du comparatif; le superlatif y est sacrifié. ¶ Les Annales de Tanusius et de Volusius [Schwabe]. Combat la distinction que Sonnenburg a voulu faire. ¶ Sur l'époque où Cicéron composa le De Senectute [Maurer]. Ce traité date d'avant la mort de César. ¶ Emendationes Vergilianae [Bährens]. 1er article. Corrections au texte du 1er chant de l'Énéide. ¶ Sur Horace, Odes, 3, 8, 1-2 [Harder]. 1° Au vers 5, le 'docte sermones', qui se rapporte à miraris, signifie : quoique tu sois instruit; 2° au vers 9, le 'dies anno redeunte festus' = la fête des Anthestéries. ¶ Horace, Odes, 2, 1, 6 [Dräger]. 'Animi paterni' marque ici une qualité, une propriété. ¶ Corrections à 5 passages de César [Gilbert].

¶¶ 7e livr. Notice sur le Massiliensis d'Isocrate [Blass]. Résumé du travail de Schöne publié dans les Mélanges Graux. Le texte du papyrus de Marseille se rapproche beaucoup moins de celui de l'Urbinas et de l'Ambrosianus que de la vulgate, dont il prouve l'ancienneté. Le papyrus ne date pas, comme le dit Schöne, de l'âge des Ptolémées, mais de la dernière partie de l'époque romaine. ¶ Sur Horace, Odes, 1, 1 [Reinhardt]. La 1re ode d'Horace est à la fois un prologue et une dédicace. ¶ Ἔπεα πτερόεντα [Weck]. La véritable orthographe est ἐπ' ἀπτερόεντα; on doit traduire par « paroles saisissantes, touchantes ». Étymologie des adj. ἀπτός, ἀπτός, ἀπτός, ἀπτός. ¶ Timée, source de Diodore pour les discours des livres XIII et XIV de la Bibliothèque [Bachof]. Article étendu. Dans les discours de Nicolaos de Gylippe et de Théodore, Diodore de Sicile n'imite pas Éphore, mais Timée. ¶ Εἶδος chez Homère [Heymann]. Construit avec le génitif, l'accusatif εἶδος a la même signification; la différence de sens entre les deux cons-

tructions tient uniquement à la nature du complément. ¶ L'institution de la tribu Ptolémaïde [Beloch]. Cette tribu a pour éponyme non Ptolémée-Philadelphe, mais Ptolémée-Evergète; elle fut instituée vers 230. ¶ Sur les Geoponica de Cassianus Bassus [Belfinger]. Corrections aux chiffres indiqués dans un passage du texte (liv. 1, c. 7). ¶ Sophocle, Antigone [F. Kern]. Réponse aux remarques de Gladitsch sur l'édition de G. Kern. ¶ Un fragment d'Archiloque [Blass]. Le vers cité par Aristide, II, p. 51 (Dindorf), est d'Archiloque, non d'Euripide, comme le dit le scholiaste.

¶¶ 8e et 9e livr. Les études de Pausanias sur la géographie d'Homère [Enmann]. Article étendu. Pour la géographie homérique, Pausanias puise directement dans Artémidore d'Éphèse, indirectement dans Ératosthène. ¶ Sur la critique du texte de Platon [Liebhold]. Notes critiques sur un certain nombre de passages. ¶ Sur la terminologie d'Homère expliquée par Aristarque [Kammer]. Réplique à Hecht sur le sens du mot γῦα. ¶ Sur Thucydide [Conradt]. Discussion et conjectures sur le texte de 5 passages. Remarques sur le Vaticanus B. ¶ Sur Théocrite [Ziegler]. Indique l'ordre des paragraphes dans les prolégomènes des Vaticani 1824 et 1823. ¶ Sur le Cratyle de Platon [Wohlrab]. Notes critiques sur 5 passages. ¶ Sur la Politique d'Aristote [Flach]. Lire V, 1339 B, 5 : ἀλλ' οὐχ ἑτέρων χειρουργούντων; ib. V, 1340 A, 30, lire : παιδίων, ἡ δὲ <μουσικὴ> παιδεία πλαταγή. ¶ Le calendrier romain de 218 à 215 et de 63 à 45 av. J.-C. [Unger]. 1re partie. Article très étendu. Étude chronologique et historique détaillée de chacune de ces deux périodes. On pense généralement que l'ancien calendrier avançait de deux mois au début de la 2e guerre punique; l'histoire des années 218-215 donne tort à cette opinion; celle des années 63-45 montre que le désordre du calendrier avant la réforme de César ne remonte pas aussi haut qu'on l'a dit. ¶ Virgile, Énéide, I, 108 sq., lire : saxa latentia torquet, — saxa : vocant Itali mediis quae in fluctibus aras dorsum, etc. [Plüss]. ¶ Sénèque, frag. de Clementia apud Hildebert Cenoman. Epistol., 1, 3, lire : Cujuscunque sit, quia non potuit dare, crimen putat auferre [Thomas]. ¶ Sur les 2 premiers livres du De oratore de Cicéron [Muther]. Article étendu. Discussion du texte d'un certain nombre de passages. Conjectures. ¶ Cic., Philippique II, § 108, lire : sequuntur : scortorum lecticas portari videmus [Sieroka]. ¶ *Die Briefe an M. Brutus* in Bezug auf ihre Echtheit v. GURLITT [O. Schmidt]. Compte rendu complet précédé d'une notice sur l'état de la question. ¶ Quod potui et les expressions analogues [Rossberg]. Accompagnées ou non de unum ou de solum, ces expressions marquent toutes la limite du possible dans tel cas donné.

¶¶ 10e et 11e livr. Fragments chronologiques. Le double calendrier athénien [C. Schmidt]. Article très considérable (92 pages). Étudie le sens des expressions κατ' ἄρχοντα et κατὰ θεόν en chronologie, ainsi que les passages d'auteurs et les inscriptions qui en attestent l'emploi. Avec κατὰ θεόν, nous avons le calendrier lunaire; avec κατ' ἄρχοντα, le calendrier solaire dont l'usage officiel est peu antérieur à l'année 322 av. J.-C. ¶ Remarques sur l'emploi adverbial de ἀνά et sur l'infinitif avec τοῦ μή [Hultsch]. ¶ Le calendrier romain de 218-215 et de 63-45 av. J.-C. [Unger]. Second article. Le renouvellement du cycle romain de 24 ans tombe pour la dernière fois avant la réforme julienne sur l'an 65 av. J.-C. Ce fait est pleinement confirmé par les mesures que prit Octave pour empêcher la coïncidence néfaste du 1er janvier avec le 1er marché de l'année. ¶ *Cicero's Rede für Sex. Roscius aus Ameria* v. LANDGRAF [Du Mesnil]. Compte rendu favorable accompagné de rectifications. ¶ *Die Gedichte des Catullus* von Alex. RIESE [Harnecker]. Approbation sous certaines réserves. ¶ Sur le De officiis et le

De legibus. Corrections à 5 passages [Gilbert]. ¶ Cic., De Rep., 2, 3, 5, lire : non solum mutis periculis oppositae [Schmeisser]. ¶ Une glose dans le texte de Tacite, Hist., II, 28 [Meiser]. Supprimer les mots sanitas et sustentaculum. ¶ Sur Valère-Maxime [Wensky]. Corrections à un grand nombre de passages.

¶¶ 12e livr. Le voyage d'Ulysse à Chrysé [Düntzer]. Soutient contre Hinrichs et Hasecke que ce morceau fait partie intégrante du 1er chant de l'Iliade. ¶ Sur le 13e fragment de Solon [Roat]. Exégèse et critique de 4 passages. ¶ Solon ap. Plut. Sol. c. 15, lire : πρόσθεν δὲ δεδουλευκυῖα, νῦν δὲ ἐλευθέρα [Lugebil]. ¶ Sur la syntaxe grecque [Weiske]. Étude sur plusieurs des verbes qui se construisent les uns avec l'infinitif ou le participe, les autres avec l'infinitif ou ὅτι. Remarque sur la syntaxe d'ἐνθυμεῖσθαι et de φάναι. ¶ Sur le Prométhée d'Eschyle [Flach]. Notes critiques et conjectures sur un certain nombre de passages. ¶ Cic., De finibus, II, 31, 103 [C. Nauck]. La phrase 'quod si dies... factus est' s'explique par l'ellipse de notandum uisse arbitramus dans le 2e terme. ¶ Sur les poètes latins [Bährens] (suite). Notes critiques et conjectures sur un certain nombre de textes. ¶ Contribution à l'histoire du texte des lettres de Cicéron [Mendelssohn]. Les mss. récents des lettres dérivent directement, non du Mediceus 49, 9, mais de la copie qu'en tira Pétrarque (Med. 49, 7). Recherches sur l'histoire de cette copie. ¶ La bataille de Salamine [Breitung]. Essaie d'expliquer la position des deux flottes et la marche des opérations. ¶ Ovide, Her., 19, 178, lire : et tu continuo terque ego salvus ero [Gilbert]. J. Nicole.

¶¶ T. 130. PÉDAGOGIE. 1re livr. Est-il possible de faire des lectures suivies dès les débuts de l'enseignement du grec? [Bolle]. Les expériences faites dans ce sens par l'auteur ont donné d'excellents résultats. ¶ Le « gymnase de la vieille ville » à Magdeburg de 1524 à 1631 [H. Holstein]. Ce gymnase, fondé en 1524, fut d'abord administré par Gaspard Cruciger (Creutzinger) (1525-28), puis par Georg Major (Meyer) (1529-36). ¶ Considérations sur la poésie du vocabulaire [O. Kares]. 1. Langage et poésie : Les noms donnés aux objets nous révèlent l'impression que ceux-ci ont produite sur ceux qui les ont nommés. Exemples du sens primitivement poétique de certains mots allemands, grecs, etc. ¶ Lettres pédagogiques d'Alsace (suite) [Z]. Sur l'enseignement de l'histoire, de la géographie, des sciences mathématiques et naturelles, du dessin, de l'anglais, de l'histoire de l'art, de la religion. ¶ H. Stadtmueller. *Eclogae poetarum graecorum scholarum in usum.* [J. Sitzler]. Choix très varié et très sage; excellent livre. ¶ Otto Keller. *Der Saturnische Vers als rhythmisch erwiesen.* [G. A. Saalfeld]. Exposé des vues de l'auteur : le saturnien est fondé sur l'accent et peut présenter les formes les plus diverses comme les vers rhythmiques de tous les peuples. ¶ Albert Richter, *Bilder aus der deutschen Culturgeschichte* [F. Pfalz]. Étudie la vie des Germains dans toutes ses manifestations, depuis les origines jusqu'à nos jours : c'est un livre que toutes les familles allemandes devront posséder. ¶¶ 2e livr. Le « gymnase de la vieille ville » à Magdeburg (suite). [H. Holstein]. Le 3e recteur fut Joachim Woltersdorf (1537-44), le 4e Wilhelm Rivenus (1544-52); puis vinrent 5e Gottschalk Praetorius (1553-58), 6e Siegfried Sack (1559-67), 7e Dionysius Dragendorf (1568-70), 8e Edo Hilderich (1571-75). ¶ Considérations sur la poésie du vocabulaire (suite). [O. Kares]. 2. La signification du vocabulaire et la linguistique. En allemand l'origine des mots est ordinairement plus apparente qu'en français : aussi gardent-ils mieux la force de leur sens étymologique. ¶ Sur le projet de réforme de l'enseignement du latin proposé par Perthes [P. Barth]. Juge trop sévères les critiques adressées à Perthes par Kaelker [Neue Jahrb. 1883,

livr. 2 et 3). ¶ Edmund WEISSENBORN, *Aufgabensammlung zum übersetzen ins griechische... für die oberen classen* [Franz Müller]. Recommandable. Le plan est bon : quelques défauts dans l'exécution. ¶ Karl KUEHN, *Zur Methode der französischen Unterrichts* [Joseph Sarrazin]. Compte rendu peu favorable. ¶ La retraite des Grecs rapportant le corps de Patrocle [G. Stier]. Traduction d'Hom. II. 17,735 ss. ¶ Programmes, portant principalement sur l'histoire et le géographie (suite, v. 1883) [A. Wenzel]. Fr. DECKER, Les femmes grecques dans Homère. SCHACHT, La source principale de Plutarque dans la vie de Lucullus. Ernst SCHMIDT, Une source importante de Plutarque dans la vie de Thémistocle. ¶ ¶ 3e livr. Le « gymnase de la vieille ville » à Magdeburg (fin). [H. Holstein]. 9° Georg Rollenhagen (1575-1609), 10° Joseph Goetze (1610-22), 11° Sigismund Evenius (1622-31) fut le dernier recteur. ¶ Considérations sur la poésie du vocabulaire (suite) [O. Kares]. Là où le rapport de deux mots n'est pas évident à priori, l'analyse linguistique le montre et éclaire la signification d'un nouveau jour. ¶ *Xenophons Anabasis erklärt von C. Redhantz* fünfte Aufl. besorgt von D. CARNUTH [Wollbrecht]. Des inconséquences orthographiques. Le commentaire a été habilement élagué : l'édition est devenue simplement une édition scolaire. ¶ H. UHLE, *Griechische Schulgrammatik.* [Oscar Weise]. Fait usage de vers mnémoniques. La syntaxe, très courte, est très claire. Excellent livre élémentaire. ¶ *Ciceros Rede für L. Flaccus*, erklärt von A. DU MESNIL. [J. H. Schmalz]. Le commentaire prouve beaucoup de science et de sagacité. N'est pas toujours très au courant. ¶ Le gymnase de Salzwedel, souvenirs d'un ancien élève [J. J. Dräseke]. Les études du commencement de ce siècle. Souvenirs sur certains professeurs. ¶ Programmes portant principalement sur l'histoire et la géographie (suite). [A. Wenzel]. M. KLATT, Contributions à la chronologie de la ligne achéenne. HILL, La ligne achéenne depuis 168 ans av. J.-C. Fr. Chr. KIRCHHOFF, Nouvelles mesures des restes du théâtre de Dionysos à Athènes (1 pl.). K. GEHLERT, De Cleomene III, Lacedaemonium rege. ¶ ¶ 4e et 5e livr. La méthode d'explication de la 'Bibliotheca Gothana' et son application à l'édition classique de César, de Bello Gallico [Rudolf Menge]. Considérations générales sur l'usage des différentes sortes d'éditions. La Bibliotheca Gothana dont le César représente la valeur moyenne est une collection d'éditions proprement scolaires et appropriées aux besoins des élèves. ¶ Analyse des odes d'Horace, à l'usage des élèves [Leuchtenberger]. Analyse quelques odes du liv. II. ¶ Les projets de Perthes pour la réforme de l'enseignement du latin (suite) [P. Barth]. Perthes veut que pour enseigner le latin on suive, seulement dans une certaine mesure, la méthode par laquelle l'enfant a appris sa langue maternelle. La méthode proposée par P. est inductive, non déductive. ¶ Considérations sur la poésie du vocabulaire (suite) [Otto Kares]. Tout mot a eu à l'origine une signification sensible, même ceux qui sont aujourd'hui adverbes, prépositions ou conjonctions. Étude de la signification primitive des syl abes suffixales dans quelques langues modernes. Intérêt que présenteraient aux élèves un certain nombre de rapprochements simples entre les diverses langues indo-européennes. ¶ Détails de pédagogie [H. Zurborg]. III. Sur les punitions scolaires ; les châtiments corporels, les réprimandes. ¶ Statistique des programmes scolaires [A. Kannengiesser]. ¶ Nécessité d'une bible scolaire [G. Zart]. ¶ KAMP, *Luthers kleiner Katechismus mit Erläuterungen und organisch eingefügten Bibelsprüchen* [Ziller]. A recommander sans réserves aux professeurs. ¶ *Tabellarisches Verzeichnis der hauptsächlst. lateinischen Wörter von schwankender Schreibweise* [G. A. Saalfeld]. Très bon livre scolaire. ¶ Un conservateur de la langue allemande [L. Mezger]. Sur la sub-

stitution de mots germaniques aux mots étrangers introduits dans la langue. ¶ R. Kekulé, *Zur Deutung und Zeitbestimmung des Laokoon* (avec planches). [Th. Gelbe]. Excellent. ¶ *Schulatlas über alle Teile der Erde, zum geogr. Unterricht in höheren Lehranstalten herausg. von* C. Diercke und E. Gaebler [L. Gäbler]. Excellent. ¶ Franz, *Ratgeber bei der Wahl der Berufs*, 4e éd. [Kr.]. Ne peut être assez chaudement recommandé. ¶ La Conférence des écoles moyennes du duché de Bade [Joseph Sarrazin]. Discussion sur l'hygiène, particulièrement de la vue des élèves. Sur l'organisation des écoles moyennes. Plans d'études pour diverses classes. ¶ Compte rendu de la réunion des professeurs saxons à Magdeburg [Fr. Oelze]. Statuts de la société Communication sur la vie du langage : manière dont l'enfant apprend à parler ; la phrase ; éléments logiques du langage ; signification des mots. ¶ Programmes des établissements d'enseignement supérieur de la province de Westphalie pour 1882 [Hölscher]. Busch, Les méthodes de l'enseignement géographique et mathématique dans les gymnases. Nitzsch, Remarques critiques sur Hérodote. Matthias, De lituris et correctionibus in Xenophontis Anab. codice. C. Hillen, Le chochma de l'Ancien Testament, le logos de Platon et de Philon, et le Tao chinois. H. Schmidt, Homère, connaisseur et peintre de la nature. Harselbarth, Recherches historiques et critiques sur la 3e décade de Tite-Live. Baeumker, Quibus antiquis auctoribus Petrarca in conscribendis rerum memorabilium libris usus sit. Huelsenbeck, Etudes critiques sur les Odes d'Horace. Stolte, De chori in tragoedia graeca ratione et indole. Erdtmann, Étude parallèle des modes en grec et en latin. Programmes de la principauté de Lippe pour 1882 [Hölscher]. ¶ Programmes, particulièrement sur l'histoire et la géographie (suite) [A. Wenzel]. Evers, Xenophon quomodo Agesilai mores descripserit. W. Heine, Comment on portait les lois à Athènes et comment on s'en écartait dans certains cas. Herrlich, Les attentats à la vie d'après le droit attique. ¶¶ 6e livr. Lettres sur la littérature : Horace [Walther Gebhardi]. Jugement assez sévère sur Lucien Müller. Les notes de Nauck ont bien plus de finesse et de valeur que les siennes. Les corrections de L. Müller sont faites sans aucun goût. ¶ Considérations sur la poésie du vocabulaire (suite) [O. Kares]. Suite des remarques sur l'introduction des rapprochements linguistiques dans l'enseignement. ¶ Ad. Matthias, *Commentar zu Xenophons Anabasis*, I [W. Vollbrecht]. Beaucoup de qualités, mais n'est pas exempt de critiques. ¶ Arth. Jung, *Materialen zu schriftl. und mündl. Uebungen im lateinsch. Ausdruck für obertertia und obersecunda* [Mahn]. Éloges tempérés par quelques critiques. Les exercices ne sont pas gradués. ¶ *Aus der Praxis. Ein pädagogisches Testament*, von Oskar Jaeger [Alfr. Masius]. A recommander vivement à tous les jeunes professeurs. ¶ Programmes, particulièrement sur l'histoire et la géographie (suite) [A. Wenzel]. C. Bardt, La légende de l'augure Attus Navius. Stuerenburg, De Romanorum cladibus Trasumenna et Cannensi. Greve, Critique des sources de la biographie de l'aîné des Gracques. Bardey, Le 6e consulat de Marius, ou l'an 100 dans l'histoire de la constitution romaine. Baerwinkel, Ennius et Tite-Live. ¶¶ 7e livr. Lettres sur la littérature : Horace (fin) [W. Gebhardi]. L'édition de Petschenig est faite d'après des principes très conservateurs. Dans aucune de ces éditions, la partie métrique n'est traitée d'une manière rationnelle. L'ouvrage de Detto 'Horace et son temps' est plein de goût, comme l'édition de Rosenberg dans la 'Bibliotheca Gothana'. Etude détaillée faite par le critique d'un certain nombre de passages. ¶ E. Kurtz und E. Friesenborff, *Griechische Schulgrammatik*, 3e éd. [W. Vollbrecht]. Nombreuses critiques de détail ; jugement, en somme, assez favorable. ¶ Monumenta Germaniae

paedagogica [Friedrich Koldewey]. Kehrbach a entrepris la publication des ouvrages, textes et documents intéressant l'histoire de l'instruction en Allemagne. Liste des collaborateurs. ¶ Excursions pédagogiques [Albert Gemoll]. Sur la situation du corps enseignant vis-à-vis du public. ¶ La 'Promenade' de Schiller [Löber]. Explication d'un passage. ¶ Programmes des établissements d'enseignement supérieur de la province de Westphalie pour 1883 [Hölscher]. BENEKE, Contributions à la métrique des alexandrins. THEDINGA, La signification des discours dans le Phèdre de Platon. OTTO, Pauca de Ciceronis Laelio. WOERMANN, Caesaris de B. G. commentarii breviter comparati cum Xenophontis Anabasi. ¶ Programmes de la principauté de Lippe pour 1883 [Hölscher]. SCHACHT, Source principale de Plutarque dans la vie de Lucullus. ¶¶ 8e et 9e livr. La correction des copies [Martin Wohlrab]. Utilité des devoirs écrits; but de la correction. ¶ Usage des préparations imprimées pour l'acquisition du vocabulaire [H. Dunger]. On évitera par là le maniement des dictionnaires, difficile pour les commençants. Indication de quelques travaux faits dans ce sens sur divers auteurs classiques. ¶ Considérations sur la poésie du vocabulaire (suite) [O. Kares]. L'histoire du sens des mots nous révèle la marche de la pensée humaine. Considérations sur les rapports du langage et de la peinture. ¶ Influence de la psychologie de Kant sur la pédagogie considérée comme science [Max Jahn]. ¶ L'enseignement de la sténographie [Tietz]. ¶ *Xenophons Anabasis für der Schulgebrauch erklärt* v. R. HANSEN [W. Vollbrecht]. Laisse trop peu de place au travail personnel de l'élève. ¶ *Kurzgefasste latein. Synonymik nebst einem Antibarbarus*, von K. MEISSNER [J. H. Schmalz]. Mérite autant de succès que la Phraséologie du même auteur. ¶ *Lateinischer Sentenzen- und Sprachwörter- Schatz*, von H. HEMPEL [C. Venediger]. Très recommandable. ¶ Programmes, particulièrement sur l'histoire et la géographie [A. Wenzel]. F. BERGER, Les routes stratégiques de l'empire romain. H. BRAUMANN, Les 'principes' des Gaulois et des Germains chez César et Tacite. SCHAMBACH, Les moyens de défense chez les Romains, particulièrement au temps de César. KRAKAUER, Commode et Pertinax. ZIPPEL, Le tirage au sort des proconsuls consulaires dans les premiers temps de l'empire. ¶ Lettres de K. D. Ilgen à C. A. Böttiger [communiquées par Rob. Boxberger]. ¶ Compte rendu de la 21e réunion des pédagogues du pays rhénan [F. Stein]. Sur divers sujets de pédagogie générale; sur l'enseignement de l'histoire, etc. ¶¶ 10e et 11e livr. Les strophes dactylo-épitritiques chez Pindare [Conrad Hermann]. Considérations esthétiques sur la nature des vers dactylo-épitritiques. Les vers tels que le 1er de la 3e olympique –́ ∪ ∪ –́ ∪ ∪ –́ ∧ –́ ∧ –́ ∪ –́ – ne sont qu'une modification de l'hexamètre dactylique. Les 2 longues prolongées forment la transition entre l'élément dactylique et l'élément épitritique. ¶ Considérations sur la poésie du vocabulaire (suite) [O. Kares]. L'auteur continue à citer un grand nombre d'exemples de changement de sens intéressants. ¶ *Xenophons Anabasis, für den Schulgebr. erkl.* von R. HANSEN, l. III-V [W. Vollbrecht]. Beaucoup de qualités, mais les notes contiennent trop de traductions. ¶ *T. Livi ab urbe condita lib.* 27, für den Schulgebr. erkl. von F. FRIEDERSDORFF [Joseph Sanneg]. Très méritoire. ¶ O. RICHTER, *Lateinisches Lesebuch* nebst Vocabularien grammatik und deutschen Uebungssätzen, 2e ed. [A. Wenzel]. Appréciation bienveillante. ¶ ABICHT, *Lesebuch aus Sage und Geschichte* [B. Grosse]. Utile. ¶ Programmes concernant particulièrement l'histoire et la géographie (suite) [A. Wenzel]. LEHMANN, Le peuple des Suèves de César à Tacite. LOHR, L'ancienne Rome. O. GENEST, L'Europe orientale chez Hérodote. SCHNEIDERWIRTH, Héraclée sur le Pont-Euxin. Moritz-

Mertz, La place et l'état actuel des murs romains de Cologne. ¶ Lettres de K. D. Ilgen à C. A. Böttiger. ¶ Compte rendu des séances de la 37e réunion des philologues et professeurs allemands à Dessau [Wäschke]. 'Festschriften' parues à cette occasion. Gymnase de Dessau : Hachtmann, Symbolae criticae ad T. Livi decadem tertiam. Seelmanns, De nonnullis epithetis Homericis. Gymnase de Bernburg : Meissner, De iambico apud Terentium septenario. Gymnase réel de Bernburg : Hoefer, La campagne de Germanicus en l'an 16 ap. J.-C. Gymnase de Köthen : Anhalt, Quaestio Herodotea. Gymnase de Zerbst : Zurborg, Symbolae ad aetatem libelli qui Ἀθηναίων πολιτεία inscribitur definiendam. Waeschke, Les cérémonies de Constantin Porphyrogennète. Stier, Horatiana. Communications : G. Meyer, L'histoire ancienne des Albanais. Conze, Etat des travaux de Pergame. Brunn, La Méduse. ¶¶ 12e livr. Considérations sur la poésie du vocabulaire (fin) [O. Kares]. Insiste surtout sur le sens primitivement matériel de beaucoup d'épithètes. La synecdoque; son rôle dans le langage. Remarques sur les idéogrammes. ¶ Les exercices de traduction des classiques anciens [L.]. Recommande vivement les exercices écrits. ¶ *Griechische Formenlehre in Paradigmen*, von K. Kunze [R. Schröter]. Cette 2e éd., qui a été soigneusement revue, doit être chaudement recommandée. ¶ Seyffert et Busch, *Latein. Elementargrammatik* [Fügner]. Des qualités; réserves à faire. ¶ Basedow, *Schulsyntax der lat. Prosa* [Id.]. A besoin d'être amélioré. ¶ *P. Ovidi Nasonis Fasti*, schol. in us. ed. O. Guethling [C. Jacoby]. Méritoire. ¶ *Kurzgefasste latein. Formenlehre*, von A. Sioda [A. Drygas]. Bon livre. ¶ Reuchlin, *Regeln über die Behandlung der Dasz-Sätze im Latein* [Sitzler]. Recommandable, malgré des défauts. ¶ Brambach, *Hülfsbüchl. für latein. Rechtschreibung*, 3e éd. [Saalfeld]. Très bon. ¶ Hand, *Lateinisches Uebungsbuch*, 3e éd., et *Lehrbuch des latein. Stils*, 3e éd. [Id.]. Indispensables aux professeurs de latin de prima. ¶ Virgile, Enéide [Zimmermann]. Explication de Aen., II, 176 ss. ¶ Trautmann, *Die Sprachlaute im Allgemeinen und die Laute des englischen, französ., und deutschen im besondern*, 1re partie [Förster]. Très utile. ¶ Compte rendu des séances de la 37e réunion des philologues et professeurs allemands à Dessau (fin) [Wäschke]. Examen de diverses questions de pédagogie. Urlichs voit dans un 'colosse palatin' la copie d'une statue d'Athénée de Phidias; Lange parle des bâtiments profanes d'Olympie; Thraeme du temple d'Athena à Pergame. Autres communications : Hannsen, Les pieds cycliques; Crusius, Les parémiographes grecs; Bobrik, Découvertes dans Horace (la fin d'une ode se relie au commencement de la suivante); Urlichs, Juvénal, Sat., I, 113-117. Volkmann, Histoire de la rhétorique grecque. L. Duvau.

Philologische Rundschau. 4e année. 3 jr. A. Fick, *Die homerische Odyssee in ihrer ursprünglichen Sprachform dargestellt* [O. Weise]. Hypothèse solidement établie d'après laquelle l'Odyssée et l'Iliade sont d'origine éolienne. <Pour l'analyse, cf. R. des R., 8, 10, 17 et ibid. 7, 7, 48.> ¶ Ludw. Lange, *De pristina libelli de republica Atheniensium forma restituenda*, P. 1. — Idem. P. 2. <Cf. R. des R., 7, 104, 52.> — Belot, *Sur un récent mémoire de Lange pour rétablir le plan primitif...* [Zurborg]. Les transpositions de L. sont moins compliquées que chez Kirchhoff et M. Schmidt. Néanmoins l'ordre suivi est contestable. Le mérite du travail consiste dans une meilleure interprétation de certains passages et dans des émendations ingénieuses. La polémique de B. manque de fondement, sauf au sujet des lacunes admises par L. ¶ *Cicero's Rede f. L. Flaccus*. Ed. explicative par A. de Messnil [H. Schütz]. La critique généralement conservatrice mérite l'approbation, de même le commentaire extrêmement soigné. ¶ *Ciceros*

Rede f. Publius Sestius. Éd. pour les classes par R. Bouterwek [e-]. Le mérite principal de cette éd. est dans le commentaire, qui répond à toutes les exigences. ¶ Brockmann, *System der Chronologie* [Matzat]. Mauvais. Compte rendu ironique. ¶¶ 12 jr. Westermayer, *Der Protagoras des Plato* [Bertram]. Satisfaisant en général. ¶ Lucian Mueller, *Quintus Ennius* [Ep.]. Exercera une action salutaire sur la plupart des philologues allemands. Éloges. ¶ *C. Sallusti Crispi b. Catilinae, b. Jugurthinum. Ex historiis quae extant...* rec. Scheindler [Schmalz]. Éd. vraiment classique. ¶ P. Willems, *Le Sénat de la République romaine*. 2 vol. [Soltau]. Grands éloges pour ce livre indispensable aux travaux spéciaux. Art. détaillé et critique (5 p.). ¶ Cagnat, *De municipalibus et provincialibus militiis in imperio Romano* [J. Jung]. Thèse de valeur et conduite avec méthode. ¶ Max Miller, *Das Jagdwesen der alten Griechen u. Römer* [—r.]. A recommander aux amis de l'antiquité et aux chasseurs instruits. ¶ Tycho Mommsen, *Griechische Formenlehre* [W. Vollbrecht]. Loué. ¶ Brežnik, *Erziehung u. Unterricht bei den Griechen* [Vogrinz]. Opuscule bien disposé, écrit avec aisance; à recommander aux classes supérieures des gymnases. ¶¶ 19 jr. Holzer, *Matris, ein Beitrag zur Quellenkritik Diodors* [L. Holzapfel]. Le critique conteste le résultat de l'auteur, mais non ses vues sur la manière de travailler des historiens anciens. ¶ Oertner, *Horazens Bemerkungen über sich selbst in den Satiren* [H. Schütz]. Trop décousu; manque de clarté. Il semble que O. se soit proposé de nouveaux points de vue qu'il n'a pu atteindre. ¶ R. Menge, *Quaestiones Caesarianae* [Kraffert]. 5 conj. sur les 2 premiers livres du B. G., et dont l'évidence est contestable. ¶ Stitz, *Die Metapher bei Tacitus* [Prammer]. A dépensé plus de temps et de peine que ne méritait un sujet aussi ingrat. ¶ Lechner, *De pleonasmis Homericis*. 2 P. [Vogrinz]. Loué. ¶ A. Zingerle, *Kleine philologische Abhandlungen*. Fasc. 3 [K. Rossberg]. Les conj. de Z. doivent être accueillies avec réserve; l'exégèse de passages difficiles est plus acceptable. ¶ Maurer, *Cruces philologicae*. — A. Rheinhard, *C. Jul. Cäsars Rheinbrücke* (3 pl.). — Maurer, *Noch einmal Julius Cäsars Brücke über den Rhein* [R. Menge]. Dans le 1er ouvrage, le critique ne relève que l'essai de reconstruction du pont du Rhin; malgré de bonnes observations, il ne répond ni au texte de César, ni aux conditions techniques; sous ce dernier rapport, R. se rapproche de la solution, mais il prend trop de libertés avec le texte. Le 3e ouvrage est une critique assez juste du précédent. ¶ Seldner, *Das Schlachtfeld v. Pharsalus* [J. W. Förster]. Étude approfondie, mais les cartes sont inexactes. ¶ Cagnat, *Étude historique sur les impôts indirects chez les Romains...* [J. Jung]. Travail de valeur qui fait honneur à l'érudition française. ¶ Herm. Rheinhard, *Album des klassischen Altertums*. 2e éd. (76 pl.). — Christoph Ziegler, *Das alte Rom* (18 pl.) [Neuling]. L'exécution des pl. est généralement réussie de part et d'autre; néanmoins, seul l'ouvrage de Z. répond à toutes les exigences. ¶ Otto Keller, *Der Saturnische Vers als rhythmisch erwiesen* [J. Hümer]. Rencontrera des objections au point de vue de la métrique et de la rhythmique. Bien que la solution ne soit pas satisfaisante, il y a de nouveaux aperçus acquis pour une solution définitive. ¶¶ 26 jr. J. Vahlen, *Ueber die Pätus-Elegie des Propertius* [Heydenreich]. Travail sur le développement des idées chez Properce, plus profitable que des douzaines de transpositions et de conjectures, inutiles et manquées comme c'est le cas trop souvent. ¶ *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften*, éd. par Collitz. Fasc. 1. *Die griech.-kyprischen Inschriften in epichorischer Schrift*. Texte et transcription par Deecke (1 pl.) [C. Pauli]. On ne peut que louer l'exécution en général. Dans le détail, le critique propose qqs différences de

lecture. ¶ Traube, *Varia libamenta critica* [Kraffert]. Des choses insolites, entre autres la dédicace à une dame. Néanmoins beaucoup de bon. Le style est guindé et manque parfois de correction. ¶ Probst, *Beiträge zur latein. Grammatik*. P. 1. (Le verbe) [Kluge]. Bien que le critique diffère d'avis sur plus d'un point important, il recommande ce livre comme une contribution intéressante à l'étude de la grammaire. ¶ *Zeitschrift des Vereins zur Erforschung der rheinischen Geschichte u. Alterthümer in Mainz*. T. 3. Fasc. 2 et 3. éd. par Velke (5 pl.) [Otto]. Loué. ¶ K. Mayer, *Attische Syntax in schulmässiger Fassung* [Vogrinz]. Exemples bien choisis; toutefois cet ouvrage, pour l'application à l'enseignement des résultats de la grammaire comparée, ne constitue pas un progrès sur celui de Holzweiszig. ¶¶ 2 fév. Karassek, *Der Infinitiv bei Herodot* [Vogrinz]. Est au courant des meilleurs travaux; s'est efforcé d'être complet. Toutefois K. n'a pas touché à certaines questions indiquées par le critique. ¶ *Platos Werke* 1. *Verteidigungsrede des Sokrates — Krito — Phädo*. Trad. et commentaire par Hess [Eichler]. Qqs inexactitudes d'appréciation dans l'introduction. La traduction est coulante et répond aux exigences de la science. ¶ Golisch, *De praepositionum usu Thucydideo*. P. 6 : *De πρὸς praepositione* [Georg Meyer]. Soigné. ¶ Hauler, *Terentiana, quaestiones cum specimine lexici* [Teuber]. Loué. ¶ Baeker, *Die Metaphern in den Satiren des Horaz* [Schütz]. Le critique fait des réserves sur le choix de l'auteur et sur le plan adopté. ¶ Veit Valentin, *Neues über die Venus v. Milo* [Kiel]. Le critique conteste l'hypothèse de V. Art. de controverse. ¶ Waldmann, *Der Bernstein im Altertum* [O. Weise]. Beaucoup de soin et d'application. ¶ C. Thiemann, *Wörterbuch zu Xenophons Hellenika* [Zurborg]. Travail recommandable, bien qu'il y ait plus d'une réserve à faire. ¶¶ 9 fév. Weck, *Beiträge zur Erklärung homer. Personennamen* [Anton]. Instructif et intéressant, bien que beaucoup d'assertions soient contestables; néanmoins, c'est un essai d'interprétation nouveau et conduit avec méthode. ¶ R. Hache, *De participio Thucydideo*. P. 1, 4, 5. — Le même, même titre. P. 2, 1, 2 [G. Meyer]. L'auteur n'a pu, faute de place, terminer son sujet. <Cf. infra, 16 fév., pour l'appréciation.> ¶ A. Grossmann, *Die philosophischen Probleme in Platons Protagoras* [Westermayer]. D'après le critique, ni le renom du Protagoras, ni l'authenticité de ce dialogue, ne sont ébranlés par les attaques de G. ¶ Arlt, *Zu Horat. Sat*. 2, 1, 34-39 [H. Schütz]. Une conjecture nullement motivée et fausse. ¶ Friedrich Schmidt, *Der Codex Tornesianus der Briefe Ciceros an Atticus* u. sein Verhältnis zum Mediceus [Schmalz]. Travail estimable qui démontre avec évidence que les 2 mss. dérivent d'un même archétype. ¶ Thomas Stangl, *Der sog. Gronov-scholiast zu* 11 *ciceron. Reden* [X.]. Résultats définitifs sur les points principaux. ¶ O. Schrader, *Sprachvergleichung u. Urgeschichte* [Saalfeld]. Très méritoire. ¶ Gortzitza, *Kritische Sichtung der Quellen zum ersten punischen Kriege* [Hesselbarth]. Ne paraît pas au courant des travaux spéciaux. ¶¶ 16 fév. Ansems, *Bedeutung u. Gebrauch von δεῖ bei Homer* [Gemoll]. Tire toute sa science du lexique d'Ebeling; sans valeur scientifique. ¶ Balkenholl, *De participiorum usu Thucydideo* [G. Meyer]. Travail plus étendu que celui de Hache. <Cf. supra, 9 fév.> Ces 2 monographies bien écrites font preuve de soin et d'application. Celle de B. l'emporte pour la clarté; mais, sur certains points, celle de H. complète le travail du précédent. ¶ Fisch, *Zu Hor. carm*., 2, 2 [H. Schütz]. Approfondi, mais la conj. proposée ne paraît pas nécessaire. ¶ *P. Vergili Maronis opera* ed. T. L. Papillon. Vol. 1 : Introduction and text. Vol. 2 : Notes [Brosin]. Pourra rendre des services à la jeunesse anglaise, mais l'auteur pèche par le manque absolu d'originalité. Le critique relève certains passages du

6e livre, où P. est muet, ou bien n'apporte rien de neuf ou de supérieur à ses devanciers. ¶ *Anthologie aus den Elegikern der Römer*. Éd. explicative pour les classes par C. JACOBY. T. 1 : Ovide et Catulle. T. 2 : Tibulle et Properce [ ]. Choix judicieux, mais l'introduction laisse à désirer pour le fond et la forme; le texte ne répond pas toujours à l'état de la science et le commentaire manque d'originalité. En somme, peu à louer. ¶ Ed. HEYDENREICH, *Livius u. die röm. Plebs* [Eussner]. Excellent opuscule. ¶ Herm. KRAFFERT, *Beiträge zur Kritik u. Erklärung latein. Autoren*. T. 3 [Heydenreich]. Le critique n'examine que les conj. faites sur Properce et Cicéron, De legibus, qu'il juge pour la plupart inadmissibles. ¶ M. KLATT, *Chronologische Beiträge zur Gesch. des achäischen Bundes* [Rob. Schmidt]. Aboutit à un résultat négatif; néanmoins, dissertation conduite avec méthode et prudence. ¶¶ 23 fév. *Propertii elegiae duodecim*. Trad. en vers (suéd.) et notes crit. par A. FRIGELL (Upsala un. Arsskrift) [E. Heydenreich]. Défend la trad. des mss. dans 21 passages et adopte 3 conj. étrangères. De ses 2 conj. personnelles, l'une est superflue, l'autre digne d'attention. F. semble ignorer les travaux allemands pour la question des mss. ¶ *C. Julii Caesaris Commentarii de B. G.* Éd. pour les classes avec notes (allemandes) par Herm. RHEINHARD. 4e éd. corrigée (pl.) [O. Keller]. Le critique n'accepte pas la constitution du texte donné par l'auteur. Le commentaire contient trop de choses inutiles. En somme, cette éd., bien qu'elle soit en progrès sur les éd. précédentes, prête souvent à la critique. ¶ Chr. WORDSWORTH, *Conjectural Emendations of passages in ancient authors* [Ellis]. Un choix d'excellentes conj., dont qqs unes même ont été depuis longtemps admises dans le texte. ¶ *Transactions of the Oxford Philological Society*. 3 fasc. (1880 à 83) [Kraffert]. Analyse. <C. R. des R., 6, 289, 17; ibid., 8, 303-305.> ¶ E. von KEITZ, *Ueber Tierliebhaberei im Altertume* [Saalfeld]. Méritoire. ¶ MOERSCHBACHER, *Ueber Aufnahme griech. Gottheiten in den röm. Kultus* [Id.]. Opuscule sans prétention, qui se lit aisément et qui répond généralement à l'état actuel de la science. ¶ H. A. MUELLER, *Lexikon der bildenden Künste* [Neuling]. Des lacunes inévitables, mais le soin et l'intelligence dont il fait preuve méritent un éloge sans réserve. ¶ H. EBELING, *Schulwörterbuch zu Homers Odyssee u. Ilias*. 4e éd. corrigée [Gemoll]. Ouvrage méritoire qui n'a pas besoin de recommandation. Qqs réserves du critique sur les explications étymologiques. ¶¶ 1er mars. Ph. BRAUN, *Der Gebrauch v. οὗτος in der Ilias* [Id.]. Soutient une thèse paradoxale. ¶ FROMMAN, *Ueber den relativen Wert der homer. Gleichnisse* [Id.]. Superficiel. ¶ *Sophocles Antigone* in den Versmassen des Originals übersetzt v. MECKENBACH [Gumpert]. Traduction fidèle et correcte en général, mais parfois trop servile. Au point de vue de la métrique allemande, la trad. de la partie lyrique laisse à désirer. ¶ K. RIEDEL, *Das Sujet der Sophokleischen Antigone* [Vogrinz]. Diss. d'un style facile, mais sans nouveauté. ¶ KLOUČEK, *Vergiliana* [Brosin]. Essais d'interprétation ou de critique particulièrement sur des passages du 4e livre de l'Enéide, remarquables par la clarté et la pénétration. ¶ KLEINECKE, *De penthemimere et hephthemimere caesuris a Virgilio usurpatis* [M. Krafft]. Bien qu'on puisse souvent être du même avis que l'auteur au sujet de la césure de vers isolés, cependant il y a trop d'exemples qui ruinent l'autorité des règles qu'il a voulu établir. ¶ *Auli Gellii noctium Atticarum libri* 20. Rec. Mart. HERTZ. T. 1 [Lucian Müller]. Les différences d'opinion qu'on peut avoir ne peuvent amoindrir le grand mérite d'un travail dont les bases critiques sont si solidement établies. ¶ ANGERMANN, *Geographische Namen Altgriechenlands* [O. Weise]. Travail consciencieux reposant sur des connaissances sérieuses. ¶ L. de FEIS, *I dadi scritti di Toscanella*

ed i numeri etruschi (pl.) [C. Pauli]. Intéressant à lire, bien que F. admette l'origine indo-européenne des Étrusques formellement rejetée par le critique. ¶¶ 8 mars. Gustafsson, *De Apollinari Sidonio emendando* [Mohr]. L'auteur a réussi à interpréter heureusement des passages difficiles et à rejeter des conjectures inutiles, mais ses propres conj. sont souvent manquées. ¶ *Analecta Sanctae Hildegardis opera*, ed. Pitra [Herm. Rönsch]. Annonce. ¶ Deecke, *Etruskische Forschungen*. Fasc. 4. — Bugge, *Beiträge zur Erforschung der etruskischen Sprache*. 1re p. Fasc. 5. — Deecke, *Die etruskischen Bilinguen* [C. Pauli]. D. et B. s'accordent seulement sur la provenance indo-européenne des Étrusques et sur l'emploi de la méthode étymologique. Les résultats de B. ne paraissent pas être de valeur durable. Le critique admet avec D. la concordance des systèmes de noms étrusques et italiens; mais il ne s'ensuit pas que l'étrusque soit une langue italienne. L'auteur d'ailleurs semble devoir se rapprocher de la théorie de Pauli. ¶ Matzat, *Röm. Chronologie*. T. 2 (depuis 506-209 av. J.-C.) [Soltau]. Le t. 2 ne mérite en aucune façon les éloges donnés au premier <cf. R. des R., 8, 25, 50>; toute la chronologie romaine est renversée. Art. de polémique (6 p. environ). ¶ Paul Regnaud, *Mélanges tirés de l'Annuaire de la Faculté des lettres de Lyon* [Saalfeld]. Le critique examine seulement l'étymologie de σίδηρος et de δράκων proposée par l'auteur, dont il loue la sagacité. ¶ Herm. Ziemer, *Junggrammatische Streifzüge im Gebiete der Syntax*. 2e éd. [Kautzmann]. Des améliorations ont été apportées à la 1re partie de ce livre déjà recommandé. ¶¶ 15 mars. Ziwsa, *Die eurythmische Teknik des Catullus*. P. 2 [Harnecker]. Il faut louer la prudence et la circonspection de l'auteur, mais se garder aussi de surfaire la valeur de pareils travaux. ¶ *M. Tullii Ciceronis Tusculanarum Disputationum libri* 5. Ed. pour les classes, avec notes allemandes par L. W. Hasper. T. 1. Livres 1 et 2 [Schäffer]. Malgré de légers défauts, constitue pour le besoin des classes un progrès sur les éd. précédentes. ¶ *C. Julii commentarii de B. G.* Ed. pour les classes, avec notes allemandes par H. Walther. Fasc. 2. Livres 3 et 4 (pl.) [Rud. Menge]. Le texte est, avec raison, de tendance conservatrice. Le critique signale qqs endroits où il n'accepte pas la leçon de W. Le commentaire en général prête moins à la critique que pour le 1er fascicule <Cf. R. des R. 7, 129, 7>. ¶ Schelle, *De M. Antonii triumviri quae supersunt epistulis*, p. 1 [Gurlitt]. Interprétation très soignée; exposition lumineuse et écrite en bon latin. Qqs défauts, mais qui ne déparent pas trop le mérite de ce travail. ¶ Gust. Graeser, Οἱ Ἑλλήνων τε καὶ Ῥωμαίων μέγιστοι θεοὶ πρὸς ἀλλήλους συμβάλλονται κατὰ τοὺς ὁμοίους καὶ διῃρημένους χαρακτῆρας αὐτῶν [Saalfeld]. Éloges pour le fond et pour la forme. ¶ Herrlich, *Die Verbrechen gegen das Leben nach attischem Recht* [Rob. Schmidt]. Contribution estimable bien qu'il reste encore des points controversés. ¶¶ 22 mars. J. H. von Kirchmann, *Aristoteles' sophistische Widerlegungen*. Trad. et commentaire. — Idem, *Erläuterungen zu A's sophist. Widerlegungen* [Bullinger]. 1er art. L'auteur a réussi assez bien à donner une trad. coulante, mais les termes techniques sont mal rendus. 4 pages d'observations sur les contre-sens du traducteur. ¶ H. Sauppe, *Emendationes Plutarcheae* [Stegmann]. Critique sur les Moralia, claire, pénétrante et en même temps circonspecte; la plupart des conj. sont des émendations indubitables. ¶ Krumbacher, *De codd. quibus Interpretamenta Pseudodositheana nobis servata sunt* [Knaack]. Peut servir de prodrome à un Corpus Interpretamentorum. Du soin, bonne connaissance du sujet. ¶ *M. Tulli Ciceronis Orationes Selectae*. Scholarum in usum ed. Herm. Nohl. Vol. 1. Oratio pro Sex. Roscio Amerino [Landgraf]. Mérite un chaleureux accueil dans les classes. ¶ Joh. Huemer, *Die Epitomae des Gram-*

matikers Virgilius Maro [Herm. Rönsch]. Publication intéressante <Cf. pour l'analyse, R. des R. 7, 195, 17>. Le critique propose qqs conj. ¶ FRANTZ, *Die Kriege der Scipionen in Spanien* [Hesselbarth]. Des aperçus justes, plausibles même, mais pas de solution satisfaisante. ¶ FINALY, *Der altrömische Kalender* (Ungar. Revue) [Soltau]. Manqué, malgré les connaissances et la compétence de l'auteur. ¶¶¶ 29 mars. BAENITZ, *Bemerkungen zum ersten u. zweiten Buche der Ilias* [Gemoll]. Léger, pour ne pas dire superficiel. ¶ SOPHOCLES, tragédies et fragments avec notes critiques, commentaire et trad. en anglais par JEBB. P. 1. *The Oedipus Tyrannus* [Wecklein]. Ce qui constitue avant tout la valeur de cette éd. ce sont de nouvelles collations faites avec soin. Le commentaire explicatif mérite des éloges; mais l'absence de méthode dans la critique du texte empêche que cette éd. ait une signification importante. ¶ J. H. von KIRCHMANN <Cf. supra, 22 mars> [Bullinger]. Dernier art. Le critique continue à relever, en plus de 6 p., les contre-sens de K. ¶ PFAFF, *De diversis manibus quibus Ciceronis de republica libri correcti sunt* [Strelitz]. Point de résultats importants. ¶ CASAGRANDI, *La bataglia di Maratone* [Hesselbarth]. Le critique préfère la modification apportée par C. à l'hypothèse de Curtius dans un sens conservateur à la crit. négative de Wecklein. ¶ HILL, *Der achäische Bund seit* 168 *v. Chr.* [Rob. Schmidt]. Exposé correct, mais sans résultats nouveaux. ¶ OLIVATI, *Storia romana* [Soltau]. Manuel bien écrit et intéressant, qui rendra des services aux élèves de l'École militaire de Milan. ¶¶¶ 5 avr. *Xenophons Anabasis*. Éd. pour les classes, avec notes allemandes par R. HANSEN. T. 2 [Bodenstein]. Commentaire bien approprié et satisfaisant. ¶ WELLDON, *The Polities of Aristotle tranlated with an Analysis and critical notes* (Shute]. Beaucoup à louer dans cette trad. qu'aurait dû toutefois accompagner une éd. critique. Pour le texte, W. est conservateur à l'excès; de là des explications forcées. ¶ HOEHN, *De cod. Blandinio antiquissimo* [Häussner]. Fait preuve de soin et de prudence; toutefois le critique conteste l'excellence de V admise par l'auteur. ¶ WASHIETL, *De similitudinibus imaginibusque Ovidianis* [S.]. Diffus parfois, du soin néanmoins et une bonne école. Latin facile. ¶ *Ciceros Rede f. Sex. Roscius aus Ameria.* Éd. explic. par Gust. LANDGRAF. P. 2. (Commentaire) [K. E. Georges]. Mérite d'être placée à côté de celle de Laelius de Seyffert-Müller et d'être recommandée à l'attention des jeunes philologues. ¶ GARDTHAUSEN, *Mastarna oder Servius Tullius* [C. Pauli]. Résultats historiques contestables. De plus G. n'a pas la moindre notion de la langue étrusque. ¶ Lud. BUCHHOLD, *De paromoeoseos (alliterationis) apud veteres Romanorum poetas usu* [Ebrard]. Fort instructif et intéressant. ¶¶¶ 12 avr. *The Anabasis of Xenophon.* Liv. 4, avec notes par PRETOR [R. Hansen]. Trop d'explications pour les élèves avancés, trop de détails inutiles pour les commençants. Néanmoins les explications du commentaire sont en général correctes et font preuve d'un jugement sain. ¶ Fr. MARX, *Studia Luciliana.* — KLEINSCHMIT, *De Lucili saturarum scriptoris genere dicendi* (ouvr. couronné) [Woltjer]. Trop de hardiesse dans les hypothèses de M. Méritoire néanmoins pour la sagacité, la lecture, la clarté de pensée et d'exposition dont il fait preuve. Le critique juge sévèrement l'ouvrage de K. qui « ne possédait ni connaissances nécessaires ni méthode ». ¶ HAENICKE, *Zu Ciceros Reden de lege agraria* [Hesselbarth]. Le critique reproche à l'auteur d'avoir méconnu la portée de ce discours où « Cicéron donna les preuves de son talent d'enfoncer les portes ouvertes ». ¶ LIPPERT, *Allgemeine Geschichte des Priesterthums* 2 T. [z.]. Grands éloges. ¶ Wilh. SCHMITZ, *Monumenta tachygraphica cod. Paris. Lat.* 2718. Fasc. 2, S. Joannis Chrysostomi de cordis conpunctione libros 2 latine versos continens (15 pl.) [O. Lehmann].

Rendra de grands services à la paléographie. ¶ Th. Bergk, *Kleine philologische Schriften* éd. par Peppmueller [Chl]. L'édition répond à toutes les exigences. ¶ W. Brambach, *Hülfsbüchlein f. latein. Rechtschreibung*. 3e éd. [ ]. On attendait mieux de cette éd. qui n'a pas assez profité des derniers travaux. ¶¶ 19 avril. Piccolomini, *Sulla morte favolosa di Eschylo, Sofocle, Euripide, Cratino, Eupoli* [Wecklein]. Diss. méthodique, résultats très vraisemblables. ¶ Pappageorg, *Beiträge zur Erklärung u. Kritik des Sophokles*. P. 1 [Heinr. Müller]. Conj. de valeur très inégale. ¶ Karlowa, *Bemerkungen zum Sprachgebrauch des Demosthenes* [Sörgel]. Travail approfondi. ¶ Bodenstein, *Studien zu Ovids Heroides* [Sedlmayer]. Contribution méritoire à la question d'authenticité. ¶ Th. Opitz, *In Julio Floro spicilegium criticum* [C. W.]. Grande application, clarté digne d'éloges. ¶ Koehle, *Arkadien vor der Zeit der Perserkriege*. P. 1 [Hahn]. Résultats incertains exprimés avec trop d'assurance. ¶ J. Marquardt, *Handbuch der röm. Altertümer*. T. 4 [Römische Staatsverwaltung, t. 1]. 2e éd. — Le même, même ouvrage, t. 7 [Das Privatleben der Römer, 2e p.] [pl.] [Egelhaaf]. Le manuel Mommsen-Marquardt est un de ces standard-works qui n'admettent la rectification que dans les petits détails. ¶ J. Jung, *Leben u. Sitten der Römer in der Kaiserzeit*. P. 1 [Schaffer]. Exposition claire et bien lisible, à l'usage du grand public. ¶¶ 26 avr. *Platonis opera quae feruntur omnia*... ed. M. Schanz [Nusser]. Contient les dialogues Charmide, Lachès et Lysis. L'éditeur a simplifié l'appareil critique grâce à une collation approfondie des manuscrits dont il a fait un usage judicieux. ¶ Anspach, *De Bacchidum Plautinae retractatione scaenica* [P. Weise]. A signalé avec justesse de nombreuses contradictions, mais il a souvent mal compris la pensée du poète ¶ E. H. Meyer, *Indogermanische Mythen*. P. 1. *Gandharven-Kentauren* [C. de Harlez]. Ouvrage méritoire qui repose sur une méthode scientifique, mais les conclusions sont contestables. ¶ Herm. Schiller, *Geschichte der röm. Kaiserzeit*. T. 1. 2e sect. [Egelhaaf]. Mérite les mêmes éloges que pour la 1re section <C. R. des R. 8, 124, 41>. ¶ J. Langl, *Bilder zur Geschichte für Gymnasien*... 2e éd. [Neuling]. Loué en général. ¶¶ 3 mai. Bruch, *Ausgewählte Dramen des Euripides* [Médée, les deux Iphigénies, Alceste, Hippolyte, Ion] [R. Hendess]. Belle trad. dans le même mètre que l'original et qui ne s'écarte pas trop du modèle grec. ¶ *Thucydides*. In usum scholarum recogn. et brevi annotatione instruxit H. van Herwerden. Livre 8 et index [J. Sitzler]. Le commentaire critique manque d'exactitude. L'éditeur a fait un choix judicieux dans les derniers travaux, mais il va trop loin dans son système d'interpolation. Ses propres conj. sont d'inégale valeur. ¶ Muenscher, *Gliederung des Platonischen Protagoras u. 3 Staatsreden des Demosthenes* [Sörgel]. L'analyse du Protagoras est approfondie et claire; celle des 3 discours de Démosthène [1re disc. contre Philippe, disc. sur la paix, 3e disc. contre Philippe] prête à diverses objections. ¶ Penka, *Origines Ariacae* [Saalfeld]. Etude de linguistique et d'ethnologie qui repose sur des connaissances approfondies. ¶ G. Boissier, *La légende d'Énée d'après de récents travaux* [Revue des Deux-Mondes] [Egelhaaf]. Art. d'une lecture extrêmement attrayante «wie bei Boissier nicht anders zu erwarten», d'après Schwegler et Hild. ¶¶ 10 mai. *Ausgewählte Reden des Demosthenes*. Éd. explic. pour les classes par J. Sörgel. T. 1. Les 3 Olynthiennes et la 1re Philippique [Dreher]. Cette éd. mérite une place honorable à côté de celle de Rehdantz et de Westermann malgré les fautes de détail. 1er art. détaillé et critique consacré aux 3 Olynthiennes. ¶ *Lucianus Samosatensis*. Rec. Fr. Fritzsche. Vol. 3, p. 2 [E. Ziegeler]. En tête de cette édition qui comprend Dial. Mort. 11-30, Caron, Cataplus, F. a réuni ses programmes antérieurs sur Lucien.

Pour la constitution du texte F. a fait preuve d'un sage éclectisme. Les modifications apportées au texte du Cataplus sont tellement convaincantes qu'elles rencontrent rarement la contradiction. ¶ Ludw. Gurlitt, *Die Briefe Cicero's an M. Brutus* [Ruete]. La question d'authenticité est résolue d'une manière satisfaisante. Toutefois le critique élève qqs réserves de détail. ¶ *C. Sallusti Crispi de bello Jugurthino liber*. Éd. à l'usage des classes avec notes allemandes par J. H. Schmalz [E. Krah]. Loué. ¶ *Anonymi de situ orbis libri* 2. E c d. Leidensi nunc primum ed. Manitius [C. W.]. Excellents principes de publication, mais l'éditeur a eu le tort de ne pas toujours les suivre. ¶ S. A. Oikonomos, Ἡ νῆσος Πεπάρηθος [Zurborg]. Diss. intéressante et soignée. ¶ Renner, *Kritische u. grammatische Bemerkungen zu Homer* [A Gemoll]. Concerne une douzaine de passages de l'Iliade. Programme, écrit avec une sagacité pénétrante et qui mérite d'être fortement recommandé, bien que le critique ne puisse s'accorder avec R. sur tous les points. ¶ *Ausgewählte Reden des Demosthenes*. Éd. explicative pour les classes par J. Soergel. T. 1. <cf. supra 10 mai> [Dreher]. Dernier art. détaillé et critique consacré à la 3e Olynthienne et à la 1re Philippique. Cette éd., bien qu'elle prête à de nombreuses critiques, est appelée à rendre des services pour la lecture de Démothène. ¶ *Platons Vertheidigungsrede des Sokrates u. Kriton*. Éd. explic. pour les classes par H. Bertram [K. Reinhardt]. Éd. faite avec tact et qui répond parfaitement aux besoins des classes. ¶ *Cornelius Nepos*. F. den Schulgebrauch erk. v. Gems [C. W.] Ed. qui convient mieux aux maîtres qu'aux élèves de quatrième. ¶ Winckelmann, *Geschichte der Kunst* (avec un choix de ses opuscules), 2e éd. par Julius Lessing [Neuling]. Il est à regretter que L. n'ait publié les «Anmerkungen über die Baukunst der Alten». La biographie de W. est d'une lecture attachante. ¶¶ 24 mai. Pawlitschek, *Ueber die σωφροσύνη in Platon's Charmides* [Jos. Wagner]. Fait preuve d'une louable impartialité de jugement. ¶ Bursian, *Der Rethor Menandros u. seine Werke*. — W. Nitsche, *Der Rhetor Menandros* [R. Volkmann]. B. a fait avancer considérablement la critique du texte <cf. R. des R. 8,4,47>. La diss. de N. complète et rectifie le travail de B. surtout en ce qui concerne l'attribution des 2 traités. ¶ *Die Historien des Tacitus*, 1 u. 2 Buch. F. den Schulgebrauch erk. v. Ignaz Prammer [Ed. Wolff]. Généralement satisfaisant. ¶ Prix, *Sprachliches zu Columella* [Schmalz]. Contribution utile à la lexicographie. ¶ Koob, *De mutis quae vocantur personis in Graecorum tragoediis* [Muff]. Rien d'essentiellement neuf, néanmoins a réuni avec soin les nombreux renseignements sur le sujet et tire des conclusions sensées. Latin entaché de germanismes. ¶ Herm. Ziemer, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Komparation...* [Vogrinz] Grands éloges. ¶ Arthur Probst, *Beiträge zur latein. Grammatik*. T. 2. (Contribution à l'étude des particules et des conjonctions) [Ziemer]. Contient des parties de valeur très inégale; la morphologie des particules est faible, mais non l'étude de leur signification, laquelle aboutit à des résultats importants. ¶ Witt, *Ueber den Genetiv des Gerundiums u. des Gerundivums in der latein. Sprache*. P. 2. (Le gérondif relatif) [Heynacher]. A recommander aux grammairiens, ¶ Ernst Koch, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik*, 2 P. [Fritsch]. Ne peut prétendre à une valeur scientifique ou pédagogique. ¶ *Eines alten Soldaten Römerstudien nach der Natur*. P. 1. Teurnia. P. 2. La voie Teurnia- Juvavum [.]. Beaucoup de présomption et un dédain marqué contre les savants de cabinet. Les résultats (?) devront être accueillis avec une grande circonspection. ¶¶ 31 mai. Cavallin, *De Xenophonteo temporum et modorum usu...* 2 P. (Lunds Univ. Arsskrift) [R. Hansen]. Travail consciencieux et important pour la syntaxe historique

en grec. ¶ Engelbrecht, *Studia Terentiana* [Edm. Hauler]. Est un beau témoignage de l'application et du don d'observation de l'auteur. ¶ *Die Briefe des Horaz ins Deutsche übersetzt* v. Friedr. List, 1er livre [Krah]. Trad. d'un style aisé. ¶ Max Jaehns, *Cäsars Kommentarien u. ihre litterarische u. Kriegswissenschaftliche Folgewirkung* [Rud. Menge]. Très méritoire malgré des omissions et des inexactitudes bibliographiques. ¶ Enderlein, *De M. Antonio oratore* [Kraffert]. Contribution méritoire bien qu'il n'y ait pas de points de vue essentiellement neufs. ¶ Margoliouth, *Studia scaenica*, P. 1. Sect. 1. (Le texte des Trachiniennes v. 1-300) [Wecklein]. Ferait mieux d'apprendre la grammaire et la métrique, et de lire assidûment les tragiques. ¶ Maurice Bloomfield, *Historical and critical remarks introductory to a comparative study of greek accent* [Saalfeld]. Rien de bien neuf, n'est pas néanmoins un ouvrage de pure compilation. <Pour l'analyse cf. R. des R. 8, 188, 23>. ¶¶ 7 jn. Sayce, *The ancient empires of the East. Herodotus* 1-3 avec notes, introductions et appendices. [J. Sitzler]. Ne s'éloigne du texte de Stein que là où, suivant Sayce, les inscriptions exigent une leçon différente. Non content de relever les erreurs d'Hérodote, Sayce l'accuse d'un «historical dishonesty» reproche contre lequel proteste vivement le critique. ¶ Franz Violet, *Der Gebrauch der Zahlwörter in Zeitbestimmungen bei Tacitus* [Ed. Wolff]. Travail original et particulièrement important pour l'étude des annales <Pour l'analyse cf. R. des R. 7,104,10>. ¶ Ed. v. der Launitz, *Wandtafeln zur Veranschaulichung antiken Lebens u. antiker Kunst*. Continué par A. Trendelenburg. Pl. 23, Olympie d'après les résultats des fouilles allemandes par Rich. Bohn [Neuling]. Le croquis de B. ne prête qu'à de légères critiques, le texte de T. permet de s'orienter aisément. ¶ Théod. Birt, *De participiis quae dicuntur perfecti passivi* [Saalfeld.] Il est peu de dissertations de linguistique aussi intéressantes à tous égards. ¶¶ 14 jn. P. Manns, *Die Lehre des Aristoteles v. der tragischen Katharsis u. Hamartia*. — J. Egger, *Katharsis-Studien* [Bullinger]. Eloges tempérés par des réserves, notamment sur l'explication donnée par M. à τῶν τοιούτων παθημάτων. Les essais d'interprétation de E. sont manqués. ¶ Ed. Gross, *Kritisches u. Exegetisches zu Vergils Aeneis* [O. Güthling]. Concerne l'étude d'un certain nombre de passages des 4 premiers livres et de la dernière moitié. Instructif bien que le critique ne puisse s'accorder avec l'auteur sur tous les points. ¶ A. Fokke, *Rettungen des Alkibiades*, P. 1 (L'expédition de Sicile) [vom Berge]. Apologie très convaincante, d'après des sources sûres, écrite avec clarté et chaleur. ¶ E. Meier et G. Fr. Schoemann, *Der Attische Prozess*, 4 livres. Nouv. éd. par J. H. Lipsius. T. 1. [Rettig]. 1er art. Le critique reconnait que l'ouvrage a gagné considérablement en valeur entre les mains de L. mais la rédaction adoptée ne le satisfait point tout à fait. 4 pages d'observations de détail. ¶¶ 21 jn. Ad. Matthias, *Kommentar zu Xenophons Anabasis* Fasc. 1. (comment. au livre 1.) [R. Hansen]. Sera d'utile secours aux élèves pour leurs préparations. ¶ Jungblut, *Quaestionum de paroemiographis pars* 1 (Diss. Halenses) [J. Sitzler]. Excellent travail, riche en résultats et qui rectifie sur plus d'un point la diss. de Warnkross. ¶ *Cornelii Nepotis vitae* in usum scholarum rec. Gitlbauer [C. W.]. G. a pris pour base le texte de Halm non toutefois sans revenir parfois à la leçon des mss.; il a admis beaucoup de corrections, principalement de Cobet et proposé des conj. personnelles. Art. critique. ¶ Eug. Greenwald, *Quae ratio intercedere videatur inter Quintiliani institutionem oratoriam et Tacili dialogum*. — Kleiber, *Quid Tacitus in Dialogo prioribus scriptoribus debeat* [Ed. Wolff]. La diss. de G. dont le latin abonde en néologismes confirme en général les résultats de Vogel. Celle de K. étend le sujet et fait

preuve de jugement sain et d'une lecture attentive des traités de rhétorique de Cicéron. Incidemment il propose une conjecture digne d'attention au chap. 17. ¶ PAULI, *Altitalische Studien*. Fasc. 2. (5 pl.) [Saalfeld]. Contient des art. de Schäfer, de Sayce et surtout de Pauli. Exposé des résultats à peu près assurés. Toutefois Schäfer nie que les Etrusques soient de race indo-germanique, tandis que Pauli l'affirme. ¶¶ 28 jn. BENICKEN, *Studien u. Forschungen auf dem Gebiete der homerischen Gedichte u. ihrer Litteratur* [Gemoll]. Immense application, mais la lecture est pénible à cause de la monotonie et du manque d'index. ¶ *Aeschyli Agamemno*. Emend. MARGOLIOUTH [Ellis]. Peu d'émendations vraisemblables. ¶ O. EICHERT, *Vollständiges Wörterbuch zu den Verwandlungen des P. Ovidius*, 8e écl. [Bodenstein]. Utile bien qu'il prête à des critiques de détail. ¶ RUECK, *De M. Tullii Ciceronis oratione de domo sua ad pontifices* [H. Kraffert]. Les observations marginales de Halm constituent la meilleure partie de ce travail, estimable d'ailleurs malgré un ton de polémique désagréable. ¶ *Titi Livi ab. U. c.* 23. Texte et commentaire par Gottlob EGELHAAF [Krah]. En général éd. recommandable et qui tient un rang honorable parmi les meilleures éd. de la bibl. Gothana. ¶ E. MEIER et G. Fr. SCHOEMANN, *Der Attische Prozess*, 4 livres. Nouv. éd. par J. H. LIPSIUS, T. 1. [Rettig]. Dern. art. <cf. supra 14 jn.>. Sous cette nouvelle forme cet ouvrage est et restera indispensable pour l'intelligence et l'exégèse des écrivains attiques et particulièrement des orateurs. ¶ CAUER, *Delectus inscriptionum Graecarum propter dialectum memorabilium*. Nouv. éd. [C. Schäfer]. C. a tenu compte des critiques de Wilamowitz et y a fait droit généralement. C'est donc moins une nouv. éd. qu'un livre nouveau qui, malgré ses défauts, est à recommander pour l'étude des dialectes grecs. ¶¶ 5 jlt. M. SOROF, *De ratione quae inter eos codd. recc., quibus Aeschyli fabulae Prometheus, Septem adv. Thebas, Persae continentur et cod. Laur. intercedat* [Brinckmeier]. Les résultats ne sont point neufs mais les arguments qui les amènent sont tirés avec soin des mss. et traités avec méthode. ¶ EICHLER, *Demosthenes' erste Philippica doch eine Doppelrede* [W. Fox]. Bien qu'on ne puisse accepter les conclusions de E., la profondeur et la sagacité des recherches méritent tout éloge. Tout partisan de l'unité de la première Philippique devra compter avec les arguments contradictoires de E. ¶ K. PETERS, *De Isocratis studio numerorum* [Klett]. Un travail de si faible étendue (11 p.) ne peut faire avancer sensiblement nos connaissances sur la langue d'Isocrate. ¶ *P. Ovidi Nasonis carmina selecta*. Scholarum in usum ed. SEDLMAYER [Bodenstein]. Éloges en général pour la constitution du texte et pour le choix des morceaux. Rud. MENGE et Siegm. PREUSS, *Specimen lexici Caesariani* [Kraffert]. Les art. traités à titre d'échantillon (jaceo à in) donnent un aperçu favorable sur le travail des deux auteurs. ¶ *Apuleii Psyche et Cupido*. Rec. et emend. Otto JAHN. 3e éd. [Bintz]. Cette éd., procurée par A. Michaelis, fait faire un grand pas à la critique du texte. ¶ DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum Graecarum*, 2 T. [Rich. Meister]. La critique et l'exégèse des inscr. sont traitées de main de maître. La Sylloge est indispensable à l'étude des antiquités grecques. ¶ WEYGOLDT, *Die Philosophie der Stoa* [Rettig]. Ouvrage intéressant, mais « tendenziös ». ¶ L. GERLACH, *Theorie der Rhetorik u. Stilistik* [Thoms]. Bien que destiné aux écoliers, cet ouvrage s'adresse plutôt aux maîtres, auxquels il rendra de réels services pour l'enseignement. ¶¶ 12 jlt. *Aristophanis Comoediae*. Éd. crit. et explic. par BLAYDES. Pars 5 : *Pax* [Kähler]. Manque absolu de méthode et de précision dans les recherches; profusion de conj. (5 parfois sur un seul vers). Cette éd. cependant a le mérite d'appeler l'attention sur des passages non contestés et prépare la correction de passages corrompus.

Elle offre en outre une riche collection de matériaux. ¶ H. F. Mueller, *Dispositionen zu den 3 ersten Enneaden des Plotinos* [-h.]. Excellente introduction à la lecture de Plotin. ¶ *P. Ovidius' Werke. Die Verwandlungen*, in Auswahl übersetzt v. J. H. Voss. Nouv. éd. avec introd. et commentaire, par F. Leo. 2 T. [Güthling]. L. a corrigé heureusement les erreurs de sens et les impropriétés d'expression de V., mais le commentaire est trop pauvre. ¶ Rud. Hirzel, *Untersuchungen zu Cicero's philosophischen Schriften*. P. 3: *Academica priora, Tusculanae disputationes* [Schwenke]. Les résultats s'écartent sur les points essentiels de ceux de Zeller. Art. de controverse. ¶ *Titi Liv. ab. U. c. liber* 2. Éd. A. Frigell [Klett]. Fait preuve de prudence et de sagacité. Qqs observations critiques. ¶ A. Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*. Sect. 1 (depuis les temps les plus reculés jusqu'à Thoutmès 3) [Krall]. Beaucoup de soin dans la partie relative à l'étude des monuments égyptiens, mais on ne peut en dire autant de la partie qui concerne les auteurs classiques. ¶ Clasen, *Historisch-Kritische Untersuchungen über Timaios v. Tauromenion* [Holzapfel]. Résultats en général bien établis, bien que quelques questions de source ne peuvent être regardées comme définitivement résolues. ¶ Dierks, *De tragicorum histrionum habitu scaenico apud Graecos* [B. Arnold]. Du soin, malgré deux assertions inexactes. ¶ Reuter, *Die Römer im Mattiakerland*, 2 pl. exécutées par Hoffmann [Otto]. Du soin et de la prudence. ¶¶ 19 jlt. Jebb, *Die Reden des Thukydides* (traduction allemande d'Imelmann) [Holzapfel]. Excellente monographie traduite dans une langue coulante. ¶ Paul Girard, *Aristophon d'Azénia* [Höck]. Beaucoup de soin; emploi judicieux de la littérature du sujet. <Cf. pour l'analyse R. des R., 8, 198, 5.> ¶ *Biographi Graeci qui ab Hesychio pendent*. Rec. Hans Flach [Pulch]. Ne dispense ni de l'appparat de Bernhardy, ni du texte de Westermann. ¶ Heymann, *In Propertium quaestiones grammaticae et orthographicae* [Heydenreich]. Travail soigné, bien que la deuxième partie relative aux particularités orthographiques soit en partie manquée. ¶ Mirsch, *De M. Terenti Varronis antiquitatum rerum humanarum libris* 25 [G. K.]. Une foule d'hypothèses plus ou moins sûres, mais du soin, des connaissances approfondies; déductions clairement déduites. <Cf. ibid., 7, 103, 28.> ¶ *M. Tullius Cicero Ausgewählte Reden*. Trad., introd. et commentaire par Hellweg [Hachtmann]. Mauvais. ¶ *Cornelii Nepotis vitae*, rec. G. Andresen [C. W.]. Bon nombre de conj. de Cobet admises dans le texte sont inutiles, de même que la plupart des conj. de l'éditeur. A. a fait un choix le plus souvent judicieux en adoptant des conj. dues à d'autres éditeurs. ¶ Max Schneidewin, *Homerisches Vocabularium* [Weck]. Absolument sans valeur. ¶ *Transactions of the Cambridge Philological Society*. Vol. 2 [Heinr. Müller]. Nombreuses contributions à la philologie et qui font preuve d'une méthode rigoureuse et d'une grande pénétration. <Cf. ibid., 8, 302-303.> ¶¶ 26 jlt. *Platos ausgewählte Dialoge*, erkl. v. Schmelzer. T. 4 (Apologie Criton) [Sörgel]. 1er art. L'auteur voit partout de l'ironie et de la plaisanterie. Si l'on voulait relever tous les endroits qui prêtent à la critique, on ferait un volume beaucoup plus étendu que celui-là. ¶ Barth, *Ueber Sprache u. Versbau des Moretum*. — C. von Reichenbach, *Ueber die Echtheit des dem Virgil zugeschriebenen M.* [Kern]. De ces deux diss. qui contestent à Virgile l'authenticité du Moretum, la première est bien supérieure. ¶ Fraenkel, *Die Quellen der Alexanderhistoriker* [Holzapfel]. Beaucoup de prudence, mais les résultats acquis ne peuvent être regardés comme définitifs. ¶ Seume, *De sententiis consecutivis Graecis* [Ph. Weber]. Loué. ¶ Lorenz von Stein, *Das Bildungswesen des Mittelalters*, 2e éd. [Richter]. Est un des livres historiques les plus intéressants qui aient paru depuis quelque temps. ¶¶ 2 août.

Sophokles' Werke, übersetzt v. Pfannschmidt. 2 T. [Hendess]. Trad. populaire sans grand essor poétique. ¶ *Platos ausgewählte Dialoge*. Erk. v. Schmelzer <cf. supra 26 jlt> [Sörgel]. Ouvrage totalement manqué, qualifié de chef-d'œuvre à ne pas imiter. ¶ *Xenophons Memorabilien*. Éd. av. introd. et commentaires par Moritz Seyffert. 4e éd. revue [Weissenborn]. N'est en général qu'une réimpression de la 3e éd. Le caractère des notes a été modifié, mais pas à l'avantage de l'éd. ¶ *Antiphontis orationes* 3. Scholarum in usum rec. van Herwerden [Höck]. Cherche à éviter l'hiatus, grâce à de légères modifications orthographiques. Il va quelquefois trop loin en voulant rendre le texte lisible au moyen d'additions, de suppressions, de transpositions et d'autres changements. ¶ Kukula, *De tribus Pseudacronianorum scholiorum recensionibus* [Schütz]. Analyse sans appréciation. ¶ *Alcimi Ecdicii Aviti opera quae supersunt*, rec. Rud. Peiper (Mon. Germ. hist. auctorum antiq., t. 6, p. 2) [Seiler]. Ed. faite avec un grand soin, et dont le texte, fortement amélioré, repose sur une base nouvelle. ¶ Zielinski, *De lege Antimachea scaenica* [Wecklein]. Bien que les résultats ne soient pas certains, fait preuve d'une grande habileté et de combinaison ingénieuse. ¶ Broecker, *Moderne Quellenforscher u. antike Geschichtsschreiber* [Holzapfel]. A le mérite de combattre des théories établies par des arguments solides, sauf en ce qui concerne Diodore. ¶ Horawitz, *Griech. Studien. Beiträge zur Geschichte des Griech. in Deutschland* [Hartfelder]. Témoigne d'un heureux don d'investigation et d'une lecture étendue de la littérature de la Renaissance. ¶¶ 9 août. *Sophoclis Electra*. Schol. in usum ed. Fr. Schubert [Heinr. Müller]. Montre les mêmes qualités que les 3 vol. précédents de la collection. Le texte est établi avec soin et les lacunes de la tradition, vers la fin de la tragédie, sont comblées très heureusement. ¶ *Demosthenes against Androtion and against Timocrates*, avec introd. et notes anglaises par Wayte [Sörgel]. Malgré des erreurs d'exégèse et d'appréciation sur l'argumentation de Démosthène, ce travail repose sur des études approfondies, fait preuve d'un jugement sain et délicat. ¶ Naguiewski, *De Juvenalis vita observationes* [Weidner]. Clair et lisible, mais ne fait pas avancer la question. ¶ Oscar Christ, *De ablativo Sallustiano* [Schmalz]. Insuffisant; à refaire. ¶ Ern. Kuhnert, *De cura statuarum* (Berl. Studien) [Treu]. Travail utile et soigné. ¶ Stuerenberg, *De Romanorum cladibus Trasumenna et Cannensi* (1 pl.) [Hesselbarth]. Diss. écrite en bon latin, conduite avec méthode et méritoire, bien que le critique n'approuve pas le jugement défavorable de S. sur le récit de Polybe. ¶ Ig. Prammer, *Schulwörterbuch zu Cäsars Commentarii de B. G.* [Kraffert]. Loué. ¶¶ 16 août. Wecklein, *Ueber die Technik u. den Vortrag der Chorgesänge des Aeschylus* [Brinckmeier]. Le critique approuve, sur les points essentiels, les déductions et les résultats de ce travail qui font avancer la question. ¶ Gomperz, *Herodoteische Studien*. P. 1 et 2 [Sitzler]. Instructif et qui mérite d'être recommandé. <Cf. infra Sitzungsber. d. Wien. Akad.>. Art. détaillé et critique. ¶ Laurer, *Zur Kritik u. Erklärung v. Cäsars Büchern über den Gallischen Krieg* [Menge]. Travail digne d'attention et instructif. ¶ Sartorius, *Die Entwickelung der Astronomie bei den Griechen...* [Günther]. Loué. ¶ Guillaume Bréton, *Essai sur la poésie philosophique en Grèce* [Sitzler]. Qqs assertions contestables; néanmoins, de l'application et connaissance exacte du sujet. Le style et l'exposition méritent aussi des éloges. ¶ Biese, *Die Entwicklung des Naturgefühls bei den Römern* [Hess]. Fait faire un grand pas à la question du sentiment de la nature chez les anciens et combat maints préjugés dominants. ¶ K. Baedaker, *Griechenland* (cartes et plans) [Neuling]. Ouvrage important pour les archéologues et les amateurs

d'art. ¶¶ 23 août. Kirchner, *De litis instrumentis quae extant in Demosthenis quae fertur in Lacritum et priore adv. Stephanum orationibus* [Fox]. Plaidoyer habile en faveur de l'authenticité des documents, mais non convaincant; du soin et une sagacité parfois très heureuse. ¶ Lehnerdt, *De locis Plutarchi ad artem spectantibus* [Bs.]. Dissertation très soignée et bonne à lire. ¶ Kopp, *De Ammonii Eranii, aliorum distinctionibus synonymicis...* [G. Schömann]. Mérite d'être recommandé à l'attention des grammairiens. ¶ Wortmann, *De comparationibus Plautinis et Terentianis* [Pflügl]. Bien qu'on puisse critiquer sur maint point de détail, W. a eu le mérite de ne rien négliger qui fût nécessaire au sujet. Diss. écrite en bon latin. ¶ Hauser, *C. Julii Caesaris commentariorum de B. G. et de B. C. textus qui vocatur cum praeceptis grammaticis ab eodem scriptore in libris de analogia traditis comparatio* [Riedel]. Annonce. ¶ Alf. Wiedemann, *Sammlung altägyptischer Wörter welche v. klassischen Autoren umschrieben oder übersetzt worden sind* [J. Krall]. N'a pas apporté tout le soin désirable ni étudié complètement la littérature du sujet. ¶ Brugmann, *Ueber Griechisch ἄρα, ἄρ, ῥά u. litauisch ir* [Weber]. Loué, bien que le critique conteste l'étymologie de γάρ et de αὐτάρ. ¶ E. v. Stein, *Catilina u. die Parteikämpfe in Rom* (66-63 av. J.-C.) [Hesselbarth]. L'auteur ne manque pas de talent pour une exposition scientifique, mais devrait mieux soigner son style. ¶ Techmar, *Internationale Zeitschrift für allgemeine Sprachwissenschaft*. T. 1, fasc. 1 (pl.) [Pauli]. Annonce élogieuse. ¶¶ 30 août. Heimreich, *Kritische Beiträge zur Würdigung der alten Sophoklesscholien* [Rautenburg]. A pleinement atteint son but de démontrer l'utilité des scolies pour la restitution du texte. Les conj. de H. sont acceptables pour la plupart. ¶ Zimmermann, *Quibus auctoribus Strabo in libro* 3 *Geographicorum conscribendo usus sit* [Hansen]. Le résultat correspond au réel état des choses, bien que la description des côtes ne dérive pas d'Artémidore comme le prétend Z. ¶ R. Leonhard, *De codd. Tibullianis capita* 3 [Streifinger]. Diss. d'une louable application qui confirme la théorie de Bährens. Latin correct et coulant. ¶ Bedianié, *De Q. Horatii Flacci epistularum libro* 1 [Riedel]. Arguments généralement convaincants, polémique modérée, latin très agréable à lire. ¶ Mayr, *Stimmt der Cato u. Atticus des Cornelius Nepos mit den demselben Schriftsteller zugeschriebenen Vitae überein oder nicht* [Id.]. Polémique dirigée contre Unger; les raisons tirées des ressemblances de style ne paraissent pas convaincantes au critique. ¶ Saalfeld, *Die Lautgesetze der griech. Lehnwörter im Lateinischen* [de Harlez]. Contribution importante à l'histoire de la linguistique. ¶ Emanuel Hoffmann, *Studien auf dem Gebiete der latein. Syntax* [Kluge]. Est un modèle d'étude grammaticale; résultats certains, bien que la théorie fondamentale de l'auteur soit fausse. ¶¶ 6 sept. Georg Autenrieth, *Wörterbuch zu den Homerischen Gedichten*. 4e éd. corrigée (pl.) [Weck]. Le critique propose une série de corrections en vue d'une cinquième éd. ¶ *Prométhée enchaîné*. Texte grec publié et annoté à l'usage des classes par H. Weil [Brinckmeier]. Éd. qui résout heureusement plus d'une difficulté au point de vue de la critique et de l'exégèse et qui répond très bien à son but. ¶ Ribbach, *De Aristarchi Samothracis arte grammatica* [G. Schomann]. Soigné et instructif. ¶ *Catulls Buch der Lieder*. Trad. par Rud. Westphal [Ziwsa]. Éloges pour le ton et le coloris, accompagnés de qq. réserves sur l'emploi des mètres allemands dans les traductions. ¶ *C. Sallusti Crispi de conjuratione liber*. Texte revu et annoté par P. Thomas [Ig. Prammer]. Éd. soignée qui, à cause de ses qualités, mérite d'être recommandée aux maîtres et aux écoliers qui connaissent le français. ¶ Braumann, *Die Principes der*

Gallien u. Germanen bei Cäsar u. Tacitus [Menge]. Diss., dont les arguments laissent difficilement prise à la contradiction. ¶ *Cornelius Nepos' Lebensbeschreibungen*. Trad. par ZWIRNMANN [Schirmer]. Une grande fidélité littérale qui, parfois, dégénère en raideur. ¶ *Herodots Perserkriege*. P. 1. Texte par HINTNER [Sitzler]. Choix judicieux fait dans les 4 derniers livres et qui mérite tout éloge. ¶¶ 13 sept. I. ILBERG, *Studia Pseudippocratea* [Poschenrieder]. Approfondi. ¶ A. OTTO, *Die Versumstellungen bei Properz*. P. 1. — Le même, *Die Versumstellungen in den 4 ersten Elegieen des 4. Buches des Properz*. — K. KIRCHNER, *De Propertii libro quinto* capita 6 [Heydenreich]. Les diss. d'Otto font preuve d'une méthode saine et d'un esprit sagement conservateur. Celle de Kirchner, qui défend l'authenticité du 5e livre, est également méritoire. ¶ *Suetons Werke Cäsarenbilder*. Trad. et comment. par JOS. SARRAZIN, 2 P. [Schirmer]. Est certainement supérieure à la trad. de Stahr, mais n'est pas absolument satisfaisante. ¶ HÖPKEN, *De theatro Attico saeculi a. Chr. quarti* [Wecklein]. Touche à des questions importantes de l'histoire du théâtre, mais la question principale n'est pas résolue d'une façon convaincante. ¶ HASENSTAB, *Studien zur Variensammlung des Cassiodorus Senator*. P. 1 [Vogel]. Approfondi, bien que l'abondance et la difficulté du sujet ne permettent pas que toutes les assertions soient également sûres. ¶ MADVIG, *Syntax der griech. Sprache besonders der attisch. Sprachform*, 2e éd. corrigée [Weber]. Excellent livre à l'usage des philologues. Le critique propose un certain nombre de modifications de détails (3 p. et demie). ¶ Rich. ROEDIGER, *Griechisches Sigma u. Jota in Wechselbeziehung* [Saalfeld]. Monographie très méritoire. ¶¶ 20 sept. BUCHHOLZ, *Anthologie aus den Lyrikern der Griechen*. Bd. 2 : die melischen u. chorischen Dichter enthaltend. 3e éd. refondue [Sitzler]. Ouvrage qui, malgré de nombreuses fautes, remplit très bien son but. <Cf. R. des R., 6, 144, 2.> ¶ *Ausgewählte Reden des Demosthenes*, erk. v. WESTERMANN, T. 1. 8e éd. par ROSENBERG [Fox]. Livre excellent qui fournit ce qu'on doit exiger d'un remaniement du commentaire de W. 4 p. d'observations. ¶ HERVIEUX, *Les fabulistes latins* depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du moyen âge. 2 T. [C. W.]. Une louable application, grâce à laquelle, pendant 15 ans, H. a réuni tout ce qui se rapporte au sujet et apporté beaucoup de nouveau. Il faut savoir un gré particulier à l'auteur d'avoir découvert et décrit bon nombre de mss. négligés jusqu'alors ou peu connus. Mais la rigueur de la méthode philologique lui fait partout défaut. ¶ KLINGER, *De decimi Livii libri fontibus* [Luterbacher]. Hypothèses souvent contestables; néanmoins les résultats ont, en général, un certain degré de vraisemblance. ¶ B. LEHMANN, *Das Volk der Sueben v. Cäsar bis Tacitus* [Hahn]. Résultats peu convaincants; néanmoins la diss., conduite dans le détail avec habileté et intelligence, mérite d'être lue. ¶ SCHWEDER, *Beiträge zur Kritik der Chorographie des Augustus*. P. 3. (Sur la 'Chronographia', source romaine de Strabon, et sur la statistique provinciale dans la géographie de Pline) [Hansen]. Les résultats de S. paraissent acquis et fournissent une base solide pour des travaux ultérieurs. ¶ SCHMOLLING, *Ueber den Gebrauch einiger Pronomina auf attischen Inschriften* [Saalfeld]. Résultats sûrs, dont la grammaire grecque devra prendre connaissance. ¶¶ 27 sept. SCHILLING, *Ueber die Tmesis bei Sophocles* [Anton]. Travail soigné et bien fait qui témoigne d'une connaissance intime de Sophocle et d'Eschyle. ¶ *The Phaedo of Plato*, éd. explic. avec introd. et appendices par ARCHER-HIND [Bs.]. Excellente introduction à l'étude de la philosophie platonicienne. ¶ *Ausgewählte Reden des Demosthenes*, erk. v. WESTERMANN. T. 1. 8e éd. par ROSENBERG [Fox]. Dernier art. <Cf. supra, 20 sept.> L'éditeur fera bien, pour une

nouvelle éd., d'employer tous ses soins à une revision sévère, afin de faire disparaître toutes les fautes signalées par le critique. Plus de 3 p. d'observations. ¶ DELBRUECK, *Einleitung in das Sprachstudium*, 2e éd. [Saalfeld]. D'heureuses modifications ont été apportées à ce livre que l'on peut recommander comme un guide sûr pour ces questions difficiles. ¶ VIGIÉ, *Études sur les impôts indirects romains. Vigesima libertatis. Viges. hereditatis* [Herrlich]. Analyse accompagnée d'observations rectificatives. ¶ SAALFELD, *Der Hellenismus im Latium* [Weise]. Livre utile et qui, malgré de légers défauts, mérite sérieuse recommandation. ¶ *Romanische Forschungen*, éd. par VOLLMOELLER. T. 1 [ ]. Annonce élogieuse de cette publication consacrée à l'étude des langues romanes et aussi du latin du moyen âge. ¶ E. KAMMER, *Homerische Vers- u. Formenlehre* [Bacho]. Rendra des services aux maîtres et aux écoliers. ¶¶ 4 oct. DITTMEYER, *Quae ratio inter vetustam Aristotelis rhetoricorum translationem et graecos cod. intercedat* [Bullinger]. Travail très remarquable. ¶ *Lucians Dialog 'Der Pseudosophist'* expliqué et apprécié par BAAR. — *Lucianea* [E. Ziegeler]. Le commentaire du pseudosophiste est très méritoire. Les Lucianea traitent des questions d'authenticité et de critique verbale. ¶ Diet. ROHDE, *Adjectivum quo ordine apud Caesarem et in Ciceronis orationibus conjunctum sit cum substantivo* [Becher]. Loué. ¶ *Cornelii Taciti ab excessu Divi Augusti libri*. Ed. PFITZNER. Part. 2. Livres 3-6 [Wolff]. Mérite les mêmes éloges que le t. 1; 2 p. d'observations critiques sur les quelques passages où Becher conteste la constitution du texte de P. ¶ STUDNICZKA, *Vermutungen zur griech. Kunstgeschichte* [ζ]. Contribution intéressante à l'archéologie, bien que les résultats ne soient pas absolument inattaquables. ¶¶ 11 oct. BACHMANN, *Lexici Aristophanei specimen* [Kahler]. Travail appliqué et méritoire. ¶ Franz KREBS, *Die Präpositionsverbien in der späteren histor. Gräcität*. P. 1 [Weber]. Contribution de valeur à la syntaxe historique, bien que plus d'un point de détail soit contestable. ¶ Ivo BRUNS, *Lucrez-Studien* [Kannengiesser]. Prête souvent à la contradiction, néanmoins recherches qui contiennent beaucoup de neuf et d'intéressant même là où les résultats ne paraissent pas acceptables. ¶ *P. Ovidii Nasonis carmina* ediderunt SEDLMAYER, A. ZINGERLE, O. GUETHLING. Vol. 2 : Metamorphoseu. Scholarum in usum ed. ZINGERLE [Bodenstein]. Est un excellent précurseur de la grande éd. ¶ BOLTZENTHAL, *De graeci sermonis proprietatibus, quae in Ciceronis epistolis inveniuntur* [Becher] Intéressant. ¶ *M. Tullius Cicero's Bücher vom höchsten Gut und Uebel*. Trad. par HELLWIG [Holstein]. Trad. satisfaisante, quoique parfois trop littérale. ¶ *Cornelii Taciti Annales*. Ed. explic. à l'usage des classes par P. PFITZNER. T. 2. Livres 3-6 [E. Wolff]. Mérite le meilleur accueil dans les classes à cause des qualités originales et des dispositions pratiques. ¶ SCHANZ, *Beiträge zur histor. Syntax der griech. Sprache*. T. 2 : Philipp WEBER, *Entwickelungsgeschichte der Absichtssätze*. 2 P. [Brauning]. Il est à souhaiter que les autres volumes annoncés de cette collection soient travaillés avec le même soin. ¶ SAALFELD, *Haus u. Hof in Rom* im Spiegel griech. Kultur [Weise]. Sujet bien disposé mais qui diffère peu de celui traité dans «Hellenismus im Latium» du même auteur. ¶¶ 18 oct. W. CHRIST, *Homer oder Homeriden* (Abh. d. bayer Akad.) [Kammer]. Le critique s'accorde avec Christ sur la question principale, c-à-d. l'unité de composition, bien que sur qqs points il soit d'un avis différent et recommande chaudement la lecture de cet ouvrage à tous ceux qui s'occupent d'Homère. ¶ *Sophokles' Antigone*. Éd. explic. à l'usage des classes, par G. KERN [Metzger]. Répond bien à son but. ¶ KELLA, *Quaestiones Statianae* [Gustafsson]. Du soin dans la réunion des matériaux, mais la méthode et la critique de K. ne méritent pas le même éloge. ¶ *M. Tulli Ciceronis pro C.*

Rabirio perduellionis reo oratio ad Quirites with notes... by HEITLAND [SCHUETZ]. Le mérite principal du travail réside dans l'introduction et l'appendice, où l'auteur traite avec compétence les questions de droit qui se rattachent à ce discours. ¶ KOZIOL, *Latein. Schulgrammatik* [Thumser]. Appréciation défavorable, bien que l'auteur se refuse à donner un jugement d'ensemble. ¶¶ 25 oct. FREERICKS, *De Aeschyli Supplicum choro* [Muff]. Louable contribution écrite en bon latin ¶ *De origine libelli qui fertur περὶ ψυχᾶς κόσμῳ καὶ φύσιος inscripti* qui vulgo Timaeo Locro tribuitur. P. 1. Fasc. 1. Éd. ANTON [Rettig]. Recherches conduites avec beaucoup de soin, de sagacité et d'érudition, résultats nouveaux et importants, toutefois on désirerait moins de détails et plus de clarté dans l'exposition. ¶ *Plutarch's Königs-u. Feldhernsprüche* in Auswahl deutsch bearbeitet v. EYTH. 2e éd. [Stegmann]. Trad. à l'usage du grand public, faite avec aisance. ¶ *Q. Horatii Flacci Carmina selecta* post GRYSARII curam rec. GITLBAUER [Kukula]. Est loin de constituer un progrès sur l'ancienne éd., le choix des morceaux ne répond plus aux exigences actuelles, en outre les principes critiques sont absolument faux. ¶ SITTL, *Geschichte der griech. Litteratur bis auf Alexander den Grossen*, P. I. [Albert Gemoll]. Ne doit être consulté qu'avec grande circonspection; beaucoup d'assertions téméraires, style négligé. ¶ TREU, *Sollen wir unsere Statuen bemalen* [Neuling]. Le critique déclare qu'il ne peut, en dépit de la diss. solide de T., se passionner pour la décoration des statues. ¶¶ 1er nov. DAHMS, *Philolog. Studien zur Wortbedeutung bei Homer* [Weck]. Bien que les résultats soient négatifs, travail estimable et d'une sérieuse application. ¶ Emil MUELLER, *Beiträge zur Erklärung u. Kritik des Königs OEdipus des Sophokles*, 2 p. [G. H. Müller]. Des appréciations justes accompagnées d'explications erronées. ¶ *Demosthenica.* In usum scholarum collegit NASSAU NOORDEWIER [Sörgel]. Rien à dire de ces extraits de 61 discours trop réduits pour que l'on puisse se faire une idée exacte des discours de Démosthène. L'auteur n'a d'ailleurs rien mis du sien. ¶ *Flavius Josephus' Jüdische Altertümer.* Trad. par KAULEN, 2e éd. [Ziwsa]. Répond à un but d'édification et tient le milieu entre une traduction servile et une adaptation trop libre. ¶ *Apollonius von Tyana.* Trad. du grec de Philostrate et commentaire par BALTZER [Rettig]. Des assertions singulières. La trad. est lisible et conforme au sens sinon à la lettre du texte. ¶ Fr. SUSEMIHL, *De carminis Lucretiani prooemio...* [Kannengiesser]. Fait preuve d'une critique approfondie et sensée. ¶ *Die Naturgeschichte des C. Plinius.* Trad. et commentaire par WITTSTEIN [ ]. Trad. lisible mais faite sur un texte arriéré. Le commentaire facilite l'intelligence du texte. ¶ Johann JACOBY, *Geist der griech. Geschichte.* Extrait de l'histoire grecque de Grote. Éd. par Franz RUEHL [Rob. Schmidt]. Peut être recommandé à ceux qui désirent s'orienter sur les vues de Grote concernant l'histoire grecque sans recourir à l'ouvrage original. ¶ M. ERDMANN, *Zur Kunde der hellenistischen Städtegründungen* [Hahn]. Il semble d'après les résultats que cette étude soit prématurée et que la question doive attendre longtemps une solution. ¶ Franz FROEHLICH, *Die Gardentruppen der röm. Republik* [Menge]. Fait preuve de lectures étendues, d'un heureux don de combinaison et d'un jugement prudent. ¶ *Die sprachphilosophischen Werke Wilhem's v. Humboldt.* Éd. et commentaires par STEINTHAL, 2e P. [Weise]. Les éclaircissements de S. aident puissamment à l'intelligence du texte. <Cf. R. des R. 8, 127, 9>. ¶¶ 8 nov DECKER, *Uber die Stellung der hellen. Frauen bei Homer* [Gemoll]. Se lit avec plaisir bien que les résultats ne soient pas neufs. ¶ RASSFELD, *De versibus suspectis et interpolatis fab. Sophocl. quae inscribitur Oed. Colon* [Heinr. Müller]. Sans portée pour la critique. ¶ Albert KEIL, *Uber den pla-*

ton. Dialog. Parmenides [Nusser]. Sujet difficile et obscur traité avec clarté et sagacité. Mérite toute recommandation. ¶ M. Evers, *Xenophon quomodo Agesilai mores descripserit* Pars I : Quaestionum ad Agesilai vitam pertinentium principia [Rob. Schmidt]. Un certain nombre de points de vue justes, mais l'absence d'indications bibliographiques, l'impression compacte des notes rendent la lecture pénible. ¶ *Das Gemälde des Kebes*. Trad. par Krauss [K. K. Müller]. Traduction qui se lit aisément mais qui repose souvent sur de mauvaises leçons. ¶ Unger, *Der Periplus des Avienus* [Hansen]. Fait avancer considérablement la question. <Pour les résultats, cf. R. des R. 7, 164, 41>. ¶ Sauer, *Das Daimonion des Sokrates* [Pansch]. A réuni avec soin les passages de Platon et de Xénophon qui sont relatifs au sujet. Ses conclusions sur la nature du « démon » d'après Socrate ne diffèrent pas sensiblement de celles de Zeller. ¶ O. Adalbert Hoffmann, *De imperatoris Titi temporibus recte definiendis* [Weidemann]. Beaucoup de résultats nouveaux mais de nature plus ou moins conjecturale. ¶ Luebke, *Geschichte der Architektur*, 6e éd. corrigée et augmentée [Neuling]. Répond à l'état actuel de la science grâce aux nombreuses améliorations et additions dont le livre a été l'objet. ¶ R. Adamy, *Einführung in die antike Kunstgeschichte* [Neuling]. L'auteur a une idée claire et approfondie de l'art de l'antiquité. ¶¶ 15 nov. Jackson, *On Plato's Republic* VI 509 D sqq. — Le même, *Plato's Later Theory of Ideas*. 3 Part. [Bs]. Art. philosophique. <Pour l'analyse cf. R. des R. 6, 284, 9; ibid. 7, 298, 5 et 8, 293, 89. Cf. infra Journal of Philology>. ¶ *Claudii Ptolemaei Geographia* Éd. crit. et explic. par Carl Mueller. Vol. I. P. I [Hansen]. Éd. qui répond aux exigences de la science. M. a utilisé de nouveaux mss. qui fournissent souvent une meilleure leçon que les mss. connus. Commentaire d'une grande richesse. ¶ *Cornelii Taciti Germania*. Éd. explic. par Schweizer-Sidler, 4e éd. remaniée [Dürr]. Le commentaire s'est accru de 9 p. et a été amélioré en beaucoup d'endroits. ¶ Poggi, *Appunti di Epigrafia Etrusca*. P. 1 [Pauli]. Méritoire. ¶ Basedow, *Schulsyntax der mustergültigen latein. Prosa* [Kluge]. Manqué. ¶¶ 22 nov. *Aristophanis Comoediae*. Éd. crit. et explic. par Blaydes. P. 3 : *Ecclesiazusae* [O. Kahler]. Mérite les mêmes reproches que les autres travaux de Blaydes <Cf. supra 12 jlt>. Art. critique (3 p.). ¶ *Q. Horati Flacci carmina*. Schol. in usum ed. Petschenig [Häussner]. Malgré les défauts relevés dans l'art. cette éd. se distingue avantageusement parmi les autres éd. d'Horace similaires. ¶ H. Flach, *Geschichte der griech. Lyrik*. T. 2 [Sitzler]. Mérite les mêmes éloges que le 1er T. <Cf. R. des R. 8, 128, 11>. ¶ A. Trendelenburg, *Die Laokoongruppe u. der Gigantenfries der Pergamen. Altars* [Neuling]. Le critique admet, avec une légère réserve, la thèse de T. en faveur de l'originalité du groupe de Laocoon. ¶ Chambalu, *De magistratibus Flaviorum* [Weidemann]. Beaucoup d'application, mais sans grands résultats. Latin souvent obscur et incorrect. ¶¶ 29 nov. Luebbert, *Prolusio in Pindari locum de ludis Pythiis*. — Le même, *Diatriba in Pindari locum de Adrasti regno Sicyonio*. — Le même, *Commentatio de Pindaro Clisthenis Sicyonii institutorum censore* [L. Bornemann]. 3 programmes d'une louable érudition. ¶ Tzenos, Τὰ Ἀναγνωστικὰ γλωσσικὰ ἐξετάζόμενα πρὸς τὰς τῶν ἀρχαίων συγγραφῶν ἀπήχησιν [Sitzler]. Démontre l'origine tardive de ces pièces d'après la grécité d'un certain nombre de passages concluants pour la plupart. ¶ Ad. Matthias, *Kommentar zu Xenophons Anabasis*. Fasc. 2. Commentaires sur les livres 2-4 [Hansen]. L'exégèse est généralement satisfaisante, mais les citations sont dans un ordre peu commode. <Cf. supra 21 jn.> ¶ Kunschat, *Unedierte Horaz-Scholien des Cod. Par* 7975 (γ) zum vierten Buch der Oden, den Epoden, dem Carmen saeculare u. dem ersten Buch der Satiren [Schütz]. Contribu-

tion de valeur. ¶ *Der Brief des Jakobus in alter latein. Uebersetzung* aus der Zeit vor Hieronymus... ed. Belsheim [Hümer]. Publication méritoire. ¶ Georges Edon, *Nouvelle étude sur le Chant Lémural, les Frères arvales et l'Écriture cursive des Latins* [Pauli]. Bien qu'on ne puisse accepter les résultats, livre de valeur durable et contribution importante à la paléographie latine. Le critique reprendra le sujet dans le 4e fasc. de ses Altitalische Studien. ¶ L. v. Urlichs, *Die Schlacht am Berge Graupius* [Weidemann]. Les résultats ne sont pas tous également concluants mais font preuve de prudence. ¶ Singer, *Die beiden Elektren* [Sitzler]. Polémique en générale assez réussie contre Wilamowitz-Möllendorff, mais le ton aurait pu souvent être plus modéré. ¶¶ 6 déc. E. Buchholz, *Die Homerischen Realien*, T. 2 : Vie publique et privée. 2e P. Vie privée [Kammer]. Idées confuses et contradictoires; exposition prolixe dans un style souvent plat et « burschikos ». ¶ *Vergils Aeneide* f. Schüler bearb. v. Walther Gebhardi. P. 3 : Livres 5 et 6 [Kohlmann]. Travail instructif et important pour la science et la pédagogie. <Cf. R. des R. 6, 137, 9 ; 7, 126, 26.> ¶ *M. Tulli Ciceronis libri qui ad rempublicam et ad philosophiam spectant.* Schol. in usum ed. Schiche. Vol. 9 : Cato major de senectute. Laelius de amicitia [Strelitz]. Recension du texte soignée. Observations critiques. ¶ Noethe, *De pugna Marathonia* [Rob. Schmidt]. Bien que l'auteur ne soit pas arrivé à de nouveaux résultats d'importance, néanmoins il a utilisé avec soin la littérature du sujet et étudié les différents points de la question à fond et sans parti pris. ¶ Enmann, *Eine verlorene Geschichte der röm. Kaiser* u. das Buch de viris illustribus urbis Romae. — Arthur Cohn, *Quibus ex fontibus S. Aurelii Victoris et libri de Caesaribus et Epitomes 11 capita priora fluxerint* [C. W.]. Deux travaux de valeur et qui font avancer la question de sources. Art. détaillé mais non critique <Pour l'analyse du 1er cf. R. des R. 8, 145, 51>. ¶¶ 13 déc. Luebbert, *De Pindari carminibus dramaticis tragicis eorumque cum epiniciis cognatione* [L. Bornemann]. Pas convaincant <Cf. supra 29 nov.> ¶ Monro, *A Grammar of the Homeric Dialect* [Kammer]. Repose sur des études approfondies malgré la prolixité de l'exposition et le défaut de clarté, livre à recommander surtout en ce qui concerne la métrique et la quantité des syllabes. ¶ Schneidewin, *Die Homerische Naivetät*, 2e éd. [E. Ziegeler]. Éloges tempérés par de légères réserves de cet excellent livre dont la 2e éd. reproduit la 1re même avec les fautes d'impression! ¶ *Sophoclis Antigone.* Éd. Gerh. Heinr. Mueller [Metzger]. Éd. de tendance conservatrice et qui mérite avec celle de Schubert d'être recommandée pour l'usage des classes. ¶ *P. Ovidii Nasonis carmina selecta*, éd. explic. par Gehlen et K. Schmidt, 3e éd., corrigée []. Choix et commentaire bien appropriés pour les besoins des classes. ¶ Sturm, *Quae ratio inter tertiam T. Livi decadem et L. Coeli Antipatri historias intercedat* [L. Bauer]. Résultats manqués en dépit de la méthode et de la profondeur des recherches. ¶ Haussleiter, *De versionibus Pastoris Hermae Latinis* (Acta sem. Erl. t. 3) [Rönsch]. Original et très méritoire. ¶ Natorp, *Forschungen zur Geschichte des Erkenntnisproblems im Altertum*, Protagoras, Demokrit, Epikur u. die Skepsis [H. v. Kleist]. Ouvrage écrit avec clarté, d'une lecture agréable et qui excitera un vif intérêt chez les savants, bien que maints résultats ne doivent pas rencontrer une adhésion générale. ¶ H. Heydemann, *Alexander der Grosse u. Dareios Kodomannos auf Unteritalischen Vasenbildern* (8e programme de Winckelmann, Halle) (pl.) [Dütschke]. Exposé des résultats accompagné de qqs réserves du critique. ¶ Weniger, *Ueber das Kollegium der Sechzehn Frauen u. den Dionysosdienst in Elis* [Schultz]. Contribution de valeur à la mythologie, foule de résultats en partie sûrs, en partie vraisemblables. ¶¶ 20 déc. Roema,

Die Homercitate u. die Homer. Fragen des Aristoteles [Kammer]. Travail original de haute importance et qui apporte de l'ordre et de la clarté sur un sujet confus. Grands éloges. ¶ Schirmer, *Ueber die Quellen des Polyaen* [Landwehr]. N'apporte pas de solution définitive à la question, dont il n'a pas envisagé tous les côtés. ¶ Taine, *Essai sur Tite-Live*, 4e éd. [Vollmer]. Sujet traité d'une manière brillante. Il est à regretter que l'auteur s'en tienne encore à Niebuhr et ne parle pas des travaux de Mommsen, de Schwegler, de Nissen, de Peter, de Ihne, etc. De même le rapport de Tite-Live à ses sources, si souvent discuté dans les dissert. et monographies allemandes, n'est qu'effleuré. ¶ Regnaud, 1° *L'évolution de l'idée de* briller *en* sanscrit, en *grec et* en latin. — 2° Remarques sur l'étymologie et le sens primitif du mot ΘΕΟΣ. — 3° *Les facteurs des formes du langage dans les langues indo-européennes* [Saalfeld]. Étymologies intéressantes bien que discutables. « Alles in allem genommen, haben wir in Paul Regnaud einen hervorragenden Forscher u. gründlichen Kenner der Sprachwissenschaft ». ¶ Krumbacher, *Beiträge zu einer Geschichte der griech. Sprache* [Sitzler]. Intéressant. L'auteur propose une méthode pratique pour l'histoire de la langue grecque mais les exemples choisis ne sont pas pleinement satisfaisants. ¶ Stehfen, *De Spartanorum re militari* [R. Schmidt]. Méritoire, bien que la rareté des renseignements ne permette pas d'arriver à des résultats certains. Incidemment l'auteur propose 2 conj. Xenoph. de rep. Lac. 11, 10 et 11, 4. ¶ Boetticher, *De alliterationis apud Romanos vi et usu* [Ebrard]. La 1re partie, traitée d'une façon générale, n'offre rien de bien neuf, la 2e contient beaucoup d'observations intéressantes, particulièrement sur l'allitération chez Tacite. ¶ Emile Chatelain, *Paléographie des classiques latins*, 1re livr. : Plaute, Térence, Varron, Catulle (15 pl.) [L.]. Rend d'éminents services à l'histoire des textes et à la paléographie. L'exécution des pl. est excellente. ¶ A. v. Bamberg, *Homerische Formen*, 4e éd. revue [Bachof]. Peu de modifications sur les éd. précédentes. Le critique signale qqs desiderata. ¶¶ 27 déc. Oesterberg, *De structura verborum cum praepositionibus compositorum* quae exstant ap. C. Val. Flaccum, P. Pap. Statium, M. Val. Martialem [Schlichteisen]. Contribution excellente à la lexicographie et à la grammaire, d'après un plan bien conduit et exécutée avec beaucoup de soin. ¶ Victor Duruy, *Histoire des Romains*. T. 6 (pl.) [Egelhaaf]. Va de la mort de Marc-Aurèle à l'abdication de Dioclétien. Éloges particulièrement pour le chapitre relatif au développement du christianisme. ¶ Ch. Daremberg et Edm. Saglio, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, fasc. 1-9 (A-Cou) 3e éd. [fig.] [ ]. Annonce élogieuse. ¶ Gerth, *Kurgefasste griech. Schulgrammatik* [Bachof]. G. a abrégé la « Schulgrammatik » de Curtius et remanié certaines parties d'une manière satisfaisante. Henri Lebègue.

Philologische Wochenschrift (Berliner), 4e année. 3 jr. Polyphonie ou monophonie de la musique grecque [Rud. Westphal]. Long article dont la suite se trouve aux nos du 12 et du 19 jr. On a cru longtemps que la musique grecque pratiquait, comme la musique moderne, la polyphonie. Opinions sur ce sujet depuis la Renaissance ; Bœckh a été le dernier représentant du système de la polyphonie. Un texte d'Aristote, Problèmes, 18, est capital sur la question : dans le chant, la seule consonnance usitée est l'octave. De ce que le chant a toujours été un unisson, il ne s'ensuit pas qu'il en ait été ainsi pour la musique instrumentale. Examen des passages de Plutarque, de Musica, 11 et 14 ; explication de Bœckh, Bellermann, Alypius. Les sources anciennes indiquent, pour celui qui sait lire, que la musique instrumentale n'était pas un unisson ; elle peut accompagner la mélodie sans indiquer, pour celle-ci, la polyphonie, pour la période brillante de la

musique instrumentale, Aristoxène dit qu'elle possédait une grande variété dans le κρουματικὴ διάλεκτος. ¶ *Xenophon. Cyropaedia, Books* 3 et 5. With introduction and notes by C. Bigg [H. Zurborg]. Le commentaire est la partie la plus digne d'éloges; rien de neuf d'ailleurs. ¶ Joh. Emil Kuntze, *Der Provinzialjurist Gaius wissenschaftlich abgeschätzt* [E. C. Ferrini]. Assez bon. ¶ *Inscriptiones Atticae* quae sunt inter Euclidis annum et Augusti tempora... edidit Ulricus Koehler. Pars altera, tabulas magistratuum, catalogos nominum, instrumenta iuris privati continens [W. Larfeld]. Publication telle qu'on pouvait l'attendre de l'auteur. ¶ *The Greek and Latin Inscriptions* on Obelisk-Crab in the Metropolitan-Museum New-York. A monography by Aug. C. Merrian [Herm. Schiller]. Assez bon, quelques erreurs. ¶ *Studii filologici svolti con la lingua pelasgo-albanese* del pr. Stanislao Marchiano [Gust. Meyer]. C'est avec peine que le critique porte un jugement défavorable sur un ouvrage qui a coûté bien des peines à l'auteur ¶ *Karten von Attika*. Herausgg. von E. Curtius und J. A. Kaupert, Heft II, Erlaüternder Text vom Arthur Milchhoefer [Ch. B.]. Quatre cartes, Athènes et le Pirée, — l'Hymette, — Kephisia, — Pyrgos; grands éloges. ¶¶ 12 jr. Karl Penka, *Origines Ariacae* [Ferd. Justi]. Défend cette idée que les Indo-Européens viennent de la presqu'île scandinave; des lacunes, mais travail méritoire. ¶ P. Reynaud, *Examen du mouvement vocalique dans la déclinaison des thèmes indo-européens en* IUR *et questions connexes* [Bthl]. Ouvrage étonnant! ¶ *Aeschyli Fabulae.* Ἱκέτιδες Χοηφόροι in libro Mediceo méndose scriptæ... cum scholiis Graecis editae, curante F. A. Paley [Lewis Campbell]. Bon; on doit désirer que Paley donne les autres pièces d'Eschyle. ¶ *Ausgewählte Komödien des T. Maccius Plautus,* erklärt von Aug. O. Fr. Lorenz, *Zweiten Bändchen, Mostellaria,* zweite... Auflage [O. Seyffert]. Quelques observations de détail qui n'enlèvent rien au mérite de l'ouvrage. ¶ Ernst Koch, *Kurzgefasste griechische Schulgrammatik* [K. Thiemann]. Ouvrage à recommander au point de vue scientifique et pratique. ¶ Günther Alexander E. A. Saalfeld, *Der Hellenismus in Latium* [O. Seyffert]. Pas assez soigné. ¶¶ 19 jr. *Sophokles' Antigone...* erklärt von Georg Kern [Heinr. Müller]. Une édition pour les classes, comme celle-ci, doit avant tout donner un texte correct; le critique relève beaucoup d'inexactitudes. ¶ Aug. Luchs, *Commentationes prosodiacae Plautinae* [O. Seyffert]. Ouvrage fait avec le plus grand soin. ¶ Max Jaehns, *Cäsars Kommentarien* und ihre literarische und kriegswissenschaftliche Folgewirkung [Rud. Schneider]. L'auteur ferait bien de jeter un peu de son bagage par dessus le bord, son ouvrage y gagnerait en utilité. ¶ Janus Wibertus Beck, *De differentiarum scriptoribus latinis* [P. Hirt]. Deux parties; réunion des auteurs qui ont écrit sur les synonymes latins; recueil inédit de synonymes d'après le ms. H 306 de Montpellier. ¶ Hermann Schiller, *Geschichte der Römischen Kaiserzeit.* I Band, von Cäsar bis zur Erhebung Diokletians [Wil. Soltau]. Publication d'une très grande utilité même après les ouvrages de Hertzberg et de Ranke. ¶¶ 26 j. E. Hins, *Homère. L'Odyssée avec une étude sur Homère* [Alb. Gemoll]. Du mérite, mais trop de suppressions et de la fantaisie dans les explications étymologique. ¶ Max Schneidewin, *Homerisches vocabularium* [K. Thiemann]. Ne rendra guère de services. ¶ Herman Fr. Mueller, *Dispositionen zu den drei ersten Enneaden des Plotinos* [H. v. Kleist]. Beaucoup de réserves sur le système de l'auteur. ¶ *Ciceros Rede für Publius Sestius* für den Schulg. erklärt von R. Bouterwek [J. H. Schmalz]. Chaudement recommandé. ¶ H. Uhle, *Griechische Schulgrammatik* [J. Sitzler]. Pour le choix, pour la disposition et pour le soin, excellent ouvrage. ¶ J. van den Gheyn, *Cerbère, étude de mythologie comparée* [R. Schröter]. Méritoire, mais peu concluant

¶ Karl Wilhelm Nitzsch, *Geschichte der römischen Republik* [G. J. Schneider]. Publication faite d'après les papiers de Nitzsch, par G. Thouret; l'ouvrage, malgré bien des défauts, est le bienvenu pour tout le monde. ¶ Max Miller, *Das Jagdwesen der alten Griechen und Römer...* [O. Keller]. Ouvrage de dilettante. ¶ H. Kratz, *Die Lehrpläne und Prüfungsordnungen für die höheren Schulen in Preussen* [Ellger]. Utile. ¶¶ 2 fév. Une réponse de l'oracle de Dodone [Théod. Gomperz]. La question plusieurs fois agitée de savoir si les petites plaques de plomb trouvées à Dodone contenaient des réponses de l'oracle, vient d'être résolue dans un sens affirmatif par la communication qu'a faite Carapanos d'une inscr. (v. C. R. de l'Ac. des Insc. jl.-sept. p. 306.) ¶ B. Wiedemann, *Sammlung altägyptischer Worter* welche von klassischen Autoren umschrieben oder übersetzt worden sind [H. B.]. Ce qu'a fait W. est très recommandable, mais le moment n'est pas encore venu de faire de tels travaux. ¶ Th. Bergk, *Griechische Literaturgeschichte*, Zweiter Band; — du même, *Fünf Abhandlungen zur Geschichte der Griechischen Philosophie und Astronomie* [K. Bruchmann]. Grands éloges. ¶ F. Deltour, *Histoire de la littérature grecque;* E. Nageotte, *Histoire de la littérature grecque* [J. Sitzler]. Ouvrages de vulgarisation faits avec le soin nécessaire. ¶ *Cruindmeli sive Fulcharii Ars metrica. Beitrag zur Geschichte der Karolingischen gelehrsamkeit.* Zum ersten Mal herausg. von Joh. Huemer [Herm. Rönsch]. Très méritoire, des observations de détail. ¶¶ 9 fév. Le pont de César sur le Rhin [Rud. Schneider]. Restitution du pont d'après l'essai que fit faire Napoléon III et d'après l'ouvrage de Aug. Rheinhard, *Cäsars Rheinbrücke.* ¶ Th. Gomperz, *Herodoteische Studien* [Adolf Bauer]. Trois parties : dans la 1re l'auteur traite la question de la composition de l'histoire d'Hérodote; dans la 2e, il attaque vivement Stein et conteste la plupart des résultats auxquels ce savant est arrivé pour la classification des mss.; la 3e partie est consacrée à la critique et à l'explication de l'écrivain. ¶ Moritz Voigt, *Die XII Tafeln. Geschichte und System des Civil- und Kriminalrechtes wie-processes* der XII Tafeln... [Max Courat]. Disposition de ce grand ouvrage, beaucoup d'éloges. ¶ *A. Gellii noctium Atticarum libri XX* ex recensione et cum apparatu critico Martini Hertz [O. Seyffert]. Ouvrage qui a coûté 24 ans de travail et qui est un des plus brillants modèles de la science allemande. ¶ Herm. Ziemer, *Junggrammatische Streifzüge im Gebiete der Syntax*, in zwei Abschnitten : I. Zur Geschichte der junggrammatischen Litteratur. II. Das psychologische Moment in der Bildung syntaktischer Sprachformen. Zweite Aufl. [G. H. Schmalz]. Intéressant et instructif. ¶¶ 16 fév. Sur le manque du sens des couleurs chez Homère [Hochegger]. Donne l'historique de la question depuis Gladstone; indique un plus grand travail qui paraîtra bientôt sur le sujet; croit que le sens de la couleur n'a pas fait défaut à Homère. ¶ 1. Fr. Sartorius. *Sophokles' Oedipus auf Kolonos*, für den Schulg.; — 2. Jos. Gilbert. *Meletemata Sophoclea;* — 3. Georg Friedrich, *Humanistische Studien*. Aufsätze teils in weiterem, teils in engerem Entwurfe; Uebersetzung und Erklärung klassischer Dichtungen des Alterthums [Heinr. Müller]. Eloges de ces trois ouvrages; quelques critiques sur le second. ¶ Theod. Maurer, *Cruces philologicae* [Rud. Schneider]. Dans les passages examinés par l'auteur, il n'y a en réalité aucune Crux philologica; des explications singulières. ¶ Aug. Bourgoin, *De Claudio Mario Victore rhetore christiano quinti saeculi* [Karl Sittl]. Ouvrage de pur dilettantisme. ¶ Guilelmus Wattenbach, *Scripturae Graecae specimina in usum scholarum* [O. Lehmann]. C'est une 2e édition de l'ouvrage intitulé *Schrifttafeln zur Geschichte der griechischen Schrift* qui a paru en 1876 et 1877; des améliorations. ¶ A. Jacob, *Sylloge vocabulorum*

ad conferendos demonstrandosque vocices Graecos utilium [Paul Pulch]. Utile. ¶ Heinrich Schliemann, *Troja, Ergebnisse meiner neuesten Ausgrabungen*... Mit einer Vorrede von A. H. Sayce [Ch. B.]. Un progrès sérieux dans la recherche. ¶¶ 23 fév. Quelques observations sur M. Caelius Rufus et sur l'Oratio Caeliana de Cicéron [O. Harnecker]. Après quelques remarques sur Célius, l'auteur s'occupe surtout du passage du discours de Cicéron, ch. 45 (Cf. Quintil. 8, 6, 53); sur ce point, il y a eu une aventure scandaleuse dans un bain public, mais il nous est impossible de la connaître; non seulement il n'est pas extraordinaire que Cicéron ne parle pas de Catulle et de ses rapports avec Célius, mais cela était complètement nécessaire. ¶ 1. *Commentaria in Aristotelem graeca* edita consilio et auctoritate Academiae litterarum Borussicae, vol. XXIII, partes 1, 2 : *Sophoniae in libros Aristotelis de anima paraphrasis* edidit Michael Hayduck : — du même, *Anonymi in Aristotelis categorias paraphrasis* [-λ-]. Grands éloges de ces deux ouvrages; la Paraphrase de l'Anonyme était inédite. ¶ *Anecdocta Oxoniensia,* Classical Series. Vol. I. Part. 1 : *Nonius Marcellus, Harleian Ms.* 2719, collated by J. H. Onions [L. Müller]. Éloges; la collation d'Onions montre quelles fautes contenait l'édition de Nonius par Quicherat. ¶ O. Gilbert, *Geschichte und Topographie der Stadt Rom im Altertum*, erste Abteilung [ς]. Observations nombreuses. Il serait prématuré de porter déjà un jugement général sur cette œuvre; la partie de la topographie n'est pas à la hauteur de la science aujourd'hui. ¶ Fr. Buecheler, *Umbrica interpretatus est* [Wil. Deecke]. Recueil d'articles parus dans diverses revues; on y retrouve toutes les qualités de l'auteur. ¶ Heinrich Kiepert, *Schulatlas der alten Welt* [Ch. B.]. Éloges. ¶ B. Arnold, *Griechische Sagen und Märchen* [O. Hempel]. Ouvrage destiné au grand public, il contient la légende d'Écho et Narcisse, d'Aphrodite et Adonis. ¶ Julius Centerwall, *Romersk fornkunskap* [F. Gustafsson]. Bon ouvrage sur les antiquités romaines. ¶¶ 1er mars. Propertiana. [A. Otto]. Explications et conjectures sur le passage I, 1, 20; I, 4, 17, écrire : Hoc magis et (ou 'at') certa fallit uterque fide. ¶ E. B. England, *Euripides, The Iphigenia among the Tauri* [Wecklein]. Édition destinée aux classes, mais d'un caractère scientifique. ¶ *M. Tullius Cicero, Ausgewählte Reden.* Uebersetzt mit Einleitung und Kommentar von Paul Hellwig [O. Harnecker]. Eloges. ¶ 1. *Ciceros Rede für Sex. Roscius aus Ameria.* Mit den testimonia veterum und dem scholiasta Gronovianus herausg... von Gust. Landgraf; — 2. *M. Tullii Ciceronis pro Sex. Roscio Amerino oratio* scholarum in usum edidit Herm. Nohl [J. H. Schmalz]. 1. Travail fait avec un soin extraordinaire pour tout ce qui touche à la partie critique, aux connaissances grammaticales; l'auteur paraît manquer d'un jugement droit dans les conjectures. 2. Recommandable. ¶ Rudolf Menge, *C. Julii Caesaris commentarii de b. g.* 1 Bd. Buch 1-3 [Rud. Schneider]. Les explications sont conçues d'après une fausse méthode, ce qui permet de dire que cette édition est un ouvrage nuisible. ¶ Karl Sittl, *Geschichte der griech. Litteratur* bis auf Alexander den Grossen. Erster Teil [E. Heitz]. Nombreuses légèretés, mais peut-être y a-t-il à espérer quelque chose de bon de l'auteur pour l'avenir. ¶¶ 8 mars. Propertiana [A. Otto]. Suite. I, 5, 8, lire 'mihi' au lieu de tibi; I, 8 b, 33, lire 'dotari' au lieu dotatae; I, 9, 33, conserver la leçon 'si pudor est'; I, 11, 21, lire : An mihi nunc major curae custodia matris Aut sine te vitae cura sit ulla meae? ¶ Max. Curtze, *Ueber eine Handschrift der k. öffent. Bibliothek zu Dresden* [H. Weissenborn]. Description du ms., il contient des traductions de plusieurs ouvrages scientifiques de l'antiquité. ¶ *C. Julii Caesaris comm. de b. g.* schol. in usum ed. Ignatius Prammer [Rud. Schneider]. Pour la constitution du texte, l'auteur est

au courant; peu de ses conjectures ont de la valeur, il y a beaucoup de choses superflues dans le commentaire. ¶ J. Belsheim, *Der Brief des Jakobus in alter lateinischer Uebersetzung* aus der Zeit vor Hieronymus nach codex Corbeiensis [Herm. Rönsch]. Méritoire. ¶ K. Kunze, *Griechische Formenlehre in Paradigmen* [Frädrich]. Cette deuxième édition contient deux parties, l'une a besoin d'être améliorée, l'autre est insuffisante. ¶ K. L. Roth, *Römische Geschichte nach den Quellen erzählt*. 2 Aufl. [P. Brennecke]. Quelques défauts, mais peut être chaudement recommandé. ¶ Léon Fontaine, *L'armée romaine* [Théod. Steinwender]. Mauvaise méthode, l'auteur se borne à copier à droite et à gauche. ¶ G. Wolf, *Zur Geschichte der Wiener Universität* [Adalb. Horawitz]. Très soigné et riche en bons détails. ¶ Joh. Krassnig, *Das Uebersetzen aus dem Lateinischen und Griechischen* [Sorgenfrey]. Intéressant, des choses contestables. ¶¶ 15 mars. Propertiana [A. Otto]. I, 17, 3, lire 'stulto' au lieu de solito; 2, 1, 47, lire: Laus in amore mori, laus altera, si datur, unum Posse frui: fruar o solus amore meo! 2, 5, 27 écrire 'tibi' au lieu de tua. ¶ Arthur Fraenkel, *Die Quellen der Alexanderhistoriker* [H. Crohn]. On peut ne pas partager toutes les opinions de l'auteur, mais son ouvrage est d'une haute importance, il est fait avec le plus grand soin et il doit servir de base pour tous les travaux sur la question. ¶ H. Hesselbarth, *Historisch-Kritische Untersuchungen im Bereiche der dritten Dekade des Livius* [-σ-]. Il faut attendre l'ouvrage complet que promet l'auteur. ¶ A. Vollmer, *Die Quellen der dritten Dekade des Livius* [-σ-]. L'auteur n'a pas démontré que dans la 3ᵉ décade Tite-Live n'ait rien emprunté à Polybe qu'il suit dans la 4ᵉ et dans la 5ᵉ. ¶ *Titi Livi historiarum romanarum liber primus...* by Louis C. Purser [-σ-]. Ouvrage gentil. ¶ E. Gaunauer, *Kritische Bemerkungen zum Texte des Livius* [-σ-]. 19 conjectures ingénieuses et claires sur les livres 2, 6, 7 et 8. ¶ *Titi Livii ab urbe condita libri*, ex recensione Andreae Frigelli, vol. 2, fasc. I, librum XXI continens: — du même, *Epilegomena ad T. Livi librum XXI* [-σ-]. Eloge. Frigell devrait donner une édition complète de Tite-Live. ¶ Ferd. Léonard, *Octavius de Minucius Félix* [Herm. Rönsch]. Quelques critiques, mais l'ouvrage peut être recommandé vivement ¶ J. Schrammen, *Ueber die Bedeutung der Formen des Verbum* [Kohlmann]. Des remarques qui méritent d'être relevées à côté de vues erronées. ¶¶ 22 mars. Propertiana [A. Otto]. Suite, 2, 7, 15, lire: 'Quod mea si vero, etc.'; 2, 9, 28, lire: Hic ubi tum, pro di, perfida, quidve fuit? 2, 22, 48, lire: Cum recipi, quem non noverit, ille putat. ¶ Carl Abel, *Ueber den Gegensinn der Urworte* [Herm. Ziemer]. Soulèvera des objections, mais vue originale. ¶ Cornelius Krieg, *Grundriss der Römischen Altertümer*, 2 Aufl. [P. Brenneke]. Des inexactitudes, mais l'ouvrage a de la valeur. ¶ Ed. Gellens-Wilford, *La famille et le Cursus honorum de l'empereur Septime Sévère* [Herm. Schiller]. Peu de neuf, mais bonne disposition. ¶ *Die Naturgeschichte des Cajus Plinius Secundus*. Ins Deutsche übersetzt und mit Anmerkungen versehen von G. C. Wittstein [D. Detlefsen]. Rien de scientifique, mauvais ouvrage. ¶ *Cornelii Tacili Germania*, erläutert von Hein. Schweiser-Sidler, 4 Aufl. [A. Eussner]. Des améliorations, mais il y a encore à faire pour le commentaire. ¶ Richard Lindemann, *Beiträge zur Charakteristik K. A. Böttigers und seiner Stellung zu J. G. v. Herder* [H. Düntzer]. Très méritoire. ¶¶ 29 mars. Propertiana [A. Otto]. Fin. 2, 24, 3, écrire: 'ingenuis' au lieu de ingenuus; 3, 7, 29, ce vers devient complet si l'on remplace curvae par 'curvate'. ¶ *Aristophanis Thesmophoriazusae* rec. Ad. von Velsen [W. Uckermann]. Eloges. ¶ Ludwig Gurlitt, *Die Briefe Ciceros an M. Brutus in Bezug auf ihre Echtheit geprüft* [J. H. Schmalz]. L'auteur croit à l'authenticité des lettres. ¶ *Titi Livii*

ab urbe condita libri 23, 24, 25. Texte latin publié avec une notice sur la vie et les ouvrages de Tite-Live, des notes critiques et explicatives... par O. RIEMANN et E. BENOIST [-σ-]. Éloges. ¶ Eduard ZELLER, *Grundriss der Geschichte der griechischen Philosophie* [F. Lortzing]. Très bon. ¶ Fried. NITZSCH, *Luther und Aristoteles* [A. B.]. Intéressant. ¶¶ 5 avr. L'état présent des travaux pour le relèvement topographique de l'Attique [ ]. La suite de l'art. est au numéro suiv. Carte indiquant l'état des travaux; résumé du rapport du capitaine Steffen; vicissitudes que les travailleurs ont dû éprouver. ¶ Alexander GRANT, *Story of the University of Edinburgh* during its first three hundred Years [J. Kirkpatrick]. (La suite de l'art. est au numéro suiv.). Analyse de l'ouvrage. Éloges. ¶ Francesco PEREZ, *Sopra Filone Alessandrino e il suo libro detto la sapienza di Salomone* [C. Siegfried]. Nous ne pouvons pas dire si de tels ouvrages sont utiles en Italie, mais pour l'Allemagne ils sont superflus. ¶ *Extracts from Martial* by W. J. SELLAR and G. G. RAMSAY [L. Friedländer]. Suffisant pour les écoles. ¶ V. CASAGRANDI, *La Battaglia di Maratona* [Gust. Hertzberg]. Expose bien que Marathon a été une grande bataille: pour le reste, c'est trop de la fantaisie. ¶ Heinr. NISSEN, *Italische Landeskunde, Erster Band, Land und Leute* [A. Holm]. (La suite de l'article est au numéro suivant.) Ouvrage attendu depuis longtemps et digne de ce qu'on attendait d'un des savants qui connaissent le mieux l'Italie ancienne et moderne; le livre est très scientifique, très instructif et en même temps on le lit sans fatigue. ¶ Ernest CHAVENEAU, *Rome ancienne. Son organisation administrative et militaire, ses monuments*, etc. [Moritz Voigt]. Ouvrage pour les classes. ¶ Richard BOHN, *Olympia, nach den Resultaten der Deutschen Ausgrabungen dargestellt* [Ad. Bötticher]. Éloges. ¶ Thomas H. DYER, *The city of Rome*, 2. éd. [—ς]. N'est plus aujourd'hui au courant. ¶ Hodder M. WESTROPP, *Early und imperial Rome;* or Promenade lectures on the archeology of Rom [—ς]. Rien d'utile. ¶ E. EGGER, *La tradition et les réformes dans l'enseignement universitaire. Souvenirs et conseils* [A. Krohn]. Éloges. ¶¶ 12 av. Carl ABEL, *Ueber den Ursprung der Sprache*, 2 Ausg. [ ]. Expose le système de l'auteur. ¶ *Scholia in Pindari epinicia* ad librorum mss. fidem edidit Eug. ABEL. Vol. 2. Scholia vetera in Pindari Nemea et Isthmia continens [Σ]. Salue avec joie la publication du 1er fasc. d'un ouvrage qui rendra de grands services. ¶¶ 19 av. Propertiana [A. Otto]. 3, 14, 31, écrire 'faciles' au lieu de facies; 4, 1, 97, écrire 'amarae' au lieu de avarae; 4, 5, 29, écrire 'stimulare' au lieu de simulare. ¶ Carl ABEL, *Slavic and Latin*. Ilchester lectures on comparative lexicography... [Herm. Ziemer]. Quatre discussions très intéressantes. ¶ K. THIEMANN, *Kurzgefasste Homerische Formenlehre* [R. Peppmüller]. Des lacunes, mais très utile. ¶ *Orphei Lithica*. Accedit Damigeron de lapidibus. Rec. Eug. ABEL [Georg Knaack]. Éloges, réserves sur la disposition donnée au livre; il est difficile de s'en servir. ¶ E. HOFFMANN, *Studien auf dem Gebiete der Lateinischen Syntax* [G. Landgraf]. Grandes connaissances; l'ouvrage doit être vivement recommandé. ¶ Joh. MERKEL, *Abhandlungen aus dem Gebiete des römischen Rechts*, Heft 2. Ueber die Geschichte der klassischen Appellation [M. Voigt]. N'a pas connu le travail de Cuq (C. R. de l'Ac. des Insc. 27 oct. 3 et 10 nov. 1882). ¶ Georg TREU, *Sollen wir unsere Statuen bemalen* [Chr. B.]. De bonnes choses, mais mal présentées. ¶¶ 26 av. Platon et la musique [R. Westphal]. Long article dont la suite est aux nos des 3, 17, 24 et 31 mai. Importance que Platon attribue à la musique; le philosophe est pour nous sur cette question une autorité aussi grande qu'Aristoxène; deux dialogues surtout sont importants, le Timée et la République. Examen du passage du Timée où Platon représente le Démiurge ordonnant

le monde d'après les lois de la géométrie, de l'arithmétique, de l'harmonie, diverses explications; interprétation des termes ὀνομασία κατὰ δύναμιν, κατὰ φύσιν ou κατὰ θέσιν; elle repose sur ce fait que Platon ne reconnaît comme véritablement hellénique que l'harmonie dorienne; l'harmonie phrygienne, l'harmonie lydienne sont d'origine barbare et des produits de la fantaisie, non de la nature même. ¶ *Xenophons Anabasis*, Für den Schulg. erk. von R. Hansen [J. Sitzler]. Utile. ¶ Wilhem Gemoll, *Untersuchungen über die Quellen, den Verfasser und die Abfassungszeit der Geoponica* [O. Keller]. Résultats importants. ¶ Lucian Mueller, *Quintus Ennius*. Eine Einleitung in das Studium der römischen Poesie [O. Seyffert]. Grand mérite, mais polémique trop agressive, souvent injuste. ¶ E. Pottier, *Quam ob causam Graeci in sepulcris figlina sigilla deposuerint* [A. Furtwängler]. Question très délicate et dont le choix fait honneur à l'auteur. L'explication qu'il donne, ces terres cuites sont des présents qu'on fait aux morts, est juste, mais trop générale. ¶ E. Pottier, *Étude sur les lécythes blancs attiques à représentations funéraires* [A. Furtwängler]. Le grand défaut de l'auteur, c'est de ne pas avoir indiqué quelle place la peinture sur lécythes blancs occupe dans la peinture sur vase en général et de ne pas avoir présenté des données historiques; les résultats les plus importants sont par là compromis. ¶ 3 mai. *Aischylos' Agamemnon*. Erklärt von W. Schneidewin, 2 Aufl. besorgt von O. Hense [Rud. Westphal]. Éloges. ¶ *Sophokles' Werke*. Uebersetzt und eingeleitet von Viktor Pfannschmidt [F. K.]. Le volume contient l'Œdipe Roi, l'Œdipe à Colone, Antigone, Ajax, Électre. Des critiques. ¶ 1. *Euripides' Medea* zum Schulg... versehen von Wolfgang Bauer, 2 Aufl. Durgesehen von N. Wecklein; — 2. *Euripides' Helena* edited with introduction, notes... by C. S. Jerram; — 3. *Euripides, The Hecuba*, A revised text with notes and introduction, by John Bond and Arth. Walpole [Kinkel]. Trois bons ouvrages. ¶ *Thucydide, Morceaux choisis*... par Alfred Croiset [Edm. Lange]. Remarques sur le choix des morceaux; quelques observations sur le commentaire. ¶ Emmanuel l'Olivier, *La Méthode de Platon expliquée par lui-même*: 1re partie. Les atomes [A. Krohn]. Ouvrage ingénieux et bien écrit, mais l'auteur ne connaît pas le vrai Platon. ¶ G. P. Weygoldt, *Die Philosophie der Stoa nach ihrem Wesen und ihren Schicksalen... dargestellt* [A. Krohn]. Recommandable. ¶ *I carmi di Caio Valerio Catullo* tradotti ed annotati dal Pr. Luigi Toldo [R. Westphal]. Des réserves sur la façon dont l'auteur s'est servi des travaux du critique. ¶ *Ovide, les Amours, l'art d'aimer*, etc., par Félix Lemaistre; précédés d'une étude sur Ovide par Jules Janin [O. Harnecker]. Trop insuffisant. ¶ *Phaedri Fabulae Aesopiae* con note italiane di Carlo Fumagalli [O. Harnecker]. Suffisant. ¶ *Pline le Jeune, Choix de lettres* par A. Waltz [Iwan Müller]. La partie consacrée aux "Remarques sur la langue et le style" demande un remaniement complet. ¶ F. G. Brockmann, *System der Chronologie*, unter besonderer Berücksichtigung der jüdischen, römischen, christlichen und russischen Zeitrechnung, sowie der Osterrechnung; — J. Bender, *Notationes criticae ad Eusebii chronologiam* [H. Peter]. Le 1er ouvrage en particulier prête beaucoup à la critique. ¶ Maynz, *Esquisse historique du droit criminel de l'ancienne Rome* [Ryck]. Résumé de choses connues. ¶¶ 10 mai. S. R. James, *Homeri Iliados liber* XVIII [A. Gemoll]. Ouvrage pour les classes. ¶ Hermann Dierks, *De tragicorum histrionum habitu scaenico apud Graecos* [Wecklein]. Du bon. ¶ David L. Margoliouth, *Studia scenica*. Part. I, Sect. I. Introductory study on the text of the Greek dramas. The text of Sophocles' Trachiniae [Christian Muff]. Utile, l'auteur est de l'école qui croit que le texte des tragiques a été presque complètement altéré par les copistes. ¶ Μιχαὴλ Ἀκομινάτου τοῦ Χωνιά-

του τὰ σωζόμενα ἐκδοθέντα ὑπὸ Σπυρίδιωνος Π. Λάμπρου καὶ ὁ ἐν Φλωρεντίᾳ Λαυρεντιακὸς κῶδιξ ὑπὸ Πέτρου Ν. ΠΑΠΑΓΕΩΡΓΙΟΥ [Will. Fisher]. Il résulterait de ce travail que Lampros avait lu assez légèrement le ms. ¶ Carolus Wessely, *Prolegomena ad papyrorum Graecorum novam coll. edendam* [M. Gitlbauer]. Traite une série de questions importantes, grand éloge. ¶ *Sammlung der griechischen Dialekt Inschriften.* Heft 1. Die griechisch-kyprischen Inschriften in epichorischer Schrift von W. Deecke; Heft 2. Die äolischen Inschriften von F. Bechtel (Anhang: Die Gedichte der Balbilla von H. Collitz). *Die thessalischen Inschriften* von Aug. Fick [W. Larfeld]. Cette collection, à laquelle collaborent des hommes comme F. Bechtel, F. Blass, R. Meister, etc., est destinée à rendre de grands services. ¶ F. List, *Die Briefe des Horaz* [G. Faltin]. Traduction en vers allemands, rien de bien bon. ¶ *Roma. Lyrische Dichtungen aus dem römischen Altertum.* In neuen metrischen Uebersetzungen von Carl Bruch [Hugo Magnus]. Bon. ¶ *Ciceros Rede für Sex. Roscius aus Ameria* von G. Landgraf. 2. Kommentar [J. H. Schmalz]. Cette seconde partie est digne de la première; l'ouvrage entier mérite la plus grande approbation. ¶ *Cornelii Taciti histor. liber I*, ed. Car. Meiser [A. Eussner]. Comble une lacune, l'auteur apporte une collation nouvelle du Mediceus. ¶ F. W. L. Schwartz, *Prähistorisch-anthropologische Studien.* Mythologisches und Kulturhistorisches [R. Schröter]. Éloges. ¶ Elard Hugo Meyer, *Indogermanische Mythen.* I. Gandharvenkentauren [K. Bruchmann]. Très recommandé. ¶ R. Cagnat, *Étude historique sur les impôts indirects chez les Romains* jusqu'aux invasions des Barbares [Ryck]. Intéressant. ¶¶ 17 mai. *Aeschyli Agamemnon*, emend. David S. Margoliouth [Wecklein]. Trop grande fantaisie. ¶ *Biographi graeci qui ab Hesychio pendent*, recensuit Iohannes Flach [R. Gropius]. Doute de l'utilité de cette édition, résumé de l'édition critique que l'auteur avait donnée. ¶ Wilhem Nitsche, *Der Rhetor Menandros* und die Scholien zu Demosthenes [Sörgel]. Travail très méritoire; études très approfondies d'un savant éprouvé. ¶ *Flavius Josephus, Jüdische Alterthümer*, übers. von Fr. Kaulen [Paulus Cassel]. Cette deuxième édition aurait dû avoir un caractère plus scientifique. ¶ *Caesaris comm. de B. G.* par C. Ozaneaux, suivie d'un lexique de géographie comparée par O. Mac-Carthy [Rud. Schneider]. De grosses erreurs; qqs remarques justes. ¶ *C. Taciti ab excessu divi Augusti libri*, rec. W. Pfitzner. P. 1. — Du même, *C. Taciti Annales*, für den Schulgeb. erk. 1 Bändchen [Helmreich]. Éloge des deux éditions. ¶ R. Kukula, *De tribus pseudo acronianorum scholiorum recensionibus* [G. Faltin]. Soin et savoir. ¶ Reinhold Dezeimeris, *Études sur le Querolus* [H. Rönsch]. Intéressant; explication vraisemblable. ¶ Joh. Huemer, *Die Epitomae des grammatikers Virgilius Maro* nach dem Fragm. Vindobonense 19556 [Herm. Rönsch]. Éloges. ¶ J. Kaerst, *Kritische Untersuchungen zur Geschichte des zweiten Samniterkrieges* [Herm. Schiller]. Reprend cette idée que, sur ce point, Diodore a suivi de meilleures sources que ne l'a fait Tite-Live; l'auteur est trop radical dans sa démonstration; la vérité est peut-être dans une opinion moyenne. ¶ *Winckelmanns Briefe an seine Züricher Freunde.* Nach den auf Züricher Bibliothek aufbewahrten Originalen... herausg. van Hugo Blumner; — *Winckelmanns Geschichte der Kunst dei Alterthums nebst einer Auswahl seiner kleineren Schriften...* versehen von Julius Lessing [Th. Schreiber]. Éloges. ¶¶ 24 mai. *Sophoclis Electra*, scholarum in usum ed. Frid. Schubert [N. Wecklein]. Éloges; qqs bonnes corrections. ¶ H. Weissenborn, *Die irrationalen Quadratwurzeln bei Archimedes und Heron* [M. Cantze]. Doit être lu par quiconque s'occupe des mathématiques et de leur histoire dans l'antiquité. ¶ *Luciano, Scritti Scelti* brevemente anno-

tati ad uso delle scuole da Ign. Bassi; — *Lucien, Dialogues des morts.* Choisis, disposés progressivement et annotés pour l'usage des classes, par Ed. Tournier [O. Wichmann]. Éloges. ¶ *C. Sallustii B. Cat., B. Jug.* rec. A. Scheindler [C. Knaut]. Sera utile dans les classes. ¶ *C. Sallustii de B. Jug.* für den Schulg. erk. von J. H. Schmalz [Kraffert]. Éloges; quelques observations. ¶ Alfred Biese, *Die Entwicklung des Naturgefühls bei den Römern* [L. Friedländer]. Mauvaise méthode; ouvrage manqué. ¶ G. Fr. Unger, *Kyaxares und Astyages* [Ph. Keiper]. Analyse d'un ouvrage intéressant sous plusieurs rapports; méthode excellente; résultats importants. ¶ G. Uhlig, *Die Stundenpläne für Gymnasien*, Realgymnasien und lateinlose Realschulen in den bedeutendsten Staaten Deutschlands [Ellger]. Éloges. ¶¶ 31 mai. *Plato, The Theaetetus* with a revised Text and english notes by Lewis Campbell [A. Krohn]. Très bon. ¶ Johann Jakobi, *Geist der griechischen Geschichte.* Auszug aus Grotes 'Geschichte Griechenlands'. Nach dessen Tode herausg. von Franz Ruehl [A. Holm]. Peut être utile aux gens du monde. ¶ R. Petersdorff, *Eine neue Hauptquelle des Q. Curtius Rufus* [H. Crohn]. Résultats qui confirment ceux auxquels le critique lui-même était arrivé <cf. R. des R., 7, 23, 37>. ¶ *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie,...* herausg. von W. H. Roscher [Fr. Cauer]. Entreprise importante; observations sur la disposition adoptée; quelques remarques sur les articles parus. ¶ A. Milchhoefer, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland* [Heidenhain]. En somme, ouvrage très remarquable. ¶ A. Horawitz, *Griechische Studien.* Beiträge zur Geschichte des griech. in Deutschland [O. Schepss]. Très utile pour l'histoire de l'humanisme. ¶¶ 7 jn. Sur l'état de la question relative au passage des Alpes qu'Annibal a suivi [Hermann Schiller]. La suite de l'article est aux nos du 14 et du 21 jn. L'auteur examine les diverses explications qui ont été proposées; deux surtout sont importantes : celle de Douglas W. Freshfield (Alpine Journal, vol. 11; août 1883, p. 267-300), concluant pour le col de l'Argentière, et celle de Perrin, colonel d'artillerie (Marche d'Annibal des Pyrénées au Pô, 1883), concluant pour le Petit-St-Bernard; ce dernier ouvrage surtout est d'une haute valeur à cause des connaissances spéciales de l'auteur; il a certainement fait avancer la question, mais elle n'est pas encore résolue. ¶ O. J. Oesterberg, *De structura verborum cum praepositionibus* compositorum quae exstant apud C. Valerium Flaccum, T. Papinium Statium, M. Valerium Martialem [K. E. Georges]. Contribution recommandable pour l'étude de la syntaxe historique. ¶ Albert von Bamberg, *Griechische Schulgrammatik.* 2. Syntax der Attischen Prosa; Moritz Seyffert, *Hauptregeln der griechischen Syntax.* Als Anhang der griech. Formenlehre von Carl Franke. Bearb. von Alb. v. Bamberg, 16e Aufl.; — M. Seyffert et A. v. Bamberg, *Règles fondamentales de la syntaxe grecque.* Trad. sur la 14e éd. allemande par Ch. Cucuel et O. Riemann [Wilh. Nitsche]. Éloge de ces travaux; quelques observations. ¶ R. von Scala, *Der Pyrrische Krieg* [G. Egelhaaf]. Fait une bonne impression; du soin et du savoir, mais un style qui rappelle trop le feuilleton. ¶ Alexander von Warsberg, *Homerische Landschaften* [J. Menadier]. Bon. ¶ J. L. Ussing, *Fra Hellas og Lilleasien i Foraaret*, 1882 [L. B. Stenersen]. Écrit pour le grand public, cependant scientifique; les points traités sont Athènes, Olympie, Pergame, etc. ¶ Wilh. Ad. Becker, *Gallus oder römischen Scenen aus der Zeit Augusts.* Neu bearb. von Hermann Goell [Ryck]. L'ouvrage est mis au courant. ¶ Otto Schrader, *Tier- und Pflanzengeographie im Lichte der Sprachforschung.* Mit besonderer Rücksicht auf die Frage nach der Urheimat der Indogermanen [Gust. Meyer]. Éloges; il n'y a pas de raison

pour chercher l'origine des Indo-Européens ailleurs qu'en Europe. ¶ J. Donaldson, *Culture and Scholarship* [F. Haverfield]. Il peut être utile au lecteur allemand de voir exposé un ordre d'idées auxquelles il n'est pas accoutumé. ¶¶ 14 jn. E. Buchholz, *Die homerischen Realien*. 2 Band : Oeffentliches und privates Leben; 2 Abteilung : Das Privatleben [Hasper]. Quelques critiques, mais l'ouvrage sera des plus utiles; on désirerait moins de néologismes dans la langue de l'auteur. ¶ *Xenophon, The Hieron*, by H. A. Holden; — *Xenophon, The Hiero*. by R. Shindler [H. Hager]. Assez bons. ¶ *Cornelii Nepotis vitae*, ed. Georg Andresen [Gemss]. Éloges; quelques bonnes conjectures; d'autres sont trop violentes. ¶ *C. Taciti vita Agricolae*. Éd. revue sur les meilleurs textes par E. Dupuy; — Du même, *C. Taciti Dial. de oratoribus*; — *Agricola et Germania*, cur. A. C. Firman [Helmreich]. Les deux éd. de Dupuy sont misérables; l'éd. italienne n'a pas de mérite original, mais elle peut être utile. ¶ Anton Marx, *Hülfsbüchlein für die Aussprache der latein. Vokale in positionslangen Silben*. Wissenschaftliche Begründung der quantitätbezeichnungen in dem lateinischen Schulbüchern von H. Perthes [Bouterwek]. Beaucoup d'incertitudes qu'on aurait pu laisser de côté; cependant l'ouvrage marque un progrès dans une question très obscure. ¶ C. A. Ellissen, *Der Senat im Oströmischen Reiche* [R.]. Du bon. ¶ Percy Gardner, *The types of greek coins* [R. Weil]. Cet ouvrage est une preuve nouvelle de l'activité que Ch. Newton a su imprimer aux études archéologiques en Angleterre. ¶ A. Genick, *Griechische Keramik*, 2 Aufl., mit einer Einleitung und Beschreibung von Adolf Furtwaengler [Chr. B.]. Éloges. ¶¶ 21 jn. *Euripidis Fabulae*. Ed. Rud. Prinz. Vol. 1, part. 3. Hecuba [Wecklein]. Il n'y avait pour Hécube rien de bien nouveau à attendre des mss.; l'édition de P. se recommande par la méthode suivie pour mettre à profit les travaux antérieurs et par des corrections nouvelles, quelques-unes excellentes. ¶ Heurg Dunbar, *A complete concordance to the comedies and fragments of Aristophanes* [Ottomar Bachmann]. Travail purement empirique. ¶ A. Ed. Chaignet, *Essai sur la Psychologie d'Aristote* [Fr. Susemihl]. Le défaut capital des œuvres de l'auteur est la prolixité; analyse et critique parfois assez vive de l'ouvrage. ¶ *P. Ovidi Nasonis Fasti*. Schol. in usum ed. O. Guethling [G. Knaach]. L'attente du critique a été trompée; l'ouvrage ne marque aucun progrès. ¶ Rud. Hirzel, *Untersuchungen zu Ciceros philosoph. Schriften*. 1 Th.: De nat. D.; 2 Th. : De fin., de off.; 3 Th. : Acad. priora, Tuscul. [P. v. Gizycki]. Analyse des ouvrages; pour les résultats d'une recherche qui a porté sur des sujets si différents, on ne peut porter un jugement général; ces résultats sont de mérite différent. ¶ *Cicéron, Pro Archia*, p. p. P. Henry [P. Hellwig]. Sans grande valeur. ¶ Th. Bergk, *Kleine philologische Schriften*, herausg. von Rud. Peppmueller. 1 Band. : Zur römischen Litteratur [O. Seyffert]. Publication des plus utiles. ¶¶ 28 jn. G. Perrot et Ch. Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. Bd. 1. L'Égypte; 2. Chaldée et Assyrie; 3. Phénicie, Cypre, Asie-Mineure [A. Preuner]. La suite de l'art. est aux deux numéros suivants. Analyse détaillée des trois livres; éloge complet; si l'ouvrage est terminé comme il a été commencé, il donnera une histoire de l'art antique qui devra être placée au premier rang. ¶ W. C. Green, *The Iliad of Homer with a verse translation* [A. Gemoll]. Laisse aux Anglais le soin d'apprécier le mérite poétique de cette traduction. ¶ H. v. Herwerden, *Commentatio critica in Herodoti libros 1 et 2* [Ad. Bauer]. Ne doit pas être négligé par quiconque s'occupera d'Hérodote. ¶ Victor Egger, *Disputatio de fontibus Diogenis Laertii*, etc. [F. Lortzing]. Des lacunes, mais indique une source importante dont s'est servie Laerce et ouvre la voie pour de nouvelles

recherches. ¶ *Horatius* W. J. Modestowa [H. Haupt]. Édition russe des Satyres pour l'usage des classes; jugement favorable. ¶ A. Pannenborg, *Der verfasser des Ligurinus* [Ant. Zingerle]. Éloges. ¶ K. Seldner, *Das Schlachtfeld von Pharsalus* [Rud. Schneider]. L'auteur est de l'avis de von Göler qui identifie Pharsale avec le Nouveau-Pharsale; il serait à souhaiter que cette hypothèse fût confirmée par des fouilles. ¶ Luigi Bellavite, *Della responsabilità dello Stato* pei danni aventi attinenza causale diretta od indiretta con esso [E. C. Ferrini]. Cette monographie traite surtout du droit romain; éloges. ¶ F. Lampertico, *I diribitores nelle elezioni romane* [E. C. Ferrini]. Beau travail. ¶ Karl Meissner, *Kurzgefasste latein. Synonymik nebst einem Antibarbarus* [Wilh. Nitsche]. La suite de l'article est au numéro suivant. Ouvrage en somme excellent; le critique croit cependant de son devoir d'indiquer de nombreuses corrections à faire. ¶ 1. *Latein. Formenlehre* für Sexta und quinta. Im engen Anschlusse an Ellendt-Seyffert. — 2. A. Kannengiesser, *Lateinischer Lernstoff* für Sexta und quinta. — 3. O. Keller, *Elementarbuch* der lateinischen Formenlehre. — 4. Georg Biedermann, *Latein. Elementarbuch* für die erste Klasse der Lateinschule [Sorgenfrey]. 1. Mauvais. — 2. Des critiques. — 3. Bon. — 4. Sera peu utile. ¶¶ 5 jlt. Mekler, *Lectionum Graecarum specimen* [Karl Jülg]. Conjectures en général arbitraires et d'ailleurs de faible importance. ¶ Maurice Albert, *Le culte de Castor et Pollux en Italie* [W. H. Roscher]. Travail utile et fait avec soin: il faudrait un index. ¶ P. V. N. Myers, *Outlines of ancient History* from the earliest times to the fall of the western Roman empire [Justi]. C'est un résumé; il pourrait cependant être plus scientifique. ¶ D. Antonio Rubió y Lluch, *La expedición y dominacion de los Catalanes en Oriente juzgadas por los Griegos* [H. Wäschke]. Ouvrage fait surtout dans une intention patriotique: cependant l'auteur est au courant. ¶ L. Wiese, *Pädagogische Ideale und Proteste*. Ein Votum [C. Nohle]. Proteste contre la toute-puissance croissante de l'État dans les choses scolaires. ¶¶ 12 jlt. P. R. Wagler, *De Aetna poemate quaestiones criticae* [Ant. Zingerle]. Jugement favorable. ¶ *D. Magni Ausonii opuscula*, rec. C. Schenkl [Hugo Magnus]. Forme la 1re part. du t. 5 des Mon. Germ. hist. Éloge sans réserves. ¶ Chr. Hayser, *Caesaris comm. de B. G. et de B. Civ.* cum praeceptis grammaticis ab eodem scriptore in libris de Analogia traditis comparatis [Rud. Schneider]. Jugement défavorable. ¶ C. A. Dauban, *Récits historiques*. Histoire grecque [Gust. Hertzberg]. Mauvais; l'auteur ignore complètement les résultats auxquels est arrivée la science moderne. ¶ Jurien de la Gravière, *Les campagnes d'Alexandre*; 2. L'Asie sans maître; 3. L'héritage de Darius [Wilh. Geiger]. Trop de rapprochements avec l'histoire moderne; ignorance de travaux qui auraient évité bien des peines à l'auteur. ¶ G. Hertzberg, *Griechische Geschichte* [H. Peter]. Très scientifique; tendance à la sévérité dans les jugements; trop de mots étrangers dans le style. ¶ O. E. Schmidt, *Die letzten Kämpfe der röm. Republik*. Historische Studien, I Teil [H. Peter]. Il faut attendre, pour porter un jugement, la suite de cette publication. ¶ Ernesto Schiaparelli, *Monumenti Egiziani* rivenuti di recente in Roma sull' area dell' Isèo del campo Marzio. — *Lo sfinge di Amasi*, i cenotafi di Nechtharheb, l'obelisco di Ramesse II [B.]. Des critiques, mais la publication des monuments est utile. ¶ W. M. Flinders Petrie, *The Pyramids and temples of Gizeh* [B.]. Résultats négatifs. ¶¶ 19 et 26 jlt. Sur la critique du texte d'Eschyle [N. Wecklein]. Examen sur l'état du texte; les diverses fautes; les secours que nous pouvons avoir; observations sur le texte que devaient lire les Latins, Quintilien, etc. Il fallait avant tout une nouvelle collation des scholies du Medicéus, Vitelli

s'en est chargé; examen de cette collation; qualités que demande la critique d'Eschyle; W. passe en revue des conjectures et explications données par divers savants. ¶ Hans Karl BENICKEN, *Studien und Forschungen* auf dem Gebiete der Homerischen Gedichte und ihrer Litteratur. Das zwölfte und dreizehnte Lied [Rud. Peppmüller]. Grande science, grande finesse et acribie, mais l'auteur est un disciple trop rigoureux de Lachmann. ¶ *Theophanis chronographia*, rec. Carolus de BOOR. Vol. I textum graecum continens [Wäschke]. Très recommandable. ¶ Henri BERGSON, *Extraits de Lucrèce avec un commentaire* [Bouterwek]. Des lacunes; peut cependant être utile à des commençants. ¶ *C. Sallusti Crispi de conj. Cat.* Texte revu et annoté par P. THOMAS [J. H. Schmalz]. Remplacera l'édition de Lallier et pourra être lu utilement en Allemagne. ¶ *M. Tullii Ciceronis de legibus liber* 1, nouv. éd., par Lucien LÉVY [J. H. Schmalz]. Rien à signaler. ¶ M. J. DE LA CHAUVELAYS, *L'art militaire chez les Romains*. Nouvelles observations critiques sur l'art militaire chez les Romains pour faire suite à celles du chevalier Folard et du colonel Gaischardt [Rud. Schneider]. Des erreurs, mais l'ouvrage est composé d'après les sources; en tout cas, l'art avec lequel C. expose ses résultats est digne de tout éloge. ¶ Joh. OVERBECK, *Pompeji in seinen Gebäuden. Altertumer und Kunstwerken*, 4 ein Vereine mit Aug. MAU durchgearbeitete und vermehrte Auflage [Bötticher]. L'ouvrage a beaucoup gagné à la collaboration de Mau. ¶ G. CIVININI, C. ZOLFANELLI e V. SANTINI, *I setti colli, la villa Adriana e l Apollo loro in Roma*, 2e ed. [—ς]. Un rare spécimen d'une naïve fabrication de livres. ¶ MAES, *Vesta e Vestali*. Guida popolare alle odierne scoperte; — R. LANCIANI, *L'Atrio di Vesta con appendice* del C. Giov. Batt. de ROSSI [—ς]. Le 1er ouvrage contient beaucoup d'erreurs et est bien inférieur à celui de Lanciani; analyse détaillée de ce dernier ouvrage; indication des résultats acquis par les nouvelles fouilles. ¶ Maur. ALBERT, *De villis Tiburtinis principe Augusto* [—ς]. Manque de critique. ¶ Herm. ZIEMER, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Komparation* [H. Osthoff]. Des critiques, mais l'ouvrage a de la valeur et l'auteur est dans une bonne voie. ¶ Michel BRÉAL et An. BAILLY, *Les mots grecs groupés d'après la forme et le sens* [H. Ziemer]. Beaucoup de tact et de soin. ¶ Philipp WEBER, *Entwicklungsgeschichte der Absichtssätze*. 4 Abt.: von Homer bis zur Attischen Prosa [G. Vogrinz]. Tiendra une bonne place dans la collection dirigée par M. Schanz. ¶ R. KOHLMANN, *Ueber die Modi des griech. und lat. Verbums in ihrem Verhältnis zu einander* [K. Thiemann]. Exposition claire et ingénieuse; ouvrage à recommander à tous ceux qui s'occupent de grammaire. ¶ Fr. ZAMBALDI, *Metrica greca e latina* [Rich. Klotz]. Des erreurs et des inconséquences, mais l'ouvrage est rigoureusement scientifique. ¶ Paul FRÉDÉRICQ, *De l'enseignement supérieur de l'histoire* [A. Steudener]. Intéressant et fait pour plaire surtout au lecteur allemand. ¶¶ 2 et 9 août. La place du latin dans les écoles supérieures de la Grèce moderne [Ch. B.]. L'étude du latin est presque complètement négligée; l'auteur voit là une cause d'infériorité très grave pour les Grecs dans le domaine des sciences historiques. ¶ Une école normale dans Athènes [χ. χ.] Descr. de l'école; des vices de l'enseignement en Grèce. ¶ La Société Παρναστός [R. Weil]. But de la Société; services qu'elle a rendus à l'archéologie. ¶ Ivan TELFY, *Mittelgriechische versifizierte Romane* [Abel]. Analyse de l'ouvrage. ¶ Ivan TELFY, *Neugriechische Litteraturprodukte* [Abel]. Intéressant. ¶ Α. ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΥ Ἡμερολόγιον τῆς Ἀνατολῆς πολιτειογραφικὸν φιλολογικὸν καὶ ἐπιστημονικὸν τοῦ ἔτους 1884 [Gust. Meyer]. Intéressant. ¶ Κλέων Ρ. ΡΑΓΚΑΒΗΣ, Ὁ καθ' Ὅμηρον οἰκιακὸς βίος [Hasper]. Tout à fait excellent; la comparaison avec les habitudes modernes a été très utile à l'auteur.

¶ Ἡ δικαικὴ φράσις ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς δημώδει ποιήσει ὑπὸ Γεωργίου ΖΑΝΝΕΤΟΥ [Gust. Meyer]. Bon. ¶ *Codicis Ciceroniani bibl. Laurentianae ab H. Lagomarsinio* n° 32 *designati in primo de Oratore libro nova collatio.* Ed. Sp. VASSIS (BASES) [J. Simon]. Les conjectures et les explications laissent beaucoup à désirer. ¶ Π. ΚΑΒΒΑΔΙΑΣ, Ἱστορία τῆς Ἑλληνικῆς καλλιτεχνίας Ad. [Bötticher]. Beaucoup de travail, mais l'auteur n'était pas en état d'écrire une histoire de l'art grec. Μιχαὴλ Σ. ΓΡΙΓΟΡΟΠΟΥΛΟΥ Περιήγησις ἐν Ἑλλάδι [Herm. Haupt]. Suffisant. ¶ Π. Γ. ΚΑΣΤΡΟΜΕΝΟΥ Περιήγησις ἀνὰ τὴν Τροιάδα κατὰ Μάϊον τοῦ 1881 ὑπὸ τοῦ διδάκτορος Ἑρρίκου Σχλίεμαν, μεταφρασθεῖσα ἐκ τῆς Γερμανικῆς; — Du même. Τὰ μνημεῖα τῶν Ἀθηνῶν, ἱστορικὴ καὶ ἀρχαιολογικὴ αὐτῶν περιγραφή [Herm. Haupt]. Ouvrages qui seront utiles aux compatriotes de l'auteur. ¶ Ἡ δίκη τῶν ἐν Ἀργαυστῇ στρατηγῶν ὑπὸ Ἀνδρίου Μ. ΙΔΡΩΜΕΝΟΥ [H. Haupt]. Rien de nouveau. ¶ Ἀχιλλεὺς ΑΓΑΘΟΝΙΚΟΣ, Ὁ Ἄρειος πάγος καὶ οἱ ἐφέται [William Fischer]. Simple vulgarisation. ¶ Β. ΨΙΛΑΚΗ, Τὰ κατὰ τὴν Δῆλον, τὴν ἴδρυσιν καὶ πρόοδον τῆς Ἑρμουπόλεως καὶ τοῦ γυμνασίου αὐτῆς πραγματευθέντα ἐν λόγῳ ἐκφρασθέντι κατὰ τὴν ἔναρξιν τῶν ἐνιαυτῶν τοῦ γυμνασίου Σύρου γενικῶν ἐξετάσεων [H. Haupt]. De la chaleur et du mouvement. ¶ Mondry BEAUDOUIN, *Qui l Korais de neohellenica lingua senserit* [Gust. Meyer]. Eloges. — Du même, *Étude du dialecte chypriote* moderne et médiéval [Gust. Meyer]. Soigné et scientifique. ¶ Φερδινάνδου Γρεγοροβίου Ἀθηναῖς, ἱστορικὸν διήγημα. Μετάφρασις Σπυρίδωνος Π. ΛΑΜΠΡΟΥ [William Fischer]. Bonne traduction de l'ouvrage de Gregorovius. ¶ ΚΟΥΛΟΥΡΙΩΤΗΣ, Α. Ἰ., Ἀλβανικὸν Ἀλφαβητάριον κατὰ τὸ ἐν Ἑλλάδι ὁμιλούμενον ἀλβανικὸν ἰδίωμα ἐκκαθαρισθὲν καὶ ἐπιδιορθωθὲν [Gust. Meyer]. Utile, mais des lacunes. ¶¶ 16 août. Polybe ou Tite-Live [G. Faltin]. La suite est au numéro suivant. Défend contre F. Voigt l'opinion qu'il avait soutenue (Rhein. Mus., 1884, p. 260) que, pour la bataille de Trasimène, c'est Tite-Live et non Polybe qui indique le mieux la disposition des lieux. ¶ Lucian MUELLER, *Luciliana* [J. M. Stowasser]. N'est qu'une occasion de polémique violente contre Vahlen. ¶ *Caesaris de B. G. comm. libri.* Ed. par CONSTANS et DENIS [Rud. Schneider]. Critiques. ¶ Siegmund PREUSS, *Vollständiges Lexikon zu den pseudo-cäsarianischen Schriftwerken* [G. Landgraf]. Tout à fait scientifique. ¶ G. LAFAYE, *De poetarum et oratorum certaminibus apud veteres* [E. Hiller]. Des critiques. ¶ H. MATZAT, *Römische Chronologie* [L. Holzapfel]. La suite de l'article est au numéro suivant. Un tel travail serait le bienvenu s'il faisait faire un progrès à la question; malheureusement, ce n'est pas le cas; l'auteur ne manque ni d'habileté à trouver des combinaisons, ni de finesse, mais la méthode est mauvaise; à l'aide des hypothèses les plus hardies et les plus compliquées, il fait une construction complètement inacceptable du calendrier romain. ¶ Ernst HERZOG, *Geschichte der römischen Staatsverfassung.* Erster Band: Konigszeit und Republik [Herm. Schiller]. Excellente disposition, études approfondies, vues personnelles. ¶ H. OSTHOFF, *Schriftsprache und Volkssmundart* [H. Ziemer]. Excellent. ¶ E. TOURNIER, *Clef du vocabulaire grec* [E. Bachof]. Reconnaît que l'ouvrage est fait en général avec soin, mais discute le procédé employé et doute de l'utilité pratique. ¶ *Archiv für latein. Lexicographie und Grammatik*, her. von Eduard WOELFFLIN [Herm. Ronsch]. Grands éloges; puisse l'entreprise, un moment arrêtée par la mort d'un collaborateur de W., Gust. Löwe, arriver à bonne fin. ¶¶ 23 août. Guil. BARTOS, *Essai sur la poésie philosophique en Grèce*: Xénophane, Parménide, Empédocle [F. Lortzing]. Pas de méthode; qqs erreurs. ¶ Ferd. ANTOINE, *De casuum singulari Vergiliana* [Gebhardi]. Souhaite que ce travail obtienne, dans le pays de l'auteur, autant d'estime qu'il en obtiendra en Allemagne. ¶ *Cornelii Nepotis vitae* schol. in usum rec. Andreas WEIDNER [Gemss]. Suffisant. ¶ *Cornelius Nepos,*

Für den Schulg. her. von Gustav Gemss [P. Hirt]. Bon. ¶ L. O. Broecker, *Moderne Quellenforscher und antike Geschichtsschreiber* [A. Steudener]. L'auteur conteste la méthode de la science historique moderne. ¶ Fr. Ohlenschlayer, *Prähistorische Karte von Bayern.*—Du même, *Schriften über Urgeschichte von Bayern*, und die Zeit der Römerherrschaft daselbst [C. Mehlis]. Éloges. ¶ E. Waldmann, *Der Bernstein im Altertum*, Eine historisch-philologische Skizze [J. H. Schmidt]. Beaucoup de soin. ¶ W. Brambach, *Hülfsbüchlein für latein. Rechtschreibung*, 3 Auf. [C. Wagener]. Aucune amélioration. ¶ Ern. Appel, *De genere neutro intereunte in lingua latina* [Herm Rönsch]. Sujet intéressant et bien traité. ¶¶ 30 août. Sur la syntaxe historique de la langue latine [J. H. Schmalz]. S'occupe surtout des travaux et de la méthode de Dräger et de Ziemer. ¶ *Eschyle*, *Prométhée enchaîné*, par H. Weil; du même, *les Perses* [Wecklein]. Bien des remarques et des corrections dignes d'être signalées. ¶ H. V. Kleist, *Plotinische Studien.* 1 Heft, *Studien zur 4. Enneade* [Fried. Kirchner]. Soigné et ingénieux. ¶ O. Crusius, *Analecta critica ad Paroemiographos graecos.* Accedunt excerpta ex Demone περὶ παροιμιῶν, Grammatici incerti fragmentum paroemiographicum [Jungblut]. Travail remarquable qui ouvre à la recherche un champ très vaste inconnu jusque-là. ¶ *T. Macci Plauti comoediae.* Rec. Frid. Ritschelius. Ed. altera. T. 2, fasc. 5. *Poenulus*, rec., Ritschelii schedis adhibitis, G. Goetz et G. Loewe [O. Seyffert]. Suite de l'art. au n° suivant. Examen détaillé, mérites des deux volumes, grands éloges. ¶ *Taciti Annalium libri.* Ed... by Henry Furneaux [G. Helmreich]. Utile pour les classes. ¶ Fried. Christoph Poetter, *Die Geschichte der Philosophie im Grundriss*, 2 Auf. [Fr. Susemihl]. Des obscurités et des erreurs, mais l'ouvrage est utile. ¶ *Lezioni di antichità greche e romane* dettate da un professore governativo di 4ª classe ginnasiale; — 2. G. Demichelis, *Istituzione di antichità greche* per uso delle scuole ginnasiali; — 3. C. Fumagalli, *Nozioni elementari sulle antichità private greche e romane* ad uso della classe 3ª dei ginnasi [Winchler]. L'étude des antiquités grecques et romaines vient d'être introduite dans les gymnases : de là les trois manuels de Fumagalli, de Demichelis et d'un professeur anonyme ; le meilleur est certainement celui de Fumagalli. ¶ Guil. Caland, *De nummis M. Antonii IIIviri* vitam et res gestas illustrantibus commentatio [Aug. Chambalu]. Analyse détaillée. ¶ E. Kurtz u. E. Friesendorff, *Griechische Grammatik*, 3 Auf. [μ]. Bon, mais il y a encore des parties à améliorer. ¶ Ferd. Hand's *Lateinisches Uebungsbuch...* 3 Aufl. Vollständig neu bearbeitet von Heinr. Ludwig Schmitt [Sorgenfrey]. Très utile. ¶¶ 4 sept. Sur l'histoire de l'architecture grecque [E. Fabricius]. Suite au n° suivant. L'auteur examine l'ouvrage d'Auguste Choisy, *Études épigraphiques sur l'architecture grecque*, en insistant sur la partie de l'ouvrage qui traite de l'Arsenal de Philon et de l'Erechthéion. ¶ *Xénophons Anabasis.* Für den Schulg. erk. von R. Hansen, 3 Band, Buch 6 und 7 [J. Sitzler]. Des critiques. ¶ Adolf Matthias, *Kommentar zur Xenophons Anabasis*, Heft 2, Kommentar zu Buch 2, 3, 4 [W. Vollbrecht]. A quelques doutes sur l'utilité de l'ouvrage ; série d'observations. ¶ H. Usener, *Organisation der wissenschaftlichen Arbeit* [F. Lortzing]. Tableau bien fait et utile pour l'histoire de la science; l'auteur, après avoir traité la question dans l'antiquité, devrait la traiter pour les temps modernes. ¶ Max Sartorius, *Die Entwicklung der Astronomie den Griechen* bis Anaxagoras und Empedokles, in besonderem Anschluss an Theophrast [H. W. Schäfer]. Travail difficile, très bien fait. ¶ Otto Keller, *Der saturnische Vers als rythmisch erwiesen* [Rud. Westphal]. Explication nouvelle basée sur le principe de l'accentuation. ¶ Charles S. Halsey, *An Etymology of Latin*

und Greek [J. H. Heinr. Schmidt]. Bon. ¶ Ernst Schulze, *Adumenta Latinitatis*, Grundzüge des lateinischen Stils... [Franz Müller]. Recommandé. ¶¶ 13 sept. *Homers Odyssee* herausg. von J. U. Faesi. I. Gesang. 1-6. 8 Aufl. besorgt von G. Hinrichs [A. Gemoll]. Amélioration. ¶ *Homers Odyssee*. Schulausgabe von K. F. Ameis, Gesang. 13-18; 7 Aufl. besorgt von C. Hentze [A. Gemoll]. Va toujours en s'améliorant. ¶ *P. Vergilii Maronis Aeneis*... für den Schulg. von Oskar Brosin [Carl Schaper]. Suite au numéro suiv. Le commentaire ne répond pas aux exigences indiquées par l'auteur lui-même. ¶ *Internationale Zeitschrift* für allgemeine Sprachwissenschaft her. unter Mitwirkung verschiedener Gelehrten von F. Techmer [H. Ziemer]. Puisse l'entreprise réussir! ¶ Karl Krumbacher, *Beiträge zu einer Geschichte der griechischen Sprache* [Gust. Meyer]. Eloges. ¶ *Monumenta tachygraphica codicis Parisiensis Latini* 2718. Transcripsit, adnotavit edidit Guilelmus Schmitz [M. Gitlbauer]. Rend un très grand service. ¶ Gaston Maspero, *Guide du visiteur au musée de Boulaq* [B.]. Éloges. ¶¶ 20 sept. Mélanges [H. Rönsch]. Antlare et anclare; ces deux verbes ne différaient que par la phonétique, le sens était le même. Dans le fragment cité par Seb. Dehners (Hadriani reliquiae, Bonn, 1883). Aa p. 6 sq. au lieu de Alleti... lire Alleios. ¶ Ed. Kammer, *Homerische Vers- und Formlehre* [R. Peppmüller]. Quelques observations. ¶ *Antigone, tragédie de Sophocle*... par G. Nicolas [H. Müller]. Eloges. ¶ *Théâtre d'Aristophane*, trad. française d'A. Ch. Brotier, rev. et corr. par L. Humbert [Fr. Witten]. La traduction peut suffire pour le grand public, le reste, introduction, notices, remarques, est mauvais. ¶ *Plato, the Phaedo*, ed... by Ro. D. Archer-Hind [Lewis Campbell]. Excellent. ¶ Alb. v. Kampen, *Descriptiones nobilissimorum apud classicos locorum. Series* 1. Quindecim ad Caesaris de bello Gallico commentarios tabulae [Rud. Schneider]. Rendra service. ¶ M. Seyfferts, *Uebungsbuch zum Uebersetzen aus dem Deutschen in das Griechische* durchgesehen... von A. von Bamberg. Zweiter Teil. 8 Aufl. [W. Vollbrecht]. Beaucoup de changements. ¶ Chatelain, *Lexique latin-français* à l'usage des cand. au baccalauréat ès-lettres, 2e éd.; F. Jacob, *Lexique étymologique latin-français* [P. Dettweiler]. Le 1er ouvrage ne peut être original, il est au courant; le 2e donne une singulière idée de l'état des études philologiques et grammaticales en France. ¶ K. A. Schmidt, *Geschichte der Erziehung von Anfang an bis auf unsere Zeit*. Erster Band. *Die vorchristliche Erziehung* bearbeitet von K. A. Schmid und G. Baur [G. Schepss]. La publication entreprise par Schmid avec le concours de divers savants, s'adresse au grand public, elle peut être recommandée. ¶¶ 27 sept. Remarques critiques sur César, Commentaires de la guerre des Gaules [Wilhelm Paul]. La suite est aux deux numéros suivants. Explication et correction d'une série de passages. ¶ E. Piccolomini, *Sulla morte favolosa di Eschilo, Sophocle, Euripide, Cratino, Eupoli* [Karl Jülg]. Les récits qu'on a faits sur la mort de ces personnages sont de pures légendes dont l'origine doit être rapportée à l'ancienne comédie et en particulier à Aristophane. ¶ Ernestus Maass, *Analecta Eratosthenica* [Georg Knaack]. Contribution excellente pour la connaissance de la littérature alexandrine. ¶ *Q. Horatius Flaccus*, rec... Jo. Cas. Orellius. Ed. min. sextam post Baiterum cur. Guil. Hirschfelder, vol. 2. Satirae, Epistulae. Ars. poetica [O. Faltin]. Revision très soignée et mise bien au courant. ¶ *Cornelius Tacitus* erklärt v. K. Nipperdey. 1 Bd. 8 Aufl. bes. von G. Andresen [G. Helmreich]. Des changements dans le texte. ¶ *Cornelii Taciti Annales* ... erklärt von W. Peitzner [Helmreich]. Sera utile dans les classes, méthode absolument conservatrice. ¶ *Etruskische Forschungen und Studien* von W. Deecke und C. Pauli. 3 Heft : Die etrus-

kischen Zahlwörter von C. Pauli. 4 Heft : Beiträge zur Erforschung der etruskischen Sprache von S. Bugge. 5 Heft : Die etruskischen Bilinguen [G. Meyer]. Éloges. ¶ Theod. Bergk, *Beiträge zur römischen Chronologie* her. von Gustav Hinrichs [L. Holzapfel]. Analyse. ¶ G. C. Mezger, *Ausgewählte Schulreden* herausg. von Fred. Mezger [Δρ.]. Bonne publication. ¶¶ 4 oct. *Scholia in Pindari epinicia* ad librorum mss. fidem ed. Eug. Abel. Vol. 2, Scholia vetera in Pindari Nemea et Isthmia continens, fasc. 2 et 3 [M. Schmidt]. L'amélioration apportée au texte des scholies est très considérable, malheureusement on acquiert la certitude que les scholies ne servent ici presque à rien pour la constitution du texte du poète. ¶ *Res gestae divi Augusti.* Ex monumentis Ancyrano et Apolloniensi iterum ed. Th. Mommsen [Wilhelm Nitsche]. La plus importante de toutes les inscriptions latines est éditée comme elle méritait de l'être. ¶ B. Haussoullier, *La vie municipale en Attique* [H. Bürmann]. Soigné et clair. ¶ A. Probst, *Beiträge zur latein. grammatik* [Schweizer-Sidler]. Du bon et du mauvais. ¶ Bursian, *Geschichte der klassischen Philologie in Deutschland* von den Anfängen bis zur Gegenwart [E. Heitz]. Indique qqs rectifications, mais l'ouvrage est d'une utilité incontestable. ¶ L. Stein, *Die innere Verwaltung.* 2. Hauptgebiet. Das Bildungswesen. 2. Teil. Das Bildungswesen des Mittelalters, Scholastik., Universitäten, Humanismus, 2e Aufl. [R. Hartfelder]. Difficile à lire mais doit être recommandé à quiconque s'occupe d'éducation. ¶¶ 11 oct. *Q. Horatii Flacci carmina* ed. by T. E. Page [G. Faltin]. Ordinaire. ¶ *Caesaris comm. de B. G...* erk. von Rud. Menge, 2 [Rud. Schneider]. Méthode qui supprimerait toute activité, toute initiative chez l'écolier. ¶ Fidel Fita, *Epigrafia Romana* [F. Haug]. Recueil d'articles publiés dans le bulletin de l'Académie d'histoire de Madrid. ¶ Félix Robiou, *Les institutions de la Grèce antique* [H. Bürmann]. Néglige les inscriptions. ¶ Robert Brown, *Eridanus : River and constellation* [Georg Knaack]. On a fait à ce livre un succès de réclame; comme méthode et résultat, c'est un ouvrage manqué. ¶ Hempel, *Lateinischer Sentenzen- und Sprichwörter-Schatz;* G. H. Opsimathes, ΓΝΩΜΑΙ *sine thesaurus sententiarum* et apophthegmathum ex script. Graecis praecipue poetis [H. Genthe]. Le premier ouvrage est destiné aux classes, il est bon; le second semble destiné au grand public et il n'est pas sans mérite. ¶ C. Paucker, *Vorarbeiten zur lateinischen Sprachgeschichte,* herausg. von H. Roensch [H. Schnorr v. Carolsfeld]. Souvent des procédés contestables; mais le livre sera utile aux linguistes et aux latinistes. ¶ R. F., *Die Irrwege der gymnasiallehrmethode.* Ein offenes Wort an alle die es angeht [Δρ.]. S'étonne qu'on se soit occupé de cet écrit. ¶¶ 18 oct. L'Acropole de Rhamnonte [G. J. Schneider]. Discussion sur le terrain et sur les ruines, examine le point si les murs ont été construits d'après un plan uniforme. ¶ *Die tragödien des Sophokles* von N. Wecklein, *Die Trachinierinnen* [Heinr. Müller]. Éloges, conteste quelques corrections et explications. ¶ H. Merguet, *Lexicon zu den Schriften Cäsars und seiner Fortsetzer;* — H. Meusel, *Lexicon Caesariarum,* fasc. 1 [Rud. Schneider]. Le 1er ouvrage ne peut être considéré que comme un travail préparatoire, lequel a encore besoin d'une revision sérieuse; le 2e promet d'être un des chefs-d'œuvre de la lexicographie. ¶ F. Eyssenhardt, *Hadrian und Florus* [W. Soltau]. Bon. ¶ C. Lampe, *Die Athenische Kriegstriere* [Herbst]. Quelques bonnes choses. ¶ Julius Jung, *Leben und Sitten der Römer in der Kaiserzeit.* C. A. Dauban, *Récits historiques. Histoire romaine* [ς]. Éloges. ¶ B. Delbrueck, *Einleitung in das Sprachstudium* [Chr. Bartholomae]. Cette seconde édition ne présente que peu de changements. ¶ Heinrich Koziol, *Lateinische Schulgrammatik;* du même, *Lateinisches*

Uebungsbuch [Paul Hellwig]. Pour la grammaire, la morphologie laisse à désirer. ¶ P. W. Forchhammer, *Zur Reform des höheren Unterrichtswesens* [Δε]. Le 'Nestor de la science des Antiquités en Allemagne' demande une réforme du haut enseignement : entre autres critiques qu'il lui adresse, il lui reproche de donner trop d'importance à la linguistique et en particulier à la linguistique non classique. ¶¶ 25 oct. *Aristoxenus von Tarent, Melik und Rhythmit* übers. und erkl. durch R. Westphal [E. v. Stockhausen]. Suite au numéro suiv. Examen critique des trois Harmonies d'Aristoxène dont nous possédons des fragments; leur importance : les écrits du philosophe de Tarente ont pour l'esthétique musicale l'importance que la poétique d'Aristote a pour toute la littérature européenne. ¶ *Institutionum graeca paraphrasis Theophilo Antecessori vulgo tributa* ad fidem librorum mss. rec., prolegomenis, notis criticis, versione latina instruxit E. C. Ferrini. Accedit epistula C. E. Zachariae a Lingenthal. Pars prior [J. B. Télfy]. Un livre qui est le bienvenu; quelques lacunes. ¶ Carl. Mueller, *De nonnullis doctrinae gnosticae vestigiis* quae in quarto evangelio inesse feruntur dissertatio [Th. Ziegler]. La question n'est pas résolue, comme le croit l'auteur. ¶ J. Pomjalowski, *Sbornik gretscheskichlatinskich nadpisei Kawkasa* [Herm. Haupt]. Ce corpus des inscriptions grecques et latines du Caucase fait naître le désir qu'un archéologue russe s'occupe sérieusement de recueillir et d'éditer les inscriptions anciennes de ce pays. ¶ *Ausgewählte Komödien des T. Maccius Plautus*, erk. von Julius Brix, Zw. Bd. *Captivi*, 4 Aufl. [O. Seyffert]. Ed. encore améliorée. ¶ *C.* (sic!) *Taciti Historiarum libri* 5. Ed. revue par E. Dupuy [A. Eussner]. Critiques. ¶ M. Duncker, *Geschichte des Altertums, Neue Folge. Erster Band* (des Gesamtwerkes. Bd. 8) [A. Holm]. Suite au numéro suivant. Ce volume est consacré à l'histoire de la Grèce jusqu'à la mort de Cimon. Une des œuvres les plus importantes qui aient été écrites sur l'histoire ancienne. ¶ Hermann Reuchlin, *Regeln über die Behandlung der Dass-Sätze im Lateinischen* [P. Hellwig]. Méritoire malgré quelques lacunes. ¶¶ 1er nov. *Sophoclis Philoctetes* ed. Frid. Schubert [Wecklein]. Discute qqs unes des conjectures de l'auteur. ¶ *Anthologie aus römischen Dichtern mit Ausschluss von Vergil und Horaz*, ausgewählt, von Herm. Bender [K. P. Schulze]. Critiques nombreuses sur le choix trop étendu des extraits et sur les explications données par l'auteur. ¶ Ignaz Prammer, *Schulwörterbuch zu Cäsars Comm. de B. G.* [Rud. Schneider]. Du bon. ¶ Felice Ramorino, *Frammenti filologici*. I. La poesía in Roma nei primi cinque secoli [F. Haverfield]. Rien de neuf, mais non sans intérêt. ¶ Manuel Sales y Ferré, *Compendio de Historia universal* [Ferd. Justi]. Eloges. ¶ Théod. Ortvay, *Magyarország régi vizrajza a XIII-ik szzázad végeig* [A.]. Ouvrage très important sur l'hydrographie de la Hongrie jusqu'à la fin du 13e siècle; beaucoup de soin. ¶¶ 8 nov. Chr. Heimreich, *Das erste Buch der Ilias und die Liedertheorie* [Heinr. Düntzer]. Conteste l'explication proposée. ¶ *Anonymi in Aristotelis Sophisticos Elencos paraphrasis* ed. Michael Hayduck [-λ-]. Cet ouvrage forme la 4e partie du tome 23 des Commentaires sur Aristote publiés par l'Académie de Berlin; quelques observations du critique. ¶ Karl Schirmer, *Ueber die Sprache des M. Brutus in den bei Cicero überlieferten Briefen* [G. H. Schmalz]. De très fines remarques, mais la question de l'authenticité des lettres ne peut être encore résolue. ¶ *Eutropi breviarum ab urbe condita*, éd. Carolus Wagener [R. Bitschofsky]. Fait faire un progrès décisif à la critique du texte. ¶ Enrico Cocchia, Studj latini [A. Eussner]. Du mérite. ¶ Eug. Talbot, *Histoire de la littérature romaine* [J. Peters]. Rien de neuf. ¶ François Lenormant, *Monnaies et médailles* [Rud. Weil]. Bon résumé.

¶ Figuières, chanoine, *De la culture de la vigne chez les anciens à propos de la reconstruction de nos vignobles* [Rud. Peppmüller]. N'enrichit pas la science. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *Cours de littérature celtique*. 2. Le cycle mythologique irlandais et la mythologie celtique [H. Stending]. Très intéressant et très bien exposé. ¶¶ 15 nov. *Die böotischen Inschriften* von R. Meister [W. Larfeld]. 3e fasc. de la collection des inscriptions dialectales grecques entreprise par Herm. Collitz. Le critique dit que si le texte des inscr. publiées est amélioré, notre connaissance du dialecte de Béotie n'a rien gagné et cela par un défaut de méthode de l'auteur. ¶ *La tavola di Cebete* per cura di Giuseppe Barone [K. K. Müller]. Ne rendra aucun service. ¶ Paul Uhle, *Quaestiones de orationum Demostheni falso additarum scriptoribus*, pars 1a [W. Nitsche]. L'auteur s'occupe des discours 35, 43, 46, 50, 52, 53, 59. Travail très soigné. ¶ J. Schaefler, *Die sogenannten syntaktischen Gräcismen* bei den augusteischen Dichtern [J. H. Schmalz]. Une des meilleures monographies qui aient été écrites dans ces derniers temps sur la grammaire. ¶ *C. Julii Caesaris B. G.* it. rec. B. Dinter [Rud. Schneider]. Améliorée. ¶ *Commentationes philologae in honorem Aug. Reifferscheidii scripserunt discipuli pientissimi* [Georg Knaack]. Courte analyse des divers travaux. ¶ Jacques Nonell, *Traité de la quantité prosodique* et de la formation des mots latins, trad. de l'espagnol par J. Vandengheyn [C. Harnecker]. A recommander pour les collèges. ¶ Honoré Campana, *Étude historique et juridique sur le colonat et le servage* [G. Zippel]. Analyse détaillée, appréciation favorable. ¶ K. Hartfelder, *Deutsche Uebersetzungen klassisches Schriftsteller aus dem Heidelberg Humanistenkreis* [Anton Zingerle]. Éloges. ¶ Aurel Baszel, *Das Studium der alten Klassiker* als einer der Hauptfaktoren unserer allgemeinen Bildung [E. Abel]. Eloges. ¶¶ 22 nov. Jules Girard, *Études sur la poésie grecque* [E. Hiller]. Des appréciations fines et justes. ¶ *Thucydide*, extraits par M. J. Bebin [Fried. Kiel]. « Le seul plaisir que j'ai éprouvé, dit le critique, c'est de retrouver très souvent sous des habits étrangers, une ancienne connaissance, Classen, que l'auteur se garde bien de nommer. » ¶ *Ovide, Morceaux choisis des Métamorphoses, des Fastes et des Tristes*, par A. Cuvillier; G. Bréton; *Metam. libros Ovidius quo consilio susceperit, qua arte perfecerit* [G. Knaack]. Relève des erreurs dans les deux ouvrages. ¶ Henri Goelzer, *Étude lexicographique et grammaticale de la latinité de St Jérôme* [J. H. Schmalz]. On ne peut porter sur ce livre qu'un jugement hautement favorable; l'auteur a su donner un tableau animé et achevé de la langue de St Jérôme. ¶ *Salviani presbyteri Massiliensis opera*, rec. F. Pauly [-i-]. Forme le 8e volume du Corpus script. eccl.; éloges. ¶ Louis Ménard, *Histoire des anciens peuples de l'Orient* [Heinr. Brugsch]. Légèreté et insuffisance. ¶ G. F. Schoemann, *Antiquités grecques* trad. de l'allemand par C. Galuski, tome 1 [H. Lipsius]. Le livre n'est pas mis au courant. ¶ Diomede Pantaleoni, *Dell'auctoritas patrum* ed a chi appartenesse nei primi quatro secoli di Roma; du même, *Dell' auctoritas patrum* nell' antica Roma sotto le sue diverse forme [W. Soltau]. Connaissances insuffisantes, quelques remarques justes. ¶ Ch. Bayet, l'*Art Byzantin* [Ad. Bötticher]. Appréciation favorable. ¶ Ch. Rabany, *Les Schweighäuser*. Biographie d'une famille de savants alsaciens d'après leur correspondance inédite [E. Heitz]. Qqs lacunes et qqs erreurs. ¶ Marie Cas. Ladreyt, *L'instruction publique en France et les écoles américaines* [Karl Schirmer]. Des critiques. ¶ J. C. Vollgraff, *L'essence et la méthode de la philologie classique* [Δρ]. Discours d'ouverture, éloges. ¶¶ 29 nov. Mélanges [H. Rönsch]. Le substantif 'cumulare', — d'où est dérivé le mot 'suppetiae'? — trois synonymes de 'restiarius' et 'restio'; — La forme

pronominale 'ipsi per'. ¶ W. Christ, *Zur Chronologie des altgriechischen Epos* [H. Düntzer]. Suite au numéro suivant. Analyse détaillée de l'ouvrage. ¶ Aug. Gehring, *Griechisches Elementarbuch zur Einführung in die Homerlektüre* [R. Peppmüller]. Disposition contestable. ¶ *Euripides Iphigenie bei den Tauriern*, versehen von Wolfg. Bauer, zweite Aufl. durchgesehen von N. Wecklein [Gottfried Kinkel]. Excellent. ¶ Ch. Tissot, *La campagne de César en Afrique* [Rud. Schneider]. Grands éclaircissements apportés à la question. ¶ Ed. Meyer, *Geschichte des Alterthums*, erster Band, Geschichte des Orients bis zur Begründung des Perserreichs [Ad. Holm]. Enrichit la littérature historique. Comparaison avec l'ouvrage de Maspero. ¶ Julius v. Pflugk-Hartung, *Perikles als Feldherr* [G. Hertzberg]. Fait des réserves sur la thèse de l'auteur que Périclès a été un général incapable. ¶ Paul Natorp, *Forschungen zur Geschichte des Erkenntnisproblems im Altertum. Protagoras, Demokrit, Epikur und die Skeptiker* [F. Lortzing]. Traite la question au point de vue historique; appréciation en somme favorable. ¶ Ed. Woelfflin, *Archiv für lateinische Lexikographie* [Herm. Ronsch]. Eloges de la publication. ¶¶ 6 déc. Petrus Bastgen, *De Demosthenis Midiana* [Emil Rosenberg]. Thèse ingrate et insoutenable défendue avec talent, nous attendons l'auteur sur de meilleurs sujets. ¶ *P. Ovidi Nasonis carmina in exilio composita*, Tristium libri, Ibis, Epistulae ex Ponto, Halieutica, rec. Otto Guethling : *P. Ovidius Naso* ex iterata R. Merkelii recognitione. Vol. 3. Tristia, Ibis, Ex Ponto libri, Fasti [G. Knaach]. Beaucoup de critique sur le 1er ouvrage; le 2e est méritoire, qqs lacunes, pas d'apparat critique, etc. ¶ *M. Tullii Ciceronis opera rhetorica* rec. W. Friedrich, vol. I. Continens libros ad Herennium et de inventione [G. Simon]. Qqs observations mais l'ouvrage est fait d'une façon scientifique. ¶ Ern. Siecke, *De Niso et Scylla in aves mutatis* [W. H. Roscher]. Recherche pénétrante, interprétation complète du mythe. ¶ Julius Beloch, *Die Attische Politik seit Perikles* [A. Holm]. La première partie de l'ouvrage est toute d'exposition, dans la seconde il y a une recherche conduite avec beaucoup de sagacité et de savoir. ¶ Günther Alex. Saalfeld, *Die Lautgesetze der griechischen Lehnwörter im Latein.* nebst Hauptkriterien der Entlehnung [Ronsch]. Instructif et bien disposé. ¶¶ 13 déc. Campagne d'Hannibal en Campanie en 217 [F. Voigt]. Suite aux deux numéros suivants. Veut surtout montrer que c'est Polybe qu'il faut suivre ici et non Tite-Live. ¶ *Dionysii Thracis Ars grammatica* ed. Gust. Uhlig. Praemissae sunt praeter prolegomena : Adalberti Merxii de versione Armenica disputatio atque Syrii interpretis lectiones [Ric. Schneider]. Ouvrage que l'on ne saurait assez louer. ¶ *Römische Elegiker*, eine Auswahl aus Catull, Tibull, Properz und Ovid bearbeitet von K. P. Schulze [O. Harnecker]. Suite de l'article au numéro suivant. Cette seconde édition a été améliorée mais non au point qu'on puisse dire si l'anthologie de S. l'emporte sur celle de Jacoby parue dans ces derniers temps. ¶ *Glossae nominum* ed. Gustavus Loewe. Accedunt ejusdem opuscula glossographica collecta a Georgio Goetz [K. E. Georges]. L'éditeur s'est très bien acquitté de sa tâche. ¶ J. Gantrelle, *Étude littéraire sur la disposition des mots dans la phrase latine* [H. Ziemer]. Bonne exposition. ¶ Carl Abel, *Sprachwissenschaftliche Abhandlungen* [H. Ziemer]. Eloges. ¶ Adolf Trendelenburg, *Die Laokoongruppe und der Gigantenfries des Pergamenischen Altars* [H. Dütschke]. Le rapprochement des deux œuvres est vraisemblable. ¶¶ 20 déc. J. Suter, *Homerische Probleme und Losungsversuche* [Karl Frey]. Dissertation très audacieuse. ¶ J. Prammer, *Zur Lexikographie von Cäsar de bello gallico* [Rud. Schneider]. Ecrit de polémique, l'auteur a généralement raison. ¶ David Mueller, *Abriss der*

allgemeinen Weltgeschichte [G. Egelhaaf]. Suffisant, il y aurait à remanier les indications relatives aux sources. ¶ Georg Weber, *Allgemeine Weltgeschichte*, Bd. 2-4 [Wilh. Bernhardi]. Les tomes 2-4 sont consacrés, le premier à l'histoire grecque, les deux autres à l'histoire romaine; du soin et de la sagacité; l'ouvrage est fait pour le grand public. ¶ Oscar Jaeger, *Geschichte der Römer*, 5 Aufl. [P. Brennecke]. Excellent. ¶ Ferdinand Gregorovius, *Der Kaiser Hadrian*, 3 Aufl. [Herm. Schiller]. Ce qui concerne les antiquités est la partie faible. ¶ Carl Fuchs, *Geschichte des Kaisers L. Septimius Severus* [Gust. Hertzberg]. Du soin mais bien des choses contestables. ¶ G. Schlumberger, *Les iles des Princes* suivi de *Le Palais et l'Église des Blachernes, la grande muraille de Byzance. Souvenirs d'Orient* [H. Wäschke]. Intéressant. ¶¶ 27 déc. *Anecdota Laurentiana et Vaticana* in quibus praesertim codicis Justiniani summae ab Anatolio confectae plurima fragmenta continentur. Edidit, versione latina instruxit E. C. Ferrini [J. B. Télfy]. A recommander à tous les amis du droit gréco-romain. ¶ Max Heinze, *Der Eudämonismus in der griechischen Philosophie*, I. *Vorsokratiker, Demokrit, Socrates* [F. Lortzing]. Fait des réserves sur la façon dont est jugé Socrate. ¶ Aug. Luchs, *Commentationes Plautinae*, t. 2 [O. Seyffert]. Cette seconde partie est aussi excellente. ¶ Cesare A. de Cara, *Esame critico del sistema filologico* e linguistico applicato alla mitologia ed alla science delle religioni [J. van den Gheyn]. Bon, peut-être trop radical dans la négation. ¶ A. Esmein, *La manus, la paternité, et le divorce* dans l'ancien droit romain [Ryck]. Peut être signalé. ¶ J. F. Houwing, *De Romanorum legibus sumptuariis* [Ryck]. Peut-être utile. ¶ E. Bachof, *Griechisches Elementarbuch*, 2 Teil [W. Vollbrecht]. Fait quelques observations sur l'utilité du livre [J. Sitzler]. Le recommande chaudement à tous ses collègues de l'enseignement. ¶ F. A. Blackburn, *The essentials of Latin grammar*. Latin Exercices introductory to Caesars gallic war [Emile Rosenberg]. Peut être utile. Albert Martin.

Philologischer Anzeiger. T. 14. 1884. Jr. Isaac Taylor, *The Alphabet*, 2 vol. [Gardthausen]. Fait preuve d'études insuffisantes. ¶ Merriam, *The Greek and Latin inscriptions on the Obelisk-crab in the Metropolitan Museum* [A. Bauer]. Excellente, mais trop prolixe publication qui permet de corriger les lectures de Lumbroso et de Mommsen. ¶ Fokke, *Rettungen des Alkibiades*. P. 1 (L'expédition de Sicile) [L. Herbst]. Apologie peu convaincante. ¶ Dittmeyer, *Quae ratio inter vetustam Aristotelis Rhetoricorum translationem et Graecos codices intercedat* [Susemihl]. Travail intelligent et soigné. ¶ *Epikurs Brief an Herodot*, par. 68-83. Trad. et commentaire par Brieger [Id.]. Est d'un bon augure pour une nouvelle éd. critique. Les conj. sont estimables sans exception et sûres pour la plupart. ¶ Joh. Ilberg, *Studia pseudippocratea* [H. Kühlewein]. Les résultats au sujet du περὶ φυσῶν ne sont pas neufs, mais ils reçoivent une nouvelle confirmation par la diss. prudente de I. Pour le περὶ ἀρχ. ἰητρ, l'auteur arrive à des résultats justes. ¶ Rob. Leonhard, *De codicibus Tibullianis capita tria* [E. Hiller]. Soigné. Art. détaillé et critique. ¶ Max Jaehns, *Cäsars Kommentarien u. ihre literarische u. kriegswissenschaftliche Folgewirkung* [Heller]. Témoigne de connaissances approfondies qui font le plus grand honneur à l'auteur. ¶ Kinch, *Quaestiones Curtianae criticae* [Th. Vogel]. Est sans contredit un des travaux les plus remarquables qui aient paru sur le sujet dans les dernières années, grâce à l'originalité et à la profondeur des recherches et à la rigueur de la méthode. ¶ Stroebel, *De Ciceronis de oratore librorum codicibus mutilis antiquioribus* [Sorof]. Travail soigné et méritoire, bien qu'il soit d'une prolixité fatigante et qu'il prête souvent à la contradiction.

¶ L. v. Ranke, *Weltgeschichte*. t. 1, 2, 3, 2e éd. [ ]. Intéressera vivement les savants et le grand public. Grands éloges, sauf pour le t. 3, le plus faible de tous (de Tibère à Constantin). ¶ Oberhummer, *Phönizier in Akarnanien* [U.]. Du soin, de l'érudition. Des points contestables, néanmoins résultats essentiels assurés. ¶ Milchhoefer, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland* (pl.) [Urlichs]. Ouvrage merveilleux, riche en observations fines et instructives. Toutefois le critique fait remarquer que, sans philologie et sans critique, l'archéologie va à tâtons dans l'obscurité. ¶ Thouret, *Ueber den Gallischen Brand* [M. Zöller]. Pas convaincant; de l'étude néanmoins et de la sagacité <v. R. des R., 5, 30, 29>. ¶ Willems, *Le Sénat de la République romaine*, 2 t. [O. Gilbert]. En l'absence du 3e vol. du Staatsrecht de Mommsen, ouvrage indispensable pour quiconque s'occupe de la constitution romaine et particulièrement du Sénat. Art. détaillé et critique (16 p.). ¶¶ Fév.-mars. Larfeld, *Sylloge inscriptionum Boeoticarum dialectum popularem exhibentium* [Führer]. Beaucoup de soin et de compétence, mais ne saurait faire oublier le travail de R. Meister. ¶ L. v. Urlichs, *Pergamenische Inschriften* [Cauer]. Annonce. Le critique exprime ses doutes sur une lecture de U. et mentionne une conj. estimable, mais non sûre, relative à Pline, 34, 90 (19, 33). ¶ Fick, *Die homerische Odyssee in der ursprünglichen Sprachform wieder hergestellt* [W. Christ]. Théorie inadmissible. ¶ Rumpel, *Lexicon Pindaricum* [L. Bornemann]. Absolument sans valeur. ¶ G. Schneider, *Platos Auffassung v. der Bestimmung des Menschen* [ ]. Satisfaisant, bien qu'il n'apporte pas d'éclaircissements nouveaux. ¶ G. Uhlig, *Zur Wiederherstellung des ältesten occidentalischen Compendiums der Grammatik* [G. Schömann]. Soigné, comme tous les autres travaux de U. ¶ *Festschrift zur... 36 Philologenversammlung*. Curt. Wachsmuth, *Die Wiener Apophthegmensammlung* [F. Lortzing]. Contribution de valeur. Art. détaillé et critique (12 p.). ¶ Stamm, *Adnotationes grammaticae et criticae ad M. Tullii de divinatione libros* [F. Becher]. Une seule remarque grammaticale, mais peu heureuse; les remarques critiques relatives à 13 passages du 1er livre et à 10 du second sont de valeur diverse. ¶ Unger, *Kyaxares u. Astyages* (Abh. d. bair. Akad) [A. Bauer]. Résultats qui ne reposent que sur des conclusions inexactes. Art. de controverse. ¶ Arnold Schaefer, *Abriss der Quellenkunde der griech. u. röm. Geschichte*. P. 1 : Hist. de la Grèce jusqu'à Polybe. 3e éd. P. 2 : (La période de l'empire romain) [H. Haupt]. Utile. Le critique toutefois signale qqs lacunes. ¶ Dum, *Entstehung u. Entwicklung des spartanischen Ephorats* [Hock]. Résultat juste sur le point capital de la dissert., bien qu'il y ait parfois des exagérations de doctrine. ¶ Szanto, *Untersuchungen über das attische Bürgerrecht* [Leop. Cohn]. Analyse accompagnée des observations du critique. ¶ Paul Devaux, *Études politiques sur les principaux événements de l'histoire romaine*, 2 t. [M. Zöller]. Constitue un effort de se rapprocher de l'état actuel de la critique allemande, mais méthode tout à fait arriérée. Style clair et agréable, bien que prolixe. ¶ Ern. Kuhnert, *De cura statuarum* [E. P.]. Ce travail aurait été plus méritoire si l'auteur avait tiré meilleur parti des inscriptions <cf. supra les 'Berliner Studien'>. Latin souvent incorrect. ¶ Graber, *Naturpersonification in Poesie u. Kunst der Alten* [Biese]. Le critique ne peut accepter ni les principes ni les résultats, bien qu'il y ait dans le détail des observations fines et justes <voy. R. des R., 8, 36, 32>. ¶ *Symbolae Joachimicae*, 2 t. [H. J. Heller]. 1. Planer, *Cäsars Antesignanen*. On trouve réuni dans cette diss. ce que les anciens écrivains ont dit sur le sujet. — 2. H. Genz, *Capitis deminutio*. — 3. Dondorff, *Aphorismen zur Beurtheilung der solonischen Verfassung*. — 4. P. Stengel, *Ad res sacras cognoscendas*

momenti sint scholia Aristophanea. — 5. G. F. SCHNEIDER, *Quibus ex fontibus petiverit Diodorus, libr.* 3, *capp.*, 1-48. — 6. Jul. RITTER, *De titulis Graecis* commentatio altera. — 7. H. HELLER, *Die Absichtssätze bei Lucian.* P. 1 : Ἵνα ὡς ὅπως. Épuise le sujet. — 8. Oscar SCHMIDT, *Tres Gymnasii Joachimici aetates.* — 9. E. BUCHHOLZ, *Das vierte Buch der Oden u. der Säcularagain des Q. Horatius Flaccus.* Traduct. en vers allemands peu satisfaisante selon le critique. — 10. SCHAPER, *Quaestionum Vergilianarum liber.* 1. *De eclogis.* Compte rendu défavorable. ¶¶ Avr. Fr. BUECHELER, *Umbrica* [D.]. Essai d'interprétation qui fait avancer la science, bien qu'il reste encore des obscurités. ¶ *Babrius*, edited by G. RUTHERFORD (éd. crit. et explicative) [O. Crusius]. L'histoire du texte est traitée avec soin. Pour les interpolations, R. est allé trop loin. Le commentaire contient de bonnes observations, mais il est prolixe et d'un ton parfois déplaisant. Éloge en somme. ¶ CLASEN, *Historisch-kritische Untersuchungen über Timaios v. Tauromenion* [Meltzer]. Principe juste, mais qui aurait dû être développé avec plus de rigueur. La diss. manque de clarté. ¶ Theodor BERGK, *Abhandlungen zur Geschichte der griech. Philosophie u. Astronomie*, éd. par Gust. HINRICHS [Apelt]. Ces diss., comme les autres travaux de B., témoignent d'un vaste savoir et d'une sagacité infatigable. Analyse détaillée (16 p.) ¶ *Scholia Hephaestionea altera integra* primum edita a W. HOERSCHELMANN [G. Schömann]. Excellents principes de critique, grâce auxquels H. a fait souvent d'heureuses corrections. ¶ Rud. HIRZEL, *Untersuchungen zu Ciceros philosophischen Schriften.* P. 2 : De finibus; De officiis. Sect. 1-2 [Becher]. Recherches d'une lecture peu attrayante, mais d'un grand profit pour quiconque voudra les approfondir. ¶ *Sylloge inscriptionum Graecarum*, ed. W. DITTENBERGER. Fasc. 1 et 2 [G. Gilbert]. Instructif pour l'étude de l'histoire et des antiquités grecques. Commentaire concis, mais qui épuise le sujet. ¶ K. F. HERMANN'S, *Lehrbuch der griechischen Antiquitäten.* T. 4 : *Lehrbuch der griech. Privatalterthümer*, 3e éd. augmentée et corrigée, par Hugo BLUEMNER [C. Schäfer]. Compte rendu absolument défavorable. ¶ H. SCHILLER, *Geschichte der röm. Kaiserzeit.* T. 1. P. 2 [ ]. Mérite les mêmes éloges que la 1re P. <cf. R. des R., 8, 110, 31>. Le critique signale qqs erreurs et qqs desiderata. ¶¶ Mai-jn. CAUER, *Delectus inscriptionum Graecarum propter dialectum memorabilium*, 2e éd. [Rich. Meister]. Du soin, choix judicieux. Observations rectificatives du critique qui d'ailleurs renvoie à la 'Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften' pour un certain nombre de corrections à apporter au texte de C. ¶ Emanuel HOFFMANN, *Studien auf dem Gebiete der latein. Syntax* [Ihm]. Concerne le présent historique. Le critique modifie sur certains points la thèse de H. ¶ SAALFELD, *Der Hellenismus in Latium* [O. Weise]. Livre utile en dépit de qqs erreurs. ¶ WECK, *Beiträge zur Erklärung Homerischer Personennamen* [Angermann]. Peu convaincant. ¶ *Orphei Lithica; accedit Damigeron de lapidibus.* Rec. ABEL. — HILLMANN, *De arte critica in Orphei Argonauticis factitanda* capita 2 [R. Volkmann]. De bonnes leçons dues au cod. Ambrosianus et aux conj. de A., mais il reste bien à faire pour la critique. Commentaire critique diffus; latin parfois incorrect. Éloges pour la diss. de H. conduite avec méthode et circonspection. ¶ MAAS, *Analecta Eratosthenica* (KIESSLING et WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Philol. Untersuchungen,* fasc. 6) [Max C. P. Schmidt]. Exposé des résultats qui témoignent du savoir et de la sagacité de M. ¶ *Aeschyli fabulae* ΙΚΕΤΙΔΕΣ ΧΟΗΦΟΡΟΙ *in libro Mediceo mendose scriptae.* Ed. PALEY [Wecklein]. Beaucoup de bon, mais une éd. qui, pour la critique et l'exégèse, réponde à l'état actuel de la science n'existe pas encore. ¶ DUNBAR, *A complete concordance to the comedies and frag-*

ments of Aristophanes [K. B.]. Est le fruit d'une application stérile. ¶ *Zur litteratur des Lucilius.* 1. Kleinschmit, *De Lucili saturarum genere dicendi.* 2. Marx, *Studia Luciliana* [Lucian Müller]. Les 2 travaux doivent être consultés avec prudence. Celui de K. témoigne d'une bonne école, d'une méthode juste et d'une lecture suffisante. Celui de Marx fait preuve de lectures étendues et d'un beau talent. <Art. écourté. Le critique renvoie à son ouvrage intitulé 'Luciliana'>. ¶ *M. Porci Catonis de agri cultura liber, M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri tres.* Rec. Henr. Keil. Vol. 1, fasc. 1. — Le même, *De libris manu scriptis Catonis de agri cultura* [ ]. Cette éd. se distingue des éd. précédentes par la reconstruction de l'archétype. Les corrections de K. font preuve de soin et de prudence à un haut degré. Grands éloges. ¶ Rauchenstein, *Der Feldzug Cäsars gegen die Helvetier* [Heller]. Écrit de dénigrement 'tendenziös' contre César, mais sans profit pour la science. ¶ Seck, *De Pompei Trogi sermone.* 2 P. [H. C.] Travail soigné, mais qui devrait reposer sur un texte assuré. ¶ Ruete, *Die Correspondenz Cicero's in den Jahren 44 u. 43.* — Gurlitt, *Die Briefe C.'s an Brutus.* — O. E. Schmidt, *Zu C.'s Briefwechsel mit M. Brutus* [Ferd. Becher]. La fixation des dates par R. est souvent heureuse, sauf pour le mois de décembre. Au sujet de la correspondance de Cicéron et de Brutus, R. et G. ont fait avancer la question près d'une solution définitive, mais dans un sens opposé à leur propre thèse. Le critique se prononce absolument contre l'authenticité de ces lettres <cf. R. des R., 7, 170, 17>. L'hypothèse de S. est inadmissible <cf. ibid., 8, 105, 49>. ¶ Wentzel, *De Juba metrico.* P. 1 [Reimann]. Contribution très méritoire écrite dans un latin coulant. ¶ Leopold Ranke, *Weltgeschichte.* P. 4. *Das Kaiserthum in Konstantinopel u. der Ursprung romanisch-germanischer Königreiche.* 2 Sect. Éd. 1-3 [Herm. Schiller]. Exposition magistrale et connaissance merveilleuse du détail, mais le rapport des événements particuliers à l'histoire universelle est constitué parfois d'une façon arbitraire. ¶¶ Jlt. Birt, *Das antike Buchwesen in seinem Verhältniss zur Litteratur* [Landwehr]. Livre très instructif et qui témoigne d'une grande application. Art. détaillé (21 p.) dans lequel le critique discute et rectifie les opinions de B. sur un certain nombre de points tels que les grands rouleaux, la division des livres, la stichométrie, etc. <cf. infra Philologus>. ¶ Wetzel, *Quaestiones de trilogia Aeschylea* [—t—]. Analyse accompagnée de qqs rectifications. ¶ Papageorgios, *Beiträge zur Erklärung u. Kritik des Sophokles.* P. 1. [Wecklein]. Qqs remarques estimables seulement; les autres conj. et observations exégétiques sont de faible valeur. ¶ Alphonse Willems, *Notes et corrections sur l'Hippolyte d'Euripide* [Id.]. Superficiel. ¶ Beloch, *Le fonti di Strabone nella descrizione della Campana* (Accad. Lincei). — Ric. Zimmermann, *Quibus auctoribus Strabo in libr. 3 conscribendo usus sit.* P. 1 [A. V.]. Le travail de B. est clair, mais prête à maintes objections; celui de Z. est fait avec soin et avec prudence. Ces 2 diss. se complètent et se confirment. ¶ J. Ern. Kirchner, *De litis instrumentis quae extant in Demosthenis quae fertur in Lacritum et priore adversus Stephanum orationibus* [Seeliger]. Cherche vainement à démontrer l'authenticité des témoignages et des documents. ¶ *T. Macci Plauti comoediae.* Rec. Loewe, Goetz u. Schoell. T. 2. fasc. 5. *Poenulus* [ ]. Texte constitué avec prudence et qui fournit une base solide pour l'érudition. ¶ Luchs, *Commentationes prosodiacae Plautinae.* P. 1 [ ]. Étude approfondie et méthodique. ¶ *P. Ovidii Nasonis Ibis.* Éd. crit. et explic. par R. Ellis [Herm. Peter]. Ellis a donné les leçons de nouveaux mss., mais qui paraissent de faible importance pour le texte. Le commentaire est concis et permet de s'orienter aisément. En somme, l'édi-

teur fait preuve, à un degré rare, de lecture et d'érudition. ¶ BIESE, *Die Entwicklung des Naturgefühls bei den Römern* [Wörmann]. Loué. <Cf. R. des R., 8, 109, 21.> ¶ TRAUBE, *Varia libamenta critica* [ ]. Étude de critique et d'exégèse sur 17 passages de Catulle, Rutilius Namatianus, Q. Curce, Florus, Ammien, les deux Sénèque, Tacite, Asconius et Aquila Romanus, traités avec un succès inégal. Les conj. sur Tacite paraissent les meilleures. ¶¶ Sept.-août. Alois RZACH, *Beiträge zu Hesiodos* [Peppmüller]. Travail de valeur et méthodique <cf. pour l'analyse R. des R., 8, 168, 51>. Art. détaillé et critique (9 p.). ¶ J. GILBERT, *Meletemata Sophoclea* [Franz Kern]. Fait preuve d'indépendance et a le mérite de signaler des difficultés inaperçues, bien que les corrections proposées soient difficilement acceptables. ¶ Emil MUELLER, *Beiträge zur Erklärung u. Kritik des Königs Oedipus des Sophokles*. 2 P. [Wecklein]. Beaucoup de bon. ¶ Albert MARTIN, *Les scolies du ms. d'Aristophane à Ravenne* (Bibl. Éc. franç. d'Athènes et de Rome) [Leop. Cohn]. Collation très soignée qui rectifie souvent les éd. de Dindorf et de Dübner, mais les résultats ne répondent pas à la somme de travail dépensée. ¶ GEMOLL, *Untersuchungen über die Quellen, den Verfassen u. die Abfassungszeit der Geoponica* (Berliner Studien, 1re année) [Helmreich]. Diss. conduite avec un soin extrême; résultats principaux satisfaisants. ¶ *T. Macci Plauti comoediae*. Rec. et enarravit USSING. T. 4. P. 2 (Pseudolus, Poenulus) [O. Seyffert]. Ne peut servir de base pour la critique à cause de l'inexactitude des collations; peu de conj. estimables ou justes. Commentaire le plus souvent superficiel. ¶ *A. Gellii Noctium Atticarum libri* 20. Rec. Mart. HERTZ. T. 1 [Th. Vogel]. Les qqs critiques signalées ici ne peuvent faire tort à cet excellent livre. ¶ *Ciceros Rede f. Sex. Roscius aus Ameria*. P. 1. Texte avec les Testimonia veterum et le scholiaste de Gronovius par Gust. LANDGRAF [A. Eberhard]. Pour le schol. Gronov., il est fâcheux que L. n'en ait pas fait une nouvelle collation. La recension du texte, par contre, faite avec beaucoup de soin et de prudence, constitue un progrès sur celle de C. F. Müller. — Même discours. Éd. explic. pour l'usage des classes par le même [Id.]. A de sérieux avantages sur beaucoup d'autres éd. de ce genre. Le critique signale toutefois qqs desiderata. ¶ RUBNER, *De Oratoris Tulliani cod. Laurentiano disseruit* collatumque protulit [Deiter]. Collation soignée. 5 p. d'observations critiques. ¶ L. LANGE, *De sacrosanctae potestatis tribuniciae natura ejusque origine* [Herzog]. Instructif et approfondi. ¶ EISENLOHR, *Die Anwendung der Photographie für Monumente u. Papyrusrollen* [Landwehr]. Opuscule méritoire qui recommande un procédé facile de plaques, usité en Angleterre. Le critique propose le sien pour la photographie des papyrus. ¶¶ Oct.-nov. Leo MEYER, *Vergleichende Grammatik der griech. u. latein. Sprache*. T. 1. P. 1. 2e éd. [Angermann]. Point de modifications essentielles. Le livre de M. ne peut être destiné à être consulté par les savants ni par les jeunes philologues, à cause de son peu de clarté et du manque presque total de citations. ¶ PAUCKER, *Supplementum lexicorum latinorum*. Fasc. 1-4 (abactio-inebriatio) [Ph. Thielmann]. Matériaux abondants et réunis avec beaucoup d'application pour l'histoire de la langue latine. ¶ *Chronicon Parium*, rec. Hans FLACH. — DOPP, *Quaestiones de marmore Pario* [Landwehr]. La diss. de D. est soignée, mais toutes les questions ne sont pas résolues. Le travail de F. ne rend pas inutiles les travaux antérieurs; il contient toutefois des notices de haute valeur dues à A. v. Gutschmid. ¶ ELLGER, *Die Zusätze zu dem Proömium der Hesiodischen Theogonie* (v. 36-115) [Peppmüller]. De la circonspection et de la méthode, bien qu'on ne puisse approuver les résultats sur tous les points. ¶ *Xenophons Griech. Geschichte*. Éd. expl. à l'usage des classes par

B. Buechsenschuetz. Fasc. 1 (liv. 1-4). 5e éd. [W. Studemund]. Montre les mêmes qualités que les éd. antérieures et a profité des travaux récents. Incidemment le critique rectifie, sur quelques points peu importants, la collation de l'Ambrosianus, faite d'ailleurs avec soin par Riemann. ¶ Franklin Arnold, *Untersuchungen über Theophanes v. Mytilene u. Posidonius v. Apamea* [Leop. Cohn]. Étude soignée et une certaine assurance dans le traitement méthodique de la critique des sources <cf. pour l'analyse, R. des R., 7, 34, 41>. ¶ *Appiani Historia Romana*. Éd. Lud. Mendelssohn, 2 vol. [Lösch]. Collation très soignée des mss. Les conj. de M. se recommandent par leur simplicité et sont acceptables surtout lorsqu'il s'agit de rendre le texte lisible; dans certains passages, néanmoins, le critique préfère la tradition des mss. aux conj. de M., bien que parfaitement appropriées. ¶ Halbfass, *Die Berichte des Platos u. Aristoteles über Protagoras* [H. v. Kleist]. Thèse inadmissible, malgré l'érudition et la sagacité de son auteur <cf. ibid., 35, 7>. ¶ Otto Crusius, *Analecta critica ad paroemiographos graecos* [Leop. Cohn]. Travail qui repose sur des études approfondies et sur d s connaissances étendues; soigné et riche en résultats, bien que tous n'aient pas le même degré d'évidence. ¶ Schleussinger, *Studie zu Cäsars Rheinbrücke* [H. J. Heller]. Ne fait point avancer la question d'un pas, mais expose une foule d'erreurs. Art. technique (17 p.). ¶ Natorp, *Forschungen zur Geschichte der Erkenntnisproblems im Alterthum* [Siebeck]. Contribution estimable. ¶ Matzat, *Römische Chronologie*. 2 vol. [Benedictus Niese]. A tous les défauts d'un travail de dilettante : arbitraire, manque de critique personnelle, témérité qui entasse hypothèses sur hypothèses et suffisance. ¶ Herzog, *Geschichte u. System der röm. Staatsverfassung*. T. 1 (Royauté et république) [Herm. Genz]. Ordre défectueux, mais, en revanche, exposition claire et attrayante; idées personnelles qui impriment la conviction dans l'esprit du lecteur. ¶¶ Déc. Heimreich, *Kritische Beiträge zur Würdigung der alten Sophoklesscholien* [Wecklein]. L'auteur paraît s'être exagéré la valeur des scolies. ¶ P. Thomas, *Le codex Bruxellensis du florilège de Stobée* (Rev. de l'Instr. publique <belge>. — O. Hense, *De Stobaei florilegii excerptis Bruxellensibus* [Lortzing]. Collation soignée et fidèle, mais d'un usage peu commode. Grâce à la sagacité et la prudence de ses recherches, H. fait avancer sensiblement la critique du texte. Le latin de H. pêche par qqs germanismes. ¶ August Mommsen, *Untersuchungen über das Kalenderwesen der Griechen, insonderheit der Athener* [U.]. « Il est pénible de devoir contredire généralement un savant très méritant orné de brillantes qualités et d'un riche savoir. » Il y a cependant des indications de chronologie intéressantes pour l'épigraphie et l'étude des auteurs. Art. technique (15 p.). Henri Lebègue.

Philologus. T. 43. 1re livr. Les éolismes de la langue homérique. [C. Sittl.] Les anciens appelaient éolismes toutes les particularités de la langue archaïque qui, de leur temps, ne se retrouvaient plus que chez les Eoliens, et ils étendaient ce nom à des archaïsmes que les Eoliens ne connaissaient même pas. Souvent 'éolien' est synonyme d' 'archaïque'. La preuve n'est pas difficile à fournir. Hinrichs a réduit considérablement le nombre de ces éolismes, mais en a laissé subsister encore un trop grand nombre et les explique comme des restes de la poésie anté-homérique des Eoliens. S. étudie ces restes, et déclare que ce ne sont pas des dialectes de tribus différentes qu'on trouve dans Homère, mais des restes du même dialecte aux différentes époques. Il leur conteste toute importance, surtout pour Homère. Il admet sans réserve tout le côté négatif du travail de Hinrichs. Il conclut que la langue d'Homère est un mélange de la langue

parlée par les contemporains (probablement le dialecte ionien du nord), et des éléments que les Aèdes introduisirent avec les formules tirées de chants plus anciens. S'il se trouve de temps en temps une forme éolienne, elle provient d'emprunts faits par les Ioniens septentrionaux dans leurs relations commerciales. La théorie des précurseurs éoliens d'Homère ne repose sur rien. La langue est ionienne, et l'Iliade et l'Odyssée sont nées de chants ioniens sans l'intervention d'éléments étrangers. ¶ L'ancien datif pluriel du grec [F. Weck]. Combat la dérivation ordinaire du suffixe du dat. plur. Pour lui la forme primitive de ce suffixe est *-σιν* et non pas *-σι*, ce que prouve un examen statistique de ces formes chez Homère. Il ne faut donc plus parler d'un suffixe de locatif indogermanique *-sva*. Ce *-σιν* est identique au latin -tim qui forme un grand nombre d'adverbes, et qui s'ajoute non au radical, mais au nominatif pluriel, parce qu'il a le sens distributif de 'un à un, un par un'. Cette formation adverbiale a pu, grâce à son sens, remplacer certains cas. C'est ce qui est arrivé dans le grec, où le *-σιν* s'ajoute au nominatif pluriel. Explication des formes du datif pluriel dans toutes les déclinaisons. ¶ Sur les Égides, dont on prétend que descendait Pindare [L. Bornemann]. Une étude du passage Pyth. 5,68 et suiv. amène l'auteur à des résultats purement négatifs sur la famille de Pindare; ils ont cependant leur importance puisqu'ils ôtent toute base aux hypothèses courantes; de plus ils montrent qu'il n'y a pas de Carnées thébaines, mais que ces fêtes ont été transportées à Théra par les Égides de Sparte. ¶ Contributions à la critique et à l'exégèse d'Ennius [Lucien Müller]. L'auteur annonce un nouveau remaniement des fragments d'Ennius qui se rattachera à son ouvrage intitulé 'Q. Ennius, introduction à l'étude de la poésie romaine'. Il comprendra des prolégomènes, l'apparat critique, un commentaire exégétique et un index des mots; en appendice, les fragments du Bellum punicum de Névius, et en outre une étude sur le vers saturnien. Pour montrer à quel point cette édition différera de celle de Vahlen, L. M. donne une analyse critique et exégétique d'une trentaine de passages d'Ennius. ¶ Manuscrits grecs de Fayyûm, avec une planche [Hugo Landwehr]. Les papyrus manuscrits, acquis par le musée de Berlin, ont une importance plus grande qu'on pourrait le croire après la publication de l'ouvrage de Karabacek à Vienne (Die Theodor Graf'schen Funde in Aegypten). Après une notice sur l'histoire de ces découvertes et de ces achats, l'auteur publie l'un d'eux qui contient des extraits des lettres de St Basile (trouvé en 1879). ¶ Rhet. Lat. ed. Halm p. 65 [A. Eussner]. Dans le 'Carmen de figuris' v. 55 à 57, il faut probablement lire le 3e comme suit : 'I propius urbem, mitte illuc quemlibet imum'. ¶¶ Jahresberichte. 51. Les scriptores historiae Augustae dans les années 1865-1882 [H. Peter]. ¶ Mélanges. A. Sur l'exégèse et la critique des auteurs. 1. Le datif pluriel chez Homère [F. Weck]. Quelques corrections et additions à l'article du même auteur dans la même livraison. ¶ 2. Sur l'hymne à Apollon Délien [R. Peppmüller]. 1° Conteste l'existence de l'adverbe *ἐπισχεδόν* (v. 3), il faut lire en 2 mots : *ἐπὶ σχεδὸν ἐρχομένοιο* et rapporter la préposition au verbe. — 2° Le *Μερόπων ἀνθρώπων* (v. 42) ne doit pas s'entendre du peuple fabuleux des Méropes, mais être pris dans le sens où Homère prend ce mot. L'apposition *πόλεις μερόπων ἀνθρώπων* se rapporte aux deux villes citées, ce que paraissent exiger en outre les deux *τέ*. 3. v. 49 et suiv. lire : *Δῆλ', ἦ ἄρ κ' ἐθέλοις... | ... νηόν; | ἄλλως δ' οὔτις...* 4. Les v. 71 et 82 sont une interpolation récente suggérée par les vers 110 et suiv. du 2e hymne à Apollon dont le sujet est la fondation de l'Oracle de Delphes. 5. Corriger la ponctuation du vers 140 comme suit : *αὐτὸς δ' ἀργυρότοξε, ἄναξ ἑκατηβόλ' Ἀπόλλων.* ¶ 3. Le nombre des

zones d'Ératosthène [M. C. P. Schmidt]. Contre Berger et Müllenhof. Ératosthène n'a pas changé d'avis; sa division en 5 zones ne contredit pas l'idée de la présence d'habitations humaines à l'équateur, la tradition de Strabon ne doit pas être modifiée à cause de cette contradiction apparente, qui ne permet pas, d'autre part, d'assigner un ordre chronologique aux ouvrages d'Ératosthène. ¶ 4. Sur les discours de Cicéron [G. Landgraf]. Pro Murena, 4, § 8, au lieu de 'existimo', lire 'istam'; au lieu de 'ceperis', 'cuperes'. ¶ 5. Sur Quintilien, Inst. Or. X, 3, 25 [F. Becher]. A. Lire 'velut tectos' au lieu de 'rectos'. B. Sur l'histoire grecque. ¶ 6. Pyrrhus et les Acarnanes [G. F. Unger]. Il faut adopter dans Plutarque, Pyrrhus 6, la correction de Paulmier Στυμφαίαν (pour Νυμφαίαν), celle de Niebuhr Παραναίαν (au lieu de παραλίαν), mais corriger aussi Ἀκαρνανίαν en Ἀθαμανίαν, C. Extraits de rapports des sociétés savantes et de revues.

¶¶¶ 2e liv. Apollodore sur Xénophane [G. F. Unger]. On ne peut opposer aucun argument sérieux à la date généralement admise pour l'époque de Xénophane. Sa naissance doit se placer entre 580 et 560. Mais Apollodore la fixe Ol. 40, c.-à-d. 620-617; U. cherche à expliquer l'origine de cette erreur. ¶ Sur Théophraste [Unger]. Théoph. Char. 4, il faut peut-être lire τὴν ὀλύραν au lieu de τὴν θύραν. ¶ Sur la collection d'apophthegmes de Vienne [Lortzing] I. Sur les sources des Apophthegmes attribués aux σοφοί. La collection d'Apophthegmes de Vienne publiée par C. Wachsmuth est un extrait du grand Corpus d'apophthegmes qui a servi de source au livre de Parallèles où on puisé Antonius et Maximus, et dont le Florilegium Monacense et le Leidense sont des abrégés. Quoique le caractère fragmentaire de cette collection ne permette pas une étude complète des sources, certaines parties, et en particulier celle concernant les σοφοί, offrent de si grandes analogies avec Diogène Laërce et Stobée qu'il vaut la peine de les comparer. Cette comparaison amène L. à statuer 3 sources pour les sentences des σοφοί introduites dans le Corpus. L'une, la plus considérable, a aussi passé dans la compilation de Diog. Laërce; elle doit être placée au plus tard dans le 2e siècle après J.-C., et comme Diog. Laërce n'y a pas puisé directement, peut-être même dans le premier. La 2e se rapproche beaucoup de celle qu'à employée Stobée; elles doivent être considérées comme deux recensions d'un même archétype. Elle serait aussi du 1er ou du 2e siècle. La 3e paraît être de l'époque byzantine, antérieure, peut-être de beaucoup, au 10e s., ou à la fin du 9e. II. Additions et annotations à l'édition de Wachsmuth. ¶ Platon, Apologie 23 A. [K. Füsslein]. Il conjecture : καὶ φαίνεται ταὐτὸν λέγειν τὸν Σωκράτης, au lieu de τοῦτον des mss. ou de τοῦτ' οὖ, correction de Wolf-Hermann. ¶ Sur le Πρὸς Δημόνικον du Pseudo-Isocrate [Albrecht]. Le 1er et le 2e discours d'Isocrate présentent une si grande quantité de passages semblables, et souvent la ressemblance est si grande, qu'elle ne peut être l'effet du hasard. La comparaison de ces passages montre que le 1er discours est une imitation, quelquefois maladroite, du 2e, et comme on ne peut l'attribuer à Isocrate, elle prouve l'inauthenticité du 1er. ¶ La contexture du Violarium d'Eudocie [E. Patzig]. Après la dissertation de Pulch sur le Violarium il est impossible de douter que cet ouvrage ne soit une compilation du 16e siècle. Cette compilation offre de plus une particularité qui rend impossible toute tentative d'y chercher des interpolations. En effet toutes les sources, anciennes et récentes, sont non seulement juxtaposées, mais encore fondues les unes avec les autres, si bien qu'il serait impossible d'en éliminer une. L'usage de sources postérieures à Eudocie suffit à fixer la chronologie du Violarium. C'est pourquoi l'édition de Flach n'a aucune valeur; une bonne

édition ne pourrait être qu'une réimpression du cod. 3057. Celle de Villoison répond le mieux à cette exigence. Il suffirait d'y ajouter un index des sources réellement employées, un index des corrections et passages en marge du ms, et, si possible, aussi des variantes entre celui-ci et l'éd. de Villoison. Pulch seul est en état de la donner. ¶ Sur la chronologie des dernières années de la guerre du Péloponnèse [J. Beloch]. Une base aussi peu sûre au point de vue critique que les Helléniques de Xénophon ne peut servir à des recherches chronologiques sur la guerre du Péloponnèse. Il faut arriver au but par d'autres moyens. L'un des plus importants et presque complètement négligé, est la liste des monarques lacédémoniens. Après discussion B. fixe au milieu de l'été le moment de leur entrée en charge. L'article se termine par une liste chronologique des événements de la guerre à partir de 411. ¶ Théocrite 27, 14 [C. Hartung]. Il ne faut pas corriger avec Haupt : καὶ φύγε, mais conserver la vulgate, καὶ σύγε κώρα. ¶ La construction du modèle de la pentère à Berlin [B. Graser]. L'auteur, qui a été appelé à construire pour le musée de Berlin le modèle d'une ancienne galère grecque, discute et justifie les différents détails de la construction. Non achevé. ¶¶ Jahresberichte, 52. Mathématiques grecques et romaines [J. L. Heiberg]. ¶ Sur Cicéron, pro Milone 24, 66 [F. Becher]. Les mots : 'diligentiam... nimiam nullam putabam', offrent une ambiguité voulue par Cicéron, suivant qu'on fait de 'nullam diligentiam' le sujet et de 'nimiam' le prédicat, ou de 'nimiam diligentiam' le sujet, et de 'nullam' le prédicat. ¶¶ Mélanges. A. Sur l'exégèse et la critique des auteurs. 7. Théognis v. 513 [F. Fritzsche]. Les mots νηός τοι πλευρῇσιν sont corrompus; il faut reconstituer : νηός τοι γλαφυρῆς σοι ὑπὸ ζυγὰ θήσομεν ἡμεῖς, ce vers qui est probablement formé de 2 vers d'Homère (Od. 9, 99, et 13, 21). ¶ 8. Sur le périple de la mer Érythrée [B. Fabricius]. Quelques additions à la grande édition du périple de l'auteur; en particulier sur la traduction d'un certain Blandi qu'il n'avait pu se procurer. Cette traduction n'est qu'une copie modernisée de celle de Ramusio. ¶ 9. Sur Stobée [Otto Apelt]. Discussion critique et exégétique d'une dizaine de passages. ¶ 10. Sur Pétrone [Ph. Thielmann]. Observations sur quelques passages. ¶ 11. Tite-Live, 21 [C. Fr. Müller]. Ch. 23, § 4, le mot hostium doit être considéré comme un glossème et retranché. 24, § 5. Lire 'sciret sese' au lieu de 'sciret esse'. 24, § 9, 10. Lire : 'quia tanta paucitate — pars exercitus aberat jam fama urgente (premente? increscente?) — via castra... tutari poterat; jamque artibus Fabi, sedendo et cunctando, bellum gerebat'. 38, § 3. Les mots 'ad decuriatum aut centuriatum' doivent être retranchés comme glossème. 51, § 6. Lire : ... insistunt : tot jacebant. ¶ 12. Sur l'Orator de Cicéron [L. Müller]. Or. 48, 159 (Aulu-Gelle 2, 17). Lire : 'producte dicitur i, in ceteris', etc. De plus 'inhumanus' est impossible car l'h ne formait pas position et l'exemple se trouverait faux, il faut le remplacer par 'inmanis'. ¶ Sur l'histoire grecque. 13. L'exécution des mille Mityléniens [Ad. Bauer]. Müller-Strübing n'a pas réussi à prouver que le passage de Thucydide (3, 50) sur les Mityléniens soit une interpolation. Libanius et Aelius Aristide, dont il invoque le témoignagne, prouvent le contraire. ¶ 14. Le commencement du règne de Pyrrhus [G. F. Unger]. Pyrrhus est arrivé au pouvoir au plus tard en 297, peut-être même dans la 2e moitié de 298. ¶ C. Sur l'histoire de la philologie. Sur la vie de H. Étienne [M. Schanz]. Les lettres de Joh. Posthius à Camerarius fournissent qqs détails nouveaux sur la vie et les ouvrages de H. Étienne. ¶ D. Extraits de rapports des sociétés savantes et de revues.

¶¶ 3e livr. Dion Chrysostome historien [H. Haupt]. Veut prouver que

plusieurs des ouvrages historiques attribués par Suidas à Dion Cassius appartiennent réellement à Dion Chrysostome, son aîné et son parent. Ceci s'applique particulièrement aux Γετικά et aux Περσικά et aussi à l'ouvrage Τὰ κατὰ Τραϊανόν. Conjectures sur le plan et l'étendue des Getica. ¶ Sur l'Achilleis de Stace, 1,394 [H. Deiter]. Au lieu de 'famam' qui est trop général, lire 'Fatuam'. ¶ Les sources de Strabon dans le 7e livre [A. Vogel]. Résultat : Dans la description de l'Égypte, Strabon avait un trésor inépuisable d'observations personnelles; pour le reste du livre, sa source principale est Artémidore d'Ephèse, tandis que d'autres auteurs, comme Posidonius p. ex., ne sont consultés qu'incidemment. ¶ Sur la législation attique dans l'héritage ab intestat [K. Seeliger]. Après une étude de différents passages des orateurs, S. conclut que les seules classes nommées dans la loi comme capables d'hériter, sont les ἀδελφοί, les ἀδελφαί et les ἀνεψιοί (et par analogie sans doute aussi les ἀνεψιαί). Cependant il est naturel d'admettre une interprétation plus libérale de la loi en ce qui concerne la descendance de ces classes, les ἀδελφῶν καὶ ἀνεψιῶν παῖδες. ¶ Ἄμπρον, ἄμπελος, ἄμπυξ [C. Angermann]. Ces 3 mots présentent des formes nasalitées de la rac. indogerm. 'ap, atteindre' qui se trouve dans le grec ἅπτω; ἄμπρον signifie 'ce qui suit'; ἄμπελος 'qui s'attache à', même idée dans hedera et κισσός. ¶ Les quatre âges de Florus [G. F. Unger]. Les nombres de Florus, qui correspondent si peu à la réalité des choses, proviennent de ce qu'il a mal compris aussi bien le nombre total que les nombres partiels du calcul allégorique de Hyginus. Cette analyse permet de fixer la date de Florus. Il a écrit après Hadrien et Antonin le Pieux, soit pendant, soit immédiatement après la guerre des Parthes, probablement en 167 ap. J.-C. ¶ Sur la grammaire et l'épigraphie latine [W. Weissbrodt]. 1°. Signification de l''i longa'. Outre les usages de l''i longa' spécifiés par les grammairiens modernes, il faut admettre encore son emploi pour remplacer 2 i voyelles; puis comme signe graphique sans autre signification; de 2 i consécutifs on allongeait le second. Quant à l'orthographe iI, et IEI, il y en a encore trop peu d'exemples pour conclure à une habitude fixe, mais il y en a trop pour croire au hasard. 2°. I simple et i double dans les désinences casuelles. Les matériaux encore incomplets ne permettent pas de se prononcer définitivement, cependant on peut déjà fixer qqs points. 3°. L'm final dans le latin de l'empire et les expressions curam agere, cura agere, curagens. ¶ Sur l'Énéide de Virgile [A. Eussner]. Citation de deux passages, l'un de Sénèque le rhéteur, l'autre de Varron, pour servir à l'histoire des vers inachevés dans Virgile. ¶¶ Jahresberichte. 52. Mathématiques grecques et romaines [Heiberg] suite. ¶¶ Mélanges. A. Sur l'exégèse et la critique des auteurs. 16. Trois fragments d'Euripide et un passage des Perses d'Eschyle [Wieseler]. Fgmt 163 Nauck : au lieu de κἀρετὴν, lire κἀρχίτην. Fgmt 172 Nauck. Lire οὔτ' εἰκὸς ἀρχῶν οὔτ' ἐχρῆν ὁμαιμόνων. Dans le vers suivant, au lieu de μωρία δὲ καὶ θέλειν, lire : μωρία δ' εἰκαῖ' ἐλεῖν. Fgmt 287 Nauck, v. 11 et suiv. Au lieu de : ...ἐστίν, ἐν δ' ἀλγύνεται | φρουῶν..., lire : ...ἐστι, μέγα δ' ἀλγύνεται | φρονῶν. Perses v. 1002 Dind. Au lieu de ἀγρόται, lire ἀκρότης. ¶ 17. Sur l'interprétation de Thucydide [L. Holzapfel]. Note sur une interprétation de Herbst concernant le passage de Thucydide sur la mort des Mityléniens. ¶. 18. A quelle époque écrivait Alexandre Polyhistor [G. F. Unger]. Nous devons admettre qu'Alexandre de Milet enseigna en 47 et écrivit en 39 av. J.-C. Sa naissance peut être placée en 103. ¶ 19. Γνώμων, ἄβολος, λειπογνώμων. Contribution à la connaissance des sources de l'Etym. Magnum [G. Schömann]. C'est l'Et. m. qui a le mieux conservé le renseignement γνώμων ὁ ὁδοὺς etc. tiré d'Aristophane de Byzance. Tous les autres

auteurs qui se sont servi de ce passage en ont obcurci le sens en l'abrége-
ant ou le paraphrasant. ¶ 20. Sur Lucrèce [A. Kannengiesser]. Lucr. 2, 20
et suiv. Lire : Ergo corpoream ad naturam pauca videmus | esse opus
omnino, quae demant cumque dolorem, | delicias quoque uti multas subs-
5 ternere possit, | gratius interdum neque natura ipsa requirit', etc. —
2, 1048-1076. Les difficultés disparaissent si l'on intervertit l'ordre des vers
de la manière suivante : Après 1051, placer 1070-1076, puis 1067-1069,
enfin 1052-1066. — 2, 1170-1173. Ces vers sont probablement une recen-
sion postérieure du poète pour les vers 1166-67. — 3, 158-160. La lacune
10 du v. 159 est ordinairement comblée par le mot 'vi'. Mais Nonius, qui cite
le passage, donne 'vis'. Quoique ce témoignage n'ait pas grande valeur, il
faut écrire 'vis'. — 3, 413-415. Dans le dernier vers écrire : ...alioqui 'st
splendidus. — 2, 194; 3, 431; 4, 271. Dans ces 3 passages, où 'quod genus'
se trouve seul, Lachmann avait corrigé; Munro a rétabli le texte des mss.
15 Pour le premier on peut se demander s'il faut lire avec Lachmann ' quod
genus est' ou ce qu'il admet aussi comme possible : 'cum st missus'. Dans
le 2e, il faut écrire : 'quod genus est, somno sopiti' etc. Il faut lire le 3e :
'quod genus illa, foris quae vere, transpiciuntur', etc. Mais il faut aussi
admettre une lacune avant 270. — 5, 210-212. Bockemüller a retranché ces
20 3 vers, mais ils sont bien à leur place, si l'on peut trouver un sujet. Il est
possible que les mots 'si non' soient venus prendre la place de 'quae nos'
ou de 'nam quae'. — 6, 1260-61. Il suffit, en conservant 'aestus' d'échan-
ger 'ita' en 'et', ¶ 21. Sur Cicéron : De domo [J. Weber]. Ch. 38, 101
retrancher le passage : 'Et qui aliud ?... comprobata est' qui s'est intro-
25 duit dans le texte Cicéron d'après Valère Maxime. ¶ 22. Sur Jordanes et
Dictys Cretensis [H. Haupt]. Contre Th. Mommsen. Jordanes (Cassiodore) n'a
pas connu l'original grec de Dictys, mais le texte latin que nous avons. ¶
D. Extraits de rapports des sociétés savantes et de revues.

¶¶ 4e livr. L'année de Thucydide [G. F. Unger]. Dans cet article de
30 83 pages, U. veut prouver que Thucydide compte ses années de la guerre du
Péloponnèse en partant d'une date fixe. Le point de départ est la nuit du
4-5 avril 431, l'affaire de Platées. Il divise l'année en étés et hivers de 6 mois
(177 jours) chacun. Dans les années qui ont un mois intercalaire, ces géno-
des sont de 6 1/2 mois (192 jours). Son année n'est donc pas identique avec
35 l'année solaire, qui commence tantôt avant la fin de l'hiver de Thucydide
(en l'année 411 les deux systèmes se confondent), tantôt après le commen-
cement de son θέρος. L'auteur reprend en détail et discute toutes les don-
nées chronologiques de chacune des 28 années de la guerre. ¶ P. Annius
Florus [A. Eussner]. Virg. or. an poeta p. 41, 11 Jahn. Schopen a proposé
40 de lire 'certamini', au lieu de 'crimini'. Il vaudrait mieux corriger
'specimini'. Virg. or. an poeta p. 42, 13 Jahn, lire : ...'nec invitus ut
priorum recordabor'. ¶ Étude exégétique et critique de Plotin, Ennéades
I, livr. 1, ch. 1-6 [P. Pabst]. Analyse détaillée de la première partie du
livre I, qui s'occupe de la question : τί τὸ ζῷον. ¶ Cicéron Tusc. disp. V c.
45 36 § 104 [N. Wecklein]. Au lieu de 'barbarosque' lire 'fabrosque'.
¶¶ Jahresberichte. 49. Dio Cassius (suite) [H. Haupt]. ¶ Sur le cod. Gotha-
nus n. 101 [C. Wagener]. Explique les signes : m. p. d. p. Fa b l l bc k,
qui terminent dans ce ms. la note finale du copiste, par 'modo fallaci'.
¶¶ Mélanges. A. Communications sur des manuscrits. 23. Notes sur les
50 mss. de Cicéron, de divinatione [H. Ebeling]. Observations sur l'exemplaire
de Pithou à Heidelberg, sur le Palat. 1519 et sur le Laur. Marc. 257. ¶ B. Sur
l'exégèse et la critique des auteurs. 24. Sur Eschyle Agam. 624 et suiv.
[A. Lowinski]. Il faut lire : ψυχῆς τε σωτὴρ ναυστόλοις ἐφέζετο, | ὡς μήτ' ἀνόρμους

κύματος ζαλὴν ἔχειν, etc. ¶ 25. Sur la littérature des tragiques grecs. A. Weidner, *Kritische Beiträge zur erklärung der griechischen Tragiker* [N. Wecklem]. Ce programme contient beaucoup de bon. Quelques corrections absolument sûres. ¶ Zawadski, *Die Anzahl der Areopagiten in Aeschylus' Eumeniden. Programm* [N. Wecklein]. Traite d'une façon intéressante cette question si souvent discutée, et sur laquelle le rp n'est pas d'accord avec l'auteur. ¶ H. Freericks, *De Aeschyli supplicum choro*. Diss. [N. Wecklein]. Bonne méthode, étude approfondie, mais les résultats ne sont pas convaincants. ¶ *Sophokles' Oedipus tyrannos f. d. schulgebr. erkl. v.* F. Brandscheid [N. Wecklein]. Ne répond ni aux exigences de la science ni à celles de l'enseignement. ¶ R. Methner, *De tragicorum graecorum et anonymorum fragmentis observationes criticae pars extrema. Progr.* [N. Wecklein]. Qques conjectures excellentes. Ces trois études sur les fragments des tragiques ont une grande importance et le rp. espère qu'elles seront continuées. ¶ Jos. Klingenberg, *Euripidea*. I [N. Wecklein]. Dans cette étude sur Ion, l'auteur, qui avait admis précédemment de nombreuses interpolations dans les prologues d'Euripide, a changé de système; il va même trop loin dans cette nouvelle voie. ¶ N. Weckleln, *Ueber die Technik und den Vortrag der Chorgesänge bei Aeschylus* [E. Hanssen]. Le rp. ne peut admettre plusieurs des points les plus importants de la théorie de W.; cependant son travail se distingue avantageusement, par sa modération, de plusieurs ouvrages récents sur la technique des chœurs. ¶ 26. Sur les Helléniques de Xénophon [J. Simon]. 1, 6, 21. Kurz et Breitenbach ajoutent γὰρ avant ἀγαύρας; il faut de plus retrancher τεταραγμένοι. 1, 7, 22. Lire : τοῦτον δ', εἰ βούλεσθε, κατὰ τόνδε τὸν νόμον κρίνατε, ὃς ἐστιν, etc. 1, 7, 29. Lire : ὄντας et prendre ἑαυτῶν ὄντας dans le sens prédicatif, se rapportant à φυλάττοντες τοὺς νόμους. 6, 3, 13. Lire τί μήν; [sc. ἤκομεν] ἔστιν εὔδηλον, ὅτι, εἰ τῶν συμμάχων τινὲς οὐκ ἀρεστὰ πράττουσιν ἡμῖν, ἡμῖν ἀρεστά. ¶ C. Extraits de rapports des sociétés savantes et de revues.

¶¶ 5 Supplementband. 1re livraison. Analecta critica [Fröhner]. Cent articles d'observations critiques et exégétiques sur des passages des auteurs les plus divers de la littérature latine et grecque. ¶ Études sur l'histoire ancienne de l'Attique [Hugo Landwehr]. Ces études, quoique s'occupant de questions variées concernant l'histoire de l'Attique, forment un ensemble; l'auteur discute ces problèmes à la lumière d'un fragment d'Aristote récemment découvert. Ce fgmt sur papyrus de Ἀθηναίων πολιτεία a été publié par lui, et a démontré l'insuffisance de nos connaissances traditionnelles sur ce sujet. 1. L'histoire de l'archontat : la tradition; l'archontat de Damasias; les arguments qui prouvent que, peu après la constitution de Solon, il y eut une réforme de l'archontat; l'attitude de Solon vis-à-vis de l'archontat; l'archontat après Damasias; le droit et le système électoral pour l'archontat. 2. La constitution de Solon. 3. Les 3 classes dans l'Attique; leur origine, leur nom, leur sens, leurs destinées; les pédiens, les paraliens et les diaeriens. 4. Mégaclès a-t-il été archonte en 612? 5. Sur la réforme de Clisthène : la tradition, les dèmes de Clisthène; les phratries et les familles. 6. La loi sur la flotte de Thémistocle : la tradition; la marine attique avant Thémistocle; les dispositions de la loi; la date de la loi. Additions et corrections. H. G.

Rheinisches Museum für Philologie. T. 39. Fasc. 1. Récits d'enlèvements analogues à celui du Miles Gloriosus [Ed. Zarncke]. Continue la série des rapprochements commencée par Rohde, Bacher et Ribbeck. Z. cite un conte albanais, le Pope et sa femme, un conte syrien, le riche Juif et son époux, puis une histoire populaire à Rome où le mari est

trompé d'une façon très spirituelle, un conte turc, un autre enfin tiré des 1001 nuits, la Femme du Joaillier, qui ressemble beaucoup au récit de Plaute. Examen des fabliaux français qui reproduisent à peu près les contes précédents. ¶ Sur Sextus Empiricus [Apelt]. Propose un certain nombre de corrections dues à la critique conjecturale ou à de nouveaux mss, notamment aux passages suivants indiqués d'après l'éd. Bekker : p. 17, l. 10; 20,2; 27,13; 52; 66,13; 132,31; 150,9; 163,30, etc. ¶ Sur l'histoire des finances athéniennes [Beloch]. 1. Les contributions des alliés. Étude sur les ressources d'Athènes pendant la guerre du Péloponnèse. Elles ne se sont pas élevées à plus de 400 talents par an. Si Thucydide parle de 600, c'est qu'au chiffre des tributs proprement dits, il ajoute d'autres ressources provenant de Samos, des douanes du Bosphore de Thrace. Étude du rendement des tributs à Imbros, Semnos, etc., à des époques différentes, des droits comme l'εἰκοστή, la πεντηκοστή, etc. 2. Le trésor de la cité. Réfutation de l'opinion émise par Kirchhoff sur la distinction qu'on aurait établie entre le trésor profane et le trésor sacré. 3. Les revenus particuliers des trésors des temples. Importance de ces revenus. ¶ Remarques critiques sur l'histoire de Scipion Émilien et le discours de C. Gracchus contre Scipion [Marx]. 1. Le récit de Valère Maxime relatif aux fameuses paroles : sat bonae ac magnae sunt, est une pure fiction. Ce n'est pas Scipion qui a inauguré le lustre en 612/142, mais son collègue L. Mummius (Cic. de or. II, 268). On ne peut pas supposer que devant les Romains si respectueux des moindres formules religieuses, même Scipion ait pris la liberté d'interrompre le scribe et de changer la formule ordinaire. Le peuple ne l'aurait pas toléré et Scipion ne l'aurait pas osé. En tout cas, il n'aurait pas dit : sat bonae ac magnae sunt; car en 612 rien à l'extérieur comme à l'intérieur ne justifiait une appréciation si optimiste. 2. C'est après sa censure et non avant comme le dit Cicéron, que Scipion a été envoyé, en qualité d'ambassadeur, auprès de Ptolémée Physcon. 3. Quelques corrections au discours de C. Gracchus. ¶ Sur deux groupes du Musée de Naples [Zielinski]. Le premier, marbre de 1/2 grandeur naturelle, représente le sacrifice d'un porc à Cérès. Un jeune homme accroupi souffle le feu, un personnage debout tient un couteau à la main. Au milieu un grand vase placé sur le feu, et dans lequel plonge le corps de la victime. Le groupe est endommagé, et ce qui fait croire à l'auteur que le groupe est incomplet, c'est que l'homme debout semble regarder attentivement quelque chose placé en avant du premier personnage. Comparaison avec des bas-reliefs, des camées, une peinture représentant la même scène. Le groupe est de Lykios fils de Myron. 2. Le tireur d'épines du Capitole est une œuvre originale et archaïque. Les autres œuvres reproduisant le même motif, par exemple celle de Castellani, en dérivent. L'original est de la même école que le groupe précédent. ¶ Aristophane poète et politique [Kock]. 1. L'auteur des Chevaliers a eu raison de se vanter de ses idées fécondes et nouvelles, car il s'est montré inépuisable dans le choix de ses sujets. K. analyse les principales comédies. 2. Aristophane appartenait au parti aristocratique. Ses œuvres, ses discours, sa vie prouvent que son opinion était sincère. ¶ La plaque de plomb de Magliano [Deecke]. L'inscription étrusque trouvée sur cette plaque a été traduite par Teza. D. la reprend lettre par lettre, l'analyse très minutieusement et corrige la traduction Teza. Sa conclusion est que si l'étrusque a des rapports avec le grec, il appartient cependant au groupe italique des langues indo-germaniques. ¶ Une épigramme grecque en Égypte [Bücheler]. Elle a été trouvée à Karnak. Elle comprend dix lignes dont cinq

seulement ont un commencement. La fin de toutes les lignes manque. B. complète l'inscr. et la fait dater de 150 avant à 150 après J.-C. ¶ Les épodes d'Archiloque [E. Wölfflin]. Comme Horace plus tard, Archiloque a placé quelquefois le dimètre avant le trimètre. Ce n'est pas seulement dans la satire, mais aussi dans des fables qu'il a employé l'iambe; d'ailleurs la fable, comme chez Horace, pouvait faire partie de la satire; à propos de fable W. demande s'il faut prendre à la lettre le : quem Pierio mater enixast jugo, de Phèdre. ¶ Passage de Platon (Phédon, 100 D) corrigé comme suit εἴτε ὅπῃ δὴ καὶ ὅπως προσαγορεύομεν [Bywater]. ¶ Remarques sur Théophraste [Heylbut]. ¶ Sur les sources des discours contenus dans l'Anabase d'Arrien [A. Fränkel]. Arrien n'a pas composé les discours de lui-même; pour les plus longs il a eu recours à Clitarque et Aristobule; en quelques endroits seulement ses orateurs n'émettent que des sentences philosophiques. ¶ Scenica [Rohde]. Supplément à l'article du même dans le Rhein. Mus. T. 38. ¶ La marche d'Annibal à travers les marais du Pô [W. Sieglin] C'est sur les marais du Pô et non près de l'Arno, que l'armée d'Annibal a tant souffert en 537/217. Sur ce point l'opinion de Strabon doit faire foi. ¶ Les Fabiani aux Lupercales [Crusius]. Étymologie de Fabius.

¶¶ 2e fasc. Sur l'entéléchie et l'endéléchie [Hirzel]. Étude philosophique sur les rapports des mots ἐντελέχεια et ἐνδελέχεια avec le mot ἐνέργεια, κίνησις, etc., leur emploi plus ou moins fréquent dans Aristote et les autres philosophes grecs. ¶ Guerres des premiers Ptolémées en Syrie et guerre de Séleucus Kallinikos avec son frère Antiochus Hiérax [Kopp]. Développement de l'histoire de cette période, et discution du texte de Théocrite y relatif. Critique du récit de Droysen. ¶ Critique de textes sur les scholiastes des discours de Cicéron [Stangl]. Nombreuses corrections dues à une nouvelle étude des fragments de Milan. ¶ Sur l'histoire des finances athéniennes [Beloch]. (Suite) 4. Le traitement des juges. De 2 oboles le salaire des juges est monté à 3 à partir de Cléon. Il ne faut pas croire que l'oligarchie des 400 ait supprimé tout salaire. Plus tard, en effet, les juges ont touché 2 oboles sur les différentes diobélies levées pendant la période postérieure à la guerre du Péloponnèse. 5. Les frais de la guerre du Péloponnèse. De 431 à 404, année par année, B. calcule toutes les sommes tirées des différents trésors, et il arrive au total de 35000 talents, soit une somme qui aujourd'hui s'élèverait à 600 millions. Il est à noter que les dépenses publiques seules composent cette somme si considérable. 6. Les fonctions des πωλῆται. Analogues à celles du magistrat ἐπὶ τῇ διοικήσει. Les poristes n'ont exercé leurs fonctions qu'au temps de la prospérité d'Athènes. ¶ Récits de Polybe et de Tite-Live, relatifs à la bataille du lac Trasimène [Faltin]. Les deux récits offrent de nombreuses différences. Au point de vue purement stratégique celui de Tite-Live est le meilleur, mais Polybe a cependant bien encadré l'action dans le terrain qu'il a choisi. F. ne pense pas que la source consultée par Polybe soit d'un témoin oculaire. ¶ Conjectanea [Bücheler]. Nombreuses conjectures sur des passages de Théocrite. Reproduction d'un papyrus égyptien contenant le récit en vers grecs d'une guerre contre Blemyas. Comparaison avec un autre papyrus appartenant à Wiedemann. Recherches sur le pays natal de Claudien, sur un passage de Juvénal, sur de nombreux passages de Plaute, sur Attale le stoïcien, précepteur de Sénèque, sur des textes de Varron, de Xénophon, etc. ¶ Remarques exégétiques et critiques sur les fragments de l'Antigone de Karystos [Köhler]. Article de 7 pages. ¶ La mort de Cratinus [Zielinski]. Il ne faut pas prendre au sérieux les vers d'Aristophane (la Paix, v. 701) d'après lesquels on a placé en 421 la mort de Cratinus. Le

poète est mort plus tard à une date qu'on ne peut fixer. ¶ Sur Thucydide et Diodore [Stahl]. 1. Compare Thucydide II 70,4 à Diodore XII 46,7. Les deux textes se complètent mutuellement. 2. Herodianus, V 1, 4 lire πείσαντες au lieu de σπείσαντες. ¶ Sur l'authenticité des actes contenus dans
5 les discours de Démosthène [Kirchner]. Identification de deux personnages nommés dans les discours avec deux autres du même nom, dont on a retrouvé la trace dans de nouvelles inscriptions. ¶ Sur Musonius et Sotion [Heylbut]. 1. Comparaison de plusieurs de leurs passages avec Sénèque, De ira. 2. Remarque sur l'édition des commentaires d'Aristote de 1542. ¶ Sur
10 le Libellus de medicamine faciei d'Ovide [Schanz]. Étude du texte tronqué du libellus; essaie de justifier les lacunes d'après la forme des colonnes du ms. D'ailleurs S. doute que l'œuvre soit d'Ovide. ¶ Inscription en langue osque [F. B]. Etude critique de chaque mot. ¶ Le poisson d'or de Vettersfelde [Gardthausen]. G. croit que le trésor dont cette pièce faisait partie
15 provient d'un présent qu'un prince de la Scythie, lequel avait un orfèvre grec à son service, a fait à son hôte de la Basse-Lusace.

¶¶ 3e livr. Recherches sur l'histoire de la littérature grecque [Hiller]. Article de 18 pages. Étude détaillée des renseignements laissés par les auteurs anciens, Aristote en particulier, sur les origines de la tragédie.
20 ¶ Etude des manuscrits de Térence [Dziatzko]. Art. de 9 pages. Compare l'ordre des pièces dans les divers mss. ¶ Un nouveau manuscrit de la grammaire de Dositheus [Krumbacher]. Il y en avait déjà deux; le 3e trouvé par l'auteur est l'Harleian. 5642 du IXe ou Xe siècle. K. le compare aux deux précédents. Il se rapproche beaucoup du Monacensis. Tous deux pro-
25 viennent du ms. que K. nomme Z et qui est perdu. ¶ L'ordre des églogues dans la vulgate du Florilegium de Stobée [Hense]. Art. de 50 p. Etude minutieuse des mss. et des éditions du Florilegium. H. compare l'ordre adopté par les uns et les autres; il dresse de nombreux et longs tableaux d'où il tire une disposition nouvelle. ¶ Vieux latin [Bücheler]. Art. de
30 20 p. 8. Fortensa et portendere, frontesia et fronta. 9. feliuf, filiu et filius. 10. Altération de consonnes comme limari et rimari, adcesso et arcesso. 11. Mots grecs latinisés, comme donaticus et δωνατική, ingrusia et ἐνγρουσία, etc. 12. Pétrone sat. 75. fulcipedia vient de fulcire pedibus; mufrius (sat. 58) vient d'une racine μυθ; (sat. 76) ab acia et acu veut dire de A à Z,
35 bonatus (sat. 74) vient de bonum comme malatus de malum. ¶ Critique de textes sur les scholiastes des discours de Cicéron [Stangl] (Suite). Etude des scholies de la 2me série. ¶ Sur l'histoire de la Politique d'Aristote au moyen âge [Hertling]. L'auteur discute les arguments de A. Jourdain. ¶ Sur une prétendue amnistie des Athéniens [Stahl]. Dans la vie de Thu-
40 cydide, Marcellin cite une assertion de Didyme relative à cette amnistie. S. prouve que le récit de Didyme est controuvé. ¶ Mélanges. Correction d'un passage du Protagoras [Stahl]. ¶ Un nom germain dans Strabon [Riese]. Dans un ms. ce nom est ainsi écrit : Σεσιθαγκος. En remplaçant le σ par un γ, on a Σεγιθαγκος qu'on peut rapprocher de Siegdank. Les apophtegmes des
45 sept sages de Démétrius dans la collection des apophtegmes de Vienne [Wachsmuth]. Remarques sur la disposition des sentences. ¶ Stichi Plautinae versus Ambrosiani [F. Leo]. ¶ La rivalité de Laberius et de Syrus [Hoffmann]. Étude détaillée où H. montre pourquoi Syrus l'emportait sur son rival. ¶ La patrie de Phèdre [Schwabe]. Le fabuliste est né en Piérie,
50 car il se dit Thrace et parle plusieurs fois du mont Piéros comme proche de son lieu de naissance. ¶ Sur le Josèphe latin [Traube]. Une lettre d'Albar de Cordoue adressée à Éleazar de Saragosse (840) attribue à Josèphe des paroles toujours attribuées à Hégésippe. ¶ Le ms. Harléien de la gram-

maire de Diomède ne contient rien de nouveau [Krumbacher]. ¶ Sur les listes des rois grecs [Busolt]. Corrige les contradictions que présentent sur la durée des règnes et sur l'ordre de succession, les différents historiens.

¶¶ 4e livr. La disposition des figures du fronton oriental du temple de Jupiter à Olympie [Kekulé]. Discute les groupements proposés par Treu et Curtius; en propose un autre où les cinq figures centrales occupent la même place que dans les autres groupements. Le personnage placé au pied du cheval, accroupi à gauche comme à droite, se tourne vers la figure centrale. Les 3 dernières figures de la gauche du fronton sont les mêmes que dans Curtius. La quatrième à droite occupe la place de la cinquième dans Treu, la cinquième celle de la 4e dans Curtius. La dernière figure de droite ne diffère pas. ¶ Sur la critique de la Rhétorique d'Aristote [Römer]. Critique de texte sur quelques chapitres du 1er livre; explication des passages obscurs. Art. de 20 p. ¶ Recherches sur la critique du texte de Martial [Gilbert]. Divise les mss. en 3 classes, les compare entre eux et propose de nombreuses corrections. ¶ L'ordre des églogues dans la vulgate du Florilegium de Stobée [Hense] (Fin). Continue les tableaux comparatifs de l'ordre des églogues dans les diff. mss. Ajoute de nombreuses remarques critiques, philologiques, littéraires, etc., sur le Florilegium. Art. de 37 p. ¶ Inscription osque sur un casque [Bücheler]. Le sens est à peu près Saepina praeda, egit Spedius Mamercius. Le casque est au cabinet des antiques à Vienne. ¶ Les μεγάλαι Ἠοῖαι d'Hésiode chez Pausanias [Kalkmann]. Remarques sur la manière incertaine dont Pausanias s'exprime sur l'œuvre d'Hésiode. ¶ Critique de textes des scholiastes des discours de Cicéron (fin) [Stangl]. Termine par les remarques sur l'Ambrosianus et le ms. de Zurich. ¶ Un poème didactique de Plutarque [Crusius]. Art. de 26 p. Compare le περὶ παίδων ἀγωγῆς de Plutarque à un ouvrage de Galien, le Protrepticus. Authenticité de cette dernière œuvre. Remarques prosodiques. Rapprochements entre Phèdre et Plutarque. ¶ Sur les ταμίαι et l'archontat de Thémistocle [Bergk]. 1. B. étudie les attributions financières des ταμίαι en temps de paix et de guerre, d'après des lois, décrets et les discours des grands orateurs. Histoire détaillée des actes de Thémistocle pendant son archontat. ¶ Mélanges. Conjectanea 'Bücheler'. 1. Sur Hesychius. 2. Une épitaphe grecque. 3. Une élégie de Properce sur la mort de Marcellus fils d'Octavie. 4. Une charte contemporaine de Cassiodore. ¶ Les Ioniens à la bataille de Salamine [Bauer]. Discussion des récits des différents historiens sur cette bataille. Celui d'Hérodote est le plus digne de foi. ¶ L'opinion de Reinesius sur Timoclès le tératologue [Crusius]. Réponse aux remarques de Reinesius sur les écrits analogues de Photius et de Galien. ¶ Tacite, dialog. de orat. 32 [Ribbeck]. Propose la correction : quasi una ex sordidissimis mancipiis destituatur. ¶ Remarque sur le gloriator et le gloriosus dans Apulée [Traube]. ¶ Un manuscrit de Lucien à la bibliothèque d'Upsal. Il a déjà été remarqué par Graux [Sommerbrodt]. ¶ Sur le commentaire d'Horace de Scaurus [Zangemeister]. Ajoute une quatrième preuve de l'existence de ce commentaire. ¶ Sur la topographie romaine. Dans la vie de Septime Sévère, 19,5, au lieu de etiam ianae, lire 'septimianae' [Z.]. ¶ Sur les itinéraires romains [Z]. La note R ou R barré en bas, des itinéraires mss. signifie Require. S est l'abrégé de sunt. ¶ Notes étrusques [Deecke]. Les mots erus et lusχnei. Le premier désignant le soleil représenterait l'idée d'éclatant, de rouge, et serait la racine de nombreux mots latins commençant par ru. Le 2e équivaut à luna. Il serait intéressant de chercher quel rapport il y a entre lusχnei et λόβρον, λοστρον et lustrum. En tout cas il se rapproche de

λοχνος, λοχναια. Nombreuses remarques sur le rapport des deux mots étrusques avec des mots latins et grecs de sens très variés. ABR. J. JACOB.

Sitzungsberichte der k. bayerische Akademie der Wissenschaften. Phil.-hist. Classe. Munich 1883. Sur la chronologie de l'ancienne épopée grecque [Christ]. Résultats de la recherche : La conception et l'exécution de l'Iliade dans les parties essentielles est du 9e siècle; — à la fin du 9e ou au commencement du 8e s.. on joint à l'Iliade les chants plus récents, la doloneia, les jeux funèbres, la rançon d'Hector; — la partie ancienne de l'Odyssée, le retour d'Ulysse et la mort des prétendants, a été composée à peu près à la même époque que les chants plus récents de l'Iliade; — Hésiode, le fondateur de l'école poétique de Béotie, a fleuri après la terminaison de l'Iliade, après l'ancienne Odyssée, mais avant le commencement de l'ère des olympiades; — la belle époque des poètes du cycle épique est dans la première décade des olympiades; le plus ancien d'entre eux, Arktinos, le chantre de l'Aithiopis et de la prise de Troie, vivait vers la première ol.; après lui, vient le poète de la petite Iliade vers l'ol. 8; après celui-ci, la Cypria vers l'ol. 20 et les Nostoi vers l'ol. 25; — l'Odyssée s'augmente de la Télémachie, de la Nékyia, et d'une partie des derniers chants après l'Aithiopis, la prise de Troie et la petite Iliade, avant l'ol. 15; — un peu avant la Télémachie, vers l'ol. 10, est composé le catalogue des vaisseaux par un poète de l'école de Béotie; — peu après l'ol. 20, commencement de genres littéraires nouveaux, l'élégie et la poésie iambique : des interpolations partielles sont ajoutées à l'Iliade et à l'Odyssée. ¶ Inscription de l'objet trouvé à Wittislingen [Ohlenschlager]. Liste des objets qui ont été trouvés; le plus important est une grande fibule, qui, du côté intérieur, contient l'inscription suivante : «Uifila vivat in deo. felix, innocens funere capta, quia vivere (uire) dum potui fui (eui) fidelissima tua sita in deo. Wigerig. » Suit une partie illisible. L'inscription a déjà été publiée dans l'Allgemeine Zeitung, 1883, 28 déc., au grand regret de O., qui avait communiqué une photographie du monument à l'auteur de l'article. O. conteste la plupart des explications données; il soutient, entre autres choses, que l'époque de l'inscription ne peut être déterminée que par les caractères paléographiques, et qu'il faut la placer entre la seconde moitié du 5e et la seconde moitié du 7e siècle. ¶ Études sur Tacite [Meiser]. 1. Les nouveaux jugements portés sur Tacite. L'auteur conteste les jugements trop sévères portés contre Tacite par Hermann Schiller (Geschichte der römischen Kaiserzeit, Gotha 1883) et L. von Ranke (Weltgeschichte t. 3 p. 2). 2. Remarques critiques sur les Histoires. Série de conjectures. ¶ Article nécrologique sur Konrad Bursian [Prantl]. Vie de B.; liste et appréciation de ses travaux. ¶ Les citations d'Homère chez Aristote et les Problèmes homériques [Römer]. L'auteur conteste ce jugement de la critique sur le texte d'Homère que lisait Aristote : « textum Aristotelis miserabilem fuisse ». C'est une erreur de croire qu'Aristote désigne Homère seul par les mots ὁ ποιητής; exemples dans lesquels cette expression se trouve à côté de passages de Sophocle, d'Euripide, etc. Quand Aristote citait Homère, comme il supposait chez ses lecteurs une grande connaissance du poète, il se contentait d'une indication très sommaire; c'est plus tard que les vers ont été complètés par les copistes; Aristote ne cite d'un passage que ce qui se rapporte directement au sujet qu'il traite. Pour ce qui touche à la constitution du texte d'Homère aujourd'hui, on a pris souvent pour des variantes des changements qu'Aristote a faits dans la citation, par exemple un changement de genre, de nombre; le point essentiel à retenir, c'est qu'Aristote cite de mémoire. — Les ἀπορήματα ou προβλήματα Ὁμηρικά. R. croit à l'au-

thenticité de l'ouvrage; examen de divers fragments; Aristote combat souvent la critique de Platon sur Homère; l'auteur examine les fragments relatifs aux contradictions, aux explications étymologiques, etc. ¶ Sur le style tectonique [Brunn]. Revient sur le sujet qu'il a déjà traité <voyez R. des R. 8, 150, 12>. Le point de départ de la recherche est les deux statues de Dèlos (Bull. de corr. hell. 3, pl. 1) et de Samos (ibid. 4, pl. 13 et 14). D'après les conclusions de B., on peut affirmer qu'il y a eu anciennement un art statuaire pour lequel la matière à travailler a été un facteur essentiel; cet art était soumis aux exigences tectoniques, il était pénétré des principes tectoniques autant que l'art décoratif le plus ancien. ¶ Les fragments du ms. de Berlin relatifs au droit anté-justinien [Brinz]. Il s'agit d'un des trois feuillets de parchemin examinés par Th. Mommsen dans la séance du 17 fév. 1879 de l'Acad. des Sciences de Berlin. Description; examen des opinions de Mommsen, E. Huschke, P. Krüger, Max Cohn, sur la disposition du parchemin, son contenu, son importance pour l'histoire du droit.

ALBERT MARTIN.

Sitzungsberichte der k. Preus. Academie der Wissenschaften. Berlin 1884. Sur la topographie de Pergame [A. Conze]. Rapport sur les fouilles continuées par Humann avec Bohn et Fabricius. Etude détaillée de plusieurs inscriptions relatives à la topographie de Pergame. ¶ Observations critiques sur le mémoire de G. Hirschfeld relatif à la position de Tavium [H. Kiepert]. Réfute les arguments fournis par H. en faveur d'une position septentrionale de Tavium, qui, en réalité, était plus au sud. Quant à la localité d'Iskélib, son nom moderne doit venir d'un Ἀσκληπιεῖον. Le nom ancien pourrait être Ἄνδραπα ἢ καὶ Νεοκλαυδιόπολις mentionné sur la carte de Ptolémée. ¶ Rapports sur l'état d'avancement des C. I. G. et C. I. L., de la paléographie des inscr. latines, de l'édition des commentateurs d'Aristote, des Monumenta Germaniae. ¶ Gorgias et Empédocle [Diels]. Etudie l'influence du second sur le premier, l'opposition de leurs systèmes, d'après les renseignements de Satyros. ¶ Sur les documents utilisés par Thucydide [Kirchhoff] <cf R. des R. 5, 114, 34 et 7, 171, 18>. Commentaire critique et approfondi des trois actes contenus dans le livre 8, sur les négociations entre Chalkideus, chef de la flotte lacédémonienne et le satrape Tissapherne, en l'année 412. ¶ L'Eleusinion et le Pelargikon [E. Curtius]. Le premier se trouvait sur une terrasse à l'est de l'Acropole. Le Pélasgikon était un mur entourant le plateau situé à l'ouest de l'Eleusinion, et il faut appeler Pelargikon l'enceinte fortifiée comprise entre ce premier mur et la muraille bâtie contre les flancs du plateau. ¶¶ Rapport annuel sur les travaux de l'Institut archéologique allemand [Conze]. Mars Thingsus [Scherer]. Etude approfondie de 2 inscr. trouvées à Borcovicium, dans le nord de l'Angleterre [Housesteads]. Par Mars Thingsus, il faut entendre Tius Things, Tius étant le dieu germain de la guerre et Tings le dieu d'une confédération. ¶ Statue sur un tombeau à Tarente [Conze]. Etudes sur les sculptures trouvées à Tarente. ¶ Sur ce qu'on appelle la paix de Cimon [Duncker]. Révision de l'argumentation de Dahlmann et Krüger, qui ont considéré cette paix comme une fiction due aux orateurs attiques du IVe s. Examen des preuves et témoignages fournis par D. et K. L'auteur, sauf quelques modifications, partage leur opinion. ¶ Sur le Hiero de Théocrite [Vahlen]. Commentaire très développé de la poésie ainsi nommée; s'attache à rechercher la pensée et les sentiments intimes qui ont inspiré le poète. ¶ Sur les Caesares d'Aurelius Victor [Mommsen]. En 5 pages M. compare les leçons d'un nouveau ms. de la Bodléienne avec les leçons données par les mss. de Schott et Pulmann. ¶ La bibliothèque de Pergame [Conze]. C. prouve

que les pièces situées au N.-E. du portique de Pergame où Bohn et Humann pratiquent des fouilles constituaient une bibliothèque. Il en attribue la construction à Eumène II. AB. J. J.

Wochenschrift für klassische Philologie. 1re année. 2 jr. *Briefwechsel zwischen August Böckh und Karl Otfried Müller* [H. Blümmer]. Cette correspondance s'étend de 1817 à 1839, lecture attachante et intéressante. ¶ *Theophanis chronographia.* Rec. C. DE BOOR [F. Hirsch]. Cette chronographie, écrite au commencement du 9e s., va de l'avènement de Dioclétien (285) à la chute de Michel I (813) : le texte a été revu avec le plus grand soin d'après les mss. ¶ W. GUNION RUTHERFORD, *Zur Geschichte des Atticismus* [A. v. Bamberg]. Introduction au Phrynichus de Rutherford. ¶ W. GILBERT, *Ad Martialem quaestiones criticae* [L. Friedländer]. Excellent, la meilleure des contributions qui existent pour la critique du texte de Martial. ¶ A. PROBST, *Beiträge zur latein. Grammatik* [F. Stolz]. Dans la 1re partie l'auteur traite le verbe, dans la 2e les particules et les conjonctions : de nombreuses réserves. ¶ B. ARNOLD, *Griechische Sagen und Märchen* [P. Stengel]. Ce 1er fascicule traite d'Écho et Narcisse, d'Aphrodite et Adonis, intéressant, destiné au grand public. ¶ E. BAEHRENS, *Poetae latini minores rec. et em.* [K. P. Schulze]. Ce 5e vol. termine l'ouvrage qui a de la valeur malgré qqs réserves. ¶ H. BUSCHMANN, *Bilder aus dem alten Rom* [J. Jung]. Destiné aux élèves des classes supérieures et au grand public, bon. ¶ Inscription bilingue de la Moselle [Th. Mommsen]. Trouvée en juillet 83 sur la rive gauche de la Moselle à une heure de Coblenz ; c'est une inscr. dédicatoire en 4 vers latins et grecs d'un certain Tychikos, qui remercie Mars, son dieu national, de l'avoir préservé dans un danger pressant. ¶¶ 9 janv. J. OVERBECK, *Pompeji in seinem Gebäuden, Alterthümern und Kunstwerken* [J. Jung]. Inutile de recommander cette nouvelle édition qui a tenu compte de tout ce qu'on pouvait exiger d'elle. ¶ O. KUHFELDT, *De Capitoliis imperii Romani* [O. Seeck]. Conclusions problématiques, mais ouvrage sérieux et sujet traité à fond. ¶ H. JORDAN, *Marsyas auf dem Forum in Rom* [H. Blümner]. Comment le Marsyas, qui déjà au 7e s. de Rome se dressait sur le Forum, était-il devenu un emblême de la liberté, quelle était l'origine de cette statue, quand l'avait-on érigée ; J. l'explique dans cette brochure qui soulève qq. objections. ¶ O. KELLER, *Der Saturnische Vers als rhythmisch erwiesen* [H. Gleditsch]. Éloges : réserves sur certains points. ¶ J. BRIX, *Ausgewählte Komödien des T. M. Plautus. Miles gloriosus* [M. Niemeyer]. Mérite d'être recommandé. ¶ Antiquités romaines trouvées près de Novibazar. ¶¶ 16 janv. M. SCHNEIDEWIN, *Homerisches Vocabularium* [H. Draheim]. N'est pas sans valeur. ¶ O. MANN, *Anthologie aus römischen Dichtern* [K. P. Schulze]. Composé avec trop de précipitation et sans connaissances suffisantes. ¶ K. HACHTMANN, *Ciceros Reden gegen L. Sergius Catilina* [H. Nohl]. Édition de classe, ne répond pas bien à son but. ¶ J. PRAMMER, *Die Historien des Tacitus* [A. Eussner]. Eloges avec qq. réserves. ¶ Antiquités romaines trouvées à Dölsach, Ladenburg, Berkshire. ¶¶ 23 janv. *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften.* 1, W. DEECKE, *Die griechischen-kyprischen Inschriften in epichorischer Schrift.* 2, J. BECHTEL, *Die äolischen Inschriften.* A. FICK, *Die thessalischen Inschriften* [P. Cauer]. Les premiers fascicules de cette importante publication montrent qu'elle est en bonne main. Qqs réserves de détail. ¶ E. BUCHHOLZ, *Die homerischen Realien ; Das Privatleben* [A. Gemoll]. Mal composé, ce livre ne s'adresse ni au grand public, ni aux savants. ¶ L. MUELLER, *Quintus Ennius* [J. H. Schmalz]. Cette introduction à l'étude de la poésie romaine mérite les plus grands éloges, elle sera utile aux

philologues et aux élèves. ¶ L. Traube, *Varia libamenta critica confudit* [Th. Stangl]. Ces essais sur toutes espèces de sujets de la littérature classique font preuve de pénétration et de goût. ¶¶ 30 janv. K. W. Nitzsch, *Geschichte der römischen Republik* [G. Faltin]. Ce 1er vol., publié par G. Thouret sur les papiers laissés par l'auteur, s'étend jusqu'à la fin des guerres d'Hannibal; il est précédé d'une introduction sur l'étude de l'histoire jusqu'à Niebuhr et suivi d'un travail sur les annalistes romains : mérite d'être étudié par tous ceux qui s'occupent de cette époque de l'histoire. ¶ K. Seldner, *Das Schlachtfeld von Pharsalus* [P. Cauer]. Réserves sur les conclusions; emploi judicieux et consciencieux des sources. ¶ E. Woelfflin et J. Luterbacher, *Titi Livi ab urbe condita liber* 23 [A. Eussner]. Bonne édition de classe. ¶ O. von Gebhardt et A. Harnack, *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der alt-christlichen Litteratur* [Otto]. Les 2 premières livraisons traitent de la transmission des apologètes grecs du 2e siècle dans l'ancienne église et au moyen âge : grands éloges. ¶ G. Bednarz, *De universo orationis colore et syntaxi Boethii scripsit* [ ]. Inutile. ¶ R. Bertin, *Altklassische Mythen und Sagen* [P. St.]. Sera lu avec plaisir par la jeunesse. ¶¶¶ 6 fév. H. Matzat, *Römische Chronologie* [G. Thouret]. Dans ce 1er vol. M. indique les recherches préliminaires sur lesquelles il se fonde pour donner une base tout autre à la chronologie romaine; examen de ses recherches. ¶ H. Luebke, *Quaestiones criticae in historiam veteris Graecorum comoediae* [O. Kähler]. Intéressant. ¶ F. Susemihl, *Aristotelis quae feruntur Magna Moralia recognovit* [M. Wallies]. Sera le bienvenu, mais trop de fautes d'impression. ¶ F. Friedersdorff, *Titi Livi ab urbe condita liber* 28 [A. Eussner]. Remarques de détail; cette édition de classe fait preuve d'une grande connaissance de la langue de Tite-Live. ¶¶¶ 13 févr. J. Flach, *Chronicon Parium rec. et praefatus est* [E. Dopp]. Critique assez sévère de cette nouv. édition du marbre de Paros. ¶ H. Matzat, *Röm. Chronologie* [G. Thouret]. Dans ce 2e article le rp. montre où réside l'erreur de M. et prouve que sa tentative ne peut réussir. ¶ A. Auffarth, *Die Platonische Ideenlehre* [J. Wagner]. Du sérieux et de la pénétration, mais les résultats ne sont pas admissibles. ¶ Vollbrecht, *Wörterbuch zu Xenophon's Anabasis* [A. Matthias]. Éloges de cette 5e édit., qqs remarques. ¶ L. Moll, *De temporibus epistularum Tullianarum* [L. Gurlitt]. Le titre de cette brochure, qui s'occupe de la chronologie des lettres de Cicéron des années 703/704, est mal choisi; rendra service. ¶ O. A. Hoffmann, *De imperatoris Titi temporibus recte definiendis* [F. Violet]. Pas grands résultats pour la chronologie de la vie de Titus, mérite cependant d'être mentionné avec éloges pour avoir déterminé exactement l'année de la naissance de cet empereur, 30 déc. de l'an 30 ap. J. C. ¶ Découvertes de l'époque d'Attale de Pergame, l'Agorá et le théâtre de la capitale, détermination exacte du nom ancien du ἱερὸς τοῦ Διὸς τοῦ σωτῆρος. Détails. ¶¶¶ 20 févr. G. Dindorf, *Homeri Odyssea edidit* [P. Cauer]. Cette 5e édit. est due à C. Hentze, c'est à peu de chose près le texte de Dindorf qui, comme on le sait, demande bien des corrections. ¶ C. Clasen, *Historisch-kritische Untersuchungen über Timaios von Tauromenion* [G. J. Schneider]. L'auteur examine la justesse du jugement sévère de Polybe sur Timée; son livre prouve des lectures étendues et beaucoup de pénétration, et rendra des services; plusieurs ouvrages qui lui auraient été utiles lui sont inconnus. ¶ O. v. Gebhardt et A. Harnack, *Texte u. Untersuchungen z. Geschichte der altchristlichen Litteratur* [D. Otto]. 2e article. La 3e et 4e livr. sont à la hauteur des 2 autres. Éloges. ¶ J. A. Washietl, *De similitudinibus imaginibusque Ovidianis* [K. P. Schulze].

Diss. soignée. ¶ F. LUTERBACHER, *Titi Livi ab. u. c. liber* 22 [A. EUSSNER]. Qqs réserves. ¶ THIEMANN, *Wörterbuch zu Xenophons Hellenika mit besonderer Rücksicht auf Sprachgebrauch und Phraseologie* [A. Matthias]. Livre précis et très bien fait. ¶ R. SCHROETER, *Quas formas nominum themata sigmatica in vocabulis compositis graecis induant* [H. Schweizer-Sidler]. Cette dissertation bien faite prouve l'importance de la gram. comparée pour l'étude des langues classiques. ¶ LA ROTHE, *Das augment des griechischen Verbums* [C. Angermann]. Éloges avec qqs réserves. ¶ K. HOLZER, *Uebungstucke z. Uebersetzen aus d. Deutschen in das Lateinische* [cs]. Utile. ¶ M. SCHEINS, *Lateinische Formenlehre für Sexta* [E. Althaus]. Bien des réserves. ¶¶ 27 févr. K. L. ROTH, *Römische Geschichte* [G. Faltin]. Cette nouv. édition, due à WESTERMAYER, diffère de l'esprit de la première en bien des points, ce qui n'est pas heureux. ¶ K. THIEMANN, *Kurzgefasste Homerische Formenlehre* [P. Cauer]. Cette brochure est composée d'après les principes de la grammaire comparée; n'est pas à l'abri de la critique. ¶ E. RUETE, *Die Korrespondenz Ciceros in den Jahren* 44 *und* 43 [O. E. Schmidt]. Beaucoup de bon, mais aussi des erreurs. ¶ A. ZINGERLE, *Titi Livi libri* 26-30 [E. Krah]. Édition de classe très recommandable. ¶ E. GRUNAUER, *Kritische Bemerkungen zum Texte des Livius* [Id.]. L'auteur aurait mieux fait d'employer sa sagacité à expliquer d'autres passages plus difficiles. ¶ BAEUMLEIN, HOLZER u. RIECKHER, *Griechische Uebersetzung der Themata z. griech. Komposition f. obere Klasse* [cs]. Bon. ¶ *Verhandlungen der* 36 *Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Karlsruhe vom.* 27-30 *Sept.* 1882. Très utile aux philologues. ¶ HELMREICH, *Griech. Vocabular* [cs]. Utile pour les commençants. ¶¶ 5 mars. A. MILCHHOEFER, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland* [A. Fürtwängler]. Recommandable, malgré qqs critiques. ¶ A. GERBER, *Naturpersonifikation in Poesie und Kunst der Alten* [M. Schmidt]. Éloges, quoique avec qqs réserves. ¶ G. LANDGRAF, *Ciceros Rede für S. Roscius aus Ameria* [W. Hirschfelder]. Sera le bienvenu des amis des lettres latines. ¶ P. THOMAS, *C. Sallusti Crispi de conjuratione Catilinae liber* [A. Eussner]. Bonne édition de classe, notes en français. ¶ H. SEUME, *De sententiis consecutivis graecis* [Id.]. Très soigné. ¶ V. HINTNER, *Griechische Schulgrammatik* [J. Sitzler]. Éloges, avec qqs réserves. — Id. [A. Fritsch]. Cette 2e critique n'a trait qu'à la partie de cette gram. qui traite des formes grammaticales, partie qui n'a pas une base assez solide et qui, comme la syntaxe, demande des améliorations. ¶ L'ouvrage de Cassiodore intitulé *Complexiones in Psalmos* nous a été transmis par un ms. de Vérone du 7e s. environ, dont STANGL vient de faire une nouvelle recension ; il a trouvé que le texte publié par Maffei et les autres éditeurs était tout à fait défectueux et qu'il avait de grandes lacunes. ¶ Sanglier colossal en grès, fragments de sculptures antiques, construction polygonale, le tout d'origine rom., trouvés dans la Basse-Autriche. ¶ Objets en bronze découverts près de Dercolo, dans le Tyrol. ¶ 5 statues et 30 inscr., trouvées dans le temple d'Esculape à Épidaure. ¶ 12 mars. J. RUMPEL, *Lexicon Pindaricum* [F. Mezger]. Excellent. ¶ L. BELLERMANN, *Sophocles. Oedipus auf Kolonos* [Wecklein]. Malgré les soins apportés par l'éditeur, cette édition ne fait pas faire un pas à la compréhension de la tragédie de Soph., au contraire, à bien des égards, c'est un recul. ¶ L. MENDELSSOHN, *Herodiani ab excessu divi Marci libri octo* [I. Hilberg]. Texte revu avec soin et avec sagacité, éloges. ¶ E. v. LAUNITZ et A. TRENDELENBURG, *Wandtafeln zur Veranschaulichung antiken Lebens und antiker Kunst* [χι]. Ce 23e tableau nous donne l'enceinte du temple de Zeus à Olympie, il est accompagné d'une notice explicative; très recommandable.

¶ D. Volkmann, *In Julium Valerium adnotationes criticae* [K. Boysen]. Introduction à une édition critique de la traduction du Pseudo-Callisthène parue sous le nom de J. Valerius. ¶ Aem. Hitze, *De Sexto Pompeio* [E. U.]. On a porté un jugement trop sévère sur Sextus Pompée, voilà ce que tend à prouver cet opuscule sans y réussir complètement. ¶ V. Hintner, *Griech. Uebungsbuch*; E. Kurtz und E. Friesendorff, *Griech. Grammatik* [J. Sitzler]. Bons livres de classe. ¶¶ 19 mars. C. Bursian, *Geschichte der klassischen Philologie in Deutschland* [L. Schwabe]. Très précieux. ¶ F. Schubert, *Sophoclis Oedipus Rex* [H. Gleditsch]. S'en tient au texte reçu. Qqs remarques de détail. ¶ A. O. Fr. Lorenz, *Ausgewählte Komödien des T. Maccius Plautus. Mostellaria* [N. Niemeyer]. L'introduction sera lue avec plaisir : le texte a été habilement établi. ¶ J. Prammer, *C. J. Caesaris commentarii de bello Gallico* [A. Eussner]. Bonne édition de classe, mais quelques petits changements désirables en vue des élèves. ¶ P. Klaucke, *Ausgewählte Briefe Ciceros* [H. Meusel]. Destiné aux exercices latins ; pas mauvais, mais d'un emploi assez restreint. ¶¶ 26 mars. A. Fraenkel, *Die Quellen der Alexander-Historiker* [E. Evers]. Malgré les soins apportés par l'auteur dans son travail, il faut se tenir en garde contre ses conclusions très hypothétiques. ¶ A. E. Chaignet, *Essai sur la psychologie d'Aristote* [R. Eucken]. Beaucoup de science, travail sérieux, mais le résultat ne répond pas à l'effort et l'auteur ne fait pas faire de grands progrès à la question. ¶ K. Halm, *Ciceros Ausgewählte Reden, Die Reden für L. Murena und für P. Sulla* [H. Nohl]. Cette 4e édition, due à Laubmann, ne diffère pas sensiblement des précédentes; remarques de détail. ¶ I. Schoenberg, *Der Hitopadescha* [O. G.]. Cette traduction de légendes sanscrites s'adresse au grand public et n'a pas de but scientifique. ¶ E. Appel, *De genere neutro intereunte in lingua latina* [F. Eyssenhardt]. L'index qui termine ce livre le rend indispensable à tous ceux qui s'occupent de cette question. ¶ A. Gehring, *Griech. Elementarbuch zur Einführung in die Homerlektüre* [A. Gemoll]. Très utile. ¶¶ 2 avril. ΚΓΕΩΝ Ρ. ΡΑΓΚΑΒΗΣ, Ὁ κατ' Ὅμηρον οἰκιακὸς βίος [A. Gemoll]. Plein d'esprit, de cœur et de style, fait non pour le cabinet d'étude, mais pour le salon. ¶ E. Gerhard, *Etruskische Spiegel* [H. Blümner]. Nouv. édition due à A. Klügmann et L. Körte. ¶ H. Nohl, *Ciceronis Oratio pro Sex. Roscio Amerino* [K. Lehmann]. Éloges. ¶ L. Gurlitt, *Die Briefe Ciceros an M. Brutus in Bezug auf ihre Echtheit geprüft* [P. Meyer]. Avec ce travail on entre dans une nouvelle phase de la question. ¶ J. P. Binsfeld, *Festschrift zu dem 300 Jubiläum der Königlichen Gymnasiums zu Coblenz* [A. Eussner]. Recueil de divers travaux : le rp. ne s'occupe que des adversaria critica qui s'y trouvent publiés par Binsfeld. ¶ J. Schrammen, *Ueber die Bedeutung der Formen des Verbum* [F. Stolz]. Éloges, bien qu'on ne puisse souscrire à toutes ses conclusions. ¶ P. Harre, *Hauptregeln der lat. Syntax* [A. Prümers]. Destiné à être appris par cœur; a subi dans cette nouv. édition des remaniements assez grands. ¶¶ 9 avril. E. H. Meyer, *Indogermanische Mythen; 1. Gandharven Kentauren* [O. Gruppe]. Utile, quand même l'auteur parti de prémisses fausses arrive à un résultat inadmissible. ¶ A. Muchhoefer, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland* [Id.]. Inutile de faire l'éloge de cet ouvrage : critique de la méthode de l'auteur. ¶ Lohr, *Aus dem alten Rom* [J. Jung]. Bien fait, lettre d'un professeur à ses élèves pour leur montrer combien la vue des localités sera utile à un lecteur nourri des classiques. ¶ R. Lallier, *C. Sallusti Crispi de conjuratione Catilinae, de bello Jugurthino* [A. Eussner]. Jugement en somme favorable de cette nouv. édition. ¶ Découverte d'une villa rom. entre Bregenz et Altenstadt, dans le Vorarlberg. Autel rom. avec inscr. trouvé près de Lincoln, Angle-

terre. ¶¶ 16 avril. O. Schrader, *Sprachvergleichung und Urgeschichte* [O. Gruppe]. Excellent. ¶ H. Ziemer, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Komparation* [Ph. Kautzmann]. Eloges; sera très utile. ¶ E. Woelfflin, *Archiv für Lateinische Lexikographie und Grammatik des älteren Mittellateins* [G. L.]. Publication destinée à préparer la rédaction d'un Thesaurus linguae Latinae semblable au Thesaurus grec d'H. Estienne. ¶ R. Bouterwek, *Ciceros Rede für Publius Sextus* [A. Dumesnil]. Bonne édition de classe, qui n'est pas sans valeur scientifique, bien qu'elle soit souvent loin d'être en progrès sur les éditions de Halm et de Koch-Eberhard. ¶¶ 23 avril. D. Peipers, *Ontologia Platonica* [F. Susemihl]. Grands éloges, avec qqs réserves de détail. ¶ A. v. Velzen, *Aristophanis Thesmophoriazusae* [J. Wagner]. Bon. ¶ A. v. Kampen, *Descriptiones nobilissimorum apud classicos locorum, Series 1, Quindecim ad Caesaris de bello gallico commentarios tabulae* [W. Sieglin]. Utile et bien fait. ¶ H. Furneaux, *C. Taciti Annalium ab excessu Divi Augusti libri* [O. Seeck]. Rien de nouveau, ni dans l'introduction, ni dans le texte et le commentaire de cette édit. anglaise estimable. ¶ W. Schurz, *De mutationibus in imperio Romano ordinando ab imperatore Hadriano factis* [O. Seeck]. Bon travail de débutant, mais qui n'apporte rien de nouveau. ¶ G. Gems, *Cornelius Nepos* [Draheim]. Bonne édition de classe. ¶ A. Haacke, *Aufgaben zum Uebersetzen ins Lateinische* [H. Meusel]. Progrès sur les précédentes éditions de ce bon recueil. ¶ K. Morawski, *Zur Geschichte der Renaissance in Polen* [L. Sternbach]. A de la valeur. ¶¶ 30 avril. H. Matzat, *Römische Chronologie* [G. Thouret]. Dans ce 2e vol. M. met en pratique son système dont les conclusions sont inacceptables. ¶ G. Kern, *Sophokles, Antigone* [H. Gleditsch]. Bonne édition de classe. ¶ R. Prinz, *Euripidis fabulae : Hecuba* [H. Gloël. Grands éloges de cette édition critique. ¶ *Commentaria in Aristotelem Graeca. Alexandri in Analyticorum priorum librum 1 commentarium edidit* M. Wallies [F. Susemihl]. Très soigné. ¶ J. S Reid, *M. T. Ciceronis pro P. Cornelio Sulla oratio* [H. Nohl]. Réserves nombreuses sur cette édition anglaise. ¶ O. Christ, *De ablativo Sallustiano* [H. Meusel]. Malgré ses lacunes, cette dissertation ne sera pas tout à fait inutile pour l'étude de la syntaxe de Salluste. ¶¶ 7 mai. R. Hirzel, *Untersuchungen zu Ciceros philosophischen Schriften ; 3, Academica priora, Tusculanae disputationes* [Corssen]. Critique détaillée des vues de l'auteur que le critique n'accepte pas. ¶ R. v. Scala, *Der pyrrhische Krieg* [G. Faltin]. L'étude des sources laisse à désirer, cependant ce travail n'est pas sans valeur et l'exposition historique est intéressante. ¶ C. Schenkl, *D. Magni Ausonii opuscula* [W. Brandes]. Fait partie des *Monumenta Germaniae historica*, mérite les plus grands éloges. ¶¶ 14 mai. A. Furtwaengler, *Der Goldfund von Vettersfelde* [L. v. Sybel]. Très bon et très intéressant. ¶ N. Γ. ΠΟΛΙΤΗΣ, Ὁ ἥλιος κατὰ τοὺς δημώδεις μύθους [O. Gruppe]. L'auteur connaît à fond son sujet et le traite avec toute la compétence nécessaire. ¶ M. Sartorius, *Die Entwickelung der Astronomie bei den Griechen bis Anaxagoras und Empedocles* [M. Schmidt]. La méthode et le plan soulèvent bien des critiques. ¶ A. v. Velsen, *Aristophanis Ecclesiazusae* [J. Wagner]. Edition faite d'après les mêmes mss. que celle de Blaydes. ¶¶ 21 mai. G. F. Hertzberg, *Griechische Geschichte* [G. J. Schneider]. A cherché à tirer parti des derniers travaux de la science, d'une lecture difficile. ¶ E. Dopp, *De marmore Pario* [E. Hesselmeyer]. Travail consciencieux, mérite d'être lu. ¶ P. Manns, *Die Lehre des Aristoteles von der tragischen Katharsis und Hamarthia* [A. Döring]. Ouvrage d'un amateur, peu de valeur. ¶ J. Soergel, *Ausgewählte Reden des Demosthenes* [J. Sitzler]. Mérite d'être chaudement recommandé.

¶ F. Heerdegen, *Zu Ciceros Orator* [Th. Stangl]. La théorie que l'auteur soutient sur les mss. de Cicéron dans ce travail sérieux ne peut pas être admise. ¶ Sp. Vassis, *Codicis Ciceroniani Biblioth. Laur... n. 32 designati in primo de oratore libro nova collatio* [Th. Stangl]. On ne retirera que peu de profit de la lecture de cet ouvrage. ¶ O. E. Schmidt, *Die letzten Kämpfe der römischen Republik* [L. Gurlitt]. Travail méthodique qui fait preuve de sagacité. ¶ O. Hamdy et Osgan, *Le tumulus de Nemroud-Dagh* [ ]. Il est à regretter que les dessins et les photographies de cette intéressante relation laissent à désirer. ¶ Détails sur des inscr. romaines trouvées près d'Aguntum. ¶¶ 28 mai. J. Hoepkens, *De theatro attico saeculi a Chr. quinti* [H. Blümner]. Des affirmations pour le moins téméraires, pour ne pas dire des erreurs. ¶ Dunbar, *A complete concordance to the comedies and fragments of Aristophanes* [K. Zacher]. Beaucoup de soin et de patience. ¶ W. Bauer, *Des Euripides Medea* [H. Glöl]. Cette 2e édition, due à N. Wecklein, est une bonne édition de classe. ¶ J. B. Sturm, *Quae ratio inter tertiam T. Livi decadem et L. Coeli Antipatri historias intercedat* [C. Egelhaaf]. Travail sérieux. ¶ O. Jahn, *Apuleii Psyche et Cupido rec. et emend.* [H. Koziol]. Très bon. ¶ Th. Opitz, *In Julio Floro spicilegium criticum* [H. J. Müller]. Jugement très élogieux. ¶ H. Koziol, *Lateinische Schulgrammatik* et *Latein. Uebungsbuch* [A. Prümers]. Appréciation favorable. ¶ D. Rohde, *Adjectivum quo ordine apud Caesarem et in Ciceronis orationibus conjunctum sit cum substantivo* [F. Eyssenhardt]. Ce programme a une vraie valeur. ¶ E. Kammer, *Homerische Vers- und Formenlehre* [A. Gemoll]. Livre bien fait au point de vue pédagogique, mais qui ne repose pas sur une base scientifique. ¶ E. Krichauff, *Quaestiones de imaginum et translationum apud Sophoclem usu* [R. Petersen]. Fait avec goût, mais ne saurait prétendre à une valeur scientifique. ¶ H. Heller, *Griech. Lesebuch für Untertertia* [J. Sitzler]. Très recommandable. ¶ H. Hempel, *Lateinischer Sentenzen und Sprichwörterschatz* [ ]. Utile. ¶ Hemmerling, *Uebungsbuch zum Uebersetzen aus den Deutschen in Lateinische* [G. Rohmer]. Ne répond pas à son but. ¶¶ 4 jn. W. H. Roscher, *Ausführliches Lexicon der griech. und röm. Mythologie* [A. Zinzow]. Grands éloges. ¶ L. Meyer, *Vergleichende Grammatik der Griech. und Latein. Sprache* [K. Zacher]. Eloges de cette 2e édit., considérablement augmentée. ¶ F. Blaydes, *Aristophanis Pax* [Wagner]. Jugement très défavorable. ¶¶ 11 jn. Westphal, *Aristoxenus von Tarent Melik und Rhythmik des klassischen Hellenentums* [K. v. Jan]. Cette traduction et ce commentaire, faits avec patience, avec amour, pénétration et goût, ainsi que les restitutions des passages perdus, méritent les plus grands éloges; remarques et critiques de détail. ¶ A. Bauer, *Plutarchs Themistokles* [G. J. Schneider]. Eloges, sera utile pour les séminaires des universités. ¶ E. Woelfflin, *Archiv. für lateinische Lexikographie und Grammatik* [G. L.]. Indication des articles contenus dans ce 2e fascicule. ¶ H. Schütz, *Q. Horatius Flaccus Episteln* [ ]. Eloges, avec qqs réserves. ¶ B. Gerth, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik* [N. Biesenthal]. Très recommandable. ¶ Trouvé dans le département de la Drôme une belle mosaïque romaine représentant Hercule et Hébé. ¶¶ 18 juin. F. Bücheler, *Umbrica* [H. Schweizer-Sidler]. Cette interprétation des tables Eugubines est absolument indispensable à tous ceux qui veulent s'occuper à fond de ces études. ¶ Treu, *Sollen wir unsere Statuen bemalen* [E. Petersen]. Apporte de nouvelles lumières sur ce problème, comment les Grecs peignaient-ils leurs statues. ¶ E. Koch, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik* [J. Sitzler]. Longue critique de cette grammaire qui n'est pas sans mérite. ¶ Squelettes de l'époque rom. trouvés près de Sterzing. ¶¶ 25 juin. H. Gaumitz,

Zu den Bobienser Cicero-Scholien [Th. Stangl]. Programme qui a de la valeur, mais qui nécessite des réserves. ¶ E. Hoffmann, *Studien auf dem Gebiete der lateinischen Syntax* [M. Heynacher]. Excellent. ¶ J. L. Heiberg, *Philologische Studien zu griechischen Mathematikern* [M. S. Schmidt]. 4e et 5e partie de ce travail. ¶ K. J. Neumann, *Strabons Landeskunde von Kaukasien* [Id.]. Fragment d'un ouvrage plus étendu, a de la valeur. ¶ H. Bender, *Rom und römisches Leben im Alterthum* [R. Engelmann]. Rendra de grands services aux élèves et au grand public. ¶ E. Kuhnert, *De cura statuarum apud Graecos* [E. Petersen]. Mal écrit, mais œuvre patiente et au courant de la question. ¶ P. Harre, *Lateinische Formenlehre* [A. Prümers]. Appréciation favorable. ¶ Trouvé à Genève, dans le lit du Rhône, un autel rom.; à Mayence, un diplôme militaire rom.; à Martigny, un temple romain. ¶ L. Langius, *De sacrosanctae potestatis tribuniciae natura ejusque origine commentatio* [Regell]. Étude de 16 pages sur ce résumé substantiel de Lange. ¶ F. Pauly, *Salviani presbyteri Massiliensis opera* [Deutsch]. Éloges. ¶ A. Trendelenburg, *Die Laokoongruppe und der Gigantenfries der pergamenischen Altars* [H. Blümner]. Plaidoyer habile dont les conclusions sont inacceptables. ¶ S. Herrlich, *Grundriss der Mythologie der Griechen* [P. Stengel]. Éloges. ¶ F. Eyssenhardt, *Mitteilungen aus der Stadtbibliotek zu Hamburg* [ ]. Utile. ¶¶ 9 juillet. A. Mommsen, *Chronologie* [L. Holzapfel]. Ces recherches sur le calendrier des Grecs et surtout des Athéniens dénotent un grand progrès sur les études du même genre ; l'auteur y montre les grandes qualités qui le distinguent. Qqs réserves de détail. ¶ H. Kallenberg, *Commentatio critica in Herodotum* [Hintner]. Ce programme montre que le texte d'Hérodote sera amélioré dans l'édition qu'il prépare. ¶ J. B. Mayor, *M. T. Ciceronis de natura deorum libri tres* [A. Göthe]. Appréciation favorable du 2e vol. qui contient le liv. 2. ¶ Une lettre de Conze annonce qu'il a trouvé sur une tête antique la preuve que la pupille des yeux était peinte. ¶¶ 16 juillet. H. Schliemann, *Troja* [R. Engelmann]. Contenu du volume. ¶ Th. Bergk, *Beiträge zur Römischen Chronologie* [G. Thouret]. Cette nouv. édition, due à Hinrichs, est digne d'attention. ¶ H. Schiller, *Geschichte der Röm. Kaiserzeit* [F. Violet]. Très utile, indispensable même, cet ouvrage fera époque dans l'histoire de l'Empire romain ; des réserves de détail. ¶¶ 23 juillet. F. Studniczka, *Vermutungen zur griech. Kunstgeschichte* [P. Weizsäcker]. Malgré des réserves, appréciation favorable. ¶ Φ. ΒΡΙΕΝΝΙΟΣ, Διδαχὴ τῶν δώδεκα ἀποστόλων [D. Otto]. Une grande science et une vraie connaissance de la bibliographie du sujet. ¶ A. Dumesnil, *Ciceros Rede für L. Flaccus* [K. Lehmann]. Cette édition répond à un vrai besoin, bien qu'on puisse ne pas souscrire à toutes les vues de l'éditeur. ¶ F. Ramorino, *Le favole di Fedro* [J. Mähly]. Nombreux emprunts aux éditions allemandes. ¶ Drenckhahn, *Leitfaden zur latein. Stilistik* [G. Andresen]. Répond très bien à son but et peut être très utile aux élèves. ¶¶ 30 jlt. K. Sittl, *Geschichte der griech. Litteratur bis auf Alexander den Grossen* [F. G. Hubert]. Appréciation favorable, mais des réserves. ¶ K. Reuter, *Die Römer in Mattiakerland* [Widmann]. Intéressant. ¶ H. Dunbar, *A complete concordance to the Comedies and Fragments of Aristophanes* [O. Kähler]. Ce travail qui étonne par la science qui s'y trouve, a été fait trop vite; de là des erreurs. ¶ H. Goelzer, *Étude lexicographique et grammaticale de la latinité de saint Jérôme* [W. Meyer]. Grande valeur, parce que l'auteur ne connaît pas seulement à fond son sujet, mais est de plus au courant de toutes les époques de la littérature romaine. ¶ L. Buchhold, *De Paromoeoseos (alliterationis) apud veteres Romanorum poetas usu* [P. Thielmann]. Appréciation favorable. ¶¶ 6 août.

M. Hecht, *Zur Homerischen Semasiologie* [R. Dahms]. Recommandé aux commentateurs d'Homère. ¶ R. Dahms, *Philologische Studien zur Wortbedeutung bei Homer* [H. S. Anton]. Éloges de ce programme consacré aux deux mots τηλύγετος et τριχάικες ¶ C. Althaus, *Conjectanea in aliquot locos Baccharum Euripidis* [H. Gloël]. On ne peut approuver toutes les conjectures de l'auteur. ¶ I. Egger, *Katharsis Studien* [P. Manns]. Le critique défend son point de vue contre celui de l'auteur. ¶ K. Schmidt, *Lateinische Schulgrammatik* [M. Schmidt]. Utile. ¶ F. Fuegner, *Cäsarsätze zur Einübung der latein. Syntax* [G. Andresen]. Bon. P. ¶ Harre, *Hauptregeln der latein. Syntax* [A. Prümers]. Soigné et utile. ¶¶ 13 août. G. Dittenberger, *Sylloge inscriptionum Graecarum* [P. Cauer]. Éloges. ¶ *Sammlung der griech. Dialekt Inschriften :* R. Meister, *Die boeotischen Inschriften* [P. Cauer]. Appréciation très favorable. ¶ E. Siecke, *De Niso et Scylla in aves mutatis* [A. Zinzow]. L'auteur prend une légende spéciale pour point de départ d'une étude mythologique. ¶ H. L. Schmitt, *Quaestiones chronologicae ad Thucydidem pertinentes* [A. Bauer]. Connaissance approfondie de Thucydide. ¶ B. H. Steringa-Kuyper, *De fontibus Plutarchi et Appiani in vita Sullae enarranda* [Id.]. Connaissance des sources et de la bibliographie du sujet. ¶¶ 20 août. Th. Bergk, *Griech. Litteraturgeschichte* [O. Schröder]. Cette nouv. édition fait l'impression de quelque chose d'achevé. ¶ C. Pauli, *Altitalische Studien* [O. G.]. Résumé de ce recueil. ¶ F. Cauer, *De fabulis Graecis ad Romam conditam pertinentibus* [O. G.]. Bon et bien écrit. ¶ J. Kaerst, *Kritische Untersuchungen zur Geschichte des zweiten Samniterkrieges* [G. Faltin]. Les recherches de l'auteur sont pleines d'obcurités, on doit reconnaître sa pénétration et son soin. ¶ A. Marx, *Hülfsbüchlein für die Aussprache der latein. Vokale in positionslangen Silben* [W. Meyer]. Critique sévère. ¶¶ 27 août. R. Poehlmann, *Die Uebervölkerung der antiken Grossstädte in Zusammenhange mit der Gesammtentwickelung städtischer Civilisation dargestellt* [F. Eyssenhardt]. Au courant de la question, sera utile. ¶ K. Lange, *Die Koenigshalle in Athen* [L. v. Sybel]. Analyse de cette brochure. ¶ F. Susemihl, *Aristotelis Politica* [Dembowski]. Résumé de ce travail. ¶ C. Wernicke, *De Pausaniae periegetae studiis Herodoteis* [P. Weizsäcker]. Il est à regretter que l'auteur ait dépensé tant de peines et tant de soins pour un sujet si peu utile. ¶ M. Jaehns, *Cäsars Kommentarien und ihre litterarische und Kriegswissenschaftliche Folgewirkung* [A. Niemir]. Résumé de tout ce qui a été écrit sur César. ¶ K. Ploetz, *Lateinische elementar-Grammatik* [S. Althaus]. Éloges. ¶ F. Bleskes, *Elementarbuch der latein. Sprache* [ ]. Éloges. ¶ J. C. Andrae, *Heroen. Griechische Heldensagen* [ ]. Bon. ¶¶ 3 sept. L. Dietrichson, *Antinoos. Eine kunstarchäologische Untersuchung* [A. Blümner]. La réhabilitation d'Antinoüs que tente l'auteur n'est pas admissible, pas plus que ses idées sur sa mort. ¶ Schmeisser, *Beiträge zur Kenntniss der Technik der etruskischen Haruspices : 1, zur Erklärung und Deutung der Prodigien* [O. Gruppe]. Insuffisant. ¶ H. S. Sedlmayer, *Die Ausgrabungen auf dem Forum romanum* [F. Lohr]. Critiques de détail. ¶ J. Reid, *Ciceronis Cato Major seu De Senectute* [K. Lehmann]. Édition de classe, répond à son but. ¶ O. Jaeger, *Geschichte der Römer* [O. E. Schmidt]. Éloges. ¶ W. A. Detto, *Horaz und seine Zeit* [Bolle]. N'est pas approprié à son but. ¶¶ 10 sept. Steffen, *Karten von Mykenai* [Hermann]. Grands éloges. ¶ B. Haussoullier, *La vie municipale en Attique* [H. Dübi]. Bon. ¶ J. Schinkel, *Quaestiones Silianae* [Schlichtheisen]. Travail patient, mais qui apporte peu de nouveau. ¶¶ 17 sept. Th. Bergk, *Kleine philologische Schriften* [M. Niemeyer]. Éloges. ¶ L. Weniger, *Der Gottesdienst in Olympia* [P. Stengel]. Sera lu avec

plaisir, intérêt et grand profit. ¶ F. Susemihl, *De carminis Lucretiani prooemio* et *De vitis Tisiae Lysiae Isocratis Platonis Antisthenis Alcidamantis Gorgiae quaestiones epicriticae* [F. Harder et H. Heller]. On peut ne pas souscrire aux conclusions du premier de ces livres : le second est un travail de valeur. ¶ Critique favorable d'un recueil de thèmes grecs de Nicolai et d'un autre de Seyffert-Bamberg. ¶ Détail sur les mss. des ouvrages de Cicéron qui sont à la Bibliothèque de Naples et que Th. Stangl a collationnés. ¶ M. Meyer, *De Euripidis mythopoeia capita duo* [H. Gloël]. Connaissance très approfondie des mythes, explication habile et heureux groupement des légendes. ¶ P. Uhle, *Quaestiones de orationum Demostheni falso addictarum scriptoribus* [H. Windel]. Travail sérieux et approfondi, qui a une grande valeur. ¶ E. Woelfflin, *Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik* [G. Landgraf]. Le contenu de ce 3e fasc. est très précieux, grands éloges. ¶ A. Herrmann, *Griech. Schulgrammatik* J. Sitzler]. Une des meilleures grammaires de classe. ¶¶ 10 oct. Th. Bergk, *Griech. Litteraturgeschichte* [Wecklein]. Grands éloges de ce 3e vol. édité par Hinrichs. Le rp. développe qqs idées différentes de celles de l'auteur. ¶ K. Fuchs, *Geschichte des Kaisers L. Septimius Severus* [F. Violet]. Comble une lacune, se lit avec plaisir et a une grande valeur; longue critique de détails. ¶ E. v. Keitz, *Ueber Tierliebhaberei im Alterthume* [K. Zacher]. L'auteur n'est pas un philologue de profession, son ouvrage s'en ressent, il manque d'unité. ¶ Détails sur les fouilles de Neumagen sur la Moselle. ¶¶ 8 oct. F. Froehlich, *Die Bedeutung des zweiten punischen Krieges fur die Entwickelung des röm. Heerwesens* [G. Faltin]. Exposition claire d'un homme au courant de la question. ¶ F. Schubert, *Sophoclis Electra* [H. Gleditsch]. Beaucoup de soin dans cette édit. de classe dont le texte a été soigneusement revu d'après les mss. ¶ J. L. Heiberg, *Euclidis elementa edidit et latine interpretatus est* [M. Schmidt]. Éloges. ¶ L. Friedlaender, *Martials Buch der Schauspiele mit Anmerkungen* [W. Gilbert]. Le nom du commentateur est à lui seul déjà une garantie de l'excellence de son travail. ¶ K. P. Schulze, *Römische Elegiker* [R. Fisch]. Destiné aux élèves, approprié à son but. ¶ F. Nitzsch, *Luther u. Aristoteles* [ ]. Consciencieux. ¶ *Wie studiert man klassische Philologie und Geschichte* [ ]. Recommandable. ¶¶ 15 oct. Hoffory, *Professor Sievers und die Principien der Sprachphysiologie* [G. Mahlow]. Nécessaire à tous ceux qui veulent étudier la phonétique dans Sievers. ¶ R. Roediger, *Griechisches Sigma und Iota in Wechselbeziehung* [K. Zacher]. Très habilement écrit par un homme au courant de la question, mais les déductions reposent sur une base bien faible et ne prouvent pas ce que veut leur faire prouver l'auteur; étude de 12 pages. ¶ N. Wecklein, *Die Tragödien des Sophocles*, *Die Trachinierinnen* [H. Gleditsch]. Bon. ¶ A. Schleusinger, *Studie zu Cäsars Rheinbrücke* [G. J. Schneider]. Eloges. ¶ J. S. Reid, *M. Tulli Ciceronis Laelius de Amicitia* [ ]. Appréciation favorable. ¶ B. Dinter, *C. J. Caesaris Belli Gallici libri 7 cum A. Hirti libro octavo* [ ]. Très bon livre de classe. ¶ G. A. Saalfeld, *Der Hellenismus in Latium* [ ]. Malgré qq diffusion et des répétitions, sera lu avec plaisir. ¶ J. Burckhardt, *Der Cicerone. 1. Das Alterthum* [ ]. Cette nouv. édition due à Bode ne peut qu'être recommandée, malgré qqs petites réserves. ¶ L'aqueduc d'Eupalinos à Samos dont parle Hérodote 3,60 est entièrement mis à jour. Trouvé à Subiaco une salle de bibliothèque : découvertes faites à Pompei. ¶ E. Evers, *Das Emporkommen der persischen Macht unter Cyrus nach den neuentdeck. Inschriften* [Keiper]. Appréciation très favorable. ¶ W. Bauer, *Des Euripides Iphigenie bei den Tauriern* [H. Gloël]. Très recommandable. ¶ J. Singer, *Humanistische*

Bildung und der klassische Unterricht et *Die beiden Elektren* [Wecklein]. Ces 2 brochures dont on ne voit pas la relation n'ont pas grande valeur scientifique. ¶ A. Kirchhoff, *Rede zu Feier des 3. August* 1884 [ ]. Nous donne un tableau très vivant des études à Athènes aux 5e et 4e siècles av. J.-C. ¶¶ 29 oct. H. D. Mueller, *Sprachgeschichtliche Studien* [W. Meyer]. Ce livre est le bienvenu. ¶ J. v. Pflugk-Hartung, *Perikles als Feldherr* [G. J. Schneider]. On ne peut pas souscrire à toutes les opinions de l'auteur, mais son livre a néanmoins de la valeur. ¶ V. Hintner, *Herodots Perserkriege. Griech. Texte* [H. Kallenberg]. Critique sévère, ne répond pas à son but. ¶ E. Piccolomini, *Studi di filologia graeca* [ ]. Recueils de sept travaux de philologues italiens sur des questions de philologie grecque. ¶¶ 5 nov. E. Essen, *Ein Beitrag zur Lösung der Aristotelischen Frage* [Fr. Susemihl]. Méthode défectueuse, son ouvrage pourra cependant être utile. ¶ C. Bradley, *Die Staatslehre des Aristoteles* [F. Susemihl]. Traduction faite sur le texte anglais par Imelmann, éloges. ¶ A. Kaegi, *Griechische Schulgrammatik* [H. Schweizer-Sidler]. Éloges. ¶ *Historische und philologische Aufsätze Ernst Curtius gewidmet* [ ]. Analyse des travaux en partie très précieux contenus dans ce recueil. ¶¶ 12 nov. R. Sigismund, *Die Aromata in ihrer Bedeutung für Religion Sitten, Gebraüche, Handel und Geographie des Altertums bis zu den ersten Jahrhunderten unserer Zeitrechnung* [M. Schmidt]. Manque de clarté, de goût et de sens historique. ¶ E. Bardey, *Das sechste Konsulat des Marius oder das Jahr* 100 *in der römischen Verfassungsgeschichte* [G. Faltin]. Jugement sévère. B. arrange les faits comme il l'entend, et partial dans ses appréciations. ¶ H. Schirmer, *Ueber die Sprache des M. Brutus in den bei Cicero überlieferten Briefen* [O. E. Schmidt]. Un progrès sur les ouvrages du même genre, intéressant : conclut à l'authenticité de ces lettres. ¶ E. Woelfflin, *Titi Livi ab urbe condita liber* 21 [E. Wolff]. Un grand nombre de critiques de détail de cette édition qui ne satisfait pas le critique. ¶ W. Gemoll, *Uebungsbuch zum Uebersetzen ins Griechische im Anschluss an Herodot* [J. Sitzler]. Bon. ¶ Plusieurs mss. de différents auteurs classiques ont été découverts. ¶¶ 19 nov. Th. Mommsen, *Res gestae divi Augusti ex monumentis Ancyrano et Apolloniensi iterum editae* et *Res gestae d. Augusti in usum scholarum* [O. Seeck]. Le texte et le commentaire de cette nouv. édition sont complètement modifiés : le 2e ouvrage est une édition de classe. ¶ W. Meyer, *Ueber die Beobachtung des Wortaccentes in der altlateinischen Poesie* [H. Draheim]. La valeur de l'ouvrage ne consiste pas dans les explications, mais bien dans le grand nombre des remarques. ¶ K. Brandt, *De re metrica qua usus est Vergilius in eclogis* [H. Draheim]. Mérite d'être lu et sera utile comme point de départ pour ceux qui voudront poursuivre ces études. ¶ P. Merkel, *P. Ovidius Naso, Tristia;* O. Guethling, *P. Ovidii Nasonis carmina* et *P. Ovidii Nasonis Fasti* [K. P. Schulze]. L'édition de Merkel ne peut satisfaire, tant que toutes les notes critiques ne seront pas publiées : l'édition de Guethling qui est trop éclectique ne répond pas à l'attente, il ne résout pas la question des mss. ¶¶ 26 nov. ΠΟΣΤΟΛΑΚΑΣ, Κριτικὰ σημειώματα [L. Bürchner]. Grands éloges. ¶ J. Holub, *Warum hielt sich Tacitus von 89 bis 96 n. Chr. nicht in Rom auf?* [Vogrinz]. Ne résout pas cette question insoluble. ¶ K. P. Schulze, *Römische Elegiker* [R. Steig]. Livre utile, qui devrait être plus concis. ¶¶ 3 déc. A. v. Kampen, *Orbis terrarum antiquus in scholarum usum descriptus* [W. Sieglin] Recommandable. ¶ E. Neissner, *Horaz, Persius, Juvenal, die Hauptvertreter der römischen Satire.* A. Artel, *Die drei Hauptvertreter der Satire bei den Römern* [E. Trampe]. Le premier de ces ouvrages sera pour les débutants un très utile exposé des vues

modernes sur les trois poètes; le second s'adresse au grand public et non aux philologues. ¶ K. Tuecking, *Titi Livii ab urbe condita liber* 21 [E. Wolff]. Édition de classe qui répond très bien à son but. ¶¶ 10 déc. E. Buchholz, *Die Homerischen Realien.* 1, *Homerische Götterlehre* [P. Stengel]. Ce livre ne fait pas faire un pas à la science et ne sera utile qu'à ceux qui savent distinguer le faux du vrai, par la masse de renseignements qui s'y trouvent, par un excellent index et un résumé commode au début. ¶ G. Heidtmann, *P. Vergilii Maronis Aeneidos liber* 2 [H. Draheim]. Va beaucoup trop loin dans son système de voir partout des interpolations. ¶ C. v. Jan, *Uebungen zur Erlernung und Repetition der latein. Syntax* [ ]. Bon. ¶¶ 17 déc. H. Kiepert, *Atlas antiquus* [W. Sieglin]. Cette nouv. édition due à Wolff ne vaut absolument rien, c'est un véritable scandale. ¶ M. Miller, *Das Jagwesen der alten Griechen und Römer* [K. Zacher]. En imposera aux gens du monde par la masse de citations et sera utile aux philologues par le grand nombre de renseignements qui y sont réunis. ¶ K. Brandt, *De auctoribus quos in componendis Georgicon libris adumbraverit Virgilius* [H. Drahein]. A de la valeur ¶ G. Heidtmann, *Beitrag zur Emendation der Aeneis* [H. Draheim]. Titre prétentieux, pas de valeur. ¶ P. Kohlmann, *P. Papinius Statius; Thebais* [H. Nohl]. Critique très sévère. ¶ C. Schirlitz, *Ueber die Darstellung der Nacht bei Homer* [P. Stengel]. Bien fait et intéressant. ¶¶ 24 déc. E. F. Poppo, *Thucydidis de bello Peloponnesiaco libri octo* [H. Schütz]. Étude de 12 pages sur cette nouv. édition de Poppo. ¶ Παρνασσός, σύγγραμμα περιοδικὸν [G. J. Schneider]. Éloges de cette revue. ¶ A. W. Schlegels, *Vorlesungen, Geschichte der klassischen Litteratur* [ ]. A encore de la valeur. Cette revue contient en outre le compte-rendu des séances d'une foule de sociétés savantes et les programmes des cours des universités allemandes. A. K.

Zeitschrift für das Gymnasial-Wesen. T. 38. 1re livr. *Sophokles' Oidipus auf Kolonos, f. d. Schulgebr. erkl. v.* L. Bellermann [Chr. Muff]. Loue les principes critiques de B. et sa modération dans les conjectures. Les explications font preuve d'une grande connaissance de l'auteur et de la liitérature en général, de perspicacité et de tact. Les excursus et le chapitre sur la prosodie et la rythmique sont excellents. ¶¶ 2e et 3e liv. Gloses marginales sur Curtius, étymologie grecque [J. Sanneg]. 3e article <v. R. des R. 8, 155, 22>. Observations analogiques appuyées par des passages d'auteurs classiques. ¶ K. Meissner, *Kurzgefasste lateinische Synonymik nebst einem Antibarbarus.* [O. Weissenfels]. La 1re partie donne les synonymes les plus fréquents répartis en 200 articles. La mesure de ce qu'exige l'école est bien observée. La 2e partie, l' 'Antibarbarus', contient beaucoup de choses excellentes, mais M. pousse beaucoup trop loin l'exclusion de termes et d'expressions que recommandent souvent le génie de la langue latine et des analogies tirées de Cicéron et de César. ¶ P. Cauer, *Delectus inscriptionum Graecarum* 2e ed. [U. v. Wilamowitz Möllendorf]. Critique délaillée de cette 2e édition qui est un ouvrage entièrement nouveau. Le rp. indique encore des changements à opérer sur plusieurs points, et déclare cette œuvre digne d'être perfectionnée. ¶ Hintner, *Griechische Schulgrammatik,* 2e Aufl. [P. Weissenfels]. Analyse. Nombreuses observations. Ne paraît pas au rp. pouvoir servir de livre scolaire, au moins dans certaines parties. ¶¶ 4e liv. J. Ley, *M. Tullii Ciceronis Cato Major.* Schulausgabe [S. Brandt]. Prendra place parmi les bonnes éditions scolaires. Quelques réserves. ¶ Ernst Schulze, *Adiutamenta latinitatis.* Grundzüge des lateinischen Stils, etc. [H. Schmalz]. Appréciation très favorable. ¶¶ 5e liv. Brambach, *Hülfsbüchlein für lateinische Rechtschreibung,* 2e Aufl.

[H. J. Müller]. Cet excellent opuscule n'a subi que des modifications peu importantes. ¶¶ 6e liv. Sur Thucydide [H. J. Müller]. Dans le l. 6, ch. 1, 2, on lit : ... ᾠκίσθη δὲ ὧδε τὸ ἀρχαῖον ... Le mot ὧδε est une correction admise par la plupart des éditeurs depuis Bekker. Les mss. ont ἥδε, ἥδε, ἥδε, ἥδη. M. voit dans ce ἥδε un simple dittogramme provenant de ᾠκίσθη δὲ. Il faut donc retrancher ὧδε; le sens ne laisse rien à désirer. ¶ H. Hempel, *Lateinischer Sentenzen u. Sprichwörter-Schatz* [C. Venediger]. Recueil considérable qui, employé avec discernement, peut rendre des services dans l'enseignement. ¶¶ 7e et 8e liv. Observation sur la grammaire latine d'Ellendt-Seyffert [G. v. Kobilinski]. Discussion et critique d'une vingtaine de passages de cette grammaire d'un usage si répandu. ¶ E. Hoffmann, *Studien auf dem Gebiete der lateinischen Syntax* [Anton]. Contient trois études dont deux ont paru dans les Jahrbücher de Fleckeisen (1874 et 1878). La 1re est inédite et traite de la conséquence des temps après le présent historique. Cette étude est pleine d'idées intéressantes, et la théorie de H. explique admirablement bien l'usage des auteurs latins. ¶ M. A. Seyffert und Busch, *Lateinische elementar-Grammatik* [H. Eichler]. L'absence de préface empêche de se rendre compte du but précis que les auteurs ont poursuivi en publiant ce travail qui, du reste, a de la valeur. Critique de détail. ¶ Arnold Herrmann, *Griechische Schulgrammatik*, 2e Aufl. [A. Weiske]. Cette 2e éd. mérite encore à un plus haut degré l'accueil favorable que la critique a fait à la 1re. Dans toutes ses parties et dans son plan général elle fait preuve d'une riche expérience et d'un grand tact pédagogique. Discussion approfondie de nombreux passages. ¶¶ 9e liv. Sur le passage d'une proposition relative à une proposition démonstrative coordonnée ou principale. Contribution à la syntaxe comparée [R. Grosser]. Analyse des différents cas et collections d'exemples parallèles tirés du grec, du latin et de l'allemand. ¶ *Cornelius Nepos. Für den Schulgebr.*, mit erkl. Anmerkungen herausgeg. v. G. Gemss [W. Hinze]. Appréciation favorable de ce livre qui offre au point de vue de l'enseignement des avantages sur les éd. scolaires courantes. ¶¶ 10e livr. Sur Tite-Live [H. J. Müller]. 23, 11, 7. Il ne s'agit pas dans ce passage des 'civitates Bruttiorum', uniquement. C'est ce que prouvent clairement les passages : Tite-Live 21, 61, 11 et Pol. 3, 118, 12; c'est ce qu'a reconnu également O. Riemann, mais le moyen qu'il propose ne peut être adopté. Il faut lire : 'in recipiendis civitatibus Bruttiorum quaeque <aliae> deficiebant.'. Dans le passage 25, 28, 6 il faut lire aussi : 'inopiam quaeque <alia> ipsi inter se fremere soliti erant conquesti. ¶ E. Basedow, *Schulsyntax der Mustergiltigen lateinischen Prosa* [Hübner-Trams]. Exposition scientifique, concise et claire, propre non seulement à faciliter l'étude, mais à inspirer de l'intérêt pour le latin. ¶ Aug. Fick, *Die homerische Odyssee* in der ursprünglichen Sprachform wiederhergestellt [A. Fritsch]. Quoique l'hypothèse sur laquelle repose tout le travail soit insoutenable, cependant il a eu pour resultat une étude approfondie des éolismes d'Homère dont il a étendu le nombre. Il pourra contribuer à la solution de nombreux problèmes philologiques. Le rp. regrette aussi que F. procède plus souvent par affirmation que par demonstration méthodique. ¶¶ 11e livr. Sur Thucydide [H. J. Müller]. Thuc. 6, 99, 2, lire : ... μέρος ὀνπερ μεν <ἐπ'> αὐτοὺς τῆς στρατιᾶς. ¶ Uhle, *Griechische Schulgrammatik* [P. Weissenfels]. Analyse et critique. Cette grammaire prendra rang parmi les bons livres d'enseignement. ¶¶ 12e liv. Observations sur la grammaire latine de Ellendt-Seyffert [E. Schumann]. Etude critique de plusieurs passages de cette grammaire. ¶ Sur Tite-Live [H J. Müller]. Dans le passage 1, 25, 4 : 'primo statim concursu increpuere

arma', il est probable qu'il faut lire 'concrepuere', conformément à l'usage adopté par l'écrivain. ¶ *Thucydides erklärt v.* J. CLASSEN, 7 Bd., 7 *Buch.*, 2ᵉ Aufl. [Sörgel]. Quelques observations sur le texte. H. G.

Zeitschrift für deutsches Alterthum, t. 28 : Anzeiger, t. 10. BRAUMANN, *Die principes der Gallier und Germanen bei Cäsar und Tacitus* [G. Kaufmann]. Sans valeur pour l'étude de la constitution germaine; quelques résultats au sujet des principes gaulois. ¶ HORAZ, *Satiren und Episteln aus dem lateinischen* übersetzt von WIELAND, 2. Theil. [B. Seuffert]. Il eût mieux valu baser cette réédition sur le texte posthume ou tout au moins aurait-on dû donner les variantes de l'éd. de 1816. ¶ *Internationale Zeitschrift für Sprachwissenschaft* [W. Scherer]. Œuvre importante, conçue dans un esprit large et indépendant et digne d'être encouragée par les vœux et l'appui de tous les philologues. ¶ MEYER, *Indogermanische Mythen*, 1. Gandharven-Kentauren [L. Laistner]. Recherches approfondies appuyées sur un vaste savoir; conclusions inattaquables. A. FÉCAMP.

Zeitschrift für Mathematik und Physik, 1884, hist.-litterar. Abtheilung. La tradition arabe des éléments d'Euclide [Heiberg]. Résume un article de Klamroth sur le sujet et combat ses conclusions. Si le texte des versions arabes diffère des éditions grecques communes, quelques-unes des différences disparaîtront quand on constituera le texte grec d'après les meilleurs manuscrits ; d'autres versions se retrouvent dans une rédaction abrégée des livres stéréométriques conservée en grec dans un manuscrit de Bologne jusqu'ici inconnu, dont l'auteur donne des extraits ; mais les Arabes qui se sont servi de cette rédaction l'ont altérée encore davantage. Il n'y a pas de raison pour préférer la tradition arabe à celle des manuscrits grecs qui remonte au moins aussi haut, comme le montrent quelques feuilles palimpsestes conservées au British Museum. ¶ Maximil. MARIE, *Histoire des sciences mathématiques et physiques* [Cantor]. Fait avec peu de soin. ¶ HUNRATH, *Ueber das Ausziehen der Quadratwurzel bei Griechen und Indern* [Cantor]. Compte rendu ; la question difficile n'est guère résolue d'une manière tout à fait convaincante. ¶ DETLEFSEN, *Die Maasse der Erdtheile nach Plinius* [Cantor]. Compte rendu des signes numéraux employés dans les mss. de Pline. ¶ Tractatus de quadratura circuli d'Albert de Saxonia [Suter]. Publication de ce traité, intéressant surtout par les relations avec les sources grecques. HEIBERG.

Zeitschrift für Numismatik. T. 11, livr. 4. Contribution à l'histoire de l'alphabet grec en Pamphylie [Th. Berk]. Sur des monnaies de Syllée en Pamphylie et sur une inscription, le nom de la ville est ainsi écrit : ΣΕΛΥϺΙΥΣ. En rapprochant ces inscriptions de celle qui se lit sur un caducée trouvé près de Brindisi : ΔΑΜΟΣΙΟΝΘΟΥΡΙΩΝ || ϺΟϺΙϺΕΔϺΕΡΙϺΟΙϺΟΜΑΔ = δαμόσιον Θυρίων || δαμόσιον Βρενδεσίνων ; B. arrive à cette conclusion : dans le dialecte pamphylien on marquait par deux signes différents la sifflante forte et la sifflante faible. Le signe ϺΜ est une abréviation de M, l'ancien signe de la sifflante forte *seh* (*sh*) ; Σ représente la sifflante faible. Il n'est pas surprenant de rencontrer le même signe d'écriture sur la côte de Pamphylie et à Brindisi, le pamphylien n'étant pas, comme on l'a cru, une dégénérescence du dorien, mais de l'éolien. Le nom ΣΕΛΥϺΙΥΣ des anciennes monnaies est devenu ΣΙΛΛΥΕΩΝ sur les plus récentes; confirmation de ce fait que les Pamphyliens laissaient tomber le Σ entre les deux voyelles. Ainsi l'ancien nom de la ville était Σέλυσον ou Σέλλυσον, avec l'ethnique Σελυσίος; le nom nouveau Σίλλυον, Σιλλυεός; les auteurs écrivaient Σύλλιον, Σύλλειον. — Les monnaies de Perga offrent le type d'Artémis, avec la légende ΑΡΤΕΜΙΔΟΣ ΠΕΡΓΑΙΑΣ sur les monnaies récentes, et ϺΑΝΑΨΑΣ

ΠΡΕΠΑΣ sur les anciennes. Il faut lire non pas Μανάψας, comme on a fait jusqu'à présent, mais Σανάψας, de l'amazone Σανάπη qui a donné son nom à la ville de Sinope. Par le caractère orgiaque de son culte, l'Artémis asiatique peut être rattachée à celle de Perga. Quant au second nom ΠΡΕΠΑ, il pourrait se rattacher à l'Ἄρτεμις Περασία de Castabala en Cappadoce; par suite d'un affaiblissement, on a pu lire Περσία ou, par métathèse, Πρεσία, et, par la suppression de l'aspirée Πρεία, nom identique à celui de la ville Πέργα, car ij = γ. Le nom du sanctuaire de la déesse indigène serait donc passé à la colonie grecque, et le Περγαία des monnaies récentes serait identique à Πρεία des anciennes.— Sur une médaille d'Aspendos, on a expliqué à tort la légende ΜΕΝΕΤΥΣ ΕΑΥΨΑ par Μένετος ἔ·γ|λυψα = ἐποίησεν. Ce sont les noms symboliques des deux lutteurs qui servent de type à la médaille : Μένετος = persévérant, et Ἔλυψας = qui échappe aux étreintes de son adversaire. ¶ Reproduction par la galvanoplastie des monnaies du cabinet de Munich [A. von S.]. Bon catalogue de monnaies grecques avec héliogravures. Reproduction galvanoplastique des monnaies à 2 m. pièce. ¶ Hirsch, *Rare and inedited sicilian coins.* — Head, *Remarks on two unique coins of Aetna and Zankle* [A. von S.]. Élogieux; quelques rectifications. ¶ A. W. Oreschnikow, *Zur Münskunde des Cimmerischen Bosporus* [Id.]. Détermination nouvelle, importante et irréfutable de la série connue des anciennes monnaies des rois du Bosphore avec le monogramme composé des lettres BAE. ¶ P. Ch. Robert, *Sur la prétendue restauration du pouvoir de Maurice Tibère dans la Province, et sur les monnaies qui en seraient la preuve* [H. D.]. R. combat avec succès une opinion généralement en faveur jusqu'à ce jour. ¶ Compte rendu des séances de la Société de numismatique de Berlin pendant l'année 1883. De l'usage des portraits sur les monnaies antiques [Sallet]. Cet usage est postérieur au beau temps de l'art grec, bien que les belles monnaies d'or et d'argent de Syracuse du graveur Simon (400 av. J.-C.) portent la figure d'une déesse faite d'après un modèle vivant. Les portraits des monétaires paraissent d'abord sur des monnaies frappées par des Grecs soumis à la domination de rois barbares, par ex. la belle monnaie d'argent de l'Asie-Mineure avec la tête d'un roi perse et l'inscr. ΒΑΣΙΑ ou ΒΑΣΙΛΕΩΣ (400 av. J.-C.). A la même époque, tête de satrapes perses sur des monnaies gr. de l'Asie-Mineure, Pharnabase et autres. qqf. pendant la 1re moitié du 4e s. le satrape arménien Ariaramnes. Le portrait d'Alexandre ne paraît pas sur ses monnaies, si ce n'est sur qqs. monnaies rares, frappées peut-être après sa mort, où il est représenté non en portrait, mais idéalisé, comme fils d'Ammon, avec la peau d'éléphant et la corne d'Ammon. Le roi demi-barbare Patraos de Péonie (vers 339-315 av. J.-C.), voisin de la Macédoine, est peut-être le premier prince de la péninsule qui ait fait frapper son portrait sur les monnaies. On en connaît deux exemplaires. ¶ [Weil] parle des monnaies d'argent de Larissa en Thessalie, frappées par Alexandre de Phères, pendant que la ville était en son pouvoir; sur le dr., tête du héros thessalien Alenas, fondateur de la race. ¶ [Sallet]. Coup d'œil d'ensemble sur le monnayage grec de Crimée. Cette série donne une idée très nette de l'énergie et de l'activité de la race grecque qui fondait, loin de la métropole, une nouvelle patrie et continuait, sans subir l'influence des barbares, les traditions artistiques de la mère patrie. S. signale en première ligne Panticapée et Chersonèse de Tauride dont il caractérise le monnayage rival, pour Panticapée surtout, de celui de la métropole, puis, à un degré moindre, Théodosia et Kerkine ou Kerkinitis; on ne sait si Nymphaion et Herakleion ont frappé des monnaies. ¶ [Weil] parle des plus anciens collectionneurs, Cyriaque d'Ancône

(première moitié du xve siècle) fut le premier qui collectionna des monnaies grecques, tandis que l'intérêt de ses contemporains se portait vers les monnaies impériales romaines. ¶ [Halke]. Monnaies du tétrarque Hérode Antipas, fils et successeur d'Hérode le Grand de Judée. Ces monnaies portent, comme dernière date, l'année 43 du règne; la chronologie commune plaçant la mort d'Hérode le Gr. en 750 de R., 4 av. J.-C. est exacte, tandis que, comme on sait, les témoignages bibliques placent la naissance du Christ sous le règne d'Hérode le Gr. On attribue à quelques monnaies d'Hérode Antipas le millésime 44 : c'est une lecture fautive pour 34. ¶ [Di Dio]. Monnaies rares de sa collection : deniers de L. Axsius Naso avec variantes, et monnaies de cuivre de Panorme (as et semis) avec le nom Naso. ¶ [Sallet]. Monnaies d'Olbia, très beau statère d'or, très rare, du meilleur temps (4e s. av. J.-C.); monnaies de cuivre avec tête de Déméter comme Tyché de la ville, de pur style grec. Le monnayage d'Olbiopolis dura jusqu'au temps de Sévère Alexandre. Une monnaie d'Eubée, près Athènes, a été attribuée à Olbia. ¶ [Weil]. Monnaies représentant Homère et appartenant à 10 villes de l'Archipel. ¶ (Fig.) [Id.]. Monnaie de Smyrne dont la main, posée sur une colonne, tient une Niké, à la façon de la statue de Pallas. <Cf. R. des R., 8, 157, 39-44.> ¶ (Fig.) [Sallet]. Monnaies de P. Quinctilius Varus, avec noms complets et buste de Varus à dr. Ces monnaies sont, l'une d'Achulla (El Alia), l'autre d'Hadrumetum (Soussa). Varus, procos. de la province sénatoriale d'Afrique, a obtenu le droit de se représenter sur les monnaies par suite d'une avance intéressée d'Auguste au Sénat. Légat de Syrie, Varus a aussi frappé des monnaies à Antioche avec la légende ΕΠΙ ΟΥΑΡΟΥ, et à Béryte. <Cf. R. des R., 8, 15.> On a trouvé à Pergame une base de statue avec une inscription grecque en l'honneur de Varus. La tombe de M. Caelius, officier de la 28e légion, au musée de Bonn, porte la mention : Cecidit bello Variano. ¶ [Weil]. Très intéressant tétradr. du Ier s. av. J.-C., trouvé à Athènes en 3 exemplaires, avec la légende Ο ΔΕΜΟΣ, le peuple figurant comme magistrat. Ε pour Η, archaïsme. ¶ [Winterfeld]. Série de monnaies romaines en bronze récemment acquises à Rome : Néron, grd br. très beau, l'empereur et un cavalier, DECVRSIO. Moy. br. du même avec le port d'Ostie. — Moy. br. remarquable par la beauté du style, avec buste d'Hadrien et de Sabine.

¶¶ T. 12, livr. 1. Acquisitions du cabinet royal pendant l'année 1883 (pl. VII, fig,) [Friedländer]. Cession par les départements de sculpture chrétienne et d'ethnologie d'un contorniate et d'un aureus de Valérien. — 1°) Monnaies grecques. 13 en or, 17 en arg., 172 en br. Statère de T. Quinctius Flaminius, frappé en Macédoine. Deux exemplaires étaient connus (à Paris et à Athènes). Trouvé, dit-on, en Sicile avec 42 statères d'or de Philippe II, 2 d'Alexandre le Gr., 10 monnaies d'or de Panorme, assemblage extraordinaire. — Double statère de Seleucus Nicator, différent de tous ceux qu'on connaît; appartient au commencement du monnayage de la diadoche; anépigraphe; quand il l'a frappé, Nicator ne se sentait peut-être pas complètement autorisé. — Tétradr. d'Alexandre le Gr. avec cette particularité unique que Zeus a dans la main, au lieu de l'aigle, une Niké. Atelier inconnu. — Tétradr. du roi thrace historiquement inconnu, Mostis; au revers Pallas, imitée de celle de Lysimaque; à l'exergue : ΕΠΙ ΣΑΔΑΛΟΥ | ΕΤΟΥΣ ΙΓ. — Tétradr. d'Arsinoë, de Ptolémée Philadelphe; très rare. — Très jolie représentation, sur une petite monnaie de Cierium, de la nymphe Arne, agenouillée et jouant aux osselets. — Monnaie d'or de la reine Verica et de Dubnovellaunus qui est appelé Domnobellanus sur le monument d'Ancyre. — Quatre monnaies celtiques en or, d'un style inu-

sité, trouvées, dit-on, dans une fouille dans le s. du duché de Bade, avec un collier écrasé et un anneau d'or. — Monnaie de Philippe I d'Ilistra en Lycaonie. — Deux monnaies inconnues d'Aelia Capitolina, l'une d'Elagabal (?), l'autre d'Herennius Etruscus. — Monnaie de Termessus. Dans la légende d'une monnaie de cette ville TEP.Γ.MEIZO, le Γ est inexpliqué; ce ne peut être un millésime. D'autres monnaies de Termessus offrent une série de millésimes dont la première année doit remonter à la lex Antonia de Termessibus (683 U. c.) qui déclara cette ville libre. — 2° Monnaies romaines et byzantines. 5 en or, 7 en arg., 219 en br. La principale est un très beau médaillon en or de Constans trouvé dans le lit de la Moselle; type du rv. nouveau. — Aureus de Brutus de L SESTI PRQ. autre d'Antoine de L MVSSIDIVS LONGVS. — Un des rares aurei de Julia Domna avec DIANA LVCIFERA. — La 1re monnaie en or d'Allectus avec ORIENS AVG, dans le champ D, à l'exergue VI. — Parmi les monnaies d'argent, sesterce du quattuorvir monetalis L. Aemilius Buca, frappé sous César, avec la tête de Diane et une étoile sur le rv. — Denier de Maxence avec sa tête de face, portrait de bon style, très caractéristique, fait rare pour l'époque; TEMPORVM FELICITAS autour de la louve avec les jumeaux. — Médaillon en br. de Marinianus <R. des R., 7, 184, 38.> — 200 as de l'empire de la collection Standes, bien conservés. — 4 contorniates particulièrement beaux et intéressants : la représentation du taureau Farnèse; Cybèle et Attys avec attelage de quatre lions; Bacchus entouré de bacchantes et d'un satyre; enfin l'argentarius. Sur le dr. de ce contorniate, on a représenté un petit Amour. ¶ Contributions numismatiques (fig.) [U. Köhler]. 1°) Trois monnaies d'Athènes offrent, avec qqs variétés, un même type : Dr. : Tête de Parthenos; Rev. : ΑΘΕ Ο ΔΕΜΟΣ, chouette sur une amphore; dans le champ, guerrier nu tenant une épée levée. Ces monnaies, trouvées à Karystos, en Eubée, ont été frappées après la prise d'Athènes pour affirmer la souveraineté du peuple, par opposition aux monnaies qu'on avait frappées avec la légende Μιθραδάτης βασιλεύς). Le guerrier nu est Harmodios tuant Hipparque, peut-être allusion à Sylla exécutant Aristion. — 2° K. établit, en la discutant, la chronologie des rares séries de monnaies avec le nom de Dioclès à la première place; elles se distinguent les unes des autres par le type du revers et sont postérieures à la prise d'Athènes par Sylla. — 3° Il existait une alliance monétaire des villes de l'Achaïe Phthiotide émettant des drachmes et des trioboles d'après l'étalon Eginéen avec la légende Αχαιών. Plus tard apparaît une série de monnaies en cuivre frappées isolément par les villes sous l'autorité de la Ligue; l'argent était frappé par les magistrats de la Ligue. La légende Πευματίων de la monnaie de bronze est l'ethnique de Peuma, ville du N.-O. de la Phtiotie. D'après le style, ces monnaies ne sont pas postérieures au milieu du IVe s. Cette émission ne fut pas de longue durée; on ne connaît que 3 monnaies d'argent et le seul bronze des Peumatiens. ¶ Nécrologie [A. von Sallet]. Friedländer, né le 26 juin 1813, mort le 4 avril 1884. Énumération de ses travaux.

¶¶ Livr. 2. Un médaillon relatif à l'abdication de Maximien (fig.) [Otto Seeck]. Dr. : CONSTANTIVS P F AVG. Buste lauré à dr. avec sceptre dans la main dr. Rev. : CONCORDIA AVGG ET CAESS. Personnage debout tenant un sceptre de la g. et dans la dr. le sceptre du monde; un autre personnage debout tend la main vers lui, dans le champ XX au milieu d'une couronne, à l'exergue SIS (Siscia en Pannonie supe). Or., poids de 4 aurei : 20 gr. 775, cabinet de Berlin. Examen critique des différentes hypothèses. O. S. serait disposé à adopter celle-ci : Maximien, abdiquant pendant ses 'vicennalia' (avril 305), donne le titre d'Auguste à Constance qui reçoit le

globe comme insigne du pouvoir. Les deux Augustes mentionnés sur le rv. sont Dioclétien et Maximien, les deux Césars Constance et Galère. Constance figure à la fois comme César et comme Auguste, le médaillon ayant été frappé le jour où de César il devint Auguste. Il est probable qu'un médaillon analogue, à l'effigie de Galère, fut frappé en même temps à Nicomédie. On n'en a pas trouvé. ¶ Contribution à la numismatique de la république romaine [Bahrfeldt, d'après les papiers laissés par K. Samwer]. 1°) Étude sur les « armoiries » distinctives des magistrats monétaires sur les monnaies de cuivre de la république romaine. — 2°) Le sextans avec AA appartient au monnayage autonome campanien et date de la première année de la seconde guerre punique. ¶ Les acclamations impératoriales de Marc-Antoine [W. Caland]. 1°) Les deniers et les aurei avec CAESAR IMP. — ANTONIVS.IMP. — 2°) Les deniers de Ventidius. — 3°) Les deniers de Plancus. — 4°) Les monnaies de cuivre des préfets de la flotte. Après étude de ces quatre séries monétaires, C. établit ainsi les dates extrêmes auxquelles paraissent sur les monnaies les acclamations impératoriales de

Marc-Antoine :	Imp.	710-711	jusqu'à	716.
	Imp. II	716	»	719.
	Imp. III	718	»	729.
	Imp. IV	723	»	

¶ Cohen continué par Feuardent, *Description historique des monnaies frappées sous l'empire romain*, communément appelées « médailles impériales », 2e édit., t. III [Émile Matthias]. Analyse. Il est à désirer que l'éditeur ajoute aux figures disséminées dans le texte de cette seconde édit. un tirage des belles planches de la première. M. signale des desiderata, surtout d'après le cabinet de Gotha. Un corpus numorum romanorum, aussi complet qu'on peut le faire aujourd'hui, est encore à désirer, même après cette édition nouvelle de Cohen.

¶¶ Livr. 3 et 4. Monnaies grecques de ma collection (pl. 13-14) [A. Loebbecke]. Description de monnaies appartenant aux villes suivantes : dans le Pont : Amisus, Neocaesarea, Zela; — en Paphlagonie : Amastris; — en Bithynie : Apamea, Hadriani, Nicaea, Prusia ad Hypium, Tium; — en Mysie : Assus; — en Troade : Alexandria, Dardanus, Tenedus insula; — en Éolide : Cyme, Elaea; — dans l'île de Lesbos : Eresus, Methymna, Mytilène; — en Ionie : Colophon, Ephesus, Erythrae, Lebedus, Magnesia, Metropolis, Miletus, Smyrna, Teos, Samos insula; — en Carie : Alabanda, Alinda, Antiochia, Eriza, Nysa, Taba, Cos insula, Rhodus insula; — en Lycie : Phaselis, — en Pamphylie : Aspendus, Isindus, Magydus, Perga; — en Pisidie : Andeda, Antiochia, Baris, Lyrbe, Olbasa, Sagalassus, Seleucia, Selge, Termessus; — en Cilicie : Adana, Anazarbus, Celenderis, Corycus, Diocaesarea, Flaviopolis, Hieropolis-Castabala, Mallus, Mopsuestia, Myus, Olba; — en Lydie : Bagis, Hermocapelia, Hierocaesarea, Hypaepa, Maeonia, Mastaura, Nacrasa, Saittae, Silaudus, Tabala, Tralles; — en Phrygie : Aezanis, Amorium, Ancyra, Apamea, Appia, Bruzus, Cadi, Cibyra, Docimaeum, Eucarpia, Eumenia, Hadrianopolis, Loodicea, Nacolea, Ococlea, Otrus, Prymnessus, Sibidonda, Synnada, Themisonium, Galatia; — en Cappadoce : Caesarea, Tyana. ¶ Contribution à la numismatique antique (fig.) [A. von Sallet]. Une monnaie macédonienne, attribuée à Cassandrea par Mionnet, appartient à Kanastraion, c'est-à-dire à Mende, appelée alors Kanastraion, du nom de la presqu'île dont elle était capitale dans la péninsule de Pallène. — Le nom ΜΩΔΑΛΙΩΝ, sur une monnaie de Crète, doit peut-être se lire ΜΩΔΑΛΛΙΩΝ, et être identifié avec Matalon ou Matalia, ville voisine de Gortyna. — Une monnaie de Temnus porte

ΠΛΟΥCΙΑC ΥΠΑΤΗΑC. Waddington a eu tort d'y voir un nom d'homme. Il faut lire πλουσίας ὑπατείας; c'est une mention des consulats d'Auguste sous une forme peu commune. — Une monnaie de Cremna porte mention d'un surnom d'Apollo : Propulaeus; on en avait fait à tort le surnom Propugnatrix appliqué à la ville. — Une monnaie d'Olba, frappée par les Lalassenses et les Cennati, à l'effigie de Domitien, confirme l'attribution d'une monnaie d'Olba à Polémon II, roi du Pont (41 ap. J.-C.), par Waddington, et montre les deux peuples formant, au temps de Titus et de Domitien, un κοίνον avec droit de frapper monnaie. — Monnaie de Diocaesarea (de Galilée) offrant comme type un groupe de la gigantomachie de l'autel de Pergame où figure Zeus-Hélios, cabinet de Berlin. — Seule monnaie autonome connue d'Olba, antérieure aux dynastes; renseignements sur le monnayage d'Olba sous l'empire. — Second exemplaire de la seule monnaie connue du roi Deiotarus (Sestini, lettere, 2, 176, pl. 3, 56); mieux conservé que le premier. — Reinach, dans l'Atheneum français, attribue à Arsaces IX, Mithradate II le Grand, la mention sur une inscr. de Délos d'un Arsacide appelé τοῦ βασιλέως βασιλέων μεγάλου Ἀρσάκου, et rend au même prince une monnaie donnée jusqu'à ce jour à Arsaces VI. S. repousse ces deux attributions, les titres énumérés sur l'inscription étant communs à plusieurs Arsacides, et la nouvelle attribution de la monnaie étant numismatiquement impossible.—On a des monnaies d'Auguste frappées à Alexandrie et datées de la 46e année du règne d'Auguste qui ne régna que 43 ans. S. explique cette contradiction par le fait que Tibère, pendant les trois premières années de son règne, continua à dater ces monnaies par les années du règne d'Auguste.— Quelques exemplaires du tétradr. d'Athènes au type de la chouette sur une amphore ne portent pas le nom de la ville ΑΘΕ, mais ont, de chaque côté de la chouette, un trophée différent des trophées représentés habituellement sur les monnaies et semblable à ceux qu'on retrouve sur le denier de Sylla avec la légende L. Sulla imper iterum. Ce tétradr. fut donc frappé par Sylla après la prise d'Athènes et la défaite d'Archelaus; ce tétradr., la monnaie de Crète frappée par Caecilius Metellus Creticus et le statère d'or de Quinctius Flamininus sont les premiers monuments de la domination romaine en Grèce. — S., malgré les observations de Calan (v. plus haut) et de Babelon (Revue numismatique, 1884, p. 407), persiste à croire que, même après avoir reçu plusieurs acclamations impératoriales, Antoine put cependant mettre sur ses monnaies le titre imperator sans y ajouter aucun chiffre. ¶ Meletopulos, Κατάλογος τῶν ἀρχαίων νομισμάτων [A. von S.]. Bon. ¶ Compte rendu des séances de la Société de numismatique de Berlin pendant l'année 1883 [Sallet]. Après la mort d'Alexandre le Gr., Ptolémée, son ami et son général, fut satrape d'Egypte pour Alexandre IV († 311 av. J.-C.), fils mineur d'Alexandre le Gr. et de Roxane; il frappa monnaie au type d'Alexandre le Gr. avec la peau d'éléphant et les cornes d'Ammon; Jupiter sur un trône, l'aigle et ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ figurent sur le revers. Vinrent ensuite les monnaies à l'aigle sur le foudre, conformes à l'étalon dit attique des monnaies d'Alexandre avec un poids quelque peu réduit. La plus belle des monnaies de Ptolémée, comme satrape d'Alexandre IV, est celle qui porte la tête d'Alexandre le Gr. et Pallas guerrière, et l'inscr. unique dans l'antiquité gr. ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΟΝ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ, c'est-à-dire monnaie d'Alexandre frappée par Ptolémée. ¶ [Weil], à propos du buste de Commode en Hercule qui est dans le palais des conservateurs à Rome, donne qqs renseignements sur cet usage commun à plusieurs empereurs de se représenter en Hercule, et sur les monuments relatifs au surnom Amazonius pris par Commode, et sur sa concubine Marcia

faisait représenter en amazone. ¶ [Id.]. Médaillon d'or trouvé dans un tumulus près de Kertsch, auj. au musée de St-Pétersbourg (cf. Mittheil. des archäol. Inst. in Athen, t. 8, liv. 4). Représente, de face, la tête d'Athéna; W. y voit une nouvelle preuve qu'Athènes, après l'époque d'Alexandre, frappa des monnaies avec représentation de la tête de la statue de Phidias. ¶ [Bahrfeld] présente un denier de M'. Cordius Rufus offrant cette particularité remarquable qu'il est muni d'une bordure dentelée (serratus). ¶ [Weil]. Rapprochement entre les quadriges des monnaies grecques, particulièrement siciliennes, et les bas-reliefs en marbre d'Oropos acquis par le musée de Berlin. ¶ [Id.]. Comparaison de la tête d'Apollon du frontispice du temple d'Olympie avec la tête d'Apollon de monnaies grecques. ¶ [Sallet]. Représentation du mythe de Zeus et d'Europa sur les monnaies de Gortyna et de Phaestus en Crète. Gortyna représente Europa désolée, assise sous un platane; sur la monnaie de Phaestus, on voit Zeus changé en taureau et Europa assise devant lui. Le cabinet de Berlin a acquis deux beaux exemplaires de ces monnaies. ¶ [Id.]. Acquisition par le cabinet de Berlin d'une monnaie de Delphes, connue par un seul exemplaire de Paris; elle porte la légende ΔΑΛΦΙΚΟΝ, deux têtes de bélier symétriquement disposées et 4 dauphins sur le revers. Frappée vers 460 et pesant 18 gr., cette pièce est une des plus remarquables raretés de sa série. ¶ [Löbbecke]. Monnaies de sa collection : monnaie en cuivre de Magnésie en Lydie avec l'inscr. : ΜΑΡΚΟΣ ΤΥΛΛΙΟΣ ΚΙΚΕΡΩΝ. Elle fut frappée sans doute sous le proconsulat d'Asie de M. Tullius Cicéron, fils de l'orateur. On ne sait si le portrait est celui de l'orateur ou du proconsul. Au temps d'Auguste, les portraits des proconsuls sur les monnaies étaient rares.— Très rare tétradr. du dynaste thrace Sparadocus; monnaie d'or de Seleucus II de Syrie; belle monnaie de cuivre d'Halicarnasse, frappée sous Gordien III, avec le portrait idéal d'Hérodote qui était né dans cette ville; enfin denier de M. Antonius et Octavianus avec le nom LONGIN gravé. ¶ [Sallet]. Monnaie d'Athènes avec la légende : ΑΘΕ Ο ΔΕΜΟΣ, frappée après la défaite d'Archelaus, général de Mithradate (voir plus haut). ¶ [Bahrfeldt]. Supplément à un article intitulé : Monnaies des Quades (R. des R., 5, 165, 6). B. présente des monnaies des rois Vannius, L... et Sipavarus; il pense que les monnaies d'un meilleur style avec RAVIS sont celles des Aravisci, peuplade autonome. ¶ [Brakenhausen]. Monnaies de bronze antiques trouvées à Spalato : deux de Constans, une de Constantius, une de Justinien.

H. Thédenat.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. T. 27, 4e livr. Les formes sanscrites en *ē* dans le parfait faible [Bartholomae]. Ces formes n'appartiennent pas à la langue primitive indoeuropéenne. ¶ Note sur l'existence dans la langue primitive de l'aspirée tenue palatale [Bartholomae]. ¶ Indogermanique *ō* provenant de *ōi* [J. Schmidt]. Analyse de mots ariens et grecs dont la déclinaison suppose un radical en *ōi* primitif. Excursus sur la formation du nom. sing. de ces noms. ¶ Sur la formation du gén. sing. des pronoms personnels [K. Brugmann]. Études sur les formes du pron. personnel dans les langues indoeurop. ¶¶ 5e livr. Mélanges [J. v. Fierlinger]. 2. Sanscr. *dvar-*, *dur-*. Ce sont des formations analogiques d'après les cas qui doivent perdre l'aspirée par suite de règles phonétiques. La consonne primitive était *dh*. 4. Ὠκεανός. Ce mot est un participe moyen de ὥ-κειται; le ὥ est la préposition sanscrite *ā*. Autres exemples. ¶ Contributions à une histoire de la langue grecque [Karl Krumbacher]. Dans l'introduction, K. blâme la méthode qui consiste à comparer le grec moderne au grec ancien sans intermédiaire; le grec

moderne n'est pas identique au grec ancien, c'est une langue nouvelle dont le développement doit être poursuivi à partir de la formation de la κοινή à travers tout le moyen âge. Suit une 1re étude historique sur le mot ἀκόμα (ἀκμήν). Excursus sur l'histoire de l'accent grec. Étude sur γυνή γυνῆς. ¶ Sur un cas d'enclitisme verbal en latin [F. Hartmann]. Il s'agit du mot 'igitur' qui est pour 'agitur'; ce mot a pris, par suite de son emploi particulier, l'accentuation enclitique et a fini par devenir conjonction. H. analyse l'emploi de ce mot dans Plaute et dans les discours de Cicéron. Peut-être un cas analogue se trouve-t-il aussi dans 'ergo' (pour 'arguo'). ¶¶ 6e livr. La racine *vas* 'manger' en grec [J. Baunack]. B. retrouve cette racine dans les mots ἤια et ses dérivés; dans εἰαμενή; dans la glose d'Hésychius γέσμα· γεῦμα; dans ἔσσαν (Alcée cité par Artémidore); enfin dans le mot βέκος ou βέκκος qui est pour Fέσ-κος. — Ἐρής, ἰρής et ἐρήν. Ces formes sont des représentants de la racine *ar*. ¶ Le νν dans ἔννυμι, ζώννυμι et les présents analogues [K. Brugmann]. Ce -νν- représente -σν-; les formes en question étaient d'abord régulièrement *εἴνυμι, *σβείνυμι, etc.; puis, par analogie avec des formes où le σ demeure, les Ioniens et les Attiques reconstruisirent ἔσνυμι, etc., qui devint, par suite d'une loi phonétique plus récente, ἔννυμι, etc., tandis que les formes où le σ est devant μ gardent leur σ comme ἠμφίεσμαι. ¶ Étymologies [W. Schulze]. 1. ἡ νειός. Ce mot est apparenté à νείατος, le plus bas; — le sens est simplement champ (slave: niva). 3. γόος γοάω n'a rien à faire avec βοάω, comme le veut Curtius, mais correspond au sanscr. 'hávas', cri, appel. ¶ Ὀίω, οἴομαι [Val. Hintner]. Ce mot est en rapport avec οἰωνός et suppose une forme grecque primitive *οFι-ς, oiseau; comp. le lat. augurium, etc. ¶ Le circonflexe grec provient de la langue primitive [F. Hanssen]. La comparaison du lithuanien et du gothique avec le grec permet de conclure à l'existence primitive du circonflexe. H. G.

Zeitschrift für Völkerpsychologie und Sprachwissenschaft, t. 13, livr. 1 et 2. Sur la composition de la République de Platon dans ses rapports avec le développement de la morale de Platon [Guggenheim]. Étude sur la suite des idées dans la République. ¶ Victor Egger, *La parole intérieure* [C. Th. Michaëlis]. Fin. Malgré toutes les critiques faites par le rp., cet ouvrage est un travail remarquable et original, qu'il désire voir bientôt traduit en allemand. ¶ Carl Abel, *Ilchester Lectures* [Misteli]. Critiques de détail. ¶ Schrader, *Sprachvergleichung und Urgeschichte* [St.]. Très remarquable. ¶¶ Livr. 3 et 4. Différentes manières d'exprimer le parfait dans quelques langues [A. F. Pott]. 1re partie. Intéressante analyse des moyens employés par les différentes langues pour exprimer l'idée du parfait. ¶ La méthode psychologique dans son application au langage [H. Baynes]. Un 2e article vers la fin de la même livraison. ¶ Mélanges [Misteli]. Note sur les formes du parfait en *ere* en latin. Modification partielle de l'explication de ces formes donnée dans un précédent article. ¶ 'Aus Frankreich' [Steinthal]. Annonce de la revue 'Mélusine'. Observations sur qqs articles. H. G.

Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik[1], 1re année. 1re livr. (p. 1-161). Avant propos [Ed. Wölfflin]. But de la présente publication : préparer des matériaux pour un Thesaurus linguae latinae et faire, avec le patronage de l'Académie des sciences de Bavière, ce qui a été fait en France, par les soins de l'Académie des inscriptions, pour le Thesaurus linguae graecae. Après une revue rapide des essais déjà tentés dans ce but en Allemagne, M. W. pose les bases du travail qu'il est chargé de diriger.

1. Herausgegeben von Ed. Wölfflin. Leipzig, Teubner. In-8°. Trimestriel.

Il s'agit non pas de «rapiécer» l'œuvre de R. Estienne, reproche qu'on peut adresser à de Vit, dernier éditeur de Forcellini, mais de faire une construction nouvelle. On laissera de côté les noms propres dont la place n'est guère dans un Thesaurus et on fera une part plus étendue à la grammaire parce qu'elle est nécessaire à l'intelligence de beaucoup d'expressions. On remontera naturellement jusqu'aux origines de la langue, mais on descendra jusqu'au moment où elle se fond dans les langues romanes, c'est-à-dire jusqu'après Charlemagne; on mettra à profit non seulement les œuvres littéraires, mais les inscriptions, les lois, les capitulaires, les chartes, etc. Suivent des exemples justifiant le plan, et l'exposé de la méthode à suivre dans la rédaction de chaque article (pp. 8-12). Enfin renseignements sur ce qu'on demandera à chacun des collaborateurs pour la bonne organisation du travail (12-15) et liste des questions posées. On fait appel aux savants de toutes les nations. L'avant propos se termine (p. 19-21) par quelques recommandations générales. ¶ Sur les glossaires latins [G. Löwe]. On ne s'est pas jusqu'ici suffisamment servi des glossaires pour enrichir le trésor des mots latins. Dans cet article, le regretté G. Löwe complète les précieuses observations faites par lui en 1876 dans son Prodromus corporis glossariorum latinorum. Après une liste de mots nouveaux (pp. 22-28), il étudie particulièrement les formes meliosa, excarsa, formation participiale vulgaire du verbe excarpo (excerpo), qui explique l'italien scarso, talatrus, amtruato, favisio, adimitio. Enfin l'article se termine par la correction d'un passage d'Isidore, Orig., XII, 7, 13, et par une note sur la forme 'avidere'. ¶ [L. Havet]. Dans Nonius, p. 79, lire 'pinnaria' au lieu du barbarisme 'pinnari' ou de la leçon arbitraire 'pinnas'. ¶ Sprachquellen und Wortquellen des lateinischen Wörterbuchs [G. Gröber]. Examen du point de vue auquel se sont placés les divers savants qui se sont occupés de lexicographie latine : presque tous ont regardé la chute de l'empire d'Occident comme une date qu'ils ne devaient pas dépasser. Fr. Halm, exposant en 1859 le plan du Thesaurus linguae latinae qu'il avait conçu avec Ritschl, a bien vu au contraire que cette limite était trop arbitraire et qu'il fallait pousser presque jusqu'à la fin du VIe siècle, sans négliger pour cela les secours que peuvent offrir certains écrivains, même postérieurs comme Isidore de Séville, et les Lexica mediae et infimae Latinitatis. Il a vu aussi combien était vaine la prétention affichée par certains lexicographes de se borner aux mots réellement et purement latins. Le dictionnaire d'une langue doit être le répertoire des conceptions et des idées exprimées par cette langue depuis sa naissance jusqu'au moment où elle meurt. On ne peut donc se borner à y faire entrer uniquement les mots et les tours employés par les écrivains, encore moins par les écrivains d'élite; les termes vulgaires ou familiers, les provincialismes, les emprunts faits à l'étranger doivent aussi y trouver place à côté des expressions techniques ou spéciales. Il ne peut en être autrement du latin. Quant à l'existence réelle de l'idiome, G. établit qu'elle a duré plus longtemps qu'on ne le croyait jadis, et il montre très bien pourquoi elle a été si longue; seulement, elle ne s'est pas terminée partout au même instant; en France, le latin a vécu jusque sous Childebert I (vers 558); en Espagne, jusque sous Sisibut et Suintila (vers 623); en Italie jusqu'à la moitié du VIIe siècle. Le latin cesse dès lors d'être parlé et compris par le plus grand nombre; il va devenir une langue artificielle, cultivée par des clercs et des savants souvent bien inexpérimentés et bien ignorants (pp. 48-60). Mais il s'en faut de beaucoup que le lexicographe ne puisse plus rien trouver à prendre, passé cette époque; les grammaires et les glossaires lui fourniront des mots tirés d'au-

teurs que nous ne possédons plus, mais qu'on avait encore du temps de Charlemagne : botrio, dapsilis, dumae, induperator, inormis, itiner, mandra, scripulus, syrtes, ylidrus, etc. Il pourra même tirer du milieu des barbarismes et des solécismes dont fourmillent les écrits du VIIe et du VIIIe siècle, des mots vraiment latins qui trouveront place dans le dictionnaire. Tel mot, qui, satisfaisant aux règles bien connues de la phonétique latine ne peut être rattaché à une origine celtique, ibérique, germanique ou grecque, mais se trouve en italien, en français, en espagnol, ou au moins dans deux de ces idiomes, pourra être en toute sûreté considéré comme un mot latin. C'est ainsi que, même après avoir vu tarir les sources où s'alimentait la langue latine, le lexicographe en trouvera d'autres où il pourra puiser des mots nouveaux. ¶ Remarques lexicographiques sur le latin de la Bible [Ph. Thielmann]. Après examen de quelques mots fournis par le latin biblique : nectura, obrepilatio, beneolentia, invincibilis, l'auteur apporte de nouveaux exemples de mots déjà connus, comme gaudimonium, collaetare, perpascor (moyen), datus, us, datum, propitiatus, us, respectio. Il signale aussi comme des Addenda lexicis : missoria, novilunium et cinus (= cinis). L'article se termine par une intéressante revue des sens nouveaux et particuliers que prennent certains mots : delectatio (= ἀπάτη), exterus (= alienus ab...), excidium (= excessus), maleficus, malefica (= maleficium), salutatio (= σωτηρία), inhabitabilis pris pour inhabilis, incumbere (= concumbere), antestare (= resistere). ¶ Sur la latinité du juriste Gaius [W. Kalb]. Le caractère de cette latinité, comme de celle des autres jurisconsultes, c'est un besoin extrême de clarté : 1. Gaius exprime toujours nummus avec sestertius, il dit constamment pro rata parte, pro rata portione sans ellipse, de même 'data opera' et non 'dedita' avec ellipse d'opera, alternis diebus et non 'alternis' tout seul, dimidia pars, fera bestia. — 2. Répétition de l'antécédent après le relatif : ejusdem condicionis, cujus condicionis; eo nomine, quo nomine, etc.; on trouve ainsi répétés : verba, senatusconsultum, interdictum, bonorum possessio, lex, potestas, latitudo, fidejussor, actio, pecunia, exceptio, formula, periculum, adjectio. On trouve aussi chez lui, comme dans les textes de loi, les constructions suivantes : si filium procreaverit, et is filius, etc. — A côté de la répétition des pronoms, il faut placer la répétition analogue de certaines particules : tametsi... tamen; eatenus... quatenus. — 3. Un fait bien connu, c'est que, dans la latinité postérieure, il y a une tendance de plus en plus grande à remplacer le génitif et le datif par les prépositions 'de' et 'ad'. Il faut ajouter l'emploi de certains tours, comme 'sub' avec l'ablatif au lieu de l'ablatif seul, 'de' au lieu du simple ablatif après les verbes composés comme 'exire'; 'qua de causa' au lieu de 'qua causa'; 'ex venditionis causa' et autres tournures semblables au lieu de 'venditionis causa', etc. — 4. Certaines particules sont employées abusivement : 'quia' au lieu de 'quod', 'cum... tum' au sens temporel, 'modo' de même; usage particulier de nec... nec, neque... neque. — 5. Emploi des formes non classiques reversus est, pactus est; observation sur refert et sur accipere au sens d'intellegere. — II. Malgré toutes ces particularités, il y a des points où Gaius est plus voisin du style classique que les autres jurisconsultes et notamment Ulpien. Il n'emploie pas certiorare, meliorare, minorare; il évite ut puta, comme Cicéron; il ne sert pas de citra au sens de sine; il est vrai qu'il use dans la construction des prépositions d'une liberté extrême en écrivant par exemple : in per vindicationem legato, etc. Il a pour le verbe sinere une aversion particulière. — Ces notes se terminent par trois observations : la première sur l'oubli que les grammaires font de la construction : damnare alqm alqd, la seconde

sur le texte de Gaius, et la troisième sur le titre : Institutiones ou Instituta. ¶ Zur lateinischen Gradation [Ed. Wölfflin]. Nouvelles observations à ajouter à celles que l'auteur a données dans sa *Lateinische und romanische Komparation*. 1. Parmi les adverbes employés avec le positif pour rendre le superlatif, W. cite magne, mais seulement comme traduction du grec μεγάλως, magnopere, magnifice, summe, granditer, multum, valde, bene, prime, apprime, cum primis, egregie, praecipue, insigniter, mire, mirabiliter, impense; avec des adjectifs exprimant des qualités négatives : male, crudeliter, turpiter, insanum, immaniter, graviter. Puis W. passe en revue les adverbes oppido, satis (cf. ital. assai = adsatis), plane, prorsus, penitus, perfecte, nimis (= valde ou même magis). Parmi les locutions servant à former des superlatifs, W. cite inter paucos et praeter alios; il ajoute qqs observations sur les préfixes per- et prae-. On voit que le latin avait à sa disposition autant de moyens que le français pour former le superlatif. — 2. Après l'histoire abrégée de l'adverbe 'plus' avec le positif au lieu du comparatif, W. étudie la formation du superlatif avec plurimum, et termine son article par des considérations sur les motifs qui engageaient les Latins à remplacer le comparatif de certains adjectifs par 'magis' et le positif, et sur des locutions dans lesquelles 'magis' ou 'plus' renforcent le comparatif, 'valde' ou 'maxime', le superlatif.¶ [H. Schenkl]. 'Modulabilis', c'est un ἅπαξ λεγόμενον qui n'a pour lui que l'autorité d'un mauvais ms. de Calpurnius (Eclog. 4, 63); il faut corriger le vers et retrancher l'adjectif des lexiques. ¶¶ Miscellen. Quattus [Fr. Bücheler]. Dans une inscr. de Pompéi (C. I. L. IV, 1679), lire 'quattus' (τετρασσάριον) au lieu de 'quantus'. — — 'Antioper'. Ce mot, que nous a conservé le glossaire de Philoxène (p. 15, 54 Vulc. : antioper τρό τούτου), est une formation unique en latin. — 'Satullus'. Ce diminutif de satur, dont les lexiques n'offrent qu'un exemple tiré de Varron (r. r. 2, 2), doit être rétabli au v. 13 du petit poème Vespa (Anth. lat., 199 Riese); au lieu de 'panis sat ullus', lire 'pane satullus'. — 'Asignae'. Explication de la glose de Philoxène (p. 23, 29 Vulc.) : asignae κρέα μεριζόμενα; asignae est un terme du rituel, composé de asa pour assa (cf. assum, assare) et du suffixe qu'on retrouve dans les mots abiegnus, aprugnus, privignus. — 'Mordex'. 'Mordicus'. A côté de l'adjectif mordicus, qui est avec le verbe mordere (rac. mord-) dans le même rapport que medicus avec mederi, il faut admettre l'existence de mordex dont mordicibus signalé par Nonius (p. 139, 30) serait l'ablatif. — 'Callidus'. Explication d'un passage d'Isidore (Orig. XII. 1, 52) rapproché, non plus d'une glose de Philoxène : callidus λευκομέτωπος, mais d'une glose d'Hésychius : κηλάδες αἶγες αἱ ἐν τῷ μετώπῳ σημεῖον ἔχουσαι τυλοειδές. τύλος est donc la même chose que callum, callus et callidus signifie 'qui a une excroissance de chair, un durillon' et ici particulièrement au front. — 'Masturbare'. Étymologie du mot. — 'Decunx'. Tend à prouver que decunx, formé sur le modèle de quincunx, a subsisté à côté de dextans pour signifier 'dix onces'; corriger Perse, V. 149-150 et lire 'decunces' au lieu de 'deunces'. — Sesquas', pour signifier 'un as et demi', est un addendum lexicis qu'il faut y introduire, d'après Priscien (De fig. num. 3, 18 p. 412, 11 K.) : σημόδιουμ σήσκουας σήσκουπλα et gl. Philox. sesquas ἓν ἥμισυ ἀσσάριον, χαλκοῖ ἕξ (χαλκοῦς = quadrans). — 'Lumemulia'. Explication de ce passage des Actes des frères Arvales (Henzen, p. CCIV, l. 30) : ibe omnes lumemulia cum rapinis acceperunt. Le mot lumemulia paraît être composé comme aedificium, aucupium, malluvium, etc., et signifier luma molita; pour luma, cf Philox. Gloss., 133, 53 : luma βοτάνη ὁμόια ἡδυόσμῳ, ἥν τινες ποταμογείτονα καλοῦσιν, ἄλλοι καλαμίνθην. — 'Clustrum' peut représenter trois choses en latin :

1° claustrum (clostrum); 2° le grec κλυστήρ; 3° le grec κλοῦστρον. — 'Fulgetrum', 'talatrum'. L'*e* de fulgetrum est bref et non pas long. — Quant à talatrum dont il a été déjà question dans la même livraison (p. 28), il paraît se justifier autant que talitrum. — 'Telinum'. Au vers 101 du Curculio, lire 'telinum' au lieu de 'bdellium' (τῆλις, faenum graecum). — 'Insegestus' doit trouver place dans le futur dictionnaire : c'est le mot qu'il faut lire dans Plaute (Truc. II. 2, 60) : neque istuc insegesti tergo coget examen mali. — W. Studemund se sert du mot aestumo pour prouver le profit qu'on peut tirer de la connaissance de la langue du droit pour interpréter certains termes. Aestumo (dérivé de aes-tumus), c'est proprement l'action de celui qui considère la valeur intrinsèque de l'argent pesé. — Collection nouvelle de passages de Plaute où se trouve le verbe exobsecro. — Dans Paul Diacre (p. 379, 8), lire 'ungulastros' au lieu de 'ungulatros'. — Sens du mot lectina, cabine de navire. — 'Luciliana'. 1. C'est bien le mot rūta (τὰ ῥυτά) qu'a écrit Lucilius dans le vers rapporté par Porphyrion, Hor., Serm., I, 3, 56. — 2. Le fragment de Lucilius (XXVII, 28 M.; 638. L.) atteste l'existence d'une forme maconis = meconis (μήκωνος, μάκωνος). — 3. Lire, dans Nonius, 153, 17 : Lucilius lib. XXVIII : nunc tu contra véni' vel qui [υ - ´υ - - - ´υ - Laberius] in Nuptiis : vel se[x] senecés teneo sine pérmitie. — 4. Le locatif illi dans Lucilius. — 5. Correction et explication d'un passage de Lucilius cité par Nonius (313, 16). — 6. Lire dans Nonius, p. 521 (Lucil. 38 L.; I, 40 M.) : miracula ciet telephantes. — 7. Lire dans Lucilius (XXVI, 30 M.; 600 L.) : ´υ - - - ´υ - - dóctior quom céteris vása mutes áliqua tecum sátra facta, vília (vitrea?).—8. Lire dans Lucilius (XXVI, 59 M.); 555 L.) 'fulguritantem' au lieu de 'fulguritatem'. — 9. Lire dans Lucilius (V, 149 L.; IV, 40 M.; Non. 458) : et manu' puberibus lactenti in sumine sidat. ¶¶ Litteratur des Jahres 1883. F. Buecheler, *Umbrica*. Importance capitale de cet ouvrage pour la connaissance du dialecte ombrien. [H. Osthoff]. ¶ C. Paucker, *Supplementum lexicorum latinorum*, fasc. 1-3. L'auteur a eu l'excellente idée de réunir les précieux addenda lexicis qu'il avait disséminés dans une foule de revues. La mort a récemment interrompu sa tâche. ¶ C. Paucker, *Vorarbeiten zur lateinischen Sprachgeschichte*. Ce ne sont vraiment que des travaux préparatoires; mais ils peuvent rendre des services. ¶ H. Ulrich, *De Vitruvii copia verborum*. P. I (Progr. der Lateinschule zu Frankenthal). 1883. 23 p. in-8°. Exemples intéressants tirés de ce travail. ¶ Fr. Prix, *Sprachliche Untersuchungen zu Columella* (Progr. des ostr. Landesgymn. in Baden). 1883. 52 p. in-8°. Ne remplit pas le cadre tracé par l'auteur; utile cependant. ¶ *Lexicon Taciteum* ed. A. Gerber et A. Greef (Fasc. V, Lips. 1883). L'éloge de cette publication n'est plus à faire. ¶ Kelber, *Anfang eines Wörterbuches zu den libri matheseos des Julius Firmicus Maternus* (Erlangen. Gymn. Progr.). Rendra peu de services. ¶ *Glossarium mediae et infimae latinitatis* conditum a Carolo du Cange (ed. nov. L. Favre. Niort, 1883, in-4°). Mérites de cette excellente publication : quelques additions et améliorations apportées au travail d'Henschel. ¶ *De participiis quae dicuntur perfecti passivi* scripsit Th. Burr (XXIV p. in-4°. Lektionskatalog der Universität Marburg für den Winter 1883-4). Etude assez complète et très utile sur la formation du participe passé et sur les diverses significations qu'il peut prendre [Schnorr v. Carolsfeld]. ¶ Lud. Bucholb, *De paromoeoseos (adlitterationis) apud veteres Romanorum poetas usu*. (Inauguraldissertation. Lips. 1883. 110 p. in-8°). « Travail solide et bien écrit, d'un philologue qui a eu le bonheur d'étudier pendant dix semestres, et sérieusement, sous la direction d'O. Ribbeck. » ¶ O. Rebling, *Versuch einer Charakteristik der römischen Umgangssprache*

(2e éd. Kiel, 1883. 48 p. in-8°). Réimpression soignée d'un travail précieux. ¶ Ern. Appel, *De genere neutro intereunte in lingua latina* (Münchner Doktordissertation. Erlangen, 1883. 121 p. in-8°). Travail patient qui conduit le lecteur jusqu'au temps des Carolingiens et qui rendra de grands services. ¶ K. Witt, *Ueber den Genetiv des Gerundiums und Gerundivums in der lateinischen Sprache* (zw. Theil-Progr. Gumbinnen, 1883. 16 p. in-4°). Riche collection d'exemples du genetivus relativus. ¶ P. Langen, *Analectorum Plautinorum partic.* III (Monasterii Guestfal. Lektionskatalog Sommersem, 1883. 14 p. in-4°. Contient trois observations importantes pour le lexicographe, la première sur le sens de decet, la seconde sur la conjugaison du verbe eluo (elavi, elautus, eluere), la troisième sur le sens de antehac. ¶ Engelbrecht, *Studia Terentiana* (Vindobonæ, Gerold. 80 p. in-8°). Étude intéressante des archaïsmes de Térence comparés à ceux de Plaute. ¶ Goerbig, *Nominum quibus loca significantur, usus Plautinus exponitur et cum usu Terentiano comparatur* (Halberstadt, 1883. 43 p. in-8°). Complète sur ce point le travail précédent et nous apprend qu'il n'y a pas de différence essentielle entre l'usage de Térence et celui de Plaute [A. Köhler]. ¶ Kleinschmidt, *De Lucili saturarum scriptoris genere dicendi* (Marbourg, Elwert. 1883). L'auteur a le tort de considérer les conjectures de L. Müller comme paroles d'Évangile, et après les articles de Marx et du rp. <R. des R. 8, 27, 31 et 175, 25>, son travail ne sera que peu utile [Stowasser]. ¶ C. Guttmann, *De earum quae vocantur Caesarianae orationum Tullianarum genere dicendi.* (Diss. inaug. Greisswald, 1883. 76 p. in-8°). L'auteur se propose de justifier l'assertion de Wilamowitz (Hermes, XII, 332) que dans ce discours Cicéron a imité le genus atticum pour se concilier César. Le rp. ne croit pas que César fût un attique: c'était plutôt un éclectique [Landgraf]. ¶ O. Christ, *De ablativo Sallustiano* (Diss. inaug. Iéna, 1883. 101 p. in-8°). Bien que l'auteur ne paraisse pas connaître tous les travaux qu'a suscités la syntaxe de Salluste, son étude est assez bien faite. Malheureusement il a pris pour base l'édition de Dietsch et non celle de Jordan : quelques critiques aussi sur l'orthographe adoptée et sur l'impression [Weinhold]. ¶ O. Wolff, *De enuntiatis interrogativis apud Catullum, Tibullum, Propertium* (Halle, 1883. 62 p. in-8°) et Alb. Grabenstein, *De interrogationum enuntiativarum usu Horatiano* (Halle, 1883. 64 p. in-8°). Ces deux dissertations complètent de la façon la plus heureuse les travaux de Hand, Dräger et Kühner, et l'étude féconde d'E. Becker, *De syntaxi interrogationum obliqu. apud priscos script. Lat.* Quelques critiques de détail [Edm. Hauler]. ¶ J. Mueller, *Der Stil des älteren Plinius* (Innsbruck, Wagner. 1883. XII-158 p. in-8°). Cette étude est digne du savant à qui l'on doit les « Emendationen zur nat. hist. des Plinius ». Elle sera lue avec profit par les grammairiens, et les lexicographes y trouveront aussi d'intéressantes observations sur les prépositions et les conjonctions (p. 16 sq.), sur les synonymes (p. 108), sur l'hendyadys (p. 109), sur les métaphores nouvelles (p. 119 sq.). ¶ Ess, *Quaestiones Plinianae. De praepositionum apud C. Plinium Sec. usu.* Pars prior : De praepositionibus c. abl. conjunctis (Halle, 1883. 48 p. in-8°). Le titre promet plus que le livre ne donne; car il ne traite que de la préposition *a* ou *ab* en quatre chapitres très inégaux. Sans doute il y a beaucoup à y prendre et à y apprendre; mais il est à souhaiter que dans la suite l'auteur apporte plus de méthode à une publication destinée aux savants. ¶ J. Schinkel, *Quaestiones Silianae* (Leipzig, 1883. 77 p. in-8°. Le lexicographe peut tirer profit des observations sur les néologismes de Silius (subst. en *-men*, mots composés, etc.), et sur l'emploi qu'il fait de l'infinitif. ¶ O. Gorges, *De quibusdam sermonis Gelliani proprietatibus* (Halle, 1883.

70 p. in-8°). Sujet heureusement choisi et bien divisé : l'auteur étudie dans Aulu-Gelle l'archaïsme, l'influence de la latinité d'argent, et les néologismes. Il n'a pas épuisé le sujet ; il aurait fallu comparer Fronton et Apulée. ¶ Ph. Thielmann, *Beiträge zur Textkritik der Vulgata, insbesondere des Buches Judith* (Spire, 1883. 64 p. in-8°). Un article de l'auteur, paru dans le Philologus (42, p. 319 sqq.), sur l'utilité que présente la Vulgate au point de vue des recherches de linguistique, éclaire le lecteur sur ce que Th. a voulu faire dans cet ouvrage. On ne doit pas oublier que saint Jérôme, dans sa traduction, a voulu réagir dans le sens du goût classique. Exemples. ¶ Rich. Kukula, *De tribus Pseudoacronianorum scholiorum recensionibus* (Vienne, 1883. 49 p. in-8°). L'auteur a fait d'intéressantes observations sur la langue du Pseudo-Acron, mais il est inexpérimenté et il a tort de jurer par Forcellini. ¶ Un nouveau glossaire. Analyse d'un glossaire conservé au British Museum ; gloses qui offrent un véritable intérêt. [Krumbacher], La livraison se termine par une liste de questions à traiter par les collaborateurs.

¶¶ 2e livr. Sur les particules causales en latin [Ed. Wölfflin]. Différence entre 'ob' et 'propter'. Les exemples réunis par l'auteur prouvent que, même avant Tacite, propter avait perdu le sens causal, pour ne conserver plus que le sens local. Importance de cette observation pour l'histoire des significations des mots d'origine latine dans les langues romanes : des mots qui, en latin, réunissaient les significations les plus diverses, n'en gardent plus qu'une seule. Quelle nuance de sens y avait-il entre propter et ob signifiant 'à cause de'? La question ne peut se poser qu'à propos des auteurs qui emploient concurremment ces deux particules, et, là encore, il est impossible de découvrir entre les deux une différence logique ; très souvent, c'est la nature du complément qui détermine l'usage de propter ou de ob (p. 165-167) ; propter semble rechercher surtout un pronom. — Dans le domaine de la syntaxe, W. étudie particulièrement la construction de propter et de ob avec un substantif et le participe passif ; il fait l'histoire de tournures comme 'ob separata ab se consilia' et constate que propter y remplace ob seulement dans la latinité d'argent. Une construction aussi intéressante, c'est celle de ob avec le participe en -dus, et W. montre qu'elle appartient au latin archaïque ; c'est seulement aussi dans la latinité d'argent que propter est substitué à ob. — Pour ce qui est de causa et de gratia après un génitif, Dräger (§ 228, 2) a tort de dire simplement qu'ils se rencontrent à toutes les périodes de la langue ; il aurait dû ajouter que causa est plus ancien, du moins en prose. W. en donne les preuves (p. 169 et suiv.), puis étudie l'expression familière à Tertullien mei causa (= mea causa), et montre que l'emploi de 'ea gratia' pour 'ejus rei gratia' est antérieur à Salluste. Quant à la construction de ces mots avec le gérondif suivi de son complément, elle est rare et archaïque. Le génitif pluriel du participe en -dus avec un substantif amenant une consonnance désagréable aux Romains, on prit l'habitude, après Auguste, d'intercaler causa entre les deux mots. Et c'est probablement ce nouvel usage qui a amené une construction très fréquente déjà dans les auteurs de l'Histoire d'Auguste : causa précède le génitif au lieu de le suivre, et fait penser à l'expression toute semblable du français 'à cause de'. — Gratia avec le génitif est remplacé dans le latin postérieur, surtout dans le latin africain par merito et beneficio ; cette locution dont Georges ne sou'lle mot a dû son origine à l'emploi spécial que la théologie faisait du mot gratia : merito est beaucoup plus fréquent que beneficio. Mais le plus ancien remplaçant de gratia dans des formules de ce genre, c'est le mot ergo (= e rego) qui se trouve à l'ori-

gine même de la langue, mais dont il ne reste plus trace à la fin. Il est même curieux de voir que les langues romanes n'ont presque rien conservé de ces expressions latines. La raison en est que déjà dans les derniers temps de la langue, des mots comme ob et propter avaient cédé leur sens causal aux prépositions per et pro. ¶ [C. Weyman]. Modulabilis se trouve en latin ailleurs que dans Calpurnius, dans Paulin de Nole, carm. 27, 79. ¶ [H. Schnorr von Carolsfeld]. Le suffixe -anus avec un ā est particulier au latin; c'est le suffixe primaire -nus qui, primitivement ajouté aux thèmes en ā de la 1re déclinaison (comme le suffixe -ceus ou -cius dans favillacius, testacius), est devenu -anus par fausse adhérence et a été étendu par fausse analogie aux thèmes des autres déclinaisons. L'auteur a réuni une riche collection d'exemples. Chemin faisant, il répond à certaines questions qu'il se pose. Pourquoi Africanus, tandis qu'on a Asiaticus, Macedonicus? C'est que les surnoms en -icus sont faits à l'imitation du grec, tandis que, à l'époque où Scipion fut appelé Africanus, on n'avait pas à songer au grec. D'où viennent Levana, Praestana, Tutanus et Voranus? Ce sont des dérivés de levus, tutus et vorus d'où sont formés aussi levare, tutare, vorare. Quant à Praestana, c'est pour Praestitana comme Antistius pour Antistitius. — Le suffixe -anus joint à des thèmes terminés par la syllabe ia ou par un i a donné naissance, par fausse adhérence, à un suffixe en -ianus, dont l'histoire est résumée (p. 183-189). De même le suffixe grec ίτης, qu'on joint à des noms de villes, combiné avec le suffixe -anus a donné -itanus dont l'usage est le même en latin. Le suffixe -ianus combiné avec ίτης a donné -icianus. — Quant au sens de ce suffixe, on peut dire que les noms terminés en -anus expriment un rapport étroit entre la personne désignée et l'objet signifié par le radical du nom. Différence qu'il y a au point de vue du sens entre les adjectifs en -anus et et d'autres adjectifs, par exemple entre Africus et Africanus, entre Gallus, Gallicus et Gallicanus, etc. ¶ [L. Havet]. Les deux formes puellarius, puerarius sont inattaquables. — Dans Nonius, c. 15, patella ne signifie pas un plat ou une assiette, mais une espèce de coquillage. ¶ Le géniti: des radicaux en -a chez Lucilius [J. M. Stowasser]. L'auteur essaiera de ne pas tomber dans le même défaut que Kleinschmidt (p. 137), à qui l'on peut reprocher surtout son manque de critique. La conclusion de son étude repose sur une étude de nombreux passages de Lucilius et se trouve résumée par un texte de Martianus Capella (III, 266) qu'il propose de lire ainsi : Lucilius in dativo casu a et e conjungit dicens <huic> : — ʊ Terenti[ll]ae Orbiliae Lucilius [— ʊ. Contra in genetivo posuit interdum idem Lucilius] a et i, et Lucretius crebro et noster Maro 'aulai', 'aurai', 'aquai', 'pictai'. ¶ Sanevaletudo [E. Hoffmann]. Lire dans S. Augustin, Civ. D. I', pg. 29, 28 (Domb.) : in bonis corporis qualia sunt vires, pulchitudo, sanevaletudo. ¶ Traces de latin vulgaire dans les langues romanes [G. Gröber]. Article étendu (p. 204-255). L'auteur se propose de retrouver, à l'aide des langues romanes, des mots du latin vulgaire dont ni les auteurs ni les lexiques ne pouvaient conserver la trace. Caractères généraux auxquels on reconnaît que tel mot roman appartient à la fois au latin vulgaire et au latin, ou au latin vulgaire seulement (pp. 219-233) et publication des listes des mots latins vulgaires reconstitués (233-255) : abbreviare — bŭttis. ¶ Anecdota relatifs à l'histoire religieuse et leur importance pour la langue [Weber]. L'auteur étudie : 1° *Kirchenhistorische Anecdota* de Caspari; 2° Martin de Bracaras, *De correctione rusticorum;* 3° *Supplementum codicis apocryphi.* I. *Acta Thomae* (éd. Max Bonnet); 4° *The editio princeps of the epistle of Barnabas.* Bien que ces publications intéressent avant tout l'historien de l'Église, le

philologue peut aussi en faire son profit. W. a relevé (p. 262 et suiv.) tous les mots que l'on ne trouve pas dans la dernière édition du dictionnaire de Georges : substantifs, diminutifs, mots pris subtantivement, adjectifs, adverbes, verbes composés, adjectifs composés, mots grecs. Les formes et la syntaxe présentent aussi beaucoup d'intérêt : changements de genre, de déclinaison, superlatifs nouveaux 'ejus' pour 'suus' et réciproquement, changements de conjugaison, parfaits hétéroclites, verbes déponents sous la forme active, significations nouvelles des mots, grande liberté dans l'emploi des cas, verbes intransitifs employés transitivement, imparfait du subjonctif employé au sens du futur, participe en -dus au lieu du futur, non potest dicere = non potest dici, anacoluthes bizarres, etc. ¶ Sur les Tristes d'Ovide [Schenkl]. 2, 4, 39, écrire Argon et non Argo; 3, 9, 34, lire consicuisse au lieu de conticuisse. — Le mot rebellatrix ne se trouve pas dans Ovide; 3, 12, 47, tuque rebellatrix doit être remplacé par 'tu quoque bellatrix'. ¶ Ennodiana [Fr. Vogel]. La langue d'Ennodius, comme son œuvre, n'a aucun caractère; c'est un piètre auteur; il confond des verbes aussi distincts qu'accidere et accedere, subripere et subrepere; dans un vers à la louange de la Vierge, il écrit onus au lieu d'honorem. Cependant, il ne commet pas trop de barbarismes et, s'il est brouillé avec le goût, il cherche à vivre en bonne intelligence avec la grammaire. Sans doute, on trouve dans son style quelques néologismes, mais il en est de monstrueux qu'il ne faut pas lui imputer à lui, mais à ses éditeurs. C'est ainsi que, d'après Vogel, il n'a pas écrit (ep., 4, 2) inabstinentia, mais in abstinentia et (dict., II, 5) vervinae, mais verbenæ. S'il peut fournir aux lexiques cautelitas, concellaneus, destinator, evisceratio, inclimatus, incluctatus, immurmuratio, nemoreus, parentivus, pereffossus, perextulit, plectura, praeloquium, praelubricus, praenotatio, praevisio, reconvalescere, repensor, versiloquus, il n'est pas sûr qu'il ait écrit ascini (ep., IX, 20), ni septicium, ni moro (epigr., 122). ¶ [Stowasser]. Explication de la glose citée par Löwe (Archiv., I, p. 30). Abscito : absentio. Les deux mots sont des Addenda lexicis. ¶ Miscellen [K. E. Georges]. 'Charta' et 'carta'. Charta n'est pas une faute : ce qui le prouve, ce sont les grammairiens, les inscr. et les mss. Le mot charta fournit à G. l'occasion de rendre à Pline (H. N., 13, 58) un passage qu'on attribuait à Cassius Hemina. ¶ [Stowasser]. 'Meridies' et 'medidies'. S. ne croit pas que meridies soit pour medidies, car pourquoi la dissimilation ici quand elle ne se rencontre ni dans dedit, ni dans dedecet, ni dans dedidicisse? Les deux formes ne sont pas identiques. Meridies n'est autre chose qu'un substantif tiré de l'expression meri die (locatif analogue à die quinti, die noni, etc.) et décliné sur dies. C'est ce qu'a entrevu déjà Isidore de Séville (or. III, 41). Quant à medidies, c'est aussi un substantif déclinable tiré d'une expression au locatif medi die (medi locatif du thème medio-, comme Sutri du thème Sutrio-). Seulement medidies n'a pas vécu. ¶ [E. Wölfflin]. Catilinarius a été cité à tort par De Vit (Onomasticon) sous la garantie de deux passages, l'un de Cicéron, l'autre de Quintilien; la leçon Catilinarius est contraire à l'autorité des bons mss.; d'ailleurs, jamais Cicéron ne s'est servi du mot Catilinariae pour désigner ses invectives contre Catilina, et jamais Salluste n'a intitulé son ouvrage bellum Catilinarium, mais bellum Catilinae. Le mot Catilinarius est imputable à Priscien (6, 6, Sallustius in Catilinario). — Quant au nom de Catilina, la véritable orthographe est Catulina, formé comme Porcina. ¶ Sur le style de la curie [Fr. Bücheler]. Dans le Poenulus de Plaute, les vers III, 1, 33 et 2, 11 s'expliquent par une allusion plaisante aux formules antiques et démodées dont se servaient les avocats et dont

'quom eo quom quiqui' est un exemple. ¶ Aphorismes sur PAUCKER, *Supplementum lexicorum latinorum* [K. Sittl]. A l'aide d'exemples choisis dans le Supplementum de Paucker, K. Sittl montre les richesses que les derniers temps de la langue latine offrent au lexicographe. Il prouve ensuite que Georges et les autres ont tort de désigner sous la rubrique 'Eccl.' tous les mots que fournissent les écrivains chrétiens; on devrait réserver cette notation aux termes techniques exigés par le dogme chrétien, aux constructions et aux idiotismes particuliers au latin biblique. Il ressort aussi des addenda de Paucker que tous les mots qu'il y cite ne peuvent pas trouver place dans un dictionnaire latin, parce qu'ils n'ont aucune valeur pour l'histoire de la langue. ¶ Laccus [Fr. Bücheler]. Observations sur une inscr. de Koptos découverte par Maspero et publiée dans les comptes rendus de l'Acad. des Inscr. (1883, p. 217). Nous y trouvons un mot technique inconnu jusqu'ici, le mot laccus, qui n'est pas l'équivalent exact de lacus, ni de cisterna. ¶ [W. Schmitz]. Les notes tironiennes nous font connaître neüter et deüter. ¶ Scarpere [Stowasser]. Le verbe latin carpere serait pour une forme plus ancienne scarpere, comme le prétendait déjà Kuhn (KZ, II, 129; IV, 22; Curt., Et. 264). ¶ Bolarium [Fr. Bücheler]. Prouve que, dans le vers de Serenus cité par Diomède (G. L. Keil, I, p. 518, 1), il faut lire bolarium au lieu de volarium. ¶ Peroriga, proriga [H. Keil]. Ces deux mots existaient concurremment dans la langue latine, comme le prouvent les passages cités de Varron, de Pline, de Tertullien et une inscr. (Gruter, 1003, 2). ¶ [Schenkl]. Dans Calpurnius (Ecl., 5, 81), lire pissa (gr. πίττα) au lieu de pia; (5, 74), pusula au lieu de pustula; (Nem., 2, 21), Naides au lieu de Naiades. Enfin le ms. de Naples atteste que Calpurnius (7, 84) a employé la forme apolonis, mais il n'est pas exact, comme le veut Ribbeck (Ritschl., opusc., 2, 570), qu'il ait écrit forsitam. ¶ Conjectanea [Stowasser]. La racine ta (gr. τάσις, τα-νύω, τί-τα-μα) se trouve en latin sous la forme tama (Lucil., XXVII, 17 M.; 650 L.). — Dans Lucilius (XXVIX, 54 M.; 790 L.), lire Siliae au lieu de filiae; id. (II, 13 M.; 46 L.), carnalia au lieu de carnaria. — Correction de deux passages de Varron, Sesquiulixe, 6 B. R. (cité par Nonius, 299, 33); Modio, 4 B., 11 R.; et d'un passage de Lucilius (XXII, 9 M.; 521 L.). ¶ Litteratur, 1883-1884. — DEECKE, *Etruskische Forschungen und Studien* (Heft 4 : S. Bugge, Beiträge zur Erforschung der etruskischen Sprache; Heft 5 : Deecke, Die etruskischen Bilinguen); Deecke, Die Bleitafel von Magliano (Rh. Mus., 39, p. 141-150). — Ces trois études prétendent prouver que l'étrusque est bien réellement une langue indo-européenne, mais les deux collaborateurs ne sont d'accord que sur un point : c'est que les Etrusques sont indo-européens; pour Deecke, ce sont des Italiotes; pour Bugge, ils ne le sont pas. Leur méthode, c'est l'étymologie; mais, en s'en servant, l'un et l'autre arrivent à des résultats différents, et il ne peut en être autrement, car leur point de départ est inadmissible : les Etrusques ne sont pas un rameau de la famille indo-européenne. Deecke n'est dans le vrai qu'en considérant les noms de famille étrusques comme des noms italiques, mais il n'a pas le droit d'en conclure que les Etrusques sont des Italiotes [C. Pauli]. ¶ Herm. ZIEMER, *Vergleichende Syntax der indo-germanischen Comparation* (Berlin, 1884, 282 p. in-8°). Le rapporteur se bornera à analyser ce qui regarde le latin dans ce travail sérieux. Pour lui, comme pour Z., l'ablatif complément du comparatif est un ablatif proprement dit, et, ce qui le prouve, c'est que, plus tard, on a remplacé l'ablatif simple par l'ablatif avec 'ab' ou même 'de'. L'auteur a tort de regarder ab et l'ablatif comme un africanisme ou un hébraïsme. L'Espagnol Pomponius Mela n'écrit-il pas (I, 57) : cultores regionum multo

aliter a ceteris agunt? ¶ Dahl, *Die lateinische Partikel ut* (Gekrönte Preisschrift, Kristiana, 1882, 304 p. in-8°). Ouvrage qui rendra les plus grands services à cause de l'ordre et de la méthode avec lesquels les résultats sont groupés. Le défaut principal, c'est que l'auteur ne se permet que très rarement des incursions dans la latinité d'argent et pas du tout dans la latinité postérieure; de plus, il ne fait qu'exceptionnellement appel à ses connaissances critiques, par exemple pour ut sic dixerim (p. 227), pour in tantum ut (p. 172), pour ut potui, ut optime possumus (p. 47) et pour ut quisque... ita (p. 227). ¶ Em. Hoffmann, *Studien auf dem Gebiete der lateinischen Syntax* (Wien, 1884, 134 p. in-8°). La plus grande partie du travail est consacrée à la concordance des temps après le présent historique; une riche collection d'exemples empruntés au latin archaïque, au latin classique et à la latinité d'argent, lui permet d'affirmer que les Latins ont toujours considéré le présent historique comme un prétérit. Dans un 2e article (p. 101-120), il explique la construction celèbre Ægyptum proficiscitur antiquitatis cognoscendae par une apposition nominale comme dans animos cupido involat eundi in hostem, piaculum furoris (= piandi furoris). — Enfin, le 3e article est une polémique contre Reifferscheid et contre son explication de opus est = opis (gen.) est. Il admet cependant avec R. que refert = rei (dat.) fert, mais pour lui la construction mea interest n'est pas due à l'analogie de mea refert; mea serait le neutre pluriel. ¶ J. W. Beck, *De differentiarum scriptoribus latinis* (Groningue, 1883, 95 p. in-8°). Il serait de la plus grande utilité pour la philologie que tous les recueils de synonymes latins que l'antiquité nous a légués fussent publiés avec soin, de façon à ce qu'on pût reconstruire le recueil primitif où ont puisé tous les autres. En attendant, B. nous donne dans son introduction (p. 1-27) une histoire de la synonymique dans l'antiquité, et dans son opuscule (p. 28-90) le texte de ses 'Differentiae' corrigé 'pro parte juvenili', mais aussi avec le secours de son professeur Bährens. Le rapporteur montre le profit qu'on peut tirer de ces traités de synonymique pour l'histoire de la langue : civitas et urbs, confusion du b et du v, disparition du son h. Quelques critiques de détail. ¶ E. Etienne, *De deminutivis, intentivis, collectivis et in malam partem abeuntibus nominibus* (Nancy, 1883, 152 p. in-8°). Le principal service rendu par l'auteur, c'est d'avoir rassemblé une grande quantité de matériaux fournis par la langue française moderne et de les avoir groupés d'après les nuances de signification que présentent les suffixes. Quelques critiques de détail. L'auteur ne connaît pas non plus assez la bibliographie de son sujet. ¶ E. Koenig, *Quaestiones Plautinae* (Progr. Patschkau, 1883, 18 p. in-4°). Devant les noms de ville, les tragiques et les comiques latins ne mettent pas la préposition in; devant les noms d'île, Plaute, sur 19 cas, a employé 10 fois la préposition. Quant aux noms de pays, il n'y a que trois exemples où la préposition ne soit pas employée : Ægypto (Most., 440), Alidem (Capt., 571) et Alide (Ib., 327). Il n'est donc pas vrai de dire que l'omission de la préposition est une particularité du latin archaïque, et la leçon in Cariam donnée par les mss. doit être conservée (Curc., V, 67, 275, 329 et 438). Dans une 2e partie, K. passe en revue quelques noms propres : Exacrambus = ἐξαίρω et ἀμβή = qui vinaria, pocula promit; Lucris = Λοκρίς ou Λουκρίς; Curculio = Γοργυλίων et Γοργύλος comme Αἰσχυλίων d'Αἰσχύλος, ce qui le le conduit à réduire à trois seulement les noms propres latins dans Plaute, tandis que Ritschl en trouvait sept. Mais l'auteur va trop loin, notamment quand il doute de la dérivation latine du nom Peniculus. La 3e partie contient des conjectures sur Most., 130 sqq.; Truc., 897, 796 sqq. et Aul., 701 (Edm. Hauler). ¶ H. Ploen, *De copiae verborum differentiis*

inter varia poesis Romanae antiquioris genera intercedentibus. Essai méthodique, mais hasardeux. Des renseignements intéressants surtout sur les mots en -tudo, -tas, -ntia; il faudrait y ajouter le suffixe -itia [F. Vogel]. ¶ Fr. Sigismund, *De haud negationis apud priscos scriptores usu* (Iéna, 1883). Haud est une formation propre à la langue latine et qui disparaît avec elle; c'est une négation qui porte essentiellement sur un mot et non sur une phrase; primitivement, elle n'était employée que devant des adjectifs et des adverbes, ce qui lui donnait de l'analogie avec l'α privatif grec [Spengel]. ¶ Anton Mayr, *Stimmt der Cato und Atticus des Cornelius Nepos in Sprache und Stil mit den demselben Schriftsteller zugeschriebenen Vitae überein oder nicht?* (Progr. Cilli, 1883, p. 5-22, in-4°). Combat l'hypothèse d'Unger (Abh. d. bayr. Akad., XVI, 127 ff.) <cf. R. des R., 8, 4, 13> que Cornelius n'est, dans le recueil que nous possédons sous son nom, que l'auteur de biographies de Caton et d'Atticus. Mais son travail n'est pas aussi concluant que ceux de Lupus, de Rosenhauer et de Gemss <cf. R. des R., 8, 63, 30> [Edm. Hauler]. ¶ P. Olbricht, *De interrogationibus disjunctivis et an particulae usu apud Tacitum* (Halle, 1883, 48 p. in-8°). Le résultat ne répond pas à la peine que l'auteur s'est donnée; nous ne sommes pas plus avancés après qu'avant la lecture de son travail. Le rapporteur propose d'écrire, Hist., 3, 84 : obvius e Germanicis militibus (Vitellium — an tribunum adpetierit, in incerto fuit) aurem tribuni amputavit [C. Meiser]. ¶ Th. Panhoff, *De neutrius generis adjectivorum substantivo usu apud Tacitum* (Halle, 1883, 35 p. in-8°). Ce travail répond aux exigences de la critique grammaticale. Toutefois, il aurait fallu se demander non pas seulement combien de fois Tacite emploie le neutre dans ses Histoires, mais aussi combien de fois il l'évite en se servant de res. ¶ Dehner, *Hadriani reliquiæ* (Bonn, 1883, 46 p. in-8°). C'est le commentaire des inscrip. recueillies en Numidie et qui contiennent des fragments d'allocutions adressées aux soldats par l'empereur Hadrien : Remarquer l'explication des mots *dextrator*, *cantabricus*, *viatoria*, *congiarium ;* les formes *convertui*, *regui*, *desinui*. ¶ E. Bielick. *De casuum syntaxi a Floro historico usurpata* (Halle, 1883, 87 p. in-8°). L'auteur soutient une thèse contraire à celle d'Egen (Münster, 1882) qui s'était attaché à prouver que Florus imitait Tacite. B. pense que les prétendues imitations de Tacite sont du Tite-Live. Les deux thèses sont également insoutenables. ¶ H. Merguet, *Lexikon zu den Reden des Cicero* (4ter Band.). Le rapporteur relève quelques taches, des erreurs dans les renvois, des fautes d'impression, et surtout la manière dont sont compris certains articles (par exemple pour *et*, *atque*, *que*) ce qui rend les recherches très dificiles [Landgraf]. ¶ H. Nettleship, *Notes in Latin lexicographie* (Journal of philology, XII, 1883), 191-202). C'est un recueil d'addenda lexicis accompagnés d'observations et de remarques dont quelques-unes ne sont pas fondées. ¶ H. J. Roby, *On some words and questions connected with the Roman survey and distribution of public hand* (transactions of the Cambridge phil. Soc. II, 95-110). Explication des mots arcifinius, decumanus, ager occupatorius, ager viritanus, limes intercisivus [Krumbacher]. ¶ G. Schepsz, *Funde und Studien zu* Apollonius Tyrius, Chartarium Farfense, Donat, Boethius und *zur lat. Glossographie* (N. Archiv der Gesellsch. f. ältere deutsche Gesch., IX, p. 171-194). Le rapporteur indique les renseignements que le lexicographe peut trouver dans cet article d'un savant dont les études sur Boèce sont si remarquées [Ph. Thielmann]. ¶ Siegm. Preusz, *Vollständiges Lexikon zu den pseudo-cäsarianischen Schriftwerken*. (Erlangen Deichert, 1884, in-8°. Cette publication est sous presse; mais les feuilles communiquées au rapporteur lui per-

mettent d'annoncer qne le travail de P. est excellent et rendra les plus grands services. ¶ G. Löwe. Article nécrologique dans lequel l'auteur raconte la vie si courte mais si bien remplie de G. Löwe, et montre l'étendue de la perte que la science a faite en la personne de ce jeune homme (J. Bruns]. ¶ Dans Nonius 46, lire ferviditas au lieu de feritas [L. Havet]. ¶ Le mot junctor qu'on ne connaissait que par Alfenus, se trouve sur une inscr. de l'an 214 ap. J. C., découverte récemment par Henzen dans l'atrium de Vesta [K. Sittl].

¶¶ 3e livr. (321-464). G. Helmreich, *Beobachtungen auf dem Gebiete des Medicinerlatein*. Les médecins désignent une ventouse par l'expression 'cucurbita' mais comme ce mot signifie aussi une plante dont la thérapeutique antique faisait usage, on trouve dans Celse par exemple le diminutif cucurbitula appliqué spécialement à la ventouse; mais d'autres se servant du mot cucurbitula pour signifier la coloquinte, on en arriva à employer l'expression ventosa cucurbita et même 'ventosa' tout seul pour la ventouse. — De même le mot vulgaire (Plin., h. n. 8. § 29) 'sanguisuga' remplace 'hirudo'. — Le terme furfur qui dans Celse s'emploie si souvent au pluriel pour désigner le son disparaît chez Theod. Priscien, Caelius Aurelianus et Cassius Felix devant cantabrum ; c'est un mot d'origine populaire. — Melca est un exemple des renseignements que les auteurs grecs peuvent fournir sur la langue latine. Aucun lexique ne donne le mot melca (=lac acidum, piper et liquamen)[1] dont l'existence en latin est pourtant attestée par Galien (VI, p. 811 K) et qu'on retrouve dans Apicius (VII, 308) et dans Anthime, § 78. — C'est encore un Grec, Alexandre de Tralles, qui nous apprend l'existence en latin du mot recentatum (boisson rafraîchissante composée d'eau glacée et de vin). — Le mot girba qu'on lit plusieurs fois dans Cassius Felix signifie un 'mortier' [E. Wölfflin]. Pandus, esp. pando. La signification de pandus n'a pas encore été exactement déterminée. Le mot se rattache à la racine de pandere. Les Romains donnaient à la déesse des moissons le nom de Panda, probablement parce qu'elle fait plier les tiges sous le poids des épis. L'adjectif pandus doit être rétabli dans Tibulle (I, 10, 46) dans Ovide (Am. I, 12, 16), avec le mot jugum ; dans Virgile (G. 2, 445) pandus désigne la courbure concave de toute la surface de la carina : c'est à peu près le même sens qu'a le mot dans Georg. 2, 194 (lancibus et pandis...). Les dauphins reçoivent dans toute la poésie romaine l'épithète de pandus, par allusion à leur museau (rostrum) : on dit aussi cornua panda. Mais la prose classique a dédaigné pandus : Vitruve seul s'en sert (pandus, pandare, pandatio) ce qui donne à penser que c'était un mot de la langue des métiers ou, en généralisant, de la langue vulgaire. Mais le mot était bien vivant dans le latin espagnol : la preuve c'est que Sénèque, Martial, Silius et surtout Quintilien l'emploient. Après eux il faut aller jusqu'au 4e siècle : Chalcidius, Diomède, Ausone, Ammien, s'en servent tandis que Symmaque l'évite en sa qualité de défenseur de la pure tradition romaine. Il est curieux de constater que les Pères de l'Église ne s'en sont pas servis non plus, tandis qu'à la fin du ve siècle Sidoine Apollinaire en présente de nombreux exemples. De tous les textes apportés par Wolfflin se dégage cette conclusion qu'il ne faut pas traduire pandus par arqué mais par courbé, voûté, plié. L'article se termine par quelques observations sur la famille du mot : pandulus, pandiculari, pandiculatio, pandicularis; repandus, repandulus. — L'espagnol pando a de même conservé la signification de concave. ¶ [O. Friedrich]

1. Melca se trouve cependant dans le grand lexique de Georges et dans celui de Chatelain (Red.)

Le vocatif en ie. L'exemple donné par Sergius (explan. in Donat. 4, 497, 2 suiv. K.) d'un vocatif Melanie prouve qu'il faut changer dans la règle femininum en peregrinum. ¶ [Ph Thielmann]. Satullus que Bücheler (Arch., p. 103) a reconnu pour un diminutif vulgaire de satur se trouve dans l'épître de Jacob (version antér. à celle de S. Jérome, mss. de Corb.) 2, 16 calidi estote et satulli [H. Schmalz]. 1° Tandis qu'il est ordinaire en latin de voir un participe parfait déponent suivi d'un complément, il est extrêmement rare de rencontrer la même construction avec le même participe à l'ablatif absolu. La raison de ce fait c'est que le participe passé à l'ablatif absolu ne s'employait que pour remplacer le participe passé actif qui n'existe pas en latin, et que dès lors la construction de l'ablatif absolu du participe passé déponent analogue pour la forme au participe passif avait quelque chose de choquant. Liste des verbes déponents qu'il a trouvés employés de cette manière. 2° Potentiel parfait actif plur. et parfait déponent. On ne trouve que très rarement à la 1re personne du pluriel les potentiels parf. act. comme narraverim, dixerim, affirmaverim. Columelle et Ulpien sont les seuls qui fassent un usage considérable de cette forme verbale, et, dans la latinité postérieure, S. Jérôme, S. Augustin, S. Grégoire. Suit la liste des verbes ainsi employés. Quant au parfait potentiel déponent il est encore bien plus rare, même au singulier. ¶ [Gitlbauer]. Sur Horace, Od. 3, 5, 43-47, lire v. 43 turbam et v. 47 turmas. ¶ [Wölfflin]. La rime en latin. L'auteur recherche seulement les exemples que peut fournir le latin d'une rime correcte. Les mots comme calcaribus et montibus ne riment pas parce que l'identité des sons ne porte que sur deux syllabes brèves non accentuées : il faut que dans les deux dernières syllabes du mot il y ait une syllabe accentuée. Ainsi les mots natus et gratus riment très correctement; les mots rātus et grātus riment aussi, mais moins bien à cause de la différence de quantité de l'*a*. Mais cela ne suffit pas encore pour les mots dérivés et composés : il faut ici que dans les deux mots le radical contienne une même lettre ou une même syllabe. Aussi nocturnus et diurnus ne rimeront pas, gemens et timens rimeront. Comme dans les langues modernes, les mots rimant peuvent être disposés de deux façons : ou bien ils sont réunis par des conjonctions copulatives, disjonctives : merus et verus, aut pictus aut fictus, ou ils sont opposés l'un à l'autre : non res sed spes; res non spes; ou bien enfin ils se trouvent chacun à la fin d'un vers, d'un hémistiche, d'un membre de phrase. Différents exemples de rimes de la première catégorie que présentent durant la période archaïque : Plaute, Térence, Caton, Cornificius; durant la période classique : Cicéron, César, Salluste; dans la latinité d'argent : Tite-Live, Sénèque, Quintilien. La poésie classique ne fournit rien ou presque rien. Mais avec la latinité africaine on voit reparaître la rime; Fronton, Apulée, Tertullien, Arnobe, S. Cyprien, S. Augustin en usent largement. Il est à remarquer que les Romains évitent comme une faute de faire rimer ensemble deux mots qui se suivent immédiatement : il n'y a d'exception que pour le 'sine fine' qu'emploient si fréquemment les poètes. Quant à la rime portant sur deux fins de vers, deux fins d'hémistiche, etc., rime qu'on trouve dans le saturnien, il y en a d'assez nombreux exemples, notamment chez les orateurs et chez les rhéteurs, mais c'est encore chez les représentants de la latinité africaine qu'ils sont le plus fréquents et le plus curieux; de même chez les écrivains ecclésiastiques. L'article se termine par des observations sur la rime dans la poésie latine chrétienne et par la liste alphabétique des principaux groupes de rimes et jeux de mots en usage chez les Romains. ¶ [L. Havet]. 'Quodie' que présentent plu-

sieurs inscriptions serait aussi dans Cicéron Divin. in Caec., 41. ¶ [F. Seck]. Le suffixe latin aster, astra, astrum. Il y a lieu de considérer d'abord les substantifs en -aster désignant : 1° des personnes, 2° des animaux, 3° des plantes, 4° des objets et ensuite des adjectifs. Tous les mots en -aster appartiennent à la langue du peuple; nous n'en trouvons que chez les comiques, dans le style épistolaire, dans les traités d'agriculture. Ce suffixe a eu dans le cours des siècles et même à la même époque des significations bien différentes : c'est à la fois un diminutif, un augmentatif et un péjoratif. — Dans un article annexe, H. Schnorr v. Carolsfeld discute les étymologies que Schwabe, Leo, Mayer, M. Bréal ont proposées pour ce suffixe. Pour lui ce serait un suffixe en -d(s)+trum qui joint d'abord à des thèmes en a (olea-strum) serait devenu -astrum par fausse adhérence, et aurait reçu ensuite les trois genres. ¶ [Wölfflin]. Les verbes désidératifs. Ils ne se rencontrent qu'à l'état d'exception dans la langue élevée, sont relativement rares dans la langue familière et ne sont représentés dans le latin postérieur que par esurio et parturio. Même parturio tend à perdre son vrai sens et n'est souvent pris que dans le sens de pario. W. étudie successivement les verbes suivants qu'il range dans l'ordre de leur apparition au jour : habiturio, parturio, esurio, adulescenturio, emturio, petiturio, sullaturio, proscripturio, morturio, canturio, nixurire, micturio, cacaturio, cenaturio, nupturio, amaturio, lecturio, dictaturio, dicturio, scripturio, taciturio, meditaturio. Quant aux verbes ligurrio, scalpurrio, scaturrio, cucurrio, ils doivent être mis à part, ce ne sont pas des désidératifs. [Wölfflin]. Tenus (spécimen d'un article). C'est un subst. neut., 3e décl. Il se construit : 1° avec l'ablatif A) de lieu; *a*) avec des noms de terres, de villes, de mers, de fleuves, de montagnes; *b*) avec des substantifs désignant les parties du corps ou *c*) divers objets; B) de temps; C) pour exprimer une restriction; 2° avec le génitif, qui s'explique comme complément du substantif tenus; 3° avec l'accusatif, seulement chez les auteurs qui prenaient tenus pour une particule équivalant à usque ad. — Fine (fini) = usque. I avec l'ablatif; II avec le génitif pour désigner A) l'espace; B le temps; C) par métaphore. — Dans S. Augustin 'fine alicujus rei' signifie 'propter aliquid, veluti'. ¶ [M. Hertz]. Rebellatrix n'est pas un ἅπαξ εἰρημένον. On le trouve dans Amm., 14, 8, 2. ¶ [Wölfflin]. Abante n'apparaît pas en latin avant le 2e siècle après J.-C.; l'Itala l'emploie surtout comme préposition, très rarement comme adverbe. Abante avait pénétré même dans la littérature profane; mais plutôt dans les inscr. que dans les auteurs. Voilà pourquoi les grammairiens l'interdisent. On trouve aussi adante, exante, subante. ¶ [K. Sittl] Montaneus. Le mot qui dans les langues romanes désigne une montagne ne vient pas de montanus, mais de montanius = montaneus. L'existence de ce mot en latin résulte d'un passage de la vie de S. Mochua (Act. SS. Jan., I, 45. sqq.) où c. 12, il faut lire locus montaneus au lieu de momentaneus. — Le mot aericrepantes, attribué à Attius (fr. 238), doit être rayé des dictionnaires. ¶ Miscellen. [Stowasser]. La glose citée par Löwe (Arch., I, 22) doit être rectifiée ainsi ἀμαξοποιός : carrarius. — Remulcare, cité par Löwe (Ib. 21), se trouve déjà dans Sisenna (ap. Non., 57, 20). — Explication de la glose favisor : piscator, fautor. Il devait y avoir d'abord favisor : amator, fautor. On aura compris hamator, d'où piscator. — Additon à ce qui a été dit du mot tamen (p. 292); c'est tamnus qu'il faut lire; taminia est à tamnus ce que dominium est à domnus. ¶ [Id.]. Conjectanea. Correction d'un passage de Nonius (458, 21). Prosumia, cité comme étant de Caecilius a ū et non ŭ. — Non., 143, 29, lire oratu au lieu de ornatu (mais Sittl croit qu'il y avait

fortuna). — Non., 305, 11, lire scordalus au lieu de cordatus. — Non., 114, 1, lire 'frons pro fronde'. — Non., 524, 28, il faut conserver peronatides = περονάτιδες = dor. περονάτιδες. ¶ [L. Havet]. Varron faisait de sumptifacio et de quaestifacio deux verbes composés. — Non. (p. 101), lire elurescat. ¶ [K. E. Georges]. Le mot gelu se trouve au nominatif dans Orose, Vulg. Job, et Zach.; à l'acc. dans Vulg. Job, Eccles., Jerem., Daniel, Baruch. ¶ [Dressel]. Dans Firmicus Maternus, Math., VI, 31, p. 182, 3 (edit., 1551), lire avenarios au lieu d'harenarios. ¶ [Stowasser]. Correction d'un passage d'Accius cité par Nonius, 357, 10 ; Acaius = Achaeus. ¶ [L. Havet]. La tradition de la prononciation de neuter en trois syllabes existait encore au moyen âge. ¶ Litteratur, 1884, C. Paucker, *Vorarbeiten zur latein. Sprachgeschichte* (Herausgeg. v. H. Roensch). Contient quelques notices nouvelles recueillies par Roensch dans les papiers de Paucker : 1° Materialien zur latein. Wörterbildungsgeschichte, où se trouvent des observations sur les verbes composés, sur les adjectifs en -orius, -bilis, -osus, -icius, -ivus, et les adverbes en -im ; 2° *Wörterschatz der silbernen Latinität*, à la suite duquel se lit une notice sur la latinité de Justin, dont P. croit pouvoir placer l'existence sous Caracalla et Héliogabal ; 3° Sous le titre de *Kleinere Studien*, nous trouvons quatre notices sur la latinité de Diomède, d'Orose, de Sulpice Sévère et d'Eustathe. ¶ C. Paucker, *Supplementum lexicorum latinorum* (fasc. IV), continuation de cette intéressante publication, mais dans laquelle cependant on s'étonne de trouver cetaines fautes graves. ¶ Du Cange-Favre, *Glossarium mediae et infimae latinitatis* (t. II, Barganaticum-Byzantii, 1-416, C-Colpo). Quelques critiques sur des mots que l'éditeur aurait mieux fait de laisser de côté. ¶ W. Meyer, *Die Schicksale der latein. Neutrums im Romanischen.* D'après M., les changements de genre ont été déterminés principalement par la forme extérieure du mot et spécialement par les suffixes ; et il résume ses observations dans les quatre règles suivantes : 1° les mots neutres ayant des suffixes neutres influent les uns sur les autres ; 2° le caractère général de la terminaison l'emporte sur le genre propre du mot ; 3° les suffixes semblables influent les uns sur les autres ; 4° souvent de simples analogies de son amènent un échange de genre. Les règles sont justifiées par de nombreux exemples. Malgré quelques critiques de détail, cet ouvrage est bon. [E. Appel]. ¶ R. Menge et S. Preusz, *Specimen lexici Caesariani.* (Progr. d. Gymn. zu Eisenach, 1884, 31 p. in-4°). Fait bien augurer de l'ouvrage futur ; la disposition des articles est commode et scientifique, sans développements exagérés ; quelques abréviations étonnent cependant au premier abord [Fleischer]. ¶ H. Merguet, *Lexicon zu den Reden des Cicero* (4 Band, 27-30, Liefr. Iéna, Fischer, 1884, 40). Le rapporteur trouve que l'ouvrage a avancé trop lentement. ¶ P. R. Wagler, *De Aetna poemate quaestiones criticae.* Contient un Index plenus Aetnaeus qui se trouve de la page 65-107. Malheureusement les signes critiques indiquant que tel ou tel mot n'est pas sûr sont bien nombreux. ¶ Dietericus Rohde, *Adjectivum quo ordine apud Caesarem et in Ciceronis orationibus conjunctum sit cum substantivo* (Progr. J. Johanneums in Hamburg, 1884, 18 p. in-4°). Beaucoup de peine pour un mince sujet et dont la science ne retirera que peu de profit. On ne peut arriver à des conclusions utiles sur la place de l'adjectif qu'à la condition d'étudier à la lumière de l'histoire toute la littérature latine [F. Schlee]. ¶ F. Meyer, *De personificationis quae dicitur usu Taciteo.* Ce travail ne clôt nullement le débat ; il ne suffit pas de citer tous les cas où Tacite use de la personnification, il faudrait montrer quand et pourquoi il ne l'emploie pas. ¶ J. Haussleiter, *De versionibus Pastoris*

Hermae Latinis (Acta seminarii philol. Erlangensis, t. 3). Bien que les deux versions latines que nous avons du Pastor Hermae dérivent immédiatement de l'original grec, il est évident que l'un des deux traducteurs a mis à profit le travail de l'autre; mais il est certain aussi, contrairement à l'opinion dominante, que la versio palatina qui prend certaines libertés avec le texte, est plus ancienne que la versio vulgata qui la suit de plus près. La preuve, c'est la langue [Thielmann]. ¶ C. Paucker, *Kleinere Studien. Diomedes.* Ces observations sur la latinité du grammairien Diomède rendront des services comme toutes les publications de l'auteur; mais on s'aperçoit que la mort l'a empêché de lui donner le dernier coup de lime. ¶ H. Goelzer, *Étude lexicographique et grammaticale de la latinité de S. Jérôme.* Compte rendu élogieux de ce travail. H. Goelzer.

AUTRICHE-HONGRIE

1) AUTRICHE

Rédacteur général : Fr. Schubert

Archäologisch-epigraphische Mittheilungen aus Oesterreich-Ungarn. 8e année. 1re livr. Nouvelles inscr. de la Dobrudscha et de la Roumanie [G. Tocilescu]. 68 inscr. de provenances diverses; 8 pierres milliaires. ¶ Monuments de Mithra et autres monuments provenant de la Dacie [Fr. Studniczka] <suite, v. R. des R., 8, 164, 12>. 13 monuments provenant d'autres localités que Sarmizegetusa; autres monuments de diverses provenances; collection Ormos; inscr. sur marbres et sur briques en partie inédites et en partie revues. ¶ Nouvelles inscriptions de la Dacie [G. Teglas et P. König]. Ces inscr., trouvées à Sarmizegetusa et dans les environs, sont au musée de Déva. 9 sur marbres, 3 sur briques. ¶ Fouilles à Carnuntum (3 pl.) [A. Hauser]. Détails sur ce qu'on a trouvé du camp romain. Statues [F. Studniczka]. 1. Statue représentant un torse cuirassé; 2. Statue sans tête; le bras droit manque; la main gauche, tenant un enfant, est appuyée au corps; on dirait une femme d'après la richesse du vêtement, mais on reconnaît une statue d'Héliogabale; 3. Statuette d'Hercule; 4. Peintures murales. Inscr. trouvées à Carnuntum [O. Hirschfeld]. 25 inscr. ¶ Correspondance épigraphique [O. H.]. 6 inscr. provenant de la Serbie; 1 de Nicolitzel; 4 de la Dalmatie et de l'Herzégovine; 2 d'Aguntum; 1 de Laibach; 1 de Reinegg; 5 de Brigetis; 1 de Mödling; tombeau romain trouvé à Vienne avec inscr.; tombeau rom. trouvé en Styrie formant un monticule près d'une route. ¶ Lettre des Attalides au prêtre de Pessinonte [A. v. Domaszewski]. Texte des divers fgments de cette inscr. qui se trouvent dans le cimetière arménien de Sivrihissar où ils ont été découverts par Mordtmann en 1859. Mommsen a montré l'importance historique de cette lettre dans son Histoire romaine, II, p. 52. ¶ La confiance qu'on peut accorder à Cyriacus d'Ancône [W. Kubischek]. La relation manuscrite de Cyriacus d'Ancône adressée à P. Donat sur son voyage en Grèce en 1435/36 est importante pour l'épigraphie grecque et romaine; depuis longtemps, on savait avec quelle légèreté il citait les inscr.; K. le prouve par d'autres exemples. ¶ Correspondance épigraphique de l'Autriche [S. Frankfurter]. Inscr. au nombre de 27 provenant de la Dalmatie, et 77 de Salone.

¶¶ 2e livr. Correspondance épigraphique de l'Autriche [S. Frankfurter] (suite). 205 inscr. de la même provenance et de la Moesie supérieure. ¶ Inscriptions grecques trouvées dans le Hauran [J. H. Mordtmann]. Inscr. grecques inédites trouvées avec d'autres inscr. latines et sémites dans un

voyage récent dans le Hauran au nombre de 33. ¶ Inscriptions trouvées en Asie-Mineure [Id.]. 22 inscr. inédites. ¶ Inscriptions de Thrace [Id.]. 62 inscr. de diverses époques. ¶ Fragment de poterie trouvé à Carnuntum et sur lequel on voit figuré l'Hermès de Praxitèle (1 pl.) [H. Rollett]. Quand on trouva, en 1876, dans l'Heraion d'Olympie, l'Hermès de Praxitèle, les archéologues cherchèrent ce qu'il pouvait avoir tenu de la main droite et pourquoi ce bras était levé en l'air. On prétendit qu'il tenait des raisins vers lesquels Dionysos enfant levait les yeux. R. a trouvé à Deutsch-Altenburg plusieurs fgments de poterie avec figures; sur l'un était l'enlèvement d'Europe, sur un autre un Hermès qui est la copie de celui de Praxitèle et qui tient de la droite un bâton, peut-être un thyrse; de là, on peut conclure que l'original tenait lui aussi un thyrse. ¶ Même sujet [O. Benndorf]. Après avoir comparé entre elles les 2 restitutions tentées par Schwerzek et par Schaper, B. montre que toutes deux mettent des raisins dans la main de l'Hermès, mais elles les placent différemment; le fragment précité leur ressemble tellement que cette ressemblance ne peut être due au hasard; Treu avait déjà proposé de mettre dans la main droite un thyrse; ce fgment confirmerait cette hypothèse. Pourquoi sur la base ne voyons-nous pas marqué l'endroit où reposerait ce thyrse? C'est la seule objection à faire, à moins qu'il n'ait pu être levé assez haut pour ne pas toucher le sol. ¶ Monument romain à Cilli [M. Hörnes]. Monument colossal et richement décoré, mais fortement abîmé et corrodé par l'eau; les sculptures sont endommagées, les inscr. presque effacées; on distingue encore plusieurs motifs et surtout une scène de combat mythique représentant Ménélas défendant le corps de Patrocle; autres découvertes. ¶ Inscriptions d'Arménie [J. Wünsch]. Plusieurs inscr. trouvées sur les bords de l'Euphrate avec reliefs, et dans la contrée avoisinante. ¶ Inscriptions de Bosnie [A. v. Domaszewski]. Inscr. dans laquelle on trouve la mention d'une fonction jusqu'ici inconnue de 'procurator metallorum Pannoniorum et Delmatiorum'; elle montre qu'il y avait un quartier général de l'exploitation des mines dalmates à Srebenica; autres inscr. très soignées; inscr. funéraire. ¶ Relation d'un voyage en Corinthie [S. Frankfurter]. 2 inscr. ¶ Inscriptions trouvées à Pola [O. H.]. 2 inscr. ¶ Sur les inscr. de la Dobrudscha [Th. Mommsen]. Remarques sur les inscr. citées plus haut. ¶ Errata et post-scriptum de la correspondance épigraphique de Frankfurter. Corrections et 4 autres inscr. A. K.

Listy filologické a paedagogické. 11e année. 1re et 2e livr. Nouvelles manières de lire le texte de Valère Maxime et de ses abréviateurs [Rob. Novák]. Conjectures concernant 25 passages. ¶ Propositions à des passages corrompus de Tite-Live [Id.]. Conjectures à 13 passages des livres 1, 5, 9, 23, 25, 30, 42, 44 et 45. ¶ Remarques critiques sur le texte de Q. Curce [Id.]. Dissertations critiques sur 22 passages. ¶ Propositions d'émendations à 3 passages (I, 71 suiv.; I, 326; I, 392) de l'Achilleis de Stace [Id.]. ¶ L'occupation de la chaire de rhétorique par des professeurs publics à Athènes au 2e siècle après J.-C. [K. Cumpfe]. L'empereur Marc-Aurèle institua à Athènes une chaire (θρόνος) de sophistique (rhétorique) avec un traitement annuel de 10,000 drachmes. Selon Philostrate (βίοι σοφιστῶν, II, 2, 1), Théodotos fut le premier maître de rhétorique qui reçut de l'empereur un traitement de 10,000 drachmes. L'Éphésien nommé Lollianus (maître de Théodotos), cité par Philostrate à un autre passage (I, 23, 1) comme ayant occupé le premier la chaire de rhétorique à Athènes, aurait été nommé par Antonin le Pieux, et n'aurait pourtant pas encore été payé par la caisse impériale, mais des fonds communaux. Or, si cette

chaire a été changée par Marc-Aurèle en une chaire de l'État, ou à côté de celle qui existait déjà et dotée par des fonds communaux, une 2e chaire de l'État fut instituée; ou bien encore si, dès lors, les deux chaires furent entretenues par l'État, cela ne nous a pas été transmis; mais qu'il y ait eu deux chaires de rhétorique à Athènes, c'est ce qu'assure Philostrate et, plus tard, Eunapios. Si Philostrate, II, 20, 1 (pour le temps de Septime-Sévère), fait mention d'un πολιτικὸς θρόνος et, à vrai dire, avec une dotation d'un talent, il faut entendre par là, d'après Ahrens, dont l'auteur approuve l'opinion, non pas une chaire entretenue par la commune (πολιτικὸς θρόνος par opposition à θρόνος βασιλικός), mais une chaire d'éloquence judiciaire, qui était sûrement moins dotée et moins considérée que celle de rhétorique épideiktique. ¶ Les libraires payèrent-ils des honoraires aux écrivains romains? [K. Cumpfe]. Après avoir examiné tous les passages qui traitent ce sujet (Cic. Att., XIII, 12, 2; XIII, 13, 1; Mart., XI, 108; X, 74; XI, 24; Sueton gram., 8, Seneca de benef., VII, 6), l'auteur en conclut qu'il n'y avait pas d'honoraires proprement dits, payés par les libraires chez les Romains; que non seulement l'auteur, mais tout propriétaire quelconque d'un manuscrit pouvait le vendre à qui que ce soit et qu'en effet, abstraction faite de quelques indemnités pécuniaires qui furent dévolues aux écrivains par des empereurs ou des protecteurs, le profit que les écrivains tiraient de leurs ouvrages consistait essentiellement dans la gloire littéraire, tandis que l'avantage pécuniaire était dévolu aux libraires, comme Horace l'exprime avec justesse dans son Art poét., 343 et suiv. : hic meret aera liber Sosiis, hic et mare transit et longum scriptori prorogat aevum. ¶ Sur le manuscrit Sobkovic des dialogues de Platon et les manuscrits semblables [Jos. Kral]. Ce ms., confronté avec la plus grande exactitude par l'auteur dans l'Apologie et dans le Criton, appartient à la même classe que Vindobonensis 1, Vindobonensis 6, Vaticanus r, Florentinus g. L'opinion énoncée, et non suffisamment prouvée par Schanz, que le codex Sobkovicensis (L) est une copie du Vindobonensis 1, est presque constatée comme une chose certaine par la confrontation de trois passages (Lach., 194 A; Enthydem., 295 B et 295 C); par contre, l'auteur combat la thèse soutenue également par Schanz que le Vaticanus est une copie directe de L. Pour la critique, le codex Sobkovicensis n'a aucune valeur, puisqu'il reproduit le texte du Vindobonensis 1, une meilleure copie, comme aussi plus authentique, de l'archétype. ¶¶ Livr. 3 et 4. Sur le texte des Scriptores historiae Augustae [Rob. Novák]. Émendations à 58 passages. ¶ Remarques critiques sur le texte de Q. Curce [Id.]. 25 passages y sont discutés. ¶ Articles relatifs à la critique du texte de Velleius Paterculus [Id.]. Propositions d'émendations à 20 passages. ¶ Miscellanea critica [Id.]. L'auteur y discute en tout 12 passages de Caes. bell. Gall. (1), Sall. Jug. (1), Valer. Max. (5), Paridis epitome Val. Max. (1), Florus (4). ¶ Florus a-t-il imité Lucain? [K. Cumpfe]. L'auteur répond à cette question d'une manière affirmative en comparant Flor., I, 17, 4, avec Luc. Phars., V, 28; Flor., II, 13, 43, avec Luc., I, 680, 694, VII, 591, 853; Flor., II, 13, 31, avec Luc., IV, 402 et suiv.; Flor., I, 7, 7, avec Luc., VII, 409; Flor., I, 6, 11, avec Luc., VII, 391; Flor., II, 13, 65, avec Luc., VIII, 273; Flor., I, 47, 7, avec Luc., I, 160 et suiv.; Flor., II, 13, 14, avec Luc., I, 111, 125; Flor., II, 9, 11, avec Luc., II, 94. ¶ Articles critiques et exégétiques sur Properce [K. Cumpfe]. L'auteur traite I, 1, 19; I, 4, 13; I, 5, 7; I, 8, 33; I, 11, 21; I, 15, 29; I, 17, 3; II, 1, 47; II, 5, 27; II, 20, 35; II, 32, 50; III, 7, 45; III, 13, 41. ¶ Sur quelques particularités intéressantes des noms de personnes dans Homère [Franç. Grésl]. Les noms de personnes sont divisés en catégories, selon que, d'après l'idée qu'ils

renferment, ils ont rapport à l'habileté dans le conseil ou à l'héroïsme, ou à une force physique, la vitesse, l'adresse, la force de résistance dans le combat, ou en rapport au secours et à la défense (Ἀλέξανδρος, Ἀλκιμέδων), ou à la navigation (les noms phaëkes dans l'Odyssée), ou à l'agriculture, à l'élevage des bœufs ou des chevaux ou à d'autres occupations, ou bien s'ils ont rapport à des qualités physiques ou morales. De plus, l'auteur indique qu'il n'est pas rare qu'une analogie d'idée ressorte dans les noms de père et fils, ainsi que la circonstance que tels noms correspondent aux mythes qui nous ont été transmis sur ceux qui les portent (Ὀδυσσεύς, Πηνελόπη, Καλυψώ, Κίρκη). En dernier lieu, tels noms propres de personnes ont un sens allégorique comme cela est démontré par rapport aux Alciades et Aktorions. ¶ Esquisses de la construction du vers et de la langue dans l'Iliade et l'Odyssée [Jos. Zaharadnik]. Ce fragment, extrait d'un travail plus étendu de l'auteur, traite, après une introduction générale, des rapports réciproques entre la structure de la phrase et celle du vers dans l'Iliade et l'Odyssée, les cas où, après la césure dans le 3e pied (πενθημιμερής ou κατὰ τρίτον τροχαῖον) des phrases commencent (soit propositions principales ou incidentes jointes de différentes manières), lesquelles remplissent la 2e partie de l'hexamètre ou enjambent dans les hexamètres suivants. ¶¶ Livr. 5 et 6. Articles critiques sur Euripide [Jos. Král]. L'auteur traite Cycl., 49 sq., 63, 121, 282, 363-374, 388 sq., 392, 593 sq.; Alc., 332 sq.

SCHUBERT.

Numismatische Zeitschrift. 16e année. 1er sem. Contribution à l'histoire de l'alliage antique [K. B. Ofmann]. 1° L'analyse de l'alliage antique fait connaître les causes de sa fragilité; 2° du laiton comme métal monétaire; analyse de monnaies de Soaemias et de Sévère Alexandre; 3° de la détermination de la composition de l'electrum d'après son poids spécifique; notions historiques; application de la méthode aux monnaies d'electrum; tableaux donnant les résultats de nombreuses analyses de monnaies en electrum des villes de l'Asie-Mineure; 4° de l'alliage des monnaies d'or de la Sicile. ¶ Aureus inédit de l'empereur Licinius [Schott]. Dr. : IMP LICINIVS P. F AVG, buste lauré à dr. Rev. : CONCORDIA AVGG NN, la Concorde assise à g. tenant dans la dr. un caducée, dans la g. une corne d'abondance; à l'exergue SMT (sacra moneta Tarraconensis. Le poids (4 gr. 190) est altéré. S. pense que cet aureus fut frappé en 313, année où Licinius contracta une alliance avec Constantin dont il épousa la sœur Constantia à Milan. ¶ E. LÉPAULLE, *Étude historique sur M. Aurelius Probus d'après la numismatique* [Dr. M.]. Très élogieux. Indication de quelques sources négligées par l'auteur.

¶¶ 2e sem. Monnaies grecques du musée de Klagenfurt et d'autres collections (pl. 4-5) [F. Imhoof-Blumer]. Cette collection a été réunie par le Dr Octave Ellen von Vest à Trieste. Renseignements sur ses différents possesseurs et sur ses augmentations successives. Catalogue descriptif : Europe : Chersonèse Taurique. Thrace : Bizya, Pantalia, Perinthe, Plotinopolis, Traianopolis; Chersonèse de Thrace : Agathopolis. Kotys I, roi des Odryses; Lykkeios, roi de Péonie; indéterminées de Macédoine; Mendé, Alexandre le Gr.; Illyrie : colonies de Syracuse, Pharos, Issa, Corcyre, Héraclée, Ionios?; anépigraphes. Peuples illyrico-épirotes, Étolie, Zacynthe, Arcadie, Alea. — Asie. Mysie : Assos, Pitane; Eolie : Cymé; Carie : Alabanda, Amyzon, Caryanda, Harpasa, Orthosia, Tabai, Trapezopolis, Tripolis, Mausolle?, roi de Carie, Rhodes; Lycie : le roi Périclès; Pamphylie : Aspendos; Pisidie : Cremna, Selge; Lycaonie : Dalisandos; Cilicie : Aigeai, Lalassis et Cennatis, Mallos, Sebaste; Lydie :

Apollonis, Hyrcanis; Phrygie : Amorion, Apamée, Appia, Epiktetos, Hadrianopolis; rois de Syrie : Seleucus I, Alexandre Bala; Décapole : Hippos; Judée : Ascalon. — La colonie romaine C. G. I. L. Les monnaies qui portent ces lettres ont été frappées sous la dictature de César. Sur qqs-unes, on remarque les lettres LAE. qui sont peut-être les initiales de la colonie, encore indéterminée. Tables étendues. ¶ Contribution à la numismatique cypriote [Carl Pecz]. Renseignements historiques, bibliographiques et géographiques sur l'île de Cypre, au point de vue numismatique. ¶ Les monnaies fourrées du temps de la République romaine [Bahrfeldt]. Renseignements bibliographiques sur la question. 1re partie. Catalogue des monnaies fourrées : 1° dans les collections publiques; 2° dans les collections privées et chez les marchands de monnaies. Liste des émissions : 1° antérieures à l'année 49 av. J.-C.; 2° postérieures à l'année 49 ap. J.-C.; deniers des légions de M. Antoine. Liste des monnaies qui se rencontrent : 1° jamais fourrées; 2° très rarement fourrées; 3° rarement fourrées; 4° souvent fourrées; 5° très souvent fourrées. ¶ Sur la signification des monnaies triomphales VICTORIA G IIII et VICTOR GERMAN de Claude II [A. Markl]. La première de ces légendes, qui doit se lire Victoria G(ermanica) m(axima), car IIII = M, a été frappée à Rome en 268, à la suite de la défaite des Alemanni sur les bords du lac de Garde (Benacus lacus). A la même occasion, les ateliers de Tarraco, Siscia, Serdica, Antiochia en Syrie, frappèrent des monnaies au type de la Victoire, avec la légende VICTORIA AVG. Quant aux monnaies à la légende Victor(ia) German(ica), elles n'ont pas trait à la défaite des Alemanni; frappées à la fin de 269 ou au commencement de 270, elles se rapportent aux victoires sur les Goths, et ont été frappées à Cyzique. ¶ Les ateliers de l'empire sous le règne de Claude le Gothique et leurs émissions [Id.]. État déplorable des finances au temps du règne de Claude II; le cuivre remplace l'argent disparu et le denier saucé est une monnaie fiduciaire avec cours forcé; le cuivre atteint une valeur extraordinaire; il en résulte des spéculations et des monnaies fausses. Les monnaies frappées sous Claude sont de deux sortes : A) Monnaies ayant cours dans l'empire : 1° monnaie de l'État. B) Monnaies ayant cours dans les provinces; 2° monnaie coloniale; 3° monnaie des villes grecques; 4° monnaies alexandrines. Monnaies ayant cours dans l'empire; monnaie de l'État; elles comprennent : *a*) or, des aurei avec tête laurée; *b*) pseudo-argent : des antoniennes avec couronne radiée, des quinaires avec couronne laurée, tous deux démonétisés; *c*) bronze : sertercés et asses avec couronne laurée, médaillon. Toutes ces monnaies ont été frappées dans six ateliers : 1° Italie : Rome, avec douze officines, a produit cinq émissions; 2° Espagne : Tarraco, avec trois officines, quatre émissions; 3° Pannonie : Siscia, avec deux et plus tard avec quatre officines, cinq émissions; 4° Thrace : Serdica, avec trois officines, une émission; 5° Asie-Mineure : Cyzique, avec trois officines, quatre émissions; 6° Syrie : Antioche, avec huit officines, deux émissions. Etude détaillée de chaque atelier et de chacune de ses émissions. ¶ Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques. Publié par l'Académie royale néerlandaise des sciences* [F. Keaner]. Analyse et appréciation élogieuse. ¶ Compte rendu des séances de la Société numismatique de Vienne pendant l'année 1884. H. Thédenat.

Sitzungsanzeiger der Wiener Academie der Wissenschaften. 10e séance, 19 avr. 1882. La Société d'explorations archéologiques de l'Asie mineure présente une carte de la Lycie et de la Carie nouvellement esquissée. ¶ 13e séance, 14 juin. La commission des Pères de l'Eglise présente le 6e vol. du Corpus script. eccles., contenant M. F. Ennodii,

opera omnia ex recensione Guilelmi Hartelii. ¶ 16e séance, 21 juin. On présente le traité : Les singes chez les Hébreux et autres peuples de l'antiquité, par le Dr B. Plačzek, à Brunn. ¶ Le Dr W. Klein fait une conférence sur 'Les vases grecs et les signatures de maîtres', et en remet la dissertation en priant de la publier dans les Mémoires. ¶ 17e séance, 5 jlt. Gitlbauer présente le 2e fascicule de la dissertation : Les restes de Tachygraphie grecque dans le Codex vaticanus graecus, 1809, avec 12 pl., en priant d'incorporer la dissertation dans les Mémoires. ¶ 18e séance, 12 jlt. Gitlbauer présente la dissertation : Études sur les Hikétides d'Euripide. ¶ 22e séance, 18 oct. La commission des Pères de l'Église présente le 8e vol. du Corpus script. eccles., contenant Salvien, p. p. Fr. Pauly. ¶ 24e séance, 8 nov. Le Dr Antoine Kunz fait son rapport sur son voyage en France pour la commission des Pères de l'Église. ¶ 26e séance, 29 nov. Willems présente le 2e et dernier volume de son ouvrage intitulé : Le Sénat de la République romaine. ¶ 28e séance, 13 déc. Le directeur Conze fait son rapport sur la marche de la publication des 'Reliefs de tombeaux attiques'. ¶¶ 1883. 2e séance, 10 janv. Conze fait une proposition touchant le supplément du recueil des 'Reliefs des tombeaux attiques'. ¶ 5e séance, 14 févr. Benndorf et Hirschfeld remettent le 2e cahier de la 6e année des 'Impressions archéologiques-épigraphiques d'Autriche'. ¶¶ 7e séance, 7 mars. Miklosich remet son essai : Sur les propositions sans sujet, 2e édition. ¶ 10e séance, 18 avr. Kubitschek présente une dissertation : Études sur Julius Honorius. En même temps des pièces relatives à la critique de la carte de la terre par Agrippa. ¶ 17e séance, 4 jlt. Benndorf et Hirschfeld remettent le 1er cahier de la 7e année des 'Impressions archéologiques-épigraphiques d'Autriche' et le 4e cahier des dissertations du séminaire archéologique-épigraphique de l'Université de Vienne. ¶ Emmanuel Loewy présente une dissertation portant le titre de : Inscriptions des sculpteurs grecs. ¶ 22e séance, 24 oct. Vahlen envoie des collations de Marius Mercator et S. Augustin (Confessiones). Schubert.

Sitzungsberichte der Wiener Akademie der Wissenschaften. 101e vol., 1re livr. Sur le Créatianisme d'Aristote [Franç. Brentano]. L'auteur cherche à prouver les points suivants : Aristote n'enseigne dans aucun passage la préexistence du νοῦς d'une manière claire et sans équivoque. Arist. nie formellement sa préexistence. Arist. n'enseigne pas le Créatianisme. Arist. en faisant cela se trouve d'accord avec sa doctrine des autres êtres immatériels appartenant au monde (Sphères et Esprits de Sphères). Arist. montre ici comme ailleurs une conformité d'opinion très étendue avec son maître Platon, comme enfin dans ses disciples immédiats Théophraste et Eudème, il est facile de reconnaître les traces de la même doctrine. ¶¶ 2e livr. Articles pour la critique de la 3e décade de Tite-Live [A. Zingerle]. Discute 13 passages des livres 26-30. ¶¶ 102e vol., 1re livr. Sur la topographie historique de la Perse [Guillaume Tomaschek]. Discute les voies de la Table de Peutinger, et conclut que ce document offre les documents les plus remarquables pour l'est de l'ancien monde; il n'hésite pas même à prétendre que pour ce qui concerne la sûreté de la position des endroits, le document séleucide, dépôt d'un grand travail d'arpentage de l'empire hellénique, ayant été pris pour base directe, a une bien plus grande valeur que la Πίνακες même de Ptolémée. ¶¶ 103e vol., 1re livr. Le Speculum de St Augustin et la tradition de ses manuscrits [F. Weihrich]. L'auteur tâche de prouver l'inauthenticité du prétendu Speculum Sessorianum, mais il soupçonne que cet ouvrage, esquissé il est vrai par une main inconnue, remonte à l'influence indirecte de St Augustin. C'est ainsi

que se trouverait justifiée l'insertion du Speculum Sessorianum dans la publication prochaine d'une édition critique du Speculum. Dans ce qui suit, l'auteur donne un aperçu des manuscrits servant de base à l'édition prochaine du Speculum Sessorianum, ainsi qu'un excursus contenant un fragment d'une traduction grecque du Speculum du pseudoaugustin 'Adesto mihi, verum lumen'. ¶ Études sur Hérodote. I [Th. Gomperz]. Dans la 1re partie, l'auteur démontre la fausseté de l'opinion suivant laquelle l'œuvre d'Hérodote, telle qu'elle se présente à nous, est inachevée. La conjecture qu'Hérodote ait eu le projet de continuer son histoire jusqu'au temps de la guerre du Péloponnèse, ou jusqu'à la mort de Cimon, ou bien seulement jusqu'à la bataille d'Eurymedon, est une supposition qui non seulement ne peut être prouvée, mais est en contradiction avec les derniers chapitres, avec la disposition de l'ouvrage, avec la tendance et les aptitudes de l'auteur. Dans la 2e partie, l'auteur, contrairement à Stein, tâche de prouver que la classe de manuscrits, représentée par le Sancroftianus, le Vindobonensis, le Vaticanus (R chez Stein) et quelques autres, est la fidèle conservatrice de la tradition et que, dans cette classe, il faut préférer le Vindobonensis au Vaticanus et surtout au Sancroftianus. Dans la 3e partie, l'auteur discute de nombreux passages du 1er livre. ¶ Etudes gauloises [Othon Hirschfeld]. L'auteur, s'appuyant sur la tradition des manuscrits, malheureusement en très mauvais état, tâche de faire un tableau des deux communes alliées de la province Narbonnaise au temps des Romains, lesquelles sont toutes deux propres à exciter un intérêt particulier. D'une part la splendide ville maritime phocéenne Massilia, répandant la civilisation grecque dans l'Occident, longtemps avant que le nom de Rome eût pénétré dans cette partie du monde et qui fut même après sa ruine politique le foyer le plus important de la civilisation hellénique en Gaule; d'autre part une tribu celte (les Voconces), qui, à peine nommée dans les annales de l'histoire du grand mécanisme romain, a porté avec une tenacité remarquable son caractère national sous l'enveloppe romaine. Dans un excursus sur l'étendue du droit latin dans l'empire romain, l'auteur combat le principe posé par Mommsen [Hermes, 16, 471) que les communes qui fournissaient des soldats à un corps de troupe latin avaient le droit pérégrin ou latin et non le droit de citoyens romains. ¶¶ 103e vol., 2e liv. Sur les bases du texte dans la 2e partie des Collationes de Cassien [M. Petschenig]. Les éditions de Cassien, dans le texte de la 2e partie, n'ont à peu près aucune valeur. De tous les manuscrits, celui de la Sessoriana est bien le meilleur; mais ce manuscrit n'est pas à même de fournir la base suffisante d'une nouvelle recension, comme Reifferscheid le croyait. Car les deux autres mss., interpolés il est vrai, ne sont pas à dédaigner pour l'établissement du texte, à cause des fautes d'écriture et surtout des nombreuses lacunes que présente le Sessorianus. ¶ Etudes sur Hérodote. II [Th. Gomperz]. Outre la discussion de nombreux passages des 1er, 2e, 3e, 4e, 7e, 8e et 9e livres, ces études renferment un excursus sur δέ en apodose, chez Hérodote [lib. II, 134 fin]. Cette construction est, dans Hérodote, liée à la règle sans exception que δέ, dans le 2e membre de la proposition, se joint toujours à un pronom personnel ou à un article employé comme tel. A la fin sont ajoutés encore deux excursus, dont le 1er traite le δέ en apodose chez Homère, le deuxième traite la question « si l'ouvrage d'Hérodote manque d'une rédaction définitive ». Gomperz se déclare absolument contre l'opinion de Kirchhoff répondant affirmativement à cette question et soumet à une discussion sommaire les passages recueillis par Stein (éd. Her., IX, 83) dans lesquels

ce savant reconnaîtrait des additions d'Hérodote à ses ouvrages historiques. Toutes ces prétendues additions se dévoilent en partie comme des passages fautifs et interpolés, d'autre part comme pièces absolument non suspectes dont la liaison à ce qui précède ou à ce qui suit n'offre aucune violence.

SCHUBERT.

Wiener Studien. T. 6. 1re liv. Les récits de la bataille de Marathon [H. Swoboda]. Les écrivains qui se sont occupés jusqu'ici de la bataille de Marathon ont négligé de soumettre à une critique sévère les sources anciennes dont ils se servaient. S., reprenant la question, laisse de côté les faits historiques et, s'appuyant sur les derniers résultats de la critique historique concernant les rapports d'Éphore avec Hérodote et Thucydide, examine la valeur du récit d'Éphore et lui conteste toute valeur historique sérieuse; Ephore a écrit en rhétoricien et on ne peut se fier à lui pas plus qu'à Cornelius Nepos qui l'a suivi dans sa vie de Miltiade; la seule source certaine est Hérodote, quoiqu'elle soulève bien des objections, dont on ne viendra jamais à bout. ¶ Le 16e et le 20e discours d'Isocrate nous sont-ils parvenus dans leur intégrité [J. Zycha]? Ces deux discours nous ont été transmis tels que le logographe les a composés; le 16e forme un tout complet et bien ordonné; le 20e de même, malgré les apparences : on devrait mettre en tête des deux le mot μαρτυρίαι que Benseler a mis en tête du 20e et que Blass a rejeté à tort dans sa 2e édition. ¶ Sur l'authenticité de deux décrets contenus dans la Vie des 10 orateurs du Pseudo-Plutarque [A. Kunz]. Dans ce 1er article, K. étudie les deux premiers des 3 décrets de la Vie des 10 orateurs, il les examine au double point de vue de la rédaction et du contenu, il montre que ce ne sont pas des décrets, qu'ils diffèrent des formules officielles de l'époque après Euclide et qu'ils contiennent plusieurs irrégularités; ils ne sont donc pas authentiques; il étudie ensuite les dates qu'ils contiennent et qui sont en contradiction avec les données historiques. ¶ Sur les Métamorphoses d'Ovide [A. Zingerle]. Conjectures proposées pour deux sortes de passages, ceux où Ovide recherche l'allitération et ceux où des passages analogues tirés d'Ovide même permettent de défendre le texte regardé jusqu'ici comme douteux. Autres conjectures pour qq. passages. ¶ Sur l'histoire du texte des Églogues de Calpurnius et de Nemesianus [H. Schenkl] <v. R. d. R. 8, 169, 13>. Dans ce 2e article l'auteur continue ses recherches sur les mss. de C. et de N.; il les compare entre eux pour arriver à la source commune d'où ils dérivent, il termine par un tableau d'ensemble où il dispose les mss. d'après leur valeur. ¶ Plutarque, Vie de Thémistocle c. 4 [Ad. Bauer]. Les conjectures qu'on a proposées pour corriger ἤκμαζε γὰρ οὗτος sqq. ne sont pas admissibles puisque Aelius Aristide le cite tel que les mss. nous l'ont transmis. ¶ Analecta [W. Hartel]. Corrections proposées pour un certain nombre de passages altérés dans le texte de Frontin. 21 pages de texte pour les présenter et les soutenir. ¶ Remarques sur la Biographie de Septime Sévère [O. Hirschfeld]. Preuves épigraphiques que la date de la naissance de l'empereur n'est pas le 6 après les ides d'Avril mais le 11 Avril; Ch. 2, § 2, corriger proconsule en praetore; 2, 6 ejusdem en ejusmodi; c. 6, septuagenos vicenos en septingenos vicenos; c. 13, L. Stilo en Acl. St.; 19, 5 ianae en aliae ou Severianae; 22, 1 erreur de date; 19 et 24, tombeau de Sept. Sévère. ¶ Les Annales de Fannius [Id.]. Ces annales ne se rapportaient pas seulement à des événements contemporains, c'est ce que prouve un passage des Scolia Veronensia de Virgile, Énéide, 3, 787. On ne sait pas qui est ce Fannius. ¶ De la prétendue disparition de l' 's' placé entre 2 voyelles en latin [F. Stolz]. L'auteur s'oc-

cupe des qq. mots latins qu'on a cherché à expliquer jusqu'ici par la chute d'un 's' atone placé entre 2 voyelles, il montre que la manière d'exprimer cet 's' par un 'z' dans les monuments osques et son changement en 'r' dans les mots du dialecte ombrien comme dans la majorité des mots latins prouve qu'il se faisait sentir dans la prononciation, par suite les qq. exemples du contraire admettraient une autre explication que la présence d'un 's' atone et sa disparition subséquente. ¶ Sur la déclinaison latine [Id.]. 1. Sur l'i- racine. De très bonne heure la forme 'es' s'introduisit en place de la forme 'is' à l'acc. plur. par analogie : plus tard la forme is reprit le dessus. Flexion du comparatif 'major'. ¶ Contribution à l'histoire des études sur Ovide au moyen âge [H. Sedlmayer]. Notices extraites de mss. du moyen âge sur la vie et les œuvres d'Ovide : 2 poèmes pseudo-ovidiens ayant pour titres 'de quattuor complexionibus hominum' et 'de Lumaca et Lombardo'; fragment d'un commentaire en prose du moyen âge sur Héroides 15, 1-185; ces fragments et ces détails n'ont pas de valeur pour la biographie du poète ou l'histoire littéraire, mais ils sont intéressants par eux-mêmes. ¶ Phèdre, 1, 16, 1 [G. Hartel]. Il faut lire 'non rem expedire, sed mala indere expetit'.

¶¶ 2e livr. Platée et Athènes [E. Szanto]. Les Platéens ont-ils reçu deux fois le droit de cité à Athènes, la première fois en 427, la seconde en 372 ? L'auteur prouve, par l'examen des sources, qu'ils ne l'ont reçu qu'une fois en 427; le discours c. Néère, 94, témoigne en faveur de 427; il s'accorde presque mot pour mot avec Thucydide, 2, 2, 5; un autre témoignage se trouve dans Diodore, 12, 41 et 52; cf. avec Schol. d'Aristophane, Grenouilles, 694. Pour 372, nous n'avons que Diodore, 15, 46, qui en use ici librement avec ses sources, tandis que Pausanias, 9, bien que traitant tout au long les événements de cette époque, n'en parle pas plus qu'Isocrate dans le Plataïque et Xénophon dans les Helléniques, 6, 3. ¶ Une glose et sa source [J. M. Stowasser]. Ninnarius dérive de la racine 'nic' et signifie un homme qui ferme les deux yeux. ¶ L'unité de composition de la première Philippique de Démosthène [A. Baran]. Dans une étude de 18 pages, B. montre, contrairement à l'opinion de Seebeck et d'Eichler, que le soi-disant manque d'harmonie de cette Philippique disparaît si l'on saisit bien le but de chaque partie et prouve qu'elle forme un tout bien coordonné. ¶ Satura [J. M. Stowasser]. Remarques sur divers sujets, emploi de 'humanus' comme substantif, prouvé par des passages d'auteurs; lire dans Cic. de fin., 1, 3, 9 : 'jocum cumulat' au lieu de 'locum cum multa'; rarefacere chez Nonius : ce mot de la basse latinité a à peu près le sens d'épiler; Pétrone : explication de plusieurs passages et corrections du texte; explication de deux passages de Lucilius; fgment de Varron; le mot ganeus : le texte de Plaute, Epidicus, 2, 2, 49, est bien correct. ¶ Remarques sur la langue des comiques latins [A. G. Engelbrecht]. 1. Une forme de la prolepsis dans Plaute et Térence; chez ces deux poètes, on trouve presque toujours à l'accusatif, comme complément de 'fac', le sujet du verbe qui suit dans la tournure 'fac ut', quand ce sujet est placé avant 'ut'. 2. Sur la forme syncopée et non syncopée des temps qui sont formés du parfait; emploi qu'ont fait Plaute et Térence de ces 2 formes; *a*) parfaits en 'avi'; *b*) en 'evi'; *c*) en 'ovi'; *d*) en 'ivi'; parfait de 'ire' et de ses composés. 3. Sur Térence, les Adelphes, 5, 28, et Plaute, l'Asinaire, 5, 273, lire dans le premier passage 'atque' au lieu de 'aut', dans le second, 'obseravit' au lieu de 'observavit'. ¶ Sur le codex Casinensis du De aquis urbis Romae, et nouvelle collation de ce ms. [M. Petschenig]. Collation nouv. de ce codex qui est l'archétype de tous les autres mss. du De aquis :

description du ms.; il appartient au 13e s.; corrections proposées. ¶ Corrections pour Corippus [Id.]. Dans ce 3e article, P. propose une série de corrections pour la Johannis et le Panégyrique de Justin. ¶ Herodianea [C. Schenkl]. Propose un certain nombre de corrections pour Hérodien, d'après les notes critiques si riches de l'édition d'Hérodien qu'a publiée Mendelssohn. ¶ Rhythmes latins du moyen âge [J. Hümer]. <v. R. des R., 8, 168, 23.> Dans ce second article, H. publie, d'après des Cod. Vind., plusieurs poèmes : de miseria mundi, signa judicii, etc., et contra mulieres. ¶ De nova scholiorum in Juvenalem recensione instituenda [R. Beer]. B. a refait la collation des mss. P et Sang. 870 de Juvénal, les a comparés et arrive à la conclusion que dans P le texte et les scolies sont de la même main; le copiste n'avait qu'une connaissance imparfaite du latin; Sg. ne dérive pas de P, mais mérite d'être placé sur le même pied que lui et a autant d'importance. Les fragmenta Argoviensia ne leur sont pas inférieurs en valeur. Les glossae excerptae du Sg. sont interpolées, mais doivent cependant être prises en considération. ¶ Miscellen. La liste des demi-dieux égyptiens dans les Excerpta Barbari [J. Krall]. Cette liste a une valeur originale à côté d'Africanus et d'Eusèbe; c'est une 3e ἔκδοσις, dont on ne doit pas placer les données dans le texte d'Africanus. ¶ Une numération de vers dans l'Électre [F. Schubert]. Place les v. 1007 sq. après 1052 et les v. 1053 et 54 après 1006. ¶ Un manuscrit d'Hérodien [J. Hümer]. Ms. sur papier offrant de l'analogie avec la source perdue des Aldes; il contient, en outre, 170 lettres et un poème; il doit être de la fin du 16e s. ¶ Ad panegyricos latinos [C. Burkhardt]. 4 corrections à des panégyriques latins; Pline, pan., 27, 24, 12; incerti pan., Const. Aug. d., c. 26, p. 212, 17-21; Pacati pan. Theodos. Aug. d., c. 41, p. 308, 20 et 23. ¶ Sur Columban et l'Anth. lat., 676 R. [J. Hümer]. Les poèmes de Columban ont joui d'une grande popularité au moyen âge; une source manuscrite inconnue de ce poème est contenue dans le ms. de Vienne 806, s. XII; contenu de ce ms.; le même ms. contient des vers d'un poète que cite Columban et qui sont dans l'Anthol. ¶ Un catalogue de livres du 13e siècle [Id.]. Il se trouve dans le cod. Vindobonensis 792, fol. 8a; on ne connaît pas le propriétaire des livres mentionnés sur ce Catalogue. A. K.

Zeitschrift für die österreichischen Gymnasien. 33e année. 1re livr. Suum cuique [G. Meyer]. C'est à tort qu'on a attribué à Benfey l'explication de l'accentuation des prépositions grecques quand il y a anastrophe, c'est l'auteur qui le premier a montré que l'accentuation anastrophique était la véritable. ¶ F. Hillmann, *De arte critica in Orphei Argonauticis factitanda capita duo* [A. Scheindler]. Travail sérieux qui se divise en 2 parties : dans la 1re, H. étudie la valeur et la parenté des mss. des Argonautiques; dans la 2e, la valeur de la traduction de Cribellius; il montre qu'elle est nulle pour la critique du texte. ¶ A. G. Engelbrecht, *Studia Terentiana* [J. M. Stowasser]. Intéressant et instructif, traite de priscis atque obsoletis verborum formis de Térence, comparées avec celles de Plaute. ¶ A. Zingerle, *T. Livi ab urbe condita libri* [A. Siess]. Bonne édition de classe, qui comprend les liv. 26-30; 4 pages de critiques de détail. ¶ P. Pauer, *De rerum ab Agricola in Britannia gestarum narratione Tacitea* [J. Prammer]. Bien écrit. ¶ A. Baran, *Zur quantitierenden Aussprache des Lateinischen* [F. Susz]. L'auteur montre, d'après son expérience, comment on doit s'y prendre pour donner aux élèves la bonne prononciation du latin, le rp. développe ses vues personnelles.

¶¶ 2e livr. Études critiques et exégétiques sur Antiphon [J. Kohm]. Dans cet article de 19 pages, K. explique et corrige 16 passages d'Antiphon.

¶ Wattenbach, *Scripturae Graecae specimina* [K. Wessely]. Le choix des exemples est habilement fait; ce livre sera très utile et mérite d'être vivement recommandé à tous ceux qui s'occupent de paléographie. ¶ S. Sedlmayer, *P. Ovidi Nasonis carmina selecta* [J. Rappold]. Appréciation favorable de cette édition de classe. ¶ M. Gitlbauer, *Cornelii Nepotis Vitae* [J. M. Stowasser]. Ce livre est bon à bien des égards, quoiqu'on ne puisse se ranger au point de vue de l'auteur et qu'il faille faire des réserves sur l'index; autres critiques de détail. ¶ E. Thomas, *Discours de Cicéron pour le poète Archias* [A. Kornitzer]. Qqs petites réserves de détail n'enlèvent rien à la valeur de cette édition estimable; le commentaire, pour ce qui regarde la langue et la grammaire aussi bien que pour les faits, est complet et original. ¶ F. Heussner, *J. H. Voss als Schulmann in Eutin* et *Die Vossische Uebersetzung des Homer* [A. Sauer]. Ces 2 ouvrages méritent d'être lus : le premier traite de la vie de Voss, le second contient une appréciation pleine de goût de sa traduction d'Homère. ¶ H. Schiller, *Geschichte der römischen Kaiserzeit* [J. Jung]. Ce vol. s'étend de Vespasien à l'avènement de Domitien, il tient compte de tout ce qui a paru sur cette époque, même en ce qui concerne la numismatique et l'épigraphie, il sera utile aux professeurs et aux gens du monde. ¶ Programmes. J. Wagner, *Die Idee des Guten und die Gottheit bei Platon* [J. Pajk]. Travail consciencieux et approfondi; qqs longueurs. ¶ A. Krecar, *Ueber das Melodische in den Hirtengesängen Vergils* [J. Krall]. L'auteur, qui écrit en tchèque, veut prouver que plusieurs des églogues de Virgile se chantaient au théâtre, et que Virgile par conséquent donnait tous ses soins à la mélodie du vers; ce travail dont on ne peut accepter ni l'idée ni les conclusions est cependant assez bien fait. ¶ A. Vorlicek, *Ueber Sokrates Ironie in der Platonischen Dialogen* [Id.]. En tchèque, très incomplet. ¶ F. Krejci, *Ueber die Scenerie des griechischen Theaters* [Id.]. En tchèque; pas de recherches personnelles, mais un très bon résumé de tout ce qui concerne le sujet. ¶ A. Saturnik, *Die Uebereinstimmung in den Ansichten und der Ausdrucksweise Vergils und Lucrez* [Id.]. En tchèque; l'auteur aurait dû distinguer avec plus de précision ce qui, chez Virgile, est imitation réelle de Lucrèce et ce qui n'est que rencontre fortuite, et mettre plus de soin dans le choix de ses exemples. ¶ K. Neudoerfl, *Ein Wort über den Humanismus und Classicismus an unseren Gymnasien* [Id.]. En tchèque; exposé très clair de la question.

¶¶ 3e livr. Arnold Arlenius Peraxylus [M. Schanz]. Ce nom se rencontre très souvent dans l'histoire des editiones principes des auteurs grecs. S. recherche tout ce qu'on sait de ce savant et retrace l'histoire de sa vie et de son activité littéraire. ¶ Sur Hérodien [K. Schenkl]. Correction et explication de 8, 4, 4 et 8, 6, 6. ¶ Th. Berck, *Griechische Litteraturgeschichte* [A. G. Engelbrecht]. Cette nouv. édition est due à Hinrichs et sera bienvenue pour tous les philologues qu'elle intéressera vivement. ¶ Ch. Stephan, *De Pithoeanis in Juvenalem scholiis* [R. Beer]. Cette bonne dissertation peut être considérée comme une sorte de Prolegomena ad scolia Pithoeana edenda et sera bien accueillie. ¶ A. Dorerenz, *C. Julii Caesaris commentarii de bello gallico* [J. Prammer]. Cette nouv. édition, due à Dinter, a subi bien des améliorations, elle sera utile même aux professeurs, les notes devraient être abrégées; 8 pages de critiques de détail. ¶ H. Koziol, *Latein. Schulgrammatik* [Goldbacher]. Ce qui concerne la syntaxe est mieux fait que la partie qui traite des formes grammaticales, partie dépourvue de clarté. ¶ H. Kiepert, *Graeciae antiquae tabula* et *Italia antiqua* [F. Grassauer]. Très utiles pour les classes

¶¶ 4e liv. J. A. Washietl, *De similitudinibus imaginibusque Ovidianis* [A. Siess]. A une grande valeur pour la compréhension et l'interprétation d'Ovide et donne une juste idée de la manière dont Ovide composait ses vers. ¶ A. Scheindler, *C. Sallusti Crispi bellum Cat., bel. Jug. etc.* [J. M. Stowasser]. Appréciation favorable. ¶ J. N. Madvig, *Die Verfassung und Verwaltung des römischen Staates* [W. Kubitschek] Étude de 22 pages sur ce livre et conclusions défavorables; il n'est fait ni pour les personnes qui s'occupent à fond de la question ni pour le grand public, malgré certaines qualités indiscutables; examen et discussion approfondis de plusieurs chapitres. ¶ E. Woelfflin, *Archiv für latein. Lexikographie und Grammatik mit Einschluss des älteren Mittellateins* [J. Hümer]. Analyse de ce travail, appréciation favorable. ¶ L. Meyer, *Vergleichende Grammatik der griech. und latein. Sprache* [G. Meyer]. Ce livre ne représente pas un progrès scientifique; la nouv. édition est augmentée, mais non améliorée; il rendra çà et là service aux chercheurs déjà initiés à la question comme recueil de matériaux, mais il ne rendra service qu'à eux. ¶ A. Fraenkel, *Die Quellen der Alexanderhistoriker* [A. Bauer]. Pour restreindre le champ de sa critique, le rp. se borne à étudier le ch. 9 de ce livre où l'auteur veut prouver que Néarque est la source dont Plutarque s'est servi; il montre, par une étude serrée de 7 pages, l'insuffisance de ce livre comme critique de sources. ¶ A. Fokke, *Rettungen des Alkibiades* [Id.]. Cette première partie est consacrée à l'expédition de Sicile; l'auteur n'est pas exempt de partialité. ¶ S. Dehner, *Hadriani reliquiae* [Id.]. Connaissance du sujet et méthode très sûre. ¶ Programmes écrits en tchèque. A. Jelowicki, *Ueber den gegenwärtigen Stand der Textkritik der Schriften Cäsars* [ ]. Très au courant de la question; bien fait; donne une idée nette de l'état actuel de la critique du texte de César. ¶ J. Dolnicki, *Ueber die Entstehung der Rede des Demosthenes vom Kranze und über ihr Verhältnis zur Rede des Aeschines gegen Ktesiphon* [ ]. Du travail, mais trop d'hypothèses. ¶ S. Bednarski, *Der Dual bei Sophokles* [ ]. Exposé bien fait et clair, au courant de la bibliographie du sujet et de la grammaire comparée. ¶ F. Majchrowicz, *De Horatio et Juvenale satirarum auctoribus* [ ]. Éloges. ¶ C. Fischer, *Dramaturgische Tafel. Sophokles : Œdipus Rex. Uebersichtliche Inhalts-Tabelle der drei olynthischen Reden* [J. Wrobel]. Bien fait. ¶ Réponse de Koziol à l'article de Goldbacher sur sa Gram. lat. et réplique de G.

¶¶ 5e livr. Rime et allitération dans la poésie grecque [J. La Roche]. Chez les anciens poètes grecs, la rime est un accident dû au hasard; cependant les tragiques dans les chœurs et les comiques l'ont parfois recherchée; exemples. On peut néanmoins dire qu'ils l'évitent à la fin des mots, mais qu'ils la recherchent au commencement; c'est ce que prouve l'effort qu'ils font d'employer des mots appartenant aux mêmes racines ou même identiques, en les plaçant à des cas divers les uns près des autres, paronomasie, anastrophe, figura etymologica; c'est ce que prouvent aussi les vers qui commencent par les mêmes mots ou qui présentent plusieurs fois le même son; allitération; nombreux passages cités comme preuves. ¶ L. Mueller, *Q. Ennius. Eine Einleitung in das Studium der römischen Poesie* [J. M. Stowasser]. Polémique acerbe et ennuyeuse faisant une fâcheuse impression sur le lecteur, qui regrette de voir ainsi gâter un livre excellent et utile. ¶ O. Brosin, *P. Vergili Maronis Aeneis* [E. Eichler]. Éloges avec qqs réserves de cette édition de classe. ¶ W. A. Detto, *Horaz und seine Zeit* [F. Hanna]. De bonnes parties, mais ouvrage inégal qui, pour répondre à son titre et à son but, demande à être soumis à une minutieuse revue et à un remaniement partiel. ¶ E. Schulze, *Adiumenta latini-*

tatis [J. Golling]. Riche choix d'exemples. Ce livre, bien fait, rendra de grands services ¶ K. Penka, *Origines Ariacae* [G. Meyer]. Très mauvais. ¶ Programmes. H. Strimmer, *Der römische Sclavenstand* [F. Hanna]. Critique très sévère.

¶¶ 6e livr. Questions de lexique [H. Rönsch]. *A.* Mots et significations. 1. Extraits des 6 livres écrits par Optatus, évêque de Milevis, en Numidie, contre les Donatistes en 368 ap. J.-C. sous les empereurs Valentinien et Valens; mots que Georges, dans son Dictionnaire, n' a pas attribués à Optatus; substantifs, adjectifs, adverbes, verbes; 2. Mots d'autres provenances. — *B.* Verbes dans lesquels 'in' se trouve intercalé. ¶ Le bouclier d'Abas [Th. Maurer]. Explique la signification du bouclier d'Abas mentionné par Virgile. Én., 3, 286. ¶ J. Flach, *Chronicon Parium rec. et praef. est* [A. G. Engelbrecht]. A profité des travaux de Dopps et de von Gutschmid; ce qui appartient en propre à l'auteur, c'est un certain nombre de restitutions de passages. ¶ J. Huemer, *Cruindmeli sive Fulcharii ars metrica* [J. M. Stowasser]. Sera le bienvenu de tous les philologues. ¶ E. Appel, *De genere neutro intereunte in lingua latina* [J. Golling]. L'auteur a étudié la confusion des genres depuis les époques les plus reculées jusqu'au IIe siècle; on est étonné de l'habileté qu'il déploie et de la connaissance qu'il a du bas latin. ¶ H. Ziemer, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Comparation, insbesondere der Comparationcasus der indogermanischen Sprachen und sein Ersatz* [G. Meyer]. Travail soigné sur la syntaxe des langues indo-européennes, mais qui n'est pas sans lacunes. ¶ W. Luebke et K. v. Luetzow, *Denkmäler der Kunst* [J. Wastler]. Très bon. ¶ C. Halm, *C. Taciti libri qui supersunt quartum recogn.* [ ]. Eloges. ¶ H. Hempel, *Lateinischer Sentenzen und Sprichwörterschatz* [J. Gelling]. Appréciation favorable. ¶ W. Gemoll, *Untersuchungen über die Quellen, den Verfasser und die Abfassungzeit der Geoponika* [ ]. Étude très sérieuse.

¶¶ 7e livr. Explication d'Horace, Épître 2, 1 [J. N. Fischer]. Cette épître, vraisemblablement l'une des dernières et sûrement l'une des meilleures d'Horace, est de 743/11; le poète n'a pas groupé ici plus qu'ailleurs ses pensées dans un ordre rigoureusement logique; cependant on peut reconnaître un lien serré qui relie entre elles les idées, et les fait servir à mettre en relief l'idée principale; c'est cette disposition que F. s'attache à montrer dans une étude de 17 pages en analysant l'épître, surtout les vers 119-139, et en réfutant en passant les conjectures de plusieurs exégètes. ¶ Sur Tacite [J. Prammer]. Ann., 3, 58, 5, on trouve la construction très rare de vetare au passif avec le datif, comme dans Ovide, Métam., 5, 273 et 11, 434; par contre, au vers 138 du liv. 15, homini dépend de 'est' sous-entendu; Histoires, 2, 11, 21, il faut lire 'lorica ferrea usus [est et] ante signa pedes ire'. ¶ F. Schubert, *Sophoclis tragoediae.* 1. *Antigone;* 2. *Oedipus rex* [J. Rappold]. Appréciation en général favorable; réserves sur la séparation en 2 parties de l'adnotatio critica de l'Antigone; éloges de l'index metrorum; dans l'Œdipe-Roi, S. a omis de citer bien des conjectures importantes. ¶ Nouvelles éditions de Tite-Live [A. Zingerle]. Les éditions que passe en revue le critique sont celles de E. Woelfflin, liv. 22; E. Woelfflin et F. Luterbacher, liv. 23; F. Luterbacher, liv. 22; W. Weissenborn et H. J. Mueller, liv. 23, 31 et 32; H. J. Mueller, liv. 21, 22, 23 et 24; M. Mueller et Weissenborn, liv. 24-26; F. Friedersdorff, liv. 27. Appréciations en général favorables. ¶ A. Lucus, *Emendationes Livianae.* A de la valeur. ¶ A. Frigell, *Prolegomena in T. Livii librum* 22; G. Egelhaaf, *T. Livii lib.* 23 [Id.]. Le premier de ces livres a une grande valeur par les questions qu'il aborde et les réflexions qu'il suggère, ainsi que par les

remarques que fait F. sur le codex P; le second n'est pas sans valeur, mais a besoin d'être remanié. ¶ F. F. Rothe, *Griechische Denksprüche in Vers und Prosa* [F. Stolz]. Pas pratique. ¶ H. Menge, *Repetitorium d. griech. Syntax* [ ]. Appréciation favorable avec qqs réserves. ¶ F. Hands, *Lateinischer Uebungsbuch* [A. Siess]. Très recommandable. ¶ G. Braumann, *Die principes der Gallier und Germanen bei Cäsar und Tacitus* [J. Prammer]. L'auteur n'a pas l'air d'être au courant de la bibliographie du sujet; analyse de son livre. ¶ A. Gerber et A. Greef, *Lexicon Taciteum* [Id.]. Dans ce Dictionnaire, fait avec le plus grand soin et destiné aux savants, les mots sont placés dans un ordre logique d'après la signification. Qqs articles diffus.

¶¶ 8e et 9e livr. Sur Aristote, Météorologie, 5, 9, 2-5 [K. B. Hofmann]. Parmi les différentes propriétés des corps, dont parle le liv. 4 de la Météorologie du Pseudo-Aristote, est mentionnée la propriété désignée par τέγγεται qu'Ideler a traduit par 'humectari', d'où les deux adjectifs τεγατός et ἄτεγατος ont le sens de 'humectabilis' et 'inhumectabilis'. Cette traduction rend absolument incompréhensible le passage 5, 9, 2-5. B. I. 385b, où nous lisons χαλκὸς ἄτεγατον, τηκτὸν ὄν que Barthélemy Saint-Hilaire traduit par 'l'airain qui est inhumectable', bien qu'on puisse le fondre; or, chacun sait que l'airain peut être humecté; d'autres passages, par cette même traduction, donnent lieu à des contradictions; le tout est corrigé si l'on donne à τέγγεται non pas le sens d'être humecté, mais celui de s'amollir dans l'eau; en tout cas, il ne faut pas le traduire par spongieux. ¶ Sur le Lithos Morochthos [K. B. Hofmann]. C'est une sorte d'argile smectique dont on se servait, entre autres, pour blanchir les 'himatia' et les rendre éclatants; on la tirait d'Égypte sans qu'on puisse savoir si elle se trouvait là ou si elle était un objet de commerce des Égyptiens. ¶ Le verbe scultari (-re) [H. Rönsch]. Ce verbe est employé par aphérèse pour auscultare. ¶ F. Poppo, *Thucydidis de bello Peloponesiaco libri octo* [W. Jerusalem]. Cette nouv. édition est due à Stahl; son côté faible est dans la partie du commentaire qui concerne la langue; éloges du reste. ¶ G. Boehme, *Thukydides* [Id.]. Cette nouv. édition, due à Widmann, faite pour les classes, mérite d'être vivement recommandée. ¶ Classen, *Thukydides* [Id.]. Remarques de détail sur quelques passages du liv. 6. ¶ L. Mendelssohn, *Herodiani ab excessu divi Marci libri octo* [R. Bitschofsky]. Depuis l'édition que Bekker, en 1855, a donnée d'Hérodien, on n'avait pas réédité cet auteur; c'est donc une bonne idée que M. a eue de s'attacher à lui; remarques de détail. ¶ J. Prammer, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico* [E. Zelger]. Bonne édition de classe; examen de qqs conjectures. ¶ O. Heine, *M. Tullii orationes selectae* 14 [A. Kornitzer]. Appréciation favorable. ¶ J. Lattmann, *Cornelii Nepotis liber*, etc., et *Anmerkungen für die Präparation und für den Unterricht zu Cornelii Nepotis liber*, etc. [E. Hauler]. Bon. ¶ R. Kukula, *De tribus pseudoacronianorum scholiorum recensionibus* [M. Petschenig]. A deux poids et deux mesures. ¶ K. Thiemann, *Kurzgefasste homerische Formenlehre;* E. Kammer, *Homerische Vers und Formenlehre zum Gebrauch in Gymnasien* [J. Golling]. Bons tous deux; qqs réserves pour le second. ¶ J. Nahrhaft, *Lateinisches Uebungsbuch zu der Grammatik von Goldbacher* [J. Hümer]. Très bon. ¶ E. Hoffmann, *Studien auf dem Gebiete der lateinischen Syntax* [Goldbacher]. Soulève des objections, mais en tout cas commande l'attention. ¶ F. Vollbrecht, *Wörterbuch zu Xenophons Anabasis;* C. Thiemann, *Wörterbuch zu Xenophons Hellenika*; G. E. Benseler, *Griechisch-Deutsches Schulwörterbuch* [F. Stolz]. La 5e édition du 1er de ces dictionnaires ne diffère pas sensiblement des précédentes; il est utile; le 2e est recommandable ainsi que le 3e. ¶ A. Matthias, *Commentar zu Xeno-*

phons Anabasis [Id.]. Louable avec qqs réserves. ¶ Grammaires grecques : de J. K. Ehlinger; le besoin de cette grammaire ne se faisait pas sentir; — de H. Uhle; éloges; — de E. Koch; de G. Stier; réserves; — Recueils de thèmes grecs de E. Weissenborn; sera utile aux professeurs; — de G. Boehmes; excellent et très utile. ¶ H. Meyer, *Indogermanische Mythen 1. Gandharven-Kentauren* [G. Meyer]. Doit être lu par tous ceux qui s'occupent de mythologie et de philologie; excellente monographie. ¶ F. Bücheler, *Umbrica* [Id.]. Très grande valeur. ¶ R. v. Scala, *Der pyrrhische Krieg* et *Roms Garnisonssystem im Jahre* 281 [A. Bauer]. Le premier de ces livres n'aboutit pas à des conclusions sérieuses et solides par suite des hypothèses subtiles sur lesquelles il repose; le second contient des parties excellentes. ¶ H. Stadtmueller, *Eclogae poetarum graecorum* [ ]. Très bon. ¶ G. Dindorf, *Homeri Odyssea ed.* Grand progrès sur les précédentes éditions. ¶ T. Bergk, *Kleine philologische Schriften* [ ]. Monument de pieuse gratitude élevé à Bergk par un de ses anciens élèves; ce recueil ne sera pas sans exercer une salutaire influence. ¶ R. Zwirnmann, *C. J. Cäsars Aufzeichnungen über den gallischen Krieg* [J. Prammer]. Traduction allemande qui sera utile. ¶ *Tabellarisches Verzeichnis der hauptsächlichsten lateinischen Wörter von schwankender Schreibweise* [J. M. Stowasser]. Cet ouvrage anonyme sera peut-être utile, mais il contient trop de fautes.

¶¶ 10e livr. L. Gurlitt, *De M. Tulli Ciceronis epistulis earumque pristina collectione dissertatio inauguralis* et *Die Briefe Ciceros an M. Brutus in Bezug auf ihre Echtheit geprüft* [A. Goldbacher]. Ces deux ouvrages ont fait faire à la critique de la correspondance de Cicéron un grand pas en avant. ¶ F. List, *Die Briefe des Horaz* [J. M. Stowasser]. Traduction en allemand fort peu poétique. ¶ E. Rosenberg, *Die Oden und Epoden des Q. Horatius Flaccus* [Id.]. Critique sévère. ¶ C. Pauli, *Altitalische Studien* [G. Meyer]. Les résultats auxquels P. arrive sont problématiques; la polémique qu'il engage contre Bücheler est inexcusable et déplacée. ¶ C. Fuchs, *Geschichte des Kaisers Septimius Severus* [J. Jung]. Tout à fait insuffisant; ne mérite pas d'être pris en considération.

¶¶ 11e livr. Les scolies d'Aristophane dans le Codex Ambrosianus [R. Schnee]. C'est à tort que Dindorf a complètement laissé de côté les scolies de ce ms. S. le prouve; sans doute, elles ne sont pas aussi importantes qu'on l'a cru d'abord pour les Chevaliers, mais elles sont utiles pour la critique du texte et complètent ou précisent d'autres scolies tronquées par la négligence des copistes. ¶ K. Sittl, *Geschichte der griechischen Literatur bis auf Alexander den Grossen* [A. G. Engelbrecht]. Longue analyse de 20 pages de ce 1er vol. qui traite de la période épique et asiatique de la litt. grecque; il est net, clair et bien fait. ¶ I. Mueller et A. Lucus, *Acta seminarii philologici Erlangensis* [J. M. Stowasser]. Analyse de ce 3e vol. qui montre la solidité des études d'Erlangen et qui rend un grand service à la science philologique. ¶ Ad. Dumesnil, *Ciceros Rede für L. Flaccus* [A. Kornitzer]. Grands éloges de cette édition, du commentaire et du texte. ¶ E. A. Saalfeld, *Die Lautgesetze der griechischen Lehrwörter im Lateinischen nebst Hauptkriterien der Entlehnung* [G. Meyer]. Ce travail rendra des services incontestables, mais il n'est pas assez approfondi et le champ où il se meut est trop restreint; une critique plus sévère est nécessaire.

¶¶ 12e livr. Sur la portée de la cesura post quartum trochaeum dans l'hexamètre des anciens et dans l'hexamètre allemand [J. Walser]. Etude de 15 pages sur cette question. ¶ A. Rzach, *Hesiodi quae feruntur omnia* [A. Scheindler]. Répond à tout ce qu'on était en droit d'attendre de l'auteur. ¶ F. A. Wolf, *Prolegomena ad Homerum* [Id.]. Eloges de cette nouv. édition.

¶ J. A. Ranke, *Präparation zu Homers Odyssea* [Id.]. S'applique aux liv. 1, 1-87; 5, 28-493; beaucoup de choses inutiles; d'autres nécessaires font défaut. ¶ F. Zakelj, *Homerische Euphemismen für 'Tod' und 'Sterben'* [Id.]. Travail sérieux et bien fait. ¶ H. Merguet, *Lexikon zu den Reden des Cicero mit Angabe sämmtlicher Stellen* [M. Petschenig]. A sa place marquée dans les bibliothèques des gymnases. ¶ G. Landgraf, *Ciceros Rede für Sex. Roscius aus Ameria* [J. Prammer]. Édition de classe recommandable. ¶ M. Gitlbauer, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico* [Id.]. Rencontrera plus d'opposition que d'éloges; ne peut pas être employé comme livre de classe. ¶ B. Dinter, *C. J. Caesaris belli Gallici libri* 8 [Id.]. Bon. ¶ J. Prammer, *Schulwörterbuch zu Cäsars Commentarii de bello Gallico* [K. Zelger]. Appréciation très favorable. A. K.

2) HONGRIE

Rédacteur général : Emil Thewrewk de Ponor

Egyetemes Philologiai Közlöny. 8e année. N° 1. La tragédie grecque après Euripide (I, p. 1-29; II, p. 164-184; III-IV, p. 250-278; V, p. 441-467) [Ignace Kont]. Le sujet comporte deux parties distinctes : avant Alexandre et après Alexandre. Sur cette époque assez obscure de la tragédie grecque ont paru deux ouvrages vers 1840, celui de Welcker (Griechische Tragödie, 3 vol.) et l'Historia critica tragicorum graecorum de Kayser. Ce dernier ouvrage embrasse le sujet jusqu'à Alexandre le Grand. Depuis 1840, le nombre des documents s'est accru et différentes revues ont donné des articles et de petites notices. Le but principal de cet article est de donner un résumé des recherches faites dans ce domaine et de dresser un tableau des dates connues par les inscriptions sur les troupes de comédiens après Alexandre. Dans le 1er chapitre, l'auteur résume tout ce qu'il a pu trouver sur les contemporains des trois grands tragiques, sur Aristarque, Néophron, Ion, Achaeus, Agathon. Le 2e chapitre a trait aux familles des tragiques Eschyle, Pratinas, Sophocle, Euripide et Carcinos et à l'école d'Isocrate. Le 3e parle des autres tragiques plus ou moins connus, au nombre de 41, et des adespota. La seconde partie, comme la première, est précédée d'une introduction sur le caractère propre de l'époque. Cette partie, qui se compose également de trois chapitres, parle de l'ensemble des tragiques connus et surtout de ceux de la pléiade d'Alexandrie, puis un chapitre sur le développement de l'art théâtral et enfin un dernier sur les troupes d'acteurs. Ainsi cet article de 107 pages présente un tableau de la tragédie grecque dans sa dernière époque jusqu'à la fin. ¶ P. Pappageorg, *Kritische und paläographische Beiträge zu den alten Sophokles-Scholien*, 1881; — A. Vogelmann, *Ueber Taktgleichheit in der antiken Metrik*, 1877; — R. Meister, *Zur griechischen Dialektologie*, 1883; — H. Stadtmueller, *Eclogae poetarum graecorum* schol. in usum, 1883 [Guillaume Pecz]. Résumé de ces travaux; les notices dialectologiques dans l'édition de Stadtmüller ne sont pas complètes. ¶ *Pindaros győzelmi dalairól.* Irta Maywald József (Sur les odes de Pindare. Budapest, 1884. Programme d'école.) [E. Fináczy]. Insignifiant, mais correct. ¶ Catulle, 75; Anthol. Pal., V, 210; VII, 704, trad. en hongrois [E. Thewrewk]. Quelques épigrammes de Simonide trad. en hongrois [E. Fináczy].

¶¶ N° 2. L'influence de l'alexandrinisme sur la poésie romaine (II, p. 121-130; III, p. 279-292) [J. Krausz]. Compilation. ¶ H. Ziemer, *Vergleichende Syntax der indogerm. Comparation* [G. Pecz]. Éloge. ¶ Ham József, *Temetési*

szertartások a rómaiaknál (Cérémonies des funérailles chez les Romains. Progr. d'école de Nagy-Kanizsa) [Jean Csengeri]. Ne vaut rien. ¶ P. 210-212, J. Krausz donne des citations de textes hongrois imitant des poésies grecques et latines. ¶ Une épigramme de Paulus Silentiarius (Anth. Pal., V, 230) [trad. par Thewrewk] et quelques épigrammes de Simonide [trad. par Fináczy].

¶¶ N°s 3-4. Vie et poésies de Pindare [Fináczy] (III-IV, p. 225-237; V, p. 468-475; VI, p. 668-682; VII, 786-802). Essai fondé sur les recherches les plus nouvelles. ¶ Alcimus (Bährens, Poet. Lat. min., IV, 116); Octavianus (P. Lat. min., IV, 213); Petronius (P. Lat. min., IV, 96) et une épigramme de Niketas Eugenianos [trad. par Thewrewk]; épigrammes de Simonide [trad par Fináczy]; la septième scène de l'Agamemnon d'Eschyle [trad. par Jules Kollmann]. ¶ Gregorovius, *Der Kaiser Hadrian*, 1884 [R. Fröhlich]. Éloge.

¶¶ N° 5. Cserny Károly és Dávid István, *Latin stylusgyakorlatok a gymnasiumok* (Exercices de style pour les classes supérieures du gymnase, particulièrement pour la sixième classe. 2e partie. Presbourg, 1883) [Gabr. Szarvas]. Les professeurs de langue latine s'en serviront avec beaucoup de profit. ¶ Borovszky Samu, *A dákok. Ethnographiai tanulmány.* (Les Daces. Étude ethnographique, 1883, 59 pages.) [R. Fröhlich]. Soigneux résumé des recherches les plus récentes sur l'histoire et la civilisation de la Dacie jusqu'à la conquête romaine. ¶ Jo. Rumpel, *Lexicon Pindaricum* [E. Fináczy]. Éloge; quelques notices fautives sont corrigées. ¶ Jo. Egger, *Katharsis-Studien;* — P. Manns, *Die Lehre des Aristoteles von der tragischen Katharsis und Hamartia;* — C. S. Koehler, *Die Weisheit der Tragiker;* — K. Thiemann, *Kurzgefasste Homerische Formenlehre* [G. Pecz]. Le critique n'approuve pas les résultats auxquels est arrivé Manns; dans une note, il donne une énumération des travaux sur la κάθαρσις. ¶ Fr. X. Saalfeld, *Der Hellenismus in Latium* [M. Latkóczy]. Résumé. ¶ Olejovics János, *A római triumphusról* (Le triomphe de Rome. Temesvár, 1884. Programme d'école) [Jean Csengeri]. Rien de nouveau. ¶ Burian János, *Görögös alakok és mondatszerkezetek Vergiliusnál főtekintettel az Aeneisre* (Les grécismes dans la formation des mots et dans la syntaxe de Virgile. Losoncz. Programme d'école) [Id.]. Travail soigné. ¶ Quelques épigrammes de Simonide [Trad. par Fináczy].

¶¶ N° 6. Pergame et la Gigantomachie (p. 537-557) [V. Keleti]. Histoire de l'art à Pergame d'après Conze et Hümann. ¶ Carolus Cserny, *De M. Tullii Ciceronis oratione pro Murena*. Presbourg. Progr. d'école [Emerich Pirchala]. Travail très soigné à l'usage des écoliers. ¶ Bournaz Ernő, *Herodotos földrajza* (Géographie d'Hérodote. Brassó. Progr. d'école) [A. Heinrich]. Compilation du commentaire de Stein. ¶ Spitkó Lajos, *A görög szinházról* (Le théâtre grec. Arad, 1884, 21 pages) [Pecz]. Traité populaire sur le théâtre grec et l'histoire des poètes scéniques. ¶ Quelques épigrammes de Simonide [trad. par Fináczy dans les n°s 6 et 7].

¶¶ N° 8. La littérature philologique en France, 1882-1883 (VIII, p. 899-918; IX-X, p. 966-985). L'auteur, dans ces rapports qui seront continués régulièrement, jette d'abord un coup d'œil sur l'enseignement et le progrès de la philologie classique à la Sorbonne, au Collège de France et à l'École pratique des hautes études, puis il analyse les ouvrages parus pendant les deux dernières années dans le domaine de l'histoire de la littérature ancienne, des antiquités, de la philologie, des traductions et de la littérature allemande dans l'ordre suivant : 1. Littérature grecque. A. Couat, *La poésie alexandrine;* Maurice Croiset, *Essai sur la vie et les œuvres de Lucien;* Guillaume Bréton, *Essai sur la poésie philosophique en Grèce;*

CHAIGNET, *Essai sur la psychologie d'Aristote;* KRANTZ, *De amicitia apud Aristotelem;* J. LEMAITRE, *Quomodo Cornelius noster Aristotelis poeticam sit interpretatus;* C. HUIT, *Platon à l'Académie;* J. DENIS, *De la fable dans l'antiquité classique;* H. DOULCET, *Quid Xenophonti debuerit Arrianus* (et la thèse française de Doulcet sur les trois premiers siècles du christianisme). — 2. Antiquités grecques. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire de la divination dans l'antiquité;* J. MARTHA, *Des sacerdoces athéniens;* Id., *Quid significaverint sepulcrales Nereidum figurae;* P. GIRARD, *L'Asclepieion d'Athènes;* Id., *De Locris Opuntiis;* E. BERTRAND, *Un critique d'art dans l'antiquité.* Philostrate et son école; Id., *De pictura et sculptura apud veteres rhetores;* Maxime COLLIGNON, *Manuel d'archéologie grecque* et *Mythologie figurée de la Grèce;* DE LA GRAVIÈRE, *Les campagnes d'Alexandre;* A. de ROCHAS D'AIGLUN, *L'artillerie chez les anciens;* L. HEUZEY, *Catalogue des figurines antiques* de terre cuite au Musée du Louvre; Salomon REINACH, *Catalogue du Musée de Constantinople;* PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité;* DAREMBERG et SAGLIO, *Dictionnaire des antiquités;* Albert MARTIN, *Des scolies du manuscrit d'Aristophane à Ravenne;* Id., *Le manuscrit d'Isocrate Urbinas CXI de la Vaticane;* TOURNIER et RIEMANN, *Premiers éléments de grammaire grecque.* — 4. Littérature romaine. LARROUMET, *De quarto Tibulli libro;* Guil. BRETON, *Metamorphoseon libros Ovidius quo consilio susceperit, qua arte perfecerit.* ¶ Victor HENRY, *De sermonis humani origine et natura M. Terentius Varro quid senserit.* ¶ Aug. BOURGOIN, *De Claudio Mario Victore.* — 5. Antiquités romaines. R. CAGNAT, *Étude historique sur les impôts indirects* chez les Romains; J. B. MISPOULET, *Les institutions politiques des Romains;* E. BEAUDOUIN, *Étude sur le Jus Italicum;* — H. DUMERIL, *De constitutionibus Marci Aurelii Antonini;* CASATI, *Fortis Etruria;* C. MARTHA, *Études morales sur l'antiquité;* M. ALBERT, *Le culte de Castor et Pollux en Italie;* Id. *De villis Tiburtinis principe Augusto;* Ch. ROBERT et René CAGNAT, *Épigraphie gallo-romaine;* HÉRON DE VILLEFOSSE et H. THÉDENAT, *Cachets d'oculistes romains;* SEIGNOBOS, *De indole plebis Romanae apud Titum Livium;* J. GÉBELIN, *Quid rei militaris doctrina renascentibus litteris antiquitati debuerit.* — 6. G. ÉDON, *Écriture et prononciation du latin savant et du latin populaire;* F. ANTOINE, *De casuum syntaxi Vergiliana;* F. Victor HENRY, *Étude sur l'analogie en général* et sur la formation analogique de la langue grecque. — 8. Traductions. Histoire des animaux d'*Aristote*, trad. par J. BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE; C. Valeri *Catulli* Liber..., trad. par Eugène ROSTAND, notes philol. par E. BENOIST. ¶ Martial, I, 109, III, 20, VII, 10 [trad. par E. Reményi]. ¶ *Horatz levelei.* A költészettannal. Latinból fordította sfolvilágoríti jegyzetekkel Risérte MARKI József tdv. (Les épîtres d'Horace trad. et accompagnées de notes) [J. Csengeri]. Jugement peu favorable sur cette traduction.

¶¶ Nos 9-10. Horace et Alcée [Géza Némethy] (p. 921-939). Alcée eut l'influence la plus considérable sur le poète lyrique latin, qui lui empruntait les sujets principaux de ses chansons à boire; aussi imitait-il des chants entiers d'Alcée, tandis qu'on ne trouve chez Horace que de très faibles réminiscences des autres lyriques grecs. ¶ P. N. PAPPAGEORG, *Codex Laurentianus von Sophokles,* 1883, et *Beiträge zur Erklärung und Kritik des Sophokles,* 1883; Karl RIEDEL, *Das Sujet der Sophokleischen Antigone* 1883; BRAUNGARTEN, *Die sittliche Anschauung u. die Charakterzeichnung* nach ihren Motiven und Tendenzen in Sophokles' Elektra, 1884 [G. Pecz]. Éloge. ¶ W. H. ROSCHER, *Ausführliches Lexikon der griech. und röm. Mythologie* [Eug. Márton]. Éloge.

Erdélyi Muzeum (publications de la Société du Musée de Transyl-

vanie). Sect. philol., 1re année. Livr. 2. Catulle imitateur de Sapho et de Callimaque [George Mathé]. Essai fondé sur les recherches les plus nouvelles. ¶¶ Livr. 3. Pindare. Pyth. IV [trad. par Estienne Hegedüs]. ¶¶ Livr. 3 et 4. Grégoire Csiky, *Plaute*, trad. en vers hongrois [S. Brassai]. Critique. Thewrewk de Ponor. 5

BELGIQUE

Rédacteur général : Paul Thomas

Bulletins de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. 53e année, 3e série, tome 7. Rapports de Nève, Wagener et Willems sur l'ouvrage du P. Van den Gheyn, *Remarques sur quelques racines sanscrites de la 8e classe*. Le second rapporteur, Wagener, critique sévèrement certains procédés peu scientifiques de l'auteur. Néanmoins, la classe décide l'impression au Bulletin de la note du P. V. d. Gh. ¶ Remarques sur quelques racines sanscrites de la 8e classe [Van den Gheyn, S. J.]. Complément d'une note présentée en 1880 (Bulletins de l'Académie, 2e série, t. 50, p. 49 et suiv.). L'auteur rejette la théorie des nasales sonantes. ¶ Discours sur La liberté de conscience à Athènes [Wagener]. A aucune époque de son histoire, Athènes n'a connu la liberté des cultes ni la liberté de conscience telle que nous l'entendons aujourd'hui. Mais elle n'a jamais eu de doctrine religieuse nettement définie, ni d'organisation religieuse et politique destinée à poursuivre le crime d'hérésie. ¶ Discours sur La question sociale chez Platon et chez Aristote [Loomans]. Résumé des théories sociales de Platon et de la critique qu'en a faite Aristote. Cette critique ne touche pas à l'idée même que Platon se forme de la cité. Pour Aristote comme pour Platon, la cité est toute-puissante, c'est elle qui est chargée de réaliser l'idéal moral. ¶¶ T. 8. Note sur l'ouvrage de G. Edon, *Nouvelle étude sur le chant lémural, les frères Arvales et l'écriture cursive des Latins* [Le Roy]. Analyse et appréciation favorable. ¶ Quelques détails sur Wissant (le Portus Iccius). Térouanne n'a jamais été voisin de la mer. Le Sinus Itius a-t-il existé? [Wauters]. Nouvelles preuves en faveur de l'identification du Portus Iccius avec Wissant. Le Sinus Itius n'a jamais existé.

Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie. 23e année, livr. 3-4. Objets étrusques d'Eygenbilsen [Schuermans]. Les objets découverts à Eygenbilsen sont d'origine étrusque ; ils y ont été apportés par des marchands antérieurement à la conquête romaine <cf. R. des R., t. 7, p. 211, l. 43>. ¶¶ Livr. 5-6. Épigraphie romaine de la Belgique. Les diptyques consulaires de Liège [Schuermans]. Description et histoire de ces diptyques. 1. Le diptyque d'Astyrius : FL. ASTYRIVS. V. C. EHNI COM EX. ‖ MAG VTRIVSQ MIL CONS OED (Flavius Astyrius vir clarissimus et inlustris comes ex magistro utriusque militiae consul ordinarius). Ce diptyque appartenait à l'église collégiale de Saint-Martin à Liège. Le premier feuillet est perdu ; le second se trouve au Musée de Darmstadt. La seule copie faite d'après l'original est celle de Langius, dont le texte est reproduit ci-dessus. 2. Le diptyque d'Anastasius : FL. ANASTASIVS PAVL PROVS | SAVINIANVS POMP. ANAST. ‖ VIR INL COM. DOMEST EQVIT | ET CONS ORD (Flavius Anastasius Paulus Probus Savinianus Pompeius Anastasius vir inlustris comes domesticorum equitum et consul ordinarius). Ce diptyque a appartenu à l'église cathédrale de Saint-Lambert à Liège.

Le premier feuillet se trouve au Musée royal de Berlin; le second, au South Kensington Museum.

Bulletin de la Société belge de géographie. 8e année. N° 3. La première édition de la table de Peutinger [Ruelens]. La carte de Peutinger a été, pour la première fois, publiée à Anvers en 1598 par les soins du célèbre géographe Ortelius (qui mourut avant l'achèvement de l'ouvrage) et de Jean Moretus, propriétaire de l'imprimerie plantinienne. Historique de cette publication. ¶¶ N° 6. Quelques mots sur l'Atlantide [De Block]. Tout ce que les anciens ont dit de l'Atlantide repose uniquement sur le récit de Platon, récit qui n'avait pas, dans l'esprit même de l'auteur, la moindre valeur historique. L'Atlantide est un pays purement imaginaire.

Flandre (La). Revue des monuments d'histoire et d'antiquités. 1884. 2e livr. Les chaussées romaines en West-Flandre [Van den Bussche]. « On ne peut affirmer absolument qu'il y eut en West-Flandre de véritables 'voies romaines', c'est-à-dire construites par les Romains à l'époque où le pays était occupé par eux, mais il est permis de croire à l'existence, dans la West-Flandre, de quatre grandes chaussées, romaines ou non, antérieures au moyen âge : 1° celle de Cassel à Oudenbourg; 2° celle de Furnes à Gand; 3° celle de Courtrai à Oudenbourg; 4° celle de Cassel à Furnes et à Loo. »

Messager des sciences historiques. 1884. Nouvelles considérations sur l'habitat des Aduatuques et des Ménapiens [Alph. de Vlaminck]. Réponse aux objections de Caumartin et Wauters <voy. R. des R., 8, 182, 53 et 184, 28>.

Muséon (Le). T. 3. N° 1. Esquisses morphologiques. II. Les thèmes féminins oxytons à racine fléchie [Henry]. La langue primitive indo-européenne ne fléchissait jamais la racine dans la formation de ses thèmes en *-ā*. Les féminins oxytons à racine fléchie ont pris naissance isolément sur le terrain hellénique. ¶ L'Éthiopie au temps de Tibère et le trésorier de la reine Candace [Wiedemann]. Le royaume d'Éthiopie, dont venait le trésorier mentionné dans les Actes des apôtres (c. 8, v. 27-40), était limitrophe de l'Égypte et s'étendait au nord certainement jusqu'à Dakkeh de Nubie. Ce royaume était gouverné par des rois indigènes; nous en connaissons un qui régnait au temps de Tibère et se nommait Ark-Amen. Cet Ark-Amen était vassal de l'empereur. Le nom de Candace n'est pas un nom propre, mais le titre de la reine-mère d'Éthiopie. L'existence d'un grand nombre de Juifs dans cette Éthiopie, depuis le temps des Ptolémées, est très propable, mais nous ignorons le moment précis auquel le pays fut christianisé. ¶¶ N° 2. La langue des Gaules depuis César jusque sous Charlemagne [Serrure]. Le gaulois n'a pas été déraciné par le latin; il a persisté comme langue populaire sous le nom de lingua romana. ¶ Medica [Delattre, S. J.]. Réponse aux critiques de Sayce concernant le Mémoire de l'auteur sur *Le peuple et l'empire des Mèdes*. ¶ Ziemer, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Comparation* [P. Willems]. La thèse fondamentale de l'auteur paraît parfaitement démontrée; mais le système est parfois poussé à l'extrême. Ziemer a laissé de côté, sans motif appréciable, plusieurs langues ou idiomes indo-germaniques. ¶¶ N° 3. Δελτίον τῆς Ἱστορικῆς καὶ Ἐθνολογικῆς Ἑταιρίας τῆς Ἑλλάδος, 1884 [Casartelli]. Publication sérieuse et intéressante. ¶¶ N° 4. Delattre, S. J., *Le peuple et l'empire des Mèdes jusqu'à la fin du règne de Cyaxare* [Strassmaier]. Éloge. ¶ Sumner Maine, *Études sur l'ancien droit et coutume primitive*, trad. fr. [de Charencey]. Livre excellent; le traducteur a rendu à ses compatriotes un service éminent.

Revue belge de numismatique. 1884. 40e année. De l'enchaînement des systèmes monétaires romains, mérovingiens et carlovingiens considérés principalement au point de vue de la réglementation de la taille [Cocheteux]. Contredit, en plusieurs points, Mommsen, Histoire de la monnaie romaine.

Revue de l'instruction publique. T. 27. 1re livr. Étude littéraire sur la disposition des mots dans la phrase latine [J. Gantrelle]. <Étude publiée dans les Bulletins de l'Académie royale de Belgique, t. 6. V. R. des Rev., t. 8, p. 183, l. 22.> ¶ Note sur le Pseudo-Aristote de Xenophane, Zenone, Gorgia, c. 3 [P. Hoffmann]. Lire, p. 977, a, 32 Bekk. : ἴσων δὲ ὄντων, οὐκ ἂν ἔχειν θεοῦ φύσιν· ὃν δεῖν εἶναι κράτιστον : « Les dieux étant égaux, ils n'ont pas la nature de Dieu, car il faut que celui-ci soit le meilleur (le plus parfait) des êtres. » ¶ Programmes de gymnases allemands (suite) [de Ceuleneer]. III. Krakauer, *Commodus und Pertinax*. Assertions discutables. L'auteur a habilement combiné les renseignements fournis par les auteurs anciens, mais il a négligé les monuments épigraphiques et numismatiques, ainsi que les ouvrages modernes. IV. Munier, *Die Paläographie als Wissenschaft und die Inschriften des Mainzer Museums*. Ouvrage diffus, où la polémique personnelle occupe trop de place. Quelques bonnes idées. Le rp. esquisse la méthode à suivre dans l'étude paléographique des inscriptions. V. Kreutzer, *De Herodiano rerum Romanarum scriptore*. Pars I. Id., *Zu den Quellen der Geschichte des Kaisers Septimius Severus*. Le rp. est disposé à admettre la plupart des conclusions de Kr. ¶ Sittl, *Geschichte der Griechischen Literatur bis auf Alexander den Grossen*. 1re partie [P. Thomas]. Ce livre a de grandes qualités, mais il porte les traces d'une certaine précipitation. Le rp. y signale des erreurs et des lacunes. ¶¶ 3e livr. A propos d'une nouvelle édition de la Mostellaria de Plaute [P. Thomas]. Revendique la priorité de la correction domum au v. 432. ¶ Olla Patella (suite) [Scheler]. <V. R. des R., t. 8, p. 186, l. 16 et suiv.> ¶¶ 4e livr. La formule « Patres conscripti » et l'époque de l'admission de la plèbe au Sénat romain [P. Willems]. L'auteur défend le système qu'il a exposé dans son livre sur le Sénat romain (le Sénat resta exclusivement patricien jusque vers l'an 400 av. J.-C. ; l'interprétation traditionnelle de la formule « Patres conscripti » est erronée ; ces mots signifient « pères inscrits sur la liste des sénateurs »). Il examine en détail les objections qui lui ont été faites. ¶ Olla Patella (suite et fin) [Scheler]. ¶¶ 5e livr. Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque royale de Bruxelles [Omont]. ¶ Benicken, *Studien und Forschungen auf dem Gebiete der homerischen Gedichte und ihrer Literatur* [P. T.]. Répertoire à consulter par tous ceux qui s'occupent de la question homérique. ¶ Goelzer, *Étude lexicographique et grammaticale de la latinité de saint Jérôme* [P. Thomas]. Méthode solide, recherches exactes, science grammaticale étendue et sûre ; en un mot, travail sérieux et utile, hautement recommandable. Le plan laisse à désirer. ¶ J. Martha, *Manuel d'archéologie étrusque et romaine*. Simple annonce. ¶¶ 6e livr. Note sur deux passages de Juvénal (De Block). Sat. I, v. 130 : l'Alabarches (et non Arabarches) de Juvénal doit être l'Alexandros Lysimachos dont parle Josèphe, Antiq. Jud., 18, 6, 3. Sat. V, v. 48 : rupto poscentem sulpura vitro = « (une coupe) qui offre son verre cassé pour des allumettes ». ¶ Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque royale de Bruxelles (suite) (Omont). ¶ L'inscription d'Adramytium [P. Willems]. Ce document n'est pas un sénatus-consulte, mais un décret rendu à Rome, à la suite d'une délégation du Sénat, par un préteur assisté d'un conseil. Il a été rédigé entre 98 et 94 av. J.-C. Restitution et commentaire. ¶ *Platos aus-*

gewählte Dialoge erklärt von Schmelzer; *Apologie. Krito* [Hoffmann]. Le commentaire n'est pas dépourvu de mérite; on y trouve des observations ingénieuses, mais il renferme des erreurs, des idées bizarres, etc. L'ouvrage a besoin d'être revu et corrigé sous tous les rapports. ¶ Inscriptions grecques relatives aux travaux publics [De Ceuleneer]. Analyse des travaux de Choisy, *Études épigraphiques sur l'architecture grecque*, Fabricius, *De architectura graeca commentationes epigraphicae* et Kuhnert, *De cura statuarum apud Graecos*. P. Thomas.

DANEMARK

Rédacteur général : Johan Ludvig Heiberg

Aarsberetninger og Meddelelser fra det store kongelige Bibliothek. T. III, 8e liv. Les mss. à enluminures de la grande bibliothèque royale (suite) [Chr. Brunn].

Det kongelige danske Videnskabernes Selskabs Skrifter, Ve Raekke, historisk og philosophisk Afdeling. T. V, 3e liv. (avec un résumé en français et 3 planches). Nouvelles acquisitions du musée d'antiquités de Copenhague [J. L. Ussing]. Imitation en terre cuite d'une table à jouer. Relief en terre cuite d'une sirène; coup d'œil sur le développement de la représentation des sirènes, symboles de la mort chez les Grecs. Fragment d'un relief en terre cuite représentant la biche allaitant Télèphe. Vase attique très ancien; le jugement de Paris. Lécythe attique d'une finesse extraordinaire de dessin; femme assise, s'occupant de son écrin, avec une servante et un petit enfant. Alabastron semblable à celui du musée de Berlin publié par Heydemann, Archäolog. Zeitung, 1873. Deux vases noirs de Cales avec des figures en relief, semblables à celui qui est publié par Benndorf, Griechische und Sicilische Vasenbilder, pl. LVI; ils ne représentent pas, comme le croit Benndorf, une procession dionysiaque, mais plutôt une fête de noces. Quelques inscriptions sépulcrales, provenant principalement d'Athènes. Fac-similé d'une inscription sur un joli taureau de bronze provenant de Mantinée, Χαρίλαος Ἀχελῴῳ.

Historisk Tidskrift. 5. Raekke, t. V, 1883. S. Birket Smith, *Om Kjoebenhavns Universitetsbibliothek foer* 1728, isaer dets Haandskriftsamlinger. Kjbhvn. 1882 [Roerdam]. Travail solide sur l'histoire de la bibliothèque de l'université de Copenhague avant l'incendie de 1728.

Nordisk Tidskrift for Filologi. Nouv. série, t. VI, 4e livr. Observationes criticae [Th. Korsch, de Moscou]. Sénèque epp. 108, dans le vers d'Ennius il faut lire 'opis pretium' et plus bas : 'intellegere opem apud'. Dans l'épigramme d'Ennius chez Cicéron, Tusc. I, 34, lire 'in imagine' au lieu de imagini. Remarques et conjectures sur quelques passages de Lucrèce. ¶ Sur les verbes en -αω dans la langue homérique [Chr. Cavallin]. Exposition et revision des hypothèses proposées par Leo Meyer, Wackernagel, Fick. L'auteur est disposé à croire que la théorie d'assimilation soit à préférer. ¶ Sénèque et Boèce [M. C. Gertz]. Boèce, Consol. p. 16 sq. éd. Peiper, a eu sous les yeux Sénèque, Phaedra v. 959 sq., où il faut lire 'turbine', comme on a dans Boèce, au lieu de cardine. ¶ Gertz, *Udvalgte Skrifter af Lukianos* [K. Hude]. Bonne édition des classes; remarques detaillées sur le commentaire.

Oversigt over det kgl. danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger i Aaret 1884. 1e livr. Une falsification concernant Archi-

mède [J. L. Heiberg]. Le fragment grec du premier livre d'Archimède περὶ ὀχουμένων, publié par Ang. Mai, est une rétroversion faite dans le XVIe siècle d'après l'édition de Tartaglia. ¶¶ 2e livr. La condition des affranchis chez les Grecs et les Romains [J. N. Madvig]. Aperçu des grandes différences entre les conditions des affranchis chez les deux peuples classiques. Chez les Romains, l'organisation ferme et aristocratique de l'état et de la famille a attribué aux affranchis une position sociale juridiquement définie et de là une certaine importance; leur dépendance de la famille du maître n'était pas seulement un profit pour celle-ci, elle pouvait aussi, si la famille était riche et distinguée, prêter aux affranchis un soutien considérable, aux dépens des citoyens libres sans fortune et connexions. Chez les Grecs, au contraire, le lien entre le maître et l'esclave était presque toujours parfaitement résolu par la manumission; les affranchis se perdent parmi la multitude et n'ont aucune importance politique. ¶ Sur la 'plante du sud' dans l'art égyptien [J. Lange]. L'auteur poursuit le développement de la 'plante du sud' (voir Mémoires de l'Académie royale danoise, classe historique, t. V, livr. 2) et la retrouve sous une forme ancienne sur une statue de Chefren (à Boulaq); de cette forme il conclut que la plante du sud n'est ni un lys ni un lotos, comme on l'a nommée, mais peut-être un dattier.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : MILTON W. HUMPHREYS

American Journal of Philology. T. 5. 17e livr. Avril. Les élégies de Maximianus [R. Ellis]. Histoire du poète et liste des éditions modernes de ses œuvres. Suit une discussion des élégies et une appréciation de leur valeur, qui selon l'auteur serait importante. Les déviations de la latinité classique y seraient peu nombreuses, et la versification élégante. ¶ Recherches dans la Cyrénaïque [F. B. Goddard]. Description de l'état de cette province de nos jours; causes qui l'ont réduite à cet état. Vient ensuite une relation des diverses visites faites à Cyrénée et dans le voisinage par des savants, avec les résultats de leurs recherches; description générale des ruines. L'histoire de la Cyrénaïque dans les temps anciens est promise. ¶ Sur une inscription de Dodone [A. C. Merriam]. Il faudrait lire εἰς Ἑρμόνα[ν] ὁρμάσαντι. L'opinion d'autres savants est critiquée. ¶ Sur l'introduction d'Égée dans la Médée [Thomas Chase]. Défend la correction dramatique de la scène. ¶ John WORDWORTH, *Old-Latin Biblical Texts*, n° 1 [J. R. Harris]. Cette revue contient quelques informations sur la stichométrie. ¶ F. N. A. SCRIVENER, *Introduction to the Criticism of the New Testament* [J. R. Harris]. Le rp. fait quelques remarques sur la paléographie et la stichométrie. Il appelle l'attention sur quelques erreurs de l'ouvrage. ¶ Max BONNET, *Acta Thomae* [Id.]. Courte notice de l'ouvrage avec remarques sur la stichométrie. ¶ Extraits de publications périodiques : 1° Rheinisches Museum XXXVII, 1 et 2 [Wheeler]. 2° Neue Jahrbücher, 1882. 3° Revue de Philologie VII, 2-4. [Humphreys]. ¶ Liste de publications récentes.

¶¶ 18e livr. Juillet. Les élégies de Maximianus (suite) [R. Ellis]. Cinquante-deux corrections faites à l'aide de deux mss. de la Bodleienne et de deux autres du Musée Britannique. ¶ Analogie et uniformité [M. W. Easton]. <Cet article est essentiellement du ressort de la linguistique.> ¶ Sur la probabilité de l'existence d'une loi phonétique [Maurice Bloomfield]. Réponse au précédent art. ¶ Parasynthétiques verbaux en *a* dans les langues

romanes [A. M. Elliot]. Cet art. touche incidentellement au latin. ¶ Sur la forme directe introduite par une conjonction [E. N. Spicker]. L'objet direct (accusatif) avec un infinitif est une construction gréco-latine, qui n'est entièrement développée dans aucune autre langue. En latin classique, c'est la seule forme de l'oratio obliqua. En grec, c'est apparemment la construction la plus ancienne, qui a été peu à peu remplacée par une forme définie du verbe, introduite par une conjonction. A côté de cette forme ultérieure, le grec développa l'usage d'une conjonction (ὅτι, rarement ὡς) avec l'oratio recta, la conjonction faisant l'office de guillemets. Statistique de cet usage pour plusieurs auteurs et exemples de ὡς, tirés de Dinarque 1, 12 et 1, 102; Plutarque, Thém. 2; et probablement Démosthène 21, 151. ¶ *Archiv für lateinische Lexicographie und Grammatik*. T. 1, Heft 2 [M. Warren]. Résumé du contenu. ¶ M. W. Humphreys, *Observations sur Thucydide*, I, 11 (Mélanges Graux) [C. D. Morris]. Le critique présente un long argument tendant à réfuter les vues de H. ¶ Sur deux articles de Karl Brugman [Id.]. Résumé des vues de Brugman sur ἄρα, ἄρ, ῥα; πάρος avec le présent de l'indicatif; ἐνί, ἐν, εἰς. ¶ Julius Hoepken, *De theatro Attico saeculi ante Christum quinti* et (dans Philologus) Ueber das griechische und römische Theater [F. G. Allinson]. Analyse avec qqs commentaires. ¶ H. Nohl, *Ciceronis Orationes selectae* [M. W.]. Mention favorable. ¶ R. Kukula, *De tribus pseudacroniorum scholiorum recensionibus*, et I. Stangl, *Der sogenannte Gronov-scholiast zu elf Ciceronischen Reden* [M. W.]. Analyse accompagnée de louanges. K. attache trop d'importance aux assertions des lexiques. ¶ Extraits de publications périodiques. 1° Mnemosyne XI, 1 [Morris]. 2° Hermes, 1883, I et II [Sihler]. 3° Mittheilungen des deutschen archäologischen Institutes zu Athen. VIII, 4. (Kieseritzky, *Athena Parthenos der Ermitage*) [Emerson]. ¶ Ouvrages nouveaux. ¶ Mention brève, mais favorable de Kvičala et Schenk, *Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum* et de Kampen, *Quindecim ad Caesaris de Bello Gallico commentarios tabulae* [L'éditeur].

¶¶ 19e livr. Octobre. De la juridiction des Athéniens sur leurs alliés [C. D. Morris]. Explication de Thucydide, I, 77. De l'examen de tous les anciens passages se rapportant à ce sujet en général, l'auteur arrive aux conclusions suivantes : 1° Les procès amenés par les relations commerciales entre les Athéniens et leurs alliés « ex contractu » étaient jugés ἀπὸ συμβόλων, dans les termes d'une réciprocité équitable, plus ou moins, et devant les tribunaux de la ville des défendeurs; 2° les procès « ex delictis » entre les Athéniens et leurs alliés étaient jugés par les tribunaux d'Athènes; 3° les procès « ex delictis » entre des citoyens d'États alliés étaient d'abord jugés par les tribunaux locaux, avec le recours d'un appel à Athènes en cas que le jugement emportât la mort, l'exil ou l'ἀτιμία. Plus tard, néanmoins, les affaires les plus importantes de ce genre étaient portées à Athènes en première instance, et les procès pour causes triviales seuls décidés devant les tribunaux locaux; 4° les actions civiles ordinaires entre citoyens d'une ville alliée étaient toujours jugées par le tribunal local. — Il propose ensuite la paraphrase suivante du passage de Thucydide : « Car quoique nous demandions moins que nous ne sommes justifiés de le faire dans des procès jugés suivant des traités de commerce faits avec nos voisins, et quoique nous ayons établi pour eux des tribunaux dans nos propres cours sur la base de lois impartiales pour nous et pour eux, on prétend que nous sommes litigieux. » ¶ Lucain, comme source historique d'Appien [B. Perrin]. Le passage qui se trouve dans Appien, Bell. civ., 4, 75, οἱ δ' ἐξιόντες τὸ τεῖχος ἤρειπον κτέ, et mentionné nulle autre part par les historiens, est pris de la Pharsale de Lucain, 7, 326-333. Les détails qui suivent

la description de la bataille ont été arrangés pour cadrer avec ce passage. ¶ Friedrich Ritschl [B. L. Gildersleeve]. Esquisse de la Vie de Ritschl par Ribbeck, accompagnée de réminiscences personnelles de G. ¶ Sur Gorgias de Platon, 497 A [W. A. Lamberton]. Transposer et corriger, et lire : *πρόϊθι γ' εἰς τὸ ἔμπροσθεν, ἵνα εἰδῇς ὡς σοφὸς ὢν με νουθετεῖς ὅτι ἔχων ληρεῖς. ἀλλ' οὐχ ἅμα, κτέ.* ¶ Extraits de publications périodiques : 1° Mnemosyne, XI, 2-3 [Morris]. 2° Hermes, 1883, III-IV [Sihler]. 3° Archiv für lateinische Lexicographie u. Grammatik, I, 3 [Warren]. ¶ L'éditeur commente, d'une manière peu favorable en général, la nouvelle édition de la Grammaire grecque d'Hadley, par F. D. Allen. ¶ Preble et Parker, *Handbook of Latin Writing* [C. D. Morris]. Brève notice. ¶ Shumway, *A Handbook of Latin Synonyms* [ ]. Brève mention. ¶ Monro, *Iliade d'Homère*, I-XII [ ]. Mention brève et favorable. ¶ Kampen, *Orbis terrarum antiquus in usum schol. depictus* [ ]. Recommandation brève. ¶ Nécrologie. Lewis R. Packard, né en 1836, mort le 26 octobre 1884. Sa carrière professorale a été limitée à Yale College (où il devint professeur ordinaire en 1866), à l'exception de la place de directeur de l'École américaine des études classiques à Athènes, qu'il occupa de 1883 à 1884. Outre de nombreux articles de revues et d'autres contributions à des publications philologiques, il est l'auteur d'annotations des douze premiers livres de l'Odyssée, et avait plusieurs ouvrages en préparation au moment de sa mort. Il était à tous égards un homme sans reproche, un savant et un professeur distingué. ¶ Correspondance. M. W. Humphreys prie ceux qui ont lu la recension faite par C. D. Morris de son article sur Thucydide, I, 11, de lire l'article même et de le comparer à la recension. ¶ Liste d'ouvrages récents. ¶ Corrections.

¶¶ 20e livr. Décembre. Collation du manuscrit 604 des Évangiles au Musée Britannique [W. H. Simcox]. Cet article contient qqs informations paléographiques. ¶ Relations d'une colonie grecque avec sa métropole. [C. D. Morris]. L'auteur conteste l'exactitude des passages de E. Curtius (Histoire de Grèce, édit. anglaise, II, p. 490, note 52) suivant lequel « d'après l'usage le plus antique, les colonies étaient obligées d'apporter leurs disputes légales à la métropole, afin qu'elles y soient arrangées. ». Il discute les passages cités par Curtius à l'appui de cette opinion et démontre que la conclusion de C. n'est pas nécessairement vraie. Il cite, en outre, des autorités anciennes et modernes à l'appui de l'opinion qu'aucune obligation de ce genre n'était imposée aux colonies. ¶ Gloses anglo-saxonnes sur Boethius [J. W. Bright]. Description du ms. n° 214 de la Bibliothèque de Corpus Christi College Cambridge ; il donne quelques exemples de gloses, dont le but était simplement d'aider les personnes dont la connaissance du latin était limitée. ¶ L'étymologie de 'hybrida' [M. Warren]. L'auteur fournit des preuves tendant à prouver que hybrida était, à l'origine, appliqué spécifiquement au croisement du sanglier et de la truie domestique. Donc hy- vient de ὗς, et dans Hesychius *ἰβρίκαλοι : χοῖροι*, on trouve l'explication du reste du mot. ¶ Dans Héraclite, 86, 87 [Mullach], au lieu de *ὄκωσπερ*, lisez *ὄκως πῦρ* [Thomas Davidson]. ¶ Guil. Christ, *Homeri Iliadis carmina, seiuncta, discreta*, etc. [F. D. Seymour]. Le critique donne un compte rendu assez complet de l'ouvrage, avec résumé du contenu. L'appréciation est généralement favorable. ¶ Karl Krumbacher, *Beiträge zu einer Geschichte der griech. Sprache* [Alfred Emerson]. Le critique donne qqs citations de l'ouvrage et le recommande fortement, tout en appelant l'attention sur des fautes peu importantes. ¶ Th. Gomperz, *Ueber ein bisher unbekanntes Griechisches Schriftsystem* [J. R. Harris]. Le critique donne une esquisse de l'ouvrage et exprime beaucoup de doute quant aux conclusions. ¶ C. Wessely,

Prolegomena ad papyrorum Graecorum novam collectionem edendam [J. R. Harris]. Courte esquisse de l'ouvrage, fort élogieuse. ¶ H. A. Holden, *The Oeconomicus* de Xénophon [B. L. G.]. Brève notice, avec critique généralement très élogieuse. ¶ Extraits de périodiques : 1° Philologus, XLIII, 1 (extrait assez étendu de l'art. sur les « Eolismes d'Homère » par Karl Sittl) [Humphreys]. 2° Mnemosyne XI, 4 [Morris]. 3° Rheinisches Museum, XXXVII, 3 [Wheeler]. ¶ N. Wecklein, *Aeschyli Fabulae* [ ]. Grands éloges. ¶ H. Weil, *Aeschyli Tragoediae* [ ]. Mention favorable. ¶ Sidgwick, *Choephori* [ ]. Mention favorable. ¶ Traduction métrique des églogues de Virgile [ ]. Brève mention. ¶ Liste d'ouvrages récents. Errata. Table des matières du vol. V.

Transactions of the American Philological Association. T. XIV. Le Caesareum et le culte d'Auguste à Alexandrie [A. C. Merriam]. Cet art. est accompagné d'un fac-similé de l'inscr. découverte sur la patte d'un des crabes qui supportaient l'obélisque maintenant à New-York. L'auteur fait voir que la date est anno XVIII Caesaris (13-12 av. J. C. au lieu de 23-22 comme on l'avait supposé). Il discute ensuite le temple près duquel l'obélisque était érigé, démontrant qu'il avait été érigé (non, cela va sans dire, par Auguste lui-même), à l'honneur d'Auguste plutôt que de Jules César, et que Καῖσαρ ἐπιρατήβιος dans Philon (Leg. ad Caium 22) veut dire « César qui préside à l'embarquement et au débarquement. » Le culte des empereurs et surtout d'Auguste est approfondi, et la propriété de l'épithète démontrée. ¶¶. Les 'Procedings' qui suivent les 'Transactions' contiennent aussi des précis sur les articles suivants : Du conservatisme dans la critique des textes (Discours d'inauguration du président, M. W. Humphreys). Énumération succincte des qualités que doit posséder un critique, et des erreurs dans lesquelles la plupart sont sujets à tomber. ¶ Valeur de Δίκη dans la Théosophie grecque [C. R. Nelson]. La conception de Δίκη n'était associée à aucun dieu en particulier, et elle était considérée comme supérieure même à Zeus. ¶ D'une inscription grecque de Larisse [J. Sachs]. Commentaires sur quelques idiotismes du dialecte thessalien. ¶ Culpabilité ou innocence d'Antigone [D'Ooge]. L'auteur essaie d'expliquer favorablement les passages dans lesquels le chœur paraît condamner la conduite d'Antigone. ¶ Sur la soi-disant tmèse [J. D. Seymour]. Non seulement il n'y a pas de thmèse dans Homère, mais même lorsque la préposition précède immédiatement le verbe, on doit les écrire séparément, à moins que le sens ne montre évidemment que les deux forment un verbe composé. ¶ L'élément personnel dans l'hexamètre dactylique [T. A. March]. La recherche s'étend à Homère, mais ne veut en aucune manière établir des conclusions quant à la variété des auteurs des poèmes homériques.

Humphreys.

FRANCE

Rédacteur general : H. Lebègue

Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux. 1884, 2e série, n° 1. Notes sur l'armée romaine du IVe siècle à propos des protectores augustorum [Cam. Jullian]. L'auteur constate qu'il y a souvent désaccord entre ses résultats et ceux de Mommsen. Son travail se divise en huit parties. 1° L'origine des protecteurs, qui, selon lui, apparaissent pour la première fois vers l'an 240, sous le règne de Gordien III. 2° Le rang des protecteurs au IIIe siècle ; « ils sont supérieurs aux centuriones ordinarii, aux campidoctores, aux centurions des cohortes prétoriennes ; ils sont inférieurs aux tribuns

des légions ou du prétoire et aux préfets légionnaires ». 3° Du rang des prot. à partir du IVe siècle. Leur place dans la hiérarchie militaire n'a pas été modifiée. 4° Protecteurs faisant partie de l'ordre équestre. On voit au IIIe siècle les titres de viri egregii et viri perfectissimi portés par des protecteurs. 5° De l'accès des sénateurs dans la garde impériale et dans l'armée romaine. C'est seulement sous Constance II qu'on voit apparaître parmi les protecteurs des jeunes gens fils de magistrats ou de sénateurs et ces jeunes nobles servent en qualité de protectores domestici. Il est probable que c'est Constance qui a autorisé les nobles à servir, mais il durent le faire à la cour, en qualité de protecteurs et ils ne pouvaient devenir officiers; le droit de commander paraît leur avoir été rendu par Gratien. 6° De quelles troupes venaient les protecteurs. Tous ceux des IIIe et IVe siècles sont sortis des prétoriens, des gardes du palais ou des troupes palatines, mais peut-être à partir de Théodose furent-ils indistinctement choisis dans toutes les légions. 7° De l'investiture d'un protecteur : description de la cérémonie d'après Constantin Porphyrogénète. 8° Des protecteurs honoraires. C. J. établit, contre l'opinion de Mommsen, que le titre de protecteur était quelque chose de très désirable et que la dignité de protecteur honoraire fut accordée à d'autres qu'à des protecteurs. Il énumère six catégories de personnages à qui on permit successivement de prendre ce titre.

¶¶ N° 2. La persécution des chrétiens sous Néron [Hochart]. L'auteur examine le passage relatif aux supplices des chrétiens qui se trouve au chap. 44 du XVe livre des Annales de Tacite et arrive à cette conclusion que ce passage est l'œuvre d'un moine du moyen âge, qui a introduit dans le texte de Tacite des expressions et même des phrases entières prises dans des auteurs ecclésiastiques, notamment dans les chroniques de Sulpice Sévère, et qu'il n'y a pas eu de persécution sous Néron. Cette légende « a pris germe dans l'idée apocalyptique qui avait fait de ce César le terrible et mystérieux personnage de l'Anti-Oint. Elle s'est développée sous l'influence de l'intérêt politique qu'eurent les chrétiens à se déclarer persécutés de Néron pour gagner la faveur et la protection des princes qui succédèrent aux Césars. Elle a ensuite pris un caractère défini dans l'intérêt particulier qu'eut l'Église de Rome à déclarer que Pierre et Paul, les deux grands apôtres, avaient, pour la fonder, versé leur sang dans la Capitale. Plus tard le dévot faussaire qui a écrit les lettres de Sénèque et de Paul a transformé, selon les idées de son siècle, en une affaire politique, la persécution qu'on avait jusque-là considérée comme uniquement religieuse. ... Enfin le dernier mystificateur a introduit dans les Annales de Tacite le récit dramatique qui est aujourd'hui empreint dans toutes les imaginations ». L'auteur, chemin faisant, met en doute l'authenticité d'un passage des Actes des apôtres (ch. XIII), celle de la lettre de Pline à Trajan au sujet des chrétiens, et celle d'un passage de Suétone (Vie de Néron, XVI)[1]. Puis il examine la situation des Juifs à Rome, et fait remarquer que ni Josèphe, ni Dion Cassius, ni les historiens ecclésiastiques qui ont écrit avant la fin du IVe siècle, n'ont parlé de la persécution des chrétiens sous Néron, pas plus que les anciens commentateurs de l'Apocalypse.

¶¶ N° 3. Sur la mort de Cratinus [A. Couat] à propos d'un article de Zielinski dans Rhein. Mus. 1884. Il reste des doutes très sérieux au sujet de l'interprétation du passage d'Aristophane [Paix, 693 sq.] à l'aide duquel on cherche à déterminer la date de la mort de Cratinus <v. p. h., p. 163, 52>. L'auteur rappelle d'abord l'opinion de Meineke, de Bergk et de Cobet. Puis,

1. L'auteur emploie le terme d'interpolation dans le sens d'intrusion et dans celui de document supposé, cf. p. 81 et 87.

faisant remarquer que les invasions des Lacédémoniens ont eu lieu avant 423, époque où Cratinus vivait encore, ou en 413, plusieurs années après les représentations de la Paix, il conclut qu'Aristophane a pris le mot ἀπέθανεν dans un sens figuré. Quant aux invasions laconiennes, il en est déjà question au vers 612 de la Paix, et A. C. fait remarquer que la cinquième eut lieu en 425, année où Aristophane obtint, par les Acharniens, le premier prix contre Cratinus. Le poète fait donc dater la décadence de son rival du jour de la première victoire ; mais, au lieu de mentionner ce fait, il le rappelle sous le couvert de l'invasion. L'auteur, comparant ensuite ce qu'on lit dans Lucien (Macrob., 25), dans la parabase des Chevaliers et dans le scholiaste d'Aristophane (Oiseaux 121), conclut que l'an 400 peut être pris comme la date approximative de la mort de Cratinus, qui serait né vers 497. ¶ Les mss. de Diophante à Paris [P. Tannery]. 1. L'auteur complète une publication de Charles Henry (Ann. de la Fac. des l. de Bordeaux, t. II, p. 86-90) (cf. Rev. des Rev. 1881, p. 190, 48). Rectification d'une assertion de Ch. H. au sujet du cod. Par. gr. 2379 de la B. N. Le fragment de Planude dont il est question, copié à la suite des œuvres de Diophante, se trouve encore dans un codex Gudianus à Wolfenbüttel, puis anonyme dans un ms. de la B. N. n° 2485 et dans un ms. de la Bibl. de l'Arsenal n° 8406; ce dernier dérive d'un cod. Marcianus n° 308; le cod. 2379 a la même origine, quant au cod. 2485, il est une copie du ms. n° 200 du Vatican, mais il a une étroite parenté avec les deux autres. Le cod. Gudianus de Wolfenbüttel doit être le ms. dont s'est servi Xylander. 2. La comparaison des mss. de la B. N. 2378 et 2380 (ce dernier donne les variantes des mss. du Vatican) « prouve que le premier doit être considéré comme une copie faite au XVIe siècle d'un ms. du Vatican, probablement le plus ancien, n° 191, donné comme du XIIIe s. » Le ms. 2378 permet des corrections importantes et comble des lacunes ; il contient des scholies particulières qui ont été reproduites en partie sur le ms. 2485. Le ms. du Vatican 191 et le ms. de S. Marc dérivent tous deux d'un même archétype très corrompu, mais le ms. du Vatican est sensiblement supérieur. Le manuscrit du Vatican n° 304 du XVe siècle serait très voisin du 191. 3. Détails sur le ms. de la B. N. 2485, qui dérive de la même source que le 2379 et que le ms. de l'Arsenal n° 8406. Ce ms. 2485 offre la division en huit livres, qui est celle du cod. Vaticanus n° 200. ¶ Sur la langue mathématique de Platon [P. Tannery]. « Avec le texte actuel du Théétète (147 D-148 B) il est impossible d'admettre la fixation de la langue mathématique dès l'époque de Platon, mais il y a lieu de se demander si ce texte est bien correct ». L'auteur propose de substituer partout au mot δύναμις, dans ce passage, le mot δυναμένη « qui a le sens classique de racine. » Si l'on admet cette correction, on constatera que les variations dans la signification de diverses expressions mathématiques ont été très restreintes et qu'Euclide « s'est attaché plus étroitement, dans sa terminologie, à la tradition antérieure à Théétète qu'aux travaux de ce dernier. » 2. Le πυθμὴν ἐπίτριτος. T. rappelle d'abord les interprétations de Dupuis et de Hultsch. Il cite ensuite le scholiaste de Diophante, pour qui le πυθμὴν ἐπίτριτος est simplement le nombre 4. Ce sens se trouve aussi dans Pappus, à côté d'un autre d'ailleurs. Nicomaque <de Gérase> lui aussi n'entend jamais par pythmène qu'un nombre entier. Théon de Smyrne a étendu la notion de pythmène des nombres entiers aux rapports eux-mêmes. La donnée de Théon est tout à fait étrangère à l'ordre d'idées dans lequel se trouvait Platon en mathématiques; Maxime Planude (Schol. de Diophante) a gardé fidèlement l'ancienne tradition. ¶ De l'hexamètre spondaïque dans Catulle [H. de la Ville de Mirmont]. L'au-

teur cherche la cause du grand nombre de spondées chez Catulle et particulièrement dans le poème 64. L'inégale répartition de ces hexamètres et les intentions qu'on remarque dans les vers où se trouvent des spondées défendent de conclure à des négligences. Ce sont des artifices alexandrins. ¶ La métrique de Phèdre [W.]. L'examen des trimètres de Phèdre conduit à modifier la règle de L. Müller de la façon suivante : « Le tribraque apparaît, dans les trimètres de Phèdre, à tous les pieds, sauf le sixième. ». ¶ La Pharsale [W.]. On relève une inadvertance de Teuffel qui a persisté dans toutes les éditions et passé dans la traduction française. Le texte de Teuffel (3e éd. p. 683) est : « Der Stoff ist fortgeführt bis zur Belagerung Cäsars in Alexandria : aber schon der authentische (IX, 983. Pharsalia nostra vivet, etc.) Titel des Werks zeigt dass die Absicht war es bis zur Schlacht bei Pharsales fortzusetzen. » ALF. JACOB.

Annuaire de la Faculté des lettres de Lyon. De l'ancienneté du cheval en Égypte. [E. Lefébure]. ¶ La fausse donation de Constantin [C. Bayet]. Examen des théories de Martens, Langen, Döllinger. B. est amené à placer sous le pontificat de Paul I une première rédaction de la donation de Constantin, mais il reconnaît que nous ne possédons pas tous les éléments qui seraient nécessaires à la solution de ce problème. Il termine par l'examen d'un mémoire de Grauer paru dans l' 'Historisches Jahrbuch' de la « Görres Gesellschaft » en 1882 et 1883. ¶ La bataille de Cannes d'après Tite-Live et d'après Polybe [A. Breyton]. Dissertation en trois parties, accompagnée d'un plan. ALF. JACOB.

Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie, 1884, 1er trimestre. Lettre à P. Charles Robert sur les monnaies égyptiennes [E. Révillout]. Le système des monnaies faisait partie d'un ensemble de réglementation des poids et mesures. Les 1rs Lagides ont voulu instituer une véritable isométrie pour les peuples de leur domination — Grecs, Sémites ou Égyptiens — en partant toujours des vieilles unités nationales de l'Égypte et en y assimilant les autres unités. La même opération d'assimilation eut lieu pour les poids, monnaies. Démonstration historique de cette proposition. ¶ Monnaies de Thrace et de Macédoine (pl. I) [Lucien de Hirsch]. H. décrit et commente des monnaies de sa collection appartenant à Chersonesus (?) en Chersonèse de Thrace ; aux Bisaltes et aux Édoniens (le roi Gétas ?), tribus thraco-macédoniennes ; aux villes de Mendé, Potidée, Sermyle ; à la Macédoine, mais incertaines ; aux rois de Péonie Lycceius, Audoléon ; aux rois de Macédoine Philippe II, Alexandre le Gr., Démétrius Poliorcète. ¶ Recherche des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de H. Cohen [A. de Belfort]. Description de monnaies inédites ou de variétés de Marc Antoine, Marc Antoine et Octave, Marc Antoine et Octavie, Auguste, Livie, Tibère, Tibère et Auguste, Germanicus, Germanicus et Caligula, Caligula, Caligula et Auguste, Claude, Agrippine et Néron, Néron, Galba, Othon, Vitellius, Vitellius père ; tessères de Tibère et de Claude. A. de B. ayant emprunté un certain nombre de ces pièces à des catalogues ne garantit pas l'exactitude des lectures. ¶ Nécrologie [H. Lavoix]. Ernest Muret. ¶ Trouvailles de monnaies [A. de B.] Récemment on a découvert près de Soissons environ 50 monnaies gauloises en or ; toutes sont des variétés d'un même type ; qqs-unes portent la légende CRICIRV, nouvelle sur l'or. — En 1883 les draguages de la Seine, près du Petit-Pont, ont fourni un certain nombre de pièces d'or, entre autres un Marc-Aurèle. — Découverte à Thoiry (Seine-et-Oise) d'un petit trésor de 21 grands bronzes presque tous frustes ; les plus anciens sont de Caligula, les plus modernes d'Otacilie : une monnaie de Macrin est de l'atelier de Nicomédie en Bithynie.

Ce petit trésor était peut-être l'épargne d'un soldat venu d'Orient en Gaule.

¶¶ 2e trim. Origines du monnayage d'or et d'argent en Étrurie [R. Garrucci]. Les plus anciennes monnaies étrusques d'or et d'argent ont comme type la Gorgone et le Lion. Les monnaies au type de la Gorgone ont le revers lisse, puis orné de quelque symbole, enfin avec le nom d'atelier Pupluna ; elles procèdent de l'étalon monétaire athénien et ne sont pas antérieures à l'an de Rome 160 ; au système de valeur de ces pièces se rattachent celles qui portent une tête humaine de profil. Des pièces d'or et d'argent au type de la tête de lion, attribuées sans raison suffisante à Populonia, portent un nom d'atelier Nithu ou Nethu, à rapprocher de Nethu(ns), ville dont on ignore l'emplacement. Il existe une série de monnaies d'or, en forme de globule aplati, provenant de Bléra (auj. Bieda). Trois pièces d'Orvieto, remarquables au point de vue de l'art, portent la légende Felzuna ou Felzna ou encore Felznani, se rapportant à Felznach, reconnue dans les peintures de Vulcenti. Les autres villes étrusques auxquelles on peut plus ou moins attribuer des monnaies de métal noble sont Cosa, Cortone, Pise. Parmi les villes dont le nom et la situation sont inconnus, il faut mentionner : Thesi ou Thezle, dont le nom se présente avec une double orthographe, Echethia, Metl=Metelia ou Metilia, dont le site est inconnu. G. démontre aussi, surtout à l'aide de deux monnaies appartenant au Musée britannique et au Musée de Florence, que les Étrusques avaient adopté sur leurs monnaies, outre leur propre chiffre, expression de la valeur, des chiffres grecs et persans ; ce qui prouve l'importance du commerce maritime qu'ils entretenaient avec les peuples de l'Orient. — La théorie de Mommsen, qui ne croit pas le monnayage primitif du bronze par les Étrusques antérieur à l'an de Rome 474, n'est plus soutenable depuis la découverte de la série d'aes grave libral trouvée dans la nécropole tarquinienne. Il est établi avec beaucoup de probabilité que l'aes grave a été introduit vers le commencement du troisième siècle de Rome ; on peut admettre les trois époques auxquelles on reporte les origines du bronze fondu et monnayé, mais on ne peut assigner aux monnaies frappées une époque antérieure au 4e siècle de Rome. Les Étrusques, dans leurs monnaies fondues, répètent les types de l'As pour toute la série ; les Ombriens les varient de deux manières ; les Tudertins sont toujours variés dans les cinq divisions inférieures, etc. — Les Étrusques, à part de rares exceptions, abrègent leurs noms sur les monnaies ; les Ombriens aiment à faire étalage de leur nom sur les monnaies fondues et frappées ; les Eugubins donnent toujours leur nom entier. — Sur les monnaies fondues, dans les trois classes d'aes, rude, signatum et grave, et sur les monnaies frappées, on voit souvent des contremarques que les monnaies ont reçues non pas lors de leur émission, mais depuis leur entrée dans le commerce. — Les monnaies de confédération se reconnaissent aux caractères suivants : deux ou plusieurs noms de villes inscrits sur une monnaie ayant pour types ceux qui appartiennent en propre à l'une d'elles ; un nom seulement inscrit sur la monnaie portant les types d'un autre atelier. — Enfin, il y a lieu de mentionner un mode de frapper le bronze nouveau et singulier, employé par les Étrusques dans une de leurs séries et consistant dans l'emploi de divisions extraordinaires et dans la manière de les indiquer, non pas avec les chiffres habituels, mais avec les nombres comme sur l'or et l'argent. ¶ Note sur les plus anciennes monnaies hébraïques [E. Révillout]. Le système araméo-phénicien est le vieux système sémitique transporté par le commerce des marchands phéniciens dans tout le monde antique et jusqu'en Grèce. Ainsi s'explique

l'introduction des poids assyriens dans les monnaies d'Athènes bien avant les guerres médiques, et peut-être l'origine des dariques. Il en fut naturellement de même dans la terre de Chanaan. Là encore l'isonomie était complète, les Chananéens, les Juifs et les Phéniciens comptant semblablement. L'étalon monétaire des Juifs était précédemment l'étalon d'argent, et le mot sicle, sans aucune désignation de métal, indique toujours le sicle d'argent. La traduction des Septante nous donne la véritable évaluation du sicle hébreu, identique au petit sicle babylonien et persan et au vieux sicle phénicien. Ce dernier a pénétré jusqu'en Italie puisqu'il est cité par Plaute (Pers., 3, 1, 66). Cet ancien système fut modifié par la réforme des poids et mesures que les Ptolémées étendirent à tout leur empire, particulièrement à la Syrie, à la Palestine, etc. — Examen de la théorie de Bortolotti. ¶ Poids sémitico-égyptiens [E. R.]. R. établit, d'après les travaux d'Oppert sur les monnaies sémitico-égyptiennes, l'exactitude de l'affirmation contenue dans un texte d'Ézéchiel : 20 sekels + 25 + 15 = 60 sekels didrachmes, c'est-à-dire la petite mine babylonienne. — C'est aux deux uniques talents babyloniens (de 60 mines de 60 unités de 8 gr. 40, et de 60 mines de 50 de ces mêmes unités) que R. rattache l'origine des divers talents de l'antiquité. Seulement il va sans dire que l'unité de 8 gr. 40 a pu varier un peu, surtout avant d'être représentée par une pièce de monnaie, et même varier encore après les premières émissions monétaires dans les pays où cette monnaie, prise comme type, était altérée. ¶ Monnaie inédite de Célendéris à l'effigie de Trajan-Dèce [Ch. Péez]. Variété d'une monnaie de Célendéris trouvée en Cypre et publiée par Webster dans le 'Numismatic Chronicle' (1873, p. 33). ¶ Monnaie grecque à l'effigie de Cornelia Supera [C. Péez]. P. a trouvé un exemplaire de la monnaie auj. perdue à l'aide de laquelle Eckhel avait démontré que Cornelia Supera devait être la femme d'Émilien, et que, sur les monnaies d'Aegae de cette impératrice, la date 299 de l'ère d'Aegae correspond à l'an 253 ap. J. C. ¶ Le sigle monétaire $\frac{\chi}{\lambda}$ du denier romain est le monogramme du chiffre XVI [L. Blancard]. Démonstration de la proposition énoncée dans le titre. ¶ Fulvie ou Octavie? Aureus de M. Antoine (pl. 3) [A. v. Sallet]. Traduction d'un article de la Zeitschrift für Numismatik (V. R. des R., 8, 160, 33). ¶ Recherche des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de H. Cohen (suite) [A. de Belfort]. Description de monnaies de Vespasien, Vespasien et Domitien, Vespasien Titus et Domitien, Domitille, Titus, Titus et Vespasien, Domitien (à suivre). ¶ Nécrologie : Ernest Gariel [Vte de Ponton d'Amécourt]. Jules Houdoy [A. de B.]. Doucet [P. A.].

¶¶ 3e trim. Vetulonia et ses monnaies confrontées avec les monnaies de Populonia et de Rome. Considérations sur la réduction de l'as [I. Falchi]. 1°) Documents historiques et épigraphiques relatifs à Vetulonia. 2°) F. prouve, à l'aide d'une charte de 1181, que Vetulonia était sur le site de Colonna (à suivre). ¶ Lettre à Eug. Révillout sur les monnaies égyptiennes mentionnées dans les contrats démotiques de l'époque des Ptolémées [Fr. Lenormant]. L. n'admet pas, contrairement à R., que le sekel = la drachme; il l'assimile au contraire au tétradrachme d'argent ptolémaïque. ¶ Le comput digital (pl. 3) [Frochner]. On regarde les tessères comme des marques de théâtres, des amulettes ou des ex voto; F. croit qu'elles n'ont de rapport ni avec le théâtre, ni avec le culte, mais que les unes sont des jetons de jeux, les autres des jetons de comptoir. Il existe une classe de tessères présentant sur une face une main ouverte dont la paume fait face au spectateur et dont les doigts se replient ou se redressent capricieusement, sur l'autre face, un chiffre. F. démontre, par l'étude du traité de Nicolas de

Smyrne Περὶ δακτυλικοῦ μέτρου que les mains reproduisent les chiffres gravés sur l'autre face d'après les règles du comput digital. ¶ Recherches des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de H. Cohen (suite) [A. de Belfort]. Description de monnaies de Domitien, Nerva, Trajan, Plotine, Marciane, Matidie, Hadrien (à suivre).

¶¶ 4e trim. Vetulonia et ses monnaies confrontées avec les monnaies de Populonia et de Rome. Considérations sur la réduction de l'as (suite) (pl. 5-6) [I. Falchi]. 3°) Les découvertes de monnaies de Vetulonia sur l'emplacement de Colonna confirment l'identification de ces deux noms. 4°) Sextans de Vetulonia; F. en a recueilli 12 variétés qu'il décrit. La tête et les attributs de ces monnaies ne se rapportent pas, comme on l'a cru, à Hercule, mais à une divinité marine. 5°) Les autres monnaies de bronze de Vetulonia sont trois onces, dont deux à revers lisse, d'un style archaïque, la troisième d'un coin plus récent et d'une rare perfection; la demi-once, à revers lisse, sans légende ni signe de valeur, mais ayant exactement la moitié du poids de l'once, c.-à-d. 3 gr.; le quadrans, monnaie de bonne fabrication pesant 13 gr. 30. 6°) Des monnaies étrusques d'argent trouvées à Colonna doivent être attribuées à Vetulonia et non à Populonia; elles sont archaïques, à revers lisse et portent des signes de valeur correspondant à la diversité de leur poids. On a trouvé aussi à Colonna le didrachme, la drachme (rarissime), des demi-drachmes et des quarts de drachme. 7°) Le système monétaire de Vetulonia, consistant en une drachme se divisant par moitiés et par quarts, n'était autre que le système euboïque. Ce système, le plus ancien de Vetulonia, étant unique, c'est-à-dire ne pouvant être confondu avec ceux qui lui ont succédé, comme à Populonia, assigne à cette monnaie une date assez reculée et très rapprochée de celle de l'introduction de la drachme euboïque à Athènes. 8° et 9°) Les monnaies, l'histoire et les monuments démontrent la préexistence de Vetulonia sur Populonia (à suivre). ¶ Sur la numismatique du Bosphore à propos de quelques publications récentes (fig.) [Bahrfeldt]. Catalogue raisonné des travaux sur la numismatique du Bosphore postérieurs au grand ouvrage de Koehne. ¶ Numismatique gauloise. Description de quelques raretés de la collection A. Changarnier (pl. 7, fig.) [A. Changarnier]. Statères d'or de Philippe II, des Arvernes, de Lysimaque; monnaies avec l'abréviation ΙΠΡΟΣ; monnaie au type du renard; C. refuse d'attribuer comme Saulcy cette monnaie au roi arverne Luerne et n'admet pas la théorie des armoiries parlantes chez les Gaulois; monnaie à la légende DCANAVNOS qui doit se lire [A]dcanaunos. Description de deux coins gaulois, monuments de la plus grande rareté (à suivre). ¶ Les fouilles de la Seine et autres découvertes numismatiques en 1883 (fig.) [C. van Peteghem]. Des dragueurs ont trouvé dans la Seine des aureus d'Hadrien, d'Antonin, de Marc-Aurèle, de Lucius-Verus et de Faustine; plusieurs de ces pièces, de première conservation, sont au Musée Carnavalet. Au Petit-Pont on a trouvé plusieurs objets antiques, entre autres un calcin formé de cailloux, de gravier et de sable, dans lesquels sont agglomérés une vingtaine de deniers romains aux mêmes effigies que les aureus mentionnés ci-dessus. — Le P. C. de la Croix a trouvé dans le théâtre de Sanxais un denier de Domitien fourré et doré anciennement. — A Boubers-sur-Cauche (Pas-de Calais), on a trouvé 3 ou 4 kilos de petits bronzes de Postume, Victorin, Tetricus, très mal conservés. ¶ Les découvertes numismatiques en 1884 et pendant les derniers mois de 1883 [J. H.]. A Herfelingen (Brabant), on a découvert, près d'une voie romaine, une certaine quantité de monnaies romaines en argent de Gordien III à Gallien. — Près Bonn (Allemagne) on a trouvé une centaine de monnaies romaines de Septime

Sévère à Valérien jeune; entre autres un denier de Gordien II, ayant au Rv. VICTORIA AVGG, et une monnaie de Gordien III avec AEQVITAS AVG. — Trouvaille du camp gaulois de Pasly, près Soissons : environ 50 statères des Ambiani et des Bellovaques, et, parmi ces derniers, qqs exemplaires au nom du chef CRICIRV, qui ne s'était rencontrée que sur des grands bronzes. — A Bavay (Nord) qqs monnaies romaines et gauloises connues. ¶ Nécrologie [A. de B.]. A. Lacroix, de Mâcon. Collectionneur; très au courant de l'archéologie locale. H. THÉDENAT.

Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques en France. 18e année. Discours [Mis de Queux de Saint-Hilaire, président]. Éloges funèbres d'Anatole Boucherie, P. Giguet, Delacroix, professeur, Ch.-Nap. Desjardins, Ed. Laboulaye, Victor de Laprade, Aynard de Clermont-Tonnerre, Ismael Urbain, et Thomas-Henri Martin. ¶ Rapport sur les travaux et les concours [Alfred Croiset, secrétaire]. Éloge des ouvrages « hors concours » : COUMANOUDIS, Συναγωγὴ λέξεων ἀδηπαυρίστων ἐν τοῖς Ἑλληνικοῖς λεξικοῖς ; BRYENNIOS, 1re éd. de Διδαχὴ τῶν δώδεκα ἀποστόλων ; MAX. COLLIGNON, *Mythologie figurée de la Grèce*. Analyse des ouvrages couronnés : MAX. BONNET, *Acta Thomae ;* V. HENRY, *L'Analogie en général et les formations analogiques de la langue grecque ;* Aug. CHOISY, *Études sur l'architecture grecque ;* Edm. POTTIER, *Étude sur les lécythes blancs attiques*. ¶ De l'origine du mot « Poète » [H. Weil]. Suivant l'opinion commune, ποιητής signifie producteur, créateur. Lorsque ce nom fut donné à ceux qu'on appelait antérieurement ἀοιδοί, il prit le sens de « compositeur », soit de vers, soit de musique, puis celui de compositeur de vers exclusivement; le mot συγγραφεύς désignant les écrivains en prose. ¶ Lettre de Théodore Balsamon [p. p. Emm. Miller]. Dix lettres inédites et titre d'une onzième de Th. B., célèbre canoniste du XIIe siècle, auteur d'un Commentaire sur le Nomocanon de Photius, de Scholies sur les œuvres des apôtres, sur les conciles, etc., qui sont publiés. Il a écrit, en outre, sous le titre de μελέται, un certain nombre de lettres de matière canonique, inédites pour la plupart. Les lettres familières qui sont publiées ici, d'après un cod. Nanianus de Venise, sont peu importantes par elles-mêmes, mais offrent des renseignements historiques sur les personnages déjà connus d'ailleurs auxquels elles sont adressées. ¶ Études sur Platon [Ch. Huit]. Suite et fin des art. publiés dans les Annuaires de 1881-83. Vieillesse et mort de Platon. Celui qui avait débuté dans la carrière par défendre la morale contre l'indifférence frivole ou les dénégations audacieuses des sophistes, resta jusqu'au bout fidèle à ce devoir. — Vues générales sur Platon. Détracteurs de Platon : Théopompe, Zoïle, le poète Alexis, Aristippe. On a beaucoup exagéré les dispositions malveillantes de Platon à l'égard de Xénophon. La polémique de Platon contre Lysias avait un caractère purement politique. On a contesté le patriotisme de Platon; il professait l'amour de la patrie hellénique, mais il a été sévère pour la cité attique et pour certains de ses grands hommes, notamment Thémistocle et Périclès; il vanta Lacédémone; il entra en relations avec Philippe et se laissa prendre à ses promesses. Quant aux écarts de morale « pour lesquels l'antiquité païenne s'est montrée singulièrement indulgente », Platon, dans ses Lois, a fini par les condamner, mais ses écrits antérieurs contiennent à cet égard bien des pages fâcheuses, bien des traits regrettables. Résumé de l'impression générale que laissent la vie et les œuvres de Platon. Son influence dure encore : de la Rome de Cicéron à la France de 1815, en passant par la Renaissance, à peine l'histoire de la civilisation peut-elle citer un réveil intellectuel auquel le nom de Platon ne se trouve étroitement associé. ¶ Étude sur

l'Iliade [Maurice Croiset]. I. De la forme primitive de l'Iliade. Examen de l'opinion de Wolf. Déduction de trois hypothèses. 1. Le poète primitif créant un plan et composant successivement et sans interruption chaque partie de l'œuvre. 2. Ce poète laissant de longs intervalles dans la composition des divers chants. 3. Le plan n'aurait pas été arrêté tout d'abord, l'œuvre résulterait d'agrandissements successifs et n'aurait pas été composée dans l'ordre actuel. La 1re hypothèse est la moins vraisemblable, elle est même inadmissible, et ne résiste pas à l'examen du poème. La 2e, bien qu'elle écarte qqs.-unes des objections auxquelles donne lieu la 1re, laisse subsister la principale, à savoir que l'audition de quelque partie prise isolément n'aurait pas satisfait le public, désireux d'arriver au dénouement. Arguments en faveur de la 3e hypothèse. Le poète dut raconter d'abord la querelle d'Achille et d'Agamemnon, puis les efforts infructueux des Achéens pour se passer d'Achille, et montrer enfin Achille revenu au combat et victorieux. Homère aurait aussi développé la première donnée, la Querelle, et formé une vaste série de chants faits pour se compléter les uns les autres, bien qu'indépendants en un certain sens. Du reste, la chronologie des 24 chants de l'Iliade est encore matière à controverse, malgré les essais connus jusqu'à ce jour, et notamment la dernière tentative due à G. Christ dans le 1er vol. de son édition. II. Examen comparé des chants V et XI (Διομήδους ἀριστεία. — Ἀγαμέμνονος ἀριστεία). Le XIe a dû précéder le Ve. Plus tard, lorsqu'on rassembla les chants épars de l'Iliade, on attribua aux deux chants un ordre chronologique qu'ils ne comportaient pas, et les exploits de Diomède furent placés au premier rang, ne pouvant figurer dans la 2e partie du poème où les Achéens doivent avoir le dessous. Il fallut donc les rejeter dans la 1re partie et ils y sont restés. ¶ Esquisse d'un examen critique de la Théogonie d'Hésiode [Em. Egger]. Ce travail résulte des notes et analyses qui servaient de texte aux leçons professées par l'auteur, suppléant de Boissonade dans la chaire de littérature grecque en 1841-42. Il est possible de retrouver dans le symbolisme et la mythologie les premiers traits de l'histoire des peuples. La Théogonie, qui se place parmi les plus anciens poèmes cycliques, remonte aux origines mêmes de la poésie grecque. Analyse du poème. Hérodote semble attribuer à Homère et à Hésiode la révélation de l'histoire des dieux; mais il est plus vraisemblable que ces deux poètes n'ont fait que recueillir et raconter les traditions ayant cours de leur temps. Une grande idée plane sur toute la Théogonie, l'idée chronologique, celle d'une coordination des faits mythiques. Le génie de l'histoire vient donc d'apparaître, mais il ne faut pas demander à la Théogonie d'Hésiode plus d'histoire positive qu'elle ne peut en offrir. L'auteur a retrouvé depuis cette restriction dans la Bibliothèque historique de Diodore. ¶ Un passage de l'Iliade (XVIII, 497-508) [R. Dareste]. Le tableau tracé dans ce passage montre un procès pour meurtre. Examen de l'interprétation juridique de Schömann, invraisemblable et même, à considérer les vers 5 et suivants, impossible. Il a confondu les moments successifs de la scène. Le meurtrier offre le prix du sang. Les deux parties conviennent de se rendre devant l'arbitre (ἴστωρ = γέροντες). Le peuple assiste au jugement et par ses clameurs exprime son opinion, mais sans avoir qualité de juge. Deux talents d'or sont donnés en récompense à celui des arbitres qui aura le mieux jugé, c.-à-d., vraisemblablement, à celui dont l'avis aura été suivi dans la fixation du chiffre de l'indemnité. ¶ Essai sur l'Héroïque de Philostrate [E.-J. Bourquin]. L'Héroïque, bien qu'on n'y rencontre aucun des défauts propres au genre déclamatoire des sophistes est, dans un autre genre, une œuvre sophistique par excellence. Philostrate, en

restant simple dans son style, n'en a pas moins sacrifié plus qu'on ne le voudrait aux habitudes de la sophistique et au mauvais goût de son temps. Analyse de l'Héroïque, dialogue entre un vigneron et un Phénicien. La scène se passe à la pointe de la Chersonèse de Thrace en face de la plaine de Troie. Le vigneron raconte au Phénicien, forcé de relâcher auprès de son domaine, divers épisodes de la guerre de Troie, qui lui ont été transmis par Protésilas, dont l'ombre protège le vigneron et entre fréquemment en communication entre lui. Le rôle donné à Palamède dans ses récits en fait pour ainsi dire la personnification de la sophistique. Protésilas, tué au moment où, le 1er d'entre les Grecs, il sautait de son vaisseau sur le rivage troyen, ressuscité par les dieux à la prière de Laodamie son épouse, mort de nouveau, est ressuscité encore pour les besoins de l'Héroïque et le vigneron le voit apparaître 4 ou 5 fois par mois, en chair et en os. Apparition de qqs autres héros Ajax, Hector, Rhésos, Achille devenu l'époux d'Hélène. Tous deux, à l'état d'ombre, habitent Leucé, île du Pont-Euxin. Rapprochement très probable du personnage d'Achille et de celui de Caracalla. ¶ Traduction d'une déclamation de Thomas magister [E. Groussard]. Dans cette déclamation, Thomas magister [officiorum] qui vivait au XIVe siècle, à la cour des Paléologues, met en présence Euphorion et Polémarque, l'un père de Cynégire, l'autre père de Callimaque, deux guerriers qui s'étaient distingués dans la bataille de Marathon. Cynégire, le frère du poète Eschyle avait, on le sait, perdu les deux mains, coupées par les Perses, au moment où il voulait s'emparer d'un vaisseau ennemi. Les pères des deux héros discutent l'un contre l'autre pour savoir lequel d'entre eux est le plus digne de prononcer l'éloge de son fils. Euphorion parle le premier. L'Annuaire de 1882 contient la traduction, par Bourquin, d'une déclamation de Polémon sur le même sujet, que le traducteur de Thomas incline à trouver meilleure que celle de son auteur. ¶ La loi agraire à Sparte [Henri Houssaye]. Discussion de deux faits établis par les historiens les plus autorisés et pourtant contradictoires : une ancienne répartition des terres décrétée par Lycurgue, d'autre part coexistence à Sparte de riches et pauvres pendant toute la période historique, même au Ve siècle avant notre ère. Ces deux faits s'expliquent l'un par l'autre. L'égalité des biens fonciers, loin de détruire le paupérisme, le rendait inéluctable et devait amener la diminution continue des citoyens de Sparte. ¶ Pierre Bertrand Mérigon, professeur de grec à l'Université de Paris [Ch. Gidel]. Pour mémoire. ¶ Le nombre géométrique de Platon. Nouvelle interprétation [J. Dupuis]. Le texte du lieu (République, p. 546 B, C) n'a pas besoin d'être modifié pour donner un sens satisfaisant. Il suffit de transporter en τῇ et προμήκει (l. 8) la virgule mise avant τῇ et d'ajouter 2 virgules, l'une après διαμέτρων ἑπτῶν πεμπάδος, l'autre après ἀρρήτων δι. Aucun des commentateurs de l'antiquité ne donne le nombre final. Interprétation des termes scientifiques du passage. Traduction littérale et commentaire. Conclusion : le nombre de Platon est (4800 + 2700 = 7500) × 100 = 750000 + 10000 = 760000 ou 76 myriades. Justification de la leçon προμήκει δι. L'harmonie promèque ou allongée est 7500 × 100. Platon a choisi le nombre de 76 myriades sous l'influence de la découverte par Méton du Cycle lunaire de 19 ans et du quaternaire, « cher aux Pythagoriciens. » Or 76 = 19 × 4. Examen des opinions de Schleiermacher et du Dr Hultsch. Platon a-t-il cherché à être obscur? Son obscurité n'est pas préméditée; seulement il voulait que son lecteur fût géomètre. Traduction définitive avec addition des nombres que Platon dut avoir en vue. ¶ Journal de la première expédition de la flotte grecque (avril-mai 1821), texte grec inédit avec une traduction française et des notes [Victor Serres]. Pour mémoire.

¶ Catalogue des publications relatives aux études grecques (1883-1884) [C. E. R.]. C. E. RUELLE.

Bulletin critique. T. 5. 1er jr. Ludovic de VAUX, *La Palestine* (pl.) [Thédenat]. L'auteur est un guide aimable et instruit. ¶¶ 1er fév. P.-Louis LUCAS, *Étude sur la vénalité des charges et fonctions publiques* et sur celle des officiers ministériels depuis l'antiquité romaine jusqu'à nos jours (Thèse couronnée par la Faculté de droit) [A]. 2 vol., dont le 1er traite de la vénalité dans l'antiquité et dans le Bas-Empire, et qui forment le traité le plus complet qui ait été écrit sur la matière. ¶ GROSS, *Les Protohelvètes*, avec préface de VIRCHOW (pl.) [Bordes]. Loué. ¶¶ 15 fév. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Introduction à la littérature celtique* [Ernault]. Livre qui répond bien aux promesses du titre et où nous relevons 5 chapitres sur les druides dans l'antiquité classique. ¶ MARUCCHI, *Descrizione del foro romano.* — CHAUVET et ISAMBERT, *Itinéraire descriptif*, historique et archéologique de l'Orient. T 3. Syrie, Palestine [Duchesne]. 2 ouvrages instructifs. ¶ R. CAGNAT, *Explorations épigraphiques et archéologiques en Tunisie.* Fasc. 1 (pl.) [Thédenat]. L'auteur possède les qualités d'un bon archéologue. ¶¶ 1er mars. Variétés. Un nouveau père apostolique. Annonce par D<uchesne> de la Διδαχὴ τῶν ἀποστόλων publiée par Bryenne et trad. en français d'un extrait. ¶¶ 1er mai. DUSSIEUX, *Les grands faits de l'Histoire et de la Géographie.* 5 vol. [Delabroye]. Excellent recueil de documents géographiques de toutes les époques. ¶¶ 15 mai. Ed. BEAUDOUIN, *Étude sur le Jus italicum* [Mispoulet]. Travail consciencieux, le plus complet qui existe actuellement sur ce difficile sujet ; résultats importants. ¶¶ 1er jlt. Alexandre BERTRAND, *La Gaule avant les Gaulois* [A. de Barthélemy]. Jusqu'à ce jour, l'histoire des antiques populations occidentales de l'Europe n'avait pas été présentée avec autant de critique et de clarté. ¶¶ 1er août. BAYET, *L'art byzantin* (grav.) [L. Duchesne]. Joli volume et plein d'atticisme. ¶¶ 15 août. G. ÉDON, *Écriture et prononciation du latin savant et du latin populaire* et Appendice sur le chant dit des Frères Arvales (pl.) [V. Jacques]. Est une œuvre personnelle qui fait autorité et dont seront obligés de tenir compte tous ceux qui étudieront désormais l'histoire de la langue latine. Qqs. réserves du critique. ¶ Fr. LENORMANT, *Monnaies et médailles* [A. de B.]. Ouvrage instructif dont la 1re partie est consacrée à l'antiquité. ¶¶ 1er sept. DELATTRE, *Le peuple et l'empire des Mèdes* jusqu'à la fin du règne de Cyaxare. E. EVERS, *Das Emporkommen der persischen Macht unter Cyrus* [Babelon]. Le critique accepte les conclusions relatives à la nationalité perse de Cyrus, mais non les autres parties du mémoire qui reposent sur des bases peu solides. Appréciation dédaigneuse du second ouvrage. « Ce serait perdre son temps que de chercher à convertir M. Evers ». ¶¶ 15 sept. *Old-latin biblical Texts.* N° 1 : The Gospel according to St Matthew from the St Germain ms. (g′) = 11553 lat. edited by John WORDSWORTH [S. Berger]. Texte collationné avec fidélité. Éloge particulier des appendices, indispensables à tous les savants qui s'occupent de l'histoire de la Bible et qui abondent en renseignements nouveaux et parfaitement exacts. ¶¶ 1er oct. Διδαχὴ τῶν ἀποστόλων [Duchesne] <Cf. 1er mars>. Le critique apprécie les travaux de Bryenne, d'Hilgenfeld, de Zahn, de Gebhardt et Harnack, de Wünsche et de Funk relatifs à ce sujet. ¶ LOTH, *De vocis Aremoricae usque ad sextum post Chr. natum saeculum forma atque significatione* [Ernault]. Thèse intéressante. ¶ D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Le cycle mythologique irlandais et la mythologie celtique* [Id.]. Éloges pour ce livre où nous relevons une appréciation sur les assimilations faites par César, B. G. 6,17, entre les divinités romaines et celles de la Gaule. Le critique rectifie la lecture d'une inscr. latine donnée

par l'auteur. ¶ Moritz Seyffert et Albert v. Bamberg, *Règles fondamentales de la syntaxe grecque*. Trad. faite par Cucuel, revue et annotée par O. Riemann. — Madvig, *Syntaxe de la langue grecque*. Trad. par Hamant avec préface de O. Riemann [Lechatellier]. La trad. de ces 2 ouvrages témoigne d'un soin scrupuleux. ¶ *Les Plaidoyers civils de Démosthène*, éd. crit. et explic. par Henri Weil. 1re série (Leptine, Midias, Ambassade, Couronne). 2e éd., revue et corrigée [E. B.]. Éd. qui a subi une revision sévère, et dont l'éloge n'est plus à faire. ¶¶ 15 nov. A. de Bourmont, *La fondation de l'université de Caen et son organisation au quinzième siècle* [Allain]. Connaissance approfondie des sources. Méthode excellente, plan rationellement conçu et exécuté. Style incisif, un peu trop familier parfois. ¶¶ 1er déc. André Weiss, *Le droit Fétial et les Fétiaux à Rome* [Beurlier]. Très bonne étude, bien qu'un peu partiale pour les Romains, d'un auteur versé dans l'histoire du droit, l'épigraphie et les textes classiques. ¶¶ 15 déc. Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. T. 3. Phénicie, Cypre, Asie-Mineure (pl.) [Beurlier]. Le tome 3 abonde en observations de détails, en remarques ingénieuses, en rapprochements féconds et mérite comme ses devanciers l'accueil qui a été fait en Europe à l'œuvre de Perrot et Chipiez. ¶ V. Duruy, *Histoire des Romains*, t. 7. (et dernier) [Duchesne]. Le critique fait qqs. réserves particulièrement au sujet des opinions de D. relatives au christianisme, qui n'empêchent pas néanmoins de rendre hommage à une œuvre considérable, utile, d'un labeur long et varié <Cf. R. des R., 8, 200, 50>. H. Lebègue.

Bulletin de correspondance africaine, publié par l'École supérieure des lettres d'Alger. 1884. Fasc. 1. Nouvelles recherches de Choisnet à Rapidi. Inscriptions découvertes par Charrier sur le Gualala [Masqueray]. 1° Rapidi. Les fouilles ont duré du 12 au 29 avril. Au quartier A (v. le plan dans la 1re année, fasc. 3), où on pouvait espérer rencontrer le Forum, on a constaté qu'il avait existé une haute ville plusieurs fois remaniée et que le Forum n'avait pas dû occuper cet endroit. Les fouilles de la porte K ont démontré que les quartiers A et C étaient séparés par un rempart. On a mis au jour la porte K qui mettait en communication les quartiers C et B; on a trouvé les pierres destinées à recevoir une inscription qui n'a jamais été gravée. A la porte L on a seulement trouvé le sol d'une belle rue empierrée qui bordait, dans le quartier A, le mur bastionné. Au point *h* du quartier B on a découvert un petit édifice de 50 mètres carrés. Les fouilles de la porte de l'Est qui mettait en communication le quartier C avec le dehors ont été fructueuses; une inscr. d'Hadrien permet de placer la fondation de Rapidi entre le 10 décembre 121 et le 9 décembre 122; elle prouve en outre qu'Hadrien fit un premier voyage en Afrique cinq ou six ans avant sa visite à Lambèse; ce qui contredit l'opinion de Mommsen <C. I. L., t. VIII, préface>, ébranle le système de Dürr sur les voyages d'Hadrien et confirme la conjecture de Tillemont qu'Hadrien serait allé en Espagne et en Maurétanie en 122; dédicace à Marc Aurèle et à Vérus analogue à celle de la porte de l'Ouest. 2° Aïn Tamda. C'était probablement un de ces postes destinés à protéger la route entre Auzia et Rapidi. Ils furent probablement construits par Commode ou par qq. empereur jaloux comme lui de veiller à la sécurité de ses provinciaux. 3° Le Djebel Guelala est une ondulation située dans la commune mixte de Sofia (dép' de Constantine), près du village de Aïn Senjour entre l'Oued Medjerda et la route de Bône à Souk Abras. Charrier y a trouvé gravée sur un rocher, près de la source Aïn Maker, une inscr. votive à Hercule; Maker doit-il être rapproché de Makar qui est le nom de l'Hercule phénicien? En ce cas Aïn Maker = fons Herculis. Une nécropole voisine a fourni des épitaphes latines, libyques et une

punique; texte des inscr. latines et libyques. ¶ Th. Mommsen, *Numismatische Notizen* [R. de la Blanchère]. Élogieux. M. admet l'authenticité, contestée par qqs uns, de l'aureus de Ptolémée roi de Maurétanie <R. des R., 8, 210, 18>. B. trouve dans le bas prix auquel cette pièce a été vendue (25 fr.) la preuve qu'elle n'est pas l'œuvre d'un faussaire. ¶ P. Ch. Robert, *Les étrangers à Bordeaux* [R. de la B.]. Grand intérêt pour l'étude du commerce dans l'antiquité. Un travail semblable sur les inscr. d'Afrique serait très utile.

¶¶ Fasc. 2. Malva, Mulucha, Molochath, étude d'un nom géographique [R. de la Blanchère]. Μολοχάθ de Strabon = Mulucha de Salluste, de Mela et de Pline. Mais le fleuve désigné par ces noms est-il le même que le fleuve appelé ailleurs Malva, Μαλούα, Malba ou Malvane, et ce fleuve est-il celui qu'on appelle aujourd'hui Oued Mlouia? Trois faits sont certains: 1° Malva = Oued Mlouia; 2° La Mulucha était la frontière entre les Maures et les Masésyles au temps de leur indépendance; 3° sous l'empire la Malva servait de frontière entre les deux Maurétanies. Une première opinion, conforme à la lettre des textes de Strabon et de Pline, prétendant que les limites des deux provinces n'étaient pas celles des deux empires, identifie la Malva avec l'Oued Mlouia et la Mulucha avec l'Oued Makta. Suivant l'opinion courante, Malva et Mulucha seraient deux noms différents de l'Oued Mlouia. Cette opinion serait en contradiction avec tous les géographes s'il n'était permis de supposer que Mela est l'unique auteur d'une erreur suivie par Pline et Ptolémée. B. incline visiblement vers cette opinion. ¶ Mission de Sal. Reinach et Babelon en Tunisie [ ]. R. et B. ont photographié à El-Kantara une quinzaine de statues en marbre, grandeur naturelle; à Bou-Ghara, vis à vis Djerba, en Tunisie, ils ont déterré des inscr., 3 statues de magistrats romains, une tête d'Auguste en pontife, voilé; à Zian, localité encore inexplorée, ils ont déblayé un forum entouré de grands portiques. ¶ Inscr. inédites [ ]. Deux inscr. funéraires provenant, l'une de Tlemcen, l'autre de Khamissa (Thubursicum Numidarum). ¶ Derrien a découvert sur la Mina six pierres tumulaires avec inscr., et un tombeau sous dolmen contenant un squelette. ¶ Il circule de faux Ptolémée d'or, imités de l'unique connu (R. des R., 8, 210, 18), mais facilement reconnaissables. ¶ Les magnifiques citernes romaines de Bône vont être données par l'État à la municipalité. ¶ Gerspach, *La mosaïque;* Ch. Bayet, *L'art byzantin* [R. de la Blanchère]. Étude de ces deux ouvrages au point de vue de la contribution qu'ils apportent aux études africaines.

¶¶ Fasc. 3. Quelques inscriptions du Bellezma, de Ngaous, de Tobna et de Mdoukal [E. Masqueray]. 1° Bellezma, rectifications aux incr. du C. I. L., t. 8, n°s 4436, 4437, 4455, 10394, 10395; 6 inscr. funéraires nouvelles; dans les ruines du village nommé Henchir Bata, sur la route du Bellezma à Zana, il y a 3 milliaires très frustes; le plus lisible est de Sévère Alexandre et se termine par la formule mil(iaria) comeantibus renovavit; cette route est celle de Lamasba à Diana Veteranorum. Le chap. 39 du C. I. L. contenant les milliaires attribués à la voie de Lamasba à Ngaous est d'une extrême confusion. 2° Ngaous: Observations relatives aux n°s 10422 et 10423 du C. I. L., t. 8. 3°. Tobna: Rectification aux n°s 4482 et 4485. L'examen attentif de ces 2 inscr. peut fournir un argument en faveur de l'hypothèse d'après laquelle Tobna aurait été bâti au commencement du second siècle, en même temps que Ad maiores et Thamogadi. Fragment d'inscr. portant le nom de la troisième légion Auguste, mentionnée pour la 1re fois dans le Hodna. 4° Mdoukal. Château romain; ruines peu considérables sur une colline voisine; dans le village inscr. chrétienne: Vide veni et vide. ¶ Biblio-

graphie des ouvrages concernant la Cyrénaïque et la Tripolitaine [Victor Waille]. Cette nomenclature comprend les travaux anciens et modernes relatifs à l'histoire de la Cyrénaïque et de la Tripolitaine à toutes les époques. ¶ Fouilles de Carthage [ ]. Reinach et Babelon ont trouvé dans leurs fouilles de Carthage des objets intéressants pour l'histoire et pour l'art, entre autres beaucoup de lampes chrétiennes; les fouilles à Carthage sont laborieuses; le sol de la ville punique est à une profondeur de 5 à 7 mètres. ¶ Inscription inédite [ ]. Inscr. funéraire de Claudia Elpis, sur la route de Cherchell à Novi, dans la vigne du rabbin Abraham Serfati, où l'on a déjà trouvé de nombreux et grands sarcophages. ¶ Vandalisme [ ]. Destruction, par les entrepreneurs du chemin de fer, de l'arc de triomphe de Bulla Regia (Tunisie), que sa beauté et sa conservation parfaite auraient dû sauver. Sortie violente contre le vandalisme de la France qui donne en Afrique « un spectacle véritablement honteux. »

¶¶ Fasc. 4. Statuette d'un dieu lare provenant de Dellys (pl. 1) [R. de la Blanchère]. Statuette en bronze haute de 129 millimètres, représentant un dieu lare du type bien connu, élevant un rhyton de la main gauche et tenant une patère de la main droite. Malgré les négligences qui se rencontrent toujours dans l'exécution des objets usuels de dévotion, cette statuette a un mérite artistique réel. ¶ Le légat C. Maesius Picatianus et les légats de Numidie pendant le règne de Marc-Aurèle et de L. Verus. [R. Cagnat]. En s'appuyant sur des textes épigraphiques, C. établit ainsi la liste des légats de Numidie pendant les années 161-169 : 159-161, D. Fonteius Frontinianus L. Sterninius Rufus. — 162-165, C. Maesius Picatianus. — 165-166... Venustus. — 166 — ? (nom martelé). ¶ Goelzer, *Étude lexicographique et grammaticale de la latinité de S. Jérôme* [F. Antoine]. Analyse étendue de l'introduction qui est « magistrale » et de l'ouvrage divisé en trois parties : la dérivation, la flexion, la syntaxe. Très élogieux. G. a fait un excellent ouvrage et a donné un bon exemple. Qqs. critiques; « je dois, pour être sincère, dit A., avouer que, au risque de paraître impertinent, je me suis évertué à chercher ces deux ou trois petites bêtes, simplement pour faire payer à l'auteur l'admiration que j'ai pour son livre. » ¶ Sculpture phalique de Tébessa [ ]. Ces sculptures se rencontrent souvent sur les pierres employées dans la construction des édifices romains : invisibles le plus souvent, elles portaient bonheur à l'édifice. Celle de Tébessa est, chose inexpliquée, accompagnée d'emblèmes chrétiens. ¶ Musée de Cherchell [ ]. Etat déplorable du musée malgré les efforts de Barneaud et de Schmitter. Il est dans une cour entourée de méchants hangars, fermé d'une porte que tout le monde peut ouvrir, rempli de gamins toute la journée et sans autre garde qu'une vieille femme. ¶ On a découvert à Masculà une prison parfaitement intacte.

¶¶. Fasc. 5-6. Nécrologie [E. Masqueray]. Albert Dumont. ¶ Grecs et Maures d'après les monnaies grecques du musée d'Alger [Paul Monceaux]. 1° M. démontre par des faits que l'on peut trouver, dans nos collections africaines de monnaies grecques, l'explication des principaux types monétaires des derniers rois Numides et Maures; à Caesarea, capitale de la Maurétanie, fleurit au premier siècle un rameau de civilisation hellénique dont la numismatique comme l'archéologie conserve le souvenir. Mais c'est un caprice de rois artistes et antiquaires; la véritable Grèce n'est plus et les rois de Maurétanie sont clients de Rome. Peut-être les mêmes collections renferment-elles des renseignements sur les relations de notre Afrique avec les pays grecs aux temps antérieurs. 2° Si les Grecs ne se sont pas implantés en Afrique, il y eut néanmoins des relations commerciales importantes

entre les Grecs et les Liby-Phéniciens; l'épigraphie est d'accord avec la numismatique pour établir ce fait. 3° M. recherche quel est l'état actuel de la science sur l'histoire de l'hellénisme dans la Numidie occidentale et dans la Maurétanie, et quelles conclusions on peut en tirer. ¶ Une reconnaissance archéologique entre Téniet-el-Hâd et Tiaret [Victor Waille]. Près Téniet-el-Hâd, inscr. funéraire; en allant de là vers Tiaret, inscr. qui est probablement un tarif de douane; inscr. funéraires, votive à Mithra pour le salut de Commode; monnaie d'argent de Juba II, avec légendes latine sur le dr. REX IVBA, et grecque sur le rv. ΒΑΣΙΛΙΣΣΑ ΚΛΕΟΠΑΤΡΑ. Sur le territoire des Beni-Maïda, milliaire de Sévère Alexandre avec sa 2e puissance tribunicienne; d'Aïn Aneb on a transporté à Téniet-el-Hâd une inscription datée de l'an 430 de la province; au même endroit est une milliaire de Septime Sévère et de Caracalla; cette borne était placée à quinze milles de Columnata dont on ignorait l'emplacement et qu'il faut identifier avec Aïn-Teukria. ¶ R. de la Blanchère, *De rege Juba regis Jubae filio* [Masqueray]. Analyse critique très étendue. « Connaissance des sources et des études contemporaines, exposition méthodique, clarté parfaite, style parfois excellent; mais aussi confusion singulière de documents de diverses époques, assimilations contestables, tendance fâcheuse à prendre un peu de tout pour orner le sujet ou plutôt pour le nourrir. » ¶ J. Denis, *De la philosophie d'Origène* [J. E. Alaux]. Étude savante et claire, abondante et sûre. ¶ Schiaparelli. *Il significato simbolico delle piramidi egiziane* [Karl Piehl]. S. expose avec beaucoup de détails et d'autorité une thèse déja connue, que la pyramide était pour les anciens Egyptiens le symbole du soleil radiant.

H. Thédenat.

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France. 11e année. 1884. Livr. 2. Le congrès archéologique de Senlis émet une loterie dont le produit sera employé à achever le déblaiement des arènes de cette ville. ¶ [Vacquer]. Les travaux exécutés sur l'emplacement de l'ancien couvent des Cordeliers pour la construction de l'École pratique de Médecine, à Paris, ont amené la découverte de murs épais et solides provenant d'un édifice romain; le long de la rue Racine on a trouvé des fragments de poterie avec les marques: PRIMANUS rétrograde et MAXIMI. Le baron Pichon demande si l'édifice romain n'aurait pas qq rapport avec le château Hautefeuille; le président répond que, suivant Quicherat, ce château se trouvait beaucoup plus au sud, près de l'ancienne place St-Michel.

¶¶ Livr. 3. [Ch. Jourdain], président, fait un discours dans lequel il rend compte des travaux de l'année. ¶ [A. Margry] lit une note sur les arènes de Senlis; découvertes en 1865, elles sont en grande partie déblayées.

¶¶ Livr. 4. [Vacquer]. Rue Galande, en ouvrant une tranchée d'égout, on a retrouvé des substructions de l'époque romaine et recueilli une trentaine de sarcophages mérovingiens et carolingiens.

¶¶ Livr. 5. [Dufour, de Corbeil]. Découverte à Corbeil, sur la rive dr. de la Seine, de poteries romaines et de plusieurs vases, en forme d'amphores, dans l'un desquels se trouvait un squelette d'enfant. On ne peut plus contester l'existence, à une époque ancienne, d'un centre habité sur la rive dr. de la Seine.

¶¶ Livr. 6. La Société décide qu'elle s'associera au vœu de la Société des Antiquaires de France, pour prier le gouvernement de prendre l'initiative d'une loi relative à la préservation des monuments historiques. ¶ Alphabets grecs et hébreux publiés à Paris au xvie siècle [H. O.]. Ces alphabets étaient de petites grammaires à l'usage des étudiants; il en est qui ont plus de 50 pages d'impression. On en fit beaucoup au xvie siècle.

De 1528 à 1590 il parut à Paris 19 alphabets grecs, et, de cette même date jusqu'en 1567, 20 alphabets hébreux. Sur ce nombre, les Estienne ont donné dix alphabets grecs et autant d'hébreux; les 9 autres alphabets grecs furent publiés par 8 imprimeurs différents. Wichel fit un moment concurrence à Rob. Estienne pour les alphabets hébreux; il en édita 5 de 1533 à 1544. Qqs. alphabets furent publiés hors Paris, 5 grecs et 7 hébreux, y compris ceux que les Estienne ont imprimés à Genève. La publication de ces alphabets semble avoir cessé à la fin du XVIe siècle, cependant on en connait un de 1617. Catalogue des alphabets connus. H. THÉDENAT.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. 1884. 1re livr. [G. Duplessis], président sortant, résume les travaux de l'année 1883. ¶ [O. Rayet]. R. communique une série de lettres de M. Gaspary, vice-consul honoraire de France à Athènes, conservées au ministère des Affaires étrangères. Ces lettres, au nombre de huit, donnent d'intéressantes informations sur la manière dont a été formée la collection d'antiques du Cte de Choiseul-Gouffier et sur l'origine exacte de quelques-uns des monuments qui, après avoir fait partie de cette collection, ont fini par entrer au Louvre. ¶ [Mazard] communique des fragments de poterie à couverte interne vitreuse, trouvés à Sanxay par le P. C. de la Croix; ils offrent une particularité que n'ont pas ceux qu'il a communiqués l'an passé <R. des R., 8, 202, 23>: la surface de l'enduit vitreux est semée de petites fleurs minuscules, sans doute de graminées, introduites intentionnellement dans la pâte, et lui donnant l'aspect d'une mosaïque. Ce mode de fabrication etait inconnu. ¶ [R. Mowat]. Moulage d'un buste en terre cuite découvert à Rennes et représentant une femme drapée et voilée, à haute coiffure nattée; son cou est orné d'un collier. ¶ [H. Thédenat] présente les 9 pièces les plus intéressantes du trésor de Montcornet (Aisne) <R. des R., 8, 209, 37>. ¶ [A. Héron de Villefosse]. Inscr. trouvée à Rome dans les fouilles du Forum; c'est une dédicace à l'empereur Caracalla, faite par les mancipes et par les iunctores iumentarii viarum Appiae, Traianae, item Anniae cum ramulis eius,...agentes subcura...praefectorum vehiculorum; elle est datée par les noms des consuls de l'an 214 et donne pour la première fois les noms complets d'un de ces cos. L. Valerius Messalla. A propos de cette inscr., V. se livre à des recherches sur l'organisation du service postal dans l'empire romain au 3e siècle: en Italie il y avait un praefectus vehiculorum pour chaque grande voie; en Gaule, la Narbonnaise, la Lyonnaise et l'Aquitaine étaient placées sous la direction d'un seul praefectus vehiculorum; la Belgique et les deux Germanies étaient administrées, au point de vue postal, par un autre praefectus vehiculorum. ¶ [Flouest]. Résumé des travaux exécutés par Paul du Chatellier dans les sépultures de l'âge de bronze en Bretagne. ¶ [Bertrand] communique les photographies d'objets antiques conservés au Musée de Bologne. ¶ [A. Héron de Villefosse]. Tablette de dyptique consulaire appartenant au Musée du Louvre et provenant d'un dyptique qui était conservé à Milan au siècle dernier. <V. plus loin, Gaz. arch., p. 270, 51> ¶ [Id.] Photographie d'une des statues de Vestales trouvées à Rome. Elle est intéressante au point de vue du costume. ¶ [H. Thédenat]. Le trésor de Montcornet est augmenté de 6 pièces, distraites au moment de la trouvaille; ce qui porte à 31 le nombre des pièces de ce trésor. ¶ [Bertrand]. Dessin de l'anneau de Vichy avec inscr. au dieu Mars Vorocius <R. des R., 8, 208, 7>; en même temps que l'anneau on a trouvé une statue en bronze, de dimension peu ordinaire, qui a disparu. ¶ [Lasteyrie]. Buste en bronze de Mercure muni d'un anneau de suspension et semblable à celui que Mowat a publié <v. p. 269, 29>.

¶¶ 2e livr. [Mowat]. Dessin de la mosaïque découverte à Nîmes; elle représente Admète réclamant à Pélias la main d'Alceste. ¶ [Id.] Bague en or massif tr. dans la Seine; elle a pour chaton une émeraude intaille sur laquelle on voit Persée armé de la harpé et tenant la tête de la Méduse qui se reflète dans un miroir déposé aux pieds de Persée. ¶ [Id.] Monnaie alexandrine inédite d'Élagabale : Tête laurée avec la légende AY(τοκράτωρ) M(άρκος) AYP(ηλίος) ANTΩNINOC KAIC(αρ) ΑΠΟΛΛ..... peut-être Ἀπόλλωνος υἱος ou plutôt ἱερεύς. ¶ [Frossard]. La mosaïque de Nîmes a été publiée par Maruéjol dans un mémoire très détaillé et digne d'être consulté (Nemausa, 1, p. 363-395). ¶ [A. Héron de Villefosse]. Pierre gravée, trouvée près du château de Saulx, près Decize, dans une source minérale exploitée par les Romains; elle porte les noms Cocceianus Edomitus, disposés sur 3 lignes. Les monnaies recueillies vont de Domitien à Claude II. ¶ (Fig.) [Id.]. Fragment de poterie trouvé à la Grosfesenque, commune de Millau (Aveyron), et couvert de graffites; on y reconnaît des noms de vases : nanus, sextialis, bisextialis, acetabulum; à rapprocher d'un fragment analogue trouvé au même endroit <R. des R., 8, 203, 20>; sur un autre fragment on lit, en graffite, le nom gaulois en as Gatpas; le même endroit a fourni des tessons avec la marque Rutaenus. ¶ (Fig.) [Allard]. Fond de vase trouvé à Arras et portant, en graffite, Libent..., Primi, Conatti. ¶ [A. Bertrand]. Objets trouvés à la station de la Tène à tort présumée lacustre : armes, monnaies gauloises et romaines jusqu'à Trajan, brique avec estampille de la légion XXI Rapax stationnée à Vindonissa. ¶ [Id.] Fragment de vase découvert à la Cheppe (Marne) dans une sépulture gauloise à char; ce vase a une ornementation figurant des griffons et que Rayet et Villefosse reconnaissent étrusque. ¶ [Flouest], au sujet de la communication précédente dit que les Gaulois, au temps de l'indépendance, recevaient, par le commerce, de beaux vases étrangers, mais ils faisaient aussi des imitations; exemples à l'appui. ¶ (Fig.) [Frossard]. Autel trouvé à Pouzac (Hautes-Pyrénées) dans un lieu improprement appelé camp de César, et où fut sans doute un poste fortifié; il porte l'inscr...: Marti | invicto | Caius | Minicius | Potitus | v. s. l. m.; non loin, restes d'une villa romaine. ¶ [H. Thédenat]. Inscr. de Cherchell : Evatiae | Venust(a)e | Oclatius | Ch(a)ereas | coniugi. Evatius, nom rare; employé comme cognomen dans une inscr. de Lambèse (C. I. L., 8, 4044). ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. Deux griffons en bronze, de la collection Campana, conservés au Musée du Louvre, doivent être rapprochés de ceux qui décorent le vase de la Cheppe, et d'autres griffons en bronze trouvés, les uns dans le tumulus de la garenne des Mousselots près Chatillon-sur Seine, les autres dans les fouilles exécutées à Olympie par les Allemands; rapprochement intéressant pour l'hist. de l'art et du commerce dans l'antiquité, et pour dater le mobilier funéraire des tumulus de la Gaule. ¶ [Id.] Photographie d'une fresque découverte à Pompei en 1882, et représentant une caricature du jugement de Salomon <cf. Bulletin critique, 1882, p. 272.>. A côté 3 panneaux représentent des scènes de festin avec l'inscr. : Facitis vobis suaviter, ego canto, est ita, valeo. On vient de trouver aussi à Pompei 3 magnifiques trompettes de gladiateurs ayant 4m20 de développement. ¶ [Marsy]. Dessin d'un torques en or pesant 2 kil., trouvé à Penella dans l'Estramadure portugaise. ¶ (Fig.) [Mowat]. Fragment de fibule en bronze étamé trouvé à Castelnaudary, du Musée de Narbonne, portant l'estampille L. V. BAS. Tournal y avait vu un instrument « destiné à être fixé aux pattes des oiseaux.[1] » ¶ [Chauvet]. Découverte d'un tumulus

1. Ce n'est pas un fragm. de fibule mais une plaque portant un nom et terminée par un nœud coulant destiné à la fixer (C. Bulletin des Antiquaires, 1885, séance du 25 Mars). H. T.

en terre contenant une sépulture à incinération partielle avec char et curieux ornements en bronze, sur la rive dr. de la Charente, au lieu dit Gros-Guignon, commune de Savigné, près Charroux (Vienne). C'est le premier tumulus de ce genre trouvé dans l'Ouest de la France; le char était de forme rectangulaire et avait au moins deux côtés formés de parois droites; les ornements en bronze attribués généralement aux harnachements servaient ici à l'ornementation du char. ¶ [Cournault]. Passoire adaptée à une casserole, trouvée près de Nancy. ¶ [Id.] Bas-relief romain représentant des scieurs de long. ¶ [Blancard]. Mosaïque romaine avec sujets mythologiques trouvée à Saint-Paul-Trois-Châteaux. ¶ [Linas]. Mémoire sur le disque en or trouvé à Auvers <R. des R., 8, 205, 6; 206, 7; 208, 41>[1]. ¶ (Fig.) [Flouest]. Le signe en S est avant tout un symbole religieux, un «idiogramme hiératique». Ce signe est venu d'Orient avec le swastika, à une époque très reculée; il était en singulière vénération chez les Gaulois qui en faisaient un talisman dont ils ornaient les objets usuels; il servait de type sur les monnaies et ornait les images des dieux; il était rattaché surtout au culte de Dis pater. F., par l'étude des monuments ornés de ce signe, cherche à établir une chronologie que Lasteyrie regarde comme hypothétique dans l'état de la science. Bertrand adhère à la théorie de F. sur la valeur hiératique du signe en S. ¶ [Héron de Villefosse]. On a trouvé dans la Saône 4 plaquettes en plomb portant, dans un cartouche, OFIC III=Ofic(ina) tertia. ¶ (Fig.) [Id.] Liste des inscr. trouvées à Sanxay par le P. C. de la Croix; il n'y a que des fragments et des estampilles de potiers; sous le fond d'un vase noir, on lit en graffite AGATHOCLIIS. ¶ [Laurière] retour d'Italie, donne des renseignements sur les fouilles de Pompei, du Forum à Rome, et de la maison des Vestales. ¶ (Fig.) [G. Schlumberger]. Fragment de poterie rouge trouvé à Sayda de Syrie et dont le pourtour est orné d'empreintes monétiformes: buste d'un dessin barbare, au dessous ONORIO... PERPETVA; il n'existe aucune monnaie d'Honorius présentant ce type; Saulcy a donné au Louvre une lampe byzantine portant des ornements qui semblent être des empreintes de monnaies; Rayet signale des vases campaniens décorés d'empreintes rappelant les monnaies de Syracuse. ¶ [Mowat]. Fragments de tuiles légionnaires découvertes à mi-chemin entre Bezouotte et Mirebeau-sur-Bèze (Côte-d'Or); ces tuiles et les autres analogues trouvées à Mirebeau <R. des R., 8, 217, 7; 228, 22> prouvent que Mirebeau a été le point de rassemblement d'un corps d'observation chargé de tenir en respect les Lingons soulevés par Julius Sabinus, et composé de détachements des légions I Germanica, II Augusta, VIII Augusta, XI Claudia, XIIII Gemina, XXI Rapax. — Inscr. encastrée dans le mur d'une maison de Mirebeau et offrant le nom féminin gaulois Sanuaca. ¶ [H. Thédenat]. Liste de 35 estampilles de potiers trouvées à Reims, entre autres Aunedo, nom gaulois nouveau donnant l'étymologie du nom de lieu Aunedonnacum, auj. Aunay; Boudillus, nom gaulois rare, etc. ¶ [Mowat]. Le nom Baesuri, attribué à la ville d'Aesuri <R. des R., 8, 204, 44> est dû à une mauvaise lecture de l'itinéraire d'Antonin; on a lu a Baesuri, tandis qu'il faut lire ab Aesuri. ¶ [Schmitter]. Sceau en bronze portant l'inscr. T FAVRIAR(I STOBOLI. — La station Κάστρα Γερμανῶν, à 16 kil. ouest de Cherchell, a reçu ce nom parce qu'elle a servi de lieu d'internement à la garde germaine d'Auguste, licenciée après le désastre de Varus. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. funéraire trouvée à Carpentras (Vaucluse): Loc(us) s(epulturae) L. Thorii Eutychi... etc. ¶ [J. de Rougé]. Eloge de Mariette-Pacha. ¶ [Plique]. Beau vase à reflets

1. A tous les endroits du t. 8 où il est question de ce monument, au lieu de «Anvers», lire «Auvers». H. T.

métalliques décoré à la barbotine blanche, et spécimens de poteries trouvés à Lezoux (Puy-de-Dôme). P. a retrouvé à Lezoux les ruines de plus de 60 officines et environ 10000 estampilles de fabricants et d'ouvriers. ¶ (Fig.) [Cagnat]. Terre cuite du Musée de Douai. Vénus, nue, debout, dans un édicule, se presse le sein comme pour en faire jaillir le lait. ¶ [A. Nicaise]. Description du mobilier funéraire d'une sépulture à char, à Sept-Saulx (Marne). ¶ [Id.] montre qqs-uns des objets les plus remarquables découverts dans le cimetière gaulois des Varilles, commune de Bouy (Marne). ¶ [Id.]. Belle épée découverte à Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne), dont le fourreau, mi-partie fer et bronze, est orné de cabochons en pâte de verre rouge. N. communique ensuite d'autres armes et objets gaulois, et le mobilier d'une sépulture de femme trouvée à Fontaine-sur-Coole (Marne). ¶ [Mowat]. Découverte à Nîmes d'une nouvelle mosaïque représentant, selon lui, un Eros et, selon Villefosse, Ganymède. ¶ [Sacaze]. Épitaphe d'un centurion de la cohorte quarta Aquitanorum, trouvée à Prat, près St-Lizier (Ariège). Les inscr. militaires sont rares dans les Pyrénées; on trouve dans celle-ci des noms barbares : Ittixo, Dunomacius, Toutannorix, ¶ [Gaidoz]. G. dit que l'animal difficile à déterminer représenté sur une fibule communiquée par Ramé <R. des R., 8, 209, 11> est un phallus ou animal fantastique. Ramé ne partage pas cette opinion. ¶ [Flouest]. Inscr. conservée dans l'église d'Aubignosc (Basses-Alpes) : Silvano | c. Iul | Thallus | ex voto. Le cognomen est bien Thallus . ¶ [Liotard]. Note sur les mosaïques de Nîmes. Pélet en énumère 34 dans son recueil (1864). Ce nombre s'est augmenté de 4. Celle dite du « mariage d'Admète » doit être rapprochée d'un bas-relief en stuc trouvé à Rome en 1861 <Diction. Saglio, verbo Admetus> représentant le même sujet. Une autre mosaïque, trouvée en 1884, représente Endymion endormi. ¶ [Lafaye]. Mémoire sur les antiquités de la Roque d'Anthéron. ¶ (Fig.) [A. Héron de Villefosse]. Cachet d'oculiste trouvé à Vertault (Côte-d'Or), avec une pierre polie taillée en biseau sur les bords <cf. R. des R., 8, 222, 8> et un instrument en bronze. L'oculiste se nomme Q. Albius Vitalio; les collyres sont 1° melinum acre ad pulverem et caliginem tollendas; 2° mixtum ad omnia praeter lippitudinem; 3° chelidonium opobalsamatum ad caliginem; 4° isochrysum ad incipientes suffusiones et claritates. — Autre cachet qui, au 18e siècle, appartenait à la cathédrale d'Orléans; conservé par une copie de Montfaucon : Oculiste : Sennius Virilis; collyres : 1° mixtum ad caliginem; 2° diamysus ad diatheses; 3° crocodes ad aspritudines; 4° lenem ad... ¶ [Flouest]. Armes en fer trouvées dans une sépulture gauloise près de Langres; F. les rattache à l'art spécial des populations celtiques de la vallée du Danube; Saglio et Mazard font des réserves sur cette théorie. ¶ (Fig.) [H. Thédenat]. Romaine en bronze trouvée en Asie-Mineure; sur le manche on lit, d'un coté Γεροντίου, entre 2 palmettes, de l'autre Μαρέου. Rapprochement avec des analogues. ¶ [A. Héron de Villefosse]. Inscr. de Makter (Tunisie) qui nous fait connaître : 1° un procurator Augusti ab actis Urbis, 2° un [procurator] Augusti inter XL Galliarum et negotiantes, procurator chargé de juger les différends entre l'administration de la quadragésime et les commerçants. Ce sont deux fonctions de la carrière équestre qu'on n'avait pas encore rencontrées. ¶ (Fig.) [Id.]. Briques trouvées à Sfax (Tunisie) : Cheval sous un palmier, rappelant le type connu des monnaies de Carthage; près de Kasrin (Cilium), on a trouvé des briques analogues, mais avec sujets chrétiens.

¶¶ 3e livr. (Fig.) [Maxe-Werly]. Fouilles de Piloy dans le cimetière d'Abbeville, territoire d'Humblières, canton de St-Quentin (Aisne). Ce cimetière a servi du commencement du 4e siècle au commencement du 5e; les sépul-

tures, disposées par zones régulières, ont presque toutes fourni l'obole de Caron, ce qui a permis à P. de suivre, dans ses fouilles, l'ordre chronologique; résultat important pour dater le mobilier. Les premières pièces recueillies dans la zone extrême sont d'Honorius; on rencontre ensuite les monnaies de Gratien, Valentinien I, Valentinien II, Magnence, Constance II, et enfin un petit bronze avec Divus Constantinus. M.-W. décrit le mobilier de 4 sépultures : poignard avec manche en bois, dont la douille d'argent dorée et niellée est une « merveille de ciselure », armes, vases, objets de toilette, bijoux, entre autres une bague en or avec filigrane de la plus grande délicatesse. ¶ [H. Thédenat]. Inscr. métrique trouvée à Cherchell; c'est l'épitaphe d'une femme nommée Crispina, 10 vers. ¶ (Fig.) [A. Héron de Villefosse]. Le Louvre vient d'acheter, à la vente Castellani, une plaque de bronze, découpée, archaïque, trouvée en Crète, d'un grand intérêt pour l'histoire de l'art <R. des R., 8, 274, 14>. ¶ [Bertrand] vient d'acheter pour le Musée de St-Germain l'anneau avec dédicace à Mars Vorocius (v. p. h., p. 243, 50). ¶ [Id.] Des clous-fiches en fer semblent indiquer l'existence d'un oppidum gaulois au Catelé, d'Avesnelle près Avesnes (Nord). Ce serait le neuvième oppidum gaulois connu; les 8 autres sont : Vertault, Murseins, Mont-Beuvray, Saint-Marcel-de-Félines, Boviolles, La Ségourie, Coulounieix et l'Impernal près Luzech. ¶ [Héron de Villefosse]. Fragm. d'inscr. engagé dans le soubassement de la tour d'entrée de la cathédrale de Limoges. ¶ (Fig.) [Id.] Inscr. gauloise trouv. près de Malaucène (Vaucluse) : ...λους | ... λιλκος | ...ρασεαου | [6]ρατουδε | καντενα. Liste des inscr. gauloises en caractères grecs connues. ¶ [Id.]. Inscr. votive trouvée dans le Rhône à Genève, et dédiée par un soldat de la douzième légion qualifié « a curis »; c'est le 1er exemple de ce titre. ¶ (Fig.) [Vincent Durand]. Découverte au hameau de Limes, commune de St-Sixte (Loire), d'un service en cuivre composé de 15 pièces dont plusieurs ont été argentées : oenochoé, vase à anses, terrines, plats, casseroles, le tout dans une chaudière. Sous deux des plats on lit, en graffite, les noms Sesti Iulii Basili. Dans le même champ on a trouvé un grand bronze de Faustine avec la légende DIANA LVCIFERA. ¶ [A. Héron de Villefosse]. Inscr. trouvée dans le domaine de Châne, commune de Vaumeihl, canton de la Motte-du-Caire (Basses-Alpes): Marti | Carro | Cicino | L. Pomp. My[rismus | v. s. l. m. Les surnoms de Mars-Carrus et Cicinus sont nouveaux; Myrismus, cognomen très rare en Gaule. Cicinus fait penser aux Cicinenses d'une inscr. de Rome (C. I. L., 6, 9013) qui étaient peut-être les membres d'un collège religieux tirant son nom d'une désignation topique. ¶ [Lièvre]. Description très détaillée d'une fabrique romaine de poteries que L. a fouillée, près Jarnac (Charente) ¶ [Bertrand]. Le Musée de Saint Germain vient d'acheter la collection de figurines en terre blanche d'Esmonot, à Moulins. ¶ [Id.] A 25 kil. au nord de Louette-Saint-Pierre, commune de Sinsin, caverne à sépulture par inhumation, appartenant au bel âge du bronze; objets d'or et d'argent. Cette caverne est chaque année, le 2 février, le but d'un pèlerinage. ¶ [A. Héron de Villefosse]. Vase trouvé à Curti près Capoue, appartenant à l'époque de la décadence des vases peints. ¶ [Id.] Deux autels avec inscr., l'une Bonae Deae Augustae, l'autre Matri magnae Idaeae parenti Augustae, trouvés à Makteur, Tunisie; à côté autel anépigraphe en face duquel deux semelles en plomb incrustées dans la pierre marquaient la place que devait occuper le dévot ou l'initié. ¶ [Flouest] à propos des deux semelles en plomb, fait une digression sur les pieds votifs et les amulettes en forme de pieds. ¶ [Fig.] [A. Héron de Villefosse]. Découverte à Makteur d'un autel offrant, sur une face, Mercure qui semble assis sur un cheval, sur une autre face, une divinité féminine qui paraît

nimbée. ¶ [Gaidoz]. Terre-cuite de la collection Esmonot représentant un personnage qui tient une roue de la main droite levée; c'est un dieu gaulois du soleil. ¶ [Mowat]. Tablette en bronze; sur une face on lit T(iti) Corneli(i) Clementis rétrograde; sur l'autre L. Iuniu(s) Robust(us) rétrograde; c'est un sceau. ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. Coupe en argent trouvée avec une bague en or, vers 1825, sur la rive g. de la Dore, entre Thiers et Courpières, à 14 kil. est de Lezoux à vol d'oiseau. La bague a pour chaton une cornaline sur laquelle est gravé un joueur de flûte. Au centre de la coupe on a gravé une colombe et une pomme; autour, on lit la dédicace suivante tracée au pointillé : Marti. Randosati. Bassinus. Bassuli. f. v. s. l. m. ¶ (Fig.) [Mowat]. Inscr. gauloise en caractères grecs trouvée à l'Isle (Vaucluse), et gravée sur la partie supérieure d'une stèle: ΑΔ///ΓΕΝΝ(?)ΟΡΙΓ | ΟΥΕΡΕΤ/////ΜΑΡΕ/////ΥΙ. ¶ [Mowat]. Plaque métalique en bronze de la collection Dutuit <R. des R., 7, 233, 39> avec inscr. Orcevia Numeri(i) [filia ou uxor] nationu (pour nationis) gracia | Fortuna(e), Diovo (pour Diovis) filia (pour filiae) | primogenia(e) | donom dedi. Nationis gratia = en reconnaissance de son heureux accouchement. Il est probable, d'après ce texte, que la Fortune de Préneste était l'objet d'un culte analogue à celui de la déesse de l'enfantement, Natio, honorée à Ardée. Explication des formes archaïques qui se rencontrent dans ce texte. ¶ La société adressera au Ministre de l'Instruction publique le vœu que le gouvernement prenne l'initiative d'une loi protectrice des monuments anciens en France et dans les colonies. Par une circulaire les sociétés savantes de France et des colonies seront invitées à envoyer leur adhésion à ce vœu. ¶ [De Goy]. Trésor d'objets en bronze de l'époque gauloise : armes, vases, bijoux, tubes, grelots...etc., trouvé au lieu dit la Traste, domaine du petit Vilatte, commune de Neuvy-sur-Barangeon (Cher), important pour l'histoire de l'introduction du métal en Gaule et pour l'histoire particulière des Bituriges. ¶ [Gaidoz]. Photographie d'une statue antique, dont la tête et les bras ont disparu, conservée dans la commune de Gerzat (Puy-de-Dôme), et connue dans le pays sous le nom de St-Coudieu. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. chrétiennes de Trèves données au Musée du Louvre; ce sont les nos 234, 270, 275 du recueil d'Ed. le Blant.

¶¶ 4e livr. [Guillaume]. Éloge funèbre d'Albert Dumont ¶ [Gaidoz]. Le dieu gaulois du soleil tenant une roue a été assimilé par les Romains à Jupiter et non à Apollon, dieu de la santé et de la médecine; des idées naïves sur la physique du globe ont fait associer, sur des autels romains, le symbole classique du foudre à la roue. ¶ [Mowat]. Inscr. gauloise en caractères grecs, provenant de l'hermitage de Notre-Dame-de-Laval, près Colias (Gard) : ΕΚΟΛΙΟ | CΡΙΟΥ | ΜΑΝ | ΕΥΑΝ | ΑΟ////ΨΑ | ΝΑ///ΟΔΕ | ΔΕΒ ΡΑΤΟ|ΥΔΕ ΚΑΝΤΕΝ/// ¶ [Id.]. Deux bagues en or trouvées à Amiens. Sur le chaton de l'une, buste en creux ressemblant aux effigies monétaires des princes de la dynastie constantinienne; l'autre porte sur le chaton FIDEM et sur le pourtour CONSTANTINO, en creux. ¶ [Bertrand]. Photographies d'objets antiques appartenant au Musée de Laybach (Carniole) et provenant des anciens cimetières de Sanet-Margarethen et de Watsch, près Laybach. Le plus remarquable est un vase offrant des scènes de la vie réelle; B. y voit la preuve d'un courant de civilisation remontant la vallée du Danube dans la direction de l'ouest. ¶ [Flouest] parle de l'intérêt qu'offre l'étude des collections locales pour discerner les produits d'importation des produits de l'industrie autonome; exemples à l'appui. ¶ [Germer-Durand]. Autel antique transformé en bénitier dsns l'église de Florac; aucune trace d'inscription; dans le jardin de l'ancien couvent, à St-Emini, cippe funéraire; inscr. effacée. ¶ [Bertrand]. Fragment de poterie du Mont-Beuvray « qui

pourrait être un gaufrier gaulois.» ¶ [Mazard]. La coloration rouge des vernis qui revêtent les poteries romaines, dites à tort samiennes, est due à l'introduction dans la solution siliceuse très liquide étendue sur leurs surfaces, d'une matière colorante : le péroxyde de fer, selon toute probabilité. La cuisson se faisait à une température approchant de celle du globe des fours à porcelaine. ¶ (Fig.) [Maxe-Werly]. Bagues en or trouvées dans le Barrois; la première, de forme heptagonale et sans chaton, porte des caractères qu'on peut attribuer au quatrième siècle : ADIANTVNNENIEX VERTININAPPISET palme. ¶ [Gaidoz] lit un mémoire sur des inscr. romaines trouvées à Aix en Savoie. ¶ [Nicaise]. Sépulture gauloise découverte à Lépine [Marne); elle était de dimensions peu ordinaires, recouverte d'une aire en craie battue, et contenait des objets et des armes d'une forme inusitée dans la contrée. ¶ [Gaidoz]. Fragment de lampe avec buste du soleil radié et enfermé dans un cercle. Type commun ¶ [Id.]. Nouvel exemplaire d'un dieu gaulois, assis, les jambes croisées, trouvé en Auvergne. ¶ [Flouest]. Antiquités récemment recueillies à Vertault (Côte-d'Or), anciennement vicus Vertillum. Frise de grandes proportions très chargée de sculptures d'un style médiocre; objets en fer préservés de l'oxydation d'une façon curieuse <R. des R., 8, 254, 5> : crémaillère, romaine, surtout hipposandale des plus remarquables, offrant des particularités nouvelles. ¶ [Rochetin]. Interprétation de l'inscr. gauloise de Colies : 1re ligne : Nom du dévot (illisible). 2e l. aux nymphes ou au génie (illisible). 3e ligne : Γρασελου = de Groseau, 4e l. βρατουδε = solvit, 5e l. καντενα = votum. A la 1re ligne on lit Κολιος; Deloye croit que c'est une divinité topique qui a donné son nom au lieu voisin Colias. ¶ [Mowat] rapproche les nymphes de Groseau (Grasellum au moyen âge), des nymphae Griselicae de Gréoulx (Basses-Alpes). ¶ [A. Héron de Villefosse]. On vient de trouver dans le Rhône l'épitaphe de M. Sennius Metilius, negotiator corporis splendidissimi Cisalpinorum et Transalpinorum, ejusdem corporis praefectus. Ce Metilius était de Trèves; les inscr. de Lyon mentionnent 7 de ses compatriotes. On a trouvé sur une inscr. de Milan (C. I. L., 5, 5911) la mention du collège dont ce personnage était préfet à Lyon. Établis des deux côtés des Alpes, ces negotiatores Cisalpini et Transalpini étaient sans doute maîtres du commerce par terre entre la Gaule et l'Italie. ¶ [Palustre]. Tombeau romain d'Évreux; on a trouvé, entre autres objets, une magnifique coupe en verre de 0m20 de diamètre, à dessins géométriques. ¶ [A. Héron de Villefosse]. Objets antiques trouvés à Orléansville (Algérie). Médaillon en pâte de verre, avec bélière de suspension; deux têtes, homme et femme, se faisant face, y sont représentées en relief. — Sceau en terre cuite avec l'inscr. M· VALERI SALVI. ¶ [Id.] Inscr. trouvée à Antigny par le P. de la Croix; on y rencontre les noms gaulois Coinitus et Cintugenus. ¶ [Ernault]. Étude philologique des noms celtiques Coinitus et Cintugenus. ¶. (Fig.) [Flouest]. F. cite de nouveaux exemples du signe hiératique en S (v. p. h.), qu'il retrouve jusque dans la symbolique chrétienne. — Le disque en or d'Auvers (v. p. h. p. 245, l. 11) surmontait un casque. ¶ Liste des sociétés savantes ayant adhéré au vœu de la compagnie pour la préservation des monuments anciens en France et dans les colonies. H. THÉDENAT.

Bulletin des sciences mathématiques. 1884. Les zodiaques et le calendrier égyptien (J. Bertrand). Exposition des idées de Letronne sur le sujet. ¶ Pour l'histoire des lignes et des surfaces courbes dans l'antiquité (P. Tannery). II. Les lignes spiriques de Persée d'après Héron et Geminus chez Proclus. Persée vivait avant Apollonius. III. Histoire du terme καμπύλος. La spirale d'Archimède. Les conchoïdes de Nicomède. La cissoïde et Dioclès.

¶ Sur l'authenticité des axiomes d'Euclide [P. Tannery]. Les 'notions communes' dans le premier livre des éléments ne sont pas d'Euclide, mais leur rédaction date du temps d'Apollonius. Pour les postulats, l'auteur croit qu'Euclide n'a formulé que les trois premiers. ¶ La perte de sept livres de Diophante [P. Tannery]. Éclaircissements sur les manuscrits de Diophante; ils remontent tous à une source commune très corrompue. Peut-être cette source est une édition des six livres seulement avec le commentaire d'Hypatia. L'auteur combat l'opinion de Nesselmann que, dans les sept livres perdus, Diophante n'avait pas traité des questions réellement différentes des livres conservés, et indique quelques problèmes qui n'ont pu rentrer dans son arithmétique. ¶ Manuel Moschopulos et Nicolas Rhabda [P. Tannery]. Moschopulos vivait au XIVe siècle, d'après le ms. Paris. 2428. Ce mss. contient, entre autres pièces mathématiques, le ψηφοφορία de Planude avec les additions de Rhabdas et d'un autre Byzantin, Démétrius Cydone ou Isaac Argyre. Renseignements sur les autres pièces de mathématique byzantine dudit ms. ¶ Domninos de Larissa [P. Tannery]. Relève dans le Manuel d'introduction arithmétique de Domninos de Larissa (Ve siècle) une tentative de réaction contre Nicomaque et de retour à Euclide. ¶ Eutocius et ses contemporains [P. Tannery]. Eutocius n'est pas élève d'Isidore, mais plus ancien; il vivait sans doute à Alexandrie, où il a pu trouver une partie de l'histoire des mathématiques d'Eudème et d'autres documents historiques qu'il a utilisés dans ses commentaires, qui sont réédités à Constantinople par un élève d'Isidore. ¶ Questions Héroniennes, le système de représentation des fractions chez les Égyptiens et Héron [P. Tannery]. Sur l'extraction des racines incommensurables; l'auteur soutient la méthode qu'il a exposée dans une note précédente; critique de la méthode Heilermann-Weissenborn. HEIBERG.

Bulletin du comité des travaux historiques et scientifiques. Section d'archéologie. N° 1 [Ramé]. Éloge funèbre d'Henri Martin. ¶ [Barthélemy]. Rapport très élogieux sur la carte archéologique du grand-duché de Luxembourg, par Siegen, avec texte explicatif mss. ¶ [Id.]. Appréciation élogieuse d'un mémoire de Duverger qui, à l'aide d'une monnaie bien conservée, restitue à l'impératrice Euphémie, femme d'Anthémius, empereur de 467 à 472, le nom Marciana changé en Marcia par Cohen. ¶ [A. Bertrand]. Audiat donne de curieux renseignements sur le camp du Peu-Richard, commune de Thénac, 6 kil. de Saintes. Cet oppidum était occupé dès l'âge de la pierre; il offre des particularités intéressantes. ¶ [Id.]. Rapport très élogieux sur le procès-verbal des fouilles du colonel Pothier. Son exploration des tumulus du Gers peut être présentée aux archéologues comme un modèle. Il a formé un musée qui comprend 524 objets. Ses explorations permettent de déterminer nettement la distinction en sépultures à inhumation et en sépultures à incinération; chacun de ces rites correspond à un état social particulier. ¶ [Chabouillet]. Découverte, dans le Cher, d'un grand bronze de Ptolémée VIII, roi d'Égypte, signalée par Buhot de Kersers dans les Mém. de la Soc. des Antiq. du centre, t. 10, 1882, p. 285. ¶ [Id.]. Appréciation élogieuse du mémoire de Ch. Robert sur les Médaillons en terre du cabinet Duquénelle. ¶ [Ed. Leblant]. L'abbé Hamard a mis au jour, dans ses fouilles, les soubassements d'un édifice antique; il a trouvé divers objets, entre autres un médaillon de bronze très mince, sur lequel est figuré un empereur, debout sur un char à six chevaux, et tenant de la main gauche un globe surmonté d'une croix; au bas, les mots CONOB. ¶ Cimetière gaulois de Maeuil-le-Port (Marne) (Pl. 1-2) [J. de Baye]. Exploration de 11 tombes gauloises; mobilier intéressant, entre autres un torques

et des bracelets en bronze. ¶ Exploration de la grotte sépulcrale de Rousson (Gard) [Charvet]. Cette grotte contenait une soixantaine de squelettes d'hommes, de femmes et d'enfants. Les objets trouvés indiquent une époque de transition caractérisée par les premiers essais d'introduction des métaux en Gaule. ¶ Tombes romaines découvertes à Sétif. Communication de M. Payen (Fig.) [A. Héron de Villefosse]. Beau sarcophage portant le nom Veneria. — Epitaphe d'un soldat de la Cohorte I Urbana; cette cohorte est sans doute celle qui, d'ordinaire, est qualifiée X; les cohortes urbaines prenant rang après les neuf cohortes prétoriennes. Ces inscr. proviennent d'un cimetière romain situé à 500 m. à l'est des remparts de Sétif. ¶ Bulliot, *La stèle funéraire du gladiateur Eduen Columbus* [E. Desjardins]. A la première ligne B. a eu tort de lire Mur(millo); il y a un A lié dans le M, et il faut lire M(arcus) Aur(elius) [1]. ¶ L. Noguier, *La colonie romaine de Béziers* [Id.]. Critiques de détail; élogieux.

¶¶ N° 2 [A. Bertrand]. Rapport de Bulliot sur les fouilles de 1883 au Beuvray. Importance des résultats obtenus : les terrains du Champlain et de la Côme-Chaudron au N. O., de la chapelle St-Martin au S. sont complètement explorés. Il s'en faut de beaucoup que l'exploration soit complète. Il faudrait surtout poursuivre les fouilles du lieu dit «Parc aux chevaux». On y a découvert les restes de riches villas et des substructions. On trouverait peut-être, avec des écuries, la preuve que la tradition donnant à ce lieu le nom de Parc aux chevaux remonte à l'antiquité. ¶ [Desjardins] émet le vœu que l'inscr. de Lambèse contenant une liste d'officiers « primi ordines et centuriones et evocatus» de la légion III Augusta, soit transportée au Louvre, ainsi que la belle mosaïque d'Arzew (Tunisie). Le comité s'associe à ce vœu. ¶ [Aurès] envoie le moulage de l'inscription de Nîmes publiée par Bulliot; il y a bien MVR et non MAVR. ¶ Ed. Blanc, *Supplément à l'épigraphie des Alpes-Maritimes* [A. Héron de Villefosse]. Loin de corriger les innombrables erreurs de son ouvrage par un erratum, bien nécessaire cependant, B. ajoute de nouvelles bévues; par exemple un « curator amnorum », chargé de la navigabilité des fleuves. ¶ Sardou, *Utilité des études épigraphiques* [Id.]. S. tire d'inscr. de Cannes et d'Antibes qqs renseignements intéressants sur l'administration municipale dans l'antiquité et sur les mœurs romaines. ¶ Réunion annuelle des délégués des sociétés savantes à la Sorbonne. [Nicaise] ne connaît pas de cimetière gaulois à incinération, mais seulement des sépultures isolées peu nombreuses; l'attention ayant été appelée sur ce point, on ne tardera pas à en signaler ¶ [Morel et Dumuys] en connaissent, le 1er dans le département de Vaucluse, le second ne Orléanais. ¶ [Brun]. Étude sur un oppidum situé près de la route de la Corniche, près d'Eza, Alpes-Maritimes, et nommé dans le pays mont Bastida. Cet oppidum était entouré d'une muraille de pierres sèches composée de gros blocs. Il renferme 150 cases divisées par des rues très droites, 3 longitudinales et 2 transversales. C'était un camp romain; on y a trouvé une marque de potier : S M P; près de là était une inscr. (C. I. L., 5, n° 7819). L'enceinte a été remaniée par les Romains. B. signale 30 oppidum analogues dans les arrondissements de Nice, de Grasse, et dans la principauté de Monaco. Plusieurs de ces enceintes occupées par les Romains formaient une ligne de défense de Menton à l'Estérel et jusque dans le Var. ¶ [Buhot de Kersers] s'efforce de poser des règles pour la classification des enceintes fortifiées en terre : oppidum gaulois, camps romains, mottes féodales, et appuie sa théorie par un certain nombre de dessins; il faut attribuer aux Gaulois

1. M. Desjardins a reconnu lui-même qu'il avait été induit en erreur par un dessin peu exact, et que la lecture de M. Bulliot est la bonne. H. T.

les enceintes, grandes ou petites, dont la forme varie suivant la disposition des lieux ; aux romains les ouvrages à forme géométrique et à défense rectiligne. ¶ [Palustre] trouve ces règles trop absolues et cite des exemples qui les contredisent. ¶ [Ledain]. Les camps dits Châteliers et dont on trouve plus de 900 dans l'ouest de la France ne remontent pas plus haut que le IVe siècle. ¶ [Mayaud] fait remarquer que beaucoup de ces lieux dits Châteliers portent des traces de constructions qui appartiennent au moyen âge. ¶ [De la Noë] combat la théorie de Ledain, établit une classification des camps romains : camps passagers, pour une nuit ou qqs jours; camps de stationnement, castra stativa ; camps permanents, castra assidua ; camps d'occupation, castra praesidiaria ; N. expose ensuite quels sont les caractères spéciaux du camp romain. Selon lui le camp de la Cheppe, regardé comme gaulois, est du moyen âge; ce que Nicaise n'admet pas. ¶ [Maufras]. Le camp de Peu-Richard, près Saintes, est de l'époque de la pierre, mais renfermait des poteries d'importation appartenant à une civilisation plus avancée. ¶ [Buhot de Kersers] pense que les enceintes des villes romaines ne furent construites qu'après les désastres de la fin du quatrième siècle; leur date doit être reportée vers 410 ou 420. ¶ [De la Noë] approuve cette opinion et la développe ; il y eut exception pour les remparts des villes de la Narbonaise et des contrées voisines des frontières, exposées aux incursions des barbares antérieurement aux grandes invasions ; ces dernières villes s'entourèrent de remparts vers le milieu du troisième siècle. ¶ [Laurière, Mowat, Montaiglon, Héron de Villefosse, Lasteyrie, Palustre] émettent différentes opinions au sujet des monuments romains connus sous le nom de piles, et dont la destination est encore à trouver. ¶ [De Baye] établit qu'à l'époque néolithique les environs du Petit-Morin en Champagne étaient occupés par une population active et nombreuse. ¶ [Fléchey]. Antiquités romaines découvertes à Troyes et à Paisy-Cosdon, entre autres une mosaïque à personnages malheureusement détériorée. ¶ [Marty]. Sépultures de l'époque des dolmens découvertes près de Pamiers (Ariège). Les crânes étaient brachicéphales ; les instruments en silex très perfectionnés. C'était à la fois un lieu de sépulture et d'habitation. ¶ [Cerquand]. A propos d'un autel votif découvert à Boulbon (Bouches-du-R.), C. étudie le caractère de la divinité nommée Copia. Ce mot abstrait à l'origine, et signifiant richesse, s'applique ensuite à une allégorie qui se transforme peu à peu en divinité. ¶ [Mayaud]. A la fin de sa 5e campagne, César envoya six légions hiverner chez les Sénons, aux environs de Sens. C. critique les opinions émises sur l'emplacement de ce camp qu'il retrouve dans le camp romain de Château (commune de Villeneuve-sur-Yonne). Ce camp continua à être occupé par les Romains comme lieu fortifié. ¶ [Nicaise]. Sépulture gauloise trouvée à Sept-Saulx (Marne). Cette sépulture contenait un char intéressant, et une oenochoé de bronze à ouverture tréflée; le 3e vase de ce genre trouvé en Champagne. ¶ [Id.]. Cimetière gaulois des Varilles, commune de Bouy (Marne); un des plus considérables du département; dans l'un se trouvait un char et trois squelettes; 1er exemple de plusieurs personnes inhumées sur un même char. ¶ [Espérandieu]. La basilique chrétienne de Ksal-el-Ghoul, au Kef, est une ancienne basilique judiciaire construite sur un ancien cimetière dont les Romains utilisèrent les tombes. La seconde basilique de la même ville, construite avec les débris d'un temple, renferme des fragments d'inscr. (C. I. L., 8, 1637). A Lorbeuss on voit les restes d'une basilique transformée plus tard en mosquée, dont qqs colonnes sont faites avec des milliaires. ¶ [Maxe-Werly] lit un mémoire sur la numismatique gauloise; il montre que les pièces d'or, dites à l'œil, sont une dégénéres-

cence des statères d'or de Philippe de Macédoine qui avaient d'abord servi de modèle; la section du char, transformée en triangle, devint un œil et l'aurige une fibule. ¶ [L. Morel]. Casque gaulois, en bronze, trouvé à Coolus dans le lit de la Marne, orné au pointillé et autrefois doré; il est du même type que ceux de Breuvannes et d'Amfreville, et probablement plus ancien. ¶ [Devillario]. A Carpentras, construction romaine dont le sol était formé par des amphores remplies de sable et encastrées par leur base dans une couche de béton; les vides étaient également comblés avec du sable; on a trouvé un sol analogue à Rome, dans la maison des Vestales. Près de là était l'inscr. funéraire de L. Thorius Eutychus (v. p. h. Bulletin des Antiquaires p. 243, l. 30). ¶ [Bégouen]. On a trouvé à Die un sol analogue à celui de Carpentras. ¶ [Morel]. Mors de cheval en fer trouvé dans la rivière qui entoure le camp gaulois de la Cheppe (Marne). ¶ [P. C. de la Croix]. Nécropoles antiques de Poitiers. Elles ont donné 21 modes différents de sépulture, depuis l'inhumation simple, qui semble avoir été pratiquée surtout par les pauvres, jusqu'à l'incinération réservée aux riches. Ces sépultures datent sans doute du 4e ou du 5e siècle. ¶ [Gardin]. Carte de l'arrondissement de Bernay à l'époque gauloise où sont marqués les camps gaulois, les dolmens et autres monuments de la même époque; dessins d'enceintes gauloises ou romaines. ¶ [Triboulet]. Description du camp de Chênehutte près Saumur; T. y a trouvé une hache ou marteau en pierre. ¶ [A. Leroux]. Buttes de Nozay et d'Abbaretz qui forment une ligne continue d'une dizaine de lieues dans la Loire-Infre; L. combat l'opinion de Kerviler qui y voyait des restes d'excavations pratiquées pour extraire du minerai de fer; ce sont des fortifications de l'époque gauloise. ¶ [La Bouille] décrit les basiliques chrétiennes du Kef, et ne croit pas, contrairement à Espérandieu, qu'elles aient été primitivement des basiliques païennes. ¶ [Lasteyrie] insiste sur les services que pourraient rendre les archéologues africains en recherchant les basiliques païennes sur lesquelles on sait si peu de chose. ¶ [Tavet]. Découverte dans la commune d'Arronvil, près Pontoise, de 2 dolmens; l'un d'eux contenait plus de 200 squelettes. ¶ Séance de clôture de la réunion des sociétés savantes à la Sorbonne. ¶ Note sur un vase gallo-romain trouvé à Lezoux (Puy-de-Dôme) (pl.) [Plique] Vase représentant une tête de nègre à double face, ouverte par le haut; sur le front proéminent est figuré un cercle qui semble être le globe d'un œil monstrueux. C'est le cyclope, représenté avec son œil frontal et aussi ses deux yeux, conformément à une tradition artistique. La fabrique de Lezoux fut fondée sous Vespasien et fabriqua des poteries de genre grec et italien. Après la destruction des fabriques par les bandes de Chrocus, la tradition artistique se perdit et on en revint aux anciennes poteries noires grossières de la Gaule.

¶¶ 3e livr. Quelques faux dieux des Pyrénées (J. Sacaze). S. efface de la liste des dieux pyrénéens les dieux Sorhausi, Kagire, Sire, Nardosion, Néthon, qui devaient l'existence à de mauvaises lectures d'inscriptions; il en est de même pour les dieux Tuste, Eteioi, Oroaris, Stoico et Erdit; Dunsion, Barca, Teotan, Armaston, Haloissus sont suspects. En revanche, il manque une vingtaine de noms de dieux pyrénéens dans la liste du général Creuly, entre autres le dieu Idiatte. ¶ [Bertrand]. Appréciation très élogieuse de la fin du rapport de Bulliot sur les fouilles du Beuvray en 1885. Ces fouilles nous montrent ce qu'était une ville gauloise aux derniers temps de l'indépendance. Au Parc aux chevaux, on a trouvé une très belle villa ainsi que différents objets, entre autres des anses d'amphore avec le D barré = S; des noms de potiers, parmi lesquels la marque

RETIOMARI; il y a aussi des noms de potiers en lettres grecques. ¶ [Id.]. Rapport élogieux sur le mémoire de Nicaise relatif au cimetière gaulois du mont Coutant, commune de Fontaine-sur-Coole (Marne). N. est trop absolu en disant que le collier ou torques, uniquement porté par les femmes, ne se rencontre jamais dans les sépultures contenant une épée ou une lance; B. cite des exemples contraires. ¶ [Ch. Robert]. Appréciation élogieuse de mémoires de Farges et de Papier, relatifs à l'épigraphie romaine de l'Afrique. ¶ Une inscr. de Bordeaux (pl. VI) [C. Jullian]. Inscr. de Bordeaux étudiée par Sansas, Allmer, Ch. Robert, Hirschfeld, Mommsen et considérée comme un problème insoluble. J. en établit ainsi le texte : D(is) M(anibus) | C(aius) Aurilius | summ.... mih|les de l(egione) Gemi|nor(um), civis M|ennensiacus | vixit anno(s) | XXXIII, de suo | sibi fecit, | comm(ilitones) p(o)dum) c(uraverunt); il démontre, par l'étude du texte, que cette inscr. appartient au plus tôt au règne de Dioclétien; la légion geminorum est probablement la XIII gemina, campée en Mésie; Aurilius serait venu mourir à Bordeaux, faisant partie d'une vexillatio de la légion XIII gemina, venue à Bordeaux pour les guerres de Maximien en Gaule, de 286 à 290. ¶ [A. Bertrand]. Découverte par l'abbé Mazard, à Hermes, d'un four romain intéressant, avec 6 cheminées bien conservées. ¶ [Id.]. Découverte à Neuvy-sur-Barangeon d'une cachette de fondeur comprenant un assez grand nombre d'objets. Buhot de Kersers est chargé de l'étudier et d'en adresser un rapport au comité. ¶ Noguier, *La colonie romaine de Béziers* [E. Desjardins]. D. maintient les observations qu'il a déjà faites (v. p. h., p. 251, l. 13) et en ajoute de nouvelles relatives à l'inscr. n° 16 du recueil. ¶ Note sur un monument gallo-romain de Musée de la Société archéologique de Touraine [Ch. de Grandmaison]. Une stèle, cataloguée sous le n° 136 du catalogue du Musée de Tours, a été regardée comme chrétienne par les auteurs, excepté par L. Palustre qui y reconnaissait une œuvre païenne. G., ayant reconnu un marteau dans la main d'un des personnages, croit que c'était une divinité gauloise. ¶ Note sur un diptyque consulaire conservé à Limoges (pl. 7) [A. Héron de Villefosse]. Feuille d'un diptyque auj. perdu, connue par une ancienne gravure, unique, avec cette note : « Ce diptyque a été conservé longtemps en la maison du sieur Avril, bourgeois de Limoges, 1708. » On y voit l'image du consul, et au-dessus : Procop(ius) Anthem(ius), Ant(hemii) fil(ius). C'est le consul de l'an 515, fils de l'empereur Anthemius. Ce diptyque n'est mentionné dans aucun recueil. — Dessin d'un autre diptyque qui était à Limoges en 1773, et qui figurait dans le catalogue de la collection Castellani, vendu à Rome sous le n° 580. ¶ [Buhot de Kersers]. La trouvaille de Neuvy-sur-Barangeon était importante et a été achetée par de Goy pour le Musée Saint-Germain. ¶ [A. Héron de Villefosse]. Inscr. funéraire trouvée à Saint-Acheul, près Amiens, envoi de Pouy. Texte incomplet; on y lit plusieurs noms.

¶¶ 4e livr. [Guégan] signale la découverte d'antiquités préhistoriques près des localités suivantes de Seine-et-Oise : Épône, Bougival, Carrières-sous-Poissy (pilotis dans le fleuve ayant appartenu à une cité lacustre, silex, monnaies romaines), Conflans-Sainte-Honorine (ossuaire, près de la gare, avec silex), Mareuil-Marly (construction romaine en petit appareil). ¶ Fouilles faites en 1879 sur l'emplacement de la butte dite des Moulinasses, communication de M. Berthomieu (pl. 8-9) [Boeswilwald]. Découverte à Narbonne, sur l'emplacement de la butte dite des Moulinasses, cavalier des anciennes fortifications de la ville, des restes d'un vaste édifice romain, avec piliers encore debout, dont qqs-uns ont 1m,50; corniches, frises, pilastres, bustes, etc., en marbre blanc. C'est, suivant Allmer, le

temple provincial d'Auguste, reconstruit après l'incendie qui ravagea Narbonne sous Antonin le Pieux. ¶ [Ch. Robert]. Rapport sur les inscr. trouvées à Aix et communiquées par Rabut : 3 inscr. funéraires, dont l'une mentionne des possessores Aquenses; 5 estampilles de potiers. ¶ [A. de Barthélemy]. Communication de Matton, relative à la collection numismatique des archives de l'Aisne. 23 monnaies gauloises pouvant être classées aux Catalauni, aux Remi, aux Lingons, aux Suessiones, aux Leuci; 260 monnaies romaines; le tout trouvé dans la région. M. donne un exemple qui devrait être suivi. ¶ [A. Bertrand]. Communication de Morel qui a acheté une épée gauloise, provenant de Cleusayes (Drôme), et du type des épées de la Tène (Suisse), nouveau en Provence; M. a remarqué à la mairie de Sault (Vaucluse) qqs antiquités romaines, entre autres une fibule portant, d'après le catalogue, l'inscr. AVGSS, lecture probablement fautive. ¶ [Id.]. Communication de Guégan sur l'exploration d'une station de l'époque de la pierre, située au lieu dit la Hutte, entre Aulnay et Crécy-Couvé (Eure-et-Loire). G. attribue cette station à l'époque glaciaire. H. Thédenat.

Bulletin épigraphique. 1884. Jr-févr. La carrière d'un soldat au quatrième siècle [C. Jullian]. Inscr. de Memorius, provenant d'Arles et conservée auj. au musée de Marseille. Memorius servit dans la légion Ia Jovia, pendant 28 ans; fut pendant 6 ans protector domesticus = garde de l'empereur; préfet de la légion des lanciarii seniores et juniores, pendant 3 ans; pendant un an, comes ripae, c'est-à-dire sans doute gouverneur de la Dacia ripensis; pendant 4 ans, comes Mauretaniae Tingitanae. Il mourut à 75 ans. Il était vir perfectissimus = chevalier; car, au temps de la carrière de Memorius depuis Galien, l'accès des légions romaines était interdit aux sénateurs; cette disposition fut abolie entre 363 et 378. Memorius entra au service après 286 et en sortit avant 378. J. étudie chacune des fonctions énumérées dans ce cursus, et donne des renseignements intéressants et nouveaux sur la carrière militaire au 4e siècle. ¶ A. Larcius Priscus, proconsul de Gaule Narbonnaise [Cagnat]. A l'aide d'une inscr. récemment découverte à Thimgad, C. établit que ce personnage vécut à la fin du 1er ou dans le courant du 2e siècle et qu'il était inscrit dans la tribu Quirina. ¶ Inscription sur un vase de plomb [Lebègue]. Vase de plomb destiné à contenir un collyre contre la caligo, comme le prouve l'inscr. qu'il porte : Ex officina | L(ucii) Octavi(i) ad cal(iginem). ¶ Inscriptions inédites de la Corse, suite [G. Lafaye]. Deux inscr. funéraires d'Aléria. ¶ Inscription d'une mosaïque trouvée à Orléansville [V. Loustau]. Mosaïque d'une salle de bains offrant des scènes de chasse avec l'inscr. : Siliqua frequens foveas mea membra | lavacro. La siliqua est une plante souvent mentionnée par les auteurs, on l'a identifiée avec la cosse du caroubier et avec le fenugrec; on ne voit pas son rapport avec le bain. ¶ [R. M.] Peut-être siliqua est-il pour siliquastrum qui, d'après un texte d'Arnobe (Adv. nat., 2, 23), était un instrument dont on se servait dans les bains. ¶ Estampilles de tuiles légionnaires à Mirebeau et à Andilly [R. Mowat]. Renseignements supplémentaires sur les briques et sur les antiquités de Mirebeau <R. des R., 8, 228, 22>. On a trouvé à Andilly des briques avec estampille de la légion XIV Gemina; Andilly était donc une station stratégique, son nom est d'ailleurs la preuve de son origine antique; Andilliacum est un nom de lieu gaulois formé du nom d'homme Andillus et du suffixe acum. ¶ Inscriptions de Carthage, 1875-1882, suite [A. L. Delattre]. Inscr. funéraires et fragments d'inscriptions, dont une grecque, provenant de Sidi-Bou-Said et n'offrant aucune particularité remarquable. ¶ Marques de bronziers sur objets trouvés ou apportés en France. Supplément : pl. 1-2 [R. Mowat]. Rectifications et

additions aux marques de bronziers <R. des R., 8, 217, 31>; appendice reproduisant, d'après Ingwald Undset, des marques de bronziers romains trouvées dans les pays scandinaves. ¶ Déchiffrements rectifiés [R. Mowat]. Rectification au texte de l'inscr. de Coptos donné par Desjardins <R. des R., 8, 213, 17>. ¶ [Aurès-Mowat]. Épitaphe de Thaumastus, récemment découverte à Nîmes. ¶ Jos. Vaders, *De alis exercitus romani quales erant imperatorum temporibus; quaestionis epigraphicae pars prior* [R. Cagnat]. L'auteur procède avec conscience et méthode; on ne pourra juger l'ouvrage que quand il sera plus avancé. ¶ Florian Vallentin, *Épigraphie gallo-romaine des Hautes-Alpes* [R. Mowat]. Ouvrage posthume et inachevé. M. signale 2 fragments d'après un mss. de Janson. ¶ D'arbois de Jubainville, *Le cycle mythologique irlandais et la mythologie celtique*. [Id.]. Élogieux. Le dernier chapitre est particulièrement important pour ceux qu'intéresse l'étude mythologique des inscriptions votives gauloises et gallo-romaines. ¶ Nécrologie [R. Mowat]. Le numismatiste E. Muret.

¶¶ Mars-avril. Autels romains découverts à Housesteads (Angleterre). [W. Thompson Watkin]. Au pied d'un monticule portant les débris d'un temple, non loin des murs d'Hadrien, on a trouvé deux autels; le premier a été érigé Marti Thincso et duabus Alaesiagis Bed(a)e et Fimmilen(a)e, et N(umini) Aug(usti) par les Germ(ani) cives Tuihanti; le second, érigé aux mêmes divinités, donne plus au long les titres des dédicants : Ger(mani) cives Tuihanti cunei Frisiorum Ver(lutionensium) Se(ve)r(iani) Alexandriani. Les deux Alaisiagae, Beda et Fimmilena, avaient emprunté leur nom à des vici; il existait, sur la route de Trèves à Cologne, un vicus Beda (It. Antonin.). Il n'existe pas d'autre mention des Tuihanti. ¶ Le tombeau d'un légat propréteur d'Afrique, à Arles. Conjecture sur l'origine du nom de la Camargue [R. Mowat]. Épitaphe d'A. Annius Camars, conservée au musée d'Arles et complétée par M. à l'aide d'une inscr. de Rome : ce Camars, personnage très important, avait sans doute de grandes propriétés près d'Arles; c'est peut-être de son surnom Camars que la Camargue tire son nom. Après avoir établi la probabilité du fait historique, M. démontre que la dérivation est philologiquement possible. ¶ Inscriptions inédites de Cherchell, suite [Schmitter]. 2 inscr. grecques; 3 inscr. relevées sur des poids; 8 inscr. funéraires. ¶ Nouvelles tuiles légionnaires et autres inscr. de Mirebeau (Mowat] (v. p. h., p. 255, l. 44). De nouvelles tuiles trouvées à Mirebeau complètent les renseignements sur le corps d'observation opposé aux Lingons soulevés par Sabinus; il était composé de détachements des légions : I Germanica, II Augusta, VIII Augusta, XI Claudia, XIIII Gemina, XXI Rapax. 3 inscr. funéraires. ¶ Q. Trebellius Rufus, de Toulouse [Lebègue]. Inscr. gr. (C. I. Att., 623, 624) dans lesquelles ce personnage est qualifié ἀρχιερέα πρῶτον ἐπαρχείας τῆς ἐκ Ναρβῶνος; les premiers mots, correspondant à flamen primus, s'expliquent difficilement; c'était un flamen de la Narbonaise, pourquoi alors est-il primus? On peut supposer, avec Allmer, que le flamen primus municipal de Narbonne était en même temps le flamen provincial. ¶ Le diplôme militaire trouvé près de Carnuntum [R. M.]. Diplôme publié par Mommsen, dans l'Ephemeris (5, 93), daté du 3 septembre 84, fait connaître les consuls suffects de la fin de l'année 84. C. Tullius Capito Pomponianus Plotius Firmus, qui avait été préfet du prétoire sous Othon, et C. Cornelius Gallicanus, légat propréteur de la Gaule Lyonnaise en 83. Ce diplôme ne porte pas mention de l'honesta missio; M. croit, contrairement à Henzen, que c'est une simple omission du graveur. ¶ Cours élémentaire d'épigraphie latine [Cagnat]. Théorie des trois noms : nomen, praenomen, cognomen, avec exemples épigraphiques. ¶ Inscr. découverte à

Lincoln [Thompson Watkin]. Dédicace pro Parcis deabus et Numinibus Augustis, par C. Antistius Frontinus, curator ter. ¶ C. Pallu de Lessert, *Études sur le droit public et l'organisation sociale de l'Afrique romaine*. 1er fasc. : *Les assemblées provinciales*. Très élogieux « travail qui peut passer à juste titre pour un coup d'essai remarquable. » Qqs. observations de détail. ¶ G. Lafaye, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie, Sérapis, Isis, Harpocrate et Anubis, hors de l'Égypte, depuis les origines jusqu'à la naissance de l'école néo-platonicienne* [R. Mowat]. Intéressant pour les mythologues et aussi pour les épigraphistes ; on a trouvé en Gaule beaucoup d'inscr. relatives à ces divinités. L'épitaphe d'un alexandrin dont parle L. n'est pas une inscr. trouvée à Clermont (Oise), mais le moulage, conservé dans cette ville, d'une inscr. d'Athènes donnée au musée d'Amiens par le général de Rumigny. ¶ Camille Jullian, *De protectoribus et domesticis Augustorum* [R. Mowat]. Analyse très élogieuse.

¶¶ Mai-juin. Inscriptions inédites de Cherchell (suite) [Schmitter]. 14 inscr. funéraires, dont une métrique. ¶ Inscript. de Carthage 1875-1882 (suite) [Delattre]. D. a publié jusqu'ici les inscr. des faubourgs de Carthage ; il arrive à l'intérieur de la ville : 1° Quartier des grandes citernes ou Dermèche, très riche en débris d'édifices romains exploités jusqu'ici comme une carrière. Inscr. funéraires et fragm. ; inscr. votive à Sarapis. ¶ Supplément à l'épigraphie du Kef (Tunisie) (suite) [Cagnat]. Nos 86-106. Textes, sans commentaires, d'inscr. funér. ¶ Marques de bronziers sur objets trouvés ou apportés en France [R. Mowat]. 5 marques nouvelles. ¶ Cours élémentaire d'épigraphie latine (suite) [Cagnat]. Indication de la filiation, de la tribu, de la patrie, du domicile. Transmission du prénom, du nom et du surnom. Dénomination des enfants légitimes, des adoptés, des étrangers naturalisés. ¶ Sigles et autres abréviations [R. Mowat]. M. fait le mot sigle du féminin, contrairement au dict. de l'Académie et à celui de Littré. Jusqu'au 3e s., les Romains suivirent, dans l'usage des abréviations, des règles fixes que M. expose ; à partir du 3e s., les abréviations rationnelles sont abandonnées et les abréviations deviennent obscures et barbares. Le Θ nigrum est, non pas un thêta grec, mais un O barré, comme l'a démontré Mommsen, et se lit : o(bitus), o(bita), o(biit). ¶ A propos d'une inscription de Tunisie [Camille Jullian]. Liste d'inscr. de Vespasien, marquant des délimitations de terrains ; en les rapprochant de textes d'auteurs, J. tire la conclusion que Vespasien, à l'occasion de sa censure, en 74, ordonna une revision générale des limites des territoires communaux et des domaines de l'État ; mesure rendue nécessaire par les usurpations nombreuses commises aux dépens des villes, soit grâce aux faiblesses de Néron, soit à la faveur des guerres civiles. ¶ V. Poggi, *Appunti di epigraphia etrusca, parte prima* [R. Mowat]. 50 textes inédits, de Chiusi. M. signale, comme intéressant, un exemple du gentilice en ate (n° 36) : Urinate = Urinatius en latin. ¶ Degeer, *Quaestiones de curatore reipublicae. Pars prior* [Cagnat]. Analyse. ¶ Nécrologie [R. Mowat]. C. Tissot.

¶¶ Jlt-août. Remarques sur des inscriptions d'Afrique [A. Héron de Villefosse]. Rectifications et commentaires relatifs à des inscr. publiées dans le C. I. L., 8, 696 ; dans le Bulletin trimestriel des antiquités africaines, fasc. 8, nos 483, 484, et dans le Bulletin épigr. <v. p. h., p. 255, I. 29, A. Larcius Priscus>. ¶ Des spurii [Mispoulet]. Sous la république, Spurius était un prénom comme un autre ; il s'abrégeait d'abord S et plus tard SP ; donc S·F toujours, SP F quelquefois, signifient fils de Spurius, sans aucune idée de naissance illégitime ; il existe même des inscr. du temps de l'empire où la signification est la même. — Sous l'empire, dans les auteurs et

aussi dans des inscr., le prénom Spurius étant tombé en désuétude, on l'emploie pour désigner des enfants naturels; là SP doit se lire Sp(urius) avec ce sens, et non, comme on l'a prétendu. s(ine) p(atre). — Pendant un temps, le mot Spurius a eu les deux sens en même temps; les enfants naturels se désignaient par SP·F qui pouvait signifier Sp(urii) f(ilius), aussi bien que Sp(urius) f(ilius); c'est pour cette raison que les enfants légitimes abandonnèrent, peu à peu, ce prénom à sens équivoque. ¶ Inscriptions funéraires de Thénae [C. Jullian]. Thénae, plus tard Colonia Aelia Augusta Mercurialis Thaenitanorum, auj. l'Henchir Tiné, à 4 lieues s. o. de Sfax (Tunisie), a fourni peu d'inscr. J. en publie 4 funéraires, dont l'une donne les noms Julia Maia; une autre commence ainsi : ★ | !!!!! | DDM M | SACRIS. J. n'explique pas les signes qui commencent l'inscription; il traduit DD MM par d(iis) m(anibus duobus), mention fort rare, qu'il explique par cette croyance populaire dont parle Servius : les mânes sont les mêmes qu'on appelait autrefois génies; l'homme reçoit, dès le moment où il est conçu, deux mânes qui lui survivent et habitent son tombeau (Ad Aen., 3, 63). Les mânes sont appelés sacri sur très peu d'inscr. Peut-être cette épithète, par une déviation du sens, était-elle devenue synonyme de sanctus? Peut-être les mânes étaient-ils consacrés à d'autres divinités supérieures, comme la Terre, ou les déesses de la Mort qui avaient des autels dans certaines nécropoles? Peut-être faut-il lire l'inscr. C. I. L., 10, 3802 : Manes sacr(i) Iovi? — J., à propos de DD MM fait une digression dans laquelle il étudie à fond l'emploi des lettres redoublées dans l'épigraphie romaine et cherche à en établir les règles. ¶ Cours d'épigraphie latine (suite) [R. Cagnat]. Noms des esclaves, noms des affranchis, noms et titres des empereurs. ¶ Inscription gauloise découverte à l'Isle (Vaucluse) [Rochetin]. ΑΔ.ΓΕΝΝΟΡΙΓ|ΟΥΕΡΕΤ////ΜΑΡΕ//ΥΙ. ¶ Inscr. romaine de Chesters [Thompson Watkin]. [Deabus? mat]ribus com[.. | ..p]ro salute de | [....A]ur(elii) Severi. ¶ Découvertes et publications faites à Bordeaux en 1883-1884, et concernant l'épigraphie [C. Jullian]. Épitaphe de Claudia Contemta, trouvée rue du Temple; brique avec la marque P·RVTIL·ANT. Texte, d'après une note ms., de 3 fragm. d'inscr. funéraires trouvés en 1775 dans les fouilles de l'archevêché. Appréciation élogieuse de l'ouvr. de Robert : « Les étrangers à Bordeaux » (rectification au n° 54, et inscr. omise par R.), et de l' « Emplacement de la ville romaine de Bordeaux, du premier à la fin du troisième siècle, par M. de Mensignac. » ¶ C. Jullian, *Les transformations politiques de l'Italie sous les empereurs romains* (43 av. J.C.; 330 ap. J. C.) [R. Cagnat]. Ce livre pourrait être intitulé : Réduction progressive de l'Italie en province romaine. Analyse; éloges sur le fond et la forme. L'institution des Curatores, attribuée à Nerva par C., paraît remonter au moins à Domitien (C. I. L., 3, 291); la création des Juridici est de l'année 163.

¶¶ Sept.-oct. Inscriptions de Carthage, 1875-1882, suite (pl. 3) [A. Delattre]. 2° Le quartier du Forum. Souvenirs historiques relatifs au Forum de Carthage. Fragm. d'inscr. sur lequel on lit FORVm; inscr. votive à Mercure; fragm. de dédicace à Tibère, à Hadrien; 10 fragm. d'inscr. funéraires. ¶ Observations phonétiques et orthographiques sur les inscriptions sépulcrales de Rome [E. Bourciez]. Observations philologiques empruntées à environ 6000 inscr. funéraires de Rome (C. I, L., 6, p. 2), dont l'ensemble formera une contribution à la langue populaire. Observations relatives 1° aux voyelles, 2° aux consonnes. ¶ Inscriptions inédites de Cherchell, fin. [Schmitter]. Dédicace à Constantin; milliaire portant les noms de Dioclétien, Maximien, Constance et Galère; sceau en bronze avec le gentilicium Favrius; 10 insc. funéraires. ¶ Supplément à l'épigraphie du Kef (Tu-

nisie) [Cagnat]. Texte, sans commentaire, de 26 inscr. funéraires. ¶ Cours élémentaire d'épigraphie latine, suite [R. Cagnat]. Noms et titres des empereurs (suite); — Titres des empereurs et des membres de la famille impériale après leur mort. ¶ Origine des légions palatines [C. Jullian]. 1° Les Joviens et les Herculiens ne viennent pas des Prétoriens. 2° Les Lanciarii ne sont pas les Prétoriens transformés; les deux corps ont coexisté. 3° La legio Lanciaria a-t-elle été formée par une transformation de la legio undecima? C'est une hypothèse séduisante. 4° Toutefois cette transformation n'aurait pas entraîné la suppression de la légion undecima. ¶ Domus divina. P.-S. [C. J.]. L'expression domus divina doit être contemporaine d'Auguste, elle se trouve dans Phèdre (5, 7). ¶ [R. Mowat]. L'expression domus divina équivaut à domus Divi; elle date du moment où on donna à César le titre Divus, c.-à-d. des origines de l'empire, et signifia simplement famille de César; elle n'eut que plus tard un sens adulatif. ¶ Inscription gauloise découverte à l'Ermitage de N. D. de Laval près Colias (Gard) [Germer-Durand] <v. p. h., p. 248, l. 38>. ¶ H. Schuermans, *Cachet d'oculiste trouvé à Houtain-l'Évêque* [R. Mowat]. Analyse. M. ne veut pas discréditer ce cachet qu'il n'a pas vu, mais dit qu'il faut se méfier. ¶ A. Dancourt, Note sur deux cachets d'oculistes romains trouvés à Amiens en 1884 et à Lyon en 1880 [R. Mowat]. Texte des cachets d'après D.; M. se déclare sceptique. ¶ W. Thompson Watkin. *Roman Lancasshire, or a description of roman remains in the county palatine of Lancaster*. Analyse; très-élogieux.

¶¶ Nov.-déc. Inscriptions transportées au musée de Marseille. (Fig.) [C. Jullian]. Il y a au Musée de Marseille des inscr. provenant d'Aix et surtout d'Arles; le département du Var est représenté par des inscr. de St-Zacharie et de Tauroentum; il y aussi des inscr. de la Grèce, de l'Asie-Mineure, de l'Afrique romaine, de Rome. 1° Inscr. militaires d'Égypte; inscr. de soldats appartenant aux légions II, Traiana. fortis, III Cyrenaica; 2° Inscription de Tunis: dédicace à Saturnus Augustus. 3° Inscr. funéraire de Carthage. ¶ Découvertes épigraphiques à Aix-les-Bains [Loustau]. <V. p. h. p. 255, l. 3>. ¶ Les Adunicates, peuple gaulois emplacé dans la région d'Audon, Alpes-Maritimes (Pl. 4) [J. P. Révellat]. R. démontre que le site des Adunicates était dans la région d'Audon; il a parcouru, dans la haute vallée du Loup, sur une longueur de 15 kilomètres, une ancienne voie reliant l'ancien pays des Adunicates à la civitas Vintium; sur cette route, il a trouvé 5 milliaires, en place ou à peu près; toutes les inscr. sont frustes, à part la fin de celle du 1er, mentionnant une réparation de la route, faite au nom de Caracalla par les soins de Iulius Honoratus, ex-primipile; le chiffre de ce milliaire est XVIII. En passant, R. a copié, au Collet de la Serre, une inscr. funéraire. ¶ Deux inscriptions de Cornillon [C. Jullian]. Ces inscr. funéraires semblent appartenir à une très bonne époque; elles sont encastrées dans le mur de l'église paroissiale; le beau caractère de ces inscr. et le voisinage du pont Flavien semblent indiquer qu'au premier siècle il y avait dans cette région un centre important de population. ¶ Quelques inscr. des Bouches-du-Rhône, suite [G. Lafaye]. Anse d'amphore L. Val. Trophim.; fragment d'inscr. funéraire. ¶ Inscriptions inédites de la Corse (Fig.) [Ld.]. 2 empreintes de brique; fragment d'une inscr. cursive gravée sur une brique avant la cuisson. ¶ Déchiffrements rectifiés, suite [R. Mowat]. Texte rectifié de l'inscr. de Groseau <v. p. h., p. 249, l. 23>, du diplôme militaire de Coptus <R. des R., 8, 228, 39>, du diplôme militaire de Sydenham <c. I. L., 3, dipl. 23; 7, n° 1194>, de l'inscr. funéraire de Thaumastus tr. à Nîmes <v. p. h., p. 256, l. 5>. ¶ Cours élémentaire d'épigraphie latine, suite [R. Cagnat]. Du Cursus honorum. Carrière sénatoriale. ¶ Inscription de Carthage

1875-1884, suite. [Delattre]. 3° La colline de Junon. Renseignements historiques sur le temple de Juno Caelestis et sur celui de Saturne qui en était voisin. Les fouilles pratiquées sur la colline n'ont fait découvrir aucune trace du temple de Junon et n'ont donné que des fragments d'inscr. ¶ Inscriptions découvertes en Angleterre [Thompson Watkin]. Fragment de dédicace à Trajan tr., en 1863, dans la nef de l'église paroissiale de Lancaster. Découverte à Londres d'un fragment d'inscr., et à Chesters (Cilurnum), sur le mur d'Hadrien, d'un autel « Fortunae conservatrici. » ¶ Trois villes et une tribu nouvelles en Afrique [Cagnat]. Les inscr. faisant connaître ces villes et cette tribu ont été découvertes par Bordier et Tanzia de Lespin. C. se propose de les publier. ¶ [Delattre] fait observer que sur la pl. 3 qui accompagne son article (fasc. de sept.-oct.), on a mis par erreur Opiddani au lieu de Oppidani. ¶ Reinach, *Manuel de philologie classique*, 2e édit. [R. Mowat]. Elogieux. ¶ E. Espérandieu, *Notes sur qqs ruines romaines de la subdivision du Kef* [R. Cagnat]. Élogieux. ¶ Nécrologie [R. Mowat]. Louis Revon. H. Thédenat.

Bulletin monumental. 5e série, t. 11 (50e de la collection). Nos 1-2. Excursions de la Société française d'archéologie à l'île de Jersey [Marsy, Travers]. Visite des églises et châteaux de l'île et des dolmens du Mont-Cochon, de Beauport, de la pierre branlante dite Table des Marthes et du menhir de la Quesnellerie ou de la Moye. ¶ Notes d'archéologie tunisienne (cartes, fig.) [Cagnat, Saladin]. Récit détaillé d'un voyage d'exploration archéologique en Tunisie, dont les principales stations ont été Latma (Leptis Parva), Sbéitla (Suffetula); pays compris entre Sbéitla, Tébessa et Kafsa; Haïdra (Colonia Flavia Augusta Emerita Ammaedara). ¶ P. du Chatellier, *Les sépultures de l'âge du bronze en Bretagne* [L. P]. Analyse élogieuse.

¶¶ N° 3. Excursion de la Société française d'archéologie à l'île de Jersey (suite) [Marsy, Travers]. Retranchement antique peu caracterisé, plutôt gaulois que romain; on l'appelle le Châtiau Diélament ou des Sept-Démons. — Le Hautmur nommé aussi le Catel ou la Petite-Césarée n'est pas romain, comme on l'a cru; c'est un retranchement construit par des pirates du Nord. — Le Couperon, allée couverte très curieuse et de très grande dimension. — Il y a peut-être des substructions romaines sous les murs du château de Montorgueil. ¶ Les dernières fouilles du Forum à Rome (pl.) [J. de Laurière]. L. a rendu compte des fouilles jusqu'à l'année 1882 (fin nov.) <R. des R., 8, 221,3>. Près du temple de Vesta, mis au jour il y a qqs. années, on a découvert la maison des Vestales, au lieu désigné par ce vers de Martial : Vicinum Castora canae transibis Vestae, virgineamque domum (1, 71). Description de la maison; à côté on a reconnu la Via Nova, en suivant exactement le tracé indiqué par Varron (L. L. 5, 43); cette découverte fixe les archéologues sur la direction d'une section de la Via sacra qui était contestée. Dans l'atrium de la maison des Vestales, on a trouvé les statues entières ou mutilées des grandes Vestales, avec des piédestaux portant leurs inscriptions au nombre de 12; L. en donne le texte.

¶¶ N° 4. Excursion de la Société française d'archéologie à l'île de Jersey [Marsy, Travers]. Gal-gal du Mont-Ubé et menhir du Haguais. ¶ Conservation des ruines de Sanxay [ ]. Souscription pour le rachat des ruines; total 7,562 f. ¶ La mosaïque d'Admète, découverte à Nîmes le 20 déc. 1883 (fig.) [E. Falgairolle]. Description détaillée et circonstanciée de la découverte.

¶¶ N° 5. Casserole en bronze trouvée dans l'Ambro (fig.) [G. Callier]. Casserole conservée au musée Bréra à Dijon, et dont le manche est orné de sujets figurés en relief; énumération de monuments analogues. ¶ Découverte d'une inscription romaine aux environs d'Oran [ ]. C'est la dédicace

d'une statue érigée à Marc-Aurèle par P. Valerius Longus, princeps: pro principatu statuam quam pollicitus est secundum acta publica. ¶ Découvertes gallo-romaines à Bayeux []. Débris importants de murailles qu'on suppose avoir fait partie de thermes. ¶ Max. Collignon, *L'archéologie grecque* (fig.) [L. P.]. Analyse très élogieuse et très étendue. 5

¶¶ N° 6. Congrès archéologique de Pamiers, Foix, Saint-Girons (Ariège) 1884 (fig.) [J.-L.]. Compte rendu des séances; visite des monuments de Pamiers et de Mirepois. Visite à Tarascon de la collection paléontologique et archéologique de Garrigou père. Exploration de la Grotte de Lombrives, d'une profondeur de 4 kilomètres. Garrigou l'a explorée et y a trouvé, pêle- 10 mêle et apportés par les eaux, des débris de l'homme et de son industrie primitive, avec des restes de l'ours, d'un chien tout à fait distinct du renard et du chacal, du cheval, d'un bœuf à petite taille, d'un cerf gigantesque. Les débris trouvés plus près de l'entrée de la grotte se composent d'ossements humains mélangés à des ustensiles de pierre, de bronze et de fer; 15 ce sont là sans doute les restes d'une population refoulée par une race conquérante; peut-être la fin de l'époque gauloise. — Visite à Ussat et aux environs.

¶¶ N° 7. Congrès archéologique de Pamiers, Foix et Saint-Girons, Ariège, 1884, suite (fig.) [J. L.]. Visite des monuments de Foix. Au musée, col- 20 lection toute locale d'un grand intérêt, surtout au point de vue de la paléontologie et de l'archéologie préhistorique; inscr. votives, l'une à Jupiter, auctor bonarum tempestatium, l'autre deae Andei. Excursion à Saint-Girons et environs; à 10 kil. de St-Girons, pile romaine de Luzenac, située près d'une voie romaine; elle avait une niche destinée à contenir une statue; à 25 côté passait une voie romaine; il existe des débris d'une autre pile entre Saint-Girons et Saint-Lizier, sur la colline dite de Marsan; observations sur ces monuments dont la destination est encore à trouver; ils avaient sans doute un caractère religieux et portaient peut-être des statues de Mercure ou d'autres dieux protecteurs des grands chemins. L'abbé Cau- 30 Durban, curé de Bordes, montre sa riche collection et rend compte des fouilles à l'aide desquelles il l'a formée en explorant les grottes du Marsoulet, du Maz-d'Azil, de Montesquieu-Avantès et surtout la station préhistorique d'Ayer, au confluent du Lez et du Riverol, comprenant 3 sépultures, des foyers et une enceinte murée formée d'une énorme muraille de 0m60 35 d'épaisseur, construite avec de gros blocs; elle circonscrit un ovale de 42 m. sur le grand axe et 12 sur le petit. Inscr. funéraire romaine au village voisin de Betmale, avec les noms Totto, Nevresinus. ¶ H. Cros et C. Henry, *L'encaustique et les autres procédés de peinture chez les anciens* [L. P.]. Sujet traité d'une façon tout à fait complète et avec science. ¶ L. de Ron- 40 chaud. *La tapisserie dans l'antiquité, le Péplos d'Athéné.* Etude très intéressante et très savante sur l'usage de la tapisserie dans l'architecture antique. P. cependant n'est pas convaincu que les tapisseries du Parthénon n'étaient pas appliquées sur les murs et roulaient sur des tringles entre les colonnes intérieures. Il n'est pas certain qu'Euripide, en décrivant la tente d'Ion, 45 ait voulu faire connaître, dans tous ses détails, la décoration du Parthénon, ce qu'il faudrait supposer pour admettre la théorie de R. sur le péplos d'Athéné, autrement dit le voile tendu au-dessus de l'hypoethron.

¶¶ N° 8. Congrès archéologique de Pamiers, Foix et Saint-Girons, 1884 (suite) (fig.) [J. L.]. Visite à Saint-Girons et à Saint-Lizier. Dans le jardin 50 de Mme Séguin, sur un petit autel : Fortu|nae Aug | M. Val | Iustus | ex | voto. Renseignements historiques sur Saint-Lizier (civitas Consoranorum). Inscr. à Belisama encastrée dans une pile du pont de Saint-Lizier <R. des

R., 8, 206, 13'>. Dans le mur de l'église Notre-Dame et dans l'abside de l'église de la ville inférieure, on a encastré des fragments d'une frise en marbre blanc formée de rinceaux et de rosaces d'un excellent style. Description de l'enceinte romaine qui mesure environ 740 m. de développements; elle est encore visible sur tout son pourtour, malgré des remaniements; on y voit des débris de monuments antiques. Une inscription funéraire romaine est encastrée dans le mur ouest de l'église paroissiale. Communication de M. Tarry sur les fouilles qu'il a exécutées en Algérie pendant les années 1880-81. ¶ L. Noguier, *Inscriptions de la colonie romaine de Béziers* [H. Thédenat]. Elogieux. N. aurait dû, dans sa préface, réunir les textes anciens relatifs à Béziers; les noms de potiers n'auraient pas dû être omis. H. Thédenat.

Bulletin trimestriel des antiquités africaines. 7e fasc. Jr. 1884. Les assemblées provinciales et le culte provincial dans l'Afrique romaine [C. Pallu de Lessert]. 1° Organisation, rôle et influence des assemblées provinciales sous le haut empire et sous le bas empire jusqu'à l'époque, qui arriva entre les années 438 et 533, ou cette institution ne fut plus qu'un souvenir historique. — 2° Liste, établie d'après les inscr., des Sacerdotes provinciae de l'Afrique proconsulaire et des Flamines des Quattuor coloniae Cirtensium, de la Maurétanie césarienne, de la Numidie; on ne trouve aucun texte relatif à la Maurétanie Tingitane. Ce qui précède embrasse la période du haut empire. (A suivre.) ¶ Inscriptions inédites recueillies pendant un voyage exécuté en 1882-1883 (suite) (pl. 1-4, fig.) [Poinssot]. Exploration de la vallée de l'Oued Marouf. Ruines portant le nom d'Henchir Khachnoune, municipium Muz, peut-être Muz(uense). Ce pays est voisin de Sousa (Hadrumète), patrie de Clodius Albinus, et on voit par les inscr. qu'il y avait beaucoup de Clodii, chevaliers romains pour la plupart; nombreuses inscr., dont plusieurs impériales. Inscr. de Sidi Amor Djedidi (colonia Zamensis), d'Henchir Boudja (les Limisenses), d'Henchir Besra (civitas Muzucensis), d'Henchir Mesmar, d'Henchir Tesuda, d'Henchir et Turki, d'Henchir et Khima, d'Henchir Sidi Amara; description et vue du pont de l'Oued Djilf. ¶ Épigraphie [L. Demaeght]. 7 inscr. provenant du village de l'Oued-el-Hammam, d'Arbal, de Relizane, province d'Oran. ¶ Note sur une inscription grecque de Tunisie [S. Reinach]. Inscr. funéraire trouvée à Maatria, près de Tebourzouk en Tunisie; n'a d'intérêt qu'à cause de la rareté des inscr. grecques dans l'Afrique romaine. ¶ Dons recueillis par le Musée archéologique d'Oran [Demaeght]. Monnaies de Salonine, de Salonin, de Postume, de Claude II; 39 pièces. ¶ Addition aux fastes des provinces africaines [L. Duchesne]. Il faut ajouter à la liste de Tissot P. Vigellius Raius Plarius Saturninus Atilius Braduanus C. Ancidius Tertullus, proconsul d'Afrique en 180, consul suffect en 167 et légat de Mésie-Inférieure un an ou deux après son consulat.

¶¶ 8e fasc. Avril. Province d'Oran. Portus-Magnus (Saint-Leu) (pl. 5) [L. Demaeght]. Notions historiques sur cette localité dont les inscr. ont été publiées dans le C. I. L., t. 8; description des antiquités conservées au Musée; magnifique mosaïque représentant des scènes mythologiques; une des plus belles que nous aient laissées les Romains. ¶ Tabarca (Thabraca) (pl. 6-7, fig.) [Rebora]. Notions historiques sur la ville antique et description de la ville actuelle; inscr. qu'on y a trouvées. ¶ Inscriptions inédites de Chemtou (Simittu colonia) [Poinssot]. Texte de 10 inscr. funéraires. ¶ Tunisie : Aïn Tounga, Guelaa, Maatria, Gotnia (pl. 8-9, fig.) [J. P.]. Des-

1. Même p., l. 15, au lieu de Saint-Lizin, lire Saint-Lizier. H. T.

cription des ruines de ces localités et texte des inscr. qu'on y a trouvées. ¶ Inscriptions inédites recueillies pendant un voyage exécuté en 1882-1883 (pl. 8-9). Inscr. recueillies à Aïn Djenoua, Mansoura, Ksar el Karrouba, Ksar Ksiba, Henchir Ghrarbi, Sidi Zerdoud, Henchir Oubeira, Henchir Barouche, vallée de l'Oued Merguellil. ¶ La marine militaire de l'Afrique romaine (fig.) [Hermann Ferrero]. 1° Notions générales sur la flotte romaine : aperçu général sur l'établissement des flottes dans l'empire romain; composition des flottes, situation militaire et légale des troupes de marine; organisation et emplois des soldats de la flotte; commandants des flottes; listes des préfets et des sous-préfets connus; officiers supérieurs; principales et gregarii. 2° Inscr. relatives à la flotte découvertes en Afrique; la classis nova Libyea; la station navale de Cherchell. ¶ L'inscription géographique de Coptos et l'article de Mommsen dans l'Ephemeris (fasc. 5, p. 5-17). La nouvelle liste des centurions de Lambèse [E. Desjardins]. L'inscr. de Coptos n'est datée ni des Antonins comme D. l'avait cru d'abord <R. des R., 8, 213, 17>, ni d'Auguste, ni de la 1re moitié du 1er siècle de notre ère, comme l'a pensé Mommsen; elle est de la fin du 1er siècle, probablement du temps des Flaviens et même du règne de Domitien. — Les nombres que D. avait fixés pour les soldats employés au travail mentionné dans l'inscr., doivent être ainsi rectifiés : 120 légionnaires + 61 cavaliers de la cohors I Thebaeorum + 788 soldats de cohortes auxiliaires. D. adopte, en outre, plusieurs rectifications aux noms géographiques, proposées par Mommsen. — D. pense que la légion ne comprenait que 60 centurions et s'efforce de démontrer que la liste des centurions de Lambèse, malgré ses 64 noms, ne contredit pas cette opinion. ¶ Inscr. inédites de Lambèse et de Timgad (pl. 10) [Poinssot]. Inscr. recueillies à Lambèse par la Commission des travaux historiques sous la direction de M. Duthoit, à qui on doit la copie des inscr. Parmi ces inscr. est la liste des centurions de Lambèse. P. croit que la légion, à l'époque de cette inscr., comptait 64 centurions. ¶ Dons recueillis par le musée archéologique d'Oran [Demaeght]. Monnaies d'Aurélien, Tetricus père et fils, Tacite, Probus, Carin, Dioclétien, Maximien Hercule, Constance Chlore, Maxence; 29 pièces. ¶ Correspondance. Texte d'inscr. envoyées par des correspondants de différents points de l'Algérie et de la Tunisie. ¶ Dehner, *Hadriani reliquiae; dissertatio philologica* [C. P. L.]. Analyse. C. P. L. ne croit pas avoir « à se prononcer sur le mérite intrinsèque des opinions défendues par D. », mais recommande la lecture de son livre à ceux qu'intéresse l'organisation militaire romaine.

¶¶ 9e fasc. Tunisie. Inscriptions inédites recueillies pendant un voyage exécuté en 1882-83 (pl. 11-19, fig.) [Poinssot]. Exploration de : Kissera = Civitas Chusirensium; Uzappa, ruines étendues; 2 portes monumentales encore debout, nombreuses inscr.; croisement de 2 voies romaines; Henchir Aïn Zouza, ensemble de ruines assez considérables, substructions d'édifices importants, traces d'une enceinte, la disposition des rues est reconnaissable, porte encore debout, plusieurs voies, nombreux dolmens dans la région, 1 inscr. funéraire; — Henchir Aïn Zaccar; — Henchir el Bez = Civitas Vazitana Sarra, ruines étendues, beaux édifices, la principale ville de la région. Inscr. à Caracalla, mentionnant la construction d'un temple à Mercure, protecteur de la cité, et d'un autre à Esculape, autres inscr. Faut-il identifier Vasita avec l'Uzita assiégée par César? — Henchir Sougda = Uruzita. Inscr. mentionnant l'érection, pour le salut de Commode, d'un temple à Junon avec un sanctuaire de Jupiter. — Zaouiet Hammada, Zeriba, Sidi Marched, Le Khanguet, Zeliga, près de Sidi Marched, restes d'une ville importante, avec dédicace à Septime Sévère. — La Rhaâ

Siliana, région entièrement couverte de restes d'établissements romains, indices d'une population très dense; restes d'une ville avec inscr. mentionnant les largesses d'un citoyen ob honorem flamonii. — Henchir Zanfour = Colonia Iulia Assuras; ville considérable, arc de triomphe avec dédicace à Caracalla et à Iulia Domna, théâtre, temple avec cella bien conservée, ville confondue à tort dans C. I. L. qui en a publié les inscr. avec l'oppidum Azuritanum de Pline. — Ellez, 2 stèles libyques; dédicace à la Junon de Livia Augusti, très intéressant bas-relief représentant un Taurobole. — Henchir Hammam Soukera = Igibba, arc de triomphe monumental, texte rectifié de l'inscr. 696 du C. I. L., t. 8., plusieurs inscr. funéraires; près de là, mines importantes de Zlam. ¶ Monuments mégalithiques de Tunisie (pl. 14, 20, 21, fig.) [C. de Réalle]. Description de dolmens et d'allées couvertes existant à Ellez et à Hammam-Soukera, et offrant des particularités remarquables. ¶ Notes sur l'armée d'Afrique sous le Bas-Empire [C. Jullian]. J. se propose de réunir des documents relatifs à l'hist. de l'armée d'Afrique pendant la période si peu étudiée du Bas-Empire. Inscr. d'Aurelius Vincentius, miles cohortis III praetoriae, civis Thrax, auj. au musée de Cherchell. Cette inscr. n'est pas antérieure à la 2e moitié du 3e siècle, et pas postérieure à l'an 312, probablement proche de la dernière date, sous Dioclétien ou au commencement du règne de Constantin. Il est probable que les prétoriens ont accompagné Maximien dans son expédition de Mauritanie en 297, et sont restés avec lui en Afrique jusqu'en 304. ¶ L'inscription géographique de Coptos et la nouvelle liste des centurions de Lambèse [Th. Mommsen]. M. constate, au sujet de l'inscr. de Coptos, que Desjardins en renonçant à dater ce monument de l'époque des Antonins et en acceptant le chiffre des soldats et les rectifications géographiques proposées dans l'Ephemeris, s'est mis d'accord avec lui sur les points essentiels. — L'inscr. de Lambèse ne donne pas l'état normal mais l'état effectif de la légion; elle ne peut donc servir de base pour établir une règle générale sur les cadres de la légion; en tout cas elle indique 63 ou au moins 62 centurions, et ne peut servir à démontrer que les centurions étaient, dans chaque légion, au nombre de 60. ¶ Province d'Oran, épigraphie (fig.) [Demaeght]. Texte, sans commentaire, de 11 inscr. relevées à Arbal, Sidi ali ben Youb, Tlemcen, Lamoricière, Les Souama de Mechera Sfa. ¶ Essai de restitution de la table de Peutinger pour la province d'Oran [H. Tauxier]. Discussions relatives à des attributions géographiques qui échappent à l'analyse; T. conclut que la « géographie comparée de la province n'offre guère que des desiderata. » ¶ Dons recueillis par le musée archéologique d'Oran [Demaeght]. Monnaies des empereurs Claude I, Galba, Vespasien, Titus, Domitien, Nerva, Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Marc-Aurèle, Faustine, Commode, Septime-Sévère, Dioclétien, Constantin I, Constantin II, Constans I, Constans II, 34 pièces. ¶ Correspondance. Envoi par Espérandieu d'inscr. de Cherchell, par Reboud, d'inscr. d'Haïdra, et par Choisnet d'inscr. tirées des ruines du Souk el Kremis, prouvant que ces ruines sont celles d'une colonie de citoyens romains inscrits dans la tribu Quirina. ¶ [Marès] signale l'acte de vandalisme par lequel on extrait de l'aqueduc de Carthage, un des plus beaux connus, presque intact il y a 25 ans, les matériaux nécessaires pour empierrer la route; cependant à 3 ou 4 kilom. de là on aurait trouvé des carrières d'une pierre excellente. ¶ Otto Hirschfeld, *Observations sur la biographie de Septime-Sévère* [ ]. Élogieux. ¶ Joh. Mueller, *D. M. Antonio Gordiano III, Romanorum imperatore* [Cagnat]. Bon. M. n'a pas tiré parti des inscriptions.

¶¶ 10e fasc. Les assemblées provinciales et le culte provincial dans

l'Afrique romaine (fin) [C. Pallu de Lessert]. Liste, pour la période du Bas-Empire, des Sacerdotes provinciae de l'Afrique proconsulaire, de la Tripolitaine, de la Byzacène (absence d'inscr., mais le concilium de cette province est mentionné dans le code théodosien), de la Numidie; aucun texte ne mentionne des concilia ou des sacerdotes des trois Mauritanies; la dernière mention des sacerdotes africains se rencontre à la veille du débarquement des Vandales, dans une constitution de l'an 428 qui les exempte de la praebitio tironum. ¶ Notes d'épigraphie africaine [A. Héron de Villefosse. Inscr. de p. Sextius Papirius, proc(urator) Aug(usti) ab actis et proc(urator) Aug(usti) inter mancipes XL Galliarum et negotiantes <voir plus haut, p. 246, l. 43>. — Inscr. de Makter, dont l'une mentionne un defensor publicus. — Letaille a trouvé au village de Djiamâa une inscription attribuant à cette localité le nom de Zama [co(lonia)...] Aug(usta) Zam(ensium) m[a|i]o[r(um) d]evota numi[ni | maie]statique [eius | [d(ecreto)] d(ecurionum), p(ecunia) p(ublica). On n'oserait pas affirmer que cette colonia.... Augusta Zama maius est la même que la fameuse Zama Regia. — Inscr. de l'Henchir-Lorbeuss (colonia Aelia Augusta Lares) mentionnant un proconsul dont le nom est mutilé, peut-être P. Valerius Priscus connu par une autre inscr. (C. I. L., 8, 98). — Milliaire de Caracalla, de l'année 216, appartenant à la voie de Carthage à Théveste, avec le chiffre CXII; autre borne de la même voie, des empereurs Trebonianus Gallus et Volusien. — Inscr. trouvée à Salone (Dalmatie), et mentionnant Constantius, proconsul d'Afrique, connu seulement par une loi du code Théodosien de l'an 375. ¶ Tunisie. Inscriptions inédites découvertes à Sbeitla et dans les environs [Poinssot]. Inscr. de Sbeitla mentionnant le splendidissimus Sufetulensis ordo; autres inscr. du même lieu; on peut supposer que les Sufetulenses appartenaient à la tribu Quirina. ¶ Inscriptions inédites recueillies pendant un voyage exécuté en 1882-83 (pl. 22-28). Macteur = Colonia Aelia Aurelia Mactaris; descriptions des monuments par Saladin, architecte : arc de triomphe de Trajan, mausolée, grand édifice indéterminé, peut-être des thermes; inscr. faisant connaître le nouveau proconsul Sextus Lateranus, consul en 197. Épitaphe de Numisia Maxima sacerdos Cererum; inscr. votive Bonae deae; inscr. funéraires. Le Sers, la Massoudja, Djama, toute cette région est couverte de ruines peu importantes, mais prouvant qu'il y eut en cet endroit une population très dense; inscr. funéraires. A Djama, Zama major, restes d'un bel aqueduc. ¶ Monnaies africaines du musée de Turin [H. Ferrero]. Il y a, au musée de Turin, 3,426 monnaies égyptiennes dont 330 appartiennent aux Lagides; les autres régions de l'Afrique sont représentées par 67 monnaies que F. décrit quand elles manquent dans Mionnet ou dans Müller; ces monnaies appartiennent aux régions suivantes : 1° Cyrenaica : Cyrenaica regio, Cyrenaica romana, Cyrene, Barce. 2° Syrtica : Leptis magna. 3° Byzacene : Hadrumetum. 4° Zeugitana : Carthago, Utica. 5° Numidia : reges Numidiae. 6° Mauretania : Caesarea, Juba I, Juba II et Cleopatra, Ptolemaeus. ¶ Province d'Oran. Epigraphie [ ]. Inscr. funéraire d'Arbal, de Mers el Kebir. Borne milliaire trouvée dans la vallée de Tafna, près des ruines de Takembrit....a Siga m(illiarium) I. ¶ Les tombeaux de la Djayet el Djerboa (pl. 19) [ ]. Description de tombeaux berbères. ¶ Antiquités romaines au séminaire d'Oran (pl. 19) [L. Demaeght]. Description de qqs antiquités — surtout des lampes — conservées au séminaire d'Oran. ¶ Dons recueillis par le musée archéologique d'Oran [Demaeght]. Monnaies de Licinius père, de Constantin I, de Constantinople et de Rome; 35 pièces. ¶ Correspondance (fig.) [J. Poinssot]. Envoi par Shmidt d'estampages d'une inscr. de Djezza et d'une autre d'Haïdra, pris par Tissot. Tabula

lusoria et dédicace à Trajan par Flavius Felix, conductor quintarum mar..., provenant de Tingad. H. Thédenat.

Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions. 4e série, t. 12. Jr.-fév.-mars. — Séance du 29 févr. Bréal fait une communication sur une particularité de l'accent tonique grec. Loin de prouver que la syllabe sur laquelle il tombe est la syllabe essentielle et radicale, cet accent se met souvent sur une voyelle purement euphonique, sur un son destiné à aider la prononciation. ¶ Communications. 1. Lettre sur les fouilles pratiquées au Forum [Le Blant]. Plusieurs inscriptions. — 2. Examen d'un trésor de monnaies gauloises entré au Musée de Saint-Germain [P. C. Robert]. 48 statères et 2 tiers de statère. Explication de divers spécimens. Il ne paraît pas que ces monnaies d'or trouvées en Alsace y aient été frappées; elles y ont été apportées sans doute par le commerce, comme celles qui se rencontrent dans la Cisalpine. — 3. Emplacement de la mer intérieure d'Afrique [Rouire]. La grande baie de Triton n'a pas été, comme on l'a dit, une immense mer intérieure ayant plus de 300 kilom. de long et couvrant tout le sud de la Numidie et de la Byzacène. Ce bras de mer n'a été qu'un étang, mais très vaste, car il a pénétré jusqu'à une profondeur de 50 kil. dans l'intérieur des terres. — 4. Lettre de Rome [Le Blant]. Inscr. trouvée dans les fouilles de l'Atrium des Vestales, datée de l'an 214. Balance étrusque trouvée à Chiusi qui n'a jamais été colonie romaine. Gamurrini a découvert à Arezzo un ms. contenant plusieurs écrits inconnus d'Hilaire de Poitiers. — 5. Lettre de Rome [Id.]. Inscr. en l'honneur de la grande Vestale Flavia Publicia par Q. Veturius Memphisius, vir egregius, fictor virginum vestalium. — 6. Antiquités provenant de la station de la Tène (lac de Neuchâtel) [A. Bertrand]. — 7. Notice historique et critique sur les fables latines de Phèdre et de ses anciens imitateurs [Léopold Hervieux]. <Cf. plus loin, Journ. des savants.> — 8. Quatrième rapport sur les missions archéologiques en Afrique [Ch. Tissot]. Nouvelle lecture et reproduction par l'héliogravure de l'inscr. de Makter (le Moissonneur) trouvée en Tunisie par Letaille; elle consiste en une douzaine de distiques. Observations paléographiques sur l'écriture employée qui semble contemporaine des Sévères. Inscriptions diverses recueillies par les officiers. — 10. Inscr. inédites de Lambèse et de Timgad [Poinssot]. La nouvelle liste des centurions; le tabularium principis. — 11. Date de l'inscr. de Coptos [E. Desjardins]. Reproduction en héliogravure; ce monument doit dater des Flaviens; réplique à Mommsen qui le croit plus ancien. — 13. Lettre de Rome [Le Blant]. Mosaïque dans une cave du palais Farnèse; inscription du moyen âge mentionnant des dons de manuscrits faits aux églises. — 14. Les 60 centurions de la légion III Augusta [Desjardins]. ¶ Ouvrages présentés avec éloges, par Perrot : S. Reinach, *Manuel de philologie classique*, 2e éd.; par Maury : Rayet, *Monuments de l'art antique*, 6e livr.; par A. Dumont : G. Bloch, *De decretis functorum magistratuum ornamentis* et *Les origines du Sénat romain;* par Egger : A. Choisy, *Études épigraphiques sur l'architecture grecque;* par Desjardins, les thèses de C. Jullian.

¶¶ Avril-mai-juin. — 4 avr. Sal. Reinach envoie les photographies de trois objets antiques trouvés dans les fouilles qu'il a dirigées à Carthage avec Babelon. ¶ 23 mai. Foucart adresse l'estampage d'une inscr. bilingue, phénicienne et grecque, trouvée au Pirée; c'est l'épitaphe de Numenius de Citium, datée du IVe s. av. J.-C. — Rapport de Tissot sur les 50 inscr. envoyées de Schemtow (l'ancienne Simitta colonia) en Tunisie, par l'ingénieur Charmannes. — Egger émet une conjecture sur le nom et les attributions d'une magistrature romaine, à propos de la biographie du philo-

sophe Musonius Rufus. Ce personnage, au moment où Néron l'exila, avait la direction des poids et sans doute des mesures: on n'a pas compris le texte de Julien. ¶ 20 jn. Communication de Ch. Robert relative à la conservation des monuments antiques en Afrique et en Tunisie. ¶¶ Communications. 1. Lettre de Edm. Le Blant relative aux fouilles exécutées à Rome. — 4. Objets gaulois trouvés dans diverses sépultures antiques de la Marne [Aug. Nicaise]. — 5. A propos d'une lettre de Sal. Reinach sur l'inscr. d'un curateur de Carthage [Ern. Desjardins]. Il s'agit de C. Valerius Gallianus Honoratianus. L'inscr. daterait de l'an 285, sous Dioclétien. — 7 et 8. Lettres de Le Blant sur les fouilles de Rome. Inscr. chrétienne en vers. — 9. La civilisation étrusque d'après les monuments [Casati]. — 10. Les noms de famille étrusques et les inscriptions bilingues [Id.]. — 11. Lettre de Le Blant relative aux fouilles exécutées à Rome et concernant des fresques nouvellement découvertes à Pompei. — 12. Inscriptions de Sbeïtla [Marius Boyé]. 9 inscr. de l'antique Suffetula, entre autres une mentionnant L. Caelius Plautius Catullinus et une dédicace à M. Annius Verus. — 13. Sur deux inscr. de Salonique envoyées par Dozon [A. Dumont]. — 15. Deux épigrammes grecques inédites [Sal. Reinach]. — 16. Diplôme militaire de Coptos, du 9 juin 83, lecture définitive [E. Desjardins]. — 17. Inscriptions de l'Henchir Makter = Colonia Aelia Aurelia Mactaris [Ant. Héron de Villefosse]. L'une d'elles nous apprend que le fonctionnaire chargé de rédiger et publier les Acta Urbis était un procurateur impérial. ¶ Sont présentés, avec éloges, par Egger : R. Dezeimeris, *Corrections et remarques sur le texte de divers auteurs*, 3e série, Virgile, Ausone; par Perrot : A. Salinas, *Dei sigilli di Creta rinvenuti a Selinunte*; par Dumont : J. Martha, *Manuel d'archéologie étrusque et romaine*.

¶¶ Jlt.-août-sept. — Séance du 22 août. L'encyclopédie, origine du mot et de la chose [Egger]. ¶ Communications. 2. Découverte d'une nouvelle ville de Zama, en Afrique [Héron de Villefosse]. — 3. Sur une inscr. romaine trouvée à Marquise (Pas-de-Calais) [Id.]. Dédicace aux Suleviae Junones, sortes de fées bienfaisantes. — 4. Notes sur qqs ateliers monétaires mérovingiens de Brie et de Champagne [Ponton d'Amécourt]. — 5. Dédicace à la Fortune Prénestine inscrite sur une tablette de bronze [Mowat]. Inscr. archaïque acquise à Rome par Dutuit. — 6 et 7. Rapports sur les fouilles du lieutenant Marius Boyé à Sbeïtla [Héron de Villefosse]. — 9. Situation géographique comparée du lac Triton et des Syrtes [Dr Rouire]. ¶ Sont présentés, avec éloges, par Egger : G. Edom, *Nouvelle étude sur le chant lémural, les frères Arvales et l'écriture cursive des Latins;* par Heuzey : Cros et Ch. Henry, *L'encaustique et les autres procédés de peinture chez les anciens*.

¶¶ Oct.-nov.-déc. Communication. Les sarcophages chrétiens de la Gaule [Edmond Le Blant]. ¶ Notice sur la vie et les travaux de Th. Henri Martin [Wallon]. ¶ Les anciennes versions françaises de l'Art d'aimer et des Remèdes d'amour d'Ovide [G. Paris]. ¶ Sont présentés, avec éloges, par Perrot : G. Lafaye, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie*, etc.; par Heuzey : L. de Ronchaud, *La tapisserie dans l'antiquité*; par Heuzey : S. Reinach, *Manuel de philologie* t. 2; par Duruy : E. Ferrero, *Iscrizioni e ricerche nuove intorno all'ordinamento delle armate dell'impero romano*.

E. C.

Congrès archéologique de France. 5e session, tenue à Caen en 1883. Séance générale tenue à Fréjus les 4-6 octobre 1882 (cf. R. des R., 8, 220, 48). ¶ Les trois tours carrées d'Antibes et leurs inscriptions (fig.) [A. Gazan, Mougins de Roquefort]. Les deux tours carrées d'Antibes ont été construites

avec des matériaux romains et contiennent des inscr. romaines; deux pierres portant les traces des crampons qui retenaient les lettres de bronze d'une grande inscription; inscr. funéraire renfermant le nom Ortru; plusieurs fragments d'inscr. inexactement publiés par Ed. Blanc. ¶ Les inscriptions romaines de Fréjus (pl., fig.) [A. Héron de Villefosse et H. Thédenat]. Travail étendu; 179 pages. Liste des mss. et ouvrages cités dans le recueil. — Introduction : textes des auteurs anciens relatifs à Fréjus; Fréjus était administré par des duumvirs et inscrit dans la tribu Aniensis; causes qui ont amené la destruction de la plupart des antiquités de Fréjus; renseignements sur celles qui existent encore et sont recueillies par Aubenas dans le musée qu'il a fondé; les historiens de Fréjus. 1° Inscr. votives (nos 1-5) à Apollon, à Hercule, taurobole, etc. 2° Inscr. funéraires, nos 6-62. 3° Bornes milliaires de Fréjus ou des environs, nos 63-73. 4° Instrumentum : inscr. sur plomb, sur terre cuite (briques et poteries), nos 74-140. 5° Inscr. faussement attribuées à Fréjus, nos 141-144. 6° Inscriptions relatives à Fréjus et trouvées hors de cette ville; inscr. funéraires de soldats forojulienses, A—L; inscr. honorifiques, A—F. Étude critique, classement et concordance des 3 mss. connus de l'ouvrage inédit de A. de Soliers, intitulé : « Rerum antiquarum et nobiliorum Provinciae commentarii. » ¶ 50e congrès tenu à Caen. Procès-verbaux des séances. ¶ [L. Palustre], président, rend hommage à la mémoire de Caumont, fondateur de la Société archéol. de Fr. et des congrès; il expose ensuite comment, d'après les traditions de la Société, les monuments anciens doivent être étudiés, restaurés et conservés. ¶ [Beaurepaire]. Renseignements sommaires sur les découvertes archéologiques faites en Normandie depuis 1870, relatives aux époques du bronze, romaine et mérovingienne. ¶ [L'abbé Pigeon] étudie le tracé des anciennes voies romaines du Calvados, de la Manche et de l'Orne. P., prenant comme certain que Alauna est Valognes et Condate Rennes, cherche la position des points intermédiaires et identifie Cosedia à Coutances, Fanum Martis à Avranches, Ad Fines à Romazy. ¶ [Bailliencourt]. Objections aux conclusions du mémoire précédent. ¶ [Mourot]. Découverte à Monthureux (Vosges) d'une mosaïque représentant des dessins géométriques, des entrelacs et des fragm. de personnages. ¶ [Doucet]. Renseignements relatifs à la découverte, en 1882, de thermes romains à Bayeux. ¶ [L'abbé Thiercelin] a découvert à Meaux un amphithéâtre romain dont il a reconnu les gradins sur un espace de 37 mètres; une porte, large de 3 m., s'ouvrait dans le grand axe sur une voie romaine dont l'existence avait été constatée antérieurement. Il existe à Meaux un vaste camp romain appelé « château de la Bove ». ¶ [Abbé de Luco]. Mémoire sur des monuments quadrilatères, découverts dans le Morbihan par feu J. Miln, et qui, suivant L., auraient servi de lieu de crémation pour les corps déposés ensuite dans les dolmens. ¶ [Palustre et Marsy] appellent l'attention sur la similitude des 3 tombes circulaires de Carnac avec celles qu'on a découvertes en Amérique, en Perse et en Sibérie. ¶ [Gaillard, de Plouharnel] envoie des renseignements sur l'état actuel de plusieurs monuments mégalithiques que l'État a achetés et cherche à rétablir dans leur état primitif. ¶ [Estaccio da Veiga], savant portugais, écrit pour montrer combien il serait utile de dresser des cartes archéologiques des époques historiques, et d'établir une convention générale de signes destinés à représenter, dans les différents pays, les monuments des temps historiques du même genre et des mêmes périodes. V. provoque la création d'une commission internationale pour arriver à ce résultat. MM. de Marsy et de Laurière sont désignés par le président pour s'occuper de ce qui concerne la France. ¶ Excursion du congrès à Bayeux [Doucet]. Visite aux

fouilles des thermes de la rue Laitière et aux restes de murailles romaines existant encore dans le jardin de M. Bertot. ¶ Note sur une inscription latine trouvée à Antibes en 1883 [Gazan et Mougins de Roquefort]. Iulia G(aii) f(ilia) Carina, | flaminica, sacer|dos Aethucolis, | testamento f(ieri) I(ussit). Aethucolis, divinité topique; il existe au musée de Cannes une autre inscr. mentionnant une Flaminica et sacerdos, mal publiée par Blanc; texte rectifié. ¶ Excursion à Coutances [ ]. Dans un vallon, au bas de la ville, restes d'un aqueduc construit aux XIIIe et XVIe siècles en remplacement d'un aqueduc romain. — Visite à l'intéressante collection de l'abbé Pigeon. ¶ Excursion du congrès archéologique à l'île de Jersey [Marsy et Travers] <v. p. h., p. 260, l. 18>. ¶ Les monuments romains de Gennes-sur-Loire [P. de Farcy[. A côté de monuments mégalithiques, on a trouvé un amphithéâtre, un aqueduc et des bains, monuments que F. décrit minutieusement d'après l'état actuel des fouilles, qui seront continuées. ¶ Corrections et additions. Inscr. encastrée dans une des tours carrées d'Antibes; mal publiée par Blanc; texte rectifié. — Rectification à la lecture du n° 2 des inscr. de Fréjus. H. Thédenat.

Gazette archéologique. N° 1. Thésée et le Minotaure. La fuite de Dédale. Peinture d'un skyphos trouvé en Grèce. Collect. Rayet (pl. 1-2) [O. Rayet]. La provenance de Tanagra, attribuée à ce vase, n'est probablement pas exacte; la terre employée, le travail et les sujets choisis indiquent l'Attique. Les deux sujets se rattachent à deux mythes connexes. Liste de vases sur lesquels est représenté Thésée tuant le Minotaure. Une hydrie du Louvre, fort archaïque, représente le même sujet; le skyphos de R., est encore plus ancien, et le sujet présenté sous une forme plus complète; c'est le seul où les victimes destinées au Minotaure, 7 jeunes garçons et 7 jeunes filles, sont toutes représentées. L'autre sujet est unique : c'est Dédale s'enfuyant à tire d'ailes pendant qu'un cavalier, qui ne peut être que Talos, le poursuit. ¶ Buste de Mercure, en bronze, entouré des divinités du Capitole (pl. 3) [R. Mowat]. Buste de Mercure, provenant d'Orange, auquel sont fixés de petits bustes de Jupiter, de Junon et de Minerve. La provenance gauloise de ce monument explique le fait que Mercure occupe le premier rang dans ce groupe de 4 dieux; le buste repose sur deux cornes d'abondance, attribut de Mercure assez fréquent. Sept petites clochettes sont suspendues au buste par des chaînettes; M. y voit une réminiscence d'un fait que Suétone (Aug. 91) attribue à Auguste, dont les moindres actes furent dans la suite religieusement respectés. ¶ Antique ou de la Renaissance? La tête de cheval colossale du Musée de Naples (pl. 4) [G. Filangieri, prince de Satriano]. Cette tête n'est pas, comme on l'a cru, celle du cheval antique qui, suivant une tradition, aurait été jusqu'en 1322 devant la cathédrale de Naples; F. prouve par des documents d'archives qu'elle est de la Renaissance et œuvre de Donatello. ¶ Collignon, *Mythologie figurée de la Grèce* [ ]. Excellent ouvrage de vulgarisation avec les renseignements bibliographiques nécessaires pour des recherches plus approfondies. ¶ Lenormant, Fr., *Monnaies et médailles* [ ]. Ce livre est une excellente étude de la monnaie au point de vue artistique; quoiqu'il s'adresse surtout aux artistes, les numismatistes pourront y glaner plus d'un rapprochement ingénieux, plus d'une idée nouvelle.

¶¶ N° 2. Les routes de l'Amanus (fig.) [G. Marmier]. Trois routes mettaient en communication le golfe d'Alexandrette avec l'intérieur de la Syrie : 1° la voie allant d'Antioche à Myriandos; 2° celle de l'Amanus franchie par Darius avant et après la bataille d'Issus, c'est la route de Nicopolis à Édesse de l'Itinéraire d'Antonin; 3° la route par le col de Beylan,

c'est la route de Constantinople à Antioche de l'Itinéraire d'Antonin, elle n'existait pas encore au temps de Cicéron. M. a lui-même exploré le pays. ¶ Stèles trouvées à Hadrumète (pl. 7) [Ph. Berger]. Stèles rapportées par l'abbé Thrihidez, trouvées avec beaucoup d'autres en 1869 par Daux ; elles surmontaient des sépultures. Trois de ces stèles forment une série d'un style tout particulier : la déesse qui y est figurée représente le type traditionnel de la grande vierge céleste, de la déesse lunaire à laquelle le disque et le croissant sont constamment associés sur les monuments de Carthage. ¶ Overbeck, *Pompeii in seinen Gebäuden, Alterthümern und Künstwerkern* [ ]. Quatrième édition d'un ouvrage très estimé, mis au courant des dernières découvertes et très amélioré, surtout dans l'illustration.

¶¶ N° 3. Statuette en bronze de la Comagène (pl. 11) [Perrot]. Cette statuette, quoique recueillie dans la région d'où proviennent les antiquités hittites, se rattache, par son style, à la série des ouvrages où l'on peut reconnaître l'empreinte du premier art phénicien, de celui qui, nourri à l'école de l'art égyptien et de l'art assyrien, a, dans son éclectisme sans génie, mêlé les exemples et les motifs qu'il puisait à ces deux sources d'antique civilisation et de savante culture. ¶ Buste de Mercure en bronze appartenant à M. Feuardent (pl. 11) [R. de Lasteyrie]. Buste de Mercure, semblable à celui que Mowat a communiqué (v. p. h. p. 269, l. 29), sauf les trois divinités du Capitole ; les sonnettes et les chaînettes manquent, mais les anneaux auxquelles elles étaient suspendues existent. ¶ Stèles trouvées à Hadrumète, fin (pl. 12) [Ph. Berger]. Trois des autres des stèles d'Hadrumète représentent, chacune deux ou trois fois, un sujet dont le motif essentiel consiste en trois cippes carrés, légèrement plus étroits au sommet qu'à la base, celui du milieu plus élevé que les autres, et reliés par une base commune ; ce symbole ne s'est rencontré que sur une stèle de Lilybée. Sous ces stèles étaient des urnes contenant des ossements incinérés ; or, les Phéniciens n'incinéraient pas leurs morts ; il faut supposer que ces stèles ont été utilisées par les Romains pour leurs sépultures, à moins que ces ossements soient les restes de victimes humaines ; presque tous ces ossements sont des ossements d'enfants, ce qui confirmerait cette hypothèse ; trop belle peut-être pour être vraie. ¶ Deux têtes archaïques du Musée de Constantinople (pl. 13) [S. Reinach]. 1° Tête archaïque de prêtre, appartenant à la 3me phase de l'art cypriote, lorsque, oubliant ses anciens modèles d'Égypte et d'Assyrie, il se laissa séduire par l'imitation des œuvres grecques ; cette œuvre est sans doute contemporaine de la plus belle période de l'art grec; l'archaïsme, dont elle conserve des traces, tient plutôt aux traditions qu'à l'inexpérience du sculpteur. 2° Tête d'Aphrodite (?), provenant vraisemblablement de la côte d'Asie ; elle appartient à l'art ionien ; sculpture ronde, un peu molle, presque sensuelle ; physionomie douce et railleuse, ne manquant ni de distinction ni de charme ; c'est l'enfance de l'art, mais une enfance pleine de promesses. ¶ Furtwaengler, *Der Goldfund von Wettersfelde* [ ]. Étude très intéressante sur une découverte extraordinaire, très importante pour l'hist. des relations commerciales entre les Germains et l'Orient. ¶ Guhl et Kohner, trad. par Travinski, revu par Riemann, *La vie antique*. Élogieux. ¶ Wilmanns, trad. par Thédenat, *Étude sur le camp et la ville de Lambèse*. Traduction d'un excellent mémoire ; T. a ajouté à la traduction un appendice épigraphique très utile.

¶¶ N° 4. Feuille de diptyque consulaire conservée au Musée du Louvre (pl. 16-17) [A. Héron de Villefosse]. Cette feuille faisait partie d'un diptyque qui, attribué au consul Areobindus, était, en 1781, conservé complet à Milan

dans la collection du marquis Trivulce; en 1863 cette feuille est entrée au Louvre; V. ne regarde pas comme certaine la lecture du monogramme : Areobindus; en tout cas, le style de la sculpture représentant le consul, appartient à la 1re moitié du 6e siècle. Sur la face opposée on a sculpté Adam, Ève et le serpent; au-dessous un bestiaire comprenant des créatures humaines, des animaux et des êtres intermédiaires; cette œuvre, d'une extrême finesse, est un travail italien des 1res années du 15e siècle. Suit la liste des diptyques connus, au nombre de 28, avec indication des musées et collections où ils sont conservés; la France en possède 11; description d'un diptyque conservé autrefois à Limoges et aujourd'hui perdu <Voir plus haut, p. 254, l. 30>. ¶ Gourde antique en bronze émaillé (pl. 18-19) [Ch. de Linas]. Cette gourde, de forme circulaire, à surface champlevée, a été trouvée en 1866 dans les ruines de l'antique Pinguentum, en Istrie, avec d'autres antiquités de l'époque d'Antonin; elle a dû être exécutée sur les bords du Rhin, d'après des procédés orientaux, par des émailleurs nomades. A ce sujet digression sur l'histoire de l'émaillerie dans l'antiquité. ¶ [O. Rayet]. Éloge de Fr. Lenormant; leçon d'ouverture du cours d'archéologie à la Bibliothèque nationale. ¶ Mitchell, *A history of ancient sculpture, with numerous illustrations including sex plates in phototypie* [ ]. Véritable album de l'art antique, dans lequel les principales productions de l'art antique sont classées d'après une bonne méthode; quelques reproductions laissent à désirer, surtout celles des monuments du Louvre.

¶¶ N° 5. La stèle des vautours; étude d'archéologie chaldéenne (pl. 24) [L. Heuzey]. Trois fragments d'une stèle chaldéenne, du plus haut intérêt, figurent dans la collection Sarzec, au Louvre. 1° Face antérieure : on peut, d'après ces débris, se rendre compte du sujet général divisé en 3 registres; en bas, un groupe de grandes figures se présentait au combat; au-dessus se déroulaient des scènes funèbres, se rapportant aux suites d'un événement qui avait fait de nombreuses victimes. Dans la partie supérieure planait une bande de vautours emportant des débris humains; restes d'une inscription. Après examen critique des différentes explications proposées, H. adopte la suivante : Après un grand combat figuré dans le registre inférieur, on ensevelit les morts, c'est ce que représente le 2e registre; les corps sont symétriquement entassés, et, avant qu'on les recouvre de terre pour former un tumulus, des hommes apportent dans des corbeilles, en gravissant le monceau de cadavres, les dernières offrandes. Faut-il supposer que les vainqueurs rendent à leurs morts ces honneurs suprêmes, tandis que les débris emportés par les vautours, sont ceux des vaincus? H., tout en trouvant cette hypothèse séduisante et en ne la rejetant pas complètement, hésite à l'adopter. Malheureusement, suivant l'habitude des artistes de Chaldée et d'Assyrie, on a donné à tous, vainqueurs ou vaincus, le même type. L'inscr. est un hymne religieux qui n'a aucun rapport avec le sujet représenté, chose qui n'est pas exceptionnelle sur les monuments de Chaldée et d'Assyrie (à suivre). ¶ Victoire. Bronze de la collection Janzé au cabinet des médailles (Pl. 25) [E. Babelon]. Victoire en bronze à rapprocher de celle qu'a publiée Lenormant <R. des R., 8, 232, 18> et de même époque (2e siècle); draperie lourde, imitation d'un modèle grec mal compris; élégance et hardiesse dans les ailes, la victoire semble réellement voler. Elle ne porte rien mais étend les bras pour étaler, non sans grâce, les plis de sa stola, particularité nouvelle. ¶ Notes sur les diptyques consulaires de Limoges [A. Héron de Villefosse]. Le nombre des diptyques provenant de Limoges s'élève à 3. Celui de Flavius Felix, dont on ne pos-

sède plus qu'une feuille, auj. au cabinet de France; celui d'Anthemius, dont une feuille, autrefois à Limoges, est auj. perdue; un fragment d'une feuille d'un diptyque d'Anastasius, passé dans le commerce.

¶¶ Nos 6-7. La stèle des vautours, étude d'archéologie chaldéenne, fin (pl. 26) [Heuzey]. 2° Face postérieure. Sur cette face on remarque une inscr. où figure la mention des rois de Sirtella; deux têtes aux cheveux ondulés, portant un chapeau orné de deux cornes recourbées, insigne caractéristique de la divinité; un oiseau, probablement un aigle, fixé sur une hampe. Après une longue et minutieuse étude des têtes coiffées du chapeau à cornes recourbées, sur les sculptures assyriennes, H. arrive à la conclusion que les deux têtes de la stèle sont des têtes de déesses, l'aigle éployé au sommet d'une hampe, un symbole religieux ou guerrier, peut-être l'un et l'autre. La scène est mythologique; les Chaldéens représentaient donc, sur des stèles de grandes dimensions, des sujets mythologiques analogues à ceux des cylindres. ¶ Tête de nègre de la collection de Janzé au cabinet des médailles (pl. 27) [E. Babelon]. Les monuments antiques représentant des nègres sont nombreux; on pourrait faire une curieuse étude des différents types au point de vue ethnographique. Par Éthiopiens les anciens désignaient, d'une façon générale, les habitants de la portion sud-est du monde connu. La tête de la collection Janzé est celle d'un Éthiopien du bord du Nil, du Nubien de nos jours. C'était un grand luxe chez les Romains d'avoir des esclaves de cette nationalité. ¶ Marbres romains du musée de Constantinople (pl. 28) [S. Reinach]. 1° Statue en pied d'Hadrien, représenté avec des volumina, attribut caractéristique des écrivains ou des poètes; flatterie de l'artiste à l'adresse du prince qui avait, comme on sait, un goût très prononcé pour la poésie. 2° Tête dans laquelle R. reconnaît, avec beaucoup d'hésitation, un portrait de Géta. ¶ Les trésors de vaisselle d'argent trouvés en Gaule (pl. 35-37) [H. Thédenat et A. H. de Villefosse]. 1° Le luxe de l'argenterie chez les Romains. Aperçu historique : l'argent était rare à Rome dans les premiers temps de la république; cependant la simplicité des premiers temps était relative. Le luxe de l'argenterie ne tarda pas à se répandre et à dépasser toute mesure. Les principales causes de ce luxe furent : les guerres puniques qui donnèrent aux Romains l'Espagne et ses mines d'argent, puis la conquête de la Grèce, enfin celle de l'Asie et le legs d'Attale. De Rome cet usage se répandit dans les provinces qui presque toutes produisaient de l'argent (à suivre). ¶ Cagnat, *Explorations épigraphiques et archéologiques en Tunisie* [E. B.]. Inscriptions importantes pour l'histoire; les monuments figurés ont peu d'intérêt si on les considère au point de vue de l'art; c'est du mauvais art provincial. ¶ Cros et Henry, *L'encaustique et les autres procédés de peinture chez les anciens* [E. B.]. Ce livre forme un chapitre remarquable de l'histoire de l'art et des procédés artistiques dans l'antiquité. ¶ Genick et Furtwaengler, *Griechische Keramik* [E. B.]. Planches remarquables; elles feraient une merveilleuse illustration de l'histoire de la céramique; les commentaires sont insuffisants. ¶ Menant, *Recherches sur la glyptique orientale*, 1re partie [E. B.]. Travail d'ensemble établi sur l'examen d'un grand nombre de monuments. M. a porté beaucoup de lumière dans l'interprétation des scènes représentées sur les cylindres; beaucoup de points restent obscurs. ¶ Pulszki, *Die Kupferzeit in Ungaren* [E. B.]. Le travail est très consciencieux, mais les résultats scientifiques ne sauraient avoir une bien grande portée. ¶ Reinach, *Manuel de philologie*, 2e édit. [E. B.]. Œuvre de grand mérite, qui pourra, dans l'avenir, être améliorée.

¶¶ Nos 8-9. L. Munatius Plancus et le génie de la ville de Lyon (pl. 34) :

[J. de Witte]. Sur un médaillon en terre cuite trouvé près d'Orange, on voit un génie dans lequel Froehner a reconnu le Génie tutélaire de la ville de Lyon. W. pense que le Romain qui porte une offrande au génie est L. Munatius Plancus, fondateur de Lyon. Un corbeau se tenant sur un rocher au pied du génie est une allusion à l'étymologie du nom de Lyon: Lug Dun, mots celtiques signifiant colline du corbeau. Le rocher sur lequel est le corbeau a la forme d'un lion. Le lion était l'emblème de Marc-Antoine qui prit une grande part à la fondation de Lyon. W. mentionne deux autres fragments de médaillons analogues. ¶ Les trésors de vaisselle d'argent trouvés en Gaule, suite (fig.) [H. Thédenat et A. Héron de Villefosse]. L'usage fréquent de l'argenterie chez les Romains est prouvé par le grand nombre de trouvailles faites dans les différentes parties de l'empire romain. Rapide énumération des principales trouvailles faites en Italie, en Autriche, en Allemagne, en Angleterre, en Espagne et en Portugal, en Afrique, en Grèce, en Russie, en Roumanie, en Asie-Mineure. ¶ Fouilles et recherches archéologiques au sanctuaire des jeux isthmiques (fig. pl. 38) [P. Monceaux]. Résumé des principaux résultats obtenus par M., l'an passé, dans les fouilles qu'il a dirigées dans la région des jeux isthmiques. L'enceinte de Poseidon et de Palémon. C'est une petite acropole très irrégulière, flanquée de 9 tours aujourd'hui bien mutilées, et dont la superficie a un peu moins de deux hectares et demi. Deux des côtés de l'enceinte sont, sur une longueur de plus de 200 mètres au N. et à l'E., formées par la muraille militaire qui barrait l'isthme; l'enceinte servait en même temps de forteresse, ce qui explique de nombreux remaniements; mais les murs plus modernes se sont écroulés et les assises inférieures subsistent et appartiennent au mur antique, une double muraille, large de 2m,20, dont les deux parements sont formés de blocs rectangulaires, bien ajustés, sans ciment; à peine visible au-dessus du sol, il est conservé au-dessous à une hauteur minima de 3 mètres. M. a trouvé 3 portes donnant accès dans l'enceinte: la porte de l'ouest, très défigurée auj., a dû être de qq. importance; la porte du sud murée dès l'antiquité, probablement par Justinien qui répara la forteresse; la porte du nort-est, grande porte triomphale, à trois arcades, celle du milieu large de 4 mètres pour les voitures; celles de côté, larges de 2, pour les piétons. Les voûtes sont écroulées, mais la partie inférieure est très bien conservée sur une hauteur de 4 mètres. Une voie antique, dallée, passait sous la porte principale. On sait que le sanctuaire isthmique, détruit au temps de la conquête, resta abandonné jusqu'à ce que les colons, envoyés par Jules César, le relevèrent. Les monuments, vus et décrits par Pausanias, l'enceinte, la porte triomphale, sont l'œuvre de ces colons (à suivre). ¶ Les acquisitions du musée de Berlin en 1883 [Molinier]. Sculptures et moulages; fouilles de tombeaux; bronzes; terres cuites d'Asie-Mineure, de Grèce, de Tarente; vases, gemmes et métaux précieux. ¶ Lepsius, *Die Längenmasse der Alten* [E. B.]. Analyse. ¶ Schiaparelli, *Il significato simbolico della piramidi egiziane* [E. B.]. Analyse.

¶¶ Nos 10-12. Terres cuites grecques de la collection de M. Bellon (p. 43) [E. Babelon]. Exposé du débat entre les symbolistes et les réalistes, les premiers prétendant que toutes les figurines trouvées dans les tombeaux sont religieuses, les seconds que ce sont des sujets de genre. Pour l'époque archaïque, tout le monde est d'accord; les figurines des tombeaux représentent Athéné, Demèter, Coré et autres divinités. Le débat n'existe que pour le 4e siècle et l'époque macédonienne. B. inclinerait vers une solution mixte qui concilie toutes les opinions. Les statuettes auraient été apportées à la tombe du défunt par les parents et amis, chacun ayant choisi, chez le

marchand ou parmi les statues qu'il possédait, le sujet qui lui paraissait convenable, soit d'après les circonstances, soit d'après son caprice; on pouvait aussi y mettre des statuettes que le défunt avait choisies et possédées. Ainsi s'expliquerait la présence, dans les tombeaux, de statuettes de genres si variés, dont l'ensemble échappe à une classification générale. ¶ Les trésors de vaisselle d'argent trouvés en Gaule (suite) (fig.) [H. Thédenat. A. Héron de Villefosse]. 2° Des différentes espèces de vaisselle d'argent chez les Romains : Argentum potorium et escarium; — argentum balneare; — argentum viatorium; — argentum scaenicum. 3° Énumération, dans l'ordre chronologique des trouvailles, des principaux trésors de vaisselle d'argent trouvés en Gaule. A la fin du travail, les auteurs publieront une liste des trouvailles de pièces isolées. ¶ L'explication ou la purification de Thésée (pl. 44-46) [J. de Witte]. Sujet représenté sur une grande hydrie de la collection de l'hôtel Lambert à Paris. Cette purification, inaugurée, suivant la tradition, par Thésée, était opérée d'après un rite auquel Polémon le Périégète a consacré un traité spécial et était reproduite dans d'autres cérémonies de l'Attique. Lenormant a étudié en détail le sujet représenté sur ce vase (Contemporary review, juillet 1880, p. 137). ¶ Fouilles et recherches archéologiques au sanctuaire des jeux isthmiques (suite) [P. Monceaux]. Voie sacrée. Elle est large de 4 mètres, formée de dalles de pierre et de marbre qu'on a retrouvées en place sur une longueur de 14 mètres; elle conduisait directement du golfe d'Égine à la porte triomphale; c'était, à l'époque romaine, la voie la plus fréquentée par les voyageurs et les dévots; elle menait droit au temple de Poseidon, le plus considérable du sanctuaire. — Topographie de l'enceinte des jeux isthmiques. M. n'a opéré de fouilles qu'aux 3 portes et à la voie sacrée; des tranchées et des sondages dans les autres parties de l'enceinte ont fourni des renseignements sur la disposition du sanctuaire antique et sur le caractère des monuments; ces renseignements confirment la description de Pausanias. — Temple de Poseidon. M. a découvert de nombreux fragments de l'ancien temple dorique de Poseidon; ce temple renfermait de nombreuses œuvres d'art dont il reste peu de débris; M. en a retrouvé qqs-unes et plusieurs inscr. — Temple de Polémon. Près de la porte romaine, M. a trouvé de nombreux débris d'architecture d'un ionique très ancien, entre autres plusieurs débris d'architraves et de corniches circulaires, ce qui concorde avec une monnaie représentant le temple de Polémon sous une forme circulaire (Donaldson, Architectura numismatica). — Monuments divers situés sur l'enceinte. L'enceinte des jeux isthmiques et les abords du sanctuaire ont renfermé un plus grand nombre de monuments que n'en mentionnent les auteurs anciens. L'Acropole a dû être encombrée de constructions comme l'isthme tout entier. Dans l'enceinte même, outre les deux temples, il n'y avait que de vieux autels, de simples chapelles, les logements des prêtres, des athlètes, etc. ¶ Dieulafoy, *L'art antique de la Perse, Achéménides, Parthes* [E. Müntz]. Architecte assez instruit pour appeler au secours de ses connaissances spéciales l'épigraphie, la numismatique et l'archéologie; étude consciencieuse qui donne à la science des résultats sérieux; l'illustration est digne de tout éloge. ¶ A. Héron de Villefosse et H. Thédenat, *Inscriptions romaines de Fréjus* [E. M.]. Travail consciencieux et érudit; index épigraphique qui peut servir de modèle. ¶ Lanciani, *L'Atrio di Vesta* [E. B.]. Exposé très-bien fait d'une des découvertes les plus importantes qu'on ait faites à Rome depuis longtemps. ¶ Lafaye, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie, Sérapis, Isis, Harpocrate et Anubis hors de l'Égypte, depuis les origines jusqu'à la naissance de l'école néo-plato-*

nicienne [E. B.]. Analyse étendue; élogieux; les illustrations ne sont pas assez nombreuses. ¶ Nicaise, *L'époque gauloise dans le département de la Marne* [E. M.]. Travail établi sur des fouilles qui font grand honneur à leur auteur. N. est beaucoup trop affirmatif en avançant que le signe en S est un ornement particulier à l'art gaulois. ¶ Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité* [E. B.]. Analyse étendue; très élogieux. P. prend son sujet de très haut, ne perdant de vue ni l'histoire, ni la philosophie de l'art. ¶ Pottier, *Étude sur les lécythes blancs attiques à représentation funéraire* [E. B.]. Très élogieux: analyse. La liste des lécythes dressée par P. pourrait être complétée, mais les additions ne modifieraient en rien la thèse du livre qui forme une monographie de tout point excellente. ¶ Ronchaud, *La tapisserie dans l'antiquité, le péplos d'Athénée, la décoration intérieure du Parthénon restituée d'après un passage d'Euripide* [E. M.]. La thèse de R. a été vivement combattue, mais elle est habilement déduite des textes, et a au moins autant de vraisemblance que celles qui sont proposées par ses adversaires. H. Thédenat.

Gazette des beaux-arts. N° 1. Duruy, *Histoire des Romains*, t. 6 []. Intéressant pour l'histoire de l'art au moment de transition qui prépare la décadence. ¶ V. Guérin, *La Terre sainte* (2e partie), *Liban, Phénicie, Palestine occidentale et méridionale, Pétra Sinaï, Égypte* (fig.) []. Descriptions remarquables, illustrations qui donnent l'illusion de la réalité. ¶¶ N° 2. O. Rayet, *Monuments de l'art antique* (fig.) [Bayet]. Réunion de monuments du plus grand intérêt, bien choisis; il est regrettable que l'art de la Chaldée et de l'Assyrie n'y soit pas représenté. Ce livre est une histoire presque complète et tout à fait nouvelle de la sculpture antique, histoire racontée dans une galerie de choix, par des hommes compétents. ¶¶ N° 6. Bibliographie des ouvrages publiés en France et à l'étranger sur les beaux-arts et la curiosité pendant le 1er trimestre de l'année 1884. ¶¶ N° 9. Exposition rétrospective de Rouen (fig.) [P. Mantz]. Belles statuettes de Tanagra et de l'Asie-Mineure, en grande partie de la collection Bellon; qqs-unes de la collection Le Breton, entre autres un magnifique petit masque rieur. Statuettes de bronze, de l'art romain, particulièrement le Bonus eventus d'Annecy, appartenant à M. Dutuit. ¶ La damasquinerie (fig.) [Spire Blondel]. Cet art fut cultivé en Orient dès la plus haute antiquité; les portes du temple de Memnon en Égypte et celles du temple de Tanis étaient incrustées d'or et d'argent; dans le tombeau de la reine Aah-Hotep (1703 av. J.-C.), on a trouvé un poignard en bronze incrusté d'or; les Grecs reçurent d'Orient, à une époque ancienne, des objets damasquinés que, plus tard, leurs ouvriers imitèrent. Les Romains relevaient leurs statues, surtout les vêtements et les accessoires, par l'incrustation d'un métal différent. On incrusta le fer, l'or et l'argent; Pétrone parle d'une bague en bronze dans laquelle étaient incrustées des étoiles de fer. Au Bas-Empire, il y avait, dans les ateliers impériaux, des ouvriers nommés barbaricarii dont la spécialité était de faire des incrustations. B. passe ensuite à l'époque franque, au moyen âge et aux temps modernes. ¶¶ N° 11. A. Dumont, *La céramique de la Grèce propre* (fig.) [P. Girard]. Aperçu sur la vie et les travaux de A. D. Compte rendu étendu et très élogieux. ¶¶ N° 12. Bibliographie des ouvrages publiés en France et à l'étranger sur les beaux-arts et la curiosité pendant le 2e trimestre de l'année 1884. H. Thédenat.

Journal des Savants. Janv. *XII Panegyrici latini*. Rec. Baehrens. — Samuel Brandt, *Eumenius v. Augustodunum u. die ihm zugeschriebenen Reden* (1er art.) [G. Boissier]. Bahrens a tiré de fort bonnes leçons du ms. d'Upsal, auxquelles il ajoute des conj. ingénieuses et très vraisemblables.

Son éd. est bien supérieure à celles de Jäger et d'Arntzen. Considérations générales sur les rhéteurs gaulois. ¶ Étienne Ath. Koumanoudis, Συναγωγὴ λέξεων ἀθησαυρίστων [E. Miller]. Réunion d'excellents matériaux pour un supplément au Thesaurus. Contributions du critique. ¶¶ Fév. Ed. Zeller, *La philosophie des Grecs*, trad. par Boutroux, p. 1, t. 2. — Bréton, *Essai sur la poésie philosophique en Grèce*, Xénophane, Parménide, Empédocle (1er art.) [Ch. Lévêque]. «L'éloge de ce monument d'érudition philosophique <la philosophie des Grecs par Zeller> n'est plus à faire. On y ajoutera sans doute des détails et l'on critiquera tel ou tel jugement, mais il ne sera ni surpassé ni égalé, et restera, pour ceux qui s'occupent de philosophie ancienne, un puissant instrument de travail.» Le critique 'est persuadé que ses vues sur les poètes philosophes de la Grèce sont conciliables avec celles de G. Bréton. Pour que l'accord se fît, l'auteur n'aurait qu'à donner plus de développement à qqs-unes de ses idées et, inversement, à restreindre un peu la portée de qqs autres'. ¶ L. Heuzey, *Catalogue des figurines de terre cuite du Musée du Louvre* [Alb. Dumont] (1er art.). Excellent ouvrage qui répond d'une manière très satisfaisante aux exigences du sujet. Examen détaillé des figurines de Babylonie et de Chaldée. ¶ *Aristoxenus v. Tarent. Melik u. Rhythmik des classischen Hellenenthums*. Trad. et commentaire par R. Westphal. — Le même, *Die Musik des griech. Alterthums*. Edition remaniée [Henri Weil]. L'auteur n'a cessé de corriger et d'améliorer son œuvre. Observations du critique concernant la mesure des vers grecs. ¶¶ Mars. De qqs publications récentes concernant Plutarque et ses écrits (1er art.) [É. Egger]. Analyse et appréciation favorable des travaux de Gréard 'La morale de Plutarque', de Bazin 'De Plutarcho Stoicorum adversario', de Brédif 'De anima brutorum quid senserint praecipui apud veteres philosophi', et particulièrement des biographies de Démosthène et de Cicéron éd. par Graux. Examen de qqs leçons du ms. de Madrid et considérations sur l'hiatus auquel G. aurait attaché trop d'importance. ¶ *XII panegyrici latini*. Rec. Baehrens. — Samuel Brandt, *Eumenius v. Augustodunum u. die ihm zugeschriebenen Reden* (dern. art. <cf. janv.>) [G. Boissier]. A propos du livre de Brandt, le critique traite de l'histoire d'Autun sous l'Empire, de la personne d'Eumène, et s'étend sur les appointements payés aux maîtres des écoles par l'État, les villes ou les particuliers. Il termine en reprochant à Brandt d'avoir abaissé trop complètement les autres rhéteurs devant Eumène. ¶ Ed. Zeller, *La philosophie des Grecs*, trad. par Boutroux, p. 1, t. 2. — Bréton, *Essai sur la poésie philosophique en Grèce*, Xénophane, Parménide, Empédocle (dern. art. <cf. fév.>) [Ch. Lévêque]. Art. théorique. 'Xénophane et Parménide, malgré leurs différences, sont poètes philosophes de la même façon. Chez Empédocle tout se tourne en images gigantesques où disparaît trop fréquemment le fruit de la réflexion et de la recherche. Le panthéisme d'aucun de ces trois philosophes n'a été purement logique, exclusivement idéaliste.' ¶ L. Heuzey, *Catalogue des figurines de terre cuite du Musée du Louvre* (2e art. <cf. fév.>) [Alb. Dumont]. Étude sur les terres cuites d'Assyrie, gréco-babyloniennes, de Phénicie. ¶ Note sur deux inscriptions grecques [É. Egger]. 2 textes intéressants pour l'histoire des arts et des métiers dans l'antiquité grecque <cf. R. des R. 8, 309, 1>. Observations sur le mot δακτυλοκοιλογλύφος de la 1re inscr. La 2e mentionne une grève de boulangers, fait à peu près unique de ce genre qui, dans le monde gréco-romain, soit parvenu à notre connaissance. ¶¶ Avr. De qqs publications récentes concernant Plutarque et ses écrits (2e art. <cf. mars>) [É. Egger]. Tout en reconnaissant l'érudition consciencieuse de Benseler dans son

traité sur l'hiatus, le critique proteste contre le système de l'auteur. Il essaie de démontrer l'origine des 2 traités : les Histoires parallèles et Sur les fleuves réputés avec raison comme apocryphes. Il appelle l'attention sur le Περὶ ἐρμηνείας, dont une trad. syriaque a été découverte par P. de Lagarde, et explique le sens du Πόλεων εὐεργεσίαι. Éloge des Symbolae criticae et palaeographicae in Plutarchi Vitas parallelas et Moralia de Bernardakis. ¶ *Œuvres de A. de Longpérier*, éd. par G. Schlumberger, 6 vol. (1er art.) [A. Maury]. Exposé de la carrière scientifique de Longpérier. 'Il se bornait à produire de petits morceaux excellents sur des sujets divers, à prendre possession d'une place bien choisie, où il laissait sa marque et que nul homme sérieux n'était tenté de lui disputer.' ¶ Ἡμερολόγιον τῆς Ἀνατολῆς (années 1879, 1883-84) [E. Miller]. A relever dans la partie de ce calendrier consacrée aux morceaux littéraires, un art. de Papageorgios qui prouve, d'après le Laurentianus, qu'il faut écrire Κλυταιμνήστρα et non Κλυταιμνήστρα, une pièce de vers publiée par Gédéon et intulée : Conseils hygiéniques, par Asclépiade et Dioscoride. ¶¶ Mai. De qqs publications récentes concernant Plutarque et ses écrits (dern. art. <cf. mars et avr.>) [E. Egger]. Observations sur les écrits apocryphes et considérations générales sur la tradition des doctrines dans les écoles philosophiques. S'appuyant sur les Doxographi graeci de Diels, 'un instrument précieux d'étude pour tous ceux qui s'occupent de l'histoire des lettres grecques', le critique nie que le Περὶ τῶν ἀρεσκόντων τοῖς φιλοσόφοις soit de Plutarque. Digression sur le Περὶ ὕψους faussement attribué à Longin, et sur le Discours corinthiaque qui ne peut appartenir à Dion Chrysostome. ¶¶ Juin. *Analecta sacra spicilegio Solesmensi parata*, éd. Pitra. T. 2 et 3 : Patres antenicaeni. T. 4 : P. antenicaeni orientales (1er art.) [E. Miller]. Les prolégomènes intéressent les origines du christianisme, l'histoire littéraire et la science paléographique. Bien que ses opinions littéraires ne soient pas toujours acceptées par la critique, P. a le mérite de mettre sous les yeux des savants une masse considérable d'écrits ignorés et considérés comme perdus. ¶ L. Heuzey, *Catalogue des figurines de terre cuite du Musée du Louvre* (dern. art. <cf. fév. et mars>) [Alb. Dumont]. Le critique traite en détail des terres cuites de Chypre, du style primitif, du style pseudo-assyrien, du style pseudo-égyptien, de l'archaïsme grec, des terres cuites de Rhodes. ¶ Conjectures sur le nom et les attributions d'une magistrature romaine à propos de la biographie du philosophe Musonius Rufus [E. Egger]. L'auteur rapproche des deux mots de la notice de Suidas, mal compris par les traducteurs (ἐπωμίλετο βαρῶν), l'expression exigere pondera et mensuras, et conclut à l'existence des ponderum exactores ou curatores. ¶¶ Juillet. *Œuvres de A. de Longpérier*, éd. par G. Schlumberger, 6 vol. (2e art. <cf. avr.>) [A. Maury]. Les mémoires relatifs à l'antiquité classique et à l'archéologie gauloise, que contiennent les t. 2 et 3, sont des morceaux excellents, mais aucun d'eux ne nous donne le dernier mot de la science de l'auteur. Exposé des services rendus par L. à la numismatique. ¶ *Carmina medii aevi* éd. Novati [Hauréau]. La critique du texte laisse à désirer; les notes littéraires de l'éditeur méritent un éloge presque sans réserve. ¶¶ Août. Henri Goelzer, *Étude lexicographique et grammaticale sur la latinité de saint Jérôme* [G. Boissier]. Travail consciencieux. Considération du critique sur l'histoire du latin vulgaire. ¶ *Analecta sacra spicilegio Solesmensi parata* éd. Pitra. T. 2 et 3 : Patres antenicaeni. T. 4 : P. antenicaeni orientales (dern. art. <cf. juin>) [E. Miller]. <Nous ne relevons de cet art. que ce qui intéresse la lexicologie>. D'après le critique « plus les Pères de l'Église sont anciens, plus ils se rapprochent des écrivains classiques,

moins ils se laissent aller aux néologismes. Ils se servent de mots composés mais usuels ». 2 pages d'observations lexicographiques. ¶¶ Sept. *Œuvres de A. de Longpérier*, éd. par G. Schlumberger. 6 vol. (3e art. <cf. avr. et juillet> [A. Maury]. Le critique continue à exposer dans de nombreux exemples les services que la sagacité de L. a rendus à la numismatique, à la statuaire antique, à l'histoire de l'art, aux pierres gravées, à la céramographie, etc. « De Longpérier a effectivement su beaucoup plus que ses écrits ne l'indiquent; aussi ses œuvres, malgré tout ce qu'elles renferment de neuf et d'excellent, ne donnent encore qu'une idée imparfaite de sa vaste érudition et de son ingénieuse sagacité ». ¶ *Mélanges Graux. Recueil de travaux d'érudition classique dédiés à la mémoire de Ch. Graux* [É. Egger]. Beau volume auquel ont collaboré des savants français et étrangers et qui contient 75 morceaux répartis comme il suit : 35 sujets de philologie grecque, 23 de philologie latine, 8 d'archéologie proprement dite, 8 de travaux divers. Le critique communique une note de R. Dareste sur l'inscription d'Halicarnasse, découverte par Newton et commentée dans le recueil par Comparetti et dans laquelle il éclaircit qqs points de droit. Une note signée B. H., qui fait suite à l'art. d'E., donne des détails relatifs à l'auteur du commentaire sur la Rhétorique de Cicéron, Theodoricus Brito, sur lequel Paul Thomas déclarait n'avoir pas d'autres renseignements. ¶ Des origines de l'alchimie et des œuvres attribuées à Démocrite d'Abdère [M. Berthelot]. L'auteur démontre qu'il existait en Égypte, aux 3e et 4e siècles, toute une littérature pseudo-Démocritaine rattachée à tort ou à raison à l'autorité du grand philosophe naturaliste; il signale l'importance de cette littérature pour l'histoire des sciences positives. ¶¶ Oct. A. Graf, *Roma nella memoria e nelle imaginazioni del medio evo* [G. Paris]. Matériaux considérables mis en œuvre avec intelligence et simplicité. La partie consacrée au sort des auteurs classiques pendant le moyen âge est une des plus intéressantes, bien qu'on puisse beaucoup y ajouter. ¶¶ Déc. Léopold Hervieux, *Les fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du moyen âge*. T. 1 et 2 : Phèdre et ses anciens imitateurs directs et indirects. — *Fables de Phèdre*, éd. et trad. par le même [G. Paris]. 1er art. Grâce à H., les savants ont entre les mains des matériaux d'une grande valeur, jusque là dispersés, introuvables, ou souvent mal appréciés. L'apparat critique est complet et tout à fait digne de confiance. D'après le critique « Phèdre avait composé plus de fables qu'il ne nous en reste. Outre le texte Reims-Pithou-Daniel, il a existé au moins 2 mss. plus riches, celui qu'a extrait Perotti au 15e siècle et celui qui a servi de source à 2 recueils de fables en prose, l'Esope d'Adémar et l'Ésope à Rufus, remontant l'un et l'autre, au plus tard, aux temps carolingiens ». La trad. en vers est exacte, mais bien prosaïque. H. Lebègue.

Mémoires de l'Académie des inscriptions. T. 31, 1re partie. Correspondance officielle, rapports sur les écoles françaises d'Athènes et de Rome, sur les missions et entreprises scientifiques, communications diverses, découvertes nouvelles, etc. (de 1874 à 1879). ¶ Notices historiques sur la vie et les travaux de Ch. Magnin, Stanislas Julien, J. D. Guigniaut, Em. de Rougé, Ch. Lenormant, Naudet [H. Wallon]. E. C.

Mémoires de l'Académie des sciences morales et politiques. T. 14, 2e partie. Rapport sur le Pythagorisme [Nourrisson]. Examen du mémoire de Chaignet proposé en 1871 pour le prix Victor Cousin. ¶ Rapport sur cette question : Exposer et apprécier la doctrine morale qui ressort de l'analyse comparée des morales d'Aristote [E. Havet]. Examen du mémoire d'Ollé-Laprune couronné en 1880. E. C.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris. T. 5, 4e livr. Cocles [L. Havet]. L'étymologie κύκλωψ est satisfaisante au point de vue phonétique. Horatius Cocles est donc Horace le Cyclope, la Coclitum prosapia de Plaute est l'illustre maison des Cyclopes. ¶ Sur une inscr. étrusque méconnue [C. Pauli]. La coupe n° 1314 du Musée de Berlin porte une inscr. qui est étrusque et non osque. On peut la transcrire τουτ; κεμος ποτερε-μ = Hoc poculum (est) Tutii Cemerii. ¶ Le latin 'an' n'a rien de commun avec le grec ἄν; il correspond à la conj. ἢ. L'n est le reste de l'enclitique 'ne'. [J. Darmesteter]. ¶ Étymologies [M. Bréal]. Fas; l'adverbe en = voici; argutus; nitor; nasus; circa, erga; fastigium; maturus; felix; omnis; tranquillus. — Les origines du suffixe français -âtre.

¶¶ 5e livr. Essai de phonétique néo-grecque [J. Psichari]. Futur composé du grec moderne : θὰ γράψω - θὰ γράφω. 1. Futurs composés médiévaux et modernes. 2. ἔνθεν et ἔνθα. 3. θέλω νά, θανά. 4. Futurs usuels au moyen âge et au XVIIe siècle. θέλω νὰ γράψω et θέλω γράψει. 5. Premières personnes de λέω, πάω, etc. Analogie. 6. Doublets syntactiques du néo-grec. La forme θέ. 7. θε νά, θὰ νά, ἀρφανός, etc. 8. θανά, θάν. 9. θάν, θά. 10. θά, θέ. 11. νά. Voyelles initiales accentuées. 12. Tableau récapitulatif. 13. θελά, θελά. ¶ Abiegnus [L. Havet]. Ce mot a été formé au moyen du suffixe apparent -nnus que l'on trouve dans salignus (où le g ne se prononçait pas réellement) : il n'y a pas à y chercher le verbe gigno. ¶ De l'accent grec [Bréal]. Examen de différents faits confirmant la théorie que l'accent tonique grec est de nature purement musicale et qu'il n'a nullement égard à la valeur étymologique des syllabes : c'est parce que la voyelle euphonique a été produite par un effort de la voix sur un endroit difficile à prononcer, que le ton s'est élevé sur cette voyelle d'une quarte ou d'une quinte. ¶ Sur des termes de droit de date ario-européenne désignant des personnes [L. Havet]. Il n'y a pas à chercher l'étymologie des mots comme arbiter, verna, nurus; ce sont des mots antérieurs à la séparation des tribus ario-européennes. ¶ Sudo [F. de Saussure]. De *svoido, venant peut-être de *sveido. ¶ Étymologies grecques [Whitley Stokes]. πέρθω, αὐλός. ¶ Étymologies latines [Bréal]. Paenitet; penum, les provisions; paene; post; diu, noctu, lucu; glacies; facetus; *lucubrum; sincerus; solidus; soleo; canalis; varius; suadeo; sors; totus; ordiri; ordo. — Fausses formations. Le suffixe neutre -us employé comme suffixe secondaire. ¶ Variétés [L. Havet] Deus, dea; socors, soluo (l'o de socors est bref); πόσθα, coda; de caput à bharāmō. — Antioper, hiems, ver. — homo, nemo. — Σημαντικά. Estis est un doublet syntactique d'este. E. C.

Mémoires de la Société nationale des antiquaires de France. 5e série, t. 4, 41e de la collection. Note sur une enceinte récemment découverte à Mandeure (Doubs) (pl. 1) [Duvernoy]. Découverte, entre l'ancien théâtre et le Doubs, d'une enceinte légèrement ovale dont le grand axe mesure 117m,80 et le diamètre transversal 110m,70; cette enceinte est très soigneusement construite; il n'y avait pas de gradins à l'intérieur; au centre, substructions d'un grand édifice. Les fragments d'architecture accusent une très bonne époque; les monnaies sont gauloises et romaines; les impériales ne dépassent pas Commode. De ce fait qu'on a trouvé beaucoup de ces petites clochettes qui ornaient les harnachements des chevaux, D. tire la conclusion que cette enceinte était celle d'un marché aux chevaux et le bâtiment central une espèce de bourse ou de tribunal de commerce. ¶ Le camp de Taverny (pl. 2) [A. de Boislisle]. Ce camp, situé dans la partie occidentale de la forêt de Montmorency, est connu dans le pays sous le nom de camp de César. C'est une enceinte de 80 m. environ sur 75. Les fouilles qu'on y a pratiquées n'ont pas fourni les éléments suffisants

pour déterminer si c'est un camp gaulois, romain ou un simple refuge du moyen âge. ¶ Rapport sur le camp de Taverny [De la Noé]. N., après avoir démontré que ce camp ne correspond en rien aux descriptions données par les auteurs anciens, le regarde comme un castrum du moyen âge, muni de son castellum et de sa cour basse, et dont la construction doit être rapportée à une époque comprise entre les XIe et XIIe siècles. ¶ Sujets décoratifs empruntés au règne animal dans l'industrie gauloise (fig.) [J. de Baye]. Il est généralement admis que, à l'origine, l'art gaulois ne comportait pas la représentation de la figure humaine dans son ornementation, et ne paraît pas s'être inspiré beaucoup plus des autres êtres animés. B. possède trois torques dont l'un, orné de têtes humaines en relief, a été trouvé sur le territoire d'Aulnizieux, canton de Vertus (Marne); un second torques, provenant des sépultures de Mareuil-le-Port, canton de Dormans (Marne), est orné de la figure d'un être animé difficile à déterminer; on a trouvé à Argers, canton de Sainte-Menehould (Marne), une chaîne composée de 14 anneaux, et ayant, à une de ses extrémités, une tête de ruminant, avec crochet terminal formé par le mufle de l'animal. Ces objets appartiennent à la période gauloise dans laquelle les monnaies sont inconnues, et remontent par conséquent au IVe s. av. J.-C. ¶ Notice sur la vie et les travaux de F. de Lasteyrie du Saillant [P. Nicard]. Biographie étendue, suivie d'une bibliographie complète. ¶ Notes d'un voyage en Corse [Lafaye]. Renseignem. bibliographiques relatifs à l'archéologie corse; déplorable abandon de la Corse au point de vue archéologique; aussitôt trouvés, les objets antiques sont dispersés ou vendus. Il vient de se fonder à Bastia une « Société des sciences historiques et naturelles de la Corse », qui pourra exercer une heureuse influence. Dans un des replis de la montagne sur laquelle s'élève Santa Marione, se trouvent, près d'une source, des substructions romaines appelées dans le pays « li bagni di Santa Marione ». — Près de Corte, au hameau de Caporalino, découverte, en 1873, de 4 vases de bronze acquis par le Louvre. H. THÉDENAT.

Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des sciences. T. 28, 2e série. La trière athénienne [contre-amiral Serre]. 1° Description de la trière. 2° Tracé, devis, détails et accessoires de la trière. 3e Observations suggérées par la lecture du livre de l'amiral Fincati, intitulé 'le triremi' (2 planches). E. C.

Notices et extraits des manuscrits. T. 31, 1re partie. — Sur deux livres ayant appartenu au roi Charles V [L. Delisle]. Le ms. 11200 de la bibl. royale de Belgique contient une version française des trois premiers livres des Météorologiques d'Aristote faite du temps de S. Louis par Matthieu le Vilain. Le traducteur se servait d'une version latine. Liste des mss. de la Bibl. nat. contenant, soit la trad. latine faite entièrement sur le grec, soit la trad. dérivant de l'arabe pour les 3 premiers livres et du grec pour le 4e. C'est de celle-là que s'est servi Matthieu. — Bréviaire franciscain, appartenant à Louis Blancard, beau modèle de calligraphie et d'enluminure françaises au XIVe siècle. Ces deux mss. portent à 75 le nombre des mss. connus comme provenant de Charles V, sur les 1240 qu'il avait réunis. ¶ Sur un ms. mérovingien de la bibl. royale de Belgique, nos 9850-52 [Id.]. On y lit la souscription : « Venerabilis vir Nomedius Abba scribere rogavit et ipsum basilicae sancti Medardi contulit. » Or Numidius a gouverné l'abbaye de S. Médard de Soissons à la fin du VIIe s. Le ms. a appartenu plus tard à S. Vast d'Arras (4 pl. en héliogr.). ¶ Notice et extraits des mss. de St-Omer, nos 115 et 710 [Fierville]. Nombreuses pièces de vers latins importants pour l'histoire littéraire. ¶ Sur les mss. disparus de la

bibl. de Tours pendant la 1re moitié du XIXe s. [L. Delisle]. Description, d'après des documents inédits, de 100 mss. disparus; plusieurs se retrouvent à la Bibl. nat., au British Museum, dans la collection de Jules Desnoyers, enfin dans la collection vendue par Libri à lord Ashburnham <cf. R. de philol., 1883, p. 192>.¶ Sur plusieurs mss. de la bibliothèque d'Orléans [Id.]. Description de 32 mss., dont 20 ont été volés par Libri. Liste, dressée en 1552, des mss. de Fleuri ou Saint-Benoît-sur-Loire <cf. R. de philol., 1883, p. 207>. ¶ Les ressorts-battants de la Chirobaliste d'Héron d'Alexandrie, d'après les expériences de 1878 et suivant la théorie qui en a été déduite en 1882 [Victor Prou]. Appendice au mémoire sur la Χειροβαλλίστα inséré dans Not. et extr., t. 26, 2e p. <cf. R. des R., 2, 293, 13>. Description technique avec formules, figures et plans. E. C.

Nouvelle revue historique de droit français et étranger. T. 8. N° 1. Le testament du mari et la donatio ante nuptias [A. Esmein]. ¶¶ N° 2. De Vogüé, *Inscriptions palmyréniennes.* Un tarif sous l'Empire romain [R. Dareste]. Mérite la reconnaissance de toutes les personnes qui s'occupent des antiquités romaines. ¶¶ N° 4. La transcription des ventes en droit hellénique, d'après les monuments épigraphiques récemment découverts [R. Dareste]. Traduction et commentaire de 5 grandes inscr. relatives à ce sujet. ¶¶ N° 6. G. F. Schoemann, *Antiquités grecques*, trad. par Galuski, t. 1 [R. Dareste]. Très bon travail. De tous les manuels allemands, celui de S. répondait le mieux aux habitudes et au goût du public français. E. C.

Répertoire des travaux historiques, t. 2, 1884, supplément. *Compte rendu de la 10e session de l'Association française pour l'avancement des sciences* [E. L.]. Visite au pays des Kromair (Kromirs); curieuse excursion de Playfar dans les environs de Tabarka, avant l'occupation de la Tunisie par la France. — Les monuments mégalithiques de l'Algérie, par H. Martin. — Note de Pommerol sur la station néolithique du plateau de Châteaugay, près de Riom. — Notes complémentaires de E. L. sur des excursions à diverses nécropoles mégalithiques de l'Algérie et aux ruines romaines de Sigus. ¶ *L'investigateur*, t. 53 [Luçay]. Le bouclier d'Achille, traduction en vers d'un fragment du chant 18e de l'Iliade. ¶ *Bulletin de la Société archéol., hist. et scientifique de Soissons*, t. 12, 2e série. Étude sur les monuments celtiques du Soissonnais, avec une carte; énumération de 54 localités dans lesquelles on a reconnu de ces monuments. ¶ *Bulletin de la Soc. d'études des Hautes-Alpes.* 1re année. 1882 [E. Lambrecht]. Épigraphie romaine des Hautes-Alpes par F. Vallentin; recueil épigraphique précédé d'un résumé de la topographie antique du département. — Quelques mots sur le culte persan de Mithra à Mons-Seleucus, à propos d'un bas-relief mithriaque tr. à Mons-Seleucus. ¶ *Soc. d'histoire, d'arch. et de littérature de l'arrondissement de Beaune*, 1881-1882 [Desnoyers]. Histoire du village de Sainte-Sabine, par l'abbé Denizet: ce village, autrefois appelé Lassey, a fourni beaucoup d'antiquités romaines, entre autres, près de sources abondantes, des ex-voto qui rappellent ceux qu'on a trouvés aux sources de la Seine. ¶ *Association bretonne, classe d'archéologie*, 24e session [A. de Barthélemy]. Note de Gaultier de Mottay sur des débris antiques et sur une enceinte dans la montagne de Marhallac'h. — Étude de Pître du Dréneuc de l'Isle sur les monuments mégalithiques et sur les objets et armes antérieurs aux temps préhistoriques, sous le titre : « La Bretagne primitive. » — Les cercueils de pierre du Morbihan, par l'abbé Euzenot, étude curieuse à consulter à cause des nombreux exemples cités. — Études critiques de R. de Kerviller sur l'ancienne géographie armoricaine; réponse aux objections présentées par différents auteurs. — A. de La Borderie : Géographie gallo-

romaine de l'Armorique : Diablintes, Curiosolites et Corisopites. L'auteur combat les conclusions de Longnon et Kerviller. ¶ *Bulletin de la Société hist. et arch. du Périgord*, t. 8 []. Michel Hardy : Restes d'un ancien aqueduc découvert à Périgueux en 1755; sépultures anciennes trouvées près de l'église Saint-Front; fragment d'inscr. romaine; une tête de Latone en terre cuite; la grotte sépulcrale de Campniac. — Grellet-Balguerie : Habitations souterraines et grottes creusées au sommet de rocs élevés en Périgord. — Galy : Le Bacchus à la grappe du Musée de Périgueux. — Lettres de M. Gueydon, de Dives sur des antiquités périgourdines. — *Mémoires.* Hardy : Explication de l'apparence de taille de certains silex tertiaires. — Dujarric-Descombes : D'une pierre antique de l'église de Montagrier. ¶ *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 5e sér., t. 6, 1881 [E. Lambrecht]. Castan : Inscr. sur bronze, trouvée à Baumotte-lez-Pin [Haute-Saône], et mentionnant les Aquae Helveticae; quatre stèles funéraires gallo-romaines de la banlieue de Besançon. — Girardot : Bracelets en bois d'if du Musée de Besançon, provenant de sépultures gauloises. — Vaissier : Les poteries estampillées dans l'ancienne Séquanie. ¶ *Bulletin de la Société départementale d'archéologie et de statistique de la Drôme*, t. 16, 1882, livr. 60-63 [Lambrecht]. La trouvaille d'Hostun, composée de 949 monnaies gauloises, attribuables : 1° aux tribus de la ligue gauloise formée dans les années 62-58 av. J.-C. pour combattre Arioviste; 2° aux Cavares ou Allobroges, montagnards; 3° aux Allobroges du Léman; 4° aux Volkes Arécomiques. ¶ *Académie de législation de Toulouse*, t. 30 [G. Picot]. Paget, Histoire du droit : Les institutions et la législation des Gaulois. Critique des auteurs qui refusent de reconnaître aux Gaulois une législation antérieure à la conquête. ¶ *Bulletin de la Société de Borda-Dax*, 7e année, 1882 [A. Héron de Villefosse]. Du Boucher : Note sur certaines particularités de qqs haches néolithiques. — Taillebois : Descript. de 37 monnaies romaines en argent de Septime Sévère à Gallien, provenant de la trouvaille de Donzacq (Landes); rapport sur les expositions d'archéologie, d'ethnologie et d'histoire naturelle organisées par la Société de la Borda; qqs sigles figulins trouvés chez les Ausci, 55 marques; le trésor de Laujuzan (Gers); 980 deniers des Élusates; numismatique; variétés inédites; monnaies romaines de Néron à Valentinien II. — Dufaircet : Compte rendu des travaux du Congrès scientifique, archéologique et historique. — L. de Behr : Fouilles du tumulus de Jouarbe. ¶ *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois*, t. 21 [Lambrecht]. Merlet : Découverte d'un tombeau romain à Savigny-sur-Braye. ¶ *Revue savoisienne*, 1882, 23e année [Prost]. Revon : Fragm. d'inscr. votive Jovi optimo maximo, trouvée dans la démolition de l'ancienne église de Gruffy. ¶ *Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie*, fin du t. 14, 1881-1882 [A. de Barthélemy]. Abbé de Cagny : Recherches archéologiques sur les anciens camps romains en Picardie. — De Condé : Histoire de Montaire, ch. I, consacré à la période romaine. — Pinsard : Cimetière de l'époque de la pierre, à la Fosse-au-Prêtre, commune du Pont-de-Metz; cimetière romain à Vers; cimetière de l'époque de la pierre à Renaucourt; tumulus de la commune du Sars; objets antiques trouvés près de Tiraucourt; enceintes fortifiées à Méricourt et Chipilly; colonne romaine à Amiens. — Darsy : Découverte à Thièvres de 3,500 monnaies romaines en argent de Gordien III à Gallien. ¶ *Annuaire de la Société d'émulation de la Vendée.* Fouilles archéologiques à Mareuil (Vendée). ¶ Le Glay, *La Gaule Belgique* [E. L.]. Cet ouvrage est relatif à la Gaule depuis son origine jusqu'à l'origine du régime féodal (fin du 10e siècle). ¶ Maton, *Histoire d'Étroeungt, anciennement Duronum sous la domination*

romaine dans la Gaule [B. Prost]. Recherches considérables; manque de qqs conditions requises pour les travaux d'érudition. ¶ MOYECQUE, *Les Gaulois, nos aïeux; leurs origine et leur langue* [E. L.]. « Plaidoyer en faveur de l'origine phénicienne des Celtes, fondée uniquement sur l'explication des tables Eugubines au moyen de la langue irlandaise, telle qu'elle a été donnée par sir William Betham en 1842. » ¶ MUSTON, *Histoire d'un village* [Prost]. Hist. de Beaucourt, village d'Alsace, en 3 vol. Les 2 tiers du 1er vol. sont remplis par des considérations sur les temps préhistoriques et sur l'hist. de tout le pays de Montbéliard « depuis l'âge de pierre » jusqu'à la fin du moyen âge. Ouvrage témoignant d'une culture d'esprit très variée; trop de digressions. ¶ REMILLY, *Antiquités gauloises* [E. L.]. Récit d'une visite au mont Beuvray. ¶ VACHEZ, *La voie d'Aquitaine et la légende de Saint-Bonnet* [A. de B.]. Étude consciencieuse de l'ancienne voie romaine qui reliait Lyon à Clermont faite d'après l'inspection des lieux. ¶ WALLON, *Éloges académiques* [Ph. Berger]. Éloges des membres de l'Académie des inscr. et belles-lettres, prononcés par W., de 1873 à 1882.

¶¶ T. 3, 1884, n° 1. *Bulletin de l'Académie d'Hippone*, n° 18, 1883 [L. de Mas Latrie]. Farges : Notes épigraphiques sur Mascula (Aïn Kenchela); recueil des inscr. de cette contrée. — Delattre : Marques de potiers relevées sur des lampes trouvées à Carthage et aux environs; poids antiques trouvés à Carthage et conservés au Musée de Saint-Louis. — Moinier : Note sur Ksar-Mezouar, descript. de ruines antiques en Tunisie, qui paraissent être restées inaperçues. — Daujean : inscr. latines relevées à Aïn Gharsa, à Bordj-Messaoudi, au Kef, à Makteur, à Ellès, à Ksar Bou Futha; plusieurs sont chrétiennes. — Farges : Notes sur divers petits objets de fabrication romaine découverts à Tebessa, Tipech, Souk-Ahras. — Papier : Notice sur deux inscriptions romaines, du temps de Marc-Aurèle, trouvées au Ksar-Mezouar.— Reboud et Sullien : Matériaux pour servir à l'histoire des monuments mégalithiques des provinces de Constantine et d'Alger; nombreux plans de nécropoles mégalithiques. ¶ *Revue africaine*, n° 139, mai-jn. 1883 []. Note de Gavault sur les ruines antiques de Toukria, ruines étendues situées sur la route de Teniet à Tiaret. — Recherches faites par Choisnet dans la vallée de l'Oued-Tarfa, à 50 kil. d'Aumale dans la direction de la Rorfa des Ouled-Slama; découverte de ruines et de bijoux. ¶ *Annales des Basses-Alpes, bulletin de la Société scientifique de Digne*, t. 3 [Roman]. Honorat : Excursion à la grotte de Saint-Benoist où H. a trouvé des ossements d'hommes et d'animaux et des débris de poterie. ¶ *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 2e année, 1883 [Roman]. Vallentin : Epigr. gallo-romaine des Hautes-Alpes. Travail inachevé; qqs critiques de détail. — Honorat : Épitaphe d'un légionnaire alpin, originaire de Digne, mort en Angleterre (C. I. L., 7, 122). — Guillaume : La collection Jourdan et la station gallo-romaine de Mons-Seleucus. ¶ *Bulletin de la Société des antiquaires de Normandie*, t. 11, 1881-1882 [Siméon Luce]. Fonderie ambulante de l'époque gauloise; matériel d'un fondeur trouvé dans le cimetière de Déville (Seine-Inférieure). — Contades : Note sur les fouilles opérées sous un monument mégalithique au hameau de la Bertinière, commune de la Sauvagère (Orne) — La Sicotière : La mosaïque de Villiers : renseignements, à cette occasion, sur des mosaïques découvertes en Normandie. — Doucet : Les thermes de la rue Laitière à Bayeux, découverts en 1882. — Lavalley-Duperroux : Découverte à Frénouville de monnaies romaines allant de Trajan à Maximin. ¶ *Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente*, 5e série, t. 5 [H. de Curzon]. Giraudeau : Découvertes récentes de tombeaux anciens à Lignières et de vieilles monnaies à Segonzac.— Maurin :

Découverte d'un bassin antique à la Citerne, près d'Aigre. — Chauvet : Les polissoires préhistoriques de la Charente-Inférieure. — Lièvre : Restes du culte des divinités topiques dans la Charente. L. recherche ces restes dans l'étude des superstitions et des traditions mythiques qui ont eu et ont encore cours dans le pays. — Les fosses gallo-romaines de Jarnac et les puits funéraires, étude et description de fouilles récentes. ¶ *Mémoires de la Soc. des antiquaires du Centre*, 1883. Table alphabétique très détaillée des dix premiers vol. ¶ *Société d'émulation des Côtes-du-Nord, comptes rendus et mémoires*, t. 21 [A. de Barthélemy]. Du Châtellier : Exploration de qqs sépultures dans l'ouest et le sud du Finistère, particulièrement dans la presqu'île de Crozon; à l'époque du bronze, l'incinération, qui existait déjà au temps de la pierre polie, était la règle générale, et l'inhumation une exception. — Abgrall : Exploration de divers monuments dans le Finistère. — Micault : Épées et poignards en bronze des Côtes-du-Nord, Finistère et Ille-et-Vilaine. — Pitre du Dréneuc de Lisle : Épées et poignards en bronze du Morbihan et de la Loire-Inférieure. ¶ *Annuaire du Doubs, de la Franche-Comté et du territoire de Belfort pour* 1883, 70e année [B. Prost]. Gauthier : Répertoire archéol. du Doubs, arrondissement de Daume, canton de Clerval. ¶ *Mémoires de la Soc. d'émulation du Doubs*, 5e série, t. 7, 1882. Castan : Notice nécrologique sur J. Quicherat. ¶ *Bulletin de la Soc. départementale d'archéologie et de statistique de la Drôme*, t. 18 [Roman]. Lacroix : Inscr. de Verinus Vaticinus. ¶ *Mémoires de l'Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse*, t. 5, 1re et 2e part. [A. Maury]. Villeneuve croit le fabuliste Avianus contemporain des Antonins. — Armieux : Les inscr. gravées sur les rochers de Moghar, sud de la prov. d'Oran, représentent des animaux qui ne se trouvent plus à l'état sauvage dans le nord de l'Afrique, et des personnages dont le costume rappelle celui des populations les plus primitives; on trouve des sculptures de ce genre sur plusieurs points de l'Afrique du Nord; traduction d'une intéressante inscr. latine de Karsrine en Tunisie, publiée par Guérin dans son voyage, 1, 312-322. ¶ *Bulletin et mémoires de la Soc. archéologique du département d'Ille-et-Vilaine*, t. 16, 1re part [Ramé]. Hamard : Enceinte retranchée de Trans. — Decombe : Description de divers objets anciens, notamment de haches et d'épées en bronze du type dit morgien, trouvées dans la Vilaine. — Ernault : Des idées et des connaissances médicales chez les Celtes : pratiques superstitieuses, incantations, formules magiques empruntées surtout à Pline et à Marcellus. ¶ *Bulletin de l'Académie delphinale*, 3e série, t. 17 [Roman]. Charvey : Armes et autres objets gaulois trouvés à Rives (Isère) : 3 épées, 2 fourreaux de fer, une fibule, un anneau. ¶ *Bulletin de la Soc. de Borda*, 8e année. [A. Héron de Villefosse]. H. de V. ne croit pas qu'il faille adopter les termes proposés par Mortillet pour distinguer les produits céramiques de la Gaule romaine; époque lugdunienne et époque champdolienne; le 1er terme ne signifie rien, le 2e est formé de Champ-dolent, désignation de lieu dit qui n'est pas antérieure au 13e siècle. — Dufourcet : De Dax à Castelsarrasin; voies romaines de Dax à Toulouse et de Dax à Pampelune; monuments mégalithiques. — Duverger : nouvelle lecture d'une monnaie d'Euphémie, femme d'Anthemius : DN AELIAE MARCIANAE EVFIM AVG. — Boucher : Détermination de l'âge du silex de Sabres. — Départ : Notice histor. sur Mimizan; le ch. 5 est consacré aux voies romaines. — Testut : Fouilles dans les tumulus de Lavigne et de Pébousquet, commune et canton de Garlin (Basses-Pyrénées). ¶ *Association bretonne, classe d'archéologie*, 25e session tenue en 1882 [A. de Barthélemy]. Pitre du Dréneuc de Lisle : Stations primitives de la Bretagne, étude d'archéologie antéhistorique. — Kerviller : La

grande ligne des mardelles gauloises de la Loire-Inférieure est un système de défense des Gaulois avant la domination romaine. — T. 54. Finistère : Janus Miln et les alignements de Carnac. ¶ *Bulletin de la Soc. archéol., scientifique et littéraire du Vendômois*, t. 22 [E. Berger]. L. de Maricourt : Descr. d'une collection américaine d'objets préhistoriques donnée par Elmer R. Reynolds. — Bouchet : Les silex de Thenay. ¶ *Recueil des travaux de la Soc. d'agriculture, sciences et arts d'Agen*, 2e série, t. 8 [A. Héron de Villefosse]. Bladé : Épigraphie antique de la Gascogne; recueil très utile; observations de détail. ¶ *Mémoires de la Soc. d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne*, 1882-1883 [A. de Barthélemy]. Nicaise : Découvertes d'ossements humains associés à des silex taillés et à la faune quaternaire dans les alluvions quaternaires de la Marne. N. croit cette découverte très importante pour l'étude des temps quaternaires dans la Marne. Le cimetière gallo-romain de la fosse Jean Fat; urnes à visages; stèles funéraires avec inscr. et sculptures à Reims. B. ne croit pas les « urnes à visage » aussi rares que le prétend N. ¶ *Travaux de l'Académie nationale de Reims*, t. 71 [A. de Barthélemy]. Loriquet : Fouilles exécutées autour de Reims en 1881-1883; ce travail renferme une notice sur les cachets d'oculistes. ¶ *Commission historique et archéologique de la Mayenne*, t. 2 [A. de Barthélemy]. Lefizelier : Le préhistorique au Congrès de Vannes; destination des dolmens et des menhirs, mode de construction des mégalithes, signes gravés, nature des haches et leur provenance. ¶ *Mémoires de la Soc. des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc*, t. 2 [A. de Barthélemy]. Maxe-Werly : Collection des monuments épigraphiques du Barrois, recueil soigneusement fait, bons commentaires, discussion des inscr. suspectes. ¶ *Mémoires de l'Académie des sciences, lettres et arts d'Arras*, 2e série, t. 14 [G. Raynaud]. Le chanoine Van Drival : De la vraie prononciation du grec, étude historique et littéraire; rien de nouveau dans ce travail. ¶ *Bulletin de la Soc. d'agriculture, sciences et arts du département de la Haute-Saône*, 3e série, n° 14 [B. Prost]. Milliard : L'âge de pierre à Fédry. ¶ *Revue savoisienne*, 24e année [Id.]. Ducis : Notes sur l'ancien balneum d'Annecy et sur des restes de murs antiques formés de gros blocs non cimentés, à Servoz (Haute-Savoie). ¶ *Annales de la Soc. historique et archéologique du Gâtinais*, t. 1 [H. Omont]. Bréan : Épitaphes de L. Cornelius Magnus, tr. à Orléans. — Duhamel : Note sur une découverte de 356 médailles romaines à Mérobert (Seine-et-Oise); un gisement de silex taillés aux Emondants (S.-et-O.). — Le Roy : Cimetière (celtique?) taillé dans la roche crayeuse qui forme le sous-sol à Château-Renard (Loiret); notes sur la topographie du Gastinois aux époques celtique et gallo-romaine, en ce qui concerne plus particulièrement l'arrondissement de Montargis. — Michel : Le baron A.-Th. de Girardot, archéologue, 1815-1883, article nécrologique. ¶ *Bulletin de la Soc. de statistique, sciences, lettres et arts du départem. des Deux-Sèvres*, 1883 [A. de Barthélemy]. Berthelé : Antiquités gallo-romaines et mérovingiennes trouvées à Rome en 1863; inscr., substructions antiques, bornes milliaires. — Caille, Laurence, Breuillac et Gelin : Discussion sur la présence de la mer à Niort, pendant la période romaine. — Breuillac : Découverte à Niort de monnaies gauloises et romaines. — Lesaivre : A propos d'un rite funéraire celtique au 19e siècle; ce rite est la coutume de jeter une poignée de terre ou une pierre sur le cercueil. ¶ *Annuaire de la Soc. d'émulation de la Vendée*, 3e série, t. 3 [A. de Barthélemy]. Mandin : Puits funéraires celtico-gaulois de Mareuil; fouilles opérées dans 5 puits. — Richard : L'île d'Yeu autrefois et l'île d'Yeu aujourd'hui; monographie complète au point de vue archéol., historique et statistique. ¶ Bazier, *Inventaire des monuments*

mégalithiques du département d'Ille-et-Vilaine [A. R.]. Relevé fait avec une très grande précision; parmi les 425 monuments, il en est peut-être qui sont un jeu de la nature; bonne carte avec signes conventionnels. ¶ Boissière, *L'Algérie romaine* [E. D.]. Élogieux; dans la partie ethnographique, B. a eu tort de négliger l'élément phénicien. ¶ Decombe, *Trésor du jardin de la préfecture à Rennes* [A. Ramé]. Description très détaillée avec planches dont 4 en couleur; 2 fouilles exécutées en 1881 dans un cimetière romain : urnes, bijoux, 16,000 monnaies romaines. ¶ Fontaine, *L'armée romaine* [P. C. Robert]. Bon ouvrage de vulgarisation; qqs erreurs de détail; pas assez de références. ¶ Robert, *Les étrangers à Bordeaux* [A. Héron de Villefosse]. Une des pages les plus intéressantes de l'hist. de Bordeaux et en même temps un curieux chapitre de l'histoire générale du commerce dans l'antiquité. ¶ *Mittheilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung*, t. 4 [J. Havet]. Thode : Le cadavre romain de 1485; sous ce titre, T. émet l'opinion que la célèbre tête de cire du Musée de Lille reproduit les traits d'un Romain dont le cadavre momifié fut trouvé près d'un tombeau, à Rome; Hülsen combat cette hypothèse en discutant les circonstances de la découverte du cadavre.

¶¶ N° 2. *Le cabinet historique, moniteur des bibliothèques et des archives*, nouv. série, t. 2 [H. Omont]. Omont : Mss. grecs des bibliothèques des départements; O. en compte 98 répartis entre les villes de : Agen, Albi, Amiens, Arras, Bayeux, Besançon, Bourges, Caen, Carpentras, Épernay, Évreux, Laon, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Montpellier, Narbonne, Orléans, Poitiers, Reims, Rennes, Rouen, Saint-Mihiel, Schlestadt, Soissons, Toulouse, Tours, Troyes, Vitry-le-François. — Frizon : Catalogue des incunables de la bibliothèque de Verdun, 123 numéros. ¶ *Recueil des notices et mémoires de la Soc. archéologique du département de Constantine*, 3e série, t. 1 [E. Babelon]. Cagnat : Inscr. de Ségus, 25 inscr. funéraires. — Reboud : Excursion dans le Maouna et ses contreforts; inscr. lybiques, puniques, romaines, et renseignements historiques sur les contrées visitées; excursion dans le bassin de l'Oued Guebli (suite de la précédente). — Goyt : Inscr. relevées dans la région comprise entre Constantine, Sétif et Philippeville; 38 inscr. funéraires; qqs bornes milliaires. — Poinssot : Inscr. funéraires inédites trouvées entre Sétif et qss autres localités. — Martin : Excursion aux stations mégalithiques des environs de Constantine. — Chabassières : Fouilles considérables, mais sans grand résultat, à Aïn-el-Bordj (Ticisi); enceinte assez bien conservée. — Chédé : Fouilles exécutées à Tebessa-Khella, à 3 kil. de Tebessa; substructions et débris d'architecture. — Desjardins : Monument mithriaque de la Maurétanie sitifienne, relatif à la légion II Herculia. — Poulle : Inscr. diverses de la Numidie; inscr., funéraires pour la plupart, trouvées dans plusieurs localités de l'Algérie et de la Tunisie; remarques sur le grand nombre des centenaires; nouvelles inscr. de Thimgad, de Lambèse, de Marcouna, qqs-unes importantes pour l'hist. de l'administration civile et militaire des Romains en Afrique. — Massie : Description de ruines et de tombeaux de l'époque romaine, situés le long de l'Oued Djidi, non loin de l'oasis de Lionna. — Mercier : Notice biographique et bibliographique sur Cherbonneau. ¶ *Annales de la Soc. des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes*, t. 8 [E. Babelon]. Sardou : Utilité des études égigraphiques. — Chiris : Notice sur un ancien camp retranché situé dans la plaine de Roquevignon, près de Grasse; les grottes préhistoriques de Saint-Martin, commune d'Escragnolles. — Gazan et Mougins de Roquefort : Notice sur des tombeaux romains du 1er siècle de notre ère, découverts à Vallauris. — Desor : La caverne à ossements de Peymenade. —

Blanc : Supplément à l'épigr. des Alpes-Maritimes. — Bottin : Notes sur qqs monuments préhistoriques des Alpes-Maritimes, tumulus, dolmen et tombeaux romains. — Sénequier : Excursions archéologiques aux environs de Grasse; nouvelles enceintes liguriennes; entre la Haute-Vallette et Andon, S. a relevé 5 bornes milliaires. — Nomenclature des camps préhistoriques dans les Alpes-Maritimes, par M. J. B. Andrews. ¶ *Bulletin de la Soc. des sciences historiques et naturelles de Semur*, 1881-1883 [A. de Barthélemy]. Changarnier-Moissenet : Numismatique gauloise; examen de qqs monnaies des Arvernes et d'autres peuplades. ¶ *Bulletin de l'Académie de Nîmes*, 1883 [A. de Barthélemy]. Michel : Communication de qqs inscr. romaines, gens Utullia, cognomen Messor. — Goudard : Note sur une découverte d'objets antiques dans un tombeau gallo-romain, au mas de Bourges. ¶ *Mémoires de l'Académie de Nîmes*, 7e série, t. 5 [A. de Barthélemy]. Michel : Découverte à Nîmes ou aux environs, en 1882, de 3 inscr. romaines et d'un fragment d'inscr. grecque. ¶ *Mémoires de la Soc. archéol. du midi de la France*, 2e série, t. 12 [P. C. Robert]. Un fragm. d'inscr. de Vieille-Toulouse, datée par le nom du consul Q. Fufius. — Bégouën : Manches de haches trouvées dans les mines de sel d'Hallein (Autriche), mines exploitées dès la plus haute antiquité. — Articles nécrologiques sur Cartaillac et sur Barry. ¶ *Annales de la Soc. d'agriculture, industrie, sciences, arts et belles-lettres du département de la Loire*, 2e série, t. 3 [A. Bruel]. Rimaud : Excursions foréziennes, archéologiques et historiques, part. 2-4. — Maussier : Les anciens habitants du Forez; âges préhistoriques jusqu'aux derniers siècles avant J.-C. ¶ *Bulletin de la Soc. archéologique et historique de l'Orléanais*, t. 8 [H. Omont]. Desnoyers : Notice sur un contrepoids romain trouvé à Orléans et portant l'inscr. VRBANVS; monnaies gauloises et romaines trouvées à Jouy-en-Pithiverais et à Léonville. ¶ *Revue historique et archéologique du Maine*, t. 14, 1883, 2e sem. [H. Omont]. Hucher : Trésor contenant 16,368 monnaies, la plupart de la seconde moitié du 3e siècle, trouvé dans le jardin de la préfecture à Rennes; complète le mémoire de L. Decombe. ¶ *Bulletin archéologique et historique de la Soc. archéologique de Tarn-et-Garonne*, t. 11, 1883 [S. Luce]. Couget : Qqs vestiges archéologiques aux environs de Muret; inscr. mentionnant la maison d'un passeur par les mots Charonea domus, inscr. fabriquée au 16e s. selon C. — Capella : Les troglodytes pyrénéens. — Mention de grandes urnes funéraires trouvées à Lyon entre la rue Sala et la rue Sainte-Hélène. — Quévillon : Rapport sur l'état des fouilles de Sanxay au mois de nov. 1882. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *Introduction à l'étude de la littérature celtique* [H. Gaidoz]. Elogieux. ¶ Berthelé, *La question de Sanxay* [A. de Barthélemy]. Réponse à un article de Hild qui faisait de Sanxay une ville. ¶ Doulcet, *Essai sur les rapports de l'Église chrétienne avec l'État romain pendant les trois premiers siècles* [Babelon]. Analyse; la partie relative aux persécutions en Gaule est peu développée. ¶ Freydet, *Note sur les thermes romains de Royat* [A. de Barthélemy]. Description exacte. ¶ Garnier, *Histoire de la céramique, poteries, faïences et porcelaines, chez tous les peuples, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours* [Guiffrey]. Analyse; très bons dessins; ce volume est « un des plus complets et des plus savants, sans ombre de pédantisme, qui aient été publiés sur la céramique. ¶ Huguenet, *En Égypte : le Caire, Alexandrie, les Pyramides* [Jallifier]. Voyage surtout descriptif. ¶ Lenormant, *Monnaies et médailles* [E. Babelon]. Excellent ouvrage de vulgarisation, particulièrement intéressant pour l'étude de l'art monétaire au moyen âge. ¶ Locard, *Note sur une tombe romaine trouvée à Lyon et renfermant le masque d'un enfant* [A. de Barthélemy]. Intéressant;

à rapprocher d'un autre masque trouvé rue Nicolle. ¶ VACHON, *Les ruines de Sanxay* [A. de Barthélemy]. Belles photogravures. ¶ V. VALENTIN, *Beiträge zur Kunstgeschichte*, t. 7. *Neues über die Venus von Milo* [ ]. Analyse. V. voit dans la Vénus de Milo l'expression de la pudeur féminine se défendant contre les attaques de l'homme. ¶ MEHLIS, *Studien zur ältesten Geschichte des Rheinlande* [ ]. Étude sur la topographie du pays rhénan à l'époque romaine; Lisenberg est identifié à Rufiana de Ptolémée; notice sur les trouvailles préhistoriques du Palatinat.

¶¶ N° 3. *Revue alsacienne*, 6e année, 1882-1883 [E. Lambrecht]. Seinguerlet : Notice nécrologique sur E. de Bouteiller, président de la Société d'archéologie de la Moselle. ¶ *Bulletin de la Soc. de géographie de l'Ain*, 1882-1883 [E. Lambrecht]. Jarrin, Jacquemin et Magnin : Géographie de l'Ain, 1re partie comprenant l'Ain aux époques préhistoriques. — Perroud : Coup-d'œil sur la Tunisie ancienne. — Jardin : La collection d'Hostel; objets lacustres provenant des palafittes du lac du Bourget; débris du temple de Mithra trouvé à Vieu. ¶ *La thiérache, bulletin de la Soc. archéologique de Vervins*, t. 8-9, 1881-1883 [Flammermont]. Compte rendu de l'ouvrage intitulé : Itinéraires gallo-romains du département de l'Aisne. ¶ *Revue africaine*, 27e année [L. de Mas Latrie]. Gavault Saint-Lager : Inscr. et curieuses mosaïques provenant de Tipasa, près Marengo, prov. d'Alger, avec plan; note sur les ruines antiques de Toukria. ¶ *Bulletin périodique de la Soc. ariégeoise des sciences, lettres et arts*, 1882-1883, nos 7-3 [Lambrecht]. Grégoire : Fouilles opérées dans les grottes de Campagnolles, du Cair, de Lirbat, près de Massat. — Pasquier : Découvertes de médailles romaines dans une grotte de Massat. — Galy : Exploration d'un abri sous roche dit le Grazo de l'Aspiaco (vallée d'Uston); découverte de couteaux en silex taillés. — Pasquier (F.) : Explorations archéologiques de M. l'abbé Cau-Durban dans le Castillonais (Ariège); découverte d'objets en bronze près de la route de Bordes-sur-Lez à Sentein; inscr. rom. de Saint-Lizier et de Bethmale; nomenclature des dolmens de l'Ariège. — Nécrologie : Firmin Duclos. ¶ *Revue sextienne, historique, littéraire, scientifique et archéologique*, 4e année [Roman]. L'abbé Figuières : De la culture de la vigne chez les anciens, étude archéologique faite dans un but pratique. ¶ *Bulletin de la Soc. archéol., scientifique et littéraire de Béziers*, 2e série, t. 12 [ ]. Sabatier-Desarnauds : Étude sur le préhistorique et le protohistorique de l'ancienne province de Languedoc et des territoires limitrophes; conclusions contestables. — Noguier : Le plo-de-Bru, oppidum refuge gaulois. — Bonnet et Noguier : Chronique archéologique, énumération des découvertes archéologiques faites dans l'année 1883 à Béziers et aux environs. ¶ *Revue franc-comtoise, littéraire, scientifique et artistique*, 1re année [U. Robert]. U. Robert : A propos des fouilles de Mandeure, R. déplore l'antagonisme des Sociétés d'émulation du Doubs et de Montbéliard qui veulent toutes deux diriger les fouilles, antagonisme très préjudiciable au succès de ces fouilles. ¶ *L'ancien Forez*, janvier-décembre 1883 [Lambrecht]. Les anciens habitants du Forez, depuis l'âge préhistorique jusqu'aux derniers siècles av. J.-C. ¶ *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, 2e série, t. 24 [E. Lambrecht]. Charpignon : Histoire de la fontaine de l'Etuvée ou source d'Acioma, dont, sous les Romains, les eaux alimentaient Genabum par un aqueduc. ¶ *Revue de l'Agenais et des anciennes provinces du sud-ouest*, année 1882 [E. Lambrecht]. Lauzun : Excursion de la Société française d'archéologie dans le département du Gers. ¶ *Bulletin de la Soc. de géographie de l'Est*, t. 4, 1882-1883 [E. Lambrecht]. Basset : Un voyage à Tunis. — Goguel : Géo-

graphie historique (la Méditerranée des anciens). ¶ *Bulletin de la Soc. nivernaise des sciences, lettres et arts*, 3e série, t. 1 [E. Lambrecht]. Roubet : Découverte de monnaies romaines à Millay (Nièvre) ; 16 grands bronzes et 25 deniers de Caracalla à Valérien ; le cachet d'oculiste romain d'Allay, interprétation autre que celle de Villefosse et Thédenat ; un Mercure assis, en pierre, trouvé à Nevers. ¶ *Bulletin de la Soc. historique et archéologique de l'Orne*, t. 1-2, 1883. Godet : Les silex taillés des environs de Nogent-le-Rotrou ; exploration d'ateliers. — Fromont : Note sur une découverte de sarcophages faite à Contilly (Sarthe). — Sevray : Le camp de César de Montmerrey, appelé aussi Chatellier, près des restes probables d'une voie romaine ; à côté, dolmen appelé la pierre Tournoire. ¶ *Mémoires de la Soc. littéraire, historique et archéologique de Lyon*, 1879-1881 [E. Lambrecht]. Raverat : Fourvières, Ainay et Saint-Sébastien sous la domination romaine ; recherche du lieu où les premiers chrétiens de Lyon furent martyrisés ; topographie et description des monuments de l'ancien Lyon. — Vachez : La voie d'Aquitaine et la légende de Saint-Bonnet. ¶ *Mémoires de la Soc. éduenne*, nouv. série, t. 12 [Seignobos]. Harold de Fontenay : Les grandes et admirables découvertes près la ville d'Authum au lieu dict la Caverne aux fées, par le seigneur dom Nicole de Gaulthières, gentilhomme espagnol ; reproduction d'un opuscule du 16e s. ; utile pour la connaissance des souterrains d'origine romaine aux environs d'Autun. — Bulliot : Fouilles du mont Beuvray ; le parc aux chevaux <voir p. h., Bulletin du Comité des travaux historiques, nos 2 et 3>. — Procès-verbaux des séances ; mention de nombreuses antiquités romaines offertes à la Société. ¶ *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, juillet 1881, avril 1883 [E. Lambrecht]. Fourdrignier : Découverte à Briis-sous-Forges (S.-et-O.) de monnaies en potin des dernières années de la Gaule indépendante, et de pièces en bronze et en argent d'Auguste, Vespasien, Marc-Aurèle, Valérien, Victorin, Claude II, Tetricus, Dioclétien, Constance Chlore, Constance II, Gratien. ¶ *Bulletin de la Commission des antiquités de la Seine-Inférieure*, t. 5, livr. 3 ; t. 6, livr. 1, 1881-1882 [E. Lambrecht]. Brianchon : Dessin de la mosaïque de Lillebonne ; collection de Moreau et ses fouilles dans l'Aisne ; le plateau d'argent de Lillebonne, trouvé dans une sépulture romaine ; le miroir de Néron trouvé au bois d'Harcourt ; le médaillon central de la mosaïque de Lillebonne ; restauration de la mosaïque de Lillebonne. — Baudry : Silex taillés à Saint-Vigor et à Chambray (Eure) ; fouilles du cimetière romain de Hermes exécutées par l'abbé Hamard. — Gouellain : Archéologie rouennaise ; poteries romaines trouvées dans la Seine. — Lefort : Objets trouvés dans les fouilles du Palais-de-Justice de Rouen. ¶ *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, t. 1-2, 1882-1883 [E. Lambrecht]. Cerquand : Taranis lithobole ; le dieu lançant des pierres, mentionné dans un conte basque, doit être identifié avec le dieu gaulois Taranis. — Nicolas : Considérations nouvelles sur la transition entre l'âge de la pierre et l'âge du bronze, à propos d'un mémoire de Robiou. — Rochetin : Le pont romain de Saint-Chamas ; explication des inscr. qui le surmontent ; autel votif à la déesse Copia conservé au Musée Calvet, à Avignon ; le Jupiter guerrier du Musée Calvet ; l'autel votif à Silvain, à la Coste. ¶ Antoine, *Histoire du Forez de l'époque gauloise à nos jours* [A. Bruel]. Livre fait à un point de vue élémentaire et scolaire. ¶ Boucoiran, *Guide aux monuments de Nîmes, au pont du Gard et aux environs* [A. H. de V.]. Il ne s'adresse pas aux archéologues ; B. ne dit pas un mot du Musée épigraphique, si riche et si malheureusement désorganisé par le Conseil municipal. ¶ Gross, *Les Protohelvètes ou les premiers colons sur les bords des lacs de Bienne et de Neuchâtel* [E. L.]. Inté-

ressant par le grand nombre des documents. ¶ LAPIERRE, *Le Midi romain et du moyen âge* [E. L.]. Notes d'un touriste instruit. ¶ MÉRIGNAC, *Histoire de l'escrime dans tous les temps et dans tous les pays. 1° Antiquité.* [J. Bourelly]. Le livre le plus complet sur le sujet. ¶ *Deutsche Rundschau*, t. 34 [E. Lambrecht]. Friedländer : L'Afrique romaine, histoire ancienne et archéologique de la Tunisie et de l'Algérie. ¶ *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, 2e année [ ]. Hettner : De la civilisation en Germanie et dans la Gaule Belgique pendant la domination romaine. — Möller : Le nymphaeum de Sablon, près Metz, consacré, selon M., à la déesse Icovellauna. — Hübner : Sources de l'archéologie rhénane, surtout article sur les troupes auxiliaires gauloises et germaniques appartenant à l'armée romaine conduite par Agricola contre les Calédoniens en 84.

H. THÉDENAT.

Revue archéologique. 3e série, 2e année, 1884, jr. Sur la céramique romaine de Sousse (fig. pl. 2) [Vercoutre]. Descriptions de poteries trouvées par V. dans une espèce de « monte Testacio » des environs de Sousse (Hadrumetum); marques de potiers : Priamus, Crispini, Zoili, Atei, Cn. Atei Zoili, Q. Sert., Tatii?, Iluxi, Ter, C. Vid, Pert, Xanthi, C. Sempr, H | A | T, X; ces marques sont sur des poteries rouges lustrées; on trouve des poteries rouges non lustrées, avec marques estampées sans relief, mais n'offrant pas de noms; poteries ornées de petites pierres incrustées; brique avec marque [c]orneli; lampes offrant différents sujets; sous une, la marque Offi|cina | cer, dans un rond. Près de Sousse, on a trouvé plusieurs mosaïques dont l'une représente des animaux particuliers à l'Afrique; au-dessous, des tombes avec ossements; près de là, lampe avec figure de Diane; inscr. funéraire de Pusinnica; lampe avec un personnage debout dans un quadrige, tenant d'une main une palme, de l'autre une couronne; autour, on lit : SICTOPPIA CAPRIA. Suivant V., cette lampe serait chrétienne et pourrait représenter le « triomphe spirituel de Saint-Cyprien martyrisé » avec la légende : Victoria Cypriani[1]. Autres marques de même provenance : Camuri, Chrest, Rest, Rufus, Iaso, Heracli, Philome, I·PL·F., Soci, I·VAR, CINAL, C. Opi, Impera. ¶ Nouvelles de Rome [E. Le Blant]. Renseignements sur les fouilles de la maison des Vestales; inscr. de deux grandes Vestales; le nom de l'une a été martelé, peut-être parce qu'elle avait manqué à ses vœux, plutôt parce qu'elle s'était faite chrétienne. ¶ VIRCHOW, *La nécropole de Coban dans le pays des Ossètes* (fig.) [S. Reinach]. Opuscule plein de faits rassemblés avec soin et décrits avec une science sûre, dont l'éloge n'est plus à faire, mais fournissant de nombreux arguments contre la thèse que l'auteur cherche à établir. ¶ G. LARFELD, *Sylloge inscriptionum baeoticarum dialectum popularem exhibentium* [Haussoullier]. Les observations de L. demandent à être contrôlées, preuves à l'appui; les restitutions sont nécessairement souvent hypothétiques; néanmoins, œuvre utile et estimable, pouvant servir de manuel d'épigraphie béotienne.

¶¶ Février. L'étalon d'argent en Égypte [E. Révillout]. Les seules monnaies citées dans les papyrus démotiques de la première période lagide se rapportent à l'étalon d'argent connu à Athènes et dans l'ancienne Grèce. Quatre points sont établis : 1° Jusqu'au règne de Philopator, les seules monnaies nommées sont des monnaies d'argent; les monnaies de cuivre ne sont alors que des monnaies divisionnaires de la drachme; 2° Sous Philopator, pour la première fois, on voit, à côté de l'étalon d'argent, l'étalon

1. Le sujet représenté est un cocher vainqueur dans une course de quadriges; la légende, autant qu'on peut le conjecturer sans voir le monument, doit être : BICTORIA CAPRIANI.
H. T.

de cuivre et la possibilité de payer en cuivre même des sommes excédant la drachme d'argent; 3° Épiphane, dans les pays qui lui étaient encore soumis, semble être allé dans cette voie plus loin encore que son père. Le double étalon fit place à l'unique étalon de cuivre; 4° Sous Évergète II, pour rendre toute erreur impossible entre les argenteus ou sekels d'argent et les argenteus ou sekels de cuivre, on nomma les premiers en démotique argenteus ou sekels en argent gravé; à ce moment, les monnaies d'argent ne sont nommées qu'exceptionnellement, le véritable étalon légal étant de cuivre. — Les Romains rétablirent l'étalon d'argent. Explication de sigles numériques usités dans les papyrus et qui désignent des fractions de la drachme d'argent. ¶ Découverte à Rome de la maison des Vestales [Ch. Diehl]. Compte rendu des fouilles, texte de 4 inscr. de grandes Vestales. ¶ L'Inopus [Lebègue]. Une inscr. trouvée par Reinach <R. des R., 8, 307, 35> confirme l'hypothèse de Ross et fixe la place de l'Inopus; ce fleuve de Délos serpente au pied de la caverne du Cinthe; cette découverte donne une grande précision à la description que fait l'Homéride de Chios de la place sacrée où Apollon est né <Hymn. à Ap. Del., v. 17-18, éd. Baumeister>. ¶ L'amentum et la cateia sur une plaque de ceinture en bronze ornée de figures et provenant du cimetière gaulois de Watsch (Carniole) (pl. 3) [A. Bertrand]. Fouilles faites dans ce cimetière. La plaque de ceinturon représente des guerriers combattant, armés du javelot à amentum et de la cateia, arme de jet formée d'une hache fixée à un manche flexible, qui, quand elle ne touchait pas le but, revenait vers celui qui l'avait lancée; on ne reconnaissait pas encore de représentation de ces deux armes. ¶ Un nouveau roi de Tello (fig.) [L. Heuzey]. Inscr. faisant connaître un 5e roi de Tello, au temps où ce pays était un royaume autonome, antérieurement aux patési. ¶ Nouvelles de Rome [Ed. Le Blant]. Inscr. des mancipes et junctores jumentarii trouvée au Forum <v. p. h., p. 243, l. 28>. ¶ A. Bertrand, *La Gaule avant les Gaulois d'après les monuments et les textes* [G. S.]. Analyse. Livre excellent, d'une science solide, claire et positive.

¶¶ Mars. Bas-relief du tombeau d'un fabricant de voiles, Terracine (pl. 4) [R. de la Blanchère]. Bas-relief représentant un vaisseau avec l'inscr. : Multos annos velificav(it); monument de la fin de la république ou du commencement de l'empire. ¶ Origine de la juridiction des druides et des filé [d'Arbois de Jubainville]. Les druides ne pouvaient juger que les procès dont la coutume ou la force des choses n'avait pas attribué la connaissance au tribunal national ou au magistrat suprême de chaque peuple. Ils jugeaient les contestations entre particuliers ou entre peuples, qu'il s'agît de limites entre champs ou territoires, de propriétés mobilières ou immobilières, de vengeance à la suite d'un meurtre. Ils n'infligeaient pas la peine de mort; la peine la plus forte qu'ils pussent infliger était une sorte d'excommunication. Souvent, ils empêchaient les contestations de se terminer par un duel en intervenant comme arbitres. Leur autorité était toutefois légalement dépourvue de sanction. ¶ A Georges Perrot [Sal. Reinach]. R. donne des renseignements sur la mission archéologique qu'il accomplit en Tunisie avec E. Babelon. ¶ G. Perrot et Chipiez, *Hist. de l'art dans l'antiquité*, t. II, *Chaldée et Assyrie* [Bouché-Leclerq]. Analyse étendue; très élogieux.

¶¶ Avril. Lettre à A. Bertrand sur une nouvelle forme de la Triade carthaginoise (fig., pl. 5-6) [Ph. Berger]. B. a déjà étudié les stèles d'Hadrumète dans la Gaz. archéol. (v. p. h., p. 270, l. 3); il reproduit ici cette étude en y ajoutant de nouvelles conclusions; le Panthéon carthaginois forme une série de triades qui vont en décroissant depuis les grands dieux de

Carthage jusqu'aux divinités d'un ordre inférieur; en tête se trouvent trois grandes divinités : le génie de Carthage, Héraklés et Iolaüs, dans lesquels A. Maury a reconnu Tanit, Baal-Hammon et un dieu enfant; cette assimilation ne serait plus possible dans les autres pays où on rencontre des triades analogues, ce qui était une façon de concevoir la divinité plus générale qu'on ne le pense. ¶ O. Hamdy-Bey et Osgan-Effendi, *Le Tumulus de Nemroud-Dagh* [G. P.]. Description avec plan, photographies et copies d'inscr. d'un curieux monument découvert, il y a deux ans, dans la Comagène, par Puchstein et Humann, et exploré par eux en 1883 en compagnie de H. et de O. Outre son intérêt, ce volume offre la nouveauté inattendue d'un ouvrage d'épigraphie et d'archéologie publié par un Turc bien authentique. La date probable du monument, discutée d'ailleurs avec compétence par les auteurs, sera sans doute définitivement fixée par le travail que Puchstein et Humann préparent de leur côté.

¶¶ Mai-juin. Note sur la formation des caractères complémentaires de l'alphabet grec d'après un mémoire de Clermont-Ganneau [Haussoullier]. Dans son mémoire sur ce sujet, publié dans les Mélanges Graux, C. G. s'est séparé de Lenormant (Diction. Saglio, v° Alphabetum) en basant sa théorie sur la forme des signes, tandis que L. appuie la sienne sur les sons. Le moment n'est pas venu d'écrire l'histoire de l'alphabet grec; elle laisserait trop de place à l'hypothèse; C. G. a fait une part à l'hypothèse, mais avec modération; les vues ingénieuses abondent dans son mémoire où on pourrait trouver parfois trop de subtilité. H. expose les résultats qui lui semblent les moins contestables : 1° Le Y est issu du waw sémitique qu'il a d'abord représenté; le Y a été rejeté par les Grecs pour le son υ, et rejeté à la fin de l'alphabet, c'est-à-dire en tête de la série complémentaire, le F ayant usurpé sa place dans le rang et ayant hérité de son nom de waw; F (le digamma) n'est pas issu du waw, mais du E, lettre qui le précède immédiatement; de Y sont issus Ψ, le ψι grec, et dans nos alphabets néo-latins : U, W, V, Y; 2° les Grecs se servirent d'abord indifféremment, pour représenter le son K, du kappa et du qoppa; ce dernier, faisant double emploi avec le K, tomba en désuétude et fut utilisé pour représenter le p aspiré; ce choix était d'autant plus naturel que le qoppa suivait le πι dans l'alphabet; les Grecs choisirent la forme la plus archaïque du qoppa; on voit combien peu les Grecs se préoccupaient de la valeur phonétique des signes; 3° pour rendre le K aspiré, qu'ils exprimaient d'abord KH, comme ils avaient exprimé le p. aspiré ΠΗ, les Grecs choisirent la forme la plus archaïque du taw qui est X (stèle de Mésa); ils choisirent cette lettre parce que, fermant la série A—T, elle était la plus proche de la série complémentaire; 4° pour exprimer l'articulation ps, les Grecs reprirent le signe Y et en firent le signe qui leur manquait par l'addition d'un trait vertical, de sorte que Ψ = Y et I; 5° le Ω est le O phénicien ouvert soit par le côté C, soit par le bas, en arrêtant la brisure par deux petits traits. Il est difficile, en présence de cette théorie, d'admettre celle de Lenormant; L. n'avait pas utilisé la stèle de Mésa, le plus ancien document connu en écriture alphabétique, qui a fourni à C. G. les bases de sa théorie. Deux principes ont guidé les Grecs dans la formation des caractères supplémentaires : le principe de contiguïté (ex. : F tiré du E qui le précède immédiatement, etc.) et le choix des formes archaïques des types phéniciens. L'alphabet grec n'a pas été fait d'une seule pièce; comme l'art, il est arrivé à sa perfection après des tâtonnements et des essais. ¶ Les monuments antiques de Rome à l'époque de la Renaissance; nouvelles recherches [E. Müntz]. Qqs renseignements sur le parti qu'on a tiré des documents d'archives pour l'hist.

des monuments antiques de Rome. M. publie un ms. latin intitulé : Bernardi Bembi oratoris Veneti ad S. P. descriptio sui itineris; c'est la relation du voyage de Bernard Bembo, délégué à Rome par le sénat de Venise pour assister au couronnement du pape Jules II; cette relation, malheureusement incomplète, renferme la description des antiquités de Rome et de plusieurs villes de l'Italie. Dans une 2e partie, intitulée Vandalisme, M. prouve, en publiant des bulles papales, l'exploitation systématique des ruines romaines, à Rome, pendant les 15e et 16e siècles. ¶ La bossette d'Anvers et le casque d'Amferville (fig., pl. 12) [G. Bapst] <R. des R., 8, 206, 7>. ¶ [Bapst] abandonne sa première opinion et reconnaît à la bossette d'Anvers une origine gauloise. ¶ Nouvelles d'Orient [S. Reinach]. Texte du nouveau règlement relatif aux fouilles archéologiques en Turquie. R. en fait ressortir les inconvénients. ¶ Fouilles d'Armentières (Aisne) [Flouest]. Appréciation élogieuse des fouilles de Moreau qui a exploré, sur le territoire d'Armentières, six nécropoles et plus de 10,000 sépultures, et de l'album dans lequel il en a publié les résultats; cet album est le septième fascicule de la série intitulée : Album Caranda. ¶ Bloch, *De decretis functorum magistratuum ornamentis. De decreta adlectione in ordines functorum magistratuum usque ad mutatam Diocletiani temporibus rempublicam* [P. Guiraud]. Élogieux; conclusions sages; analyse. ¶ Bloch, *Les origines du sénat romain, recherches sur la formation et la dissolution du sénat patricien* [Id.]. Analyse très étendue; livre de grande valeur qui répand la lumière sur une foule de points de détails; les auteurs qui suivront devront tenir un compte sérieux de cet ouvrage; manque de clarté à cause de la trop grande minutie de l'auteur. ¶ M. Albert, *Le culte de Castor et de Pollux en Italie* [ ]. Analyse; éloge du fond et de la forme. ¶ E. Schiaparelli, *Monumenti egiziani rinvenuti di recente in Roma sull' arca del Iseo del campo Marzio* [G. Lafaye]. Compte rendu étendu donnant la description des fouilles et des antiquités qu'on y a découvertes. ¶ Dieulafoy, *L'art antique de la Perse* [A. Choisy]. Notions nouvelles sur un art connu jusqu'à ce jour d'une manière absolument insuffisante; l'œuvre de D. est un modèle de publication vraiment scientifique. ¶ A. de Rochas, *La science des philosophes et l'art des thaumaturges dans l'antiquité* [A. Choisy]. Intéressant ouvrage qui repose sur le livre des Pneumatiques de Héron, dont R. a publié la traduction à la fin de son volume. R. fait très bien ressortir l'influence que le traité de Héron exerça sur la formation de la science moderne. ¶ M. J. de la Chauvelays, *L'art militaire chez les Romains. Nouvelles observations critiques sur l'art militaire chez les Romains, pour faire suite à celles du chevalier Folard et du colonel Guischardt* [G. Bloch]. Le premier titre pourrait être supprimé, le second seul donne une idée exacte de l'ouvrage; pas mal d'inexactitudes et d'omissions, dont B. signale un certain nombre. Dans le dernier chapitre intitulé conclusion, C., au lieu de discuter les mérites respectifs de Folard et de Guichard, aurait dû donner qqs vues d'ensemble résumant les recherches de détail dont le livre est composé. ¶ E. Kuhnert, *De cura statuarum apud Graecos* [ ]. Dissertation très soigneusement faite. ¶ R. Cagnat, *Explorations épigraphiques et archéologiques en Tunisie* [P. C. Robert]. Compte rendu de missions qui ont donné des résultats importants. ¶ St. Lami, *Dictionnaire des sculpteurs de l'antiquité jusqu'au 6e siècle de notre ère* [A. Wagnon]. L. a tracé les grandes lignes d'un monument qu'il faudrait achever; il mérite les éloges et l'encouragement qu'on doit aux auteurs des œuvres ingrates, utiles et peu lucratives; il pèche surtout par une trop grande brièveté dans les biographies.

¶¶ Juillet-août. Le dieu gaulois du soleil et le symbolisme de la roue

(fig., pl. 1) [Gaidoz]. Il existe dans le Panthéon gaulois un dieu caractérisé par la roue comme emblème; à l'époque romaine, ce dieu a été identifié avec Jupiter; il y a toute une série d'autels dédiés à Jupiter, sur lesquels est figurée une roue; on peut rapporter ces autels au culte du dieu gaulois; la roue est l'image du soleil; dans l'Inde, la roue était le symbole du soleil; la fête de Saint-Jean a, comme beaucoup de fêtes chrétiennes, remplacé une fête païenne; la Saint-Jean est la fête païenne du solstice d'été sous une étiquette chrétienne; or, la roue joue un grand rôle dans les réjouissances populaires qui sont de tradition pour certaines campagnes au jour de la Saint-Jean; la roue joue encore un rôle dans d'autres fêtes populaires placées à une date voisine des fêtes du soleil dont elles sont un souvenir. ¶ Les monuments antiques de Rome à l'époque de la Renaissance, nouvelles recherches (suite) [E. Müntz]. Après s'être occupé du vandalisme, M. parle des mesures de conservation (?) et étudie, d'après les documents d'archives, l'histoire des statues découvertes à Rome : 1° Les collections publiques : le Laocoon, sculptures diverses, le trésor de la fille de Stilicon(?); 2° les collections particulières; 3° fouilles diverses; 4° découverte d'un obélisque en 1519; 5° l'exportation; 6° documents relatifs aux conservateurs des musées ou collections. ¶ Hermès et Dionysos (fig., pl. 4) [Danicourt]. Description d'un beau bronze récemment acquis par D. Il représente Hermès portant Dionysos enfant; ce serait, selon de Witte, une reproduction libre et réduite de la fameuse statue de Praxitèle retrouvée à Olympie en 1877; liste de monuments antiques offrant le même sujet. ¶ Chronique d'Orient [S. Reinach]. Notices étendues sur les découvertes archéologiques faites pendant la fin de l'année 1883 et la première moitié de l'année 1884 dans les localités suivantes : Épidaure, Tirynthe, Athènes, Étatie, Samos, Corcyre, Thasos, Crète, Chypre, Éolide, Pergame, Cappadoce, Phrygie, Tavium, Lycie, Palestine, Égypte. ¶ Hugo Meyer, *Indogermanische Mythen. 1. Gandharven-Kentauren* [James Darmesteter]. Compte rendu critique très étendu. Le livre de H. M. ne résoudra pas la question, ce qui ne l'empêche pas d'être une œuvre de science et de conscience qui fait honneur à l'auteur et rendra service aux études mythologiques. ¶ Bergk continué par Hinrichs, *Griechische Literaturgeschichte*, t. 3 [S. R.]. Ce vol., consacré à la poésie dramatique et à la tragédie, est traité avec beaucoup de détail et d'érudition; il est regrettable que B., en traitant de l'archéologie scénique, ait systématiquement négligé les monuments figurés.

¶¶ Septembre. Les chiens dans le culte d'Esculape et les Kelabim des stèles peintes de Citium [S. Reinach]. Une des stèles peintes de Citium (Cypre) porte le mot Kelabim, pluriel de chien; les éditeurs du Corpus ont considéré ces Kelabim comme des scorta virilia; Halévy pense que ces Kelabim sont des parasites nourris dans le temple, ou simplement des chiens de garde. R. démontre, à l'aide de 2 stèles trouvées à Épidaure, que ces chiens faisaient, dans le temple d'Esculape, l'office du serpent et léchaient les plaies des malades, d'où il déduit que les temples du dieu avaient leurs chiens comme leur serpent familier, et que ce sont ces chiens qui sont désignés par le mot Kelabim. ¶ Le dieu gaulois du soleil et le symbolisme de la roue. Suite [Gaidoz]. Autres fêtes modernes procédant des fêtes anciennes du soleil et dans lesquelles la roue est conservée comme survivance des rites anciens. De la roue comme amulette. La roue dans les usages juridiques de l'Allemagne est encore une survivance d'un rite solaire; il en est de même de la roue dite de la fortune et de la rosace dans les églises gothiques qui, suivant certains auteurs, procèdent de la roue de fortune. Après cette excursion dans le moyen âge et les temps modernes

G. pense qu'il sera plus facile de faire comprendre l'usage de la roue dans l'antiquité. ¶ Observations sur les monnaies à légendes en pehlvi et pehlvi-arabe (pl. 5) [Ed. Drouin]. Il s'agit dans ce travail des monnaies de l'Asie intérieure frappées par les populations iraniennes dans le vaste espace compris entre le Tigre et l'Indus, depuis le 3e siècle av. J. C. jusqu'après la conquête arabe, pendant un espace d'environ 1000 ans. Le pehlvi a succédé à l'araméen qui était employé en Mésopotamie et en Perse comme caractère cursif et alphabétique à côté du cunéiforme, écriture syllabique réservée aux inscr. monumentales et aux documents judiciaires; la transformation de l'araméen en pehlvi ne remonte pas plus haut que le 1er siècle de notre ère; cependant D. donne le nom de protopehlvi à l'écriture des premières monnaies persépolitaines antérieures au 2e siècle ap. J. C., comme étant l'ancêtre direct du pehlvi. Le vrai pehlvi est l'écriture des monnaies des 2 premiers s. de notre ère, celle des satrapes arsacides et de qqs unes des monnaies royales parthes; l'écriture des monnaies sassanides représente le pehlvi de la 3e période arrivé à son complet développement, c'est le pehlvi des livres religieux de la Perse, que l'on entend désigner généralement quand on emploie le mot pehlvi. D. étudie en détail les monnaies de l'époque arsacide. ¶ La nécropole phénicienne de Mehdia (fig., pl. 6). [P. Melon]. Exploration par M. d'une nécropole phénicienne, située à Mehdia, près Monastir, Tunisie, et dont les tombeaux appartiennent non au type de Tyr, mais au type beaucoup plus rare d'Aradus. On y a trouvé des vases avec inscr. phéniciennes peintes, malheureusement peu lisibles et 2 lampes d'un type particulier. Lettre de M. contenant le récit des fouilles et la description exacte des tombes, qui malheureusement avaient été toutes violées par les Arabes. ¶ O. Tischler, *Ueber die praehistorischen Arbeiten und Vermehrungen des Provinzial-Museums zu Königsberg im Jahre 1883. Neuerefunde aus dun Kaukasus. Archäologische Studien aus Frankreich.* [S. Reinach]. Analyse étendue; ce travail mérite d'être signalé et recommandé; il indique plutôt qu'il ne développe, avec un certain désordre, il est vrai, beaucoup d'idées nouvelles et qui paraissent justes. Toutefois R. fait des réserves au sujet des conclusions de T. sur le peu d'ancienneté des trouvailles caucasiques.

¶¶ Octobre. Inscription de Délos portant la signature de l'artiste Thoinias [Homolle]. Une base trouvée par H. porte le nom du sculpteur Thoinias, auteur de la statue qui surmontait la base; son nom a été depuis trouvé à Tanagra sur une autre base; l'inscr. de Délos est du temps où les Déliens formaient un corps de nation, c.-à-d. antérieure à l'année 166; on ne possède aucun renseignement plus précis sur la date où vivait cet artiste; on ne sait rien de sa vie. ¶ A propos des chiens d'Épidaure [Gaidoz]. A propos de l'article de Reinach sur les chiens dans le culte d'Esculape, G. cite un certain nombre de traditions conservées jusqu'à nos jours et de textes anciens relatifs à la vertu curative de la langue du chien. G. prend acte de ce fait pour insister sur l'utilité du Folk-Lore pour l'intelligence des mythologies antiques. ¶ Observations sur les monnaies à légendes en pehlvi et pehlvi-arabe. Suite [E. Drouin]. D. résume ainsi son étude sur les monnaies de l'époque arsacide: au point de vue de la légende, elles peuvent se classer ainsi; 1° pièces à légendes grecques; 2° pièces bilingues, légendes en grec et pehlvi; ce sont celles des derniers Arsacides, à partir de Mithridate IV et de Vologèse IV; 3° pièces à légende pehlvi d'une attribution douteuse; 4° monnaies bilingues de Bactriane, grec et indien, toutes sans aucun emblème de feu, avec revers plus ou moins grossier des Arsacides; 5° enfin comme série à part, les monnaies persépolitaines avec le temple du feu ou

un simple pyrée, suivant les époques ; ces monnaies embrassent un espace d'environ 5 siècles (250 av. J. C. — 225 après). Les monnaies arsacides sont datées en lettres grecques ; en dehors d'une lacune de 87 ans, on a presque toute la série des années pendant 4 siècles ; l'usage de dater les monnaies disparut avec les Arsacides pour ne reparaître que 2 siècles plus tard. ¶ Bischoff, *De fastis Graecorum antiquioribus dissertatio inauguralis* [S. Reinach]. Travail du plus grand mérite, qui représente une somme de travail vraiment effrayante et de rares qualités de pénétration ; a sa place marquée sur la table de tout épigraphiste. ¶ E. Bormann, *Bemerkungen zum schriftlichen Nachlasse des Kaisers Augustus* [S. Reinach]. Analyse. ¶ Bormann, *Variae observationes de antiquitate romana* [S. R.]. Réunion de six petites dissertations intéressantes. ¶ H. Cros et C. Henry, *L'encaustique et les autres procédés de peinture chez les anciens, histoire et technique* (fig.) [P. Girard]. Le côté historique est un peu négligé ; pas toujours assez de critique dans le choix des textes anciens ; le côté technique est traité avec une compétence et une richesse de détails qui font grand honneur à la science et à la sagacité des deux auteurs.

¶¶ Novembre-décembre. Inscriptions grecques inédites du Haurau et des contrées adjacentes (fig.) [Clermont-Ganneau]. Texte de 46 inscr. grecques inédites dont qqs-unes présentent un véritable intérêt, d'après des copies de Loeytved ; ces inscr., trouvées dans l'Auranite, la Trachonite, la Batanée, le royaume Nabatéen et la Décapole, se répartissent entre les localités suivantes : Namar (?), Djasim, Lebka'a, El-Moudjeidel, Bousr el-Hariri, Aerita ('Ahiré), Kanatha (Qanawat), Séia (Si'a), Soada quae et Dionysias ? (Soueida), Qreiye, Salkhad (Salkhat), Bourd, Bostra (Bosra), Adraa (Der'at), Irbid, Dekir, Souaret es-Seghirè, El-Heyat, Eitha (El-Hit), Gadara (Oumm-Keis), Heliopolis (Baal-Bek), Ham, Barin. ¶ Deux stèles de laraire (pl. 7) [E. Flouest]. 1re Stèle découverte à Vignory (Haute-Marne), musée de Langres. Dans une niche personnage masculin, imberbe, à chevelure courte et bouclée, vêtu d'un costume mi-gaulois mi-romain : tunique et braie à pied enserrant étroitement les bras et les jambes, torques, ceinturon, jupe de mailles à imbrications de cuir ou de métal, draperie agrafée sur l'épaule dr. comme la chlamyde ; de la main g. il tenait un objet devenu méconnaissable, dont les débris rappellent vaguement la massue d'Hercule, de la dr. il tenait un serpent à tête de bélier. C'est un dieu gaulois exécuté par un artiste façonné aux pratiques romaines, qui, plein de ses souvenirs d'atelier, a affublé le dieu indigène d'une partie notable des attributs de Mithra et l'a rendu méconnaissable. ¶ Le dieu assis les jambes croisées retrouvé en Auvergne [Gaidoz]. Statue découverte en 1833 et mentionnée à cette époque, elle avait été oubliée depuis ; G. vient de se livrer à une enquête d'où il ressort que cette statue, appartenant à une série intéressante, a été donnée au musée de Clermont. ¶ Les deux divinités gauloises de Sommerécourt, Haute-Marne (pl. 9-10) [A. Bertrand]. Le musée d'Épinal possède une statue de déesse assise, avec une corne d'abondance dans la main droite, une corbeille sur les genoux et un serpent à tête de bélier autour de la taille, la tête manque. B. pensait que cette statue avait fait partie d'un groupe analogue à la triade de l'autel de Saintes <Revue archéologique de 1880, t. 41, p. 14>. Sur la demande de B., Voulot se mit à la recherche, et fut assez heureux pour retrouver le dieu cornu à jambes croisées qui faisait le complément de la déesse, et qui est allé la rejoindre au musée d'Épinal. ¶ Gavr'inis, fouilles et découvertes récentes, sept.-oct. 1884, (fig.) [Dr de Closmadeuc]. Une exploration du sous-sol de la grotte de Gavr'inis a donné les résultats suivants : 1° sur tout le parcours

du monument intérieur il existe un dallage constitué par 10 dalles de granit. 2° Les dalles posées à plat entre les jambages des supports reposent directement sur un lit de pierrailles. 3° Ce lit de pierrailles occupe, sous le dallage, un espace d'un mètre de profondeur, limité sur les côtés par les pieds des menhirs pariétaux. 4° Ces menhirs se prolongent au-dessous du dallage jusqu'au sol naturel, sur lequel ils reposent par leurs extrémités qui sont calées à l'aide de pierres sans ciment; qqs-uns de ces supports présentent, au-dessous des dalles, des signes gravés qui sont la continuation de ceux qui sont apparents dans la galerie. 5° Il ressort de ces fouilles que les constructeurs des dolmens préparaient leurs blocs et les sculptaient avant de les mettre en place pour former le monument. ¶ Le tumulus de Gavr'inis, explication de l'origine des dessins sculptés sur les pierres de l'allée couverte (fig.) [A. Maître]. M. démontre, à l'aide de moulages grossis par la photographie, que les dessins sculptés sur les pierres de Gavr'inis représentent les signes si variés qui forment l'épiderme de la peau de la main humaine; ce motif n'est pas particulier à Gavr'inis, on le retrouve en Irlande et sur des monuments mégalithiques de Carnac; c'était donc une représentation généralement imitée; M. pense qu'il faut y chercher qq. rapport avec la sorcellerie, la divination par les mains, ce que, aujourd'hui, nous appellerions la chiromancie. ¶ Identification des dieux d'Hérodote avec les dieux égyptiens [Mariette-Bey]. M. donne, avec référence aux passages, la liste des divinités égyptiennes mentionnées par Hérodote avec des noms de divinités grecques; cette liste se compose de 16 noms; mais Hérodote ne fait connaître que pour 7 noms la divinité égyptienne correspondante, ce sont : Jupiter = Ammon (Amun), Bacchus = Osiris, Epaphus = Apis, Cérès et Déméter = Isis, Pan = Mendès, Diane = Bubastis, Apollon = Horus. M. essaie de rendre compte de ces assimilations; il recherche ensuite à quelle divinité égyptienne on pourrait assimiler les 9 autres dieux grecs et arrive aux résultats suivants : Vulcain = Phtah, Minerve = Neith, Vénus = Hathor, Hercule ?, le Soleil ?, la Lune ?, Mercure = Thoth, Latone = Bouto (?) d'après Étienne de Byzance, qui prend peut-être le Pirée pour un nom d'homme, Mars ?, Typhon, nom purement égyptien, est le mal, comme Osiris est le bien = Set. La religion égyptienne a pour but non le monothéisme, mais une sorte de panthéisme. — P. S. Le Dieu appelé Arès par Hérodote, Mars, en tant que dieu de la guerre, a comme équivalent égyptien. Mont. ¶ Trois inscriptions nouvelles d'Aix-les-Bains, Savoie [Gaidoz]. <voir plus haut, p. 255, l. 3>. ¶ Le rôle historique des Phéniciens [G. Perrot]. C'est le dernier chapitre du tome 3 de l'Art dans l'antiquité. ¶ E. de Sainte Marie, *Mission à Carthage* (fig.) [S. Reinach]. Mission fructueuse, qui a été utile; dans son rapport, écrit trop tardivement, S. M. n'est pas toujours bien servi par sa mémoire; R. lui signale des «delenda» dont le total monte à une centaine de pages. ¶ Nicaise, *L'époque gauloise dans le département de la Marne* [Ed. Flouest]. Compte rendu descriptif et élogieux; F. ne concède pas à N. que le célèbre vase de la Cheppe soit un produit d'importation et trouve un peu forcé le rapprochement établi par N. entre les chars gaulois des sépultures de la Marne et des chars décrits par Homère; on pourrait être tenté d'accuser Nicaise d'établir entre les 2 industries un rapport de filiation, ce qui d'ailleurs serait immérité. H. Thédenat.

Revue celtique. Vol. 6, n° 2 (oct. 1884). A. F. Lièvre, *Restes du culte des divinités topiques dans la Charente* [H. G.]. Notice intéressante et écrite avec goût. ¶ H. M. Scarth, *Roman Britain* [Id.]. Bon résumé de la conquête de l'île par les Romains, de leur guerre avec les indigènes, de

l'histoire de leur établissement, etc. On regrette l'absence de gravures. E. C.

Revue critique d'histoire et de littérature. 18e année. Nouv. série. Tome 17e. 1er jr. *Chronique de Jean, évêque de Nikiou.* Texte éthiopien, publié et traduit par H. Zotenberg [Rubens Duval]. Utile pour l'histoire byzantine; on aura une idée des difficultés que l'auteur a eu à surmonter, s'il est vrai que le texte grec de Jean de Nikiou a été traduit d'abord en copte, puis du copte en arabe, et, en troisième lieu, de l'arabe en éthiopien, cette dernière version nous étant seule parvenue. ¶ *The editio princeps of the epistle of Barnabas by archbishop Ussher*, as printed at Oxford A. D. 1642 and preserved in an imperfect form in the bodlelan library, with a dissertation, by J. H. Backhouse [M. Vernes]. Curieuse épave de l'érudition chrétienne du 17e siècle. ¶ *Corpus inscriptionum latinarum*, vol. IX. Inscriptiones Calabriae, Apuliae, Samnii, Sabinorum, Piceni latinae, edidit Theodorus Mommsen [R. Mowat]. Nouveau témoignage de la prodigieuse puissance de travail du grand épigraphiste de Berlin. ¶¶ 7 jr. *Nochmals das Geburtsjahr Christi*, von Florian Riess [M. Vernes]. L'auteur répond aux critiques qu'a soulevées un précédent ouvrage publié par lui sur le même sujet (Rev. crit., 1881, n° 5); ce nouveau travail n'est guère plus convaincant que le premier. ¶ *Ueber die Heimath der Praetorianer*, par Oscar Bohn [Cam. Jullian]. De la patience, de l'ordre, de la netteté; quelques points sont contestés. ¶ Soutenance de M. R. de la Blanchère. Thèse latine : *De rege Juba, regis Jubae filio.* Thèse française : *Terracine, essai d'histoire locale.* ¶¶ 14 jr. Otto Ernst Hartmann, *Der römische Kalender*, publié d'après les papiers de l'auteur par L. Lange [Cam. Jullian]. Important; l'ouvrage est surtout dirigé contre Mommsen; les textes, rares et contradictoires, permettent de se prononcer aussi bien pour Hartmann que pour Mommsen. ¶¶ 21 jr. *Ueber die Aechtheit der dem Justus Lipsius zugeschriebenen Reden* von Karl Halm [P. de Nolhac]. Éloge. ¶¶ 4 fév. *Étude sur le Jus italicum*, par Edouard Beaudouin [Cam. Jullian]. Ce travail, un peu trop long, est, somme toute, l'étude la plus complète et la plus judicieuse qui ait paru depuis longtemps en France sur ce sujet. ¶ *Martin von Bracara's Schrift, De correctione Rusticorum*, édité par C. P. Caspari [ψ]. Édition plus complète et meilleure du petit écrit de Martin de Braga contre les rustici, dans lequel il leur fait honte des croyances et des coutumes païennes qu'ils conservaient encore de son temps, en Portugal, après le milieu du 6e siècle. ¶¶ 11 fév. W. Deecke, *Die Bleitafel von Magliano;* — Carl Pauli, *Altitalische Studien;* — Sophus Bugge, *Etruskische Forschungen und Studien* [Michel Bréal]. L'explication de l'inscription de Magliano, donnée par Deecke, est inacceptable; analyse des travaux de Pauli et Bugge; le critique exprime l'espoir que la lumière se fera bientôt sur le problème étrusque. ¶¶ 18 fév. Alex. Bertrand, *Cours d'archéologie nationale. La Gaule avant les Gaulois* [H. d'Arbois de Jubainville]. Renseignements très intéressants. ¶ *Inventaire sommaire des manuscrits du Supplément grec de la Bibliothèque nationale*, par Henri Omont [Albert Martin]. Très utile. ¶ *Cornelii Taciti Germania* erläutet von Heinrich Schweizer-Sidler [H. Gœlzer]. Quatrième édition, encore améliorée. ¶ G. Schlumberger, *Documents pour servir à l'histoire des thèmes byzantins; sceaux de plomb inédits de fonctionnaires provinciaux;* — du même, *Sigillographie byzantine des ducs et capétans d'Antioche, des patriarches d'Antioche, des ducs et capétans de Chypre* [Anat. de Barthélemy]. Éloges. ¶¶ 25 fév. Léopold von Ranke, *Das altrömische Kaiserthum* [Cam. Jullian]. C'est, à coup sûr, le plus beau livre qui ait jamais paru sur l'histoire de l'empire romain. ¶¶ 3 mars,

Aristophanis comoediae, annotatione critica, commentario exegetico et scholiis graecis instruxit T. H. M. Blaydes. Pars V : *Pax* [Albert Martin]. Nombreuses critiques. ¶ *Beiträge zur Kritik der Chorographie des Augustus*, par E. Schweder [C. J.]. Travail consciencieux, mais très confus; l'hypothèse de l'existence d'une Chorographie romaine d'Auguste est inacceptable. ¶¶ 10 mars. *Extraits de Lucrèce*, précédés d'une étude par Henri Bergson [Max Bonnet]. Ces morceaux choisis font l'effet d'une improvisation habile, mais d'une improvisation [Paul Manceaux]. Ce second critique s'applique à montrer la valeur du travail de B. au point de vue philosophique. ¶ *Trois cent soixante et six apologues d'Ésope*, traduits en rythme français par maistre Guillaume Haudent, d'après l'édition de 1547, par Ch. Lormier [A. Delboulle]. Éloges. ¶¶ 17 mars. *A complete concordance to the comedies and fragments of Aristophanes*, by Henry Dunbar [Albert Martin]. Rendra des services jusqu'à ce qu'on ait un bon lexique d'Aristophane. ¶¶ 24 mars. *Sénèque et la mort d'Agrippine*, par H. Dacbert [ ]. Accepte comme vraie la version officielle que Néron adresse au Sénat sur la mort de sa mère; le livre profitera à la mémoire de Sénèque. ¶ *Internationale Zeitschrift für allgemeine Sprachwissenschaft* herausgegeben von F. Techmer [Michel Bréal]. Éloges. ¶¶ 31 mars. *Sammlung der griechischen Dialect-Inschriften*, publiée par Herm. Collitz. 1er fasc. : *Die griechisch-kyprischen Inschriften*, par Wilh. Deecke. — 2e fasc. : *Die äolischen Inschriften*, par Fr. Bechtel. — *Die thessalischen Inschriften*, par A. Fick [Émile Baudat]. Sera accueillie avec faveur par tous les amis de l'antiquité. ¶¶ 7 av. *Le peuple et l'empire des Mèdes jusqu'à la fin du règne de Cyaxare*, par A. Delattre [James Darmesteter]. Travail estimable qui, sans ouvrir des voies originales ni apporter des faits nouveaux, devra être consulté avec soin par ceux qui reprendront le sujet. ¶ *Claudii Ptolemei geographia*. E codicibus recognovit, prolegomenis, annotatione, indicibus, tabulis instruxit Carolus Muellerus. Voluminis primi pars prima [P. Vidal-Lablache]. Malgré quelques négligences et quelques erreurs, ce travail donnera une base désormais plus solide aux études de géographie ancienne. ¶¶ 14 av. Α. ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΥ ἡμερολόγιον τῆς Ἀνατολῆς... Ἔτος τρίτον [Émile Legrand]. Almanach qui, selon l'usage grec, est rempli d'utiles renseignements sur l'Orient et qui contient, en outre, une série d'articles sur l'antiquité; analyse par le critique. ¶ P. Cauer, *Dialectus inscriptionum graecarum propter dialectum memorabilium* [Em. Baudat]. Cette seconde édition marque un progrès considérable sur la première; rendra de grands services. ¶ *Index copiosus ad K. Lachmanni commentarium in T. Lucreti Cari de rerum natura libros*. Confecit Franciscus Harder [Max Bonnet]. Sera utile quoique incommode et incomplet. ¶ *Les institutions politiques des Romains*, par J. B. Mispoulet. Tome 2e : *L'administration* [Cam. Jullian]. Trop de précipitation; si les renvois n'étaient point faux, si les citations étaient mieux choisies, si la rédaction du texte était soigneusement revue et corrigée, cet ouvrage rendrait de vrais services. ¶ *Historische Untersuchungen*, Arnold Schäfer zum fünfundzwanzig-jährigen Jubiläum seiner akademischen Wirksamkeit gewidmet von früheren Mitgliedern der historischen Seminarien zu Greifswald und Bonn [G. Lacour-Gayet]. 19 dissertations dont un grand nombre concernent l'antiquité. ¶¶ 17 av. Alp. Willems, *Notes et corrections sur l'Hippolyte d'Euripide* [Th. Reinach]. Estimable. ¶ *Geschichte der römischen Kaiserzeit*, par Hermann Schiller. 1er vol., 1re part. (De la mort de César à l'avènement de Vespasien) [Cam. Jullian]. Quoique bien inférieure aux ouvrages de Tillemont et de Ranke, cette histoire rendra des services à cause de la rare érudition de l'auteur. ¶¶ 28 av. *Die irratio-*

nalen Quadratwurzeln bei Archimedes und Heron von H. Weissenborn [L. Heiberg]. Fait avancer d'un grand pas notre connaissance des mathémathiques grecques. ¶ Ad. von Velsen, *Aristophanis Ecclesiazusae*; du même, *Aristophanis Thesmophoriazusae* [Albert Martin]. Éloges. ¶ *Transactions of the Cambridge Philological Society* [Alf. Croiset]. Contient, en outre des procès-verbaux de séances, des analyses de travaux, etc., 30 mémoires in extenso; le critique s'occupe surtout de trois mémoires publiés sur le passage d'Aristote, Politique, 1, 6, 1; p. 1255 A, 1 sqq. ¶ *L'Algérie romaine*, par Gust. Boissière [Cam. Jullian]. Ce travail n'est pas scientifique; il sera lu cependant avec autant de profit que de plaisir; il donne un tableau complet, fidèle, vivant, de la colonisation romaine en Afrique. ¶¶ 5 mai. Henrici Keil *Emendationes Varronianae* [ ]. Ces corrections ne sont pas celles d'un homme ordinaire qui glane au hasard. ¶ *Eine verlorene Geschichte der römischen Kaiser und das Buch De viris illustribus urbis Romae*, par Alexander Enmann [Cam. Jullian]. Plusieurs résultats définitivement acquis. ¶ Martini Hertz *de Carolo Odofredo Muellero* ex actis universitatis Vratislaviensis excerpta [ ]. Intéressant. ¶ *Corrections et remarques sur le texte de divers auteurs*, par H. Dezeimeris, 3e série, *Virgile, Ausone* [H. de la Ville de Mirmont]. Éloges. ¶ *Catalogo della libreria Pandolfini* [ ]. Utile. ¶¶ 12 mai. *Les Romains à Délos*, par Th. Homolle [Cam. Jullian]. Grands éloges. ¶ Soutenance de Ant. Thomas. Thèse latine : *De Joannis de Monsterolio vita et operibus sive de romanarum litterarum studio apud Gallos* instaurato Carolo VI regnante. ¶¶ 19 mai. *Musée des Thermes et de l'hôtel de Cluny*. Catalogue et description des objets d'art exposés au Musée par E. Du Sommerard [H. de Curzon]. Eloges. ¶¶ 26 mai. *L'art antique de la Perse, Achéménides, Parthes, Sassanides*, par Marcel Dieulafoy. 1re p. : Monuments de la vallée du Polvar-Roud; — *La Perse, la Chaldée et la Susiane*, par Mme Jane Dieulafoy [James Darmesteter]. Le premier ouvrage a une valeur scientifique de premier ordre, le second se lit très agréablement. ¶ Otto Mueller, *De demis Atticis*; — Emil Szanto, *Untersuchungen über das attische Bürgerrecht*; — Arnal Hug, *Studien aus dem classischen Alterthum*, I : Bezirke, Gemeinden und Burggerrecht in Attika [B. Haussoullier]. Le premier de ces ouvrages est, en bien des endroits, incomplet et insuffisant; le second est meilleur; le travail de Hug est un discours académique plein d'intérêt. ¶ Soutenance de Mondry Beaudoun. Thèse latine : *Quid Koraïs de neohellenica lingua senserit*. Thèse française : *Étude du dialecte chypriote moderne et médiéval*. ¶¶ 2 jn. *Un fragment des Histoires de Tacite. Étude sur le De moribus Germanorum*, par Ferd. Brunot [Cam. Jullian]. On aurait désiré dans ce travail, qui est d'ailleurs un excellent début, moins de philosophie et plus d'érudition, moins de littérature et plus de critique. ¶¶ 9 jn. *Explorations épigraphiques et archéologiques en Tunisie*, par René Cagnat [Robert Mowat]. Eloges. ¶¶ 16 jn. *Die Sprache der Kossaeer*. Linguistisch-historische Funde und Fragen [J. Halévy]. Des réserves graves, mais qui n'enlèvent rien au mérite de cette œuvre capitale. ¶ David S. Margoliouth, *Studia scenica*, pars 1, sect. 1. Introductory study on the text of the greek dramas. *The text of Sophocles' Trachiniae*; — du même, *Aeschyli Agamemno* [Th. Reinach]. Des qualités, mais rendues à peu près stériles par le manque de goût et de mesure. ¶ *Cornelii Taciti Historiarum liber primus* ad fidem codicis Medicei denuo a se collati recensuit Carolus Meiser [J. G.]. Éloges. ¶¶ 23 jn. *Das Emporkommen der persischen Macht unter Cyrus* von E. Evers [James Darmesteter]. Quelques hypothèses inacceptables à côté d'observations ingénieuses et qui semblent justes. ¶ *Étude sur le camp et la ville de Lambèse*, par G. Wil-

MANNS, traduite des Mémoires philologiques en l'honneur de Th. Mommsen et augmentée d'un appendice épigraphique par H. THÉDENAT; — *Historia legionis III Augustae*, par Meyer FIEGEL; — *De alis exercitus romani quales erant imperatorum temporibus quaestiones epigraphae*, pars prior, par VADERS [Cam. Jullian]. Le premier et le troisième de ces ouvrages sont bons; le second est exact, mais sans aucune originalité. ¶ Aug. CHOISY, *L'art de bâtir chez les Byzantins* [C. Bayet]. Livre qui, malgré des défauts, restera toujours un des meilleurs guides pour l'histoire de l'architecture byzantine. ¶ Soutenance de Georges LAFAYE. Thèse latine : *De poetarum et oratorum certaminibus apud veteres*. Thèse française : *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie : Sérapis, Isis, Harpocrate et Anubis, hors de l'Égypte depuis les origines jusqu'à la naissance de l'école néo-platonicienne*. ¶ Soutenance de G. BLOCH. Thèse latine : *De decretis functorum magistratuum ornamentis. — De decreta adlectione in ordines functorum magistratuum usque ad mutatam Diocletiani temporibus rem publicam*. Thèse française : *Les origines du Sénat romain; recherches sur la formation et la dissolution du Sénat patricien*.

¶¶ T. 18e. 30 jn. J. de la CHAUVELAYS, *L'art militaire chez les Romains* [G. Lacour-Gayet]. Travail de seconde main. ¶ *Quaestiones Curtianae criticae*, C. F. KINCH [S. Dosson]. Étude intéressante. ¶ *La expedicion y dominacion de los Catalanes en Oriente juzgadas por los Griegos* por D. Antonio RUBIO Y LLUCH [Alf. Morel-Fatio]. Peut rendre des services. ¶¶ 7 jt. *Aeschyli Agamemno* emendavit David S. MARGOLIOUTH [Henri Weil]. Des défauts qui tiennent aux qualités de l'auteur, lequel, la période de fermentation passée, pourra rendre à la philologie grecque des services moins contestables. ¶ Paul ANDRAE, *La voie Appienne, son histoire et ses souvenirs*; — du même, *Sénèque dans sa villa de la voie Appienne* [A. Geffroy]. Bien des chapitres qui touchent à tout sauf au sujet; l'auteur, qui n'a pas voulu faire œuvre d'érudit, a cependant des connaissances, de la facilité et de la netteté. ¶¶ 14 jt. Soutenance de Cam. JULLIAN. Thèse latine : *De protectoribus et domesticis Augustorum*. Thèse française : *Les transformations politiques de l'Italie sous les empereurs romains*. ¶¶ 21 jt. Soutenance de Henri GŒLZER. Thèse latine : *Grammaticae in Sulpicium Severum observationes, potissimum ad vulgarem latinum sermonem pertinentes*. Thèse française : *Étude lexicographique et grammaticale de la latinité de saint Jérôme*. ¶¶ 4 août. *Lexici Aristophanei specimen* composuit Ottomarus BACHMANN [Alb. Martin]. Donne une idée très favorable du futur lexique. ¶ *Les fouilles de Sanxay* par J. A. HILD [Cam. Jullian]. Éloges. ¶ *Jules César, De bello Gallico*, édition nouvelle par CONSTANS et DENIS [Max Bonnet]. Recommandable à certains égards, mais n'est pas le type que nous cherchons pour les éditions classiques. ¶ Les dérivés plastiques d'Isdoubar en Perse et en Grèce [Dieulafoy]. Isdoubar est devenu tour à tour Darius luttant contre le lion, Hercule luttant contre le lion de Némée, Thésée contre le Minotaure, etc.; ce sont les intailles chaldéennes qui avaient, dès une haute antiquité, préparé les Grecs à accepter le faire et le style des Assyriens. ¶¶ 11 août. *Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik mit Einschluss des älteren Mittellateins*, als Vorarbeit zu einem Thesaurus linguae latinae, herausg. von Ed. WŒLFFLIN [P.A. Lejay]. Expose comment l'œuvre est conçue et conduite. ¶¶ 8 sept. Soutenance de B. HAUSSOULLIER. Thèse latine : *Quomodo sepulcra Tanagrei decoraverint*. Thèse française : *La vie municipale en Attique. Essai sur l'organisation des dèmes au quatrième siècle*. ¶ Soutenance de Charles DUNAN. Thèse latine : *Zenonis Eleatici argumenta*. ¶¶ 15 sept. *Syntaxe de la langue grecque principalement du dialecte attique* par J. N. MADVIG, tra-

duite par l'abbé HAMANT avec préface par O. RIEMANN [H. Gœlzer]. Sera très utile. ¶ *Les figures criophores dans l'art grec, l'art gréco-romain et l'art chrétien* par A. VEYRIES [J. Martha]. Intéressant et doit être de bon augure pour l'avenir scientifique de l'auteur. ¶ *Les transformations politiques de l'Italie sous les empereurs romains*, par Cam. JULLIAN [Paul Guiraud]. L'auteur s'abuse peut-être en parlant du programme des empereurs, mais cette étude n'en est pas moins de tous points excellente. ¶ Soutenance de Lucien BRUNEL. Thèse latine : *De tragoedia apud Romanos circa principatum Augusti corrupta.* ¶¶ 22 sept. *Catalogue of additions to the mss. in the British Museum in the years* 1857-1875, Vol. 1 et 2 ; — *Index to the catalogue of additions to the manuscripts in the British Museum in the years* 1854-1875 ; — *Catalogue of additions in the manuscripts in the British Museum in the years* 1876-1881, etc. [P. M.]. Grands éloges. ¶ Articles sur St. Guyard et Alb. Dumont. ¶¶ 29 sept. Article nécrologique sur St. Guyard. ¶ *Nouvelle étude sur le chant lémural.* Les frères Arvales et l'écriture cursive du latin, par Georges ÉDON [ ]. Quelque estime que mérite ce travail, nous ne pouvons croire que l'auteur n'ait pas fait fausse route. ¶ C. JULLIAN, *De Protectoribus et domesticis Augustorum* [P. G.]. Analyse de l'ouvrage. ¶ *Inscriptions de la colonie romaine de Béziers*, par Louis NOGUIER [Albert Martin]. Beaucoup de choses intéressantes. ¶¶ 6 oct. *Les origines du Sénat romain, recherches sur la formation et la dissolution du Sénat patricien*, par G. BLOCH ; — du même, *Recherches sur quelques gentes patriciennes ;* — P. WILLEMS, *Le Sénat de la république romaine*, tome 1er, la composition du Sénat [Cam. Jullian]. La conception de l'histoire primitive de Rome, présentée par Bloch, a pour elle d'excellents arguments ; elle a toutes les chances du monde d'être la vraie. Le travail de Willems révèle un érudit d'une rare sagacité et d'une infatigable patience. ¶¶ 13 oct. *Aristophanes the Frogs*, by W. W. MERRY [Albert Martin]. Bonne édition pour les classes. ¶¶ 20 oct. *Berliner Studien für klassische Philologie und Archäologie* herausg. von Ferd. ASCHERSON : Wilhelm GEMOLL, *Untersuchungen über die Quellen, den Verfasser und die Abfassungszeit der Geoponica* ; — Ern. KUHNERT, *De cura statuarum apud graecos* [Albert Martin]. Le travail de Gemoll est important ; l'étude de Kuhnert n'a rien de bien nouveau, mais se lit agréablement. ¶¶ 27 oct. *Die Enneakrunosepisode bei Pausanias.* Ein Beitrag zur Topographie und Geschichte Athens par C. LOESCHKE [Paul Girard]. Judicieux. ¶ *Tibur, eine römische Studie*, par Ludwig MEYER [Cam. Jullian]. Est, mot pour mot, de la première ligne jusqu'à la dernière, la traduction d'une promenade archéologique de G. Boissier, la villa d'Hadrien ; le nom de G. Boissier n'est d'ailleurs nulle part prononcé par L. Meyer. ¶¶ 3 nov. *Études sur la poésie Grecque*, par Jules GIRARD [C.]. Études précises et délicates. ¶ Article nécrologique sur Adolphe Regnier. ¶¶ 10 nov. Charles TISSOT, *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique* [Salomon Reinach]. Très grands éloges. ¶ Article nécrologique sur Karl Hillebrand. ¶¶ 17 nov. A. H. SAYCE, *Principes de philologie*, traduits par E. JOVY et précédés d'un avant-propos par M. BRÉAL [V. Henry]. Sera utile. ¶ *Œuvres* d'A. DE LONGPÉRIER, réunies et mises en ordre par G. SCHLUMBERGER [Anat. de Barthélemy]. Rendra des services, mais une table des matières très détaillée est nécessaire. ¶¶ 24 nov. ΓΝΩΜΑΙ, *sive thesaurus sententiarum et apophtegmatum ex scriptoribus graecis praecipue poetis*, collegit G. H. OPSIMATHES [S. R.]. Aimable livre d'un dilettante. ¶ *De cura statuarum apud Graecos* par E. KUHNERT [Paul Girard]. Conclut en disant que ce travail, méritoire à certains égards, est à refaire. ¶ Ernest HAVET, *Le christianisme et ses origines*, t. 4e, *le Nouveau Testament* [Maurice Vernes]. Œuvre incomplète, inégale,

mais d'une puissante originalité. ¶¶ 1er déc. *Beiträge zu einer Geschichte der griechischen Sprache* von Karl Krumbacher [Jean Psichari]. Éloges. ¶¶ 8 déc. *Ueber ein bisher unbekanntes griechisches Schriftsystem aus der Mitte des vierten vorchristlichen Jahrhunderts* von Theodor Gomperz [ ]. Explications aussi curieuses qu'approfondies. ¶ *La première édition de la table de Peutinger*, par C. Ruelens [T. de L.]. Très intéressant. ¶¶ 15 déc. *Commentationes philologae in honorem* Augusti Reifferscheid. Scripserunt discipuli pientissimi [ ]. Onze courts articles, tous sur l'antiquité. ¶ Notes d'archéologie orientale. Esculape et le Chien [Clermont-Ganneau]. Preuves nouvelles indiquant le rôle du chien dans le culte d'Esculape. ¶¶ 22 déc. *Histoire de l'art dans l'antiquité*, par Georges Perrot et Charles Chipiez. Tome 2e, Chaldée et Assyrie [P. Decharme]. Travail digne de la faveur unanime dont il a été accueilli en France comme à l'étranger. ¶ *Les Plaidoyers politiques de Démosthène*. 1re série, Leptine, Midias, Ambassade, Couronne, par Henri Weil. 2e édition [J. Nicole]. Grands éloges. ¶ *Atlas historique de la France*, depuis César jusqu'à nos jours, par Auguste Longnon. 1re livraison [Julien Havet]. Cette 1re livraison contient 5 feuilles: 1, la Gaule à l'arrivée de César; 2, la Gaule romaine vers l'an 400; 3 et 4, la Gaule et l'empire franc; 5, l'empire de Charlemagne en 806; cet atlas s'annonce comme une œuvre magistrale. Albert Martin.

Revue de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur. 1re année. 1er mars. Notes sur quelques établissements d'enseignement supérieur en Italie : Bologne, Pise, Florence [J. Martha]. ¶ S. Reinach, *Manuel de philologie classique*, 2e éd., t. 1 [P. G.]. Très supérieur à la première édition. Peut rendre de grands services, à condition qu'on sache s'en servir. Il ne faut pas se contenter des notions générales que contient le livre de S. Reinach, mais recourir pour chaque question aux travaux spéciaux qu'il indique. ¶ F. Deltour, *Histoire de la littérature grecque*, t. 1 [A. Bougot]. Érudition exacte et sûre, appréciations justes et pleines de tact; mais il faut regretter l'absence complète de toute indication bibliographique. Critiques de détail. ¶¶ 15 mars. La grammaire comparée et l'enseignement secondaire [A. Chassang]. ¶¶ 1er avril. La réforme universitaire en Italie [H. G. Montferrier]. ¶ M. Collignon, *La mythologie figurée de la Grèce* [Ern. Dupuy]. Livre élémentaire, mais dont la science est puisée aux meilleures sources et qui donne, sur tous les points, l'état de la question. Exposition simple et élégante; dessins artistiques. ¶¶ 15 avr. A. Bastien, *Lexique latin-français, à l'usage des candidats au baccalauréat ès lettres* [E. R.]. Annonce. ¶¶ 1er mai. R. Suérus, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* (à l'usage de la classe de 6e) [P. Bondois]. L'auteur a su habilement entremêler les récits de Diodore et d'Hérodote des résultats les plus importants de la science moderne. ¶¶ 1er jn. E. Guhl et W. Koner, *La vie antique*, 4e éd. traduction française de F. Trawjnski, t. 1 [Paul Girard]. Nulle part ailleurs on ne saurait rencontrer une plus complète esquisse de la vie hellénique, telle qu'il est possible de la reconstituer à l'aide des monuments; toutefois, le manuel de Guhl et Koner n'est pas au courant des découvertes récentes de l'archéologie. ¶ J. F. Thénard, *Nouveau choix de textes grecs* (à l'usage des classes de 4e et de 3e) [Loyer]. Annonce. Relevé de quelques fautes de langue dans la traduction latine qui accompagne le texte grec. ¶¶ 15 jn. M. Collignon, *Manuel d'archéologie grecque* [A. Bougot]. Guide aimable et indispensable. Le rp. reproche néanmoins à C. une certaine froideur dans le style, conséquence forcée des conditions d'un manuel. ¶ J. N. Madvig, *Syntaxe de la langue grecque*, traduction française par Hamant [A. M. Desrousseaux]. Annonce élogieuse.

¶¶ 1er août. SCHOEMANN, *Antiquités grecques*, 3e éd., traduction française par C. GALUSKI, t. 1 [Paul Girard]. Le livre de Schömann est de ceux qui sont toujours jeunes et dont la lecture demeure toujours instructive à côté des études publiées depuis sur le même sujet. Toutefois, il est à regretter que le traducteur n'ait pas indiqué, pour chaque question, les travaux récents qui complètent ou rectifient Schömann; il a eu tort de ne vouloir renvoyer qu'à des ouvrages français. ¶ S. MALLARMÉ, *Les Dieux antiques, nouvelle mythologie illustrée, d'après* G. W. Cox [P.]. Abrégé de l'ouvrage de Cox, qui peut être, jusqu'à un certain point, utile à la jeunesse, mais dont le style laisse à désirer et dont la science est peu sûre. ¶¶ 15 août. PLUTARQUE, *Vie d'Alexandre*, éd. classique par CH. ÉM. RUELLE [Jodin]. Annonce. ¶¶ 1er oct. Quelques observations sur la thèse latine [F. Deltour]. ¶¶ 15 oct. G. CURTIUS, *Grammaire grecque classique*, 15e éd., traduction française de P. CLAIRIN [O. Riemann]. Bonne traduction; mais Clairin aurait mieux fait de choisir, pour la traduire, la grammaire de Koch, où la syntaxe, c'est-à-dire la partie essentielle de toute grammaire, est traitée avec bien plus de détail. Pour ce qui est des formes attiques, la grammaire de Curtius est remplie d'inexactitudes ou d'erreurs; liste d'exemples à l'appui. ¶ M. ROSCHER, *Ausführliches Lexicon der griechischen und römischen Mythologie*, livr. 1-4 [J. Martha]. Publication excellente, commode, très complète, donnant pour chaque article l'état actuel de la question et présentant un caractère tout à fait scientifique. ¶¶ 1er nov. A. BAUMEISTER, *Denkmäler des klassischen Alterthums zur Erläuterung des Lebens der Griechen und Römer in Religion, Kunst und Sitte*, livr. 1-7 [Paul Girard]. Livre de vulgarisation plutôt qu'œuvre de science; rendra cependant, sous cette forme élémentaire, les plus grands services aux étudiants, ainsi qu'aux professeurs. ¶¶ 15 nov. L'enseignement secondaire en Allemagne. I. Le gymnase [Georges Dumesnil]. ¶¶ 1er déc. (Suite de l'article précédent). II. Le compte rendu annuel des directeurs [Georges Dumesnil]. ¶¶ 15 déc. G. BAPST, *Les métaux dans l'antiquité et le moyen âge. L'étain* [D. G.]. Histoire de l'étain depuis les temps les plus reculés jusqu'à la Renaissance. Textes anciens; exploitations anciennes de ce métal. Le rp. reproche à l'auteur de ne pas indiquer les opérations métallurgiques employées par les anciens pour l'extraction. O. RIEMANN.

Revue de l'histoire des religions. T. 9, 1884. N° 1. Les sacrifices ordonnés à Carthage au commencement de la persécution de Decius [L. Massebieau]. Cette persécution fut générale et eut pour but l'abolition complète du christianisme. Toute la population de Carthage reçut ordre de sacrifier dans un certain délai. Les « maîtres du temple » étaient chargés de l'organisation de ces sacrifices, sous l'autorité des duumvirs, auxquels, à cause de la gravité de la circonstance, on avait adjoint cinq citoyens; les moyens de contrôle ne manquaient pas. M. recherche, à l'aide des textes, les principales dispositions de l'édit dont le texte est perdu. ¶ Le musée Guimet jugé à l'étranger. Recueil de témoignages favorables au musée Guimet empruntés aux revues étrangères. ¶ Les serpents et les dragons dans les croyances et les traditions populaires [E. H. Carnoy]. C. recherche, dans les traditions actuelles, des traces des traditions antiques relatives aux serpents. Il croit que, à cause de la pauvreté des documents réunis, le moment n'est pas encore venu de faire une synthèse de la question. ¶ HEUZEY, *Catalogue des figurines antiques de terre cuite du musée du Louvre* [ ]. Analyse; éloges; aussi utile pour l'étude des représentations des dieux dans l'ancien monde oriental que pour l'histoire de l'art. ¶¶ N° 2. Étude sur la mythologie grecque d'après Otfried Müller [A. Réville].

Résumé analytique de l'ouvrage d'Otfried Müller sur la mythologie, suivant de près l'original et l'abrégeant souvent. ¶ Oracles sibyllins. Traduction des oracles par A. Bouché-Leclercq d'après le texte d'Alexandre (suite) (v. R. des R., 8, 264, 16). ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *Le cycle mythologique irlandais et la mythologie celtique* [A. Réville]. Élogieux; l'auteur a le mérite d'avoir, le premier, entrepris « le déblaiement d'un amas effrayant de décombres informes et d'avoir ainsi facilité les recherches ultérieures; il a parfois trop facilement admis des analogies plus apparentes que réelles, quoique curieuses. ¶¶ N° 3. Étude sur la mythologie grecque d'après Otfried Müller [A. Réville]. Fin. ¶ Le mythe d'Osiris [J. Lieblein]. Ce mythe, tel que Plutarque l'expose, n'a pas été inventé par les Grecs; il est essentiellement égyptien et date du vieux temps. Il est, à l'origine, une expression de la lutte nationale entre les Égyptiens et les Sémites, habitant depuis une antiquité très reculée le nord-est de l'Égypte, et par conséquent de la lutte entre l'Osiris-Horus égyptien et le Set sémitique, les dieux de l'antiquité partageant le sort de leurs peuples. C. développe historiquement cette idée. Plus tard, mais déjà dans un temps reculé, le contraste entre la lumière et les ténèbres, le bien et le mal, a pris place dans le mythe. ¶ Les acousmates et les chasses fantastiques [E. H. Carnoy]. Ces croyances remontent à la plus haute antiquité; d'ailleurs, elles ont une cause naturelle et se reproduiraient partout, indépendemment de toute tradition. G. Lafaye, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie* [A. Réville]. Analyse. Le livre a été fait avec soin et conscience; les renseignements sont sûrs. L. a tort de disculper les prêtres isiaques de toute accusation d'immoralité, d'attribuer uniquement à un but politique le zèle de certains empereurs comme Commode et Caracalla, de se refuser à considérer le sacerdoce alexandrin comme un corps constitué, enfin et surtout de faire remonter tout ce que nous connaissons des cultes alexandrins à l'époque des Ptolémées, c'est-à-dire à l'origine même de l'alexandrinisme. ¶¶ T. 10, 1884. N° 2. Nécrologie [Leblois]. Stanislas Guyart, Richard Lepsius. ¶¶ N° 3. E. Leroux, *Dictionnaire de la mythologie d'Homère* [J. Psichari]. Travail de seconde main; L. ignore la bibliographie de la question et ne paraît même pas avoir travaillé sur le texte original; il fait de la mythologie comparée sans science suffisante. Ouvrage à refaire. H. Thédenat.

Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes. Nouv. sér., t. 8, 1re livr. La publication de l'Énéide [G. Boissier]. Il est probable que Tucca et Varius avaient déjà publié l'Énéide en 737. Le succès de l'œuvre, dès le premier moment, fut très vif, Horace le constate par des allusions de plus en plus fréquentes dans le 4e livre des Odes. ¶ Varroniana [L. Havet]. Interprétation ou correction de plusieurs passages tirés des ménippées suivantes : Andabatae, Euménides, Marcipor, Mysteria. ¶ Ex Tiberi lacte haurire [Id.]. Le passage du livre 4 d'Hémina, conservé par Nonius (483), s'applique à un acte des bacchantes et nous révèle un détail que Tite Live nous laissait ignorer. ¶ Remarques sur Eschyle [H. Weil]. Corrections proposées sur l'Agamemnon (21 passages), les Choéphores (11), les Euménides (12), les Perses (8) et les Sept contre Thèbes (5). ¶ Ad Ciceronis Caelianam [Emil Bahrens]. Importance du ms. Harleianus 4927, s. XII, pour plusieurs discours de Cicéron. Quelques mots sur le classement des mss. Collation de l'Harl. et discussion de 75 passages du discours pro Caelio. ¶ Calendrier romain [G. Boissier]. Publication, d'après le ms. de la Bibl. nat., nouv. acq. lat. 1523, s. XII, d'un calendrier beaucoup plus développé que ceux publiés par Merkel (éd. Ovid. Fast.). ¶ Le subjonctif de répétition [Max Bonnet]. Au lieu d'affirmer que le subjonctif,

chez Tite Live et les écrivains suivants, sert à marquer l'idée de répétition, on devrait montrer dans quelles conditions et pour quelles raisons le subjonctif s'est introduit malgré l'idée de répétition. ¶ Arnobe, 7, 3 [L. Havet]. Lire : tum quor (= cur) ex his. ¶ Note sur le ms. de Nonius Marcellus, n. 347, de Berne [H. Meylan]. Le Paris. 7665 (D dans Quicherat) forme, avec les mss. 347, 357 et 330 de Berne, un seul et même ms. ayant appartenu à Pierre Daniel. ¶ Les mss. de Montpellier. Notes pouvant servir de supplément au Catalogue des mss. des bibl. des départements. 1° Sénèque le rhéteur (mss. 126, s. IX-X et 116, s. XIII). ¶ Fragments de scolies sur Claudien [É. Chatelain et C. Prêt]. Publication, d'après un fragment de ms. de la bibl. de l'Université trouvé dans une reliure, de gloses sur le poème de Claudien contre Rufin. Le ms. date du XIIe siècle. ¶ Correction d'un passage d'Ovide [A. M. Desrousseaux]. Métam., 1, 16. Lire : sine pondere pondera rebus. ¶ Cicéron, Philip., 2, 40, 103 [J. Gantrelle]. Lire : quo jure? quaero. Eodem, etc. ¶ Arnobe, 7, 10 [L. Havet]. Transposer plusieurs mots. ¶ Note sur deux passages du Gorgias de Platon [O. Riemann]. P. 509, *b-c*. On a un sens raisonnable en ôtant la virgule après βοήθειαν. — P. 483 *a*. Lire : σὺ τὸν νόμον ἐδιώκαθες. ¶ Plaute, Rudens, 49 [L. Havet]. Restituer : Ei erat <hic> hospes par <s>ui, Siculus senex. ¶ Glossematica [Gustav Löwe]. <Cf. R. des R., 8, 266, 14>. IV. Corrections au glossaire conservé dans le ms. Leidensis 67 E. IV. Deux passages du glossaire d'Hildebrand corrigés. ¶ Notice nécrologique sur G. Löwe [E. Chatelain]. ¶ Note sur Juvénal, Sat., 10, 84-85 [P. Thomas]. Victus Ajax, quelque Ajax vaincu, succombant dans le procès, désigne un des personnages qui peuvent être condamnés comme complices de Séjan. ¶ Fidicinius [L. Havet]. Il faut conserver ce mot au lieu du barbarisme 'fidicinus' qu'on a introduit par conjecture dans Plaute, Rud., 43. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 2e livr. Le mariage des soldats romains [J. B. Mispoulet]. Les soldats romains ont eu de tout temps la faculté légale de se marier. Septime Sévère, en accordant aux militaires le droit de vivre avec leurs femmes, fit disparaître l'obstacle le plus sérieux qui, en fait, s'opposait au mariage. Quant aux vétérans, le privilège qui leur était accordé ordinairement à l'expiration du service serait moins considérable qu'on ne l'a cru jusqu'ici, puisque ce jus conubii n'avait d'effet que pour l'avenir. ¶ Virgile, Géorgiques, 1, 100-101 [L. Havet]. Ces deux vers ne sont pas de Virgile; composés déjà au temps de Pline l'Ancien, qui les cite (17, 13-14) sans nom d'auteur, ils se sont introduits dans le texte avant le temps de Macrobe, mais ni Pline ni Nonius ne les lisaient encore dans les Géorgiques. ¶ Les scolies d'Aristophane et la bibliothèque d'Apollodore [P. Decharme]. Corrections à 3 passages d'Apollodore. Une conjecture de Heyne (Apoll. Bibl., 3, 12, 6-8) est confirmée par le scoliaste d'Euripide (Androm., 687). ¶ Des particules enclitiques que, ve, ne après un *e* bref [Émile Thomas]. Additions et rectifications à l'art. de Harant <R. des R., 5, 238, 32>. Liste, d'après le lexique de Merguet, des passages où Cicéron ajoute que après un *e* bref. ¶ Malum! = quelle folie [λ]. Ajouter l'exemple de Gell., 13, 12, 8. ¶ Remarques sur un tarif récemment découvert à Palmyre [R. Cagnat[. A propos d'une inscr. bilingue, gréco-palmyrénienne, discussion sur les différents vectigalia perçus à Palmyre, le portorium, des droits de vente, des impôts professionnels, un droit sur les eaux de Palmyre, qu'elles fussent dans les murs ou en dehors, sur le territoire de la cité, un droit d'abattoir. ¶ Varroniana [L. Havet]. Bimarcus (Non., 248), lire : socius es? hostibus socius. ¶ Virgile, Éloge de l'Italie [Id.]. Ce beau passage des Géorgiques n'est que le développement d'un passage de Varron (R. Rust., 1, 2). ¶ Le ciseleur

Mentor [Id.]. Dans Pline, H. N., 33, 154, lire : 'sinum' au lieu de 'signum' dans l'énumération des œuvres de Mentor. ¶ Le Vaticanus 90 (Γ) de Lucien. Notice sur le ms. et collation du Dialogue des Morts [P. de Nolhac]. Description de ce ms. du XIe siècle dont on n'a pas tiré assez de profit. ¶ Laevius ap. Charis. 288 [L Havet]. Restitution métrique. ¶¶ 3e livr. Le mariage de Vespasien, d'après Suétone [Ed. Cuq], La leçon des mss. 'delegatam' peut très bien s'expliquer. Statilius Capella, qui devait de l'argent à Vespasien, lui offrit, pour se libérer, de lui déléguer son affranchie Domitille, et, sur son ordre, celle-ci promit à Vespasien les operae fabriles qu'elle devait à son patron. ¶ Varroniana [L. Havet]. Corrections proposées pour 6 passages. ¶ Ad Hyperidis Demosthenicam [Fr. Blass]. Nouvelle lecture des fragments de papyrus conservés au Musée du Louvre. ¶ Ad Ciceronis Caelianam [Bährens]. § 21, lire : operam venditare. ¶ Platon, République, 8, 11, p. 558 *a* [H. Weil]. Supprimer καὶ après ἐν μέσῳ. ¶ Cicéron, pro Rabir. perd. r., 5, 17 [L. Havet]. Corriger : vindicta vestra. ¶ Une scolie inédite sur Lucien [P. de Nolhac]. Cette scolie attribue à Lucien le traité de Libanius contre Aristide. ¶¶ 4e livr. Des equites equo privato [J. B. Mispoulet]. Les Romains n'ont jamais connu, ni de nom, ni de fait, ces prétendus equites. Cette institution est une hypothèse d'origine moderne, fondée sur l'interprétation inexacte d'un passage de Tite Live. Or, Tite Live s'est trompé lui-même en faisant remonter aux premiers siècles l'organisation de l'ordre équestre telle qu'elle existait de son temps. ¶ Les manuscrits de Montpellier [Max Bonnet]. 2° Firmicus Maternus. Note sur le ms. 180, fort incomplet et copié par trois ou quatre mains différentes et, incidemment, sur deux autres mss., le Paris. 17867 et le Neapolitanus V A 17. Collation de ces trois mss. pour la Préface. ¶ Ad Hyperidis Demosthenicam curae secundae [Fr. Blass]. Nouvel essai de restitution. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ Revue des Revues et publications d'Académie relatives à l'antiquité classique. Fascicules publiés en 1883. E. C.

Revue des Deux-Mondes. 15 mars. L'instruction publique dans l'empire romain [G. Boissier]. ¶ 1er mai. La zoologie d'Aristote [Lud. Carrau]. D'après les travaux de Barthélemy Saint-Hilaire; Victor Carus, trad. Hagenmüller; Edmond Perrier. ¶ 15 mai. Une dernière page de l'histoire romaine [Victor Duruy]. ¶ 15 jn. Le paysage dans les arts de l'antiquité [Émile Michel]. D'après K. Wörmann (Die Landschaft in der Kunst der alten Wölker). E. C.

Revue des études juives. 1884. 1er trim. Les juifs à Rome devant l'opinion et dans la littérature [J.-A. Hild]. 1re partie : depuis la prise de Jérusalem jusqu'à l'avènement d'Auguste. On a singulièrement exagéré le prétendu mépris des payens éclairés pour les choses et les hommes du judaïsme. Le silence des historiens est dû à des mutilations volontaires des textes payens, mutilations opérées surtout jusqu'à Charlemagne. Malgré cela, les témoignages sont encore considérables, surtout par la qualité des auteurs, dont le principal est Cicéron. Exposé et interprétation des témoignages, d'où il résulte que « bien loin d'avoir été l'objet du mépris public, comme on l'a répété sur tous les tons, ce petit peuple d'Orient, par l'autorité de sa morale et de sa religion, a forcé plus d'une fois les respects de ses vainqueurs, a triomphé de leurs lois les plus vénérables, et, honneur insigne, a mérité d'être accueilli avec faveur dans la cité universelle fondée par César. » ¶ *Corpus inscriptionum semiticarum ab Academia inscriptionum et litterarum humaniorum conditum atque digestum*, pars I, t. I, fasc. 2 [Hartwig Derenbourg]. Elogieux; commentaire et nouvelle interprétation des nos 102 *a* et 119. ¶ G. Perrot et C. Chipiez, *Histoire de l'art dans l'anti-*

quité : Égypte, Asyrie, Phénicie, Perse, Asie-Mineure, Grèce, Étrurie, Rome, t. II, III [Id.]. Élogieux ; la partie consacrée à l'art juif promet d'être particulièrement nouvelle et intéressante. Il est à désirer que Chipiez utilise tous les documents qu'il a réunis sur le temple de Salomon et en publie une monographie in-folio, comme appendice au t. III.

¶¶ 3e trim. Découvertes épigraphiques en Arabie [J. Halévy]. Importance de ces découvertes qui nous fournissent des documents authentiques sur l'état social et religieux des pays limitrophes des villes saintes de l'islamisme depuis le 3e siècle avant J.-C. jusqu'à la fin du 1er. Les inscriptions récemment découvertes se divisent en araméennes archaïques, nabatéennes, arabiques ; par ces dernières, H. entend celles qui appartiennent aux populations non araméennes de la contrée appelée par les auteurs anciens Arabie heureuse. H. soumet les plus importantes inscriptions de ces trois groupes à un examen critique, en y entremêlant des opinions personnelles. H. Thédenat.

Revue des questions historiques, t. 35-36, 1884. Avril. Prudence historien [P. Allard]. A. établit la biographie de Prudence autant que le permettent les renseignements peu nombreux que le poète fournit sur lui-même ; valeur du témoignage de Prudence racontant les faits qu'il a vus ; par licence poétique il ne respecte pas toujours l'ordre chronologique ; la modération et l'urbanité sont les caractères distinctifs de sa polémique. A. raconte, d'après lui, les derniers épisodes de la lutte du christianisme contre le paganisme religion d'état. ¶¶ Juillet. Rome au quatrième siècle d'après les poèmes de Prudence [P. Allard]. Prudence fournit de précieux renseignements sur les monuments de l'ancienne Rome ; il est vivement frappé de sa grandeur et admire les merveilles de l'art jusque dans les statues des faux dieux ; il donne les plus intéressantes indications sur les basiliques chrétiennes et sur les catacombes. «Personne ne donne aussi nettement que lui l'impression de ce moment unique dans l'histoire de la ville éternelle, où, grâce à la politique à la fois ferme et tolérante de Théodose, le christianisme portait au paganisme un dernier coup, sans abuser de sa victoire par des représailles personnelles, où les chefs-d'œuvre de l'art antique, temples, statues étaient encore debout, tandis que les basiliques chrétiennes rayonnaient de jeunesse et de fraîcheur, et que les vénérables souterrains des catacombes, entretenus par une piété intelligente, recevaient chaque jour de nombreux pèlerins, où les trois Romes coexistaient sans se nuire l'une à l'autre, se faisant valoir mutuellement par leurs contrastes.» ¶ Les anciens manuscrits grecs du Nouveau Testament, leur origine, leur véritable caractère [l'abbé Martin]. ¶ Virgile et Pélage. Étude sur l'histoire de l'Église romaine au milieu du 6e siècle [L. Duchesne]. H. Thédenat.

Revue épigraphique du midi de la France [Allmer]. T. 2, n° 27, jr-mars 1884. Bordeaux : Épitaphe d'un soldat de la legio II Parthica ; fragment faisant mention de la construction de deux arcs, beaux caractères ; autel votif à Mercure avec l'image du dieu ; autel avec bas-relief représentant une déesse assise tenant une corne d'abondance et un objet sphérique indistinct, à ses pieds un chien, à sa dr. un taureau posant les 2 pieds de devant sur un autel carré ; elle porte la couronne murale. ¶ Auch : Fragment d'inscr. mentionnant un duumvir ; on ne savait pas quel titre avaient les magistrats municipaux de la cité d'Auch. ¶ Narbonne : Fragment d'un autel portant une inscr. votive pour le retour et la victoire de Claude ; il s'agit de la guerre de Bretagne terminée par Claude en personne. ¶ Cessenon (Hérault) : Épitaphe d'A. Sulpicius Praestans. ¶ Cabrières : Épitaphe d'un sévir de Nîmes, affranchi et portant le cognomen

Osirinus; ce surnom est un nouveau témoignage en faveur de l'hypothèse d'Hirschfeld que la colonie de Nîmes aurait été fondée avec des colons égyptiens ou grecs d'Égypte. ¶ Nîmes : Épitaphe de L. Valerius Secundinus, magister bis de la corporation des utriculaires; les utriculaires étaient des fabricants d'outres et non des bateliers; autel à Jupiter avec la roue. — La peau de veau marin était regardée comme un préservatif contre la foudre (Suétone, Aug., 29, 90; Pline, 2, 55); c'est pour cela que, sur le marbre de Thorigny, on voit une peau de veau marin parmi les présents offerts à un personnage de la cité des Viducasses; inscr. fulgur conditum. ¶ Boulbon (Bouches-du-Rhône) : Autel avec inscr. votive à la dea Copia, rarement mentionnée dans les inscr., cette déesse devait cependant avoir un certain rang; la colonie de Lyon a été fondée sous son patronage. ¶ Vercheny (Drôme) : Inscr. funéraire. ¶ Vichy (Allier) : Inscr. votive Marti Vorocio gravée sur un anneau en bronze; Vorocius, nom topique conservé dans le nom actuel Vouroux, qui remet en question l'orthographe Vorogio de la table de Peutinger <v. R. d. R., 8, 208, 12 et 209, 46>.

¶¶ N° 28, avril-mai. Lyon : Inscr. d'un Index arcae des 3 provinces de la Gaule, renseignement sur l'autel de Rome et d'Auguste à Lyon et sur l'assemblée annuelle qu'y tenaient les députés des 3 provinces. ¶ Bordeaux : Inscr. taurobolique dans laquelle le mot vires, qui signifie spécialement « les cornes » des victimes, est employé pour désigner les victimes elles-mêmes. ¶ Narbonne : Diverses inscriptions funéraires, dont deux d'affranchis, qui sont représentés coiffés du pileus; sur deux autres on a gravé des pilei destinés sans doute à rappeler les affranchissements accordés par le défunt dans son testament. ¶ Nîmes : Inscr. d'un personnage honoré d'une statue avec énumération des largesses qu'il a faites à cette occasion; date : 161 ou 202 ap. J. C. ¶ Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) : Épitaphe de Thoria Rhodope. ¶ Antibes : Épitaphe d'une flaminique augustale, prêtresse de la déesse topique inconnue Aethucolis <v. p. h. Bulletin des Antiquaires, n° >. ¶ Cannes : Autre inscr. d'une flaminique augustale, prêtresse, probablement encore de la déesse Aethucolis. ¶ Moutiers (Savoie) : Fragment d'inscr. mentionnant un procurator Augusti des Alpes Grées et Pénines. ¶ Corrections et additions à différentes inscr. publiées précédemment; la déesse assise de Bordeaux (v. p. h., n° 27) est probablement une Tutela. ¶ Ahenobarbus. Récit de la mystification dont E. Blanc s'est rendu coupable <R. d. R., 8, 201, 3>. Allmer raille les lenteurs de la commission de Topographie des Gaules.

¶¶ N° 29, juin-août. Note nécrologique sur G. Charvet. ¶ Lyon : Épitaphe de G. Libertius Decimanus, civis Viennensis, nauta araricus honoratus, utricularius Luguduni consistens; utricularius signifie fabricant d'outres. Les deux plus importantes corporations de Lyon étaient celle des bateliers du Rhône et de la Saône et celle des négociants en vins. ¶ Bordeaux : Épitaphe d'Axula avec le nom gaulois Cintugenus. ¶ Duran (Gers) : Épitaphe avec le nom ibérien Cambuxa. ¶ Nîmes : Épitaphe d'un tombeau élevé par la troupe gauloise de Memphius et de Paris à l'un de ses membres; c'était une troupe de comédiens. Les noms Memphius et Paris devaient être souvent pris par les comédiens, ayant été portés par deux comédiens célèbres et en très grande faveur auprès de l'empereur Verus qui les avait amenés de Syrie après son expédition contre les Parthes; autel consacré au Genius d'un vivant par son client. ¶ L'Isle : Inscr. celtique en lettres grecques : ΑΔ ΓΕΝ ΝΟΡΙΓ.. | ΟΥΕΡΕΤ ΜΑΡΕ...ΥΙ. ¶ Fréjus : Inscr. votive à Hercule par une vexillatio Germanicianorum. A. recherche à quelle époque et dans quelle circonstance un corps de troupe appelé

Germaniciani a pu séjourner à Fréjus. ¶ Corrections et additions : Autel trouvé à Rustrel (Vaucluse) : il faut lire Mercurio viatori et non venatori. — Rectifications relatives à l'inscr. de la déesse assise de Bordeaux <v. p. h., nos 27-28>. — Dans l'inscr. taurobolique de Bordeaux <v. p. h., no 28> le mot « natalicium » indique la naissance mystique procurée par la vertu du Taurobole ; cette naissance pouvait être concédée in aeternum, mais l'était plus souvent pour 20 ans. Les vires n'étaient pas uniquement les cornes des victimes. — L'inscr. de Nîmes énumérant des largesses <v. p. h., no 28> est de 161, elle mentionne des repas et une distribution d'argent faits à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Marc-Aurèle. ¶ La conscription sous l'empereur romain par Mommsen <v. p. h., Hermes, t. 19, p. 1-79 et 210-234>.

¶¶¶ No 30. sept.-oct. Bordeaux : Inscr. funéraire ¶ Aire : Deux autels à Mars. ¶ Narbonne : Épitaphes de deux médecins. ¶ Nîmes : Cursus honorum de Q. Soillius Valerianus, chevalier romain, qui fut flamine de la Narbonnaise, curateur de Cavaillon, d'Avignon, de Fréjus ; patron de la cité d'Apt qui lui a élevé le monument. ¶ Nîmes : 7 inscr. funéraires. ¶ Saint-Paul-Trois-Châteaux : Marque de fabrique sur un tuyau de plomb : L HEG· ERMES·FEC. ¶ Châne (Basses-Alpes) : Inscr. votive Marti Carro Cicino, peut être à rapprocher du dieu Garrus des Pyrénées. ¶ Luc (Var) : Inscr. contenant des vers de Virgile (Æn., 1, 4, 653). ¶ Genève : Autel trouvé dans le Rhône avec inscr. à Neptune, érigé par un « miles leg. XXII a curis ». Renseignements sur la légion XXII Dejatonaria ; hypothèse de Mommsen sur la fonction « a curis » qui est nouvelle. ¶ Corrections et additions.

¶¶¶ No 31, nov.-déc. Ile-Barbe : 2 fragm. d'inscr. funéraires, inscr. chrétienne. ¶ Lyon : Inscr. de M. Sennius Metilius, de Trèves, membre et préfet de la corporation des négociants cisalpins et transalpins, dissertation sur les negotiatores Cisalpini et Transalpini. ¶ Vienne : Lampe en argile dont le sujet représente Hercule détroussé par des amours, avec l'inscr. adjuvate sodales. ¶ Andance (Ardèche) : 2 épitaphes et 1 fragm. d'inscr. chrétiennes. ¶ Aix (Savoie) : Inscr. funéraires récemment découvertes <v. p. h., Bulletin du comité des travaux hist., no >. ¶ Vaison (Vaucluse) : Inscr. gravée sur la base d'une statue érigée par les Vasienses à leur patron, le célèbre Burrus, préfet du prétoire sous Claude et Néron. ¶ Roquevaire (Bouches-du-Rhône) : Épitaphe de Derceia, Venilati f(ilia). ¶ Camoin-les-Bains (Bouches-du-Rhône) : Inscr. funéraire. ¶ Nîmes : Autel aux Parques. ¶ Allègre (Gard) : Inscr. funéraire. ¶ Additions et corrections : l'inscr. celtique de L'Isle <v. p. h., no 29> doit se lire, d'après une nouv. copie de Rochetin, l. 2 : OVEPETOMAPEOVI, ce qui donne, au nominatif, le nom Veretomarevus.

H. Thédenat.

Revue générale de l'architecture et des travaux publics, 4e série, t. XI, 41e de la collect. No 1. Première excursion en Algérie. Art kabyle et ruines romaines (pl. 1-5, fig.) [M. Daly]. Notions historiques sur le peuple kabyle depuis l'antiquité ; le plan de la maison kabyle dérive du type gréco-romain : une cour intérieure entourée de bâtiments. ¶¶¶ No 4. Première excursion en Algérie (suite) (fig.) [M. Daly]. Description de meubles et de maisons kabyles. ¶¶¶ No 5. Première excursion, etc. (fig.) [M. Daly]. Description d'un tombeau romain, ayant la forme d'un cube surmonté d'une pyramide situé à qqs kilomètres d'Akbou, l'ancienne Ausum. ¶ Les envois de Rome en 1884. Architecture [Ed. Guillaume]. Esquié envoie, pour 1re année, des motifs empruntés au temple de Vesta ; à ce sujet G. donne, sur ce monument, des renseignements architecturaux intéressants ; le même envoie le dessin de la guirlande du portique du Panthéon. — M. Deglane, 2e année,

envoie le chapiteau et la base de l'ordre intérieur du même temple. Ce beau chapiteau, œuvre magistrale, montre combien les artistes grecs savaient mettre de fantaisie et de souplesse dans leurs compositions; le dessin est excellent, d'un modèle simple et ferme; le même a dessiné l'ordre ionique du forum triangulaire de Pompei, choix heureux. — M. Girault, 3e année, a donné une restauration de l'arc de Titus ; le sujet est bien présenté avec l'exécution qui convient pour cette sculpture un peu sommaire et carrée. ¶ A. Choisy, *Études épigraphiques sur l'architecture grecque* [Dieulafoy]. Analyse développée (à suivre). ¶¶ N° 6. Terre cuite. Collection Campana au Louvre (pl. 63) [E. Rivoalin]. Description d'un beau bas-relief conservé au Louvre, appartenant à la série des bas-reliefs dits italo-grecs. R. y voit un air de tradition les rattachant aux énigmatiques figures assyriennes. ¶ Les envois de Rome en 1884. Architecture [E. Guillaume]. M. Blavette, 3e année; restauration de la palaestra. B. a mis à profit les fouilles récentes; selon lui, Agrippa aurait laissé un ensemble composé de la rotonde, de son portique et de l'enceinte découverte ou palaestra, ensemble que complétaient des xystes ou jardins ; les vastes thermes auraient été plus tard l'œuvre des empereurs, surtout de Septime Sévère ; pour sa quatrième année, B. prépare Éleusis ; enceinte sacrée de Déméter. ¶ A. Choisy, *Études épigraphiques sur l'architecture grecque* [Dieulafoy] (fin). Ce livre marque un progrès très considérable. Il est désormais possible de tenter une restauration rationnelle des charpentes des temples ; des faits certains remplacent les hypothèses. H. Thédenat.

Revue numismatique. 3e série, t. 2, 1884. 1er trim. Monnaies gauloises au type du cavalier (fig.) [A. de Barthélemy]. Les monnaies gauloises au type du cavalier ont dû être frappées sous l'influence romaine, par des chefs institués ou agréés par Cn. Domitius Ahenobarbus, vainqueur des Allobroges, dans le territoire à limites indéterminées qui venait d'être soumis aux Romains et dans lequel étaient compris les Helviens, les Volces, les Allobroges, les Cavares et les Voconces; ce monnayage eut une durée assez courte et dut cesser au moment de l'invasion des Cimbres et des Teutons, vers l'an 113 ; il dura donc de 121 à 113. B. assigne au monument d'Entremont la même date; on y voit en effet des cavaliers offrant une grande analogie avec celui des monnaies en question. ¶ Monnaies grecques rares ou inédites du musée de l'école évangélique et de la collection de M. Lawson à Smyrne (pl. 1-2) [A. Engel]. 1) Musée de l'école évangélique; descriptions de monnaies appartenant aux villes suivantes : Phrygie : Accilleum, Apollonia-mordiaeum, Hierapolis, Hierapolis et Smyrne, Hierapolis et Sardes, Ococlia, Themisonium, — Lydie : Dioshieron, Hypaepa. — Ionie : Ephesus, Heraclea, Miletus, Smyrna. — Bithynie : Heraclea. — Mysie : Assus. — Cilicie : Soli-Pompeiopolis. — Ile de Cypre. 2) Collection Lawson : Lydie : Aerasis, Aureliopolis, Bagae, Bryula, Dioshieron, Hermocapelia, Hierocaesarea, Mastaura, Saetteni, Sardes, Silandus, Thyatira. — Phrygie : Accillea, Acmonia, Aezanis, Alia..., Amorium, Apamea, Attaea, Attuda, Cadi, Cibyra, Cidyessus, Cidramus, Colossae, Docimaeum, Eumenia, Hierapolis, Laodicaea, Metropolis, Otrus, Silibunda, Siblia. — Pisidie : Seleucie. — Mysie : Apollonie. ¶ La loi Plautia-Papiria et la réforme monétaire de l'an de Rome 665 = 89 av. J. C. [E. Babelon]. 1) La formule « ex argento publico » a été inaugurée lors de la promulgation de la loi Papiria-Plautia, en 665 = 89; on ne la trouve, ainsi que ses variantes, que sur les pièces frappées en vertu de cette loi qui aliénait le trésor public. 2) Il n'y a pas lieu d'assimiler à cette formule les lettres P. P.; D. P. P. ou le monogramme ⅊ qu'on rencontre sur un certain nombre de deniers. 3) La loi Plautia-Papiria réduisit le

poids des espèces de bronze qui furent désormais taillées sur le pied semi-oncial. 4) cette loi créa deux espèces de monnaie d'argent : le sesterce, qui avait disparu depuis longtemps de la fabrication monétaire, et la pièce d'un sesterce et demi. Ces nouvelles monnaies n'eurent qu'une existence éphémère. — La loi Plautia-Papiria eut pour but, en aliénant la réserve métallique de l'État et en décrétant l'émission d'une quantité prodigieuse de numéraire, de faire face aux énormes dépenses occasionnées principapalement par la guerre sociale. ¶ Nécrologie [J. W.]. François Lenormant. ¶ *Œuvres d'A. de Longpérier, réunies et mises en ordre par G. Schlumberger*, t. 2-4 [L. Blancard]. Compte rendu des articles relatifs à la numismatique. ¶ Fr. Lenormant *Monnaies et médailles* [A. de B.]. Analyse : « On ne peut présenter un résumé de recherches érudites sous une forme plus attrayante. »

¶¶ 2e trim. Étude sur les monnaies gauloises découvertes à Jersey en 1875 (pl. 5-6) [A. de Barthélemy]. B. a examiné plus de 700 pièces de ce trésor; malheureusement, à peu près autant ont été dispersées. Il y avait dans le trésor qqs monnaies romaines dont les 2 dernières donnent les dates de 711 et 714 de Rome. Après avoir décrit et commenté ces monnaies, B. résume ainsi les conclusions de son mémoire : « J'ai décrit un certain nombre de monnaies inédites jusqu'à ce jour, qui peuvent être attribuées, avec la plus grande probabilité, aux peuples de l'Armorique ainsi qu'aux régions occupées par les Eburovices, les Lexoviens, les Baiocaves et les Unelles. — A l'appui d'une opinion déja proposée antérieurement sur le monnayage d'or chez les Arvernes, j'ai cherché à insister sur ce fait que ce monnayage a été copié sur les philippes macédoniens ; que les prototypes ont été apportées de Marseille par le commerce, que ces imitations ont été acceptées et fabriquées progressivement en Gaule, grâce au commerce avec le nord et à l'influeuce des Arvernes; qu'elles ont remonté vers les régions septentrionales, avec des types toujours plus altérés, pour redescendre ensuite, en côtoyant le Rhin, jusqu'en Réthie et peut-être dans une partie de la Gaule cisalpine. Enfin j'ai tenté d'établir que le type de la lyre, emprunté aux philippes macédoniens, a pénétré en Armorique par suite des rapports des peuplades de cette presqu'île avec celles qui habitaient, sur le littoral, entre la Somme et le Couesnon. » ¶ Nécrologie [ ] Julius Friedländer, C. Etienne Gariel. ¶ [Chabouillet]. Discours prononcé sur la tombe de E. Muret.

¶¶ 3e trim. Monnaie inédite de Baalram, roi de Citium (fig.) [A. Sorlin-Dorigny]. L'opinion que Mélékation, roi de Citium, était le 1er de sa dynastie, son père Baalram n'ayant pas régné, est généralement admise. S. possède un statère d'argent offrant le type des monnaies royales de Citium, avec le nom de Baalram. Ce prince a donc régné, quoi qu'on ait cru le contraire parce que sur les monuments il ne porte pas le titre de roi; mais à Cypre, avant la révolte d'Evagoras, les dynastes locaux s'appellent simplement ἄναξ; c'est sous ce titre que Baalram a régné avant son fils Mélékation. ¶. Les légions de Victorin (pl. 15-16) [D. de Witte]. Catalogue des monnaies d'or, d'argent et de bronze, à l'effigie de Victorin, portant des noms de légions; elles sont d'une grande rareté, les types en sont admirablement gravés. W. a réuni 15 de ces monnaies qu'il décrit. ¶ Sou d'or de Licinius rappelant une victoire de Constantin (fig.) [ ] Dr. Licinius. P. F. Aug. tête laurée de Licinius à dr. Rev.: Victoria Constantini, Aug. Victoire à g. tenant une couronne de la main dr. et une palme de la g., un captif est assis à sa dr. A l'exergue P. R. Trouvé dans un champ à Pachten, près Sarrelouis. ¶ K. Samwer — M. Bahrfeldt, *Geschichte des älteren römischen Münswesens bis circa* 200 *vor Christi* [E. Babelon]. S. fait commencer le monnayage

romain beaucoup plus tard que Mommsen et d'autres auteurs; il est dans le vrai; peut-être même pourrait-on trouver qu'il a encore été trop timide et qu'il n'a pas osé assez réagir contre les opinions admises. Analyse <R. des R. 8, 168, 12>.

¶¶ 4e trim. Monnaies grecques inédites (pl. 18) [A. Boutkowski]. B. décrit qqs monnaies de sa collection attribuées aux villes suivantes: Cephisia (Attique), Cius ou Prusias ad mare (Bithynie), Héraclée (Bithynie), Tium (Bithynie), Pitane (Mysie), Elaea (Éolide), Teos (Ionie), Magnésie (Ionie), Bargylia (Carie), Taba (Carie), Bagae (Lydie), Silandus (Lydie), Tabala (Lydie), Brusus (Phrygie), Pessinus (Galatie), Tyr (Phénicie). ¶ Classement chronologique et iconographique de qqs monnaies de la fin de la république romaine (fig.) [E. Babelon]. Sur l'aureus d'Antoine que B. a publié l'an passé <R. des R., 8, 274, 45> faut-il décidément, avec Sallet, reconnaître Octavie <R. des R., 8, 160, 33>, ou maintenir l'opinion de B. qui y voit Fulvie? La chronologie laisse la question douteuse, mais l'iconographie la résout en faveur de Fulvie. ¶¶ Monnaies trouvées dans les mines de Sanxay [A. de B.]. Catalogue des monnaies recueillies par le P. C. de la Croix dans les fouilles de Sanxay; la première est d'Auguste, la dernière de Quintillus; l'ensemble de ces monnaies permet de placer la destruction des édifices qui existaient à Sanxay à la fin du troisième siècle. ¶ M. C. Soutzo, *Systèmes monétaires primitifs de l'Asie-Mineure et de la Grèce* [E. Babelon]. Analyse; élogieux. H. Thédenat.

Revue philosophique. T. 17. Ch. Huit, *Les Voyages de Platon* et les rapports philosophiques entre la Grèce et l'Orient [P. Tannery]. Analyse élogieuse. ¶¶ T. 18. La physique de Parménide [P. Tannery] (art. de 29 p.). Parménide peut être considéré comme réaliste; néanmoins, après lui, son poème valut pour la thèse que nous appelons idéaliste, pour le nouveau point auquel ses vers avaient conduit, sans qu'il le voulût, sans qu'il y songeât peut-être; pour la postérité, Parménide doit donc rester idéaliste; quant à la nature de son idéalisme, c'est Zénon qui l'a déterminée et on ne doit la définir que d'après le sens et la portée véritable des thèses de Zénon. ¶ La biologie aristotélique [Georges Pouchet] (1er et 2e art. formant ensemble 60 pages). 1° La collection aristotélique; 2° biologie générale; 3° anatomie générale : peau, système pileux, squelette, dents; 4° le cœur; 5° le diaphragme, les sens (à suivre). ¶ Paul von Gizycki, *Einleitende Bemerkungen zu einer Untersuchung über den Wert der Naturphilosophie des Epikur* [F. Picavet]. Mérite une sérieuse attention de la part de tous ceux qui s'occupent de l'histoire de la philosophie. E. C.

Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. T. 21 (121e de la collection). Julien en Gaule [V. Duruy]. Fragments extraits d'une histoire inédite de l'empereur Julien. ¶ Pourquoi Cicéron a professé la philosophie académique [Ernest Havet]. Une première cause de la fortune de l'école académique chez les anciens a été l'absence des sciences exactes. La seconde et la plus puissante est qu'elle ouvrait une voie aux esprits pour s'affranchir des religions établies. ¶¶ T. 22. Une dernière page d'histoire romaine [V. Duruy]. La géographie. — Le peuple. — La constitution jusqu'aux guerres puniques. — L'armée et la conquête du monde. — Résultats de la conquête du monde; le gouvernement oligarchique. — Les Gracques et le nouveau parti populaire. — Auguste. — La décadence. — La ruine. — Résultats de la domination romaine <cf. plus haut, p. 307, 33>. E. C.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur general : L. Lehot

Academy (The). 1884. 5 jr. Le mythe de Cronus [A. Lang]. ¶ Notes de philologie. Bréal a soumis, à l'Acad. des Inscr., quelques étymologies latines; il a donné comme exemples : tranquillus, maturus, spatium, paenitet, etc. ¶¶ 12 jr. Le mythe de Cronus [J. Taylor]. Réponse à Lang. ¶ Même sujet [E. M. Clercke]. ¶ *Archiv für lateinische Lexicographie*, hrsg. von Ed. Woelfflin [J. S. Reid]. Cette publication s'annonce comme devant avoir une importance capitale pour l'étude historique du latin, ainsi que pour celle des langues romanes qui en dérivent. ¶ Étymologies latines [Whitley Stokes]. Exemples du changement du *d* en *l;* remarques sur les trois mots : lautia, laurus, larix. ¶ L'étymologie d'Ambrosia [R. F. Burton]. Cf. The Academy, 22 déc. 1883. ¶¶ 19 jr. R. Brown, *The myth of Kirkê*, including the visit of Odysseus to the Shades [H. Bradley]. La valeur de cet ouvrage sera reconnue même par ceux qui n'admettront pas la manière dont l'auteur interprète les mythes. ¶ Le mythe de Cronus [A. Lang]. Réponse à Taylor. ¶ Lettre d'Egypte [A. H. Sayce]. L'auteur rend compte des découvertes archéologiques. ¶¶ 26 jr. Les mythes grecs [J. Taylor]. Réplique à Lang. ¶ Ferd. Brunot, *Étude sur le 'De moribus Germanorum'* [F. T. Richards]. La théorie de l'auteur est très simple. A la question : « Quel genre d'ouvrage est-ce? », il répond : « Ce n'est pas un ouvrage, ce n'en est qu'une partie; c'est un fragment des 'Histoires'. » ¶ J. E. Kuntze, *Prolegomena zur Geschichte Rom's* [F. T. Richards]. Intéressant et vigoureusement écrit. ¶ Une tombe thébaine de la xie dynastie [Amelia B. Edwards]. Description de cette tombe, découverte par Maspero au mois de févr. 1883. ¶¶ 2 févr. D. Margoliouth, *Studia scenica.* — H. Dunbar, *Concordance to Aristophanes.* — *Aristophanis Pax*, by F. H. M. Blaydes [J. P. Mahaffy]. Le petit traité de Margoliouth est remarquable par son originalité; l'auteur pense par lui-même et n'admet pas qu'un non-sens puisse être toléré. — Dunbar n'a pas suffisamment tenu compte de la critique moderne, mais son ouvrage, qui représente un travail énorme, a une grande valeur pour ceux qui étudient le texte. — L'édition de Blaydes a des qualités, mais il est regrettable que l'auteur se contente de hasarder des corrections sans indiquer au juste celle qui lui semble préférable. ¶ Lettre d'Égypte [A. H. Sayce]. Récit du séjour de l'auteur à Abydos et de sa visite au temple récemment découvert à Uladaïhweh. ¶¶ 9 févr. *Xenophon*, *Cyropaedia*, books IV-V, with introduction and notes, by C. Bigg. Notes utiles aux étudiants. ¶ *The Satires of Juvenal*, by E. G. Hardy. Les écoliers retireront-ils du profit de cette édition? ¶ *Plauti Trinummus*, by C. E. Freeman and A. Sloman. Nous attendions mieux des deux éditeurs. ¶ *Extracts from Martial*, by Sellar and Ramsay. Les extraits sont bien choisis, mais ce livre sera peu utile s'il n'est accompagné de notes. ¶ *The Epinal Glossary*, latin and old english of the eighth century, photo-lithographed from the original ms., by W. Griggs, and edited with a transliteration, introd. and notes, by H. Sweet [Walter W. Skeat]. Excellente reproduction d'un ms. très remarquable. ¶¶ 16 fév. Les mythes grecs [J. Taylor]. Réponse à Lang. ¶ Max Duncker, *History of Greece*, transl., by S. F. Alleyne [F. T. Richards]. Cet ouvrage ne paraît pas ajouter beaucoup à nos connaissances, et, autant qu'on en peut juger, il vient bien après ceux de Thirlwall, de Grote et de

Curtius. ¶¶ 23 fév. *The Acharnians of Aristophanes*, transl. into english verse, by Robert Yelverton Tyrrell. Traduction très exacte. — *The Captives*, transl. from Plautus, by H. A. Strong. L'auteur mérite d'être félicité; notes utiles. — *Aristotelis de Arte poetica*, with transl. by E. R. Wharton. Trad. très fidèle, remarquable par sa concision. ¶ Mythologie comparée [A. Lang]. Réponse à Taylor. ¶ Soc. of antiquaries. Lettre de Middleton concernant les fouilles pratiquées sur l'emplacement du temple de Vesta. On a trouvé plusieurs statues de Vestales, avec des inscriptions. ¶ J. H. Parker, *The Via Sacra*. — A. Shadwell, *Architectural history of Rome*. — T. H. Dyer, *The City of Rome*.—Holder M. Westropp, *Early and Imperial Rome* [H. F. Pelham]. L'ouvrage de Parker a de grandes qualités en même temps que de grands défauts; l'auteur n'a souvent pas compris la nature du problème qu'il avait à résoudre. Le petit livre de Shadwell, d'un style limpide et clair, contient peu d'erreurs. Dans les remarques topographiques qui précèdent sa nouvelle édition, Dyer formule son jugement sur les fouilles récentes, et l'emplacement du temple de Jupiter Capitolin est, notamment, l'objet de ses remarques. — Westropp n'est pas assez familiarisé avec l'histoire et les antiquités romaines pour pouvoir traiter le sujet qu'il a choisi; la topographie et l'architecture, voilà ce qu'il y a de mieux dans son livre. ¶ Le Tumulus de Marathon [H. Schliemann]. L'exploration a prouvé que ce monticule artificiel est tout simplement un cénotaphe datant, très probablement, du 9e siècle avant J.-C. ¶¶ 1er mars. *M. Tullii Ciceronis de Natura Deorum* libri tres, with introd. and commentary, by J. B. Mayor; vol. III. — *De Finibus bonorum et malorum* libri quinque, the text revised and explained, by J. S. Reid, in 3 vol. Vol. III containing the translation. — *Pro Publio Sestio* oratio ad Judices, with notes, etc,, by the Rev. H. A. Holden [A. S. Wilkins]. L'édition donnée par Mayor doit être considérée comme l'une des meilleures contributions, parues en Angleterre, à l'étude de Cicéron. — Reid a d'abord donné sa traduction qui, malgré quelques légères taches, sera certainement regardée comme un modèle de style. — Holden a rendu un grand service en publiant son édition dont la valeur est considérablement augmentée par les nombreuses notes que Reid a fournies. ¶ R. Society of literature. P. de Colquhoun lit un mémoire sur les divinités du paganisme, leur origine et leurs attributs. ¶¶ 8 mars. In Memoriam [A. H. Sayce]. Article consacré à Fr. Lenormant. ¶ Chr. Wordsworth, *Conjectural Emendations* [F. Haverfield]. C'est un choix des 'Adversaria critica', renfermant une trentaine d'excellentes conjectures et embrassant toute la littérature classique, Virgile et Sophocle aussi bien que Eunapius et Theophylacte. ¶ Cambridge antiq. Society. Hessels lit un travail sur les glossaires du moyen âge. ¶ A. S. Murray, *A History of greek sculpture* under Pheidias and his successors, vol. II [O. Benndorf]. Par le résultat de ses recherches, par la discussion des opinions des autres, par ses observations et ses conjectures, l'auteur mérite une part considérable dans l'avancement de la science. ¶ Notes d'Asie-Mineure [W. M. Ramsay]. Après avoir rétabli l'orthographe de certains noms, l'auteur donne une restauration conjecturale du texte complet de l'épitaphe d'Abercius qui est, jusqu'à présent, le document le plus important de la Phrygie pendant le deuxième siècle. ¶¶ 15 mars. Le grand temple de San [W. M. Flinders Petrie]. Description détaillée des ruines de Zoan ou Tanis. ¶ Lettre de Renan relative à la conservation des monuments de l'Egypte (d'après le journal des *Débats*). ¶¶ 22 mars. Hellenic Society. — W. Leaf: Sur les chars de guerre dans Homère. — P. Gardner : Sur les festins représentés sur les tombeaux des Grecs. ¶ Pithom-Heroopolis [E. Naville]. L'auteur

signale un manuscrit de la bibliothèque d'Arezzo, dont Gamurrini a donné lecture à l'Académie de Rome, et qui est d'une importance capitale pour l'identification de Pithom-Heroopolis. ¶¶ 29 mars. Cambridge Philological Society. — Robertson Smith : Sur Odaenathus et Zénobie. ¶¶ 5 avril. O. Rayet, *Monuments de l'art antique*, part. 5 et 6 [A. S. Murray]. Il est à désirer que l'auteur donne sous peu la suite d'un ouvrage si intéressant et d'une aussi grande valeur. ¶ Fouilles à San [E. Naville]. Détails sur les fouilles exécutées par Flinders Petrie. ¶¶ 12 avr. *Alcestis of Euripides*, by H. B. L. [Bentley]. Cette traduction en anglais est un tour de force; elle reproduit les mètres grecs ligne par ligne, mais trop souvent fait subir à la langue d'étranges contorsions. ¶ Archaeological Institute. — Gosselin : Sur un autel romain récemment trouvé à Lincoln et portant l'inscr. suivante : PARCIS·DEABVS·ET·NVMINIBVS·AVG·C·ANTISTIVS·FRONTINVS·CVRATOR·TER·AR·D·S·D. ¶¶ 26 avr. *Sophocles, the Plays and Fragments*, with critical notes, by R. C. Jebb. Vol. I [D. S. Margoliouth]. Édition savante et faite avec soin, mais il est permis d'espérer que, dans les volumes suivants, nous trouverons plus du prof. Jebb, et moins de ce qu'il doit aux commentateurs qui l'ont précédé. ¶ Maspero dans la haute Égypte [Am. B. Edwards]. Sur les découvertes de Maspero. ¶¶ 3 mai. Sweet, *The Epinal Glossary* [Skeat]. 2e article (cf. 9 fév.). ¶ Découverte de la nécropole de Tanis [Am. B. Edwards]. Détails sur cette nécropole. ¶¶ 10 mai. C. T. Newton, *The Collection of the ancient greek inscriptions* in the British Museum, part. II [E. S. Roberts]. Renferme les inscr. du Péloponnèse, du nord de la Grèce, de la Macédoine, de la Thrace, du Bosphore cimmérien et des îles de l'archipel grec. Ce travail est fait avec le plus grand soin. ¶¶ 17 mai. Travaux récents sur Lucilius [R. Ellis]. Dans ses 'Luciliana', Lucien Müller rend compte des publications de Kleinschmit et de Marx. ¶ Hellenic Society. — Monro : Sur le cycle épique. ¶¶ 24 mai. Cambridge Philolog. Soc. — Verrall : Sur Horace (Carm., III, 30). ¶ A. Milchhoeffer, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland* [A. H. Sayce]. Que l'on accepte ou non les théories et les conclusions de l'auteur, elles doivent être examinées avec une sérieuse attention par ceux qui s'intéressent aux problèmes qu'il s'est efforcé de résoudre. ¶ 31 mai. *The Phaedo of Plato*, ed. by Archer-Hind. C'est surtout pour ceux qui étudient la philosophie de Platon que cet ouvrage a été publié. ¶ *Aristophanes, The Frogs*, by Merry. A l'usage des écoliers; notes nombreuses; questions grammaticales soigneusement traitées. ¶ *Thucydides*, book VI, ed. by Dougan. L'éditeur a rendu service en collationnant les deux mss. importants de Thucydide qui appartiennent à l'Université de Cambridge et que l'on indique quelquefois par N et T. ¶ *The fourth Book of Thucydides*, ed. by Graves. L'auteur a voulu donner une édition complète du quatrième livre de Thucydide; il y a réussi. ¶ *The Hiero of Xenophon*, ed. by Shindler. Cette édition ne peut être comparée à celle de Holden; pas assez de notes; on ne peut non plus appeler passages expurgés les passages qui ont été omis. ¶ *The Republic of Cicero*, reprinted from the third edition of cardinal Mai and translated by Hardingham. Il est regrettable que cet ouvrage ne réponde pas à ce qu'on était en droit d'attendre de H. Les notes sont instructives et l'on rencontre parfois d'heureux éclaircissements, mais la traduction est déplorable. ¶ *Plauti Poenulus*, ed. G. Goetz et G. Loewe. Les éditeurs ont été sur la trace de deux mss. de Plaute, inconnus jusqu'ici, mais ils n'ont pu les trouver. Il est à désirer que cette grande édition critique n'ait pas à souffrir de la mort de Löwe. ¶¶ 7 juin. Lucy M. Mitchell, *A History of ancient sculpture* [Jane E. Harrison]. Excellent résumé du sujet, et fait le plus grand honneur à son

auteur. ¶¶ 14 jn. L'inscr. grecque de Brough-under-Stanmore [A. H. Sayce]: Détails et observations sur cette inscr. qui fait l'objet des remarques de Ridgeway, Hicks, Taylor, Bradley, Sayce, Nicholson, Ewans, Thompson Watkin et Blair dans les nos de 'The Academy' des 14 et 28 juin; 5, 12, 19, 26 jlt; 2, 9, 30 août; 6 et 13 sept. 1884. ¶ *Quintus Ennius, Eine Enleitung in das Studium der römischen Poesie*, von Lucian Mueller [R. Ellis]. Cet ouvrage, qui se fait remarquer par une violente polémique, est cependant intéressant et instructif quand il ne provoque pas Mommsen ou Vahlen. ¶ L'emplacement du grand temple de San [W. M. Flinders Petrie]. Second article sur ce sujet (cf. The Academy, 15 mars 1884). ¶¶ 21 jn. Cambridge Philolog. Soc. — Whitelaw : Sur μὴ οὐ. ¶ Fouilles à San [Am. B. Edwards]. Détails sur les fouilles exécutées par Flinders Petrie. ¶¶ 28 jn. *The Annals of Tacitus*, vol. I, books I-IV, edited by H. Furneaux [F. T. Richards]. Très au courant de ce qu'il y a de meilleur dans l'érudition allemande, l'auteur, guidé par la rectitude de son jugement, a donné un commentaire aussi utile que suggestif.

¶¶ 5 jlt. *Sallust's Bellum Catilinae*, ed. by A. M. Cook. Également utile aux élèves et aux maîtres. ¶¶ 12 jlt. Nécrologie : Charles Tissot. ¶ G. Stephens, *The old Northern Russie monuments* of Scandinavia and England, vol. III [H. Bradley]. Article très élogieux. ¶ Fouilles à San (Tanis) [Am. B. Edwards]. 2e art. (cf. The Academy, 21 jn). ¶ Récentes découvertes d'antiquités romaines à York [J. Raine]. Parmi les plus intéressantes, il faut citer un autel dont les débris ont permis de reconstituer l'inscription suivante : D(EO SANCTO) | SILV(ANO) | L. CELERNIVS | LEG VIIII HIS | V.S. L.L.M.; puis, plus bas : FIDONVMHOCDONVM | ADPHRTINEATCAVTVM-ATTIGGAM. ¶¶ 19 jlt. Nécrologie : Richard Lepsius. ¶¶ 26 jlt. *Aeschyli Agamemno* emend. Margoliouth [J. P. Mahaffy]. Ouvrage remarquable. L'auteur s'est efforcé de corriger le texte corrompu; il a soulevé de violentes attaques. Néanmoins, Wecklein a accepté comme probables quatre de ses corrections, et l'une d'elles a été adoptée comme certaine par d'autres bons critiques. ¶ Fouilles à San (Tanis) [Am. B. Edwards]. 3e art. (cf. 21 jn et 12 jlt). ¶ 2 août. G. Perrot et Ch. Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, t. II : Chaldée et Assyrie [A. H. Sayce]. Le 2e volume de ce magnifique ouvrage, plein d'érudition et de sens artistique, fait honneur à la France. Il est seulement regrettable que les inscr. cunéiformes, qui accompagnent si souvent les sculptures, n'aient pas été scrupuleusement reproduites. ¶¶ 9 août. P. R. Wagler, *De Aetna poemate*, quaestiones criticae [R. Ellis]. Analyse minutieuse de ce travail, qui se fait surtout remarquer par un excellent index. ¶¶ 16 août. Nécrologie : Albert Dumont. La France perd en lui un de ses meilleurs archéologues et l'un des hommes les plus dévoués à l'enseignement supérieur. ¶¶ 23 août. *The Anabasis of Alexander*, literally translated with a commentary from the greek of Arrian the Nicomedian, by E. J. Chinnock [J. J. Minchin]. Trad. faite avec soin et accompagnée de notes excellentes. ¶ Inscriptions romaines récemment trouvées à Chesters (Cilurnum) [Thompson Watkin]. 1er fragment : PER. CL | LEG. PR | SEP. NIL. — 2e fragment : RIBVS. COM | RO. SALVTE. DE | VR SEVERI. — Th. Watkin donne ensuite sa manière de lire ces deux fragments. ¶¶ 30 août. *Aeschyli fabulae* Ἐκ τῶν, Χοηφόροι, in libro Mediceo mendose scriptae, ex vv. dd. conjecturis emendatius editae cum scholiis graecis et brevi annotatione critica, curante F. A. Paley. Compte rendu élogieux. ¶¶ 6 sept. *A. Gellii noctium atticarum libri XX*, ex recens. et cum apparatu critico Martini Hertz, vol. I [H. Nettleship]. Cette édition donne les leçons des mss. dans un 'apparatus criticus' très soigné. Depuis

l'édition de Gronovius (1706), aucune autre ne peut lui être comparée. ¶ Fr. Lenormant, *Monnaies et médailles* [W. Wroth]. L'auteur s'est acquitté, avec le plus grand succès, de la tâche qu'il avait entreprise. ¶¶ 13 sept. P. Barron Watson, *Marcus Aurelius Antoninus* [F. T. Richards]. Point de prétention aux recherches originales; l'auteur a réuni, comme en un foyer, la lumière fournie par les livres et les mémoires. ¶ Nécrologie : Stanislas Guyard. Il s'était fait, tout jeune encore, une place distinguée parmi les orientalistes. ¶ Les Romains dans le Pembrokeshire [W. Thompson Watkin]. Preuves nombreuses de leur séjour. ¶¶ 20 sept. *The Scheme of Epicurus;* a rendering into english verse of unfinished poem of Lucretius entitled : 'De rerum natura', by Th. Ch. Baring. — *The Eclogues of Virgil*, transl. into english verse, by Ed. J. L. Scott. — *The sixth Book of Aeneid*, transl. into english verse, by J. W. Moore [R. Ellis]. La trad. de Baring est uniformément fidèle; celle de Scott est d'un véritable poète, et celle de Moore, généralement soignée, peut, en différents endroits, soutenir la comparaison avec les meilleures du même genre. ¶ [Renan]. Discours aux funérailles de Stanislas Guyard. ¶ Publications paléographiques des vingt-cinq dernières années [J. Hessels]. Long article sur ce sujet. ¶ *Dionysii Thracis ars grammatica*, ed. G. Uhlig [W. Ihne]. L'éditeur a fait usage, pour la première fois, de tous les mss. existants, c'est-à-dire du Codex Monacensis, du Leidensis et d'un troisième provenant de Grotta Ferrata. Il a donné, en photo-lithographie, des spécimens des deux premiers, et termine son ouvrage par un Index très complet. ¶¶ 27 sept. L'Epinal Glossary [H. Sweet]. Réponse à l'article de Hessels du 20 sept. ¶¶ 4 oct. *Juvenalis et Persii fragmenta Bobiensia* edita a G. Goetz [R. Ellis]. Travail intéressant et estimable. ¶ Publications paléographiques des vingt-cinq dernières années. 2e art. : Sweet et l'Epinal Glossary [J. Hessels]. Réponse à Sweet. ¶¶ 11 oct. A. W. Benn, *The Greek Philosophers* [J. A. Stewart]. Paru, en grande partie, sous forme d'articles de revue, ce qui explique pourquoi la critique laisse un peu à désirer, cet ouvrage se fait remarquer par un style brillant et une grande indépendance de pensée. ¶ Les publications paléographiques des vingt-cinq dernières années, 3e partie [J. Hessels]. Fin de ce long article (20 sept. et 4 oct.). ¶¶ 18 oct. V. Henry, *Étude sur l'analogie en général* et sur les formations analogiques de la langue grecque [A. H. Sayce]. Livre intéressant, suggestif, ayant de la valeur et indispensable à ceux qui s'occupent de philologie comparée ou de l'étude de la grammaire grecque. ¶ Hessels et sa critique [H. Sweet]. Réponse aux remarques de Hessels. ¶ *The British Museum. Catalogue of coins* (Central Greece), by B. V. Head [C. Oman]. Analyse et éloges. ¶¶ 25 oct. *C. Sallusti Crispi de coniuratione Catilinae; de bello Jugurthino*, ed. with introd. and notes by W. W. Capes [A. M. Cook]. Excellente édition qui laisse loin derrière elle celles de Merivale (1852) et de Long (1860). Capes a corrigé deux ou trois fautes de l'édition de Jordan; il est regrettable qu'il n'ait pas découvert les autres. ¶¶ 1er nov. Sweet et son Epinal Glossary [J. Hessels]. Réplique de Hessels. ¶ W. Helbig, *Das Homerische Epos* von den Denkmälern erläutert [A. S. Murray]. Helbig mérite la reconnaissance de tous ceux qui étudient les poèmes homériques et l'archéologie de la Grèce primitive. ¶ Inscription inédite du règne de Trajan [W. Thompson Watkin]. Elle fut trouvée vers 1863 dans l'église de Lancaster : IMP. NER | TRAIAN | AVG | C. ¶¶ 8 nov. L. Hervieux, *Les Fabulistes latins* [J. G. Frazer]. Aussi judicieux que savant, l'auteur a rendu un grand service en publiant cet ouvrage. ¶ Günther Alex. Saalfeld, *Tensaurus Italograecus*. Ausführliches Historisch-kritisches Wörterbuch der griechischen Lehn- und Frendwörter im Lateinischen [F. Max Müller]. Ce livre

doit être recommandé, et tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de Rome seront reconnaissants à l'auteur de la lumière nouvelle qu'il répand sur les rapports entre la Grèce et l'Italie. ¶ Hessels et sa critique [H. Sweet]. Suite de la polémique engagée entre ces deux savants. ¶ Exploration de l'Egypte. 2e assemblée générale annuelle; compte rendu des travaux. ¶¶ 15 nov. A. Fick, *Die homerische Odyssee* in der ursprünglichen Sprachform wiederhergestellt [A. H. Sayce]. C'est un des travaux les plus importants sur les poèmes homériques depuis les fameux Prolégomènes de Wolf. Son admirable connaissance des dialectes de la Grèce rendait l'auteur capable d'entreprendre une pareille tâche, qui cependant suscitera des controverses. ¶ H. Sweet et son Epinal Glossary [J. Hessels]. Réponse à l'art. de Sweet. ¶¶ 22 nov. R. Bridges, *Prometheus the Firegiver* [J. W. Mackail]. L'auteur n'a pas eu en vue la pièce d'Eschyle; il adopte l'antique légende et la traite comme pourrait le faire un artiste grec, d'après sa propre beauté. ¶ B. H. Kennedy, *Studia Sophoclea*. II. Dans cette seconde partie de ses 'Studia', l'auteur soumet l'Œdipe de Jebb à une vigoureuse critique. ¶ F. W. Newman, *Comments on the text of Aeschylus*. Ces commentaires furent écrits il y a 35 ans et le texte est celui de Blomfield, Schütz et Scholefield; Newman a bien fait de rappeler notre attention sur ces éditeurs. ¶ *Homer*, *Iliad*, I-XII, by D. B. Monro. Ouvrage très bien fait et qui sera très utile. ¶ *Homer*, *Odyssey*, IX, by J. E. B. Mayor. Ce livre sera très bien accueilli des professeurs. ¶ H. K. Benicken, *Studien und Forschungen auf dem Gebiete der homer. Gedichte* und ihrer Literatur. C'est une véritable encyclopédie des opinions soutenues par l'auteur et par ceux qui l'ont précédé. Homère est vraiment à plaindre s'il a besoin d'un tel amas de science pour être intelligible. ¶¶ 29 nov. Inscriptions romaines récemment découvertes à Chester et à Ilkley [W. Thompson Watkin]. Reproduction et détails. ¶¶ 6 déc. Soc. of Antiq. Le secrétaire lit un mémoire de Middleton sur les fouilles exécutées dans le Forum, au temple de Vesta et dans la Regia. ¶¶ 13 déc. Soc. of Antiq. Mémoire de Middleton sur les fouilles faites à Rome aux Rostres et à la Graecostasis. L. Lehot.

Archaeologia or Miscellaneous tracts relating to antiquity published by the Society of Antiquaries of London, t. 48, 1884, 1re part. Recherches archéologiques sur l'Illyricum (fig. pl. 1-4) [A John Evans]. Mémoire très étendu. 1re partie: Epitaurum, Canali et Risinium: Le site d'Epitaurum est Ragusa Vecchia et non Prevlaka, comme le pense Mommsen; on a trouvé à Epitaurum des monnaies grecques, et les restes d'un aqueduc aboutissant à une piscine; les inscr. d'Epitaurum ont été publiées dans le C. I. L., la plus importante est celle que les cités du Haut Illyricum ont dédiée à Dolabella (C. I. L., 3, 1741); nouvelles inscr., l'une mentionne un personnage qui était aedilis. duumvir jure dicundo; rectification au n° 1746 du t. 3, C. I. L. Les inscript. d'Epitaurum sont extraordinairement riches en renseignements sur l'administration municipale; à l'origine des commerçants romains ont établi un emporium qui a formé un vicus gouverné par deux magistri et par deux questeurs; plus tard on y conduisit une colonie, et, au temps d'Auguste, c'était une cité gouvernée par des IIII viri; on y a trouvé 18 inscript. mentionnant des seviri augustales, et des inscr. mentionnant l'érection de temples et d'autels. Le culte d'Esculape devait être florissant à Epitaurum; on y a trouvé des pierres gravées représentant Esculape associé à Hygie, ainsi que des monuments et des pierres gravées relatifs au culte de Mithra. E. n'admet pas qu'Epitaurum ait été détruit par les Goths; la ville a plutôt disparu vers 649. — Canali: La région appelée Canali a tiré son nom de la présence de l'aqueduc qui la traverse; les noms de lieux et

certains types accusent la survivance, dans ce pays, de l'élément romain. Une route ancienne réunissait Epitaurum à Risinium ; à moitié chemin entre ces deux localités, à Sueti-Ivan, il y avait une ville romaine, et sur la route un embranchement se dirigeant vers l'intérieur du pays; E. a trouvé à Sueti-Ivan l'inscr. funéraire d'un II vir jure dicundo; tout près de là, au lieu appelé Djare dans le pays, nombreuses antiquités romaines. — Rhizon ou Risinium : Site fortifié au fond d'un golfe, où se réfugia, en 229 ap. J.-C., Teuta, reine des pirates illyriens, défaite par les Romains ; on y voit encore des restes de l'acropole de la reine Teuta; E. n'a pas trouvé trace de la muraille primitive. La partie la plus remarquable du mur d'enceinte est à l'est; une curieuse inscr. métrique, du temps de Marc-Aurèle (C. I. L., 3. p, 285), prouve qu'à cette époque les habitants de Risinium faisaient remonter leurs remparts aux temps héroïques « maenia... Risinni Aeacia. » E. explique ce fait en démontrant l'étroite alliance des rois de l'Illyricum méridional avec les rois d'Épire qui se disaient descendants d'Achille, fils d'Aeacus. La femme du roi d'Illyrie Glaucias était de race éacide ; ses successeurs, qui affectaient les manières grecques, ne négligèrent pas le titre d'Éacide; les remparts furent élevés par l'un d'entre eux (cette explication est nouvelle). Les monnaies de Risinium prouvent que cette ville était, avant l'occupation romaine, une cité civilisée ; la côte d'Illyrie était en rapports commerciaux avec les Phéniciens et les Grecs ; les monnaies de la période romaine montrent que Risinium eut une quasi-indépendance et conserva ses rois. On y a trouvé des inscr. grecques et latines; E. donne le fac-similé de 5 inscr. latines non publiées dans le C. I. L. ni dans l'Ephemeris. Un aqueduc amenait l'eau à la ville. E. termine cette partie en décrivant un magnifique médaillon d'or émaillé, de basse époque romaine, où l'on sent l'influence perse. 2e partie. Notes sur les voies romaines. 1° Route de Salonae à Siscia ; inscr. et antiquités romaines à Ubdina, autrefois Ausancalio ; à Lapac, inscr. nouvelle mentionnant un duumvir, dans la vallée de l'Unnac, à Knin. 2° Route de Salonae à Narona. On passe la Cettina à Tiburium, pont restauré par Commode (C. I. L., 3, 3202) « subministrantibus Novensibus, Delminensibus, Riditis. » La ville des Riditae est auj. Sebenico; pour Delminium E. propose l'assimilation nouvelle avec Duvno Polje ; Ad Novas = Runovic; on y a trouvé de nombreux débris romains, des inscr. mentionnant des II vir et des décurions. La dernière station avant Narona est Bigeste : restes d'un pont, inscr. douteuse, inédite. Narona : très nombreuses inscr., antiquités dont plusieurs remarquables au point de vue de l'art. 3°. De Scodra (auj. Scutari) à Narona : Cinna (auj. Helmi) ; près de là Medeon où Anicius prit la femme et les deux fils du dernier dynaste de Sodra, le roi Genthios; Dioclea (auj. Oukle), nombreuses et belles antiquités ; Niksic, dans la plaine voisine Anderva (?) ; de là se détache une route qui va vers le nord, à Gorazda, où inscr. romaine ; Diluntum (auj. Stolac), municipe romain; à Tassoveic débris de constructions antiques ; Narona. Sur la route de Narona à Scorda, à Adzizio, embranchement vers Epitaurum. Bornes milliaires; ancienne voie remontant vers la Drina, très importante pour les relations commerciales, et se rattachant au système du Danube. ¶ Objets en bronze trouvés dans les marais de Wilburton, près Ely (fig. pl. 5) [A. John Evans]. Ces marais sont dans le comté de Cambridge ; la trouvaille comprend 163 pièces, pointes de lances, haches, couteaux, épées, anneaux, bouterolles, etc. Plusieurs de ces objets offrent des particularités curieuses et sont décrits en détail. Ces objets étaient le chargement d'un fondeur qui a coulé à fond; cette contrée était sous l'eau dans l'antiquité; peut-être faut-il y voir des

objets jetés dans l'eau comme offrande aux dieux. ¶ Sur un trésor d'objets en bronze, fer et autres, trouvés dans le camp de Belbury (fig. pl. 6) [Ed. Cunnington]. Description des objets trouvés; les plus intéressants sont des monuments en bronze qui ont dû être autrefois fixés à des casques ou à des chars; ancre en fer avec sa chaîne, en parlant des Veneti César dit: « anchorae, pro funibus, ferreis catenis revinctae. » ¶ Nouveaux points de l'histoire de la Bretagne romaine éclaircis par les découvertes faites à Warwick-Square, dans la Cité (pl. 10-12) [A. Tylord]. 1° Introduction; 2° Emplacement des débris romains; 3° Descriptions des débris romains; 4° Londres romaine; 5° Commerce de la Bretagne; 6° Symbolisme romain. Des 6 chapitres ci-dessus, T. tire les conclusions suivantes: Les Romains estimaient surtout la Bretagne à cause de ses richesses minérales. — Londres est d'origine romaine; son site a été choisi pour des raisons stratégiques. — Le marché Leadenhall occupe le site de l'ancien Forum et n'a jamais été propriété privée. — Trois enceintes successives du nord au sud marquent l'extension de Londres vers l'ouest pendant la période romaine. — Les routes étaient faites en vue des mines et des ports. — L'art de travailler le plomb est d'origine britannique. — Une étoile à 8 rayons sur un ossuaire en plomb trouvé à Warwick-Square et un symbole mithriaque. — Ce symbole représente le soleil. — Ce symbole n'est pas le prototype du XP et n'est pas d'origine chrétienne. — Le XP est d'origine païenne.

H. Thédenat.

Athenaeum (The). 5 jr., H. Schliemann, *Troja; Results of the latest researches* and discoveries on the site of Homer's Troy etc. with a preface by A. H. Sayce. Ce beau volume, dans lequel l'auteur rend compte de ses explorations pendant l'année 1882 est digne de figurer à côte des deux premiers « Mycènes et Ilion ». ¶¶ 12 jr. *Horatii Flacci Sermones*, edited with notes by Arthur Palmer. La partie critique est ce qu'il y a de mieux. Admirable commentaire, mais nombreuses fautes d'impression. ¶ *M. Tullii Ciceronis pro Publio Sestio*, with introd., explanatory notes and critical Appendix by Hubert A. Holden. Excellente édition. ¶¶ 19 jr. Notes de Rome [Lanciani]. Description de l'Atrium Vestae et des monnaies anglo-saxonnes trouvées pendant les fouilles. ¶¶ 26 jr. British arch. Assoc. Cope décrit une curieuse sculpture gréco-romaine, trouvée sur un tombeau à Mount Ephraim Hotel, Tunbridge Wells et dont la découverte suscite de nombreux commentaires. ¶¶ 2 févr. Notes de Rome [R. Lanciani]. Détails sur les Vestales; noms de quatorze d'entre elles fournis par les inscriptions. ¶¶ 16 févr. A. S. Murray, *A History of greek sculpture* under Pheidias and his successors. Malgré les critiques qu'il soulève, cet ouvrage sera d'une grande utilité. ¶¶ 23 févr. Soc. of Antiquaries. Communication de Middleton relative aux découvertes faites dans l'Atrium Vestae. ¶¶ 8 mars. Notes de Rome [Lanciani]. Découverte d'une villa romaine ayant appartenu primitivement à Q. Voconius Pollion, puis aux Valerius parmi lesquels il faut citer Valerius Messala et C. Valerius Paulinus. Les fouilles ont mis au jour un Marsyas colossal et plusieurs objets plus ou moins importants. Parmi d'autres découvertes il faut citer celle de la résidence de Vulcacius Rufinus, oncle de Julien l'Apostat. ¶¶ 15 mars. *Terence, Scenes, from Andria*, by F. W. Cornish. Malgré certains défauts, ce petit livre sera utile. ¶ *T. Macci Plauti Trinummus*, with notes and introd. intended for the Higher Forms of Public Schools, by C. E. Freeman and A. Sloman. Très bonne édition. ¶ *Xénophon: Cyropaedia*, Books IV, V, with Introd. and Notes by C. Bigg. Ce petit volume sera bien accueilli. ¶¶ 22 mars. Hellenic Soc. Leaf, sur les chars de guerre d'Homère expliqués par ceux que l'on trouve représentés sur des vases

peints. — Gardner, sur les banquets funéraires représentés sur des tombes grecques. ¶¶ 29 mars. D. S. Margoliouth, *Studia scenica*, Part. I, sect. I. *Aeschyli Agamemno*, emendavit D. S. Margoliouth. L'auteur anonyme de l'article passe en revue les travaux de M. auquel il n'adresse que des critiques. ¶ Soc. of. Antiq. Evans, sur une ville romaine qu'il a découverte dans les environs de Skopia. ¶ Notes de Rome [Lanciani]. Détails sur l'Atrium Vestae. ¶¶ 12 avr. T. Palmer, *An English Version of the Eclogues of Virgil* with illustrations by the Author. Très familiarisé avec Virgile, Palmer a donné des Églogues une traduction d'une remarquable fidélité. ¶¶ 19 avr. *The Phaedo of Plato*, ed, with introd. notes appendices by R. D. Archer-Hind. Cette publication a une grande importance par la nouvelle lumière qu'elle répand sur ce dialogue. ¶¶ 26 avr. *Sophocles, the Plays and Fragments*, with critical notes, Commentary and transl. in English prose by R. C. Jebb. Part. I, The Œdipus Tyrannus. Travail digne de grands éloges; trad. littérale excellente accompagnée de courtes notes critiques, en latin clair et élégant. ¶¶ 3 mai. [J. Théodore Bent]. Tombes préhistoriques à Antiparos. Tout porte à croire qu'elles datent de la plus haute antiquité. ¶¶ 10 mai. Notes de Rome [Lanciani]. Détails sur les fouilles exécutées à la villa de Q. Voconius Pollion. Elles ont mis au jour une statue d'Apollon bien conservée et d'un beau travail; une statue d'Hercule portant la dépouille du lion de Némée; un jeune Bacchus et beaucoup d'autres objets. ¶¶ 17 mai. Notes de Rome [Lanciani]. Sur la manière dont l'aristocratie romaine employait son temps à la campagne, comment les villas étaient situées et disposées. Catalogue des monnaies anglo-saxonnes trouvées dans l'Atrium Vestae, publié par de Rossi. ¶¶ 23 mai. Numismatic Soc. Head lit une note de Keary sur les monnaies anglo-saxonnes trouvées à Rome sur l'emplacement de la maison des Vestales. ¶ Notes de Naples [H. W.]. Les fouilles qui viennent d'être faites n'ont mis ou jour aucun objet de valeur artistique: parmi les amphores trouvées, quelques-unes portent des inscriptions grecques. ¶¶ 7 jn. *The Iphigeneia among the Tauri* of Euripides, edited with introd. and critical and Explanatory notes by E. B. England. Admirable introduction contenant une remarquable étude sur Diane et Iphigénie. ¶ *Aristhophanes The Frogs*, with introd. and notes by W. W. Merry, with the assistance of Kock, Fritzche and Reid. Excellente éd. classique. ¶ *Thucydides, Book VI*, ed. with english notes to which is appended a collation of the Cambridge Mss. N et T, by Thomas W. Dougan. Notes tantôt trop longues, tantôt trop courtes, quelquefois inutiles. L'éditeur semble s'être donné beaucoup de peine à collationner les deux Mss. de Cambridge. ¶ *Decimi Junii Juvenalis* Saturae XIII; ed. for the use of Schools, with notes, introd. and appendices by E. G. Hardy. Ce volume paraît avoir été fait pour tenir lieu, auprès des écoliers, de dictionnaire classique et de dictionnaire des antiquités. ¶¶ 14 jn. *The Republic of Cicero*. Reprinted from the third ed. of cardinal Mai (Rome, 1846), and transl. with notes by G. G. Hardingham. L'auteur admire beaucoup Cicéron, mais, malheureusement, n'est pas assez familiarisé avec la langue latine, son labeur a été mal employé. ¶ Un lieu de sépulture à Lincoln [E. Venables]. Découverte à Lincoln d'un lieu de sépulture romaine renfermant un grand nombre d'urnes, un four et beaucoup d'autres objets. Description du « loculus » et des objets qui ont été trouvés. ¶¶ 21 jn. Notes de Rome [Lanciani]. Les belles découvertes qui viennent d'être faites répandent une nouvelle lumière sur le plan et la disposition générale du Parc de Néron, situé dans la gorge de Simbruine entre Subiaco et Tenne. Les travaux entrepris pour l'embranchement du Tibre viennent aussi de confirmer deux points

assez importants de la topographie de Rome, et de mettre au jour les bornes qui formaient la ligne de démarcation entre la rive du Tibre, propriété de l'État et les entrepôts, docks, jardins, maisons, etc. des particuliers qui se trouvaient en face.

¶¶ 12 jlt. F. von Reber, *History of ancient art*. Revised by the Author, translated and augmented by J. T. Clarke; illustrated. Concis et bien informé; l'histoire et la critique de l'art grec est ce qu'il y a de plus soigné et de plus développé. ¶¶ 19 jlt. Nécrologie, Richard Lepsius. ¶¶ 26 jlt. Représentation de l'Aulularia à l'Oratory School, Edgbaston. ¶¶ 2 août. H. Lenormant. *La grande Grèce*, vol. III. Il est profondément regrettable que ce volume soit le dernier de cet auteur infatigable et si bien doué, et que nous n'ayons qu'une partie de ce qu'il avait promis. ¶¶ 23 août. W. Helbig, *Das homerische Epos*. Helbig nous fait, de la civilisation homérique, une peinture qui diffère de celle du temps de Périclès, d'après laquelle nous sommes habitués à nous représenter la vie quotidienne des héros, mais qui est bien plus en rapport avec les indications que nous fournissent les poèmes eux-mêmes. ¶¶ 30 août. Lucy M. Mitchell, *A History of ancient sculpture*. Malgré les critiques qu'on peut lui adresser, cet ouvrage mérite d'être recommandé pour les renseignements qu'il contient. ¶¶ 6 sept. H. C. Rawlinson, assisted by T. G. Pinches, *A Selection from the Miscellaneous inscriptions of Assyria and Babylonia*, vol. V, part. II. Les cinq vol. des inscriptions de l'Asie occidentale forment un magnifique thesaurus que rien n'égale. La 2e partie du cinquième vol. est d'une importance capitale. ¶¶ 13 sept. *Homer's Odyssey*, Book IX, with a commentary by John E. B. Mayor. Ce petit vol. met en lumière la vaste érudition, mais aussi les inégalités de l'éditeur. ¶ *C. Sallusti Crispi Bellum Catulinae*, ed. by A. M. Cook. Les notes sur le vocabulaire et la grammaire de Salluste sont particulièrement bonnes, et l'introduction renferme, sur le style de l'auteur, des remarques judicieuses et utiles. ¶ *The fourth Book of Thucydides*, ed. with notes by C. E. Graves. A une profonde connaissance de son auteur, Graves joint son érudition et la grande expérience acquise dans l'enseignement. ¶ Nécrologie, Stanislas Guyard. Parmi les orientalistes de la jeune école, il était un de ceux qui donnaient le plus de promesses. C'était un arabisant accompli et la perte d'un travailleur aussi sérieux sera profondément ressentie. ¶¶ 20 sept. *Studia Sophoclea*. Part. I. Being a critical examination of Professor Lewis Campbell's edition of Sophocles. Part. II. The criticism of the Œdipus Rex, with a translation into english prose by B. H. Kennedy. L'auteur abuse de la controverse, qui remplit ses deux livres; quant à sa traduction en prose, elle est vraiment admirable. ¶ *The Anabasis of Alexander*, litterally transl., with a commentary from the Greek of Arrian the Nicomedian, by E. J. Chinnock. L'auteur semble s'être donné beaucoup de peine, mais il n'a pas assez d'érudition pour que sa traduction soit satisfaisante. ¶¶ 27 sept. *Catalogue of Greek Coins*. Central Greece Locris, Phocis, Boeotia and Euboea, by Barclay V. Head; edited by Reginald Stuart Poole; printed by order of the Trustees. Analyse détaillée de ce volume, qui contient la description de 1.450 monnaies, dont près de 400 sont reproduites sur 24 planches d'une admirable photographie autotypique. ¶¶ 25 oct. *Homer: Iliad*: Books I-XII. With and introd., a brief Homeric Grammar, and notes by D. B. Monro. Cette édition est bonne, et, sous certains rapports, excellente; mais elle paraît moins parfaite si l'on songe à la grande réputation dont jouit l'auteur. ¶¶ 8 nov. F. W. Neuman, *Comments on the Text of Aeschylus*. Il est à craindre que l'étude d'Eschyle ne soit point avancée par la publication de ce volume. ¶¶ 22 nov. L'inscription de

Brough. Cette inscr., trouvée à Brough-under-Stainmore, dans le Westmoreland, et considérée d'abord comme écrite en caractères runiques, après avoir été étudiée par Stephens, Mommsen, Hübner, Kaibel, Isaac Taylor, Sayce, Browne, Rhys, Ridgeway, Hort, Nicholson, Bradley, Evans et Hicks, fut enfin reconnue pour être une inscr. grecque écrite en onciale. ¶¶ 6 déc. Soc. of antiq. Middleton, sur le Temple et l'Atrium de Vesta et sur la Regia ou résidence du Pontifex Maximus. ¶¶ 13 déc. Soc. of antiq. Middleton sur les Rostres, la Graecostasis avec l'Umbilicus Romae et le Milliarium Romae. ¶ British Aachaeol. Assoc. R. Allen sur une pierre de tombeau romain, portant une inscription de quatre lignes, trouvée à Ilkney. ¶¶ 27 déc. *C. Sallusti Crispi de Coniuratione Catilinae* Liber, de Bello Iugurthino Liber, edited with introduction and notes by W. W. Capes. Excellente introduction basée sur les meilleures autorités. Les notes aussi contiennent d'utiles remarques historiques. Mais, pour ce qui concerne la grammaire et la syntaxe de Salluste, Capes s'en rapporte trop souvent à la syntaxe de Dräger, et, ce qui est plus grave, à la première édition. ¶ [W. M. Ramsay]. Long article sur l'exploration de l'Asie-Mineure: L. Lehot.

Hermathena. T. 10. Margoliouth, *Studia critica* [Rob. Y. Tyrrell]. Le critique blâme la méthode de M. « Il demande une absolue conformité à une règle stricte et inflexible », et rejette la plupart de ses conj., trop radicales à son gré. ¶ Sayce, *The Ancient Empires of the East*, Herodotos 1-3, with notes [Id.]. Appréciation très défavorable. « Dans presque chaque cas où S. donne une note sur le sens ou la construction d'une phrase, cette note est telle que la grammaire ou le dictionnaire l'eût aisément fournie : ou cette note est erronée ou trompeuse. On ne peut rien imaginer de plus désagréable que tout le ton de l'ouvrage ». ¶ Notes sur les lettres de Cicéron [Rob. Y. Tyrrell]. Lire : Q. fr., 2, 3, 3 : Ex quae facta essent ad a. d. VI id. febr. — Ibid., 2, 3, 4, conserver : in ea, c'est-à-dire Quirinalia. — Fam., 5, 12, 5 : Themistocli fuga Coriolani fuga redituque. — Ibid., 7, 1, 1, conserver : Ex illo cubiculo tuo ex quo... lectiunculis consumpseris. — Att., 4, 13, 1 : Ego ut sitio rem ita afuisse. — Q. fr., II, 10 (12), 1 : Ut pipulo ac convicio. — Fam., 7, 6. T. recherche si Ennius et Cicéron ont bien compris le ἐξῆλθον δόμων d'Euripide (Médée, vers 214). ¶ Symposiaca, p. 2 [Davies]. Difficulté de déterminer l'âge d'Achille, de même celui de Iulus dans Virgile. Observations de critique et d'exégèse sur de nombreux passages de l'Iliade, 7-12. Le 10e chant est le plus faible au point de vue grammatical. Incidemment, l'auteur traite de la mort de Régulus et partage les idées de Niebuhr sur ce sujet. ¶ Notes et émendations sur Plaute [A. Palmer]. Une vingtaine de corrections ainsi réparties : Amph. ed. Üssing, 241, 380, 529; Asin., 649; Bacch., 398, 1127. Cas. ed. Geppert, 136; Curc., 212; Stich., 192; Epid., 349; Curc., 317; Most., 18, 187, 215, 459, 618-620, 836; Pers., 173; Men., 1019; Poen., 268, 810; Pseudolus, 349, 714; Men., 422 et 423. — Obnoxius (Stich., 497 et Epid., 698) signifie, avec la négation « hors de doute ». Analogie entre Plaute et Properce, 3, 7, 46, qui emploient également le singulier terra et potest impersonnel. Dierectus doit être scandé : dīērectus. ¶ Sayce sur l'ionien d'Homère et d'Hérodote [Maguire]. Traite une série de questions de métrique et de dialectes en particulier : le digamma, l'hiatus devant les mots qui n'ont pas perdu leur consonne, l'allongement devant des consonnes simples. ¶ Mélanges [C. H. Keene]. Solon ap. Dem. de Falsa Leg. τοῖς ἀδικοῦσι est le dativus incommodi. — Dem. Cor. 293 ἃ est le sujet de ἔδωκε. — Πεδίον n'est pas un synonyme poétique de πέδον. — Δυναστεία (Arist., Poétique, 6, 5, 2) désigne une oligarchie héréditaire. — Ἀξία signifie « proportionnel » (dans κατ' ἀξίαν). —

Διέκπλους (Thuc., 7, 69) signifie « un passage à travers ». Observations sur la signification du datif avec invidere. Edormire signifie (Cic., Acad. Pr., 2 7) « s'éveiller après une débauche ». Cognitio s'emploie pour les cas jugés par un magistrat et non déférés aux juges. ¶ *Aeschyli Agamemno* emend. Margoliouth [Sullivan]. Fait trop vite; abonde en négligences. Une foule des corrections prétendues originales ont été depuis longtemps faites par d'autres. Il ne reste que 2 conj. à approuver : ῥῖγος pour γῆρας (1621) et παρειείς pour βαρείαις (1640). ¶ Sur un évangéliaire palimpseste en onciale (pl.) [T. K. Abbott]. Description d'un ms. grec du 15e s. (1431) ayant appartenu à la collection Sunderland, maintenant au British Museum, sous le nº 31919 Add. Le texte se rapproche beaucoup du Cod. Alexandrinus. ¶ Sur un fragment d'un lectionnaire en onciale (pl.) [Id.]. Description d'un feuillet d'un ms. grec de la Bibliothèque de Trinity College écrit en onc. postérieure du 9e ou 10e siècle. ¶ La géométrie grecque de Thalès à Euclide, p. 4 et 5 [G. J. Allman]. Art. de 49 p., en partie technique, en partie biographique, consacré à Archytas de Tarente et à Eudoxe de Cnide <cf. R. des R., 2, 342, 5 et 6, 276, 41>. Importance scientifique de ce dernier, ses relations avec Platon. H. Lebègue.

Journal (The) of Hellenic Studies, vol. 5. Les poèmes du Cycle épique [D. B. Monro]. L'auteur reprend la question, déjà traitée par lui dans le vol. précédent, de la composition des poèmes cycliques d'après les fragments conservés dans la Chrestomathie de Proclus. Il faut distinguer les poèmes primitifs et les extraits connus par cette compilation. Le scriptor cyclicus d'Horace n'a rien non plus à faire avec ces anciens poèmes. Le premier d'entre eux, les Cypria, généralement attribué à Stasinus, qqf. à Hegesias ou Hegesinus, tous deux poètes de Chypre, est analysé par Proclus. Le héros du poème est Paris, le sujet principal, l'enlèvement d'Hélène. L'Iliade ne fait que de rares allusions aux épisodes qui remplissent les Cypria. Dans l'Aethiopis, d'Arctinus de Milet, Penthesilea, fille d'Arès et reine des Amazones, vient à Troie en alliée. Le poème se termine avec la mort et l'apothéose d'Achille, tué par Paris. Le plan, les caractères, les incidents en sont essentiellement « homériques. » La Petite Iliade, attribuée par les uns à Leschès de Mitylène, par d'autres à Thestorides de Phocée ou à Cinaethon de Sparte ou encore à Diodore d'Erythrae, relate les événements de la guerre de Troie accomplis depuis le départ des Grecs jusqu'à l'introduction du cheval de bois dans la ville. On peut considérer ce poème comme dérivant directement d'Homère. La Prise d'Ilion par Arctinus devait prendre les événements du siège plus haut que ne l'indique Proclus dans son analyse. Différences et ressemblances entre ce poème et la Petite Iliade. Virgile suivit de préférence Arctinus dans les récits d'Énée. Les Retours (νόστοι), autre poème cyclique attribué à Agias de Troezène. Analyse d'après Proclus. Pausanias parle d'une Νέκυια ou descente aux Enfers dont Proclus ne dit rien. Autres omissions dans son analyse. Les « retours » sont particulièrement ceux des Atrides. Beaucoup d'emprunts à Homère. Le dernier poème cyclique est la Telegonia, d'Eugamnon de Cyrène. Analyse de Proclus. C'est une sorte de Post-Odyssée; il se termine avec la mort d'Ulysse. ¶ Recherches sur les Cyclades [J. Théodore Bent]. (Vignettes). Une exploration minutieuse des Cyclades, une à une, a permis d'établir l'existence d'un empire préhistorique de ces îles, et l'importance de leurs relations avec la Grèce à la belle époque. Leur histoire offre moins d'intérêt sous la domination des Romains. Celle des Turcs ne s'est implantée que dans les principales. A Antiparos, trouvaille de représentations humaines en marbre d'un art très grossier; vases en métal [argent et cuivre], analogues

à ceux de l'antiquité britannique. Ces objets doivent remonter plus loin que ceux qu'on a trouvés à Santorin et à Hissarlick. ¶ Notes sur un squelette grec antique trouvé par Th. Bent à Antiparos [J. G. Garson]. Étude comparative entre le crâne d'Antiparos et le type trouvé à Cumes, colonie éolienne. ¶ Note sur l'inscription de Priène [E. L. Hicks]. Cette inscr., publiée dans le vol. 4, p. 237, d'après une copie de Murray, a été estampée et copiée de nouveau par Haussoullier en 1879. Variantes obtenues. ¶ Ornements et armes trouvés à Kertch, conservés au Musée d'Oxford [E. A. Gardner] (2 pl). Résultats des fouilles de 4 tumuli. Objets en bronze, en or, en chalcédoine, en argent, datant pour la plupart du temps d'Alexandre, mais soumis sous qqs rapports à l'influence de l'art scythique. ¶ La cloche et la trompette (κωδών, σάλπιγξ) [A. W. Verrall]. Les usages de la cloche étaient très restreints dans la vie antique des Grecs; ils se bornaient à servir au crieur public et à la sentinelle du camp retranché. Qqfois la cloche a pour effet de jeter l'effroi, mais c'est plutôt dans les pièces dramatiques et surtout comiques qu'elle figure avec cette attribution. La trompette, indépendamment de son usage pour la transmission des commandements militaires, est associée à la cloche pour annoncer les cérémonies publiques ou les assemblées de l'Aréopage. ¶ Hygieia [Warwick Wroth]. A propos d'un bas-relief en marbre du Pentélique trouvé en Argolide et représentant Asclèpios entouré de sa famille, savoir Epione, sa femme, ses fils Machaon, Podalire, Jason, ses filles Hygieia, Pamakeia (leurs sœurs Aeglé et Akeso n'en font pas partie). Hygieia, alias Hygeia est le principal personnage de ce groupe, comme sur les autres monuments découverts dans les fouilles du temple d'Esculape à Épidaure. Signification du serpent et de la patère comme attributs d'Hygieia. La déesse offrant la patère au serpent prend un caractère divinatoire. Si le serpent accepte l'offre, c'est un signe de retour à la santé pour les malades, — de bonne récolte pour les agriculteurs — qui viennent consulter. Les plus nombreuses représentations d'Hygieia se trouvent sur les coins monétaires, et cela au moins jusqu'au règne de Galba. ¶ Sur un vase phénicien trouvé à Chypre [Max Ohnefalsch Richter] (7 pl.; 1 vign.). Description de la forme du vase et des dessins tracés à l'intérieur et au dehors. Scène emblématique représentant un personnage dans le sanctuaire de la déesse Nature, figurée sous le symbole d'un oiseau sacré surmonté de la fleur de lotus. Ce vase est des plus remarquables par le travail artistique, par le caractère local de l'exécution, bien qu'on y retrouve l'originalité de l'art hellénique. ¶ Bas-relief sépulcral de Tarente [Percy Gardner] (1 pl.; vign.). L'inscr. tracée au bas du groupe, Aesculapio Tarentino Salenius Arcas doit dater du commencement de ce siècle. Description: deux hommes à demi-couchés, auprès d'une table servie; l'un plus agé présente une coupe à l'autre, d'âge éphébique. Un autre jeune homme porté par un cheval s'approche de leur lit. Le travail dénote une époque antérieure à la conquête de Tarente par les Romains. Le type du cheval dont la crinière est taillée en brosse rappelle celui que portent les coins monétaires de Tarente à la fin du 4e siècle avant notre ère. Rapprochement de ce groupe et de plusieurs scènes de banquets funèbres trouvées en Grèce, en Lycie, en Égypte. Digression sur la corrélation des terres-cuites de Tarente avec celles d'Athènes. Explications diverses de la présence d'animaux domestiques, tels que cheval et chien, sur les bas-reliefs funèbres, qui restent les compagnons du héros mort après comme pendant sa vie, à moins qu'ils ne soient les attributs d'Esculape et d'Hygieia, considérés aussi comme demi-dieux. On a supposé que des tablettes votives de ce genre avaient été dédiées à Serapis. Examen de ce point de vue. Retour au bas-relief de Tarente. En résumé c'est un

des plus anciens spécimens des tablettes à banquets funèbres élevés dans le voisinage des tombeaux. Les deux personnages encore jeunes ne sont pas des divinités, notamment les Dioscures, vénérés à Tarente. Ce seraient plutôt les fils du mort, dont l'un, celui qui est à cheval serait seul survivant. Il faut se rappeler que d'anciens groupes funèbres attribués à des divinités ont été rendus, avec le progrès de la science archéologique, à des personnages humains. Discussion, à ce propos, de l'opinion de Milchhöfer concernant un groupe du British Museum où est représentée une stèle surmontée d'une Harpyę. ¶ Anciens marbres conservés dans les collections de la Grande-Bretagne. [Ad. Michaelis] (planche). 1er supplément du livre p. p. l'auteur sous le même titre. Broom Hall (Écosse): 1. Fragment de frise; 2. Fr. de fig. de femme archaïque; 3. Chapiteau de Colonne; 4. Deux pieds avec leurs sandales; 5. Trône avec bas-reliefs; 6. Stèle sépulcrale de Myttion; 7. Fragm. de bas-relief d'apparence votive; 8. Fragm, de stèle sépulcrale, etc. 33 articles. — Edimbourg: 1. Fragm. d'Asclépios adolescent, recueilli à Cyrène; 2. Statuette de jeune homme; 3. Fragment de bas-relief votif, etc. Collection de vases attiques. ¶ I. La trompette de l'Aréopage. II. Libation rituelle des Euménides [A. W. Verrall]. Examen de 2 passages des Euménides. I, vers 566-571. II, vers 1044. Au vers 567 εἴτουν a pu provenir de εἰτουνιτουν dans lequel on retrouverait facilement Ἐριουνίου. Raisons à l'appui de cette correction. Au vers 1044 au lieu de ἔνδαιδες, lire ἐννάδες, et ἐς τρόπον au lieu ἐς τὸ πᾶν. ¶ L'Hespéride du métope olympien et une tête de marbre du musée de Madrid [Ch. Waldstein] (1 pl.). Cette tête a donné lieu à diverses attributions par Hübner et par Friedrichs. Rapprochée de l'Hespéride, elle offre avec elle une ressemblance plus sensible en réalité que dans la représentation photographique; d'autre part, la facture de la tête de Madrid est plus mécanique et sans descendre au rang des copies de l'époque romaine, n'a pas la pureté d'exécution du métope olympien. ¶ Pyxis: Héraklès et Géryon [Cecil Smith] (1 pl.). Vase acquis par le British Museum en 1865 et soi-disant garanti comme trouvé à Phalères près d'Athènes. Dessins représentant d'une part 5 lions ou panthères, d'autre part 4 lions et un chien, puis un groupe formé par Héraklès combattant Géryon, groupe bien connu mais offrant ici qqs particularités, d'abord par la façon dont le sujet a été traité. L'artiste a rempli habilement l'espace qui lui restait par des motifs de convention. Rapprochement d'objets analogues. ¶ Le char homérique [Walter Leaf] (Vign.). Étude de la question au moyen des vases peints. Examen des vers 265-274 de l'Iliade XXIV sur la manière dont le joug était fixé au char. Rôle du Zygodesmon. ¶ Le fronton oriental du temple de Zeus à Olympie et le fronton occidental du Parthénon [Ch. Waldstein] (1 pl.) Examen critique du texte de Pausanias relatif au fronton olympien; les informations de cet écrivain recueillies dans le peuple et souvent erronées peuvent être rectifiées auj. par nos connaissances mythologiques et par les découvertes de l'archéologie. Le fronton E. du Parthénon représente la naissance d'Athéné; le fronton O. du temple de Zeus à Olympie, la centauromachie. Parallèle des deux frontons au point de vue de la composition et de la distribution des personnages. ¶ Un monument funéraire d'Athènes non encore décrit [Sidney Colvin] (1 pl.). Monument de la belle époque conservé à la Haye dans la collection de M. des Tombes. Il dut être élevé à la mémoire d'une dame, mais ne porte aucune inscr. Nourrice présentant un enfant à sa mère. ¶ Sur le radeau d'Ulysse (Odyssée, V. 233-261) [Edmond Warre] (9 vign.). Homère, à la différence d'Hésiode, était très au courant de la construction des navires. Détails de celle du radeau (outils et agrès); étymologie des termes techniques. ¶ Quatre vases

archaïques de Rhodes [Cecil Smith] (4 pl. 1 vign.). Nouveaux spécimens de la classe des vases peints dits chalcidiens. Description: Kylikes peints en pourpre et en noir dont les dessins sont gravés; grande analogie avec les poteries de Phénicie et de Chypre. ¶ Usages funèbres dans l'ancienne Phrygie [W. M. Ramsay] (1 pl., 2 vign.) A propos d'un monument découvert près du village de Liyen sur la route de Afium Kara Hissar à Kutayah. Le fronton porte en relief deux sphinx en caractère archaïque, détail absolument nouveau en Phrygie. Une paroi de la chambre sépulcrale présente, en relief aussi, l'image mutilée de Cybèle. Description détaillée du monument. Texte de treize inscriptions funéraires grecques recueillies dans la contrée, la plupart de l'époque romaine. ¶ La Trilogie de Sophocle [W. Watkiss Lloyd]. Relevé des principales trilogies de la tragédie antique avec le titre du drame satirique arrivé presqu'à nous. Suidas déclare que Sophocle a composé des pièces séparées, mais pas de tétralogie. Les trois drames Œdipe roi, Œdipe à Colone et Antigone ne constituent pas une trilogie proprement dite, les actions ne se faisant pas suite historiquement. Développement de cette thèse que les Trachiniennes, Ajax mastigophoros et Philoctète forment une véritable trilogie. Connexité des 3 pièces. C. E. Ruelle.

Journal of Philology. Vol. XIII, n° 25. Dernière théorie des idées de Platon. III. Le Timée [H. Jackson] <cf. R. des R., 7, 298, 4; 8, 293, 39>. Art. de 50 p. : 1° Introduction. Dans le Parménide, Platon détruit l'ancien édifice et trace le plan d'un nouveau; dans le Philèbe, il est occupé à le construire. 2° Sommaire du Timée. 3° Le σῶμα τοῦ κόσμου. Il est composé des 4 éléments. 4° La ψυχὴ τοῦ κόσμου. Elle est composée de 3 parties (ταὐτόν, θάτερον, οὐσία). 5° Applications. J. rapproche des théories de Platon qqs passages de la Métaphysique d'Aristote et relève une connexion entre le Timée d'une part, le Philèbe et le Parménide de l'autre. 6° Remarques finales. Si le Parménide, le Philèbe et le Timée sont les expositions partielles d'une même doctrine, il est raisonnable de supposer qu'ils ont été écrits et publiés à la même époque et dans l'ordre indiqué par l'auteur. ¶ Sur l'ordre probable de composition de certaines parties de l'Éthique à Nicomaque [T. L. Heath]. Dans l'énumération des vertus (chap. III et IV), Aristote suit un ordre qui se retrouve même dans ses traités antérieurs, avec lequel est en contradiction le chapitre II, 7, qui doit être interpolé ainsi que la fin du dernier chapitre du livre IV, 1128 B 35 (νῦν δὲ περὶ δικαιοσύνης εἴπωμεν). Aristote a emprunté cet ordre à Platon. ¶ Stare dans Horace, Sat., I, 9, 39 [Verrall]. Lire : Nil valeo 'sta (pour ista) re. ¶ Platon, Théétète, 190 c [H. Jackson]. Approuve la suppression d'Archer-Hind : ἐπειδὴ... ταὐτόν ἐστιν, mais écrit : ἐν μέρει <cf. R. des R., 8, 205, 33>. Notes de lexicographie latine [Nettleship]. Liste de mots tirés de glossaires et particulièrement du glossaire de Balliol College du 13e s. et qui manquent dans Lewis et Short, et dans Georges. Art. de 14 p. Haverfield ajoute, d'après le 5e volume de Keil (Grammatici latini), quinze mots manquant dans les lexiques cités plus haut. Le mot spondiales donne lieu à une discussion détaillée. ¶ Opinion de Cicéron sur Lucrèce [Nettleship]. Lire : Cic. Ad Q. fr., 2, 11, multae tamen (ou etiam) artis ipse dicam, vĕneris, virium. Virum te putabo, etc. ¶ Bücheler et le Petronianum du ms. Phillipps 9672 [Ellis]. E. modifie, d'après l'art. de Bücheler (Rhein. Mus., 1883), son hypothèse sur les fragments de Pétrone <cf. R. des R., 5, 263, 35>. ¶ Sur qqs passages des Silves de Stace [Id.]. Correction et explication d'une vingtaine de passages. ¶ Émendations [Herbert Richards]. Demosth., κατὰ Στεφάνου Α, p. 1119, 59, lire ἕνεκα τῶν ἀλλοτρίων κλέπτης. Xen., Mem., 1, 4, 1, οἷς[1] ἔνιοι

1. Cette conject. avait été déjà faite par Jacobs. Cf. l'apparat critique de l'éd. de Schenkl.

γράφουσι. Aristote, Rhet., 1416 A 21 (3, 15, 5) ὁ<δεῖνα> μοιχός. Thuc., 3, 11, 4, καὶ αὐτὰ τελευταῖα. Aesch., Agamemnon, 961, εἰκὸς δ' ὑπάρχειν. ¶ Sur un passage de Théocrite XVIII (26-28) [E. L. Hicks]. Traduction des trois vers et conjecture au vers 27 : πότνιά τοι νύξ. ¶ Platon, Théét., 190 c [Campbell]. Approuve la conjecture d'Archer-Hind. Cf. supra. ¶ Sur Diogène Laerce, IX, 1, 7 [Bywater]. Écrit ἐκβοᾷ, au lieu de la vulgate ἐκβάλλει. Observations sur le sens de βοᾶν et κεκραγέναι dans la grécité postérieure. ¶ Sur un point de numération dans l'arithmétique de Diophante [T. L. Heath]. Le signe ς, qui se trouve dans l'éd. Bachet et qui signifie une grandeur indéterminée (ἀριθμός), n'est pas un sigma final, mais une corruption des deux premières lettres de ce mot. Incidemment, il indique qss variantes du Cod. Bodleian. au texte de la 2e définition de Bachet. ¶ Platon, Phédon, 95 A [H. Jackson]. Revendique pour Shilleto l'interprétation d'ἴλαθι, adieu adressé à une divinité. ¶ Bentleiana [W. A. W.]. Notes de Bentley conservées à la Bibliothèque de Trinity College sur les six premiers livres de l'Iliade. Les notes sur les deux premiers livres ont été publiées par Machly dans son appendice à la Vie de Bentley. Le présent art. comprend A-Γ, 1-195.

¶¶ N° 26. Bentleiana <cf. supra>. Émendations sur Homère, Iliade Γ, 203 suiv., Δ, E, 1-54 (19 p.). ¶ Notes de lexicographie latine [Nettleship]. 5 p. d'additions aux lexiques de Georges, de Lewis et Short. ¶ Notes sur un petit nombre de gloses citées dans le 'Gradus ad criticen' de Hagen [Id.]. Conject. Lire, p. 1 : Sacra Fauni celebrat, qui deus Arcadiam; p. 2 : Feretrium; p. 14 : Feronia dea lucorum; p. 25 : Fessum aetate senem vel lassum, sine viribus; p. 35 : lurcho; p. 37 : persibus, callidus; p. 50 : Cuturneum flasco; p. 53 : Exprobrat improperat; p. 57 : Feratas trudes. ¶ Jus gentium [Id.]. L'auteur expose les opinions contradictoires de Henry Maine, Puchta et Clark, et cherche à prouver, à l'aide de nombreuses citations, que le Jus gentium n'a point de signification purement juridique, mais qu'il signifie quelque chose comme droit privé international ou droit naturel dans le sens le plus populaire. ¶ L'interprétation de la tragédie, avec notes sur Œd. Roi de Sophocle [L. Campbell]. Les difficultés du texte proviennent moins des défauts de la tradition que de l'idiome propre à l'auteur et à son époque, de la condensation des tournures, de la représentation scénique perdue pour nous. Une série de notes de critique et d'exégèse, relatives à l'éd. de Jebb d'Œd. Roi, suivie de quatre conject. Trach., 117 et 1015-1016; Électre, 1085-1086 et 564. ¶ Aeschylea [Id.]. Lire, Pers. 329 τοιῶνδε ταγῶν τῶνδ'. Sept., 315 : κάρτα ὁίψοπλον. Ibid., 364 suiv. : λέκτρον ἦλθον... ἥλπισάν τε. Ibid., 437 : τῷδε κόμπῳ. Ibid., 982 Καὶ μάλ' ἀπώλεσεν. Choeph., 956 : ἐπείγεται (au lieu de ἐποίχεται). Eum., 521-522 : φάει Καρδίας δίος τρέφων. Ibid., 533-534 : τὰ πολλά φαμι. Ibid., 940, 941 : φλογμόν τ' ὀμματο- στιρῆ φυτευτῶν. Suppl., 162-163 : ἰὼ Μῆνιν μάστιν τ'. Choeph., 574 : Ἅπαξ ἐπιστῇ... φανῇ. ¶ Le 'Cod. Mori' de l'Iliade [Walter Leaf]. Le ms. coté R 16, 35, de la bibliothèque du Trinity College à Cambridge, est le 'Codex Mori', qui a appartenu à John Moore et qui a été collationné par Barnes pour son éd. de l'Iliade. Il est du 15e s.; très proche parent du Vindobonensis 39 (g. La Roche), il semble dériver de la même source. Son autorité est médiocre. ¶ Platonica [H. Jackson]. Lire, Phaedr., 231 D : ἐν τοῖς ἄλλοις. Resp., 490 C, conserver : ἀναγκάζοντα. Soph., 219 C, lire : Τὸ δὲ μαθηματικόν avec Heindorf. Ibid., 225 B : περὶ αὐτὰ πράττεται ταῦτα. Ibid., 249 B : Τὰ κατὰ ταὐτά. Ibid., 256 D : κατὰ ταὐτὰ ὄντως... εἶναί τε καὶ ὄντα. Polit., 270 E : Τὰ σώματα λεπτυνόμενα. ¶ Alloquimur dans Sénèque, ep. 121 [J. E. B. Mayor]. Défend la leçon alloquimur contestée par Madvig. ¶ Notes sur Pline, ep. 1, 5, 3, et sur Juvénal, 1, 144-6 [Id.]. Défend contre Madvig les leçons traditionnelles :

lacerat (Pline, 1, 5, 3) et intestata (Juvénal, 144), mais admet avec lui la conjecture 'it' au lieu de 'et', v. 145. ¶ Horace, Sat., 1, 9, 39; 75 [H. J. Roby]. Défend la leçon stare (appear as a party) contre Verall <cf. supra> et donne à ce vers, ainsi qu'au vers 75, un commentaire juridique. ¶ Dernière théorie des idées de Platon. IV. Le Théétète [H. Jackson] <cf. n° 25>. Commentaire philosophique, 151 D-210 B. Conclusions : la doctrine du Théétète complète celle du Timée. Les deux dialogues appartiennent à la même période. Il paraît certain qu'à l'époque où le Théétète a été écrit, Platon avait dépassé la doctrine de la République et du Phédon. Il est probable que la doctrine du Philèbe, du Parménide et du Timée avait déjà reçu une forme définitive. ¶ Note sur la Géographie homérique [Monro]. On ne peut conclure du vers, Iliade, IX, 5, qu'Homère soit originaire de l'Asie-Mineure. Incidemment, Monro propose de lire, pour des raisons de métrique, Βορρέης au lieu de Βορέης. ¶ Fragment d'Epicure : ΠΕΡΙ ΦΥΣΕΩΣ, nouvellement identifié [W. Scott]. L'auteur est parvenu, à l'aide des papyrus de Naples, 993, 1010 et 1149, à reconstituer 11 colonnes du livre 2 <cf. R. des R., 4, 164, 44>. ¶ Notes lexicographiques, p. 2 [Haverfield]. Discussion détaillée sur carbasus et liste d'une vingtaine de mots tirés du t. 5 des Gramm. lat. de Keil et qui manquent dans Georges. ¶ Catulle, LXXI, 227; Prop., v, 2, 39 et 4, 47 [Huleatt]. Lire : *a*) Mutue assiduei. — *b*) Pastor ovem. — *c*) Purgabitur. H. LEBÈGUE.

Numismatic Chronicle (The). 3e série, 1884, n° 13. Monnaies de Crète (pl. 1-3) [Warwick Wroth]. Remarques sur qqs pièces inédites, surtout mentions de variétés et attributions de pièces déjà connnes. W. a réuni les éléments de ce travail en préparant le catalogue des monnaies crétoises du British Museum. Les monnaies dont il est question appartiennent aux villes suivanees: Allaria, Apollonia, Aptera, Arsinoe, Axus, Chersonesus Cnossus, Cydonia, Eleuthernae, Elyrus, Erythraea, Gortyna, Itanus, Latus, Lyttus, Olus, Phaestus, Phalasarna, Polyrhenium, Praesus, Priansus, Thalassa, monnaies impériales avec ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ.

¶¶ N° 14. Le satrape Mazaios (pl. 5-6) [S. P. Six]. Mazaios, dont le nom avait été lu à tort Absohar, fut, au 4e siècle de notre ère, satrape d'Abarnahra (transeuphratique) et de Cilicie. S. divise en quatre séries les monnaies de Mazaios et s'efforce, autant que le permet l'obscurité du sujet, de concilier les opinions contradictoires relatives aux monnaies de ce personnage. ¶ SAMWER-BAHRFELDT, *Geschichte des älteren römischen Münzwesens circa* 200 *vor Christi* [B. V. H.]. Ouvrage d'une importance considérable. S. et B. remettent en question des solutions qu'on avait crues définitives. Très intéressant pour ceux qui s'occupent de métrologie, quoiqu'il ne contienne pas encore le dernier mot sur ce chapitre obscur et inextricable de la numismatique romaine.

¶¶ N° 15. Les monnaies de la dynastie d'Axoum [W. F. Prideaux]. Insuffisance des documents relatifs à l'Éthiopie orientale. Renseignements bibliographiques sur la question. Les légendes de ces monnaies sont en caractères gréco-coptes gravés par des gens ignorant le grec. Les monnaies de cette dynastie se divisent en monnaies antérieures ou postérieures à l'ère chrétienne. La plus ancienne est au nom du roi Aphilas; les premières chrétiennes sont au nom du roi Okhsas. Inventaire d'un trésor trouvé, il y a peu de temps, à Aden, et dont les pièces offrent les noms Okhsas, Bakhasa, Aizana, Aiêb. ¶ Monnaies frappées par Hannibal en Italie (fig.) [Percy Gardner]. Hannibal dut user de monnaies en Italie pour payer ses mercenaires. P. G. attribue au monnayage qui résulta de cette nécessité une monnaie en electrum offrant d'un côté Persephone, de l'autre un cheval;

cette autre monnaie lui paraît avoir été frappée à Capoue sous la domination d'Hannibal: Dr.: Double tête imberbe, en Janus; Rev.: Zeus dans un quadrige au galop, portant le sceptre et lançant la foudre; une victoire tient les rênes. Electrum, 48-40 gr. P. G. tire ses arguments de l'étude du métal, du poids, du type, toutes choses dans lesquelles il reconnaît l'influence carthaginoise. ¶ [Warwick Wroth]. W. assimile le nom Addedomaros d'une monnaie d'or de Bretagne au nom gaulois connue Atepomaros.

¶¶ N° 16. La trouvaille de Santorin, de 1821 (pl. XII) [Warwick Wroth]. Trouvaille de 706 monnaies grecques en argent, de style archaïque, probablement des 7e et 6e siècles av. J.-C. Ce trésor a été sommairement décrit par Borrell (Num. Chron. 1843-44); quelques pièces sont parvenues au Musée britannique. W. cherche à les retrouver à l'aide de l'inventaire de Borrell et en donne la reproduction en héliogravure, pour aider les collectionneurs qui auraient des analogues à les reconnaître. ¶ [Flinders Petrie]. Données pour aider à tenir compte de l'oxydation en pesant les monnaies. ¶ Trouvaille de monnaies romaines dans le canton de Wilts. [C. Soames]. Petit nombre de deniers romains trouvés dans un vase avec 12 plats en étain et autres objets de fabrication romaine; ces deniers étaient rognés de telle sorte que la légende n'était plus lisible; ils étaient d'ailleurs bien conservés. Autour du vase on a trouvé des monnaies de différents empereurs, de Cornelia-Salonina à Gratianus. ¶ Compte-rendu des séances de la Société de numismatique de Londres du 18 octobre au 19 juin 1884. Discours du président résumant les travaux de l'année; éloge des membres morts pendant l'année: Edw. Clive Bayley, T. F. Coats, E. T. Rogers, John Kermack Ford, Fr. Lenormant, J. Friedlaender. H. Thédenat.

Proceedings of the Society of Antiquaries of London. T. 10, N° 1, 1883-1884, [Ferguson]. Jolie lampe en bronze, trouvée à Carlisle, English Street; elle est formée par une tête d'Hercule couverte de la peau du lion de Némée. — Découverte à Croglin des deux parties d'un moule gravé dans une pierre très fine, et destiné à faire des pointes de lance en bronze; mention de découvertes analogues en Angleterre; elles sont rares. ¶ [Walter Money] rend compte de l'exploration des tumulus situés entre Newburg et Whitcurch, et appelés « The seven Barrows. » ¶ [Rutland]. Exploration d'un tumulus situé près de l'ancienne église paroissiale de Taplow: objets en or, argent, bronze, verre; fragments de poterie. ¶ [Greenwell]. Poignard en bronze provenant d'Arreton Down (île de Wight); deux poignards et épingle en bronze, hache-marteau percée en pierre, trouvés dans un tumulus, près de Broadway (Worcestershire). ¶ [Payne]. Sépulture celtique à Sittingbourne; elle a fourni un mobilier intéressant. ¶ [Ferguson]. Exploration du camp de Low Borrow Bridge, Westmoreland; ce camp est romain; il a dû être occupé peu de temps. ¶ [Niven]. Instruments en silex trouvés à Teddington.

¶¶ N° 2, 1884. [Middleton]. Découvertes faites à Rome, dans la maison des Vestales. ¶ [Dillon]. Photographies d'instruments en silex provenant du Cap. ¶ [Napper]. Identifications de localités mentionnées dans l'itinéraire d'Antonin: Clausentum = Woolmer; Venta Belgarum = Jockey's Ring ou Caesar's Camp, entre Farnham et Aldershot; Calleva = Calvepit Farm; Pontes = Staine; ces attributions contredisent celles des auteurs antérieurs. ¶ [Evans]. Communication sur les antiquités de l'Illyrie, principalement de Scupi (v. p. h. Archaeologia). ¶ [Clarck] présente des débris provenant des forts vitrifiés de Geddes et d'Auchindoune, près de Cawdor Castle; il espère que ces débris aideront à déterminer le mode de construction de ces monuments. ¶ [Smith] président sortant rend compte des tra-

vaux de l'année. ¶ (Fig.) [Seaton]. Découverte à Londres d'un beau bras de statue en bronze de l'époque romaine. ¶ [Brown]. Deux fragments de poterie romaine avec sujets représentant des constellations. ¶ [Moore] signale à Suffolk l'existence de débris qui semblent avoir appartenu à un four à poteries. ¶ (Planche, fig.) [Wylie]. Découverte, près de Brigg (Lincolnshire), d'une chaussée préhistorique; description détaillée avec coupe et plan. ¶ [Leveson Gower]. Deux poteries romaines trouvées dans la paroisse de Crowhurst (Surrey), remarquables par leurs dimensions exceptionnellement petites. ¶ [Birch]. Siège en bronze « espèce de sella praetoria » appartenant à l'art gréco-égyptien et récemment apportée du Caire au Musée Britannique. ¶ [Freshfield]. Communication sur le palais des empereurs grecs à Nymphio, village situé à quinze milles de Smyrne.

H. Thédenat.

Transactions of the Oxford Philological Society, 1883-1884, 16 nov. Sur l'oxymoron dans Homère [Monro]. L'oxymoron consiste dans l'emploi ironique d'une incompatibilité logique en vue d'un effet de rhétorique. Exemples le mot ἀλαοσκοπίη qui signifie une veille aveugle, les vers Iliade X, 496; VIII, 524. 528, XI, 100; V, 164. ¶ 30 nov. Sur la signification du terme grec politique πρόβουλοι [Fowler]. L'institution des πρόβουλοι n'est pas liée nécessairement à la forme oligarchique, elle se trouve aussi dans des constitutions démocratiques; c'est une institution à tendance oligarchique grâce au petit nombre de ses membres. ¶ Βλάσφημος et βάρβαρος [Moberly]. Le mot 'braslavar' de la langue des Cornouailles qui signifie pompeux, emphatique, conduit à une meilleure explication du mot βλάσφημος que celle donnée par Liddel et Scott. Il signifierait : disant de grandes choses (contre Dieu). L'auteur rapproche βάρβαρος du sanscrit 'varvaras' où se trouve l'idée de vibrer. ¶ 22 fév. Sur l'authencitité de la rhétorique d'Aristote, 2, 25-26 [Cook Wilson]. A cause des contradictions et des répétitions signalées par la critique, les chapitres de la Rhét. 2, 25-26 ne peuvent être la fin originale du livre 2. Ibid. xxv § 8, 1402 b 19 ἀναγκαίου καὶ ὄντος, ὄντος signifie ἐάν τε ὄν ἐάν τε μή. 1402 a 29, lire ὥστε αὕτη μὲν οὐκ ἂν εἴη διαφορά. ¶ 7 mars. Sur la possibilité de la conception de l'enthymème antérieurement à celle qui est donnée dans la Rhétorique et les premières Analytiques [Id.]. ¶ Remarques sur le changement supposé de Wolf dans ses vues sur la question homérique [Monro]. Suivant une question généralement répandue, au moins en Allemagne, la 1re théorie de Wolf serait que l'Iliade et l'Odyssée seraient le résultat d'une réunion de chants indépendants et courts. D'après la 2e il y avait une Iliade et une Odyssée originales, continuées et développées plus tard par les Homérides et les rhapsodes. Cette seconde théorie est la seule admise par Wolf et diffère de celle produite par Lachmann. ¶ 9 mai. Sur le vocalisme de la syllabe radicale de certains aoristes grecs [King]. ¶ Note sur l'étymologie de τριχάϊκες [Monro]. Ce mot, qui se trouve dans Odyssée 19, 177 et Hésiode ap. Etym. Magn. aurait pour racine τριχ- cheveu. L'établissement des Doriens en Crète est une source de difficultés. Monro pense qu'il ne s'agit pas ici des fameux Doriens. Les doublets géographiques ne sont pas rares. ¶ 6 jn. Sur qqs passages de Catulle, Properce, Ausone et l'Ibis [Ellis]. Après avoir montré un ms palimpseste de St-Galles (N° 906) contenant les fragments attribués par Niebuhr à Merobaudes, E. propose de lire Catulle 76, 78. Unguentes nunc jam. — Properce, 1, 3, 16 conserver Oscula et armasumere. Ausone, Ludus septem sapientum 108 (xx ed. Schenkl) Conserver : At ille captans funeris bustar sui. v. 118 lire : servitiorum. Notes explicatives sur l'Ibis 623, 4 et 525, 6. ¶ 14 nov. Sur les formules πᾶσαι, αἱ πλείους, etc., dans les scholies sur Homère

[Monro]. Après avoir discuté l'explication donnée par La Roche et Ludwich au mot πᾶσαι, M. démontre que la formule Ἀρίσταρχος καὶ πᾶσαι signifie Aristarque avec toutes les anciennes éditions sur lesquelles reposait son texte. Le texte d'Aristarque était considéré comme distinct des πᾶσαι, αἱ πλείους. ¶ 28 nov. Sur le culte de Faunus et de Silvanus [Fowler]. Silvanus apparaît sur un grand nombre d'inscr. du C. I. L., dans toutes les parties de l'empire romain, sauf en Grèce et en Orient. Faunus se présente rarement dans les inscr. d'Italie ou des provinces. Silvanus, toutefois, n'avait pas de place dans le calendrier romain; Faunus était célébré par la Rustica familia et était censé, à Rome, présider les Lupercales. D'où vient cette contradiction? Ce sont, en réalité, deux divinités champêtres, qui ont des traits communs. Le culte de Faunus fut probablement introduit à Rome à l'époque où on identifiait les dieux grecs avec les dieux italiens. On le trouve mêlé aux légendes du Palatin. Ce culte ne s'étendit pas aux provinces. Mieux que Faunus, Silvanus garda son caractère primitif : il ne prit pas rang parmi les dieux publics de Rome. On le retrouve honoré dans toutes les provinces du Nord où les conditions de vie étaient les mêmes que celles qui avaient, à l'origine, favorisé son culte en Italie. H. Lebègue.

GRÈCE

Rédacteur général : O. Riemann

Bulletin de correspondance hellénique. 8e année. Jr.-Fév. Choix de tessères grecques en plomb tirées des collections athéniennes (avec 6 pl.) [A. Engel]. Ces plombs, qui ne sont autres que des cachets de particuliers, sont rangés par A. E. dans les 14 catégories suivantes: plombs relatifs: 1° au Sénat, 2° au secrétaire du Sénat, 3° aux prytanes, 4° aux tribus, 5° aux agoranomes; 6° plombs paraissant se rattacher à des usages publics; 7° plombs agonistiques; 8° plombs relatifs au culte; 9° plombs ayant servi de marques monétaires; 10° plombs offrant des types monétaires; 11° plombs relatifs aux distributions publiques; 12° plombs étrangers; 13° plombs historiques; 14° plombs de particuliers rangés suivant la nature des sujets représentés. — 225 de ces tessères sont décrites et reproduites. ¶ Ἐπιγραφαὶ Ἀμοργοῦ [St. Koumanoudis]. Deux inscriptions réglant les conditions de prêts faits par des particuliers à la ville d'Arkésinè. ¶ Inscriptions de Calymnos [M. Dubois]. Six inscriptions; noter le n° 2, fragment d'un catalogue des citoyens qui avaient le droit de participer à un culte, sans doute celui de l'Apollon Délien de Calymnos. Tous les personnages nommés dans cette liste appartiennent à l'une des trois vieilles tribus doriennes, Dymanes, Pamphyloi, Hylleis. Les inscriptions sont faites par dèmes et les catégories sont les suivantes : γυναῖκες, παρθένοι, ἄνηβοι, ἔφηβοι, ἄνδρες. Au nom de chacun des personnages sont joints: le nom de son père (avec indication de sa tribu et de son dème), le nom de sa mère, le nom de son aïeul maternel (avec indication de sa tribu et de son dème). La date de la naissance est fixée par la mention de l'éponyme (probablement le stéphanéphore) et du mois. Des 12 mois qui figurent dans le catalogue, 4 sont nouveaux. ¶ Inscriptions latines de Macédoine [S. Reinach]. 8 inscriptions ou fragments; le n° 1, inscription découverte à Thasos, mentionne l'ordo Thasiorum. ¶ Inscriptions de Maronée [S. Reinach]. Noter le n° 7, en l'honneur du roi des Thraces Rhoimétalcès, fils de Cotys, bienfaiteur des Bistoniens. ¶ Nouveaux actes d'affranchissement à Chéronée et à Orchomène [B. Latichew]. Noter

le n° 2, qui apprend que le culte de la Mère des Dieux et l'usage de lui consacrer des esclaves existaient à Chéronée. Parmi les actes d'Orchomène, quatre sont des copies plus complètes d'inscriptions publiées déjà par Decharme. ¶ Les Romains à Délos [Th. Homolle]. Très importante étude, qui a pour fondement principal les inscriptions provenant de monuments consacrés par des Romains ou élevés en l'honneur de personnages romains; les plus intéressants de ces documents sont les actes des corporations purement romaines ou progressivement romanisées des Hermaïstes, des Apolloniastes, des Posidoniastes, qui sont pendant plus de cinquante ans à la tête du commerce délien. Importance de la colonie romaine de Délos, prouvée par le nombre relativement considérable des inscriptions latines ou bilingues trouvées à Délos, et aussi par la proportion élevée des noms romains parmi les noms divers qui figurent sur les inscr. funéraires de Rhénée. L'histoire de cette colonie romaine tient de très près à l'histoire même de Délos. H. y distingue 4 périodes: formation (250-168); développement et prospérité (168-87); décadence, puis renaissance passagère et disparition définitive (87-48). — C'est à Rome que Délos dut de devenir une place de premier ordre: merveilleusement située pour servir d'entrepôt et de marché aux peuples qui habitaient les rivages opposés de la Méditerranée, elle bénéficie de la révolution économique qui fut déterminée par la victoire de Rome en Macédoine et en Asie (197-190), par la décadence de Rhodes (167-150) et par la destruction de Corinthe (146). Dès le milieu du 3e s. on trouve établis ou voyageant dans l'île sainte des Italiens du Sud, mais les relations de Rome et de Délos ne commencent qu'en 197, après Cynoscéphales. De 201 à 197 l'île était, selon toute vraisemblance, restée au pouvoir de Philippe de Macédoine. H. établit qu'en 197 Délos ne fut pas, comme l'affirment Valerius Antias et Tite-Live, donnée aux Athéniens: le protectorat romain fut substitué à celui de la Macédoine. En effet, quelques années après (vers 193), Délos renouvelait avec Rome alliance et amitié: le traité renouvelé ne peut être que celui de 197; de plus, pendant la guerre contre Antiochus, amiraux et généraux romains viennent régulièrement déposer chaque année des offrandes dans le temple d'Apollon: c'est un hommage officiel, rendu au nom de l'État et en vertu des conventions qui lient Rome et Délos. Délos fut promise aux Athéniens, elle ne leur fut donc pas donnée. Dès lors émigrants et marchands italiens viennent s'établir et faire souche à Délos: les noms romains sont nombreux dans les inventaires, on accorde la proxénie à des Italiens. Mais Délos, qui n'avait pas su prendre parti dans la guerre contre Persée, est punie de ses tergiversations et livrée aux Athéniens en 166. Ceux-ci proscrivent les Déliens, les remplacent par des clérouques, et placent un épimélète à la tête du gouvernement de l'île: ils décrètent en même temps la franchise du port, ruinant ainsi le commerce rhodien et transformant vraiment Délos en une place de commerce, en une ville cosmopolite. Les Italiens, propriétaires, négociants et banquiers, y sont nombreux: ils y forment la puissante corporation des « Mercuriales » ou Ἑρμαϊσταί, dirigée par une commission de six « magistri ». La chute de Corinthe, qui fut peut-être détruite sur les réclamations des négociants romains, enlève toute rivale à Délos (146), mais la pleine prospérité de l'île, retardée par les travaux du port, par la création des docks, par un soulèvement des esclaves, ne date guère que des années 133-130 après la réduction de l'Asie en province romaine. Les inscriptions, très nombreuses pour cette période, nous montrent Délos en relations commerciales avec le Pont, la Bithynie, la Syrie, la Cappadoce, la Parthie, l'Égypte. Cette dernière province et la Syrie sont les sièges principaux du commerce délien,

et les habitants de ces pays forment à Délos même de riches corporations, par exemple les Hérakléistes de Tyr, les Posidoniastes de Bérytos, les Apolloniastes; les Hiéropolitains, les Syriens, les Égyptiens élèvent à Délos des temples à leurs divinités. De toutes les colonies étrangères, la plus nombreuse et la plus influente est la colonie italienne ou romaine (Italicei, Ἰταλικοί, Ῥωμαῖοι), toujours mentionnée la première après les Athéniens dans les dédicaces de statues élevées aux bienfaiteurs de la cité. Le plus grand monument de Délos est l'édifice décoré de doubles portiques, d'exèdres, de mosaïques et de statues, que les Hermaïstes ont construit entre le sanctuaire d'Apollon et le Lac Sacré, vers 130: c'est là que se tiennent les assemblées de la colonie italienne de Délos. H. et Reinach ont fouillé ces ruines considérables et y ont fait d'importantes découvertes, inscriptions et statues; les amphores romaines y abondent. Les travaux du port, qui ne furent, semble-t-il, complètement achevés que vers 111 et dont les restes sont encore visibles, donnent une haute idée de la puissance et de la richesse de Délos: digues, quais, docks, bazar pour l'étalage des marchandises (c'est le portique de Philippe qui servait de Δεῖγμα au Sud du temple), H. a pu suivre ou dégager ces importantes constructions, que le temple d'Apollon, précédé d'une haute terrasse toute chargée de monuments et d'offrandes, partageait en deux groupes. Dans toute la ville, dans tous les sanctuaires, partout on retrouve la trace des Romains. H. dresse la liste de tous les textes datés (de 130 à 88) où apparaissent des Romains. En 88, ou même en 89, Délos rompt avec Athènes, qui avait toujours été jalouse de l'influence prépondérante des Italiens domiciliés dans l'île, et elle se jette dans le parti de Mithridate : on sait comment les Romains déçurent les espérances que le roi fondait sur Délos et comment la colonie en fut punie, massacrée ou dispersée. Délos n'est pourtant pas ruinée; reconquise par les Romains, elle est immédiatement restituée aux Athéniens. Bientôt les associations des Hermaïstes, des Apolloniastes, des Posidoniastes redeviennent florissantes, ainsi que l'attestent des inscriptions publiées par H., des dédicaces, par exemple celle qui est gravée sur la base d'une statue élevée à Pompée par les Athéniens et les Pompéiastes, après les victoires de Pompée sur les pirates. Si les Orientaux font désormais défaut, il existe pourtant encore une communauté juive. Mais, saccagée de nouveau en 69, Délos ne fait plus que déchoir lentement, mais sans retour: elle est ruinée par la concurrence des Italiens d'Ostie et surtout de Pouzzoles. Au temps de Trajan et d'Hadrien, l'île est déserte. ¶ Donation de Philétæros aux Muses de l'Hélicon [P. Foucart]. Deux stèles, qui s'élevaient sur le terrain que Philétæros, troisième fils d'Attale, roi de Pergame, avait donné en propriété perpétuelle aux Muses. C'est un témoignage de plus des libéralités de cette famille à l'égard des temples grecs. ¶ Inscription archaïque de Samos communiquée par L. Philipucci: ὅρος τεμένους Ἴωνος Ἀθήνηθεν.

¶¶ Mars. Papposilène et le dieu Bès (avec 1 pl.) [L. Heuzey]. H. rattache le type de Silène dans l'art grec à la figure du dieu Bès, la plus antique peut-être des caricatures populaires, si commune dans les régions qui étaient en contact ou en relations avec l'Égypte et la Phénicie. De Bès, Silène nous conserve surtout le côté comique et joyeux, tout en continuant à rester un épouvantail servant à la protection des champs, des maisons et des tombeaux. La terre-cuite, dont la reproduction est jointe à l'article, a été découverte en Béotie, à Acraiphiæ : elle représente le vieux Silène dans l'attitude d'un discoureur. ¶ Monuments figurés de Délos [S. Reinach]. Description et reproduction de quelques monuments figurés découverts à Délos en juillet-août 1882. R. y joint quelques inscriptions gravées

sur des bases; noter le n° 13 sur une mosaïque découverte près du lac sacré (Πόπλιος Σατρικάκιος Ποπλίου υἱός, l'un des membres du collège des Hermaïstes); le n° 15, fragments d'une base de statue : l'inscription mutilée apprend que la statue était l'œuvre d'Agasias d'Éphèse et permet de fixer définitivement l'époque de cet artiste, qui a pu travailler à Délos entre 95 et 86 avant J. C. ¶ Vases grecs trouvés à Marseille (avec 1 pl.) [Albert Dumont]. A. D. reproduit et décrit deux vases découverts à Marseille; l'un, une œnochoè du plus ancien style, nous reporte aux origines mêmes de l'industrie hellénique; l'autre est intéressant, parce qu'il nous montre une dégénérescence de la forme de l'œnochoè. — D. ajoute le plan et la description d'une nécropole grecque découverte en 1880 au quartier de Belle-de-Mai : on y a trouvé des vases grecs ornés de peintures, et ces vases sont rares au delà des Alpes. ¶ Note sur les comptes d'Éleusis sous l'archontat de Képhisophon (329/8) [P. Foucart]. F. reproduit la partie de l'inscription <Cf. R. d. R., 8, 311, 5 sqq.> qui se rapporte : 1° aux revenus de domaines appartenant au temple et à son emploi; 2° à la consécration des prémices des récoltes; 3° à l'ouverture des trésors de Dèmèter et de Corè. Il étudie particulièrement le compte des prémices des récoltes consacrées aux deux déesses et en tire un curieux commentaire de l'ordonnance votée sous Périclès pour rétablir l'usage de cette offrande <Cf. R. d. R., 5, 275, 15>. Sauf quelques détails d'administration, les règles posées dans l'ordonnance du 5e siècle sont encore suivies en 328. Le tableau des offrandes, qui n'est plus dressé par dèmes, mais par tribus, contient des renseignements intéressants sur les possessions des Athéniens à cette époque, ainsi que sur la production de l'Attique en céréales. Dans ce catalogue figurent les dix tribus, les îles occupées par les clérouques athéniens, et deux localités, dont l'une, Drymos, avait été longtemps disputée par les Thébains aux Athéniens, l'autre, le domaine d'Amphiaraos, avait été attribué par Philippe aux Athéniens. Pour la production de l'Attique, F. établit que, dans l'année 328, qui fut une des plus mauvaises, la récolte fut de 400,000 médimnes; peut-être le chiffre normal était-il deux, trois ou quatre fois plus fort. Pour le prix du médimne de blé au 4e siècle, il était en moyenne de 5 à 6 drachmes. A côté de ces chiffres, F. relève quelques salaires que font connaître les comptes, par exemple celui de l'architecte, 2 drachmes par jour. ¶ Inscription archaïque de Phocide [P. F.]. Découverte par feu Bilco, cette inscription est gravée en caractères de l'alphabet phocidien et présente deux formes dialectales intéressantes : παρίμεν (= παρι'ναι) et σκανῆν (= σκηνοῦν). En voici le sens : « Celui qui offre un sacrifice peut dresser une tente dans l'enceinte des Anakes; une femme ne doit pas y pénétrer ». ¶ Inscription de l'île de Karyanda [B. Haussoullier]. C'est un décret provenant sans doute de la ville d'Iasos et ayant pour objet de régler la distribution de la paie de l'assemblée. La distribution a lieu au début de la séance, dès le lever du soleil, et ne dure pas plus longtemps que l'écoulement d'une clepsydre contenant 40 litres. Les citoyens se présentent groupés par tribus et tenant à la main un jeton qui porte le sceau de leur tribu.

¶¶ Avril-mai. L'isthme de Corinthe. Tentatives de percement dans l'antiquité (avec 1 pl.) [B. Gerster]. Périandre, fils de Kypsélos, Démétrios Poliorcète, César et Caligula projetèrent le percement de l'isthme. Ce fut Néron qui, le premier, entreprit, lors de son voyage en Grèce, l'exécution du projet; les travaux furent poussés avec activité pendant quelques mois, mais interrompus par le retour en Italie de Néron, que rappelait l'insurrection de Vindex. Des travaux de Néron, il reste des traces profondes qui

vont disparaître, car le tracé du canal en construction se confondra exactement avec le tracé adopté par Néron. G. décrit ces travaux et les indique sur une carte : ils consistent en deux tranchées dont la profondeur varie entre 3 et 30 mètres, et dont la largeur aux deux extrémités atteint 40 ou 50 m. La tranchée de l'O. a 2,000 m. de long; celle de l'E. 1,500 m. Entre ces deux tranchées, sur le dos de la montagne, on trouve deux rangées de puits de sondage disposées parallèlement entre elles. ¶ Inscriptions d'Eumenia [P. Paris]. 29 inscriptions copiées à Ishekly et dans les villages voisins de la haute vallée du Méandre. La plupart sont des inscriptions funéraires. Noter le n° 2 d'Ishekly, où l'on trouve l'expression : ἐπικλὴν (Αὐρ. Εὐτύχης... ἐπικλὴν Ἕλξ) pour indiquer un surnom, et qui mentionne la tribu Ἀδριανίς ; le n° 1 d'Emeldjik, inscription métrique, qui montre la persistance des idées païennes dans une région que le christianisme envahit et absorba de bonne heure; (le n° 14 de Geseljesü), avec l'ethnique Ὀργαλεύς. La ville d'Orgaleia, que ne mentionne aucun géographe, était sans doute riveraine du fleuve Orgas mentionné par Strabon et Pline l'Ancien. ¶ Fouilles d'Eleusis. Enceinte de Dèmèter [V. Blavette]. Les fouilles ont confirmé l'assertion de Strabon, qui distinguait du temple proprement dit la grande salle ou sècos, achevée par Xénoklès d'après le plan d'Iktinos, et comprise également dans l'enceinte de Dèmèter. Cette salle a été découverte : elle pouvait contenir plusieurs milliers de personnes. On a découvert aussi les restes du portique de 12 colonnes qui avait été ajouté par l'architecte Philon en 309 avant J. C. Parmi les restes des constructions qui avaient précédé le sècos et le portique, il faut noter un gros mur en briques crues, épais de plus de 4 mètres 50. <Cf. le plan publié depuis par B. dans le Bull. de corr. hell. de 1885, livr. de jr.>. ¶ Peintures byzantines de l'Italie méridionale [Ch. Diehl]. ¶ Documents nouveaux sur l'amphictyonie attico-délienne [Th. Homolle]. Aux dix-sept actes des amphictyons athéniens de Délos, recueillis dans le C. I. A., H. ajoute 22 textes nouveaux qu'il divise en trois groupes : 1° Documents datés; 2° Inscriptions sans dates gravées στοιχηδόν; 3° Inscriptions non datées qui ne sont pas gravées στοιχηδόν. Noter le n° 1 (Comptes de l'année 410). Les amphictyons des Athéniens (Ἀθηναίων Ἀμφικτύονες) sont au nombre de quatre et se succédaient d'année en année. Après Ægos-Potamos, Délos fut enlevée aux Athéniens et l'amphictyonie dissoute ; quand elle reparaît en 377, la composition du conseil est profondément modifiée : les amphictyons athéniens sont cinq et assistés d'un greffier; ils restent pendant quatre ans en charge. Après la révolte de Délos en 375, des amphictyons d'Andros siègent à côté des Athéniens dans le conseil. Les n°s 4 et 5 sont du milieu du 4e siècle, époque où la domination athénienne était détestée et violemment combattue. D'après les n°s 7 et 9, de l'année 341, il semble que les fonctions amphictyoniques sont redevenues annuelles. ¶ Décret athénien du 3e siècle [F. Dürrbach]. Ce décret a été rendu sous l'archontat de Philocratès (archonte nouveau, que D. place entre 291 et 200), en l'honneur des taxiarques : l'inscription nous apprend qu'ils formaient un collège. ¶ Trois monuments attribués à la Grèce du Nord (avec 3 planches) [L. Heuzey]. Les trois monuments, une tête de statue archaïque, une stèle funéraire, un Hercule de bronze, sont conservés au musée de Constantinople. H., qui n'admet nullement l'existence d'une école de la Grèce du Nord, ne serait pas étonné que la tête archaïque vînt de l'île de Rhodes ; c'est probablement par suite d'une confusion entre Rodos-Adasi (l'île de Rhodes) et Rodosto que l'on a indiqué Rodosto comme le lieu où ce monument aurait été trouvé. L'œuvre est du 6e siècle. — Le bas-relief provient de

Pella et représente un jeune hétaire macédonien avec ses armes et dans la nudité idéale qui convient à un mort héroïsé. Des raisons de style et de costume déterminent H. à ne pas attribuer la stèle de Pella à une école spéciale : c'est une œuvre de la belle époque hellénique, exécutée antérieurement à l'influence de Lysippe. — L'Hercule de bronze, qui provient peut-être d'Héraclée des Lyncestes (dans la haute Macédoine), est attribué par H. aux temps macédoniens. Hercule est figuré en marche, portant de la main droite sa massue sur l'épaule, appuyé de la main gauche sur un bâton. Sans se prononcer absolument sur le sujet, H. n'admet pas qu'Hercule soit ici représenté marchant au combat. ¶ Inscription d'Érythrées [Ar. Fontrier]. L'inscription, qui remonte peut-être au 5e siècle, renfermait, à ce qu'il semble, un contrat passé pour conduire les eaux d'une source dans la ville et les distribuer. On y distingue deux catégories de rues, ὁδὸς δημοσίη et ὁδὸς ἀνδρόβασμος, ces dernières réservées aux piétons. On y trouve nombre de noms nouveaux pour l'histoire et la topographie d'Érythrées.

¶¶ Jn. Décret de Karpathos [M. Beaudouin]. Ce décret, découvert sur l'emplacement de l'ancienne ville de Brykonte, mentionne la κτοῖνα, déjà connue par des inscriptions de Rhodes <Cf. R. d. R. 5, 274, 35>. Pour B., la κτοῖνα est une sorte de colonie religieuse, ayant le même culte que la cité d'où elle s'est détachée : ce n'est pas une subdivision de la cité. Une copie du décret devait être placée dans le temple de Poseidon ἐμ Πορθμῶι : B. place ce sanctuaire à Tristomo, à l'entrée O. du canal qui sépare Karpathos de Saros. ¶ Sur la συγγραφή en droit grec et en droit romain [R. Dareste]. Réunissant tous les textes romains où il est question de syngraphæ. D. montre que la syngrapha, qui ne créait pas l'obligation, mais qui servait à la prouver, était un acte constamment employé dans le monde romain par les Grecs, par les Romains eux-mêmes et par les Juifs. Pour la Grèce, les inscriptions de Béotie et d'Amorgos font connaître plusieurs contrats de ce genre : on y voit que la συγγραφή est un acte ayant un caractère public et pouvant être mis en exécution sans jugement, à terme échu. L'acte stipulait d'ordinaire que le droit d'exécution appartiendrait à tout porteur se présentant au nom du créancier originaire. ¶ Inscriptions de Lydie [P. Paris]. Noter une inscription de Philadelphia, où la déesse Anaïtis est qualifiée de μήτηρ (μητρὶ Ἀναείτιδι) ; une inscription de Coloé où l'épithète Φιλεῖς est pour la première fois appliquée à la mère des dieux ; 10 inscriptions de Gordus, qui en a fourni jusqu'à présent un très petit nombre. La plupart sont des inscriptions funéraires où sont nommés les membres de la famille du défunt. ¶ Un miroir grec (avec 2 pl.) [A. Dumont]. Ce miroir, en forme de boîte, est au Cabinet des Antiques de Paris : peut-être vient-il de Corinthe. Il appartient au 3e s. et à la fin de l'art purement grec. Sur le disque gravé au trait sont représentés Apollon assis sur un rocher et, devant lui, Artémis chasseresse. On reconnaît les types adoptés par l'école de Scopas. Les bas-reliefs du couvercle sont plus soignés : Éros assis sur un rocher appuie la main gauche sur un arc ; en face de lui une femme également assise tient de la main droite une pomme ou un oiseau. La femme est ailée, se rattachant ainsi au groupe très nombreux des Victoires réunies à Éros et des génies féminins ailés. ¶ Fragment d'une applique de miroir trouvé à Mantinée (avec 1 pl.) [Max. Collignon]. Sur cette applique est figuré en relief un cadmile s'avançant vers la droite, la chlamyde flottant au vent, tenant d'une main une œnochoè, de l'autre une large coupe. Le style du relief indique le 3e s. On ne connaissait en 1877 que 23 miroirs à reliefs. C. en compte aujourd'hui 34 et donne la liste des onze nouveaux.

¶ Inscriptions de Béotie [P. Foucart]. Noter le n° 3, provenant de Thisbé, qui fait connaître le culte d'Artémis Soteira dans cette ville; le n° 5 premier acte d'affranchissement provenant de Thisbé : l'esclave affranchie est consacrée à Artémis Ilithia; les n°s 6 et 7, premiers décrets de proxénie provenant de Thisbé; le n° 9 (Khorsiæ), où l'on rencontre l'ethnique Βελφόν pour Δελφόν; le n° 10 (Thespies), dédicace aux Muses faite en vertu d'un oracle d'Apollon Ptoos; dans cette inscr. le nom de l'archonte est suivi de ceux des ἀφεδριατεύοντες, députés des villes qui forment le conseil de la confédération et le représentent dans la consécration : ces députés sont au nombre de sept dans trois dédicaces analogues. Peut-être ne sont-ils pas différents des sept béotarques. Après les députés est nommé le devin de la confédération. N° 11 (Thespies), liste de magistrats, qui confirme l'opinion émise par F. sur l'identité de la constitution dans toutes les villes qui faisaient partie de la seconde confédération béotienne : l'éponyme a le titre d'archonte, puis viennent trois polémarques assistés d'un secrétaire. N° 12 (de Thespies), dédicace faite par τοῦ ἀγωνάρχου, c'est-à-dire les agoranomes (ἀγωνάρχαι); les Béotiens donnaient anciennement le nom d'ἀγών à l'agora. N° 13 (Thespies), double dédicace, dont l'une est du 3e s., tandis que l'autre, contemporaine de la destruction de Corinthe, porte le nom de L. Mummius.

¶¶ Jlt. L'autel des Cornes à Délos. Κεράτινος βωμός (avec 3 pl.) [Th. Homolle]. Le monument marqué FGH sur le plan de Blouet, et ordinairement connu sous le nom de Temple des taureaux, à cause du chapiteau de pilastre surmonté de deux taureaux agenouillés qui y a été découvert, n'avait pu être complètement étudié avant les fouilles entreprises par H. Le plan de l'édifice restauré par Nénot présente l'image d'un sanctuaire avec un pronaos, réunis par une longue galerie dont le niveau est inférieur à celui de l'un et de l'autre, sauf à l'endroit des promenoirs latéraux. Le monument est dorique, ouvrant d'un côté sur un portique soutenu par quatre colonnes, fermé des trois autres par un mur uni surmonté de triglyphes. Dans ce sanctuaire, placé au plus profond du téménos en avant de la porte de l'entrée du temple, en l'un des endroits les plus richement décorés, H. reconnaît le vénérable Autel des Cornes (Κερατών). Des textes des auteurs, particulièrement des poètes, on ne peut tirer d'informations précises sur la situation, la forme, l'aspect de l'autel; dans les taureaux figurés à l'entrée du sanctuaire, motif de décoration unique dans l'architecture grecque, H. voit un souvenir de la légende relative au κεράτινος; dans la longue galerie du monument, avait lieu d'après lui la danse sacrée appelée le γέρανος. Les inscriptions ne mentionnent le Kératon qu'à propos de réparations qui y furent faites ou d'achats de résine pour le vernir; peut-être cette résine était-elle destinée à la charpente apparente du monument. ¶ Inscriptions d'Amorgos [S. Reinach]. Noter, parmi ces 18 inscriptions, le n° 3, où est nommé Antigone Doson, dont l'immixtion dans les affaires d'Amorgos était déjà attestée par un autre texte épigraphique; le n° 10, décret conférant le droit de cité à un personnage né d'un étranger et d'une citoyenne d'Amorgos; le n° 17, décret en l'honneur d'un citoyen généreux qui avait pris à sa charge tous les frais de la fête des Itonies, dépensant 2500 drachmes pour des banquets auxquels sept cents personnes avaient pris part. ¶ Inscriptions de Iasos [B. Haussoullier]. Noter les n°s 3 et 4, bornes placées sur des terrains consacrés à Zeus et à Zeus Hypsistos; les n°s 6 et 7, inscriptions latines dont la seconde mentionne un personnage nommé P. Ploticius. L. f. — H. décrit une tour de construction hellénique, située sur la rive droite du Sari Tschaï, à quelque distance d'Iasos, et près de laquelle sont des inscriptions grecques de l'époque impériale. ¶ Frag-

ment de stèle peinte de Sunium (avec 1 pl.) [E. Pottier]. Une tête d'éphèbe, de demi-grandeur et d'un ton rougeâtre, se détache nettement sur le marbre; la peinture remonte au 6e siècle. ¶ Inscriptions de Salonique. [A. Dumont]. Noter dans le n° 1 le nom très rare de Κουσώνιος; le n° 2 est gravé sur le tombeau que l'association des Compagnons d'Hercule avait élevé à l'un de ses membres; les compagnons sont appelés οἱ συνήθεις τοῦ Ἡρακλέους; le chef de la confrérie est l'ἀρχισυνάγωγος et le verbe ἀρχισυναγωγέω se rencontre, pour la première fois, dans l'inscription. D. croit que l'inscr. est de l'année 155 ap. J.-C. ¶ Inscriptions relatives à deux proconsuls d'Asie [Ch. Diehl et M. Holleaux]. Ces inscriptions sont à Samos : le n° 1 est une dédicace latine qui nous apprend le nom de la femme de Q. Roscius Sex. f. Pompeius Falco, proconsul d'Asie : elle se nommait Sosia Polla et était fille de Q. Sosius Senecio, célèbre par ses relations avec Pline et Plutarque; Sosia Polla mourut à Samos vers 129. Le n° 2 est une inscription grecque en l'honneur de C. Vibius Postumus, qui fut trois années durant proconsul d'Asie, très probablement de l'an 12-13 à l'an 16. On ignorait que Vibius eût rempli cette charge. ¶ Inscriptions de l'Attique [A. Hauvette-Besnault]. Noter une dédicace faite par les membres d'un thiase.

¶¶ Déc. A. Dumont [Th. Homolle]. Notice nécrologique. Carrière scientifique et ouvrages d'Albert Dumont. ¶ Fouilles de Délos. Maisons du IIe siècle av. J.-C. (avec 2 pl.) [Pierre Paris]. On ne connaissait jusqu'a présent la maison grecque que par la description tout idéale de Vitruve. P. a découvert et déblayé deux maisons et le plan de l'une est encore parfaitement conservé. On en suivra la description sur le plan joint à l'article : noter que cette maison, comme la plupart des maisons déliennes sans doute, est construite sur des réservoirs d'eau ; on sait combien l'eau était rare à Délos. La maison, dont le plan général manque de symétrie, n'a de communication avec la rue que par la porte d'entrée : il n'y a pas non plus trace de fenêtres. et c'est sans doute par les portes qui donnaient sur la cour que les chambres recevaient le jour. L'étude des fragments d'architecture permet à P. de supposer que la maison avait un premier étage. Si l'on compare les maisons de Délos aux maisons de Pompéi, on ne retrouve à Délos aucune des parties constitutives de la maison pompéienne : la cour de Délos n'est proprement ni un atrium ni un péristyle; elle réunit les deux destinations. A Délos pas de peintures murales, bien qu'on emploie le stuc à Délos comme à Pompéi, et bien que tout démontre que les propriétaires des maisons déliennes connues jusqu'ici étaient riches. ¶ Inscription d'Ormellé de Phrygie (Astragalomancie) [G. Cousin]. Cette inscription est à rapprocher de la table d'Attalia de Pamphylie et nous offre un nouvel exemple de la manière dont se pratiquait l'astragalomancie. L'on y voit : 1° les chiffres amenés par les osselets numérotés; 2° leur somme; 3° le nom de la divinité sous le patronage de laquelle était rendue la réponse; 4° le détail en toutes lettres des nombres amenés par le sort; 5° l'oracle. La table d'Attalia ne contient que dix réponses : celle-ci vingt-trois. ¶ Vase antique trouvé dans la nécropole de Myrina (avec 1 pl. et 2 bois) [O. Rayet]. C'est une hydrie grossière, qui se rattache à la grande série de la céramique des îles de la mer Égée. Il est vraisemblable en effet qu'il existe des liens de parenté entre la céramique des îles et celle de la côte d'Éolide et d'Ionie : 3 monuments confirment cette manière de voir, une œnochoè du Musée de l'Ermitage, découverte à Phanagoria et qui remonte au milieu du 6e siècle, — un vase du British Museum, provenant de Phocée ou peut-être même de Myrina, — enfin le vase de Myrina. Le motif principal de la décoration de ce dernier vase est le buste d'un homme tourné vers la droite et levant les

deux bras, dans une attitude qui, chez certains peuples de l'Asie Mineure, était celle de la prière. L'ornement du côté opposé est une fleur de lotus.

B. HAUSSOULLIER.

ΔΕΛΤΙΟΝ τῆς ἱστορικῆς καὶ ἐθνολογικῆς ἑταιρίας τῆς Ἑλλάδος. T. 1. Examen de quelques-uns des arguments fondamentaux mis en avant par les partisans de la prononciation érasmienne du grec (à propos de: FR. BLASS, *Ueber die Aussprache des Griechischen*, 2e éd.) [Théod. Papadimitrakopoulos]. Blass, dans cette 2e éd. encore plus que dans la 1re, est un érasmien pur. L'auteur de l'article combat les principaux arguments de Blass, notamment pour ce qui est de la prononciation des diphtongues αι et οι, et pour ce qui est de la prononciation des consonnes. ¶ Amorgos [Antoine Miliarakis]. Description de l'île moderne : géographie physique, productions, industrie, géographie politique, etc. Traces d'habitations antiques. Villes de l'ancienne Amorgos. Témoignages d'Aristophane, d'Eschine, ainsi que de leurs scholiastes ; de Mœris, d'Eustathe, d'Harpocration, de Suidas, d'Etienne de Byzance, de Pollux, des lettres portant le nom de Platon. — Le lichen tinctorial d'Amorgos, d'après Sonnini, Tournefort, etc., Théophraste et Pline. — Catalogue de 98 mss. du monastère de Choziobotissa; titres des mss. relatifs à la musique: Ἀνθολογία τῆς μουσικῆς; Μουσικὸν βιβλίον νοεμβρίου; Ψαλτήριον; Εἰρμολόγιον. Tous les autres mss. sont des textes bibliques ou ecclésiastiques. — Liste des publications relatives aux inscr. d'Amorgos. ¶ Bibliographie : Catalogue des publications relatives à l'histoire et à la littérature helléniques pour l'année 1883-1884 [N. Politis].

RUELLE.

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ. 1884. 1er et 2e fasc. Jetons symboliques (avec 2 pl.) [Achille Postolakas]. Fait suite à un article publié dans l' Ἀθήναιον, t. 9, fasc. 1. Catalogue descriptif comprenant 114 nos. ¶ Inscriptions provenant des fouilles d'Epidaure (suite) [P. Kavvadias]. Nos 62 à 78 (dédicaces diverses). N° 62, dédicace à Ἀσκληπιὸς λιγεώτης ; selon l'auteur, ce surnom serait probablement l'ethnique d'une localité ancienne jusqu'ici inconnue (Αἴγεια, Αἴγεα?), qu'il faudrait placer à l'endroit nommé aujourd'hui Λιγουριό (la Lessa de Pausanias doit être cherchée, non à Λιγουριό, mais soit à Κάζαρμα, soit à Καστράκι). N° 68 : autel dédié Πανθείῳ, entendez : « à tous les dieux ». N° 72 : emploi de l'adjectif καλλίεργος au sens actif (Ἀθηνᾶς [κα]λλιέργου). N° 74 : nom propre nouveau, Ἀριστερινός ; nom de sculpteur nouveau : Σπο]υδίας Ἀθηναῖος (époque alexandrine ou macédonienne). N° 76 : dédicace d'une statue de τὸν λαμπρότατον ὑπατικὸν καὶ ἐπανορθωτὴν τῆς Ἀχαΐας Γν. Κλαύδιον Λεοντικόν, personnage déjà connu par une inscr. de Ross. ¶ Détermination de l'emplacement d'un dème attique. Βατή [St. Dragoumis]. Bursian place le dème de Βατή à Patisia. Cette hypothèse est confirmée par les deux raisons suivantes : 1° on voit par les inscr. C. I. A., II, 870 et 872 que le dème de Batè était voisin de Colone ; 2° l'inscr. C. I. A., II, 61 donne l'adverbe Βατήσι, dont le nom moderne de Patisia serait une corruption, suivant Dr. ¶ Inscriptions du Pirée [Jac. Dragatsis]. N° 1 (époque macédonienne) : décret des orgéons en l'honneur de Dionysios, prêtre de Dionysos ; fragment d'un autre décret des orgéons en l'honneur d'un autre personnage. N° 2 : décret rendu par les orgéons en l'honneur des fils du même Dionysios, après sa mort ; archonte nouveau, Ἵππακος (nom propre nouveau). N° 3 : 3 distiques ; dédicace du temple offert à Dionysos par le même Dionysios. ¶ Statues des frontons du temple d'Asklèpios à Epidaure (avec 2 pl.) [P. Kavvadias]. Près de la tholos de Polyclète, on a découvert les restes d'un temple dorique, qui devait être celui d'Asklèpios et qui a dû être construit après le Parthénon. On a trouvé aussi des fragments des statues qui décoraient les deux frontons : sur le fronton oriental (probablement

le plus important des deux) était figurée une bataille de Centaures; sur le fronton occidental, une bataille d'Amazones (avec une Victoire, et avec des Néréïdes pour spectatrices). Description des fragments : 12 se rapportent au fronton O., 3 au fronton E. Ces sculptures sont l'œuvre de plusieurs artistes de l'école de Phidias, et ont peut-être été exécutées sous la direction de Thrasymèdès de Paros. ¶ Deux coupes béotiennes (avec 1 pl.) [St. Koumanoudis]. Ce sont deux coupes en terre-cuite, ornées de représentations en relief et provenant de Tanagre. Sur l'une sont figurées deux scènes se rapportant à l'enlèvement d'Hélène par Thésée et Pirithoüs; sur l'autre, deux scènes se rapportant à la prise de Troie. Des inscriptions, également en relief et malheureusement difficiles à déchiffrer, indiquent le sujet représenté, le nom des personnages, etc. Les figures et les inscriptions en relief font corps avec le vase lui-même, qui a été exécuté au moyen d'un moule. Les caractères des inscriptions sont du 3e ou tout au moins du 2e s. av. J.-C. ¶ Inscriptions du Pirée [Al. Mélétopoulos]. 7 nos. N° 1, inscr. funéraire en distiques, composée de trois parties et analogue aux inscr. publiées dans Kaibel, p. 9-61, et dans C. I. A., III, nos 1307-1416. Nos 2-3, appartenant à la même catégorie que les nos 1062 sqq. du t. II du C. I. A. (le n° 2 donne l'orthographe Χρώμων, au lieu de Χρόμων qu'on lit chez Thuc., 3, 98). N° 4 : Μέλιττα ἁλοπῶλις. N° 5 : inscr. bilingue, identique pour le texte grec (mais non pour le texte phénicien) au n° 859 du C. I. G. N° 6, dédicace à Artémis ὡραία. N° 7 : Θεὸς Τύχα. ¶ Inscription d'Éleusis [Ch. Tzoundas]. Décret des Éleusiniens en l'honneur du Thébain Damasias (35 lignes); commencement d'un autre décret honorifique (3 lignes); le tout est antérieur à Euclide. ¶ Miroir grec à couvercle avec une représentation en relief et une représentation en creux (avec 1 pl.) [K. Mylonas]. Trouvé à Corinthe. La face extérieure du couvercle représente, en relief, Thétis, montée sur un hippocampe et portant à Achille les armes fabriquées par Hèphæstos; sur l'autre face du couvercle est dessinée au trait une femme ailée conduisant un quadrige (la Victoire ou l'Aurore?). Le travail est soigné et indique au moins le 3e s. av. J.-C. Liste de tous les miroirs ornés de dessins au trait qui ont été découverts depuis la dissertation que l'auteur a publiée en 1876 sur les miroirs grecs (il y en a maintenant 18 en tout). — Représentation des manches de trois miroirs du Musée de la Société Archéologique. — Description de quatre miroirs nouvellement acquis par la Société Archéologique, et d'un miroir conservé au musée d'Olympie. ¶ Lames de bronze à inscriptions (avec 1 pl.) [St. Koumanoudis]. Trouvées en Laconie, au S. de Monembasie (l'ancienne Épidauros Limèra). Elles sont au nombre de 20, et présentent, en creux, des séries de points disposées de manière à former des lettres et des mots. Chaque lame porte ainsi le nom d'un ἱερεύς ou d'un πυροφόρος d'Apollon Ὑπερτελεάτης. Pausanias, 3, 22, mentionne en Laconie la localité de Ὑπερτελέατον, avec un sanctuaire d'Asklèpios. Sans doute Apollon et Asklèpios étaient associés l'un à l'autre dans ce culte. Les inscriptions des lames sont toutes de l'époque impériale, sauf une, qui remonte à l'époque hellénique. — Trois pierres, trouvées dans un tombeau près d'Athènes et portant les inscr. suivantes : Ἀπόλλωνος Μαλεάτο, — Ἀσκλεπιῦ, — Μαχάονος. — Inscr. funéraire archaïque (βουστροφηδόν) trouvée à Amorgos. ¶ Inscription de Laconie [K. Mylonas]. Décret de proxénie en dialecte dorien et de l'époque romaine, rendu par les Épidauriens. Il a été trouvé au même endroit que les lames de bronze décrites plus haut. Comme il est dit dans le décret que la stèle doit être placée dans le temple d'Apollon Ὑπερτελεάτης, l'endroit où l'inscription a été découverte pourra servir à fixer l'emplacement de ce temple, qui, selon

Mylonas, devait être distinct du temple d'Asklèpios mentionné par Pausanias. ¶ Inscriptions d'Aigion [Sp. Panayotopoulos]. Inscr. funéraire de l'époque romaine. — ΜΕΝΩΝ | ΗΣΠΕΥΣ, en caractères de la bonne époque. ¶ Nouvelles archéologiques [K. M.]. Indication sommaire des résultats qu'ont produits les dernières fouilles pratiquées : 1° par la Société Archéologique près de la route du Pirée, à Olympie, enfin au sanctuaire d'Amphiaraos près d'Oropos ; 2° par le gouvernement grec au Pirée, à l'Acropole, à Samè dans l'île de Céphalonie, à Épidaure ; 3° par l'École française d'Athènes sur l'emplacement du temple d'Athèna Κραναία près d'Élatée, ainsi qu'à Némée ; 4° par Schliemann à Tirynthe. — Dons récents offerts au musée de la Société Archéologique.

¶¶ Fasc. 3e. Lettre adressée par des consuls aux habitants d'Oropos (inscription du sanctuaire d'Amphiaraos) [Sp. Vasis]. Inscr. grecque de 69 lignes. C'est une lettre adressée par les consuls de l'an 73 av. J.-C. aux magistrats de la ville d'Oropos, pour les informer de la décision rendue en leur faveur par le sénat dans un différend que le sanctuaire d'Amphiaraos avait eu avec l'ordre des publicains et auquel Cicéron fait allusion, De nat. Deor., 2, § 49. Sulla avait attribué à ce sanctuaire, comme revenus, les sommes diverses qui devaient être perçues chaque année par les publicains sur la ville d'Oropos à titre de « vectigalia ». Malgré cette exemption, qui avait été ratifiée par le sénat, les publicains avaient réclamé le paiement de ces sommes, en prétendant que Sulla avait bien attribué aux sanctuaires de certains dieux les « vectigalia » qui auraient dû être perçus sur tels ou tels territoires, mais que le sanctuaire d'Amphiaraos n'avait pu être compris dans cette disposition, attendu qu'Amphiaraos n'était pas un dieu, mais un héros. Le sénat avait chargé les consuls d'instruire l'affaire, et, ceux-ci, assistés d'un conseil, dans lequel nous trouvons plusieurs personnages très connus, entre autres Cicéron lui-même, ayant donné raison aux Oropiens, le sénat avait prononcé en conséquence. D'après certaines bizarreries ou incorrections du texte grec donné par l'inscription, il semble que celui-ci ait été une traduction servile du texte latin, et Vasis essaie de restituer ce dernier (l. 36, ἐκτός τε τούτων ἢ εἰ..., que donne le texte grec, lui fait supposer qu'il y avait dans l'original latin l'expression, jusqu'ici inconnue, « extraque ea quam si... »). — Vasis donne un commentaire très détaillé de l'inscription ; nous y relevons les remarques suivantes : « Pomptina » (tribus) transcrit par Πωμεντίνα (à ce propos, correction de plusieurs noms propres chez Josèphe, Ant. Jud., 13, 9, 2) ; « Crustumina » transcrit par Κλυτομίνα, « Aënobarbus » par Αἰνόβαλβος, « Visellius » par Οὐσέλλιος (ne pas corriger Οὐσκελῖνος chez Denys d'Halicarnasse, 5, 69) ; δέλτος signifiant, non pas « tabula », mais « tabulæ », c'est-à-dire « codex » ; καταλογή traduisant « religio » ; raisons pour lesquelles Sulla, quand il écrivait en grec, traduisait par Ἐπαφρόδιτος son surnom de « Felix » ; considérations sur la date de l'Art poétique d'Horace, où est mentionné comme vivant encore (v. 371) le jurisconsulte A. Cascellius, qui, dans l'inscr. relative à Oropos, figure déjà dans le conseil des consuls[1]. ¶ Inscriptions du sanctuaire d'Amphiaraos [St. Koumanoudis]. 5 catalogues agonistiques (cf. Rangabé, Antiq. hell., t. 2, p. 691), dont 4 du 2e s. et 1 du 4e s. av. J.-C. Noms propres nouveaux : Ἀβρίας, Ἀβρίς, Ἀρέτιππος, Αὐρίνας (?), Διογειτώνδας, Διονύσιχος, Δισταμενός (= Διισταμενός), Εὐτελίων, Λυσας (gén. Λυσαντος?), Μνασιτέλης, Πλουτάδης, Χιόννης (remarque incidente : dans l'inscr. de Panticapée publiée Compte-rendu de la Commission imp. archéol. de Pétersbourg, 1879-80,

1. L. 45 de l'inscr., il faut lire, non pas καὶ αὕτη, mais bien καὶ αὐτὴ ἡ χώρα (et ipse ager), « le territoire, lui aussi. » (O. H.)

p. 6, il faut lire : ὁ καὶ Κτησαμενός). ¶ Deux décrets attiques [St. Koumanoudis]. Fragment d'un décret honorifique, rendu à la même occasion que le n° 308 du t. II du C. I. A. — Fragment d'un décret conférant à un étranger le droit de cité. Mot nouveau, connu seulement par deux gloses d'Hésychios (s. v. ἀδούσιον et ἀδουσιασάμενοι) : φυλῆς καὶ δήμ[ο]υ καὶ φρατ[ρίας εἶναι? α]ὐτῷ ἀδουσιάσασθαι ἧς ἂν βούληται. ¶ Inscriptions d'Éleusis (suite) (avec 1 pl.) [D. Philios]. Décrets en l'honneur d'un certain Ἀριστοφάνης, qui fut deux fois στρατηγὸς ἐπ' Ἐλευσῖνος et qui, entre autres mérites, sauva la vie de beaucoup d'Eleusiniens pendant une guerre, probablement celle où Démétrios Poliorcète prit Athènes. Commentaire détaillé. L'un des décrets prouve que l'archontat de Cimon, placé jusqu'ici en 272 ou bien en 283 ou bien encore en 281, doit être reporté avant 287/6 ; la même inscr. mentionne un archonte nouveau, Lysias, antérieur à Cimon. Difficultés que présentent l'histoire et la chronologie de toute cette période. ¶ Fronton archaïque provenant de l'Acropole (avec 1 pl.) [K. Purgold]. Le « trésor des Mégariens » d'Olympie, retrouvé dans les dernières fouilles, était jusqu'ici le seul exemple d'un fronton décoré de figures en bas-relief (tous les frontons postérieurs sont ornés de figures en ronde-bosse) ; un second exemple semblable est fourni aujourd'hui par l'Acropole. Dans les fouilles exécutées en 1882 on a découvert divers fragments de sculpture en bas-relief, que Purgold a rapprochés et qui composaient un fronton. La scène représentée était la lutte d'Hèraklès contre l'hydre de Lerne. Description détaillée des fragments et reconstruction de l'ensemble qu'ils formaient. ¶ Remarques additionnelles à propos de l'inscription d'Éleusis [D. Ph.]. ¶ Nouvelles archéologiques [ ]. Exposition de la collection Karapanos ; énumération de quelques bronzes appartenant à cette collection.

¶¶ Fasc. 4e. Décret attique (avec 1 pl.) [St. Koumanoudis]. Inscr. d'avant Euclide (38 lignes). Décret ayant pour objet de ἔρχσαι τὸ Ἱερὸν τῶ Κόδρο καὶ τῶ Νελέος καὶ τὲς Βασίλες κ[αὶ] μισθῶσαι τὸ τέμενος κατὰ τὰς συνγραφάς. — Βασίλη (voy. Hésychios s. v.) est une forme attique de βασίλεια. Chez Platon, au début du Charmide, rétablir : καταντικρὺ τοῦ τῆς Βασίλης (au lieu de βασιλικῆς) ἱεροῦ. ¶ Inscription de l'Acropole (avec 1 pl.) [Chr. Tzoundas]. 59 lignes ; inscr. postérieure à l'époque de Pompée, mais antérieure probablement à l'époque d'Hadrien. Elle contient un décret relatif aux τεμένη de certaines divinités, qui avaient été, paraît-il, soit vendus illégalement à certains particuliers, soit usurpés par d'autres. La liste de ces τεμένη est intéressante pour la topographie d'Athènes et des environs ; malheureusement elle est fort mutilée. ¶ Remarques sur dix momies de l'époque gréco-romaine ou byzantine (avec 1 pl.) [Tassos Néroutsos]. ¶ Œuvres de sculpture d'Éleusis (avec 1 pl.) [D. Philios]. 1 fragment de bas-relief, 7 fragments de statues, toutes œuvres de l'époque archaïque, découvertes dans les dernières fouilles. Étude détaillée de chacun de ces fragments. ¶ Inscriptions du Pirée (avec 1 pl.) [Jac. Dragatsis]. 11 nos, pour la plupart des inscr. votives ou funéraires (la dernière de celles-ci donne un nom propre nouveau, Γανονδίκα). N° 1, fragment d'un catalogue éphébique de la bonne époque. N° 4 (d'avant Euclide) : Ἀρίσεμος καλός, Πολυτίμε, Λαικ (corriger : Λαΐς?) ; cf. Aristoph., Guêpes, 98, et Lucien, Dial. des Court. 4, 2. — En déblayant les restes du théâtre du Pirée (celui qui est du côté de Zéa), on a reconnu que les pierres de l'assise inférieure du κοῖλον portaient des lettres, se suivant d'une pierre à l'autre par ordre alphabétique et qui ont dû servir à en faciliter l'assemblage au moment de la construction. La forme de ces lettres indiquant une époque très basse, le théâtre a dû être réparé à ce moment-là. ¶ Le temple d'Apollon Ὑπερτελεάτης (avec 3 pl.) [K. Karapanos].

Texte de 51 nouvelles inscriptions, tracées sur des lames de bronze, analogues à celles qui avaient été publiées par Koumanoudis et portant également en général le nom d'un ἱερεύς ou d'un πυροφόρος d'Apollon Ὑπερτελεάτης; quelques-unes, qui sont parmi les plus anciennes, sont de courtes inscriptions votives (par exemple, n° 1: τõ]ι Ἀπέλονι Ηυπερτ[ελεάται). Les n°s 1-3 sont d'avant Euclide (le n° 1 est écrit de droite à gauche), les n°s 4-7 sont de l'époque hellénique, les n°s 8-51 de l'époque romaine. Noms d'hommes nouveaux: Σωηΐνικος; Σωΐνεισος ou Σωΐνεικος; Ἐρωσάτ[ης ou Ἐρώσατ[ος; Κάνωπος; Κύνσηος; n° 36, ἱάρρευος au lieu de ἱερεύς. — Karapanos suppose que le temple d'Apollon Ὑπερτελεάτης n'était autre que le temple mentionné par Pausanias, 3, 23, 2, comme se trouvant à l'endroit appelé plus tard Ἐπιδήλιον, et que Ὑπερτελέατον était le nom de toute la région comprise entre ce temple et le temple d'Asklèpios (Pausanias, 3, 22, 7) situé à peu près en face, de l'autre côté de la même presqu'île. Le sanctuaire d'Apollon Ὑπερτελεάτης n'aurait pris de l'importance qu'après la ruine du sanctuaire d'Apollon Délien. Quant au surnom de Ὑπερτελεάτης, il se rattacherait au radical de ὑπερτέλλειν et indiquerait une personnification du soleil levant. ¶ Courtes remarques sur quelques inscriptions d'Éleusis [J. Pandazidis]. Restitution de plusieurs passages du décret en l'honneur d'Aristophanès, publié plus haut <344, 6>; restitution d'un passage d'un autre décret, publié dans le fasc. 1er. Rapprochements ayant pour but d'établir la légitimité de certaines de ces restitutions. ¶ Remarques additionnelles sur l'inscription de Delphes (année 1883, p. 161) [A. Nikitski]. Restitution des premières lignes de cette inscr., d'après une nouvelle copie. Elle serait du milieu ou de la 2e moitié du 2e s. av. J.-C. ¶ Inscription votive à Asklèpios et Hygie, provenant du Pirée [Jac. Dragatsis]. A l'endroit où elle a été découverte, il existe des vestiges d'une construction, marquant peut-être l'emplacement d'un temple d'Asklèpios. C'est non loin de là qu'a été trouvée l'inscription (Ηόρος τõ ἱερõ) publiée dans le Parnassos, t. 7, fasc. 2e et 3e. ¶ Inscription de l'Acropole [K. Mylonas]. Inscr. votive de la 1re moitié du 4e s., mentionnant le nom du sculpteur Πάνδιος (orthographe à rétablir chez Théophraste, Hist. des plantes, 9, 13, 4). ¶ Inscription de Thessalie [K. Mylonas]. Inscr. votive, consacrée par Αἰσχυλίς, Ἀμουμείτοι λειτορευσανσα (= ἱερατεύσασα). ¶ Inscriptions de Tyrnavo [Ath. Dimitriadis]. Inscr. funéraire de l'époque chrétienne. Fragment de loi, en dialecte thessalien, de la bonne époque. ¶ Correction au texte du décret attique publié précédemment <344, 27> [St. K.]. ¶ Remarques additionnelles sur l'inscription de l'Acropole <344, 32> [Chr. Tzoundas]. O. Riemann.

Mittheilungen des deutschen archäologischen Institutes in Athen. 9e année, 1re livr. Représentation figurée illustrant un passage de Théognis [U. Kohler] (1 pl.). Cylix trouvée à Tanagra: à l'intérieur on voit un homme barbu, couché, la tête renversée en arrière; de la main gauche il tient des tablettes, de la droite il caresse un lièvre; de sa bouche s'échappent ces mots ὦ παίδων κάλλιστε, qu'on peut compléter par le distique de Théognis 1365-1366. ¶ Inscriptions d'Akraiphia [D. Korolkow]. 14 inscr. provenant de cette ville de Béotie: 6 sont écrites dans l'alphabet archaïque, 2 dans l'alph. ionien, une appartient à l'époque qui suit immédiatement l'introduction de l'alphabet ionien en Béotie; la plus importante nous permet de nous faire une idée à peu près exacte du chiffre de la population libre d'Akraiphia à la fin du 3e siècle av. J.-C. (près de 3800 âmes, dont environ 1290 hommes au-dessus de 20 ans; c'était donc une cité importante). ¶ Inscriptions des villes de la côte de l'Hellespont et de la Propontide [H. G. Lolling]. Inscr. provenant de Cyzique et des environs; la plus

importante vient de Panderma. ¶ Les bains d'Alexandria-Troas (2 pl.) [R. Koldewey]. Description; inscriptions trouvées dans les environs. ¶ Inscription relative à Glaucon [U. Köhler]. Le Glaucon mentionné dans cette inscript. comme ayant été agonothète aux Olympies d'Athènes est déjà connu; commentaire de cette inscr., publiée par Koumanoudis dans le Philistor et qui date de l'archontat de Nicias, Ol. 121, 1, ou 296/5 avant J.-C. : détails sur la fête. ¶ Ἕκτορος λύτρα, fragment d'un bas-relief d'Athènes [L. Van Sybel]. Ce fragment appartient à un sarcophage, il a été trouvé à l'entrée de l'Acropole, et ne représentait pas, comme on l'a cru, la procession du Bacchus indien, mais le rachat du cadavre d'Hector. ¶ Inscriptions des villes de la côte de l'Hellespont et de la Propontide [H. G. Lolling] (suite). Inscr. provenant de Zeleia, Parion, Lampsaque, Perkotè, Troas, de la côte de Thrace, de Périnthe à Lysimaque, et de la Chersonèse de Thrace. ¶ Praxitèle l'ancien [U. Köhler]. C'est à tort qu'on admet généralement l'existence d'un « Praxitèle l'ancien »; le seul témoignage sur lequel on se fonde est celui de Pausanias 1, 2, 4, dans sa description du fameux groupe des divinités éleusiniennes du temple de Déméter à Athènes. Ce groupe passe pour être du 5e s., mais il est du 4e s., par conséquent il est l'œuvre du fameux Praxitèle, et non d'un autre sculpteur du même nom. ¶ Inscr. de Lesbos [E. Fabricius]. 4 inscr., importantes toutes les quatre : a) fragment du décret officiel qui, par la faveur de Pompée, accordait la liberté aux Mytiléniens; b) inscr. se rapportant à l'historien Théophane, à qui Pompée avait donné les droits de citoyen romain; c) inscr. en l'honneur de Pompée; d) inscr. dont on ne saisit pas bien le but, trouvée à Mytilène et donnant la liste des propriétés de particuliers. ¶ Mélanges. Sur l'inscr. d'Appia Regilla [C. Wachsmuth]. La Τύχη τῆς πόλεως, mentionnée dans l'inscr. d'Appia Regilla, ne peut-être que la Τύχη à laquelle Hérode Atticus avait élevé un temple sur l'un des côtés de son stade panathénaïque, construit entre 143 et 160, ou peu avant 143. ¶ Inscriptions de Thèbes [D. Korolkow]. L'inscr. publiée par Decharme, Recueil d'inscr. inédites de Béotie, n° 7, doit être corrigée ainsi : Ἀριστοτέλεις ὁ πατεὶρ, Πουτοχίτα ἁ μάτειρ θοινέαν τοῖς θεοῖς. ¶ Comptes-rendus divers et fouilles. Sphinx trouvés sur le Parthénon; fouilles de Schliemann.

¶¶ 2e livr. Correspondance de Thessalie [H. G. Lolling]. Ruines de plusieurs villes, dont l'une est bâtie sur l'emplacement de l'ancienne Ormenion et dont l'autre est Aisonia; toutes deux dans le voisinage de Volo. ¶ Décret athénien du 6e siècle [U. Köhler]. Il a été trouvé sur l'Acropole; il est gravé sur marbre du Pentélique blanc; détails épigraphiques. Il doit être placé entre 570 et 560 et concerne la possession de Salamine; on peut conclure de ce décret que c'est à Salamine que fut instituée la première clérouchie et que c'est à Pisistrate que revient le mérite d'avoir fondé ces sortes de colonies; il prouve en outre que déjà avant le 6e s. on avait l'habitude de graver sur la pierre d'autres documents que les listes des magistrats ou les lois. ¶ Correspondance de Chypre (2 pl.) [M. Ohnefalsch-Richter]. Le sanctuaire d'Apollon près de Voni. Ruines qui se trouvent près de l'ancienne Chytroi : description de 15 œuvres d'art intactes, trouvées en cet endroit; neuf inscr. qui permettent d'attribuer à Apollon les ruines du sanctuaire; une d'entre elles, écrite en caractères cypriotes, se trouvait sur une plaque sculptée que portait le torse d'une statue de femme. ¶ Réponse à l'article de W. Dörpfeld intitulé « Contributions à la métrologie ancienne » <R. d. R., 8, 312, 41> [Fr. Hultsch]. Dans un article de 15 pages, H. examine et réfute plusieurs assertions de D. ¶ Histoire préhistorique des îles grecques [U. Köhler] (1 pl.). Deux figures provenant d'un tombeau

situé dans l'île de Keros (voisine d'Amorgos) et formant pendant; l'une représente un homme debout jouant de la double flûte, l'autre un homme assis tenant une lyre ou sambuca : dans le même tombeau on a trouvé deux figures féminines nues, les bras croisés, représentant la déesse babylonienne et assyrienne Istar, l'Astartè des Phéniciens; les joueurs d'instruments paraissent donc être les prêtres ou serviteurs de cette déesse; ces statuettes sont une sorte d'amulette destinée à protéger le tombeau; autres tombeaux où l'on a trouvé la même déesse; objets trouvés à Amorgos. Ces sortes de tombeaux dans des îles voisines font supposer une population préhellénique venant d'Asie. ¶ Sur l'inscription C. I. A., t. 3, n° 654 [U. K.]. Cette inscr., qui se retrouve aussi dans le C. I. G. n° 416, est due à une copie de Fourmont, qui a réuni 2 inscr. par mégarde. ¶ Antiquités de l'île de Samos [E. Fabricius] (2 pl.). Résultats d'un voyage fait à Samos en janvier et février. Description de l'aqueduc construit par Eupalinos de Mégare, dont parle Hérodote 3, 60; il est de l'époque de Polycrate et se composait d'un tunnel de 1000 mètres : recherches qui ont abouti à la découverte de ce tunnel, détails techniques sur le réservoir, la conduite d'eau du réservoir au tunnel, et le tunnel à travers la montagne; ce tunnel a dû être longtemps employé. — Inscr. de Samos; décrets honorifiques de 322/321; inscr. votive. ¶ Réponse de W. Dörpfeld à l'article de Fr. Hultsch. ¶ Mélanges. C. I. A. t, 2, n° 2. [Ét. Dragoumis]. Remarques sur plusieurs inscr. ¶ Un buste cappadocien [J. H. Mordtmann]. Inscr. qui y est jointe.

¶¶ 3e livr. Inscriptions grecques trouvées en Russie [B. Latischew]. La plupart de ces inscr. ont déjà été publiées, mais L. en donne un texte plus exact. 1. Inscr. provenant de Thrace, trouvées presques toutes en 1829 à Démotika, Sizopoli (Apollonia), Mesembria, Varna (Odessos), en tout 15 inscr. ¶ Le krobylos des anciens Athéniens. 2. Callimaque et Pasitélès (2 pl.) <cf. R. d. R., 8, 313, 51> [Th. Schreiber]. Ce second article est consacré au groupe de statues qui présentent une ressemblance avec la tête de l'Apollon dit Omphalos à Athènes. ¶ Antiquités de l'île de Samos [E. Fabricius] (suite). Description d'un certain nombre de bases de statues de l'époque romaine et de pierres funéraires avec inscr. ¶ Le Portique des Athéniens à Delphes [R. Koldewey]. Cet article, accompagné de 2 planches, étudie le portique des Athéniens décrit par Haussoullier dans le Bulletin de corr. hell., 1881, p. 1 et suiv. <voy. R. d. R. 6, 292, 48>. Cette construction semble n'avoir été bâtie que pour protéger les objets votifs qui se trouvaient placés sur un soubassement de 1m 34 de long et de 0,90 de haut. ¶ Liste de proxènes provenant de Céos [U. Köhler]. Elle est gravée sur une plaque de marbre blanc et doit dater de la seconde moitié du 4e s. Elle appartient à la première classe des listes de proxènes dont parle Latischew, c'.-à-d. à ces listes où se trouvent enregistrés les noms de ceux qui ont été nommés proxènes à l'étranger par la ville qui a publié la liste. ¶ Une construction antique du Pirée [W. Dörpfeld]. Description avec 2 pl. d'une construction déblayée dans l'hiver 1883/84 au Pirée; elle ressemble à un corps de bâtiment et présente une grande cour entourée de colonnes; cette cour paraît être le péribole d'un temple de Dionysos, qui n'a pas encore été mis au jour, mais qui est mentionné dans les inscr. trouvées. Les bâtiments déblayés étaient évidemment la demeure des prêtres et des personnes attachées au temple et peut-être le lieu de réunion des orgéons et des dionysiastes. ¶ Les corporations de dionysiastes au Pirée [U. Köhler]. Texte et explication de trois décrets trouvés dans les constructions susnommées. ¶ Mélanges. L'antique krobylos attique [Th. Schreiber]. Additions à l'article précédent sur ce sujet. ¶ Inscriptions de Gonnos

[H. G. Lolling]. Texte de deux inscr. funéraires gravées sur la base d'une statue. ¶ Pierre funéraire d'une prêtresse d'Athèna Polias [U. Köhler]. Cette prêtresse se nommait Habryllis et devait vivre au 2e s. ¶ Inscr. funéraire bilingue d'Athènes [U. K.]. Texte latin et grec. ¶ Bibliographie et fouilles. ¶¶ 4e livr. Topographie de la Doride [H. G. Lolling]. 1. Situation et étendue; renseignements donnés par Hérodote, Scylax et Strabon. 2. Division de la contrée : on l'appelle tantôt Tripolis en admettant 3 villes (Boion, Cytinium et Érinée), tantôt Tétrapole (en ajoutant Akyphas ou Pinde); on est même allé jusqu'à y compter 6 villes. 3. Topographie, détermination de l'emplacement de chacune des 4 villes. ¶ Sur un catalogue inédit de Céos [F. Halbherr]. Cette inscr. se trouve sur une plaque de marbre haute de 1m 87, large de 0,68; elle est très importante pour la désignation des noms et l'histoire des divisions des γένη dans l'ancienne population de Céos; texte de ce document. ¶ Le temple de Sunium [W. Dörpfeld]. Dans cet article, accompagné de 2 pl., D. donne les résultats architectoniques des fouilles qu'il a faites en mars 1884 à Sunium. Le plus important est la découverte, sous le temple en marbre d'Athèna, d'un autre temple plus ancien, dont on soupçonnait déjà l'existence. Détails, dimensions, matériaux et parties de ce temple, qui se voient encore dans les fondations du nouveau temple. Comme il n'a pas été mentionné par les écrivains anciens, son histoire est presque inconnue; il est probable qu'avant son achèvement il fut détruit par les Perses et qu'à sa place on construisit le temple en marbre, à peu près vers l'époque où l'on bâtit le Thèseion. ¶ Les sculptures du temple de Sunium [E. Fabricius] (2 pl.). Description de fragments de sculptures provenant du temple en marbre; ce sont les restes d'une frise, on y reconnaît une centauromachie, la représentation d'exploits de Thésée et des scènes d'une gigantomachie; examen détaillé des fragments et attribution de chacun d'eux; le triste état où ils sont ne permet pas de se faire une idée exacte de leur valeur; en tout cas ils ne sont pas, au point de vue de la composition, à la hauteur des métopes et des sculptures du Thèseion et du temple de Phigalie. ¶ Contributions à la numismatique [U. Köhler]. 1. Monnaies trouvées en Eubée et à Éleusis. En 1883, on a trouvé en Eubée des monnaies d'Érétrie et de l'Attique du plus ancien style, ainsi que d'autres portant des animaux comme empreintes. Description. Ce sont des tétradrachmes, des didrachmes, des drachmes, etc. Autres monnaies trouvées à Érétrie. Elles doivent toutes dater d'avant la prise d'Érétrie par les Perses en 490 : importance de ces pièces pour l'histoire de la monnaie. 2. Monnaies grecques en électron; description d'une de ces monnaies dont on a 6 exemplaires; hypothèses sur sa provenance. ¶ Antiquités de Crète [E. Fabricius]. 1. Loi de Gortyne. Ce monument épigraphique, dont F. donne le texte dans 2 pl., a été trouvé par Halbherr; détails épigraphiques. Description de l'endroit où on l'a découvert; il se trouvait dans le mur d'enceinte d'une construction circulaire, dont le diamètre intérieur était d'environ 100 mètres. ¶ Mélanges. Ἐπιγραφαὶ ἐκ Ῥόδου [P. Zerlendis]. 7 fragments d'inscr. ¶ Inscriptions attiques de Malte [U. Köhler]. Fragments trouvés dans un vol. de mélanges de la bibl. nat. d'Athènes : 2 sont déjà connus, l'une est l'inscr. métrique funéraire d'un hiérophante, l'autre est une liste de personnes; les 2 autres sont des fragments de la même inscr. funéraire. ¶ Décret de membres d'un thiase athénien [U. Köhler]. Ce décret est gravé sur une plaque de marbre pentélique dont le bas est brisé; il est de la 2e moitié du 3e s. ¶ Sur le décret du C. I. A, t. 1, n° 441 [U. Köhler]. Fragment qui complète ce décret. ¶ Bibliographie et découvertes. A. K.

ΠΑΡΝΑΣΣΟΣ, t. 8. Jr. Variétés philologiques [Const. Condos]. § 6. Procné

et Philomèle. Procné, fille de Pandion, fut-elle changée en rossignol et Philomèle, sa sœur, en hirondelle, ou inversement? La première tradition est rapportée dans la Bibliothèque d'Apollodore, chez Eustathe, Aristote (Rhétorique), Aristophane, etc.; la seconde, chez Hygin, Virgile et Martial. ¶¶ Fév. (suite). § 7. Σικινίτης, Σικινήτης. Les mss. d'Étienne de Byzance donnent Σίκινος (île proche de la Crète). Apollonius de Rhodes indique la véritable orthographe: Σίκινος. Σικινήτης (chez Diogène Laërce) doit être lu Σικινίτης. — § 8. Εἰς χρημάτων λόγον, εἰς ἀργυρίου λόγον. L'expression néogrecque ὅσον ἀφορᾷ τι peut être avantageusement remplacée par l'expression ancienne εἰς λόγον τινός. Nombreux exemples tirés des bons classiques. ¶¶ Mars. Le combat de Marathon [I. Typaldos]. Historique détaillé de la bataille. Examen critique de ses principaux historiens. Le tirage au sort des charges date de Solon, mais l'institution de l'élection annuelle des 10 stratèges est postérieure aux guerres médiques. Celle qui eut lieu lors du combat de Marathon avait un caractère exceptionnel. ¶ Variétés philologiques. § 9. Noms en -ισις [Const. Condos]. Les noms en -ισις dérivant de verbes en -ίζω sont très nombreux, contrairement à l'assertion d'un grammairien récent et autorisé. ¶¶ Avr. Le combat de Marathon [I. Typaldos] (suite). Examen de la question de la « prytanie » ou commandement successif de chacun des 10 stratèges, à tour de rôle, pendant un jour. Le jour de la bataille fut-il le 17 métageitnion, ou le 6 boédromion? La 1re date est plus admissible. Conjectures sur l'emplacement des armées en présence. ¶ Variétés philologiques. § 10. Emploi d'un adjectif attribut au neutre singulier, le sujet étant un nom masculin ou féminin (au singulier ou au pluriel). Emploi d'un adjectif attribut (surtout d'un adjectif verbal en -τέος ou en -τος) au pluriel neutre, le sujet étant au singulier. ¶¶ Mai. Le combat de Marathon [I. Typaldos] (fin). Détails sur les péripéties de l'action. Discussion du texte d'Hérodote. ¶ Variétés philologiques [Const. Condos]. Suite de l'article précédent. ¶¶ Jn.-jlt.-août. Variétés philologiques [Const. Condos]. Suite du même article. ¶¶ Sept.-oct.-nov. [Loukas Papayoannis]. Explication de quelques passages d'Aristote. (2 pl. doubles). 1° Hist. des Anim., 1, 7 (passage relatif aux sutures du crâne). Description anatomique du crâne. L'exposé d'Aristote est incomplet et erroné. Il n'avait en vue que la voûte crânienne. Le nombre des sutures apparentes varie d'ailleurs suivant l'âge du crâne. Voilà pourquoi il semble se contredire dans ses divers écrits relatifs à l'anatomie (Ἀνατομαί, Hist. des animaux, Parties des animaux). 2° Hist. des Animaux, 7, 11 (sur le lait de femme). Erreur de traduction commise par Barthélémy Saint-Hilaire. Aristote connaissait aussi bien la structure des mamelles que les modernes. RUELLE.

ΠΡΑΚΤΙΚΑ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1883. Rapport sur les travaux de la Société [Et. Koumanoudis]. Des fouilles ont été exécutées à l'Acropole d'Athènes, à Éleusis, à Épidaure, aux environs d'Athènes, à Olympie. ¶ Fouilles d'Épidaure [P. Kavvadias] (4 pl.). Déblaiement de l'emplacement de la θόλος de Polyclète et du naos de l'Asklépieion; mise à découvert d'un grand portique y attenant, où l'on a trouvé, entre autres antiquités, deux inscr. médicales mentionnées par Pausanias. Détails complémentaires sur le théâtre <cf. R. d. R. 8, 317, 5> avec la collaboration de l'architecte Dörpfeld. ¶ Rapport sur les fouilles d'Éleusis [D. Philios] (1 pl. et 1 dessin). Nombreux ex-voto de l'époque romaine, avec inscriptions. On peut déjà se faire une idée de ce qu'était le Σαρός: il comprenait 42 colonnes, toutes semblables, mais inégalement espacées. Plusieurs murs ont été déblayés. Du reste, les résultats des fouilles ne sont pas encore définitifs. RUELLE.

ITALIE

Rédacteur général : Émile Chatelain

Annali dell' Instituto di corrispondenza archeologica. T. 55 (1883). Les portiques de la région IX [R. Lanciani]. Pl. A, B. La région IX, celle du cirque Flavinien, offrant une surface plane, était la plus propre à l'établissement de portiques; on en compte quatorze, qui sont étudiés dans ce discours prononcé en séance solennelle le 23 avril. ¶ Sur les rostres du Forum romanum [H. Jordan]. Mon. inéd., XI, pl. 49. Résultats des fouilles pratiquées dans l'hiver 1882-83 entre l'Arc de Sévère et la Basilica Julia. L'auteur, à la suite d'une étude technique de E. Fabricius, s'occupe de l'histoire des rostres et conclut qu'au temps de Charlemagne, l'édifice d'Auguste était encore debout, au moins dans sa partie essentielle. ¶ Hercule et Sylée sur un vase d'Orvieto [E. Petersen]. Mon. inéd., XI, pl. 50. Dessin en couleur. La scène représentée complète deux représentations connues de Sylée (Arch. Zeit., 1861, pl. 149, et Annali, 1878, pl. C). ¶ Sur une nouvelle patère de L. Canoleios [R. Förster]. Pl. I. Trouvée en 1879, près de Corneto, avec l'inscr. : « L. Canoleios. l. f. fecit cal(enos). » On y voit Pluton, Dèmèter, Nikè et Aphrodite. Enumération des 8 patères connues de l'article Canoleios de Calès qui vivait dans la 1re moitié du 3e s. av. J.-C. ¶ Antiquités sardes et leur provenance [G. Ebers]. Mon. inéd., XI, pl. 52 et pl. C, D, E, F, G, H, Ha. Étude d'antiquités égyptiennes du musée de Cagliari, qui peuvent se diviser en 8 catégories : 1° Idoles et amulettes de type égyptien; 2° types égyptiens très prononcés; 3° sujets égyptiens exécutés et combinés de manière plus ou moins égyptienne; 4° la divinité égyptienne Bes, qui a subi néanmoins qqs transformations locales; 5° objets de style assyrien; 6° représentations de style mixte de l'Asie antérieure; 7° types grecs; 8° divers types égyptiens. ¶ Statue de Bacchus trouvée dans la villa Adriana [A. Michaelis]. Mon. inéd., XI, pl. 51 et 51a. Découverte en 1881; des moulages en ont été donnés au musée de Berlin et à l'université de Strasbourg. C'est un marbre grec de 1m,77 de haut; il est difficile de le dater; peut-être peut-on le placer entre Phidias et Praxitèle. ¶ Monumenta ad religionem romanam spectantia tria [G. Wissowa]. Pl. K, L, M. Étude de divers objets trouvés à Corneto. ¶ Sarcophages peints de Clazomène [C. Humann et O. Puchstein]. Mon. inéd., XI, pl. 53, 54. Déjà étudiés par S. Reinach <R. des R., 8, 255, 9> et G. Dennis <R. des R., 8, 289, 37>. ¶ Deux objets en bronze [F. von Duhn]. Pl. N. Hydrie trouvée dans l'île d'Eubée et acquise par Sabouroff. Casque de beau bronze trouvé près S. Maria di Capua et possédé par Bourguignon à Naples. ¶ De figuris plasticis quibusdam Tarenti repertis [Ferd. Dümmler]. Mon. inéd., XI, pl. 56 et pl. O, P. Conformité des usages pour la sépulture chez les Lacédémoniens et les Tarentins; du culte des héros; étude des statuettes de dieux reproduites sur les planches. ¶ Sur une amphore de la collection Bourguignon, à Naples [P. I. Meier]. Pl. Q. Représentation à fig. noire sur fond rouge, étudiée déjà par Robert (Thanatos, Progr. des fêtes de Winckelmann à Berlin, 1879). Éos ailée porte le cadavre nu de son fils Memnon. Du côté opposé du vase, deux guerriers portent aussi le cadavre d'un homme nu; un idole ailé semble sortir de la bouche. Le second cadavre pourrait être celui de Sarpédon; difficultés d'arriver à la certitude. ¶ Deux sarcophages de Tarquinies [G. Körte]. Mon. inéd., XI, pl. 57, 58 et pl. T, U. Un sarco-

phage porte l'inscr. étrusque : « Velθur : partunus : larisalisa : clan : ramθas : cuclnial : zilχ : ceχaneri : tenθas : avil | svalθas : LXXXII », c.-à-d.: Velthur Partunus, fils de Laris et de Ramtha Cuclni..., vécut 82 ans; et des reliefs représentant un combat entre les Grecs et les Amazones. L'autre, trouvé à Montarozzi en 1875, offre un combat entre deux peuples étrangers. Tous deux peuvent remonter au 3e s. av. J.-C. ¶ Fragments de Fastes des jeux de Capène [G. B. de Rossi]. Pl. S. (Discours prononcé dans la séance du 13 déc. 1883.) D'après qqs fragm. d'inscr. complétés par l'auteur, on peut admettre que des jeux furent célébrés à Capène en les années 110, 130, 133, 135, 136, 146, 152, 182 ou 184. Les jours de ces jeux n'étaient pas toujours les mêmes (stativi), mais variables (imperativi) d'une année à l'autre. Conséquences historiques de cette découverte. ¶ Objets trouvés dans la partie la plus ancienne de la nécropole de Tarquinies [W. Helbig]. Mon. inéd., XI, pl. 59. 60 et pl. R. Vases, fibules, etc. 56 objets sont étudiés.

¶¶ T. 56 (1884). Tasse volsque avec inscr. latine archaïque [H. Jordan]. Pl. A, B. On y voit IVNONENES POCOLOM, et l'Amour ailé debout sur un chien loup. Relevé des 14 tasses connues de ce genre, avec l'indication des inscr., des sujets représentés et du lieu où elles furent trouvées. Les noms propres qui s'y rencontrent nous révèlent un groupe de pénates domestiques vénérés dans les familles de nationalité latine. Ces tasses ne servaient que pour les défunts. ¶ De deux vases antiques d'Étrurie [G. F. Gamurrini]. Pl. C, D. Les vases italiques de la région étrusque commencèrent à être décorés de figures sous l'imitation directe de l'Orient; la transition du vase italique au vase étrusque noir fut lente et progressive et ne fut pas le fait d'une importation étrangère. ¶ Représentation identique sur une cassette de terre cuite de Canosa et sur un miroir de bronze de Corneto [H. von Rohden]. Pl. E, F. Trois personnages qu'il est difficile d'identifier. ¶ Une tête de marbre du musée des Conservateurs et le groupe de Chiron et d'Achille [E. Kroker]. Mon. t. XII, pl. 1, et pl. G. Description de cette tête trouvée en 1874; son style; conjecture sur l'époque de sa composition. ¶ Hercule et Augè sur des peintures de Pompei [C. Robert]. Pl. H, I, K. Le sujet était traité par Euripide; Pausanias (8, 47, 4) nous en parle encore, enfin cf. Hygin, fab. 99.¶ Hermaphrodite [Id.]. Pl. L. Description d'un Hermès de marbre trouvé dans la vallée du Sarno et appartenant à Jean Barracco; il offre un caractère plus sévère et plus technique que tous ceux qui étaient connus jusqu'ici. ¶ Les fortifications d'Ardée [O. Richter]. Mon. t. XII, pl. 2. (Discours prononcé le 12 déc. 1884). Plan de l'antique Ardée; conséquences qu'on peut en tirer pour la connaissance des constructions de Rome ¶ Sur la provenance des Etrusques [W. Helbig]. Mon. t. XII, pl. 3. (Mémoire de 100 p.) Ressources qu'offre l'archéologie pour prouver que les Etrusques sont venus d'Asie Mineure. Sur un reste de l'ancienne fortification du Palatin [O. Richter]. Mon. t. XII, pl. 8 a. Etude technique. ¶ Le retour de Perséphone [W. Fröhner]. Mon. t. XII, pl. 6 et pl. M, et N. (art. en français). Un cratère de Capoue et un skyphos trouvé à Vico Equense confirment une théorie exposée par l'auteur (Musées de France, p. 68-74). Lire dans Pline H. Nat. 34, 69 « item bastazusam »; les admirables groupes de Tanagre qui représentent des jeunes filles jouant à l'enkotyle doivent se rattacher à un bronze de Praxitèle. ¶ La nécropole près d'Alife [Ear. Dressel]. Pl. O, P (art. de 50 p.). Énumération des objets découverts, vases, inscr., etc. ¶ Hercule et les Amazones. Le sanglier de Calydon [E. Petersen]. Mon. t. XII, pl. 9, 10. Descr. d'une amphore, à fig. noires, trouvée à Corneto. ¶ D'un antique cadran solaire récemment découvert à Palestrina [Orazio Marucchi]. Pl. Q. Notice sur les cadrans

solaires dans l'antiquité. L'auteur croit avoir retrouvé les restes d'un célèbre cadran mentionné par Varron où devait se trouver le mot 'medidies' et non 'meridies'. ¶ Peintures de la maison antique découverte dans la villa Farnesina [A. Mau]. Mon. t. XII, pl. 5, 5 a, 6, 7, 7 a, 8. Suite de la descr. des peintures découvertes en 1879. ¶ Sur un édifice antique existant autrefois près de l'église de S. Adrien au forum romanum [Ch. Hülsen]. Mon. t. XII, pl. 11, 12. Discussion technique sur les proportions architecturales de ce monument. ¶ Le vase d'Esculape [H. Jordan]. Pl. R. Vase du musée de Berlin, avec l'inscr. AISCLAPI POCOCOLOM. L'enfant représenté avec une aile partant de la tête n'est pas un Esculape, mais un simple motif de décoration comme on voit souvent des Éros sur d'autres vases portant le nom d'une divinité. E. C.

Archivio storico Lombardo. Serie seconda, t. 1. Rivista archeologica della Provincia di Como. Tombes préromaines découvertes à Vergosa [C. V. Barelli]. ¶ Église de S. Protais dans la banlieue de Come, réputée du 4e siècle [Id.]. ¶ Pages de l'histoire de Come à l'exposition de Turin [I. Regazzoni]. ¶ Récentes découvertes d'antiquités préhistoriques [C. V. Barelli]. ¶ Archéologie et préhistoire [C. Quaglia]. ¶ Découverte de tombes romaines dans la villa Barbaccini à Parravicino d'Erba [A. Garovaglio]. ¶ Notes complètes sur les fragments d'épigraphie payens et chrétiens des premiers siècles retrouvés dans l'église S. Protais à Come [Barelli]. ¶ Monuments mégalitiques de la province de Come [Id.]. E. C.

Archivio storico per le province Napoletane. T. 9, fasc. 1. Une monnaie inconnue de Thèbes en Lucanie [Raf. Lippi]. En argent, diamètre 0,02 ; poids 7 gr. 56. Au droit la tête de Pallas casquée tournée à droite; au revers un taureau et l'inscr. ΘΕ. ¶ Arch. di Gioacchino, *I primi tempi della citta di Trani* e l'origine probabile del nome della stessa [R.]. Eloge tempéré par qq. critiques ¶ Lud. Pepe, *Notizie storiche ed archeologiche dell' antica Gnathia* [R.]. Bon livre « exempt des exagérations et hallucinations habituelles aux monographies municipales ». ¶ Gius. Giola, *Memorie storiche e documenti sopra Lao, Laino, Sibari, Tebe-Lucana* della Magna Grecia città antichissime [R.]. Bon. ¶¶ Fasc. 2. Découvertes faites à Pompei dans le 1er semestre de 1884 [A. Sogliano]. Résumé à l'usage du grand public. E. C.

Archivio Veneto. Anno 14. T. 28. Recherches sur les traditions relatives aux antiques immigrations dans la lagune [C. Cipolla] (à suivre). ¶ Ferd. Gnesotto, *Del contegno di Orazio verso Augusto* [R. F.]. Mémoire lu à l'Acad. de Padoue. L'auteur montre beaucoup d'érudition pour prouver qu'Horace a gardé une attitude très digne vis-à-vis d'Auguste. ¶ Documents qui se rapportent à l'histoire de la bibliothèque capitulaire de Vérone [G. B. C. Giuliari] (à suivre). ¶ Des manuscrits existant dans la bibliothèque Querini-Stampalla, récemment rangés et classés [D. Leonardo Perosa]. 1043 volumes dont 900 italiens et 72 latins. <Pas de classiques, à ce qu'il semble>. On y remarque un ms. des épigrammes de Prosper d'Aquitaine, du XIVe siècle. E. C.

Atti della R. Accademia dei Lincei. Notice des fouilles d'antiquités communiquées à l'Académie par ordre du ministre. Janv. 1. Tregnago. Inscr. de C. L. Refectus. ¶ 3. Lavagno. Rapport de Cipolla. Tombes avec objets en terre-cuite, bronze, fer, os, etc. Une inscr. euganéenne, des monnaies. ¶ 4-5. Breonio. Notes de l'inspecteur Stefano de Stefani sur les découvertes de bronzes, terres cuites, etc., faites dans les communes de Breonio Veronese et Isola della Scala. ¶ 6. Este. Habitations préromaines. Rapport de Prosdocimi. ¶ 9. Imola. Village préhistorique

[E. Brizio]. ¶ 10-11. Forli et Forlimpopoli [Santarelli]. Ruines diverses. ¶ 13. Corneto-Tarquinia. Tombe très ancienne découverte au lieu dit le Arcatelle [L. Dasti]. Nombreux objets enfouis dans un dolium de terre cuite rouge. ¶ 15. Rome [Lanciani]. Région 6 : belle inscr. de Vulcacius Rufinus, parent du Vulcacius Gallicanus écrivain du temps de Constantin. Autres inscr. ¶ 16. Marino. Reste d'une maison du 4e s. de notre ère. ¶ 17. Tivoli. Inscriptions trouvées près du temple de la Sibylle. ¶ 19. Naples. Objets divers déposés au Musée. ¶ 20. Pompei [Sogliano]. Fouilles dans l'île 2, reg. 5. Peintures et graffiti.

¶¶ Févr. 7. Montereale sul Celina [D. Bartolini]. Découverte importante. Une inscr. archaïque (TI. POPPA(eus) TI. F. TEMAVO D.D.L.M.) nous apprend que le fleuve Timavus était un objet de culte, ce qui confirme le dire de Strabon. ¶ 10. Bologne [Gozzadini]. 23 tombes, les unes à incinérations, les autres à inhumations, renfermant des objets de divers âges. ¶ 11. Forli. [Santarelli]. Restes préhistoriques. ¶ 13. Corneto-Tarquinia. Vase peint avec représentation de chasse, 9 personnages dont les noms sont marqués. ¶ 14. Rome [Lanciani]. Plusieurs inscr. entre autres une de Q. Sulpicius praefectus fabrum, praef. cohortis VII Lusitanorum. ¶ 17. Marino. Nombreuses tuiles avec marques de fabrique. ¶ 25. Pompei. Statuette de Vénus, qqs fragm. d'inscr. ¶ 29. Reggio di Calabria [A. M. di Lorenzo]. Tombe curieuse.

¶¶ Mars. 10. Rome. Plusieurs inscr. dont une en grec. ¶ 11. Marino. Nombreux fragments de sculpture antique dans la villa de Q. Voconius Pollion. ¶ 18. Pompei. Maison ayant été habitée par le foulon Quintilius Cresces. ¶ 19. Salerne [Gabr. Guglielmi]. Tombes; inscriptions dont une de Nymerius Sittius. ¶ 22. Ruvo di Puglia [G. Jatta]. Tombe grecque avec divers objets de métal et quelques vases peints de fabrication locale non antérieurs au 2e siècle av. notre ère. ¶ 24. Tarente [L. Viola]. Nouvelles découvertes épigraphiques, inscr. messapiques inédites ou mal copiées. Inscr. céramiques dont qqs-unes manquent dans le recueil d'Albert Dumont; en tout 132 inscr. grecques et 11 messapiques. — Autres textes messapiques à Ceglie-Messapica, Carovigno, Galatina, Ugento.

¶¶ Avril. 4. Verona. Pavé en mosaïque formant la continuation de celui qu'a fait connaître Maffei (Museo Veronese, p. 208). ¶ 5. Breonio. Objets antiques [St. de Stefani]. ¶ 9. Forli. Nombreuses tombes. ¶ 10. Bettona [Gamurrini]. L'ancien pays des Vettonenses fournit qqs inscr. étrusques. ¶ 12. Santa Anatolia di Narco. Fouilles régulières. Objets de bronze, argent, terre-cuite, fer. ¶ 13. Cesi et Carsulae [Gamurrini]. Une belle inscr. de Q. Flaminius Maius. ¶ 14. Allumiere [Klitsche de la Grange]. Tombes très anciennes <cf. plus loin, p. 357, 5 et 45>. ¶ 15. Rome. Plusieurs inscr. ¶ 17. Frascati. Descript. d'une maison aristocratique (avec pl.). ¶ 19. Civita Lavinia [A. Strutt]. Restes d'une villa impériale. ¶ 24. Pompei. Chambres nouvelles avec petits objets. ¶ 26. Syracuse. Urne de marbre avec l'inscr. C. Servili. c. f. quir. avite pie salve vixit an. XVII diebus XI (cf. C. I. L., t. 10, 8314, 8315).

¶¶ Mai. 1-2. Vintimille et Novare. Qqs inscriptions. ¶ 5. Milan. Fouilles autour de la colonne de la place S. Ambroise. ¶ 18. Ravenne. Fragm. de statuettes, tuiles avec marques, 62 monnaies romaines d'époques très différentes. ¶ 20. Orvieto [Gamurrini]. Description de 25 vases peints; plusieurs inscr. ¶ 21. Rome. Inscr. à Vulcacius Rufinus trouvée dans les jardins de Salluste; plusieurs inscr. à l'occasion des travaux de la via Nazionale. ¶ 22. Marino. Villa de Q. Voconius Pollion; suite des fouilles. ¶ 23. S. Egidio al Vibrata [Guidobaldi]. Nouvelles découvertes dans la

nécropole archaïque de Ripa Quarquellara. ¶ 24. Pompei. 29 amphores dont 16 avec inscr. en grec. ¶ 25. Salerne. Petites inscr. ¶ 30. Oristano [E. Pais]. Fouilles dans la nécropole de Tharros.

¶¶ Juin. 6. Brescello. Tombes romaines. ¶ 15. Viterbe. Rapport sur les recherches faites à Macchia del Conte, localité reconnue pour occuper l'ancien emplacement de la ville étrusque Musarna, dans la province de Viterbe [Bazzichelli]. ¶ 16. Tolentino. Plaque de bronze provenant sans doute d'un esclave fugitif; on y lit : «Fugiti | bussorevo | cameinaben | tino in domu | Potiti v. c. | addecia | nas.» Cela prouve que la famille des Potiti n'a pas été éteinte avec les premiers temps de l'Empire. ¶ 17. Rome. Piédestal de marbre avec une inscr. : « Alfenio Ceionio Iuliano Kamenio v. c., etc. » Autres inscr. ¶ 25. S. Mauro Forte [M. Lacava]. Ruines antiques; peu d'objets, sauf une lampe avec l'inscr. : CIVNDRAC et 3 monnaies.

¶¶ Jlt. 5. Vérone. Qqs. inscriptions dans l'antique via dei Sepolcri. ¶ 9. Terni. Inscr. antérieure à Auguste : des affranchis de diverses familles s'élevèrent un sépulcre commun avec la permission des décurions. ¶ 11. Rome. Plusieurs inscr. ¶ 12. Nemi. Marques de tuiles. Inscription métrique d'un certain Onesimus. ¶ 13. Civita Lavinia. Constructions antiques. ¶ 15. Palestrina. Poids romain en marbre blanc avec une inscr. de l'an 47 de notre ère. ¶ 20. Pompei. Nouveaux graffiti. ¶ 21. Ruvo di Puglia. Description de 30 vases. ¶ 26. Caltanissetta. Objets trouvés à Gibil-Gabil et transférés au musée de Palerme; plusieurs vases peints (fig.). ¶ 28. Monreale. Station de l'âge de pierre à la Moarda, près Palerme [Salinas]. Vases et fragments (pl. lithogr.).

¶¶ Août. 3. Come [Barelli]. 27 fragm. d'inscr. dont plusieurs en grec. ¶ 12. Fossombrone [L. A. Milani]. D'une statuette de bronze de style archaïque, trouvée près l'Isola di Fano. Espèce d'offrande votive faite sans doute à une source minérale (pl.). ¶ 14. Santa Maria di Capua vetere [Sogliano]. Vases peints découverts dans les nécropoles campaniennes. ¶ 15. Caserta [Id.]. Antiquités découvertes au lieu dit « le Gallazze », reconnu pour l'ancienne « Calatia ». ¶ 16. Pompei. Peu de choses. ¶ 18. Reggio di Calabria. Très nombreux objets trouvés dans des tombes; inscr. grecque fragmentaire déjà publiée par Morisani (Inscr. reginae, 1770, p. 482) et C. I. G., n. 8684, mais perdue depuis.

¶¶ Sept. 1. Sermide [G. Mantovani]. Monnaie d'Antonin le pieux, tuile avec la marque MVARIMVN. ¶ 2. Ostiglia. Inscr. et objets divers. ¶ 3. Bologne. Tombes romaines. Très nombreux objets; inscr. étrusques. ¶ 5. Rome. Plusieurs inscr. ¶ 6. Carbonara. Trésor de monnaies de la république romaine [De Petra]. Environ 4000 pièces. Énumération et confrontation avec l'ouvrage de Blacas. ¶ 7. Sélinonte. Fouilles dans le grand temple de l'acropole. Inscriptions grecques, latines et phéniciennes sur des vases; mesures antiques propres à Sélinonte; fragments architectoniques (pl. 4, 5 et 6).

¶¶ Oct. 1. Vintimille [Gir. Rossi]. Découverte d'une porte et d'une partie des murs romains de Albium Intemelium. ¶ 6. Livourne. Quelques tombes romaines trouvées à Quercianella. ¶ 8. Viterbe. Tombe étrusque. ¶ 10. Rome. Plusieurs inscr. dont une à Sérapis et Isis. ¶ 12. Cumes. Tombes garnies d'objets divers. — Note sur une inscr. archaïque de Cumes [Sogliano]. Il faudrait transcrire ὑπὸ τῇ κλίνῃ τουτεῖ Λίνος <κεῖται>. ὑπὸ... ¶ 13. Pouzzoles. Plusieurs inscr. latines et grecques. ¶ 14. Naples. Sépulcre antique découvert Via della Maddalena. Plusieurs inscr. ¶ 18. Canosa di Puglia. Notice sur les vases peints découverts dans le territoire canosin [Jatta].

¶¶ Nov. 1. Arezzo. Grande quantité de vases ou formes de terre cuite, la plupart portant la marque PERENNI (pl. 7, 8, 9). ¶ 2. Chiusi. Tombe archaïque. ¶ 4. Orvieto. Tombes avec objets de fer, bronze, argent, ambre, etc. ¶ 5. Rome. Inscr. dont qqs.-unes de la gens Calpurnia. ¶ 10. Pompei. Graffiti dont un grec. ¶ 11. Brindisi [Tarantini]. Fragments d'inscr. latines et grecques.

¶¶ Déc. 2. Vérone. Fouilles près de la cathédrale [P. Vignola]. Le Chapitre serait construit par dessus un édifice antique. Description de la mosaïque <voy. ci-dessus, p. 353, 33> ¶ 3. Lavagno. Nouvelles découvertes sur la colline de S. Briccio [Cipolla]. Objets de terre cuite, os, métal; une inscr. euganéenne. ¶ 8. Volterra. Inscr. à C. Pompilius Ceria... ¶ 9. Orvieto. Continuation du journal des fouilles. ¶ 14. Rome. Plusieurs inscr. ¶ 16. Subiaco. Fragments de sculpture, etc. ¶ 20. Cumes. Terres cuites, objets divers. ¶ 21. Misène. Inscr. à L. Calpurnius Rufus scriba. et pr. mis. ¶ 22. Baia. Tuiles avec marques. E. C.

Atti della R. Accademia delle scienze di Torino. T. 19. Séance du 8 juin. Observations relatives à l'opinion de Jacopo Durandi sur les Belaci et les Savineazii mentionnés dans l'inscription que porte l'arc de Suse [Ugo Rosa]. Durandi voyait dans ces deux mots Beaulard et Jouvenceaux, deux petites terres dépendantes de Oulx. Raisons linguistiques et géographiques qui s'opposent à cette opinion. ¶ 4 mai. Sur la géographie préhistorique de l'Italie [L. Schiaparelli]. 15 chapitres envisageant les montagnes, les volcans, les divers phénomènes physiques, etc. ¶ 18 mai. Un aquilifer de la legio IV Macedonica [Giac. Pietrogrande]. Commentaire de l'inscr. suivante : M'. Caesius. l. f. | rom. leg. IIII. | Macedonic. | aquilifer | t. f. i. | ¶ Article nécrologique sur L. Bruzza [V. Promis]. E. C.

Bullettino dell' Instituto di corrispondenza archeologica. Jr.-févr. Séances des 21 et 28 déc. 1883. Lanciani parle de l'atrium de Vesta découvert au forum Romanum. ¶ 11 jr. Gamurrini : trouvailles dans un pozzo étrusque près de Chiusi. — Pigorini : l'usage de décorer de bronze des objets non métalliques a dû être importé d'Orient. — Helbig : nouvelle étymologie du mot 'pontifex'. Ce serait l'homme qui dirigeait la construction du 'pons', la tradition attribuait encore aux pontifes l'établissement du pons sublicius; naturellement ces fonctions donnaient aux pontifes une grande autorité juridique. Henzen se demande si les pontifes sont une institution antique italique ou introduite par les Romains. ¶ 18 jr. Gamurrini : vases d'argile découverts à Arezzo en dehors de l'enceinte primitive. ¶ Helbig : tombe découverte près de Syracuse. — Henzen : plusieurs inscr., entre autres, mention d'un tabularius sacrarum pecuniarum prov. Cretae. ¶ Fouilles de Corneto [Dasti]. ¶ Fouilles de Pompei [A. Mau]. ¶ Observations. Les Castra peregrinorum et les frumentarii [G. Henzen]. Il est probable qu'un détachement de frumentarii, tiré des légions, existait à Rome depuis fort longtemps, mais qu'il fut concentré dans les castra peregrinorum seulement au 3e siècle ap. J.-C. ¶ Vetulonia et ses monnaies comparées avec les monnaies de Populonia et de Rome. Considérations sur la réduction de l'as [I. Falchi].

¶¶ Mars. Séance du 1er févr. G. B. de Rossi explique pourquoi le nom d'une grande vestale est martelé sur une inscr. de l'an 364 récemment découverte. — Stevenson : sur un fragm. d'inscr. latine relative aux Vigiles de la 2e cohorte. ¶ 8 févr. Mau : peinture de Pompei représentant Lycurgue qui, croyant détruire des vignes, tue sa femme et son fils. — Helbig : dessin d'un skyphos trouvé à Vico Equense et d'un crater trouvé près S. Maria di Capua, dont les figures rouges rappellent le style de l'Italie

méridionale. Autres vases en bronze des environs de Pérouse. ¶ 15 févr. Armellini : deux tessères théâtrales en os. — Helbig : sur le plus ancien document littéraire relatif à l'Italie (Hésiode, Theog. 1011 sq.). Le mot Ἄγριον doit être corrompu ; il faut lui substituer un ethnique désignant les Étrusques, c'est-à-dire Τάρχιον ; les Latins appelaient encore Tarchon la principale ville des Étrusques, Tarquinia. ¶ Observations sur quelques tasses de Brygos [P. I. Meier]. Vases avec représentation d'un homme barbu et d'un enfant sous lequel l'inscr. ΗΟ ΠΑΙΣ ΚΑΛΟΣ. Comparaison avec d'autres monuments analogues, ce qui rend probable l'attribution de celui-là à Brygos. ¶ Observations sur le t. 9 du Corpus I. L. [G. Zvetaieff]. Rectification pour qqs. inscr. de Raiano.

¶¶ Avril. Séance du 29 févr. Gamurrini : deux tasses grecques en argent, l'une représentant des Faunes, l'autre Thétis sur un cheval marin rendant les armes à Achille. Une autre offre, à côté des Muses, leur nom en grec et la marque du fabricant en lettres latines CERDO. M. PERENNI ; monument du premier siècle av. J.-C. — Henzen : tasse de Calena, avec l'insc. L. CANOLEIUS. L. F. FECIT ; à rapprocher de C. I. L, t. 10, 8054, 1. — Leblant : deux pierres gravées appartenant à la collection de Maxwell Sommerville, ce sont des amulettes avec inscr. grecques. ¶ 7 mars. Lumbroso pense que l'expression 'domus Romula' d'un groupe d'épitaphes africaines (C. I. L. t. 8, 9966 sq.) est un synonyme local de 'domus aeterna'. — Henzen : Inscr. trouvée dans l'Atrium Vestae, datée de 214 et dédiée à Caracalla par les mancipes et junctores jumentarii des voies Appia, Trajana, Annia, etc., c'est-à-dire ceux qui fournissaient des chevaux et des mules à la poste impériale et les junctores <relayeurs?> qui n'étaient connus jusqu'ici que par un passage du Digeste (50, 16, 203. cf. Marini, Arv. p. 824). Henzen présente le grand ouvrage de F. Saverio Cavallari et Ad. Holm, *Topographia archeologica di Siracusa*, puis Steffen, *Karten von Mykenai*. ¶ 14 mars. G. B. de Rossi combat l'opinion de Lumbroso < vid. supra > surtout parce qu'on ne trouve pas le mot 'Romulus' employé comme synonyme de 'Romanus'. ¶ Antiquités pontines [A. Elter]. Inscr. de 10 vers hexamètres exprimant la douleur de la femme d'Alfenius Ceionius Julianus Kamenius, consulaire de la prov. de Numidie, vicarius de l'Afrique, mort en 385 de notre ère. Renseignements sur la famile des Camenii. — Importance d'une autre inscr. de S. Donato mentionnant L. Phaenippus, qui aurait sans doute fait dériver à ses frais le fleuve Nymphaeus dans les lacs de Fogliano. On peut croire que c'est un affranchi de Claude. Par là se trouve aussi résolue une importante question de topographie : les Clòstra Romana, mentionnés par Pline, Nat. 3, 9, ou les Clostra des Itinéraires avaient reçu leur nom des travaux gigantesques de Phaenippus. ¶ Inscription d'Olympie [G. H<enzen>].

¶¶ Mai. Séance du 21 mars. Helbig : plusieurs reliefs dont il discute le style et la date. ¶ 28 mars. Zdekauer lit le chapitre des vases antiques contenu dans l'ouvrage astronomique de la composition du monde par Ristoro d'Arezzo (1282). ¶ 4 avr. G. B. de Rossi : groupe d'inscr. sépulcrales trouvées à Albano, appartenant presque toutes à des soldats de la legio II Parthica et à leurs familles. La paléographie défectueuse et autres indices les font descendre à la fin du 3e siècle. Il est difficile d'expliquer celle du centurion Aurelius Alexander, qualifié de librarius. Note sur la legio II Parthica et son séjour à Albano. Le temple rond, vulgairement dit de Minerve, s'appelait réellement « templum Solis et Lunae ». ¶ Gamurrini : calque d'un milliaire trouvé à Tell-el-Meschuta et publié Eph. epigr., t. 5, p. 17-18. Difficulté de comprendre les distances indiquées. ¶ 18 avr. Nichols : sur les restes des Rostres du forum romanum. Addition au mé-

moire de Jordan et Fabricius <Cf. pl. h., p. 350, 12>. ¶ 25 avr. L'Atrium de Vesta [H. Jordan]. Discours prononcé en séance solennelle. — Appendice. Inscr. de toutes les tuiles trouvées dans les fouilles [E. Dressel]. ¶ Fouilles de Pompei [A. Mau]. Peintures, graffiti, inscriptions assez courtes. ¶ Découverte de tombes archaïques dans le territoire des Allumiere [A. Klitsche de la Grange].

¶¶ Juin. Fouilles aux Rostres du forum romanum [Otto Richter]. Rectifications au mémoire de Jordan et Fabricius <ci-dessus, p. 350, 12>. ¶ Fouilles de Corneto [W. Helbig]. Vases divers avec représentations figurées. ¶ Fouilles de Pompei [A. Mau]. ¶ Cachette d'Ascoli-Piceno [A. Silveri-Gentiloni]. Trésor de monnaies campaniennes à légendes romaines ou grecques trouvé récemment. ¶ Objets d'art figuré conservés à Teramo [Dressel]. Peu d'objets d'arts sont restés dans les Abruzzes, à Teate, Corfinio, Amiterno; au contraire, à Teramo, on conserve des statues (ou fragments) en marbre et des terres cuites.

¶¶ Juillet. Sur l'Atrium Vestae [Rod. Lanciani]. Soutient, contre Jordan, que la reconstruction de l'Atrium eut lieu sous Septime Sévère et non sous Hadrien. ¶ Inscription de Fossombrone [A. Vernarecci]. Dans l'area de l'antique Forum Sempronii (à un mille de distance environ de Fossombrone), on a découvert une tombe avec l'inscr. : M. Opellio Antonino diadumeniano caes. principi iuventut. dec. dec. public. A côté, des monnaies de bronze du 2e siècle de l'empire. ¶ Inscription d'un hymnologus matris deum [H. Dessau]. Le ms. 27313 de la bibl. d'état à Monaco, copié de la main d'Hartmann Schedel, contient une inscr. inédite : Ti . Claudio . Veloci | hymnologo primo | m. d. i. etattinis publico | amerimnus . lib | patrono optimo | h. m. d. m. a. On ne connaissait pour le culte public de Cybèle à Rome qu'un Archigallus (C. I. L., 6, 2183); on voit qu'il y avait aussi plusieurs hymnologi, chargés de réciter et peut-être de composer des hymnes en langue grecque pour cette déesse. ¶ Inscription d'un pont antique près de Viterbe [G. Oddi]. Mentionnée en 1742 par F. Bussi dans son histoire de Viterbe, on ne l'avait pas revue. Elle a été retrouvée enfin; elle prouve qu'en 77 ou 78 Vespasien fit réparer ce pont construit par Tibère. ¶ Observations sur les monuments représentant des gladiateurs [P. I. Meier]. Un seul monument nous a conservé, sans aucun doute, un 'provocator', car il est accompagné d'une inscr. (C. I. L., 6, 10183). Discussion sur le costume.

¶¶ Août-sept. Fouilles de Vulci [W. Helbig]. Vases, objets divers, qqs. inscr. (art. de 15 p.). ¶ Les magasins de la villa Borghese [E. Kroker]. Contiennent des marbres dignes d'attention dont on n'a pas parlé depuis 200 ans dans les descriptions de la villa.

¶¶ Oct. Voyage en Etrurie [W. Helbig]. <Cf. R. d. R., 6, 318, 22 et 34>. Pérouse et ses environs. Qqs. inscr. étrusques. ¶ Fouilles de Pompei [A. Mau]. Description et plan d'une maison de forme particulière. Qqs. inscr., entre autres l'hémistiche suivant : Miximus in lecto, fateor, peccavimus hospes, Si dices, 'quare', nulla matella fuit. ¶ Découvertes ultérieures de tombes archaïques dans le territoire des Allumiere [A. Klitsche de la Grange].

¶¶ Nov. Tombes étrusques près de Canale-Monterano [A. Klitsche de la Grange]. ¶ Tombe découverte près de Bologne [Helbig]. C'est le type le plus ancien qui ait été mis au jour dans la province de Bologne. ¶ Antiquités de Castelcone di Suasa (prov. di Ancona) [Id.]. Fragments d'une statue colossale à cheval en bronze doré. Un vieillard et une Victoire en bronze, des Fortunes, des Mercures, etc. ¶ Inscription d'Artabasdes

[C. Hülsen]. L'auteur a retrouvé au Vatican une inscr. qui complète celle du C. I. Gr. n. 6432 b et C. I. L. 6, 1798. Discussion sur la famille des Artabasdes. ¶ Tasse avec scènes de la guerre de Troie trouvée près d'Orvieto [Helbig]. On y voit Priam, Néoptolème, peut-être Cassandre et Ajax fils d'Oïlée.

¶¶ Déc. Fouilles de Pompei [A. Mau]. Région 8, île 2. Description et plan d'une maison qui a (comme celles du Faune, du Labyrinthe, etc.) deux atrium dont le principal est celui de l'Orient. Un examen attentif de cette maison confirme l'opinion que les murs d'enceinte de Pompei ont été détruits et recouverts par les constructions avant même la guerre sociale. ¶ R. Kekulé, *Die antiken Terracotten* [G. Henzen]. Analyse. « Le nom de l'auteur est une garantie suffisante de la valeur de l'ouvrage. » E. C.

Bullettino di storia e di bibliografia delle scienze matematiche e fisiche (Boncompagni) XVI, 1883. Heiberg, *Litterargeschichliche Studien über Euclid* [A. Favaro]. Article analytique. Heiberg.

Ephemeris epigraphica. Corporis inscr. latinarum supplementum. Vol. 5, fasc. 1-2. Additamenta tertia ad Corporis vol. 3 [Th. Mommsen]. Égypte. 18 inscr., notamment le n° 15 : inscr. de Coptos, avec un long commentaire <cf. R. des R., 8, 227, 43>. — Syrie, Mésopotamie, Cypre, Cappadoce, Achaïe, Macédoine, Thrace, etc. ¶ Observationes epigraphicae 34-38 [Id.]. 34. Officialium et militum Romanorum sepulcreta duo Carthaginiensia. — 35. Protectores Augusti. — 36. Evocati Augusti. — 37. Jusjurandum in C. Caesarem Augustum. — 38. Militum provincialium patriae (article de 91 pages). ¶ Milites praetoriani et Urbaniciani originis Italicae [O. Bohn]. Relevé, par ordre alphabétique, des villes d'Italie ayant fourni des soldats à la garde prétorienne, aux cohortes urbaines ou aux Vigiles. ¶ Supplementum ad vol. 3 [Th. Mommsen]. Transcription plus exacte de l'inscr. n° 10 du présent fascicule.

¶¶ Fasc. 3-4. Additamenta ad Corporis vol. 8 [Jo. Schmidt] (art. de 300 p.). Plus de 1,000 inscr., la plupart découvertes par R. Cagnat, Letaille, J. Poinssot, S. Reinach. ¶ Auctarium additamentorum ad Corporis vol. 3 [Th. Mommsen]. 150 inscr. ¶ Observationes epigraphicae 39-40 [Id.]. 39. Princeps officii agens in rebus. — 40. Ordo salutationis sportularumque sub imp. Juliano in provincia Numidia. — Additamentum ad observ. 35. ¶ Mantissa Africanorum [Jo. Schmidt]. Encore 8 inscr. d'Afrique. ¶ Privilegium militum expletum [Th. Mommsen]. Diplôme de Domitien daté du 27 oct. 90. ¶ Indices. — Carte de la prov. d'Afrique avec une partie de la Numidie dressée par H. Kiepert. E. C.

Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome. 4e année, 1884. Juillet. Fasc. 3 et 4. Remarques sur les formules du Curator et du Defensor civitatis dans Cassiodore [Ch. Lécrivain]. Au 5e et au 6e siècle, au moins dans les pays soumis à la domination des Ostrogoths, une des fonctions essentielles des défenseurs et des curateurs a été de fixer dans des limites raisonnables, et surtout en faveur de la plèbe urbaine, le prix des marchandises et des denrées. ¶ Les collections d'antiquités de Fulvio Orsini [P. de Nolhac]. L'auteur a trouvé, à l'Ambrosienne, parmi les mss. de G. V. Pinelli, une copie, exécutée sous les yeux d'Orsini lui-même, de l'inventaire que l'archéologue romain avait dressé de ses collections; l'inventaire est divisé en sept grands chapitres : Pierres gravées, Tableaux et dessins, Inscriptions, Marbres, Médailles d'or, d'argent, de bronze. Publication de cet inventaire avec quelques essais d'identification. ¶¶ Déc. Fasc. 5. Les peintures des manuscrits de Virgile [P. de Nolhac]. L'étude porte sur les deux mss. de la Vaticane : le Vaticanus

lat. 3225 (le Virgile du Vatican) et le Vaticanus lat. 3867 (Romanus). Il importe de bien distinguer les mss. l'un de l'autre; on attribue souvent au Virgile du Vatican certaines peintures du Romanus. Publication de huit planches héliotypiques des deux séries de peintures. Description détaillée des peintures des deux mss. ¶ Le mode de nomination des Curatores rei publicae [Ch. Lécrivain]. Pendant la période la plus importante de leur histoire, les curateurs ont été nommés par l'empereur. De là dérive leur caractère; ils sont à la fois magistrats municipaux et fonctionnaires impériaux. Et ce n'est pas là une déviation de l'institution primitive : elle a été telle dès l'origine. ¶ De quelques types des temps païens reproduits par les premiers fidèles [E. Le Blant]. Indique, parmi les motifs empruntés par les chrétiens, les génies tressant des guirlandes, l'image de l'enfant montant au ciel, les Dioscures. ¶ Le patrimoine de l'Église romaine dans les Alpes-Cottiennes [Paul Fabre]. Contient une discussion pour prouver que Paul Diacre était fondé en droit en donnant le nom d'Alpes-Cottiennes à la région qui avait autrefois formé la Ligurie. ¶ Articles nécrologiques sur Albert Dumont et Charles Poisnel. ALBERT MARTIN.

Memorie della R. Accademia delle scienze di Torino. Série 2ª, t. 34 (1883). Dialecte de l'Élide dans les inscriptions récemment découvertes [Domenico Pezzi]. Étude grammaticale de 25 pages. ¶¶ T. 35 (1884). La grécité non ionique dans les inscriptions les plus antiques [Id.] (art. de 60 p.). 1° Caractères communs aux dialectes non ioniques. 2° Quelques caractères propres aux dialectes non ioniques, dialectes d'Argos, de Laconie, de l'Arcadie et de l'Élide, de la Béotie, des Locrides et de la Crète, de la Pamphylie; dialecte éolique propre. L'état de la science ne permet pas encore de dresser un arbre généalogique des différents dialectes étudiés dans ce mémoire. E. C.

Museo italiano di antichita classica, diretto da Domenico Comparetti. Vol. 1, puntata 1. Spicilegium de Florence [Gir. Vitelli]. 1. Fragment de poetis lyricis Graecorum, collation du ms. de Naples II, F, 9 avec l'édition de Nauck (Appendice à son Lexicon Vindobonense p. 321 sq.). 2. Fragment de speciebus poesis tragicae, d'après deux mss. de Florence. 3. Stichométrie des œuvres de Jamblique et collation de qqs. chapitres du Protrepticus d'après le Laur. 86, 3. Le stique de Jamblique était le stique habituel de 35 à 38 lettres. 4 et 8. Notes de paléographie grecque. Nombreuses remarques sur les abréviations d'après les mss. de Florence (avec une planche). 5. Notice de qqs. mss. de Lucien et collation du Pêcheur. 6. Fragment d'un ms. des Fastes d'Ovide. C'est un feuillet de parchemin du xvᵉ s. servant de garde au ms. Laur. 7, 11 de Grégoire de Nazianze. 7. Stichométrie des œuvres de Grégoire de Nazianze dans les mss. Laur. 177 et Riccardianus 2. ¶ Les colonies militaires conduites en Italie par les triumvirs et par Auguste. Catalogue des colonies italiennes de Pline [E. Pais]. Étude sur les colonies militaires, au nombre de 18: Beneventum, Capua, Ariminum, Venusia, Nuceria, Ancona, Pisaurum, Bononia, Cremona, Sora, Sutrium, Luca, Tuder, Aquinum, Falisca, Firmum, Florentia, Tergeste. Peut-être pourrait-on ajouter qqs. villes à cette liste. — Recherche des 28 colonies d'Auguste; il faut choisir entre 54 localités: Dertona, Luca, Pisae, Cosa, Graviscae, Castrum novum, Pyrgi, Falisca, Lucus Feroniae, Rusellae et Senae, Sutrium, Ostia, Antium, Minturnae, Sinuessa, Puteoli, Capua, Aquinum, Suessa, Venafrum, Sora, Teanum Sidicinum, Nola, Tarentum, Luceria, Venusia, Beneventum, Bovianum vetus, Bovianum Undecumanorum, Hadria, Ancona, Asculum, Fanum Fortunae, Pisaurum, Hispellum, Tuder, Ariminum, Bononia, Brixillum, Placentia, Mutina, Parma, Aquileia,

Concordia, Tergeste, Pola, Cremona, Brixia, Ateste, Augusta Taurinorum, Augusta praetoria Salassorum, Firmum, Florentia, Nuceria, Alfaterna. L'auteur arrive à des résultats très différents de ceux de Beloch. ¶ Fragments de l'éthique d'Épicure d'après un papyrus d'Herculanum [D. Comparetti]. (2 pl.]. Édition critique d'un texte, publié sans nom d'auteur, dans la Coll. altera vol. Herc., t. XI, p. 20 et que Comparetti a déjà reconnu comme d'Epicure <cf. R. des R. 4, 307, 4>. ¶ Les frontons d'un temple toscan découverts à Luni [L. A. Milani] (5 pl. en héliogr.). Considération sur l'art étrusque ou toscan. Description de jolies sculptures trouvées en 1842 et peu connues: Jupiter sur son trône, Junon Opigena, Neptune (?), Minerve, Apollon citharède, Muses (?). Fronton des Niobides, 18 personnages. ¶ Le langage vulgaire chez Aristophane [G. Setti]. (Étude de 18 pages). Examen d'un grand nombre de passages où l'on peut reconnaître la langue parlée par le peuple athénien. ¶ Dactyliothèque de Luni [L. A. Milani]. Catalogue d'une collection de gemmes et bijoux formée par Angelo Remedi di Sarzana. 242 numéros. Plusieurs de ces objets portent des inscriptions ou des représentations artistiques. E. C.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 12. Fasc. 7-9. jr-mars. L'Auctoritas patrum, à qui appartenait-elle dans les quatre premiers siècles de Rome [Diomede Pantaleoni]? Long article; l'auteur étudie les diverses évolutions de l'Auctoritas patrum, depuis le moment où elle est entre les mains du Sénat composé des pères des gentes qui ont les premières occupé Rome (c'est le Sénat qui reçoit l'autorité suprême à la mort du roi et la transmet à son successeur), jusqu'au moment où elle passe aux comices par curies, et jusqu'aux changements qu'entraîna la chute des décemvirs. Ce qui ressort de cette étude, c'est que les praticiens formaient dans l'État une population absolument étrangère à la plèbe; on ne peut pas concevoir entre deux populations une séparation plus grande; comment alors ne pas voir dans les patriciens, non seulement un peuple de race différente, maisa ussi un peuple qui a conquis et soumis la plèbe? ¶ Un nouveau fragment de Cornelius Nepos [Giacomo Cortese]. Fragment de palimpseste donnant un passage de la Vie de Caton, laquelle faisait partie du livre 12e « De historicis latinis »; le fragment a trait à la lutte entre les deux partis, l'un favorable, l'autre hostile aux études grecques lors des guerres puniques. ¶ 1. *Mimnermo, studio e versione metrica*, di Giacomo Vanzolini; 2. *Archiloco, principali frammenti con note*, di Pietro Malusa; 3. *Per un poeta*, di Carlo Braggio [Giuseppe Müller]. 1. La trad. est assez bonne, des choses contestables dans l'étude; 2. Attaques contre Archiloque, superficiel; 3. Défense d'Archiloque. ¶ *Die Lyrik des Horaz* von Emil Rosenberg [A. Cima]. De bonnes choses, mais souvent d'autres très aventureuses. ¶ Luigi Cantarelli, *I Latini Juniani* [Erm. Ferrero]. Utile. ¶ *Le droit public romain*, par P. Willems [E. F.]. Cette 5e éd. est encore améliorée. ¶¶ Fasc. 10-12, avr.-jn. Défense de la théorie de l'agglutination [Pietro Merlo]. Contre la critique négative de Delbrück, qui se montre encore plus marquée dans la 2e éd. de l'Enleitung in das Sprachstudium, l'auteur se propose de défendre les bonnes traditions « Della nostra scuola Boppiana »; il examine certaines désinences verbales qui se dédoublent en moyen et en actif, et qui engendrent deux suffixes du datif et du locatif. ¶ Archiloque étudié dans ses fragments [Vitt. Graziadei]. Place la naissance du poète au commencement ou peu après le commencement du 7e siècle; admet que sa mère était esclave, et voit, dans cette circonstance, dans le mépris qui dut rejaillir sur le fils, une des raisons qui expliquent le caractère moral d'Archiloque; voyages; amours. G. a

peine à croire que Lycambos et ses filles se soient pendus. Appréciation du génie du poète. ¶ In C. Plinium Caecilium secundum observationes ad elocutionem verborumque constructionem et usum pertinentes [Aug. Corradi]. Ce travail comprend cinq parties : 1. De Casibus ; 2. De adiectivis nominibus atque de pronominibus ; 3. De verbis deque eorum modis et tem- 5 poribus ; 4. Quod ad genus dicendi pertinet nonnulla animadvertenda sunt ; 5. Quod ad partes orationis attinet, vocabula seu nomina, et verba quorum insolens usurpatio praecipue notabilis mihi visa est. ¶ Sur une leçon proposée au § 18 du disc. De imperio Pompei de Cicéron [Carlo Giambelli]. Cf. R. des R. 1883, p. 328, 26. G. propose : *vos*, publicanis 10 necatis, amissa vectigalia postea victoria recuperare. ¶ A propos des fables d'Odon de Sherrington [Emilio Teza]. Une vieille traduction espagnole du livre Des chats peut servir à corriger le texte primitif. Cf. Hervieux, Les fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste. ¶ L'inscription étrusque de Magliano [Gius. Müller]. Fait connaître les travaux de G. Deecke dans le 15 Rhein. Mus., t. 39, p. 141, et de Gust. Meyer, Beilage zur allgemeinen Zeitung. ¶ *Sprachvergleichung mit Urgeschichte*, von O. Schrader [ ]. Fait des réserves sur la conclusion de l'auteur que la demeure primitive des Indo-Européens doit être placée au nord de l'Europe, mais considère ce travail comme très important. ¶ *Sammlung der griechischen Dialektinschriften :* 20 1. *Die griechisch-kyprischen Inschriften*, von Wilh. Deecke ; 2. *Die äolischen Inschriften*, von Fritz Bechtel. Anhang. *Die Gedichte der Balbilla*, von H. Collitz. *Die Thessalischen Inschriften*, von Aug. Fick [ ]. Très utile, très soigné. ¶ *Mimnermo*, di Ern. Lamma [Gius. Müller]. Mauvais. ¶ *I Carmi di Cajo Valerio Catullo*, tradotti ed annotati dal Luigi Toldo [C. Giambelli]. 25 Très important, beaucoup de science et de fines observations littéraires. ¶ *Le favole di Fedro*, par Fel. Ramorino. Du même : I *commentarii de bello Gallico di C. G. Cesare ; — Le Georgiche di Virgilio*, par Ett. Stampini ; — *L'Eneide di Virgilio*, par Rem. Sabbadini ; — *Il libro decimo della instituzione oratoria di M. F. Quintiliano*, par Dom. Bassi [Giac. Gentile]. Bonnes 30 éditions pour les classes.

¶¶ Année 13e. Fasc. 1-2, jlt-août. Sur l'attentat contre la vie du consul Cicéron, dissertation chronologique [Art. Pasdera]. Dans la nuit du 5 au 6 nov., Catilina eut une réunion avec les conjurés ; seconde réunion dans la nuit du 6 au 7 : là, le sénateur Vargunteius et le chevalier Cornelius 35 promettent de tuer le consul, et, le matin du 7, vers six heures, ils tentent le coup ; Cicéron, sauvé par la délation de Fulvie, convoque le Sénat vers quatre heures de l'après-midi ; vers minuit, Catilina s'enfuit de Rome, et c'est le 8 que le consul prononce la seconde Catilinaire. ¶ Où est né Quintus Ennius [Enr. Cocchia] ? La ville de Rudia, où est né Ennius, ne doit pas se 40 placer près de Tarente, mais dans le territoire des Peucezii, sur la route entre Brindisi et Canosa, et à peu près à mi-chemin des deux cités de Ruvo (ant. Rubi) et d'Andria. ¶ Plinianum [Ant. Sogliano]. Il faut conserver la leçon praedonibus au lieu de piscatoribus, Hist. nat., 35, 139. ¶ De epistula Sapphus Ovidiana ad Domenicum Comparetti litterae [Aemilius Baehrens]. 45 L'article contient une série de conjectures sur le texte. ¶ Sur une leçon proposée au § 18 du disc. De Imperio Gn. Pompei, de Cicéron [Ant. Cima]. Voir plus haut, année 12e, fasc. 10-12. Il faut conserver la leçon de la vulgate. ¶ P. Cesare A. de Cara, *Esame critico del sistema filologico e linguistico* applicato alla mitologia e alla scienza delle religioni [Giac. 50 Cortese]. Manque tout à fait de caractère scientifique. ¶ Vitt. Poggi, *Appunti di epigrafia etrusca* [Giac. Cortese]. Riche en bonnes observations. ¶ L. Comencini, *Studi di sintassi greca* [Fel. Ramorino]. Doit être amélioré.

¶ Jos. Schwickert, *Kritisch-exegetische Erörterungen zu Pindar* [Luigi Cerrato]. Éloges, quelques critiques de détail. ¶ O. Occioni, *Storia della letteratura latina* compendiata ad uso dei Licei [Ant. Cima]. 2e édition d'un bon ouvrage; relève quelques erreurs. ¶ Critica insolita [ ]. A la traduction des Nuées d'Aristophane par Aug. Franchetti est opposée une autre traduction en vers aussi; il s'agit des 40 premiers vers de la comédie. ¶¶ Fasc. 3-4, sept.-oct. M. Accius Plautus ou bien T. Maccius Plautus [Enr. Cocchia]? Il faut en revenir au nom M. Accius que Ritschl croyait 'enseveli et déjà putréfié'. ¶ Karl Krumbacher, *Beiträge zu einer Geschichte der griechischen Sprache* [Gius. Morosi]. Éloges. ¶ Salv. Concato, *Saggio di un testo e commento delle favole di Babrio* [Giac. Cortese]. Bon. ¶ *Fedro*, Studio di S. Concato [Ett. Stampini]. Des défauts, quelques bonnes observations. ¶ Ferd. Gnesotto, *Del contegno di Orazzio verso Augusto* [A. C.]. Bon. ¶¶ Fasc. 5-6, nov.-déc. Les chants populaires de la Grèce antique [Luigi Cerrato]. Long article. 1. Chants de guerre et chants de paix; 2. Chants ayant pour sujet les divinités et les fêtes; 3. Chants érotiques, chants locriens, κῶμοι, chanson pédérastique; 4. Hyménées; 5. Chants pour les enfants; 6. Chants de danse. ¶ 1. Courte réponse; 2. Une autre leçon sur Cicéron (De Finibus, I, 20, 29) [Carlo Giambelli]. 1. Croit que sa correction reste encore la meilleure, voir plus haut. 2. Il faut conserver la leçon 'si ludicras — consuetudines' des anciennes éditions. ¶ Guarino de Vérone a-t-il fait une recension de Catulle [Rem. Sabbadini]? Explique comment on a pu attribuer cette recension à Guarino. ¶ Vocabulario nuovo con il quale da se stessi si può benissimo imparare diuversi linguaggi, cioè, italiano e greco, italiano e turco, e italiano e todesco. Et di nuovo con somma deligentia, ricorretto. In Venetia, appresso Pietro, Donato 1580 [Em. Tezza]. Examen de ce vocabulaire. ¶ Iginio Gentile, *Elementi di archeologia dell' arte*. Parte I : Storia dell' arte greca; Parte II : Storia dell' arte romana [Erm. Ferrero]. Très recommandé. ¶ Georges Lafaye, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie*... [Giac. Lumbroso]. Éloges.

Albert Martin.

Studi e documenti di storia e diritto. Anno 5. L'esclavage selon Aristote et les docteurs scolastiques [Salv. Talamo]. 2e art. <cf. R. des R. 7, 331, 14>. L'idée de l'esclavage dans la littérature latine et chez les Pères de l'Église. Régénération morale opérée par le christianisme. ¶ Les mystères et les hymnes de S. Hilaire de Poitiers et un pélerinage aux lieux saints dans le 4e siècle, tirés d'un très vieux manuscrit [S. F. Gamurrini]. Il s'agit d'un vieux manuscrit de la bibliothèque de la Fraternité de S. Maria d'Arezzo. ¶ Notes sur les ruines et monuments antiques prises par G. B. Nolli en traçant le plan de Rome, conservées dans les archives du Vatican [G. Gatti]. ¶ Ad legem unicam Codicis de solutionibus et liberationibus debitorum civitatis [H. Alibrandi]. ¶ La bibliothèque du Vatican et les catalogues manuscrits [G. B. de Rossi]. Réimpression des articles insérés dans l'Aurora en 1880 <cf. R. des R. 5, 194, 44>. E. C.

PAYS-BAS

Rédacteur général : Y.

Mnemosyne. Vol. XII. Nova series. <Nous n'extrayons ordinairement que les observations générales ou celles qui ont trait à un autre auteur que celui qui fait le sujet de l'article.> Pars 1. Herodianea. [H. van Her-

werden.] Éloge de l'excellente édition de L. Mendelssohn. Conjectures sur une centaine de passages. P. 13 : παρέχει et ὑπάρχει sont souvent confondus. ¶ Correction de 3 passages de Diodore. [Cobet.] Pindarica. [Naber.] Éloge du beau livre (déjà ancien) de Léopold Schmidt sur la vie et les œuvres de Pindare. Notes critiques sur divers passages, 18 pp. P. 32 : Étude sur l'emploi abusif en apparence de σφέτερος chez certains classiques. P. 39 : Des 3es personnes plurielles abrégées comme ἔθαν, ἔφυν, ἔγνον. ¶ Sur 2 passages de Diodore et un de Pausanias. [Cobet.] Platonis de Legibus liber IX. [C. Badham.] 12 pages de notes critiques. ¶ Sur un passage de Pausanias. [Cobet.] ¶ Ad Ciceronis Palimpsestos (suite). [C. M. Francken.] Remarques sur l'écriture et les fautes du Taurinensis et de l'Ambrosianus. Remarques critiques sur d'assez nombreux passages de la Pisonienne. Pour ce discours, le Vaticanus, quoique écrit par un copiste peu intelligent, est en général à préférer. (Sera continué.) ¶ Herodotea (suite). [Cobet.] 28 pages de conjectures sur le livre IV. P. 80 : κατασθῆναι et κατασθεσθῆναι sont l'un et l'autre classiques ; mais la 1re forme est la plus ancienne. P. 81 : Semper sine ulla exceptione οὕτω ad praecedentia refertur et ὧδε ad ea quae sequuntur. Ib. : nouvelle preuve que les prétendus livres d'Hécatée de Milet étaient apocryphes. P. 83 : Herodotus solet πρὶν ἤ cum conjunctivo componere. P. 84 : Mirum est quam saepe in libris δι, εξ, διεξ, inter se confundantur. P. 85 : ὅρμηται (non ὥρμηται) paraît la vraie forme dans Hérodote. P. 86 : écrire Βορυσθενίτης, non Βορυσθενείτης. Ib. : Des composés comme Ἑλληνοσκυθαι, Λιβυφοίνικες, Ταυροσκύθαι, Ἑλληνογαλάται. P. 88 : In antiqua dialecto ἄνδρες dicebant pro ἄνθρωποι. P. 91 : Dans les scholies de Venise sur l'Iliade, IX, 7, écrire : ὡς Ἡρόδοτος ἐν Δ· πάρεξ τοῦ Σκυθικοῦ ἔθνεος. Ib. : Variantes καταρξάμενοι, κατευξάμενοι (Hérod. IV, 103) : d'où une 3e leçon barbare, καταρευξάμενοι. P. 92 : sexcenties Herodotus, ubi Attici participio utuntur, ponit ἐπεάν cum conjunctivi praesente aut aoristo... Forma ἐπειδάν Herodotus non utitur. P. 93 : Iliade, XXIV, 227, écrire : ἐπὴν γόου ἐξ ἔρον εἵμην (non εἶην). P. 96 : vitiosa forma est et Graecis inaudita εἰρέθη. P. 97 : non est verbum Graecum καταδίδωμι. Ib. : on disait τὰ πάντα, jamais τὰ ἅπαντα. Ib. : les Ioniens conservaient l'augment dans ἠπείγετο, ἤλασε, ἤλπιζε, etc. P. 99 : οὔκων ποιήσετε ταῦτα = ἢν μὴ ποιήσητε ταῦτα. Exemples. P. 100 : dubito sitne proba forma futuri μαχησόμεθα pro μαχεόμεθα, sed apud Herodotum semper ea forma legitur. P. 101 : πειρώατο βιώμενοι apud Herodotum est pro πειρώατο βιάσθαι. P. 103 : omission d'un σ (= διακοσίους) après ἄνδρας (Hérod. IV, 153). P. 105 : les constructions comme τῶν τις ἐκγόνων sont familières à Hérodote. Ib. : Herodotus aut κομῶσι dicebat aut κομέουσι. P. 106 : μέν substitué par un copiste à μέλι. P. 107 : Aeliani permulti loci apud Suidam latent a fragmentorum collectoribus neglecta. ¶ Dans Platon, Charmide, p. 163 A, écrire : ἐγὼ γάρ ποθ'... εἰ τοὺς ποιοῦντας ὡμολόγησα. Dans Pausanias, I, 9, 3 : Βερενίκην ἔστησαν. [Cobet.] De locis quibusdam in Aeliani Varia historia (suite). [Cobet.] Concerne une vingtaine de passages.

¶¶ Pars 2. Adnotationes ad Iliadem. [H. van Herwerden.] Observations critiques, avec justification détaillée, sur une vingtaine de passages. Dans Schol. Ven. sur P 746 sqq. écrire : εἰς τὰ χωρία ἴδοιεν « ut intellegantur agri culti ». ¶ Sallustianum [J. P. Postgate.] Dans Jug., 78, 2, écrire : alta alias in tempestate vadosa. ¶ Herodotea (suite). [Cobet.] 42 pages de notes critiques sur les livres V et VI, p. 129. Dans V, 2, écrire : τὰ μὲν δὴ ὑπὸ (et non ἀπὸ) Παιόνων γενόμενα. A ce propos, dissertation sur l'emploi de certains verbes, tels que ἀποθνήσκειν, πίπτειν et ses composés, κατιέναι (être rappelé d'exil), εὖ πάσχειν, γίγνεσθαι (être fait), πληγὰς λαβεῖν, φεύγειν, en guise de passifs. P. 132 : Dans Platon, Apol., p. 25 E, écrire : κακόν τι λαβεῖν ὑπ' αὐτοῦ.

Ib. : in dialecto Ionica et in lingua tragicorum pro ὑπό τινος promiscue usurpatur πρός τινος et ἔκ τινος. P. 134 : après les verbes en question, on trouve παρά chez les auteurs de la décadence, jamais ἀπό. P. 139 : fautes ἐκσέο pour ἔξεο, ἐξίει pour ἐκσείει. P. 140 : « Complura additamenta... frigida et insulsa in Herodoti libris reperiuntur. Quibus tandem haec adscripta putemus? Namque ne puerulis quidem in ludis literariis aliquem usum habent. » Ib, : Ecrivez sans ε λιψύδριον, comme λιποτάξιον, λιποστράτιον, λιπόξυλος, λίπουρος (cf. aussi αἰγίλιψ). P. 141 : « locus (V, 69) multis modis ab antiquariis vexatus simpliciter admodum emendari potest. Scribe : ἐποίησε καὶ δὴ καὶ τοὺς δήμους κατένειμε ἐς τὰς φυλάς. » (Pour τε correspondant à καὶ δὴ καί, cf. même livre, 20, 22, 28, 58, 61.) P. 144 : dans IV, 125, écrire πειρήσονται ἐσβάλλοντες (exemples de πειρᾶσθαι avec le participe, signifiant « essayer de », dans Hérodote). P. 145 : solet Herodotus scribere de regulis ὁ Τύριος, ὁ Σιδώνιος, ὁ Ἀράβιος, et contemtim de rege Persarum ὁ Μῆδος, ut ὁ Πέρσης, ὁ βάρβαρος. P. 146 : ut φύομαι habet aoristum ἔφυν, et ἀποσβέννυμαι ἀπέσβην, et ἀποσκέλλομαι, κατασκέλλομαι ἀπέσκλην, κατέσκλην, sic et δύομαι cum compositis non alium aoristum habet quam ἔδυν... Sed forma proba et antiqua δῦναι apud sero natos Graeculos plane in desuetudinem abiit, qui — δύσασθαι dicere coeperunt. P. 147 : restitution d'un fragment comique dans les Anecdota de Bekker, p. 427, 26 : Ἀπόδυται μᾶλλον δ' ἀπόδυθι... (excidit nomen comici et comoediae) : Ἀπόδυθι ταχέως Πάμφιλ', ἡμέτερος ὁ πλοῦς. P. 147 : le texte du Ve livre d'Hérodote nous est parvenu dans un état de conservation tout à fait extraordinaire. Ainsi, dans les chapitres 109-126, il n'y a rien qui puisse faire soupçonner la plus légère altération (sauf ἢ Πέρσῃσι ἢ Φοίνιξι à retrancher dans 109, ἢ entre ὁκότερα et παραδόντες à supprimer dans 119). Cela fait croire que le Ve livre provient d'une autre source que les autres, d'un ms. plus ancien et plus correct ; il est d'ailleurs à remarquer que les mss. A et B ajoutent à ce livre le compte des stiques, qui manque à la fin des autres, sauf IV et VIII. P. 148 : correction au texte d'Olympiodore ; autre à celui de Pausanias (1, 14, 5). P. 150 : sitne legendum φυγεῖν an φεύγειν, βαλεῖν an βάλλειν, λιπεῖν an λείπειν, ἀγαγεῖν an ἄγειν, nostri est ubique judicii ; namque in omnibus libris perpetuo illa omnia inter se confunduntur. Ib. : est ἐμπίμπρασθαι in eorum verborum numero quorum futurum perfecti pro solita futuri forma in usu est, ut δεδέσθαι δεδήσομαι, non δεθήσομαι, et imprimis πεπρᾶσθαι πεπράσομαι, non πραθήσομαι. Eadem ratio est in εἰρῆσθαι et εἰρήσεται. Ib. : utroque modo recte et eodem sensu dicitur ἢν διαχρήσησθε et εἰ διαχρήσεσθε, sed εἰ cum conjunctivo conjunctum vitiosum est. P. 154 : adverbium πανωλέθρως e lexicis eximendum est. P. 156 : écrire δωσίδικοι (non δοσι.....). Cf. προδωσέταιρος et les mots comme λυσίμαχος, φυσίζοος, etc., qui ont tous la première voyelle longue. P. 157 : restitution du mot παμοῦχος = πάμωχος = κεκτημένος. P. 158 : Thucydide n'a pas compris le passage d'Hérodote (VI, 57) où il est question des suppléants qui votaient à la place des rois de Sparte. P. 159 : φθάς doit être substitué à la forme attique φθάσας dans les deux passages d'Hérodote où celle-ci se rencontre. Ib. : Hérodote dit ἐτίθει, non ἐτίθεε. P. 161 ; αὖθις et λυθείς confondus. P. 162 : numquam Herodotus duali utitur. P. 165 : l'article manque ordinairement dans les phrases comme νέας τέσσερας αὐτοῖσι ἀνδράσι εἶλον. P. 166 : ἵζω et ses composés sont très souvent altérés par les copistes. P. 168 : est veterum consuetudo a minore numero ad majorem progrediendi (ex. : δύο καὶ ἐνενήκοντα καὶ ἑκατόν). P. 170 : dans IX, 93, écrire αὐτὸς [ἕληται καὶ] δικαιοῖ. ¶ Platonis de Legibus liber XII. [C. Badham.] 15 pages d'observations critiques. ¶ Correction à un proverbe dans Zénobius (Ζεῖ χύτρα, ζῇ φιλία) et à un oracle dans Diodore de Sicile. ¶ Homerica posteriora. [S. A. Naber.] L'auteur

réclame d'abord contre la légèreté avec laquelle certains critiques allemands ont jugé ses Quaestiones Homericae, dont ils n'avaient lu que la dernière page. Suivent 26 pages d'observations critiques sur un grand nombre de passages. P. 189 : nouvelles observations à l'appui de la remarque de Cobet sur le sens du mot homérique ἕεδνα (présents faits au père d'une fille par celui qui la recherchait en mariage). P. 193 : formae sunt parallelae ἠριγένεια et Ἠριγόνη, Ἠφιγένεια et Ἠφιγόνη, Κασσιέπεια et Κασσιόπη. Ad eam analogiam nonne praestant formae Περσεφόνη et Περσεφένεια, Πηνελόπη et Πηνελέπεια? Cf. Lobeck, Paralip., p. 321. P. 194 : analogia magis ducit ad εἰλήλουθα quam ad εἰλήλουθα. P. 210 : exemples homériques d'un γε redondant, ou peu s'en faut, après les pronoms ; et corrections fondées sur ce principe ; ce γε est transposé quelquefois dans l'intérêt du mètre. ¶ Dans Alexandre Polyhistor (Fragm. Hist. Graec., t. III, p. 218), écrire γενεῆς ἕξ εὔχεται εἶναι ὁμοίης. [Cobet.] ¶ Ad Taciti Annales [J. J. Cornelissen] A propos de l'éd. de Halm, à la mémoire duquel l'auteur rend hommage en commençant. Les notes concernent une trentaine de passages. ¶ Dans Zenobius, IV, 11, faire un iambique trimètre en écrivant <ὁ> Ζεὺς κατεῖδε. ¶ Ad Caesarem. [H. W. van der Mey.] 4 conjectures sur le texte de la Guerre des Gaules. ¶ Ad Odysseam. [J. J. Hartman.] Une douzaine de conjectures, à propos de l'éd. Nauck, dont l'auteur fait le plus grand éloge.

¶¶ Pars 3. Spicilegium criticum ad Flori epitomas. [J. J. Cornelissen.] A côté des secours fournis par les deux principaux mss., celui de Bamberg et celui de Heidelberg (Nazarianus), ainsi que par le 'De summa temporum' de Jordanis <Jornandes>, le recours à la conjecture est de toute nécessité. Correction d'une cinquantaine de passages. ¶ Herodotea (suite). [Cobet.] 35 pages de notes sur les livres VII et VIII. P. 247 : ἰδιοβουλεύειν est un mot barbare formé au mépris de toute analogie ; écr. ἰδιοβουλέειν. P. 248 : les copistes substituent quelquefois ἐσώθη à la forme ionienne ἐσσώθη. P. 249 : « Si quis quem πατρόθεν ὀνομάζει ex ipsa natura ipsius nomen non addit. » On rencontre beaucoup de fautes contre cette règle dans la vulgate des Dialogues de Platon. P. 250 : « Herodotus constanter τὸ ὄνειρον dicit, non ὁ ὄνειρος. » P. 251 : « Non novi adverbium κατώτατα. Repone κατωτάτω. » P. 252 : « Sequioris aetatis forma est προδεικνύει : emenda προδείκνυσι. » P. 254 : ἀλλήλεμένος, ἑζωμένος, σέσωμαι sont les vraies formes anciennes. P. 257 : « Sexcenties in Herodoti libris Οι et Υ confunduntur. » P. 258 : « Permultas Hesychius λέξεις Herodoti in farraginem suam recepit, multos ejusdem locos Suidas descripsit : sed nihil boni inde lucrati sumus. » P. 263 : « Ἁρπάζειν et παίζειν apud veteres habent has formas : ἥρπασα, ἥρπασμαι, ἡρπάσθην, ἔπαισα, πέπαισθαι, apud sequiores ἁρπάζω, ἁρπαχθῆναι et ἔπαιξα, πέπαικται, deinde scribae has formas inter se miscent. » P. 266 : « Homerus εἶδμεν dicebat, Herodotus ἴδμεν, Attici ἴσμεν, Graeculi et Judaei et Christiani οἴδαμεν. » P. 268 : « Solent Graeci a minore numero ad majorem transire. » Les nombres en chiffres ont été parfois transcrits incorrectement. » P. 271 : « Perinde bene dicitur ἐμοὶ δοκεῖν et ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, sed ὡς ἐμοὶ δοκεῖν nemo dicebat. » Ib. : Les bons écrivains ne disaient pas οὐ μέντοι, mais οὐ μέντοι... γε. P. 274 : « Nihil interest inter εἰ μὴ ποιήσεις et ἢν μὴ ποιήσῃς, sed εἰ μὴ ποιήσῃς soloeca oratio est. » P. 277 : « οἷός τε εἰμί est δύναμαι, sed οἷός εἰμι significat πρόθυμος aut ἑτοιμός εἰμι. ». P. 279 : Attribution conjecturale à Eupolis d'un vers de comique (chez Plutarque, Aristide, 4) omis par Meineke. P. 280 : De Théophraste, Caract. XVI (Ἀθηνᾶ κρείττων), il faut rapprocher Euripide, Héraclides, 348. ¶ Note sur une scolie d'Olympiodore (sur le 1er Alcibiade, p. 44). ¶ Ad Ciceronis palimpsestos. [C. M. Francken.] (Suite.) Indices paléographiques qui permettent de rapporter le ms. de la République au commen-

cement du ve siècle. Il contient des corrections de grande valeur, comme l'a déjà très bien démontré Strelitz, 'De antiquo Cic. De Rep. emendatore', 1874. Exemples tirés du 1er livre. Remarques sur l'orthographe, qui est un peu flottante sans doute, mais se laisse pourtant, en général, ramener à certaines règles. De l'assimilation des prépositions. Du 'd' final. ¶ Note du même sur le ms. des Fastes d'Ovide, que Merkel désigne par f. ¶ Correction d'un passage d'Olympiodore (sur le 1er Alcibiade). Dans Cicéron, De off. 3, 3, écrire : 'qui primi... distraxissent'. [Cobet.] Animadversiones ad poetas Graecos. [H. van Herwerden.] Dix pages sur Théognis; treize sur Euripide (Hécube, Hippolyte, fragments); une note sur Sophocle, Électre, 226 (τίνι γὰρ τὸ σὸν... πρόσφορον ἀκοῦσαί 'στ' ἔπος); une sur Homère, Od. σ, 171 (ἀλλ' ἴθι νῦν σῷ). ¶ Ad Platonis libros De Republica. [H. van Herwerden.] (Suite.) 18 pages de notes critiques sur les livres VI-X.

¶¶ Pars 4. Homerica posteriora (suite). [Naber.] Conjectures sur de nombreux passages de l'Iliade. P. 339 : Encore aujourd'hui les leçons de Zénodote sont d'une grande utilité. P. 345 : Des formes comme δύσετο, etc. P. 350 (et 340) : Éloge de l'éd. critique du 1er chant de l'Iliade donnée, il y a une trentaine d'années, par Van Gent. Ib. : Fautes nombreuses sur le pronom de la 3e pers., causées par l'ignorance du digamma. P. 352 : Exemples de la construction dite Oropique après les verbes 'gaudendi et dolendi' <comme σὲ μὲν εὖ πράσσοντ' ἐπιχαίρω, Soph. Aj. 136 : cf. Lobeck sur ce passage>. P. 359 : Distractions d'Homère. ¶ Ad Taciti Historias. [J. J. Cornelissen.] Une quinzaine de conjectures. ¶ Herodotea. [Cobet.] 15 pages de remarques critiques sur le livre 9. P. 381 : τέταμαι a été qqf. changé par les copistes en τέταγμαι. P. 382 : « Monstrum vocabuli est λεωσφέτερον. » P. 384 : διαφαύσκω est une forme plus vraisemblable que διαφώσκω. Ib. : Critiques mal fondées de Thucydide dans ses allusions à Hérodote. P. 386 : Les Ioniens ne disent pas οὐδένες, μηδένες, mais οὐδαμοί, μηδαμοί. Ib. : Dans Aristophane, Eccles. 144, écrire : σὺ μὲν σιώπα καὶ κάθιζ'. P. 390 : κατακοιμᾶν tragicis poetis relinquendum, ceteri dicebant κατακοιμίζειν (et ainsi Platon, Banquet, p. 223 D). ¶ Ad Ciceronis palimpsestos (suite). [C. M. Francken.] Remarques pour la plupart critiques et grammaticales, mais aussi historiques, sur une douzaine de passages de la République. P. 394 : De l'indicatif et du subjonctif dans les propositions relatives. P. 399 : de C. Fannius. ¶ Herodotea. [H. van Herwerden.] 28 pages de remarques critiques sur les livres 3-4. P. 410 : Dans 1, 24, écrire : ἢ ἑωυτὸν διαχρᾶσθαί μιν, sinon ἢ αὐτοῦ (sc. in nave) ἑωυτὸν... Ib. : συγκαλέειν (ou peut-être συγκαλεῖν comme en attique) paraît être le vrai futur dans Hérodote. P. 414 : En parlant des fleuves, on dit ἐκδιδόναι, ἐσβάλλειν, ἐξιέναι; « diversa miscet Thomas Magister s. v. ἐκβάλλει. » Ib. : I, 179, τὸ ῥέεθρον (après τὸν Εὐφρήτην) est suspect. Ib. : διακορής, κατακορής sont les formes antiques, non διάκορος, κατάκορος. Corriger d'après cela Xénophon, Rép. Lac., I, 5. En plusieurs endroits de l'article, le texte d'Hérodote est éclairci au moyen de citations tirées de la revue française Le Tour du Monde. ¶ De locis nonnullis apud Aelianum (De Natura Animalium). [Cobet.] Dix pages. P. 433 : « Verbum compositum διαλοᾶν e lexicis eximendum. » P. 435 : εὔρινος n'est un nominatif que chez les écrivains de la décadence. Ib. : « sero nati Graeculi opinabantur duo esse verba diversae significationis, αἰσθεσθαι ἐπὶ τοῦ ἀκριβῶς εἰδέναι τι et αἰσθάνεσθαι ἐπὶ τοῦ ὑπονοεῖν. Cf. Bekkeri Anecdota, p. 359, 6. » P. 436 : « saepissime κατειλημένον et κατειλημμένον in libris mss. inter se mutant locum. » Ib. : « Graecum est τέθνηκα, non ἀποτέθνηκα. » P. 438 : κατόπτρων changé par les copistes en κατὰ τὸ πατρῷον. Ib. : Confusions entre προσείων et προσιών, προσείει et προσῄει, προσείοντες et προσιέντες. Dans Philostrate, Vies des

Soph., 2, 10, sustituer προσείων à προσάγων : « qui multos codices Graecos versaverunt probe sciunt ει et αγ scribi ductu tam simili ut oculis discerni nequeant. » P. 439 : « e lexicis eximendum est verbum ἐπιπολεύειν. » P. 440 : Elien emploie dans le sens de θρώσκειν, θόρνυσθαι = σπερμαίνειν. Ib. : οἰδαίνειν et ὀλισθαίνειν sont des fautes pour οἰδάνειν, ὀλισθάνειν. Ib. : ὅροις, frontières, substitué à ὥροις, annales. Ib. : προσηλίοις, faute fréquente pour προσείλοις. P. 441 : les anciens disaient ἀπονίζειν, non ἀπονίπτειν. P. 442 : correction d'un passage d'Alexandre de Myndos cité dans les scholies de Théocrite. ¶ Ad Galenum. [Cobet.] Une douzaine de remarques. P. 443 : écrire ainsi le vers 562 des Monostiques de Ménandre : ὡς χάριέν ἐσθ' ἄνθρωπος, ὅταν ἄνθρωπος ᾖ. P. 444 : dans Phèdre, I, 14, écrire : 'non dubitastis credere'. P. 445 : Galien dit n'avoir jamais mis son nom sur aucun de ses ouvrages. P. 446 : détails précis et curieux sur la réparation des routes d'Italie par Trajan. P. 446-447 : détails sur le philosophe cynique Théagène; sur les médecins contemporains de Galien ; sur le médecin Mnésithée. P. 448 : au temps de Galien, les livres d'Erasistrate étaient perdus; peut-être ceux de Chrysippe; les ὑπομνήματα de Zeuxis étaient devenus rares. Y.

Verslagen en Mededeelingen der Koninklijke Academie van Wetenschappen, afdeeling Letterkunde, IIIe série, vol. I, part. 2, 1884. Pag. 133-154. Sur des instruments chirurgicaux du temps romain, récemment découverts à Maestricht et aux environs de cette ville [J. Habets]. ¶ Pag. 183-192. Sur le caractère d'Hélène, pour éclaircir le passage de l'Odyssée IV, 255-289 [G. Vosmaer]. ¶ Pag. 193-205. Interprétations et conjectures sur les livres VII et VIII de la Naturalis Historia de Pline [J. C. G. Boot]. Boot explique en maintenant la vulgate les passages VII, 1. 23 et 92, mais il propose des changements de texte sur VII 116. 137. VIII, 36. 169. 170, puis avec moins de certitude sur VII, 90. 134. 159. VIII, 32. 48. 68. 169. ¶ Pag. 249-252. Une ancienne inscription latine [L. Ph. C. van den Bergh]. C'est l'inscription découverte en 1880 à Rome au Quirinal par H. Dressel et publiée dans les Annali dell' instituto archeologico. C. van den Bergh se range du côté de Cobet, qui, dans Mnemosyne, a dénoncé cette trouvaille prétendue comme une fraude littéraire ('commentus est id scurra aliquis, ut homines pereruditos sed non admodum acutos ludificaretur') ; et il croit que les derniers mots le démontrent. Il explique Xenos (un touriste) me fecit in monumentum. Xenoi ne mihi malo imputent, ou bien statuant avec Boot. ¶ Pag. 253-259. Sur le concours annuel de poésie latine. La médaille en or est donnée à M. Pierre Essiva pour son poème *Juditha* en 640 hexamètres, qui est publié aux frais du legs de Hoeufft. En outre M. Johannes van Leeuwen est autorisé à faire imprimer aux frais du même legs son poème *Adolescentis Meditatio*.

¶¶ Vol. I, part. 3 (1885). Pag. 266-283. L'éclipse solaire d'Ennius [C. M. Francken]. Cette éclipse, mentionné dans les Annales d'Ennius chez Cicéron Republ. I, 25, a eu lieu selon Francken le 21 juin de l'an 400 av. J.-C. ¶ Pag. 274-286. Analecta critica in Philonis Judaei librum de posteritate Caini [J. A. Holwerda]. ¶ Pag. 287-347. Sur Archélaos, roi de Macédoine, surtout au point de vue de la tragédie Archélaos d'Euripide. [H. van Herwerden]. L'auteur cherche à établir entre autres choses que le meurtre du fils de Perdiccas n'a pu avoir lieu avant la représentation de cette tragédie ; que cette représentation a eu lieu en 407 ; qu'Archélaos a régné de 413 à 406 comme tuteur de son frère, le seul fils légitime de Perdiccas, et qu'il n'a pris le titre de roi qu'après le meurtre de ce frère, probablement commis en 406. Comme d'autre part, Archélaos est mort en 399, la leçon ἑπτὰ chez Diodore, XIV, 37, paraît devoir être maintenue.

¶¶ Vol. II, part. 1. Pag. 8-38. Sur la signification dos mots ἄπειρον et πέρας dans le Philèbe de Platon. Essai pour éclaircir un point obscur de la doctrine pythagoricienne [C. Bellaert-Spruyt]. Selon Spruyt, la description de l'ἄπειρον dans le Philèbe répond exactement à l'idée de grandeur continue, p. ex. de longueur, et la description de πέρας à l'idée de grandeur discontinue, p. ex. de nombre. Or l'existence des grandeurs incommensurables a dû porter les Pythagoriciens à la distinction du rationnel et de l'irrationnel, de laquelle résultait l'antithèse de grandeur continue et de grandeur discontinue. Le fait que ces philosophes identifiaient le nombre pair à l'ἄπειρον et le nombre impair au πέρας s'expliquerait par leur conception du couple (facteur du nombre pair) comme une δυάς ἀόριστος. ¶ Pag. 73-95. Sur des objets romains trouvés dans un cimetière à Gronsveld et sur un autel romain à Odilienberg, près de Roermond (avec III planches) [J. Habets]. Parmi les premiers se trouve une petite tête de satyre, qui paraît avoir servi pour conserver de l'huile parfumée ou du baume. De l'autel il reste deux plaques avec des figures assez indistinctes. ¶ Pag. 109-126. Mars Thinscus (avec VI planches) [W. Pleyte]. Étude archéologique sur deux inscriptions romaines trouvées en 1844 dans le mur d'Hadrien, près de Housesteads en Angleterre: il en résulte que les habitants de Twenthe (Pays-Bas), nommés Tuihanti servaient déjà sous Alexandre Sévère dans une division (cuneus) des Germains qui faisaient partie de l'armée romaine, et qu'ils adoraient Mars Thinscus et les deux Alai Siagae, Bede et Fimmilene, que Pleyte croit être des déesses frisonnes. H. VAN HERWERDEN.

SUÈDE ET NORVEGE

Rédacteur général : JOHAN LUDVIG HEIBERG

Historisk Tidsskrift, 2e série, IV. Harald Haardraade et les 'Vaeringer' dans le service des empereurs grecs [G. Storm]. Renseignements sur ces mercenaires scandinaves d'après une source byzantine du XIe siècle publiée par Wassilievsky, et d'autres traditions.

Norsk theologisk Tidsskrift. Nouv. série, t. IX, 1884. Interprétation latine (avant saint Jérôme) de l'épître de saint Jacques [J. Belsheim]. Publication de cette version inédite d'après le cod. Corbeiensis auj. à Saint-Pétersbourg. ¶ L'exposition du christianisme d'Aristide [C. P. Caspari]. Renseignements sur l'apologie d'Aristide. ¶ Une homélie attribuée à saint Augustin [C. P. Caspari]. Publication d'une homélie 'de sacrilegio' d'après le ms. Einsiedl. 281 du VIIIe siècle. L'homélie qui, dans le ms., est attribuée à Augustin, date du VIe ou VIIe siècle. ¶ L'instruction des douze apôtres [C. P. Caspari]. Réimpression de la διδαχὴ τῶν δώδεκα ἀποστόλων, publiée par Bryennios à Constantinople, 1883.

Upsala Universitets Arsskrift, 1883, matematik og naturvidenskab, I. Sur l'étude des mathématiques en Italie et en France [G. Dillmer]. Notes de voyage.

TURQUIE

Rédacteur général : C. E. RUELLE

ΣΥΛΛΟΓΟΣ (Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἑλληνικὸς φιλολογικὸς). Recueil périodique, t. 14, 1879-80. Éphèse [M. Paranikas]. 4 fleuves arrosent le territoire d'Éphèse, l'Hermos, le Mélès, le Kaystros et le Méandre, par un cours à peu

près parallèle. Le Kaystros se jette dans la mer non loin de la ville. Populations primitives, Cariens, Lélèges, Pélasges. Ces côtes furent fréquentées par les Phéniciens. La principale divinité topique était Cybèle, appelée aussi Mâ et Anaïtis, honorée presque exclusivement en Phrygie, en Lydie, jusqu'en Arménie et en Bactriane. Commencements de la période historique : 80 ans après la guerre de Troie, les Hellènes (Héraclides) envahissent les côtes de l'Asie-Mineure, chassant les Phéniciens qui y avaient établi des comptoirs, mais respectant les cultes asiatiques. Seulement ils installèrent, en face de la déesse locale, le culte d'Artémis et lui construisirent un temple qui devint bientôt le rendez-vous des fidèles de toute la Grèce. Historique de la construction du temple (7e siècle av. J.-C.); détails techniques. C'est le plus ancien édifice d'ordre ionique. Les colons d'Athènes apportèrent avec eux le culte d'Athèna qu'ils voulurent faire prédominer. Un temple d'Athèna fut élevé autour duquel se groupa la colonie athénienne. La ville d'Éphèse jouit de l'indépendance et d'une pleine sécurité jusqu'au moment où les Lydiens tournèrent leurs vues sur les côtes. Siège d'Éphèse par Crésus (vers 560), sous le règne du tyran Pindaros. Il y eut entente, probablement, entre le collège des prêtres et le prince lydien. Toujours est-il que la ville devint comme une annexe du temple, dont Crésus fut le plus généreux évergète. Plus tard les Éphésiens, descendants des colons athéniens, demandèrent du secours à la métropole. Athènes leur envoya un gouverneur, Aristarque, lequel administra la ville pendant 5 ans. Son successeur fut Hermodore. Sous la domination des Perses, Héraclite le philosophe déclina les offres de Darius qui voulait faire de lui le chef du parti conservateur. Le temple d'Artémis fut le seul dans toute l'Ionie qu'épargna Xerxès. Les Éphésiens, tout entiers à leur commerce et enrichis par les produits du culte, demeurèrent à peu près indifférents aux luttes entre la Grèce et les barbares, à l'abaissement d'Athènes comme à la suprématie de Sparte. Agésilas établit un grand arsenal à Ephèse et rendit à la ville sa physionnomie et sa vie hellénique. La paix d'Antalcidas replaça Éphèse sous la main des prêtres d'Artémis, dont le sanctuaire, délivré des grandes complications politiques, put jouir, au centre du monde pacifique, de tout le bénéfice de sa renommée. Sous le règne de Philippe II, les Éphésiens, ne pouvant plus compter sur la métropole, se tournèrent du côté du roi de Macédoine et l'incitèrent à diriger une flotte sur les côtes de l'Ionie. Incendie du temple par le fait d'Hérostrate (Ἡρόστρατος). Un nouveau temple, plus beau que le précédent, fut immédiatement demandé à l'architecte Dinocrate. Relief et autres œuvres de Praxitèle. Alexandre voulut prendre toute la dépense à sa charge. Les prêtres d'Artémis refusèrent. Ephèse bénéficia des vues qu'Alex. avait héritées de son père pour le développement de la prospérité des côtes ioniennes. Lorsque l'Ionie fut sous la domination de Mithridate, le temple reçut un nouvel accroissement, grâce à la bienveillance de ce prince pour les prêtres de ce sanctuaire. Antoine, triumvir, doubla le territoire sacré. Octave Auguste limita l'étendue de ce territoire, voulant restreindre le champ d'asile, l'an 5 av. J.-C. Il respecta les privilèges du sanctuaire, mais lui imposa la dépense nécessaire pour la construction d'un temple des Jules, d'un Augusteum. L'influence romaine introduisit quelques réformes dans le culte de la déesse asiatique, notamment la suppression de l'eunuchisme. La ville d'Ephèse était considérée comme la capitale de la province romaine d'Asie-Mineure et les gouverneurs de cette province devaient y faire leur entrée solennelle. Elle devint le point central du monde habité et le rendez-vous commercial et politique de toutes les nations. La colonie juive, au 1er siècle de notre ère, y jouissait de grands privilèges concédés par les Ro-

mains. Tibère et Claude indemnisèrent à l'envi la cité, à la suite du tremblement de terre de l'an 29 après J.-C. L'apôtre saint Paul à Éphèse. Déclin du culte d'Artémis, remplacé par la foi nouvelle, surtout dans les campagnes. Trajan, puis Adrien, tentèrent de relever ce culte. Invasion des Goths, qui détruisirent le temple d'Artémise en 262. La ville resta le grand marché et devint la 'mère spirituelle' des communautés chrétiennes de l'Asie. Au 13e siècle, les Turcs envahirent le littoral, détruisirent la ville, et, sur les ruines du temple, élevèrent la mosquée de Sélim, chef-d'œuvre de l'architecture ottomane, renversée à son tour depuis longtemps. Presque tous les débris de l'antiquité appartiennent à l'époqne chrétienne. Ceux du temple de la déesse n'ont été découverts qu'en 1871 par l'architecte anglais Wood, après 12 ans de recherches. La ville reçut des Turcs le nom de Hagiasolouk, altération probable du surnom de l'apôtre Jean Ἅγιος θεολόγος ¶ Παράρτημα κτλ. Supplément du t. 14. Carte archéologique des murs de Constantinople (partie de la terre ferme) [Commission archéologique du Syllogue] (avec carte in-folio, plans et 5 pl.). Mention des travaux antérieurs. ¶ Liste comparée (en grec et en français) des termes techniques employés dans la carte [S. Aristarchis]. Liste de 186 noms de monuments avec renvoi à l'auteur ancien ou moderne qui les a employés. RUELLE.

N. B. — Les rédacteurs généraux de la Russie et de la Suisse ne nous ayant pas envoyé à temps le résumé des articles philologiques parus en 1884 dans ces pays, nous sommes obligés d'en remettre la publication à l'an prochain.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

A

accentuation 266,4. 279,21.
acousmates 305,19.
Acron 138,36. 193,10. 216,42. 226,20.
Acta Thomae 194,51
actes d'affranchissement 333,50.
acteurs 96,53. 123,18. 137,48.
ADMINISTRATION 293,17. 299,41. 301, 13.31. 332,19. 358,40.
Aduatuques 222,22.
Adunicates 259,31.
affranchis 225,3.
Afrique 257,3. 259,8. 260,14.21. 262,13. 267,3. 302,41.
Agricola 212,47.
agriculture 148,1.
Agrippa 91,19.
Agrippine 19,34. 20,33. 24,22. 100,9. 299,15.
Ahenobarbus 309,35.
aigle 33,39.
alabastron 224,27.
Alcée 220,42.
alchimie 278,21.
Alcibiade 130,34. 214,21.
Alcidamas 176,2.
Alcyonée 5,29. 29,20.
Alexandre d'Aphrodisias 16,27.
— Polyhistor 365,12.
— de Milet 139,48.
Alexandrie 228,12.
Algérie 286,4. 290,5. 300,8. 310,41.
alliages 206,23.
allitération 174,52. 191,49.
alphabet 102,11. 143,22. 150,30. 176,36. 180,36. 242,51. 292,15.
Alsace 22,19.
ambre 115,23. 144,6.
Ammonius Eranius 125,6.
amnistie 164,39.
Amorgos 341,11.
amphithéâtre 268,35.
amphores 350,46. 351,51.
amphyctionies 337,27.
Anacréon 74,50. 129,45.
analogie 235,18. 318,33.
Anaximandre 64,29.
Andocide 52,17.
Andronicus 22,42. 65,30.
anneaux 243,49. 244,2.
Annibal 139,25. 163,15. 330,50.
anthologie grecque 26,47. 75,32. Voy. Métriques (inscr. gr.).
— latine 116,2. 147,32. 168,40.
ANTHROPOLOGIE 138,19. 173,52. 238,9. 243,40. 252,26.30. 254,43. 281,45. 283, 6.35. 284,52. 285,10. 286,50.53. 287, 1.23. 288,21.35.44. 289,52. 295,25. 302, 45. 322,16. 326,2. 352,52.
Antibes 267,52.
antidosis 25,23.
Antimaque 100,30. 124,15.
Antinoüs 175,39.
Antiochus d'Ascalon 20,18.
Antipater 13,28.
Antiphon 52,4. 124,7. 212,52.
antiquités 81,9. 82,30. 84,15. 131,36. 134,27. 135,38. 141,26. 146,27. 148,40. 152,28. 168,37.44. 176,46. 220,16.25. 246,27. 248,24. 249,16.36. 252,28. 266, 25. 281,20.40. 282,3. 287,11. 303,7. 304,1. 322,5. 326,7. 331,26.49. 350,24. 353,3.37. 354-355, pass. 356,31. 368,12. Voy. Archéologie.
Antisthène 176,2.
Apelle 6,26.
Apollodore 157,14.
Apollon 107,15. 156,43.
Apollonius de Tyane 128,32.

— de Tyr 198,46.
apôtres 130,1. 135,2. 174,36. 225,43. 235,16.18. 238,19.45. 368,34.42.
Appien 70,21. 155,8. 174,17.
Apulée 122,41. 165,41. 173,17.
aqueduc 176,48. 269,7. 282,3. 347,12.
Arabie 308,6.
Aratus 25,26.
Archélaos 267,45.
ARCHÉOLOGIE 4,37. 8,11. 14,37. 18, 26,53. 19,35. 20,43. 21,6. 23,17. 30,38. 31,2.4. 38,10. 82,14. 84,15. 95,37. 97, 17. 99,21. 102,21. 104,27. 113,1. 114, 39. 127,23. 136,27. 137,11. 138,45. 139,46. 140,20. 142,23.46. 143,7. 146, 39. 151,5. 167,3.38. 169,41. 170,43. 203,22. 204,21. 207,50. 208,18.24. 220, 11. 223,43. 224,18. 238,14. 239,23. 240,24. 242,4. 250,30. 259,21. 260,17. 27.45. 261,6.19.49. 263,39. 266,28.46. 267,50. 269,18. 272,36. 278,42. 280,23. 283,21.31. 287,30. 288,38.50. 289,47. 290,1.14. 291,45. 293,11.46. 294,23. 295,25. 300,41. 303,49. 304,22. 315,6. 48. 316,7. 317,9.18.31. 319,32. 322,27. 324,17. 332,9. 335,51. 337,45. 343,4. 346,34.44. 349,40. 350,7.35. 351,43. 352,13.46. 357,1.33. 362,27. 370,22. Voy. Antiquités, Armes, Art, Délos, Olympie, Pompéi, Rome, etc.
Archiloque 108,6. 163,2. 360,36.49.
Archimède 15,12. 19,28. 32,26. 98,35.44. 224,53.
ARCHITECTURE 18,32. 40,20. 44,31. 68,37. 96,18. 98,40. 129,15. 144,38. 224,5. 235,19. 301,6. 311,8.19. 332,11. 340,20. 352,5. Voy. Art, Autels, Constructions, Fortifications, Temples, Théâtres, etc.
arènes 242,38.
aréopage 143,13. 161,4.
argenterie 272,27.
Aristarque 16,21. 22,38. 42,37. 97,25. 101,19. 125,46. 332,53.
Aristide Quintilien 85,10.
Aristophane 17,18. 97,35. 140,28. 145,21. 152,53. 162,42. 173,12. 174,46. 299, 1.12. 302,27. 306,38. 314,30. 315,1. 316,35. 322,33. 360,12. 362,4. — *Eccl.* 129,30. 172,45. 300,4. — *Thesm.* 135, 50. 172,11. 300,4. — *Pax* 13,9. 122,49. 173,34.
— (schol.) 96,47. 151,53. 154,13. 217,32. 220,16.
Aristophon d'Azénia 123,23.
Aristote 9,45. 21,46. 48,18. 64,8. 65,4. 95,49. 117,42. 127,13. 134,11. 136,5. 140,30. 147,43. 164,37. 165,12. 166,40. 167,27. 171,19. 172,27. 176,32. 177,12. 208,31. 216,11. 220,1.35. 221,26. 223,9. 278,50. 280,36. 313,32. — *Ethic. Nicom.* 65,16. 328,31. 332,32. 349,30. — *Metaph.* 22,46. 65,12. 101,42. — *Poet.* 315,4. — *Pol.* 30,1. 108,8. 118,25. 175, 31. 300,8. — *Rhet.* 65,38. 150,36. 322, 27. — *Diversa* 97,19. 169,23. 307,31.
Aristoxène de Tarente 24,10. 147,6. 173, 35. 276,18.
ARMÉE 286,8. Voy. Légions, Militaires (art et histoire).
ARMES 246,37. 247,7. 284,14.33. 291,17. 293,8. 326,7. 331,35. Voy. Casques, Poignards.
armoiries 184,8.
Armorique 238,48.
aromates 21,30. 177,18.
Arnobe 306,3.15.
Arrien 70,22. 163,10. 220,4. 317,41. 323,39.
ART 18,33. 19,16. 38,29. 45,14. 70,15. 116,30. 120,18. 129,18. 139,21. 140,42. 143,5. 148,45. 151,5. 170,26. 171,46. 174,34. 215,24. 220,9.15. 225,14. 238, 27. 239,14. 240,35. 274,43. 275,5.22. 291,46. 293,29. 300,25. 303,11. 307,34. 53. 316,5.30. 317,32. 323,5. 359,10. Voy. Bijoux, Miroirs, Mosaïque, Musées et collections, Peintures, Poteries, Reliefs, Sculptures, Terres cuites, Vases.
Artémis 180,52.
Arvales 221,31.
assemblées 262,14. 264,53.
ASTRONOMIE 23,22. 101,23. 124,46. 133,15. 144,49. 152,16. 172,43.
ateliers 267,31.
Athéna Parthénos 4,37. 5,38. 6,25.41.
ATHÈNES 110,28. 167,34. 175,30. 177,3. 211,19. 220,8. 302,34.
Atlantide 222,8.
Attalides 208,39.
atticisme 168,10.
Auguste 296,9.
Augustin 208,49. 368,38.
Aulu-Gelle 98,29. 116,48. 133,31. 154,23. 192,53. 317,51.
Aurelius Victor 130,24. 167,50.
Ausone 14,48. 29,9. 96,27. 103,46. 141, 31. 176,38. 300,19. 332,47.
autels 171,53. 174,11. 244,29. 274,46.52. 248,50. 252,33. 256,16. 289,45. 308,44. 50. 309,10. 310, pass. 316,12. 317,21. 339,20. 368,13.
Autun 289,17.
Avianus 284,24.
Avienus 129,8.
Avitus de Vienne 103,47.

B

Babrius 152,10. 362,10.
bagues 248,6.40. 249,6.
bains 346,1.
balneum 285,31.
banquets 322,1.5.
basiliques 252,46. 253,25.
Belgique 282,51.
Beuvray 251,15. 253,48. 289,21.
Béziers 251,13. 253,22.
BIBLE 14,30.
BIBLIOGRAPHIE 21,19.37. 23,15. 98,53. 99,36. 104,21. 275,26.47. 300,19. 340,21.
BIBLIOTHÈQUES 98,53. 101,33. 102,2. 167, 53. 176,50. 212,31. 223,36.49. 224,16.

35. 280,43.47.53. 281,3. 286,20. 298,44. 302,9. 306,7. 307,22. 332,39. 362,42.
BIJOUX 5,47. 6,4.42. 21,9. 31,30. 164,13. 166,23. 172,40. 247,8. 286,8.
BIOLOGIE 313,32.
Bosce 12,5. 169,16. 224,47. 227,36.
Bordeaux 286,10.
bornes milliaires 30,52. 31,1. 286,5.
BOTANIQUE 99,17. 139,51.
bracelets 282,15.
Bretagne 321,6.
bronzes 5,15. 250,43. 271,45. 294,19. 320,47. 321,1. 352,48.
bronziers 255,52.
bucoliques 98,49. 109,36. 217,12. 218,43.

C

CACHETS 30,53. 220,29. Voy. Oculistes.
cadavre romain 286,14.
cadran solaire 351,52.
CALENDRIER 81,44. 82,52. 95,42. 108,20. 39.45. 118,4. 155,35. 249,48. 298,24. 305,50.
Calenus 71,20.
Callimaque 18,18. 86,32.
Callisthène 171,1.
Calpurnius 210,33.
Camargue 256,25.
camp 251,39.49. 252,4.8.36. 253,20. 279, 50. 280,2. 282,42. 286,49. 289,9. 331,40.
Cannes 231,21.
Capitole 27,38. 168,29.
Carthage 83,21. 241,4. 291,49. 297,39.
CARTOGRAPHIE 177,49. 178,11. 208,23. 42. 222,3. 227,13. 303,5.15.
casques 253,3. 350,40.
Cassien 209,35.
Cassiodore 126,17. 160,25. 170,37.
Catilina 195,43.
Caton 17,7. 153,7.
Catulle 17,49. 101,10. 106,26. 108,52. 117, 23. 125,48. 137,34. 218,48. 220,36. 221,1. 230,53. 330,19. 332,47. 361,25. 362,21.
cavalerie 83,44. Voy. Militaires (art et histoire).
Cébès 6,22. 129,6. 148,9.
Celse 28,16.
CELTIQUES (LANGUE ET HISTOIRE) 27,35. 90,51. 238,10.50. 249,41. 256,11. 281,32. 284,35. 285,47. 287,38. 297,50. 305,4. 309,50. 310,36. 331,38.
CÉRAMIQUE 140,22. 272,42. 275,45. 284, 40. 287,45. 290,14.
César 10,11. 13,24. 16,48. 20,24. 21,39. 91,2. 107,38. 114,23. 116,17. 121,4. 122, 39. 124,38. 125,11. 132,35. 134,40 52. 141,33. 143,29. 145,25.38. 146,23. 149,6. 150,45. 151,50. 153,12. 175,35. 213,46. 214,25.
— *B. G.* 9,51. 10,2.36.43.53. 11,36. 12,31. 94,14. 117,29. 124,44. 138,32. 147,35. 148,16. 171,12. 172,12. 176,43. 216,37. 217,16. 218,8.10. 226,28. 301,38. 361,27. 365,17.
chant lémural 221,31. 302,15.
— populaire 362,14.
Charon de Lampsaque 73,12.
chars 315,51. 321,52. 327,36.
chasse 178,11.
cheval 231,14.
chevaliers 307,17.
chiens 294,37. 295,40. 303,8.
chirobaliste 281,8.
chirurgie 367,20.
chœur 46,7. 47,7.18.
chorographie 299,3.
CHRISTIANISME 82,28. 92,4.7.9. pass. 99,8. 169,13.50. 194,50. 220,5. 229,21. 277,25.49. 287,41. 298,17. 302,52. 304, 35. 308,39. 359,13. 368,37.
CHRONOLOGIE 16,19. 18,44. 32,39. 72,29. 81,44. 82,52. 90,24.43. 106,35. 114,3. 117,15. 137,42. 143,33. 146,3. 149,1. 155,22. 158,5. 165,4. 169,18.29.37. 172, 23. 174,20.31. 175,15. Voy. Calendrier, Fastes.
Cicéron 10,41.47. 15,22. 19,23.20,20.34,15. 37,10. 75,41. 91,9. 100,18. 127,34. 134,4. 154,33. 176,6. 192,22. 313,41. 328,45. 361,32. 363,10. 365,52.
— *Rhetor.* 149,24. 278,18. — *Brut.* 9,14. — *De orat.* 3,11. 108,30. 143,2. 150,51. 173,3. — *Orator* 9,14. 22,34. 101,40. 158,39. 173,1.
— *Orationes* 37,10. 75,41. 117,51. 123,33. 134,32. 216,38. 226,21. — *Arch.* 140,39. 213,8. — *Catil.* 105,31. 168,41. — *Corn. Balb.* 78,18. — *Cael.* 134,4. 305,47. 307, 12. — *Dom.* 77,51. 78,3. 122,12. 160,24. — *Flacc.* 9,47. 22,31. 37,33. 77,47. 98, 12. 110,21. 113,51. 174,38. 217,43. — *Imp. Pomp.* 37,14. 105,18. 361,8.46. — *Leg. ag.* 37,48. 77,11. 118,48. — *Mil.* 37,51. 78,24. 94,50. 158,19. — *Mur.* 10, 51. 77,27. 157,6. 171,21. 219,36. — *Pub. Sex.* 172,7. — *Rab.* 37,17. 77,12. 84,12. 128,1. 307,14. — *Rosc. Amer.* 76,32. 99, 38. 108,50. 118,32. 134,34. 138,15. 154, 25. 170,29. 171,33. 218,6. — *Sest.* 37,37. 78,11. 114,1. 132,49. 315,25. 321,30. — *Verr.* 76,40. — *Sull.* 10,51. 37,28. 77, 27. 171,21. 172,29. — *Philipp.* 108,32. 130,16. 306,14.
— *Epist.* 12,49. 34,16. 91,11. 105,42. 109, 17. 169,34. 170,16. 171,14. 217,21. 324, 26. — *Ad Brut.* 35,21. 108,34. 120,4. 135,52. 147,47. 153,15. 171,34. 177,24. 217,21. — *Ad Att.* 9,1. 35,5.11. 107,12. 115,36. — *Fam.* 14,9.
— *Philos.* 78,47. 123,7. 140,35. 155,22. — *Acad.* 172,33. — *De Finibus.* 79,9. 109,14. 127,36. 315,24. 362,19. — *De Rep.* 80,6. 109,1. 148,15. 150,16. 316,44. 322,42. — *Div.* 79,33. 154,28. 160,49. — *Lael.* 79,9. 109,14. 315,24. 362,19. — *Leg.* 80,12.22. 108,53. 142,12. — *N. D.* 79,24. 105,10. 174,26. 315,22. — *Offic.* 4,15. 79,47. 108,53. 366,8. — *Sen.* 29,12. 107,31. 175,45. — *Tusc.* 10,19. 12,17.30. 117,26. 123,7. 160,11. 172,33.
— *Fragm.* 74,15.
— [schol.] 99,37. 163,25. 164,35. 165,24. 171,1.
CIMETIÈRES. Voy. Nécropoles, Sépultures.

Cimon 167.44.
Circé 314,17.
ciseleur 306,53.
Claudien 25,48. 163,47. 306,9.
Claudius Marius Victor 220,22.
cloche 326,12.
colliers 244,47.
COLONIES MILITAIRES 359,41.
Columban 312,26.
Columelle 120,34. 191,36.
COMÉDIE 169,21.
comices 23,1.
COMMERCE 240,5. 249,27. 286,10.
Commodien 89,50.
comptes 336,13.
concours poétiques 143,32. 301,9.
conscription 310,10.
Constantin 20,51. 96,8. 231,15.
— Porphyrogénète 25,40. 113,10.
constructions 242,29.40. 250,47. 253,6. 254,48. 279,39. 286,38.44. 331,50. 347,42. Voy. Architecture.
contorniates 182,35. 183,20.
contrepoids 287,25.
coq 6,32.
Coripe 212,2.
Cornelius Nepos 120,21. 121,46. 123,34. 125,33. 126,2. 140,9. 143,52. 172,19. 179,28. 198,9. 213,5. 216,40. 360,31.
Corse 280,21.
COSTUME 81,50.
coupes 248,5. 342,6.
Cratinus 168,51. 229,47.
criophores 302,2.
Cronus 314,7.10.20.
CULTE 21,27. 98,25. 101,51. 116,38. 118,50. 130,51. 141,20. 220,7.27. 257,6. 264,53. 274,51. 281,38. 284,3. 293,25. 301,10. 305,22. 333,5. 362,29. Voy. Mythologie.
curateurs 257,43. 358,40. 359,5.
Cyclades 325,47.
cycle épique 316,28. 325,19.
cypriotes (dialectes) 300,37.
— (inscriptions) 168,46. 299,20.
Cyrénaïque 225,30. 240,53.
Cyriaque d'Ancône 203,43.
Cyrus 51,27. 102,41. 176,50. 300,50.

D

Dacie 219,19.
damasquinerie 275,33.
de aquis 211,51.
décrets 337,42. 338,17. 344,1.27. 346,37. 348,49.
Dédale 269,18.
Délos 300,20. 334,4. 335,51. 339,20. 340,20.
Delphes 347,32.
dème 300,30. 301,50. 341,37.
Démétrius de Phalère 4,28. 54,40.
Démocrite 278,21.
Démosthène 53,27. 119,9.39.47. 120,15. 124,27. 125,1. 126,28.51. 128,26. 148,11. 153,44. 164,4. 172,52. 176,10. 239,5.
— *In Con.* 4,2. — *Ctés.* 54,10. — *Legat.* 54,14. — *Plaid. pol.* 10,15. 100,20. 107,6. 122,30. 149,17. 211,30. 214,27. 303,13. 307,11.26.
— (schol.) 92,22.
Denys d'Halicarnasse 71,42.
— de Thrace 21,33. 24,27.101,21. 149,35. 318,18.
désidératifs 201,13.
de vir. ill. urb. Rom. 23,47. 92,25. 130,22. 300,13.
DIALECTES GRECS 15,25. 97.47. 100,22.28. 114,50. 138,5. 143,19. 148,5. 151,14. 152,33. 155,41. 168,45. 175,12. 218,42. 228,29. 290,39. 299,19.35. 301,53. 324,46. 359,19.21.
— ITALIQUES 105,51. 134,22. 152,8. 164,12. 165,20. 173,46. 175,21. 217,27. 353,28. 361,20. Voy. Ombrien, Osque, etc.
dialogues grecs 28,7. 122,22.
Diane 80,4.
Didyme 22,38.
diminutifs 197,32.
Dinarque 54,34.
Diodore 71,23. 114,18. 152,1 164,1. 363, 3.8. 364,53.
Diogène Laërce 140,51. 329,5.
Diomède grammairien 164,53. 202,19. 203,7.
Dion Cassius 71,1. 160,46.
dionysiastes 347,50.
Diophante 230,13. 250,4. 329,7.
Dioscures 39,34. 102,33.
diplômes militaires 174,11. 256,45. 267,11.
diptyques 243,42. 254,30. 270,51.
disques 245,10.
divination 82,19.50. 84,52. 175,42. 220,6.
dolmens 253,30. 264,11. 285,21.
domus divina 258,9.
Dosithée 117,48. 164,21.
DRAME 16,16.
DROIT 22,24. 24,29. 69,6. 111,26. 117,39. 159,10. 222,51. 226,30. 278,15. 281,17.
DROIT ROMAIN 13,43. 16,3. 82,10.37. 83,11. 84,11.39. 97,40.44. 132,4. 133,29. 136,44. 137,46. 141,6. 148,21.42. 150,12.22. 151, 52. 167,10. 220,26. 281,14. 298,30. 360, 19.42.
druides 291,34.
Duronum 282,53.

E

éclipse 367,41.
ÉCONOMIE POLITIQUE. Voy. Civilisation, Commerce, Impôts, Industrie, Monnayage.
écriture 221,30. 227,51. 238,29. 303,3.
Egides 156,17.
Egypte 94,26. 123,11. 125,13. 133,11. 141,45.48. 145,15. 163,22.45. 212,16. 225,14. 228,12. 231,14.25. 233,13.43. 242.22. 273,42. 287,49. 290,44. 293,26. 297,20. 314,21.28.38. 315,49. 316,18. 319,4.
élections 141,9.
élégiaques 9,12. 74,25. 105,15. 149,39. 176,31. 177,48.

Eleusis 337,16. 344,39. 349,48.
Elien 95,15. 363,39.42. 366,44.
émaillerie 271,16.
Empédocle 167,28.
encaustique 261,39. 296,12.
encyclopédie 267,27.
Enée 15,30.
Ennius 13,16. 24,36. 97,3. 114,5. 137,9. 156,23. 168,52. 214,46. 224,41. 317,5. 361,39.
Ennodius 195,15. 207,53.
entéléchie 163,19.
épées 246,9. 255,9.
Éphèse 369,8.
Éphores 151,36.
Épicure 150,38. 313,35. 330,14. 360,3.
Épidaure 349,43.
ÉPIGRAPHIE 51,27. 91,25. 103,42. 167, 26. 203,20.25.36. 208,18.24. 220,29. 238,16. 339,23. 242,4. 251,27.31. 255, 17. 256,9. 266,48. 272,36. 281,15. 283, 18.30. 284,24. 285,8.24. 286,26.48. 287,1. 296,6. 307,50. 308,6.41. 309,17. 38. 310,13.25. 311,8.19. 315,45. 316,19, 323,20.53. 333 50. 348,3. 352.20. 358, 16. Voy. Balles de fronde, Diplômes, Milliaires.
ÉPIGRAPHIE GRECQUE 7,13.15.35. 18,5. 28,45. 31,22. 80,24. 96,16. 97,47. 99, 34. 100,22. 102,45. 103,11. 114,50. 122, 22.43. 132,6.9. 138,5. 144,40. 147,18, 148,5. 150,32. 151,14.16. 152,25.33. 162,32. 165,34. 168,22.45. 170,44. 175, 11. 203,32. 204,1.25.27. 224,4.32. 225, 35. 228,29. 247,22. 249,21. 262,33. 267, 18. 276,46. 290,39. 296,18. 299,19.35. 316,22. 317,1. 326,5. 333,37. 335,41. 336,35.40. 337,7. 338,10.33. 339,1.41. 48. 340,3.17.37. 341,26.43. 342,15.22. 37.48. 343,2.12.45. 344,6.23.32.42. 345-347, pass. 348,1.45.
ÉPIGRAPHIE LATINE 26,5. 29,4. 30,45. 31,2.10 pass. 83,52. 132,9. 146,25, 147,18. 150,32. 159,26. 164,12. 165,20. 166,23. 168,22. 171,53. 203,20. 204,1. 25.27. 221,41. 223,48.50. 239,23. 240, 27.29.31.38. 241,7. 243,28. 244.10.31. 245,22.39.49. 246,14.23.43. 247,10.20. 24.32. 248,3.13.31. 249,9.27.40. 251,11. 254,6.8.40. 255,2.29.35.49. 256,3.5.16. 32.51. 257,15.45. 258,42. 259,22. 260, 32. 262,9.22.50. 263,2.38. 264,32.42. 265,8.24.44. 266,23 30. 267,10.14.20.29. 268,4. 269,2. 274,47. 281,36. 282,13.39. 283,23.26.40. 284,20.29. 285,34, 286,26. 287,10.14.16. 288,19.29. 291,27. 297,36. 298,13. 302,18. 308,41. 309,17.38. 310, 13.25. 317,44. 318,47. 319,26.40. 320, 36. 324,9. 333,48. 340,9. 353-357, pass. 367, 29.
épopée 166,4.
Ératosthène 20,41. 98,15. 145,44. 152,47. 156,33.
Erdan 146,28.
Eros 5,6.
ÉRUDITION (HISTOIRE DE L') 16,39. 17,17. 23,17. 18,14.45. 19,38.53. 21,4. 22,43. 97,7.20. 98,33. 99,19. 100,7.50. 101,16. 102,9. 104,26. 109,26. 110,23. 123,51. 124,20. 133,43. 135,10.47. 139. 23. 144,45. 146,16.18. 148,46. 156,39. 158,49. 166,38. 168,4. 171,7. 172,22. 176,53. 183,43. 199,2. 204,44. 211,10. 213,12.34.37. 219,44. 227,2.14. 235,25. 237,35. 267,42. 271,17. 277,7.40. 278, 2.45. 280,19. 283,14. 284,20. 285,40. 286,46. 287,19. 298,9. 300,16.21. 302, 13.43. 305,30. 306,22. 309,38. 312,9.33. 315,34. 317,18.26.39. 318,5.16. 323,8. 32. 331,23. 340,19. 359,16.
Eschine 54,21. 105,40.
Eschyle 46,23.30.36. 87,6.15, 122,26. 124,39. 139,50. 153,34. 161,18. 228, 7.8. 305.44. 317,48. 319,17. 323,51. 329,36. — *Agamem.* 18,47. 47,18. 87, 20. 100,3. 122,9. 137,20. 138,24. 300, 47. 301,22. 317,26. 322,3. 325,4. — *Eumen.* 161,4. — *Or.* 101,53. — *Pers.* 144,13. — *Prom.* 47,3. 109,13. 125,43. 144,12. — *Sept* 47,3.7. — *Sup.* 128,6. 132,22. 152,50. 161,7.
esclavage 215,3. 362,32.
escrime 290,2.
étain 304,30.
Éthiopie 222,29.
Éthna 141,30. 202,41. 317,37.
ETHNOGRAPHIE 99,43. 101,8. 119,42. 132,12. 139,51. 215,2.
Étrusques 82,14. 96,40. 102,21. 117,1.7. 122,3. 129,28. 145,52. 162,47. 165,49. 171,32. 196,33. 220,26. 221,38. 232,3. 237,40. 267,11. 279,4. 298,37. 355,1.39. 361,14.42.
ÉTYMOLOGIES 97,36. 102,16. 107,36. 117, 18.144,53. 159,16.50. 163,18. 164,20. 187,10.20. 194,7. 201,29. 227,40. 279, 2. 9.18.30,35. 314,7.14.16. 332,22.42. 355, 31. Voy. Linguistique.
Euclide 20,8. 101,25. 176,27. 180,16. 250,1. 358,15.
Eudème de Rhodes 22,12. 102,18.
Eudocie 157,45.
Eunapius 74,8.
Euripide 49,41. 119,31. 161,15. 176,8. 206,20. 366,10. — *Frag.* 51,2. — *Alc.* 50, 5.8. 316,8. — *And.* 50,11. — *Bacch.* 175, 4. — *Electr.* 50,16. 177,1. — *Hec.* 99,25. 137,26. 140,24. 172,26. — *Hel.* 50,13. 137,25. — *Hérac.* 50,18. — *Hiket.* 50, 28. 208,8. — *Hipp.* 57,42. 153,38. 299, 48. — *Iph. Taur.* 11,9. 50,33. 134,31. 149,4. 176,32. 322,30. — *Med.* 11,50. 50,36.40. 137,23. 173,11. — *Phaen.* 50, 44. 102,29.
Eusèbe 72,24. 137,44.
Eustathe 202,20.
Eutrope, 13,26. 106,34. 117,49.

F

Fabulistes 126,31. 220,3. 278,30. 318,49. 361,11.
Fannius 210,49.
Fastes capitolins 11,43.

Faunus 333,5.
festins 315,52.
fétial 239,11.
FINANCES 162,7. 163,27. Voy. Impôts.
flamen 256,39.
Florus 146,47. 159,20. 160,39. 173,18. 198, 31. 205,42. 365,21.
fondeur 254,19. 283,43.
four 254,18.
fortifications 14,44. 128,42. 251,39.49. 252,16. 253,22. 351,36.
Francs 92,36.
Fréjus 268,4.
fresque 244,42.
Frontin 210,41.
fronton de l'Acropole 344,14.
Fulcharius 96,35. 133,19. 215,15.
FUNÉRAILLES 218,53. 328,4.

G

Gaïus 189,22.
Galien 367,9.
Gaulois 102,50. 112,29. 151,8. 180,5. 209, 19. 216,5. 222,89. 234,31. 238,25. 244, 20. 253,17. 261,2. 266,9. 267,6. 275,2. 280,6. 282,24. 284,38. 291,30. 293,53. 294,46. 296,27.38.42. 297,42. 297,42. 298,42.
gemmes 4,47.
GEOGRAPHIE 16,36. 18,51. 25,51. 38,11. 51,43. 69,9.34. 96,12. 97,22. 98,7. 99,41. 104,3. 112,52. 116,51. 120,7.10. 124,52. 132,14. 134,24. 147,39. 158,27. 207,50. 213,52. 221,32. 238,20. 240,9. 245,43.47. 263,12. 264,34. 266,14. 267,35. 275,19. 281,51. 285,45. 288,12. 325,47, 330,11. 331,45. 355,21.
GEOMETRIE 325,14.
Géoponiques 8,20. 17,2. 108,3. 137,7. 154, 17. 215,27. 302,30.
Germanie 18,40. 23,30. 83,15. 84,4. 91,5. 49. 96,20. 102,24. 104,15. 109,41. 112, 29. 125,53. 126,39. 144,4. 180,5. 216,5. 288,5. 290,7.
gloses 329,20.
GLOSSAIRES 149,43. 188,15. 191,42. 193,13. 202,23. 306,19. 314,46. 315,39. 316,19. 318,23.
gluaux 28,41.
glyptique 272,45.
Gorgias 167,28.
gourde 271,11.
gradation 190,2.
GRAMMAIRE 94,5.
GRAMMAIRE GRECQUE 10,25.29. 17,26. 18,24. 20,19.47. 43,48. 66,5. 70,24. 72,1. 79,33. 94,10. 96,30. 98,10. 100,31. 108, 44. 109,10. 110,19. 111,23.51. 113,17. 114,14. 115,8.12.17.29.43. 116,35. 120,51. 121,11. 126,20.45.48. 127.25.40. 130,30. 131,15.28.38. 132,27.51. 135,4. 136,38. 139,18.41. 142,33. 144,35. 145,11.19. 148, 13. 152,3. 156,7.41. 170,4.7.15.33. 171,5. 28. 173,23.44.51. 174,3. 176,14. 177,15. 179,20.48. 187,14.25. 214,30. 216,3.44. 217,1. 220,18.34. 224,44. 227,8. 239,1.3. 248,11.37. 301,52. 303,1.52. 304,13. 332, 41. 349,15.22.29. 361,53. 362,9. 363,5.
GRAMMAIRE LATINE 9,40. 10,38. 11,5. 12,5.21. 14,1.20. 17,38. 18,20.37. 94,24. 96,3. 97,38. 99,29. 101,30. 102,26. 108, 36. 113,19.23.26. 115,3. 118,37. 119,3. 120,40.44. 124,32. 125,39. 127,18. 128,4. 129,29. 131,21.30. 132,38. 136,42. 139, 34. 141,10.13. 143,45.50. 144,8.10.36. 146,15.34.53. 150,27. 152,38. 159,26. 168,14. 170,10. 171,26.41. 172,31. 173, 19,21. 174,10. 175,7.8.9.37.38. 178,9. 179,9.11.16.38.50. 187,5.41.46. 192,2.5. 32. 193,17. 197,1.9. 198,4.16.22. 200,1. 3. 202,25.44. 210,7. 213,50. 215,17. 216, 47. 220,33. 301,34.45. 305,52. 306,41. 360,2.
Graupius 130,7.
GREC MODERNE 279,12. 300,36. 349,8.
grec vulgaire 143,17.
griffons 244,35.

H

Hadrien 17,12. 91,53. 98,42. 99,23. 146,47. 150,7. 198,26. 214,23. 219,13. 263,34.
Harpale 54,36.
Hégésippe 72,53.
hellénisme 15,46. 127,8. 132,30. 152,40. 176,45. 219,28. 241,42.
Helvètes 104,1.
Hémina 305,42.
Héphestion 85,16. 152,20.
Héraclès 5.29. 45,3.
Héraclite 227,44.
Herma 4,35. 130,42. 202,53.
Hermès 204,3.12. 294,19.
Hérode 182,3.
Hérodien 73,50. 164,3. 170,49. 212,3.21. 216,33. 223,21. 362,53.
Hérodote 22,8. 35,27. 51,7. 102,53. 111,15. 113,8. 121,14. 124,42. 126,4. 133,24. 140,49. 150,38. 174,24. 177,8. 209,6.43. 219,38. 297,20. 324,21. 363,14.48. 365, 25. 366,23.35.
héros 175,39.
Hésiode 154,7.50. 165,22. 217,51. 236,27. 356,2.
Hésychius 97,23. 123,25. 138,25. 165,34.
Hilaire de Poitiers 362,35.
Hippocrate 16,11. 126,6. 150,41.
Hippys de Rhegium 28,50.
HISTOIRE ANCIENNE 23,26. 24,41. 97,5. 101,4.44. 121,14. 139,7. 141,22. 147,25. 38. 148,39. 149,8.53. 150.1.2.32. 175,28 176,50. 222,41.49. 238,35. 299,23. 303, 38. 324,21.
HISTOIRE BYZANTINE 10,45. 14,26. 104, 6. 150,10. 153,25. 298,4.47. 368,30.
HISTOIRE GRECQUE 14,35. 17,52. 19,22. 23,5. 70,18. 98,38.46. 103, pass. 104,11. 106,37. 110,25. 116,10. 118,17. 119,12. 121,35. 123,48. 124,18. 128,39. 135,16. 139,18. 141,35.38.41. 143,11. 149,28. 151,3.35. 158,43. 161,32. 171,16. 172,47. 214,16. 220,12. 314,51. 346,52.

HISTOIRE ROMAINE 9,19. 13,44.49. 14, 4.50. 15,33.49. 17,53. 18,8. 20,5.15. 21, 22.49. 22,14. 23,10.39. 30,48. 32,30. 33,12. 81,9. 82,30. 90,2. 95,53, 97,49. 98,5. 99,32. 101,2.45. 102,51. 103, pass. 104,6. 106,17. 111,42. 112,31. 113,7. 114, 36. 115,41. 118,2.21.35. 119,14.27. 123, 20. 124,34. 125,18. 126,41. 129,13. 131,34. 132,41. 133,1. 135,6. 138,41. 139,43. 141,43. 143,39, 146,10.49. 150,5. 151,41. 152,31. 155,25. 162,17. 169,4. 170,11. 172,17. 173,5. 174,32.45. 175,23.47. 177, 21.32. 213,15. 214,5. 223,14. 238,22. 239,17. 264,51. 275,17. 297,52. 298,52. 299,49. 301,31. 302,4. 307,33. 313,45. 314,26. 318,8. 334,4.
Homère 17,35.42. 18,22. 21,47. 22,40. 29, 16.38. 41,20. 66,5. 96,43. 99,46. 100,47. 101,52. 104,32. 106,1.8. 108,13. 110,7. 111,18. 113,5. 114,26. 115,26. 120,11. 122,6. 127,46. 128,22.50. 130,11.33. 131, 1. 133,38. 139,45. 142,3. 143,1. 149,50. 152,41. 166,40. 174,1. 178,3.20. 205,51. 217,53. 218,3. 219,26. 223,37. 318,44. 319,22. — *Iliade* 10,49. 24,20. 27,13. 42,20. 68,4. 96,23. 100,5. 102,13. 110,5. 118,6. 137,47. 140,47. 147,42. 227,12.45. 236,1.41. 319,20. 323,48. 329,42. 363,44. — *Odyss.* 12,36. 41,39. 42,32.44. 43,4. 67,36. 94,20. 109,6. 113,40. 132,43. 145, 3. 151,19. 169,40. 179,41. 217,13. 218,1. 319,6.21. 323,24. 365,19. 366,11. 367,22.
Horace 12,9. 22,2. 40,33. 58,42. 89,14.18. 20. 96,34.37. 104,18. 111,29.41.45. 113, 11.37. 115,34.49. 128,13. 129,33.51. 145, 46. 146,22. 152,5. 165,44. 175,48. 214, 31.50. 220,42. 316,29. 321,27. 352,37. 360,39. — *Od.* 9,23. 10,17.23. 40,52. 41,3. 58,44. 106,6. 107,34.45. 110,35. 200,20. 217,26. — *Sat.* 9,23. 40,50. 41, 12. 58,47. 114,20. 115,20. 141,1. 177,51. 328,36. 330,2. — *Epist.* 58,47. 95,6. 105,23. 121,2. 125,31. 138,11. 173,43. 215,29. 217,25. 220,38.
Hypéride 54,30.

I

Iambographies 74,36.
ICONOGRAPHIE 6,38. Voy. Vases.
idiogramme 245,12.
Illyrie 319,33.
impôts 83,24.31. 103,17. 111,47. 127,5. 138,22. 220,23. 306,45.
INDUSTRIE 84,37,39. 207,26. 247,38.
instruction publique 307,30.
Inopus 191,12.
Isdoubar 301,41.
Isée 27,41.
Isis 30,38. 53,20. 106,17. 107,23.
Isocrate 30,7. 52,51. 53,4. 107,40. 122,34. 157,39. 176,2. 210,16. 220,17.
Isthme de Corinthe 336,47.
Italie 258,36. 323,10. 352,26.30.35.

J

Jamblique 359,32.
Jérôme 148,34. 174,49. 203,11. 223,40.
Jérusalem 72,52.
jetons 341,24.
jeux 351,6.
Josèphe 8,3. 72,31. 96,1. 128,29. 138,30. 164,51.
Juba 18,30. 242,15. 298,23.
JUIFS 307,37.
Julien 313,40.
Julius Honorius 208,22.
Julius Florus 119,11.
jus gentium 329,26.
Juste Lipse 298,28.
Juvénal 17,51. 113,38. 124,30.163,48. 177, 51. 212,9. 213,44. 214,31. 223,44. 306, 28. 314,43. 318,24. 322,39. 329,52.

K

Karystos 163,50.
Katharsis 9,45. 12,1. 46,13. 65,42. 121,28. 172,50. 175,6. 219,23.
Krobylos 347,52.

L

Laevius 307,5.
Labérius 164,47.
Lambèse 270,47. 300,53.
lampes 290,25. 310,28. 331,27.
Laocoon 40,25. 98,31. 99,5. 111,2. 129,37. 149,48. 174,16.
LATIN BIBLIQUE ET VULGAIRE 100,38. 117,6. 127,9. 133,49. 189,12. 193,4. 194,32. 198,46. 212,6. 225,39. 238,40. 277,44. 280,51.
lécythes 22,28. 40,7. 137,15. 224,25. 235, 20. 275,8.
légats 241,20.
légendes 7,52. 8,11. 15,30. 100,15. 102,4. 111,41. 119,44. 134,25. 168,46. 175,13.22.
légions 245,33. 255,43. 256,34. 259,6. 301, 2. 356,44.
LEXICOGRAPHIE GRECQUE 10,31. 107, 52. 116,32. 123,38. 125,41. 127,25. 132, 46. 133,53. 142,31. 143,43. 151,21. 161, 38. 169,33. 170,24.46. 175,2. 216,51. 219,22. 235,15. 301,36.
LEXICOGRAPHIE LATINE 15,43. 96,5. 110,51. 143,30.45. 145,15.30. 146,43. 148,34.52. 149,16.52. 154,43. 172,4. 173,41. 174,48. 176,12. 187,46. 190,23. 191,29.38. 195,31. 196,1. 197,53. 198,35. 40.42.51. 201 pass. 202,20.35.39. 211,28. 214,10. 215,5. 216,8. 218,5.11. 241,25. 277,47. 301,34.45. 303,37 314,11. 318, 51. 328,40. 329,19. 330,17.
libraires 205,12.
Ligurinus 141,3.

[illegible]

M

[illegible]

217,41 44 30. 248,31. 273,40. 275,28. 276,16 44. 277,31. 280,5. 288,14. 300,23. 304,43. 311,30. 316,22. 318,37. 358,46. 360,14.
MUSIQUE 24,12. 65,10. 131,41. 186,48. 270. 20.
Musonius 104,7.
Mycènes 38 13. 175,49.
MYTHOLOGIE 6,30. 7,18. 13,30. 15,41. 20, 30. 24,36. 39,49 24 61 pass. 68,34. 101, 12. 117,37. 119,25. 132,52. 138,21. 139,18. 149,27. 163,17. 172,41. 173,31. 174,18. 180,13. 217,3. 220,31. 233,11. 248,33. 253,42. 294,4 28,46. 302,33. 304,7 19,53. 305,4 9,31. 314,50. 318,5 33. Voy. Culte.

N

nécropoles 246,7 51. 250,52. 251,35. 252,43. 253,14. 254,2. 262,42. 285,14. 37. 289,36. 290,35. 293,13. 298,19. 316,20. 322,46. 331,12 48. Voy. Sépultures, Tombeaux.
négociants 310,26.
nègres 272,15.
Nemesianus 240,33.
Nemroud Dagh 173,7. 292,6.
Nicandre 87,44.
Nîmes 269,47.
Nonius 134,15. 168,24. 306,4.
Nonnus 86,33.
notitia dignitatum 328,47.
Nouveau Testament 225,41. 227,26.
Numidie 234,20.
NUMISMATIQUE 46,51. 81,37. 97,28. 103,19. 147,53. 180,36. 206,23. 231,25. 238,33. 240,1. 243,26 47. 247,3. 250,31. 252,52. 255,5. 262,32. 264,46. 265,35. 287,8 50. 288,24. 289,26. 311,24. 312,2. 323,43. 330,22 31,42. 348,31. 352,23. Voy. Deniers.
nymphes 249,25.
nymphaeum 290,9.

O

Octavius 24,4. 135,31.
oculistes 246,26. 255,32. 259,46 48. 265, 18. 269,4.
Olympe 69,45.
Olympie 4,23. 19,48. 38,22 27. 113,34. 121,21. 136,24. 165,4. 170,50. 175,53. 327,22 38.
Olympiodore 364,29. 368,51. 396,7.
onéiriles 194,27. 247,7.
oppidum 247,46. 254,39 49. 258,27.
oracles 82,24. 84,51. 133,6. 395,2.
orateurs attiques 51,46. 121,37. 122,18.
Orante 7,2.
Origène 29,4. 109,45. 252,20.
Orose 292,19.
Orphée 136,46. 152,52. 212,38.
ORTHOGRAPHE GRECQUE 209,2.
ORTHOGRAPHE LATINE 247,18. 259,32.
Osiris 305,19.
ouvrages classiques 164,12. 165,20. Voy. Idiomes italiques.
Ovide 16,50. 37,24. 52,20. 59,41. 106,29. 113,22. 118,30. 122,50 58. 123,20. 136, 37. 137,56. 142,50. 144,19. 152,50. 154, 10. 160,52. 171,41. 214,4. 215,1. 237, 43. — *Her.* 68,11. 108,22. 112,46. — *Fast.* 140,52. 209,31. 304,8. — *Met.* 57,44. 68,16. 101,49. 121,37. 240,29. 270,20. 305,12. — *Trist.* 125,14.
Oxus 25,52.
Oxymoron 352,15.

P

PALÉOGRAPHIE 17,29. 22,52. 27,34. 104,50. 154,36. 167,28. 171,34. 222,47. 308,38. 344,46. 348,17. 22 28. 54,42. 349,2 11. 352,8 11. Voy. Papyrus. Paléographie.
— GRECQUE 16,18. 21,52. 27,22. 28,34. 72,9. 93,34. 132,50. 138,4 150,31. 208,5. 213,4. 228,1. 359,32.
— LATINE 17,9. 99,48. 142,54. 159,8. 161,22. 165,12. 169,46. 165,47. 166,22. 167,19.
Palestine 238,3.
Palmyre 29,29.
panégyriques latins 4,8. 212,24. 273,50. 276,50.
Parménide 109,16. 343,22.
Paros 154,16. 169,27. 172,49. 215,12.
Parthénon 2,24. 57,38. 350,32.
pastoral 358,19.
PATHOLOGIE DES TEXTES 31,35. 39. 72,44. 73,5. 74,8. 108,48. 124,27. 128, 8,22. 133,46. 134,3. 150,43. 153,39. 166,34. 164,30. 168,49. 208,34 48. 274, 35. 345,35. 324,18 50. 328,54. 350,32. 357,19.
Pausanias 18,30. 22,8. 105,8 36. 108,9. 172,32. 363,8 45.
paysage 307,34.
PÉDAGOGIE 24,12. 82,8. 109,24. 114,42. 153,5. 155,19. 159,24. 159,49. 160,2. 164,18 28. 172,40 62. 173,21 34. 190,37. 197,2. 198 22 48 53. 199,3. 230,20 23. 170,22. 172,20. 173,27. 176,8 33. 177, 29. 302,22 34 32 45. 304,27.
pédotribes 203,33. 204,39. 237,26. 304,31. 352,3. 353,50. 358,52.
Pères de l'Église 21,31. 359,39.
Pergame 7,34. 38,23. 103,15 33. 169,48. 157,44. 167,48 53. 174,10. 249,33.
Périclès 23,9. 119,14.
Perse 17,34. 44,48. 177,34. 236,28. 308, 27 30. 358,24.
personnifications 202,50.
Pérouse 114,26.
Pétrone 156,34. 159,47.
Phèdre 104,27. 137,38. 168,39. 175,31. 214,17. 234,5. 236,26. 278,52. 309,27. 362,11.
Phénicie 142,2. 169,8.
Phénicien 207,37.

Philon 25,46. 136,11. 367,44.
philologie 302,34. 303,53.
PHILOSOPHIE 17,33. 18,13. 20,39. 21, 2.10. 22,4.21. 23,22.43. 64,9. 95,51. 111,17. 122,45. 124,47. 130,44. 133,15. 136,3. 137,32. 143,48. 144,24. 147,15. 149,13. 150,16. 152,16.48. 155,21. 187, 32. 219,53. 220,27. 276,5.36. 313,23. 318,28.
physique 180,16.
Pindare 19,18. 45,8. 86,39.49. 101,35. 112,36. 129,42. 130,28. 136,31. 146,6. 218,46. 219,7.21. 221,3. 362,1. 363,3.
Pisistrate 67,51.
Pithom Heroopolis 315,53.
Platon 19,51. 31,46. 33,27. 100,1. 108, 12,17. 112,8. 115,14. 119,20. 120,19.26. 123,42. 124,2. 136,48. 137,30. 139,12. 151,22. 169,31. 172,10. 176,2. 213,20. 26. 220,3. 221,26. 223,53. 230,35. 235, 34. 237,36. 313,23. 328,19. 329,47. 330, 4. 363,8.40.53. 364,50. 368,1. — *Crit.* 11,52. — *Parm.* 128,53. — *Phæd.* 126, 49. 145,23. 163,8. 316,33. 322,10. 329, 12. — *Gorg.* 227,4. 306,16. — *Apolog.* 11,52. 157,37. — *Rep.* 129,20. 307,13. 366,12. — *Prot.* 114,4. 115,32. 119,39. — *Theet.* 328,37. 329,4. — *Cébès* 129,6. — (schol.) 100,33.
Plaute 17,21. 22,53. 33,51. 55,14. 56,7. 88,34.39.45.51. 125,8. 132,33. 147,21. 150,18. 153,49. 154,20. 163,48. 164,46. 191,11. 192,7.14. 197,28. 211,41. 221,4. 314,43. 321,38. 324,38. 362,7. — *Cist.* 29.6. — *Epid.* 55,36. — *Bacch.* 55,31. 119,23. — *Men.* 55,37.40. — *Mil.* 168, 36. — *Most.* 132,24. 171,10. 223,26. — *Pœn.* 99,52. 144,19. 153,47. 316,48. — *Rud.* 306,18.25.
plébiscite 24,44.
Pline 14,32. 30,15. 99,27. 128,36. 135, 42. 180,32. 192,38.44. 329,52. 361,43. 367,23.
Pline le Jeune 101,47. 123,1. 132,47. 144,14. 160,42.
Plotin 101,47, 123,1. 132,47, 144,14. 160,42.
Plutarque 54,42. 107,3. 117,46. 125,4. 165,26. 210,21. 276,23.51. 277,16. — *Mor.* 54,42. — *Vit.* 24,34. 98,37. 102, 53. 110,8. 112,11. 128,10. 173,39. 174, 17. 210,38. 304,10.
poète 325,21.
poètes méliques 74,40.
poètes mineurs latins 96,9. 168,18. 219,9.
poids 283,20.
Polybe 4,33. 105,45.
Polyclès 27,28.
Polyen 14,7. 131,3.
Pompei 20,35. 30,47. 39,12. 98,19. 142, 18. 168,26. 176,50. 245,25. 270,9. 352, 32. 353,8.19.24. 354,1.20.
ponts 10,11. 11,32. 30,50. 83,19. 94,2. 102,20. 112,28. 114,30. 133,22. 155,19. 176,41. 289,44.
Porphyrius 97,33.
portiques 350,8.
Posidonius 65,53. 155,5.
POSTES 30,32. 243,28.
POTERIES 204,3. 242,29.43. 243,18. 244,13. 245,27. 248,53. 249,1. 282,16. 287,45. 289,38. 290,15. 332,2.7.
Praxitèle 346,14.
procès 16,32.
Proclus 26,15.
Procné 348,53.
Prométhée 319,12.
PRONONCIATION 140,14. 175,26. 212,48. 220,32. 238,29. 285,27. 341,4.
Properce 15,30. 114,46. 116,13. 123,27. 126,7. 134,29.46. 135,13.34. 136,14. 165,34. 205,48. 332,47.
propriété 28,22.
PROSODIE 18,30. 24,11. 148,19. 177,36. 212,35. 214,36.
Protagoras 24,25. 100,46. 155,13. 164,41.
protecteurs 257,13. 301,30. 302,17.
proverbes 97,15. 98,17. 112,25. 113,36. 121,43. 123,50. 144,16. 146,30. 151,27. 155,15. 157,19. 164,44. 170,32. 173,28. 179,10. 215,25. 216,2. 302,48.
Prudence 308,16.23.
Psyché 5,6.
Ptolémée 129,23. 299,27.
puits funéraires 284,5. 285,50.
Pyrrhus 157,9. 158,46. 172,36. 217,8.
Pythagore 20,38. 278,49.

Q

Quinte-Curce 104,14. 139,16. 150,48. 204, 41. 205,37. 301,19.
Quintilien 121,49. 157,7. 361,29.

R

radeau 327,50.
Rampsinite 15,6.
RELIEFS 5,6. 6,21. 8,12. 208,15. 224,22. 245,8. 291,31. 326,19.37. 346,7. 348,24.
RELIGION. Voy. Cultes.
représentation dramatique 323,9.
rhéteurs latins 156,37.
rhétorique. Voy. Style.
Rhin (Pays du). Voy. Germanie.
ROME 98,40. 112,52. 114,40. 127,44. 134, 19. 136,22.26. 142,21. 168,20. 170,44. 174,6. 175,22,44. 238,13. 260,34. 266, 8.19. 267,5. 274,40. 278,25. 290,32. 291,11. 292,51. 293,26. 294,12. 308,23. 310,49. 315,8. 319,28. 321,31.36. 322, 6.18.22.50. 324,6. 331,43. 362,39.
romanes (langues) 225,53.
rostres 350,11. 356,53. 357,7.
ROUTES. Voy. Voies.

S

Salamine 109,21. 165,36.
Salluste 19,8. 97,53. 114,7. 120,6. 125, 50. 139,3. 142,10. 170,30. 171,50. 192,

27. 214,4. 317,17. 318,39. 323,26. 324, 11. 363,47.
Salvien 148,37. 174,15. 208,10.
sanctuaire isthmique 273,15. 274,18.
Sanxay 287,39. 288,1. 301,37.
SARCOPHAGES 242,40. 251,6. 267,41. 350, 37.52.
satrapes 23,52. 94,3.
Saturnien 9,15. 24,1. 88,18. 94,53. 109, 37. 144,43. 144,51. 168,35.
sceaux 245,46.
SCIENCES 16,6. 39,47. 293,32. Voy. Astronomie, Mathématiques.
sculpteurs 293,48. 295,34.
SCULPTURE 17,14. 102,6. 162,30. 170, 41. 271,19. 315,40. 316,52. 321,34.38. 323,17. Voy. Reliefs, Statues.
sculpture phalique 241,38.
Sélinonte 354,40.
SÉNAT 83,8. 92,14. 94,12. 97,1. 103,5. 144,9. 140,29. 151,10. 223,29. 293,20. 301,15. 302,20.
Sénèque 19,34. 108,28. 224,40.47. 299,15. 301,26. 306,8. 329,51.
Septime Sévère 21,44. 100,26. 135,40. 150,8. 176,18. 210,43. 217,30. 223,22 264,50.
sépultures 246,6. 247,41. 249,10.34. 251, 1.5. 252,40. 260,25. 284,9, 352,14,18. 353,2.13.25 et pass. 354, pass. 355,2.
serpent 304,45.
Servius 96,49.
Sextus Empiricus 162,4.
Sextus Pompée 171,3.
Sidoine Apollinaire 117,3.
sigillographie 298,47.
sigles 257,27.
Silène 335,43.
Silius 4,6. 175,50. 192,50.
Silvanus 333,5.
Simonide 75,1. 218,49. 219,5.11.34.
singes 208,1.
sirènes 224,22.
SOCIOLOGIE 84,35.
Socrate 129,10.
Solon 109,8. 151,52.
Sophocle 15,11. 19,5. 46,17. 47,30. 87,26. 38. 88,1. 119,7. 124,1. 137,21. 153,36. 154,9. 173,25. 180,7. 220,47.316,14.319, 15.322,12. 323,35.328,11.— *Ant.* 9,8. 49, 29. 108,5. 116,27. 127,49. 130,35. 132, 31. 145,20. 172,25. 213,41. 228,30. — *Elect.* 12,53. 49,31. 106,15. 107,18.22. 124,23. 138,49. 176,25. 177,1. 212,19. 306,10. — *Aj.* 48,25.— *Œd. Col.* 9,42. 13,3. 128,51, 133,41. 170,46. — *Œd. tyr.* 49,8. 87,52. 97,41.50. 118,9. 128, 24. 154,11. 161,9. 171,8 214,32. 215,41. 322,14. 329,30. — *Phil.* 15,1. 147,30. — *Trach.* 49,21. 121,8. 137,50. 146,41. 176,46. 300,46.
— (scol.) 47,38. 125,22. 155,28. 218,40.
Sotion 164,7.
Sparte 106,12.
Spurius 257,49.
Stace 58,2. 101,52. 127,51. 159,4. 178,19. 204,42. 328,50.
STATUES 8,41. 17,4. 34,2. 121,33. 128,19. 136,37. 151,44. 167,3.43. 170,43. 173,49. 174,8.27. 203,29. 224,7. 241,15. 243,24. 45.50.52. 248,28. 269,29.37. 270,12.18. 33. 293,45. 296,27.38.42. 302,31.50. 332, 1. 341,49. 344,39. 346,52. 350,31.42. 355,8. 357,50. 360,7.
stèle 254,25. 270,3.22. 271,24. 272,4. 296, 27. 335,37. 339,53.
Stobée 20,1. 155,30. 158,30. 164,25. 165,16.
Strabon 26,41. 125,26. 153,39. 159,6. 164, 42. 174,5.
style 4,12. 9,5. 12,32. 122,47. 145,1. 147, 29. 149,45. 170,9.21. 173,30. 174,41. 195,51. 197,21. 214, 53. 216,4.46. 219, 15. 223,6. 227,10.
Suétone 126,12.
Sulpice Sévère 202,20. 301,33.
Symmaque 22,9. 103,46.
synonymes 227,11.
syngraphae 338,24.
Syrus 164,47.

T

tables alimentaires 28,22.
Tacite 10,7. 13,31.37. 19,43. 91,49. 105, 20. 109,2. 114,24. 120,32. 121,19.49. 127, 20.37. 138,17.34. 140,10. 144,22. 145,49. 147,23. 166,34. 168,43. 172,14. 177,46. 215,25.36. 298,46. 300,49. 317,12. 365,14. 366,22. — *Germ.* 129,26. 135,44. 140,12. 300,38. 314,23. — *Agric.* 140,10. — *Dial. de Orat.* 165,40.
Tanagra 301,49.
Tanusius 107,30.
tapisserie 261,41. 275,12.
Taranis 289,40.
tarif 306,45.
Tavium 167,20.
TECHNOLOGIE 21,35.
Tello 291,24.
temples 174,12. 228,12. 344,53. 348,14. 360,7.
Térence 14,43. 321,47.
Terracine 19,46. 39,14. 298,23.
terres cuites 246,4. 248,1. 273,45. 276,15. 44. 277,31. 304,50.311,9. 352,48. 358,10.
tessères 233,47. 333,25.
théâtre 100,30. 120,35. 126,15. 163,14. 173, 10. 219,41. 226,17.
Théocrite 75,6. 107,3. 108,16. 158,13. 163, 44. 167,48. 329,2.
Théognis 74,30. 158,24. 345,40. 366,9.
Théon 11,45.
Théophane 142,6. 155,5. 168,7.
Théophile 147,11.
Théophraste 64,8. 66,3. 157,18. 163,9.
Théopompe 73,11.
théosophie 228,26.
thermes 268,33. 269,1.11. 283,49. 287,43. Voy. Bains.
Thesaurus 276,2.
thèse 304,12.
Thésée 269,18. 274,12.
Thinseus 167,39. 368,16.

Thucydide 12,28. 16,30. 98,23. 104,50. 108,15. 119,34. 123,23. 137,28. 148,28. 159,46. 160,29. 164,1. 167,30. 178,21, 179,2.47. 180,2. 216,28.30.32. 226,13. 316,37.40. 322,35. 323,29.
Tibère 91,30.
Tibulle 96,32. 125,29. 150,44. 220,19.
Tibur 39,17. 220,28. 302,35.
Timée 73,44. 104,8. 107,49. 123,15. 128,7. 152,14. 169,46.
Timoclès le tératologue 165,38.
Tirynthe 12,27.
tmèse 228,33.
tombeaux 203,37. 265,46. 282,36. 283,52. 286,52. 327,46.
TOPOGRAPHIE 72,50. 83,15. 136,5. 165, 45. 208,42. 285,38. 288,18. 348,5. 356, 27. Voy. Géographie, Provinces.
tragiques grecs 15,7. 45,41. 87,42. 88, 4.9.16. 98,27. 119,5. 130,9. 145,41. 161,1.11. 218,18. 219,25.
Trasimène 143,24. 149,33. 163,39.
Trèves 83,22.
tribunat 174,14.
tribus 108,1.
triomphe 219,29.
trirème 280,31.
Trogue-Pompée 153,14.
Troie 38,39. 100,24. 134,2. 174,29. 321, 23.
trompettes 244,46. 326,12. 337,17.
tumuli 244,51. 250,37. 282,35. 284,50. 315,20. 331,32.
Tunisie 290,5.

U

Universités (Histoire des) 16,45 pass. 136,9. 239,8. Voy. Erudition.
ustensiles 247,26.
utriaclaires 309,3.38.

V

vaisselle 260,50. 273,9. 274,6.
Valère Maxime 109,4. 204,37.
vandalisme 241,10. 264,46.
Varron 54,46. 123,30. 153,8. 220,21. 300, 12. 303,39. 306,50. 307,10.
Varus 182,20.
VASES 4,43. 5,43. 6,35. 7,6.13. 30,44. 105, 35, 130,48. 208,3. 224,24.28. 242,43. 244,13.23. 245,32.51. 247,8.44. 253,33. 326,30. 327,29.53. 336,6. 340,44. 350, 16. 351,15.21. 352,8. 353,15.49. 354,51 355,1.52. 356,6.12.
Velleius Paterculus 205,38.
Vénus de Milo 115,22. 288,2.
verres 30,44.
vestales 231,36.
Vespasien 307,5.
Vetulonia 233,39. 234,6. 355,44.
VIE PRIVÉE 152,29. 168,50. 171,30. 270,45. 303,41.
vigne 288,32.
Virgile 56,14. 105,27. 106,1. 107,33. 113, 28. 115,50. 116,42. 118,1. 121,31. 123, 45. 138,39. 213,30. 219,31. 228,9. 300, 18. — *Buc.* 56,33. 152,7. 213,21. 318, 11. 322,7. — *Æn.* 9,9. 11,2. 89,36.44. 94,42. 108,27. 130,14. 145,6. 159,36. 178,8.17. 214,49. 215,10. 305,36. 318, 12. 361,28. — *Georg.* 56,37. 178,15. 306,34.51. 361,29.
Vitruve 191,24.
VOIES 30,24.33. 84,2.5. 120,48. 222,12. 268,26. 269,49. 283,12. 284,44.49. 289, 17. 301,26. 332,5.
Volusius 107,30.

X

Xénophane 157,14.
Xénophon 111,26. 115,24. 129,2. 154,53. — *Cyrop.* 16,42. 97,37. 132,2. 314,40. 321,50. — *Anab.* 110,15. 111,16.34. 112,21.43. 118,22.30. 121,41. 129,48. 137,6. 144,42. 216,49.53. — *Mem.* 124, 4. — *Hier.* 140,7. 316,41. — *Hell.* 161, 18. 170,2. 216,50. — *Econ.* 228,2.

Y

Yeu (île d') 285,51.

Z

Zama 267,28.
Zénobie 316,4.
Zénobius 364,52. 365,14.
Zénon 301,52.
ZOOLOGIE 68,42. 99,17. 139,51.

II. TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

N. B. A partir de cette année, nous ajoutons une nouvelle table, pour faciliter la recherche des articles originaux. On n'a pas cru devoir insérer dans cette table les auteurs d'articles consacrés uniquement à des comptes-rendus de livres.

Abbott 325,8.11.
Abraham 33,51.
Albrecht 157,39.
Alibrandi 362,42.
Allard 244,19. 308,16.23.
Allman 323,14.
Allmer 308,41.
Angermann 159,16.
Apelt 158,30. 162,4.
Arbois de Jubainville 291, 34.
Aristarchis 370, 18.
Asbach 62,7.
Aurès 251,26. 256,5.
B. (Ch.) 142,42.
B. (F.) 164,12.
B. (A. de) 233,37. 235,6. Voy. Belfort.
Babelon 271,45. 272,15. 273,45. 311,47. 313,10.
Bachof 107,49.
Badham 364,51.
Bährens 107,33. 109,16. 305,47. 307,13. 361,44.
Bahrfeld 186,6.31. 207,8. 234,28.
Bailliencourt 268,30.
Balser 105,51.
Bapst 293,8.
Baran 211,36.
Barelli 352,15.16.21.
Barth 106,24. 109,51. 110, 36.
Barthélemy (A. de) 250,29. 31. 255,4. 311.25. 312,13. 313,16.
Bartholomae 7,36. 186,38. 40.
Bauer 165,36.
— (Ad.) 158,43. 210,38.
— (L.) 4,6.
Baunack 187,10.
Baye (J. de) 250,52. 252,25. 280,6.
Bayet 231,15.
Baynes 187, 40.
Beaudouin 338,17.
Becher 157,8. 158,19.
Beer 212,9.
Begouen 252,11.
Beltinger 94,29. 108,3.
Belfort (A. de) 231,39.46. 233,33. 234,2.
Bellaert-Spruyt 368,1.
Beloch 108,1. 158,5. 162,7. 163,27.
Belsheim 368,34.
Benndorf (O.) 204,12.
Bent (Th.) 322,16. 325,47.
Berger (Ph.) 270,3.22. 291, 49.
Bergk 165,29.
— (Th.) 32,39. 180,36.
— (van den) 367,28.
Berthelot, 278,21.
Bertrand (Al.) 243,41.49. 244,20.23. 247.14.16.39, 41. 248,43.51. 250,34.37. 251,15. 253,48. 254,1.18. 19. 255,9.13. 266,26. 291, 17. 296,42.
— (J.) 249, 49.
Bezzenberger 7,41.
Birch 332,9.
Bischoff 95,42.
Bissinger 31,42.
Blancard 233,30. 245,9.
Blass 107,40. 108,6. 307,11. 26.
Blavette 337,16.
Block (de) 222,8. 223,43.
Blondel (Sp.) 275,33.
Bloomfield 225,51.
Blümner 6,26.48.
Böckel 64,5.
Boeswilward 254,49.
Bohn 358,24.
Boislisle (A. de) 279,50.
Boissier 305,36.50. 307,30.
Bolle 109,24.
Bonnet (M.) 305,53. 307, 23.
Boor (C. de) 25,40.
Boot 367,23.
Bornemann 156,17.
Bourciez 258,46.
Bourquin 236,50.
Boutkowski 313,15.
Boyé (M.) 267,14.
Brakenhausen 186,35.
Bréal 279,9.21.31.
Breitung 109,21.
Brentano 208,32,
Breyton 231,21.
Bright (J. W.) 227,36.
Brinz 167,10.
Brown 332,2.
Brugmann (K.) 8,7.15. 186, 44. 187,14.
Brugsch 93,1.
Brun 251,39.
Bruneo (W.) 4,28.
Brunn 105,3. 167,3.
— (Chr.) 224,16.
Bruns (J.) 199,2.
Bücheler 162,52. 163,44. 164,29. 165,20.33. 190, 23. 195,51. 196,11.18.
Bürchner 12,27.
Bürmann 107,23.
— (H.) 27,41.
Büttner-Wobst 105,45.
Buhot de Kersers 251,48. 252,16. 254,38.
Burkhard 4,8. 212,24.
Burton 314,16.
Busolt 106,12. 165,1.
Bussche (van den) 222,13.
Bywater 163,8. 329,5.
Cagnat 241,20. 246.4. 255, 30. 256,51. 257,21.24. 258,25.53. 259,52. 260,8. 21. 306,45.
Campbell 329,4.31.36.
Callier 260,50.
Carnoy 304,45. 305,19.
Carrau 307,31.
Casati 267,11.
Caspari 368,37.42.
Cauer 106,17.
Cavallin (Chr.) 224,44.
Cerquand 252,32.
Cerrato 362,14.
χ. χ. 142,45.
Chabouillet 250,43. 312,34.
Changarnier 234,32.
Charvet 251,2.
Chase 225,37.
Chassang 303,31.
Chatelain 306,9.22.
Chauvet 244,51.
Christ 166,4.
— (K.) 31,5.
Cima 361,46.
Cipolla 352,35.
Clarck 331,50.
Clercke 314,11.
Clermont-Ganneau 296,18.
Closmadeuc (de) 296,51.
Cobet 363-367, pass.
Cocchia 361,39. 362,7.
Cocheteux 223,1.
Cohn 33,27.
Collignon (M.) 338,48.
Colvin (S.) 327,46.
Condos 348,53. 349,5.15. 22.28.29.
Conradt 108,14.

Conze (A.) 5,47. 6,42. 167, 18.43.53.
Cornelissen 365,21. 366,22.
Corradi 361,2.
Cortese 360,31.
Couat (A.) 229,47.
Cournault 245,7.8.
Cousin 340,37.
Croiset (A.) 235,13.
— (M.) 235,53.
Cron 105,24.
Crusius 163,18. 165,26.38.
Cumpfe 204,44. 205,12.42. 48.
Cunnington 321,1.
Cuq (Ed.) 307,5.
Curtius (E.) 4,52. 167,34.
D. 93,33.
Daly 310,42.46.
Danicourt 294,19.
Dareste (R.) 235,41. 338,24.
Darmesteter (J.) 279,7.
Davidson (Th.) 227,44.
Davies 324,33.
Decharme 306,38.
Deecke 162,47. 165,49.
Deiter 159,4.
Delattre 222,41. 255,50. 257,17. 258,42. 259,53. 260,11.
Delisle (L.) 280,36.47.53. 281,5.
Demaeght 262-265 pass.
Desjardins (E.) 251,22. 263, 12. 266-267 pass.
Desrousseaux 306,12.
Dessau 29,4.29.
Devillario 252,6.
Diehl 291,11. 337,26. 340,9.
Diels 167,28.
Dillon 331,44.
Dillmer 368,45.
Dimitriadis 345,34.
Dio (di) 182,10.
Dittenberger 26,47.
Dörpfeld 347,20.42. 348,14.
Domaszewski (A. von) 203, 39. 204,27.
Doucet 268,33.53.
Dräger 107,37.
Dräseke 110,23.
Dragatsis 341,43. 344,42. 345,25.
Dragoumis 341,37. 347,21.
Draheim 105,27.
Dressel 202,7. 351,48.
Drouin 295,2.45.
Dubois (M.) 333,37.
Duchesne (L.) 262,38. 308, 39.
Dümmler 350,42.
Düntzer 109,6.
Durrbach 337,42.
Dufour 242,43.
Duhn (F. von) 4,43. 350,40.
Dumesnil (G.) 304,27.
Dumont (A.) 267,17. 336,6. 338,39. 340,4.
Duncker 105,23. 167,44.
Dunger 112,13.
Duplessis 243,11.
Dupuis (J.) 237,36.
Durand (Vincent) 247,26.
Duruy (V.) 307,33. 313,40. 45.
Duvernoy 279,39.
Dziatzko 164,20.
Easton 225,50.
Ebeling 160,49.
Ebers 350,24.
Edwards (Amelia B.) 314, 28. 317,11.20.31.
Egger (Em.) 236,27. 267,27. 276,23.46.51. 277,16.35.
Eifel 31,7.
Elliot 225,53.
Ellis (R.) 225,26.48. 316,26. 328,47.49. 332,47.
Engel (A.) 311,34. 333,25.
Engelbrecht 211,41.
Engelmann 5,15. 7,18.
Enmann 108,9.
Ernault 249,41.
Esmein 281,14.
Espérandieu 252,46.
Eussner 10,41. 105,20.
— (A.) 156,37. 159,36. 160, 38.
Evans (A. J.) 319,33. 320, 47. 331,49.
Fabre (P.) 359,13.
Fabricius (B.) 158,27.
— (E.) 144,38. 346,19. 347, 12.30. 348,23,39.
Falchi 233,39. 234,6.
Falgairolle 260,48.
Faltin 143,24. 163,39.
Farcy (P. de) 269,11.
Ferguson 331,27.39.
Ferrero 263,5. 265,33.
Fierlinger (J. von) 186,46.
Fierville 280,51.
Filangieri 269,37.
Finaczy 218,49. 219,5.7.11. 34.42.
Fischer (Fr.) 14,26.
— (J. N.) 215,29.
Flach 108,18. 109,13.
Fléchey 252,28.
Flinders Petrie 315,48. 317, 9. 331,14.
Flouest 243.39. 244,26. 245, 12. 246,20.37. 247,50. 248,48. 249,16.42. 293,13. 296,27.
Förster (R.) 350,19.
Fontrier 338,10.
Foucart (P.) 335,37. 336,13. 35.
Fowler 332,18. 333,5.
Fränkel 163,10.
Francken 363,10. 365,52. 366,31. 367,41.
Frankfurter 203,48.50. 204, 32.
Freshfield 332,11.
Friedländer 182,35.
Friedrich 199,51.
Fritzsche (F.) 158,23.
Fröhde 7,33.
Fröhner 161,30. 233,47. 351,43.
Frossard 244,8.29.
Füsslein 157,37.
Furtwängler 6,4.
Fuss 31,39.
Gaidoz 246,17. 248,1.28.33. 249,9.13.14. 293,53. 294, 46. 295,40. 296,38. 297, 36.
Gaillard 268,44.
Gamurrini 351,21. 362,37.
Gantrelle 223,6. 306,14.
Gardin 252,17.
Gardner (E. A.) 326,7.
— (Percy) 326,27. 330,50.
Gardthausen 164,13.
Garrucci 232,3.
Garson 326,2.
Gatti 362,41.
Gazan (A.) 267,52. 269,3.
Gebhardi 111,28.45.
Gemoll (A.) 112,3.
— (W.) 8,20.
Georges 107,27. 195,31. 202,5.
Germer-Durand 248,50. 259,14.
Gerster 336,47.
Gertz 224,47.
Gheyn (van den) 221,18.
Giambelli 361,8. 362,18.
Gidel 237,35.
Gilbert 107,38. 108,53. 109, 22. 165,14.
Gildersleeve 227,2.
Gitlbauer 200,20.
Giuliari 352,40.
Goddard 225,30.
Gölkel 10,14.
Göthe 105,10.
Götz 62,27.
Gomperz 133,6. 209,6.43.
Gower 332,7.
Goy (de) 248,24.
Grandmaison (de) 254,24.
Graser 158,15.
Graziadei 360,49.
Greenwell 331,35.
Grèsl 205,51.
Gröber 188,25. 194,42.
Grosser 179,24.
Groussard 237,16.
Guégan 254,43.
Guggenheim 187,30.
Guillaume 248,33. 310,49. 311,13.
H. (J.) 234,49.
H. (O.) 203,34. 204,32. Voy. Hirschfeld.
Habets 367,21. 368,12.
Häbler 26,41.
Halbherr 348,10.
Halévy 308,6.

Halke 182,3.
Hammer 104,33.
Hanssen 187,25.
Harder 107,34.
Harnecker 134,4.
Hartel 210,41. 211,17.
Hartman 365,19.
Hartmann 187,5.
Hartung 158,13.
Haupt (H.) 158,53. 160,25. 46.
Hauser 203,28.
Haussleiter 4,35.
Haussoullier 292,15. 336, 40. 339,48.
Hauvette-Besnault (Am.) 340,17.
Haverfield (F.) 93,8. 330,17.
Havet (L.) 188,24. 194,29. 199,5. 200,53. 202,3.9. 279,2.18.26.35. 305.39. 42. 306, pass. 307,5.10. 15.
— (Ern.) 278,50. 313.41.
Heath 328,31. 329,8.
Hegedus (E.) 221,3.
Heiberg 32,25. 158,18. 159, 38. 180,17. 224,53.
Heidenham 106,28.
Helbig (W.) 6,32.35. 351, 12.39. 355-358, pass.
Helmreich 199,9.
Henry 222,25.
Hense 164,25. 165,16.
Henzen 355-358, pass.
Hermann (Conr.) 112,36.
Hertling 164,37.
Hertz 201,33.
Hertzsch 14,4.
Hervieux 266,26.
Herwerden 362,53. 366,9. 35. 367,46.
Hessels 318,17.26.31.
Heuzey 271,24. 272,4. 291, 24. 335,43. 337,46.
Heydemann 8,11.
Heylbut 163,9. 164,7.
Heymann 107,52.
Hicks 326,5. 329,2.
Hild 307,38.
Hillebrand 7,40.
Hiller 164,17.
Hinrichs 106,35.
Hintner 187,23.
Hirsch (L. de) 231,32.
Hirschfeld (O.) 203,34. 209, 19. 210,43.49.
Hirschfelder (W.) 62,34.
Hirzel 163,19.
Hochart 229,21
Hochegger 133,38.
Hörnes 204,21.
Hoffmann 164,47.
— (E.) 194,40.
— (P.) 223,9.
Hoffory 7,25.
Hofmann (K. B.) 216,11.22.
Hofland 95,37.
Holleaux 340,9.
Holstein 109,26.44. 110,10.
Holwerda 367,44.
Holzapfel 159,46.
Holzer 94,7.
Homolle 295,34. 334,4. 337, 26. 339,20. 340,19.
Houssaye (H.) 237,28.
Hülsen 352,6.
Hümer 212,6.21.26.31.
Huit (Ch.) 235,34.
Huleatt 330,19.
Hultsch 6,51. 107,25. 108, 44. 346,50.
Humann 350,37.
Humphreys (M. W.) 228,24.
Ilgen 112,33. 113,1.
Imhoof-Blumer 206,40.
Jackson (H.) 328,19.37. 329,12.47. 330,5.
Jahn (Max) 112,20.
Jeep 33,47.
Jenny (S.) 31,32.
John 94,5.18.19.
Jordan 350,11. 351,15. 352,8.
Jourdain 242,37.
Jullian (C.) 228,47. 254,8. 255,18. 257,33. 258,8,30. 259,4.24.40. 264,14.
K. (G.) 27,40.
K. (J.) 31,6.36.37. Voy. Klein.
Kärst 33,12.
Kaibel 26,51.
Kalb 189,22.
Kalkmann 165,22.
Kammer 108,13.
Kannengiesser 160,2.
Karapanos 344,53.
Kares 109,29.48. 110,13. 40. 111,32. 112,17.41. 113,13.
Kavvadias 341,26.49. 349, 43.
Keene 324,19.
Keil (Br.) 25,46. 30,7.18.
— (H.) 196,20.
Kekulé 165,4.
Keleti 219,35.
Kern 107,22. 108,5.
Kiderlin 9,28.
Kiene 12,36.
Kiepert (H.) 167,20.
King 332,42.
Kirchhoff 167,30.
Kirchner 164,4.
Klein 31,7.10.28.
Knott 14,7.
Kobilinski (G. von) 179,9.
Koek 162,42.
Köhler (U.) 163,50. 183,24. 345,40. 346,3.14.37.52. 347,10.38.50. 348, pass.
Können 31,33.
König 203,26.
Kopp 163,23.
— (F.) 5,29.
Körte 5,43. 350,52.
Kohm 242,52.
Koldewey (Fr.) 93,2.
— (R.) 346,1. 347,32.
Kollmann 219,12.
Kont (J.) 218,18.
Korolkow 345,46. 346,29.
Korsch 224,39.
Kossinna 7,42.
Koumanoudis 333,35. 342, 6.37. 343,50. 344,1.27. 345,36. 349,40.
Král (Jos.) 205,24. 206,20.
Krall (J.) 212,16.
Kramp 31,38.
Krausz 218,51. 219,3.
Kroker 351,29.
Krumbacher 164,21.53. 186,51. 193,13.
Kubischek 203,43.
Künssberg 11,45.
Kuhnert 8,41. 34,2.
Kunz 210,21.
L. 113,16.
La Blanchère (R. de) 240, 9. 241,15. 291,31.
La Bouille 253,25.
La Croix (C. de) 253,13.
Lafaye 246,27. 259,44.46. 280,21.
Lagarde (P. de) 104,21.
Lamberton 227,4.
Lanciani 321,36.41. 322, 6.18.22.49. 350,8.
Landgraf 157,6.
Landwehr (H.) 156,31. 161,32.
Lang 314,7.20. 315,5.
Lange (K.) 6,25.
— (J.) 225,14.
Langemeister 30,45.
La Noë (de) 252,8.18. 280,2.
La Roche 214,36.
Lasteyrie 243,52. 270,19.
Latichew 333,52. 347,23.
Laurer (J. C.) 11,36.
Laurière (J. de) 245,21. 260,34.
La Ville de Mirmont (H. de) 230,53.
Lavoix (H.) 231,45.
Leaf (Walt.) 327,36. 329, 42.
Lebègue 255,33. 256,39. 291,12.
Le Blant 250,47. 266-267 pass. 290,32. 291,27. 359,10.
Leblois 305,30.
Lécrivain 358,40. 359,5.
Ledain 252,4.
Lefébure 231,14.
Lenormant 233,43.
Lentz 107,2.
Leo (F.) 164,46.
Leroux 253,22.
Leuchtenberger 110,35.

Liebhold 106,15.50. 107,6. 108,12.
Lieblein 305,10.
Lièvre 247,38.
Linas 245,10. 271,12.
Lincke 29,12.
Liotard 246,22.
Lippi 352,24.
Lloyd 328,11.
Löbbecke 184,29. 186,20.
Löber 112,4.
Löschcke 5,52.
Löwe 188,15. 306,19.
Lolling 345,52. 346,10.34. 347,53. 348,5.
Loomans 221,26.
Lortzing 157,19.
Loustau 255,37. 259,30.
Lowinski 160,52.
Luchs 4,9.
Luco (de) 268,39.
Lugebil 106,17. 109,9.
M. (J.) 63,8.14.48.
Maass 25,26. 27,13. 29,38.
Madvig 225,3.
Maguire 324,46.
Maître (A.) 297,11.
Mantz (P.) 275,28.
March (T. A.) 228,39.
Marès 264,46.
Margry 242,38.
Mariette 297,20.
Markl 207,16.26.
Marmier 269,49.
Marsy 244,47. 260,18.27. 45. 268,42. 269,10.
Martha (J.) 303,22.
Martin 308,38.
Marty 252,30.
Marucchi 351,52.
Marx 162,17.
Masqueray 239,24. 240,38. 241,42.
Massebieau 304,35.
Mathé 221,1.
Matthias 106,29.
Mau 352,3. 355-358, pass.
Maurer 107,31. 215,10.
Maxe-Werly 246,51. 249,6. 252,52.
Mazard 243,18. 249,1.
Mayaud 252,6.36.
Mayor 329,51.53.
Mehlis 31,2.27.39.
Meier (P.) 350,46.
Meiser 12,38.50. 109,2. 166,34.
Meissner 107,7.
Mélétopoulos 342,15.
Melon 295,19.
Mendelssohn 105,42. 109, 17.
Menge 110,30.
Merlo 360,44.
Merriam 225,35. 228,12.
Mey (van der) 365,17.
Meyer (G.) 212,35.
Meylan 306,4.
Mezger 110,53.
Michaelis 327,9. 350,32.
Miche 307,34.
Middleton 331,43.
Milani 359,7.14.
Miliarakis 341,11.
Miller (E.) 235,25.
— (Max) 9,23.
Mispoulet 257,49. 306,28. 307,17.
Misteli 187,41.
Moberly 332,22.
Molinier 273,40.
Mommsen (Th.) 24,46. 26, 23. 27,35. 28,22.45. 30, 15. 167,50. 204,33. 264, 23. 358,17.
Monceaux (P.) 241,43. 273,15. 274,18.
Money 331,32.
Monro 325,19. 330,11. 332,15.34.42.53.
Montferrier 303,32.
Moore 332.3,
Mordtmann (J. H.) 203,52. 204,1.2. 347,22.
Morel (L.) 252,3.12.
Morris 226,30. 227,28.
Mosbach 105,18.
Mourot 268,31.
Mowat (R.) 243,24. 244,1. 5.48. 245,23.43. 246,12. 248, pass, 249,25. 255-260, pass. 267,32. 269, 29.
Müller (C. Fr.) 158,32.
— (G.) 106,15.
— (Gius.) 361,14.
— (H. J.) 179,2.31.47.52.
— (Iwan) 61,34.
— (K. K.) 6,21.
— (L.) 156,23. 158,39.
— (M.) 106,27.
Muff 62,40.
Müntz 292,51. 294,12.
Muther 108,30.
Mylonas 342,26.48. 343,4. 345,30.32.
N. (F.) 93,30.
Naber 364,53. 366,14.
Näher 31,6.38.
Napper 331,45.
Nauck 109,14.
Naville 315,53. 316,7.
Nelson (C. R.) 228,26.
Nemethy (Geza) 220,42.
Néroutsos 344,38.
Nettleship 328,40.45. 329, 19.21.26.
Neumann 25,51.
Nicaise (A.) 246,5.7.8. 249,10. 251,35. 252,40. 43. 267,6.
Nicard 280,20.
Nikitski 345,22.
Niver 331,41.
Nolhac (P. de) 307,3.16.
Nourrisson 278,49.
Novak (J. V.) 31,47.
— (Rob.) 204,37.39.41.42. 205,36.37.38.40.
O (H.). Voy. Omont.
Oelze 119,9.
Ofmann 206,23.
Ohlenschlager 166,23.
Omont 223,36.49. 242,51.
Ooge (d') 228,31.
Otto 134,29.46. 135,13,34, 48. 136,34.
P. (J.) 262,51. Voy. Poinssot.
Pabst 160,42.
Pais (Ect.) 359,41.
Pallu de Lessert 262,14. 264,53.
Palmer 324,38.
Palustre 249,34. 252,3. 268,20.41.
Panayotopoulos 343,2.
Pandazidis 345,18.
Pantaleoni 360,19.
Papadimitrakopoulos 341, 4.
Papayoannis 349,30.
Paranikas 368,52.
Paris (G.) 267,43.
— (P.) 337,7. 338,33. 340,20.
Pasdera 361,32.
Patzig 157,45.
Paul (W.) 145,38.
Pauli 279,4.
Payne 331,38.
Pecz (C.) 207,6.
Péez (Ch.) 233,22.25.
Peppmüller 156,43.
Perosa 352,42.
Perrin (B.) 226,50.
Perrot 270,12. 297,37.
Peteghem (van) 234,38.
Peter 105,33. 156,40.
Petersen 350,16. 351,50.
Petschenig 209,53. 211,51. 212,1.
Pezzi 359,19.
Philios 344,6.23.39. 349, 48.
Pietrogrande 355,24.
Pigeon 268,26.
Planck 95,6.
Pleyte 368,46.
Plique 245,51. 253,33.
Plüss 106,6. 107,18. 108,27.
Poinssot (J.) 262,22.49. 263,38. 265,24.52. 266, 33.
Pomtow 106,37.
Ponton d'Amécourt 233, 37. 267,31.
Popp 4,15.
Postgate 363,47.
Postolakas 341,24.
Pott (A. F.) 187,37.
Pottier 339,53.
Pouchet 313,32.
Prammer 215,36.

Prantl 166,38.
Prellwitz 7,50.
Prêt 306.9.
Prideaux 330,42.
Promis 355,26.
Proschberger 10,12.
Prou 281,8.
Psichari 279,12.
Puchstein 7,20. 350,37.
Purgold 344,14.
Quaglia 352,18.
Queux de Saint-Hilaire 235,10.
R. (E.). Voy. Révillout.
R. (R.) 62,45.
R. (C. E.) 238.1. Voy. Ruelle.
Raine 317,21.
Ramé 250,29.
Ramsay 315,44. 328,4.
Rayet (O.) 243,12. 269,13. 271,17. 340,44.
Réalle (C. de) 264,11.
Rebora 262,46.
Regazzoni 352,16.
Reinach (S.) 93,12. 262,32. 267,18. 270,33. 272,22. 291,44. 293,11. 294,23. 37. 333,48.50. 335,51.
Reinhardt 107,45.
Remenyi 220,37.
Renan 318,16.
Révellat 259,32.
Réville 304,53. 305,9.
Révillout (E.) 231, 25. 232,50. 233,13. 290,44.
Ribbeck 3,2. 165,40.
Richards 328,51.
Richter (O.) 27,38. 326,30. 346,14. 351,36.42.
— (R.) 64,34.
Riemann (O.) 306,16.
Riese 164,41.
Rivoalin 311,9.
Roat 109,8.
Robert (C.) 5,34. 6,24.30. 27,29. 29,pass.351,31.33.
— (P. Ch.) 254,6. 255,2. 266,9.
Roby 330,2.
Rochetin 249,21.
Röckl 10,45.
Römer 165,12. 166,40.
Rönsch 62,47. 145,15. 148, 52. 215,5. 216,26.
Rösch 93,46.
Rohde 163,14.
Rohden (H. v.) 351,25.
Rollett 204,3.
Roquefort (de) 267, 52. 269,3.
Roschatt 4,12.
Rosa (L.) 355,17.
Rose (Val.) 15,13.
Rossbach 4,47. 5,36.
Rossberg 108,36.
Rossi (G. B. de) 351,6. 355-358, pass. 362,42.
Rougé (J. de) 245,51.
Rouire 266,14. 267,35.
Rudolph 95,15.
Ruelens 222,3.
Rutland 331,33.
S. (A. von) 180,44. Voy. Sallet.
Sacaze 246,14. 253,42.
Sachs (J.) 228,29.
Sachse 93,40.
Sallet (A. von) 5,38. 181, 26.45. 182, 12.19. 183, 43. 184,47. 185,39. 186, 12.16.29. 233,31.
Sanneg 178,33.
Sarrazin 111,6.
Sayce 314,21.38. 315,35. 317,1.
Schaaffhausen 30,38. 31, 34.35.36.40.41.43.
Schäfler 10,47.
Schanz (M.) 28,7. 164,9. 213,37.
Scheler 223,28.35.
Schenkl (C.) 212,3. 213,40.
— (H.) 190,20. 195,11. 196,23. 210,33.
Schepss (G.) 9,1.
Schiaparelli (L.) 355,21.
Schiller (H.) 139,25.
Schleussinger 10,11. 11,7. 32.
Schliemann 315,20.
Schlumberger (G.) 245,26.
Schmalz 144,10. 200,6.
Schmeisser 109,1.
Schmidt (C.) 108,39.
— (J.) 186,42. 358,35.
— (M.) 104,36.
— (M. C. P.) 156,53.
— (O.) 107,12.
— (O. Ed.) 32,49.
Schmitter 245,46. 256,33. 257,15. 258,50.
Schmitz (W.) 96,15.
Schnee 217,32.
Schneider (G. J.) 146,39.
— (J.) 30,33.38.
— (Rud.) 133,21.
Schneidewin 106,1.
Schnorr von Carolsfeld 194,7. 201,9.
Schömann 159,50.
Scholl 9,5.40. 10,19. 12, 17.21.
Schott 206,31. 330,14.
Schrader 106,33.
Schreiber 4,37. 347,27.52.
Schröder 6,16.
Schubart 105,36.
Schubert (F.) 212,19.
Schuermans 221,41.
Schulze 106,26.
— (W.) 187,20.
Schumann 179,50.
Schwabe 107,30. 164,49.
— (L.) 28,16.
Schwörbel 31,20.
Seaton 332,1.
Sedlmayer 211,10.
Seeck 25,48. 26,5. 183, 45.
Seeliger 159,10.
Sepp 11,43.
Serre 280,32.
Serres 237,51.
Serrure 222,39.
Setti 360,12.
Seymour (J. D.) 228,33.
Sieglin (W.) 163,15.
Sieroka 108,32.
Sigismund 14,20.
Simcox (W. H.) 227,27.
Simon (J.) 161,22.
Sittl 33,39. 155,41. 196,1. 199,6. 201,39.
Sitzler 105,15.
Six 330,31.
Smith (Cecil) 327,28. 328, 1. 331,53.
Soames 331,16.
Sogliano 352,32.
Sommerbrodt 106,53. 165, 42.
Sorlin-Dorigny 312,36.
Spieler 226,1
St. (G.) 61,43.
Stahl 164,1.39.41.
Stangl 163,25. 164,35. 165,24.
— (Th.) 9,7.
Steffenhagen 29,8.
Stein 112,34.
Steinthal 187,43.
Stengel 107,15.
Stich 12,9.
Stier 110,5.
Stokes 314,15.
Stolz 210,53. 211,7.
Storm 368,31.
Stowasser 194,31. 195,29. 34. 196,16.27. 201,45.51. 202,8. 211,28.35.
Streicher 14,9.
Ströbel 3,11.
Studemund 29,6.
Studniczka 6,40. 203,22. 29.
Susemihl 30,1. 106,51.
Suter 180,33.
Sweet 318,37.
Swoboda 210,6.
Sybel (van) 346,7.
Szanto 211,19.
Talamo 362,32.
Tannery (P.) 230,13.35. 249,50. 250, pass. 313, 24.25.
Tauxier 264,34.
Tavet 253,30.
Taylor 314,10.50.
Teglas (G.) 203,26.
Teza 361,11.
Thalheim (Th.) 25,23.
Thédenat 243,26.47. 244, 32. 245,40. 246,40. 247,

10. 268,4. 272,27. 273,9. 274,6.
Thewrewk 218,48. 219, 4.9.
Thielmann 158,31. 189,12. 200,3.
Thiercelin 268,34.
Thomas 108,28.
— (Em.) 306,41.
— (P.) 223,26. 306,23.
Thompson Watkin 256, 16.53. 258,28. 260,4. 318,47. 319,26.
Thormann 61,50.
Tietz 112,21.
Tissot 266,28.
Tocilescu 203,10.
Tomaschek 7,32. 208,42.
Traube 164,51. 165,41.
Travers 260,18.27.45. 269, 10.
Triboulet 252,20.
Troost 105,40.
Tylord 321,6.
Typaldos 349,10.18.26.
Tyrrell 324,26.
Tzoundas 342,22. 344,32. 345,37.
Unger 108,20.45. 157,9.14. 18. 158,46. 159,20.48. 160,29.
Ussing 224,20.
Vacquer 242,29.40.
Vahlen 167,48.
Vasis 343,12.
Veiga (E. da) 268,46.
Veith (von) 30,24.
Venables 322,46.
Vercoutre 290,14.
Verrall 326,11. 327,17. 328,37.
Villefosse (A. Héron de) 243,28.42.45. 244-249, pass. 251,6. 254,30.40. 257,45. 265,8. 267,20. 28.34. 268,4. 270,51. 271,51. 272,27. 273,9. 274,6.
Vitelli 359,28.
Vlaminck (A. de) 222,21.
Vogel (A.) 159,6.
— (Fr.) 195,15.
Voigt (F.) 149,33.
— (G.) 7,52.
W. 231,5.7.
W. (A. W.) 329,14.
Wachsmuth 164,44. 346, 25.
Wäschke 113,31.
Wagener 221,21.
— (C.) 160,46.
Waille 241,1. 242,4.
Waldstein 327,22.38.
Wallon 267,42. 278,45.
Walser 217,49.
Warre 327,50.
Warren (M.) 227,40.
Wauters 221,33.
Weber 194,48.
— (J.) 160,23.
Weck 106,8. 107,46.
— (F.) 156,7.41.
Wecklein 11,9. 141,50. 160,44.
Weerth (E. aus' m) 30,44. 31,3.4.
Weihrich 208,49.
Weil 181,42.53. 182,16. 17.28. 185,50. 186,1.7. 10.
— (H.) 235,20.
— (R.) 142,46.
Weiske 109,10.
Weissbrodt 31,22. 159,26.
Wensky 109,4.
Wernicke 7,2.
Westphal 131,41. 136,48.
Weyman 194,5.
Whitley-Stokes 7,31.
Wichmann 105,31.
Wiedemann 222,29.
Wieseler 159,39.
— (Fr.) 104,27.
Wilamowitz - Möllendorff (U. von) 28,50. 29,9,11.
Wilcken 27,23. 28,34.
Willems 223,29.50.
Wilmanns 104,26.
Wilson (Cook) 332,27.32.
Winterfeld 182,31.
Wirth 12,16.
Wissowa 26,15. 30,20. 362,32.
Witte (J. de) 272,53. 274. 12. 312,8.
— (D. de) 312,44.
Wölfflin 163,2. 187,47. 190,2. 193,17. 195,43. 199,27. 200,21. 201,13. 24.34.
Wohlrab 108,17. 112,12.
Wolters 5,6. 6,38. 7,13.
Woltjer 106,5.
Wroth 326,19. 330,22. 331,6.8.
Wünsch 204,25.
Wunderer 4,33.
Wylie 332,5.
Z. 109,33.
— 165,45.47.
Zacher 28,41. 107,3.
Zaharadnik 206,12.
Zangemeister 30,52.53. 31,1. 165,44.
Zarncke 161,49.
Zart 110,48.
Zehetmayr 10,23.
Zerlendis 348,44.
Ziegler 108,16.
Zielinski 162,30. 163,51.
Zimmermann 113,28.
Zingerle 208,44.
Zink 4,2.
Zurborg 110,46.
Zycha 210,16.

III. TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Abel (C.) 21,23. 133,37. 136,30.37. 149,47. 152,43. 187,35.
— (E.) 19,19. 101,35. 136,32.41. 146,6.
Abicht 70,37. 112,49.
Adam (F.) 60,46.
Adamy (R.) 18,32. 40,16.18. 96,18. 97,17. 129,18.
Agathonicos 143,13.
Albert (M.) 19,13. 39,17.34. 102,33. 141,21. 142,28. 220,27. 293,25.
Alexanderson (A.) 85,36.
Allen (P. O.) 227,10.
Alleyne (S. F.) 314,51.
Althaus (C.) 175,4.
Ameis 41,25.43. 45,36. 145,5.
Anagstopoulos 72,25.
Andrae (J. C.) 39,31. 175,39. 306,21.
Andresen (G.) 34,18. 123,34. 149,9. 143,39.
Andriessen (X. J.) 91,30.
Angermann 116,51.
Anhalt 43,8.
Ansems 115,43.
Anspach (E.) 55,31. 119,23.
Antoine (F.) 220,33. 289,47.
Anton (H.) 43,12. 128,6.
Appel (E.) 17,38. 144,9. 171,26. 192,2. 215,16.
— (F. V.) 22,19.
Arbois de Jubainville 148,3. 238,10.50. 256,11. 287,38. 305,4.
Archer-Hind 145,24. 316,33. 322,10.
Aret 60,51. 115,34.
Arnim (J. d') 49,46.
Arnold (V.) 103,26.
— (B.) 134,23. 168,16.
— (F.) 155,5.
Arnoldt (R.) 47,18. 87,20.
Artel (A.) 177,51.
Asbach (J.) 82,48.
Ascherson 302,29.
Autenrieth (G.) 42,15. 125,41.
Auffarth (A.) 169,31.
Baar 101,26. 127,16.
Bachmann 127,25. 301,26.
Bachof 96,26. 150,25.
Backhouse (J. H.) 298,12.
Bader (F.) 44,32. 68,37.
Badeker 97,22. 121,32.
Bährens (E.) 69,29. 96,30. 168,18. 273,33. 276,33.
Baker 49,50. 61,1. 115,20.
Banitz 68,2. 118,6.
Bäumker 111,20.
Bauvinkel 111,45. 173,39.
Baier (C.) 48,2. 98,38.
Bailly (A.) 142,31.
Bahrfeldt 16,31. 103,39. 312,24.
Balkenhell 115,45.
Baltzer 148,12.
Bamberg (A. v.) 42,34. 121,28. 129,37.40. 145,29. 176,6. 239,1.
Bapst (G.) 304,29.
Baran 212,48.
Barclay 323,44.
Bardey (C.) 177,21.
— 90,40. 111,44.
Baring 318,11.
Barth 123,45.
Barthélemy-Saint-Hilaire 220,36.
Barone (G.) 148,10.
Barta (F.) 60,25.
Basedow 113,21. 129,29. 179,38.
Bassi 139,1. 361,30.
Bastgen (P.) 149,17.
Bastien (A.) 303,37.
Bauer (A.) 24,34. 102,41.
— (W.) 11,50. 137,24. 149,5. 173,14. 176,52.
Baumann (C.) 72,1.
Baumeister 39,42. 304, 22.
Bäumlein 170,11.
Baur (G.) 21,14. 145,36.
Bayet 81,6. 148,45. 228,27. 240,35.
Beare (J. B.) 58,50.
Beaudouin 100,28. 143,17. 220,23. 238,22. 298,30. 300,35.
Bebin 148,28.
Bechtel 15,28. 138,8. 168,47. 299,21. 361,22.
Beck (J. W.) 132,38. 197,21.
Becker (W. A.) 81,31. 139,49.
— (K. V.) 90,51.
Bedjanik 125,31.
Bednarsky (L.) 214,29.
Bednarz (G.) 12,5. 169,16.
Beim (A. W.) 318,27.
Bellavite (L.) 141,6.
Bellermann 9,43. 170,45.
— (L.) 178,29.
Beloch (J.) 23,5. 149,28. 153,39.
Belot 113,45.
Belsheim 130,20. 135,2.
Bender (J. J.) 83,33.
Beneke 112,7.
Benicken 96,23. 122,6. 142,3. 223,37. 319,22.
Benn (A. W.) 64,9.
Benndorf 105,35.
Benoist (E.) 36,21. 136,3. 220,37.
Benseler (G. E.) 216,5.
Berg (H.) 70,23.
Berger (F.) 84,2. 112,28.
Bergk (Th.) 101,23. 119,1. 133,14. 140,40. 146,3. 152,16. 174,30. 175,19..2. 176,13. 213,41. 217,14. 294,32.
Bergson (H.) 142,8. 299,6.
Bernhard (L.) 75,16.
Bernhardi (K.) 87,6.
Bernhoft (F.) 82,37.
Bertheis 28[illegible],33.
Bertin (A.) 169,17.
Bertolin 102,31.
Bertrand (A.) 291,28. 298,42.
Bézier 285,53.
Biedermann 141,17.
Biehl (W.) 21,26. 101,42.
Bieligk (E.) 198,31.
Biese 18,7. 102,31. 124,49. 154,1.
Bigg 132,3. 314,41. 321,51.
Bindseil (T.) 82,13.
Binsfeld (J. P.) 78,14. 171,36.
Birket Smith (S.) 224,35.
Birt (T.) 40,1. 57,37.52. 75,22. 121,26. 191,45.
Bischoff 296,6.
Blackburn (F.) 150,27.
Blanc (E.) 251,27.
Blanchère (R. de la) 18,50. 19,46. 59,14. 84,31. 242,15. 298,22.
Blass (F.) 51,47. 52,2.18. 53,30. 54,31. 73,16.35. 80,45. 341,6.
Blaydes 13,9. 122,50. 129,31. 173,34. 299,2. 314,31.
Bleskes (F.) 175,38.
Bloch (H.) 72,46.
— (J. S.) 84,37.
— (G.) 266,43. 293,17.20. 301,13. 302,21.
Bloomfield (M.) 121,11.
Blümner (A. H.) 21,6.
— (H.) 21,35. 138,47. 152,30.
Blume 16,25.
Bobba (R.) 78,52.
Boblenz (H.) 52,40.
Bobrik 113,37.
Bock (W.) 69,21.
— (C.) 89,14.
Bodenstein (R.) 58,12. 119,9.
Bötger (G.) 72,50.
Bohn (R.) 19,48. 121,24. 136,24. 298,21.
Boissier (G.) 119,44.
Boissière 286,3. 300,9.
Boldt 43,50.
Bolle (L.) 40,51. 61,21.
Bolte (J.) 46,16. 69,23.
Boltzenthal 127,34.
Bond (J.) 137,27.
Bonitz (H.) 66,45.
Bonola (A.) 56,45.
Boor (C.) 142,7. 168,7.
Bormann 296,2.11.
Borovsky (S.) 219,9.
Botton (M.) 84,39.
Bouché-Leclercq (A.) 82,19. 280,6.
Boucolran 289,49.
Bourgoin (A.) 133,49. 220,22.
Bournaz (E.) 219,38.
Bouterwerk (R.) 114,1. 132,51. 172,7.
Boutroux 276,5.37.
Bouvier (H.) 44,34. 68,51.
Bracaras (M. de) 194,50.
Bradley (C.) 177,13.
Braggio 302,37.
Brailenberg (R. v.) 48,14.
Brambach (W.) 48,4. 113,28. 178,53.

Brambach 87,37. 119,3. 144,7.
Brand (A.) 44,37. 69,24.
Brandscheid (F.) 49,4. 161.10.
Brandt (S.) 58,31. 275,51. 276,30.
— (K.) 177,41. 178,15.
Braumann (G.) 215,5.
— (H.) 90,53. 112,29. 125,13.
Braumuller 68,22.
Braungarten 220,49.
Braun (P.) 18,24. 66,12. 116,35.
— (W.) 51,2.
Braune (E.) 55,22.
Bréal 80,53. 142,31. 302,45.
Bredif 53,45.
Bréton (G.) 58,16. 124,47. 148,32. 219,53.
Breznick 114,15.
Bridges (R.) 319,12.
Brix 55,48. 147,22. 168,36.
Broschmann (M.) 36,5. 51,41.
Brosin (O.) 9,10. 145,7. 214,49.
Brown (R.) 314,17.
Bruch (C.) 46,49. 119,31. 138,14.
Bruchmann (K.) 41,10.
Brunel 302,7.
Brunn 113,12.
Brunot (F.) 91,49. 300,38. 314,23.
Bruns (J.) 101,37. 127,29.
Bücheler (F.) 96,26. 134,22, 152,8. 173,46. 191,27. 217,7.
Buchhold (L.) 18,30. 110,37. 174,52. 190,49.
Buchholz (E.) 17,42. 21,47. 44,22. 169,1.51.
— (H.) 43,23.
Büttner (R.) 43,6.
Bugge 96,40. 117,7. 146,2. 298,38.
Bulletin trimestriel des antiquités africaines 20,43.
Bullinger 65,11.
Bulliot 251,10.
Burchardi (K.) 60,13. 114,2.
Burckhardt (J.) 176,46.
Bursian (C.) 17,23. 97,7. 120,28. 146,16. 171,7.
Busch 113,19. 179,17.
Buschmann (H.) 168,20.
Cagnat (René) 83,24. 114,11.37. 138,22. 220,23.28. 238,15. 272,36. 293,46. 300,42.
Caland (G.) 144,33.
Camozzi (G. B.) 68,38.
Campbell (L.) 47,30. 139,13.
Campana (H.) 148,21.
Cantarelli 17,39. 360,41.
Capes (W. W.) 318,40. 324,12.
Cara (C. A. de) 150,20. 361,49.
Carnuth 110,16.
Cartault (A.) 54,36.
Caspari 194,50. 298,33.
Casagrandi 118,16. 136,15.
Casati 75,1. 220,26.
Cauer 96,16. 122,22. 152,33. 175,22. 178,42. 299,35.
Cavallari 356,27.
Cavallin 120,51.
Centervall (J.) 134,27.
Chaignet (E.) 65,4. 140,30. 171,15. 220,1.
Chambalu (A.) 82,48. 129,40.
Chatelain (E.) 131,25. 145,30.
Chatellier (P. du) 260,25.
Chauvelays (de la) 18,26. 142,14. 293,37. 301,18.
Chauvet 238,14.
Chaveneau (E.) 136,22.
Chinnock (E. J.) 317,43. 323,41.
Chipiez 19,16. 140,42. 220,15. 239,14. 275,5. 291,46. 303,11. 307,53. 317,32.
Choisy (A.) 144,40. 224,6. 235,19. 301,6. 311,8.19.
Christ (W.) 24,21. 85,31. 99,46. 100,5. 102,13. 127,46. 149,1. 227,45.
— (A. E.) 44,51. 68,25.
— (O.) 124,32. 172,31. 192,27.
Clairin (P.) 304,14.
Clasen 104,8. 123,15. 152,14. 169,46.
Classen (J.) 12,29. 180,2. 216,32.
Claus (A.) 80,4.
Clough (J. W.) 89,30.
Cobet 71,35. 72,2.41.
Cocchia (E.) 147,51.
Coen 20,51. 96,8.
Cohausen 102,24.
Cohen 184,21.
Cohn 100,33.
— (A.) 130,24.
Collignon (M.) 220,11. 235,17. 261,4. 269,42. 303,33.49.
Collitz (H.) 7,46. 15,28. 97,48. 299,20. 361,23.
Comencini 361,53.
Comparetti (D.) 68,18.
Concarto 362,10.12.
Conrad 19,38. 86,22.
Conradt (C.) 87,48.
Constans 143,30. 301,39.
Conze 113,12.
Cook (M.) 317,17. 323,26.
Corazzini (F.) 83,41.
Cornelissen 24,5.
Cornish (F. W.) 321,47.
Cortese 17,7.
Cortié (M. J.) 59,34.
Couat 57,38. 219,51.
Coumanondis 235,15.
Cramer (A.) 58,5.
Croiset (M.) 219,52.
Cron (C.) 60,37.
Cros (H.) 261,38. 267,39. 272,39. 296,12.
Crüger (O.) 74,29.
Cserny (C.) 77,19. 219,15.36.
Csiky (G.) 221.4.
Cucuel 139,42. 239,2.
Curtius (E.) 38,11. 132,15.
— (G.) 304,13.
Curtze (M.) 134,49.
Cuvillier 148,32.
Dachert 19,33. 100,9. 299,15.
Dagna 61,14.
Dahl (B.) 55,19. 197,1.
Dahms (R.) 20,47. 66,38. 128,22. 175,2.
Dahn (F.) 18,40.
Danicourt (A.) 259,18.
Danielson 14,41.
Daremberg (C.) 131,36. 220, 15.
Dauban (C. A.) 141,35. 146.50.
Dauli (D. de) 81,14.
David (I.) 219,15.
Dändletser 103,53.
Decker (F.) 44,30. 69,52. 110,7. 128,50.
Decombe 286,5.
Deecke 7,45. 15,26. 96,41. 114,52. 117,67. 138,7. 145,53. 168,46. 196,33. 298,37. 299,21. 361,21.
Deepser (O. B.) 58,1.
Degenhart 79,24.
Deguer 257,43.
Dehner (S.) 198,26. 214,23. 263,34.
Deiter 79,22.
Delattre 221,49. 238,34. 299,24.
Delbrueck 21,16. 127,5. 146,51.
Deltour 133,17. 303,28.
Demäght 20,44.
Demichelis 144,27.
Denis 143,30. 301,39.
— (M. J.) 20,4. 100,45. 220,3. 242,20.
Desjardins (A.) 82,11.
Detlefsen 180,31.
Detto 61,24. 96,34. 104,18. 175,47. 214,50.
Dettveiler (P.) 46,43.
Devaux (R.) 151,40.
Dezeimeris (R.) 138,38. 267,23. 300,18.
Diels (H.) 66,3.
Diercker 111,4.
Dierks 16,16. 96,52. 123,18. 137,48.
Dieterici (F.) 65,49.
Dietrichson 20,45. 175,39.
Dieulafoy 274,43. 293,29. 300,26.
— (Jane) 300,28.
Dillenburger (W.) 58,43.
Dindorf (W.) 41,38. 169,43. 217,13.
Dinter 12,32. 148,16. 176,43. 218,10.
Dissel (R.) 50,4.
Dittel (H.) 61,1.
Dittenberger 18,5. 99,34. 103,11. 122,43. 152,26. 175,11.
Dittmeyer (L.) 15,38. 127,13. 150,36.
Doberenz 10,3. 213,46.
Dolnicki (J.) 214,27.
Donaldson (J.) 140,1.
Dondorff 151,52.
Dopp 154,46. 172,49.
Dougan 316,37. 322,36.
Doulcet 70,32. 92,27. 220,4. 287,41.
Dräger 10,7.
Draheim (J.) 44,19.
Drenkhahn 174,41.
Drewesh 87,52.
Duehr 86,9.
Duemmler (E.) 19,2. 24,10.
Duentzner (H.) 41,46.
Dum 151,36.
Duméril 220,25.
Dumont (A.) 273,14.
Dunan 301,52.
Dunbar (H.) 42,20. 140,28.

152,53. 173,12. 174,46. 299,13. 314,30.
Duncker (M.) 23,26. 103,12. 147,24. 314,51.
Dunker 101,4.
Dupuy (E.) 140,11. 147,24.
Duruy (V.) 13,49. 15,49. 131,34. 239,18. 275,17.
Dussieux 238,20.
Dyer (T. H.) 136,26. 315,9.
Ebeling (H.) 42,9. 116,32.
Eberhard (A.) 37,16.21. 77,7.20. 78,22. 94,51.
Ebhardt (L.) 51,48.
Edon (G.) 99,48. 130,3. 220,32. 221,31. 238,28. 267,37. 302,16.
Egelhaaf (C.) 95,5. 122,16. 215,51.
Egerer (G.) 44,29. 69,5.
Egger (J.) 12,1. 65,44. 121,29. 175,6. 219,23.
— (F.) 136,29.
— (V.) 140,51. 187,32.
Ehlinger (J. K.) 96,30. 217,2.
Eichert 122,10.
Eichler 122,30.
Eisenlohr 154,36.
Ellger 154,50.
Ellis (R.) 153,51.
Ellissen (C. A.) 140,19.
Elste (O.) 55,21.
Emerson (A.) 45,3.
Enderlein 121,6.
— (A. G.) 75,3. 212,42.
Engelbrecht 14,43. 96,10. 121,1. 192,12.
Engelhardt 57,7.
Engellmann (R.) 80,51.
England (E. B.) 134,31. 322,31.
Englmann (L.) 43,41.
Enmann (A.) 23,47. 92,24. 130,22. 300,15.
Erbe 94,24.
Erdmann (M.) 14,44. 32,31. 128,42.
— (O.) 57,5.
Erdtmann 111,23.
Eriksson (J. A.) 52,23.
Esmein 150,22.
Espérandieu (E.) 260,14.
Ess 192,44.
Esseiva (P.) 367,37.
Essen 21,46. 177,12.
Etienne (E.) 197,32.
Evers (E.) 71,37. 111,25. 176,50. 238,35. 300,51.
— (M.) 129,2.
Ewald (P.) 23,32.
Eyssenhardt (F.) 146,47. 174,19.
Eyth 128,12.
Fabricius 224,6.
Faesi 41,41. 145,3.
Fanta (A.) 44,27. 69,25.
Faulde 49,31.
Faust 49,41.
Favre (L.) 15,44. 191,43. 202,23.
Feis (L. de) 116,53.
Fennell 15,36.
Ferrero (E.) 267,47.
Ferrini (E. C.) 69,6. 147,13. 150,15.
Ferwer (R.) 71,3. 92,14.
Feuardent 184,21.
Fick (A.) 15,28. 41,39. 42,44. 113,40. 138,9. 151,19. 168,47. 179,41. 299,22. 319,6. 361,23.
Fiegel 301,3.
Figuières 148,1.
Finaly (H.) 82,52. 118,4.
Firman (A. C.) 140,12.
Fisch (K.) 40,52. 84,35.
Fischer 12,30.
— (C.) 49,6. 214,32.
Fita (F.) 146,25.
Flach (H.) 18,17. 123,26. 129,36. 154,46.
— 73,15. 96,13. 97,23. 99,10. 138,26. 169,27. 215,12.
Flagg (J.) 53,35. 74,39.
Flecht (M.) 18,22.
Flenders Petrie (W. M.) 141,49.
Flessa (F.) 48,44.
Floigl 35,47. 51,27.
Fokte (A.) 103,38. 121,35. 150,34. 214,21.
Fontaine (L.) 135,8. 286,8.
Forchhammer (P. W.) 46,53. 147,2.
Fox (V.) 54,6.
Fraccaroli (G.) 89,33,
Franchetti 362,5.
Fränkel (A.) 14,35. 104,11. 123,48. 135,15. 171,16. 214,16.
Frank 90,31.
Franke 139,40.
Frantz 118,2.
Franz 111,5.
Franzen 57,12. 89,18.
Fredet 287,43.
Freeman (C. E.) 314,43. 321,50.
Frey (J.) 67,4.
Friedersdorff (F.) 112,46. 169,24. 215,49.
Friedländer (L.) 81,19. 176,28.
Friedrich (G.) 123,43. 149,24.
Frigell (A.) 36,14.27. 72,23. 116,14. 123,10. 135,78. 215,51.
Fritsch (N.) 22,2.
Friesendorff (E.) 111,51. 144,35. 171,6.
Fritzsche (F.) 36,42. 39,27. 46,50. 119,51.
— (H.) 75,7.
Frölich (F.) 83,39. 128,45. 176,23.
— (H.) 44,35. 68,27.
Frohberger (H.) 52,26.
Frohwein (E.) 42,16.
Frommann (H.) 69,26. 116,36.
Fuchs (C.) 21,44. 100,26. 130,8. 176,18. 217,29.
Fügner (F.) 175,8.
Fürth (A.) 86,12.
Fuhr (K.) 52,25. 53,26.
Fumagalli (A.) 144,28.
— (C.) 137,39.
Furtwängler 21,8 31,29. 149,24. 172,40. 270,43. 272,42.
Furneaux (H.) 144,23. 172,14. 317,13.
Gabler (E.) 111,4.
Galuski (C.) 148,41. 281,20. 304,2.
Gantrelle (J.) 78,28. 149,45.
Gardner (P.) 140,20.
Gardthausen 118,35.
Garnier 287,44.
Garrer (A. H.) 72,14.
Gaunietz 173,53.
Gautier (V.) 92,36.
Gebauer (G.) 52,27.
Gébelin (J.) 220,31.
Gebhardi (M.) 13,1. 94,43. 130,14.
Gebhardt (O. v.) 169,12.50.
— (R.) 50,28.
— (E.) 83,27.
Gehlen (O.) 58,39. 131,38.
Gehlert 110,29.
Gellens Wilford (E.) 135,40.
Gemoll (W.) 17,3. 137,7. 154,17. 177,29. 215,27. 302,30.
Gema 120,22. 172,19.
Genest (O.) 102,53. 112,52.
Genick 140,22. 272,42.
Genisst (G.) 79,29.
Gentile 362,27.
Genz (H.) 83,2. 151,52.
Gerber 141,46.
Gerhard 17,40. 171,52.
Gerlach (T.) 39,24.
— (L.) 122,42.
Gerspach 240,35.
Gerth (B.) 131,38.
Gertz 224,49.
Gheyn (J. van den) 132,52 221,14.
Giambelli 71,19.
Gilbert (J.) 15,11. 133,42. 154,9.
— (O.) 18,8. 134,19.
— (W.) 16,12. 168,12.
Gioacchino 352,26.
Gioala 352,30.
Girard (J.) 148,27. 302,40.
— (P.) 123,23. 220,8.
Gitlbauer 58,49. 121,46. 128,14. 213,5. 218,8.
Gizycki 313,35.
Gläser (P.) 54,46.
Glaser (A.) 47,37.
— (R.) 50,15.
— (E.) 36,31.
Gnesotto 352,37. 362,13.
Godt (C.) 74,11.
Goebel (E.) 11,53.
Goecke (W.) 44,48. 60,19.
Goell (H.) 81,32.
Goelzer (H.) 148,34. 174,18. 203,11. 223,40. 241,25. 277,47. 301,32.
Goerbig 192,14.
Goetz (G.) 17,22.51. 25,1. 55,30. 144,21. 149,44. 153,47. 316,49. 318,25.
Goguel (H.) 50,13.
Goldbacher 14,1.
Golisch 113,17.
Gomperz 21,52. 102,11. 124,41. 133,24. 227,51. 303,4.
Gortzitzka 90,19. 103,1. 115,41.
Grabenstein (A.) 192,33.
Graeser 117,37.
Graf (A.) 20,15. 278,25.
Grant (Alex.) 16,55. 136,7.
Grasberger 82,8.
Graux (Ch.) 21,19.
— (H.) 21,50.
Graves 316,50. 323,30.
Gravière (de la) 120,12.

Greef (A.) 191,38. 216,8.
Green (W. J.) 140,47.
Greenough (J. B.) 56,15.
Gregoropoulos 143,7.
Gregorovius (F.) 17,12. 150,7. 219,13.
Gregorowicz 16,36. 99,23.
Greve 90,38. 111,43.
Griggs (W.) 314,48.
Grimm (J.) 30.50. 83,19.
Gross (E.) 121,31.
— 238,10. 289,52.
Grosmann (A.) 115,32.
Gruenwald (E.) 121,49.
Grumme (A). 60,39.
Grunauer 135,26. 170,18.
Grysarius 128,14.
Gubernatis (A. de) 14,46.
Guenter (C.) 66,10.
Guérin (V.) 275,19.
Guhl (E.) 84,19. 270,16. 303,41.
Gumpert 60,34.
Gurlett (L.) 34,35. 108,34. 120,3. 135,52, 153,16. 171,34. 217,21.
Gustafsson (F.) 86,22. 117,3.
Güthling (O.) 113,22. 137,32. 140,33. 149,21. 177,41.
Guttmann (K.) 87,53.
— (C.) 76,16. 192,22.
Haacke (A.) 172,20.
Hache 115,29.
Hachtmann (K.) 37,24. 77,20. 113,4. 168,41.
Hagen 329,21.
Hänicke 37,48. 77,10. 118,47.
Häsecke (M.) 68,3.
Häser 100,10.
Halbfass 155,13.
Halm 10,51. 37,27. 76,31.38. 77,7. 78,28. 171,21. 198,27.33. 215,24. 298,29.
Halsey (C. S.) 144,53.
Ham 218,53.
Hamant 239,3. 302,1. 303,53.
Hamdy (O.) 173,7. 292,6.
Hand 113,26. 144,36.
Hands (F.) 216,4.
Harder 299,39.
Hardingham 316,45. 322,44.
Hardy (E.) 21,11. 314,42. 322,40.
Harlez (C. de) 7,43.
Harnack (A.) 92,31. 169, 12.50.
Harpe 24,25.
Harpf 100,46.
Harre (R.) 171,41 174,10. 175,9.
Harris (R.) 14,30.
Harselbarth 111,19.
Hartfelder 148,23.
Hartmann (J. J.) 52,20.
— (O. E.) 81,44. 298,24.
Hasper (F.) 55,35.
— (L. W.) 48,11. 79,16. 117,27.
Hatch (E.) 92,29.
Haudent 299,11.
Hauler 115,19.
Hausen (F.) 89,50. 113,46.
— (R.) 112,22.44. 118,23. 137,7. 144,42.
Hauser 40,20. 125,11.
Haussleiter (J.) 130,42. 202,53.
Haussoullier 146,13. 175,49. 301,49. 336,40.
Havet (L.) 88,18. 302,52.
Hayduck (M.) 64,36.49. 134,13. 147,44.
Head 181,7. 318,38. 323,44.
Hebold 49,50.
Hecht (M.) 42,39. 43,11. 69,28. 175,1.
Heep 18,18.
Heerdegen 22,34. 101,40. 173,1.
Hehn (V.) 39,47.
Heiberg 19,28. 20,8. 98,35.45. 101,25. 174,13. 176,27. 358,14.
Heidtmann (G.) 178,7.17.
Heime (C. C. H.) 50,40.
Heimreich (D.) 47,40. 125,22. 147,42. 155,28.
Heine (O.) 37,11. 75,44. 79,12.
— (W.) 111,26.
Heinemann (O. v.) 120,34.
Heinse 150,16.
Heitland (W. E.) 37,18. 77,17. 128,1.
Heitz (E.) 20,29. 100,43.
Helbig 100,47. 318,44. 323,12.
Held 54,13.
Heller (H.) 152,3.
Hellweg 123,34.
Hellwig (P.) 76,28. 79,8. 127,36. 134,34.
Helmreich 170,24. 199,9.
Hemmerling 67,52. 69,32. 173,29.
Hempel 98,17.
— (H.) 112,26. 173,28. 179,6. 215,5.
— (O.) 75,10. 146,30.
Hendess (R.) 36,1.
Hennen (G.) 56,6.
Henry (C.) 261,38. 267,39. 272,39. 296,12.
— (P.) 77,43. 140,39.
— (V.) 220,31.34. 235, 18. 318,33.
Hense (O.) 137,21. 155,32.
Hentze (C.) 38,44. 41,25. 45,36. 145,6. 169,44.
Hepp (L.) 44,26. 70,2.
Hercher (R.) 44,39.
Herforth (W.) 53,48.
Hermann (F.) 45,11.
— (A.) 176,14. 179,20.
— (K.F.) 22,24. 94,23. 162,28.
Hermanowski (H.) 45,50.
Héron de Villefosse 220,29. 274,47.
Herrlich 39,30. 111,28. 117,39. 174,18.
Hersberg (G.) 13,51. 172,47.
Hertlein (F. K.) 71,15.37. 72,18.
Hertz (M.) 60,26. 78,10. 98,30. 116,49. 133,32. 154,24. 300,16. 317,52.
Hertzberg 14,50. 17,52. 98,46. 141,41.
Hervieux 19,10. 101,27. 126,30. 278,30. 318,49.
Herwerden (H. v.) 35,38. 55,6. 70,32. 71,14. 119,35. 124,8. 140,49.
Herwig 46,31.
Herzog 143,39. 155,25.
Hess 115,15.
Hesselbarth 135,19.
Hettner (F.) 83,22. 97,20.
Heussner (F.) 42,3. 213,12.
Heuzey 19,35. 220,13. 276,15,44. 277,31. 304,50. 337,46.
Heydemann 130,48.
Heydenreich 116,6.
Heymann 123,27.
Heyse 101,53.
Hilberg 85,47.
Hild 15,30. 301,38.
Hill 110,27. 118,19.
Hiller (E.) 75,7. 121,16.
Hillmann (F.) 152,43. 212,38.
Hinrichs 15,5. 20,31. 41,42. 43,31. 101,52. 145,4. 146,4. 152,18. 174,31. 175,17. 294,32.
Hins 132,43.
Hintner 10,25. 126,5. 170,33. 171,5. 177,8. 178,46.
Hirsch 181,17.
Hirschfeld (O.) 102,49. 264,49.
Hirschwelder 58,44. 145,47.
Hirst (R.) 103,24.
Hirt (O.) 52,42.
Hirzel (R.) 19,23. 79,1. 123,7. 140,35. 152,22. 172,33.
Hitze (A.) 171,3.
Hoche (J.) 78,18.
Hochegger (F.) 41,32.
Höfer (F.) 16,6. 113,7.
Hölm (P.) 41,1. 60,8. 118,28.
Höpkens (J.) 173,10. 226,17.
Hörschelmann (W.) 85,16. 152,20.
Hoffmann (E.) 18,20. 99,29. 125,35. 136,41. 152,37. 174,2. 179,11. 197,9. 216,47.
— (F.) 34,22. 82,24.
— (O. A.) 91,44. 129,13. 169,37.
Hoffory 176,34.
Holden (H. A.) 78,6.16. 140,8. 228,2. 315,26. 321,31.
Holder 9,52.
Holm 356,27.
Holthöfer (D.) 50,8.
Holzer 94,10. 114,1. 170,8. 21.
Holzinger 97,34.
Homolle 300,20. 337,27.
Hopken 126,14.
Horawitz 17,47. 99,36. 114,20. 139,23.
Houwing (J. F.) 150,24.
Hoyer 20,18.
Huelsenbeck (P.) 41,2. 60,48. 111,21.
Huemer (J.) 58,49. 96,36. 117,53. 133,20. 138,39. 215,15.
Hug (Arn.) 16,43. 97,38.
Hugonnet 287,48.
Huit (C.) 220,3. 313,23.
Hultsch (P.) 10,34. 15,48.
Humbert (L.) 145,22.
Humboldt (W. v.) 17,23.
Humphreys (M. W.) 226,13.
Hundertmark 92,16.
Hunratt 180,29.
Jahresberichte der Geschichtswissenschaft 102, 40.

Idromenos 143,12.
Ilberg (J.) 16,11. 126,6. 150,40.
Imelmann 16,30. 98,24. 123,22.
Imhoof Blumer 207,45.
Internationale Zeitschrift für Allgemeine Sprachwissenschaft 90,12. 180,10.
Isambert 238,14.
Jackson 129,20.
Jacob (A.) 71,28. 133,53.
Jacob (F.) 145,31.
Jacoby (C.) 9,13. 116,3.
— (J.) 128,38. 139,13.
Jähns (Max.) 16,48. 121,4. 132,35. 150,45. 175,35.
Jäger (O.) 111,39. 150,5 175,47.
Jahn (O.) 48,42. 122,41. 173,17.
— (A.) 85,11.
Jahr (W.) 53,14.
James (S. R.) 137,47.
Jan (C. v.) 178,9.
Janin (J.) 137,38.
Jebb 16,30. 19,6. 97,42. 98,23. 118,9. 123,21. 316,15. 322,14.
Jeep 99,8.
Jelowicki (A.) 214,24.
Jerksen 61,5.
Jernstedt (V.) 52,1.
Jerram (C. S.) 137,26.
Joost (L. A.) 37,3.
Jordan (H.) 11,33. 15,42. 39,33. 62,14. 102,23. 168,30.
Jordan (W.) 42,6.
— (A). 74,8.
Jovy (E.) 302,44.
Julian (C.) 257,13. 258,36. 266,45. 301,30. 302,5.17.
Jullien (E.) 78,20.
Jung (J.) 81,28. 98,2. 103,21. 111,36. 119,18. 146,49.
Jungblut 121,43.
Jurien de la Gravière 141,77.
Juris (A.) 92,33.
Kabbadias (P.) 143,5.
Kaden (W.) 81,38.
Kägi 177,15.
Kärst 101,2.
Kalkmann (A.) 50,29. 57,41.
Kallemberg (H.) 173,23.
Kammer (E. 43,38. 127,11. 149,19. 173,23. 216,44.
Kamp 110,49.
Kampen (A. v.) 99,41. 145,25. 172,12. 177,49. 226,28. 227,13.
Kannengiesser (A.) 141,15.
Karasseck (J.) 51,35. 115,12.
Karbaum (H.) 76,40.
Karsten (H. T.) 76,8. 78,9. 81,1.
Kartowa, 119,8.
Kaulen 18,4.
— (F.) 96,2. 128,30. 138,39.
Kaupert (J. A.) 38,11. 111,16.
Kaweran 102,10.
Kayser (W. C.) 43,4.
— (R. L.) 67,6.
Keck (H.) 49,19.
Keil (A.) 66,21. 128,53.
— (H.) 53,8.
Keim (T.) 82,28.
Keiper (P.) 51,29.
Keitz (F. V.) 116,27. 176,20.
Kekulé (R.) 98,31. 111,2. 358,10.
Kelber 191,40.
Keller (O.) 9,15. 24,1. 59,36. 94,53. 109,37. 114,43. 141,16. 144,51. 168,34.
Kennedy (B. H.) 56,16. 319,15. 323,37.
Kerameus 100,51.
Kern (H.) 57,4.
— (G.) 127,51. 132,31. 172,25.
Kiene (A.) 67,11. 69,13.
Kiepert (H.) 96,12. 134,24. 178,11. 213,52.
Kieseritzky 226,26.
Kiessling (A.) 56,39. 60,10. 152,48.
Kimmig (O.) 78,11.
Kinck 150,48. 301,20.
King (J. R.) 53,36.
Kirchhof 110,28.
Kirchmann (J. H. v.) 64,41. 117,41. 118,13.
Kirchner (K.) 16,32. 125,1. 126,9.
— (J. F.) 153,44.
Klancke (P.) 171,14.
Klatt 90,24. 110,26. 116,10.
Kleiber 121,51.
Kleinecke 116,44.
Kleinschmit 118,43. 153,2. 192,18.
Kleist (H. v.) 144,14.
Klett 253,4.
Klinkenberg 49,42. 161,15.
Klobasa (R.) 48,18.
Klotz (A.) 50,43. 88,7.
Kloucek 116,42.
Klügmann (A.) 17,41.
Kluge 10,38.
Klussmann (R.) 9,18.
Knaack (G.) 58,28. 74,38. 75,32.35.
Knapp 75,17.
Kobilinski (G. de) 43,25.
Koch (E.) 120,46. 132,27. 173,51. 217,3.
— (P.) 49,48.
Kock (G. A.) 86,22.
Köhle 119,12.
Köhler (C. S.) 47,27. 219,25.
— (V.) 102,45. 132,7.
König 197,38.
Köpke (R.) 41,4. 61,12.
Körber (E.) 57,33.
Körner (O.) 44,36. 68,42.
Kohlmann (P.) 75,25. 101,32. 142,35. 178,18.
Kohm (J.) 48,16.
Kohner 270,46.
Kolster (W. H.) 56,33.
Koner (W.) 84,19. 303,41.
Koob 120,35.
— (H.) 46,3.
Kopetsch (G.) 57,11.
Kopp 125,6.
Korte (G.) 17,41.
Koulouriôtes 10,31. 143,22.
Koumanoudis 276,2.
Kozial 128,4. 146,55. 173,19. 214,50.
Kraffert (H.) 37,43. 58,21.
Krakauer 92,3. 103,4. 112,41. 224,14.
Kral 47,35.
Krantz 220,1.
Krassnig (J.) 135,11.
Kratz 133,5.
Krauss 129,6.
Krebs (F.) 127,26.
Krecar (A.) 213,21.
Krejci 213,27.
Kreutner 22,43.
Kreutzer 223,21.
Krichauff (E.) 47,50. 173,25.
Kriebitzsch (P.) 47,44.
Krieg (C.) 84,17. 135,38.
Krüger (G.) 58,48.
Krüfgen 60,44.
Krumbacher 117,48. 131,15. 145,11. 227,48. 303,2. 362,9.
Krumbholz 23,52. 94,3.
Krupp (F.) 70,52.
Kübler (B.) 57,30.
Kühn (K.) 110,3.
Kuhfeldt (O.) 168,29.
Kuhl (J.) 43,43.
Kuhnert (E.) 17,4. 124,33. 151,44. 174,8. 224,7. 293,45. 302,31.51.
Kukula (R.) 17,45. 60,12. 96,33. 124,11. 138,36. 193,10. 216,41. 226,20.
Kulla 127,51.
Kuntze (J. E.) 82,42. 84,51. 132,4. 314,26.
Kunze (K.) 113,18. 135,4.
Kurschaf (A.) 60,15. 129,51.
Kurtz (E.) 111,51. 144,35. 171,6.
Kuyper (B. H. S.) 90,45.
Kviçala 89,36. 226,27.
Labarre (F.) 83,21.
Ladewig (E.) 56,37.
Ladreyt (C.) 148,49.
Lafaye (G.) 21,27. 98,25. 143,32. 257,6. 267,45. 274,31. 301,9. 305,22. 362,29.
Lahmeyer 79,40.
— (L.) 44,11. 66,27.
Lallemand (P.) 58,50.
Lallier (R.) 171,50.
Lami (St.) 293,48.
Lamma 361,24.
Lampe (C.) 146,48.
Lampertico (V.) 141,9.
Lampros 143,21.
Lanciani 142,24. 274,49.
Landgraf (G.) 37,12. 76,33. 99,39. 108,31. 118,33. 134,36. 138,15. 154,37. 170,28. 218,6.
Landwehr (H.) 64,22.
Lange (K.) 175,30.
— (L.) 78,2. 113,34,44. 134,34. 174,13. 298,25.
Langen (P.) 53,17. 192,16.
— (A.) 83,35.
Langl (J.) 119,30.
Lanson (G.) 78,29.
Lapierre 290,1.
Larfeld 151,14. 290,39.
Laroche 10,49. 41,29. 68,16.
La Rothe 170,7.
Larroumet 220,19.
Lattmann (J.) 216,38.
Laubmann 10,32. 37,27. 77,28. 171,23.
Laumitz (E. v.) 38,29. 121,22. 170,50.
Laurer 124,44.
Laves (O.) 57,3.
Lazarewicz 45,24.

Leaf (W.) 69,37.
Lechner (M.) 44,18. 66,36. 114,26.
Leeuwen (J. v.) 48,25. 367,38.
Le Glay 282,51.
Lehmann (B.) 112,51. 126,39.
Lehnerdt 125,4.
Lehrs (K.) 42,37. 97,25.
Leidenroth 102,26.
Lemaistre (P.) 137,37.
— (J.) 220,2.
Lenel 97,40.
Lentz (H.) 54,18. 67,32.
Lenormant (Fr.) 147,53. 238,33. 269,45. 287,50. 312,11. 318,2 323,10.
Leo (F.) 58,37. 123,5.
Leonard (F.) 135,30.
Leonhard (R.) 96,32. 115,29. 150,44.
Lepaulle 206,37.
Lepsius 96,28. 100,37. 273,42.
Leroux (C.) 305,30.
Lessing (J.) 120,25. 138,38.
Lévy (L.) 142,13.
Ley (J.) 79,36. 178,49.
Liers (H.) 54,40.
Lièvre (A. F.) 297,50.
Lindenmann (R.) 135,46.
Lindenschmidt (L.) 83,49.
Lindner (G.) 81,39.
— (R. v.) 44,53. 69,39.
Lingenthal 147,14.
Lippert 84,49. 101,50. 118,50.
Lipsius (R. A.) 92,13.
— (J. H.) 121,38. 122,19.
Locard 287,52.
Löhrer (J.) 92,21.
Löschcke (G.) 18,34. 38,14. 302,35.
Löwe (G.) 23.1,32. 55,30. 144,21. 149,43. 153,47. 316,49.
Löwenfeld 18,45. 100,50.
Löwner (H.) 20,31. 44,28. 69,14.
Löwy (E.) 14,37.
Lohr 112,52. 171,47.
L'Olivier (E.) 137,30.
Lolling 38,19.
Longnon 303,16.
Longpérier (A. de) 302,45.
Lorenz (F.O.) 132,25. 171,10.
Lormier 299,11.
Lorz (J.) 69,41.
Loth 238,48.
Lucas (C.) 44,32. 69,15.
— (P. L.) 238,5.
Luchs (A.) 132,35. 150,18. 153,49. 215,50. 217,40.
Ludwich (A.) 22,38. 101,19.
Luebbert (E.) 45,8. 127,42. 130,27.
Luebke (V.) 225,23.
— (H.) 129,15. 169,21.
Lueck (L.) 47,47.
Luedke 89,47.
Luetzow (K. v.) 215,24.
Luterbacher (F.) 36,9,16. 169,11. 170,1. 215,47.
Maas (E.) 20,41. 98,15. 145,44. 152,47.
Mac Carthy (O.) 138,33.
Mackrodt (A.) 44,47. 694,5.
Madvig (J. N.) 126,20. 214,5. 239,3. 301,53. 303,52.
Maes 142,23.
Magdeburg 49,52.
Mahaffy 66,53.
Mailly 17,17.
Majchrowicz (F.) 54,47. 214,30.
Mallarmé (S.) 304,7.
Mallet (F.) 15,29.
Malusa 360,37.
Manitius 99,42. 120,8.
Mann (O.) 58,30. 168,39.
Manns (P.) 9,45. 65,41. 121,28. 172,50. 219,24.
Marchiano (J.) 132,12.
Margoliouth 15,7. 18,47. 100,3. 121,8. 122,9. 137,50. 138,19. 300,45. 301,23. 314,30. 317,27. 322,23. 324,18. 325,5.
Marie (M.) 14,39. 180,28.
Marinelli 21,31.
Marki (A. J.) 220,39.
Marquardt 81,33. 102,47. 119,14.
Martha (C.) 220,26.
— (J.) 102,21. 220,7. 223,42. 267,26.
Martin (A.) 52,51. 96,47. 154,13. 220,16.
Marucki 238,13.
Marx (A.) 18,37. 97,38. 140,14. 175,26.
— (F.) 118,42. 153,3.
Maschia (G.) 79,9.
Maspero (G.) 145,14.
Maton 282,53.
Matteucci (G. C.) 86,16.
Matthias (A.) 111,34. 121,41. 129,48. 144,43. 216,53,
— (B.) 103,17.
— (E.) 73,5. 111,16.
— (F.) 41,7. 60,7.
Matthiass 83,31.
Matzat 18,44. 117,15. 143,83. 155,22. 169,17.29. 172,23.
Mau (A.) 20,35. 39,13. 142,20.
Maurer 98,38. 114,29.30. 133,46.
— (T.) 43,5.
Maxa (R.) 56,46.
Maynz (C.) 84,11.
Mayor (J. B.) 79,20. 172,26. 315,23. 319,21. 323,25.
Meckenbach 116,38.
Mehlis (C.) 91,5. 288,5.
Mehler (E.) 36,41.
Meier (E.) 122,18. 131,37.
— (P. J.) 82,7.
Meinel 90,43.
Meiser 12,33. 13,37. 19,43. 138,18, 300,50.
Meissner (K.) 12,6. 112,24. 113,6. 141,10. 178,36.
Meister (R.) 100,23. 148,6. 175,12. 218,42.
Mélanges Graux 278,10.
Ménant 274,44.
Ménard (L.) 148,39.
— (R.) 81,36.
Mendelssohn (L.) 70,23. 73,50. 155,8. 170,48. 216,33. 363,1.
Menendez Pelayo 59,34.
Menge (H.) 216,3.
— (R.) 11,1. 114,23. 122,38. 134,20.24.40. 146,23. 202,35.
Merguet 13,23. 20,20. 76,22. 100,18. 146,43. 198,35.
Mérignac 290,2.
Merkel (J.) 136,34.
— (P.) 177,41.
— (R.) 149,21.
Merriam (A.) 41,49. 91,25. 132,25. 150,31.
Merry (W.W.) 302,27. 316,25. 322,34.
Mertz (M.) 113,1.
Merx (A.) 149,37.
Mesnil (A. du) 9,48. 22,32. 37,34. 77,48. 110,21. 113,52. 174,36. 217,43.
Methner (J.) 87,35.
— (R.) 46,19.
Meusburger (H.) 37,51. 78,24.
Meusel 13,24. 21,39. 146,44.
Mewes (W.) 60,6.
Meyer (E.) 24,41. 101,44. 149,20.
— (E. H.) 23,35. 119,25. 138,21. 171,43. 180,18. 294,28.
— (Leo) 15,37. 23,50. 99,14. 154,39. 173,32. 274,12.
— (E.) 70,43.
— (Ludwig) 302,36.
— (M.) 176,8.
— (W.) 20,12. 101,30. 177,35. 202,25.
— (G.) 113,11.
— (P.) 35,20. 72,29. 92,31.
— (F.) 202,50.
Mezger (G. C.) 146,4.
— (F.) 146,5.
Michaelis 15,35. 48,41.
Milchhöfer 38,11. 40,11. 132,11. 139,21. 151,5. 170,5. 171,15. 316,29.
Miller (M.) 9,40. 16,20. 114,12. 133,4.
Mirsch 123,29.
Mispoulet (J. B.) 82,31. 220,24. 299,40.
Mistriotis (G.) 50,39.
Mitchell (L.) 17,14. 271,18. 316,52. 323,17.
Mitchel 102,6.
Modestowa (M. J.) 141,1.
Mörschbacher 116,28.
Moll (L.) 91,9. 169,34.
Mommsen (T.) 22,14. 98,5. 103,45. 114,14. 146,12. 177,32. 240,1. 298,15.
— (A.) 155,35. 174,20.
Monro (H.) 43,27. 130,29.
— (D. B.) 66,8,42. 227,12. 319,20. 323,49.
Moore (J. W.) 318,13.
Morawski 19,52. 172,22.
Morosi (G.) 70,8. 100,15.
Moschettini (L.) 65,15.
Moyecque 283,2.
Mücke (R.) 35,6.
Muff (C.) 47,7.
Müller (C. F. W.) 79,48.
— (E.) 20,28. 22,43. 100,43. 128,24. 154,12.
— (G. H.) 41,10. 130,36.
— (H. A.) 116,30.
— (H. D.) 149,53. 177,5.
— (H. F.) 123,1. 132,47.
— (H. J.) 35,15. 215,48.
— (I.) 217,40.
— (J.) 14,32. 16,39. 92,17. 99,27. 192,28. 264,50.
— (J. G.) 72,42.

Müller (K. F.) 50,35. 88,16. 129,23. 147,15. 299,28.
— (K. O.) 20,27.
— (Lucian) 13,17. 40,34. 58,44. 59,33. 61,18. 97,3,50. 114,5. 137,9. 143,28. 168,52. 214,46. 317,6.
— (O.) 300,30.
— (R.) 51,43.
Munier 223,17.
Münscher (F. W.) 89,44. 119,38.
Münzer (J.) 65,16.
Murray (A. S.) 315,40. 321,28.
Mury (P.) 90,4.
Myers (P. V.) 141,22.
Nadrowski (R.) 54,11.
Nageotte 133,17.
Naguiewski 124,30.
Nahrhaft (J.) 216,46.
Nassau Noordewier 128,27.
Nast (L.) 46,44.
Natorp (P.) 20,39. 130,44. 149,13. 155,20.
Nauck (A.) 13,4. 48,30.39. 49,2.26.
— (E. W.) 58,46.
Neissner (E.) 177,50.
Nesemann 9,14.
Nettleship (H.) 56,24. 57,16. 198,39.
Neudorfl (K.) 213,34.
Neuhoeuser (J.) 64,29.
Neumann (L.) 21,32.
— (F. T.) 73,12.
— (G.) 23,39. 44,10. 102,39.
— (K. J.) 174,5.
Newie (F.) 70,47.
Newman (F. W.) 319,17. 323,51.
Newton (C. T.) 316,22.
Nicaise 275,2. 297,43.
Nicolai 176,6.
Nicolas (G.) 145,20.
Nieberding (R.) 44,14. 66,28.
Niese (B.) 67,18.
Nikolaidis 44,44. 70,10.
Nilson (N. J. A.) 54,21.
Nipperdey, 145,49.
Nispi Landi 91,19.
Nissen (H.) 18,51. 98,7. 136,17.
Nitsche (W.) 64,26. 92,22. 120,29. 138,28.
Nitzsch (F.) 64,25. 136,4. 176,32.
— (K. W.) 15,33, 23,30. 101,45. 133,1. 169,3.
— (O.) 35,46. 51,17. 111,15.
Nitzschner 19,8.
Nöthe 103,35. 130,19.
Noguier (L.) 251,13. 254,22. 262,9. 312,19.
Nohl (H.) 37,14. 76,37. 117,52. 134,37. 171,33. 226,19.
Nommel (J.) 148,19.
Novak 109,1.
Novaki 277,45.
Nussbaum (M.) 72,44.
Oberdick 11,6.
Oberhummer 131,3.
Oberzuner 17,53. 101,7.
Occioni (O.) 362,2.
Oemichen 45,46. 88,3.
Oest (J. J.) 49,21. 50,9. 87,53.
Oertner 41,12. 61,4. 114,20.
Oesterberg 131,29. 139,34.
Oetling (W.) 76,28.
Ohlenschlayer 144,4.
Oikonanos (S. A.) 120,10.
Olbricht (S.) 198,16.
Oldenberg 46,49.
Olejovics (J.) 219,29.
Olivati 118,20.
Omont 298,45.
Oncken 14,51. 103,9.
Onions (J. H.) 134,18.
Opitz (E.) 34,45. 119,11. 173,18.
Opsimathes (G. H.) 146,31. 302,49.
Orelli 145,47.
Oreschnikow (A.) 181,19.
Orieux (E.) 91,2.
Ortmann (F.) 37,46. 78,26. 79,45.
Ortway 147,39.
Osgan 173,7. 292,6.
Osthoff (H.) 143,42.
Otto (A.) 79,44. 112,8. 126,7.
Overbeck (J.) 20,35. 39,12. 98,19. 142,18. 168,26. 270,15.
Ozaneaux 138,32.
Pabst (P.) 54,22.
Page (T. E.) 58,49. 146,22.
Paléologos 142,50.
Paley (E.) 152,51.
— (F. A.) 132,23. 317,50.
Pallu de Lessert (C.) 275,2.
Palmé (V.) 77,44.
Palmer 321,28. 322,7.
Panhoff 198,22.
Pannenborg (A.) 141,2.
Pantaleoni (D.) 148,42.
Papillon (H.) 115,51.
Pappafava (V.) 83,10.
Pappageorg (N.) 47,38. 119,7. 138,2. 153,35. 220,16.
— (P.) 218,40.
Parker 227,10. 315,8.
Parnassos 178,23.
Paucker 22,49. 96,5. 146,34. 154,43. 191,29.32. 196,1. 282,11.20. 203,7.
Pauer (P.) 212,47.
Pauli (C.) 16,41. 122,3. 145,53. 146,1. 175,21. 217,27. 298,38.
Pauly (F.) 41,47. 148,38. 174,15.
Pawlitschek 120,26.
Pecz (W.) 49,51.
Peiper (R.) 103,48. 124,13.
Peipers (D.) 19,51. 172,10.
Pellengahr (A.) 81,47.
Pellisson (M.) 84,26.
Penci (E.) 69,48.
Penka 119,42. 132,17. 215,2.
Pepe 352,28.
Peppmüller 96,46. 119,2. 140,41.
Perez (F.) 136,11.
Perini 90,9.
Perrot 19,16. 140,42. 220,15. 239,14. 273,3. 291,46. 303,11. 307,54. 317,32.
Perthes (H.) 140,17.
Peter (H.) 20,6. 21,49.
Peters (K.) 122,34.
— (W.) 58,7.
Petersdorff 104,13. 139,16.
Petschar 61,4.
Petscheng (M.) 40,36. 58,42. 129,34.
Pfaff (C.) 80,6. 118,15.
Pfannschmidt 14,49. 68,44. 124,1. 137,22.
Pfitzner 13,31. 91,38. 127,30.38.
— (W.) 138,35. 145,51.
Pflugk-Hartung 23,9.13. 98,34. 149,11. 177,6.
Pfordten (von der) 98,10.
Pichler (B.) 44,20. 51,35.
Pickel (C.) 88,5.
Pinches (T. G.) 323,20.
Pitra 117,6. 277,25.50.
Plähn (G.) 57,44.
Planer 151,50.
Plön 197,53.
Plötz (K.) 175,37.
Plüss (H.) 159,49.
Podiaski (O.) 89,5.
Pöhlmann (R.) 81,10. 99,43. 175,27.
Pölchau (A.) 39,29.
Pötter (F. C.) 64,23. 144,24.
Poggi 129,28. 257,40. 361,51.
Pohl (A.) 52,49. 56,46.
Poinssot 20,44.
Polak (H. J.) 42,32.
Politis (N. G.) 172,41.
Polylas 45,37.
Pomjalowski (J.) 147,18.
Poole 323,45.
Popp (E.) 80,1.
Poppo (E. F.) 178,21. 216,28.
Postolakas 177,45.
Pottier (E.) 18,26. 22,28. 40,3. 137,11.15. 235,20. 257,8.
Prahl (C.) 86,22.
Prammer (J.) 10,37. 120,33. 124,37. 134,53. 147,35. 149,51. 168,43. 171,12. 216,37. 218,11
Prato 15,6.
Preble 227,10.
Preller (L.) 15,41. 39,33.
Pretor 118,39.
Pretzsch (B. 52,29.
Preuss (S.) 20,24. 21,41. 122,39. 143,30. 189,51. 202,35.
Prinz 99,25. 172,26.
— (R.) 140,25.
Prix (F.) 120,34. 191,36.
Probst (A.) 96,3. 115,3. 120,40. 146,14. 168,14.
Psilakê 143,14.
Puchstein 80,47.
Pulski 272,48.
Purser (C.) 135,25.
Putsche (H.) 77,12. 84,12.
Quicherat (L.) 89,24.
Rabany (C.) 148,46.
Raffay 20,32. 24,22.
Ramorino (F.) 147,36. 174,10. 361,27.
Ramsay (G.) 136,15. 314,45.
Rangabé (R.) 17,35. 96,43. 142,52. 171,30.
Ranke (A. J.) 81,15. 218,1.
— (F.) 68,8
— (L.) 153,25. 298,51.
— (L. v.) 90,8. 103,5 131,1.
Rassfeld 138,51.
Rastbichler (J.) 45,28. 68,32.
Rauchenstein (R.) 52,25. 134,12.
Rawlinson 323,20.
Rayet 269,42. 275,23. 316,5.

Rebbach 42,36. 125,46.
Rebling 182,53.
Reber 323,5.
Regell (P.) 82,50. 84,53.
Regnaud (P.) 117,18. 131,10. 132,20.
Rehdantz (C.) 53,32.
Reichenbach (C. v.) 123,46.
Reid (S.) 37,28. 77,31. 79,7.42. 175,45. 176,42. 179,29. 315,25.
Reifferscheid 303,7.
Reinach (S.) 220,14. 260,13. 266,41. 267,47. 272,50. 303,23.
Remilly 283,11.
Renan (E.) 92,18.
Renner (J.) 44,15 66,35. 120,11.
Renz (C.) 70,45.
Retzlaff (O.) 44,23. 69,16.
Reuchlin 113,23. 147,29.
Reudler (R. T. H.) 72,16.
Reuter 25,22. 123,19. 174,45.
Rheinhard 38,16. 94,12. 114,30.
— (H.) 94,15. 114,39. 116,19.
Ricagni 61,14.
Richter (F.) 37,16,21. 77.8.19. 78,23.
— (R.) 52,37.
— (A.) 109,41.
— (O.) 112,47.
Riecker 170,21.
Riedel 116,41. 220,48.
Riemann (O.) 36,21. 136,3. 139,42. 220,18. 239,24. 270,47. 302,1.
Riemer (F.) 61,20.
Riese (A.) 108,52.
Riess (F.) 92,4. 298,17.
Rinn (C.) 79,37.
Risse 91,13.
Ritschl 17,21. 22,53. 88,34. 99,53. 144,20.
Ritter (F.) 45,10.
— (J.) 81,5. 151,2.
Robert (C.) 57,47. 181,22. 220,28. 240,5. 286,10.
Robiou (F.) 146,26.
Roby (H. J.) 198,42.
Rochas d'Aiglun (A. de) 220,12. 293,32.
Röder (W.) 53,20.
Rödiger 126,23. 176,36.
Rohde (D.) 38,4. 127,18. 173,21. 202,44.
Röhlecke 47,3.
Röma 130,53
Rönsch (H.) 146,35. 202,12.
Ronchaud (L. de) 261,41. 267,46. 275,12.
Roquette 98,33.
Roscher (W. H.) 13,39. 20,50. 39,19. 101,13. 139,19. 173,31. 220,51. 304,18.
Rosenberg (E.) 40,35. 41,43. 58,45. 59,52. 96,38. 126,28.52. 217,26. 360,40.
Rossi (G. B. de) 142,25.
Rostandt (E.) 220,37.
Roth (K. L.) 90,5. 135,6. 170,11.
Rothe (C.) 67,44.
Rothkegel 71,21.
Rubio y Lluch 141,25. 301, 22.
Rueck (C.) 77,51. 122,12.
Ruelh (F.) 128,40. 139,15.
Ruelens 303,6.
Ruelle (C. E.) 20,21 304,11.
Ruete 15,22, 91,11. 153,15. 170,16.
Rumpel 151,21. 170,45. 219,22.
Rusch 65,53.
Rutherford (Gunion) 152,10. 168,10.
Rzach (A.) 154,9. 217,51.
Saalfeld (G. A.) 15,46. 20,25. 98,40.51. 102,15. 125,36. 127,7.43. 132,30. 149,31. 152,39. 176,45. 217,45. 219,28. 318,51.
Sabbadini 361,29.
Saglio 231,37. 220,16.
Sainte-Marie (E. de) 297,39.
Salinas 267,25.
Saloman 99,21.
Samwer 97,28. 330,36.
Sander (K.) 70,18.
Santini 142,22.
Sardou 251,31.
Sarti 80,51.
Sartorius 49,13. 124,45. 133,41. 144,48. 172,43.
Saturnik (A.) 213,30.
Sauer 129,10.
Sauppe (H.) 55,12. 117,46.
Sayce (A. H.) 302,43. 321,25. 324,21.
Scala (R. v.) 139,43. 172,36. 217,8.
Scarth (A. M.) 297,52.
Schaar (H.) 44,1.
Schacht 110,8. 112,11.
Schäfer (H.) 35,46. 51,23. 80,21.
— (A.) 151,24.
Schäfler 148,13.
Schalle (E.) 91,15.
Schambach 83,44. 112,30.
Schanz (M.) 17,27. 119,20. 127,40.
Schaper (C.) 56,33. 152,7.
Scheindler (A.) 41,31. 86,35. 114,8. 139,4. 214,4.
— (R.) 140,8.
Scheins (M.) 170,10.
Schelle 117,34.
Schenk (R.) 46,41. 226,27.
Schenkl (K.) 14,48. 96,28. 103,46. 141,31. 172,38.
Schepz (G.) 191,46.
Schiaparelli (E.) 141,45. 242,22. 278,43. 293,26.
Schiche (T.) 35,11. 130,17.
Schilling 126,47.
Schiller (H.) 9,19. 13,44. 14,51. 30,48. 90,13. 97,49. 99,32. 103,19. 119,27. 132,46. 299,50.
Schinkel (J.) 175,50. 192,50.
Schirlitz (C.) 177,19.
Schirmer 131,3. 147,46. 177,24.
Schlee (F.) 89,2.
Schlegel (H.) 178,24.
Schleusinger 102,19. 155,18. 176,41.
Schliemann (H.) 38,39. 321,23.
Schloss (G.) 83,1. 100,24. 134,2. 174,29.
Schlumberger 150,10. 277,7.40. 278,3. 298,47. 302,46.
Schmalz (J. H.) 34,51. 120,7. 139,5.
Schmeier (P.) 46,46.
Schmeisser 82,17. 175,42.
Schmelzer 123,42, 124,2. 224,1.
Schmid (K. A.) 21,13. 145,34.36.
Schmidt 21,14. 111,18.
— (F.) 35,4. 115,36.
— (K.) 58,34. 130,38. 145,7.
— (C. E.) 42,20. 67,33.
— (E.) 102,53. 110,9.
— (J. H.) 45,33.
— (M.) 47,52. 48,33.
— (W.) 50,18.
Schmitt (L.) 144,37, 175,15.
Schmitz (W.) 17,9. 118,51.
— (G.) 145,14.
Schmolling 126,45.
Schneider 96,20.51.
— (O.) 104,3. 152,4.
— (O. E.) 141,43. 153,17. 173,5.
— (M.) 87,32.
— (G. S.) 151,22.
— (G. F.) 152,1.
— (G. J.) 71,27.37. 73,3.
Schneiderwirth 112,53.
Schneidewin (M.) 44,24. 48,31.39. 49,2.26. 123,38. 130,33. 168,38.
— (H.) 74,32.
— (W.) 137,20.
Schnitzel (C.) 47,42.
Schnörf (K.) 45,5. 68,33.
Schöll (F.) 23,1. 56,8. 153,47.
Schömann (G. F.) 121,37. 122,18. 148,40. 281,20. 304,1.
Schönberg (J.) 171,24.
Schöne (A.) 72,24.
— (R.) 81,3.
Schöner (C.) 12,2.
Schrader (E. H.) 42,23. 97,34. 99,17.
— (O.) 361,17.
Schram 16,19.
Schrammen 16,9.
Schreiber 98,22.
Schröder (L. v.) 20,33. 101,18.
Schröder (F.) 46,1.
Schröter (A.) 41,52.
— (R.) 179,4
Schubarth 60,41.
Schubert (F.) 13,1.2. 124,24. 138,50. 147,31. 171,8. 176,25. 215,4.
— (R.) 19,22.
Schuchhardt (C.) 65,32.
Schuermann (H.) 259,16.
Schuetz (H.) 40,35. 58,46. 173,43.
Schulz (H.) 57,34.
Schulze (C.) 50,33.
— (E.) 214,53.
— (H.) 45,1. 178,51.
— (K. P.) 149,40. 176,31. 177,48.
Schum 97,31.
Schurz (W.) 91,53. 98,41. 172,17.
Schwabe (J.) 49,8.
Schwarz (A.) 37,2.
— (H.) 37,50. 76,3.
Schwartz (L. F. v.) 138,19.
Schweder 100,35. 126,41. 299,4.

Schweizer Sidler 129,27. 135,45. 298,46.
Schwickert 362,1.
Scott 318,12.
Seck 153,14.
Sedlmayer 58,32. 122,37. 127,32. 175,44. 213,3.
Seebass (J.) 48,9. 87,26.
Seeck (O.) 22,10. 103,47.
Seelmans 113,5.
Seibel (M.) 68,16.
Seignobos 229,30.
Seitz (B.) 51,25.
Seldner 91,8. 114,36. 141,3. 169,9.
Sellar (W. Y.) 57,21. 136,14. 314,44.
Seume 123,50. 170,32.
Seyffert (M.) 124,5. 139, 58.41. 145,27. 175,6. 179,16. 259,1.
— (O.) 39,35. 84,16.
Shadwell (A.) 315,9.
Shindler 316,42.
Sickinger 55,8.
Sidgwik 228,8.
Siebeck 21,10. 23,43.
Siecke (E.) 149,27. 175,13.
Siegfried 68,15.
Siemon (O.) 54,42.
Sigismond 21,30. 177,18.
Singer 130,9. 176,53.
Sioda 113,23.
Sittl (K.) 18,49. 67,36. 94,20. 100,12. 128,17. 134,45. 174,43. 217,37. 223,23. 228,5.
Sloman (A.) 314,43. 321,50.
Sörgel (J.) 37,6. 53,42. 119,48. 130,16. 172,52.
Soltau 24,43. 55,32. 103, 15.41.
Sommerard (E. du) 300,25.
Sommerbrodt (J.) 79,36.
Sonnenburg (P. T.) 55,40. 88,51.
Sorof 12,30. 46,32. 122,26.
Soutzo (M. C.) 313,20.
Spengel (A.) 55,25. 88,45.
Spiels (E.) 72,52.
Spiro 102,29.
Spitko (L.) 219,40.
Spuches (G. de) 80,50.
Stadtmüller (H.) 74,16. 98,49. 109,36. 217,12. 218,43.
Stälin (P. F.) 103,29.
Stamm (P.) 79,33. 151,28.
Stampini 61,8. 85,42. 361,28.
Stangl (T.) 76,18. 99,37. 115,39. 170,38. 176,7. 229,21.
Steffen 38,19. 356,28.
Steffenhagen 21,37.
Stegmann (K.) 54,52.
Stehlen 131,18.
Steig (R.) 75,21.
Stein (E. v.) 125,18.
— (H.) 35,28.52.
— (L. v.) 21,4. 123,51. 146,18.
Steinberger (A.) 46,13.
Steiner (J.) 61,26.
Steinthal (H.) 17,34. 128,48.
Stejskal (K.) 69,18.
Stengel (P.) 131,53.
Stephan (C.) 214,44.
Stephens (G.) 317,18.
Steringa Kuyper (B. H.) 174,17.
Stern (E. v.) 90,49.
Stier (G.) 217,3.
— (H.) 46,8. 113,11.
Stinner (A.) 34,43.
Stitz 114,24.
Stix 54,1.
Stölzle 95,49.
Stöpler (H.) 43,21. 60,43.
Stolte 46,7. 111,22.
Straub (J.) 76,8.
Strenge (J.) 60,47.
Strimmer (H.) 215,3.
Strobl (N.) 45,14. 70,15.
Ströbel 150,51.
Strong (H. A.) 315,3.
Stuart 323,44.
Studniczka (F.) 18,53. 127,23. 174,34.
Stürenburg (H.) 90,26. 111,42. 124,34.
Sturm (J. B.) 13,28.34.37. 130,40. 173,15.
— (W.) 53,38.
Suepfle (K.) 34,21.
Suérus (R.) 303,30.
Suess 60,23.
Sumner Maine 222,50.
Suringar 78,44.
Susemihl 19,40. 22,13. 65,23. 97,19. 102,18. 128,34. 169,23. 173,31. 176,1.
Suter (J.) 149,50.
Sweet (H.) 314,49. 316,19.
Szanto 151,39. 300,30.
Taine 131,5.
Talbot (E.) 147,52.
Taylor (J. I.) 150,30.
Techmer 24,8. 125,21. 145,10. 299,18.
Tegge (A.) 72,2.
Teichmüller 53,7.
Telfy (J.) 142,48.
Terwer 103,4.
Teutsch (J.) 44,3. 66,9.
Thalheim (T.) 54,25.
Thédenat (H.) 220,29. 270,48. 274,48. 301,2.
Thedinga 112,8.
Thénard (J. F.) 303,46.
Thiele 58,39.
Thielmann (P.) 193,4.
Thiemann (C.) 43,31. 44,8 66,16. 113,24. 136,38. 170,2,13. 216,43.50. 219,25.
Thiersch 38,32
Thilo 96,49.
Thomas (A.) 18,14. 100,7.
— (P.) 77,34. 125,51. 142,11. 155,30. 170,30.
— (E.) 37,31. 57,28. 77,35. 213,8. 300,21.
Thompson Watkin (W.) 259,21.
Thouret (G.) 151,8. 169,5.
Thräme 113,35.
Thudichum (G.) 82,1.
Tischler (O.) 295,26.
Tissot (C.) 149,6. 302,51.
Toldo (J.) 101,10. 137,33. 361,25.
Tommasi Crudeli (C.) 84,31.
Tournier 13,7. 71,18.39. 74,4. 29. 74,8. 139,3. 113,43 220,18.
Transactions of the Cambridge Philological Society 123,39.
Traube (L.) 115,1. 144,3. 159,1.
Trautmann 113,29.
Travinski 270,46. 303,42.
Trendelenburg (A.) 38,30. 40,25. 99,5. 121,23. 127,37. 149,48. 170,50. 174,16.
Treu (M.) 70,26. 71,8 128,19. 173,49.
— (G.) 136,47.
Tröbst (W.) 54,34.
Tucci 84,30.
Tücking (K.) 178,2.
Tumminello 99,19.
Tyrrell (R. Y.) 50,42. 315,2.
Tzenos 129,45.
Uhle (H.) 110,18. 132,51. 148,11. 176,10. 179,47.
Uhlig (G.) 21,34. 24,38. 101,22. 139,9. 149,36. 151,23. 318,19.
Ulmann 46,40.
Unger 72,28. 82,46. 97,5. 129,8. 139,7. 151,31.
Ulrich (H.) 191,34.
Urlichs 83,52. 113,33.38. 130,7. 151,16.
Usener 144,45.
Ussing 35,17. 55,44. 139,46. 154,29.
Vachez 283,12.
Vachon 288,1.
Vaders (J.) 256,6. 301,5.
Vahlen (J.) 35,15.55,38. 58,43. 80,13. 114,46.
Valassidis 86,8.
Vandengheyn 148,20.
Valentin 115,22. 288,2.
Vallentin (F.) 256,9.
Vanzolini 360,36.
Vassis 143,3. 173,3.
Vaux (L. de) 238,3.
Velke 115,8
Velsen (A. v.) 17,18. 135,5. 172,11.46. 200,3.
Verrallan 50,36.
Veyries 23,17. 302,3.
Viertel (A.) 34,25.
Vigié 127,5.
Violet 121,19.
Virchow 238,11. 290,35.
Vogel 72,53.
Voigt (M.) 16,3. 24,29. 97,44. 133,29.
Vogelmann 218,41.
Vogt 86,39.
Vogué (de) 281,15.
Volkmann 171,1.
Volkmar (G.) 72,9. 113,39.
Vollbrecht 169,33. 216,49.
Vollgraff 148,50.
Vollmer (A.) 135,22.
Vollmöller 127,10.
Vorlieck (A.) 213,26.
Voss (J. H.) 123,4
Wachsmuth (C.) 20,1. 151,26.
Waeschke 113,10.
Wagener (C.) 13,36. 147,50.
Wagler 101,38. 141,30. 202,41. 317,37.
Wagner (J.) 213,19.
Wagnon 66,10
Waldmann 115,26. 144,7
Walles (M.) 16,28. 64,51. 172,22.
Wallon 284,15.
Walpole (A.) 147,27.
Walter (J.) 78,33.
Walther 117,30.
Waltz (A.) 60,52. 89,20. 157,49.

Warncke (P.) 43,48.
Warren (W. F.) 70,16.
Warsberg (A.) 17,43. 139,45.
Washietl (J.A.) 16,50. 118,30. 169,53. 214,1.
Watson 318,4.
Wattenbach 16,18. 99,50. 104,15. 133,50. 213,1.
Wayte 124,28.
Weber (G.) 150,2.
— (P.) 17,26. 66,23. 95,53. 100,31. 127,41. 142,33.
Weck 43,15. 115,26. 152,41.
Weckherlin 94,24.
Wecklein (N.) 11,51. 49,25. 50,44. 124,39. 137,25. 146,42. 149,6. 161,18.
Wegehaupt (W.) 34,41.
Wehrmann (M.) 35,31. 51,14.
Weichelt 58,39.
Weidner (A.) 55,27. 98,27. 161,1.
Weil (A.) 46,30. 50,6. 53,29. 100,21. 125,44. 228,6.
— (H.) 239,6. 303,15.
Weinhold (A.) 65,35.
Weise (H.) 61,13.
— (O.) 84,22.
Weiss (H.) 81,53.
— (A.) 92,7. 239,11.
Weissenborn (E.) 79,43. 101,16. 110,1. 217,4.
— (H.) 138,50. 300,1.
— (W.) 215,47.49.
Weissenfels (O.) 61,6.
Welldon 65,32. 118,24.
Wenger (L.) 130,51. 175,53.
— (R. M.) 36,34.
Wentzel (H.) 85,19. 153,23.
Wernicke 22,18. 175,32.
Werth 22,47.
Werther (T.) 41,18.
Wessely (C.) 138,3. 227,53.
Westermann 126,28.52.
Westermayer (A.) 23,11. 90,6. 114,4. 170,12.
Westphal (R.) 17,49. 24,12. 125,48. 147,7. 173,35. 276,20.
Westropp (M.) 136,27. 315,10.
Wetzel 21,38. 153,34.
Wezel (E.) 82,4.
Weygoldt 95,51. 122,45. 137,32.
Wharton (E. R.) 315,4.
Wiedemann (A.) 123,11. 125,13.
— (B.) 133,11.
Wieland 180,8.
Wiemanns 270,47.
Wiese 141,28.
Wilamowitz Möllendorff 50,20. 152,48.
Willems (A.) 153,38. 299,48. 302,22. 360,42.
Willmann (O.) 68,35.
Wilmanns (G.) 300,53.
Winckelmann 120,23.
Windel (J.) 54,4.
Winter (J.) 88,39.
Witt 192,5.
Wittstein 128,37. 135,43.
Wlastoff 102,4.
Woksch (K.) 82,3.
Wölfflin (E.) 10,5. 36,16. 143,46. 149,16. 169,12. 172,3. 173,41. 176,12. 177,27. 214,10. 215,46. 301,48. 314,12.
Wörmann 112,9.
Wolf (F. A.) 22,40. 213,53.
— (G.) 16,47.
— (H.) 46,37. 87,15
Wolff (G.) 9,43.
— (O.) 46,17. 192,32.
— (St.) 56,42.
Wolkmann 101,47.
Wolters (P.) 75,32.
Wood 80,41.
Wordsworth (Ch.) 116,22.
— (J.) 100,38. 225,39. 238,42. 315,35.
Wortmann 125,8.
Wrampelmeyer 34,33. 76,3.
Wuest (G.) 76,13.
Zacher 74,26.
Zahn 99,1.
Zakas 45,44.
Zakelj 218,3.
Zambaldi 74,23. 142,38.
Zander 36,2. 51,36.
Zannebos 143,1.
Zarncke 60,30.
Zawadski 161,4.
Zeichmeister 41,31.
Zeller (E.) 18,13. 22,21. 64,24. 136,3. 276,4.36.
Zettel (K.) 75,20.
Ziegler 114,10.
Zielinski 100,30. 124,15.
Ziemer 16,52. 24,15. 98,48. 107,28. 117,21. 120,38. 133,24. 142,29. 172,2. 196,46. 215,20. 218,52. 222,43.
Zimmermann 125,25. 153,40.
Zingerle 101,49. 114,27. 127,32. 170,17. 212,45.
Zippell 103,2.
Ziwsa 117,23.
Zolfanelli 142,21.
Zotenberg (H.) 298,5.
Zurborg 113,9.
Zwirmann 126,3. 217,16.
Zycha (J.) 53,5.

FIN DES TABLES DE LA REVUE DES REVUES

379

TABLE

N. B. On trouvera une table détaillée des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

Pages.

Albert Dumont. Par O. Riemann 1
Un fragment sur papyrus de la *Vie d'Ésope*. Par H. Weil 19
Ennius ap. Fest. 325. Par L. Havet 24
Notes critiques sur les *Dialogues des morts* de Lucien. Par A.-M. Desrousseaux 25
Aristote, *De la divination par les songes*, ch. 1. Par A.-M. Desrousseaux 48
Le dialecte attique d'après les inscriptions. Second article. Par O. Riemann 49
Ad Apulei Metamorphoses. Par J. van der Vliet 100
Plaute, *Mercator* 6-7. Par L. Havet 102
Latina et græca varia. Par H. Weil 103
Sur quelques passages d'Ennius. Par L. Havet 113
Plaute, *Curc.* 21-22. Par L. Havet 123
Sur le *Pervigilium Veneris* : Conjectures de Joseph Scaliger. Par H. Omont 124
Conjectures d'Achilles Statius. Par E. Chatelain 127
Plaute, *Curc.* 11. Par L. Havet 128
Notes critiques sur Domninos. Par P. Tannery 129
Ardelio. Par M. Bréal 137
Sur un passage inadmissible de Ptolémée. Par R. Cagnat 138
Der saturnische Vers als rhythmisch erwiesen von O. Keller. Par H. T. Karsten 144
Note sur un nouveau manuscrit de Tite-Live. Par L. Duvau 148
Horace, *Art poétique*, 75-76. Par Max Bonnet 151
Que, ve, ne après un *e* bref. Par T 151
L'Iliade et le droit des gens dans la vieille Grèce. Par H. Weil 161
Ennius, *Annales*, 177, 178, 514. Par L. Havet 166

Pages.
Du contenu primitif du *Regius* (*Paris.* 7774 A). Par E. Thomas..... 167
K. Meisterhans, *Grammatik der attischen Inschriften*. Par O. Riemann. 169
Louis Quicherat. Par E. Chatelain..... 185
Le pèlerinage d'Ennius. Par L. Havet..... 189

Bulletin bibliographique.

(Pour le titre des ouvrages, voir les pages indiquées.)

Archer-Hind 109
Bailly..... 158
Baldy..... 159
Becker..... 192
Beer..... 190
Bender..... 153
Benoist..... 153, 159
Berger (Ern.)..... 155
Bonnet..... 155
Bréal..... 158
Brzoska..... 152
Castan..... 159
Chatelain..... 160
Cohn..... 152
Delisle..... 160
Dezeimeris..... 152
Dick..... 192
Dosson..... 154
Duhn (F. von)... 112
Dupuis (J.)..... 109
Dziatzko..... 191
Ellis..... 153
Faltin..... 152
Gache..... 155
Georges.... 157, 158
Girg..... 159
Götz....154, 155, 191
Graux..... 152
Hagen..... 159
Heinemann..... 112
Héron de Villefosse..... 158, 159
Herwerden..... 111
Hild..... 154
Jebb (R. C.)..... 107
Kraner..... 159
Lallier..... 154
Lantoine..... 153
Larroumet..... 159
Lasteyrie..... 159
Löwe..... 191
Madvig..... 152
Meissner..... 155
Meusel..... 156
Meyer (Wilh.)... 155
Nitsche..... 111
Omont..... 159, 192
Otto..... 152
Paetzolt..... 152
Pascal..... 155
Peter..... 152
Piquet..... 155
Plessis..... 153, 154
Prohasel..... 152
Quicherat (J.).... 159
Regell..... 152
Reinach (S.)..... 155
Rémy..... 191
Riemann..... 155
Ruelle..... 152
Schanz (M.)..... 106
Schmeisser..... 152
Schöll..... 112
Skowronski..... 152
Thédenat... 158, 159
Thimme..... 190
Thomas (Em.)... 153
Tissot..... 158
Trampe..... 155
Uhlig..... 112
Vessereau..... 153
Wachsmuth..... 112
Weber (Ph.)..... 106
Weise..... 155
Wissowa..... 152
Zangemeister.... 112

Revue des Revues et publications d'académies relatives à l'antiquité classique. Fascicules publiés en 1884..... 1-370

Paris. — Imp. A. Labouret, passage Gourdon, 6. Le Gérant : C. Klincksieck.

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Dixième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1885

Rédacteur en chef : Émile Chatelain

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1885

ALLEMAGNE

Rédacteurs généraux[1] : Eugène Benoist et Adrien Krebs

Abhandlungen der k. Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Année 1884. Crânes d'Assos et de Chypre (pl.) [Virchow]. Article d'histoire naturelle pour la majeure partie, mais renfermant d'intéressants détails anthropologiques et archéologiques (57 p.). ¶ Les monnaies de la dynastie de Pergame [Imhoof Blumer]. ¶ Les fragments d'Alexandre sur la métaphysique d'Aristote conservés par Averroès, commentés et traduits [J. Freudenthal] (art. de 132 p.). Inauthenticité du commentaire grec attribué à Al. d'Aphrodisias, authenticité des extraits conservés par Averroès. ¶ Le temple de Bacchus à Pergame (pl.) [R. Bolon]. Mis au jour pendant les fouilles de l'été 1884, ce temple est un prostyle de style dorique. Deux raisons pour l'attribuer à Bacchus : 1° sur le temple sont adaptées, destinées à l'écoulement de l'eau, des têtes de satyres, aux traits accentués, aux yeux profonds, aux longues oreilles ; 2° on a trouvé près de l'emplacement du temple une plaque de marbre sur laquelle étaient peints des pampres, des grappes et des feuilles de vigne, et selon toutes les apparences cette plaque appartenait au temple. H. Meyer.

Abhandlungen der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. T. 31. Sur quelques pierres taillées remarquables du 4e siècle ap. J.-C. [F. Wieseler]. 1er art. Deux camées représentant des souverains romains. Art. de 62 p. avec 1 pl. 1er camée, du British Museum de Londres,

1. Les journaux purement critiques, à quelque pays qu'ils appartiennent, constituent toujours dans la Revue des Revues une division à part, sans quitter pour cela le rang que leur assigne l'ordre alphabétique dans leurs pays respectifs. Ces journaux, dont le *Rédacteur général* est M. Henri Lebègue, sont les suivants : *Deutsche Litteraturzeitung, Göttingische gelehrte Anzeigen, Jahresberichte des Geschichtswissenschaft, Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, Jahresbericht über die Fortschritte der class. Alterthumswissenschaft, Literarisches Centralblatt, Mittheil. aus d. hist. Literatur, Philologischer Anzeiger, Philolog, Rundschau, Philolog, Wochenschrift, Wochenschrift f. klass. Philologie, Bulletin critique, Journal des Savants, Revue critique, Academy, Athenaeum.*

représente un César imberbe; autour de la tête un diadème noué par derrière, l'égide sur l'épaule gauche, une bricole sur l'épaule droite, le reste du corps nu; au-dessous du visage tourné à gauche, une hampe inclinée. Rapprochement avec d'autres camées, dissertation sur chaque partie de la parure, essai d'identification de l'empereur du camée. Conclusion : c'est Constantin III, représenté après sa victoire sur les Goths, avec les attributs de Jupiter, vainqueur des Titans. 2e camée, bustes d'un empereur et d'une impératrice en Sérapis-Ammon et en Isis-Cérès. Camée en onyx sarde de Bromilow à Battlesden; à trois couches : celle d'en bas tirant sur le noir, la moyenne blanche, celle d'en haut d'un brun tanné. L'empereur est Julien II, l'impératrice son épouse Hélène; le camée a été fait vers 360. ¶¶ T. 32. Inscriptions thasiques en dialecte ionien, au Louvre [Fritz Bechtel]. Art. de 32 p. Jugeant insuffisante la notice que leur a consacrée Ch. Miller dans la Revue archéologique, F. B. en reprend le déchiffrement. ¶ Sur quelques pierres taillées remarquables du 4e siècle ap. J.-C. [F. Wieseler]. 2e art. Art. de 48 p. 2 intailles. 1° Jaspe rouge du Musée royal de Berlin. Un jeune guerrier à cheval abat ses ennemis, derrière lui gît écrasée la Discorde, à la chevelure de serpents, armée d'un bouclier ovale à double poignée. L'exécution de l'intaglio est assez maladroite. Comparaison de l'intaglio avec des plâtres de Berlin, du Musée de Thorwaldsen, de la collection Herz, avec des empreintes de monnaie. Dissertation sur les 2 fig. de notre intaglio. Conclusion : le jeune guerrier est Constantin II, représenté après sa victoire sur les Goths en l'an 332. — 2° Améthyste du Musée royal de Berlin. Buste d'un empereur, la tête couronnée d'un diadème de perles, le nez légèrement recourbé. Cet empereur est Constantin II. La pierre a été taillée ou à Rome en 337 ou en Orient entre 337 et 361. H. M.

Abhandlungen der philologisch-historischen Classe der königl. Sächsichen Gesellschaft der Wissenschaften. T. X. Agroikos, étude éthologique [Otto Ribbeck]. Art. de 61 p., suivi du caractère de l'ἄγροικος de Théoph., et de l'Epitome Monacensis. 1) L'ἄγροικος dans Homère, Hésiode, dans le chœur satyrique de Pluis, dans Euripide, Aristophane, Antiphane, Ménandre, la poésie sicilienne, chez Plaute, dans l'Atellane, la Fabula togata, dans Virgile, Horace, Phèdre. 2) Essai de reconstruction du caractère de l'ἄγροικος, avec les traits épars dans les littérat. grecque et latine. 3) L'ἀστεῖος, urbanus. Caractéristique de l'ἀστεῖον et de l'ἀστεῖος d'après Aristote, Ménandre, Théophraste, Chrysippe; de l'urbanus et de l'urbanitas d'après Plaute, Térence et surtout Cicéron. Le ' scurra ', variété dégénérée et méprisable de l'urbanus, de Cicéron, Horace, Juvénal; ni la comédie, ni la satyre romaines n'en font mention. Étymol. du mot scurra : dans le dialecte dorique σκύρθα = jeune hobereau. Peut-être existait-il à côté de σκύρθα la forme σκύρσα, duquel scurra serait dérivé, de la même façon que turris vient de τύρσις. H. M.

Abhandlungen der philosophisch-philologischen Classe der k. Bayerischen Akademie der Wissenschaften. T. XVII, 1re partie. Sur l'observation de l'accent verbal dans la vieille poésie latine [Wilhelm Meyer]. Art. de 120 p. Étude sur la vieille versification latine, principalement dans Plaute, et sur les rapports de la prosodie latine avec la grecque. ¶ Homère et Homérides [W. Christ]. Art. de 88 p. Après avoir fait à grands traits l'historique de la question, W. C. la reprend pour son propre compte. Voici les principales conclusions de l'art.: L'Odyssée est plus moderne que l'Iliade, qqs interpolations seulement de l'Iliade (Ψ 798-897) sont postérieures à l'Odyssée, et qqs chants n'appartenant pas au noyau même de l'Iliade, comme la Doloneia et l'Hoplopoiia, sont à peu près contemporains

de l'Odyssée. Trois groupes de chants de notre Iliade, les livres M-O 591 incl., H 313-K incl., B-H incl. n'étaient pas compris dans le plan primitif du poète, et se sont ajoutés relativement tard à la vieille Iliade. Deux auteurs principaux de l'Iliade : de plus, un nombre considérable de vers et de fragments de vers ont été interpolés assez tard par des Homérides ou rhapsodes inintelligents. ¶ Les camps romains à Passau, Künzing, Wischelburg et Straubing [F. Ohlenschlager]. Art. de 50 p. ¶¶ 2e partie. Débuts et origines de la poésie rythmique latine et grecque [Wilhelm Meyer]. Art. de 133 p., plus 50 p. de supplément, dont 30 de texte latin et 8 de texte grec. Cette forme des deux poésies latine et grecque est venue de l'Orient vers le 4e siècle. ¶ Études sur Platon [W. Christ]. Art. de 59 p. 1) Le Thrasylos, dont Diogène (III, 56) dit qu'il a le premier ordonné en tétralogies les dialogues de Platon, ou n'est pas le Thrasullus qui, suivant Tacite, a enseigné à Tibère 'scientiam Chaldaeorum artis', ou s'il est ce Thrasullus, il n'est pas le premier à avoir fait cette division par tétralogies, puisque Varron déjà la connaît. Varron, en effet (de Ling. lat. VII, 37), dit : 'Plato in quarto de fluminibus apud inferos quae sint, in his unum Tartarum appellat. In quarto' = in quarto libro, c'est-à-dire le Phédon, dernier terme de la tétralogie suivante : Eutyphron, Apologie de Socrate, Criton, Phédon. Ce qui prouverait en faveur de la seconde hypothèse, c'est ce fait que le commentateur Albinus (Isag. C. 4) donne comme fondateurs de la division trétralogique, Derkyllide et Thrasylos, et qu'il place D. avant T. 2) La vieille division des écrits platoniques, d'après leur contenu et leur forme d'exposition, qui se trouve dans Diogène (III, 49), remonte jusqu'à Aristote. 3) Le Théétète, le Sophiste, le Politique forment une trilogie ; la République, le Timée et le Critias de même. L'Eutyphron, l'Apologie de Socrate, le Criton et le Phédon, étaient, dans la pensée de Platon, comme les 4 scènes d'un drame émouvant, celui de la destinée tragique de Socrate. Les deux trilogies précitées, Platon a eu l'intention de les parfaire en tétralogies, en ajoutant à l'une 'le Philosophe', à l'autre l' 'Hermodore', dialogues qu'il promet dans le Sophiste et le Timée, mais qu'il n'a jamais écrits. 4) La 13e des lettres de Platon (364 av. J.-C.) est authentique. 5) En se fondant sur l'authenticité de cette lettre, on peut fixer et préciser la date de plusieurs dialogues platoniciens. P. y parle du Phèdre comme d'un dialogue déjà répandu. Il résulte de la même lettre, qu'en 364 Platon était occupé à écrire le Sophiste et le Politique, et qu'il achevait le Timée. 6) Dissertations sur les dates du Protagoras, du Banquet, du Phèdre et de l'Euthydème. Conclusion : Prot. 385, Banq. 384, Ph. et Euth. entre 394 et 389. Suivent quelques aperçus de détails sur le Critias, roman historique, sur l'âge de Platon, sur son service dans la cavalerie, sur le surnom de 'nouveau Platon' donné à Eratosthène d'Alexandrie. H. M.

Annalen der Physik und Chemie, Beiblätter, t. IX, 1885. Court compte rendu sur Teroffem, *Die römische Wissenschaft zur Zeit des Augustus* (E. W.). J. L. Heiberg.

Archäologische Zeitung. Vol. 42, 4e liv. Sculptures d'Ilios [O. Rosshach] (1 pl.). Le culte et le temple de l'Athèna troyenne jouissaient d'une grande faveur, jusqu'à l'époque de Julien nous les voyons mentionnés. Un grand nombre d'inscr. d'Ilios de toutes dates s'y rapportent ; les fouilles de Schliemann en ont augmenté le nombre. Entre autres découvertes il faut citer ses 4 métopes ; description détaillée, leur style ne permet pas de leur fixer une date exacte, mais, d'après un passage de Strabon 13,593, on a lieu de supposer que les sculptures du temple d'Athèna sont à peu près contemporaines du grand autel de Pergame et ont été exécutées par des artistes de

la même école, peut-être sur l'ordre d'Eumène II; on est amené à cette conclusion par la ressemblance du marbre, par la façon dont les plaques sont réunies et certaines ressemblances dans l'exécution : autres fragments. ¶ Contributions aux vases grecs avec signatures d'artistes (3 pl.) [P. J. Meier]. L'auteur corrige et complète dans cet article le travail de Klein sur les vases grecs avec signatures d'artistes; les artistes dont il parle sont Amasis, Timagoras, Nikosthènes, Tleson, Hermagènes, Charinos, Sikelos mentionné pour la première fois ainsi que Chiron; Epilykos, Pamphaios, Euphronios, Hiéron, Brygos, Philtias et Deiniadès, Euthymidès, Hypsis, Hermonax. Coupes portant ἐποίεσεν, le nom de Memnon, celui de Panaitios, de Duris : Plusieurs des vases dont il parle n'avaient pas encore été mentionnés. ¶ Nouvelles représentations figurées des enfers sur les vases grecs (2 pl.) [P. Hartwig]. L'une de ces représentations, jusqu'ici presque inconnue, se trouve sur deux fragments d'un vase du musée de Carlsruhe dont on ignore la provenance, mais qui, d'après la forme des lettres, doit être du 4e s. On y voit Peirithoos et Dikè, au-dessous Éaque et Triptolème, sur le second fragment Aeon, personnification de l'éternité, et Eurydice, au-dessus un motif d'architecture. L'autre représentation est sur le vase Santangelo 709, on y voit Orphée et Eurydice, au-dessous Hèraclès et Cerbère avec d'autres figures. Comparaison avec d'autres vases; technique; il est probable que les artistes s'inspiraient du fameux tableau de Polygnote représentant les enfers. ¶ Un sarcophage de Thésée [M. Meyer]. Analyse et explication du bas-relief qui se trouve sur un sarcophage du 3e siècle trouvé en 1883 sur l'emplacement de l'ancienne Fidena; il est partagé en deux parties par un pilastre; la partie de droite contient deux représentations, d'une part Thésée debout sur le Minotaure, de l'autre Ariane abandonnée par Thésée qui s'enfuit sur un navire; à gauche une seule scène, Thésée prenant congé de plusieurs personnages. ¶ Mélanges. Le fronton est du temple de Zeus à Olympie [Fr. Studniczka]. La figure appelée jusqu'ici Hippodameia doit être nommée Stérope, et celle qu'on nommait Stérope Hippodameia : il est nécessaire de grouper autrement les figures. ¶ Dans un article qui complète celui qui a paru dans le 3e fasc., H. Blümner prouve par d'autres exemples que les tables à manger avaient 3 pieds, et cite une table représentée sur une coupe de Duris. ¶ Chronique des fêtes de Winckelmann à Athènes, Rome, Berlin, Bonn et Kiel. Quelques mots de Hartwig sur le personnage de Aeon.

¶¶ Vol. 43. 1re liv. Représentations figurées de Charon [F. v. Duhn] (3 pl.). Considérations sur les transformations que subit au 5e s. l'art athénien : à cette époque le peuple croyait vraiment que Charon était le nocher des enfers, c'est ce que prouvent les représentations figurées et les descriptions des poètes, qu'on ne retrouve plus après Alexandre. Ces représentations, qui ont entre elles une étroite parenté, peuvent être divisées en deux classes, les unes nous montrent l'arrivée du mort sur les bords du fleuve des enfers et sa première rencontre avec Charon, Hermès est tantôt présent, tantôt absent; les autres ajoutent à cette scène des détails qui rappellent la douleur de la séparation; bas-reliefs en terre cuite de Berlin et de Vienne et lecythos de Vienne appartenant à la première classe; six lecythi jusqu'ici inédits reproduisant le second type, description minutieuse de ces représentations. ¶ Rome, peinture murale du palais Barberini [G. Körte] (1 pl.). Description de cette peinture murale trouvée en 1855. Rome est assise sur un trône et elle tient d'une main un sceptre, de l'autre une victoire; la pose est pleine de majesté, détails; elle est représentée comme la maîtresse du monde, cette peinture a été faite avant Constantin

mais après Hadrien. ¶ Costume des acteurs grecs dans la comédie ancienne [H. Dierks] (1 pl.) Pollux nous donne des détails très complets sur le costume des acteurs comiques à l'époque alexandrine, mais il est très sobre de détails sur ceux de la comédie ancienne; les grammairiens ne nous apprennent pas grand'chose. D. supplée à leur silence par les comédies elles-mêmes et par les monuments, il étudie a) les masques, qui étaient généralement des caricatures et plus rarement reproduisaient les traits de personnages connus, ces derniers ne sont mentionnés que dans Aristophane, Equites 230, dans Platonios et Élien : b) les vêtements des acteurs qui jouaient les rôles d'hommes et de femmes, ils se rapprochaient du costume ordinaire; réaction à la fin du 5e s. à Athènes contre le phallus; chaussures, coiffures ; c) attributs : descriptions de plusieurs vases peints. ¶ Les lacunes de la frise de Parthénon [A. Michaelis]. M. complète ce qu'il a écrit sur la frise du Parthénon dans son ouvrage bien connu. ¶ Mélanges. Vase de Carlsruhe sur lequel on voit une représentation des enfers [M. Fränkel]. F. n'admet pas que, sur le 2e fragment de ce vase (v. plus haut), il faille lire Αἴμων et non pas Αἰών, ni que l'Eurydice représentée soit la femme, non d'Orphée, mais de Créon et que le tout se rapporte au mythe d'Antigone. ¶ Séances de la Société archéologique de Berlin.

¶¶ 2e liv. Les Ἔρωτες de Praxitèle [P. Wolters]. La tradition attribue à Praxitèle quatre Amours, W. étudie les renseignements qui nous ont été transmis : ils sont nombreux surtout pour celui de Thespies, mais s'il nous apprennent quel a été son sort, il ne nous disent que peu de chose sur ce qu'il était; ni les épigrammes, ni Pausanias ne satisfont notre curiosité, on ne connaît son histoire que depuis le moment où Phrynè le consacra à Thespies jusqu'à l'année 80 ap. J.-C. où il disparut dans un incendie. Tout ce que l'on sait du second qui était à Parium de Mysie est tiré de Pline, on a essayé en vain de le reconstituer d'après les épigrammes, neuf monnaies de Parium permettent de s'en faire une idée, le dieu est nu, ailé et regarde à gauche, il rappelle l'Hermès de Praxitèle, il a la main gauche appuyée sur la hanche comme le Satyre au repos, on croit distinguer dans sa main droite une flèche, à droite un petit Hermès. Nous ne savons rien de précis sur celui que Verrès déroba en Sicile, et qui, d'après Cicéron, aurait été une copie de celui de Thespies; quant au 4e, la description qu'en a laissée Callimaque est sans valeur, il ne faut pas l'identifier avec le torse de l'Amour qui se trouve à Dresde. Les 2 épigrammes où Méléagre parle de l'Eros de Praxitèle ne nous disent rien. ¶ Le groupe des dieux de la frise Est du Parthénon [F. v. Duhn]. Le personnage de la frise Est du Parthénon dans lequel on a voulu voir Poseidon n'est autre qu'Asclèpios, les autres dieux n'ont pas été rassemblés au hasard, l'artiste a représenté ceux dont on rencontrait les sanctuaires en montant sur l'Acropole, Asclèpios, Dionysos, Aphrodite, Peitho ou plutôt Thémis, Arès, Démèter, Hermès Agoraios et Apollon Patroos. ¶ Héraklès et Achéloüs [M. Lehnerdt] (2 pl.). Description d'un certain nombre de vases peints sur les panses desquels on voit représentée la lutte d'Héraclès et d'Achéloüs, et d'une coupe à figures rouges de provenance athénienne qui est à Vérone, et où l'on voit d'une part Thésée luttant contre un sanglier, de l'autre luttant contre le sanglier de Marathon : autres personnages féminins. ¶ Lamia [M. Mayer] (1 pl.). Description d'une curieuse représentation figurée qui se trouve sur la panse d'un vase à figures noires avec champ blanc trouvé à Camiros, on y voit une lamie luttant contre un sphinx, signification de cette lutte, légende des lamies. ¶ Vases grecs à ornementation géométrique (1 pl.) [A. Furtwängler]. Les vases décrits ont été trouvés à Athènes et sont à Copenhague, ils sont très

remarquables, l'un représente un peuple guerrier, marin, entreprenant; les héros se préparent à aborder sur une côte étrangère et à livrer de rudes batailles, on y voit un navire, des rameurs et des combattants; l'autre est d'une forme inédite, sur la panse une zone d'animaux; au-dessous une frise ou nous voyons 2 lions dévorant un guerrier, plus loin un musicien, des hydrophores, des combattants et d'autres groupes, des personnages armés dansant la pyrrhique aux sons de la lyre, tout ceci doit être la représentation d'une fête : fibule en bronze trouvée près du Dipylon. Vase du musée de l'Acropole; cylindre oriental sur lequel on voit une femme assise tenant un rameau et 4 personnages se dirigeant vers elle. ¶ Inscriptions de Mytilène [M. Fränkel]. Texte, restitution et explication de 2 décrets trouvés à Mytilène, l'un est un décret des Étoliens relatif aux Mytiléniens, l'autre est le décret que ceux-ci rendirent à leur tour, le premier est de la même époque que C. I. G. 2350 et 3046, par conséquent date de 193 av. J.-C.: remarques historiques et dialectales; 2. Titres de Pompeius Macrinus, consul en 164 av. J.-C. et qui est désigné comme νέος θεοφάνης. ¶ Mélanges. Hermès enfant (1 pl.) [M. Fränkel]. Petite tête d'Hermès avec le pétasos ailé, en marbre blanc pentélique représentant un enfant d'environ 3 ans, exécution très remarquable ¶ A. Furtwängler prouve que le bas-relief de Charon dont il a parlé plus haut provient de l'Asie-Mineure et date du commencement du 3e s., ou au plus tard de la fin du 4e; autres objets de même provenance. ¶ Acquisitions du musée royal en 1884. Institut archéol. allemand à Rome. Société archéol. de Berlin. Travaux de l'Institut archéol. impérial allemand.

¶¶ 3e liv. Un nouveau mythe d'Arès [F. Marx]. Les légendes et la poésie grecques se sont peu occupées d'Arès, qui passe généralement pour le fils de Zeus et d'Hèra, mais qui, étant né en Thrace, n'était pas regardé comme un vrai Grec ; trois représentations figurées nous révèlent une nouvelle légende sur ce dieu, l'une est sur une ciste de Palestrina publiée dans les Monum. 9, tav. 58; nous y voyons Athèna plongeant dans l'eau bouillante du Styx le jeune Arès casqué et armé d'une lance et d'un bouclier et l'oignant d'ambroisie pour le rendre immortel; la 2e, reproduisant le même sujet, est sur un miroir étrusque de Chiusi publié par Gerhard 2, 166; la 3e est sur un miroir de Bolsena du British Museum, Gerhard 3, 2, pl. 257 b, où il faut reconnaître Athèna cette fois avec trois enfants; la forme du vase est significative, c'est celui dans lequel Iris apporte l'eau du Styx dans l'Olympe. Explication détaillée, ces 3 représentations se rapportent au même mythe, Athèna devient la mère d'Arès; dans la dernière, elle est la mère des trijumeaux Arès, Deimos et Phobos, elle n'est plus la vierge de la légende athénienne et elle s'efforce de rendre ses enfants immortels. ¶ Contribution aux vases grecs avec signatures d'artistes (2 pl.) [P. J. Meier]. Dans ce 2e art. <v. plus haut, 6, 4> M. ajoute aux vases portant les mots Λέαγρος καλός, une coupe d'Orvieto, de la collection Bourguignon à Naples, sur laquelle on voit un satyre ithyphallique dansant sur une amphore, à droite de la figure on lit Ἀθηνόδοτος καλός, à g. Λέαγρος καλός, sur l'amphore est répété καλός. La coupe n° 515 de la collection de Munich est bien d'Euphronios; description. ¶ Vases où le contour des figures était marqué par un trait [F. Winter]. C'est probablement dans la première moitié du 6e s. que les artistes commencèrent à ne plus remplir le champ du vase de figures et d'ornements, mais à le couvrir d'une couche de couleur noire, sauf une partie réservée aux figures, c'était le commencement des figures rouges, débuts de ce procédé, artistes à qui il est dû : on dessinait les contours des figures, le plus souvent de bustes, sur le fond rouge : exemples : dans

la première moitié du 5e s. on semble renoncer à ces peintures de figures ou de bustes, mais on y revint avec le 4e s., technique et description de vases. ¶ Bas-reliefs de Ibriz [W. M. Ramsay] (1 pl.). Ce bas-relief, situé en Cilicie sur une paroi de rochers, représente un dieu dispensateur du blé, du vin, des fruits de la terre, il a le costume d'un paysan, devant lui un prêtre vêtu d'habits et d'ornements précieux dans la posture de l'adoration : R. a dessiné à nouveau ce bas-relief et en fait la description ; tout autour on voit des hiéroglyphes comme dans tous les monuments répandus dans l'Asie-Mineure ; on y sent l'influence de l'art assyrien tandis que, dans le nord de l'Asie-Mineure, on voit davantage l'influence de l'art égyptien. ¶ La vie d'un enfant représenté sur un sarcophage [K. Wernicke] (1 pl.). Les sarcophages sur lesquels on voit représentées des scènes de la vie de l'homme se partagent en 2 groupes, les uns représentent la vie de l'enfant, les autres le mariage. Parmi ceux de la première classe on peut établir 3 subdivisions : a) ceux où l'on voit figurés les soins de la mère, ceux du père, les promenades de l'enfant sur un char attelé de béliers, son éducation ; b) ceux qui remontent plus haut dans l'existence et où l'on voit le bain du nouveau-né, puis les soins de la mère et les scènes de l'éducation, et enfin l'ensevelissement ; c) ceux qui ajoutent l'exposition du cadavre. Exemples nombreux cités et décrits, surtout un sarcophage du musée Campana où se déroule la vie entière d'un enfant ¶ Prométhée [A. Furtwängler]. Il faut reconnaître Prométhée dans le personnage gravé sur un scarabée en cornaline d'une collection d'Odessa, il date de la fin du 5e siècle ; derrière lui un homme barbu qui doit être Hephaestos. Monuments figurés qui représentent cet épisode, sur les uns il est empalé, sur les autres, qui se ressentent de la tradition d'Eschyle, il est attaché au roc ; tantôt on le représente supportant tranquillement son sort, tantôt se démenant en proie à des tortures accablantes. ¶ Mélanges. L'enfance de Zeus [K. Wernicke]. C'est à tort que Rohden a cru reconnaître dans des bas-reliefs des Annali 1884 Dionysos et la nymphe Nysa ; il faut y voir, comme sur les petits côtés d'un sarcophage de Florence publié par Dütschke, Zeus enfant remis à une nymphe. ¶ Thésée ou Jason [A. Michaëlis]. C'est Thésée luttant avec le taureau de Marathon et Médée qui sont représentés sur un vase de Kertsch et sur un autre de Vérone. ¶ Buste de Cicéron à Madrid [C. Aldenhoven]. L'inscription est bien ancienne ainsi que le buste, mais la tête est moderne. ¶ Acquisitions du British Museum en 1884. A. K.

Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik. 1re année, 4e livr. (1885), p. p. Wölfflin. De linguae latinae verbis incohativis [K. Sittl]. L'auteur a choisi ce sujet parce qu'il peut apporter quelques lumières non seulement à l'histoire et aux origines de la langue latine, mais aussi à celles des langues romanes. Il étudie successivement la formation des verbes incohatifs (verbes primitifs, verbes dont le radical appartient à la 4e conjugaison, ou à la 2e, — et parmi ces derniers les plus nombreux sont composés avec ' con-, de-, ex-, in-, ob-, per-, re-, dis- ' et même avec deux prépositions, — ou à la 3e, ou à la 1re), leur signification (il établit que le suffixe -sc- n'a véritablement le sens incohatif que s'il s'ajoute à un radical de la seconde conjugaison, non composé avec une préposition), leur construction (ils étaient proprement intransitifs, mais comme ils ne différaient des verbes ordinaires que par l'aspect extérieur, ils pouvaient devenir transitifs, surtout en composition), et enfin à quelle époque ils ont pris le sens causatif (excepté ' suesco ', ils ne l'ont pas pris avant la fin du 4e siècle). Le travail se termine par un index verborum et un index locorum emendatorum. ¶ Ampla = Ansa [R. Scholl]. Dans Cicéron, in Verr. II,

25, 60, lire : ' iste amplam nactus ' au lieu de ' iste amplam occasionem calumniae nactus '. Le mot ' ampla ' est synonyme de ' ansa ', et il n'y a pas de raisons pour que Cicéron n'ait pas employé cette expression de la langue familière. ¶ Modulabilis. Rebellatrix [ ]. Le 1er se lit encore : Schol. Bern. ad Verg. Ecl. 6, p. 793 Hag., le 2e, dans Cassian. de inst. coenob. 5, 18 (p. 234 B Migne). ¶ Traces de latin vulgaire dans les langues romanes [G. Gröber]. (Suite) < cf. R. des R., 9, 194, 42 >. Du mot caccabus au mot cŭrbus. ¶ L'infinitif totondi. Forsitam [M. Bonnet]. Dans les Miracula Thomae, il semble qu'on doive lire totondi, inf. prés. passif, qui s'expliquerait par la fausse analogie de pretendi et incendi à la fois parfaits actifs et inf. prés. passifs. — Forsitam ne doit pas être laissé dans le texte de Calpurnius ni dans celui de Nemesianus, mais cette orthographe était très fréquente à la fin de l'Empire romain et au commencement du moyen âge. ¶ Notes critiques sur les mots ' abactor, abigeus, abacus, abaddir ' [G. Götz]. Ce sont des observations critiques sur quatre échantillons d'articles du futur Thesaurus. Après qqs remarques générales sur la façon dont les glossaires sont cités, l'auteur passe en revue certains détails qui ont été omis dans l'article ' abactor ', les différentes formes du mot abigeus, l'origine du mot ' abacus ' et la signification de ' abaddir '. ¶ Anxia [K. Rossberg]. Dans Oreste, trag. 559, conserver la lecon des mss. anxia. ¶ Thesaurus Latini specimen. Particula II. De ' aaha ' à ' abalienare '. ¶ Addenda et corrigenda [E. Wölfflin]. L'auteur corrige un certain nombre de fautes qui s'étaient glissées dans les livraisons précédentes et ajoute, chemin faisant, certains faits et certains exemples. ¶ Stomida [K. Sittl]. Dans Apulée (Met. 8, 25), au lieu de tumicla, diminutif de θῶμιξ, certaines fautes des mss. permettent de conjecturer qu'il faut lire stomida, forme latinisée de στομίς qu'on lit dans Pollux, 10, 156. ¶¶ Miscellen. Sur le vocabulaire de Caton [E. Hauler]. On trouve dans Caton les néologismes ' constibilis, cunica, depsticius, inrigivus ', les sens nouveaux : ' morsus, morsure ' et non ' action de mordre '. On lit encore chez lui une foule de mots que les dictionnaires donnent comme se trouvant pour la 1re fois dans Accius, Varron, Cicéron, Calvus, Virgile, Horace, Tite-Live, Celse, Columelle, Pétrone et Pline. ¶ Monubilis, Torunda [Piechotta]. Le 1er est un mot grec (μονόβολος) latinisé et signifie ' taillé d'un seul morceau '. Le 2e paraît être un mot purement latin, une forme accessoire de rutunda, synonyme de rotula, ' pilule '. ¶ Soracum [Peiper]. Dans Ausone, Per. Odyss. lib. X. lire : opes aliquas in soraco esse existimantes. ¶ Seimitus [Frankfurter]. Ce mot qu'on trouve dans l'inscr. d'El-Kantara est un dérivé de semis, au sens de ' demidius ', formé par l'analogie d' ' auris, auritus '. ¶ Bestia, besta, belua [A. Miodonski]. Les deux 1res formes ont existé concurremment dans la langue, la 2e dans la langue familière, comme le montre le français ' la bête '; quant au sens, c'est le même que celui du français ' bête ', c'est le nom générique des animaux. De même à l'origine ' belua ' désignait une ' bête '. En général, ce n'est que plus tard qu'il s'est spécialisé et s'est appliqué aux gros animaux féroces. ¶ Ferae. Pecudes [K. Weyman]. L'emploi de ferae substantif s'est généralisé dans les poètes à la fin du vers. Ce qui est plus curieux, c'est de voir des vers comme ' Pinnatumque genus, pecudum genus omne ferarum ', dans lesquels ' ferae ' ne s'oppose plus à ' pecudes ' mais en devient l'épithète. Il y a dans Lucrèce et dans Apulée le même abus du mot ' pecudes '. ¶ Malva. Maltha. Malvatus = Mauvais [Konrad Hofmann]. L'idée que représente le mot ' malva ' comme ' maltha ', c'est celle de ' mou ', et comme les anciens identifient ' mou ' et ' mauvais ', le fr. ' mauvais ' viendrait d'une forme ' malvax ' ou ' malvatus, malvat '. ¶ Ἔνοστρος [Stowasser]. Nonius 133, 12

M. nous donne, sous une forme latinisée, le mot grec ἔνοστρος formé comme ἔνοδμος, ἐγχρώματος, ἔμμιλτος. ¶ Strambus [L. Havet]. Nonius atteste que, dans le parler latin de son temps, on disait strambus au sens de 'louche', P. 27. ¶ Admissum [Id.]. Ce mot de Végèce mulomed. 4, 7, 3 est un neutre de la 2e déclinaison (cf. Nonius, p. 69). ¶ Günther Al. Saalfeld, *Tensaurus Italograecus* [K. Sittl]. C'est un livre qui pourra rendre des services, mais il n'est pas complet, les citations ne sont pas toujours exactes, et pour les significations des mots, l'auteur suit Georges trop fidèlement. ¶ C. Paucker, *Supplementum lexicorum latinorum*. Fasc. 5 [ ]. Avec ce fascicule se termine la 1re partie de cet utile ouvrage. ¶ *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, ed. Du Cange-Favre. Quelques observations sur la façon dont le libraire a compris la publication de l'ouvrage. ¶ 1. S. Preuss, *Vollständiges Lexikon zu den pseudocäsarianischen Schriftwerken;* 2. H. Meusel, *Lexicon Caesarianum*. 3. H. Merguet, *Lexikon zu den Schriften Cäsars und seiner Fortsetzer* [Curt Fleischer]. Eloges donnés à la 1re de ces trois publications, surtout pour la méthode d'après laquelle elle a été entreprise. Les deux autres sont également fort estimables : elles se prêteront un mutuel appui; cependant le rapporteur pense que le travail de Meusel sera préféré à celui de Merguet. ¶ J. W. Feck, *Appendix de differentiarum scriptoribus latinis*. Cet opuscule contient une étude sur le grammairien Sulpicius Apollinaris et une collation du ms. de Montpellier. H. 306, et renfermant les traités de synonymes latins (Differentiae) publiés par Hagen (Anecd. Helvet. 275-290) et par C. L. Roth (Suétone, p. 306 suiv.). ¶ C. Boetticher, *De allitterationis apud Romanos vi et usu*. L'originalité de ce travail consiste en ceci que l'auteur cherche à prouver (en remontant aux plus anciens monuments du latin) que l'usage de l'allitération était plus répandu aux débuts de la langue latine qu'à l'époque appelée 'archaïque'; il entreprend aussi de démontrer que Tacite se sert plus qu'on ne le croit de l'allitération. ¶ Grossmann, *De particulis ne... quidem*, part. I. [H. Jordan]. C'est le complément de l'étude du même auteur sur 'quidem'. Malgré certaines réserves, le rp. estime que ce travail est indispensable à quiconque étudie le développement historique de la langue latine. ¶ R. Obricatis, *De per praepositionis latinae et cum casu conjunctae et cum verbis nominibusque compositae usu, qualis obtinuerit ante Ciceronis aetatem* [B. Kübler]. Le zèle et l'exactitude de l'auteur méritent de grands éloges; mais le plan adopté est en somme défectueux. Tel qu'il est il rendra des services. ¶ C. Paucker, *De latinitate Sulpicii Severi* [J. Fürtner]. Le plan laisse à désirer, et les observations de grammaire sont en somme superficielles. ¶ E. Th. Schulze, *De Q. Aurelii Symmachi vocabulorum formationibus ad sermonem vulgarem pertinentibus*. Sous ce modeste titre, l'auteur a écrit un travail fort utile à ceux qui s'occupent de l'histoire de la formation des mots latins. Le plan est bon. Un certain nombre de points auraient encore besoin d'être éclairés. ¶ Ed. Grupe, *De Justiniani institutionum compositione* [W. Kalb]. L'auteur prouve, en s'appuyant sur la langue, combien Huschke a eu raison de prétendre que Dorotheus et Theophilus ont compilé les Institutes. Si toutes les observations qu'il fait ne sont pas également concluantes, beaucoup présentent un véritable intérêt. ¶ Fr. Leiffholdt, *Etymologische Figuren im Romanischen*. Le travail est intéressant en ce qu'il permet de suivre, dans les diverses langues romanes, l'emploi de la construction appelée par les grammairiens 'figura etymologica', et de tirer, des exemples présentés, un certain nombre d'indications fort utiles pour l'histoire du latin lui-même.

¶¶ 2e année 1re livraison. Frustra, nequiquam und Synonyma [Ed. Wölfflin]. 'Frustra' et 'nequiquam' ont eu dans la langue latine une for-

tune qui permet d'étudier certains caractères de la lutte pour l'existence entre les mots. 'Frustra' se rattache à la même racine que 'fraus', et 'nequiquam', qu'il ne faudrait pas écrire 'nequidquam', ni même 'nequicquam' est formé de la négation 'ne' et de l'ablatif neutre 'quiquam'. Tandis que le premier de ces deux mots a été d'un usage courant dans toute la langue latine, le second, 'nequiquam', paraît n'avoir été employé volontiers que par les écrivains de l'époque archaïque et par les poètes classiques. La défaveur qui semble s'être attachée de bonne heure au mot 'nequiquam', dut rejaillir sur 'frustra'. Ce qui le prouve, c'est qu'on voit l'emploi de 'frustra' se restreindre dans les derniers temps du latin et que les langues romanes n'en ont point gardé de traces. Ce qui le prouve encore, c'est que le latin le remplace de bonne heure par des mots synonymes, adverbes ou expressions adverbiales : 'inaniter', mot de la latinité classique, qui ne tarde pas à être détourné de son sens propre, pour s'employer comme 'frustra'; 'irrito', s.-e. 'labore', dans Eumène; 'irrite', dans Cassiodore; et, déjà dans la période archaïque, ne trouve-t-on pas des périphrases avec 'in' et un adj. neut., comme 'in cassum', d'où sortent 'cassum' et même 'casso', s.-e. 'labore'? Cette formation 'in cassum' explique la formation du latin postérieur 'in vanum', qui a passé dans les langues romanes; à 'in vanum' se rattachent 'vanum', 'vana', 'vane', et 'in vano'; Tertullien emploie le synonyme 'in vacuum' auprès duquel on trouve 'vacue', et aussi 'supervacuum' et 'supervacue'. Les glossaires nous offrent enfin d'autres synonymes de 'frustra', par ex. 'sine causa', 'sine fructu', sine ratione', et tous les dictionnaires oublient de noter le sens nouveau que prend 'ingratis', dans le latin postérieur, comme synonyme de 'frustra'. ¶ Beiträge zur Kenntnis des gallischen Lateins [P. Geyer]. Sur cette question d'une haute importance pour l'histoire de la formation du français, on en était réduit jusqu'ici à fort peu de chose. G. montre le parti qu'on peut tirer des 'Epitomae' du grammairien Virgilius Maro, qui vivait en Gaule au 6e siècle. Puis il étudie certains provincialismes, comme 'apud' confondu avec 'cum', les formes curieuses du pronom-adjectif 'meus' dans le latin des Gaules, l'emploi d' 'eorum' au lieu de 'suus', quand le possesseur est au pluriel (on trouve aussi 'illorum'), le maintien du 't' final et l'affaiblissement d' 'a' en 'e' dans certaines formes verbales. ¶ Aquipotens [F. Harder]. Au vers 118 de Turpilius (Cic., Tusc. IV, 72), lire 'aquipotens', au lieu d' 'omnipotens'. ¶ Habere mit dem Infinitiv und die Entstehung des romanischen Futurums [Ph. Thielmann]. Après avoir rappelé les preuves concluantes d'après lesquelles le futur roman est un temps composé de l'infinitif du verbe conjugué et de l'ind. prés. du verbe 'avoir', après avoir indiqué la bibliographie de son sujet, Th. cherche, dans les différentes constructions d' 'habere' avec l'infinitif en latin, l'origine des emplois faits par les langues romanes de cette forme composée. Dans ce premier article, il étudie 1° 'habere' avec l'infinitif signifiant capacité et possibilité : 'habeo dicere' : 'habeo quod dicam'; 2° 'habere' avec l'inf. signifiant nécessité : 'habeo dicere' : je dois dire. Sur le premier point : la tournure : 'habeo dicere' n'apparaît pas en latin avant Cicéron, mais cela ne prouve pas que ce soit une création du grand écrivain, encore moins une adaptation du grec ἔχω εἰπεῖν; c'est bien plutôt un emprunt fait à la langue populaire, et même à une trouvaille récente de la langue populaire, puisque l'on n'en découvre aucune trace chez un écrivain comme Plaute. De tous les exemples cités depuis Cicéron jusqu'à Apulée, il résulte que, comme Cicéron, les auteurs n'emploient avec 'habere' = 'pouvoir' que l'infinitif des verbes signifiant : dire. C'est seulement à partir du moment où se mul-

tiplient les traductions latines de la Bible et des écrits des Pères grecs, qu'on voit cette construction se développer. Nul auteur ne l'a plus employée que Tertullien; chez lui 'habere' joue le rôle d'un véritable auxiliaire, et il s'en sert non seulement avec des infinitifs actifs, mais même avec des inf. passifs. Toutefois, même dans Tertullien, 'habere' continue à se placer de préférence devant l'infinitif qu'il amène. Il est intéressant de remarquer aussi en passant qu'on voit à la même époque (5e siècle) se développer en latin la tournure 'habeo quod (quid) dicere, h. unde tribuere', intermédiaire entre la tournure classique 'h. quod dicam, h. unde tribuam' et la tournure vulgaire 'habeo dicere, h. tribuere'; cf. l'ital. : 'non ho che dire, non hanno donde vivere'. — De tout ce qui précède il pourrait sembler facile de conclure que le futur des langues romanes est sorti de l'emploi d' 'habere = pouvoir avec un infin.; car il est aisé de passer du concept de capacité à celui de réalité. Mais cette conclusion serait trop prompte : le futur roman est sorti de l'emploi du verbe 'habere' signifiant 'devoir', avec un infinitif. Th. étudie donc les origines et les développements de cette construction en latin. Le premier exemple ne remonte qu'à Sénèque le Rhéteur. Chose curieuse, c'est à la même époque qu'on voit paraître une tournure nouvelle en latin 'habendo dicendum', qui devait faire concurrence à 'h. dicere', et qui, étant donnée l'analogie de 'h. cantatum, ho cantato, j'ai chanté', aurait parfaitement pu produire le futur en roman. En fait 'h. dicendum' s'est maintenu jusqu'à la fin de la langue latine; si le roman n'en a conservé aucune trace, cela tient à ce que le gérondif y a été réduit à un très petit nombre d'emplois, et aussi à ce que, déjà en latin, 'habeo dicere' avait, bien qu'assez tard, triomphé d' 'habeo dicendum'. Ici encore c'est Tertullien qui, le premier, offre le plus d'exemples de cette tournure; mais il faut faire attention que, chez lui, c'est l'infinitif passif qu'on trouve le plus souvent avec 'habeo', et que dans les constructions de ce genre 'habeo' est généralement à l'imparfait. Le peu d'exemples d' 'habere' suivi d'un infinitif actif, s'explique parce que le latin avait à sa disposition la conjugaison périphrastique 'amaturus sum'. — Mais ne pouvait-on pas dire au passif 'amandus sum', puisqu'aussi bien nous savons qu'à cette époque le participe en 'dus' était considéré comme un véritable futur? — Sans doute, et il n'est pas difficile de trouver des exemples où 'amandus sum' ne signifie pas autre chose que 'je serai aimé'; mais cette tournure n'a pas prévalu, probablement pour les mêmes raisons qui ont fait tomber en désuétude 'habeo dicendum'. Quant à l'emploi de l'imparfait, il tient à la nature des propositions où il se trouve; mais il était nécessaire de le remarquer, parce que c'est l'origine du conditionnel présent des langues romanes, qui serait bien mieux appelé 'imparfait du futur'. Notons aussi que Tertullien dit régulièment 'amari habeo' ou 'habebam' et exceptionnellement 'h. amari'. La place de l'auxiliaire tend à devenir fixe, comme en roman. Cependant, malgré les très nombreux exemples cités, l'emploi d' 'habere' comme auxiliaire servant à marquer le futur, est soumis encore à cette époque à de grandes restrictions, et il restera à examiner comment 'dicere habeo' a fini par supplanter complètement 'dicam'. ¶ Nequiquam. E. Wölfflin fait connaître une communication du prof. Studemund qui prouve que jamais Plaute n'a dit 'nequiequam'. Emploi adverbial de 'cetera, alia, omnia' [E. Wölfflin]. 'Cetera' = 'au reste, pour le reste', se rencontre plus fréquemment avec des adjectifs qu'avec des verbes, c'est une construction poétique sortie, par analogie, de l' 'omnia similis' de Virgile. Les prosateurs classiques ont essayé diverses manières de suppléer à cette tournure : 'ad cetera, in ceteris, per ce-

tera', etc. 'Alia' est beaucoup plus rare; quant à 'reliqua', il y en a si peu d'exemples que les grammairiens n'en parlent pas. En tout cas, 'alia' et 'reliqua' s'expliquent comme 'cetera'. L'emploi adverbial d' 'omnia' ne se rencontre pas avant Virgile, et malgré l'influence de ce poète sur les écrivains qui l'ont suivi, ceux-ci n'ont pas osé l'imiter sur ce point. Les poètes eux-mêmes, sauf Stace, ont évité cet emploi d' 'omnia', et il faut arriver aux inscriptions composées à la gloire des empereurs pour le rencontrer; on le trouve aussi sur d'autres inscriptions reproduisant des décisions du sénat. — 'Cuncta' n'est employé que par les poètes, probablement pour les besoins du mètre. — 'Multa' est également poétique; 'plura, pleraque, plurima' sont très rares. ¶ Vulgärlateinische Substrate romanischer Wörter [G. Gröber]. De 'damnum' à 'dui'. A remarquer l'article 'donique', où sont énumérées les preuves de la filiation du français 'donc'. ¶ Thesauri Latini specimen [Edm. Hauler]. Articles 'abaliud, abalterutrum, abambulare, abamita, abanet, abante, abarcere'. ¶ Addenda lexicis latinis. Du mot 'abinicio' au mot 'austeris'. ¶ Simitu [E. Rohde]. Remplacer 'seimitum' par 'simitu' dans l'inscription d'El-Kantara, Archiv I, 587. ¶ Notes sur Plaute, Sénèque et Perse [Fr. Bücheler]. Explications de quelques passages où certains mots doivent être pris dans un sens égrillard. ¶ Decretum [Th. Korsch]. Entendre dans Properce, II, 32, 31 'sine decreto', comme s'il y avait 'sine capitis deminutione'. ¶¶ Miscellen. Culleolum; callicula; aris; speculum; trux [O. Ribbeck]. Lucilius, d'après Placidus, s'est servi du mot 'callicula' métaphoriquement pour désigner le corps, enveloppe de l'âme; d'après R. il faut attribuer la même signification et la même origine à une autre glose sur 'culleolum'. — Dans Lucilius (VI, 28 M. 215 L.) lire 'ciner ari' pluebat'. — Dans Plaute (Mostel. 252) lire 'quom tute speculo speculum es maxumum'; il y a un jeu de mots qui s'explique si l'on donne à 'speculum' à la fois le sens de 'miroir' et celui de 'spectacle'. — Le mot 'trux' paraît s'être appliqué proprement aux plantes et aux animaux armés de piquants. Il est aisé de voir comment, de cette acception matérielle, on a passé à l'acception morale du mot, qui est la plus ordinaire. ¶ Le verbe 'purare' [Schöll]. Cet ancien verbe, dont on se bornait à constater la trace dans le mot 'impuratus' doit être restitué dans Festus, p. 229 M. (citant un vers de Julius Caesar Strabo), et dans Nonius, p. 369 (citant un vers d'Ennius). ¶ Encore une fois le passage d'Albinus [Schöll]. Essai d'une correction nouvelle. ¶ Conjectanea [Stowasser]. Conjectures sur des passages de Nonius, 229, 12; de Pétrone, c. 135, v. 8; et sur une glos. cod. Amplon. 336, 15. ¶ 'Paulum, pusillum, parum' et leurs synonymes [Helmreich]. A l'époque de Scribonius Largus, le classique 'paulum' est déjà tombé en désuétude, et on le remplace par 'pusillum, quippiam, modicum, modice'. ¶ Sur les 'differentiae verborum' [Rück]. Conjectures diverses sur le texte adopté par Beck. ¶ Agnaphus [Bonnet]. Lire 'agnaphis' dans Greg. de Tours, gl. conf. 20 pg. 909 Ruinart. ¶ Exagillum [Bonnet]. Lire 'exagillum' et non 'exagellam' dans Ennod. vit. Epiph. p. 380, 16 H. ¶ Tranix [Hofman]. Étymologie de ce mot rare, signifiant 'pousse de vigne'. ¶ Spacus, ital. spago [K. Sittl]. Le mot italien 'spago' vient du latin 'spacus' qu'il faut lire dans Cassius Felix, c. 20, p. 30, 22. ¶ Instabilis, innabilis [C. Nauck]. Entendre ainsi le vers d'Ovide (Met. I, 16) : la terre n'était pas ferme, l'onde n'était pas fluide. ¶ Pauciloquus [L. Havet]. Dans Plaute Merc. 29, partie apocryphe du prologue, lire 'pauciloqui' d'un adjectif formé comme 'multiloquus'. ¶ Gremia [L. Havet]. Le vrai sens de 'gremia' est : des javelles; de là le mot a signifié brassées de bois, fagots. Le singulier 'gremium' signifie : ce qui contient une brassée; au fig., le

sein, le giron. ¶ Est videre [E. Wölfflin]. Cette construction, imitée du grec par les poètes, n'a été employée par les prosateurs qu'exceptionnellement; c'est Tertullien qui en a étendu l'usage. ¶¶ Litteratur. 1884, 1885. Lexikographie u. Grammatik. ¶ *K. Reisigs Vorlesungen über lateinische Sprachwissenschaft* [A. Dräger]. En admettant qu'il soit bien utile de réimprimer cet ouvrage vieilli, on ne peut que rendre hommage à la science et aux soins des nouveaux éditeurs, Schmalz et Landgraf. ¶ Weissenborn, *Parataxis Plautina*. Soigné et utile. ¶ *Glossarium Terentianum* ex rec. Georgii Goetz [K. Dziatzko]. L'éditeur s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup de tact et de goût; par cette publication il ouvre, on peut le dire, de nouveaux aperçus sur la critique du texte de Térence. ¶ *Lexicon Caesarianum* confecit H. Meusel, fasc. II. Cette dernière livraison continue à justifier les espérances que la première avait fait concevoir. ¶ J. Schaefler, *Die Sogenannten syntaktischen Gräcismen bei den Augusteischen Dichtern*. Excellent chapitre détaché d'une syntaxe des poètes latins, qui manque jusqu'ici. ¶ O. Riemann, *Études sur la langue et la grammaire de Tite-Live*, 2e éd. La science allemande ne peut que rendre pleine justice à cet ouvrage qui s'est inspiré de ses travaux et qui mérite de figurer parmi les meilleurs. ¶ J. N. Madvig, *Adversariorum criticorum vol. tertium*. Discussion de quelques conjectures. ¶ *Glossae nominum*, ed. G. Loewe. Cette utile publication est accompagnée des 'opuscula glossographica' du regretté G. Löwe, publiés par les soins de G. Götz. ¶ La livraison se termine par un compte-rendu des occupations de la rédaction de l'Archiv pendant la première année de sa publication et par une liste des travaux que se sont partagés les collaborateurs.

¶¶ 2e livraison. Habere mit dem Infinitiv und die Entstehung des romanischen Futurums [Ph. Thielmann]. Dans ce second article, Th. expose les raisons qui ont amené la chute du futur latin. Pour cette question, on n'a pas à s'occuper du passif, puisque, à l'exception du participe passif, les langues romanes ne l'ont pas conservé. Que s'est-il passé pour l'actif? D'abord les formes en 'am' ont dû tomber plus tôt que les formes en 'bo', parce qu'elles se confondaient avec celles du subjonctif, à la 1re personne, et qu'aux autres personnes, la prononciation populaire les ramenait à celles de l'indicatif présent. Pour les formes en 'bo', ce qui les fit tomber en désuétude, ce fut le 'bétacisme', la confusion du 'b' et du 'v' dans le langage populaire. En outre, les troubles syntaxiques se joignent ici aux troubles phonétiques pour ruiner l'ancien futur latin : nous voyons de bonne heure le latin populaire remplacer le futur simple par le futur antérieur, ou bien par le présent, et enfin par des tournures périphrastiques. Les plus ordinaires parmi ces tournures sont celles qui consistent à employer avec l'infin. du verbe conjugué l'indicatif présent d'un des verbes signifiant : être, avoir, pouvoir, devoir, vouloir, commencer, aller, venir. C'est 'habere' qui a fini par l'emporter dans presque toutes les langues romanes. Après avoir établi cela, Th. revient à l'histoire d''habere avec l'infinitif' dans les derniers temps de la langue latine. Chemin faisant, il rencontre dans S. Augustin (Archiv. II, 187) le premier exemple bien établi du conditionnel roman, et montre qu'il suffisait que la tournure si classique 'facturus eram, si... = fecissem, si...' fût remplacée par 'facere habebam' pour donner naissance à un temps nouveau, le conditionnel. L'italien forme ce temps plus souvent avec 'habui' qu'avec 'habebam'; mais cela tient à une habitude très ancienne, comme le prouvent les exemples empruntés aux derniers écrivains latins ayant vécu en Italie. En terminant cette longue revue des auteurs latins qui se servent d' 'habere' avec l'infi-

nitif, revue qui commence en l'année 80 av. J.-C. pour ne finir qu'au 9e siècle de notre ère, Th. constate que le futur roman (comme aussi le conditionnel) est sorti du latin d'Afrique, propagé dans le monde romain par tous les écrivains des derniers temps, qui n'en connaissaient pas d'autre. ¶ Alte Probleme. I, Gerundium. II, Provincias (decretas) rescindere. III, Opus est - usus est. IV, Refert - interest [F. Schöll]. La définition donnée par Cledonius (p. 1873 P. 19, 31 K) du gerundium : 'quod nos aliquid gerere significat' est la seule raisonnable. — L'expression 'provincias (decretas) rescindere' ne peut pas s'expliquer, il faut corriger le passage (Cic. de domo IX, 24). — L'extension de sens donné à 'opus' ('affaire', puis 'besoin') explique pourquoi à côté de tournure comme 'id viri doctist opus', on trouve 'maritumi milites opus sunt'; il y a là quelque chose d'analogue à ce qui se passe pour 'potissunt' en regard de 'potissum'. Quant à la construction d' 'opus est' avec l'ablatif, il faut en chercher l'origine dans un fait d'analogie. C'est parce qu'on disait 'usus est' avec l'ablatif qu'on a dit 'opus est aliqua re'. Enfin 'opus est' avec le génitif, tournure assez rare et postérieure à l'époque classique, s'explique par l'analogie des verbes signifiant le manque de, et qu'à la fin de l'Empire on construisait aussi avec le génitif. — Dans 'refert' nous avons bien un ablatif et non un datif, comme le voudrait Reifferscheid, et les constructions diverses d' 'interest' proviennent d'une fausse anologie. ¶ Paralipomena zur Geschichte des Lateinischen Tempora und Modi [Ed. Lübbert]. 1° L'auteur étudie l'emploi du futur antérieur dans les formules de loi comme 'qui fecit fecerit', où il sert à désigner les actions qui pourraient se produire dans un avenir prochain, et ses recherches lui permettent de corriger un passage difficile de Cicéron (pr. Sestio 64, 133). — 2° Quel est le sens des parfaits du subjonctif en 'sim'? L'examen des principales constructions où se trouvent ces formes permet à l'auteur d'affirmer avec Madvig qu'elles ne signifiaient pas le passé : elles jouent le même rôle en latin que les aoristes du grec. ¶ Coromagister [Ed. Wölfflin]. Dans l'inscription sur une lampe lue par J. B. de Rossi à la séance du 27 février 1885 de l'Institut archéologique de Rome, W. trouve un nouveau mot latin 'coromagister', mot hybride formé par l'analogie du grec κοροπλάστης (= κοροπλάθος). ¶ Precator [H. Usener]. L'auteur se propose d'établir la signification technique du mot. 'Precator' forme proprement pendant à 'patronus'. Le 'precator' est à l'esclave ce que le 'patronus' est au client. C'est un ami du maître auquel la loi permet à l'esclave de recourir pour qu'il intercède en sa faveur. Les expressions grecques correspondantes sont προστάτης et παράκλητος. ¶ Speculoclarus [E. Hoffmann]. Au vers 645 de la Mostellaria de Plaute toute difficulté disparaît si l'on veut bien lire 'speculoclaras' et non 'speculo claras'. ¶ Comment dit-on en latin 'tantôt... tantôt'? [Ed. Wölfflin]. A l'époque archaïque, la locution la plus fréquemment employée était 'alias... alias', et celle-ci a été d'un usage constant dans tout le cours de la langue latine. 'Modo... modo' apparaît pour la première fois dans Térence et dans Lucilius; Salluste l'emploie huit fois sur onze en faisant le chiasme, c'est-à-dire en mettant les deux particules côte à côte au milieu des deux membres; tous les autres écrivains, à part quelques imitateurs de Salluste, ont soin de séparer les deux mots. 'Tum... tum' a peut-être été introduit pour la première fois dans la prose latine par Cicéron; mais c'est à peine si un ou deux écrivains avant Quintilien osent l'imiter sur ce point. L'emploi de 'tum... tum' fait par Quintilien est un des traits qui permettent de montrer combien cet auteur procédait de Cicéron. Après lui, excepté Aulu-Gelle et Apulée, aucun auteur n'ose plus

se servir de cette expression; pourtant on en trouve encore quelques traces bien rares dans Boèce et dans Paul Diacre. 'Nunc... nunc' a été introduit par Lucrèce dans la langue poétique, et adopté par Virgile, comme par tous ses imitateurs. La prose l'a admis aussi, mais timidement. 'Interdum... interdum' se trouve pour la première fois dans une lettre de Cicéron (VIII, 17, 1), et la tournure paraît avoir eu quelque fortune. 'Jam... jam' a été employé pour la première fois par Virgile au sens de 'modo... modo', mais malgré quelques exemples postérieurs, l'usage ne paraît pas s'en être fort répandu.' Saepe... saepe' est une innovation d'Ovide; 'alternis... alternis' ne semble se trouver qu'une fois dans Vitruve. 'Nonnunquam... nonnunquam' est pour la première fois dans Celse; le mot est si long qu'on a évité de l'employer de cette façon. Les dérivés du thème 'ali-' ont quelque fortune à partir de Sénèque; tels sont 'aliquando... aliquando', 'aliquoties... aliquoties', 'alicubi... alicubi', 'alibi... alibi'. Comme on disait 'quando' pour 'aliquando', on trouve 'quando(que)... quando(que)' au sens de 'tantôt... tantôt' également depuis Sénèque. 'Interim... interim' et 'subinde... subinde' sont les dernières innovations de la latinité dite d'argent. Aux derniers temps de la langue appartiennent 'plerumque... plerumque' et 'mox... mox'. L'article se termine par des observations sur les tournures où ces différents mots alternent entre eux. ¶ Carrum [K. E. Georges]. L'existence de ce neutre est confirmé par différents glossaires; le pluriel 'carra' existe aussi. ¶ Die Hisperica Famina [P. Geyer]. C'est le titre d'un intéressant écrit publié par A. Mai dans le Ve vol. de ses Classici auctores, d'après un ms. du 10e ou du 11e siècle conservé dans la bibliothèque de la reine Christine de Suède. 'Famina' est un dérivé de 'fari'. C'est un spécimen curieux d'un latin de convention imaginé par les grammairiens et qui vient à propos éclairer les passages où le grammairien Virgilius Maro parle des douze espèces de latin qu'on peut employer à son époque. Voici les principales particularités que présente cette langue artificielle : pour la construction, le verbe doit être mis au milieu de la phrase; pour le vocabulaire, les mots grecs abondent, les dérivés latins en -icare sont extrêmement fréquents; il en est de même des adjectifs en -eus et des substantifs en -minum et en -men. Si l'on cherche à savoir dans quel pays a été tenté cet essai d'une langue latine artificielle, il ne faut pas se laisser tromper par le mot 'hispericus' qui ferait penser d'abord à un pays du Nord. D'après le contenu de l'ouvrage, d'après les usages auxquels il est fait allusion, G. croit pouvoir affirmer qu'il a été composé en Espagne. De plus, il est à remarquer que dans les endroits où l'auteur pouvait choisir entre plusieurs synonymes, il se détermine toujours pour celui qui prédominait en Espagne. Il ne dira pas quercus, mais robur (esp. roble); trucidare, mais mactare (matar); coquere, mais coctare (esp. cocher), etc. Quant à la date de la composition, l'ouvrage se place au 6e ou au 7e siècle. ¶ Sollus. Vix [L. Havet]. Sollus, mot osque, signifiant totus, a été employé par Ennius dans le vers 574 des Ann. éd. L. Müller. Au même vers, vix signifie : soudain, en un instant. ¶ Sessim [K. Weyman]. Un passage de Pline (N. H. XXXVI, 96) empêche qu'on adopte le mot sessim conjecturé par Bursian dans Apulée (Met. II, 17). ¶ Addenda lexicis latinis. Du mot 'barriclus' au mot 'curvedo'. ¶ Acieris, franç. acier [Kour. Hoffmann]. La comparaison d'une glose de Philox. (p. 11, 32) avec un passage de Paul. Festi (p. 10, 1 M.), permet de constater en latin l'existence d'un mot 'acieris', d'où le franç. 'acier'. ¶ Vulgarlateinische Substrate romanischer Worter (suite) [G. Gröber]. Du mot 'eber' au mot 'fiticum ficatum'. ¶ Thesauri Latini specimen [Ed. Hauler]. Les mots 'abavia, abavunculus, abavus,

abba, abbas'. ¶¶ Miscellen. Detegi [H. Usener]. En corrigeant un passage de la seconde vie de Lucain attribuée à Suétone, U. montre que la construction du verbe 'detegere' a changé sous les empereurs. Tandis qu'à l'époque classique, 'detegere' n'admettait en somme pour complément qu'un nom de chose, il tend de plus en plus, postérieurement à Auguste, à prendre pour objet direct un nom de personne. ¶ Olli [Fr. Harder]. De même que parallèlement à 'ille' les auteurs archaïques et leurs imitateurs employaient 'olle', à côté de l'adverbe 'illi' ils se servaient de 'olli'. C'est ainsi qu'il faut entendre 'olli' dans les vers de Virgile (En. I, 254) et de Silius (I, 104). ¶ Necesse est avec l'indicatif. Les passages de S. Hilaire où se rencontrent cette construction prouvent que 'necesse est' était devenu un véritable adverbe. ¶ Nedum modo [A. Zingerle]. Dans S. Hilaire (Sup. psalm. 118), lire 'nedum modo' et non 'quomodo'. ¶ Conjectanea [J. M. Stowasser]. Diverses conjectures sur les glos. Amplon. et sur les glos. nominum de G. Löwe. ¶ Extraits d'un glossaire inédit [Robinson Ellis]. ¶ Cunae, cunabula [Fr. Vogel]. Ces mots se rattachent à la même racine que 'conari'. ¶ Zur distributiven Gemination [Ed. Wölfflin]. C'est à une influence sémitique qu'il faut attribuer l'emploi que font les auteurs chrétiens du nombre cardinal répété au lieu du nom de nombre distributif. ¶ Catulus [Ed. Wöfflin]. Preuves à l'appui de l'opinion de Vaniček, qui fait dériver ce mot de catus. ¶ Jutor [Ed. Wöfflin]. Le mot 'jutor' qu'on ne connaissait pas, tandis qu'on avait le féminin correspondant 'jutrix', se lit sur une inscription publiée par les Ann. dell' instituto, LII (1880), 63, coll. 68. ¶ E. Seelman, *Die Aussprache des Latein* [W. Förster]. L'auteur essaie de donner, d'après les lois de la physiologie et les connaissances fournies par l'histoire, un tableau exact de ce qu'était et de ce que devrait être la prononciation du latin. C'est un travail méritoire et qui donne de l'étendue de la science de S. une fort bonne opinion. Le rp. indique tout ce qu'il faut posséder de savoir pour écrire sur une pareille matière un livre complet et de tous points satisfaisant. ¶ *Anecdota Oxoniensia* [Fr. Schöll]. Ces textes, documents et extraits, tirés des bibliothèques Bodléienne et d'Oxford, sont du plus haut intérêt pour les latinistes et les romanistes. ¶ R. Menge et S. Preuss, *Lexicon Caesarianum* [C. Fleischer]. La publication de cet utile lexique se continue avec le même succès. ¶ H. Meusel, *Lexicon Caesarianum* (cf. Archiv. II, 141). ¶ La rédaction annonce que grâce à Fr. Winter et H. Schenkl, on possède maintenant de bons 'indices verborum', des fragments de Plaute et des poètes Calpurnius et Nemesianus. ¶ S. Steinitz, *De affirmandi particulis latinis*. Dans cette étude, qui porte uniquement sur la particule 'profecto', l'auteur a établi jusqu'à l'évidence, suivant l'opinion de C. F. W. Müller, que 'profecto' est proprement l'expression d'une certitude subjective. ¶ G. Schoenfeld, *De Taciti studiis Sallustianis*. Travail utile. ¶ Rud. Amann, *De Corippo priorum poetarum latinorum imitatore*. Malgré l'ouvrage antérieur de Mazzuchelli, celui-ci apporte des renseignements et des éclaircissements nouveaux qui ont leur prix. — La livraison se termine par l'indication de quelques problèmes posés aux lecteurs et aux collaborateurs.

¶¶ 3e livraison. Lexikalisch-kritische Bemerkungen [G. Götz]. Cet article contient des observations sur les mots 'termentum', 'axitiosae = conciliatrices', 'aegeator', 'afaniae' ou 'afanniae', sur l'emploi de 'hautne' pour 'nonne', sur un prétendu mot 'egones', qu'il faut lire 'buccones', sur la glose 'byssum' dans le Gloss. Abavus major, sur le mot 'abaso', sur le vers de Plaute (Men. V, 809), enfin sur Paul. Festi (p. 28) 'atritas : atri coloris'. ¶ Exomico [Adam Miodonski]. Ce verbe (Archiv. II, 259) est un

mot hybride formé de ἕξω + mico. ¶ Porcaster [G. Helmreich]. Ce mot (cf. Arch. I, 403) se lit aussi dans l'Alexander latinus (II, 108). ¶ Infinitif futur passif en -uiri [S. Brandt]. En dressant l'appareil critique des mss. de Lactance, l'auteur a remarqué que presque tous suppriment le m final du supin dans les infinitifs futurs, écrivant, par exemple, 'oppressuiri' et non 'oppressum iri'. Comme des leçons de ce genre sont extrêmement fréquentes, on ne peut admettre qu'on ait affaire à une négligence des copistes. Il faut donc conclure que, la prononciation de l'm final étant très peu sensible, on fut amené à prendre des expressions comme 'lectum iri' pour un seul mot. ¶ 'Omnipar, Omnipater, Omniparus' [W. Brander]. Dans Rustic. Helpid. de Christi Jesu beneficiis (V, 86), il faut lire omnipari (d'omniparus) et non 'omniparis', encore moins 'omnipatris'. ¶ Les verbes dérivés de superlatifs [Ed. Wölfflin]. Étude sur un procédé de formation qui devient de plus en plus fréquent en latin, à mesure que la langue approche de sa fin. L'auteur passe en revue l'emploi fait des verbes 'consummare, proximare et approximare, intimare, infimare, ultimare, postumare, extimare, pessimare, summare, extremare, minimare, maximare'. ¶ 'Mediastrini'. Cette expression doit désigner les esclaves qui sont à l'âge de l'enfance. ¶ Le génitif avec ellipse du substantif régissant [Ed. Wölfflin]. L'auteur se borne ici à étudier l'ellipse de 'templum' après la préposition 'ad', par exemple dans l'expression 'ad Dianae'; puis, passant à l'ellipse du même mot après les prépositions 'in, ante, ab', il détermine le moment où ont paru ces diverses constructions et la fortune qu'elles ont eue. Pour lui, cette ellipse a pris naissance dans le latin familier, parlé dans le cercle des Scipions, ce qui l'amène à conclure que c'était une imitation du grec εἰς Ἅιδου ἰέναι. L'article se termine par quelques mots sur l'ellipse de 'liber' et sur celle de 'filius, uxor', etc. ¶ Le verbe habere avec le participe passé passif [Ph. Thielmann]. Après l'étude qu'il a faite du verbe 'habeo' avec l'infinitif, Th. entreprend de chercher dans le latin les origines des temps composés du passé en usage dans les langues romanes. Il établit d'abord que, dans un travail de ce genre, on ne peut se borner aux exemples dans lesquels la périphrase avec le verbe habeo et le participe a simplement le sens d'un parfait. D'abord, il est souvent impossible, dans ce cas, de décider si l'on a affaire à un parfait véritable ou s'il faut laisser au verbe 'habeo' sa signification propre et particulière. Ensuite, comme le sens donné à cette tournure périphrastique dépend d'un affaiblissement du sens primitif d'habere, par suite de son union avec le part. passé actif, il faut étendre quelque peu le cercle des recherches, et étudier l'emploi de certaines périphrases dans lesquelles 'habere' s'unit non pas à un part. passé, mais à un adjectif. Le champ d'investigations est donc très vaste; aussi les résultats sont-ils moins faciles à atteindre que dans la question d' 'habere avec l'infinitif'. Th. commencera par étudier les locutions dans lesquelles 'habere avec le part. passé' conserve sa signification propre. 1° tenir, garder (marquant un état, la durée) ou 2° avoir, posséder (marquant la propriété, la possession) : 'habere aliquem exercitum, sollicitum, miserum, tristem, intentum'; les périphrases nécessitées par la forme et par la signification du verbe 'odi'; 'habere aliquem invisum, exosum' et les locutions voisines : 'habere aliquem suspectum, iratum', etc. Bref l'auteur passe d'abord en revue toutes les constructions les plus importantes de la langue latine dans lesquelles 'habere' avec un participe passé signifie : garder, tenir ; et il a soin de noter au passage celles où la locution périphrastique équivaut déjà presque à un simple parfait. Cela fait, Th. commence l'examen des constructions où 'habere' a le sens de : avoir,

posséder : paratum habere (acquérir) ; impetratum habere (obtenir); collectum habere (ramasser) ; captum habere (prendre), etc., etc. Dans un second article, il continue cet examen et montrera enfin comment les formes du parfait roman sont sortis de la tournure latine. ¶ Formule rimée [G. Helmreich]. Cette formule se trouve à la p. 111 de l'éd. de Marcellus Empiricus due à J. Cornarius. ¶ Vulgärlateinische Substrate romanischer Wörter [G. Gröber]. Du mot 'flagrare' au mot 'gutta'. A noter les observations sur 'gavea = cavea', 'genitus, v. franç. gent'. ¶ Thesauri Latini specimen. Les mots 'abbatia, abbatiderit, abbatissa, abbatissalis, abbatiderit, abblandior, abbreviare, abbrevatio, abdecet'. ¶ Abjudicativus. Ce mot, qui manque dans tous les lexiques, se trouve dans Ps.-Apul., dgm. Plat. 3 p. 263 Hild. ; mais il doit être remplacé dans ce passage par 'abdicativus'. ¶ Adfabricari. Ce verbe, dont les lexiques ne citent que le participe, existe, selon toute apparence, dans Jul. Capitol. vit. M. Antonini phil. cap. 13, 4. ¶ Abducere. C'est un spécimen de l'article tel qu'il sera inséré dans le Thesaurus. De même pour 'abductio', qui suit. ¶ Addenda lexicis latinis [Ott]. L'auteur rapporte un certain nombre de mots que les lexiques ne mentionnent pas et que connaît le latin biblique (d' 'accrementum' à 'discernentia'). Suit une liste de termes (d' 'abinde' à 'donamen') empruntés aux auteurs ecclésiastiques. ¶¶ Miscellen. Observations mêlées [E. Bährens]. Observations et corrections sur des passages d'Ennius, de Lucilius, de Caper. ¶ Balteanus [Fr. Vogel]. Il est probable que, dans l'épigramme d'Ennodius (2, 136) citée dans l'Archiv. I, 270, le mot 'balteanus' doit être restitué au lieu de 'balane' qui n'a aucun sens. C'est un dérivé de 'balteus' qui, déjà dans Claudien (épigr. 21, 2) a le sens de 'sous-ventrière', et c'est l'origine du mot fr. bauçant, prov. balzan, appliqué à un cheval noir ou bai, qui a des marques blanches au pied. Balteus signifiant 'courroie' a été appliqué, par analogie, aux taches blanches qui sont la marque du cheval bauçan. ¶ Calandra, caliandrum, charadrius [K. Sittl]. Les langues du sud de l'Europe appellent calandre, caliandre, caladre, etc., une sorte d'alouette huppée. L'auteur cherche l'étymologie de ces différents mots et la rattache au mot χαραδριός de la manière suivante : le grec χαραδριός et le latin correspondant 'charadrius' désignent le pluvier. Par suite d'une confusion on identifia l'oiseau appelé χαραδριός avec l'alouette huppée. Or le peuple, qui n'y regarde pas de si près dans ses étymologies, rattacha ce terme tantôt au verbe χαλάω, tantôt aux mots composés avec -ανδρ-, et on eut d'un côté χαλάδριος et de l'autre χαράνδριος, et par confusion des deux, χαλάνδριος. C'est de là qu'est venu χάλαδρος ou χάλανδρος, formes que les Romains se sont contentés d'emprunter aux Grecs avec leurs dérivés. ¶ Filia [L. Havet]. Fileia devait signifier nourrice, et non pas fille, en dialecte prénestin. Par suite il faut entendre autrement qu'on ne l'a fait jusqu'à ce jour la célèbre inscription de la cista de Ficoroni, C. I. L., I, 54. Il s'agit probablement d'un ex-voto offert à la déesse nourrice, Filea. ¶¶ F. Heerdegen, *Lateinische Lexikographie* [E. W.]. En rendant compte de ce travail, qui fait partie du Manuel d'Iwan Müller, le rp. répond à certaines critiques personnelles de H. ¶ Herm. Kriege, *De enuntiatis concessivis apud Plautum et Terentium* [E. W.]. Travail satisfaisant. ¶ O. Hauschild, *De sermonis proprietatibus, quæ in Philippicis Ciceronis orationibus inveniuntur* [E. W.]. Le sujet tout entier n'est pas traité (la suite paraîtra dans les Dissertationes philol. Halenses). L'auteur se place au même point de vue que Gutmann ; dans ses Philippiques, Cicéron a voulu revenir à la manière oratoire de ses premiers discours, au genus Asianum. ¶ W. O. Gutsche, *De interrogationibus obliquis apud Ciceronem* [Kübler]. C'est plutôt un amas de matériaux qu'un travail

fait. ¶ Reinhold Braun, *Beiträge zur Statistik des Sprachgebrauchs Sallusts im Catilina und Jugurtha* [E. W.]. L'auteur s'est peut-être fait illusion sur les avantages de la méthode qu'il a adoptée. ¶ H. Ulrich, *De Vitruvii copia verborum* [E. W.]. C'est la seconde partie de son travail que publie U. Les conditions dans lesquelles il le poursuit ne lui sont pas favorables. ¶ Joh. Praun, *Bemerkungen zur Syntax des Vitruv* [H. Nohl]. Bon travail. ¶ Jos. Fuertner, *Textkritische Bemerkungen zu Sulpicius Severus* [E. W.]. Confirme en plusieurs points ce qu'a dit le rp. dans l'Archiv (II, 94 et suiv.) sur l'emploi adverbial d'alia. ¶ C. F. Urba, *Meletemata Porphyrionea* [K. Weyman]. Consciencieux travail qui aide à élucider les questions relatives à la patrie de Porphyrion et au temps où il doit avoir vécu. ¶ Julien Havet, *Questions mérovingiennes* [Br. Krusch]. Il est question ici du deuxième fascicule de ce travail, celui où H. publie les documents trouvés dans les papiers de Jérôme Vignier, document de la plus haute importance non pas seulement pour les historiens, mais pour les philologues qui étudient l'époque mérovingienne. ¶ Minton Warren, *On latin glossaries* [G. Götz]. Ce travail, qui suit pas à pas le ms. de Saint-Gall, rendra de grands services. ¶ La livraison se termine par une liste de questions posées aux collaborateurs ou par eux.

¶¶ 4e livr. Per [Fr. Stoltz]. La préposition latine 'per' se rattache au thème pronominal primitif per-. Le même thème se trouve à l'accusatif dans le mot 'peren-die' pour 'perem-die'; 'perem' est joint ici à un ablatif, comme en skr. 'páram'. L'instrumental du thème per- est reconnaissable dans le préfixe por-, qui entre dans la composition de beaucoup de verbes; le datif et le locatif sont représentés, le premier par prae (práï), le second par per (péri), préfixe et préposition. L'auteur établit la filiation suivante des significations : 1° autour, à l'entour; 2° à travers, de part en part, de là le sens de séparation complète dans certains composés; 3° par-dessus, au delà; 4° la particule marque l'accomplissement de l'action ou bien indique que l'action a atteint son plus haut point ou a duré longtemps. Il y a deux mots qui, à première vue, semblent ne pas pouvoir rentrer dans aucune de ces catégories : 'perfidus' et 'perjurus'. Mais 'perfidus' en regard d' 'infīdus' prouve que la composition n'est pas la même : 'perfidus' se rattache à la locution 'per fidem', par-dessus l'honneur, en transgressant l'honneur, contrairement à l'honneur. De même 'perjurus' est sorti de 'per jus'. Pour l'usage de 'per', comme préposition, ce sont les significations rangées plus haut sous les nos 1 et 2 qui ont donné naissance à toutes les autres. — La postposition 'per' qu'on a dans 'antioper, parumper', etc., se rattache à la même forme que l'osque 'pert'. Il y a entre 'per' et 'pert' le même rapport qu'entre 'pos' et 'post'. — A la fin de l'article, S. rend compte de trois travaux sur le même sujet : ce sont ceux de Hensell, De praepositionis per usu Taciteo; de Wulsch, De praepositionis per usu Liviano; et d'Obricatis, De per praepositionis... usu, qualis obtinuerit ante Ciceronis aetatem. Ce sont des dissertations bien faites, mais qui se placent à un mauvais point de vue, l'identité de 'per' et de περί. ¶ Titus [Bücheler]. Réponse à une critique adressée à l'auteur à l'occasion de son article sur le mot 'titus' (Archiv. II, p. 120). ¶ Habere avec le participe passé passif (suite) [Thielmann]. Dans un premier article, Th. a montré ceci : dès que le verbe joint à 'habeo' s'éloigne de sa signification propre, dès qu'il est pris métaphoriquement pour désigner une activité purement intellectuelle, la circonlocution se rapproche d'un simple parfait. Il continue d'établir ce fait en examinant les expressions 'cognitum habeo, commendatum habeo'. Il est remarquable de trouver dans Cicéron un

nombre considérable de tournures dans lesquelles 'habere' se joint aux participes passés des verbes signifiant une activité intellectuelle (connaître, apprendre, examiner, etc.); si l'on songe en même temps à l'extrême rareté des mêmes expressions dans le latin archaïque, on a la preuve des progrès qu'avait faits l'esprit romain dans le domaine de la pensée. Parmi ces tournures, celles qui représentent à peu près l'expression du simple parfait peuvent se partager en deux groupes, suivant qu'elles ont pour complément un nom ou une proposition dépendante. Pour représentants des deux groupes on peut prendre 'cognitum habeo' = je connais, et 'compertum habeo' = je sais. Ils ont tous les deux supporté heureusement les crises par lesquelles habeo avec le participe devait les faire passer, et c'est à eux qu'on peut rattacher la circonlocution qui a abouti au parfait des langues romanes. Dans les pages qui suivent, l'auteur fait l'histoire de ces deux tournures et de celles qui s'y rattachent; puis il montre que, si la langue littéraire s'est beaucoup servi d'habeo avec un participe passé, parce que c'était pour elle un moyen d'exprimer des nuances délicates, il n'en est pas moins vrai que les origines de la tournure doivent être cherchées dans la langue populaire. Toutefois ce n'est pas avant le 6e siècle de notre ère qu'on peut se flatter de trouver un exemple vraiment concluant de l'emploi d'habeo avec le participe passé au sens du parfait roman; ceux qu'on a cru rencontrer ne sont rien moins que probants[1]. Mais dans Grégoire de Tours on voit nettement apparaître l'emploi d'habeo avec le participe passé comme simple auxiliaire pour exprimer le parfait. C'est au latin des Gaules qu'est due cette innovation; mais comment s'est-elle produite? Notons d'abord que les tournures 'cognitum, compertum, acceptum habeo' étaient encore vivantes; or, ces tournures équivalent à un verbe simple au présent : je connais, je sais, etc. De plus, le plus-que-parfait du subjonctif 'amassem', par exemple, était devenu l'imparfait; le futur antérieur et le parfait du subjonctif se confondant l'un avec l'autre ou bien avec l'imparfait du subjonctif (amarim = amarem), le plus-que-parfait de l'indicatif étant endommagé lui-même par les altérations phoniques, la langue fut amenée à chercher dans une périphrase les moyens de rendre des idées que les anciennes formes étaient devenues impuissantes à distinguer. Il suffit pour cela qu'on prît les tournures déjà existantes 'compertum habeo', etc., et qu'au lieu de les traiter comme de simples présents (sens qu'ils ont en réalité), on en fît des parfaits. Mais ce dernier résultat n'a été obtenu qu'à la longue. Par exemple, on hésita longtemps entre 'dispositum habebat' et 'dispositum habuerat', pour signifier : il avait disposé; de même entre 'amatum habeo' et 'amatum habui', pour signifier : j'ai aimé. C'est donc en Gaule qu'apparaît pour la première fois la tournure périphrastique romane des temps passés. En Italie on ne la voit que cent ans plus tard, et dans le nord (lois des Lombards). La langue espagnole s'est montrée encore plus rebelle; Th. n'a trouvé qu'un exemple latin, de la fin du 7e siècle. Le latin n'a également développé que très tard cette formation nouvelle. C'est ce que prouvent les exemples empruntés à la Lex Romana Curiensis, qui est du 9e siècle. ¶ Pour l'appréciation de ce qu'on appelle le moyen latin [K. Sittl]. Le moyen latin est celui qui s'est développé après la chute de l'Empire romain, comme langue officielle des diverses cours barbares. Il n'est pas inutile de l'étudier d'une manière spéciale; car autant il importe de consulter, au point de vue du droit et de l'histoire, les nombreux monuments qui nous en ont été conservés, autant

1. C'est ainsi que je me suis trompé dans ma Latinité de S. Jérome, p. 421, en croyant trouver un exemple de cette tournure, Ep. 26, 1 (H. G.).

l'intelligence en est souvent obscure. Pour donner une idée des difficultés particulières qu'on y rencontre, S. se propose d'établir comment a succombé la déclinaison latine. Jusqu'ici les romanistes, partant d'observations faites sur les langues romanes, n'ont pu se mettre d'accord sur l'ensemble des faits qui ont ramené les anciens cas latins au cas unique du roman. S. cherchera, en utilisant les documents du moyen latin, à éclairer l'évolution historique de la déclinaison et les différences qu'elle présente, selon les pays où elle se produit. C'est un article nourri de faits et qui ne se prête pas à une analyse sommaire. ¶ Instar, ad instar [Ed. Wölfflin]. Si les grammairiens anciens ignoraient l'étymologie d'instar, ils sentaient au moins que c'était un substantif; seuls, les grammairiens des bas temps en font un adverbe et l'expliquent par similiter. Pour le sens, nous voyons que les glossaires l'expliquent par 'similitudo' ou par quelque autre mot synonyme. Mais ce sens ne rend pas compte de tous les emplois du mot; il faut l'étudier dans les plus anciens passages où il se trouve, et pour cela il n'est pas besoin de remonter très haut, car on ne le rencontre pas avant Cicéron. De tous les exemples cités par W., il ressort que le sens propre et primitif d'instar c'est grosseur, étendue, surface, capacité. Pour la syntaxe, il est construit en apposition, tantôt avec un nominatif, tantôt avec un accusatif. Horace est le premier qui ait pris le mot 'instar' dans l'acception de ressemblance (Od. IV, 5, 6); Ovide n'offre qu'un seul exemple (sur 22) de ce nouveau sens d'instar. Comme les autres poètes de l'Empire imitent Virgile, pour qui le mot a gardé son sens propre et primitif, il n'est pas étonnant qu'on trouve chez eux fort peu de cas où se montre la signification nouvelle. Au reste, on remarque une grande hésitation dans l'emploi qu'en font ces auteurs. Devaient-ils s'en servir seulement comme complément direct ou bien aussi comme sujet? Ils l'ignoraient. Ils ne savaient pas non plus s'ils pouvaient l'employer comme accusatif attribut ou comme apposition à un autre accusatif. Les uns suivaient Cicéron, chez qui on lit seulement 'instar est alicujus rei, instar habere, obtinere, putare', exemples dans lesquels instar est construit en apposition au sujet ou au complément direct; les autres imitaient Varron, qui emploie instar comme complément direct; d'autres, enfin, suivaient Virgile, qui, non content de faire d'instar un complément direct, l'emploie adverbialement avec un verbe intransitif. Ces difficultés particulières et ces hésitations amenèrent la langue à créer l'expression, 'ad instar'; mais cette création est relativement récente, puisqu'elle ne se trouve qu'après Fronton. Elle appartient, comme tant d'autres qui se produisent à la même époque, au latin d'Afrique, et elle a été formée sur le modèle de : ad exemplum (alicujus rei). On le voit, 'instar' n'y conserve plus son sens primitif. Maintenant est-il possible, à l'aide des lumières nouvelles qu'apportent les recherches entreprises par W., de donner l'étymologie, jusqu'ici fort obscure, de ce mot? On peut au moins l'essayer. W. remarque que si 'instar' signifie proprement 'grandeur, grosseur', il exprime cette idée relativement à une autre grandeur prise pour terme de comparaison. Le sens primitif est donc celui d'équivalent. Ceci posé, il attire l'attention sur ce fait que le mot 'instar' n'a ni pluriel, ni génitif, ni datif, ni ablatif singulier. De ces deux remarques, la première conduit à penser que 'instar' est un mot emprunté à la balance, la seconde suffit à montrer que l'on n'a pas affaire à un neutre du même genre qu'exemplar (= exemplare); sans cela les écrivains classiques n'auraient pas eu tant de peine à s'en servir. Or, pour dire, par exemple, que deux candidats ont chacun autant de voix que l'autre, un Suisse allemand se sert de l'expression : die Stimmen

stehen in (ein), c'est-à-dire les deux plateaux de la balance se font équilibre. Ne peut-on admettre qu'une métaphore semblable a donné naissance à l'expression latine? Instar serait pour l'infinitif stare renforcé par la préposition in. L'expression ne forma bientôt plus qu'un mot; *e* final disparut et l'*a* devint bref. ¶ Afaunae [G. Götz]. Addition à un article paru à la p. 341 de l'Archiv (t. II). ¶ Thesauri latini specimen [Edm. Hauler]. Les mots 'abdicabilis, abdicatio, abdicative, abdicativus, abdicatrix'. ¶ Donicum, donec cum. Episcopium [A. Zingerle]. Le texte donné par les mss. pour Hilar. Prolog. psalm. 2, Mign. p. 234, 4, où on lit 'donec cum', prouve que certaines expressions archaïques s'étaient perpétuées dans la langue; il faut corriger 'donicum' et non 'donec'. Aux témoignages réunis par Paucker dans son Supplém. p. 240, sur le mot 'Episcopium', il faut ajouter celui que fournit Hilaire (Prolog. psalm. I, Mign. p. 233, 13). ¶¶ Miscellen. Sur la lex metalli Vipascencis [F. Bücheler]. L'auteur étudie certains mots nouveaux que nous révèle ce texte si important : ubertumbus composé régulier d'uber et de tumbus; lausiae, dérivé du thème lau-, que le latin n'a pas conservé ailleurs parce qu'il avait lapi- et lapid-, mais qu'on retrouve en grec dans λευσθῆναι et dans λᾶς; et enfin ostile, forme accessoire d'ustile, tiré d'ustus comme textile de textus. ¶ Conjectanea [Stowasser]. Conjectures diverses sur des gloses. ¶ Inscius = ignotus? [Fr. Vogel]. Le seul passage sur lequel s'appuient les lexicographes pour dire qu'inscius signifie parfois ignotus est inintelligible, et Vogel propose deux corrections qui, en restituant à inscius son véritable sens, ne permettront plus de croire qu'inscius ait jamais pu être le synonyme d'ignotus. ¶ Sur le festin de Trimalchio [K. Sittl]. Observations sur des formes de latin populaire contenues dans les chap. 37, 41, 56, 61, 63, 69 et 75 du roman de Pétrone. ¶ Calandra [K. Sittl]. Addition à l'article paru dans l'Archiv. (II, 478). ¶ Saraballum [Dehner]. Dans Commodien (Instr. I, 9), le mot 'saraballum' signifie un petit manteau qui couvre les épaules de Mercure. Il y a au Musée du Capitole un exemple du dieu revêtu de ce manteau. ¶ Coromagister [Gutjahr-Probst]. Dans l'inscr. citée par W. dans l'Archiv. (II, p. 227), ne pourrait-on entendre choromagister = χοροστάτης? ¶ Prologus [L. Havet]. Observations sur les sens du mot, relativement aux comédiées de Plaute et de Térence. ¶ Varia [E. W.]. Sous ce titre, W. indique les additions et les corrections qu'il faut apporter à certains articles des deux premiers volumes de l'Archiv. ¶¶ J. H. Schmalz, *Lateinische Syntax und Lateinische Stilistik* [E. W.] Dans cette esquisse de syntaxe et de stylistique latines qui fait partie du Manuel d'Iwan Müller, l'auteur a fait preuve d'un grand talent d'exposition : il a de plus marqué sa personnalité par des innovations dans le plan, qui font de son ouvrage bien autre chose qu'un simple abrégé de Dräger. ¶ H. Meusel, *Lexicon Caesarianum* [E. W.]. Annonce de la quatrième livraison de l'ouvrage. Le lexique complet coûtera très cher, ceux qui auront les moyens de se le procurer auront ce qu'on peut faire de mieux dans le genre. Les autres pourront se contenter de celui de Menge et de Preuss. ¶ Du Cange-Favre, *Glossarium mediae et infimae latinitatis.* Quelques critiques sur la méthode que suit l'éditeur pour l'impression. ¶ Leonardus Spengel et Andreas Spengel, *M. Terenti Varronis de lingua latina libri* [W. Christ]. Dans un long article, le rp. met en lumière tous les mérites de cette excellente édition, indispensable à tous ceux qui s'occupent de philologie latine. Le texte a profité de tous les progrès de la critique, et telle nouvelle leçon, adoptée par les éditeurs, jette un jour nouveau sur l'histoire du latin. Cette édition de Varron, œuvre de prédilection de L. Spengel, a été terminée et imprimée

par les soins éclairés de son fils, A. Spengel. ¶ Henr. Blase, *De modorum temporumque in enuntiatis condicionalibus Latinis permutatione* [E. Böckel]. Excellente contribution à l'étude de la syntaxe des modes. ¶ Osc. Hauschild, *De sermonis proprietatibus, quae in Philippicis Ciceronis orationibus inveniuntur* [E. W.]. C'est la seconde partie de la dissertation citée avec éloges par l'Archiv (II, p. 487). ¶ August. Engelbrecht, *Ueber die Sprache des Claudianus Mamertus* [E. W.]. C'est un modèle d'exposition grammaticale et les résultats sont des plus intéressants pour la philologie latine. ¶ G. Goetz, *De Placidi glossis prolusio* [A. Deuerling]. Dans ce programme, l'auteur, revenant sur la découverte de Gundermann signalée par lui dans l'Archiv. (II, p. 343), en tire des conclusions fort importantes pour l'histoire de la transmission des gloses de Placidus. ¶ Demandes adressées aux collaborateurs. H. Goelzer.

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen. T. 9. 3e et 4e livr. Sur l'histoire de l'alphabet avestique [F. Spiegel]. ¶ Eran ou Iran [F. Spiegel]. La 1re orthographe est la bonne. ¶ Ukiham madaç ca çasyate [A. Hillebrand]. D'après l'usage du Rigveda mada est dans ce contexte synonyme de nivid. ¶ Gaulois : amella [Wh. Stokes]. Ce mot provient de am-(p)ella, parent de ἐμπίς, apis. ¶ La forme originelle des hymnes homériques [A. Fick]. L'étude un peu approfondie des hymnes homériques montre qu'originairement ils n'ont pas pu être composés tous dans un même dialecte. Pour ne s'occuper que des cinq grands hymnes, une première divergence se fait jour : dans les uns (IV et II), le vau est observé exactement, dans les autres (I, III, V) il est négligé, excepté dans les formules épiques, et le rétablissement de cette lettre serait impossible. Pour arriver à déterminer, autant que faire se peut, leur forme primitive, il faut essayer de retrouver quelles sont les localités auxquelles chacun d'eux était primitivement destiné. On arrive par combinaison à voir que l'hymne IV (ainsi que VI et X) était destiné à être chanté à Salamis de Chypre; le no II à Delphes; les nos I, III, V à Délos, Kolophon et Éleusis. Les hymnes IV et II appartiennent donc à des contrées où, d'après les inscriptions, le vau s'était maintenu jusque dans le 5e siècle, les trois autres à des contrées dont les plus anciens monuments n'en offrent plus trace. Cette particularité ne peut s'expliquer que si la composition primitive des hymnes a été faite dans le dialecte des contrées où ils devaient être chantés, et non dans la langue mixte que leur prête la tradition. Fick recherche les analogies entre les formes dont le mètre a assuré la conservation, et les dialectes des contrées nommées plus haut, et enfin il rétablit le texte primitif des hymnes IV (X, VI) II (IX) III et V. ¶ Nasale inorganique à la fin des composés nominaux du sanscrit [R. Garbe]. ¶ Ablatifs lettes [Bezzenberger]. ¶ Extrait d'une lettre de M. Deecke. Communication sur de nouvelles inscriptions cypriotes tracées par des voyageurs sur les murs d'un temple d'Abydos et copiées par Sayce. Dans ces inscriptions, outre différentes variantes de signes déjà connus, M. D. a découvert deux signes de syllabes fermées, les premières de leur espèce. Ce sont les signes pour *ros* et *nos*. ¶ Τενω-τανυω [A. Bezzenberger]. Dans l'origine, les verbes seuls en νυμι (-νυ-ω) qui pouvaient devenir des verbes en -νεω, étaient ceux qui, devant le suffixe du radical du présent, avaient une syllabe longue par nature ou par position. ¶ Supplément au catalogue des ouvrages de Müllenhoff [G. Kossinna]. ¶ Recherches sur les dialectes du lithuanien. II. [A. Bezzenberger]. Avestica [C. de Harlez]. ¶ Contributions à la grammaire de l'ancien iranien. III. [Chr. Bartholomae]. ¶ Sur la phonétique grecque [A. Fick]. I. Apophonie ε : η, ο : ω, α : η, ω. La loi est simple et presque sans exceptions : un η et ω, primitivement

final, subit l'apophonie en ε et ο; un η et un ω qui ne répond pas à cette condition, mais qui ou bien provient de formes dissyllabiques, ou bien est médian, subit l'apophonie en α. Exemples. II. La distribution primitive de jod (y) et de i, au milieu du mot. C'est l'accent qui décide. Jod se trouve primitivement partout où la syllabe accentuée précède; i (et non pas y) partout où originairement elle suivait. Si l'accent tombait sur la syllabe contenant y ou i, c'était un i qu'on avait. ¶ Sur le vocabulaire du haut allemand moyen [R. Sprenger]. ¶ Les noms de divinités Apollon et Poseidon [W. Prellwitz]. Le grec primitif avait les formes Ἀπέλλων, Ἀπόλλων, Ἄπλουν. Les modifications de la voyelle médiane offrent un parallélisme frappant avec celles de Ποσειδῶν, Ποσοιδᾶν, Ποτιδᾶς. Ces 3 formes n'ont pas pour origine des lois phoniques différentes suivant les dialectes, mais chaque dialecte avait pris, dans le fonds commun où elles existaient concurremment, celle qui lui convenait le mieux. Cette apophonie s'expliquerait par les différences d'accent aux différents cas. Le plus ancien nomin. et accus. seraient Ἀπέλλων et Ἀπέλλωνα, le gén. et dat. Ἀπλένος et Ἀπλένι. Au vocatif au contraire, accentué sur la première syllabe, la voyelle devait être ο: Ἄπολλον. C'est du vocatif, cas très employé quand il s'agit d'une divinité, que la voyelle ο aurait pénétré dans les autres cas. On aurait ainsi la forme la plus répandue, tandis que le dorien présente aussi quelquefois les formes tirées du nom.-acc.; et que le thessalien ajoutait les désinences du nom.-acc. au radical du gén.-dat. On peut expliquer de même l'autre nom. C'est la forme Ποτειδάϝων qui est le point de départ de la plupart des variétés. C'est donc celle dont il faudra partir aussi pour tenter l'étymologie du mot. Avec Pott il faut admettre ποτί=πρός pour la 1re moitié, et rapprocher la 2e de οἶδμα θαλάσσης. ¶ Mélanges [Bezzenberger]. Analyse de divers mots lithuaniens. ¶ Julius Hoffory, *Professor Sievers und die Principien der Sprachphysiologie* [Otto Pniower]. On ne peut assez recommander la lecture de cet opuscule, bien qu'il ait un but polémique, à celui qui voudra s'orienter sur les principes fondamentaux de la physiologie du langage. On trouve rarement une exposition plus lumineuse d'un sujet purement théorique.

¶¶ T. 10e. 1re et 2e livr. La flexion des noms qui ont un thème à 3 degrés en ancien indien et en grec [H. Collitz]. Cette première partie traite des cas du singulier; après une étude de chacune de ces classes de substantifs en sanscrit et en grec, C. établit des paradigmes de leur flexion primitive. ¶ Lat. emo = Goth nima [Bezzenberger]. ¶ Contributions à l'étude de la langue étrusque [S. Bugge]. Article de 48 pages où l'auteur étudie des pronoms, des particules et des formes verbales. Son but est d'appuyer l'opinion qu'il exprimait en 1875 que l'étrusque est une langue indogermanique apparentée de très près aux langues italiques, puis au grec, mais qui présente un développement très particulier et souvent en analogie frappante avec celui des idiomes modernes. ¶ Vocables prākrits dans le Trikāndaçesha [Th. Zachariae]. Contributions à la critique de ce vocabulaire sanscrit. ¶ Sur la loi de Gortyne [R. Meister]. Contributions à la lecture et à l'explication du texte. ¶ Sur la chronologie des lois phoniques du grec [A. Bezzenberger]. La transformation d'un n sonans intérieur devant consonne est plus ancienne que la disparition du digamma. La 'métathèse de quantité' est plus récente que les lois d'accentuation propres au grec, que la perte du digamma intervocalique et que le changement de α en η (λεώς). Les formes attiques ἐλάα, πόα, etc. sont probablement apparues seulement après la chute du digamma intervocalique à la place de ἐλαία, ποία, etc. ¶ Les Cariens, étude ethnographique et linguistique [Georg Meyer]. Avant de faire l'énumération et l'analyse des noms propres cariens qui servent principalement

de base à cette étude, M. discute les renseignements que les auteurs anciens nous donnent sur cette nation. Les restes de la langue consistent surtout en gloses transmises par Étienne de Byzance, et réunies par Lagarde. L'auteur en signale 411. Puis il étudie les suffixes et les racines. Il résulte de cette enquête que le système des noms est empreint d'un caractère indo-germanique qui est encore appuyé par deux particularités morphologiques, à savoir la formation des mots (un composé comme Ἀλάβανδα serait impossible dans une langue sémitique par exemple) et, ce qui est moins certain, une apparence de redoublement (Βυβασσός, Μούμαστος). Ce qu'on peut restituer des lois phonétiques des Cariens (car c'est par l'intermédiaire de la transcription grecque que nous connaissons les restes de leur langue) prouve que c'est à la langue grecque que le carien était le plus apparenté. ¶ Sur l'accentuation du lithuanien [A. Bezzenberger]. H. G.

Berichte über die Verhandlungen der königlich sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Phil.-Hist. Classe 1884. Liv. 1 et 2. La particule 'am' dans la déclinaison. Contribution à l'analyse de la terminaison des cas dans les langues indo-européennes [Leskien]. Comparaison de la langue slavo-lithuanienne avec celle des aryas, en vue de réunir les exemples où l'on pourra, en dehors des pronoms déjà connus, retrouver avec certitude la terminaison '-am' (m) dans la déclinaison : conclusions qu'on en peut tirer. ¶¶ Liv. 3 et 4. Prodicos de Céos [Heinze]. Étude sur ce sophiste dans Platon, Xénophon, Aristote : c'était un homme qui savait se donner de l'importance avec des minuties, et se mettre en évidence, sans grands talents de conversation ; il s'occupa dans plusieurs villes de l'éducation de la jeunesse et arriva, par ce moyen, à réaliser son plus ardent désir qui était de posséder une grande fortune ; mais son enseignement était trop insignifiant, et son influence sur ses disciples trop faible pour que Platon ait cru devoir s'occuper beaucoup de lui.

¶¶ 1885. Liv. 1 et 2. Les nombres ronds [R. Hirzel]. L'auteur montre combien de tout temps on s'est servi de nombres ronds pour désigner des quantités qui n'avaient pas à être appréciées mathématiquement, mais qui relevaient de la fantaisie, ainsi chez les Grecs on employait le nombre 40 et ses multiples; ce nombre désignait l'ἀκμή de la vie humaine, multiplié par 3, la plus longue durée de l'existence, et souvent il ne marquait qu'une quantité indéterminée; étude de 74 p. sur cette question. ¶ Comptes rendus de découvertes d'objets romains [Th. Schreiber]. Comptes rendus des fouilles faites par l'abbé Valesio, par Vettori et Bottari, journal de Cassanio dal Pozzo. Compte rendu de Suarez, de Cipriani. Tous ces documents, découverts par S. dans les bibliothèques italiennes pendant l'été de 1883, concernent des fouilles faites à différentes époques à Rome et dans les environs, et corrigent ou complètent les Miscellanea filologica critica e antiquaria de Fea, publiées à Rome en 2 vol., 1780 et 1836. ¶ Les Sphériques de Théodose et quelques textes mathématiques inédits [Hultsch]. La publication de 4 petits traités inédits dont 2 de Théodose lui-même et 2 d'Autolykos aurait une grande importance pour l'histoire des mathématiques. ¶¶ Liv. 3 et 4. Les papyrus grecs qui sont en Saxe [Ribbeck]. 1. Les papyrus grecs de la bibliothèque de l'université de Leipzig. Cette bibliothèque possède 35 fragments rapportés d'Egypte par Tischendorf, qui les avait achetés à Sakkara, près de Memphis; ils font partie d'une collection dont une partie, achetée par Brugsch, se trouve à Berlin, et qui provenait des archives d'un fonctionnaire romain de Memphis qui vivait au 3e s. ap. J. C. Les fragments de Leipzig présentent des restes de tachygraphie : recension de ces 35 textes avec un commentaire. 2. Le papyrus de Dresde; il provient du Sarapeum

près de Memphis, description; le texte est identique à celui d'un papyrus de Paris et de 2 de Leyde : comparaison des variantes en un tableau synoptique. Second texte : texte du verso, commentaire. A. K.

Blätter für das Bayer. Gymnasialschulwesen. T. 21. Livr. 1 et 2. Études critiques sur le texte du Protagoras de Platon [J. Nusser]. N. corrige p. 312 D τί ἂν εἴποιμεν αὐτὸν εἶναι, etc., en τί δὴ εἰ εἴποιμεν αὐτὸν εἶναι etc. P. 319 D, il défend contre Schanz l'authenticité du mot διοικήσεως. P. 321 B, il faut conserver le θριξί traditionnel. P. 327 C, il faut également conserver le texte du Clarkianus et du Venetus τῶν ἐν νόμοις καὶ ἀνθρώποις. P. 331 E, il faut lire : ἄλλως τε κἂν πάνυ σμικρόν, etc. P. 358 C, lire : ἃ ποιεῖν ἄρτι δύναται au lieu de ἃ ἐποίει καὶ δύναται. ¶ Études sur les historiens byzantins [S. Röckl]. II < v. Revue des Revues, 9, 10, 45 >. Études sur les historiens byzantins de 976-1077 pour servir de complément à un travail du même auteur paru précédemment. Il s'applique surtout à déterminer la dépendance mutuelle des sources et à corriger le texte. La période indiquée a été choisie parce que c'est celle dont s'occupe Michel Psellus, dont l'histoire a été publiée, pour la première fois, en 1874, d'après un manuscrit de Sathas. R. considère Psellus comme la source la plus ancienne qui nous soit parvenue pour cette période, et c'est à elle qu'il rapporte toutes les autres. ¶ Sur César, de Bello Gall. 5, 7, 17 et 7, 35, 10 (Holder) [J. C. Laurer]. 5, 7, 17, L. conjecture au lieu de 'ille enim revocatus, etc.,' ille a nostris revocatus; et 7, 35, 10, interruptis au lieu de 'captis', leçon qu'il cherche à appuyer par une discussion paléographique. ¶ Sur Valère Maxime. [Th. St.] 1, 6, au lieu de: 'non consentaneos usus', lire non consentaneo ausu; 2, 4, 2, au lieu de 'remissioni animorum standi', lire : r. nimium oscitanti. ¶ Les manuscrits de Lodi et d'Avranches [Th. Stangl]. Sous la forme d'un rapport sur l'Orator publié par F. Heerdegen chez Teubner, l'auteur reprend l'étude des mss. des cinq traités oratoires de Cicéron. Quant à la dépendance des plus anciennes copies de l'archétype (L, manuscrit trouvé à Lodi en 1422 et perdu depuis 1425) entre elles et avec l'archétype lui-même, il arrive à des résultats notablement différents de ceux de H. ¶ Réponse à Kiene [Seibel] <v. Revue des Revues, 9, 12, 36>. ¶ Bauer — N. Weckleïn, *Des Euripides Iphigenie bei den Tauriern* [Metzger]. Quelques observations. Cette nouvelle édition fera son chemin. ¶ Cron, *Platons Protagoras*, 4e Aufl. [J. Nusser]. Le texte à subi des corrections dont qqes-unes sont heureuses; le commentaire est encore trop chargé de citations et de renvois. ¶ Dr H. V. der Pfordten, 'Zur Geschichte des griechischen Perfectums' [Dr G. Orterer]. Très peu de valeur originale. ¶ Alf. Biese, *Dei Entwicklung des Naturgefühls bei den Griechen und Römern* [G. A. Saalfeld]. Appréciation favorable. ¶ Richter-Eberhard, *Ciceros Divinatio in Q. Caecilium*. Cette édition est réellement nouvelle. Le rp. regrette que le texte ne se tienne pas davantage à celui de C. F. W. Müller. Le commentaire contient une quantité considérable de matériaux précieux, m is il est trop touffu pour une édition scolaire. ¶ G. Andresen, *Cornelii Nepotis Vitae* [Helmreich]. Aperçu de la constitution du texte. ¶ A. Weidner, *Cornelii Nepotis Vitae* [Helmreich]. Peu recommandable. ¶ J. Schaefler, *Die sogenannten syntaktischen Gräcismen bei den Augusteischen Dichtern* [J. Haas]. Quoique n'apportant pas de résultats nouveaux sur les questions importantes, ce travail intéressant fournit de précieuses contributions à la comparaison des phénomènes syntaxiques du grec et du latin.

¶¶ Livr. 3 et 4. Observation sur Homère, Odyssée 2, 15-34. [Alf. Steinberger]. En opposition à Christ (Homer oder Homeriden, p. 52), S. montre qu'Aigyptios ignore la triste fin de son fils et qu'il attend toujours son

retour (v. 30). Cette ignorance du personnage intéressé, opposée à la connaissance que l'auditeur a de la vérité, produit un effet tragique. ¶ La légende d'Œdipe dans l'épopée [A. Steinberger]. S. traite d'abord du passage Od. XI, 270 et suiv. où le sens qu'on donne au mot ἄραρ est décisif pour trancher la question de savoir si Homère avait connaissance des enfants d'Œdipe. Il conclut à la négative. Homère ne connaît pas non plus la mutilation volontaire d'Œdipe ni son exil, et ici le poète du 11e chant de l'Odyssée est d'accord avec Iliade, 23, 676, etc. Le mot δεδουπότος ne signifie pas, comme on a voulu le soutenir, qu'Œdipe fut précipité du faîte du bonheur, mais s'emploie dans Homère pour désigner la chute d'un guerrier dans le combat et le retentissement de son armure. C'est l'avis d'Aristarque. Puis il étudie deux fragments de la Thébaïde, l'un chez Athénée, 11, p. 465 E., l'autre chez le scholiaste de Sophocle ad Œdip. Col. 1375. Ils prouvent indirectement qu'Homère a ignoré la mutilation et l'exil d'Œdipe, aussi bien que l'existence d'une postérité née de son mariage avec Épicaste. De L'Œdipodia nous ne savons à peu près que le nom. Les renseignements que nous avons sur Pisandre et Épiménide ne permettent pas de se faire une idée complète de la forme de la légende d'Œdipe. Un extrait de Phérécyde, dû à un scholiaste, présente une forme de la légende qui peut s'accorder avec Homère. Ce passage insiste surtout sur la douleur causée à Œdipe par la perte de ses enfants, qui tombent en combattant contre les Minyens. On peut en conclure que les luttes intérieures, qui jouent un si grand rôle dans le drame, reculent dans l'épopée à l'arrière-plan, et qu'Œdipe finit par tomber, en vrai héros épique, sur le champ de bataille. ¶ Les manuscrits de Lodi et d'Avranches [Th. Stangl]. Suite. ¶ *Quin* et *qui non* récapitulatif [F. Scholl]. S. donne ce nom à un quin ou qui non séparé de la proposition principale par une ou deux propositions subordonnées. Exemples. ¶ Sur : Inclusam Danaen turris aenea, Horace Od. 3, 16 [Zehetmayr]. Explication étymologique du mythe de Danaé et de Persée. ¶ *F. A. Wolfius Prolegomena ad Homerum*, ed. tertia, Peppmueller [M. Seibel]. Disposition commode ; édition faite avec beaucoup de soin. ¶ N. Wecklein, *Die Tragödien des Sophokles. Die Trachinierinnen* [Metzger]. Discute surtout le texte. Appréciation favorable. ¶ Soergel, *Ausgewählte Reden des Demosthenes*, f. d. Schulgebr. erkl. 2e Bdchen [17]. L'explication est en général bonne ; l'indication de la suite des idées juste, l'appréciation du caractère de D. impartiale. Le point de vue rhétorique et esthétique est peut-être trop sacrifié. Ce n'est pas une éd. savante, mais elle est faite avec beaucoup de tact pédagogique et d'habileté. ¶ K. F. Hermann, *Lehrbuch der griechischen Antiquitäten*. 2. Band 1. Abth. *Rechtsalterthümer* von Th. Thalheim. [G. A. Saalfeld]. Réussi. ¶ *Acta Semin. philol. Erlangensis* Vol. tertium I. Mueller u. A. Luchs [G. Landgraf]. Les huit dissertations qui composent le volume font toutes preuve d'un jugement mûr, d'une bonne méthode et de connaissances approfondies. ¶ *T. Maccius Plautus ausgewählte Komödien* für d. Schulgebr. erkl. v. J. Brix. 2e Bdchen : *Captivi* 4e Aufl. [Dombart]. Progrès constant sur les précédentes éditions. Observations sur la marche de l'action, sur l'attribution de certains vers à tel ou tel personnage, sur certaines équivoques voulues, etc. ¶ *Ciceros Rede für Sex. Roscius aus Ameria*. Von Dr G. Landgraf. — *Id.*, f. den Schulgebr. erkl. [A. Köhler]. Observations sur le texte. ¶ *Richter Ciceros Rede über das Imperium des Cn. Pompeius*, 3 Aufl. Eberhard. L'introduction et le commentaire ont subi des améliorations, de même que le texte. Discussion de quelques passages. ¶ M. Gitlbauer, *Philologische Streifzüge erste Lieferung* [Helmreich]. Exposé du contenu. ¶ M. Gitlbauer, *C. J. Caesaris commentarii*

de bello Gallico pars prior [Helmreich]. Pour juger ce texte, il faut attendre la suite des Streifzüge. En attendant il étonne. ¶ H. Ebeling, *Schulwörterbuch zu Cäsar*, 3e Aufl. v. A. Draeger. Utile, quoique susceptible d'amélioration. ¶ *Corn. Taciti Germania*, erläutert von H. Schweizer-Sidler, 4e Aufl. Indication des changements qu'a subis cette éd. ¶ Supplément à vol. 20, p. 540 et suiv. [Waller].

¶¶¶ 5e livr. Sur Sophocle [L. Schmidt]. Oed. Col. 402, lire : γῆς δίχ' ὢν au lieu de δυστυχῶν. Notes explicatives aux vers 443 et 946. ¶ Platon, Phaedon [J. Nusser]. Note explicative sur le passage 62 A. Il met un point après τἄλλα et écrit : ἔστι δέ τοι καὶ οἷς. — 66 B, le 2e ὅτι signifie 'parce que' et explique pourquoi la philosophie humaine ne peut s'avancer que sur un chemin étroit. — 74 D, écrire : ὥσπερ αὐτὸ τὸ ἴσον; et 78 D, ἧς λόγον δίδομέν που εἶναι.

¶¶¶ 6e livr. Sur Aristarque et les scholies d'Aristonicus sur l'Odyssée [A. Römer]. Les conclusions, basées sur de nombreux exemples, sont les suivantes : on peut démontrer que Didyme n'a quelquefois qu'une idée très faible de la valeur d'Aristarque, comme le prouvent les jugements qu'il porte parfois sur lui; que, dans la plupart des cas où Aristonicus et Didyme sont en désaccord, il faut, pour l'honneur d'Aristarque, prendre parti contre Didyme; que, en particulier, les conjectures d'Aristarque communiquées par lui, et par lui seulement, sont sujettes aux plus sérieuses difficultés; qu'enfin, parmi les sources qu'il a eues sous les yeux, il y en a de très suspectes, si ce n'est même des falsifications évidentes et récentes. Puis l'auteur insiste sur l'absolue nécessité d'une revision complète de l'ouvrage de Lehrs. En effet, celui-ci n'a pas vu assez clairement que la plupart des scholies d'Aristonicus ont une tendance polémique, et il faut la découvrir au moyen d'autres sources ou par combinaison lorsqu'elle n'est pas explicitement indiquée dans les scholies. Sans cela, on ne peut les employer pour l'appréciation d'Aristarque. De plus, l'ouvrage d'Aristonicus nous a été transmis d'une manière très défectueuse, et, surtout pour l'intelligence des scholies du Venetus A, il faut faire intervenir les autres sources beaucoup plus que ne le fait Lehrs. ¶ La légende d'Œdipe dans la poésie lyrique [A. Steinberger]. Tandis qu'Homère ne mentionne pas là cause du parricide d'Œdipe, la poésie mélique lui donne une cause érotique : le père et le fils sont, sans se connaître, rivaux dans leur amour pour le fils de Pélops. Quant à Pindare, il ne mentionne ni le mariage avec Jocaste, ni la mutilation d'Œdipe, sans doute par délicatesse. Œdipe n'est qu'un instrument passif dans la main du destin et son nom n'est pas même prononcé. ¶ Aeschylea [K. Metzger]. Émendation d'une quinzaine de passages. ¶ *Platons Phaedon*. Für d. Schulgebr. erkl. v. M. Wohlrab, 2e Aufl. [J. Nusser]. L'introduction empiète sur la tâche de l'enseignement en indiquant la marche des idées; le commentaire est surchargé; certaines interprétations très discutables. ¶ Dr C. Thiemann, *Wörterbuch zu Xenophons Hellenica* [G. Krafft]. Bref et complet, fournit à l'élève le secours nécessaire sans le dispenser du travail. Observations de détail. ¶ *Ovidii Nasonis carmina selecta*, ed. Sedlmayer; *Metamorphoses*, ed. Zingerle; *Fasti*, ed. Guethling; *Carmina in exilio composita*, ed. Guethling; *Tristia*, *Ibis*, *ex Ponto libri*, *Fasti*, ed. Merkel [Hellmuth]. 1. Recommandable. 2. Insuffisant pour l'étude scientifique; peu fait pour l'école. 3 et 4. Ne diffère pas beaucoup des textes existants; peu original, mais peut servir. 5. Beaucoup de conjectures. ¶ *Corn. Nepos*. Für d. Schulgebr. erkl. v. Dr G. Gemss [Helmreich]. Le rp. ne peut recommander cette éd. pour l'école; elle trouvera sa place à côté de la grande éd. de Nipperdey dans la bibliothèque du pro-

fesseur. ¶ *Anthologie aus römischen Dichtern*, v. H. Bender [Haas]. Recommandable. ¶ Appendice à la recension de Siebeck. Histoire de la psychologie [Ch. Wirth]. Réponse [A. Bullinger]. Réponse à A. Steinberger sur la Katharsis. La rédaction déclare close la discussion à ce sujet.

¶¶ 7e et 8e livr. Sur Aristarque et les scholies d'Aristonicus sur l'Odyssée [A. Römer]. II. Dans la plupart, si ce n'est dans toutes ses observations lexicologiques, Aristarque ne se contente pas de fixer, d'une façon précise, le sens du mot pour l'exégèse, mais il compare à celle d'Homère la langue des poètes qui ont suivi, ainsi que la langue courante (συνήθεια), et encore ici il se place à un point de vue polémique. Les travaux d'Aristarque sur Homère n'ont donc pu être exécutés qu'après le dépouillement de toute la littérature postérieure, et c'est l'ouvrage d'Aristonicus qui nous présente le fruit mûri des recherches d'Aristarque. Lehrs s'en est rendu compte très clairement, mais il n'a pas toujours suivi ces principes critiques. C'est pourquoi il y a beaucoup à corriger dans son livre. Les matériaux eux-mêmes peuvent et doivent aussi être beaucoup augmentés, et une des meilleures sources à exploiter, dans ce but, est Eustathe, dans lequel Lehrs a laissé encore beaucoup d'observations aristarchiennes à prendre. ¶ Sur la Poétique d'Aristote [C. Meiser]. Après comparaison du manuscrit, M. a reconnu qu'il porte ἕκαστον (ch. I, au commencement) et non ἕκαστοτι, comme le dit Vahlen. Ch. VI, fin, l'auteur avait proposé de lire ἴσως γάρ, au lieu de ὡς γάρ; il défend ici de nouveau contre Vahlen sa conjecture. ¶ Sur l'Encyclopédie de la philologie classique [F. Heerdegen]. A propos du centenaire du 1er cours d'‘encyclopédie philologique’ qui ait été donné dans les universités (par Fr. A. Wolf, à Halle en 1785), l'auteur analyse la définition donnée par celui-ci de la science de l'antiquité, et accommode cette définition aux circonstances nouvelles créées par l'avènement des ‘philologies particulières’. ¶ Observations sur Virgile : Énéide, 4, 436 et 7, 627 [C. Geist]. Défend, par des considérations nouvelles et des exemples, l'explication qu'il a donnée dans ces deux passages <Blätter, vol. 17, p. 199 Revue des Revues, 1882, p. 13, 2> de *remittere* dans le sens d'‘oublier’ et de *tergere arvino pingui* dans le sens d'‘essuyer la graisse dont on avait recouvert les armes pour les préserver de la rouille’. ¶ G. Wolff, *Sophokles Antigone*. Für d. Schulgebr. erkl. 4e Aufl. v. Bellermann [Metzger]. Se distingue avantageusement des éd. précédentes. ¶ L. Mueller, *Metrik der Griechen u. Römer*. 2e Aufl. [E.]. Les changements et additions, en apparence peu importants, trahissent le maître. ¶ *Die Gedichte des Catullus*. Herausgegeben u. erkl. v. A. Riese [Dr J. Schafler]. Caractéristique du commentaire excellent de cette éd. Observations particulières. ¶ Merguet, *Lexicon zu den Schriften Cäsars*, etc. 2e Liel. — H. Meusel, *Lexicon Caesarianum*. Fasc. II. — R. Menge u. S. Preuss, *Lexicon Caesarianum*. Fasc. I [G. Landgraf]. Le no 2 est un répertoire excellent et exact de toutes les questions qui se rattachent aux écrits de César. Le no 3 offre peu de différences avec lui. Le no 1, moins scientifique, ne peut être recommandé qu'à ceux qui désirent avoir, réunis ensemble, le vocabulaire de César et de ses continuateurs. ¶ *M. Fabii Quintiliani declamationes quae supersunt CXLV*. Recensuit C. Ritter [hr]. La publication paraît avoir été un peu hâtive. ¶ E. Remy, *De subjunctivo et infinitivo apud Plinium minorem* [Rottmanner]. Étude claire et approfondie qui, malgré le cadre limité du sujet, contient des contributions précieuses à la syntaxe historique du latin. Zehetmayr, *Die analog vergleichende Etymologie in Beispielen erläutert* [G. Osterer]. Opuscule qui a sa valeur. ¶ Sur l' ‘Appendice’ de Ch. Wirth <v. ci-dessus, ligne 2>. ¶ Réponse [Ch. Wirth].

¶¶ 9e livr. Sur César, De bello Gallico, 1, 29, 5 et 1, 25, 11 et 12 (Holder) [J. C Laurer]. Dans le 1er passage : 'quarum omnium rerum summa erat', le mot 'rerum' n'a pas pu être expliqué convenablement; il faut lire : 'literarum'; la faute s'explique très bien. Dans le 2e, au lieu de : 'quod mons suberat circiter mille passuum, eo se recipere coeperunt', il faut lire : 'quod mons suberat, circiter mille passus a summo se receperunt'. ¶ Contributions critiques à Tacite [F. Walter]. Annales 5, 4, 7, lire : quandoque Germanici 'stirpis' exitium; 14, 61, 4 : lire : repetitum venerantium 'munia'. Hist. 5, 22, 15, lire : alibi 'ignave' egerat, au lieu de 'nave' egerat. Germ. 18, 2 : munera probant munera; passages parallèles. 19, 14, conserver comme authentiques les deux 'tanquam'. Agric. 9, 11, conserver : tristitiam et adrogantiam et avaritiam; passages parallèles. 20, 12 : ...ut nulla ante Britanniae nova pars illacessita transierit. Il est inutile d'insérer 'pariter' après pars; il est plus simple d'écrire : pars si lacessita transiret. Lacessita = bello lacessita est opposé à iram posuere, qui indique une soumission volontaire. 'Si' est mis pour 'etsi' à cause de la négation qui précède. ¶ *Sophokles' König Oedipus.* F. d. Schulgebr. erkl. v. G. Kern [Metzger]. Cherche à expliquer et à conserver le plus possible le texte traditionnel. Qques observations. ¶ *Sophokles' Tragödien.* Erkl. v. Schmelzer. 1 Bd., *König Oedipus* [Metzger]. Le rp. appuie le désir de l'auteur de voir se réveiller le goût de la lecture des classiques, au moyen d'une explication plus populaire et plus esthétique. ¶ Koch, *Vollständiges Wörterbuch zu Cornelius Nepos.* 5e Aufl. v. K. E. Georges [vgl]. Très recommandable quoique susceptible encore de perfectionnement.

¶¶ 10e livr. Observations critiques sur la République de Platon [J. Nusser]. L. 1, ch. 8, dans la phrase : Ἆρ' οὖν καὶ νόσον ὅστις δεινὸς φυλάξασθαι, etc., retrancher comme glossème le mot λαθεῖν. Dans le passage 349 E, retrancher également les mots : ἢ ἀξιοῦν πλέον ἔχειν, comme tautologie. L. VII, ch. 6, il faut lire : εἰς ἀληθινὴν τοῦ ὄντος οὐσίαν ἐπάνοδος. ¶ Sur Catulle, 36 [O. Harnecker]. Explication du sens général de ce morceau. ¶ *Sophokles' Electra* f. d. Schulgebr. erkl. v. G. H. Mueller [Metzger]. Recommandable; quelques critiques. ¶ *Platos ausgewählte Dialoge* v. C. Schmelzer. 7e Bd. Der Staat. [J. Nusser]. Observations exégétiques et critiques. ¶ K. Krumbacher, *Beiträge zu einer Geschichte der griechischen Sprache* [G. O.]. Intéressant. Critiques de détail. ¶ Dr Ph. Weber, *Entwickelungsgeschichte der Absichtssätze* [Helmreicht]. Nombreux matériaux bien disposés, jugement sûr. ¶ Ivo Bruns, *Lukrez-Studien* [J. Haas]. Si ces études servent parfois à mieux faire comprendre Lucrèce, la plupart des résultats auxquels elles arrivent sont inadmissibles. ¶ O. Gorges, *De quibusdam sermonis Gelliani proprietatibus observationes* [A. Ebert]. Les 9 pages d'observations du rp. prouvent que les recherches sur la langue d'Aulu-Gelle sont encore loin d'être arrivées à leur terme. ¶ P. Willems, *Le Sénat de la république romaine.* Sect. 1. 2e éd. [Rottmanner]. Exposé du contenu. ¶ Michael Gitlbauer, *Philologische Streifzüge* 2e, 3e et 4e livr. [n]. Observations sur les principes critiques de G. dans la suite de ses recherches sur le texte du Bellum Gallicum (livr. 1), indication du contenu. H. G.

Deutsche Litteraturzeitung. T. 6. 3 jr. Heinrich Dietrich Mueller, *Sprachgeschichtliche Studien* [Mahlow]. Théories arriérées. ¶ Aug. Fick, *Die homerische Odyssee in der ursprünglichen Sprachform widerhergestellt* (Supplementbd. der Beitr. zur Kunde der indg. Spr.) [Hinrichs]. Important et instructif. ¶ *Titi Livii historiarum libri* qui supersunt. Rec. Madvig. Iterum ed. Madvig et Ussing. Vol. 3. P. 1. Livres 31 à 35 [H. J. Müller]. Pas de modifications importantes sur la première édition. ¶ A. Wiedemann

Aegyptische Vorbildung. 2 P. (depuis les temps les plus reculés jusqu'à Alexandre le Grand) [Erman]. Beaucoup d'application, à consulter cependant avec une grande précaution, car l'auteur manque d'une préparation philologique suffisante. ¶ Eduard Meyer, *Geschichte des Altertums*. T. 1 (Hist. de l'Orient jusqu'à la fondation de l'empire perse) [id.]. Est de beaucoup le meilleur ouvrage qui ait été écrit sur l'ancienne Égypte. ¶¶ 10 jr. Elard Hugo Meyer, *Indogermanische Mythen*. P. 1. *Gandharven-Kentauren* [Kaegi]. Est un des travaux les plus importants qui aient paru récemment sur la mythologie comparée. ¶ Jules Girard, *Essai sur Thucydide* (ouvrage couronné) [U. v. Wilamowitz-Möllendorff], 2e éd. sans changements importants d'un livre que peuvent négliger ceux qui ne sont pas des dévots de Thucydide. ¶ Merguet, *Lexikon zu den Schriften Cäsars u. seiner Fortsetzer*. Livr. 1. [G. Andresen]. Exactitude remarquable. ¶¶ 17 jr. *Commentaria in Aristotelem graeca*. Vol. 23. P. 3. iv. *Themistii quae fertur in Aristotelis Analyticorum priorum librum 1 paraphrasis*. Ed. Max. Wallies, *Anonymi in Aristotelis Sophisticos elenchos paraphrasis*. Ed. Michael Hayduck [Heitz]. Le soin des deux éditeurs mérite tout éloge. ¶ *P. Papinius Statius*. Vol. 2. Fasc. 2. *Thebais*. Ed. Ph. Kohlmann [Otto Müller]. Dernier fascicule (et le plus faible) d'une éd. pour laquelle n'était nullement fait l'auteur. ¶ Gust. Becker, *Catalogi bibliothecarum antiqui*. 2 P. [Σφ.]. Contient des pièces de valeur inégale, manque de méthode et de clarté. ¶ Arthur Cohn, *Quibus ex fontibus S. Aurelii Victoris et libri de Caesaribus* et Epitomes 11 capita priora fluxerint [Klebs]. Étude de sources soignée mais dont le critique n'approuve pas les conclusions. La 2e partie de la diss. traite de la découverte faite par C. d'un ms. de la Bodléienne qui complète et rectifie souvent le ms. de Bruxelles. ¶¶ 24 jr. *Die Matrikel der Universität Heidelberg* (de 1386-1662) [ ]. Fait avec un soin qui mérite tout éloge. ¶ *Acta seminarii philologici Erlangensis*. Ed. Iwan Mueller et Aug. Luchs. T. 3 [Dittenberger]. Analyse et éloges < cf. R. des R. 9, 3, 10 >. ¶ Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*. — *Choix de monnaies grecques* de la collection de Imhoof-Blumer. 2e éd. [Rud. Weil]. Publication la plus variée par son contenu, et la plus abondante qui ait paru depuis longtemps sur la numismatique grecque. ¶ Adolf Schoell, *Gesammelte Aufsätze zur klassischen Litteratur alter u. neuerer Zeit* [Urlichs]. Intéressantes et fines diss. dont 3 concernent la litt. grecque (appréciation du style de Pindare, trad. de la 9e olympique, la comédie ancienne). ¶ Ernst v. Stern, *Geschichte der spartanischen u. thebanischen Hegemonie* (387-362) [B. Niese]. Beaucoup de bon dans le détail. ¶¶ 31 jr. Reitzenstein, *De scriptorum rei rusticae qui intercedunt inter Catonem et Columellam libris deperditis* [H. Jordan]. Diss. soignée, d'une exposition simple et claire. ¶ *Die Gedichte des Catullus*, éd. explic. par Alexander Riese [Leo]. Travail solide, commentaire utile, néanmoins l'auteur manque d'un jugement sûr. ¶ E. Bormann, *Bemerkungen zum schriftlichen Nachlasse des Kaisers Augustus* [H. Nissen]. Recherches approfondies dont les résultats sont le plus souvent acceptables. ¶¶ 7 fév. Paulsen, *Geschichte des gelehrten Unterrichts auf den deutschen Schulen u. Universitäten* [Voigt]. Rencontrera de chauds partisans mais aussi d'énergiques adversaires. Néanmoins l'abondance des matériaux, bien groupés, et le charme du style concilieront ceux qui ne partageraient pas les idées de l'auteur. ¶ Herm. Osthoff, *Zur Geschichte des Perfects im Indogermanischen* [Mahlow]. Absolument sans valeur. ¶ *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften*. T. 3 et 4 [Dittenberger]. Mérite les mêmes éloges que les vol. précédents; le critique demanderait plus de sévérité dans le choix des matériaux. ¶ *P. Terenti Afri Adelphoe*, éd. avec com-

mentaire crit. et explicatif, par F. Plessis [A. Spengel]. Bon. ¶ Nadrowski, *Ein Blick in Roms Vorzeit* [Wissowa]. Repose sur une pétition de principe, étymologies des plus douteuses. ¶¶ 14 fév. Ch. Rabany, *Les Schweighäuser* [Kraus]. Monographie intelligente et bien écrite. ¶ Benicken, *Studien u. Forschungen auf dem Gebiete der homerischen Litteratur* (les 12e et 13e chants de la colère d'Achille dans les chants ΝΞΟ de l'Iliade homérique) [Hinrichs]. Ouvrage d'une application énorme, mais la mauvaise qualité du style et de l'impression lui fait le plus grand tort. ¶ Wagler, *De Aetna poemate quaestiones criticae* [Leo]. Du soin, bonne méthode, latin élégant. ¶ Ad. Trendelenburg, *Die Laokoongruppe u. der Gigantenfries des Pergamenischen Altars* [O. Benndorf]. Polémique contre Kekulé qui place le groupe de Laocoon à une époque postérieure à l'autel de Pergame, dont il aurait subi l'influence. Le critique conteste, pour le Laocoon, qu'on puisse démontrer l'hypothèse d'un emprunt fait à un motif de l'autel. Le groupe serait à une époque intermédiaire entre l'autel de Pergame et l'école de Pasiteles. ¶¶ 21 fév. *Papyrum Berolinensem* n° 163 *Musaei Aegyptiaci* commentario critico adjecto ed. Hugo Landwehr (pl.) [Leop. Cohn]. Les lectures de L. ne s'écartent pas sensiblement de celles de Blass, sauf pour les lacunes que L complète différemment de Blass et de Bergk < cf. R. des R., 9, 161, 33>. ¶ Saalfeld, *Tensaurus italograecus* [Herm. Genthe]. Supérieur aux écrits précédents du même auteur, rendra de grands services, mais il y aura à apporter de nombreuses améliorations. ¶ *M. Fabii Quintiliani declamationes* quae supersunt 145 rec. Const. Ritter [H. J. Müller]. Travail méritoire mais auquel a nui une trop grande précipitation. Contributions critiques d'Erwin Rohde qui ajoutent à la valeur de l'éd. ¶ B. W. Leist, *Graeco-italische Rechtsgeschichte* [P. Krüger]. L'idée fondamentale est juste mais l'exécution prête à un certain nombre de critiques. ¶¶ 28 fév. Gust. Hinrichs, *Herr Dr. Karl Sittl u. die homerischen Aeolismen* [Blass]. Pour l'éolisme, H. se rapproche plus de la solution définitive que S. De minces résultats en somme. ¶ Theodor Bergk, *Kleine philologische Scriften*, éd. par Rud. Peppmueller, t. 1. Zur röm. Litteratur [Aug. Reifferscheid]. Choix judicieux et qui mérite tout éloge pour l'éditeur. ¶ A. v. Cohausen, *Der röm. Grenzwall in Deutschland* [Welke]. Ouvrage de haute valeur. ¶¶ 7 mars. R. Lepsius, *Die Längenmasse der Alten* [Löwenherz]. Art. technique et rectificatif. ¶ G. Curtius, *Zur Kritik der neuesten Sprachforschung* [Joh. Schmidt]. Art. détaillé à tendance personnelle, sur ce livre où C. critique ceux qui, d'une façon quelconque, ont suivi la méthode de Schleicher. ¶ *Homeri Iliadis carmina...* ed. Wilh. Christ. 2 P. [Hinrichs]. Vues instructives et qui font avancer la science. Toutefois l'éd. représente une hypothèse moderne et raffinée qui fera difficilement époque. ¶ Udal. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Homerische Untersuchungen* (Philol. Untersuchungen, t. 7) [Rich. Neubauer]. Est depuis le travail de Kirchhoff l'œuvre la plus remarquable de la littérature homérique et que ne peut ignorer quiconque s'occupe des problèmes de la question homérique. ¶ Soltau, *Die Giltigkeit der Plebiscite* [Joh. Schmidt]. Diffus, résultat principal manqué. ¶¶ 14 mars Heegard, *Ueber Erziehung*. Trad. allem. par Gleiss. P. 2. Hist. de l'éducation [Andreae]. Matériaux habilement choisis, exposition claire et concise, mais peu scientifique. 22 p. seulement sont consacrées à l'histoire de la pédagogie dans l'antiquité. ¶ Spiro, *De Euripidis Phoenissis* [Maass]. Satisfaisant, sauf pour la forme. ¶ Grundmann, *Quid in elocutione Arriani Herodoto debeatur* [G. Kaibel]. Travail intelligent, soigné et qui épuise le sujet. ¶ Pluess, *Vergil u. die epische Kunst* [Leo]. Mêmes qualités et mêmes défauts que dans les études du même auteur sur Horace : livre ingénieux

et instructif avec des faiblesses. ¶ Hoyns, *Geschichte des deutschen Volkes...* T. 1. Jusqu'au règne d'Otton [Kaufmann]. Exposition habile, un peu diffuse cependant, jugement mesuré, mais le défaut principal est une appréciation insuffisante des éléments barbares et romains. ¶ Heinr. Brunn, *Ueber die kunstgeschichtliche Stellung der pergamenischen Gigantomachie* [R. Kekulé]. Abondant en détails, écrit avec beaucoup d'agrément, mais pas absolument convaincant. ¶ *Gai institutiones ad codicis Veronensis apographum Studemundianum.* Nouv. éd. à l'usage des classes, par P. Krueger et Wilh. Studemund avec suppléments par Studemund [Hölder]. Constitue un progrès marqué dans la critique du texte. ¶¶ 21 mars. Leop. Cohn, *De Heraclide Milesio grammatico* [W. Dittenberger]. Très méritoire contribution à l'histoire des études grammaticales dans l'antiquité grecque. ¶ Du Cange, *Glossarium mediae et infimae latinitatis* digessit Henschel. Nouvelle éd. par Léop. Favre. T. 2 et 3 [Zeumer]. Point de différences essentielles avec les dernières parties du t. 1 <cf. R. des R., 9, 15. 43>; toutefois le nombre des additions utiles a augmenté d'une façon satisfaisante. ¶ J. Baron, *Geschichte des röm. Rechts.* P. 1. [Leonhard]. Est au courant des derniers travaux, particulièrement du Manuel des antiquités de Marquardt-Mommsen. ¶¶ 28 mars. Brugsch, *Religion u. Mythologie der alten Aegypter.* P. 1 (pl.) [Pietschmann]. A utilisé des matériaux d'une richesse extraordinaire; il faut attendre la 2e partie avant de porter un jugement sur l'ouvrage. ¶ Suter, *Homerische Probleme u. Lösungsversuche* A. et B. [G. Hinrichs]. Écrit avec verve et intelligence, instructif. Qqs. provincialismes de style. ¶ *Altitalische Studien*, éd. par C. Pauli. Fasc. 3 (pl.) [Deecke]. De la pénétration; résultats importants surtout pour la lecture des inscr. étrusques du musée de Leyde. ¶ *Historische u. philologische Aufsätze* en l'honneur d'Ernest Curtius (pl.) [G. Löschke]. Appréciation généralement élogieuse des 27 art. du recueil, dont un peu plus du quart concerne Olympie. ¶ Arthur Fraenkel, *Studien zur röm. Geschichte.* Fasc. 1. [Matzat]. Polémique contre la chronologie de Matzat, rien d'instructif. ¶ *Homers Odysseus-Lied.* In der Niebelungenstrophe nachgedichtet v. Engel [Rödiger]. Satisfaisant en général. ¶¶ 4 avr. Madvig, *Adversariorum criticorum ad scriptores graecos et latinos*, vol. 3 [W. Dittenberger]. Témoigne éloquemment de l'étonnante fraîcheur d'esprit et de la puissance de travail de M. malgré sa cécité presque complète. Les émendations de l'auteur, pour la plupart, se distinguent par un mélange de hardiesse et de prudence de méthode rigoureuse et de divination sagace. Parmi les émendations sur Cicéron, il y en a beaucoup qui méritent de prendre place au nombre des plus brillantes qui aient paru sur ce domaine de la critique conjecturale. ¶ Planck, *Die Feuerzeuge der Griechen u. Römer* [Büchsenschütz]. Méritoire. ¶ *Karten v. Attica*, éd. par E. Curtius et J. A. Kaupert. Fasc. 3 [Lolling]. Les nouvelles feuilles (7-11) se distinguent comme les précédentes <cf. R. des R., 7, 15, 16; 8, 23, 42> par le soin et l'élégance dans l'exécution. ¶¶ 11 avr. Gust. Schneider, *Die Platonische Metaphysik* (d'après le Philèbe) [Heitz]. Soigné et méritoire bien que le choix du Philèbe prête à la critique. ¶ *Sophokles' Tragödien* übers. v. Wendt. 2 vol. — *Aischylos* übers. v. Joh. Gust. Droysen. 4e éd. remaniée [G. Kaibel]. La traduction de W. est d'un style clair et élevé qui se lit aisément, mais qui a besoin d'une sérieuse revision. La 4e éd. de D. est en progrès à tous égards sur la 3e; c'est une véritable reproduction du génie d'Eschyle en dépit de qqs. défauts. ¶ Konrad Lange, *Haus u. Halle* (Études sur l'histoire des habitations antiques et des basiliques (pl.) [Nissen]. Instructif mais à consulter avec précaution. ¶ Grous, *Der Wert des Geschichtswerkes des Cassius Dio* [Klebs]. Trop

d'hypothèses. ¶¶ 18 avr. P. W. FORCHHAMMER, *Erklärung der Ilias* [Renner]. Que de papier inutilement noirci! ¶ *Commentationes philologae Ienenses*. Vol. 3. [W. Dittenberger]. Éloges pour les travaux de Streicher, de Sigismund et de Knott < cf. pour l'analyse R. des R. 9, 14, 4 >. ¶¶ 25 avr. Ivo BRUNS, *Lucrez-Studien* [Wellmann]. B. a méconnu que Lucrèce était un poète, aussi ses conclusions perdent une grande partie de leur force. ¶ Bruno KEIL, *Analecta Isocratea* [Reinhardt]. Beaucoup d'érudition et de sagacité; livre indispensable pour l'étude d'Isocrate. ¶ *Philodemi de musica librorum quae exstant*, ed. KEMKE [Reimann]. A résolu avec bonheur la question principale, mais a manqué de soin et d'exactitude dans les détails. ¶ *Paléographie des classiques latins*, p. par Ém. CHATELAIN, 1re livr. (pl.) [R. Förster]. Mérite le plus chaud accueil. ¶ Th. MOMMSEN, *Röm. Geschichte*. T. V. Les provinces de César à Dioclétien [O. Seeck]. L'ouvrage n'est pas définitif, mais il ouvre la voie; il offre de toutes parts des aperçus nouveaux et entraînera à sa suite une série d'études spéciales qui le compléteront ou le corrigeront sur bien des points. Il vieillira vite, scientifiquement parlant, mais au point de vue artistique il sera l'honneur de la nation allemande comme le sont, pour l'Angleterre, les ouvrages de Gibbon et de Macaulay. ¶¶ 2 mai. *Comicorum Atticorum fragmenta* ed. Theod. KOCK. Vol. 2 : Novae comoediae fragmenta. P. 1. [A. v. Bamberg]. Constitue, sur l'éd. de Meineke, un progrès marqué, grâce aux nouvelles conj. de l'éditeur. ¶ COZZA, *Della geographia di Strabone*, P. 1. [Partsch]. Interprétation un peu prolixe, mais le plus souvent juste de nouveaux fragments. ¶ *Sallust's Catilina and Jugurtha*, éd. anglaise annotée par Georg LONG, 2e éd. revue par FRAZER et augmentée des principaux fragments des Histoires [Aug. Scheindler]. Rendra des services bien qu'elle ne se distingue pas sensiblement des éd. allemandes explicatives ni pour la critique du texte, ni pour l'exégèse. ¶ G. LOESCHCKE, *Vermutungen zur griech. Kunstgeschichte u. zur Topographie Athens* [Lolling]. Fait preuve de finesse et de circonspection. ¶ JURIEN DE LA GRAVIÈRE, *La marine des Ptolémées et la marine des Romains*. 2 T. [D.]. Pas assez technique et trop d'excursions sur le temps présent. ¶¶ 9 mai. *Aeschyli tragoediae*, ed. Henri WEIL [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. Édition fort louable à laquelle il faut souhaiter le même succès que les précédentes, mais qu'elle mérite à un degré encore plus élevé. ¶ *Eusebii canonum epitome ex Dionysii Telmaharensis chronico petita* verterunt SIEGFRIED et Henr. GELZER. — ANAGNOSTOPULOS, Περὶ τῆς Λατινικῆς Ἐπιτομῆς τοῦ Βαρβάρου [A. Schöne]. Le 1er travail est savant et clair. Le 2e montre que l'auteur est bien préparé pour cette tâche, qu'il devrait continuer. ¶ JANNETAZ, *Étude sur Semo Sancus Fidius*.... et sur l'étymologie d'Hercule [H. Jordan]. Manqué. « Il est vraiment dommage que, selon toute apparence, nos voisins, qui font des travaux méritoires dans les autres domaines de l'antiquité, manquent d'une forte discipline historique et philologique pour la préparation des études relatives à la mythologie italique ». ¶ Max DUNCKER, *Geschichte des Altertums*. Neue folge. T. 1 (= T. 8 de l'éd. complète) [R. Weil]. Traite des 30 premières années de la pentecontaétie. Une des meilleures parties de l'ouvrage est consacrée à la conduite de Pausanias. ¶¶ 16 mai. W. CHRIST, *Homer oder Homeriden* [Gust. Hinrichs]. Compte-rendu composé de citations de Christ et qui semble défavorable. ¶ Le même, *Zur Chronologie des altgriech. Epos* [Id.]. Art critique < cf. pour l'analyse R. des R. 9, 166, 5 >. ¶ *M. Tulli Ciceronis Academica* ed. critic. avec notes en anglais par REID [Stangl]. Des émendations de génie, les notes sont une véritable mine de remarques de tout genre. ¶ KARLOWA, *Röm. Rechtsgeschichte*. T. I (Droit public et sources du droit). P. 1. [E. Hölder]. Travail solide mais qu'on ne

pourra juger définitivement que lorsqu'il sera terminé. ¶¶ 23 mai. *Platonis opera* quae feruntur omnia ed. Schanz, T. 9. Hippias major, Hippias minor T; 10 : Menexenus, Clitopho [Susemihl]. Grâce à la méthode de S. le texte a beaucoup gagné. ¶ Ballas, *Die Phraseologie des Livius* [H. J. Müller]. De la compétence, du soin, de l'application, mais on ne voit pas trop pour quel public il est destiné. ¶ Karl Neumann, *Geschichte Roms während des Verfalles der Republik*. T. 2 : (Depuis la mort de Sylla jusqu'à la fin de la conjuration de Catilina) éd. par G. Faltin [Partsch]. F. s'est acquitté de sa tâche avec conscience. ¶ O. von Heinemann, *Die Handschriften d. Bibliothek zu Wolfenbüttel* (pl.) [Wattenbach]. Prête peu à la critique ; l'exécution des pl. est très soignée. ¶ 30 mai. Oesterlen, *Studien zu Vergil u. Horaz*. [F. Leo]. De la subjectivité sans résultats. ¶ Salomon Reinach, *Manuel de philologie classique* 2e éd. 2 T. [M. Hertz]. Fait preuve d'une application considérable et rend déjà d'utiles services, bien qu'il soit d'un usage peu commode. « A la 4e éd., dit Michel Bréal (Rev. critique), ce sera un livre aussi savant que solide et bien conçu. » ¶ Bladé, *Épigraphie antique de la Gascogne* [Joh. Schmidt]. Travail méritoire mais qui manque de méthode, d'un homme qui de son propre aveu est « épigraphiste d'occasion, non de spécialité ». ¶ J. Reimers, *Zur Entwickelung des dorischen Tempels* [Bohn]. Théories acceptables en général. ¶¶ 6 jn. *Herodoti Historiae* ad recensionem suam recog. Stein [Diels]. Choix judicieux en général de conjectures étrangères ; des conj. personnelles neuves et intéressantes, mais S. néglige les mss. de la 2e classe ainsi que l'épigraphie et la phonétique ioniennes. ¶ Heikel, *De participiorum apud Herodotum usu* [Id.]. Du soin, de l'indépendance dans le jugement : l'auteur a vu juste dans les détails, mais le travail est dominé par des catégories trop sèches qui ne conviennent pas au sujet. ¶¶ 13 jn. *T. Macci Plauti Mostellaria* with notes critical and exegetical... by Sonnenschein [Leo]. Recension faite par une main exercée. Le commentaire est clair et suffisant, sauf pour les explications grammaticales. ¶ Lezius, *De Plutarchi in Galba et Othone fontibus* [Klebs]. Du soin, de l'intelligence, mais n'apporte rien de neuf pour l'explication des faits. ¶ *Juristische Abhandlungen*. 'Festgabe für Beseler' [E. Hölder]. Parmi ces travaux de sujets différents, nous relevons 2 contributions louées par le critique : l'une de Pernice, « Ueber volksrechtliches u. amtsrechtliches Verfahren in der röm. Kaiserzeit », l'autre de Theod. Mommsen « Bürgerlicher u. peregrinischer Freiheitsschutz im röm. Staat. » ¶¶ 20 jn. Wilh. Meyer, *Zur Geschichte des griech. u. des latein. Hexameters* < cf. in'ra Sitzber. München Hft 6, 1884 > [E. Hiller]. Diss. intéressante à un haut degré, riche en observations aussi originales que fines et pénétrantes, mais qui suscite souvent la contradiction. ¶ Le même, *Anfang u. Ursprung der latein. u. griech. rhythmischen Dichtung* < Abhandl. des baier. Akad. 1885 > [Seiler]. Contribution pleine de valeur à l'histoire des formes poétiques bien que l'origine sémitique du rythme latin ne paraisse pas convaincante au critique. ¶ Heisterbergk, *Name u. Begriff des Jus italicum* [E. I. Bekker]. Clairement pensé, bien écrit, agréable à lire, malgré qqs longueurs et répétitions. ¶¶ 27 jn. *Aeschyli fabulae*... ed. N. Wecklein, 2 T. Collation nouvelle du texte et des scholies du Mediceus par Vitelli, plus sûre que les collations antérieures. Le 2e vol., consacré à l'ensemble des conj. faites sur Eschyle, témoigne également d'un grand soin. ¶ Mannhardt, *Mythologische Forschungen* éd. par Patzig. Livre abondant en matériaux et de valeur durable. ¶ Λαμπρος, Ἱστορικὰ μελετήματα [Schöne]. Études méritoires en grande partie inédites sur l'histoire grecque ancienne et moderne. ¶¶ 4 jlt. *Internationale Zeitschrift für allgemeine Sprachwissenschaft*. T. 1. Fasc. 1 et 2

[Mahlow]. Annonce élogieuse. ¶ W. Helbig, *Das homerische Epos aus den Denkmälern erläutert* (pl.) [C. Robert]. Écrit avec beaucoup d'intérêt, sera bien accueilli des hommes compétents et prendra sans doute une place durable dans l'enseignement d'Homère. ¶ Meusel, *Lexicon Caesarianum.* Fasc. 2 et 3 [Prammer]. Fait avec le même soin et la même exactitude que le 1er fasc. <cf. R. des R. 9, 21, 40>. ¶ Schlumberger, *Sigillographie de l'Empire byzantin* avec 1100 dessins par Dardel [Lambros]. Est la 1re publication de valeur sur les sceaux byzantins. Toutefois S. aurait donné de meilleures leçons en suivant plus souvent le principe du vers. ¶¶ 11 jlt. Schmoling, *Ueber den Gebrauch einiger Pronomina auf attischen Inschriften.* P. 2 [Bruno Keil]. Mérite les mêmes éloges que la 1re partie pour le soin et la concision. ¶ Boehlau, *Quaestiones de re vestiaria Graecorum* [Buchsenschütz]. A utilisé de nombreux matériaux de représentations figurées. Latin peu satisfaisant. ¶ Judeich, *Cäsar im Orient* (pl.) [Klebs]. Grâce à un emploi judicieux des matériaux, une bonne méthode, un jugement sain, cet ouvrage est une contribution estimable à l'explication du Bellum Alexandrinum. ¶¶ 18 jlt. Jacob Bernays, *Gesammelte Abhandlungen* éd. par H. Usener. 2 T. [E. Heitz]. Travaux de valeur durable publiés avec un soin consciencieux. ¶ Poehlmann, *Die Uebervölkerung der antiken Grossstädte* (ouvr. couronné) [Gumplowicz]. Est une mine abondante pour l'historien de la civilisation, très instructif pour le sociologue et tout à fait digne d'attention de la part des hommes politiques. ¶ Jos. Langl, *Griech. Götter- u. Heldengestalten.* Dessiné d'après l'antique et expliqué, avec une introd. de Carl von Lutzow [Furtwängler]. Essai manqué d'un dilettante, matériaux arriérés. ¶¶ 25 jlt. Specht, *Geschichte des Unterrichtswesens in Deutschland* (ouvr. couronné) [G. Kaufmann]. Laisse beaucoup à désirer, instructif néanmoins. ¶ *Platonis Meno et Euthyphro, incerti scriptoris Theages Erastae, Hipparchus* rec. Ad. Rich. Fritzsche [M. Schanz]. L'éditeur, ainsi que Wohlrab, son maître n'a pas une idée de ce que doit être une recension; son éd. sous le rapport critique, est absolument mauvaise; la partie exégétique n'est pas sans valeur. ¶ Arnold Bruno, *De Graecis florum et arborum amantissimis* [Renner]. N'apprend rien de nouveau. ¶ Charles Tissot, *Fastes de la province romaine d'Afrique* publiés par Salomon Reinach [Joh. Schmidt]. Livre qui pourra rendre déjà qqs services et servir de base à des travaux ultérieurs et qui sera accueilli avec une sincère reconnaissance. ¶ Le même, *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique.* T. 1 [Id.]. Ouvrage de près de 30 années d'études et qui est destiné à faire époque. ¶ *Catalogue of ancient mss. in British Museum.* P. 2. Latin (pl.) [Wattenbach]. Mêmes éloges que pour la 1re P. <cf. R. des R. 7, 18, 3>. ¶¶ 1er août. Τοῦ μακαριωτάτου Θεοδωρήτου ἐπισκόπου Κύρου ἐπιστολαὶ.... ἐκδιδόμεναι ὑπὸ Ἰωάννου ΣΑΚΚΕΛΙΩΝΟΣ [Lambros]. Publication de 48 lettres inédites faite avec tout le soin possible. ¶ P. Hoefer, *Der Feldzug des Germanicus* im Jahre 16 n. Chr. av. carte. 2e éd. [Klebs]. Non sans valeur, bien que le critique n'approuve pas les résultats essentiels. ¶¶ 8 août. Bersu, *Die Gutturalen und ihre Verbundung mit v im Lateinischen* (ouvr. couronné) [Thurneysen]. Recherches qui reposent sur des matériaux réunis avec soin et bien ordonnés, et qui jettent de la clarté sur un point obscur de la phonétique et de l'orthographe latines. ¶ G. F. Hertzberg, *Athen* (pl.) [Lolling]. Compilation bien réussie, malgré qqs légers défauts. ¶¶ 15 août. O. Benndorf et G. Niemann, *Reisen in Lykien u. Karien* (av. carte de H. Kiepert et 49 pl.) [Wolters]. Publication de première importance notamment pour la topographie antique, l'épigraphe et l'archéologie. Les cartes sont bien réussies <cf. R. des R. 8, 22, 26>. ¶¶ 22 août. *Das Tironische Psalterium der Wolfenbüt-*

teler Bibliothek. Ed. par O. Lehmann [W. Schmitz]. Loué. ¶ O. Seeck, *Die Kalendertafel der Pontifices* [B. Niese]. Chronologie manquée; il est regrettable de voir tant de sagacité au service d'une tâche aussi ingrate. ¶ 29 août. Freudenthal, *Die durch Averroes erhaltenen Fragmente Alexanders zur Metaphysik des Aristoteles* (avec contributions de Fraenkel) [Susemihl]. Travail remarquable <cf. supra Abh. Berl. Akad.>. ¶ Below, *De hiatu Plautino* [F. Leo]. Beaucoup de soin et de peine sans grande utilité. ¶ Ludwig v. Urlichs, *Beiträge zur Kunstgeschichte* (pl.) [G. Hirschfeld]. Recueil d'écrits de nature diverse (archéol., philol.) dont 4 sont consacrés aux vases. Loué. ¶¶ 5 sept. *Aristotelis de arte poetica liber*. Tertiis curis recogn. et adnotatione critica auxit Johannes Vahlen [Susemihl]. Édition d'une valeur peu ordinaire malgré ses défauts et notamment le ton de polémique déplacé envers Spengel. ¶ C. Neumann et J. Partsch, *Physikalische Geographie v. Griechenland* [Lolling]. Qqs rectifications de détail qui ne font pas tort à la valeur de l'ouvrage. ¶¶ 12 sept. Enrico Soulier, *Eraclito Efesio* [Wellmann]. Travail bien ordonné, d'un style coulant et facile. ¶ Rud. Menge et Siegm. Preuss, *Lexicon Caesarianum*. Fasc. 1 [Georges]. Clair et complet, mais la concision est poussée à l'extrême. ¶ Ernst Herzog, *Geschichte u. System der röm. Staatsverfassung*. T. 1. (Royauté et République) [Klebs]. ne donne pas une image juste et claire du développement de la constitution romaine; néanmoins c'est un exposé original et étendu qui oriente sur l'état de la question et qui se place à côté des autres ouvrages sur le même sujet. ¶ Heinrich Kiepert, *Wandkarte des röm. Reichs*, 2e éd. remaniée [Holm]. Carte très utile qui donne une idée claire de l'empire romain. ¶ G. Perrot et Ch. Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. T. 3. Phénicie (pl.) [Eb. Schrader]. On trouve des matériaux d'une richesse extraordinaire ordonnés et mis en œuvre, pour la première fois, d'après des principes scientifiques solidement établis. Bien des observations fines et frappantes dans la conclusion, relative aux services rendus par les Phéniciens, surtout dans le domaine de l'art. ¶¶ 19 sept. *Calpurnii et Nemesiani Bucolica*, rec. H. Schenkl [F. Leo]. Méritoire. ¶ Kubecki, *Das Schaltjahr in der grossen Rechnungs-Urkunde*. C. I. A. 4, n° 273 [Unger]. Connaissances de seconde main; une foule d'assertions singulières. ¶ Theodor Mommsen, *Die Oertlichkeit der Varus-Schlacht* [Velke]. Les monnaies trouvées à Barenau appartenaient à l'armée qui aurait été battue dans le Venner Mor, pensée heureuse et féconde, et dont la justesse est incontestable. ¶ Von Czoernig, *Die alten Völker Oberitaliens* [H. Nissen]. Mauvais. ¶¶ 26 sept. *Ciceros Rede f. Sex Roscius aus Ameria*, éd. crit. et explic. par G. Landgraf. P. 2: Commentaire [A. Eberhard]. Des parties du commentaire inégalement traitées. D'excellentes remarques néanmoins qui témoignent de l'érudition, de l'application et de la sagacité de l'éditeur. A recommander aux étudiants et aux jeunes professeurs. ¶ A. de Gubernatis, *Storia universale della letteratura*. Vol. 13-18 (Histoire de la satire, de l'éloquence, des doctrines philosophiques) [E.]. Horace, Perse, Juvénal et Martial sont étudiés de main de maître. ¶ Fried. Kayser, *Aegypten einst u. jetzt* (pl.) [Erman]. Travail de dilettante sans valeur, avec des erreurs réjouissantes. ¶¶ 3 oct. Denifle, *Die Universitäten des Mittelalters bis* 1400. T. 1 [Paulsen]. Une foule de vues nouvelles particulièrement pour l'histoire de l'Université de Paris. Qqs objections de fond et de forme. ¶ Th. Zielinski, *Die Gliederung der altattischen Komödie* [Blass]. Du bon, à côté d'assertions fausses. ¶ *M. Porci Catonis, De agricultura liber. M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri tres*, ex rec. H. Keil. Vol. 1, fasc. 2 [Jordan]. Excellent travail <cf. R. des R., 7, 21, 45>. ¶ G. Wolff et O. Dahm, *Der rom. Grenzwall*

bei Hanau (pl.). — Hermann HAUPT, *Der röm. Grenzwall in Deutschland* (carte) [Velke]. Le 1er travail est excellent et fécond en résultats importants. Le 2e, également très méritoire, contient une foule de remarques excellentes qui font avancer la question. ¶¶ 10 oct. BECHTEL, *Thasische Inschriften ionischen Dialekts im Louvre* (Abh. d. Gesells. Gött.) [W. Dittenberger]. Donne un texte supérieur à celui de Ch. Miller et fixe, d'après une étude attentive des caractères, un ordre chronologique juste dans les parties essentielles. ¶ PFAFF, *De diversis manibus quibus Ciceronis de republica libri in cod. Vaticano correcti sunt* (pl.) [Eberhard]. Beaucoup de soin, mais le résultat ne répond guère à la peine employée. ¶¶ 17 oct. Franz KREBS, *Die Präpositionsadverbien in der späteren historischen Gräcität* [W. Dittenberger]. Exposition très exacte et approfondie; style un peu trop enthousiaste par endroits. ¶ Heinr. KLEIST, *Die Phraseologie des Nepos u. Cäsar* [H. J. Müller]. Est un remaniement avantageux de Wichert 'das Wichtigste aus der Phraseologie bei Nepos u. Cäsar' et soigné dans l'ensemble comme dans les détails. ¶ J. MARQUARDT et Theodor MOMMSEN, *Handbuch der röm. Altertümer*. T. 5 et 6. (MARQUARDT, *Römische Staatsverwaltung*. T. 2, 2e éd. par H. DESSAU et A. v. DOMASZEWSKI. T. 3, 2e éd. par G. WISSOWA) [Seeck]. Les nouveaux éditeurs se sont efforcés, avec une grande application et une solide compétence, à conserver les qualités du manuel de Marquardt; ils auraient pu toutefois agir avec plus d'indépendance, car Marquardt n'était qu'un compilateur. ¶ IMHOOF-BLUMER, *Porträtkopfe auf antiken Münzen hellenischer u. hellenisierter Völker* (pl.) [R. Kekulé]. Rendra des services aux archéologues, aux philologues, aux historiens et aux professeurs. ¶¶ 24 oct. Carl Eduard SCHMIDT, *Parallel-Homer...* [G. Hinrichs]. Index méthodique des répétitions homériques, qui n'est pas inutile pour la critique et l'exégèse. ¶ *Flavi Vegeti Renati, Epitoma rei militaris*. Rec. Karl. LANG. 2e éd. [A. Gemoll]. Éd. améliorée à tous égards, bien que L. attache toujours trop d'importance aux mss. de la 2e classe. ¶ WAGNON, *La sculpture antique* (pl.) [A. Furtwängler]. Livre d'une lecture agréable et instructive pour le grand public. Planches exécrables. ¶¶ 31 oct. BOBRIK, *Horaz Entdeckungen u. Forschungen*. P. 1 [K. Schenkl]. Transpositions arbitraires, découvertes qui ne trouveront guère de croyants. ¶ *Aristote, Traités des parties des animaux et de la marche des animaux*. trad. et annotés par BARTHÉLEMY-SAINT-HILAIRE [O. Schmidt]. Antédiluvien. Les remarques sont le plus souvent d'une naïveté et d'une platitude stupéfiantes. ¶¶ 7 nov. *Aristotelis Ars rhetorica*. Cum nova codicis Ae et vetustae translationis collatione ed. Ad. ROEMER [Heitz]. Travail très méritoire et qui complète la grande éd. de Spengel. ¶ *M. Tulli Ciceronis scripta quae supersunt omnia*. P. 1, vol. 1 continens libros ad C. Herennium et de inventione. Memorabilia vitae Cic. per annos digesta praescripta sunt. Rec. Wilh. FRIEDRICH. P. 2, vol. 2 continens orationes pro Tullio de haruspicum responso. Rec. C. F. W. MUELLER [Th. Stangl]. Le travail de M. se distingue par la précision des notices bibliographiques et critiques, l'abondance des remarques grammaticales et critiques. Ces qualités manquent dans l'éd. méritoire d'ailleurs de F. ¶ Heinr. GELZER, *Sextus Julius Africanus u. die byzantinische Chronographie*. P. 2, 1re sect. (Les successeurs de J. A.) [A. Schöne]. Mêmes éloges que pour le t. 1 <cf. R. des R., 6, 20, 24>. ¶ T. L. HEATH, *Diophantos of Alexandria* [Curtze]. Livre instructif, bien que qqs-uns des résultats ne résistent pas à une critique sévère. ¶¶ 14 nov. *Demosthenis Orationes*. Rec. Wilh. DINDORF. Vol. 1. Orat. 1-19, 4e éd. par F. BLASS [Bruno Keil]. Travail de critique prodigieux, fait avec une sage modération, sans toutefois être attaché à l'autorité des

codices optimi, qui est bien plus proche du texte réel que ne le sont les éd. antérieures, et qui restera le fondement de toutes les recherches critiques. ¶ W. Ohnesorge, *Der Anonymus Valesii de Constantino* [A. Schöne]. Connaissances sérieuses, prudente circonspection; un peu trop détaillé. ¶ Eman. Loewy, *Inschriften griech. Bildhauer* [Michaelis]. Travail d'ensemble d'une exécution superbe; l'auteur fait avancer la question par ses propres recherches et par la critique des opinions d'autrui. ¶¶ 21 nov. Heinr. Lewy, *Altes Stadtrecht v. Gortyn auf Kreta*. Texte, trad. et remarques. — Buecheler et Zitelmann, *Das Recht v. G.* — Johannes Baunack et Theodor Baunack, *Die Inschrift v. G.* [G. Hinrichs]. L. était bien préparé par ses connaissances juridiques, mais son travail est dépassé par celui de Bücheler dont la traduction est lisible et coulante. Le 3e travail, fait avec grand soin, vise surtout la grammaire et est à recommander aux philologues. ¶ Philipp Weber, *Entwickelungsgeschichte der Absichtssätze*. 2e sect. : Die attische Prosa u. Schlussergebnisse (Beiträge zur hist. Syntax d. griech. Sprache, éd. par M. Schanz). Fasc. 5 [W. Dittenberger]. Travail soigné et méritoire, fruit d'une application peu commune. ¶¶ 28 nov. Adalb. Roquette, *De Xenophontis vita* [Dittenberger]. Diss. solide, d'un jugement sain et pénétrant, riche en résultats estimables. Latin clair et facile, mais souvent incorrect. ¶ *Autolyci de sphaera quae movetur liber. De ortibus et occasionibus libri* 2. Éd., trad. latine et commentaire par Friedr. Hultsch [Curtze]. Excellent. ¶ *A. Gellii Noctium Atticarum libri* 20. Rec. Mart. Hertz [H. J. Müller]. Témoigne du savoir le plus solide, de la plus grande application. ¶ Adolf Furtwaengler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium* (à Berlin), 2 t. (pl.) [Winter]. Description méthodique qui satisfait aux exigences modernes. A louer particulièrement l'indication soignée des ornements. ¶¶ 5 déc. Aug. Brandt, *De dialectis aeolicis quae dicuntur*. P. 1 [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. Est à louer comme spécimen d'érudition, mais les résultats scientifiques sont très faibles. ¶ *Sophoclis Tragoediae*. Rec. Wilh. Dindorf. 6e éd. par S. Mekler [ ]. Fait preuve d'un goût sûr dans l'annotation critique; conj. de valeur inégale. ¶ Brunco, *Zwei latein. Spruchsammlungen kritisch behandelt* [E. Voigt]. Diss. prudente et convaincante sur tous les points essentiels. ¶ Beets, *De Disticha Catonis in het Middelnederlandset* [Franck]. Travail soigné. ¶ Ernest Desjardins, *Géographie historique et administrative de la Gaule romaine*. T. 3 (pl.) [O. Hirschfeld]. Appréciation très défavorable. « Il semble qu'on ait un cahier de cours mal rédigé dans lequel l'écolier a eu souvent le malheur de comprendre de travers les mots importants du professeur. Léon Renier n'était plus en état de corriger le devoir de D.; il l'eût préservé sans doute des plus grosses bévues. » ¶ Ludw. Beck, *Die Geschichte des Eisens*. Sect. 1 (depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1500 après J.-C.) [Mehrtens]. Les défauts de la forme ne font pas un tort sensible à ce livre qui sera lu avec intérêt par les philologues, les archéologues et les historiens. ¶¶ 12 déc. *Das Evangelium des Marcus* nach dem griech. Cod. Theodorae imperatricis purpureus Petropolitanus aus dem 9 Jh., éd. par Belsheim. — *Codex Vindobonensis* membraneus purpureus literis argenteis aureisque scriptus, éd. par le même [Holtzmann]. Important pour l'histoire formelle du texte. ¶ Ogereau, *Essai sur le système philosophique des stoïciens* [Heitz]. Travail manqué. ¶ E. Buchholtz, *Vindiciae carminum Homericorum*. Vol. 1 [Renner]. Ton pompeux et inqualifiable contre Lachmann; point d'argumentation serrée ni de points de vue nouveaux. ¶ Emil Seelmann, *Die Aussprache des Latein nach physiologisch-historischen Grundsätzen* [F. Leo]. Ouvrage destiné à devenir d'un usage courant et à exercer une influence,

grâce à ses vues personnelles et ses résultats, malgré un certain nombre de fautes signalées par le critique. ¶¶ 19 déc. K. Meisterhans, *Grammatik der attischen Inschriften* [Hinrichs]. Travail très méritoire, d'une méthode rigoureuse que ne pourra négliger aucun éditeur des auteurs attiques <cf. Riemann, Rev. de Phil., IX, 3e livr., p. 169>. ¶ Przygode, *De eclogarum Vergilianarum temporibus* [Schaper]. Manque de connaissances suffisantes en histoire et en métrique. Pas convaincant. ¶ Cesare Paoli, *Grundriss der latein. Paläographie u. der Urkundenlehre.* Trad. allem. par Karl Lahmeyer [S. L.]. Loué. ¶ Pohler, *Diodoros als Quelle zur Geschichte v. Hellas in der Zeit v. Thebens Aufschwung u. Grösse* (358-362) [Landwehr]. Le critique conteste contre P. que les laudationes contenues dans le livre 15 soient un produit personnel de Diodore et qu'il ne les ait pas dérivées de qq. source. ¶¶ 26 déc. Muche, *Der Dialog Phaedrus u. die platonische Frage* [Gercke]. Ne connaît rien des derniers travaux. « Pour qui sont imprimées de pareilles dissertations? » ¶ J. Lieblein, *Gammelägyptisk Religion.* Le même, *Egyptian Religion.* Le même, *Ueber altägyptische Religion* [Pietschmann]. Le critique ne peut accepter les principaux résultats de ces études ¶ Kurt Bernhardi, *Das Trankopfer bei Homer* [Renner]. Diss. approfondie et circonspecte; contribution méritoire à l'étude des antiquités sacrées de la Grèce. ¶ *Festi Breviarium rerum gestarum populi Romani.* Ed. C. Wagener [H. J. Müller]. Repose sur de solides travaux. Le texte est constitué avec méthode et circonspection, mais apparat critique insuffisant. ¶ Ludwig Holzapfel, *Röm. Chronologie* [Matzat]. Rien de neuf qui soit utile.

H. Lebègue.

Dissertationes philologicae Argentoratenses selectae. Vol. 8. De graecorum sacrificulis qui hieropoioi dicuntur [G. Dörmer]. Étude d'après les inscr. et les auteurs des fonctions des hiéropes à Athènes et dans les autres villes grecques; ils formaient des collèges, les uns étaient désignés par le sort, les autres élus; la durée de leurs fonctions était généralement d'un an, parfois ils n'étaient nommés que pour un temps déterminé, ils avaient le droit de punir, devaient rendre compte de leur administration, étaient astreints à la dokimasie. Étude détaillée de leurs fonctions, sacrifices et fêtes auxquels ils prenaient part, rôle qu'ils y jouaient à Athènes et dans le reste de la Grèce, leur administration, les fonds qu'ils recevaient et dont ils disposaient. Un appendice sur les hiéropes qui n'étaient nommés que pour un mois, mais qu'on ne rencontre pas à Athènes, termine ce travail de 76 pages. ¶ De choriambo et ionico a minore diiambi loco positis [J. Luthmer]. Quels sont les poètes qui ont employé le choriambe et l'ionicus a minore au lieu du diiambe et dans quelles conditions ils l'ont fait : 1. Le choriambe est considéré par les poètes anciens comme valant une dipodie iambique, poèmes où le diiambe et ses variétés se rencontrent à côté du choriambe. Tous les poètes, depuis les plus anciens jusqu'à ceux de l'époque d'Alexandre le Grand, sauf ceux qui ont écrit des chœurs, ont employé le choriambe pour le diiambe, mais non dans toutes les parties du vers iambique et pas pour toutes les variétés du diiambe, étude détaillée de ces exceptions. 2. L'ionicus a minore se trouve en premier lieu chez Alcman, puis chez les poètes choriques et chez Eschyle, très rarement chez Sophocle; il diffère plus que le choriambe de la dipodie iambique; auteurs où on le rencontre soit pur, soit avec des modifications; licences chez Aristophane : chez Sapho et à l'époque d'Anacréon : chez les autres poètes. 3. Strophes dans lesquelles les choriambes et les ionici a minore paraissent admis. Index des passages cités. ¶ De Sorano Ephesio medico etymologo [L. Schedel]. Il n'y a eu qu'un seul Soranus, médecin à Éphèse, et non pas

deux comme le prétend Hésychius; Tzetzès s'est trompé en faisant de Soranus et de Rufus les médecins de Cléopâtre, et en disant que c'est sous cette reine que Dexiphane construisit le phare de Pharos. Les ouvrages où l'on peut retrouver des fragments du Περὶ φύσεως ἀνθρώπου de Soranus sont l'Etymologicum d'Orion le Thébain, grammairien du milieu du 5e siècle ap. J. C., l'Etymologicum Magnum, le Gudianus, celui de Zonaras, les scolies de Rufus d'Ephèse, celles de Tzetzès sur l'Iliade, celles d'autres poètes, enfin Pollux et avant tout le Περὶ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς de Mélétius, qui écrivit au 7e ou au 8e siècle; c'est d'après ce dernier ouvrage qu'on peut restituer le traité de Soranus, intitulé Περὶ φύσεως ἀνθρώπου. Poètes et grammairiens dont Soranus s'est servi. Fragments conservés de son Etymologicus; ordre qu'il a suivi. ¶ De particularum 'ne, anne, nonne' apud Plautum prosodia [P. Schrader]. Etude de 46 pages divisée en trois chap., dont le premier, de beaucoup le plus long, est consacré à 'ne', cas où cette particule suit une syllabe ouverte, et où elle suit une syllabe fermée : apostrophe et aphérèse : ch. 2, 'anne', indication de tous les passages où cette particule, qui ne se trouve pas devant une voyelle, se rencontre chez les poètes dramatiques anciens : ch. 3, 'nonne', c'est à tort qu'on a prétendu que cette particule était étrangère à la latinité primitive, elle ne se place jamais devant une consonne; passages où on la trouve.

¶¶ Vol. 9. De Terentii memoria apud Nonium servata [E. Bartels]. Cette étude sur l'usage qu'on peut faire, pour établir le texte de Térence, des 'Libri de compendiosa doctrina per litteras ad filium' de Nonius, est divisée en deux chap.; I. Manière dont N. indique les comédies de Térence où il prend sa citation; valeur des mss. de T. d'après des citations répétées plusieurs fois; preuves que le texte de Nonius a été altéré par les copistes; sources où N. a puisé, un grand nombre de ses exemples viennent d'ouvrages de grammairiens aujourd'hui perdus; il ne suit pas l'ordre des comédies dans ses citations. II. Citations de Nonius comparées avec le texte de Térence tel que nous l'avons; le plus grand nombre des passages cités ont été altérés ou tronqués par l'incurie des copistes de N., les citations de Nonius lui-même sont parfois mal faites par légèreté, un petit nombre seulement mérite d'être pris en considération; preuves que N. s'est servi de bons mss. de T., son texte concorde le plus souvent avec le Bembinus, parfois avec D et G, plus rarement avec les autres mss. ¶ De Justiniani institutionum compositione [E. Grupe]. Les Institutiones de Justinien sont composées de deux parties, la première comprend les liv. 1, 2 et une partie du 4e, tit. 18, elle est due à Dorothée de Béryte; la seconde, qui comprend le 3e liv. et le 4e, tit. 1 à 18, paraît être de Théophile de Constantinople; G. arrive à cette conclusion après une étude minutieuse, en 43 pages, de la langue des Institutions. ¶ Analecta epigraphica ad historiam synoecismorum et sympolitiarum graecorum [W. Feldmann]. On désigne sous le nom de synoecismi les réunions qui, par la force des choses, se firent à l'origine de l'histoire de la Grèce et aboutirent à la formation de πόλεις : par sympolitiae les liens politiques qui unirent entre elles ces associations ou les bourgs ou dèmes pris isolément, et qui donnèrent naissance à un droit commun et à des lois communes; mais il y en avait de différents genres : par le synoecismus certaines cités ou bourgs forment entre eux une nouvelle cité, mettent en commun toute l'administration publique et ont un droit commun; la sympolitia est une sorte de gouvernement fédéral où les affaires extérieures sont régies par un pouvoir commun, mais où les affaires domestiques le sont isolément par le droit de chaque cité. Etude de documents épigraphiques relatifs à ces associations; I. Deux lettres d'Antigone.

roi de l'Asie, aux Téiens, à l'effet de les engager à recevoir les Lébédiens dans leur ville : conditions de ce transfert; 2. Alliance entre les habitants de Smyrne et ceux de Magnésie du Sipyle; 3. Jugement des Étoliens dans un procès pendant entre deux peuples confédérés habitant la Thessalie; 4. Alliance entre les Stiriens et les Médéoniens, peuples de la Phocide. Cette étude entre dans tous les détails historiques et juridiques et comprend 142 pages. ¶ De Pindari studio nomina variandi [C. Ritter]. Tandis que les poètes épiques ne pouvaient varier les noms et les épithètes qu'ils donnaient à leurs héros ou aux dieux, les poètes lyriques évitaient cette monotonie par un choix habile et heureux d'épithètes, ils employaient même plusieurs noms pour désigner le même personnage. Pindare va jusqu'à changer deux ou trois fois de nom dans une même strophe, il emploie des circonlocutions et de nombreux qualificatifs pour ne pas répéter le même nom propre; il fait cela pour le lieu où la victoire a été remportée, pour le vainqueur, pour sa patrie, pour les dieux et les héros, et même pour des mots qui désignent des idées relatives à la victoire. D'autres poètes ont fait comme lui. ¶ Quaestiones scaenicae ex prologis Terentianis petitae [A. Röricht]. Dans cette étude sur les prologues de Térence, R. recherche d'abord comment Térence et les comiques latins se comportaient à l'égard des originaux grecs, il nous montre ensuite les démêlés de Térence avec les autres poètes comiques anciens ou contemporains et leurs partisans et expose les renseignements que nous donnent ces prologues sur l'art dramatique de cette époque, sur les mœurs des spectateurs, leurs goûts, le prix qu'on payait au poète et les dépenses de la représentation. ¶ De crasi et aphaeresi [A. Lucius]. 1. Crase, ce que signifie ce mot, il faut distinguer entre la crase, la synérèse, l'élision; règles de la crase, comment on doit accentuer la nouvelle syllabe. Exemples de crase, dialecte attique, autres dialectes, comment les inscr. permettent de modifier les règles des grammairiens, tableau résumant le sujet. 2. Aphérèse, son nom, ses règles, exemples chez les auteurs anciens, chez les attiques, dans les inscriptions. A. K.

Dissertationes philologicae Halenses. Vol. 6. p, 1. De Theodoreto Clementis et Eusebii compilatore. Accedit epimetrum de Platonis codicibus [C. Roos]. Liste des nombreux passages copiés ou imités de Clément d'Alexandrie et d'Eusèbe, puis les chapitres suivants : de Clemente Alexandrino Theodoreti fonte; de Eusebio Caesariensi Theodoreti fonte. De ce que Th. cite souvent Platon, d'après Eusèbe, l'auteur est conduit à rechercher quelle était la valeur du ms. de Platon dont se servait Eusèbe; ce ms. devait être semblable à celui qui fut entre les mains de Stobée et déjà assez fautif. ¶ De auctoritate ac fide grammaticorum latinorum in constituenda lectione Ciceronis orationum in Verrem [H. Karbaum]. Priscien a une grande importance, il cite avec beaucoup d'exactitude. Charisius et Diomède sont encore utiles, mais Probus, Sacerdos, Cledonius méritent peu de confiance. ¶ De Q. Aurelii Symmachi vocabulorum formationibus ad sermonem vulgarem pertinentibus [E. Th. Schulze]. 1. De derivatione. Des substantifs, des adjectifs, des adverbes, des verbes (en tout 20 paragraphes). 2. De compositione; des mots composés avec ad, con, de, ex, in, per, sub, dis, inter, ob, prae; des verbes en ficare, des adjectifs en ficus, etc. E. C.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 15 fév. Moritz Wlassak, *Kritische Studien zur Theorie der Rechtsquellen*... [G. Hartmann]. Exposition claire pleine de goût, et qui repose sur de sérieuses études de sources. ¶ *Zwei Abhandlungen aus dem Röm. Rechte Adolf v. Scheurl* ...überreicht von A. v. Brinz und E. Hoelder [Ubbelohde]. Nous relevons dans le compte

rendu la 1re dissert. intitulée « Die Freigelassenen der Aelia Sentia u. das Berliner Fragment v. den Dediticiern », qui contient des aperçus ingénieux. ¶ Les inscriptions de Thasos, du Louvre, en dialecte ionique (Cf. supra Abhandl. Göttingen) [Bechtel]. L'auteur essaie de déterminer l'âge des inscr. : « Les plus anciennes ont été rédigées vers 300, les plus récentes vers le milieu du 2e s. av. J.-C. », et ajoute qqs observations épigraphiques. ¶¶ 15 mars. Rudolf Schubert, *Geschichte der Könige v. Lydien* [A. v. Gutschmid]. Excellent écrit qui démontre l'utilité de la critique des sources chez Hérodote. ¶ Heinrich Nissen, *Italische Landeskunde*, t. 1 [Bened. Niese]. « On pourrait porter envie à l'auteur d'avoir écrit un si bon livre, un des meilleurs et des plus instructifs que possède notre science ». Analyse détaillée (14 p.). ¶ Arthur Fraenkel, *Studien zur Röm. Geschichte*. Fasc. 1 (L'entrée en charge des consuls pendant la période de 387-532 de Rome. Le rapport du calendrier romain au calendrier julien de 440-552 de Rome) [Soltau]. Éloge partiel. L'auteur a les connaissances nécessaires pour traiter ce problème, toutefois les difficultés du sujet ne peuvent être résolues d'un premier jet. Il faut pour arriver à la solution étudier d'autres questions connexes et épuiser tous les matériaux. ¶ Wilhelm Voss, *Republik u. Königthum im alten Germanien* [F. Dahn]. Fourmille d'hypothèses arbitraires, d'erreurs (le titre même est faux), n'a pu réussir à développer avec clarté un sujet que D. étudie depuis 30 ans. ¶¶ 11 juin. v. Czoernig, *Die alten Völker Oberitaliens* [Deecke]. Est au courant, mais manque de connaissances scientifiques et de bases critiques indispensables pour un pareil sujet. ¶¶ 1er et 10 jlt. J. Baron, *Geschichte des röm. Rechts*. P. 1. Institutions et procès civil [Lotmar]. Grands éloges. ¶¶ 1er août. Wilhelm Mannhardt, *Mythologische Forschungen*. Éd. procurée par Herm. Patzig avec préfaces de Karl Muellenhoff et de Wilh. Scherer [Laistner]. Ouvrage de mythologie gréco-romaine, riche en aperçus profonds. ¶ Rud. Virchow, *Ueber alte Schädel v. Assos u. Cypern* [W. Krause]. V. a décrit, mesuré et essayé de dater 3 crânes d'Assos et 2 de Chypre. Le 1er était conservé dans un πίθος, semblable à ceux qui ont été découverts à Hissarlik, et qui ne contiennent ni os ni cendre, mais de la poussière blanche, résidu probable de vin. ¶¶ 15 sept. Emanuel Loewy, *Inschriften griech. Bildhauer* (facsimilés) [G. Hirschfeld]. Collection de matériaux importants, réunis et triés avec soin, utilisés avec intelligence. Ouvrage instructif pour l'épigraphie, l'histoire de l'art et des artistes. Analyse détaillée (20 p.). ¶¶ 1er oct. R. Poehlmann, *Die Uebervölkerung der antiken Grossstädte* (ouvr. couronné) [John]. Mémoire d'économie politique d'une richesse extraordinaire, reposant sur une étude approfondie des sources. ¶¶ 15 oct. *The American journal of Archaeology* for the study of the monuments of antiquity and of the middle ages. Vol. 1. N. 1 [Blümner]. Annonce élogieuse. ¶ L. Heisterbergk, *Name u. Begriff des jus italicum* [Deecke]. Sujet traité avec profondeur, circonspection et succès <cf. infra Rev. crit.>. ¶¶ 1er déc. C. Neumann et J. Partsch, *Physikalische Geographie v. Griechenland* [Herm. Wagner]. « Eine Musterleistung » de l'école de Ritter, chez laquelle néanmoins les philologues et les historiens peuvent signaler des lacunes et des erreurs. ¶ *Philodemi de musica librorum quae exstant* ed. Kemke [H. Landwehr]. A retrouvé dans les t. 7, 8, 9, 11 de la collectio altera des vol. Hercul. des parties continues de l'ouvrage de Philodème, mais K. manque de solides connaissances paléographiques et ne rend pas indispensables pour l'étude de Philodème les vol. Herculanensia. De nombreuses émendations dues à Bücheler donnent une valeur particulière à l'édition. Henri Lebègue.

Hermes. T. 20, 1re livr. Les ἱερομνήμονες d'Eleusium [W. Dittenberger]. Les

κήρυκες étaient un γένος, au sens que le droit juridique attache à ce mot, où cette fonction de héraut était héréditaire. Il y avait à Athènes quatre « classes » de hérauts, exerçant leurs attributions dans des circonstances différentes, mais tous appartenaient au même γένος, c'étaient quatre branches d'une même famille. A la tête de cette famille est un ἄρχων, qui n'était désigné que pour une année. Le lieu de réunion de la famille était à Eleusis, dans le κηρύκων οἶκος. Les délibérations de l'assemblée portaient en partie sur le culte d'Eleusium, en partie sur les affaires privées de la famille. Elle avait un pouvoir législatif. — Rôle des κήρυκες dans les mystères éleusiniens. Des quatre prêtres suprêmes du culte éleusinien, le premier seul, à savoir l'hiérophante, appartenait à la race des Eumolpides; les autres, le porte-flambeau (δᾳδοῦχος), le héraut (κῆρυξ), et le prêtre de l'autel (ὁ ἐπὶ βωμῷ), à celle de κήρυκες. *a*) On sait que la fonction de δᾳδοῦχος fut exercée aux 4ᵉ et 5ᵉ siècles par une famille dont les membres portaient alternativement les noms de Kallias et d'Hipponicos. Mais D. montre, d'après un passage d'Andocide, que cette famille appartenait à la race des κήρυκες. De même, par un témoignage d'Aristide, il est prouvé que les dignitaires de la δᾳδουχία au 2ᵉ siècle étaient κήρυκες. *b*) Dans la période classique, le héraut des mystères s'appelle κῆρυξ tout court, plus tard ἱεροκῆρυξ. *c*) Au sujet des prêtres de l'autel, un seul document de la litt. gr., à savoir un décret populaire du commencement du 5ᵉ siècle sur les mystères. — Ces trois fonctions étaient à vie et héréditaires. — Parmi les prêtres secondaires du culte éleusinien, se trouve le ἱερεὺς παναγής, appartenant à la race des κήρυκες, et exerçant une fonction analogue à celle du ἱεροκῆρυξ. — Parmi les aides des prêtres suprêmes, les σπονδοφόροι étaient pris dans la race des κήρυκες — La direction des mystères était confiée au βασιλεύς, secondé dans sa tâche par 4 ἐπιμεληταὶ μυστηρίων, dont l'un était choisi parmi les κήρυκες. — Tous les membres de la famille, même ceux qui n'étaient ni prêtres, ni fonctionnaires, prenaient part à la μύησις, c'est-à-dire à l'initiation d'une personne au mystères éleusiniens. Au temps où la démocr. athén. était dans tout son éclat, les fonctions des κήρυκες étaient d'ordre purement religieux; sous la domination romaine la fonction de κῆρυξ est devenue une dignité civique et politique. ¶ Toxaris [Ludwig v. Sybel]. Le Scythe Toxaris, dont Lucien dit dans le Scythe qu'il est venu avec Anacharsis à Athènes, n'est qu'une création de l'imagination de Lucien, et la pierre tumulaire, représentant un Scythe agenouillé, dont parle Lucien, et qui a été retrouvée lors des fouilles faites devant le Dipyle en 1861-63, n'a jamais recouvert les cendres de Toxaris, mais c'est en la voyant que Lucien a dû concevoir l'idée de cette ambassade d'Anacharsis et de Toxaris auprès de Solon. ¶ Des mss. du 4ᵉ et du 5ᵉ discours contre Verrès, de la Biblioth. de Wolfenbüttel [H. Nohl]. Les mss. Guelferbytani ont eu pour source commune le Regius Parisinus. N. cite à l'appui de sa thèse des fautes qui se trouvent identiques dans les G. et dans le R., des lacunes et des interpolations qui leur sont communes. ¶ Une ancienne épigramme attique [Wilamowitz-Möllendorff]. La poésie de l'Anth. Pal. (XIII, 28) est une inscription gravée sur un trépied consacré d'Athènes, et qui a été reproduite dans la collection des œuvres de Simonide. W. montre que cette inscr. a été composée au 6ᵉ siècle, que ni la forme ni le style ne permettent de l'attribuer à Simonide ou à Bacchylide, mais qu'elle est probablement d'Antigène. ¶ Invasion de l'Étrurie par Annibal [G. Faltin]. Le 3ᵉ livre de Polybe, si vanté généralement, est inférieur au point de vue historique à la 3ᵉ décade de Tite-Live. Il faut compléter les Histoires par les Annales, et c'est ce que fait l'auteur pour le sujet particulier qu'il a choisi. ¶ Insula [O. Richter].

Insula signifiait dans les premiers temps de Rome une maison particulière, séparée des autres par une distance de 2 pieds et demi ; plus tard, jusqu'au temps de Tacite, une maison occupée par plusieurs locataires mais appartenant à un propriétaire unique, très rapprochée d'ailleurs des autres maisons ; au temps de Constantin, une maison dont les divers étages appartenaient à des propriétaires différents. ¶ Le Protésilas d'Euripide [M. Mayer]. Essai de reconstruction du drame et de reconstitution des différents personnages d'après le scholiaste Aristide, Eustathius, le livre de fables d'Hygin, et deux sarcophages, l'un de Naples, l'autre du Vatican, représentant des épisodes de l'hist. de Protésilas et de Laodamie. ¶ Zama [Th. Mommsen]. Il y a eu en Afrique deux Zama, l'une plus à l'Est, près de Sidi Amor Djedidî, colonia Zamensis, l'autre à l'ouest, près de Djamaâ, colonia Aug. Zam. m<ajo>r, toutes deux situées sur la pente septentrionale de la chaîne que la Siliana, dans son cours supérieur, sépare en deux. La table de Peutinger et un document rom. de 322 parlent d'une Zama regia. Mommsen, d'après Tissot, établit que cette Zama regia est la Zama de l'ouest, et, s'appuyant sur le récit de Polybe, il démontre que c'est près de cette même Zama qu'a dû se livrer la bataille. ¶ Mélanges. Une inscription tumulaire thessalique [A. Kirchhoff]. Inscr. datant de la fin du 6e ou du commencement du 5e siècle, et se composant de deux vers :

Μνᾶμ' ἐπὶ Πυ(ρ)ρι|άδα, ὅς οὐκ ἠπ[ί]|στατο φεύγειν,
Ἀ|λ(λ) αὐθε περ γᾶς| τᾶσδε πολ(λ)ὸν ἀ|ριστεύων ἔθανε,

le premier un hexamètre correct, le second un essai malheureux de pentamètre. ¶ A propos d'Aurelius Victor [F. Haverfield]. Addit. et modific. à l'étude faite par Cohn d'un nouveau ms. de Victor, découvert dans la Bodléienne. Hav. donne le numéro du ms. (Canonici Lat. 131).

¶¶ 2e livr. Le lexique homérique d'Apion [A. Kopp]. Lexique, publié par Sturz, des mots homériques commençant par α et ε, d'après deux mss., le cod. Darmstadinus et le Baroccianus, contenant des gloses homériques. Lehrs en conteste l'authenticité. K. montre que si la forme extérieure des mss est corrompue, si qqs erreurs, qu'on doit mettre sur le compte des copistes, s'y sont glissées, ils n'en sont pas moins authentiques, et que le lexique sturzien peut être considéré comme un extrait d'un glossaire homérique complet d'Apion. Une grande partie des gloses d'Apion se retrouvent dans Apollonius de Rhodes, ce qui n'autorise pas à conclure que la public. de Sturz est l'œuvre d'un faussaire faite d'après Apoll. Car l'ouvr. d'Apion, tel que nous l'avons, montre évidemment que l'auteur s'est proposé de donner une explication des mots homériques présentant un ou plusieurs sens ; et on ne comprendrait pas qu'un faussaire, s'attachant étroitement à Apoll., ait pu faire une œuvre si une et si originale par le principe d'après lequel elle est construite. La vérité, c'est sans doute qu'Apoll., qui reconnaît avoir mis à contribution Apion, a mis à profit, sans le citer expressément, le lexique de ce dernier. ¶ Le texte du livre d'Hippocrate sur les blessures de la tête et le Mediceus B [H. Kühlewein]. K. établit l'excellence de ce ms. (74, 7, s. xi), montre que Littré ne l'a pas toujours fidèlement reproduit, indique les modifications à apporter au texte de l'édit. français. ¶ Dates de la rédaction des Hist. de Polybe [R. Thommen]. Dans la préface du livre 1, Polybe annonce l'intention de traiter des événements historiques (167 av. J.-C.), dans la préface du 3e, il élargit son plan qu'il étend (146). Le premier plan a été conçu pendant son séjour en Italie. Il a été réalisé dans les 30 premiers livres, pendant cette même période, c'est-à-dire avant 150. Les dix derniers livres, destinés à remplir le second plan, composés entre 132 et 129. Puis Polybe a essayé de fondre

ensemble deux parties, répondant aux deux conceptions, et ainsi il a fait entrer dans la 1re partie de son ouvrage des éléments qui lui étaient étrangers à l'origine. R. Th. montre que ces éléments peuvent être détachés du reste sans violence, et que, de la sorte, il est facile de distinguer la rédac-
5 tion première. ¶ La tactique manipulaire [W. Soltau]. On admet généralement que les hastati, les principes et les triarii, en rang de bataille, étaient séparés entre eux par un intervalle égal à leur front. Réfutation, d'après T. L. et Polybe, des objections faites par Delbrück (Histor. Zeitschrift XV), contre cette opinion générale. ¶ La fortune de la population
10 de l'Attique [J. Beloch]. B. défend contre Böckh le chiffre donné par Polybe de la fortune de l'Attique, au temps où Athènes alliée à Thèbes commença la guerre contre Sparte, en terres, en maisons, en biens meubles, telle qu'elle fut estimée en vue de l'imposition des citoyens. Dissertation sur les différents impôts athéniens. ¶ Le procès des fermiers de l'impôt romain
15 contre Oropos [Th. Mommsen]. Lors des fouilles faites dans le sanctuaire d'Amphiaraüs près d'Oropos, on trouva un énorme socle avec l'inscr. suivante : Ὁ δῆμος Ὠρωπίων Λεύκιον Κορνήλιον Λευκίου υἱὸν Σύλλαν Ἐπαφρόδιτον τὸν ἑαυτοῦ σωτῆρα καὶ εὐεργέτην Ἀμφιαράῳ. Ἐπὶ ἱερέως Φρυνίχου Τεισικράτης Θοινίου ἐποίησε. La raison pour laquelle les Oropiens considéraient Sylla comme
20 leur bienfaiteur nous est révélée par une plaque de marbre trouvée au même endroit, et dont le texte a été reproduit et commenté dans Ἐφημ. ἀρχ. Sylla, après le siège d'Athènes et la victoire de Chéronée, fit certains dons aux temples de Jupiter à Olympie, d'Apollon à Delphes, et d'Esculape à Épidaure, et aussi à celui d'Amphiaraüs à Oropos. Il consacra le
25 sol se trouvant autour de ce dernier temple jusqu'à une distance de mille pieds, et de plus assigna au temple l'impôt sur le sol que, comme tous les agri stipendarii et tributarii, le territoire d'Oropos devait payer aux Romains. Sylla fit ratifier par le Sénat ces dons faits aux temples grecs, et dans le contrat d'affermation fut insérée en outre une clause, suivant la
30 2e partie de laquelle les fermiers romains n'avaient aucun droit sur ce que Sylla avait donné en usufruit aux temples des dieux immortels. Se fondant sur ces derniers mots, et arguant de ce qu'Amphiaraüs avait été homme, les publicains refusèrent de reconnaître le privilège conféré par Sylla à Oropos. De là un procès entre le temple et les publicains, procès dont les
35 péripéties nous sont relatées par le document en question, et qui se termina par la confirmation du privilège. Suit une identification des noms de personnes contenus dans le document. ¶ Emendationes Aeschyleae [Th. Kock]. Une trentaine de pages d'émendations et de conjectures au texte de l'Agamemnon, des Choéphores, des Euménides, du Prométhée, des Sept
40 devant Thèbes et des Perses. ¶ Mélanges. Inscr. grecque, paraissant appartenir au 5e s., gravée sur les anciens murs de Byzance, dans laquelle se trouve le génitif σενάτορος [J. H. Mordtmann]. ¶ Ναυσικάα. La 2e partie du mot se rattache à la racine καίνυμαι comme dans Polycaste, Epicaste, etc., et κάα = κάστη. Nausicaa p. c. = Καστι-νήϊς. Dans καίνυμαι il y a la racine καϝ
45 et κάα est pour κασα [G. Hinrichs]. ¶ Dans T. Live, l. 8, c. 19, 11, lire : 'Fundanis pacatos esse animos in Romanos'; l. 8, c. 22, 4, lire : 'tribunatumque plebei proximis comitiis absens petens praesentibus praefertur'; l. 8, c. 22, 9, entre 'defectioni Campanorum imminentes' et 'admoturos Castra', lire : 'Capuae', à laquelle se rapporte le ibi de la phrase suivante
50 [J. van der Vliet]. ¶ Le signe numérique ↀ = quingenta milia se trouve également dans le discours de Cicéron pour l'acteur Roscius [Th. Mommsen]. ¶ L'éclipse de soleil de l'an 202 av. J.-C. [Th. v. Oppolzer]. Appendice à l'article de Mommsen sur la bataille de Zama. Renseignements techniques.

¶¶ 3e livr. Sur Jean d'Antioche [C. de Boor]. Jeep, dans une étude sur Constantin le Grand, prétend qu'un endroit de l'hist. ecclésiastique de Nicéphore se rattache à la trad. de Jean d'Antioche. C. de B. établit que Nicéph. et Jean ont utilisé tous deux Eutrope, mais dans des trad. absolument différentes, de sorte que le récit de Nicéph. n'appartient nullement à la trad. qui a son centre dans Jean d'Antioche. ¶ Deux nouveaux mss. du Cato major de Cicéron [W. Gemoll]. Étude de deux mss. de la Biblioth. de Leyde, de la collect. Voss. Lat. O, 99 et Voss. Lat. F. 104. O, 79, un in-quarto, renferme le 'De Senectute de Cic., Pythagoras de spatio huius mundi, de supinis verbis incipit, Marius Plotius Sacerdos de metris versuum, Centimetrum'. A l'intérieur de la couverture se trouvent ces mots, écrits à l'encre noire : A, 41, et au-dessous, un morceau de papier collé à la couverture, portant : ex Bibliotheca viri illustris Isaaci Vossii. Le Cato major y comprend 30 feuilles, il est muni de gloses marginales et interlinéaires ; à la première page, un fragment presque illisible, roulant sur la musique et expliquant les mots de 'sistema, diastema, ptongus, sonus, metabole, melopia'. Ce ms. date au plus tard du commenc. du 11e siècle. Au § 8, le mot ignobilis manque complètement dans le texte et les gloses. Dans un ms. lat. trouvé par Mommsen, ignobilis manquait dans le texte, mais se trouvait en marge. Or, Gruter parle de deux mss. de Pierre Daniel, dans le premier desquels ignobilis est ajouté en marge, dans le second desquels il manque complètement. Celui de Mommsen est le premier de P. Daniel, W. G. croit que O, 79 est le second ms. daniélien. 2) F. 104, in-folio de 206 flts, renferme 'Isidorus in vetus testament., Paulini epi. Nolensis epistula ad Severum, Cicero de Senectute et Amicitia, Beda super tabernaculum testimonii'. A la prem. flle de ce vol. il y a : Pa... Petavius ē. R. 1610, et au-dessous, sur un morceau de papier collé à la flle : 'ex Bibliotheca viri illustris Isaaci Vossii 66. Le Cato major comprend 11 flts. En avant du titre, ces 4 vers :

Roma tui veteres dum jam vixere Quirites,
Nec bonus immutus, nec reus ullus erat ;
Defunctis patribus successit prava juventus,
Quorum consiliis debilitata ruis.

F. 104, écrit sur parchemin, date du 14e siècle. Œuvre de deux copistes ayant écrit avec des encres diff. : le premier (ch. 13, § 43), 'eundem F(r)abricius', la syll. fra incl. ; le second, de 'bricius' à la fin. ¶ Les épigrammes sur l'Eurymèdon de Simonide [B. Keil]. Sur la pierre, dont Koumanudis (Athinéon X, 524 sq.) a parlé, est une élégie relative aux événements de Byzance, soit de l'an 423, soit de l'an 405, et dont l'élégie attribuée à Simonide, où les mots 'παρ' 'Ελλήσποντον' sont remplacés par 'παρ' 'Ευρυμέδοντα', est une imitation. Cette dernière ne saurait donc être de Simonide. Les vers en sont trop misérables pour qu'elle ait été, comme le prétend Bergk, une épigramme placée par les Athéniens sur le socle des statues consacrées à une divinité, de Cimon et des autres vainqueurs de l'Eurymèdon. D'ailleurs, l'élégie en grec est sépulcrale, non dédicatoire, il ne s'y trouve ni le nom de la divinité à laquelle les statues auraient été consacrées, ni le nom du lieu du combat. ¶ Athéné Sciras et les Scirophories [C. Robert]. Athéné Sciras avait un temple à Phaléron. On croit généralement qu'elle en avait un second situé dans le faubourg de Sciron, sur la route sacrée qui mène à Éleusis, et où aboutissaient les scirophories, processions faites au milieu de l'été, à l'effet d'obtenir de la pluie pour les oliviers languissants. R. conteste cette opinion. Les sciroph. n'ont rien de commun avec le culte d'Ath. Sc. S'il y avait eu un temple de cette déesse à Sciron on en trouve-

rait qqs mentions chez les auteurs grecs; or, ni Pausanias, ni Lysimachide, ni Strabon, qui parlent des sciroph., ne disent que ces fêtes fussent célébrées en l'honneur d'Ath. Sc., ni qu'elle ait eu un temple à Sciron. En réalité, les sciroph. sont une cérémonie expiatoire, faite sur le rocher de Sciron, pour apaiser les mânes du voyant Sciros, lorsque, placé sur ce rocher, il épiait pour sa patrie, Éleusis, le vol des oiseaux. On a confondu Sciros avec le surnom de Sciras donné à Athéné, et c'est ainsi que des critiques modernes ont pu admettre avec Suétone, qui souvent altère ses sources grecques, qu'Ath. Sc. avait un temple et un culte à Sciron. ¶ Notices complémentaires sur la critique de la tradition manuscrite des Zetemata Homériques de Porphyre [Hermann Schrader]. Le Venetus B, dans son état actuel, c'est-à-dire avec sa double série de scholies encadrant le texte ne peut-être la source directe ou indirecte du Leidensis. L'original, ou l'un des originaux du Leidensis a été copié sur le Ven. B à une époque où celui-ci ne contenait que les scholies de 1re main, au commencement du 13e siécle. Comme l'auteur l'a fait dans son édition, le principe d'électisme dans l'état actuel paraît justifié. ¶ Les temples de la Magna Mater et de Jupiter Stator à Rome [O. Richter]. Le relief des tombeaux des Hateries, trouvé en 1848, aujourd'hui au Latéran, et très précieux pour la topogr. de la Via Sacra, représente 5 édifices, dont le n° 3 est le temple de M. M., le n° 5 celui de Jup. St. Le n° 5, temple à six colonnes, à droite et à gauche indication de contructions à plusieurs étages et ornées de colonnes. Entre les deux colonnes du milieu se trouve une statue de Jup., devant elle un autel flamboyant. A pu être identifié facilement, grâce à cette statue de Jup. Quant au n° 3, c'est un petit arc étroit, par l'ouverture duquel on aperçoit un escalier de 13 degrés. Sur l'escalier, la statue de la M. M., assise sur un fauteuil; à côté d'elle, à droite et à gauche, deux lions accroupis. Au pied de l'escalier, un autel; sur l'arc, un quadrige en profil; à gauche, un trophée; à droite une Victoire couronnant le conducteur du char. Ce n'est pas un arc triomphal, sans quoi, outre qu'il est fort étroit, il porterait qq. inscription. L'artiste, en ajoutant à cet arc l'escalier et l'autel, a voulu montrer que c'était le temple de la M. M. Il n'a pas reproduit le temple tel quel, comme pour celui de Jup. St., parce que le temple de la M. M. n'était pas situé sur la route, mais n'en pouvait être vu qu'à travers un arc. Cet arc est la représentation abrégée d'un portique qui séparait le temple de la M. M. de la Via Sacra. R. invoque à l'appui de cette identification la 70e épigr. de Martial, de laquelle il résulte que le temple de la M. M. était situé en dehors de la Via Sacra sur le Palatin. ¶ Comptes du temple d'Arsinoé, de l'an 215 ap. J.-C. [U. Wilcken]. Papyrus grec de la collect. de Berlin, renfermant le relevé des recettes et des dépenses, pour plusieurs mois, du temple de Jup. Capitolin à Arsinoé. Analyse du document. ¶ Dates thucydidiennes [Wilamowitz-Möllendorff]. Böckh tient la nouvelle lune du printemps de l'an 431 av. J.-C., peu avant laquelle se produisit l'attaque contre Platée, pour celle du 9 avril. W. la place au 9 mars. Réfutation des objections à cette dernière date faites par J. H. Lipsius dans le dernier fascicule des 'Leipziger Studien'. ¶ Mélanges. Contrib. au dialecte des inscr. ioniennes les plus anciennes [Wilh. Schulzer]. Les inscr. de langue ionienne, publiées par Roehl, prouvent qu'au 5e s. encore à Éphèse, à Téos et à Chio, l'opt. de l'aor. sig. avait une terminaison brève à la 3e personne du singulier et du pluriel du moins. ¶ Catulle au moyen âge [L. Schwabe]. Servatus Lupus, abbé de Ferrières, mort vers 862, n'a pas connu les œuvres de Catulle comme le pretend Voigt. Lupus parle bien de Catullus, mais c'est de la prononciation

de ce mot. Rien ne prouve qu'il ait connu le poète de ce nom. ¶ Euripideum [R. Ellis]. Les deux vers du Phaéton d'Euripide qui, dans le ms. de Paris, se trouvent écrits comme suit :

πυροσθερινυσεννεκροισθερηνναι
ζωσαηδ᾽ ανιησιατμονεμφανη...

doivent être ainsi lus :

πυρός τ' Ἐρινὺς ἐν νεκροῖς θερμαίνεται,
ζώσης τ' ἀνίησ' ἀτμὸν ἐμφανῆ σποδοῦ.

¶¶ 4e livr. Denys d'Halicarnasse et la Sophistique [G. Kaibel]. Denys a emprunté à l'école sophistique d'Isocrate sa manière d'écrire l'histoire, à la fois politique, philosophique et oratoire. C'est Théopompe, disciple d'Isocrate, que Denys admire le plus parmi les historiens. Les nouveaux sophistes de la période de l'empire, Aristide et Appien, imitent la manière de Denys dans leurs écrits historiques, et Denys d'Hal. peut être considéré comme point de transition entre l'ancienne et la nouvelle sophistique. ¶ Les livres géographiques de Varron [R. Reitzenstein]. Le 'de locis', partie du 'de antiquitatibus', ne traite pas seulement de l'Italie, c'est une description géographique en même temps qu'historique et ethnographique de tous les pays au moins qui étaient soumis à la domination romaine. Les 'libri de ora maritima', que Solin appelle 'de litoralibus', Végèce 'libri navales', et qui ont été utilisés par Sénèque, Pline, Suétone, Végèce, Vitruve, Aulu-Gelle, traitaient de la côte maritime, mais leur contenu était plutôt pratique que géographique : c'étaient des conseils relatifs à la navigation. De sorte que l'œuvre varronnienne, dont les auteurs précités ont tiré leurs renseignements géographiques, est presque certainement le 'de locis'. Fixation du contenu de cet ouvrage d'après fragments et indications de Macrobe, Aulu-Gelle, Solin. 1er livr. (8e des Antiq.), sur Rome; de 2 et 3, ne savons rien; 4, sur l'Italie; 5, reste de l'Europe; 6, Asie et Afrique. ¶ L'ordre de succession des poésies de Properce [A. Otto]. L'ordre des différentes poésies n'est pas factice, elles sont réunies entre elles par un lien rigoureux. Et d'abord, on voit fort bien que les poésies initiales et finales de chaque livre ont été composées pour servir de poésies d'introduction et de clôture. A. O. montre de même que l'ordre de succession qui règne entre le reste des poésies de Prop. est sévèrement logique. C'est Prop. lui-même qui est l'éditeur de la collect. de poésies qui nous a été conservée sous son nom. ¶ A propos de la loi de Gortyne [W. Dittenberger]. La partie de la loi de Gortyne, relative à l'adoption, est close par la table II avec ces mots : χρῆθθαι δὲ τοῖδδε, αἱ τάδε τὰ γράμματ' ἔγραψε. Των δε πρόθθα, ὅπαί τις ἔχει ἢ ἀμφαντυι ἢ παρ' ἀμφάντω, μὴ ἔτ' ἔνδικον ἦμεν. Explic. de ἀμφαντύι. Ce n'est pas, comme l'ont prétendu Dareste, H. Löwy, Bücheler et Zitelmann, le datif de ἄμφαντος, mais le datif d'un substantif abstrait désignant la qualité d'adopté [τὸ ἀμφαντὸν ἦμεν]. Quant au datif après le verbe ἔχειν, il est instrumental, et la phrase entière doit être ainsi comprise : 'Mais à cause de ce qui précède, dès que quelqu'un a quelque chose en vertu de sa qualité légale d'adopté, ou la tenant d'un adopté, personne ne saurait plus élever sur cette chose de prétention légale'. Ἀμφαντυι désigne l'héritage laissé à l'adopté par le père adoptif mort sans progéniture mâle; περ' ἀμφάντω, l'héritage laissé par l'adopté, mort sans héritiers directs, aux parents du père adoptif. ¶ Roses des vents antiques [G. Kaibel]. Etude sur les tables des vents dans Galien, Aristote, Varron, Suétone, Sénèque, Pline, Vitruve. ¶ Sur deux épigrammes éleusiniennes [Br. Keil]. La 1re inscr. date du 3e s. ap. J.-C., la 2e aussi. Eunicé, l'auteur de la 1re, parle de son oncle Glaucus, lequel, au témoignagne de Philostrate, a vécu au commen-

cement du 3e s. La seconde inscr. a rapport à Apollonius le sophiste, qui fut aussi hiérophante et qui vécut au 3e s. ¶ Mélanges. Ἀφρεία et Ἀφρία [Br. Keil]. Ce sont deux noms sous lesquels les populations septentrionales de la Grèce adoraient Vénus. Ἀφρεία, ou la forme plus adoucie Ἀφρία, est le nom du mois de Vénus, et les Grecs avaient l'habitude de donner aux mois consacrés à leurs divinités les noms de ces divinités mêmes. ¶ Cléanthe et Aristarque; l'origine de Philochoros [Wilamovitz-Möllendorff]. Ludwich se trompe sur les rapports du phil. stoïcien et de l'astronome. Le nom de Kuknos, donné par Suidas au père de Philochoros, se trouve dans un catalogue des archives des Prytanes (C. I. A., II, 869). Une pierre tumulaire, trouvée récemment au Pirée, montre que cette famille subsistait encore au 2e siècle. H. M.

Historische Zeitschrift, t. 17. Max. Duncker, *Geschichte des Alterthums*, T. 5-7 (3-5 éditions), t. 8 [G. Egelhaaf]. La nouvelle éd., sans rien perdre des qualités de l'ancienne, a profité des derniers travaux consciencieusement utilisés. ¶ Ernst Herzog, *Geschichte u. System der röm. Staatsverfassung*. P. 1 (Royauté et République) [Id.]. N'a pu surmonter les innombrables difficultés du sujet, néanmoins donne l'impression d'un travail bien pondéré procédant avec mesure et éclairant tous les côtés du sujet. ¶ A. de Ceuleneer, *Essai sur la vie et le règne de Septime Sévère* (mém. couronné par l'Acad. de Belgique) [J. Jung]. Est une des meilleures monographies qui aient paru sur un empereur romain. Le critique mentionne incidemment une diss. de Gellens-Wilford, 'la famille et le cursus honorum de Septime Sévère' et une étude sur le même sujet de O. Hirschfeld (Wien. Stud.) où se trouve une série d'émendations ingénieuses au texte de la vita Septimi Severi. ¶ P. Andrae, *Via Appia dens Historie og Mindesmaerker* P. 1 [F. B.]. Essais d'histoire littéraire instructifs et agréables mais auxquels il ne faut pas demander les exigences de la critique scientifique. ¶ Florian Vallentin, *Les Alpes Cottiennes et Graies. Géographie gallo-romaine* [Id.]. Traite la question des voies romaines avec soin et compétence, ainsi que celle des milliaires qu'il a découverts. ¶ (S. P. N.) *Eines alten Soldaten Römerstudien nach der Natur*. P. 1. Teurnia. P. 2. La voie Teurnia-Suvavum. P. 3. Santicum [Id.]. Mauvais; manque de critique. ¶ Benedictus Niese, *Zur Geschichte Solon's u. seiner Zeit* (Histor. Untersuch. Arnold Schäfer gewidmet) [H. R.]. Montre que ce qui a passé comme fait historique est le résultat de combinaisons récentes et sans fondement. ¶ Adolf Bauer, *Die Kyros-Sage u. Verwandtes* (Sitzber. Wien. Akad.) [F. Spiegel]. Le résultat très vraisemblable de cette étude est que la tradition suivie par Hérodote est perse et riche en analogies avec d'autres légendes anciennes. Le critique accepte aussi, mais avec quelques réserves, les conclusions de B. sur d'autres légendes analogues. ¶ *Sylloge inscriptionum graecarum*, Ed. W. Dittenberger [H. R.]. Est le résultat fécond de l'association des études historiques et philologiques. ¶ C. Neumann, *Das Zeitalter der punischen Kriege*. Éd. procurée et complétée par G. Faltin [G.]. Titre trompeur et que n'aurait certes pas donné l'auteur; l'ouvrage ne comprend que les 2 premières guerres puniques. N. fait preuve d'un jugement indépendant et libre de préjugés; la meilleure partie est relative aux questions géographiques, mais ce qui est véritablement neuf n'est pas en proportion avec la grande étendue du sujet. ¶ G. Zippel, *Die Losung der Konsularischen Prokonsuln in der früheren Kaiserzeit* [Gardth]. Z. a eu le mérite de combiner avec intelligence les liste de Klein (Fasti consulares), de Waddigton (Proconsuls d'Asie) et de de Borghesi (Œuvres 4 (2) 536). ¶ A. J. Gawalewicz, *Theodorich's des Grossen Beziehungen zu Byzanz u. zu Odovacar* [O. Holder-

Egger]. Maigre aperçu sans originalité. ¶ J. Rhys, *Early Britain. Celtic Britain* [Aronius]. Les 5 premiers chapitres traitent des Celtes à l'époque romaine. Grâce à l'étude des monnaies l'auteur a trouvé des combinaisons ingénieuses le plus souvent acceptables. ¶ Analectes sur l'histoire de la 2e guerre punique [Gotlob Egelhaaf]. L'auteur se propose d'établir la part de véracité de nos sources principales, Polybe, T. Live, Appien, Dion-Zonaras; à cet effet il étudie : 1) Le traité des Romains avec Hasdrubal qu'il place vers 226 et dont il essaie de fixer les clauses et la portée. 2) L'histoire de l'année 216/215. La destinée de Nuceria et d'Acerrae. Les légendes complaisamment suivies par Dion et Appien ont vraisemblablement pour auteur Valerius Antias. On a reproduit pour les sénateurs de Nuceria le récit de T. Live, 23, 7, 3 relatif aux habitants de Capoue. En ce qui concerne les habitants d'Acerrae la source est inconnue. 3) Le traité entre Hannibal et Philippe V. L'auteur suit le récit de Polybe qu'il tient pour plus vraisemblable que celui de T. Live, d'Appien, et de Dion-Zonaras. La bataille de Nola. Ce serait selon E. un engagement sans importance, aussi Polybe a raison de dire qu'Annibal n'avait pas été vaincu avant Zama. ¶ Julius Lippert, *Allgemeine Geschichte des Priesterthums*, 2 T [Holtzmann]. Ouvrage soigné qui témoigne de vastes lectures. ¶ *Revue de l'histoire des religions*, T. I-X [Id.]. Annonce élogieuse de cette publication qui a tenu plus qu'elle ne promettait à l'origine. ¶ A. Wiedemann, *Geschichte Aegyptens v. Psammetich I bis auf Alexander den Grossen.* — Le même, *Aegyptische Geschichte* 2 P [Adolf Bauer]. Ouvrage d'une admirable application qui comble heureusement une lacune. ¶ G. F. Unger, *Kyaxares u. Astyages* (Abh. Bayer. Akad.) [Id.]. Cherche à démontrer mais sans grande probabilité selon le rp. que l'on peut sans les inscr. cunéiformes obtenir, à l'aide d'Hérodote et des Annales de Tyr, la date de 550 pour le renversement d'Astyage. ¶ *Denkmäler des klassischen Alterthums*. Ed. par A. Baumeister (av. pl.) [L. v. S.]. Annonce très élogieuse. ¶ E. Westerburg, *Der Ursprung der Sage dass Seneca Christ gewesen sei* [Holtzmann]. Hypothèse douteuse, la partie la plus méritoire du travail consiste dans une éd. lisible de la correspondance d'après les 2 meilleurs mss. ¶ Ferdinand Brunot, *Un Fragment des Histoires de Tacite, Étude sur le De Moribus Germanorum* [L. Erhardt]. Cherche à démontrer mais sans succès que la Germania serait un fragment d'une des parties perdues des Histoires.

¶¶ T. 18. Études sur le développement de la science historique [Moritz Ritter]. 1er art. Après qqs considérations générales, l'auteur essaie d'appliquer ses théories aux historiens de l'antiquité. Chez Thucydide les personnalités dirigeantes manquent de caractéristique; nous ne trouvons pas l'explication de leur pensée et de leurs actions. Aristote dans sa Politique est parti d'un point de vue aussi étroit; comme Thucydide il a limité ses observations aux faits de la vie politique des Grecs. Chez Polybe comme chez Thucydide les actions de la politique étrangère et de la guerre dominent tout le reste. Il a une idée toute différente de celle d'Aristote sur la constitution politique et sur son histoire et il offre une caractéristique des personnalités agissantes. L'histoire romaine n'a pas apporté de pensées nouvelles; elle a excellé dans la peinture des mœurs dont Tacite est le plus brillant représentant. Les historiens anciens cherchent à suivre la marche des événements. ¶ Fritz Hommel, *Die semitischen Volker u. Sprachen* T. 1 [C. B.]. Contient beaucoup de bon; néanmoins doit être consulté avec circonspection par le grand public. ¶ E. Oberhummer, *Phonikier in Akarnanien* [Ad. Bauer]. Résultats inacceptables d'une érudition sans critique. ¶ Konrad Bursian, *Geschichte der klassischen Philologie in Deutschland*...

[Rob. Pöhlmann]. Travail de plus de dix ans qui, malgré qqs lacunes, gardera longtemps sa place. ¶ Jul. Beloch, *Die attische Politik seit Perikles* [Id.]. Fait avancer la science en dépit d'un parti pris peu justifié contre des opinions traditionnelles, par exemple contre Démosthène et sa politique qu'il juge trop sévèrement. ¶ K. Wilhelm Nitzsch, *Geschichte der röm. Republik* T. 1 (jusqu'à la fin de la guerre d'Hannibal). Ed. procurée par Georg Thouret [Id.]. Publication extrêmement méritoire. ¶ Wilhelm Kubitschek, *De Romanarum tribuum origine ac propagatione* [Id.]. Travail estimable dont la valeur repose dans la collection et la revision soignée des matériaux et surtout des matériaux épigraphiques, et qui fait honneur aux publications du sémin. archéologique de Vienne. ¶ *Res gestae divi Augusti ex Monumentis Ancyrano et Apolloniensi* iterum ed. Th. Mommsen [J. Jung]. Il y a des parties nouvelles, d'autres assurées, où la conjecture était nécessaire. Incidemment le critique parle avec éloges des 'Bemerkungen zum schriftlichen Nachlass des Kaisers Augustus' d'Eugen Bormann. ¶ Tertullien comme homme et comme citoyen [Ernst Nöldechen]. L'histoire de Carthage et ses héros sont chers à Tertullien. Il est conservateur en politique, mais non sans allusions malignes aux empereurs, à Commode particulièrement; il attend la chute de l'empire. Sous le rapport intellectuel il est de son siècle dont il partage les préjugés sociaux et les institutions économiques. Il semble que Tertullien ait été dans une situation moyenne, plutôt avantageuse et qu'il ait été avocat. ¶ Alb. van Kampen, *Orbis terrarum antiquus* [G. Zippel]. Très bon livre pour les écoles, en dépit d'erreurs, faciles d'ailleurs à réparer. L'indication des cartes est excellente. ¶ *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines* ... par Ch. Daremberg et Edm. Saglio, Fasc. I-9 (3e éd.) [F. B.]. 'Léon Renier le nomme avec raison le dictionnaire le plus complet et le meilleur qui existe jusqu'à présent non seulement en France mais en Europe'. ¶ Robert Poehlmann, *Die Uebervölkerung der antiken Grosstädte* ... (ouvr. couronné) [G. Hertzberg]. Excellent travail qui jette une lumière nouvelle sur bien des points. ¶ Constant Martha, *Études morales sur l'antiquité* [F. B.]. Substitue trop souvent l'imagination à la pensée. Ce travail est au-dessous des 'Moralistes sous l'empire romain'. Se lit néanmoins avec plaisir à cause de la finesse des aperçus moraux, surtout l'art. enthousiaste et bien écrit sur Julien. ¶ E. Brentano, *Zur Lösung der trojanischen Frage* [Röhl]. Essai suggestif et méritoire, néanmoins n'a pas atteint de résultats clairs et surs. ¶ Emanuel Loewy, *Untersuchungen zur griech. Künstlergeschichte* (Abh. arch.-épigr. Sem. Wien) [L. v. Sybel]. Résultats féconds. ¶ K. Ludvig Roth, *Röm. Geschichte*, 2e éd. procurée par Adolf Westermayer 2 t. [G. Zippel]. Rendra des services bien qu'il ait besoin d'une révision dans bien des parties. ¶ Heinrich Matzat, *Röm. Chronologie* — 2 P. Arthur Fraenkel, *Studien zur röm. Geschichte*, Fasc. 1 [O. Seeck]. M. a brillamment résolu la question de la réduction des dates du calendrier romain en date juliennes, mais a échoué pour la conversion des consulats en années avant la naissance du Christ. Les raisons par lesquelles F. s'efforce de combattre le système intercalaire de M. sont faibles. ¶ G. Bloch, *Les origines du sénat romain* [G. Egelhaaf]. Ouvrage riche en idées, mais qui n'est pas toujours d'une lecture facile. ¶ J. Kaerst, *Kritische Untersuchungen zur Geschichte des zweiten Samniter-Kriegs* (Suppl. Jahrb.) [G. Zippel]. Résultats dignes d'attention. ¶ Rudolf v. Scala, *Der pyrrheische Krieg* [G. Egelhaaf]. Contribution de valeur, d'un style coulant mais incorrect. ¶ Erich Marcks, *Die Ueberlieferung des Bundengenossenkrieges* 91-89 [G. Zippel]. Accorde trop de poids au jugement de Cicéron sur Drusus et jette qq. lumière sur les événements extérieurs

de la guerre mais sans résultats nouveaux. ¶ Paul Andrae, *Seneca paa sin Villa ved den appiske Vei* [F. B.]. Complète en qq. sorte le grand ouvrage de l'auteur sur la voie Appienne. La légende de Sénèque est traitée avec agrément, bien que sans nouveauté ni originalité. ¶ J. Schneider, *Die alten Heer- u. Handelswege der Germanen, Römer u. Franken* [Albert Duncker]. On voudrait des renseignements sur les ouvrages d'histoire locale. ¶ Wilh. Voss, *Republik u. Königthum im alten Germanien* [L. Erhardt]. Fait preuve d'un jugement sain, mais l'auteur s'est laissé trop souvent aller à son imagination. ¶ E. Hermann, *Die Ständegliederung bei den alten Sachsen u. Angelsachsen* [M. Pappenheim]. Essai manqué en dépit de la sagacité et des connaissances de l'auteur. ¶ Thomas Hodgkin, *The Pfahlgraben.* — Herm. Haupt, *Der röm. Grenzwall in Deutschland nach den neueren Forschungen* [A. Duncker]. Le 1er travail est tout à fait recommandable bien qu'il puisse être rectifié sur plusieurs points. Le 2e contient un dépouillement consciencieux des travaux récents et témoigne d'un jugement sain. ¶ Theodor Bergk, *Zur Geschichte u. Topographie der Rheinlande in röm. Zeit* [Id.] Les 2 diss. relatives aux campagnes de César se recommandent à l'attention des philologues. 2 conjectures B. G. 4, 15 : « cum ad confluentem Mosae pervenissent» et 6, 33 ad flumen Calben quod influit in Mosellam » dont la dernière paraît très hardie mais qui sont exposées avec beaucoup de sagacité. ¶ Karl Reuter, *Die Römer im Mattiakerlande* (pl.) [Id.]. Loué. ¶ Georg Wolff et Otto Dahm, *Der röm. Grenzwall bei Hanau* ... [Id]. Travail des plus originaux qui aient paru sur le 'limes' et qui constitue un progrès marquant dans les recherches sur la domination romaine. ¶ François Lenormant, *La grande Grèce. Paysages et Histoire*, T. 1-3 [H. S.]. Esquisses à l'usage du grand public mais reposant sur des études sérieuses et approfondies. ¶ Moriz Wlassak, *Edikt u. Klageform* [Matthiass]. Remarquable contribution à la connaissance des édits des préteurs, bien que les résultats positifs suscitent la contradiction. ¶ Raffay, *Die Memoiren der Kaiserin Agrippina* [G. Egelhaaf]. Livre étrange, écrit non sans esprit et qui témoigne de vastes lectures mais qui n'aboutit pas. ¶ O. A. Ellissen, *Der Senat im oström. Reiche* [W. Fischer]. Contribution satisfaisante bien que le sujet très vaste d'ailleurs ne soit pas épuisé. ¶ Edouard Hoeder, *Beiträge zur Geschichte des röm. Erbrechts* [Matthiass]. Donne une solution définitive à une série de questions contestées.

Henri Lebègue.

Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande. H. 78. Nouvelles recherches sur les routes romaines de la rive gauche du Rhin et de la Moselle [J. Schneider]. Complément à l'article paru dans le cahier 77. ¶ La route romaine de Trèves à Cologne (pl. 1) [v. Veith]. Cette route, qui passait par Bitburg, fut construite, ou plutôt réparée, vers l'an 121 ou 139 ap. J.-C. ¶ Cologne et son pont au temps des Romains [G. M. Wolff]. A ce propos, l'auteur étudie en détail l'histoire de Cologne sous la domination romaine. ¶ Fragments de masques romains trouvés à Cologne (pl. 2) [H. Dütschke]. Fragments de 3 masques découverts le 24 juillet 1883 : le premier présente le type du Manducus des Atellanes ; le second, d'un personnage de la comédie palliata ; le troisième, d'un personnage de pantomime (il a la bouche fermée). ¶ Petites communications sur le musée provincial de Bonn [Josef Klein]. 1° Encore une fois les deux inscriptions de Cologne (cahier 77). Ces deux inscriptions sont maintenant complètes. 2° Inscription romaine de Meschenich (du temps des Antonins). ¶¶ Bibliographie. F. v. Appel, *Argentoratum, ein Beitrag zur Ortsgeschichte von Strassburg i. E.* [v. Veith]. Excellent. ¶ *Die byzantinischen Zellen-Emails der Sammlung Swenigorodskoi, ausgestellt im städtischen*

Sürmond-Museum in Aachen, beschr. v. Joh. Schulz [F. van Vleuten]. Très bon ; planches très claires. ¶ *Studien zur ältesten Geschichte der Rheinlande*, v. Dr. C. Mehlis, t. 8 [id.]. Très important. ¶ E. Freiherr v. Troeltsch, *Fund-Statistik der vorrömischen Metallzeit im Rheingebiete* [Schaaffhausen]. Très méritoire ; belles cartes. ¶ A. v. Cohausen, *Der römische Grenzwall in Deutschland* [J. A.]. Dans la région du Danube, la frontière est défendue par un mur semblable au mur d'Hadrien en Grande-Bretagne, sans forts ni fossés ; dans le Wurtemberg, par un mur de terre, avec un fossé, et, à des intervalles réguliers, des castella et des tours. Puis le Main remplace le fossé jusqu'à Grosskotzenburg : sur la rive gauche, on trouve un fort tous les 8 ou 10 kilomètres ; le mur continue sur la rive droite. De Rheinbrohl à la frontière hollandaise, pas un fort, à l'exception de celui de Deutz. ¶ G. Treu, *Sollen wir unsere Statuen bemalen?* [Schaaffhausen]. ¶¶ Comptes rendus. Assemblée des anthropologistes à Breslau (août 1884) [Schaaffausen]. ¶¶ Mélanges. 1. Vente des monnaies de la collection Garthe. 2. Fouilles à Bonn et aux environs (inscriptions, aqueduc) [Pick].

¶¶ H. 79. La route romaine de Trèves à Cologne [v. Veith]. Suite de l'article contenu dans le précédent cahier. Description détaillée du parcours de cette route et d'un bon nombre de routes qui s'y raccordaient. ¶ Constructions romaines dans le pays de Bade [J. Näher] (pl. 1 et 2). I. C. militaires : villes, ouvrages de défenses (ligne du Main et du Neckar, « limes transrhenanus »), routes militaires (« mansiones, stationes », pierres milliaires, tours d'observation). II. C. civiles : bourgs, fermes, bains, thermes, routes commerciales. III. Tableau d'ensemble des ruines romaines du grand-duché de Bade. ¶ Les fastes consulaires des années 68 à 96 ap. J.-C. [Asbach]. Travail détaillé de 75 pages. ¶ Petites communications sur le musée provincial de Bonn [Josef Klein]. 3 ateliers de potiers romains à Cologne (vases, statuettes, inscriptions). ¶ L'onyx de S. Castor de Coblenz [Schaaffausen] (pl. 3 et 4). Aujourd'hui à Paris ; représente Rome divinisée. ¶ La plaque d'argent de Badenweiler [A. Wiedmann]. Trouvée en 1784 au sud de la forêt Noire, aujourd'hui au musée de Karlsruhe ; porte une inscription latine gnostique en caractères grecs. ¶ Recherches sur la métallurgie à l'époque préhistorique [A. Gurlt]. ¶¶ Bibliographie. A. Penck, *Mensch und Eiszeit* [Schaaffausen]. ¶ Th. Vuy, *Geschichte des Trachirgaues und von Oberwesel* (16 grav.) [Klein]. Extrêmement intéressant. ¶ *Mars Thincsus, Bijdrage*, van W. Pleyte [Klein]. Aura de nombreux lecteurs. ¶ *Bulletin mensuel de numismatique et d'archéologie*, p. p. R. Serrure [F. van Vleuten]. Bien rédigé. ¶¶ Mélanges. 2. Temple romain à Enkirch-sur-Moselle [Schaaffhausen]. 3. Mines romaines à Bergbau [Id.]. 3. Fer à cheval romain [Id.]. 5. Vase préhistorique de Troisdorf [H. Finkelburg]. 6. Musée d'antiquités de Wiesbaden. 7. Constructions romaines et franques [Max Heckmann]. 8. Notes de numismatique [F. v. Vleuten]. ¶¶ Compte rendu de la fête de Winckelmann à Bonn.

¶¶ H. 80. La route romaine de Trèves à Cologne [v. Veith] (pl. 1). Suite des deux cahiers précédents. Conduite d'eau établie par les Romains de l'Eifel au Rhin ; se trouve généralement aujourd'hui à un mètre au-dessous du sol. ¶ Nouvelles études sur le mur de frontière romain en Allemagne [E. Hübner] (pl. 2). 1. Historique de la question. 2. La frontière en Rhétie. 3. La frontière entre Danube et Main. 4. La ligne du Main. 5. La frontière entre Main et Wetter. 6. La ligne du Taunus. 7. Mayence et ses ponts. 8. Fortifications romaines sur le Bas-Rhin (routes romaines dans la Germanie inférieure ; ponts du Rhin ; lignes fortifiées de la rive droite du Rhin). Suivent deux « compléments ». ¶ Petites communications sur le musée provincial de

Bonn [Josef Klein]. 4. Autel votif romain. 5. Nouvelle inscription sépulcrale de Bonn. 6. Inscription funéraire de Cologne. ¶ Remagen au moyen âge et à l'époque romaine [Reuleaux] pl 3 et 4). ¶¶ Bibliographie. LUDWIG BECK, *Die Geschichte des Eisens*, 1er Th. [Ad. Gurlt]. A recommander chaudement. ¶¶¶ Mélanges. 1. Les tombeaux d'Obrigsheim [C. Mehlis]. 5 Tombeaux francs et alamans du ve au xie siècle. 2. Restes d'un mur romain auprès du fortin de Bonn [v. Veith]. 3. Ruines romaines de Bassenheim [Sch.]. 4. Ruines romaines d'Ackerfeld au sud d'Ettlingen. 5. Retranchement romain du Liedberg [Const. Köhnen]. 6. Inscription de Merten, aux Nymphes [Massen]. 7. Inscription de Neuss [C. Köhnen]. 8. Fouilles exécutées 10 à Neuss [Id.]. Tombeaux romains; fioles, urnes. 9. Cimetière romain à Saffig [J. Klein]. 10. Trouvaille de monnaies romaines dans le lit du Main. 11. Antiquités préromaines trouvées entre Neuss et Grimmlinghausen [C. Köhnen]. ¶¶ Compte rendu de l'assemblée générale tenue à Bonn le 11 juin 1885. L. DUVAU. 15

Jahrbücher für classische Philologie. 14e Supplementband. Fasc. 2. Quaestiones Pseudo-Diogenianae [Fr. Brachmann]. Après avoir résumé les travaux publiés sur les parémiographes grecs, l'auteur indique un certain nombre de parémiographes publiés par les éditeurs du Corpus par. gr. et qui n'ont pas encore fait l'objet d'une étude approfondie. Ce sont le Vati- 20 canus Krameri, Grégoire de Chypre, l'Epitome Vindob. de Diogenianus, Macarius et Apostolius. Son but spécial est de déterminer la relation de ces écrits avec les mss de Zenobius, question importante pour la restitution de l'archétype commun de ces mss. L'étude de ces parémiographes l'amène aux résultats suivants. On peut affirmer que les parémiogr. byzantins ont 25 puisé dans un ou des archétypes très semblables à notre Pseudo-Diogenianus. On peut distinguer 2 familles : d'un côté se trouvent l'Epit. Vindob. avec Macarius; de l'autre, Diog. I avec Apostolius, Grégoire de Chypre et le Vaticanus K. De ces deux recensions, l'une (A), celle dont dépendent l'Epit. Vindob. et la collection de Macarius, se distingue par l'étendue des 30 explications et le nombre des lemmata; des mss défectueux et interpolés de l'autre (B) ont servi aux publications de Schott, Gaisford, Leutsch. Apostolius a eu un ms. beaucoup plus étendu et plus correct de cette même famille, duquel dérivent aussi Grégoire de Chypre et le Vatic. K. Quant aux proverbes conservés uniquement par le Ps.-Diog. (et c'est là le seul point 35 sur lequel diffèrent, dans une si grande variété de mss, les recensions du Ps.-Diog. des recensions Parisina et Bodleiana de Zénobius); ils n'ont pas été puisés à une source différente, mais ils proviennent de l'archétype commun et ont été omis par le Parisinus et le Bodleianus. Un appendice contient deux index. ¶ Sur les sources et la valeur de la collection des 40 Strategemata de Polyen. Contribution à l'historiographie grecque [J. Melber]. Dans un article de 270 pages, M. examine successivement les sujets suivants : Les sources du 1er livre de Polyen; Hérodote et Polyen, et les sources du 7e livre; les sources et la valeur des histoires de Sicile dans Polyen; Polyen et Thucydide; Polyen et Xénophon; la composition, la valeur et les 45 sources du 2e, 3e et 6e livre; l'histoire d'Alexandre et de ses successeurs dans Polyen; le rapport des sources dans le 8e livre. Appendice contenant la liste des passages étudiés. ¶ Chrysippea [Alf. Gercke]. Recueil des fragments du περὶ προνοίας et du περὶ εἱμαρμένης de Chrysippe. Le premier de ces ouvrages contenait 5 livres d'après Diogène Laërce. Aucun fragm. du 3e ni 50 du 5e ne nous est parvenu; ceux du 2e sont tirés des papyrus d'Herculanum, ceux du 4e d'Aulu-Gelle; les fragm. du 1er sont dispersés chez divers auteurs. Les citations des 2 livres De fato se trouvent chez Diogenianus, un

péripatéticien d'après Zeller, Cicéron, Alexandre d'Aphrodisias, Nemesius, Plutarque, etc. Une étude sur la doctrine de Chrysippe et un excursus sur le passage de Cicéron (De fato, 19, 44) précèdent le texte des fragments de Chrysippe. Ils sont suivis des fragments de Diogenianus l'Épicurien et d'index détaillés. H. G.

Jahrbuch über die Fortschritte der Mathematik, t. XV 1883 (Berlin, 1885). Compte rendu des publications suivantes : MAXIM. MARIE, *Histoire des sciences mathématiques et physiques*, t. I-IV [Gr.]. ¶ VASCHTCHENKO, *Histoire des mathématiques* (en russe) [Wi]. ¶ VASCHTCHENKO-ZAKHARTCHENKO, *Considérations sur le développement des mathématiques*, Mémoires de la Soc. des sciences de Bordeaux, V [Gr.]. ¶ GUENTHER, *Mathematisch-philologisches über eine Stelle im platonischen Staat*, Blätter für das bair. Gymnasialwesen XIX [Gr.]. ¶ *Euclidis opera omnia*, edd. HEIBERG et MENGE, I-II [Gr.]. ¶ FAVARO, *Preliminari ad una restituzione del libro di Euclide sulla divisione delle figure piane*, Atti del Istituto Veneto, 6ᵉ série I [Gr.]. ¶ TANNERY, *La stéréométrie de Héron d'Alexandrie*, Mémoires de la Soc. des sciences de Bordeaux, V [Gr.]. ¶ TANNERY, *Études Héroniennes*, Mém. Bord. V [Gr.]. ¶ TANNERY, *Serenus d'Antissa*, Bulletin des sciences math. et phys. VII [Gr.]. ¶ HEIBERG, *Zum fragmentum mathematicum Bobbiense*, Zeitschrift für Math. u. Physik XXVII [Gr.]. ¶ NARDUCCI, *Commento inedito di Remigio d'Auxerre al Satyricon di Marciano Capella*, Bullettino Boncompagni XV [Gr.]. ¶ NARDUCCI, *Sur un ms. du Vatican du* XIVᵉ *siècle contenant un traité de calcul emprunté à la méthode Gobâri*, Bulletin des sciences mathém. et phys. VII [Gr.]. ¶ CURTZE, *Ueber eine Handschrift der königl. Bibliothek zu Dresden*, Zeitschrift f. Math. u. Phys. XXVIII [Gr.]. ¶ LASSWITZ, *Giordano Bruno und die Atomistik*, Vierteljahrschrift für wissensch. Philosophie VIII [O.]. ¶ WEISSENBORN, *Bemerkungen zu den archimedischen Näherungswerthen der irrationalen Quadratwurzeln*. ¶ SCHOENBORN, *Ueber die Methode, nach der die alten Griechen, insbesondere Archimedes und Heron, Quadratwurzeln berechnet haben*. ¶ TREUTLEIN, *Ein Beitrag zur Geschichte der griechischen Geometrie*. ¶ POSKE, *Die Erklärung des Regenbogens bei Aristoteles*, Zeitschrift für Math. u. Phys. XXVIII [Gr.]. J. L. HEIBERG.

Jahresberichte des Geschichtswissenschaft. 4ᵉ année. 1881 (publ. en 1885). Grèce. 1. Jusqu'à l'émigration dorienne [E. Meyer]. Fligier : Europa, die Heimal d. Arier u. Indoeuropäer (Kosmos, Band IX, 216-20) place le séjour primitif des Ariens au sud de la Russie. SCHLIEMANN, *Ilios, Stadt u. Land der Trojaner*. La 3ᵉ des villes dont Schliemann a mis à jour les ruines en creusant jusqu'au fond du rocher d'Hissarlik, est-elle l'Ilion d'Homère? Elle offre encore les débris d'une maison à huit étages, le palais de Priam, sans doute. Un autel se trouve dans le voisinage, celui-là peut-être qui vit mourir Priam. E. BRENTANO, *Zur Lösung d. troj. Frage*, montre que la relation de Schliemann offre beaucoup de contradictions et d'obscurités. Il est impossible, avec Schliemann et Virchov, de placer Ilion dans la vallée de l'Hissarlik; nos données sur cette ville nous la font placer avec Démétrius de Scepsis, lequel a été une des sources de Strabon, dans la plaine de Dumbrekkoï. K. FREY, *Homer* et A. KIENE, *D. Epen des Homers* se prononcent pour l'hypothèse d'un seul auteur de l'Iliade et de l'Odyssée. Suivant Kiene, il n'est pas impossible qu'Homère ait appris l'écriture des Phéniciens. W. v. Christ (N. Jbb. f. Philol. 123, 145-60) étudie une espèce particulière d'interpolation, faite par les rhapsodes, qui s'efforçaient de donner aux fragments des poèmes hom. qu'ils chantaient une introduction et une conclusion. Des *Homerische Realien* de E. BUCHHOLZ a paru la 1ʳᵉ p.

du t. II qui traite de la vie publique aux temps héroïques. K. Iarz (Z. f. wissensch. Geogr. II, 10-18) identifie les îles hom. Trinakie, Scherie, Oygie et Aiée avec les îles Canaries. Les deux premières = île de Ténériffe.

¶¶ Grèce. 2. Depuis l'émigr. dorienne jusqu'à Alexandre [Zurborg]. Suivant M. Fränkel (Arch. Zg 37, 84-91), les deux inscr. en hexamètres consacrées à Apollon qu'on a trouvées à Naxos prouvent que l'alphabet de N. était différent de celui du continent ionien. Parmi les inscr. trouvées à Olympie et dont traite l'Arch. Zeit. 1879-81, le rp. relève celles qui élucident l'hist. des solennités olympiques, confirment des données de Pausanias, etc. J. Beloch (Jb. f. Class. Phil. 123, 697 sqq.) réduit à 40 le nombre des livres qui composent les ἱστορίαι de Timée. G. F. Unger (Phil. XI, 40, 48 sq.) conclut des dates employées par le compilateur Diodore qu'il a principalement puisé dans Éphore et Timée. O. Siemon, *Quomodo Plutarchus Thucydidem legerit*, montre que Plutarque a fait à Thucyd. plus d'emprunts directs qu'on ne le croyait. G. Leithaeuser, *De ephororum collegio ac discordiis*, prouve par des exemples, la plupart empruntés à Xénophon, qu'il s'élevait souvent dans le Coll. des éphores des dissensions intestines, mises à profit pour atteindre leurs fins par les rois de Sparte et autres politiques. H. Stehfen, *De Spartanorum re militari*. Les λόχοι sont une antique institution spartiate, non des parties des μόραι, laquelle dénomination n'a remplacé qu'assez tard celle de λόχοι. L'armée spart. était divisée en μόραι, quand les Périoques en composaient le contingent essentiel, en λόχοι quand les Spartiates partaient seuls en campagne. Les Syssities, telles qu'Hérod. les mentionne, ne sont pas une institution militaire. A. Philippi (Rhein. Mus. 36, 472 sq.) établit que la date de la mort de Solon, donnée par Plut. dans sa vie de Solon, a été par lui empruntée à Phanias. A. Bauer, *Themistocles*, cherche à démontrer contre Wilamowitz qu'au temps des Pisistratides les murs d'Athènes n'avaient pas encore été rasés. G. Gilbert, *Handbuch d. griech. Staatsalterthümer;* exposé clair et puisé aux bonnes sources de l'archéologie laconienne et attique. Le rp. loue l'excellente information de l'auteur et sa sage réserve dans les controverses encore flottantes. E. Szanto, *Untersuchungen über das attische Bürgerrecht*, montre que le droit de cité attique était primitivement conféré après un double vote de l'ἐκκλησία, et que le tribunal des Héliastes ne pouvait l'enlever qu'à la suite d'une accusation pour illégalité; au contraire depuis Ol. 128, il existe une δοκιμασία régulière des décrets honorifiques par les Héliastes. O. Mueller, *De demis atticis*, étude originale. Szanto (Wien. Stud. 4, 24-31) montre que le vote secret n'était pas usité dans tous les procès à Athènes, ni dans les διαδικασίαι, ni dans les δίκαι ψευδομαρτυριῶν, ni en général dans les procès privés. Korte (Arch. Zeitg 38, 177-181) montre que la δοκιμασία de la cavalerie attique c'est tantôt la parade publique, tantôt l'inspection successive des divers cavaliers. — Le rp. loue '*la trière athénienne*' de A. Cartault pour la sûreté et l'étendue de l'érudition archéologique. Suivant M. Collignon (Les collèges des κοινά dans les cités grecques, Ann. de Bordeaux, 2, 135-51), ces collèges existaient à Byzance, Chio, Smyrne, Halicarnasse, etc., et paraissent être sortis des relations étroites qui unissaient les éphèbes durant tout le temps de leur éducation. — D'après A. E. I. Holwerda (Archäol. Zeitg. 38, 169-70; 39, 206-16) voici quelle aurait été la suite des fêtes aux jeux olympiques : 1er jour, βουθυσία (serment prêté à Zeus Vorkios, inspection des garçons et des jeunes chevaux); 2e, lutte des jeunes gens; 3e, première moitié des luttes entre hommes, δόλιχος, στάδιον, διαύλος, πάλη, πυγμή, παγκράτιον, κῶμος des vainqueurs; 4e, seconde moitié ἱππόδρομία, πένταθλον, ὁπλιτῶν δρόμος, κῶμος des vainqueurs; 5e, sacrifices offerts par les vainqueurs et les

théores, banquet au Prytanée. ¶¶ R. Mueller (Progr. de Reichenberg) croit qu'Hérod. a adjoint à son ouvrage une carte géographique qu'il reconstruit ingénieusement, en mettant à profit les données de l'historien et des anciens logographes. V. Floigl, *Cyrus u. Herodot*, utilise les découvertes les plus récentes de l'érudition persane et médique pour confirmer, éclaircir, modifier certains passages de l'historien grec. M. Duncker, Die Schlacht bei Marathon (Hist. Z. N. F. 10, 231 sqq.) dit que pour cette bataille Hérodote doit être considéré comme la source la plus autorisée; soumet à sa critique les renseignements d'H. relatifs à la délibération des 10 stratèges qui, d'après Duncker, aurait eu lieu déjà avant le débarquement des Perses, à la position de la cavalerie persane, aux événements consécutifs à la bataille, que la tradition fait se succéder dans un ordre trop pressé, etc. H. Noethe, *De pugna Marath. quaestiones*, a le mérite de classer avec soin les sources relatives à ce combat, qu'il divise en quatre groupes. A. Bauer, *Themistocles Studien* u. *Beitr. zur griech. Historiographie u. Quellenkunde*, recueille tout ce qui se trouve dans les sources au sujet du caractère de Thém., depuis les poètes ses contemporains jusqu'aux compilateurs les plus récents. — Dans ses *Diodors Quellen*, Unger fixe plusieurs dates : 471 (avril), exil de Thémistocle, (avant juillet) prise de Byzance; 465 (décembre), mort de Xerxès; 464, 1re expédition de Cimon contre Sparte; 463, 2e expéd.; 462, exil de Cimon; 460, soulèvement de l'Égypte. H. Roscher (Wiss. Beil. d. Leipziger Zeitg. N° 82) traite de l'état religieux des Grecs pendant et après leurs victoires sur les Perses. ¶ H. Swoboda, *Thucyd. Quellenstudien*, fournit des renseignements précieux sur la méthode de Thucydide et sur ses sources. Mueller-Struebing, *Thucydid. Forschungen*, montre que le prétendu massacre des Mitylèniens est, dans Th., l'œuvre d'un 'interpolateur sanguinaire', attaque également comme non-authentique le passage (III, 50) où Th. parle de l'affermation au prix de 100 talents de 3000 lots agraires dans l'île de Lesbos. Le rp. reproche à M. Str. de trop considérer le texte de Thuc. comme un corpus vile, sur lequel toutes les expériences et opérations sont permises. W. Jerusalem (Wien. Stud. 3, 287-90) cherche à établir que pour les six années et dix mois du l. V, 25, 3 de Th. il faut admettre comme terminus a quo l'hiver 421/20, comme terminus ad quem l'été de 414. Hengstenberg, *Die Stellung des Brasidas*, insiste sur la défaveur dont Br. a été l'objet de la part de ses compatriotes et sur la sympathie avec laquelle il est traité par Th. ¶ G. Luebbert, *De amnestia a.* 403 *ab Atheniensibus decreta*, discute les dates que donnent de cette amnistie Xénophon et ses successeurs. ¶ Brueckler, *De chronologia belli quod dicitur Corinthiaci*, fixe très heureusement certaines dates laissées dans le vague par Curtius, Grote, etc. Bataille d'Oinoé 394, celle du fleuve Némée juillet 394; bat. de Cnide, commencement d'août, départ d'Agésilas de l'Asie-Mineure 14 ou 15 juillet de la même année; massacre des optimates corinthiens 392; discours d'Andocide περὶ εἰρήνης 391, etc. ¶ W. Sturm, *De fontibus Demosthenicae historiae quaestiones*, étude sur les sources biographiques de Démosth. — Le rp. cite en note, mais sans les apprécier, la nouvelle édition de la vie de Démosth. de Plut. par Ch. Graux, et l'édition par H. Weil des harangues de Démosthène. — G. F. Unger (Münch. Akad. Sitz. 1880 p. 237-329) fixe l'ordre de succession chronol. des 4 premiers disc., Ol. II, dans l'été 352, Ol. I. févr. 351, Phil. I, commenc. octob. 351, Ol. III, commenc. août 349. A. Hug, *Studien aus dem griech. Alterthum*, forme avec des extraits des discours de l'orat. grec sa théorie politique. Fr. Reuss (Rh. Mus. 36, 161 sq.), traite des relations de Philippe de Macédoine avec son gendre Arybbas, roi des Molosses. Diod. 18, 11 parle d'un certain Ἀρυπταῖος, nom qu'il faut

changer en celui d'Arybbas. — Le *de causa Harpalica* de A. Cartault est cité comme une étude approfondie. ¶ J. Bernays, *Phokion u. s. neueren Beurteiler*, montre que les goûts monarchiques de Phocion étaient la suite de ses opinions philos., que, Platon, Xénocrate, Aristote dont il se rapprochait, avaient tous eu des tendances à la monarchie. — Plusieurs travaux dans l'Archäolog. Zeitg., de Bohn, Lange, sur les constructions de l'acropole.

¶¶ Grèce. 3. Depuis Alexandre [E. Meyer]. Jurien de la Gravière (Le drame macédonien. IV, la bat. d'Arbèle; R. d. d. m. 43, 599-624), fait commencer la grandeur d'Alex. avec la bataille d'Arbèle. Le passage du Tigre n'aurait été effectué ni par Annibal, ni par César, ni par Napoléon. — J. Naue (Z. für Numism. 8, 29, 53) attribue à Lysippe le buste d'Alex. conservé au Brit. Museum. — Les travaux de Waddington sur la numismatique de Characène, au sud de Babylone, ont été complétés par A. v. Sallet (Z. f. Numism. 8, 212-219). — C'est par la numismatique aussi que R. Weil (Z. f. Num. 9, 18-41) éclaire l'histoire de l'Arcadie. — Le travail de Paul Girard, *De Locris Opuntiis*, présente, suivant le rp., qqs lacunes, mais mérite bien de la science par une manière nouvelle de considérer certains problèmes géographiques, et par la production d'inscriptions encore inédites. — G. Weber, *Le Sipylos et ses monuments*, relation des découvertes nombreuses et intéressantes faites par le voyageur français. Le rp. le trouve qq. peu hardi dans ses conjectures. — De Gelzer (Rh. Mus. 35, 514-528) établit que Gygès n'était pas un obscur capitaine de mercenaires, mais le rejeton d'une dynastie très puissante. V. v. Seidlitz (Ethnogr. Untersuchung über die Bevölker. der alt. Kappadoc., Russ. R. 1880, 321-28), les Cappadoces sont des Kartwèles, race qui se divise en deux embranchements : les Grusins d'une part, les Mingréliens et Dschanes d'autre part. Cappadoce c'est le grusin Kwapodocki, c.-à-d. une pierre dure et poreuse, comme il s'en trouve beaucoup dans ce pays. — Pour la critique des fouilles faites à Cypre par L. Palma de Cesnola, le rp. renvoie à J. Keller, *D. cypr. Alterthumskunde*. — E. Meyer cite avec éloges, en déplorant la mort récente de l'auteur, le livre de Lenormant sur la *Grande-Grèce*. Abondance de matériaux nouveaux, de points de vue originaux et ingénieux, voilà ce qui caractérise ce livre, dans lequel cependant se sont glissées qqs erreurs. ¶ Kopp, *Griechische Sacralsalterthümer;* F. Deneken, *De Theoxeniis*, établit que ces sacrifices sont sortis du culte de la famille. P. Stengel (N. Jbb. f. Philol. 123, 80, 740) montre par plusieurs inscr. que l'opinion générale, admise sur la foi du schol. d'Apoll. Rh. 1, 587, suivant laquelle on ne pouvait offrir aux dieux infernaux que des animaux femelles ou châtrés, est l'inexacte généralisation d'un cas isolé.

¶¶ Histoire de l'Eglise <à l'exception de la Théologie>. — *The Neue Testament in the Original greeck* de B. F. Westcott et F. J. A. Hort, édit. critique qui fera époque. Riehm, *Handwörterbuch der biblischen Alterthumskunde*, lexique d'un grand secours pour la connaissance scientifique du N. T. — F. H. Kraus, *Real-Encyclopädie der christ. Alterthümer*, ouvrage solide et nourri.

¶¶ Généralités sur l'antiquité [E. Meyer]. Vivien de St-Martin, *Nouveau dictionnaire de géographie*, ouvrage important, où les renseignements bibliographiques ne manquent pas et qui tient un juste compte de la géogr. historique. ¶ V. Duruy, *Abrégé d'histoire universelle*. Cité à cause du nom de l'auteur. A. Freemanns, *The Histor. Geog. of Europa*. Histoire de l'Europe, faite au point de vue géogr. ¶ Régis, *Étude sur la marche du progrès dans l'humanité*. S'en tient aux considérations générales. ¶

J. v. FALKE, *Kostümkunde der Kulturvölker*. RACINET, *Histoire du costume*, ouvrage de luxe et de profonde érudition à la fois, a été traduit en allemand par Ad. Rosenberg. — A propos d'une histoire du jeu de boules, le rp. émet cette opinion que le mot fr. 'boulevard' est une transformation de 'boule sur le vert'. — K. Silberschlag (Vjschr. f. Volkwirths. A. 18, 2, 83-93), en partant de ce fait que les anciens n'ont jamais conçu de création ex nihilo, montre que la légende de Ouranos, Kronos et Zeus repose sur cette théorie physique, que le temps est né après la formation des corps célestes seulement, que tout est soumis à la puissance destructrice du temps, et que cette puissance du temps a enlevé au Ciel la faculté de créer de nouveaux êtres, conséquemment que la production de créatures nouvelles a cessé. GUHL et KONERS, *Leben der Griechen u. Römer*, nouv. éd. ¶ BOUTKOWSKI, *Dictionnaire numismatique*. Malgré des lacunes considérables, peut rendre qqs services. Franziska HOFFMANN, *Das Orakelwesen im Alterthum*. — Lagneau, 'L'ethnographie de la péninsule ibérique' (Comptes-rendus de l'Acad. des Inscr. 9, 27-44), distingue 1° Atlantes, venus d'Afrique. 2° Ibères, dans le bassin de l'Ébre. 3° Liguriens, répandus au S.-O. jusque sur les rives du Tartesseus, et à l'E. dans la région du Ségura. 4° des Celtes au N.-O. et à l'O., au milieu et au S.-O. de la Péninsule, mêlés au Sud et à l'O. aux Atlantes, dans la région du milieu aux Ibères.

¶¶ Paléographie [W. Wattenbach]. La 'Paleographical Society' donne entre autres des fac similés d'une p. du T.-Live de Vienne, de mss. de la loi salique qui se trouvent à St. Gall. (8e s.), et la fin du ms. viennois écrit en 1079 par le fameux calligraphe Marianus Scotus en langue irique. — Cite brièvement le 'Recueil de fac similés à l'usage de l'Ecole nationale des Chartes', comme relevant plus spécialement du ch. sur la Diplomatie. — Ulysse ROBERT, *Pentateuchi versio lat. antiquissima e cod. Lugd.* a publié avec des fac similés et des observations paléographiques le ms. lyonnais, datant du 6e siècle ou plus ancien encore, renfermant une trad. du Pent. antérieure à celle de St Jérôme. — L. DELISLE a adjoint au 3e vol. du *Cabinet des mss de la bibl. nat.* un album de 50 pl. donnant une série de types d'écritures du 5e au 16e siècle. — Le même, *Notice sur un ms. mérovingien*, a décrit le ms. que l'abbé Nomedius, contemporain de Childebert III, fit écrire pour St Médard. W. SCHMITZ a donné les numéros XI-XIII de ses études sur la tachygraphie latine; il y étudie le Vat. Reg. 846, et un fragm. bruxellois, seul reste d'un catalogue alphabétique. H. MEYER.

Jahresberichte des philologen Vereins zu Berlin. 11e année. **1.** Tacite (la Germanie exceptée) [1882-1883] [Andresen]. *Cornelii Taciti libri qui supersunt*. Quartum recogn. C. HALM (Ann. et Hist.). Le rp. renvoie à sa recension <cf. R. des. R. 8, 139, 42>. Le 'Dialogus' a été publié par BAEHRENS. On retrouve dans son éd. l'audace de sa critique <cf. ibid. 113, 11>. L'éd. d'Agricola par BEURLIER avec notes explic. est jugée par Eussner (Phil. Rundschau) comme manquant d'indépendance et très fautive. Le commentaire historique est utile, mais le commentaire grammatical insuffisant. Thédenat (Bull. crit.) a parlé de l'Ag. de CORNELISSEN. La trad. avec notes explic. de l'Ag. et de la Germanie par C. H. KRAUSS est appréciée par le rp. <cf. ibid. 139, 14>. Le même a donné une trad. du 'Dialogus' jugée favorablement par Kraz (N. Jahrb.) et défavorablement (Phil. Anz.) L'éd. explicative des Histoires, 1er et 2e livre par Ignaz PRAMMER fournit qqs conjectures sensées mais non évidentes. Le commentaire vise à la concision mais est trop maigre. Le T. 1er de l'éd. des Annales de DRAEGER (livres 1-6) a paru en 4e éd. Les différences avec les éd. précédentes sont peu nombreuses mais sont toutes à approuver; elles sont plus fréquentes

dans le T. 2 (livres 11-16) 3e éd. qqs émendations nouvelles. Le commentaire s'est accru dans les 2 T. en remarques lexicographiques. En somme des améliorations notables. L'éd. des Annales livres 1 et 2, avec notes explicatives par Pfitzner, a un haut degré d'indépendance. P. est plus conservateur pour le texte qu'aucun des éditeurs modernes, Dräger compris. Cette éd. ne constitue pas un progrès pour l'exégèse de Tacite. Renvoi aux recensions pour les éd. suivantes des Annales de Holbrooke <le rp. cf. R. des R. 8, 133, 37> de Furnaux (livres 1-6) <le rp. cf. ibid. 9, 172, 15>, de Person, de Tuecking (livres 1 et 2). ¶ Le programme de Gerstenecker, *Der Krieg des Otho u. Vitellius in Italien* im J. 69, se distingue par une étude approfondie du sujet, une connaissance étendue des ouvrages sur la question, la prudence et la clarté de l'exposition et la probabilité des résultats. Puhl, *De Othone et Vitellio imperatoribus quaestiones*. Étude de chronologie écrite dans un latin défectueux. Lire Hist. 2, 95 : quintus a victoria mensis. Chambalu, *De magistratibus Flaviorum*, cherche à démontrer que Tac. suit une source d'après laquelle Vitellius serait né le 7 des ides de sept. et mort dans sa 67e année le 13 des cal. de jr 70. Franz Violet, *Der Gebrauch der Zahlwörter in Zeitbestimmungen bei Tacitus*. Dissertation prudente et approfondie, exposée avec clarté. Résultats évidents sans être surprenants. Holub, *Warum sich hielt Tacitus v. 89-96 n. Chr nicht in Rom auf* (Quint. 10, 1, 104). Cherche à démontrer que Tacite est revenu à Rome en 96 et non en 93; hypothèses d'une hardiesse surprenante. L. v. Urlichs, *Die Schlacht am Berge Graupius*. Analysé par le rp. <R. des R. 8, 131, 49>, Henry Hayman, 'The line of Agricola's march from the Dee to the Clyde' (Antiquary), cherche à déterminer les stations intermédiaires de la marche d'Agricola au moyen des noms actuels et des traces de fortifications romaines encore existantes. Étude topographique de Baker 'Yelden in Bedfordshire, the scene of the battle between the Romans and the Iceni' (Ann. 12, 31), dans Archäol. Journal. Scarth, *Roman Britain*. Est un excellent manuel d'après l'Academy <R. des R. 8, 281, 44>. Renvoi aux Jahresb. de Bursian, t. 10, pour Huebner, *Das röm. Heer in Britannien*. Panzer, *Die Eroberung Britanniens durch die Römer bis auf die Statthalterschaft des Agricola (Histor. Untersuchungen ..... Arnold Schaeffer)*, combat l'opinion de Hübner <cf. supra> et l'hypothèse d'Asbach d'après laquelle la grande révolte des Britanni contre Suetonius Paullinus aurait eu lieu en 60 et non en 61. Theodor Bergk, *Zur Geschichte u. Topographie der Rheinlande in röm. Zeit*. Dans le 3e de ces écrits publiés par Asbach, B. explique que Tacite, au sortir de sa préture, a été nommé légat d'une légion qui aurait appartenu à l'armée du bas Rhin; peut-être avait-il antérieurement servi comme 'tribunus militum' dans une légion du haut Rhin et eu l'occasion de s'instruire sur la Germanie et ses habitants. Le gouvernement de L. Apronius dans la Germanie inférieure serait probablement de 27-37, celui de Lentulus Gaetulicus dans la Germanie supérieure de 29-39, peut-être 27-39 si dans Dion Cass. 59, 22 δίκα a été mis par erreur pour δώδεκα. Dans le 6e mémoire, B. identifie le Vicus Ambitarvius avec le lieu actuel Conz. Il essaie de fixer la date et le lieu de naissance de la jeune Agrippine et de ses deux sœurs. Dans le 7e, B. identifie les Caruces avec les Caracates (Hist. 4, 56). Dans le 8e, il démontre que l'Ara Ubiorum n'a rien de commun avec le Godesberg, mais est un autel d'Auguste, puis a signifié la localité où l'autel était élevé. Dans le dernier, B. explique que l'expression 'sexagesimum apud lapidem' (Ann. 1, 45) est aussi précise que possible. L'ouvrage de Jullg sur la vie de Séjan a été apprécié par les critiques pour le soin avec lequel les matériaux ont été réunis. D'après le critique de Phil.

Anz., le progr. de C. Guethling n'a rien de neuf, mais des idées justes, clairement exprimées. Dans l'*Epistula critica* d'Isidor Hilberg, l'interprétation du Dial. 34 est manquée. Le progr. de Duerr est désigné dans les Jahresb. de Bursian t. 12 comme un travail superflu et sans résultats. A. Ziegler, *Die Regierung des Kaisers Claudius...* P. 4, contient un exposé de la politique extérieure de Claude... W. Pfitzner, *Quae causæ fuerint cur Nero princeps omissa in praesens Achaia a Benevento in Urbem subito regressus sit* (*Festschrift des G. Parchim*). Commentaire du passage des Ann. 15, 36 'nec multo ... agitans'. Julius Asbach, *Zur Geschichte des Konsulats in der röm. Kaiserzeit* (*Historische Untersuchungen... Arn. Schaeffer*) étudie la durée du consulat sous les empereurs. ¶ Adolf Weiss, *Die röm. Kaiser in ihrem Verhältnis zu Juden u. Christen.* P. 1. Simple exposition pour les temps d'Auguste à Vespasien. Gust. Zippel, *Die Losung der Konsularischen Prokonsuln in der früheren Kaiserzeit.* Donne une chronologie qui s'accorde le plus souvent avec celle du commentaire de Nipperdey. Herm. Schiller, *Geschichte der röm. Kaiserzeit.* T. 1. Contient sur Tacite historien un jugement défavorable qui suscite sur bien des points la contradiction, sur d'autres qui mérite une atténuation. Analyse sans appréciation d'une étude de Ranke, *Weltgeschichte.* P. 3. Sect. 1. Sur la manière de Tacite d'écrire l'histoire, d'après les deux premiers livres des Histoires et les Annales : « Il n'est pas peut-être le meilleur narrateur mais le plus grand peintre de situations, toujours original, indépendant de ses modèles et inimitable ». ¶ Inscriptions. Plotius Firmus fut consul en 84 (Eph. epigr.). — Germanicus, après son départ de Lesbos, aborda à Assos (ibidem). — Une inscr. de Berytus (ibid.) mentionne la participation de Q. Aemilius Secundus à une opération du cens faite an 6 ap. J.-C. par P. Sulpicius Quirinius. — Le proconsulat en Afrique de L. Passienus Rufus est confirmé par une inscr. africaine (Rev. crit.). — Une inscr. d'Amastris en Paphlagonie (Eph. epigr.) fait mention de Julius Aquila (C. I. L. 3, 346). — Mommsen rattache une inscr. de Prymnessos en l'honneur d'un 'L. Arruntius L. f. L. n. Scribonianus' (Eph. epigr.), à Furius Scribonianus mentionné dans les Annales, 12, 52. — Le rp. rapproche des Ann. 14, 15 'equites Romani cognomento Augustianorum' une inscr. publiée par Mordtmann (Mitteil. archäol. Inst.). ¶ Eussner donne un aperçu dans Philol. T. 41, liv. 4 de la littérature grammaticale sur Tacite dans les dernières années. Gerber et Greef, *Lexicon Taciteum* Fasc. 5. Loué à l'unanimité < cf. R. des R., T. 8 passim >. Draeger, *Ueber Syntax u. Styl des T.* 3ᵉéd. corrigée. De nombreuses additions, des modifications à l'avantage de l'ouvrage; il reste des inexactitudes, des erreurs signalées par le rp. Kleiber, *Qui l Tacitus in dialogo prioribus scriptoribus debeat.* Diss. appliquée, qui contient des points de vue nouveaux, écrite dans un latin généralement correct et coulant. Gruenwald, *Quae ratio intercedere videatur inter Quintiliani Institutionem oratoriam et Taciti dialogum.* Le résultat de ce travail soigné est que les ressemblances entre le Dialogue et l'Instititution oratoire proviennent de ce que Tacite a fait ses études de rhétorique sous Quintilien. Latin incorrect parfois. Panhoff, *De neutrius generis adjectivorum substantivorum apud Tacitum.* Modeste diss. écrite dans un latin médiocre. Julius Schneider, *Quaestiones de ablativi usu Taciteo.* Traite de l'ablatif locatif et instrumental. Latin clair mais parfois incorrect. Olbricht, *De interrogationibus disjunctivis et* an *particulae usu ap. T.* Diss. d'une disposition claire, d'un latin agréable et qui ne mérite pas le jugement sévère de Carl Meiser <R. des R. 9, 198, 17>, lequel propose de conserver Ann. 14, 51 'valetudine aut veneno', et de mettre entre crochets comme parenthèse, Hist. 3, 84, les mots 'Vitellium... in

incerto fuit.' Stitz, *Die Metapher bei T.* Résultat : la métaphore est la plus fréquente dans le verbe, plus rarement dans l'adjectif, très rarement dans le substantif. Sont analysés par le rp. <ibid. 138, 43 et 53; 139, 14>: Kucera, *Ueber die taciteische Inkoncinnität.* Gericke, *De abundanti dicendi genere.* Georg Ihm, *Quaestiones syntacticae de elocutione Taciteа* comparato Caesaris Sallusti Vellei usu loquendi. L'ouvrage de Clemm, *Ueber die taciteische Breviloquenz*, est favorablement jugé (Bl. Bayer G. et Phil. Anz.). Egen, *De Floro historico elocutionis Taciteae imitatore.* Rapprochements nombreux et instructifs, bien qu'il faille ôter une bonne partie des analogies qu'il a relevées. Bielick, *De casuum syntaxi a Floro historico usurpata,* cherche à démontrer contre Egen que les analogies doivent être ramenées à une imitation commune de T. Live < cf. R. des R., 9, 198, 31 >. ¶ Conjectures de Traube. *Varia libamenta critica*, de Bahrens (N. Jahrb.), Grunauer (ibid.), Wölfflin (Hermes), Julius Schneider (Philol.), Ridgeway (Journ. of Philology), Ortmann (Prog.), Herm. Schütz (N. Jahrb.), C. Meiser (ibid.) Dräger (ibid.), Rittweger (Zeits. f. Gymnw.), O. Hirschfeld (Wien. Stud. <cf. R. des R. 8, 137, 17>), Zacher (N. Jahrb.) Binsfeld (*Festschr. G. Koblenz*), Kraffert, *Beiträge zur Kritik u. Erklärung latein. Autoren.* P. 2. < R. des R. 8, 98, 41, 115, 13 >.

¶¶ 2. Isocrate (1879-1884) [E. Albrecht]. *Isocratis orationes*, rec. Gust. Ed. Benseler. Editio altera curante Fr. Blass. Vol. 2. Blass préfère souvent la leçon des autres mss. là où Benseler avait suivi Γ. De nombreuses conj. originales, dont beaucoup sont évidentes ou du moins très vraisemblables; il y en a relativement peu qui soient complètement manquées. *Ausgewählte Reden des Is., Panegyrikos u. Areopagitikos.* Éd. explic. (en allem.) par Rauchenstein, 5e éd. procurée par K. Reinhardt. Point de modifications importantes; le texte s'écarte en 25 endroits de la dernière éd. à cause de la collation de Martin <cf. infra>. Point de conj. originales. Les notes ont reçu plus de développements, mais, dans leur rédaction, il reste beaucoup à faire. *Selections from the Attic orators Antiphon, Andokides, Lysias, Isokrates, Isaeus.* Éd. avec notes par Jebb. Choix judicieux des discours d'Isocrate. L'apparat critique est insuffisant; le commentaire est approfondi et soigné. Fait bonne impression en somme. 2 éditions classiques du Panégyrique avec notes françaises par Talbot et par Genouille. Texte arriéré; éd. nulles au point de vue critique et explicatif. Celle de G. est un peu supérieure à celle de T. La trad. allemande du Panégyr. par O. Guerthling contient à chaque page des fautes que l'on relèverait sévèrement chez un élève de troisième. A. Martin, *Le ms. d'Isocrate Urbinas CXI de la Vaticane.* Description et histoire. Recension du Panégyr. La description et l'hist. du ms. manquent un peu de clarté. La collation fait l'effet d'avoir été très soignée. La distinction des différentes mains est d'un important secours pour la critique du texte. Fuhr a traité de la stichométrie dans l'Urbinas (cf. R. des R. 7, 169, 15>. Bock, *De cod. Urbinatis (Γ) auctoritate.* N'est pas inutile. A. Schoene, De Isocratis papyro Massiliensi (*Mél. Graux*). Art. sur le même sujet de Blass (N. Jahrb.) et B. Keil (Hermes). Description paléographique. Comparaisons avec la vulgate et Γ, ce dernier bien supérieur à la vulgate <cf. R. des R. 9, 30, 8; 107, 10>. Blass, *Die attische Beredsamkeit.* T. 2 : Nachträge zu Is. Essaie de fixer une date à qqs discours et aux lettres, et étudie le rhythme d'Is. d'après le début de l'Evagoras. Usener (Rhein. Mus.) établit l'antériorité du Phèdre sur le discours contre les sophistes, avec raison selon le rp. Zacha, *Bemerkungen zu den Anspielungen der 13 u. 10 Rede des Is.* Résultats acceptables dans une faible mesure pour le discours 13. Z. a prouvé avec succès que le disc. 10 a été

composé à une époque tardive ; les autres résultats sont moins convaincants. Th. Klett, *Das Verhältnis des Is. zur Sophistik*. Travail soigné et approfondi. Teichmueller, *Literarische Fehden im vierten Jahrhundert vor Chr*. T. cherche à combattre, mais sans succès, l'art. d'Usener <cf. supra> sur la date du Phèdre. Dans le discours contre les sophistes, Isocrate vise Alcidamas, mais non Xénophon et Platon, comme le veut T. Il est vrai que Platon a vivement critiqué, à plusieurs reprises, les idées d'Isocrate, mais il ne le jugeait pas digne de fournir une réplique à ses écrits dans une série continue de dialogues, comme le prétend T. Le Panathenaikos aurait été dirigé contre les lois de Platon. Le rp. n'ose pas comme Blass (Jahresb. de Bursian) combattre cette opinion. Schwabe, *De dicendi genere Isocrateo*. Une série de particularités intéressantes ; mais, en somme, ce travail trompe les espérances. K. Peters, *De Isocratis studio numerorum* (*Festschrift* G. Parchim.). Les résultats ne répondent pas à la dépense de travail. Herforth, *Ueber die Nachahmungen des Isäischen u. Isokratischen Stiles bei Demosthenes*. Rien de neuf. Lehmann v. Lehnsfeld, *De oratione ad Demonicum Isocrati abjudicanda*. Jahr, *Quaestiones Isocrateae*. Ces 2 travaux contestent l'authenticité du discours à Démonique. Le 1er est réussi et très agréable ; le 2e est soigné, mais J. a le tort de vouloir constituer un ordre passable en supprimant bon nombre de passages. Même sujet traité par le rp. <cf. R. des R. 9, 157, 40>. Euler, *Ueber die Abfassungszeit der Isokrateischen Friedensrede*. Ne fait avancer d'aucune façon la solution de la question. Zycha (Wien. Stud.) a traité des discours 16 et 20 et résolu la question dans un sens opposé aux opinions de la plupart des savants. Selon le rp., nous devons supposer que les deux discours sont perdus ou n'ont pas été publiés par Isocrate. Galle, *De Isocratis oratione Trapezitica* et Grosse, *Ueber Isokrates Trapezitikos*, arrivent à des résultats différents. La diss. de Galle ne convertira pas les adversaires de l'authenticité. Grosse cherche à démontrer que le discours est l'œuvre d'un rhéteur, mais dépasse le but ; néanmoins, c'est le premier travait qui se soit occupé du sujet du discours d'une façon approfondie et sagace. La conj. de Jacob (Hermes), lettre 2, § 16 (πάντα ταύτην εὐλογοῦντας), satisfaisante pour le sens, est contestable pour des raisons d'euphonie et de grammaire. H. v. Kleist a étudié (Philol.), dans différents auteurs, la signification de δυσχεραίνω, δυσχέρασμα, δυσχέρεια, δυσχερής. Les exemples tirés d'Isocrate ne peuvent signifier « juger précipitamment », mais se rapprochent du sens « exercer une critique rigoureuse ».

¶¶ 3. Tite Live (surtout les livres 1-6 et 21-26) [H. J. Müller]. <Pour les éd., travaux, recensions, cf. R. des R. passim>. *T. Livi ab U. c. libri*. Erkl. v. W. Weissenborn. T. 1, fasc. 1. Livre 1. 8e éd. procurée par H. J. Mueller <le rp.>. Aucune page n'est restée sans modifications. L'appendice a été totalement remanié. P. 3. *Libri* 21-25. Ed. Ant. Zingerle. Apparat critique insuffisant. « Une éd. comme celle-ci doit au moins donner une image de la critique au moment où elle paraît, et orienter le lecteur sur les meilleurs essais d'émendation du temps passé et présent ». Critique détaillée des notes. Une série d'émendations de Luchs constitue pour l'édition un véritable ornement. *Liber* 21. F. d. Schulg. erkl. v. Ed. Wölfflin. 3e éd. procurée par Franz Luterbacher. Suit, pour le texte, la 7e éd. de Weissenborn. Les modifications concernent le commentaire. *Liber* 21. F. den Schulg. erkl. v. Karl Tuecking. 3e éd. corrigée. De nombreuses modifications de texte. Les notes, bien qu'améliorées, manquent souvent de précision et même de clarté. *Liber* 23. F. den Schulg. erkl. v. Gottlob Egelhaaf. A côté de conj. qui méritent considération, on en ren-

contre qui suscitent la contradiction. L'éditeur n'a pas suffisamment tiré parti des récents travaux de critique. Le commentaire ne répond pas aux exigences de la classe. « Faire une éd. pour les classes, dit le rp., est une tâche très difficile qui demande beaucoup d'application et de peine. » *T. Livii ab U. c. libri*. Ed. primum cur. W. Weissenborn. 2e éd. procurée par Moritz Mueller. P. 3, fasc. 2, lib. 27-30. Annotation critique intéressante, à cause des résultats critiques acquis et surtout à cause des remarques concernant la langue. *T. Livii historiarum Romanarum libri qui supersunt*. Ed. Madvig. 2e éd. par le même et Ussing. Vol. 3, p. 1, livr. 31-35. S'éloigne de la 1re éd. pour beaucoup de leçons. Les additions contiennent des remarques instructives, qqs ponctuations ingénieuses et qqs leçons nouvelles. *T. Livii ab U. c. liber* 2. F. d. Schulg. erkl. v. Theodor Klett. Rien à objecter au texte qui s'éloigne de la tradition quand elle pêche contre le sens et la langue de l'auteur. Le rp. désapprouve le caractère du commentaire imposé par la Bibliotheca Gothana dont font partie ce volume et celui d'Egelhaaf <cf. supra et R. des R. 9, 36, 12>. ¶ Conjectures de C. Fr. Müller (Philol.), Hachtmann, *Symbolae criticae ad T. Livi decadem tertiam*, Robert Novak, *Krit. Beiträge zu röm. Schriftstellern* (*Phil. Aufsätze* zu Ehren Kvicalas), le même (Listy filol.), Harder, Sanneg (N. Jahrb.), R. Schneider dans une lettre au rp. (Zeits. Gymnw.), de Van der Vliet (Herm.). ¶ Ad. Lehmann, *De verborum compositorum quae apud Sallustium, Caesarem, Livium, Tacitum leguntur, cum dativo structura*. Très soigné; riche collection de matériaux. Richard Jonas, *Ueber den Gebrauch der verba frequentativa u. intensiva bei L.* Diss. claire, matériaux exposés dans leur ensemble. Othon Riemann, *Études sur la langue et la grammaire de T. Live*, 2e éd. L'ouvrage a été amélioré sous tous les rapports. Indispensable pour quiconque s'occupe de la langue de T. Live, il fait bien oublier la syntaxe de Kühnast, qu'on ne doit consulter qu'avec précaution. Ballas, *Die Phraseologie des L.* Collection complète de matériaux, traductions soignées. Il est fâcheux que B. n'ait pu connaître à temps la refonte de l'ouvrage de Wichert 'Phraseologie bei Nepos u. Cäsar', par H. Kleist. S. van Veen, *Quaestiones Silianae*. Même résultat que Bauer : Silius dépend presque complètement de T. Live. 6 conj. sur T. L. Klinger, *De decimi Livii libri fontibus*. Diss. diffuse et un peu obscure, mais convaincante, accompagnée de remarques critiques sur qss passages. Schacht, dans un progr. de Lemgo, démontre que T. Live est l'unique source de Plutarque dans la Vie de Lucullus. Schmidt, *Plutarchs Bericht über die Catilinarische Verschwörung in seinem Verhältnis zu Sallust, Livius u. Dio*. Le récit de T. Live repose essentiellement sur Cicéron, bien qu'il ait puisé beaucoup à Salluste et ait donné une forme à ses emprunts. J. Kaerts, *Kritische Untersuchungen zur Geschichte*. A réussi à démontrer la supériorité du récit de Diodore sur celui de T. Live. Sur la question du passage des Alpes, les travaux récents concluent en général qu'Annibal n'a point traversé le petit Saint-Bernard <cf. R. des R. 9, 139, 25>. Faltin <ibid. 143, 24> défend contre Voigt ses idées sur la bataille de Trasimène. Le même (Hermes) cherche à prouver qu'Annibal, au printemps de 217, a fait un effort pour passer l'Apennin. F. Voigt, *Hannibals Zug nach Kampanien*. Étude très approfondie, particulièrement au point de vue géographique. Le rp. renvoie aux recensions pour l'article de H. Haupt, La marche d'Annibal contre Rome en 211 (*Mél. Graux*). Th. Mommsen <cf. supra Hermes> traite de l'endroit où s'est passée la bataille de Zama.

¶¶ 4. César [P. Geyer]. *C. Julii Caesaris commentarii de Bello Gallico*, erk. v. F. Kraner. 11e, 12e et 13e éd. par W. Dittenberger. 2. *Comm. de*

B. Civili, erk. v. F. Kraner. 7e et 8e éd. par Friedrich Hofmann. Observations générales sur le commentaire des 2 ouvrages au point de vue des classes. L'éd. du *B. G.* a reçu des améliorations dans toutes ses parties. La carte de la Gaule par Kiepert ne répond pas aux exigences de la science. Les modifications dans le texte et dans les notes de l'éd. du *B. C.*, par Hofmann, ne sont pas nombreuses. Compte rendu détaillé. 18 p. ¶ Un 2e rp. <Rudolf Schneider> traite des 2 classes de mss. : α (integri de Nipperdey) et β (interpolati) du *B. G.* Le rp. démontre que α et β ont même valeur dans certains passages. Rapprochements frappants de la leçon de β avec Orose, et qui permettent de fixer au 4e s., avec certitude, l'existence de β. Examen de passages où β l'emporte sur α. Conclusion : c'est à tort que la famille β porte le nom d'interpolati. Les 2 classes ont leurs défauts et leurs avantages, et méritent égale considération. *C. Julii Caesaris commentarii de B. G.* 3e éd. corrigée par M. A. Seyffert. Trop de fautes pour pouvoir recommander cette éd. sans restriction. *C. J. Caes. B. G. libri* 7. Accessit A. Hirti liber octavus. Rec. Alfred Holder. Point de modifications sensibles au stemma des mss. de Nipperdey et de Heller. Apparat critique clair, mais insuffisant. Une seule conj. digne d'attention. *Commentarii de B. G.* F. d. Schulg. erk. v. A. Doberenz. 8e éd. procurée par B. Dinter. *Commentarii de B. Civili.* F. d. Schulg. erk. v. A. Doberenz. 5e éd. procurée par B. Dinter. Application infatigable et efforts sérieux pour améliorer le texte. Les remarques manquent de clarté. *Belli Gallici libri* 7 cum A. Hirtii libro octavo. In usum scholarum iterum recogn. B. Dinter. Très soigné. Autre éd. de J. Prammer. Beaucoup de nouveautés qui reposent sur une connaissance approfondie de la littérature de César. L'introduction mérite une revision. Éd. avec notes allem. de H. Reinhard. 4e éd. corrigée et augmentée (pl.). N'a de valeur que comme livre à images <cf. R. des R. 4, 33, 4>. Éd. de Mich. Gitlbauer. 2 P. (1-5, 6-8). A collationné de nouveau R (Vat. 3864) et U (Vat. 3324) et découvert un Ottobonianus 1736 dont il n'a pu se servir pour la 2e P. Il serait fâcheux, selon le rp., que G. continuât dans cette voie, car l'Ottobonianus est bien inférieur à U. *De B. G.* F. Schulg. erkl. v. H. Walther. Fasc. 1 : livres 1 et 2; fasc. 2 : livres 3 et 4. Éd. sans prétentions à l'originalité; paraît superflue à côté de celle de Kraner. Id. F. Schulg. v. R. Menge. Fasc. 1 : livres 1-3. P. 1 : texte. P. 2 : commentaire. Fasc. 2 : livres 4-6. Éd. nuisible, quoi qu'en dise Dinter <cf. infra Zeits. f. Gymn. W.>. H. Merguet, *Lexikon zu den Schriften Cäsars u. seiner Fortsetzer*, livr. 1. — S. Preuss, *Vollständiges L. zu den pseudocäsarianischen Schriftwerken.* — H. Meusel, *L. Cäsarianum.* Fasc. 1-3. — R. Menge et S. Preuss. Idem. Fasc. 1. Renvoi aux recensions et particulièrement à celle de Kleist <cf. ibid.> pour le 1er ouvrage. Le lexique de Preuss fournit plus de renseignements sur le texte que n'importe quelle éd., et cause une impression favorable qui s'accroît à mesure qu'on le lit. Éloges et comparaison des deux derniers lexiques : « Das Lexikon v. Menge-Preuss ist eine ganz vorzügliches Hilfsmittel, Meusel's L. ist eine Fundgrube, deren Schätze stellenweise ganz offen am Tage liegen. » ¶ Suit une étude de 30 p. dans laquelle un 3e rp. <Meusel> traite de la classification des mss., du rapport des 2 familles (comme le précédent rp., M. combat les préjugés contre β) et propose un certain nombre de conjectures.

¶¶ 5. Quinte-Curce 1882-1884 [Max C. P. Schmidt]. *Curtii Rufi de r. g. Al. M. l. q. superst* cum suppl. Freinsh. Éd. explic. de Vallauri. 2e éd. Texte arriéré, orthographe mauvaise, commentaire insuffisant. L'éd. de Dosson suit le texte de Vogel, sauf pour qss particularités orthographiques, et fait preuve de goût, d'application et de jugement. Observations gram-

maticales. Le rp. mentionne, mais sans les avoir lues, deux éd. françaises explicatives de Q. C. de VAUCHELLE et de DELTOUR, et une italienne de FUMAGALLI (livres 3-6). Éloges pour la Chrestomathie de K. SCHMIDT et O. GEHLEN, *Memorabilia Alexandri Magni*. Une série de conj. de Rob. Novák (Listy filologicke), 4 de COCCHIA, *Studi latini*. Les conj. de C. F. KINCH, *Quaestiones Curtianae*, sont souvent audacieuses et dépassent la mesure permise qu'il faut observer envers la tradition. 11 conj. de J. Jeep (N. Jahrb.) qui méritent d'entrer presque toutes dans le texte. Le rp. remet à un prochain rapport l'examen des *Beiträge zur Kritik u. Erklärung latein. Autoren* P. 2 de KRAFFERT. Une conj. de Ludw. TRAUBE, *Varia libamenta critica;* une de PROHASEL, *Analecta critica* (dans *Comm. in honor. Reifferscheidii*). Une page environ d'additions par le rp. au lexique spécial d'EICHERT. L'absence, en dehors de ce que fournit l'éd. DOSSON, d'un livre sur la grammaire de Q. Curce donne lieu à 4 pages d'observations originales sur les participes, sur les comparatifs et superlatifs, sur les noms propres tirés du grec, sur la conjugaison. Il n'a paru qu'une trad. : celle de KNIGHT, en anglais. Anton MILLER, *Die Alexandergeschichte nach Strabo*. P. 1 (*Festgabe G. Würzburg*). Intéressant et approfondi. En ce qui concerne la géographie de Q. Curce, le rp. se réserve une autre occasion de revenir sur ce livre. A. v. Gutschmid (Rh. Museum) et H. CROHN, *De Trogi Pompei apud antiquos auctoritate*, traitent d'une source commune à Trogue Pompée et à Q. C. Friedr. v. Duhn (N. Jahrb.) donne un commentaire historique à Q. C. 10, 2, 2, suiv. L'art. d'Erwin Rhode (Rh. Mus. 1883) n'a qu'un rapport indirect à Curtius. Un progr. de GENSSLER, *Die Schlacht bei Gaugamela*, traite, avec justesse, de la valeur de Q. C. comme historien. Arthur FRAENKEL, *Die Quellen der Alexanderhistoriker*. Est une étude de sources d'une critique et d'une méthode approfondies dont les résultats, pour Curtius, n'ont pu être ébranlés par PETERSDORFF, *Eine neue Hauptquelle des Q. Curtius Rufus*. ¶ On a des dessins à la plume de Raphaël, d'après des portraits de philosophes de la bibliothèque d'Urbin. Un d'eux représenterait Q. C., d'après Passavant. Que sont devenus ces portraits? Une diss. d'Eug. SECRETAN, *Du sentiment de la nature dans l'antiquité romaine*, concerne Curtius sous ce rapport et contient beaucoup de bon. Le rp. étend les remarques de S. et s'étonne de ce que Q. C. n'ait pas parlé de la myrrhe et du nard (9, 10, 26) et renvoie au livre peu scientifique, mais riche en matériaux, de Reinhold SIGISMUND, *Die Aromata... des Alterthums*. Selon le rp., Q. C., dans les livres perdus, aurait raconté l'hist. de Léonidas.

¶¶ **6.** Virgile (P. Deuticke). Le t. 40 du Philologue donne un aperçu de la littérature de 1867-76. Cf. les Jahresberichte de Bursian <R. des R. t. 7 et suiv.> Le présent rapport s'étend de 1881 jusqu'au commencement de 1884. Petschenig (Wien. Studien) a publié une nouvelle vie de Virgile d'après un ms. du 8e s. J. OBERDICK, *Studien sur lat. Orthographie*, se déclare pour la forme Virgilius, à tort selon le rp. Article solide et enthousiaste de J. N. Fischer sur l'importance de Virgile dans les classes (Zischr. f. öst. G.). L'*Album Virgiliano* publié par la Reale Accademia Virgiliana de Mantoue est un éloquent témoignage de la faveur de Virgile chez les Romains actuels mais ne sert guère la science. Le *Primo Saggio de catalogo Virgiliano* est un catalogue des éd., trad., commentaires, etc., qui se trouvent dans les bibliothèques publiques et privées de Mantoue. D'après un prog. de KIESSLING, Asconius serait pour Cicéron et Virgile plus un historien qu'un grammairien. Il maintient contre Schaper l'autorité de la tradition Buc. 4, 12; il conteste la date de 712 fournie par Asconius pour la publication des Bucoliques. Le même (*Philol. Untersuch.* 2. Zu augusteischen

Dichtern') conjecture que Virgile aurait fait un voyage d'étude entre 725-730. Il voit des allusions entre Buc. 4, 21/22 et Hor. Ep. XVI, 33, 49-50; la priorité reviendrait à Horace qui, à son tour, carm. 1, 6, 21 suiv. aurait été influencé par Virg. Aen. 195 suiv. Rosenberg (Zeits. f. Gymnw.) trouve dans Hor. c. 1, 24 une allusion à Virgile, Georg. 4, 454-527, de même (c. 1, 3) une allusion à l'Énéide. Pas convaincant selon le rp. G. Boissier a traité avec talent de la publication de l'Énéide (Rev. de philol.) mais ne rend pas superflue une étude approfondie des allusions relatives à l'Énéide chez Horace. E. Thomas, *Supplément à l'essai sur Servius et son commentaire.* Le Par. 7929 serait la copie d'un ms. dépendant du Romanus. Vitringa, *De cod Aeneidis* qui in bibliotheca publica Daventriensi asservatur. D'après Genthe (Jahresb. Burs.) V. aurait surfait la valeur de ce ms. du 14e ou 15e s. E. Albrecht a traité des répétitions de vers ou des portions de vers dans Virg. Travail soigné et utile pour la question d'authenticité <cf. R. des R. 6, 36, 38>. Kolster, *Vergils Eklogen in ihrer strophischen Gliederung nachgewiesen* mit Kommentar. Division en strophes manquée. Le commentaire, bien qu'il contienne une foule d'observations neuves et suggestives, ne répond pas à son but. *Vergils Gedichte* erkl. v. Th. Ladewig (t. 1 Buc. et Géorg. 7e éd. procurée par Schaper). Un seul changement sérieux dans le texte, Georg 3, 194 'tum vocet' au lieu de 'provocet'. Plusieurs modifications dans l'introd. et le commentaire. Notes de Maxa (Zeits. österr. G.) de Laves, *Kritisch-exegetische Beiträge zu Vergils 6 u. 10 Ecloge*, sowie zum Buche 1 der Georgika (conj. et essais d'interprétations d'une hardiesse surprenante), Clément L. Smits (Americ. Journ. of. Philog.), Louis Havet (Virgile Géorg. 1, 100-1 dans Rev. de Philol.), Nigoles, (un passage des Géorg. ibid.), Louis Havet (Éloge de l'Italie, ibid.), O. Riemann (Rev. Crit.), W. H. Kolster ('Die Einleitung des dritten Buchs v. Vergilius Georgica' dans Neue Jahrb.) approche de la solution sur certains points. K. Brandt dans un prog. de Salzwdel. 'De auctoribus quos in componendis Georgicon libris adumbraverit Vergilius' étend et complète les rapprochements faits par Ribbeck et Glaser de Virgile et de ses devanciers. *Vergils Gedichte* erkl. v. Th. Ladewig (t. 2, Én. 1-6, 10e édition procurée par Schaper) Éd. qui répond le mieux aux exigences. Point de modifications dans le texte, qqsunes mais de peu d'importance dans le commentaire. *V. Aeneide* f. Schulg. erl. v. Karl Kappes, 3e éd. Fasc. I: Aen. 1-3. Fasc. 2, 4-6. Seul le commentaire a été corrigé ; l'éd. n'en reste pas moins un 'mangelhaftes Machwerk'. P. Vergili Aeneis f. d. Schulg. erkl. v. O. Brosin (t. I : livr. 1-3. T. 2 : 4-6). Travail soigné, favorablement accueilli par la plupart des recensions <cf. R. des R.> et qui, malgré maintes faiblesses de détail, mérite d'être chaudement recommandé. W. Gebhardi, *Die Aeneide Vergils für Schüler bearbeitet* (P. 3, livres 5 et 6). Compte rendu détaillé et critique de cette éd. qui se recommande par son commentaire et qui est instructive en dépit de maintes faiblesses. Notes de W. Klouček, *Vergiliana* (Prog. Smichow). Suggestif même quand on n'approuve pas les conj. de K. d'Ed. Gross, *Kritisches u. Exegetisches zu Vergils Aeneis* (Prog. Nuremberg). Étude d'une trentaine de passages dans lesquels G. cherche non sans habileté à défendre la tradition ; de H. Kraffert, *Beiträge zur Kritik u. Erklärung lat. Autoren* (Prog. Aurich) : conj. sur l'Énéide superflues ou inadmissibles. Maxner 'Beiträge zu V.' dans Listy filologické se prononce contre l'authenticité des 4 premiers vers de l'Énéide et écrit 1, 8 'quo numine laeso', conjecture combattue par Neudörfl (ibid) ; de Siess (Zeits. österr. G.) de Heidtmann (Neue Jahrb. : conj. peu convaincantes) ; de A. Baar (Zeits. österr. G.) ; de Eichler (ibid). de Bunte (Zeits. f. Gymnw.); de Heidtmann, *P. Vergili Maronis*

Aeneidos liber secundus (Festschrift G. Wesel : n'efface pas moins de 230 vers. Contribution intéressante bien que les résultats suscitent la contradiction); de J. Vahlen (Hermes : ponctuer 2, 148 : Quisquis es, amissos hinc jam obliviscere Graios, Noster eris) ; de Pluess (Neue Jahrb.); de Maurer (sur le bouclier d'Abas dans Zeits. österr. G.: trop subtil); de Koestlin (Philol.) de E. C. Holzer (Korresp. Bl. Württ.); de K. Geist (Bl. bayer. G.); de Theodor Pluess, *Der Reiz erzählender Dichtung u. die Aeneide Vergils* (Prog. Bâle : essai ingénieux); du même (Neue Jahrb.); de Th. Maurer, *Cruces philologicae* (progr. Mayence); de Rasch, *De ludo Trojae* (pr. Iena : essai d'interprétation réfléchi et compétent); de E. v. Leutsch (Philol.); de L. Schmidt (ibid. : écrit 'nutantem' Aen. 6, 211, conj. assez probable au point de vue paléographique); de Zingerle, *Kleine philol. Abhandl.* Fasc. 3; de Th. Pluess (Neue Jahrb.); d'E. Mueller (Korr. Bl. Württ.); d'O. Schrader, *Tier u. Pflanzengeographie im Lichte der Sprachforschung* (rapprochement assez douteux, selon le rp., de Abella, Aen. 7, 740 et l'allemand 'Apfel'); de P. Cauer (Rhein. Mus.), conj. inutile. Heribert Bouvier, *Beitrag zur vergleichenden Erklärung der Schildepisoden in Homers Ilias u. Vergils Aeneis* (Progr. Oberhollabrun). Étude très méritoire. Tresohlavy, *Ueber wirkliche u. vermeintliche Inkongruenzen in Item Gesange v. V.s Aen.* (Progr. Prague). Réussit à aplanir qqs contradictions grâce à une interprétation convenable, mais il ne réussit pas à démontrer que Virgile ait à dessein imité les contradictions homériques. K. Neermann, *Ueber ungeschickte Verwendung Homerischer Motive in der Aeneis* (Prog. Ploen). Écrit avec aisance et clarté. Peu à reprendre. C. Schueler, *Quaestiones Vergilianae* (Diss. inaug.). En dépit du soin et de la sagacité des observations, ne réussit pas à convaincre de l'ordre chronologique qu'il a adopté pour les 1ers livres ni du remaniement des passages discutés, mérite néanmoins une place d'honneur dans la littérature de Virgile pour l'étude très méritoire contenue dans le 2e chapitre sur l'ablatif dans Virgile. La légende d'Énée a été traitée dans Preller-Jordan, *Röm. Mythologie*, dans un prog. méritoire de Leipzig, d'E. Woerner, 'Die Sage v. den Wanderungen des Aeneas bei Dionysios v. Halikarnasos u. Vergilius' dont le fond se retrouve dans l'art. 'Aineias' du lexique de Roscher. Hild, *La légende d'Énée avant Virgile*. Essai réussi. Même sujet traité par Boissier (Rev. des Deux-Mondes) avec une aisance et une clarté extraordinaires, et par Nettleship (Journ. of. Phil.). J. G. Cuno a traité de la légende d'Évandre (Neue Jahrb.). Ferd. Antoine, *De casuum syntaxi Vergiliana*. « Le présent ouvrage témoigne de l'activité avec laquelle, depuis quelque temps, les Français s'efforcent de faire avancer les études philologiques ». Étude qui résout plus d'une difficulté, ou qui conduit à la solution. H. Kern, *Zum Gebrauch des Ablativ bei Vergil* (Prog. Schweinfurt). Forme un parallèle remarquable avec les 18 dernières pages d'Antoine, dont il se distingue par son indépendance dans les passages difficiles. J. Vahlen (Ind. schol. Berlin) traite de l'emploi de 'vocare' dans Virgile. Placek, *Re in den Compositis in V.s Aen.* (Progr. Budweis). Rendra de bons services. J. Ley 'Ueber das Eigentümliche der Satz- u. Periodenbildung in V.s Aen.', dans Zeits. f. Gymnw. Exemples choisis avec soin, mais la démonstration n'est pas toujours également solide. R. Braumueller, *Ueber Tropen u. Figuren in V.s Aen.* 2 Part. (Progr. Berlin). Collection d'exemples abondante et soignée, travail utile. E. Seys, *Ueber den Plural der Subst. abstracta in V.s Aen.* (Progr. Iglau). Sujet plus circonscrit que le précédent, contient cependant des explications souvent ingénieuses pour chaque cas particulier. Caspers, *De comparationibus Vergilianis* (Progr. Haguenau). Des appréciations un peu sévères sur quelques comparaisons

Il manque une théorie des esthéticiens modernes. K. Brandt, *De re metrica qua usus est Vergilius in eclogis* (Festschrift G. Salzwedel). Écrit avec aisance, mais il manque une comparaison entre les théories de l'auteur et celles de L. Müller et des autres métriciens modernes.
5 J. Walzer, Zur Caesura κατὰ τρίτον τροχαῖον im Latein (Zeits. österr. G.). Défend contre Bahrens l'emploi de cette césure. Th. Franzen, *Ueber den Unterschied des Hexameters bei Vergil u. Horaz* (Progr. Crefeld). Travail soigné. Annonce de la diss. de B. Kueber, *De M. Valerii Probi Berytii commentariis Vergilianis*. Émile Thomas, *Scoliastes de Virgile. Essai*
10 *sur Servius* (et Supplément à l'essai). Distingue avec soin les différentes couches de la tradition. Ces additions n'appartiennent pas à Servius, mais complètent le vrai Servius. Dans le Supplément, Th. démontre que le Par. 7929 forme la 2e moitié du Bernensis 172, que les 2 parties constituent le Floriacensis de Daniel et que l'Autissiodorensis doit être le Bern. 167.
15 *Servii grammatici qui feruntur in Vergilii carmina commentarii*. Rec. Georg Thilo et Herm. Hagen. Vol. 1 : Aeneidos libr. 1-5 commentarii. Rec. G. Thilo. Les résultats historiques sont assurés pour l'essentiel. Thilo a fait faire un pas énorme à la constitution du texte. Compte rendu détaillé et critique. 2 progr. de Fr. Pauly et d'Alb. Nager (Graz) contiennent des
20 essais très acceptables d'émendations au livre précédent, ceux de Pauly surtout. Halfpap, nommé Klotz, *Quaestiones Servianae*. Diss. inaugurale qui appuie, par des observations sagaces, l'hypothèse de Thilo, d'après laquelle les additions de Daniel n'appartiennent pas à Servius. La thèse de Klotz 'Servium Solino usum esse nego' est confirmée et développée par
25 G. Knaack (Hermes). Émendations de P. Gläser (Leipz. Stud.), d'O. Seeck (Rh. Mus.), d'U. v. Wilamowitz-Moellendorff (Ind. Schol. Gött.). *Servii grammatici... commentarii*. Vol. 2 : Aen. libr. 6-12 commentarii. Rec. G. Thilo. Excellent ouvrage, mais qui laisse beaucoup à glaner aux esprits sagaces et inventifs.

30 ¶¶ 7. Lyriques grecs [O. Schröder]. Pour 1882-1884. Annonce de la 4e éd. de l'hist. de la litt. grecque d'Otfr. Mueller. Th. Bergk, *Griech. Litteraturgeschichte*, 2 T. éd. procurée par G. Hinrichs. Le rp. renvoie à sa recension <cf. R. des R. 9, 175, 20>. Hans Flach, *Geschichte der griech. Lyrik*, 2. P. D'un mince résultat <cf. infra Wochenschr. Phil.>. Karl Sittl, *Ge-*
35 *schichte der griech. Litteratur bis auf Alexander d. Gr.* P. 1. Les chapitres sur le lyrisme, sans être très approfondis, sont instructifs et utiles à cause des indications bibliographiques. L'étude de Cerrato (Rivista d. Filol.) sur le chant populaire grec repose sur une connaissance appliquée des ouvrages modernes. Max Duncker, *Geschichte des Altertums*. T. 8. Contient une appré-
40 ciation sur Simonide et Pindare et une chronologie des événements qui tombent dans cette période. L. Schmidt, *Z. Chronol. d. Pind. Ged.* et Ed. Luebbert, *De Pind. carm. Aegin. quattr. postr.* défendent la tradition suivant laquelle la 8e Pyth. est postérieure à la chute d'Egine. Ed. Luebbert, *Pindars Leben u. Dichtungen*. Conférence fort attrayante sur la vie et les
45 poèmes de Pindare. Aug. Becker, *De Rhodiorum primordiis* (comm. phil. Jen.), traite avec compétence du mythe d'Hélios, d'Athèna de Lindos, de Triptolème. Ed. Luebbert, *De Pindari studiis Hesiodeis et Homericis*. Éloge. Luckenbach (Suppl. Jahrb.) et Robert, *Bild u. Lied* ont traité du rapport des figures de vases avec les poèmes du cycle épique. Köpp et C. Robert ont
50 étudié la légende d'Alcyonée (Pind. N 4, 25) <cf. R. des R. 9, 5, 29 et 29, 20>. 3 progr. d'Ed. Luebbert (Bonn. 'Originum Eliacarum capita 2. — Meletemata de Pindari carminum quibus Olympiae origines canit fontibus. — Commentatio de Pindaro Locrorum Opuntiorum amico et patrono' jettent

qq. lumière sur ces questions obscures. Le même, *Diatriba in Pindari locum de Aegidis et sacris Carneis* (Gratulations. f. Usener) et 'Prolegomena in Pindari carmen. Pyth. 9' (Ind. lect. Bonn) 2 diss. qui se complètent. Hypothèses probables, combattues toutefois par L. Bornemann (Philol.). LUEBBERT, dans 3 progr. Bonn. 'Prolusio in Pindari locum de ludis Pythiis Sicyoniis.' — Diatriba in Pindari locum de Adrasti regno Sicyonio. — Commentatio de Pindaro Clisthenis Sicyonii institutorum censore', cherche à démontrer que Pindare favorise Adraste aux dépens de Clisthène. Le même, 'Commentatio de Pindari carminibus dramaticis eorumque cum epiniciis cognatione' (Progr. Bonn), traite de la tragédie dorique, mais sans grande probabilité. Art. de Jebb sur Pindare (Journ. of Phil.). Un progr. (Leipz.) de Karl STEFFEN concerne la 7e Néméenne. Insuffisant. Essais d'interprétation de la même pièce (vers 70 suiv.) par Percy Gardner et Myers (Journ. hell. stud.) et Holwerda (Arch. Zeitg. : interprétation tout à fait fausse). Ph. BASTGEN, *Quo tempore et consilio Pindarus carm. Ol. 2 et 3 composuerit.* Defend l'ordre de L. Schmidt. B. SCHMEIER, *De translationibus ab homine petitis apud Aeschylum et Pindarum commentatio.* Le sujet aurait pu être plus étendu. Van Herwerden (Neue Jahrbücher) et *Studia critica et epicritica in Pindarum*, Naber (Mnemos.). Des centaines de conj. que leurs auteurs eux-mêmes ne semblent pas prendre au sérieux. Trois seulement sont excellentes. Notes critiques et explicatives de Zielinski (Rhein. Museum), dans Transact. of Cambridge philol. Soc. (1872-80), Paton (Acad.), G. Kaibel (Herm.), Th. Fritzsche (Neue Jahrb.), de ROEHL, I. G. A. n° 509. Éd. critique et explicative (en anglais) par FENNEL (pl.). Éd. sans prétentions, qui vise surtout à la précision grammaticale et à la solidité du commentaire historique. E. ABEL 'Zur Handschriftenkunde des P.' dans Wien. Stud. Il n'a jamais existé un Vat. 1314 du 12e s. de Pindare. Abel a revu les mss de Pindare et ajoute peu au catalogue de Mommsen. Le même, *Scholia in Pindari epicinia.* P. 2. Apprécié par le rp. dans Wochenschr. f. Phil. <cf. infra>. P. FEINE, *De Aristarcho Pindari interprete* (comm. Phil. Jen.). Traite des Aristarchea avec une grande réserve. Eug. HORN, *De Aristarchi studiis Pindaricis.* Beaux résultats. Mor. SCHMIDT, *Ueber den Bau der pindarischen Strophen.* Moins arbitraire qu'autrefois. Fait preuve de soin et d'abnégation. Konr. HERMANN, 'Zu den daktyloepitritischen Strophen bei Pindar' dans Neue Jahrb. Peu convaincant. Gildsdersleeve (Americ. Journal Philol.), traite de la syntaxe de Pindare. Jo. RUMPEL, *Lexicon Pindaricum.* Lexique utile, mais qui admet trop facilement les explications de Mezger et les conj. de Bergk. L'art. de Jebb sur Pindare (Journ. hellen. Stud.) fait preuve de jugement personnel. A. SCHOELL, *Das Altfränkische in P.s Stil.* Compare le style de Pindare avec les relic's archaiques. ¶ Théognis. <Le rp. renvoie pour une série de travaux de peu d'importance le plus souvent au rapport de E. Hiller (analysé dans R. des R. 9, 74, 25>). Conj. inutiles pour la plupart de van Herwerden (Mnemos.). Art. d'U. Köhler sur une représentation figurée illustrant un passage de Théognis v. 1365 dans Mitth. Inst. Ath. Th. Fritzsche (Philol.) écrit v. 513 καὶ τοῦ γλυκυφρεῦς κτλ. ¶ Théocrite. Th. BIRT, *Das antike Buchwesen* ... Le catalogue de Suidas qui laisse supposer un total de 5.000 à 10.000 vers est, pour les pièces de Théocrite tantôt au delà, tantôt en deçà de la vérité. Le même, *Elpides* étudie l'histoire de ce mot et suppose avec sagacité que les Ἄλιεις appartiennent au livre Ἐλπίδες. Sur le Hiéron, Vahlen (Sitzber. d. Akad. Berlin), dans une diss. qui se lit avec agrément, a proposé la date de 274-270; Beloch (Neue Jahrb.) a proposé 263 ou commencement de 262. Selon K. ZACHER 'Der Becher des Ziegenhorten bei Th.', les figures d'ornement seraient appliquées à l'intérieur

de la coupe. La louable diss. de R. Steig, *De Theocriti idylliorum compositione*, traite de la symétrie des strophes ainsi que les 2 progr. (Sopptau) de C. Hartung, dont la théorie est modérée, mais qui manque souvent d'un principe ferme. Remarques de G. Kaibel (Hermes); de F. Bücheler (Rhein. Museum) et de Ziegler (Neue Jahrb.), sur les scholies. ¶ Mélanges. Engelbrecht, *De scoliorum poesi*. Travail original de valeur durable, avec qqs réserves cependant. Wilamowitz-Moellendorff (Indd. schol. Gryph.) et *Homerische Untersuchungen* (Philol. Untersuch. 7) traite de passages sur Alcman, Sapho, Pratinas, Xénophane, Bacchylide, Alcée, Anacréon, Corinne. Différence entre l'ancienne élégie et la nouvelle (Théognis); celle-là est assez exempte d'homérismes que celle-ci recherche au contraire. A. Fick, *Die homerische Odyssee*... partage le même point de vue que Wilamowitz. Traite d'Alcée et d'Archiloque. J. Sitzler (Neue Jahrb.) propose qqs conj. sur Tyrtée, Mimnerme et les autres élégiaques. Conj. de Rost assez heureuses, et de Lugebil sur Solon (ibid.). R. Holsten, *De Stesichori et Ibyci dialecto et copia verborum*. Complète les travaux de Mucke et Schaumberg. Art. de Wolters (Arch. Zeit.) sur un buste découvert au Transtevère en 1884 et portant le nom d'Anacréon. F. Hanssen <cf. R. des R. 8, 153, 34> a traité des poésies anacréontiques (Verhandl 36. Versammlung). Panagiotis Tzenos, Τὰ Ἀνακρεόντεια γλωσσικῶς ἐξεταζόμενα πόρρω τῆς τ. δοκ. συνηθείας ἀπέχουσιν (renvoi à la recension du rp. dans Wochenschr.). N. Madvig, dans Mél. Graux, propose 2 conj. sur Simonide réprouvées par le rp. F. Blass (Rhein. Mus.) corrige, d'après un papyrus de Paris, en maint endroit la leçon du Partheneion d'Alcman et (Neue Jahrb.) attribue avec grande vraisemblance à Archiloque un fragment (875 N) attribué jusqu'alors à Euripide. E. Wölfflin (Rh. Mus.) conteste la place du dimètre avant le trimètre iambique en dépit du αἶνός τις d'Archiloque. Cette fable pouvait faire partie d'une satire. Hugo Stadtmueller, *Eclogae poetarum graecorum* scholarum in usum. Les conj. sur Pindare sont inacceptables, qqs-unes sur les autres lyriques sont dignes d'attention. En somme, éd. recommandable. E. Buchholz, *Anthologie aus den Lyrikern der Griechen*. 3e éd. Des améliorations, bien qu'il reste encore bien des défauts de tout genre. Stoll, *Anthologie griech. Lyriker* f. d. Schulg. 2 vol. (Élégie et épigrammes; poésies méliques et choriques, idylles). 5e éd. Peu de modifications. Bons spécimens de traduction de Pindare, d'Ibycus, de Sapho par Straub, *Schwäsbisches Dichterbuch*. J. Girard, *Études sur la poésie grecque*. A lire, surtout les chapitres sur Pindare et sur la pastorale dans Théocrite, où se révèle un sens délicat pour le beau.

¶¶ 8. La Germanie de Tacite [U. Zernial]. [Le présent rapport fait suite à celui de W. Hirschfelder <cf. R. des R. 2, 174, 37>]. *Cornelii Taciti de origine et situ Germanorum liber*. Rec. Alfred Holder (éd. Teubner). Le même a donné, en 1883, une autre éd. sans indications de mss ni de variantes, qui ne peut constituer un progrès dans la critique de la Germanie. *Cornelii Taciti libros qui supersunt* quartum recogn. Halm. T. 2 : De Germania liber... continens. Éd. d'une conscience et d'un soin admirables, qui servira de point de départ pour la critique. Éd. pour les classes de Joh. Mueller (*De origine situ moribus ac populis Germanorum lib.*). Comme Halm, M. s'appuie sur le ms. C (Vat. 1518). Il n'admet que peu de conj. *The life of Agricola and Germany*. Éd. avec commentaires par W. F. Allen. Critique prudente et conservatrice. Le commentaire fait preuve de connaissances approfondies et pourra rendre des services, mais manque parfois de décision. Éd. explicative par Carl Tuecking, 5e éd. corrigée. Le texte fait preuve de prudence, mais T. a le tort de s'appuyer sur B et b et non sur C et c; le commentaire devrait être plus précis. 4e éd. explicative de

Schweizer-Sidler. Mérite au plus haut degré les éloges d'Hirschfelder <ibid. 2, 175, 39>, mais l'absence d'index est regrettable. Éd. avec notes italiennes de A. C. Firmanio. Le titre serait simplement : *Germania*. Ne suit pas assez les travaux récents pour la critique du texte et le commentaire <cf. Berl. phil. Wochens.>. Trad. allem. de Jos. Schloeter. C'est une réimpression, mais remaniée d'après les progrès du texte et les besoins de la langue, d'une trad. faite par le grand-père de l'auteur. Éloges. Trad. allem. généralement fidèle, d'un style correct et coulant de C. H. Krauss. Notes critiques et exégétiques de Wormstall (Progr. G. Münster); d'Oberdick (ibid., écrire, 3, 3 : barditus); de Schuetz (Neue Jahrb. : travail soigné et unanimement approuvé); de Ditges (Progr. Cologne, p. 1); d'E. Baehrens (Neue Jahrb. : il y a dans le nombre des conjectures acceptables, mais le plus souvent il n'y a pas de raison de changer); d'Heraeus (Festschrift G. Hamm : traite une série de fautes inaperçues et de passages controversés avec plus de bonheur que le précédent); de Kraffert (Progr. G. Aurich; part. 2); d'Ortmann (Progr. G. Schleusingen). Nielaender, *Der faktitive Dativus* (Progr. G. Schneidemühl : travail soigné qui mérite tout éloge). Joerling, *Ueber den Gebrauch des Gerundiums u. Gerundivums bei T.* (Progr. G. Gnesen : clair et complet). Fr. Helm, *Quaest. syntacticae de participiorum usu Tacitino* (travail appliqué et approfondi). Eduard Wolff, *Die Sprache des T.* (Progr. Francfort-sur-le-Mein : contient beaucoup de bon, malgré certaines assertions contestables). Kučera, *Ueber die Taciteische Inconcinnität* (Progr. G. Olmütz : résultat satisfaisant en faveur de la théorie de Wölfflin). Stitz, *Die Metapher bei T.* (Progr. G. Krens). Diss. intéressante et approfondie. Le lexique de Tacite de Gerber et Greef est arrivé au fasc. 3 (impero). F. Brunot, *Étude sur le de moribus Germanorum*. La Germania serait un épisode d'un livre perdu des histoires; hypothèse présentée avec habileté, mais contestable. H. Boettger, *Wohnsitze der deutschen in dem v. Tacitus in seiner Germania beschriebenen Lande*. L'auteur a reconstitué une carte diocésaine et, avec celle-ci, une carte des districts, qui rend des services à l'intelligence de la Germanie. On ne peut méconnaître le soin consacré à une étude de 40 ans. Wormstall, *Die Wohnsitze der Marser, Ansibarier u. Chattuarier* (Progr. G. Münster). Rautenberg, *Sprachgeschichtliche Nachweise zur Kunde des german Altertums* (Prog. Gelehrtenschule Hamburg : très intéressant). Weisschuh, *Religion, Charakter u. Sitte der Deutschen nach der Germ.* (Progr. Realschule Leisnig : se lit avec plaisir). Allen, *The primitive democracy of the Germans*. Lehmann, *Das Volk der Sueben v. Cäsar bis T.* (Progr. G. zu Deutsch. Krone : cherche à concilier ou à expliquer les divergences de César et de Tacite). Scherer, *Geschichte der deutschen Litteratur*. L'auteur apporte lui-même une sage réserve dans son hypothèse sur l'origine toute morale du livre de Tacite, et il a raison d'y trouver une image fidèle des Germains. Mommsen, *Röm. Geschichte*. T. 5 (8e livre : les provinces de César à Domitien). Le rp. défend Tacite contre les critiques adressées par M. à la Germanie. Ranke, *Weltgeschichte*. T. 3 (L'ancien empire romain, sect. 1 et 2). Juge les renseignements de Tacite sans prix, en dépit de leur obscurité. Tacite mérite d'être immortel pour ses conceptions, étrangères aux écrivains classiques. Henri Lebègue.

Jahresberichte über die Fortschritte der classischen Alterthumswissenschaft. 12e année [1]. GRIECHISCHE KLASSIKER. **1.** Les épi-

1. *Table des rapports* : Griechische Klassiker. Les épiques grecs postérieurs à Homère, 1. Les tragiques, 2. Les historiens grecs de la décadence, 4. Les grammairiens grecs, 2 — Lateinische Klassiker. Térence, 3. Cicéron (Lettres), 2. Lucrèce, 5. Phèdre, 1 et 6, et Tacite, 3. — Altertumskunde. 1. Les sciences exactes dans l'antiquité. — 2. La médecine

ques grecs postérieurs à Homère (1882-1883) [Alois Rzach]. Hésiode. Abel (Philologiai Közlöni) a donné sur la 3e éd. de Goettling procurée par J. Flach une recension précieuse par les renseignements qu'il fournit sur le Cod. Ambros. C 222 inf. G. Ellger, *Die Zusätze zu dem Prooemium der Hesiod. Theogonie* (v. 36-115) (Progr. G. Berlin), méthode rigoureuse bien que les résultats ne soient pas tous concluants. 2 conj. de J. La Roche (Zeitschr. österr. G.) sur les vers Theog. 569 et 556, dont la 1re est faite depuis longtemps. Études critiques d'A. Rzach <le rp.> (Wien. Stud.) sur Theog. 48, 997; Asp. 193. Contributions du même (ibid.) sur l'Ambrosianus <cf. supra> et une série de notes critiques. Recension sur cet art. de R. Peppmüller (Philol. Anz.) qui contient qqs observations critiques de valeur. H. Stadtmueller, *Emendationes in poetis Graecis* (dans *Festschrift* 36 *Philol.-Versammlung*). Conj. dont la meilleure est Theog. 706 : κόνιν τ' ἄμυδις σφαράγιζον. C. Neumann, 'De primariis optandi jubendi vetandi enuntiatis apud Homerum comparato usu Hesiodeo' (progr. Varel) concerne l'emploi impératif de l'infinitif, ne touche qu'à un petit nombre de passages des Erga. A. Fick, *Die homerische Odyssee in der ursprünglichen Sprachform wiederhergestellt.* Essaie de prouver que les poèmes d'Hésiode ont été écrits originairement dans la langue de la Thessalie du nord, puis ont été remaniés en dialecte ionique. Sur la légende, art. dans Hermes de C. Robert et de Wilamowitz <cf. pour l'analyse R. des R. 8, 32, 8 et 23>. Ce dernier traite aussi de la légende d'Iphigénie dans Hésiode <ibid. 29, 53 suiv.>. ¶ Épiques alexandrins. A Couat, *La poésie alexandrine sous les trois premiers Ptolémées.* Analysé déjà par le rp. <ibid. 132, 42>. F. Benecke, *Beiträge zur Metrik der Alexandriner,* p. 1 et 2 (Progr. G. Bochum). Concerne l'élision dans Callimaque et les élégiaques alexandrins, dans Apollonius de Rhodes, Aratus et Nicandre. Trop diffus, manque de clarté. ¶ Apollonius de Rhodes. Une série de conj. de Van Herwerden sur les Argonautiques (Mnemos.), dont beaucoup sont très dignes d'attention et dont qqs unes sont des émendations évidentes. Knaack (Hermes) traite de la légende d'Hylas et propose une correction. Argon. 3, 756. Conj. de J. La Roche (Zeits. österr. G.), dont qqs unes sont heureuses. Cholevius, *Ueber den griech. Epiker Apoll. Rhod.* (Progr. G. Königsberg). Contient de bonnes observations sur l'emploi des cas chez Apollonius, mais n'épuise pas le sujet. ¶ Aratus. Knaak (Hermes) publie un nouveau fragment tiré d'Helladius, Chrestomathie ap. Phot. Bibl. cod. 279, p. 531 a, 13 suiv. ¶ Nicandre. Le même (Progr. G. Stettin) cherche à prouver que qqs passages de Nicandre sont des imitations de Callimaque. G. Ploehn, *De Nicandro aliisque poetis Graecis ab Ovidio in Metamorphosibus conscribendis adhibitis.* Contribution intéressante et soignée. ¶ Oppien. K. Preuss, *Zum Sprachgebrauch der Oppiane,* p. 2 (progr. Liegnitz). Complète, pour Oppien, l'excellente étude de Tycho Mommsen sur les prépositions σύν et μετά chez les épiques posthomériques <cf. R. des R. 7, 77, 38>. ¶ Denys le Périégète. G. F. Unger (Neue Jahrb.), soutient avec C. Müller contre Mommsen que le poète et le grammairien Denys, qui vivait sous Néron, ne font qu'un. Contribution de valeur qui apporte de nouveaux points de vue et une critique compétente, malgré des assertions contestables. Très intéressant art. de G. Leue (Philol.) sur l'époque et le temps de Denys <cf. pour l'analyse ibid. 164, 14>. Maximilian Schneider, *De Dionysii Periegetae arte metricâ et grammatica.* Travail tout à fait digne

des Grecs et des Romains. — 3. Lexicographie latine. — 4. Epigraphie romaine. — 5. Les antiquités politiques romaines. — 6. Les antiquités romaines privées et religieuses. — 7. Histoire de l'antiquité classique. — 8. Le latin vulgaire et le bas latin. — 9. L'archéologie du théâtre grec. — 10. L'histoire naturelle. — Nekrologe.

d'éloges. J. Rittau (Philol.), 'Eine f. die Texteskritik noch nicht benutzte Handschrift des Dion Perieg.' Description de la 2e partie du Cod. 137 Monac. et collation des 250 premiers vers. ¶ Orphiques. Fr. Hillmann, *De arte critica in Orphei Argonauticis factitanda*, capita 2. Travail appliqué et méritoire tendant à démontrer que le Milanais Leodrisius Cribellus se servait d'un ms. et non d'un imprimé pour sa trad. latine. ¶ Oracles sibyllins. E. Maas 'Tibullische Sagen' (Hermes) corrige 2 vers, 5, 424 et 425, et démontre avec grande vraisemblance que le 3e livre a été utilisé par L. Cornelius Alexander Polyhistor. Notes critiques et exégétiques de K. Muellenhoff, *Deutsche Alterthumskunde*, t. 5, sect. 1. Corrections proposées pour un certain nombre de passages par A. Rzach <le rp.> dans Wien. Stud. ¶ Quintus de Smyrne. H. Stadtmueleer, *Emendationes in poetis Graecis* <cf. supra>. Contributions sagaces à la critique de Quintus. K. A. E. Niemeyer, *Ueber die Gleichnisse bei Q. S.* p. 1. Un peu obscur; il est à désirer que l'auteur, pour la continuation de son travail, traite les comparaisons au point de vue esthétique. ¶ Nonnos. Observations sur la métrique de Nonnos, par H. Seume (Rh. Mus.) <cf. pour l'analyse R. des R. 7, 170, 36>. H. Tiedke, *Nonniana* (Progr. G. Berlin). Un certain nombre de conj. de 'l'excellent critique de Nonnos' sur la Paraphrase et aussi sur les Dionysiaques, dont le rp. cite les plus importantes. ¶ Jean de Gaza. *Joannis Gazaei descriptio tabulae mundi et Anacreontea*, rec. E. Abel. Éd. qui répond pleinement aux principes actuels de la critique philologique. ¶ Art. sur les poésies d'Eudoxie de A. Ludwich dans Rhein. Mus. <analysé R. des R. 7, 166, 51>. ¶ Jean Tzetzes. H. Giske, *De Joannis Tzetzae scriptis ac vita*. Analyse de la partie biographique. Art. de Hart (Suppl. Jahrb.) sur le même sujet. ¶ Les épiques posthomériques en particulier. A. Rzach <le rp.> *Neue Beiträge zur Technik des nachhomerischen Hexameters*. Fait suite aux 'Studien' du même auteur <cf. R. des R. 5, 165, 33> et concerne l'allongement des voyelles brèves en dehors du cas où une voyelle brève s'allonge devant une liquide de son initial.

¶¶ 2. Les Grammairiens grecs [P. Egenolff]. W. Hörschelmann 'Kritische Bemerkungen zu Apollonius Dyscolus de pronomine' Rhein. Mus. Propose une série de conj. souvent heureuses. Theodor Matthias, *De Ap. Dysc. epirrhematici et syndesmici forma genuina*. « Même en admettant tous les résultats, on ne peut se faire une idée claire du livre (π. ἐπιρρήματος) tel qu'il est sorti des mains de l'auteur ». Pour le second la partie conjecturale prête à la contestation. L'étude sur la particule ἄν est soignée. En somme, excellente contribution. Otto Eichhorst 'Die Lehre des Ap. Dysc. vom Artikel Γ, P. 1, dans Philol. Diffus, rien d'essentiellement neuf. Le même, *Die Lehre des Ap. Dysc. vom. articulus postpositivus* (Progr. Weblau). Ne paraît pas s'être inquiété de la critique du texte. P. Egenolff <le rp.> a traité (Neue Jahrb.) de l'emploi de μέρος (μέρη) λόγου et de τὸ μέρος τοῦ λόγου chez Apollonius, Hérodien et les scholiastes. Charles Galland, 'Arcadius u. das Bachmann'sche Λεξικὸν τῆς γραμματικῆς' (Rhein. Mus.) suppose que cette grammaire a été composée à l'aide de Denys de Thrace et de ses 2 suppléments (περὶ προσωδιῶν et προσωδιῶν τῆς γραμματικῆς τέχνης), des morceaux vrais ou supposés de Théodose d'Alexandrie, de l'extrait du 20e livre de la καθολικὴ d'Hérodien, contesté à tort par G. à Théodose. Le même (Hermes) traite des interpolations dans Arcadius <pour l'analyse, cf. R. des R. 7, 26, 30>. Le même, *De Arcadii qui fertur libro de accentibus*. Diss. très soignée et approfondie avec laquelle devra compter quiconque s'occupera d'Hérodien. Analyse détaillée <cf. ibid. 24, 3>. Arthur Ludwich, 'Zu Herodian's Schrift περὶ ὀνομάτων u. περὶ μονήρους λέξεως' (Rhein. Mus.). — Egenolff <le rp.>,

'Critica in Herodianum criticum (ibid.)'. Le rp. a publié sa collation de la partie du ms. de Copenhague 1965 contenant le περὶ μονήρους λέξεως. Ce ms. n'est pas la seule autorité pour le traité en question. Arthur Ludwich en a découvert une autre dans le Vindobon. 293. 7 pages environ d'émendations nécessaires ou vraisemblables selon le rp. à l'aide de ces 2 collations. Le rp. (ibid.) a conjecturé que le ms. utilisé par Lentz dans son éd. des δίχρονα (Her. Scripta tria) et désigné par la lettre D est le cod. Hauniensis 1965. Il résulte d'une nouvelle collation de ce dernier ms. par le rp. qu'il se rapproche beaucoup de B (Baroccianus 72) et peut-être qu'il dérive de la même source. Le rp. a traité (Philol.) de 2 traités contenus dans le Hauniensis 1965, intitulés l'un Παλαιὸν περὶ τῆς ποσότητος τῶν διχρόνων, l'autre Παλαιὸν περὶ ποσότητος, dont il fait ressortir l'importance au sujet du Περὶ διχρόνων d'Hérodien. Le même (Rhein. Mus.) a publié une collation de deux abrégés de l'ouvrage d'Hérodien Περὶ καθολικῆς προσῳδίας contenus dans le Hauniensis 1965 : Ἰωάννου γραμματικοῦ Ἀλεξανδρέως τονικὰ παράγγελματα et Ἀρκαδίου περὶ τόνων. 12 pages de notes critiques se rapportant au t. 1er de l'éd. de Lentz qui est un travail de géant malgré ses défauts. Galland (Verhandl. d. 36 Versammlung) a traité de la quantité d'Hérodien <cf. pour l'analyse R. des R. 8, 153, 40>. G. Uhlig (ibid.) a traité de deux mss. anciens de grammairiens grecs. Ce sont le Monacensis 310 et le Leidensis 76 lequel dérive du 1er, mais est plus complet. *Erotemata grammatica ex arte Dionysiana oriunda* maximam partem nunc primum ed. P. Egenolff. A édité 4 Erotemata sur la technè de Denys et sur deux suppléments attribués à Denys : περὶ προσῳδιῶν et περὶ τέχνης. Ce sont Erotem. Gudiana, Vratislaviensa (ou e. Nili), Tubingensia, Basileensia (plus exactement e. Moschopuli). G. Uhlig dans un progr. d'Heidelberg, *Appendix Artis Dionysii Thracis* a montré la valeur de ces erotemata pour l'histoire du texte et pour la critique de Denys. Le même *Zur Wiederherstellung der ältesten occidentalischen Compendiums der Grammatik* (Heidelberger Festschrift). Est un préliminaire de son éd. U. traite des secours critiques dont il s'est servi pour la reconstitution de la 'techne' <Cf, R. de Philol. 9, 112>. Qqs réserves du critique notamment au sujet de l'authenticité du traité qu'il nie contre U. A. Hilgard, *De artis grammaticae ab Dionysio Thrace compositae interpretationibus in singulos commentarios distribuendis* (Progr. Heidelberg). Excellent travail, analysé par le rp. dans Philol. Wochenschrift. Le rp. a publié *Anonymi grammaticae epitoma* liber 1 (dont il parlera lors de la publication de la 2e partie) et d'après le Hauniensis 1965 : Ἰωάννου Φιλοπόνου περὶ τῶν διαφόρως τονουμένων καὶ διάφορα σημαινόντων. Les conject. d'Abel dans sa recension (Zeits. österr. G.) ne valent rien ; les renseignements qu'il donne sur le Baroccianus n° 50, ceux de Petschenig (Wien. Stud.) sur un ms. d'Olmütz sont intéressants ; ces 2 mss sont plus complets que le Hauniensis, et celui d'Olmütz n'est pas sans valeur pour la restitution des fragments d'Hérodien. *The new Phrynichus* ed. W. Gunion Rutherford, Introduction excellente, éd. d'une critique insuffisante, au point de vue du commentaire tantôt supérieure, tantôt insignifiante, de valeur inégale en somme <cf. R. des R , 8. 135, 11>.

¶¶ **3.** Les Tragiques grecs (1883-1884) [Nik. Weecklein]. Th. Bergk, *Griech. Litteraturgeschichte*, T. 3 procuré par Gustav Hinrichs. Malgré des lacunes et des faiblesses, exposition magistrale de l'histoire de la tragédie grecque. J. M. Stahl, *De tragoediae primordiis et incrementis ab Aristotele adumbratis*. Constitution qui n'est pas inattaquable du texte du 4e chapitre de la poétique à l'aide des conjectures de M. Schmidt, Ueberweg, Susemihl, etc. E. Hiller (Rhein. Mus.) cherche à démontrer, à tort selon le rp., qu'il ne

faut pas attribuer à Aristote la conception de Thespis comme inventeur du 1er acteur, et par là du drame, et que les données de Themistios d'après lesquelles Aristote aurait attribué à Thespis l'invention du πρόλογος et de la ῥῆσις sont de l'étourderie. E. Piccolomini, *Sulla morte favolosa di Eschilo, Sofocle, Euripide, Cratino, Eupoli.* Cherche à retrouver le fondement véritable, allégorique ou satirique d'où sont sorties ces légendes. A. Weidner, *Kritische Beiträge zur Erklärung der griech. Tragiker.* Remarques critiques et exégétiques sur de nombreux passages des tragiques, en partie très dignes d'attention. Dans la recension de ces 'Beiträge', Kvicala (Lit. Centr.) propose de lire Cho. 570 : ἐν δόμοις. Très estimable diss. de Rutherford trad. par A. Funck. 'Zur Geschichte des Atticismus' dans Suppl. Jahrb. qui tend à prouver que la base de la langue de la tragédie était l'attique, à l'époque de la naissance de la tragédie. M. Fellmann, *De ὡς, ὥστε particulis consecutivis earumque apud tragicos Graecorum poetas vi et usu.* Deux conj. inacceptables Ant. 215 et O. Col. 571 et différents contresens. Verrall (Transact. Cambridge Phil.) remarque que l'emploi des formes en -όσυνος, -οσύνη chez les poètes attiques a qq. chose d'ionique. Savage (ibid.) traite de l'allongement des voyelles brèves devant une muette et une liquide. Très intéressante observation de Verrall (Journ. Ph.) sur l'élision des mots de deux syllabes formant un pyrrhique, chez Eschyle et Sophocle. Herzer (progr. Zweibrücken) traite avec méthode des métaphores désignant le malheur chez les poètes grecs. Après Eschyle, ce serait Euripide qui contiendrait le plus grand nombre de métaphores caractéristiques. Brinckmeier, *Der Tragiker Phrynichos.* Peu de chose à en tirer. Nicole 'Le poète tragique Carcinus et ses fils dans la parabase de la paix d'Aristophane' (*Mél. Graux*) démontre que le peu de succès obtenu par les Guêpes l'année précédente était dû à la dernière scène, déplaisante pour le public, dans laquelle les fils venaient danser sur la scène. Oswald Wolff, *De Iophonte poeta tragico* <cf. R. des R. 9. 46, 18>. Le rp. conteste que Sophocle ait eu un frère Ariston. R. Methner, *De tragicorum Graecorum minorum et anonynorum fragmentis* (pars extrema) <cf. ibid. 46, 20>. Conjectures. Les mêmes fragments ont donné lieu à d'autres conj. au rp. <Wecklein>. Conj. de Gomperz (*Mél. Graux*) sur Sosiphane, fr. 2, p. 638 N et Adesp. 281, de Bücheler, Adesp. 218 (Rhein. Mus.), d'Haymann sur Eschyle fr. 178, D (Transact. Cambridge). Carl Sylvio Koehler, *Die Weisheit der Tragiker.* Collection des sentences des tragiques traduites en allemand. Travail méritoire, malgré maintes fautes de détail. G. R. Holland 'De Polyphemo et Galatea' dans Leipz. Stud. a traité du Cyclope d'Aristias. J. G. Brambs, *De auctoritate tragoediae christianae, quae inscribi solet* Χριστὸς πάσχων ...essaie de démontrer que Théodore Prodrome est l'auteur de ce centon. ¶ Eschyle. *Aeschyli fabulae* cum lectionibus et scholiis codicis Medicei et in Agamemnonem cod. Florentini ab Hieronymo Vitelli denuo collatis ed. N. Wecklein <le rp.> P. 1. Textus. — P. 2. Appendix conjecturas virorum doctorum minus certas continens. Éd. appréciée favorablement par Weil 'dessen Urteil das massgebendste sein dürfte' (Cf. infra Rev. Critique). Le rp. a exposé les principes de son éd. dans Phil. Wochens. <cf. R. des R. 9, 141, 50> Cette éd. a suggéré dans l'Athenaeum diverses conject. Toutefois l'auteur de l'art. <Paley> a le tort de surfaire la valeur des scholies. Weil dans Rev. Philol. et dans son éd. (Teubner) et Hugo Stadtmueller, *Eclogae poetarum Graecorum* scholarum in usum et dans Neue Jahrb. ont publié une série de conj. : le rp. cite celles qui méritent particulièrement l'attention. Konr. Zacher (Hermes) décrit un ms. d'Eschyle de Bologne (Cod. Gr. 2271 chartac.) du 15e s. qui dérive directement du

Med. Johannes Oberdick, *Kritische Studien*, T. I. Déjà analysé dans les précédents rapports, sauf pour quelques points de critique et d'exégèse où le rp. se sépare de l'auteur. Rich. Klotz, *Studia Aeschylea*. Des hypothèses séduisantes sur le texte et sur la métrique des Sept, mais qui rencontrent de graves difficultés. Excellent complément à la glose d'Hésychius ὀροτύπου δίκην <τοῦ καὶ ὄρη ῥηγνύντος. ὀροτύπους. τοὺς γίγαντας>. ὅτι οἱ γίγαντες. Baranek (progr. Gleiwitz). Remarques critiques et exégétiques sans portée sur l'Orestie et Horace, c. 3, 28. Peter Dettweiler, *Ueber den freieren Gebrauch der zusammengesetzten Adjektiva bei A.* P. 2 < pour l'appréciation cf. R. des R. 9, 46, 44> S. Tessing, *De compositis nominibus Aeschyleis et Pindaricis*. Très utile. Vierke, *De μή particulae cum indicativo conjunctae usu antiquiore*, P. 2. Cherche à démontrer, dans les 45 endroits où μή se trouve avec l'indicatif, la signification prohibitive de cette particule. Johannes Wetzel, *Quaestiones de trilogia Aeschylea*. Pas de résultats nouveaux, diss. néanmoins prudente et qui n'est pas inutile. 4e édit. de la traduction allemande de Joh. Gust. Droysen <Cf. pl. h. Bl. f. bayer G.> Trad. allemande de Marbach à l'usage du grand public, sans intérêt pour les philologues. Malgré les recensions dont la diss. du rp. *Ueber die Technik u. den Vorzug der Chorgesänge des Aeschylus* a été l'objet <Cf. R. des R. passim> Wecklein maintient les principes qu'il a posés. L'éd. à l'usage des classes du Prométhée par H. Weil a été appréciée par le rp. (Phil. Wochens.) et par Brinckmeier (Phil. Rund.) lequel suppose une lacune devant le vers 49. Kaibel (Hermes) veut, à tort selon le rp., déplacer le vers 1016 après 1028. Christian Muff, *Zwei Titanen, Prometheus u. Faust*. Suppose à tort que Προμηθεὺς πυρφόρος était la 1re pièce de la trilogie. Theodor Heidler, *De compositione metrica Promethei*. Cherche à démontrer que la métrique dans le Prométhée s'écarte de celle des autres pièces d'Eschyle et se rapproche de celle de Sophocle et d'Euripide. Résultat juste sur beaucoup de points mais H. admet des fautes de texte et de métrique réprouvées par le rp. Éd. à l'usage des classes des Perses par H. Weil. Les leçons nouvelles de cette éd. ont paru dans Rev. Philol. Le même (Ann. Ass. Ét. gr.) confirme la transposition des v. 530-534 après 853, proposée par Nikitin. Note exégétique de Wieseler (Philol). Notes critiques sur les Sept de Paley (Transact. Cambridge), de K. Lugebil (Neue Jahrb.), notes exégétiques de Wratislaw (ibid), de Wecklein <le rp> (Phil. Anz). A. Hillebrand (Neue Jahrb.) a rapproché le v. 368 et un passage du 9e chapitre de l'Yaçna. Conj. de K. Lugebil (ibid). L'éd. des Suppliantes de Paley contient un nombre considérable de conj. nouvelles sur le texte et les scolies, dont beaucoup sont ingénieuses et utiles, mais dont beaucoup sont sans valeur. Dans ses Addenda, Paley a apporté différentes additions et corrections à son édition. Néanmoins, comme toujours, il ne peut se débarrasser de maint préjugé : il découvre dans les scholies des leçons de toutes sortes <cf pl. h.>. L'éd. de Paley a suggéré à Campbell (Acad.) 2 conj. : Suppl. 168, Cho. 571. R. Menzel, *Adnotationes ad aliquot Supplicum locos*. Des conj., en partie déjà faites par d'autres. H. Freericks, *De Aeschyli Supplicum choro*. Des hypothèses peu vraisemblables. J. Mähly (Neue Jahrb.) propose vs. 453-455 εἰ τίει γέ τις te veut opérer un chassé croisé entre 91-94 et 98-101. Éd. de l'Orestie par Theodor Heyse (N'est pas dans le commerce). Contient de nombreuses conj. nouvelles. Exposé des conj. qui méritent l'attention (cf recension du rp. dans Phil. Wochens.) Trad. allemande de l'Orestie et des tragédies de Sophocle par E. Prell-Erckens. Sans prétentions scientifiques mérite des éloges pour la nouveauté et la propriété de l'expression. Le rp. confirme l'orthographe Κλυταιμήστρα proposée par Papageorg dans

Νία Ἡμέρα d'après le Laur. de Sophocle et les inscr. Agamemnon. Éd. explic. en allemand par Schneidewin. 2e édit. procurée par Otto Hense. Le nouvel éditeur a considérablement amélioré le travail de S. sous tous les rapports. Dans sa recension (Neue Jahrb.) le rp. <Wecklein> a donné qqs remarques exégétiques. Éd. de Margoliouth. L'éditeur corrige sans intelligence et d'une façon désordonnée. Notes critiques de Kaibel (Hermes), de Paley, de Verrall (Transact. Cambridge). Notes exégétiques de Wratislaw[1] (ibid.) de Steffen, *Vortrag über topogr. Aufnahmen in Argolis* (v. 317 suiv.). Conj. de Lowinski (Neue Jahrb. et Philol.), d'Herbert Richards (Journ. of. Phil.), de Munro (Proceedings Cambr. Ph. Soc.). Éd. explicative en anglais des Choéphores par A. Sidgwick, sans grande valeur scientifique. Verrall (Transact. Cambr.) suspecte v. 964 les mots ὅταν...ἐλάσῃ. Conj. du même (ibid.) sur les Euménides, d'Arthur Ludwich (Rhein. Mus.), de L. Schmidt (Phil. Anz.) Zawadzki, *Die Anzahl der Areopagiten in A'Eumeniden*. Admet 5 voix pour la condamnation et 4 pour l'acquittement auxquelles se joint celle d'Athèna. Wecklein <le rp.> (Philol.) cherche à démontrer la parité des voix sans le suffrage d'Athèna, et l'hypothèse de 12 Aréopagites. Fragments. Theodor Bergk (Hermes) a essayé de reconstruire les Myrmidons d'Eschyle. M. Croiset (Ann. Ass. Ét. gr.) place la Lycurgie vers 462. ¶ Sophocle. Conj de Renner (Neue Jahrb.), de K. Walter (Philol. celle sur Philoct. : 160 πετρίνας κοίτας mérite qq. attention), de Gilbert, *Meletemata Sophoclea* (inutiles ou invraisemblables). La recension de cet ouvrage a donné lieu aux conj. de Fr. Kern (dans Phil. Anz.) et de H. Müller (dans Philolog. Woch.), de P. N. Papageorg, *Beiträge zur Erklärung u. Kritik des S.* p. 1 et 'Codex Laurentianus v. S. u. eine neue Kollation im Scholientexte' (Suppl. Jahrb. : démontre que la collation de Dübner pour l'éd. Dindorf laisse à désirer pour les scholies et pour le texte même), de Chr. Heimreich, *Kritische Beiträge zur Würdigung der alten Sophoklesscholien* (une série de conj. suggérées par les scholies, cf. recension de Rautenberg, Phil. Rund., qui propose Ant. 687 φρονεῖν au lieu de ἔχον). Wilh. Kausch, *De Sophoclis fabularum apud Suidam reliquiis*. Cherche à démontrer de la manière suivante les rapports des mss. de Sophocle et du ms. de Suidas (L = Laur. S = ms. de Suidas, G = Flor. 125. P. = Par. 2712). Les scholies que Suidas avait sous les yeux

étaient très semblables à la source du Laur. Résultat : il n'y a pas grand chose à tirer de Suidas, sauf mainte émendation. P. Jahn, *Quaestionum de scholiis Laurentianis in Sophoclem*, p. 1.... Diss. approfondie qui confirme le jugement de Bernhardy : Suidas n'aurait utilisé une collection de scholies que pour Oed. R. 1-920, Oed. Col. Aj. El. Le ms de Suidas a dû être très semblable au Laur. Il y a peu à tirer de Suidas pour la restitution des scolies. Kennedy, *Studia Sophoclea*. P. 2. Critique de l'éd. d'Oed. Roi de Jebb, accompagnée d'une trad. anglaise. Les remarques exégétiques de K. ont plus de portée que ses conjectures. H. Seemann, *De asyndeto Sophocleo*. On ne peut approuver qu'un changement de ponctuation. El. 318, 319 ἐρωτῶ· τοῦ κασιγνήτου τί φῄς,...εἰδέναι θέλω. Rich. Maenns, *Die Präpositionen bei S.* 2 p. Les explications ne sont pas toujours justes. Schilling, *Ueber die Tmesis bei S.* Il ne faut admettre de tmèse que lorsqu'il y a un verbe com-

1. Traduire, v. 288 : ἄπτερος φάτις par 'a canard of the Stock Exchange', c'est, croyons-nous, passer la permission.

posé. Elle a lieu 27 fois chez Sophocle. Hugo GLEDITSCH, *Die Cantica der Sophokleischen Tragödien*. Très utile pour la rythmique des chœurs de Sophocle. Aperçu des conj. souvent très ingénieuses, mais souvent arbitraires de G. Dans le nombre, il y a d'excellentes émendations. D. Bassi (Rivist. Filol.) a traité du sentiment de la nature dans Sophocle. Appréciation élogieuse par Mahaffy (Acad.) de la trad. de Sophocle en vers anglais de Lewis CAMPBELL. Celle de G. WENDT (allem.) se distingue par la fidélité, la clarté de l'expression et l'harmonie de la langue et est bien supérieure à celles de Donner et de Bruch. Celle de PFANNSCHMIDT (Oed. R. Oed. Col. Ant. Aj. El.) ne constitue aucun progrès pour l'intelligence du poète. Ajax. Éd. de Friedr. SCHUBERT, dont le texte répond à l'état actuel de la science. La recension de cette éd. dans Phil. Woch. par Gleditsch a donné lieu à qqs conj. A. LUECKENBACH, *Canticum chori Aiacis Sophocleae*, v. 596-645. (lire 601-602 λειμῶνι...μήλων). Notes exégétiques de Wratislaw (Transact. Cambridge). Électre, Éd. de Friedr. SCHUBERT dont la recension par le rp. (Philol. Woch.) et par Gleditsch (Wochens. f. Phil.) a donné lieu à qqs conj. J. VAHLEN (Ind. lect. aestiv. Berol.) cherche à défendre la tradition pour plusieurs passages. U. v. Wilamowitz-Möllendorff dans Hermes a traité des 2 Électres. Si le début de l'art faisait concevoir de belles espérances <cf. R. des R. 8, 29, 33>, les résultats dans la suite sont très contestables. Les théories de Wilamowitz ont été combattues, mais sans arguments probants, par J. SINGER, *Humanistische Bildung u. der classische Unterricht* et par Theod. Plüss (Neue Jahrb.). Remarques sur le texte de Kaibel (Hermes), de G. Kern (Neue Jahrb.), d'Herwerden (Mnemos.), de NAUCK (préface de son éd. d'Oed. Col.), de Paley (Transact. Cambr.), de Sedlmayer (Zeits. österr. G.), de G. H. Müller (Neue Jahrb.). Ferd. BRAUNGARTEN, *Die sittliche Anschauung u. die Charakterzeichnung... in Sophokles*. Rien de neuf ou de remarquable. Oedipe Roi, *Sophocles. The plays and fragments*, P. 1. The Oedip. Tyr. éd. critique et explicative et trad. en angl. par JEBB. Texte conservateur, le commentaire contient beaucoup de bon, mais aussi mainte invraisemblance ou impossibilité. N'est pas au courant de la critique conjecturale, cf. la recension du rp. (Phil. Runds.) qui a proposé une conj. v. 1264. Éd. de Friedr. SCHUBERT qui a suggéré à H. Müller (ibid.) et à Gleditsch (Wochens. f. Phil.) diverses conjectures. L'éd. explicative (allem.) de Georg. KERN est d'une portée médiocre. Sur le texte, remarques d'Emil MUELLER, *Beiträge zur Erklärung u. Kritik des K. Oed.*, 2 P. Whitelaw (Cambr. Phil. Soc.), Paley, Kennedy, Wratislaw (Transact. Cambr.). Anton SCHWARZ, *Die Königsrede in S' Oedipus Rex* (v. 216-275 : ne fait pas avancer la question). August BECK, *Ein Lied aus der Tragödie*. Cherche à expliquer les tendances du chœur 863-910. Idées contestables et explication défectueuse, cf. la recension de Metzger (Philol. Rund.) et de Gleditsch (Phil. Wochens.) qui ont proposé chacun une conjecture. Comparaison d'Oedipe avec le roi Lear par J. J. RICHTER (Progr. G. Lörrach). Conjecture de J. WEIDGEN, (*Festschrift G. Koblenz*) sur le vers 1037. Oedipe à Colone. L'éd. explicative (allem.) de G. WOLFF procurée par L. BELLERMANN (P. 5.) constitue un recul plutôt qu'un progrès au point de vue scientifique. Les conj. nouvelles sont sans portée. Cette éd. a suggéré une conj. à Metzger (Bl. bayer. G.). August NAUCK a procuré une 8e éd. explicative de l'éd. de SCHNEIDEWIN (fasc. 3) et a fourni quelques conjectures nouvelles. Frid. RASSFELD, *De versibus suspectis et interpolatis fabulae Sophocleae...* Soumet les différentes hypothèses d'interpolations à un examen approfondi. Suivant R. les vers 614, 615, 1190, 1436, 1523, 1626 sont seuls suspects à bon droit. Conj. de Postgate, de Wratislaw (Transact. Cambr.) de Badham (Mnemos). Antigone.

L'éd. explicative de George Nicolas est sans valeur scientifique. Le commentaire de l'éd. de Georg. Kern (allem.) prête fort à la critique. Cf. la recension et les conj. de H. Müller (Philol. Woch.) et de Gleditsch (Woch. f. Phil.). L'éd. de Fried. Schubert mérite les mêmes éloges que celles de l'Ajax <v. pl. h.>. Cette éd. a suggéré différentes conj. à Gleditsch (Philol. Woch.), à H. Müller (Phil. Runds.), à Metzger (Bl. bayer. G.). Franz Kern (dans Neue Jahrb.) 'Ueber den Schlusss des 2ten Epeisodion in S' Ant.' veut mettre dans la bouche d'Ismène les vs. 572, 574 et 576. Le rp. revendique les deux derniers pour le coryphée. L'éd. avec texte et trad. allem. d'August Boeckh contient qqs notices manuscrites sans valeur spéciale. Al. Kolbe, *Bemerkungen über die tragische Schuld in S' Ant.* Cherche à démontrer que la 'faute tragique' repose sur Créon. Le rp. fait remarquer qu'Antigone contribue pour une bonne part à la catastrophe. K. Riedel, *Das Sujet der Sophokleischen Ant.* Sophocle aurait représenté la lutte de deux droits qui s'équilibrent et qui a pour dénouement la perte de deux personnages, causée par leur propre faute. Notes critiques et explicatives d'E. Müller (Correspbl. Württemb.), d'Hermann Petri (Neue Jahrb.), Neudörfl (Listy fil.), Fulford (Transact. Cambr.) Cooke (ibid.), Metzger (Philol. Rund. au sujet de l'éd. de Gerh. H. Mueller) de Paley (Transact. Cambr.). Trachiniennes. Éd. explicative (t. 7 et dernier de l'éd. Wecklein) qui contient une diss. sur la vie et les pièces de Sophocle, un court aperçu sur l'histoire de la tragédie et des conj. nouvelles et qui a donné lieu aux conj. de H. Müller (Philol. Woch.), Gleditsch (Woch. f. Phil.), Metzger (Bl. bayer G.). Parmi les nombreuses conjectures nouvelles de Moritz Schmidt (Bull. Acad. St-Pétersb. : Zweiter textkritischer Beitrag), un petit nombre a de la vraisemblance et de la valeur. Presque toutes les conj. de David S. Margoliouth, *Studia Scenica*, P. 1, Sect. 1 sont mal réussies ou invraisemblables. Conjectures éparses de J. Schneider (Philol.), J. Weidgen <v. pl. h.>. Fulford (Transact. Cambrid. : trad. v. 491), Paley (ibid.), R. Petersen (Woch. f. Phil. au sujet de Kirchhoff, *Quaest. de imag. et transl. ap. S. usu*). Philoctète. Éd. par Friedr. Schubert. Les conj. de cette éd. ont été approfondies dans un progr. G. 'der Kleinseite' qui contient en outre d'autres conj. et des notes explicatives dont qqs-unes méritent l'attention. Conj. de Mor. Schmidt (N. Jahrb. : de l'arbitraire pur), Metzger <v. pl. h.>, J. Schneider (Philol.), Kaibel (Hermes), Hayman (Cambr. Phil. Soc. Proceeding), Margoliouth (Transact. Oxford). Nauck, *Jambl. de vit. Pythag.*, Fox (Phil. Rund). Pour la critique des fragments, voir N. Wecklein <le rp.> (Rhein. Mus.), Madvig (*Mél. Graux*), Postgate (Transact. Cambr.), Hayman (Cambr. Phil. Soc. Proceedings). Blaydes dans son édition de la *Paix*. Vitelli (*Mél. Graux*), Bücheler (Rh. Mus.). ¶ Euripide. Art. de Thompson (Journal of. Phil.) <analysé R. des R. 8, 293, 29>. Klinkenberg, *Euripidea*, P. 1. traite de la décoration scénique d'Ion et propose qqs conj. A donné lieu à une conj. du rp. (Phil.). Conjectures de H. Gloël (Neue Jahrb.), Herwerden (*Mél. Graux* et Neue Jahrb.): beaucoup de conjectures superflues et invraisemblantes à côté de maintes bonnes choses, dignes d'attention). Kuno Fecht, *Zur Kritik des E.* Critique en partie conservatrice, en partie conjecturale. Johannes Rassow, *Quaest. selectae de Euripideorum nuntiorum narrationibus.* Observations souvent judicieuses sur le rôle des messagers et critique conservatrice de passages suspectés à tort des ἄπαξ ἐιρημένα. Jac. Schumacher, *De praepositionum cum tribus casibus conjunctarum usu Euripideo*, P. 1. Diss. approfondie et bien ordonnée. Maxime Meyer, *De Euripidis mythopoeia*, capp. 2. Résultats incertains et douteux. Incidemment conjectures sur Soph. frgmts et sur Eurip. Magdeburg, *Ueber die Bilder u. Gleichnisse bei E.*, P. 2 <cf. R. des

R. 9, 49, 53>. *Théâtre d'Euripide*. Traduction avec notes, par G. Hinstin, 2 vol. Exact en général. Trad. partielle en vers allem. de Car. Bruch. Se distingue par la clarté de l'expression, l'élégance de la langue, mais non par la justesse et la précision. Krick, *J. Racine's Verhältnis zu E.* Réforme le jugement admiratif de La Harpe au sujet de la Thébaïde. Alceste. Conjectures de F. L. Lentz (Neue Jahrb.) et de J. Schneider (Philol.). Andromaque. Suivant Th. Bergk (Hermes), cette pièce aurait été représentée aux grandes Dionysies de l'Ol. 89, 2 ; il expose les allusions contemporaines qui y sont contenues et suppose qu'Euripide s'est laissé gagner à la politique d'Alcibiade. Conj. au vers 1032 suiv. E Schwartz, ' De quibusdam scholiis in Euripidis Andromacham' (*Mélanges Graux*). Scholies importantes pour la constitution du texte, tirées de l'Ottobonianus 339 de la Vaticane. Une conjecture de F. L. Lentz (v. pl. h.). Bacch. Conject. de Althaus (Progr. G. Spandau), de Blaydes, dans son éd. de la Paix d'Aristophane. Hécube. *Euripidis fabulae* ed. Rud. Prinz. Vol. 1, p. 3. Cette éd. d'une haute valeur a été recensée par le rp. (Phil. Woch.) et par Gloël (Wochens. f. Phil.) qui ont proposé diverses conjectures. Hélène. Conjectures de Kinkel (Phil. Woch.) dans sa recension de l'éd. de Jerram ; de J. Hoepken, *De theatro Attico*, de Verrall (Trans. Cambr.). Hercule furieux. Éd. avec notes anglaises de F. A. Paley. A côté de remarquables conjectures, d'excellentes observations, des contresens surprenants. Conjectures de F. L. Lentz (Neue Jahrb.), de Kaibel (Herm.). Suppliantes. Une conj. de Blaydes (ouvr. cité). Hippolyte. Texte avec notes en russe d'A. Weisman. Efface vs 406 et 1279. Collation soignée et non sans résultats de Puntoni dans *Studi Filol. Greca*, t, 1, fasc. 3. Alphonse Willems, *Notes et corrections sur l'Hippolyte*. La recension de cette étude, en grande partie sans valeur, a suggéré diverses conjectures à Reinach (Revue critique) et à Gloël (Philol. Woch.). Conjectures de Vitelli (*Mél. Graux* : recommandables), de Schubert (Zeits. österr. G.) dans sa recension de l'éd. de Barthold, de L. Roersch (Rev. Inst. Belg.). A. Kalkmann (Arch. Zeit.) a traité du mythe d'Hippolyte sur les monuments figurés. Iphigénie en Tauride. Éd. avec notes crit. et expl. (angl.) par E. B. England. Le rp. cite qqs remarques crit. et explic. personnelles. Le rp. a revu la 2e éd. explic. pour les classes de Wolfgang Bauer, et fourni des observ. sur la même pièce (Bl. bayer. G.) Exposé des nouvelles conj. (le rp. défend sa conj. contre les critiques : 1242 ἀστάκτων μάτειρ' ὑδάτων) Éd. pour les classes de Christoph. Ziegler, 2e éd. Cette éd. analysée par le rp. a une certaine valeur à cause de collations nouvelles. Une conj. de Blaydes (ouvr. cité). Ion. Georg Schmid, *Euripidea. De Ione*. Conj. dont plusieurs sont dignes d'attention et même évidentes < cf. la recension du rp. dans Phil. Anz. lequel a proposé qqs conj. >. Une conj. de Shilleto (Transact. Cambr.). Cyclope. 2 conj. de Blaydes (ouvr. cité). Trad. italienne avec courte notice d'Attilio Tambellini. G. R. Holland ' De Polyphemo et Galatea' (Leipz. Stud.) a traité des différences de la légende chez Homère et Euripide et propose 2 conjectures. Médée. Éd. avec introd. et notes (angl.) de A. Verrall où se trouvent des conj. nouvelles de V. et d'autres savants. Le rp. a revu la 2e éd. avec notes explic. (allem.) de Wolfgang Bauer ; cette éd. a suggéré un conj. à Metzger (Bl. bayer. G.). Conjecture de Tyrrell (Hermath.), de Kaibel. (Hermes). Oreste. Shilleto (v. pl. h.) propose v. 491 ἀγών τις σοφίας. Le rp. préfère ἄν à τις. Phéniciennes. Éd. avec commentaire russe de A. Redka. L'éditeur voit trop souvent des interpolations. Fr. Spiro, *De Euripidis Phoenissis* (pl.). Analyses par le rp. dans Phil. Woch. Propose 3 conjectures dont une suspecte. Conject. de Weidgen, v. 1239 suiv. dans *Festschr. G. Koblenz*. Fragments. Éole. Kalkmann (Arch. Zeit.) a rappro-

ché une peinture d'une hydrie du sujet d'Éole. E. Johne. *Die Andromeda des Euripides*. La distrib. des frag. en scènes est très incertaine. C. Robert (Hermes), au fragm. 114 appelle l'attention sur 2 peintures de vases où la nuit est représentée sur un char qui, ainsi que le chant d'Andromède, doivent leur origine aux créations de la peinture du 5e s. Ernst Graf, *Die Antiopesage bis auf Euripides*. Résultats incertains sur l'état de la tradition avant Euripide. Pour la marche de l'action, G. ne s'écarte pas sensiblement de la diss. du rp. 'Ueber drei verlorene Tragödien des Euripides'. Gust. Koerte, *Die Kreter des Euripides* dans 'Histor. u. philol. Aufsätze Ernst Curtius gewidmet'. Essai de reconstruction de la pièce d'après des reliefs étrusques. U. v. Wilamowitz-Möllendorff (Hermes) arrive au résultat « surprenant » qu'Aphrodite est la fiancée céleste de Phaéton (fr. 781,18), il propose qqs conj. et un essai d'explication manqué (fr. 775,52). C. Robert (ibid.) suppose que le titre de Hygin a été : Antiopa Euripidis et que le quam scribit Ennius est une notice marginale d'un lecteur se souvenant de Cic. de fin. 1, 4. Conjectures de Wieseler sur fgmts 163 N; 172; 287,13; de Paley 414,3; de Nauck, *Iambl. de vita Pyth.* 894.

¶¶ 4. Les Historiens grecs de la décadence (1873-1884. Suite <cf. R. d. R., 9, 70, 18>) [K. Schenkl]. Plutarque. Le rp. mentionne pour les Biographies les rapports de C. Th. Michaelis <analysés R. des R. 2, 44, 16; 8, 50, 3>. Au sujet de la vie de Pl. R. Volkmann (Progr. G. Jauer 1873) pense que l'éclipse solaire (de orbe in facie lunae c. 19) tombe le 2 sept. 118 ap. J.-C. G. Hofmann (Progr. G. Triest. 1873) la place le 30 avril 59, tandis que Ginzel (Abh. math.-naturw. Wien. Akad. 1882) la place au 19 mars 71. G. H. Hofmann (Progr. 1884) pense qu'on peut la placer entre 59 et 71. Selon Michaelis <cf. infra> P. aurait composé les Vies parallèles à 60 ans passés. A. W. van Geer, *De fontibus Plutarchi in vitis Gracchorum*, place, mais sans probabilité, la date de composition entre 98 à 107. O. Fabricius, *Zur religiösen Anschauungsweise des P.* et W. Moeller, *Ueber die Religion P's* se rencontrent sur les points principaux : Plutarque est une nature profondément religieuse. Pour la diss. de Lehnerdt, *De locis Plutarchi ad artem spectantibus*, le rp. renvoie à la recension de Phil. Rund. M. Treu, *Der sogenannte Lampriascatalog der Plutarchhandschriften*, édite d'après les mss le texte de ce catalogue qu'il place au 3e ou au 4e s., et dans lequel les Biographies ont été primitivement placées dans leur ordre de publication. T. remarque avec justesse que l'absence dans le catalogue des Vitae que Plutarque se proposait d'écrire démontre qu'elles n'ont pas été écrites. C. Th. Michaelis, *De ordine vitarum parallelarum*, démontre qu'un grand nombre des renvois à d'autres Vitae sont suspects, et établit quatre groupes de Biographies qui contiennent des hypothèses ingénieuses et probables, mais qui ne peuvent avoir une certitude absolue <cf. R. des R. 2, 44, 23>. Travail solide en somme et qui servira de base pour les recherches. L'ordre proposé par A. Schmidt, *Das Perikleische Zeitalter*, ne vaut rien U. v. Wilamowitz-M., *Commentariolum grammaticum* : Deux passages de Pausanias (9, 13-15 et 8, 11, 4-9) paraissent dériver de la Biographie d'Epaminondas. K. Schmidt, *De apophthegmatum quae sub Plutarchi nomine feruntur collectionibus*. Excellent écrit qui démontre que les apophthegmes sont une compilation empruntée particulièrement aux Biographies, et ajoute pour la thèse de Wilamowitz qqs preuves à celles qu'ont fait valoir Michaelis et le rp. <cf. R. des R. passim>. Dans les Vitae Catonis fragmenta Marburgensia, éd. par H. Nissen (Ind. lect. Marb.), se trouve une trad. latine du Cato Minor sans valeur pour la critique du texte. Sintenis dans ses édd. avait insuffisamment connu le Paris. 1676 (Fa). R. Hercher

a utilisé pour son éd. d'Aristide et de Caton Major l'important Seitenstettensis (S) dont K. Fuhr a publié une collation partielle (Thémistocle et Périclès) pour la 4e éd. explicative du 1er vol. de Sintenis qu'il a procurée. K. Th. Michaelis (Progr. Charlottenschule Berlin) corrige sur plus d'un point les indications de Fuhr, et démontre qu'un grand nombre de conject. de philologues sont confirmées par S. dont Fa est une copie. L'Ann. Ass. Et. gr. a publié des notes posthumes de Ch. Graux sur 2 mss. de Plutarque <Pour l'analyse cf. R. des R. 7, 223, 10>. Le même savant avait fait connaître la valeur du Matritensis (N.) <cf. R. de Philol. 1881, p. 1 sq.>. Stegmann (Phil. Rund.) et H. Heller (Phil. Wochens.), sans déprécier le ms., affirment néanmoins qu'il a été interpolé par un scribe instruit afin d'être plus lisible. Il est à désirer que la collation de N., laissée par ce savant « arraché par un impitoyable destin à une activité féconde » et dont « le nom sera pour toujours associé aux Biographies de Plutarque », soit publiée, même pour la Vie de Démosthène et de Cicéron que Graux avait éditée. Cette éd. est bien supérieure à ce qui a paru en France sur les Biographies séparées. L'éd. explicative en anglais de la Vie de Thémistocle (2e éd.) et de la Vie des Gracques n'offre rien de neuf pour la critique. K. Fuhr a procuré une 4e éd. des 2e et 3e fasc. de l'éd. (choisie) de Sintenis (Agis et Cléom. — Tib. et C. Gracchus; Thém. — Pér.). Le texte et les notes ont été soumis à une revision approfondie. Les 1er et 2e fasc. de l'éd. (choisie) de Siefert (Philip. — T. Quinct. Flam.; Timol. — Pyrrh.) ont été revus en 2e éd. par F. Blass. Des autres fasc., B. a revu Thém. — Pér. (2e éd.), Agis et Cléom., Tib. et C. Gracchus, et a fait avancer sensiblement la critique et l'exégèse. L'éd. du Thémistocle, par A. Bauer, atteint son but, qui est de servir à la critique historique. Graux, Fuhr et Blass se sont occupés de la critique du texte, Cobet surtout, qui a fourni (Mnemos.) une série de conjectures géniales, dont beaucoup sont confirmées par S., à côté de conjectures insoutenables et superflues. Cobet n'est pas toujours au courant de la critique et répète des conjectures faites par lui ou par d'autres. Le nombre des conjectures heureuses est bien plus faible chez Herwerden (Rhein. Mus.), qui montre tous les défauts de la critique hollandaise, et chez G. Bernardakis, *Symbolae criticae et palaeographicae in Plutarchi vitas parallelas,* qui a mieux réussi à défendre la tradition par une bonne explication des passages contestés. Le t. 18 Lund Univ. Arsskrift contient des corrections de S. Linde sur les Vies de Plutarque. Sur la langue de Plutarque : C. Stegmann, *Ueber den Gebrauch der Negationen bei P.* Étude soignée et approfondie. A. Sickinger, *De linguae latinae ap. P. et reliquiis et vestigiis.* De la prudence, résultats acceptables en général malgré beaucoup d'incertitudes. J. Holwerda, *De dispositione verborum in lingua graeca, lat. et ap. P.* Mérite qq. considération. K. Fuhr a traité avec intérêt (Rhein. Mus.) de l'emploi de τε καί dans Plutarque. O. Siemon, *Quo modo P. Thucydidem legerit.* Intéressant <cf. R. des R. 9, 54, 43>. Trad. allemande (2e éd.) d'E. Eyth, réussie en général. <Suit un relevé des conjectures des critiques relatives à chacune des Vies de Plutarque qui n'occupe pas moins de 30 p. Nous ne pourrons citer les conjectures qui ont paru dignes d'attention au critique. Nous omettons, faute de place, les noms de Cobet, de van Stegeren et de Herwerden, qui reviennent à chaque page et pour lesquels nous renvoyons à Mnemos. (passim) d'une part et au Rhein. Mus. (t. 35) de l'autre>. Thésée. W. Dittenberger (Hermes). Romulus, les 3 critiques ci-dessus. Lycurgue. Bernardakis, *Symbolae...* <v. pl. h.>. Naber (Mnemos.). Numa. Naber (ibid.). Solon, Bernardakis. G. F. Unger (Philol.). Egginк, *Observationes in Plutarchi vitam Solonis,* ne s'inquiète

pas plus des travaux récents que son maître Cobet. Peu de conjectures originales. Valerius Publicola. BERNARDAKIS. Thémistocle. FUHR, dans l'éd. SINTENIS qu'il a procurée, a donné la collation du Seitenstettensis (S) <v. pl. h.> et fourni qqs conj. ainsi que F. BLASS dans sa 2e éd. Hercher (Hermes). Camille. G. H. Unger (Philol.). Périclès. Comme pour Thémistocle, FUHR a utilisé avec soin les leçons de S. pour son éd. (SINTENIS) et fourni qqs conj. ainsi que F. BLASS dans sa 2e éd. H. Blümner (Neue Jahrb.). Note explic. de F. Rühl (Königsb. wiss. Monatsbl. 1877). Fabius Maximus. BERNARDAKIS, Graux (Rev. Philol.), La Roche (Zeits. österr. G.). Alcibiade. Graux, 'De Plutarchi cod. Matritensi' (Rev. Philol.), BERNARDAKIS. Caius Marcius. Graux (ibid.), BERNARDAKIS. Timoléon. F. BLASS, dans son éd. (SIEFERT), s'est attaché davantage au Paris. 1676 (Fa) et a fourni qqs émendations, BERNARDAKIS. Paul Émile. BERNARDAKIS. Pélopidas. Le même, A. Schäfer (Neue Jahrb). Naber (Mnemos.). Marcellus. Naber (ibid.) et BERNARDAKIS. Aristide. BERNARDAKIS. Wilamowitz (Hermes). Caton l'Ancien. Van Herwerden. Philopémen. F. BLASS, dans la réédition de SIEFERT. T. Quinctius Flamininus. BLASS (ibid.). F. LEO, *Quaest. Aristophaneae.* Pyrrhus. BLASS (ibid.). BERNARDAKIS. G. F., Unger (Philol.). Marius, Lysandre. Les 3 critiques hollandais, moins Cobet pour Lys. Sylla. BERNARDAKIS. E. TOURNIER, *Exercices critiques.* Cimon, Lucullus. BERNARDAKIS. Nicias. H. KOTHE, *De Timaei Tauromenitani vita et scriptis.* Crassus. Graux (Rev. Philol.), Naber (Mnemos). Sertorius. Naber (ibid.). Eumène. BERNARDAKIS. R. Schubert (Suppl. Jahrb.). Agésilas. Graux (Rev. philol.). Pompée. Graux (ibid.), COBET, *Collect. crit.* BERNARDAKIS, Naber (Mnemos.). D. BRUINS, *Plutarchi vita Pompeii cum Ciceronis testimoniis collata.* Alexandre. COBET (ibid.), BERNARDAKIS. César, Phocion. BERNARDAKIS. Caton d'Utique. BEUZEKAMP, *Observationes in Plutarchi vitam Cat. Uticensis.* A. W. van GEER, *De font. Plut. in vitis Gracchorum.* Agis. BLASS, dans son éd. (1875), K. FUHR, dans la 4e éd. expl. de SINTENIS, BERNARDAKIS, F. L. Lentz (Neue Jahrb.). Cléomène. BLASS. K. FUHR, Naber (Mnemos.). Tib. et C. Gracchus. BLASS, K. FUHR, COBET, *Coll. crit.* A. Schäfer (Neue Jahrb.), van GEER <v. pl. h.>. Démosthène. Graux (Rev. philol. et dans son éd.). H. GEBHARD, *De Plutarchi in Dem. vita fontibus ac fide.* Cicéron. Graux, La Roche (Zeits. österr. G.). Démétrius. Graux (Rev. Philol.). Antoine. Naber (Mnemos.), Dion, BERNARDAKIS, van GEER, BRUINS. Brutus. BERNARDAKIS, BRUINS. Artaxerce. Naber (Mnemos.) Aratus. BERNARDAKIS, BERGK, *Poet. lyr. gr.*, 4e éd., t. 3. Galba Othon. BERNARDAKIS, H. Nohl (Hermes), LEZIUS, *De Plutarchi in Galba et Othone fontibus.* Polyen. O. KNOTT, *De vita et fontibus P.* Fait avancer la question, qui cependant mérite un nouvel examen. Selon A. SCHIRMER, *Ueber die Quellen des P.*, l'auteur aurait eu pour but de tromper les 2 empereurs Antoninus et Verus, hypothèse peu vraisemblable selon le rp. K. K. Müller a traité des mss. des Strategica (Mél. Graux) sans se douter que ses résultats avaient été déjà exprimés par Rose (Hermes). Contributions critiques de R. Hercher (ibid.), de Graux (Rev. Philol.). — Polybe. H. M. WERNER, *De Polybii vita et itineribus quaestiones chronologicae.* Diss. dont le point de vue est dépassé par l'art. de R. Thommen 'Ueber die Abfassungszeit der Geschichten des P.' (Hermes). Milchhöfer (Arch. Zeit.) essaie de démontrer, d'après un relief trouvé sur le sol de Kleitor, que la naissance de Polybe remonte à peine au 3e s., date peu probante d'après le rp. E. Lübbert, dans 'Schriften der Universität Kiel 1876', a traité non sans intérêt de Polybe historien. Peu à prendre dans un art. anonyme de la Quarterly Review 'Polybius and his times' t. 48, art. très

incomplet et erroné sur bien des points. Renvoi au Jahresb. de Bursian t. 9, pour le progr. de J. Chodniček, *Die politischen Ansichten des P. in Zusammenhange mit Plato u. Aristoteles.* H. Roesiger, *Die Bedeutung der Tyche bei den späteren griech. Historikern*, a étudié l'influence des théories histo-
5 riques de Démétrius de Phalère sur Polybe. Un chapitre de l'ouvrage de J. Valeton, *De Polybii fontibus et auctoritate*, traite, mais insuffisamment des citations d'auteurs et des réminiscences chez Polybe. Pour la critique historique et la véracité de Polybe, le rp. renvoie à M. Klatt, *Forschungen zur Geschichte des archaïischen Bundes*, p. 1, et à G. F. Unger 'Das Stra-
10 tenjahr der Achaier' (Abh. München. Akad.). H. Magdeburg, *De Polybii re geographica* et Maximilian C. P. Schmidt, *De P. geographia*, ont traité de la géographie de Polybe. La 1re diss. est soignée mais n'épuise pas le sujet, la 2e est excellente. R. Poehlmann, *Hellenische Anschauungen über den Zusammenhang zwischen Natur. u. Geschischte*, a traité des idées de Polybe
15 sur les rapports entre l'histoire et la géographie. A. Bertrand, 'De la valeur des expressions Κελτοί et Γαλαταί (Rev. Archéol.). Peu convaincant. J. Olshausen (Hermes) a étudié l'ethnologie des Élyméens <cf. R. des R. 5, 26, 5>. H. Welzhofer (Neue Jahrb.) a traité avec justesse des discours de Polybe. L'excellent art. de W. Jerusalem (Wien. Stud.) a démontré l'utilité
20 qui résulte pour la langue de Polybe de l'inscr. de Sestos. Travail soigné de F. Kälker (Leipz. Stud.) sur la langue de P. et conj. <cf. ibid, 102, 16>. Buettner-Wobst dans la préface de son éd. est inconséquent pour les quest. d'orthographe. Le rp. mentionne la diss. de Mollenhauer, *De verbis cum praepositionibus compositis Polybianis.* F. Krebs, *Die Praepositionen*
25 *bei P.* (Schanz, Beiträge zur hist. Synt.). Étude méritoire que l'auteur a développée dans *Die Präpositionsadverbien in der späteren histor. Gräcität.* 2. P. Thiemann, *Quaestiones Polybianae*, a traité de l'emploi des prépositions. Cette diss., inférieure aux travaux de Krebs, est plus complète à certains égards. Travail soigné de J. Stich, 'De Polybii dicendi genere'
30 (Act. Sem. Erl.), utile pour la critique et l'exégèse. L'éd. de Th. Buettner-Wobst, t. 1, liv. 1-3, a remplacé celle de L. Dindorf (coll. Teubner); elle fait avancer le texte mais ne rend pas inutile celle de Hultsch. Pour la critique du texte, conjectures de : J. Stich (Phil. Anz., compte rendu de l'éd. Büttner-W.); K. Hertlein, *Conjecturen zu griech. Prosaikern*, 3te Samm-
35 lung et Neue Jahrb. (qqs unes sont évidentes, mais la plupart sont manquées); Van Herwerden (Mnemos., beaucoup de légèretés); Cobet (ibid., suit un texte arriéré, reproduit des conj. faites par d'autres); C. Wunderer (Act. Sem. Erl.); S. Contos (Bull. corr. hell. et Λόγιος Ἑρμῆς); M. Haupt (Hermes); M. Schanz (Rhein. Mus.); O. Seeck (Hermes); G. H. Unger (Philol.
40 et Rhein. Mus.); E. Wölfflin (Act. Sem. Erl.); Hesselbarth, *De pugna Cannensi;* K. Goltz, *Quibus fontibus Plutarchus in vitis Agidis... enarrandis usus sit;* T. Foucart (Rev. archéol.). D. J. van Stageren (Mnemos.), Th. Mommsen (Eph. epigr.). Meleagros dont il est fait mention dans Polybe est peut-être identique avec le Meleagros dans une inscr. de Schliemann,
45 *Trojan. Alterth.;* en tout cas c'est le même que celui du C. I. Gr. 3596. — Scriptores historiae Byzantinae. Anne Comnène. L'éd. de l'Alexias par L. Schopen (t. 1, liv. 1-9) tenait une place d'honneur dans le Corpus de Bonn, toutefois n'avait pu profiter du Laurentianus LXX, 2, utilisé depuis par A. Reifferscheid dans le t. 2 de cette éd. et dans une éd.
50 critique en 2 vol. (coll. Teubner). R. montre de la prudence dans la constitution du texte; ses modifications sont le plus souvent justes. V. la recension de H. Haupt (Lit. centr.). ¶ Malala. Selon Jagič (Arch. slav. phil. t. 2 et Hermes), la trad. en slave ancien reproduit un extrait fortement interpolé.

Il résulte, suivant K. Frick (*Festgabe Ernst Curtius*), du prologue de la trad., que Malala terminait son œuvre avec l'exposition du règne de Justinien, et qu'il était contemporain de Zénon et de ses successeurs <cf. R. des R. 5, 25, 2-11>. ¶ Nicéphore. *Nicephori archiepiscopi Constantin. opuscula historica*, ed. K. de Boor. Accedit Ignatii diaconi vita Nicephori (coll. Teubner). L'éditeur a pu corriger le texte de Bekker à l'aide du Vat. 977, utilisé vraisemblablement par Sirmond auparavant. Il a collationné à nouveau les gloses de Nic. du cod. Oxon. Barrocc. 50. Les conjectures font preuve de sagacité et de connaissance de la langue. Tout le travail est conduit avec soin et exactitude. ¶ Procope. Une nouvelle éd. de cet auteur est nécessaire, car, suivant van Herwerden, approuvé par le rp., Dindorf 'incredibili festinatione et socordia editoris munere perfunctus est'. Le même (Mnemos.) a fourni une foule de conjectures justes le plus souvent, mais de peu d'importance. Il traite aussi de l'imitation de Thucydide par P. dont il tire des conséquences pour le texte de Th. qu'avait sous les yeux P. comme l'a fait A. Auler, *De fide Procopii Caes. in secundo Persico Justiniani enarrando.* Cauvet (Rev. Soc. sav. Dép.) a traité de la véracité de P. Conjectures de J. C. Vollgraff (Mnemos.), de Gomperz (Wien. Stud.), de X... (Rev. Philol.). Dans le nombre des Excerpta geographica des mss Par. 607 et 1310 chez Wescher, *Dionysii Byzantii de Bospori navigatione*, se trouvent 2 passages de Procope, non sans valeur pour la critique. M. Treu (Progr. G. Ohlau) a reproduit ces mêmes extraits. J. Jung (Wien. Stud.) a donné des remarques explicatives sur qqs passages. Traduction de la guerre des Vandales par Coste dans *Geschichtschreiber der deutschen Vorzeit*, t. 73. La trad. est libre; l'introduction traite de la vie et des œuvres de P. ¶ Chronographie de Théophane. K. de Boor dans son éd. (ouvr. couronné) a disposé d'un apparat plus complet et d'une base critique plus sûre que ne l'avait fait J. Classen (Corpus de Bonn) et Tafel (Sitz. Wiener Ak.). Il a constitué le texte avec une grande prudence et fait preuve d'habileté dans la critique conjecturale. ¶ H. Eyssenhardt (Progr. Hamburg) a publié, d'après un Ambrosianus, des fragments inédits des ἀποδημίαι de Nicandros Nucios. — Scriptores rei militaris. Énée le Tacticien. Hug, 'Gratulationsschr. d. Univ. Zürich' et dans Neue Jahrbücher a traité de la personnalité d'Énée qu'il veut identifier avec le stratège mentionné par Xénophon, Hell. VII, 3, 1, ce qui n'est pas démontré selon le rp. D'ailleurs les détails sur l'œuvre d'Énée, sa tendance politique, ses sources, etc., sont excellentes. Par son édition R. Hercher est véritablement 'sospitator Aeneae'. K. A. Lange, *De Aeneae commentario poliorcetico*, a combattu les conclusions de Hug au sujet de l'origine d'Enée, défendu avec bonheur un certain nombre de passages suspectés par Hercher et Hug et corrigé excellemment plusieurs endroits corrompus. 4 p. d'observations critiques par le rp. A. Mosbach, *De Aen. Tact. comm. polior.*, suppose, mais sans raison satisfaisante, que l'ordre a été interverti et propose qqs conjectures. Dans sa recension (Phil. Rund.) R. Schnee admet aussi une interversion mais par suite de feuillets déplacés. En somme, selon le rp., la question mérite d'être reprise à nouveau. — Ecrivains militaires postérieurs. Élien. R. Forster (Hermes) a démontré contre Kochly que la Tactique attribuée par les mss. à Arrien lui appartient en propre, de même que la τακτικὴ θεωρία est d'Élien, laquelle aurait été vraisemblablement composée sous Trajan. ¶ Anonymi Byzantini. K. K. Müller, dans *Festschrift f. Ludw. Urlichs*, a publié un traité d'art militaire du 7e s. d'après le Mediceus LV, 4. Description du ms. et évaluation du nombre de feuillets qui manquent au milieu et conjectures. Le même dans

Festgabe zu Univ. Würzburg, a publié, d'après un Ambrosianus B, 119, sup. saec. XI, un traité inédit de tactique navale et essayé de déterminer le rapport du ms. avec les autres collections d'écrivains militaires. Cette publication a suggéré à I. Hilberg qqs conjectures (Zeits. österr. G.) ainsi qu'au rp. ¶ Philon. La Rev. de Phil. a publié une édition du t. 5 avec commentaire critique et explicatif et une trad. française. Excellent travail qui témoigne des lectures de Graux et de la sûreté avec laquelle il disposait de ses matériaux. ¶ Urbicius. Suivant R. Förster (Hermes), les *τακτικὰ στρατηγικά* attribués à Urbicius appartiennent à un Maurice, contemporain de l'empereur du même nom. Il a publié, d'après 2 mss. de Paris et un Ambr., le vrai *τακτικόν* d'Urbicius. — Suppléments. Appien. Lösch (Phil. Anz.), dans sa recension de l'éd. de Mendelssohn, traite de l'emploi des temps chez A. On peut approuver L. dans la plupart des cas, mais non dans ses essais d'interprétation. Conjectures de D. Bruins, *Plutarchi vita Pompeii cum Ciceronis testimoniis collata;* Madvig, *Adv. crit.* F. Rühl (Neue Jahrb.). L. Holzapfel, *Röm. Chronologie.* ¶¶ Arrien. L'ouvrage de Doulcet ne vaut rien d'après Niese (Deutsche Lit.). Conjectures de C. Fuhr, *Animadversiones in oratores Atticos,* et de van Herwerden (Rhein. Mus.). H. R. Grundmann, *Quid in elocutione Arriani Herodoto debeatur :* diss. très méritoire et essais d'émendation. L' 'editio altera' des Scripta minora par Hercher a été procurée par A. Eberhard, qui a utilisé les collations de H. et vu lui-même un certain nombre de mss et fourni à la critique des contributions de valeur. ¶ Dion Cassius. U. Ph. Boissevain (Progr. G. Rotterdam) a traité des fragments attribués à D. Cassius. Étude indispensable pour quiconque s'occupe de ces fragm. A. Baumgartner, *Ueber die Quellen der C. D. für die ältere röm. Geschichte,* rapproche le fr. 5, 13 de T. Live I, 26, 11. Continuation du rapport de Haupt (Philol.). Contributions critiques : H. Grohs, *Der Werth des Geschichtschreibers C. D. des als Quelle für die Geschichte*, d. J. 49-44 v. Chr. Cobet (Mnemos.). D. Bruins, *Plutarchi vita Pompeii cum Ciceronis testimoniis collata.* Madvig, *Adv. crit.* t. 3. Enfin pour l'explication 39, 17, contribution de C. Bardt (*Festgabe f. W. Crecelius*). ¶ Diodore. F. Kaelker, *De hiatu in libris Diodori Siculi.* Le rp. fait observer qu'en l'état actuel on manque d'une base solide pour cette question. A. Ludwich (Rhein. Mus.) a publié, d'après un ms. de l'Odyssée à Hambourg, un fragment qu'il suppose appartenir à Diodore. Contributions critiques : Hertlein, *Conj. zu griech. Prosaikern*, 3e Ser. Arnoldt (Neue Jahrb.). Cobet, *Coll. crit.* G. F. Unger, W. Stern (Philol.). L. Holzapfel, *Röm. Chronologie :* Mommsen (Hermes), Nissen (Ien. Literat.) et F. Rühl (Neue Jahrb.). ¶ Denys d'Halicarnasse. P. J. Smit, *Observationes ad Dionysii H. Antiquitates Romanas.* De la lecture, de la sagacité; plusieurs conjectures excellentes. Conjectures de P. Schwartz (Mnemos.) au 1er livre des Antiq. rom., dont qqs-unes méritent l'attention, mais, comme le précédent, Schwartz n'est pas au courant des derniers travaux. La coll. Teubner a fait paraître le t. 1 de l'édition procurée par Karl Jacoby. Excellents principes et bonnes contributions critiques. ¶ Eusèbe. *Eusebii canonum epitome ex Dionysii Telmaharensis chronico* petita notisque illustrarunt C. Siegfried et H. Gelzer. Est un complément à l'éd. de Schoene. Cf. supra la recension de Schöne (Deutsche Lit.). Conjectures de P. Meyer, *Ὁ θυμός apud Aristotelem Platonemque.* ¶ Josèphe. Ziwsa (Phil. Rund.) a rendu compte de la trad. allem. des Antiquités jud. par Kaulen. Recension de l'écrit de Vogel, *De Hegesippo*, par J. Caesar (Neue Jahrb.), lequel combat sur qqs points V. par des arguments solides, mais sans se décider pour ou contre Ambroise. Excellentes conjectures de F. Krebs, *Die Präpositions-*

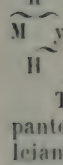
adverbien des späteren Gräcität. — Fragmenta historicorum graecorum. G. F. Unger (Phil.) cherche à démontrer l'existence de l'activité littéraire d'Alexandre Polyhistor en 30 av. J.-C. Conjecture de Cobet (Mnemos.). A. Wiedemann a étudié dans Philol. <cf. infra> le passage de Suidas relatif à Charon de Lampsaque. Sur Ctesias (Phot. bibl. cod. 72). conjectures de A. Auler, *De fide Procopii...*, de F. Rühl (Neue Jahrb.). Suivant A. Barth (Doctordiss.), Plutarque se serait servi des Ὁμοιότητες de Juba, de l'histoire romaine de Juba, suivant F. Reuss (Progr. G. Wetzlar) pour les mots latins expliqués par Plutarque. Le rp. fait remarquer que P. a pu consulter les 2 ouvrages. Th. Bergk (Rhein. Mus.) a revendiqué pour Aristote les fragments de l' Ἀθηναίων πολιτεία. Blass (Hermes) a étudié la constitution de ces fragments où il voit, non des extraits, mais une copie du livre d'Aristote, hypothèse partagée par Hugo Landwehr dans sa publication du Papyr. Berlin. 163 <cf. R. des R. 9, 161, 35>. D'après Kothe (Neue Jahrb.), la 1re partie de l'ouvrage de Timée comprenait 8 livres. E. Bachof (ibid.) cherche à démontrer que Timée est la source de Diodore pour les discours des 13e et 14e livres. Ch. Clasen, dans une louable dissert. doctorale sur Timée, a essayé de réduire à une juste mesure les jugements défavorables portés sur cet historien; il a proposé une conjecture ainsi que Cobet (Mnemos.). G. Kettler (Progr. G. Erlangen) a étudié avec soin les particularités grammaticales d'Hérodien. Conjecture, peu convaincante, de Madvig (ouvr. cité). On ne peut rien tirer des extraits contenus dans l'Ambr. B 119 sup. (cf. supra K. K. Müller, *Festgabe*) pour la qualité du ms. dont ils dérivent. — Historici graeci minores. Conjectures de Cobet (Rev. de Philol.) sur Dexippus, Eusèbe, Priscus; une conj. de Duchesne sur ce dernier (Tournier, *Exercices critiques*). C. Buenger (Jahrb. de Burs. t. 34) et A. Huebler, *Quaestiones Plutarcheae*, ont étudié la question de savoir jusqu'à quel point Plutarque suit la teneur de ses sources. Kurtz, dans Philol., démontre que P. (Vie de Cicéron, 4, 246, 23), par le mot διστάσειε, a émoussé la pointe du latin nutarem. Conject. de Sauppe sur Polyen dans *Symbolae ad emend. orator. Att.* D'après P. Meyer, ouvrage cité, 'Zosimus, II, 22, 8. eum fluvium in animo habuit qui Ἀγριάνης, Ἐργῖνος, Ῥηγῖνα apud veteres, nunc Erkene vocatur'.

LATEINISCHE KLASSIKER. 1. Phèdre (1873-1882). [Eduard Heydenreich]. *Phaedri* fabularum Aesopiarum libri 5. Rec. Lucian Mueller. Cette éd., la plus remarquable qui ait paru sur cet auteur pendant cette période, est indispensable pour une critique méthodique de Phèdre. La partie relative à la métrique est la plus forte et ne prête pas à la moindre objection. Latin clair et soigné, mais que dépare un ton de panégyrique. Conjectures peu heureuses ou inutiles. Petite éd. du même antérieure à la grande, utile pour les classes. Johannes Siebelis, *Tirocinium poeticum*, T. 2. 10e éd. procurée par Rich. Habenicht. Des inexactitudes au point de vue de la métrique. Les notes se réduisent au strict nécessaire pour la préparation. Ed. pour les classes avec notes allem. de Johannes Siebelis, 5e éd. procurée par F. A. Eckstein. E. s'est servi des éd. d'Eyssenhardt et de Luc. Müller et a réduit la partie explicative. Ed. pour les classes de E. Jopken (3e éd.). Ed. de S. Kunkel. Des remarques critiques faites avec soin, mais insuffisant pour le maître et pour l'élève. Ed. française avec notes de Fr. Duebner, de W. Rinn. Heinr. Bone, *Latein. Dichter*. P. 1. L'éditeur de ces morceaux choisis déverse sans à propos sa bile sur l'éd. critique de Peerlkamp, mais il n'a pas profité des conquêtes de la méthode rigoureusement philol. Ed. (avec notes françaises) d'Edouard Malvoisin, utile à cause des imitations antiques et modernes. Ed. (id.) de M. A. Caron. Suit en général le texte de

L. Müller. Travail utile. Éd. de LEJARD (2e éd.) avec notes en français et en latin accompagnée de 20 fables de Desbillons. Éd. de Turin sans nom d'auteur, ni préface, ni renseignements sur le texte. Réimpression de l'éd. de C. H. WEISE qui, en dépit de la date, ne répond pas aux exigences de la
5 science. L. ENGLMANN, *Anthologie aus Ovid, Tibull u. Phädrus*. 4e éd. de l'Anthologie latine de J. B. HUTTER. Favorablement jugé dans Bl. bayer. G. *Fables de Phèdre*. Éd. et traductions en vers libres, par Léopold HERVIEUX. Ne mérite pas pour le texte les éloges de la Rev. Archéol. L'éditeur ne connaît en effet presque rien de la méthode philologique. *Phaedri Augusti liberti fa-*
10 *bularum Aesopiarum*. Liv. 1-5. Éd. de Turin sans nom d'auteur qui n'offre pas grand intérêt pour l'enseignement allemand. Friedrich FRANKE, *Chrestomathie aus röm. Dichtern...* 5e éd. procurée par Richard FRANKE. Texte et commentaire ont été l'objet d'une revision soignée. <Suit une énumération sans appréciations d'éd. que nous omettons et pour lesquelles nous ren-
15 voyons le lecteur à la Bibliotheca phil. Classica>. ¶ Lucian MUELLER, *De Phaedri et Aviani fabulis libellus*. Sert de prolégomène à la grande éd. crit. Moins solide que les travaux ordinaires de Müller. Conjectures de A. Spengel (Philol.), C. Hammer (Bl. bayer. G.), Luc. Müller (Rh. Mus.), Zorn (Bl. bayer. G.). DRESSEL, *Zur Geschichte der Fabel*. Diss. savante qui repose
20 sur une connaissance étendue du sujet. Concerne la fable ésopique chez les Grecs jusqu'à Babrius. Conjectures de Mor. HAUPT. *Opuscc.* t. 3. Mor. SCHMIDT, *Miscellanea philologica* (Progr. Iena), Weidner (Philol.), Halbertsma (Mnemos.). RITSCHL, *Opuscc.* t. 4, démontre qu'une inscr. chez Gruter p. 898,16 = Phèd. III, 17,12 est moderne. Theodor BIRT, *Das antike*
25 *Buchwesen in seinem Verhältnis zur Litteratur*. L'auteur de ce savant et riche ouvrage a choisi les fables de Phèdre comme exemple de la déviation du type classique du livre, laquelle respecta les divisions en livres, mais réduisit les livres séparés à leur minimum d'étendue. Franz Bücheler (Rh. Mus. attribue l'inscr. suivante trouvée en Ombrie : L. Mini tibicinis
30 | Cassia uxor | L. Cassi Principis tibinicis | cappae au princ. tibicinis, Ph. V, 7, 4, et propose des conj. IV, 1, 1 suiv. ¶ Traductions. Celle de Friedrich Fr. RUECKERT en allem. est un travail insignifiant. Celle d'Hervieux en français < v. pl. h. > est jugée ainsi dans Rev. Archéol. : si le vers n'est pas constamment d'un tour bien poétique, il est souvent élégant et
35 toujours naturel < nous renvoyons à Engelmann-Preuss pour une série de trad. que le rp. n'a pu avoir sous les yeux >. ¶ Lexiques (en allem.) d'Otto EICHERT, 2e éd. corrigée. Fait l'impression de tenir lieu de commentaire). Celui d'A. SCHAUBACH (id.), 2e éd. corr. et augmentée est utile. Les éd. de E. JOPKEN et de CARON (v. pl. h) contiennent un lexique latin-français.
40 W. S. TEUFFEL, *Geschichte der röm. Litteratur*, 4e éd. procurée par Ludwig SCHWABE. Les passages concernant Phèdre ont subi l'influence de la grande éd. de Luc. Müller. Rudolf NICOLAI, *Geschichte der Röm. Litteratur*. A l'avantage sur le précéd. de donner un aperçu sur la fable au moyen âge et ses rapports avec Phèdre, mais contient des inexactitudes sur Romulus.

45 ¶¶ 2. Les lettres de Cicéron (1881-1884) [J. H. Schmalz]. L'éditeur futur des ep. ad fam. Mendelssohn a indiqué (Teubners Mitteilungen 1883) l'insuffisance de la collation du Mediceus 49, 9 par Baiter. Dans Neue Jahrb. il a appelé l'attention sur les corrections de diverses époques de M'. Il s'accorde avec Rühl (Neue Jahrb.) pour dénier toute valeur au cod. Mosquensis
50 mais il diffère avec lui au sujet de la provenance. Le Dresdensis 111 serait sans valeur, mais non le Dresd. 112. Johann HANUSZ, *Opisanie i ocenieni listow Cyceronskich 'ad fam.' w Kodeksie Krakowskim z. r.* 1448 a fait connaître l'existence de ce ms. (C) qui est un 'exzerpt' du Med. mais

plein de fautes. WRAMPELMEYER (Prog. Clausthal) a donné la description d'un ms. qui lui appartient (W). C'est un 'exzerpt' qui semble être parent avec C. Selon Schepss (Bl. bayer. G.), le cod. Maiingensis a une ressemblance frappante avec W. Le Maiingensis et le Wirceburgensis doivent leur existence aux leçons publiques de l'humaniste Jacobus Publicius et de Peter Luder. Le ms. W dériverait, selon Streicher (c.f. infra), de Y, source commune du Turonensis, de l'Harleianus et du Paris., ce qui paraît contestable au rp. ainsi que le stemma lui-même. Charles THUROT, *Notice sur un ms. du 12e s.* a donné la 1re notice sur le Turon. L. Mendelssohn (*Mél. Graux*) et (Neue Jahrb.) a publié les résultats de sa comparaison du Tur. avec le Paris. et l'Harl. Le Tur. est environ moins ancien d'un demi-siècle que le Par. dont il dérive par une copie. L'Harl. et le Paris. dérivent du même archétype, mais ils ont chacun leur autorité. STREICHER, *De Ciceronis epist. ad. fam. emendandis*. Diss. d'une application étonnante, d'une érudition solide, dont les résultats sont nettement accentués et qui établit le stemma, dans lequel M. paraît au rp. trop rabaissé. Le rp. fait observer qu'il serait intéressant de comparer l'Harl. 2882 avec M. — Streicher, ouvr. cité, juge sans valeur le palimpseste de Turin et les feuilles en possession d'un habitant de Francfort, et dont a parlé Golisch (Philol.). Le cod. Graevianus a une ressemblance frappante avec les mss Y et concorde sur presque tous les points avec l'Harleianus 2773, si bien que les 2 mss se recouvrent, ce qui paraît évident à Mendelssohn (Neue Jahrb). G. Voigt a traité (Rh. Mus.) de la transmission manuscrite des lettres de Cicéron en France. ¶ Georg. Schepss (Bl. bayer. Gymn.) a fait connaître 2 fragmts du ms. de Wurzbourg remontant à une recension plus ancienne que le Med. et qui, pour la critique des Lettres à Atticus méritent pleine considération et a relevé avec précision les particularités du ms. Fr. SCHMIDT, *Der Codex Tornesianus der Briefe an Atticus (Festgruss an Heerwagen)*. Ce n'est pas une fiction; il serait copié sur le même archétype dont dérive M, mais copié avec plus de soin. Démonstration claire, comparaison des 2 mss approfondie. SCHICHE, *Zu Cic. Briefen an Atticus*. 2 P. Attribue une haute valeur au Tornesianus. H. Ebeling a communiqué (Philol.) ses études sur les mss des lettres à Atticus. Il doute que l'on trouve des sources indépendantes de M. ¶ Conjectures sur les lettres fam. de Hirschwälder (Neue Jahrb.), Stangl (Bl. bayer. Gymn.). GURLITT, *Die Briefe Ciceros an M. Brutus in Bezug auf ihre Echtheit geprüft* <c.f. recension du rp. dans Phil. Woch.>. STARKER, *Symbolae criticae ad M. Tullii Ciceronis epistulas* (de la circonspection, de la verve juvénile; bien que l'auteur aille trop loin dans le désir de voir des corruptions, ses conjectures se lisent avec plaisir et méritent en partie considération). STREICHER, ouvr. cité, a constitué à l'aide du Paris., de l'Harl. et du Tur. une série de passages autrement qu'ils n'étaient lus et a remis en honneur des conjectures oubliées. L'exposé des variantes et des conj. contient 7 pages.) Mendelssohn (Neue Jahrb.) et H. J. Müller (*Festschrift d. Fr.-Werder. G.*). ¶ Conjectures sur les lettres à Atticus de SCHICHE, *Zu Cic. Briefen ad Atticum*. P. 1, (ib.), P. 2. (Progr. Fr.-Werder. G.), P. 3. (Hermes). STARKER, *Symbolae criticae ad M. T. Ciceronis epistulas*. Schirmer (Philol.). Brandt (Rh. Mus.). Palmer (Journ. of. Phil. et Hermath.). Rob. Y. Tyrell (Hermath.). O. E. Schmidt (Neue Jahrb.). RUETE, <c.f. infra>. MOLL <ibid.>. Gurlitt (Phil. Rund.) dans sa recension de SCHELLE. *De M. Antonii epistulis*. Point d'éd. nouvelle en Allemagne en dehors de la 3e éd. de Josef FREY, *M. T. Ciceronis epistolae selectae*, éd. explicative de F. FRONTIN. Orthographe arriérée, notes oiseuses. Cette éd. manque de cette « acribie que nous aimons à reconnaître dans les



travaux de Lallier, Benoist, Riemann, Goelzer etc. » Choix de lettres avec notes italiennes de Carlo Fumagalli. Choix plus judicieux que le précédent. Notes concises qui ne donnent que le nécessaire. En ce qui concerne la chronologie des lettres, les travaux suivants appartiennent aux plus remarquables qui aient été faits dans ces derniers temps : Schiche, *Zu Ciceros Briefen an Atticus*. P. 1, 2, 3 < cf. supra > (la 2e P. traite aussi de question d'exégèse et de critique). Edmond Ruete, *Die Korrespondenz Ciceros in. den. Jahren 44 u. 43*. O. E. Schmidt, ' Die K. C's seit Caesars Tode. dans Neue Jahrb : comme tous les travaux de Schmidt, travail réfléchi, exposition soignée et méthodique. L. Moll, *De temporibus epistularum Tullianarum* (probant d'après Gurlitt, Wochens. f. Phil.) Pour l'exégèse, Ch. Nisard, *Notes sur les lettres de Cicéron*. Orthographe arriérée, commentaire abondant mais qui n'est pas à hauteur de la science [1]. Willmann, *Ein Brief Ciceros* (ad. fam. 5, 12). Essai réussi sur L. Lucceius. Otto Harnecker (Neue Jahrb.) a traité du commerce épistolaire de Cicéron avec Calvus et Brutus sur des questions de rhétorique. Le rp. en convient, mais doute que ce commerce ait eu rapport avec la querelle des Attiques. Schmalz < le rp. > a traité du style des correspondants de Cicéron dans Zeits. f. Gymnw., dans un progr. de Mannheim : *Ueber die Latinität des P. Vatinius* in den bei Cic. ad. fam. v. 9 u. 10 erhaltenen Briefen, et *Ueber den Sprachgebrauch des Asinius Pollio* (Festschrift 36 Versamml. d. Philol.). Schirmer, *Ueber die Sprache des M. Brutus* in den bei Cicero überlieferten Briefen. Intéressant et instructif. Em. Schelle, *De M. Antonii trumviri quae supersunt epistulis*. P. 1. Difficile à suivre, néanmoins beaucoup d'intelligence dans les questions relatives à l'histoire et à la chronologie des lettres.

¶¶ **3.** Térence et les autres poètes scéniques hormis Plaute (1882 jusqu'à la moitié de 1884) [A. Spengel]. Friedrich Kampe, *Die Lustspiele des Terentius u. ihre griech. Originale*. Grande précision dans le détail, jugement indépendant. Georg. Regel, *T. im Verhältnis zu seinen griech. Originalen*. S'appuie davantage sur les recherches de ses devanciers. Fr. Hildebrandt, *De Hecyrae Ter. orig.* L'original grec ne peut être les Ἐπιτρέποντες de Ménandre. Reste la pièce d'Apollodore attestée par Donat. H. fait remarquer qu'on ne peut conclure de qqs contradictions à une contamination, mais à un remaniement postérieur par T. Conject. manquée v. 398. Otto Podiaski, *Quomodo T. in. tetrametris iambicis et trochaicis verborum accentus cum numeris consociaverit*. Bonne connaissance de Tér., mais son explication n'est pas toujours vraie. Karl Meissner, *De iambico apud T. septenario* (Festschr. z. 37 Versamml. deutsch. Philol.). Conclusions prématurées d'un principe faux. Qqs bonnes observations justes néanmoins. Le même, ' Die strophische Gliederung in den stichischen Partien des T.' dans Neue Jahrb. N'est pas mieux réussi que le précédent. G. H. Schmitt, *Qua ratione veteres et quot inter actores Terentii fabularum partes distribuerint* (Festchr. z. 36 Versamml. deutsch. Phil.). Question non résolue et insoluble. Minton Warren, *On Bentley's English Mss. of. Terence* (réimprimé d'après Amer. Journ. Phil.) < cf. R. des R. 7, 274, 36 >. Schnitzlein, *Terenz- u. Horazhandschriften auf Schloss Cadolzburg gefertigt*. L'existence de ce ms. est attestée par la note : Explicit verbarius die assumptionis in castro Cadolzpurg anno 1474. Il se trouvait en 1827 dans la bibliothèque du cloître St-Michel à Lunebourg. Edmund Hauler, *Terentiana, quaestiones cum specimine lexici*.

1. Le rp., après avoir cité l'appréciation de K. Lehmann (Phil. Wochens.) suivant laquelle ce livre n'est d'aucune utilité, ajoute : « Wir finden es unbegreiflich, wie neben den exakten Arbeiten von Riemann, Benoist, Lallier, Goelzer — sämmtliche in Paris, aber gleichwohl mit allen Fortschritten der deutschen Philologie vertraut — eine solche Arbeit in Frankreich noch aufkommen kann ! »

Cherche à démontrer entre autres questions que des formes et des tournures archaïques chez Térence ont été supplantées par de plus jeunes. Le plan et l'exécution du 'specimen' méritent tout éloge. Le même, dans Wien. Stud. combat avec raison selon le rp., l'exégèse et la ponctuation de Wagner Heaut. 518 et construit 'recto equidem te demiror'. Aug. God. ENGELBRECHT, *Studia Terentiana*. Très méritoire recherche sur l'emploi des formes archaïques; résultats généraux assurés. Le même (Wien. Stud.) a traité de la langue des comiques latins < cf. pour l'analyse R. des R. 9, 211, 42 >. Paul Barth. 'Die Eleganz des T. im Gebrauch des Adjektivums' dans Neue Jahrb. Bon travail, mais on voudrait une comparaison avec Plaute et les autres poètes. < J. VAHLEN > *Index lect. Berlin* 1883-84. Propose de lire, Vie de Térence par Suétone 'quamvis Volcacius de numero actionum ita scribat: Numeretur Hecyra [ter] sexta ex his fabula'; il rétablit à l'aide des exemples grecs et latins la vraie leçon dans qqs passages controversés de l'Eunuque, et écrit dans un vers de Livius Andronicus (Ribb. com. fr. p. 3) 'Corruit quasi ictus scena [taurus], haut multo secus'. W. Studemund a traité (Neue Jahrb.) avec la compétence qui lui est propre de l'éd. princeps des scholies de Térence du Bembinus. *P. Terenti Adelphoe*, éd. avec comment. crit. et explicatif de Frédéric PLESSIS. Fait moins preuve d'indépendance que d'un choix judicieux entre les leçons. ¶ Donat et Calphurnius. M. WARREN, *On some New and Rare Words found in Donatus Commentary to Terence*. Courte notice. Fr. JOS. LOEFFLER, *De Calphurnio Terentii interprete*. Détails intéressants sur la vie de ce savant. Il rapporte en outre les mots « juxta fidele Calphurnianae castigationis exemplar », qui se lisent dans l'éd. de Trévise seulement au commentaire de Donat. Les additions au commentaire de Calphurnius qui se trouvent dans l'éd. de Westerhov n'ont aucun rapport avec Calphurnius. ¶ Publilius Syrus. Conjectures estimables de C. Hartung (Philol.), mais peu convaincantes. Trad. en prose italienne de Carlo Ludovico BERTINI. ¶ Fragments des poètes scéniques. Theodor BERGK, *Kleine philolog. Schriften*. éd. procurée par R. PEPPMUELLER (T. I. Zur röm. Litteratur). Contient, outre des diss. connues, des conj. intéressantes à connaître. Lucian Müller 'Beiträge zur Kritik u. Erklärung des Ennius' dans Philol. Constitue un progrès sur l'éd. de Vahlen. Conjectures de Louis Havet (Rev. de Phil.) sur le Gymnasticus de Nevius, le Vopiscus d'Afranius, Pompilius (ap. Varron) d'E. Benoist (ibid.) sur le vers 198 de l'Hionée de Pacuvius (Ribb. tr. fr. p. 101) d'après Guyet. Selon Palmer (Hermath.) les mots (Cic. ad. Att. XV, 1) 'Quid est autem cur ego personatus ambulem' constituent un sénaire emprunté à une tragédie. JOS. SCHLUETER, *De Caecilii Statii fabularum fragmentis commentatio*. N'a rien fourni pour l'amélioration du texte. Em. Bährens (Neue Jahrb.) propose au vers d'Ennius (ap. Cic. de Sen. 5, 14) hic ut fortis equus. Le rp. doute que hic puisse être long. BAERWINKEL, *Zu Ennius u. Livius*. Il est très vraisemblable que Tite Live a mis à profit Ennius pour les temps les plus anciens, mais il combat sur 2 points l'opinion de Niebuhr. ¶ Sénèque. Albert Stachelscheid (Neue Jahrb.) a publié des corrections de Bentley de valeur diverse. Trad. en vers espagnols d'A. LASSO de la VEGA.

¶¶ 4. Tacite (1880-1884) (Georg Helmreich). < Nous exclurons tout ce qui paraîtra faire double emploi avec le rapport d'Andresen et celui de Zernial (cf. supra Jahresber. des Vereins) >. A. DRAEGER, *Ueber Syntax u. Stil des T.* Tient une place d'honneur parmi les travaux concernant la langue et le style de Tacite. Le rp. relève un certain nombre d'erreurs et signale quelques omissions. HUEBENTHAL, *Quaestiones de usu infinitivi his-*

torici apud Sallustium et Tacitum. Les résultats ne sont ni importants ni nouveaux. Jul. Schneider, *Quaestiones de ablativi usu Taciteo.* P. 1. Point de résultats essentiellement neufs. S. se montre défenseur de la tradition et y réussit le plus souvent. Latin correct. Joh. Gericke, *De abundanti dicendi genere Tacitino.* Thèse poussée parfois à l'exagération, exprimée dans un latin clair. F. Meyer, *De personificationis quae dicitur usu Taciteo.* Disposition défectueuse: mérite tout éloge néanmoins pour la collection presque complète des exemples et la clarté du latin. Kitt, *De translationibus Taciteis.* Mauvais. Ed. Kučera, *Ueber die Taciteische Inconcinnität.* Méritoire. Georg Schoenfeld. *De Taciti studiis Sallustianis.* Rien de neuf; fait preuve de connaissance avec les ouvrages de Tacite. *Cornelii Taciti dialogus de oratoribus.* Recogn. Em. Baehrens. Le rp. voit dans la préférence donnée à M et aux leçons des mss. de la 2e classe un recul pour la critique. « Il est peu d'éditions d'auteurs anciens dans lesquelles les fantaisies de la critique conjecturale la plus téméraire se donnent autant carrière que dans celle-ci ». *C.* (sic) *Taciti dial.* éd. avec comm. par E. Dupuy. Sans prétentions scientifiques < cf. recension du rp. dans Berliner Philologische Wochenschrift>. Joh. Vahlen, *Index Lect. Berlin* 1884, cherche l'émendation de certains passages dans la critique conservatrice, mais sans toujours y réussir. Wl. Resl, *Utrum dialogus... Tacito adscribi possit necne.* Les travaux récents sont incomplètement mis à profit. Latin diffus et parfois obscur. Conjectures peu satisfaisantes sur le Dial. de H. Schütz dans Neue Jahrb. *Cornelii Taciti de Vita Agricolae liber*, rec. J. J. Cornelissen. Nombreuses conj. de valeur très inégale (la plupart ne sont que des modifications arbitraires du texte traditionnel). Ed. (avec la Germanie) par W. Fr. Allen. Suit le texte de Kritz, ce qui n'est pas d'un choix heureux. Éd. Dupuy. Reproduit des leçons arriérées < v. pl. h. > Éd. explic. (allem.) d'Ignaz Prammer. Est la meilleure des éd. pour les classes. Éd. (avec la Germanie) de A. C. Firmanio. Sans la moindre valeur scientifique < cf. recension du rp. dans Berl. Phil. Woch. >. 4e éd. explic. de A. Draeger. Les modifications portent sur le commentaire qui a été corrigé et surtout augmenté dans la partie grammaticale et lexicographique. Phil. Pauer, *De rerum ab Agricola in Britannia gestarum narratione Tacitea.* Cherche à démontrer, le plus souvent avec succès, que les objections élevées contre la composition de l'Agricola sont mal fondées. Latin correct mais fatigant. H. Loewner, *Der literarische Charakter des Agricola v. Tacitus.* Donne une définition singulière d'une œuvre d'art et croit à tort qu'Agricola a été empoisonné à l'instigation de la cour. H. Ulbrich, *Der literarische Streit über T's. Agricola.* Peut être recommandé à ceux qui désirent s'orienter sur la question. Conjectures sur le même ouvrage de H. Schütz (Neue Jahrb. : qqs-unes estimables : 35, 7; 36, 18; 42, 21, mais l'auteur n'est pas au courant), de C. Meiser (ibid., très estimable conject. 43, 13, speciem tamen doloris animi vultu prae se tulit), d'E. Bährens (ibid. inutiles), d'A. Weidner (Philol. aucune ne mérite une mention spéciale). *Cornelii Taciti de origine et situ Germanorum liber.* Reproduit en général le texte de l'éd. de 1878 (coll. Teubner) ainsi que la préférence aux leçons du cod. Hummelianus. Ed. explic. par Carl. Tuecking, 5e éd. corrigée. Malgré les améliorations faites au commentaire, il reste encore beaucoup à faire. 4e éd. explic. de H. Schweizer-Sidler. Le commentaire, déjà surchargé, s'est accru à tort des notes de Bährens et de Schütz. C. Lessona, *La Germania di C. Cornelio Tacito.* Saggio storico-giuridico. P. 1. Sans valeur scientifique. Conj. inutiles ou peu satisfaisantes sur la Germania de A. du Mesnil (Neue Jahrb.) de C. Hachtmann, dans *Histor. Untersuchungen*

Arnolf Schäfer gewidmet (contient aussi 2 essais d'interprétation), d'A. Weidner (Philol.). M. Manitius 'Zur Quellenkritik der Germ. des T. u. der Chorographia des Mela'. Cherche à démontrer, et y réussit, que Tacite s'est servi de Méla, bien que les raisons données ne soient pas toutes convaincantes. *C. Taciti historiarum libri* 5. Édition avec commentaire par E. Dupuy. Sans prétention scientifique; le commentaire est supérieur en général à celui des autres éd. de D. L'éd. du 1er et du 2e livre par Ignaz Prammer <Cf. Jahresb. d. Ver.> a suggéré à Eussner (Phil. Woch.) une conj. fausse et une explic. juste. Prammer (Zeits. österr. G.) a confirmé qqsunes de ses leçons et de ses explications et corrigé ou complété avec le soin qui lui est habituel qqs remarques de Heraeus et de Gantrelle. *Cornelii Taciti historiarum liber* 1 ad. fidem codicis Medicei (vol. 2 fasc. 14 de la 2e éd. d'Orelli-Baiter) Rec. atque interpretatus est Karl Meiser. La collation n'a point fourni de faits nouveaux, mais a permis de corriger et de compléter les renseignements de Baiter et de Ritter. Le texte est en progrès sur celui de la 1re éd. grâce à l'adoption d'un plus grand nombre de conjectures anciennes et récentes. 3e éd. pour les classes d'Heraeus (t. 2, liv. 3-5). De toutes parts se manifeste le désir de maintenir ce travail au niveau de la recherche scientifique. K. Meiser (Neue Jahrb.) a exposé les principaux résultats de sa collation de M <v. pl. h.> et de 2 mss de Florence (a et b). Le même (Sitzber. bayer. Acad.) après avoir protesté contre le jugement porté sur Tacite par H. Schiller, propose une série de conjectures en partie acceptables. Le rp. renvoie aux tomes 8 et 10 du Jahresber. de Bursian (H. Schiller) pour les 2 progr. suivants. L. Krauss : *De Vitarum imperatoris Othonis fide* et Joh. Gerstenecker, *Der Krieg des Otho u. Vitellius in Italien im Jahre* 69. Conjectures sur les hist. d'E. v. Leutsch (Philol.), de H. Schütz (Neue Jahrb.) d'E. Grunauer (ibid.) d'A. Eussner (ibid.). *C. Taciti annalium libri* 16. Éd. avec comm. par E. Dupuy. Comme les autres travaux de D. ne vise pas à l'originalité. Orthographe arriérée. Éd. pour les classes avec notes allem. des livres 1 et 2, par K. Tuecking. Compilation faite un peu légèrement Éd. de Henry Furneaux avec notes anglaises. T. 1. Liv. 1-6. Éd. du même. livres 1-4. La 1re de ces éd. a été appréciée par le rp. (Berl. Phil. Woch.). La 2e n'est qu'un extrait de la 1re spécialement destinée aux écoles anglaises. *Cornelii Taciti ab excessu Divi Augusti libri*. Rec. W. Pfitzner. P. 1 (liv. 1 et 2). P. 2 (liv. 3-6). Éd. explic. par le même (allem.). T. I (liv. 1 et 2), t. II (liv. 3-6). L'édition pour les classes a une valeur originale. Pour le texte, P. se montre ultra-conservateur < cf. les recensions du rp. (ibid.) et d'Andresen (Jahresb. d. Ver. >. *Cornelii Taciti quae supersunt* (vol. 1, Annales). Rec. Joann. Mueller. « Parmi les 125 endroits environ, où Müller et Halm (4e éd.) diffèrent, il y en a beaucoup dans lesquels M. a suivi la tradition, avec raison le plus souvent. Georg Andresen a procuré la 8e éd. explicative de Nipperdey (t. 1). Le commentaire s'est enrichi de mainte observation grammaticale et a mis à profit, avec soin, les plus récentes publications épigraphiques. F. Herbst, Festschrift z. 35 versamml. deut. Phil. Diss. écrite dans un latin élégant qui cherche à prouver que pour la 1re partie des Annales, Tacite a eu pour source l'ouvrage d'un sénateur hostile à Tibère, dont il aurait subi l'influence. Georg Fehleisen 'Zur Rettung des Tacitus' dans Württemb. Correspondenzbl. Œuvre de polémique contre Dürr : 'Die Majestäts processe unter dem Kaiser Tiberius'. Assez réussi. Paul Hoffer, *Der Feldzug des Germanicus im Jahre* 16 n. Chr. (avec carte) dans Festschr. z. 37 Vers. deut. Philol. N'est pas pleinement convaincant en dépit de la prudence et de la solidité de la démonstration. Conjectures sur les Ann. de H. Schütz (Neue Jahrb : inutiles), d'A

Dräger (ibid.). *Cornelii Taciti quae supersunt.* Quartum recog. Karl HALM. Exposé des changements de texte qui distinguent cette éd. de la précédente. J. J. Cornelissen (Mnemos.) a fait un bel éloge des services rendus par Halm à Tacite et a joint une série de conjectures aux Annales et aux Histoires qui sont des changements arbitraires, non fondés sur l'usage de la langue et sur l'enchaînement des idées. Conjectures éparses de Tyrrell (Hermath.), de Brodribb et Church (ibid. : rien de remarquable), d'Hermann KRAFFERT, *Beiträge zur Kritik u. Erklärung latein. Autoren.* P. 2. (conj. pour la plupart non-seulement inutiles mais pires que la tradition contestée), de G. Landgraf (Neue Jahrb.), de Jul. Schneider (Philol. : peu convaincant), de WEIDGEN (*Festschr. G. Coblenz*) de PROHASEL (*Comment. in honor. A. Reifferscheidii*), d'O. Ribbeck (Rh. Mus.), d'Ig. Prammer (Zeitschr. österr. G.). Trad. all. du Dial. de l'Agricola et de la Germanie, par C. H. Krauss. Correct, en dépit de qqs contre-sens, se lit avec plaisir, mais suit un texte vieilli. Trad. modernisée de Wilh. BOETTICHER (en allem.), *Des Publius Cornelius Tacitus Geschichtswerke* übers. v. Viktor. PFANNSCHMIDT. Fasc. 1-8. Absolument manqué. Traduction italienne de l'Agric. et de la Germanie, par Gaetano ROSELLI. Le rp., en qualité d'étranger, ne peut se permettre d'autre jugement que de dire qu'elles sont correctes.

¶¶ **5.** Lucrèce (1882-1884) [A. Brieger]. Éd. avec notes anglaises aux livres 1, 3, 5, par Francis W. KELSEY. C'est pour le texte la réimpression de Munro. Le commentaire de K. se lit avec plaisir et profit. Éd. avec notes anglaises aux livres 1-3 de J. H. Warburton LEE. Texte de Munro ; notes assez bien choisies, mais ne fait pas avancer les recherches sur Lucrèce. 5e liv. avec une analyse littéraire de PATIN et un commentaire de BENOIST et LANTOINE. L'analyse de P. est d'un style clair et attrayant, mais ne fait pas avancer la science. Pour le commentaire, les travaux allemands ont été convenablement mis à profit. Les *Extraits* de H. BERGSON font preuve de connaissance avec le poète et la littérature du sujet. Les notes, selon Bonnet, <Rev. Crit.> donnent l'impression d'une brillante improvisation. Ceux de RAGON, malgré qqs erreurs de doctrine, méritent un éloge à titre de chrestomathie faite avec intelligence et appropriée au besoin des classes. G. LOHMANN, *Quaestionum Lucretianarum capita* 2. Travail très méritoire pour l'intelligence de la langue et de la composition du poème, pour la critique du texte et l'exégèse. Fr. SUSEMIHL, *De carminis Lucretiani prooemio...* Examen des passages 6-20, 136-145, 50-61 du 1er livre. Conj. peu probantes de J. Woltjer (Neue Jahrb.), de Kannengiesser (Suppl. Jahrb.) et (Neue J.). L'étude de Kannengiesser (ibid.) est intéressante pour les parties anciennes et nouvelles du 5e livre et importante pour l'histoire de l'origine de ce livre. Le même (ibid.) a supposé que Lucrèce avait d'abord écrit pour un grand public, puis refondu toute son œuvre pour son ami Memmius ; hypothèse ingénieuse mais inacceptable. A. Brieger <le rp.> a traité (ibid.) d'un soi-disant archétype de Lucrèce <cf. R. des R. 8, 105, 45>. Ivo BRUNS, *Lucrez-Studien.* Le savant auteur de cette étude suggestive n'a pas fait avancer la question relative à l'origine du poème et du rapport avec ses modèles. Analyse détaillée (6 p. cf. infra Phil. Woch.). M. EICHNER, *Annotationes ad Lucretii Epicuri interpretis de animae natura doctrinam.* Travail qui n'est ni inutile ni stérile, mais qui aurait pu être plus fructueux si l'auteur, bien doué d'ailleurs pour les recherches scientifiques, avait approfondi la lettre à Hérodote et les notices de Diogène de Laërce. P. RUSCH, *De Posidonio Lucreti Cari auctore in carmine de rerum natura.* Travail original et fécond sur les sources d'une partie du 6e livre, bien que le résultat positif doive paraître douteux. Samuel Brandt 'Beiträge zur

Kritik der gallischen Panegyriker' (Rh. Mus.). Contient dans le 5e discours d'intéressantes réminiscences de Lucrèce. v. HARDER, *Index copiosus in Lucretium Lachmanni*. Il manque une préface <cf. recension de Max. Bonnet dans Rev. Critique >. J. Woltjer a traité de la date de la naissance de Lucrèce (Neue Jahrb.) mais sans arriver à un résultat convaincant. Conj. plus hardie que vraisemblable de Nettleship (Journ. of Phil.) sur l'appréciation de Lucrèce par Cicéron (ad Quint. fr. 2, 11). J. B. ROYER, *Essai sur les arguments du matérialisme dans Lucrèce*. Étude écrite sous l'influence de Martha, et animée d'une chaleur bienfaisante, qui contient de saines observations. John Masson a publié dans le Journ. of Phil. 2 art. réimprimés avec qqs modifications sous le titre, *The atomic theory of Lucretius contrasted with modern doctrines of atoms and evolution*. Contient un exposé lumineux de la psychol. d'Épicure et une critique judicieuse des « Phantastereien » de Guyau, sans être exempt des reproches qu'il adresse à G. La Neue Freie Presse 1884 a publié un excellent art. de Wilh. Jung 'Lucrez in Weimar'. Toutefois, l'influence de Lucrèce sur la philosophie naturelle de Goethe dans ses poésies aurait pu être plus fortement accentuée.

¶¶ 6. Phèdre (1883 et 1884) [Eduard Heydenreich]. Tandis que de 1873-1882 (v. pl. h.), la littérature scientifique sur Phèdre ne provenait guère que des savants allemands, pour les années 1883 et 1884 la palme revient au français Hervieux dont l'ouvrage sur les fabulistes latins, malgré ses défauts, promet d'exercer une influence durable sur les travaux relatifs à Phèdre. Léopold HERVIEUX, *Les fabulistes latins* depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du moyen âge. *Phèdre et ses anciens imitateurs directs et indirects*. 2 T. N'a épargné pendant 15 ans ni peine ni argent pour collationner les mss., dont qqs-uns inédits. Notices bibliographiques abondantes et collection précieuse pour les imitateurs directs et indirects de P. Malheureusement le relevé des variantes des mss. collationnés n'est pas sûr, son éd. pèche par le manque de méthode philologique. Compte rendu détaillé. Le même, *Notice historique et critique sur les fables latines de Phèdre*. Contraste par la clarté et la sobriété de l'exposition avec la prolixité fatigante du précédent. *Phaedri Augusti liberti fabularum Aesopiarum libri 5 juxta editiones Brotier, Desbillons, Lemaire, Dressler*. Le titre indique suffisamment la constitution du texte. Éd. FRETTÉ avec notes françaises. De valeur purement pédagogique. D'après l'éditeur, dans les notes ' pas de discussions stériles, pas de subtilités d'école, mais un exposé lucide des choses de la foi '. Éd. avec notes italiennes de Carlo FUMAGALLI. Les notes répondent aux besoins des écoliers auxquels elles s'adressent. Éd. avec notes italiennes de Felice RAMORINO : bonne éd. de classe qui a suggéré à Mably (Wochens. f. Philol.) une conjecture, 1, 1, 12 : Pater hercle tum tuus inquit. Éd. avec notes anglaises d'A. S. WALPOLE. Suit le texte de Lucian Müller. Salvatore CONCATO, *Fedro, Studio*. Des inexactitudes ; néanmoins les chapitres sur le rapport de Phèdre avec les grecs, surtout avec Babrius sont à lire. Augusto Conti (Rassegna nazionale) expose dans sa recension de la trad. de Rigutini les principes d'une bonne trad. et pour l'exemple traduit en vers la fable 1, 1. Notes critiques de W. Frohner (Philol.) de Wilhem v. Hartel (Wien. Stud.). Opitz ' De argumentorum arte et origine ' dans Leipz. Stud. Fait preuve de soin et d'habileté dans les questions relatives à la langue, la métrique et la critique. Sur le lieu de naissance de Phèdre, art. contradictoires dans Rh. Mus. de L. Schwabe et d'Eduard Wölfflin. Trad. en vers italiens de Giuseppe RIGUTINI. Promet plus que le titre et est plus approfondi que mainte éd. de Phèdre. La trad. d'après Conti <v. pl. h. > reproduit la finesse et la

grâce de l'original < suit une énumération sans appréc. d'éd. de trad. pour lesquelles nous renvoyons le lecteur à la Bibliotheca phil. Classica >. A. Nauck 'Kritische Bemerkungen', t. 8, dans Mélanges Gréco-Romains, t. 4, a publié une série de conject. dont l'exposé ne contient pas moins de 10 pages. H. Lebègue.

ALTERTHUMSKUNDE. 1. Les sciences exactes dans l'antiquité (octobre 1879-fin 1882) [M. Curtze]. M. Cantor, *Vorlesungen über Geschichte der Mathematik*. T. 1 : *von den ältesten Zeiten bis zum J. 1200 n. Chr.* Paraît destiné à remplacer dignement le livre classique de Montucla, et ses importants résultats seront définitifs pour longtemps. Il se borne aux mathém. pures. Introduction sur les noms de nombre, les systèmes de numération, leur origine et les principes fondamentaux de la géométrie. 8 sections de longueur inégale : les Égyptiens; les Babyloniens; les Grecs; les Romains; les Indous; les Chinois; les Arabes; les couvents au moyen âge. Th. Benfey, Ueber einige indogermanische Zahlwörter (Nachr. Göttingen). Sur les nombres 7, 8, 9 et 5, dont les thèmes au temps du scindement des langues étaient saptán, aktán, návan et pánkan. C. Pauli, *Die etruskischen Zahlwörter* (Etrusk. Forsch. 3e Heft) Très intéressant. La série des nombres 1-10 ne peut avoir été que l'une des 3 qu'indique l'auteur et dont l'une a peu de probabilité. S. Günther, Die quadratischen irrationalitäten der Alten, etc. (Abhandl. zur Gesch. der Math.) K. Hunrath, *Ueber das Auszichen der Quadratwurzeln bei Griechen u. Indern*. Les deux travaux offrent des résultats intéressants, le 1er non-seulement pour l'histoire, mais même pour les mathématiques pures ; le 2e est purement géométrique. Ar. Marre, Dos reglas de la aritmética de los Indos (Crónica cientifica, t. 3, n. 55-56). Sur le problème du nombre des permutations des chiffres d'un nombre donné. Trad. du sanscrit et observations. A. H. Sayce, Babylonian geometry (Academy). Sur 2 tablettes en caractères cunéiformes. Traduction. G. Johnston Allman, Greek geometry from Thales to Euclid. Part. IX (Hermathena) <Suite de l'art. analysé R. des R. 6, 106, 1>. Traite de la quadrature des lunules et de la trisection d'un angle au moyen de 2 moyennes proportionnelles entre 2 droites données, d'après Hippocrate de Chios. E. Gelcie, Eine Studie über die Entdeckung der analytischen Geometrie, etc. (Abhandl. Gesch. Math.). Analyse de l'ouvrage de Ghetaldi 1630 et exposé du développement du principe de coordination depuis les anciens Égyptiens jusqu'à Descartes. Dans ce domaine Ghetaldi a été à certains égards un précurseur de Descartes. A. Favaro, *Notizie storico-critiche sulla divisione delle aree*. Il est probable qu'un certain nombre des problèmes qui se trouvent dans l'ouvrage attribué à Euclide et traduit de l'arabe par Wöpcke, dans celui de Mohamed Bagdedinus traduit par J. Dee et dans le traité de practica geometria de Leonardo Pisano, doivent être ramenés à Euclide, de divisionibus. F. espère que cet ouvrage pourra être reconstitué en entier après la publication d'un ms. de l'Escurial. Ed. Mahler, Beitrag zur Gesch. der Mathematik (Hist.-Lit. Abt. der Zeitschr. f. Math. u. Phys. 27, p. 207). Sur l'origine de l'hypothèse $\pi=3$; certains passages du Talmud du 2e s. ap. J.-C. contiennent déjà le principe de l'intégration. H. Scheffler, *Die magischen Figuren*. Ne connaît pas les travaux qui se rapportent à son sujet. J. L. Heiberg, *Philologische Studien zu griech. Mathematikern* 1-3. Paru dans les Suppl. Jahrb. <renvoi aux recensions>. P. Tannery, Thalès de Milet. Ce qu'il a emprunté à l'Égypte (Rev. philos. 1880). Thalès est un esprit de deuxième ordre ; ce fut Pythagore qui ouvrit la voie au génie hellénique. A. Gladisch, Die Aegyptische entstellung des Pythagoras (Philologus). Ce sont les Chinois, non les Egyptiens qui ont été

les maîtres de Pythagore. J. C. Krogh, Den pythagoraeiske filsofi (Nyt norsk Tidsskrift. Andet Bind 1877). Exposition du système d'après les sources. *Scholia in Iamblichi de vita Pythagorae librum ex codice Florentino* éd. A. Nauck (Mél. gréco-romains). Produit d'une nouvelle collation du Laur. plut. 86, 3. Ed. Balzer, *Empedokles*. Eine Studie zur Philosophie der Griechen, sujet traité avec amour par l'apôtre du végétarianisme. F. G. Rettig, Die Zahl in Platons Staat (Ztschr. Oesterr. Gymn.). Le rp. cite l'opinion de Hultsch pour prouver qu'il n'y a pas lieu de s'occuper de l'hypothèse de R. J. Dupuis, *Le nombre géométrique de Platon. Interprétation nouvelle.* A retiré ses affirmations et proposé une nouvelle interprétation dans *Le nombre géométrique de Platon, 2e interprétation.* Fr. Hultsch, Die geometrische Zahl in Platos VIII Buche vom Staate (Hist.-Litt. Abt. der Ztschr. Math.). D'après Hultsch ce nombre est 36'. 100' = 3600' = 12960000. Il corrige comme suit vers la fin de ce passage : τὴν δὲ ἰσομήκη μέν πη, προμήκη δὲ. Le 1er résultat de Dupuis 21600 ne répond pas aux conditions posées par Platon. Quant au 2e résultat de Dupuis (760000) le rp. laisse au lecteur le soin de se décider. F. Schultz, Die zweite mathematische Stelle in Platos Meno (Neue Jahrb.) Benecke le premier a donné une explication satisfaisante du passage. Si S. a rendu la chose encore plus claire, il ne peut enlever à B. l'honneur d'avoir indiqué la voie. P. Tannery, Le fragment d'Eudème sur la quadrature des lunules (Mém. de la Soc. des sciences phys. et natur. de Bordeaux). Montre, contre Hankel, qu'il y a encore deux autres lunules dont on peut faire la quadrature avec la règle et le compas et se réfère à Clausen qui avait déjà prouvé cela. Le même, De la solution géométrique des problèmes du second degré avant Euclide (Ibid.). Énumère dans Euclide tous les problèmes qui conduisent à des équations du 2e degré; ramène leur solution à Pythagore et essaie de prouver que la solution arithmétique est contemporaine de la solution géométrique. J. L. Heiberg, Om Euklid (Kort Udsigt over det Philologisk-Historiske samfunds Virksomhed 1878/80). Compte-rendu très bref d'un mémoire de H. qui se retrouve sous une forme plus étendue et plus complète dans l'ouvrage du même auteur : *Litterargeschichtliche Studien über Euklid.* Analyse des 6 sections de ce livre. H. Weissenborn, Die Uebersetzung des Euklid aus dem Arab. in das Latein. durch Adelhard von Bath nach zwei Handschriften der Bibl. in Erfurt (Abhandl. zur Gesch. der Mathem. 2, 141-166). Le mérite de ce travail est d'avoir appelé l'attention sur deux des plus anciens mss de la traduction faite par Atelhard de l'Euclide arabe. Il ressort avant tout de cette étude que la traduction imprimée de Campano diffère notablement de ces mss. Mais le rp. blâme W. de nier absolument que Campano dépende d'A. Exemples et critique de sa méthode. H. Weissenborn, *Die Uebersetzungen des Euklides durch Campano und Zamberti.* Recherches très intéressantes et importantes pour l'appréciation des différentes éditions. Quelques critiques. Ludw. Majer, *Proklos über die Definitionen bei Euklid.* P. 1. Defin. 1-7. Digne pendant de l'étude analysée ici <1876, p. 216> sur les Axiomata et les Petita dans Euclide. Ce travail contribuera à faire mieux comprendre ce difficile auteur. Le rp. exprime le vœu que ces études sur Proclus se succèdent plus rapidement. *Archimedis opera omnia.* E codice Florentino rec., latine vertit, notisque illustr. J. L. Heiberg. 3 vol. Analyse du contenu des 3 vol. Très beau monument qui diminue l'importance des Quaestiones Archimedeae du même auteur. J. L. Heiberg, Die Kentnisse des Archimedes über die Kegelschnitte (Hist. Litt. Abt. der Ztschr. für Math. u. Phys. 25). H. rapproche dans ce travail tout ce qu'Archimède mentionne expressément ou admet implicitement au sujet des sections coniques. O. Stolz, Zur Geometrie der Alten insbes.

über ein Axiom des Archimedes (Berichte der naturw.-medic. Vereins in Innsbruck 12. 1881-82). Exposé du contenu. Eug. Raab, *Die Zenonischen Beweise*. Analysé dans Philol. Rundsch. B. Krumbiegel und A. Amthor, Das Problema bovinum des Archimedes (Ztschr. f. Math. Hist.-litt. Abt.). K. s'est chargé de la partie philologique, A. de la partie mathématique. Même si Archimède n'est pas l'auteur du problème, celui-ci était digne de porter son nom. F. Blass, Der Vater des Archimedes (Astronom. Nachrichten, n. 2488. B. conjecture dans l'introduction à Arenarius Φειδία (génit. doriq. = Φειδίου) τοῦ ἁμοῦ πατρός (ἁμοῦ = ἡμετέρου), au lieu de Φειδία δὲ τοῦ Ἀκούπατρος. Archimède serait donc le fils de l'astronome Phidias. Paul Tannery, Sur la mesure du cercle d'Archimède (Mém. des sc. phys. et natur. de Bordeaux). Essaie de ramener le calcul des anciens sur l'extraction des racines carrées à un algorithme de fractions continues. Heilermann, Bemerkungen zu den Archimed. Näherungswerthen der irrationalen Quadratwurzeln (Hist. litt. Abt. der Ztschr. f. Math. u. Phys.). Essai de même nature fondé sur des considérations différentes. H. Weissenborn, Bemerkungen zu den Archimed. Näherungswerthen der irrationalen Quadratwurzeln (ibid.) Développement des mêmes idées. Paul Tannery, Sur une critique ancienne d'une démonstration d'Archimède (Mém. des sc. phys. de Bordeaux). Justification d'une critique de Pappus sur la solution d'un problème qu'Archimède aurait pu résoudre d'une façon plus simple. H. Schoemann, *Apollonius von Perga*. P. 2. Suite du travail analysé dans le dernier rapport. Cette 2e parlie traite des ouvrages : De inclinationibus et De sectione determinata. C. Henry, Notes sur divers points d'histoire des Mathématiques grecques (Annales de Bordeaux). Exposé des résultats. G. Dostor, Recension von : Digression historique sur les quantités négatives à propos de la Théorie des quantités négatives de M. Campou (Nouv. Annales de Mathém. 2e série, 19e vol. p. 562). Pour l'auteur de ce rapport l'algèbre n'existe pas chez les Grecs. Paul Tannery, L'arithmétique des Grecs dans Héron d'Alexandrie (Mém. des sc. phys. de Bordeaux). Arrive sur la question d'Héron aux mêmes résultats que Cantor dans ses Agrimensores. P. Tannery, L'arithmétique des Grecs dans Pappus (ibid.). Exposé du contenu. Ed. Lucas, Sur un problème de Diophante (Nouv. ann. de Math.). Nouvelle solution du problème 21 du 4e livre R. Hoche, Die Handschriften der Arithmetik des Diophantos (*Festgabe f. Wilh. Crecelius*, 1881). Réunion de matériaux critiques pour une nouvelle édition; neuf mss indiqués. P. Tannery, Sur l'âge du pythagoricien Thymaridas (Ann. Fac. Bordeaux). Veut prouver que Th. a été disciple immédiat de Pythagore; Speusippe, neveu de Platon, emploie un terme dont Jamblique attribue l'invention à Th. Fr. Hultsch, Miscelle (Hist.-litt. Abt. Ztschr. f. Math.). Émendation d'un passage de l'Opusculum de multiplicatione, etc. publié par Ch. Henry, qui était incompréhensible. F. Gustafson, De codicibus Boetii de institutione arithmetica librorum Bernensibus (Act. Soc. Fennicae). Énumère les mss de Berne. H. Weissenborn, *Zur Boethius-Frage* (Progr. 1880 Eisenach). Développement de son travail portant le même titre analysé dans le rapport de l'an dernier. Le rp. le blâme, avec Cantor, d'avoir jugé le moyen âge d'après les idées modernes. Th. Stangl, Pseudoboethiana (Neue Jahrb.). N'offre rien d'intéressant pour les mathématiques anciennes. Enrico Narducci, Intorno a due trattati inediti d'Abaco contenuti in due codici Vaticani del secolo xii (Bollet. Boncompagni, t. 15, p. iii). Étude sur Turchillus, Reguncule super abacum et un Tractatus abaci anonyme suivie du texte de ces ouvrages. R. Peiper, Fortolfi Rytmimachia (Abhandl. z. Gesch. Math. 2, 167). Notice historique très intéressante. K. Werner, *Beda der Ehrwürdige und seine Zeit*. Nouv. éd. Le 4e chap. de

cet ouvrage traite des études de Béda sur la cosmologie, l'astronomie, le calendrier, la chronologie et la chronographie. K. Werner, *Alcuin und sein Jahrhundert*, nouv. éd. Ne fait que toucher aux mathém. et aux scienc. natur. K. Werner, *Gerbert von Aurillac, die Kirche u. Wissenschaft seiner Zeit*. Bonnes sources. Le ch. 3 contient le développement des mathém. au moyen âge. S'appuie sur Cantor. E. Dümmler, Ein Schreiben Menzos von Constanz an Hermann den Lahmen (Archiv. f. ältere deutsche Geschichtsk. 5, p. 202). Lettre sur laquelle Chasles a attiré le premier l'attention. Commentaire de Cantor. Ludw. Matthiesen, Das Restproblem in den chinesischen Werken Swan-King von Sun-tsze und Tayen lei schu von Yih-hing (Journal f. Math.). Le même, Die Methode Tā-Jàn im Suán-King von Sun-tszè und ihre Verallgemeinerung durch Yih-hing im 1. Abschnitte des Tájàn li schū (Hist.-Litt. Abt. Ztschr. f. Math. 26, p. 33). Intérêt purement mathématique. Döderlein, Sebastian Münster ein Wiedererwecker des Ptolemäus (Blätt. Bayer. Gymn.). Expose les travaux de S. Münster, qui le premier d'après Ptolémée dessina de bonnes cartes. A. Krichenbauer, *Theogonie und Astronomie*. Les opinions bien connues de K. sur la mythologie et l'astronomie des anciens dispensent le rp. d'analyser ce livre singulier. John F. Blake, *Astronomical Myths, based on Flammarion's 'History of Heavens'*. On ne peut admettre sans réserve le contenu de ce livre bien écrit du reste. K. Silberschlag, Ansichten des classischen Alterthums über Entstehung der Welt und der organischen Wesen (Vierteljahrschrift f. Volkswirtschaft Politik und Kulturgeschichte, t. 18). Exposé du contenu et des résultats. Stange, *Ueber die Bedeutung der Himmelsrichtungen bei den römischen Prosaïkern*. Le critique de la Ph. Wochens. reproche à S. de n'avoir pas dépouillé les sources assez complètement. G. Hofmann, *Ueber die bei griech. und röm. Schriftstellern erwähnten Auf- und Untergänge der Sterne*. Progr. Triest. 1879. H. montre qu'on peut calculer ces phénomènes pour un temps et un lieu donné. Il construit des tableaux pour Athènes (430) et pour Rome (45); puis il analyse tous les renseignements des anciens. Ovide est très peu exact; César ne l'est pas toujours; Horace, dans l'ode 3, 29, 17 doit avoir eu un modèle alexandrin, car de son temps le pater Andromedae, Céphée était circompolaire à Rome tandis qu'il présentait encore dans ce temps des levers et des couchers à Alexandrie. La date du 23 juillet à laquelle on arrive pour son lever, correspond bien aux autres données des vers d'Horace. G. Celoria, Sopra alcune eclissi di sole antichi et su quello di Agatocle in particolare (Atti dei Lincei). Présente le calcul de 138 éclipses de soleil. Th. Henry Martin, Mémoires sur les hypothèses astronomiques d'Eudoxe, de Callipe et d'Aristote (Mém. Ac. Inscr. 30, 1re p.). Le rp. n'ayant pas vu ce mémoire se contente de mentionner les critiques de P. Tannery, dans : Seconde note sur le système astr. d'Eudoxe (Mém. sc. physiques Bordeaux), lequel soutient Schiaparelli contre Martin. P. Tannery, Aristarque de Samos (ibid. 2e sér. T. 5, p. 237). Prouve que, comme Euclide, Aristarque a réuni les travaux de ses devanciers en y ajoutant de fortes démonstrations. C'est à Eudoxe qu'appartient la découverte de la méthode. Résumé des résultats. Hugo Berger, *Die geographischen Fragmente des Eratosthenes, neu gesammelt, geordnet u. besprochen*. La plus importante monographie sur Eratosthène. Contenu. Siegmund Günther, Die Erdmessung des Eratosthenes (Deutsche Rundschau f. Geogr. u. Statistik). Base sur le précédent. H. Usener, *De Stephano Alexandrino commentatio*. Cet opuscule contient 3 'Vorlesungsanzeigen' de Bonn. La 2e a pour titre : *Stephani Alexandrini quod fertur opusculum apotelesmaticum ab H. Usenero editum*. Mention, d'après la Revue critique, de qqs ouvrages que le critique

n'a pu connaître. ¶ B. Freier, *De M. Manilii astronomicon aetate*. Diss. inaug. Le vrai auteur est inconnu; il dédie son ouvrage à Tibère déjà empereur. Le 1er livre a été écrit à Rome ou en Illyrie en 770; le 2e et le 3e en Asie 771; le 4e aussi, en 772; le 5e pas avant 775. Chr. Kelber, *Zu Julius Firmicus Maternus dem Astrologen*. Un apparat critique complet serait indispensable. Dressel, *Lexicalische Bemerkungen zu Firmicus Maternus*. Analysé dans Philol. Runds. 2, 28, où Georges donne de nombreuses additions. C. de Harlez, Der Avestische Kalender und die Heimath der Avesta-Religion (Abhandl. des 5e intern. Oriental.-Congresses 1882); — Le calendrier Avestique et le pays originaire de l'Avesta. Ces 2 articles sont identiques. Indication des résultats. Ed. Brinkmeyer, *Praktisches Handbuch der historischen Chronologie aller Zeiten und Völker*. 2e éd. Bon manuel, surtout pour le moyen âge, Fr. Jos. Lauth, Der Apiskreis (Sitz. Akad. München). Schema complet du cycle d'Apis. Fr. Jos. Lauth, Die Phoenix periode (Abhandl. bayer Akad.) Sur le but de cette période de 1500 ou 3000 ans. Hypothèse douteuse sur son origine. J. H. Lipsius, Zum griechischen Kalenderwesen (Leipziger Stud.). A propos de la table d'Éleusis, L. compare le calendrier d'Athènes au calendrier de Delphes; puis il étudie les autres calendriers non attiques. Rud. Flex, *Die älteste Monatseintheilung der Römer*. Inaug. Originairement, il n'y avait que deux divisions, la nouvelle lune, Kalendae, et la pleine lune, Idus. La semaine est une importation sémitique. Unger, Ueber die Stelle des julianischen Schalttags (Philol. Wochenschr.). C'était le 24, et non, comme le veut Mommsen, le 25 février. B. Zuckermann, *Materialien zur Entwickelung der altjüdischen Zeitrechnung im Talmud*. Peu à tirer de ce travail, pour les sciences exactes. Felice Bacchi, *I Mesi dell' anno ebraico con breve nozioni di archeologia biblica*. Encore moins important. Ferd. Rosenberger, *Die Geschichte der Physik in Grundzügen*, etc. Très peu de valeur comparé à Poggendorf. Cependant qqs parties, p. ex. l'histoire de la physique arabe, marquent un progrès. L'index synchronistique est instructif, quoiqu'il contienne aussi bien des renseignements douteux. A. Heller, *Geschichte der Physik von Aristoteles bis auf die Neueste Zeit. Von Aristoteles bis Galilei*. Sous certains rapports en progrès sur Poggendorf. La partie qui traite de l'antiquité et en particulier d'Aristote est excellente. A. Marty, *Die Frage der geschichtlichen Entwickelung des Farbensinns*. Important pour la question. M. est opposé à l'hypothèse d'un développement du sens de la couleur. Marty, Zur Frage nach der geschichtlichen Entwickelung der Farbensinns (Kosmos). E. Almquist, Studien über den Farbensinn der Tschuktschen (ibid.). Les arguments de Marty n'ont pas persuadé le rp. Wachsmuth-Cantor, Ueber das neue Fragmentum mathematicum Bobiense (Hermes, 16). Restitution de ce fragm. que Cantor attribue plutôt à Dioklès qu'à un contemporain d'Anthemius, comme le veut Belger. J. Lippert, Eine Hypothese über die Pyramiden (Die Natur. 1879, n. 49). Fait dériver la forme des pyramides de celle des montagnes de la Haute-Égypte, qui affectent la forme d'une pyramide à degrés. G. George, Mémoire sur un passage obscur de Vitruve. Explication des Scamilli impares (Annales de la Soc. acad. d'architecture, t. 5). G. considère ces scamilli comme des appareils en forme d'escabeaux qui servaient à établir la convexité du stylobate. Ch. E. Ruelle, Nicomaque de Gérase. Manuel d'Harmonique et autres textes relatifs à la musique (Ann. Et. Gr., t. 14). Remarque intéressante sur le fait que, le premier, Nicomaque a donné à la table de multiplication la forme qui nous est familière. Fr. Hofmann, *Die Akustik in Theater der Griechen*. D'après Günther (Phil. Rundsch.) beaucoup d'observations précieuses. V. Prou, Les théâtres d'au-

tomates en Grèce au 2e siècle avant l'ère chrétienne (Mém. Ac. d. Inscr.). Très important pour l'histoire de la mécanique. L'éd. de Prou peut être considérée comme l'éd. princeps. Fr. Hultsch, *Griechische u. römische metrologie*, 2e Bearb. Ouvrage capital. F. Hultsch, *Heraion und Artemision, zwei Tempelbauten Ioniens.* — Das Grundmass der griech. Tempelbauten (Archäol. Zeit. 38). — Bestimmung des attischen Fusses nach dem Parthenon und Thesaion (ibid.) — Die Maasse des Heraion zu Samos und einiger anderer Tempel (ib.). Tous ces articles traitent de l'origine des mesures grecques et de leurs rapports avec les mesures égyptiennes et orientales. Ceselini, Un pesotipo romano in bronzo (Bullett. dell' Istit. Archeol. 1879). L'once aurait eu 26,500 gr. et la libra 318 gr, Clermont-Ganneau, Sur un poids en pierre trouvé à Jérusalem (Rev. crit.). Poids 366 gr. ou exactement 25 shekel juifs. L'inscr. ne donne pas encore de résultats certains. Jos Wex, *Die Metra der alten Griechen u. Römer in Massen des deutschen Reichs übers. zusammengestellt.* D'après Menge, Philol. Rundsch., travail manqué. P. Bortolotti, *Del primitivo cubito egizio de' suoi geometrici rapporti colle altre unità di misura et di peso egiziane e straniere.* 3e fasc. S'occupe des mesures du papyrus Rhind. L'unité de mesure pour le blé était le demi-cube de la coudée ordinaire, le décuple du bescha et le centuple du hin. Supplément. Trois articles de Tannery annoncés d'après Heiberg (Philol. 43).

¶¶ Appendice. Th. Henri Martin; Mémoire sur l'histoire des hypothèses astronomiques chez les Grecs et les Romains. P. I. Hypothèses astronomiques des Grecs avant l'époque alexandrine. Chap. 4. 1re Sect. (Acad. Inscr.). — Mémoire sur les hypothèses astronomiques d'Eudoxe, de Callipe, d'Aristote et de leur école. Ch. 4. 2e section (Ibid.) [Fr. Hultsch]. Le rp. a reçu une analyse de ces deux travaux du regretté H. Martin, Hultsch cherche à se rendre compte du plan de l'ouvrage dont les deux fragments ci-dessus mentionnés ne forment qu'une petite partie; puis il analyse les différents paragraphes de ces deux ménoires.

¶¶ 2. La médecine des Grecs et des Romains [Th. Puschmann]. 1. La médecine des Grecs et des Romains en général. J. M. Guardia, *Histoire de la médecine d'Hippocrate à Broussais et ses successeurs.* La médecine ancienne traitée très brièvement (28 pages). L'auteur est complètement maître de son sujet; beaucoup d'esprit qui va quelquefois jusqu'à l'injustice. J. Bouillet, *Précis d'histoire de la médecine* avec une introd. par Laboulbène. Manque des connaissances historiques nécessaires. Beaucoup de lacunes et d'inexactitudes. E. Xydes Ἀρχαίας ἰατρικῆς ἀνάπτυξις ἢ ἐγχώριος ἰατρικὴ κατὰ παράδοσιν. Uffelmann, *Die Entwickelung der altgriechischen Heilkunde.* M. Wertner, *Aeskulap és utodai* (Esculape et ses successeurs). H. Dunbar, *The medicine and surgery of Homer.* Enumération et classification de toutes les blessures que mentionne Homère. H. Kuehlewein, *Kos und Knidos. Eine kulturgeschichtlich-archäol. Skizze.* M. Wertner, *Demokedes aus Kroton, altärztliches Lebensbild aus Griechenland.* E. Chauvet, La médecine grecque et ses rapports à la philosophie (Rev. philos.) G. Pinto, *Storia della medicina in Roma al tempo dei re e della republica.* Veut prouver que la médecine s'est développée à Rome plus sous l'influence de la civilisation italique que de celle des Grecs. Cet ouvrage fait preuve de beaucoup de travail, mais n'est pas exempt d'une certaine prévention pour les Romains. Baccelli, *La medicina politica e la medicina clinica nella Roma antica et nella Roma moderna*, discorso, etc. (Annuario dell' Un. Roma) G. Mo, *Sullo stato dei medici e della medicina in Roma antica* paragonato con quello dei medici et della medicina dei tempi moderni. A. Chiapelli, *Le condizioni dell' esercitio medico nell' antica Roma;* discorso etc. Dubois, Un médecin de l'empereur,

Claude (Bul. corr. hell.) Il s'agit de Xénophon ami et médecin de Claude. D. confirme l'hypothèse de Rayet que c'est le même Xénophon que mentionnent des inscr. de Cos. Il a trouvé lui-même à Khirogamos une inscr. qui donne de nouveaux détails biographiques. Travail de valeur. R. Briau, Un médecin de l'empereur Claude (Rev. arch. 1882) Rectifie certains détails de l'art précédent; rassemble toutes les données sur Xénophon et conclut que c'était un médecin 'aussi dénué de science que de désintéressement et de moralité'. M. Cyrnos, Un médecin de l'empereur Claude (Journ. d'hygiène). A. Corlieu, Les médecins grecs depuis la mort de Galien jusqu'à la chute de l'empire d'Orient (Paris médical, 1882-1883). ¶¶ 2. La littérature médicale des Grecs et des Romains. CHARPIGNON, *Étude sur le serment d'Hippocrate*. Adopte τέμνειν dans le sens de castration et essaie une explication de λιθιῶντας qui ne paraît pas absolument satisfaisante au rapporteur. H. Kühlewein, Beiträge zur Geschichte und Beurtheilung der Hippokratischen Schriften (Philol. 42). Exposé. Le même, *Zu dem Text und den Handschriften der Hippokratischen Abhandlung über Wasser, Luft und Orte*. Met à profit la collation que R. Dietz a faite de plusieurs mss non consultés par les éd. précédents. Plusieurs corrections. Le même, *Mittheilungen aus einer alten lateinischen Uebersetzung der Aphorismen des Hippokrates*. Importante parce qu'elle est plus ancienne que les plus anciens mss grecs. Baas, Ueber einen Aphorismus des Hippokrates (Deutsches Arch. f. Gesch. d. Med.). L'aphorisme sur les remèdes, le fer et le feu est très ancien, peut-être antérieur à H. Il semble que Eschyle (Agamemnon) y fasse allusion. G. P. Weygoldt, Die pseudo-hippokratische Schrift περὶ διαίτης (Neue Jahrb). Avec Littré admet que περὶ ἐνυπνίων est la suite des 3 l. περὶ διαίτης. Ceux-ci dateraient de 420-380 av. J.-C. et seraient une compilation sans critique d'Héraclite, Archélaus, Empédocle et peut-être Anaxagore. J. ILBERG, *Studia pseudippocratea*. J. Oettinger, Die Hippokratische Sammlung im Lichte der neuern Kritik (Przeglad lekarski 1879). H. Rohlfs, Ueber den Geist der Hippokratischen Medicin (Deutsches Arch. f. Gesch. der Med. 1882, p. 3). Laboulbène, Histoire des livres hippocratiques (Gaz. des Hôpitaux, 1881). Rien de nouveau. Dechambre, Souvenir hippocratique; les Commandements du médecin (Gaz. hebd. de méd. et chir. 1882). G. J. Fisher, Herophilus and Erasistratus; the medical school of Alexandria (Ann. Anat. et Surg.) Le même, Historical and biographical notes on Hippocrates (Ibid. p. 235, 283). *Œuvres de Rufus d'Éphèse*. Texte... traduit..., avec une introduction par Ch. DAREMBERG, continué par E. RUELLE. Analyse étendue du contenu. L'ordre des différents traités n'est pas satisfaisant; les arguments de l'auteur en faveur de l'authenticité du traité sur le pouls ne paraissent pas convaincants au rp. La plus grande partie du volume contient les fragments qui, d'après l'auteur, appartiennent à Rufus; mais la preuve n'a pas toujours été faite. *Sorani Gynaeciorum vetus translatio latina*... a Valentino ROSE. Rose a réussi à jeter qq. lumière dans les rapports compliqués du texte grec avec les traductions latines et grecques qui en ont été faites. P. VOIGT, *Sorani Ephesi liber de etymologiis corporis humani*. Étudie l'importance de l'Étym. d'Orion, de l'Et. Magn., des Scolies de Rufus, l'Onomasticon de Pollux, etc., pour la constitution du texte du traité de Soranus. *Galeni libellum* περὶ ἐθῶν rec. IW. MUELLER. A réussi à corriger plus d'une erreur et à donner un texte parfait. Le même, *Specimen novae editionis libri Galeni qui inscribitur* ὅτι ταῖς τοῦ σώματος κράσεσι αἱ τῆς ψυχῆς δυνάμεις ἕπονται. Révision et correction du texte. Ed. WELLMANN, *Galeni qui fertur de partibus philosophiae libellus*. Il considère cet écrit comme un produit de l'école néopythagoricienne ou néoplatonicienne. E. CHAUVET,

Logique de Galien. V. Révillout, Etude sur Galien (Gaz. des Hôp.). Traite surtout des travaux de G. sur l'anatomie et la physiologie et commente ses vivisections. G. Cregorake, Ὁ Γαλῆνος ὑπὸ ἱστορικὴν ἔποψιν (Γαλῆνος, n. 20-23). Laboulbène, Histoire de Galien, sa vie, ses œuvres, son dernier traducteur Ch. Daremberg (Gaz. d. Hôp.). G. J. Fisher, Cl. Galenus; historical and biographical notes (Ann. Anat. and Surg.). Le même, Aulus Cornelius Celsus (Ibid.) A. Pruckmayr, Denksprüche aus A. Corn. Celsus (Med. chir. Centralblatt). Aly, *Die Quellen des Plinius im achten Buche der Naturgeschichte*. A. Köhler, Handschriften römischer Mediciner. 1. Pseudoplinii medicina. 2. Cassius Felix (Hermes, 18. p. 382), *Cassii Felicis de medicina*, ed. Val. Rose. Dissipe l'obscurité qui planait sur les différents médecins du nom de Cassius. C. Félix vivait, d'après R., vers 447 ap. J.-C. et écrivit un Compendium de pathologie et de thérapeutique, lu au moyen âge et oublié depuis. Index précieux. J. Uffelmann, Die Abhandlung des Anthimus über Diaetetik (Deut. med. Wochenschr.). J. Schmidt, Zu Q. Serenus Sammonicus (Hermes, 17). Critique de l'éd. de Bährens et des mss. Marg. Evangelides, *Zwei Capitel aus einer Monographie über Nemesius und seine Quellen*. Nemesius accommode les théories physiologiques et psychologiques d'Aristote à la conception chrétienne. *Alexander von Tralles*, Originaltext und Uebersetzung, etc., v. Th. P[illegible]schmann, t. 2. L'ordre diffère considérablement de celui des autres éditions. Analyse du contenu. ¶¶ 3. Anatomie, Physiologie et Pharmacologie. J. Hyrtl, *Onomatologia anatomica*. Origine, histoire et critique de la terminologie anatomique. Intéressant pour le philologue autant que pour le médecin. Le même, *Das Hebräische und Arabische in der Anatomie*. M. Wertner, Ueber die Fortpflanzungsidee der Alten (Deutsch. Arch. f. Gesch. d. Med.). Ch. Daremberg, Théories des philosophes grecs sur la génération (Rev. scient. 27). Le même, Anatomie et Physiologie d'Hérophile (Ibid. 27, p. 12). Λοῦκας ΠΑΠΑΙΩΑΝΝΟΣ, Ἀνατομικὰ μελετήματα ἀναφερόμενα εἰς τοὺς ἀρχαίους Ἕλληνας ἰατρούς. Quatre chapitres sur différents sujets d'anatomie. Pouchet, Des deux sangs et de leur distribution d'après Galien (Rev. scient. 27, p. 642). E. Martin, *Histoire des monstres depuis l'antiquité jusqu'à nos jours*. Contenu. Οἱ φαρμακοποιοὶ ἐν τοῖς ἀρχαίοις χρόνοις καὶ κατὰ τὸν μέσον αἰῶνα (Ἑστία, n. 273, p. 185). E. Fournier, Sylphium des anciens (Dict. encycl. d. sc. méd.). Chapuis, Les poisons dans l'histoire de l'antiquité et au moyen âge (Lyon médic.). Souvent inexact, aussi dans les citations. H. Peters, Liebesmittel des Alterthums (Die Natur, n. 24-25). Joh. Schmidt, Das medizinisch-botanische Glossar von Siena (Hermes). Paraît avoir subi de nombreuses additions. E. Boddy, *The history of Salt*, etc. ¶¶ 4. Nosologie. G. Diamantopoulos, Die Febris recurrens in den Hippokratischen Schriften (Med. Presse 1883, n. 37). D. regarde comme une fièvre récurrente la maladie décrite dans le 1er liv. des Epidémies. J. Telfy, Die Seekrankheit bei den Griechen (Egyetemes Philol.). Cite des passages se rapportant au mal de mer dans Sophocle, Platon, Aristophane, Aristote, Démosthène, Lucien, Hermotime, Philostrate et Athénée. A. Raggi, *Della cura antica e della moderna nei manicomii*. S. Rosolimos, Note sur l'histoire de la blenorrhagie (Ann. de dermat. et de syphilogr.). Une connaissance plus exacte de la littérature du sujet aurait probablement dispensé l'auteur de faire ce travail. J. Rosenbaum, *Geschichte der Lustseuche im Alterthum*, etc. E. Turner, L'étymologie du mot syphilis (Ann. de dermat. et de syphilogr.). L'explication σύς, dans le sens d'organes génitaux de la femme, n'est appuyé d'aucun texte. ¶¶ 5. Chirurgie. Maladies des yeux, Gynécologie, Maladies des enfants. E. Albert, Ueber einige im Alterthum gepflegte Operationem an den Blutgefässen (Med. Bl.

1882, n. 1, 3-5). Traite des procédés opératoires de l'anévrisme, de la ligature, de la résection des varices et de la phlébotomie. Il suppose à tort que ni Antyllus ni l'auteur du fragment tiré d'Aétius, ne connaissent l'extirpation du sac anévrismal et que τὸ μέσον signifie le contenu. Rich. FRIEDLAENDER, *Die wichtigsten Leistungen der Chirurgie in der byzantinischen Periode*. H. Bousquet, Réunion immédiate. Histoire et doctrines (Arch. gén. de méd. 1882, avril-mai-juin). Dans l'introduction B. cite les passages des auteurs anciens relatifs au sujet. E. Löwy, Telephos Verwundung (Arch. epigr. Mittheil.). Contribution à l'explication de Michaelis sur la peinture d'un cratère de l'Ermitage. E. Rivière, Prothèse chirurgicale chez les anciens. Deux jambes de bois à l'époque gallo-romaine (Gaz. des Hôp. 1883). Conclusions fausses ou prématurées. A. Dechambre, Trousse de médecine au 3e siècle (Gaz. hebd. de méd. et chir.). Vase de bronze trouvé à S. Marcel en 1880 et contenant, outre des monnaies, qqs instruments de chirurgie. Mook, Descr. d'une trousse de l'époque de Galien (Union méd. 1881). Instruments trouvés en 1880 à Paris. L. A. Neugebauer. Sur les instruments chirurgicaux trouvés à Pompei et Herculanum (Pam. Towarcz. Lek. Warsz. t. 78, en polonais). A. Jacobelli, Speculi chirurgici scavati dalle rovine delle città dissepolte, Pompei ed Ercolano (Morgagni, 25). Spécialement intéressante est la description d'un speculum à 4 bras, deux droits, deux en forme d'S, trouvé en 1882 à Pompei. A. Anagnostakis, Trois compte-gouttes antiques (Bull. de corr. hell.). Descr. de 2 vases de verre et des fragments d'un 3e que l'auteur considère comme des compte-gouttes. H. Magnus, Beiträge zur Kenntniss der physiologischen Optik und der Ophtalmotherapie der Alten (Klin. Monatsbl. f. Augenheilkunde, 17, p. 223). Les anciens avaient observé les lois de l'accommodation, qui était contraire à leur théorie de la vue. Ils essaient de l'expliquer sans y réussir. W. A. GREENHILL, *On the meaning of the words 'Nyctalopia' and 'Hemeralopia'*, etc. De Rochambeau, Un nouveau cachet d'oculiste romain découvert à Fontaine-en-Sologne (Rev. arch. 39). J. GARNIER, *Notice sur un cachet d'oculiste romain, trouvé à Amiens* 1879. Cachet de Q. Allianus Threptus. H. Thédenat, Cachet inédit du médecin oculiste Ferox (Bull. crit.). Le même, Cachet inédit des médecins-oculistes Magillus et D. Gallius Sextus (Ibid.). G. Camuzet, Un nouveau cachet d'oculiste gallo-romain (Gaz. d. Hôp. 1879, n. 144). Cachet de C. Cassius Censor trouvé en 1877 à Lavigny, Jura. HÉRON DE VILLEFOSSE et H. THÉDENAT, *Cachets d'oculistes romains*. Très précieuse contribution à l'histoire de l'ophthalmothérapie. G. ENGELMANN, *Die Geburt bei den Urvölkern*. Aus d. englischen übertragen, etc. Recherches sur la position de la femme pendant l'accouchement, dans les différentes époques et chez les différents peuples. Pour l'antiquité les matériaux n'ont pas été suffisamment pris en considération. L. Kleinwächter, Die Gynaecologie des Alterthums von Edw. Jenks (Deuts. Archiv. f. Gesch. d. Med.). H. PLOSS, *Zur Geschichte, Verbreitung und Methode der Fruchtabtreibung*. Chez les Grecs et les Romains le fœtus n'était pas considéré comme un individu; on ne punissait pas l'avortement consenti. Le même, *Das kleine Kind vom Tragbett bis zum ersten Schritt* : Ueber das Legen, Tragen und Wiegen, Gehen Stehen und Sitzen der Kleinen Kinder bei den verschiedenen Völker der Erde. ¶¶ 6. Médecine publique, Hygiène, Médecine militaire. A. Vercoutre, La médecine publique dans l'antiquité grecque (Rev. arch. 39). La pensée de procurer des soins gratuits aux malades pauvres n'a pas été étrangère aux Grecs; Charondas avait proposé le traitement des malades aux frais de l'État. L'institution de médecins communaux n'était pas rare; ils étaient élus et payés par les citoyens. Dans plus d'une ville on mettait

à leur disposition un ἰατρεῖον pourvu de médicaments et d'instruments, et quelquefois de lits. Un impôt spécial, ἰατρικόν, subvenait à ces dépenses. D'après Xénophon, c'était une des fonctions publiques les plus considérées. Décrets honorifiques. Cette institution ne se fixa à Rome qu'assez tard, mais prit un nouveau développement avec le christianisme. M. Salomon, Die römische Archiatrie (Deuts. Arch. f. Gesch. d. Med.), s'appuie surtout sur Briau. R. de la Blanchère, La malaria de Rome et le drainage antique (Mélanges École Rome). Le même, Le drainage profond des campagnes latines (Ibid.). Tommasi-Crudeli, L'ancien drainage de la campagne romaine (Ibid.). Le même, *Die malaria von Rom und die alte Drainage der römischen Hügel*. Les nombreux petits tunnels, cuniculi, qu'on a découverts dans les profondeurs des collines de Rome paraissent appartenir à un système étendu de drainage. J. Stübben, Das Badewesen in alter und neuer Zeit (Centralbl. f. allg. Gesundheitspflege). H. Marggraf, *Badewesen und Badetechnik der Vergangenheit*. K. B. Hofmann, Die Getränke der Griechen und Römer vom hygienischen Standpunkte (Deuts. Arch. f. Gesch. d. Med. 1883, p. 26). Précieuse contribution à l'histoire des aliments qui mérite une étude approfondie. J. Uffelmann, *Die öffentliche Gesundheitspflege im Alten Rom*. H. Froelich, *Die Militär-Medicin Homers*. Conclut, d'après l'exactitude des renseignements d'Homère, qu'il avait été peut-être... médecin militaire. Le même, Ueber die Kriegschirurgie der alten Römer (Arch. f. clin. chir. 25, p. 284). H. Frölich, Paulus von Aegina als Kriegschirurg (Wiener med. Wochenschr. 1880). H. Hager, Upon notices of army-surgeons in ancient greek warfare (Journ. of Philol. 8, n. 15). A. Corlieu, Étude médicale sur la retraite des Dix Mille, etc. (Gaz. hebd. de méd. et chir. 1879, n. 25). Analyse de tous les renseignements médicaux que fournit Xénophon. H. Mayr, Die Feldärzte im römischen Heere (Der Militararzt n. 6, 1882). ¶¶ 7. Les rapports de la médecine des Grecs et des Romains avec celle des autres peuples civilisés. G. Scheuthauer, Beiträge zur Erklärung des Papyrus Ebers (Virchow's Archiv. f. path. Anat. 85). La maladie āaā serait la chlorose égyptienne produite par un parasite, le dochmius duodenalis; la maladie āát serait la lèpre. Aug. Müller, Arabische Quellen zur Geschichte der indischen Medicin (Ztschr. d. deuts. morgenl. Ges. 34, p. 465). Réfutation de qqs hypothèses de Haas (Ibid. t. 30), montre que l'Ayur-Veda de Susruta était déjà en 910 ap. J.-C. entre les mains des Arabes, et insiste sur l'importance de Rhazes pour la médecine indienne. J. Halévy, L'androgynisme primitif est-il une légende indienne? (Rev. crit.). Non. W. K. Hobart, *The medical language of S. Luke*. Prouve que S. Luc était médecin. J. M. Rabbinowicz, *La médecine du Talmud*, ou tous les passages concernant la médecine. M. Rawitzky, Ueber die Lehre vom Kaiserschnitt im Talmud (Wirchow's Archiv. 80). L. Kotelmann, Kritische Bemerkungen zu Rawitzky Ueber die Lehre, etc. (Ibid. 84). Rawitzky, Erwiederung auf die Kr. Bem. (Ibid. 86). Kotelmann, Noch einmal die Lehre v. d. Kaiserschnitt (Ibid. 89). A. H. Israels, De Keisersnede by levenden volgens den Babylonischen Thalmud (Nederl. Tijdschr. v. Geneesk. 1882). J. résume toute la discussion qui précède, et, s'appuyant sur les textes, il donne à l'expression contestée le sens traditionnel d'opération césarienne; il prouve que les talmudistes la pratiquaient non seulement sur des animaux ou des femmes mortes, mais même sur des femmes vivantes. Ch. Meaux S. Marc, *L'école de Salerne*. Réimpression de la 1re éd. Le commentaire qui a été ajouté au texte est tout au moins superflu. Bourassin, Plantes employées dans la médecine des anciens Bretons (Bull. Soc. Finistère, t. 5).

¶¶ 3. Lexicographie latine [Karl E. Georges]. *Archiv für lateinische Lexicographie und Grammatik* v. E. Wölfflin. T. 1, fasc. 1 et 2. Recueil de matériaux et d'études pour servir à la composition d'un nouveau Thesaurus. Ce projet, formé en 1857 et abandonné, a été repris par Wölfflin sur un plan un peu différent. Ces 'Archives' contiendront des articles lexicologiques, des articles de grammaire, des travaux sur la lexicologie et la grammaire, une 'boîte aux lettres' pour les communications, les demandes et les désiderata des collaborateurs ou des abonnés, etc. 'Entreprise mémorable' <cf. R. des R. 9, 187-203>. ¶ C. Paucker, *Supplementum lexicorum latinorum*. Fasc. 1-4. Le rp. ajoute plus de 9 pages d'observations destinées à enrichir le vocabulaire latin. ¶ *Totius Latinitatis Onomasticon* op. et stud. D. Vincentii De Vit, T. 1, 2, 3, 1-232. En 22 ans, ce lexique est arrivé à l'article Genedae. Mêmes défauts que le Thesaurus de Forcellini édité par l'auteur. Les nouvelles éditions critiques parues en Allemagne n'ont pas été consultées avec conséquence, et même les citations des anciennes éditions courantes en Italie sont souvent fausses. ¶ *Lateinisch-deutsches Schulwörterbuch* von Fr. A. Heinichen, 4e éd. corrigée par A. Draeger. Le nouvel éditeur a beaucoup retranché et souvent à tort; quant aux améliorations, le rp. n'a pas pu les trouver. *Deutsch-lateinisch Schulwörterbuch* von Fr. A. Heinichen. 4e éd. procurée par A. Draeger. Le rp. n'ayant pas la 3e éd. sous les yeux ne peut juger de ce qui est l'œuvre de D. ¶ G. Muehlmann, *Lateinisch-deutsches u. deutsch-lateinisches Handwörterbuch*, bearb. v. H. Windel. 27e éd. On remarque bien certaines corrections, mais il y a encore beaucoup à faire. Certains retranchements ne sont pas à l'avantage du livre. *Lateinisch-deutsches und deutsch-lateinisches Taschenwörterbuch* Herausg. v. A. Koch. Le rp. se demande à qui sont destinés des dictionnaires de ce genre; mais, le genre donné, l'auteur a fait ce qu'il pouvait. Cependant la nouvelle orthographe latine n'est pas observée, pas plus que la nouvelle orthographe allemande, ce qui rend le livre inutile. ¶ 1. *Lexique latin-français*, par E. Benoist et J. Favre. 2. *Lexique latin-français*, par Ém. Chatelain. Le rp. cite (et critique) le décret du 19 juin 1880 qui a donné lieu à la composition de ces deux lexiques. Puis il donne qqs exemples pour l'orthographe et les mots qui manquent dans l'un ou l'autre. Le n. 1 a été fait davantage dans le genre allemand. Le rp. relève encore une phrase de la préface du n. 2. Il rappelle qu'il a prouvé, dans sa recension sur les 'Addenda' de Quicherat, qu'au moins un tiers des articles donnés comme nouveaux par Q. se trouvaient depuis longtemps dans les lexiques allemands. ¶ *Lexique étymologique Latin-français*, par F. Jacob. Né du même décret, mais tandis que les 2 précédents sont rédigés par des hommes au courant de la science allemande, celui-ci conserve l'ancienne orthographe et devient, par endroits, un vrai pont-aux-ânes. ¶ *Lexicon zu den Reden des Cicero*, von H. Merguet. La critique a rendu hommage à cette œuvre si rapidement achevée. Le rp. regrette que les différents sens soient rangés dans un ordre tout extérieur, sans égard à leur développement, ce qui complique les recherches. Il donne une liste d'errata. ¶ *Lexicon Taciteum*, éd. A. Gerber et A. Greef. Fas. 4 et 5. Le rp. espère que la suite de cet excellent ouvrage ne se fera pas trop attendre. Observations de détail. ¶ *Vollständiges Wörterbuch zu den Schriftwerken des Caius Julius Cäsar und seiner Fortsetzer* v. O. Eichert, 8e éd. A tenu compte des critiques du rp. sur la 7e éd. Observations de détail. ¶ *Schulwörterbuch zu Cäsars de bello Gallico*, v. J. Prammer. Extrait judicieusement fait d'Eichert; très suffisant pour l'école. ¶ *Vollständiges Lexicon zu den pseudocäsarianischen Schriftwerken*, v. Sieg. Preuss. Répond absolument pour le

fond et la forme à toutes les exigences scientifiques de notre temps. *Specimen lexici Caesariani* scrips. R. Menge et Siegm. Preuss. Au point de vue critique, ce spécimen ne laisse rien à désirer. Le rp. regrette que la disposition intérieure des articles n'ait pas été faite d'après le sens des mots. Cependant un chiffre placé en exposant renvoie à une énumération des sens qui précède chaque article étendu, et facilite un peu les recherches. ¶ *Lexicon zu den Scriften Cäsars und seiner Fortsetzer*, von H. Merguet. Fait sur le modèle du Lex. zu d. Reden Cic. On ne comprend pas pourquoi l'auteur n'indique pas le paragraphe où se trouvent les passages cités et se contente du chapitre. ¶ *Terentianae quaestiones cum specimine lexici*. Ed. Hauler. Le rp. approuve complètement les principes du jeune savant, et le spécimen fait espérer un ouvrage qui fera honneur à l'érudition allemande. ¶ H. Nettleship. Notes in latin lexicography (Journ. of Philol.). Ne connaît cet article que d'après la recension dans l'' Archiv' de Wölfflin. ¶ H. J. Boby. On some words and questions connected with the Roman survey and distribution of public land (Transact. of Cambr. philol. soc.). Explication des termes arcifinius, decumanus, occupatorius (ager), intercisivi (limites), viritanus (ager). ¶ *Ueber den Sprachgebrauch des Asinius Pollio, etc.*, von J. H. Schmalz (Festschrift Karlsruhe 1882). Essaie de caractériser la diction de Pollion d'après les lettres qui nous restent de lui, et de prouver qu'il mérite une place importante dans le développement du latin. Analyse détaillée de cet ouvrage instructif. ¶ H. Ulrich, *De Vitruvii copia verborum*. P. 1. V. est le créateur de plusieurs séries de mots, p. ex. beaucoup en -ura et de diminutifs. Le rp. attend la suite. ¶ *Der Stil des ältern Plinius*, v. J. Mueller. Quoique appartenant plutôt au domaine de la grammaire, cet ouvrage fournit plus d'une contribution à la lexicographie. ¶ Fr. Prix, *Sprachliche Untersuchungen zu Columella*. Le rp. recommande à P. une étude plus exacte de son auteur avant de continuer ses 'Recherches'. ¶ O. Gorges, *De quibusdam sermonis Gelliani proprietatibus observationes*. Beaucoup de matériaux, bien disposés. Le rp. en a tiré profit pour le lexique. Observations de détail. ¶ C. Paucker, *De latinitate S. Hieronymi*. L'auteur a sans doute rendu des services à la lexicographie, mais ses matériaux témoignent d'une lecture fragmentaire. Bien des mots manquent qui ne se trouvent que chez S. Jérôme ; P. n'a pas pris en considération le traité 'de viris illustribus'. ¶ Ad. Schneider, *Lesefrüchte aus Venantius Fortunatus* (Beigabe zu in Progr. Hall 1882). Comble les lacunes de l'éd. de Leo qui sont considérables. Analyse. Ch. Kelber, *Anfang eines Wörterverzeichnisses zu den libri matheseos des I. Firmicus Maternus*. Peu de valeur scientifique. ¶ Ueber die Benutzung der Vulgata zu sprachlichen Untersuchungen. Von Ph. Thielmann (Philol.). Il n'y a à peu près rien à reprendre aux corrections proposées pour le livre de Judith. La grammaire et le lexique y trouvent des renseignements importants. Il en est de même de l'art. du même auteur dans Wolfflins Archiv, I. 1 : Lexicographisches aus dem Bibellatein. ¶ Die lexicalischen Eigenthümlichkeiten der Latinität der sogen. Hegesippus, v. H. Ronsch (Roman. Forsch.). Ces recherches sur la langue d'Hégésippe sont destinées à appuyer l'hypothèse de l'attribution de son écrit à Ambroise, but qui est pleinement atteint d'après le rp. 2. p. d'additions au Dict. du rp. tirées de cet article. ¶ R. Kukula, *De tribus pseudoacroniarum scholiorum recensionibus*. Les nombreuses obs. du rp. n'ôtent rien à la valeur de l'ouvrage. L'existence de 3 recensions successives des scholies d'Acron est parfaitement réussie. Si les instruments de travail les plus récents ont manqué à l'auteur (Forcellini ed. De Vit, 7e éd. du Dict. de Georges, certaines éditions de textes latins) c'est la faute des

circonstances plus que de l'auteur. ¶ *Die lateinische Partikel ut*, von B. Dahl. Le choix des matériaux et l'exécution méritent des éloges. ¶ F. S. Krauss, *De praepositionum usu apud sex scriptores historiae Augustae.* Cette belle diss. est un précieux complément des travaux de Paucker, Hand, Dräger. ¶ O. I. Osterberg, *De structura verborum cum praepositionibus, compositorum, quae exstant apud C. Val. Flaccum, T. Papin. Statium, M. Val. Martialem.* Le rp. renvoie à sa recension dans Philol. Wochenschr. 4. p. 710). Fr. Sigismund, *De* Haud *negationis apud priscos scriptores usu* (Abh. des philol. Sem. Leipzig). Etude soignée et judicieuse sur l'emploi de haud chez Plaute et Térence. ¶ O. Rebling, *Versuch einer Charakteristik der römischen Umgangssprache*, 2e Abdr. Revision soignée. ¶ O. Rebling, *Lateinisches und Romanisches.* Intéressant et trop court. ¶ W. Brambach, *Hilfsbüchlein für lateinische Rechtschreibung*, 3e éd. Presque identique à la 2e éd. Le petit appendice qui est nouveau, aurait dû être fondu dans l'ouvrage lui-même. N'a pas tenu compte de la récension de la 2e éd. faite par le rp. ¶ *Die sogenannten syntaktischen Gräcismen bei den augusteischen Dichtern*, von J. Schaefler. Contribution importante à la grammaire. Des centaines de passages sont expliqués très simplement sans avoir recours au 'grécisme'.

¶¶ **4.** Epigraphie romaine [Haug]. Après avoir énuméré les progrès faits dans ces dernières années par le C. I. L. et l'Eph. epigraphica, le rp. aborde l'étude détaillée du vol. VII. Inscriptiones Britanniae ed. Hübner 1873. La plupart des inscr. n'ont été découvertes et rassemblées qu'au 18e siècle, mais nulle part le zèle pour ces recherches n'est actuellement plus grand qu'en Angleterre, ni plus intelligent, ni plus généreux. W. Campden (1552-1623) dans les 6 éditions de son ouvrage 'Britannia' était arrivé à rassembler une centaine d'inscr. J. Horsley, dans son 'Britannia Romana' etc., (1732), en donne 360 dont 140 inédites. R. Gough donne 2 nouvelles éditions (1789 et 1806) de l'ouvrage de Cambden. Sam. et Dan. Lysons publient : 'Magna Britannia' 1806-1822. Ch. Newton, dans les 'Monum hist. Britannica' V, I (1848) traite des inscr. romaines. Th. Wright, plusieurs mémoires sur l'antiquité. Ch. Roach Smith, 'Collectanea antiqua' (1853-68). J. Mac-Caul, 'Britannico-Roman. Inscr.' (1863). Beaucoup de savants se sont fait connaître par des fouilles et des monographies ; dans le Northumberland, John Hodgson 'History of Northumberland' et J. Collingwood Bruce 'The Roman Wall' et 'Lapidarium septentrionale', ouvrage qui contient toutes les inscr. et sculptures romaines du nord de l'Angleterre (excepté York). Ce savant a prêté le concours le plus efficace à Hübner. Le vol. VII et le 'Lapid. Sept.' ont paru en même temps. Le 'Lapid. Sept.' est un ouvrage magnifique tel que l'Allemagne n'a rien à lui opposer de semblable, mais le vol. VII du Corpus l'emporte sur lui, dans les détails, par l'exactitude philologique, l'étendue des connaissances littéraires et la sagacité dans l'interprétation. Le rp. n'a pas pu se procurer le 'Lapidarium Walliae' de J. O. Westwood < cf. R. des R. 2, 108, 29 >. Les inscr. romaines y sont en petit nombre, et cet ouvrage se rapproche par son contenu des 'Inscr. Brit. Christ.' de Hübner. ¶ Parmi les auteurs qui se sont signalés depuis la publication du vol. VII, il faut citer : Thompson Watkin avec ses rapports annuels dans l' 'Archeolog. Journal.' et son Ouvrage 'Roman Lancashire'; J. Clayton qui, par ses fouilles, a contribué à augmenter les matériaux ; H. M. Scarth, J. Raine, R. Blair, R. E. Hooppell et J. Wordsworth. C'est sur les publications et les communications de ces savants que sont basés les suppléments de Hübner dans l'Eph. Epigr. vol. III et IV. Le rp. mentionne encore avec éloges les travaux des sociétés et des

revues, en particulier les 'Transactiones Philosophicae' qui paraissent depuis 1665, 'Archaeologia' depuis 1770 et l' 'Archaeol. Journal' ou plus exactement 'J. of the Arch. Institute of Gr. Brit. and. Ireland' et son concurrent 'J. of the Britisch Arch. Assoc.', et parmi les revues qui s'occupent des antiquités d'une province, l' 'Arch. Cambrensis' (p. de Galles) et 'A. Aeliana' (Northumberland). Les ouvrages qui traitent de l'armée, de l'administration provinciale et de la civilisation à l'époque romaine sont brièvement mentionnés. ¶ 1. Le Sud de l'Angleterre. Dans le Cornwall et le Devon une seule inscr. Près de Clausentium (Southampton), d'après Hübner, le lieu de débarquement de l'armée d'occupation, pierre votive de la dea Ancasta (n. 5) inconnue d'ailleurs. A Venta Belgarum (Winchester) la remarquable inscr. n. 5. A. Regnum (Chichester) a été trouvé le n. 11 que H. lit [N]eptuno et Minervae templum [pr]o salute do[mus] divinae [ex] auctoritate [Ti.] Claud(ii) [? Co]gidubni r(egis?), lega[ti] Aug. n(ostri) Brit(anniae), [colle]gium fabror(um) et qui in eo... d(e) s(uo) d(ant) donante aream [Clem]enti Pudentini fil(io). Ce roi était probablement fils de celui que Tacite appelle Cogidumnus (Agric. 14). Elle appartiendrait donc au 1er siècle. Après le n. 19, il faut ajouter Eph. III, 662, trouvée à Canterbury (Durovernum) : D. M. Celie Maxsime, q(uae) v(ixit) a(nnos) X, et Elio Alexsandro, 9. v. a. IIX, Elius Feluminus (c.-à-d. Φιλούμενος) pat(er) pient(issimus) f[i]l(iis) f. c. Londinium, (Londres) était déjà une ville de commerce importante dans le 1er siècle, c'est ce que prouvent aussi les inscr. quoique peu nombreuses. Cf. la monographie '*Roman London*', de Roach Smith et Scarth '*Roman Britain*'. Les bains de Bath (Aquae Sulis), très visités à l'époque romaine, offrent plusieurs pierres votives à la dea Sulis (n. 39-44) confondue souvent avec Minerve. On trouve les restes d'un temple de cette déesse avec inscr. (n. 38 et s.). Elle se rencontre aussi à Alzey. H. lit le n. 46 N(emesi) A(ugustae) sacrat[i]ssima[e]. Un Sulinus apporte ses hommages aux Sulevae ; un autre Sulinus à la dea Sulis. Sur ces rapports de noms, cf. J. Klein (Bonner Jahrb.). C'est certainement aux eaux minérales qu'on doit la présence de beaucoup de soldats de la province n. 36, 54, 55, 49, 50, 52. Une trouvaille intéressante est la tablette de plomb contenant une defixio, expliquée le mieux par Zangemeister, (Hermes). Les lettres de chaque mot, à quelques exceptions près, doivent se lire en commençant par la dernière. Il lit : Q(ui) mihi ma(n)teliu(m) in(v)olavit, sic liquat (=liqueat, liquescat) com (=quomodo) aqua ella (=illa) [mu ?] ta ni q(ui) eam (rem ?) [sa]lvavit... et une série de noms propres, probablement ceux des convives. Davis qui a trouvé cette tablette, vient d'en trouver une seconde que Westwood est occupé à déchiffrer. Il ajoute, aux inscr. de Bath, celles du Somersetshire, cf. Scarth 'The Roman occupation of the West of England' (Arch. J. 36). La colonie Glevum (Gloucester) n'a fourni aucune inscr. au T. VII, cependant les Add. et Eph. 4 rapportent à Glevum 3 inscr. et 2 fragments. Cf. Hübner. Bonner Jahrb. 59 sur la ville et ses murs, et J. Bellows, *On the ancient wall of Gloucester*. ¶ 2. La partie moyenne de l'Angleterre et le Pays de Galles. De Durocornovium (Cirencester) et environs, nouvelles inscr. Eph. 3, 54 et Arch. J. 37-38 et les anciennes n. 66, 68 1339. Bucheler, dans sa rec. de C.I.L. 7 (Jen. Lit. 1874), trouve étrange l'indication de l'âge, n. 75 ; cf. Eph. 3 p. 115 et 4, p. 196. A ajouter des environs de Bristol, d'après Eph. 3, p. 55, l'inscr. sur un fragment de pierre funéraire, Spes C. Senti où Hübner prend Spes pour un appellatif comme 'deliciae'. Le fragment MARTO Eph. 3, n. 56 du Northamptonshire est évidemment identique avec C. I. L. 7, 79. Watkin a rassemblé le petit nombre d'inscr. dans Arch. J. 36, p. 93

L'autel de Dorchester se trouve à Broom Park, près Canterbury. De Newbury, urne funéraire portant D·M | SML. En général, l'intérieur du pays, l'ancien royaume de Mercie est très pauvre en monuments romains. La colonie de Camulodunum (Col. Victrix ou Victricensis) doit être placée (Hübner) à Colchester, non à Maldon. H. admet que c'était la résidence de la legio XIV Gemina qui retourna en Germanie en 70. Il explique le manque d'inscr. par le fait qu'après la pacification du pays, ces colonies redevinrent désertes. Sur les antiquités rom. du Bedfordshire, cf. Watkin, Arch. J. 39. Isca, dans le territoire des Silures, a fourni un plus grand nombre d'insc. qui se rapportent presque toutes à la legio II Augusta. Une 'centurial stone' trouvée à l'embouchure de l'Usk est publiée dans Arch. J. 37, par Watkin; elle porte : *coh. I, c. Statori.* A Caerwent (Venta Silurum) bâtiments considérables entre autres des bains découverts par O. Morgan. A Lindney Park (Gloucestershire) sanctuaire du dieu Nodon, dont Hübner a montré la grande valeur au point de vue des antiq. religieuses. Il est question d'un 'praepositus reliquationis' de la flotte de Misène (Henz. 6872), qualification expliquée de différentes façons par Marquardt, Hübner, Mommsen. Ce dernier voit dans reliquatio une caisse d'épargne pour les soldats. La fin de l'inscr. n'est pas encore claire. Le mot 'armatura' (n. 138) a donné lieu aussi à des explications différentes. Le 140 est un imprecatio ou defixio. Le pays de Galles (Cambria) a peu d'inscr. Elles ont été publiées avec les inscr. chrétiennes dans le Lapid. Walliae, par Westwood. Depuis 1846, il s'y publie la revue 'Archaeologia Cambrensis'. Hübner n'a pas visité cette contrée. A Viroconium (Uriconium) Wroxeter, qqs inscr. de soldats. Sur l'autel de Hereford, on ne saurait, d'après Watkin, lire qu'un seul mot certain 'Deo'. Chester (Deva), résidence de la legio XX Valeria victrix, fournit des inscr. votives de soldats. Ce n'était du reste qu'un vicus. Plusieurs additions et corrections à faire. Colonia Lindum (Lincoln) fut pendant peu de temps, d'après Hübner, résidence de la legio II adjutrix, dont il reste 2 inscr. sépulcr. de soldats. Mais il y en a aussi de soldats d'autres légions. La ville devient plus tard colonie de vétérans. ¶ Le nord de l'Angleterre jusqu'au vallum d'Hadrien. La déesse éponyme des Brigantes se retrouve à plusieurs endroits; Watkin trouve même un dieu Brigantius (Arch. J. 40). A. Ilkley (Olicana de Ptolémée?) : 'Verbeiae sacrum' est probablement le fleuve Wherfe. Sur les Antiq. du Lancashire cf. Watkin Roman Lancashire, rec. par Scarth Acad. 580. D'après la pierre votive n. 212, il y avait à Mancunium (Manchester) une vexillatio Raetoru(m) et Noricor(um), et d'après n. 213, la cohors I Frisi[av(onum)]. A Ribchester (Coccium, Hübn., Bremetennacum, Watk.) on trouve une 'Ala Sar(matarum)' inconnue du reste et un 'n(umerus) eqq. Sar[m] Bremeten(acensium?) Gordianus' n. 218. De plus n. 225 une vex(illatio) leg[ionis sex]tae [victricis]. D'après n. 227 leg. XX V. v. fecit. Cette légion a été occupée à la construction du camp. Eburacum (York), ville des Brigantes, puis colonie romaine, devint probablement depuis le règne de Trajan, chef-lieu militaire de la Bretagne. Grand nombre d'inscr. importantes. Jusqu'à Hadrien, s'y trouvait la leg. IX Hispana (n. 241 de l'année 108/9), puis ses traces disparaissent, probablement détruite par les Brigantes. Remplacée sous Hadrien par la 'legio VI victrix'. Simpson, *Archaeol Adelensis*, traite des antiq. du Yorkshire. Il faut nommer aussi Ch. Wellbeloved, J. Kenrick et J. Raine. Parmi les inscr. religieuses, se trouve celle au dieu Aeon, très intéressante, Eph. 3, n. 77. Puis le n. 231 Deo Arciacon(i) et d'autres. Le dieu Sucelus se retrouve (contre Hübner) dans différents endroits de la Gaule. Watkin (Arch. J. 38) donne encore 4 inscr. de

dieux. Plusieurs petites stations. Inscr. difficile de Brough under Stanemore (=Verterae?) sur laquelle Watkin et Hübner ne s'accordent pas. Tout dépend des dernières lettres. Le Lancaster actuel est probablement l'ancien Longovicium où se trouvait l'Ala II Gallorum Sebosiana. Le praeses Octavius Sabinus n. 287 est, d'après Hübner, le consul de l'an 214, dont Mommsen a suivi toute la carrière, Eph. 1, p. 130 et suiv. Il faut rapporter à Overborough une inscr. tumulaire donnée dans un ms. du recteur Machell († 1698) avec la formule D. M. s. et perpetuae securitati, qui ne se retrouve pas ailleurs en Bretagne. Dans les inscr. des environs de Crougham-Castle et de Kirkby Thore s'en trouvent plusieurs au dieu Belatucadrus qui se retrouve souvent dans le Cumberland et le Westmoreland à côté de Cocidius. Qqs inscr. funér. privées. Plusieurs inscr. aux deabus Matribus tramari(nis). Qqs inscr. douteuses d'après les papiers de Machell (communiquées par Watkin). On place à Whitley Castle, sur le Maidenway, route romaine conduisant au vallum, la station d'Alionis ou Alio. A Plumptonwall ou Old Penrith se trouvait d'après n. 315 et 317, le camp de la coh. II Gallorum eq. et, en outre, d'après Bruce, une vexillatio leg. XXII primig. A Old Carlisle, d'après n. 338, l'ala Aug. ob virtutem appellata, aussi Gordiana, n. 344.; à Moresby, n. 363 s., la cohors II Thracum; ceci est confirmé par une inscr. récente (Arch. J. 39, p. 357). Il faut y placer aussi la coh. II Lingonum, si on identifie avec Walkin cet endroit avec Congavata, ce qui est probable. Sur le Solway Firth se trouvait la station importante d'Uxellodunum ou Axelodunum = Ellenborough (Watkin-Hübner). Aux inscr. connues viennent s'ajouter 17 inscr. d'autels trouvées ensemble en 1870, dont 12 à Juppiter, une à dea Setlocenia inconnue d'ailleurs. La plupart des inscr. proviennent de la coh I Hispanorum equitata, qui plus tard recevra le surnom d'Aelia. On trouve en outre (n. 386-393), la coh. I Baetasiorum c. R. de Belgique et la coh. I Delmatarum. Papcastle doit être sans doute identifié avec Aballaba (Not. Dign.). D'après le n. 415 (Eph. 3, p. 130) la division s'appelait cuneus, non numerus. En suivant le Watling Street, voie romaine importante qui conduit au vallum et au-delà, on trouve Piersbridge, Gainford, Bincester (Vinovia ou Vinovium). D'après une inscr. nouvelle donnée par Scarth (Arch J. 37) et Watkin (Ibid.), Vinovia était la station de l'ala Vettonum de Lusitanie. Ajouter d'après Watkin un autel avec l'inscr. Matr. tramar(inis) equit. al. Vett. A Lanchester se tenait la Coh. I f(ida) Vardullorum et la Coh. I Ling(onum). Inscr. intéressante, mais fragmentaire de Chesler-le-Street, donnée par Watkin d'après Hooppell Ebchester (= Virdomara?) : Deo Vitiri; ce nom se retrouve ailleurs au sing. et au plur. sous diverses formes et désigne le ou les dieux anciens. Hexham, d'après Watkin, doit être = Petriana. ¶ Le Vallum d'Hadrien. D'après Hübner, ce n'est pas (comme le veulent les antiquaires anglais) Agricola qui a bâti les castella du Vallum Hadriani, mais ils sont contemporains du vallum. Il prouve que c'est bien Hadrien qui a construit le vallum et non Septime Sévère. Il est probable que par suite des fortifications élevées par Antonin dans le Nord, le mur d'Hadrien aura été négligé et réparé sous Septime Sévère. On trouve des inscr. de S. Sévère dans les carrières voisines, ce qui est significatif. Puis Hübner décrit les trois parties de ce mur. Elles prouvent clairement que l'ouvrage était dirigé aussi bien au sud qu'au nord : 1. Au s. il y avait un double vallum de terre avec des fossés au milieu, 2. Du côté nord, le mur avec environ 320 tours et environ 80 castella ; 3. Entre le mur et le vallum, les 17 camps à environ 4 milles l'un de l'autre, dont les noms sont conservés avec les cohortes et les alae qui les occupaient. Il résulte des n. 660-663,

que le légat A. Platorius Nepos dirigeait les travaux exécutés par 3 légions britanniques, la 2e, 6e et 20e, avec des détachements (vexillationes) de trois autres légions (7e, 8e et 22e) de 1000 h. et une certaine quantité de troupes auxiliaires. Il y avait, paraît-il, dans chaque station, des légion-
5 naires à côté des troupes auxiliaires. — Les auteurs qui ont traité la question du vallum sont : Horsley, *Britannia Romana* 1732. Hodgson, *History of Northumberland* (depuis 1820) et surtout Bruce dans *The Roman Wall* et *Lapidarium septentrionale* ; Maclauchlan, qui a recherché surtout les restes des routes et des villes et J. Clayton <cf. Hübner, Deutsche Rund-
10 schau 1878 et ibid. J. Jung>. De l'est à l'ouest, de l'embouchure de la Tyne au Solway Firth, ou trouve les camps suivants : 1. Segedunum (Wallsend). Coh. IIII Lingonum et sans doute un détachement de la 8e lég. A Southshields, plusieurs trouvailles intéressantes. Le castellum était occupé par la coh. V G(allorum). Qqs inscr. récemment trouvées. 2. Pons Aelius (Bruce : Aelii) = Newcastle upon Tyne. La coh. IIII Cornoviorum n'a pas laissé d'inscr. Par contre, d'après n. 501, coh. I Thracum. 3. Condercum, Benwell, riche en inscr. qui d'accord avec Not. Dign. assignent ce camp à l'ala I Asturum. Dieu local : Antenocitico ou Anocitico. 4. Vindobala, Rutchester ; coh. I Frisiavonum. A ajouter plusieurs inscr. non mentionnées par
20 Hübner. 5. Hunnum, Halton Chesters ; ala Sabiniana. 6. Cilurnum, Chesters ; ala II Asturum, 7. Procolitia, Carrawburgh ; coh. I Batavorum. Il faut citer aussi H. D. J. van Schevichaven, *Epigraphie der Bataasfche Krijgslieden in de Romeinsche Legers*, qui est complètement dépendant de C. I. L. Cependant peut être utile. D'après n. 620 il y avait aussi à Procolitia la coh. I
25 Aquit(anorum). D'après Eph. 3, n. 103, les Texandri et les Sunici voisins des Nerviens étaient représentés comme vexillarii coh. II Nerv. Les Sunuci formaient du reste une cohorte spéciale. Clayton, *The temple of the goddess Coventina at Procolitia* ; Hübner (Hermes), étudient entre autres 12 pierres votives dédiées à la dea Coventina. 8. Borcovicium (Bruce : Borcovicus)
30 Housesteads ; coh. I Tungrorum. Sanctuaire de Mithra (1822) et nouvelles découvertes importantes faites par Clayton. Deux inscr. qui se complètent très bien font connaître un dieu guerrier (probablement germanique) Thingsus, puis les deux Alaisiagae, Beda et Fimmilena déesses encore inconnues. Les Tuihanti qui dédient les inscr. sont, d'après Scherer, les ha-
35 bitants de Twenthe dans l'Over-Yssel. 9. Vindolana, Littlechesters ou Chesterholm, camp de la coh. IIII Gallorum. Cependant on trouve aussi coh. II Ner(viorum) et coh. III Nerviorum. 10. Aesica, Greatchesters, coh. II Asturum (Not. à tort coh. I). La coh. VI Nerviorum est aussi mentionnée. 11. Magnae, Caworan, place militaire importante, camp de la coh. II Del-
40 mat(arum) mais aussi de la coh. I Batavorum et de la coh. I Hamiorum sagittar. Hodgson rapproche ces Hamii et leur déesse Hamia de la ville d'Apamée ou Hama. (Mommsen : ' incerta quaedam '). En outre, on trouve : Dea Eponae et Do(=deo) Ercli. A Blenkinsopp Castle, près de Magnae, inscr. funéraire mutilée. 12. Ambloganna, Birdoswald, présente un grand
45 nombre d'inscr. D'après Not. et environ 25 inscr. c'était la résidence de la coh. I Aelia Dacorum depuis Hadrien jusqu'au 5e s. Beaucp d'inscr. d'autels élevés par cette cohorte J. o. m.; 5 fois deo Cocidio. Les 5 autres camps ne sont plus sûrs, et les troupes auxiliaires ne sont plus mentionnées par les inscr. 13. Castlesteads ou Cambeckfort était Petrianae (Hübner, Bruce).
50 Mais la coh. Petriana n'a pas d'inscr. On trouve coh. IIII Gallorum et coh. II Tungrorum. 14. A Stanwix, Hübner croit trouver Congavata. Il y avait probablement là une ala. Luguvallium des itinéraires est probablement Carlisle. Qqs inscr. intéressantes. 15. Burgh upon Sands, probable-

ment Gabrosentum (Hübn.). A Beaumont, tout près, se trouve la coh. [I] N[e]rvana Germ. mil. eq. A Kirksteads inscr. votive d'un ' leg. Aug. leg. VI etc. 16. Drumburgh probablement Tunnocelum. 17. A Bowness prob. Glannibanta (Hübner). ¶ Le pays au nord du vallum d'Hadrien. Netherby. Le ' castra exploratorum ' des itinéraires a disparu, mais les inscr. mentionnent la vexillatio leg. VI vi(ctricis), puis la coh. Aelia I Hispanorum m. eq. au 3e s., et encore la Coh. I Nervana, et une pedatura de la cla(ssis) Bri(tannica). Combinaison remarquable dans : Deo Mogonti Vitire. A Risingham, il y avait un camp important, qui paraît avoir porté le nom d'Habitancium (ou -cum). Beaucp d'inscr. religieuses. La coh. I Vangionum m. eq. est souvent nommée, ainsi que la coh. IIII Gal(lorum) eq. et aussi Raeti gae[s]ati et expl. Longue inscr. d'un épistyle. n. 1002, dont Hübner, Bruce et Smith ont essayé de réunir les fragments. Nombr. inscr. funéraires. Bremenium (High Rochester), station considérable. Inscr. impériales d'Antonin à Caracalla et de légats impériaux. Castellum mis au jour en 1851 et 1855. Plusieurs inscr. intéressantes à diverses divinités. On y trouve la coh. I f(ida) Vardul(lorum et coh. I Ling(onum), venues là de Lancester ; puis un n(umerus) explorator. Bremen(iensium). N. 1055 il faut lire probablement coh. I Da(corum) au lieu de Da(lmatarum) avec Bruce et Hübner. — En Ecosse, la 1re station est Birrens, près Middleby, c.-à-d. Blatum Bulgium des itinéraires. Il s'y trouvait la Coh. II Tungrorum mil. eq. c. L. (Castlesteads et Coh. I Nervana Germanor. m. eq. (Beaumont et Netherby). A Red Abbey Stead on trouve ala Aug. Vocontior., la seule troupe auxiliaire fournie par la Gaule Narbonnaise. Dans la contrée d'Edinburgh, la coh. V Tungr(orum). N. 1082 dédié Apollini Granno. Vallum d'Antonin le Pieux à l'endroit le plus étroit de la presqu'île resserrée entre les golfes Clota et Bodotria (Firth of Clyde et Firth of Forth). 21 dedicationes à cet empereur. Le légat Q. Lollius Urbicus fit construire ce mur de 140-143. auquel avaient travaillé les lég. 2, 6 et 20 et d'autres coh. qui se retrouvent toutes au mur d'Hadrien. Plus tard il n'est plus question de ce vallum. Les auteurs qui ont écrit sur ce sujet sont Horsley (1728) et William Roy ; plus récemment, John Buchanan, à Glasgow, Hübner (Deut. Rundsh. 1878) et Jung (ibid.). L'ouvrage se composait d'un fossé et d'un vallum en terre, par endroits en pierres ; d'une route militaire et d'une chaîne de 18 à 19 castella. Il avait environ 40 milles de long. Hübner identifie les 10 castella encore visibles avec les 10 civitates mentionnées par le Geogr. Raven. Inscr. peu nombreuses et peu importantes. — Au nord du vallum il ne reste que peu de traces du passage des Romains et une seule inscr. n. 1146, la plus septentrionale de toutes les inscr. romaines trouvées à Ardoch ; c'est l'épitaphe d'un soldat de la coh. I Hispanorum, qui avait son camp à Uxellodunum. — Les routes romaines en Bretagne ont fait l'objet des études de H. Maclauchlan, Will. Roy, et Ch. Newton (cf. aussi J. B. Davidson, Arch. J. 37). Le C. I. L. VII contient environ 45 pierres miliaires, 2 du temps d'Hadrien, 2 (ou 3) de Caracalla, le reste de Gordien à Constantin le Jeune. Leur importance est minime pour la topographie. Trois diplômes militaires trouvés en Bretagne des années 103-124 ; un 4e dans Eph. 3' p. 140, et un 5e trouvé en 1879 par Clayton à Cilurnum (Chesters). Enfin' il faut mentionner le diplôme trouvé à Flémalle, près de Liège, et qui a rapport à des alae et des cohortes britanniques. Il est de 98, du commencement du règne de Trajan. — L'importance de l'industrie minière est prouvée par les inscr. de lingots, surtout de plomb du temps de Claude à Marc Aurèle. La plupart des mines appartenaient aux empereurs, quelques-unes à des particuliers. — Le rp. passe ensuite en revue les empreintes

sur les briques, les signacula et les tesserae, les inscr. sur vases de verre. les poids, les anneaux, les cachets d'oculistes et les inscr. sur vases de terre. Il mentionne la belle carte de la Bretagne romaine de Kiepert, avec deux cartons pour les vallum. Un appendice mentionne les *Inscriptiones Britanniae christianae* de Huebner. Il n'y a pas d'inscr. chrétiennes du temps de la domination romaine. Les épitaphes chrétiennes en particulier ne se trouvent que dans les contrées où il n'y a pas d'inscr. romaines et seulement plus tard. Enfin, il faut mentionner le petit recueil 'Iscrizione Latine, ritrovate nella Scandinavia de Ingvald Undset' (Bull. Istit. Archeol. 1883).

¶¶ 5. Les antiquités politiques romaines (1883) [H. Schiller]. A. Le pouvoir souverain. P. Willems, *Le droit public romain*, etc. La 5e éd. de cet ouvrage substantiel, clair et précis a été tenue au courant de toutes les recherches récentes. ¶ J. B. Mispoulet, *Les Institutions politiques des Romains*. T. II. L'administration. Connaissance des faits et originalité dans l'appréciation. La littérature monographique de l'Allemagne a été peu consultée; certains auteurs français (Houdroy p. ex.), sont estimés au delà de leur valeur; l'exactitude dans les détails n'est pas toujours suffisante. ¶ Corn. Krieg, *Grundriss der römischen Alterthümer*, 2e éd. Le livre a beaucoup gagné, mais il n'est pas encore à la hauteur de la science moderne. ¶ E. Chaveneau, *Rome ancienne, son organisation administrative et militaire*, etc. Ouvrage scolaire sans valeur scientifique, les vignettes, dont le choix n'est pas toujours heureux, sont souvent médiocres. ¶¶ Les Magistratures. Camille Jullian, *Processus consularis* (Revue de philol.) Quelques détails intéressants; aucune donnée importante nouvelle. ¶ W. Soltau, *Ueber den Ursprung von Census und Censur in Rom* (Verhandl. der 36 Philol.-Vers). Combinaisons ingénieuses, mais souvent peu fondées. Il faut se garder de considérer encore les opinions de S. comme des faits historiques. ¶ Ludw. Lange, *De sacrosanctae potestatis tribuniciae natura ejusque origine commentatio*. Essai de réfutation des opinions de Mommsen et de Herzog sur l'origine du tribunat. Étude de valeur. ¶ W. Soltau, *Die ursprüngliche Bedeutung und Competenz der Aediles plebis*. Plus d'une assertion de cette étude conduite avec méthode, est et restera hypothèse. ¶ L. G. Koch, *De principe juventutis*. Bien que le rp. ne puisse accepter sur bien des points les résultats de ce travail, il loue l'exactitude et le soin avec lequel il a été fait. ¶ G. Zippel, *Die Losung der consularischen Proconsuln in der früeheren Kaiserzeit*. L'auteur prouve que deux consulaires seulement prenaient part au tirage au sort et que ceux qui y avaient droit tiraient au sort dans un certain ordre. Il cherche à déterminer les principes d'après lesquels cet ordre était fixé. ¶¶ Les citoyens. Alb. Gautier, *Du postliminium*. Cette étude offre une grande analogie avec la précédente, mais elle est originale et sur plusieurs points plus précise. ¶ Fedele Lampertico, *I Diribitores nelle eleziom romane* (Atti Istit. Veneto 1883. Non sans valeur pour la détermination du mode de vote dans les comices. ¶¶ Sénat. Pantaleoni, Dell' Auctoritas patrum ed a chi appartenesse nei primi quatro secoli di Roma. (Estr. dall' Archivio Giuridico 1882). Les résultats sont loin d'être acquis. ¶ B. L'administration. ¶¶ Organisation de l'empire. W. H. Waddington, Supplément aux fastes de la province d'Asie (Bull. Corr. hell. 1882). Corrigenda et addenda aux Fastes de l'auteur. ¶ Otto Hirschfeld, Gallische Studien (Sitz.-Ber. Acad. Wien) contient une esquisse de l'histoire de Massalia dont la conquête est le point central de la politique romaine dans la Gaule méridionale; une étude sur l'organisation de la cité des Voconces, probablement le type

d'une civitas celtique et un excursus sur l'extension du droit latin dans l'empire romain. ¶ F. Hettner, Zur Kultur von Germanien und Gallia Belgica (Verh. der 36 Philol.-Vers et Z. f. Gesch. u. Kunst). On peut attendre des études de H. les résultats les plus intéressants et les plus importants sur la civilisation de ces pays. ¶ K. Bissinger, *Uebersicht über Urgeschichte und Alterthümer des badischen Landes*. Une seule section de ce travail substantiel appartient à ce rapport; il est intitulé 'Römische Zeit'. Sans offrir rien de nouveau, il a l'avantage de grouper les résulats acquis. ¶¶ Les affaires municipales. W. Ohnesseit, Ueber den Ursprung der Aedilität in den latinischen Landstädten (Z. der Savigny-Stiftg. 4), Veut prouver contre Mommsen que l'édilité aussi a son origine dans l'ancien droit latin. ¶ Otto Mantey, *De gradu et statu quaestorum in municipiis et coloniis. Quaestio epigraphica*. A une grande valeur pour la connaissance des rapports municipaux, mais ne dissipe pas toutes les obscurités. ¶ Hugo Herbst, *De sacerdotiis Romanorum municipalibus quaestio epigraphica*. Certaines opinions émises ne peuvent être considérées comme démontrées, ainsi la théorie sur la durée des fonctions des flamines. Ce travail exigerait une revision sévère. ¶ Feder : Lampertico, Vicenza et le legge patrie (Atti Istituto Veneto). Vicence n'était pas une colonie romaine ; en 685 de R. elle obtint le jus Latii, en 49 après J.-C. le droit de cité romaine; les anciennes institutions locales se maintinrent partiellement. ¶¶ Finances. W. Liebeman, *Quaestionum epigr. de imp. Rom. administratione*, etc. Les recherches de L. ne sont pas sans mérite, son tort est de promettre des résultats nouveaux et inconnus. ¶ G. Demelius, Zur Erklärung der lex metalli Vipascensis. (Z. der Savigny-Stift.) Essaie de rectifier les résultats de Mommsen, Hübner et Wilmanns. ¶ Honoré Campana, *Étude historique et juridique sur le colonat et le servage*. La partie historique est la seule qui appartienne à ce rapport. Dans un appendice, l'auteur expose les diverses théories sur le sujet et leur oppose la sienne, pas toujours d'une manière convaincante. ¶ Gaston Bois, *Du colonat en droit romain*. Cette étude se distingue avantageusement de la précédente par la méthode critique et une plus grande rigueur dans les déductions. ¶ Giuseppe Salvioli, *Consortes et Colliberti, secondo il diritto longobardo-franco*. Intéressant parce qu'il montre à quel point les institutions romaines furent impuissantes contre celles des vainqueurs. ¶¶ L'armée. Léon Fontaine, *L'armée romaine*. Bon exposé, mais connaissance superficielle du sujet. ¶ Hans Delbrueck, *Die römische Manipulartaktik*. (Hist. Z.). Exposé du contenu. Max. Jähns Cäsars Commentarien und ihre litterarische und kriegswissenschaftliche Folgewirkung. (Beiheft zum Militar-Wochenblatt 1883). Travail consciencieux et soigné. ¶ Emil Egli, Das römische Militär in der Apostelgeschichte (Ztschr. f. wiss. Theol. 27). Rien de nouveau pour les antiquités. ¶ Th. Mommsen, Nomina et gradus centurionum (Eph. epigr.). Précieux complément à l'étude d'Alb. Müller : 'Rangordnung und Avancement' etc. (Philol.). M. s'appuie sur les inscr. et étudie surtout les légions et les prétoriens. ¶ W. Liebenau, *Quaestionum epigraphicorum de imp. Rom. administratione capita selecta*. Le 1er chap. sur l'ordre équestre a quelque valeur quoique incomplet; le 2e : de militiis equestribus n'offre pas de résultats nouveaux. Certaines parties intéressantes. ¶ Seb. Dehner, *Hadriani reliquiae particula I*. Cette 1re partie ne contient que l'allocution à la leg. III Aug. et à ses auxilia. Conjectures recommandables. Son commentaire est le plus complet qu'il y ait sur ce document. ¶ Oscar Bohn, *Ueber die Heimat der Prätorianer*. Méritoire. ¶ Th. Mommsen, Die germanischen Leibwächter der römischen Kaiser

(Neues Archiv d. Gesell. f. ält. d. G. 8). Bref exposé. ¶ Max Meyer Fiegel, *Historia legionis III Augustae.* Utile pour la connaissance de l'organisation militaire. ¶ Otto Schuenemann, *De cohortibus Romanorum auxiliaris.* Pars altera etc. Suite du travail de Hassenkamp (cohortes M-T). Matériaux épigraphiques réunis soigneusement. Travail utile. ¶ J. Hirst, Ueber die Aushebungen eingeborner Britannier durch die Römer. (Vortrag in Roy. Arch. Inst. in London). Bref exposé d'après Philol. Wochensch. ¶ Josef Vaders, *De alis exercitus romani quales erant imperatorum temporibus, quaestionis epigr.* P. 1. Paraît avoir été fait avec soin; dépouillement judicieux des matériaux. ¶ P. Ewald, *Der Barbar in dem Sermo de informatione episcoporum* (Neues Arch. der G. f. ält d. G. 8). Barbarus était du 4e au 6e s. le terme technique désignant un soldat. ¶ H. Lindenschmidt, Römische Waffen aus der Kaiserzeit in den Sammlungen des Vereins zur Erforschung rheinischer Geschichte u. Altertümer in Mainz (Ztsch. des Ver. z. Erf. d. rh. Gesch., etc. Bd. 3). Description d'armes et de pièces d'armures trouvées en différents endroits. ¶ W. Velke, der Eigelstein bei Mainz (Ibid. 3). Veut prouver que l'Eigelstein est le monument élevé à Drusus à Mayence. Travail de mérite. ¶ O. Schambach, *Einige Bemerkungen über die Geschützverwendung bei den Römern besonders zur Zeit Cäsars.* Exposé. F. Berger, *Ueber die Heerstrassen des römischen Reiches.* II. Die Meilensteine. ¶ Théod. Maurer, *Noch einmal Julius Cäsars Brücke über den Rhein. — Und noch einmal die Cäsar-Brücke.* Dans le 1er écrit, M. revendique la paternité de son interprétation; le 2e est dirigé contre différentes recensions. ¶¶ Le droit et la justice. Moritz Voigt, *Das Civil und Criminalrecht der XII Tafeln.* Nouveau témoignage de l'immense érudition de l'auteur; le juriste devra se demander si quelquefois l'auteur de cette reconstruction n'a pas cru devoir en savoir trop. ¶ Giulio Fiorelli, *Legis actio sacramento.* Se rattache à Ihering et à Keller. Clair et concis. ¶ Otto Lenel, *Das Edictum perpetuum.* Ouvrage de grande valeur et qui contient aussi pour l'archéologue des résultats importants. ¶ Herm. Fritzsche, *Die sullanische Gesetzgebung.* Indication des points nouveaux. ¶ E. Sebling, *Das Strafsystem der lex Julia de adulteriis* (Z. der Savigny-Stiftg.). Prouve que les pénalités pour l'adulterium et le stuprum étaient les mêmes. ¶ Romanet du Caillaud, De la date de la loi Junia Norbana (C. Rend. Ac. Inscrip. 1882) Croit que la loi a été proposée par le consul de l'an 728, et complétée l'année suivante par le consul C. Norbanus Flaccus.

¶¶ **6.** Les Antiquités romaines privées et religieuses en 1883 (1882) [M. Voigt]. 1. Ouvrages généraux. Giuseppe Pinto, *Roma, l'agro romano e i centri abitabili.* Touche à l'antiquité par l'étude de certaines questions générales, comme la géologie et l'hydrographie de la campagne romaine, l'hygiène et l'agriculture. De plus, l'auteur se réfère souvent aux sources et aux temps antiques. ¶ *Lezioni di antichità greche e romane,* dettate da un professore governativo di 4a classe ginnasiale. Livre scolaire sans prétentions scientifiques. ¶ J.B. Mispoulet, *Les institutions politiques des Romains,* etc. Doit être cité ici à cause de ses chap. sur la religion et la justice, que le rp. loue. ¶ Moritz Voigt, *Die XII Tafeln.* ¶ H. Schiller, *Geschichte der römischen Kaiserzeit,* Bd. 1. Indication des quelques sections du livre qui touchent aux antiquités privées et religieuses. ¶ O. Weise, Von welchen Staaten ist Rom in seiner Kultur beeinflusst worden? (Rhein Mus. 38). Plusieurs travaux précieux ont échappé à l'auteur. ¶ Saalfeld, *Der Hellenismus in Latium.* Plutôt des 'contributions' qu'un tableau complet et achevé du développement de la civilisation. Quelques erreurs de détail. ¶ Jul. Jung, *Leben u. Sitten der Römer in der Kaiserzeit.* Ne s'adresse pas

aux savants. ¶ H. Buschmann, *Bilder aus dem alten Rom*. Destiné au public cultivé. ¶¶ 2. Ouvrages sur les antiquités privées et l'histoire de la civilisation. L. Cantarelli, Remarques sur les Utriculaires (Bull. épigr. 1883). Maintient l'opinion ancienne que les utricularii sont des bateliers, et non des fabricants d'outres. ¶ A. Esmein, La manus, la paternité et le divorce dans l'ancien droit romain (Rev. génér. du droit, 1883). Plutôt une esquisse qu'un travail d'investigation scientifique; manque souvent d'ordre et de précision; connaissance insuffisante des sources et de la littérature; abus de parallèles indo-européens. ¶ Gius. Piccinelli, *Della dote in diritto romano*. Exposition claire et concise, mais n'ayant qu'un but didactique. ¶ H. E. Déglin, *Développement historique de la succession ab intestat*. En général le travail est au niveau scientifique actuel, mais il ne le dépasse pas et n'offre rien de nouveau. ¶ Honoré Campana, *Étude historique et juridique sur le colonat et le servage*. La 1re partie, qui a par endroits le caractère d'une simple esquisse et qui n'est pas toujours appuyée sur des citations exactes, a pour centre la théorie sur l'origine du colonat, laquelle ne peut se soutenir; la 2e, la partie juridique est un groupement systématique, bien fait, des ordonnances légales se rapportant à la matière. ¶ Gaston Bois, *Du colonat en droit romain*, etc. Indication du contenu. ¶ H. Strimmer, *Der römische Sclavenstand*, dargestellt nach den Gedichten der Horaz. Rien de nouveau, ignore même les ouvrages les plus récents et les nouvelles éditions critiques des auteurs. ¶ H. Finály, Der Altrömische Kalender (Ungar. Revue, 1882), Renvoie à vol. 36, 224. ¶ F. J. Brockmann, *System der Chronologie*. La 2e section traite de la chronologie romaine. Sans valeur. N'est pas à la hauteur de son sujet. ¶ H. Matzat, *Römische Chronologie*. T. 1, Cite les sections qui rentrent dans ce rapport. ¶ Gius. Carnazza-Remetta. *Studio sul diritto penale dei Romani*. Manque d'ordre; connaissance insuffisante des sources et de la littérature; sans clarté ni précision dans les développements théoriques. ¶ Ch. Maynz, Esquisse historique du droit criminel de l'ancienne Rome (Nouv. rev. hist. de droit 1881-82). Pas de résultats nouveaux. ¶ R. Morise, Droit romain : *De la procédure criminelle à Rome* depuis l'établissement de l'empire jusqu'à la mort d'Alexandre Sévère. Exposé un peu sommaire, mais clair et soigné; les sources et la littérature ont été mises à profit. ¶ Gabriele Rosa, *Storia dell' agricoltura nella civiltà*. Peu de valeur pour l'histoire de la civilisation et de l'agriculture romaines; citations de sources insuffisantes, souvent fausses; beaucoup d'erreurs de faits. ¶ H. J. Roby, On some words and questions connected with the roman survey and distribution of public land (Transact. Cambridge Society), Recueil de 6 mémoires dont les 4 premiers étudient et élucident des expressions techniques; le 5e traite de la loi Thoria dans le passage Cic. Brut. 36, 136; l'opinion de l'auteur est bien fondée et mérite l'approbation, le 6e s'élève avec raison contre Niebuhr (R. Gesch. 2e A. 289), mais l'auteur lui-même ne rend pas clairement le sens du passage d'Hyginus, de Cond. agr. 116, 11. ¶ Ed. Beaudoin, Etude sur le jus italicum (Nouv. rev. h. de droit 1881-1882). Travail solide et consciencieux. Confirme en général les recherches récentes. ¶ Martin Bendacker, *Ueber die Erziehung der Jugend bei den alten Romern*. Rien de nouveau. ¶ Augustini Caprara, *Sacri consistorii advocati*, etc. Le commentaire de la Constitution de Théodose bien écrit; mais l'introduction ne repose que sur des matériaux récents, sans contrôle original. ¶ Max Miller, *Das Jagdwesen der alten Griechen und Romer*, etc. Exposé utile de ce que les sources nous donnent sur le sujet. ¶ E. v. Keitz, *Ueber Thierliebhaberei im Alterthume*. Les sources et la littérature ont été exploitées avec soin. ¶ Dr F. Waldmann, *Der*

Bernstein im Alterthum. Travail très soigné. ¶ G. A. Saalfeld, Küche und Keller in Alt-Rom. Conférences publiées dans Sammlung gemeinverständlicher Vorträge. ¶ L'article 'cibaria' dans Daremberg et Saglio, *Dictionnaire des antiquit.*, traite au long les questions des vivres chez les anciens. ¶ K. B. Hoffmann, Die Getränke der Griechen und Römer vom hygienischen Standpunkte (Deutsch. Archiv f. Gesch. u. med. 1883). Renvoie au rapport de 1884. ¶¶ 3. Ouvrages sur les antiquités religieuses : A. Weiss. Le droit fétial et les fétiaux à Rome (La France judiciaire, 1883). Plusieurs erreurs qui proviennent de ce que l'auteur reste confiné dans l'horizon de son sujet. Il méconnaît en particulier l'initiative du Sénat dans toute action quelconque des fétiaux. ¶ E. C. Ferrini, *De jure sepulcrorum apud Romanos* (Archiv. giuridico 1883). Sujet intéressant et longtemps négligé, bien traité. ¶ F. B<ücheler>, Die staatliche Anerkennung des Gladiatorenspiels (Rhein. Mus.). Appuie l'opinion de Ritschl, qui admet l'époque de Sylla. ¶ H. Shaafhausen, Ueber den römischen Isis-Dienst am Rhein (Jahrb. d. Vereins v. im Altert. Rheinl.). Étudie les vestiges du culte d'Isis sur les bords du Rhin pendant l'époque romaine.

¶¶ 7. Histoire de l'antiquité classique de 1882-84. [A. Horawitz]. Le rp. commence par s'excuser de remplacer Bursian et rend hommage à la mémoire de ce savant; il analyse tout d'abord son grand ouvrage : *Geschichte der classischen Philologie in Deutschland*. Ce livre, que l'auteur appelle modestement un travail préparatoire, sera pendant longtemps encore indispensable à tous les philologues. Analyse détaillée; indication de quelques omissions. Critique du style. ¶ S. Reinach, *Manuel de Philologie classique*. 2e éd., T. 1. Grand progrès sur la 1re éd. Ce livre est la meilleure preuve de ces paroles de l'auteur dans la préface : « Les études philologiques sont aujourd'hui fort en honneur chez nous, etc. » Critiques de détail. ¶ G. Koerting, *Die Anfänge der Renaissancelitteratur in Italien*. P. 1. Pour être juste, il ne faudra pas oublier que ce livre s'adresse au public cultivé en général, et non aux spécialistes. Impression mélangée, où cependant la satisfaction domine. L'humanisme en Italie a fait l'objet des recherches d'un autre savant estimé, Ludwig Geiger, *Renaissance und Humanismus in Italien und Deutschland*, qui forme une des sections de l'Allgemeine Geschichte pub. par Oncken. Ce travail appartient aux meilleures publications sur la Renaissance italienne. ¶ H. J. Kaemmel, *Geschichte des deutschen Schulwesens im Uebergange vom Mittelalter zur Neuzeit*. Ce volume n'était, dans l'intention de l'auteur, que l'introduction à ce grand ouvrage; il s'arrête avec la 2e section qui a pour sujet l'humanisme. Recommandé. Le complément philosophique de cet ouvrage riche en matériaux et en détails se trouve dans Lorenz von Stein, *Das Bildungswesen*, P. 2. Das Mittelalter. 2e éd., une des productions les plus importantes de la littérature scientifique contemporaine. ¶ R. Lindemann, *Beiträge zur Charakteristik K. A. Böttiger's und seiner Stellung zu J. C. von Herder*. Important pour l'histoire littéraire. ¶ *Briefwechsel zwischen August Böckh und K. Otfried Müller*. Contient la correspondance de 1817-1839. Édition modèle où le rp. ne blâme que les omissions. ¶ G. Cozza Luzi, *Epistolario del Cardinale Angelo Mai*. Primo saggio di cento lettere inedite. Une des nombreuses publications faites à l'occasion du centenaire de A. Mai. Elle contient surtout des lettres adressées à Mai par des savants étrangers; l'éditeur promet de donner la correspondance complète. ¶ On trouve des contributions à la Bibliographie de l'Italie (Archiv. Veneto, t. 25) par Pietro Sgulmero, qui traite des incunables de la 'Bibl. communale' de Venise. Travail excellent. Sg. reprend le plan de Valentinelli (mort en 1874) et continue la

description des incunables jusqu'en 1480. ¶ J. C. Vollgraff, *L'essence et la méthode de la Philologie classique*, Discours, etc. Leyden. Bonnes observations. ¶ R. Hiller, *Die Latein Methode des J. A. Comenius*. Revue un peu ample des manuels de la langue latine de Comenius. Le rapport se termine par l'analyse d'ouvrages relatifs à l'histoire de certains établissements d'éducation: A. C. Mueller, *Geschichte des Friedrich-Werderschen Gymnasiums zu Berlin*, très instructif; E. Volkmann, *Das städtische G. zu Elbing; — Festschrift zur 25. Stiftungsfeier* des Bugenhagen'schen G. zu Treptow. de Bouterwek. — *Festprogr. zum 200. Jubiläum des K. G. Georgianum zu Lingen.* — U. Hoelscher, *Geschichte des herzoglichen Pädagogiums in Bützow* (1760-1780). — *Mittheilungen über die Bibliothek der Kreuzschule*, v. O. Meltzer. Progr. — G. A. Euler, *Die hohe Karlsschule*, école devenue célèbre par ses élèves Cuvier, Dannecker, Schiller. — V. Voelcker, *Geschichte der Studienanstalt Schweinfurt*, 1. Th. — Ch. Bannache, *Une école française. Le collège de Juilly*, 3e éd. Histoire de cet établissement, faite plutôt au point de vue de l'éclat extérieur.

¶¶ 8. Le latin vulgaire et le bas-latin 1877-1883 [Karl Sittl]. O. Rebling, *Versuch einer Charakteristik der römischen Umgangsprache*. Réimpression presque sans modifications d'un programme. Le même auteur a donné (Neue Jahrb.) des contributions au latin vulgaire. Le même, *Lateinisches und Romanisches*. Renvoi à la recension de K. Georges <v. plus haut>. F. Eyssenhardt, *Römisch und Romanisch*, adressé au grand public. Le rp. a tenté l'étude des variétés provinciales du latin dans : *Die lokalen Verschiedenheiten der lateinischen Sprache*, où il s'occupe surtout du latin d'Afrique. G. Koffmane, *Geschichte des Kirchenlateins*. T. 1, livr. 1 et 2. Le rp. lui reproche d'exclure à peu près complètement le latin biblique qui est cependant le grand canal par lequel les hébraïsmes et les grécismes ont pénétré dans la langue. Quant à la division en 3 périodes, la suite seule pourra montrer si elle est conforme aux faits. En tous cas, la caractéristique de la 1re ne laisse pas une idée très claire. Beaucoup de soin et de lecture. ¶ Ascoli, Lettere glottologiche (Riv. filol. 10). La 2e section, dans laquelle A. ramène au celtique certaines particularités communes au français et au dialecte du nord de l'Italie, appartient à ce rapport. Ses rapprochements ne sont pas convaincants. ¶ G. Edon, *Écriture et prononciation du latin savant et du latin populaire*. Le rp. renvoie à E. Egger, Journ. des Sav. 1883. ¶ W. Foerster, *Bestimmungen der lateinischen Quantität aus dem Romanischen* (Rh. Mus. 33). Cf. le rapport t. 19. ¶ A. Horning, *Zur Geschichte des latein. C vor E und J im Romanischen*. Très bon travail; abondantes contributions à la connaissance de la prononciation du latin. ¶ A. Mercier, *De neutrali genere quid factum sit in Gallica lingua*, a été annihilé par les deux ouvrages suivants : E. Appel, *De genere neutro intereunte in lingua latina* et W. Meyer, *Die Schicksale des lateinischen Neutrums im Romanischen*, deux importants travaux qui se complètent. Le dernier dédaigne trop certains ouvrages sur le latin (Georges, Neue) et fait la part trop grande à l'analogie. Aucun latiniste ne devrait ignorer cet ouvrage. ¶ P. Clairin, *Du génitif latin et de la préposition 'de'*. Question importante traitée d'une façon insuffisante. Peu soigné; des méprises. E. Wölfflin, Die Gemination im lateinischen (Sitz. bayer. Ac.). Beaucoup de matériaux, étude approfondie. F. A. May, Imperfect and pluperfect subjunctive in the Roman folk-speech (Americ. Journ. phil. 1). Relève une observation nouvelle. H. Rönsch, Zeugnisse aus der Itala für den Abfall des auslautenden T in Verbal ormen (Neue Jahrb. 121). Aurait dû distinguer la chute du *t*

après une voyelle et après *n*. ¶ H. Rönsch, Morphologisches (Ibid.). Traite de formes verbales anormales. Le rp. n'a pas pu se procurer le travail du même auteur : Ueber Perfect- und Supinformen (Ztschr. f. wiss. Theologie 1876). Il ne fait que mentionner : E. Chatelain, Du pluriel de respect en latin (R. de philol. 1880); Th. Mommsen, Die Inschrift von Hissarlik und die römische Sammtherrschaft in ihrem titularen Ausdruck (Herm. 17); K. Diatzko, Die Entstehung der romanischen Participialpräpositionen (Ztschr. f. roman. Philol. 7). G. Landgraf, Ueber sic = tum, deinde (Neue Jahrb. 123). ¶ Rönsch, Die lateinischen Adjectiva auf -stus und -utus (Ibid.). L'étymologie ne justifie pas l'interprétation du sens de ces suffixes, car *s* et *u* appartiennent au radical du mot. Le sens indiqué ne se trouve que depuis Osbernus. M. Mirisch, *Geschichte des Suffixes -olus in den romanischen Sprachen*, etc. ¶ C. Paucker, *Supplementum lexicorum latinorum*, sera analysé dans le rapport suivant. Le rp. relève qqs observations de l'article de E. Wölfflin, Ueber die Aufgaben der latein. Lexicographie (Rh. Mus. 1882). ¶ Fr. Bücheler effleure la question des mots romans qui doivent être rapportés à la langue latine populaire dans Altes Latein (Rh. Mus. 37). ¶ Franz Weihrich, *Beiträge zur lateinischen Grammatik*. Aurait pu mieux grouper ses arguments, mais le résultat est acquis. F. G. Fumi, *Note glottologiche* I, traite aussi de 'prode' dans un appendice. Rönsch, Zu der Form prode = prod, pro (Neue Jahrb. 125), ajoute qqs exemples. Le même auteur a publié de nombreux 'Mélanges' : Glossographisches (Ibid. 117); Etymologisches und Lexicalisches (Ib. 121); *Zu Petronius* (Ibid. 125); Die Verba stringere, inventare, laetizare (Ibid. 125); Eine seltenere Anwendung von pungere (Ibid.); Glossographisches (Ztschr. oest. G.); Das Italasubstantiv praeripium (Ztschr. f. wissenschaftliche Theologie, 1876). ¶ Ph. Thielmann, *De sermonis proprietatibus quae leguntur apud Cornificium et in primis Ciceronis libris* ¶ Stilistische Bemerkungen zu den Jugendwerken Ciceros (Bl. f. bayerische Gymn.- und Realschulwesen). ¶ A. Stinner, *De eo quo Cicero in epistolis usus est sermone*. ¶ E. Opitz, *Quo sermone ei qui ad Ciceronem litteras dederunt, usi sint*. ¶ J. H. Schmalz, Ueber den Sprachgebrauch der nichtciceronischen Briefe in den ciceronischen Briefsammlungen (Ztschr. f. Gymn. 35); — *Ueber den Sprachgebrauch des Asinius Pollio*. — *Ueber die Latinität des P. Vatinius*, Progr. ¶ G. Landgraf, Bemerkungen zum sermo cotidianus in den Briefen Cicero's und an Cicero (Blätt. bayer. f. Gymn. 1880). Très utile pour la critique des lettres. ¶ Fr. Barta, *Sprachliche Studien zu den Satiren des Horaz*. I. Indication du contenu et discussion de détail. ¶ Ad. Waltz, *Des variations de la langue et de la métrique d'Horace*. Ch. 3, 1. Archaïsmes et formes populaires; fournit quelques observations. ¶ Joh. Segebade, *Observationes grammaticae et criticae in Petronium*. Les exemples sont réunis avec soin. ¶ Ad. Ebert, *De syntaxi Frontoniana* (Act. sem. Erlang. II). La collection des passages n'est rien moins que complète. ¶ Le même, Kleine lexicalische Beiträge aus Fronto (Blätt. bayer. Gymn. 19). Donne qqs addenda aux lexiques de Fronton. ¶ Joh. Piechotta, *Curae Apulejanae*. Veut réduire les archaïsmes à un minimum; à part cela, cette dissertation est une précieuse contribution à la connaissance du latin. ¶ O. Gorges, *De quibusdam sermonis Gelliani proprietatibus observationes*. Étude substantielle sur la grammaire d'Aulu-Gelle. ¶ Fr. Seck, *De Pompei Trogi sermone, pars prior*. — C. Paucker, *Ueber justinische Syntax* (Ztschr. f. oesterr. Gymn. 34). Le 1er veut traiter la langue de l'original; le 2e, au contraire, cherche à réunir ce qui ne peut pas provenir de Trogus. Ce dernier travail est très peu complet et ne formule pas de résultats. ¶ M. Pet-

SCHENIG, *Beiträge zur Textkritik der scriptores historiae Augustae*. Nombreuses observations sur la langue, qui est la base de la critique des textes. Les particules chez les écrivains de l'histoire Auguste ont été étudiées par Fr. Sal. KRAUSS, *De praepositionum usu apud sex scriptores hist. Augustae*. Diss. et Car. COTTA, *Quaestiones grammaticae et criticae de vitis a scriptoribus hist. Aug. conscriptis*. Diss. Le 1er suit Hand et se contente malheureusement des citations de ce livre, sans donner le sens lui-même; dans les cas douteux il a recours aux mss; les notes donnent de nombreux parallèles. La dissertation de Cotta, <dont la 1re partie seule intéresse ce rapport>, complète à plus d'un égard ce travail. ¶ DRESSEL, *Lexikalische Bemerkungen zu Firmicus Maternus*. Étudie son auteur avec amour et comprend les exigences de la philologie moderne. Plusieurs bonnes corrections du texte. Le rp. regrette que D. n'ait eu entre les mains que le texte de 1533, et espère qu'il donnera une édition lisible de Maternus. ¶ G. KELBER, *Anfang eines Wörterbuches zu den libri Matheseos des Julius Firmicus Maternus*. Progr. Simple Index verborum du commencement de l'ouvrage, d'après l'éd. de 1533. ¶ G. BEDNARZ, *De universo orationis colore et syntaxi Boethii*. P. 1. Donne une vraie caractéristique de Boèce; l'ordre des chapitres est contestable; le rp. regrette que B. ne distingue pas le poète du prosateur. ¶ E. WOELFFLIN, *Ueber die Latinität des Afrikaners Cassius Felix*. Étudie moins les termes nouveaux que la disparition des anciens. ¶ C. Paucker, Lexicalischer Zuwachs aus Sorani gynaeciorum vetus translatio latina (Rh. Mus. 38). Ce n'est pas un exposé systématique. ¶ Lorenz KOEPPEL, *Grammatisches aus Ausonius*. Devrait subir une revision complète après l'édition de Peiper. ¶ C. Paucker, De latinitate Claudiani poetae observationes (Rh. Mus.). Peu intéressant pour l'histoire de la langue. ¶ Max HOFFMANN, *Index grammaticus ad Africae provinciarum Tripolitanae Byzacenae Proconsularis titulos latinos* (Diss. Argentor.). Cf. rapport t. 19. Latin ecclésiastique et biblique. Rönsch est encore le seul qui exploite les traductions latines autres que celles de Jérôme. Ses travaux sont dispersés et difficiles à réunir. Le rp. cite : Grammaticalisches und Lexicalisches aus den Urkunden der Itala (Rh. Mus. 34); — Die Doppelübersetzungen im lateinischen Texte des Cod. Boernerianus der paulinischen Briefe (Ztschr. f. wissensch. Theol. 26-27). Ce manuscrit a peu de valeur pour la langue. — Zur biblischen Latinität aus dem Cod. Sangallensis der Evangelien (Roman. Forschungen). Plutôt une version interlinéaire qu'une traduction. ¶ Ph. Thielmann, Ueber die Benützung der Vulgata (Philol.). Indication des résultats. ¶ Le même, *Beiträge zur Textkritik der Vulgata insbesondere des Buches Judith*. Progr. Relève qqs particularités. ¶ Karl HAMANN, *Weitere Mittheilungen aus dem Breviloquus Benthemianus enthaltend Beiträge zur Textkritik der Vulgata*. Progr. Utile pour la lexicographie. ¶ Joseph SCHMIDT, *Commentatio de nominum verbalium in -tor et -trix desinentium apud Tertullianum copia ac vi*. Progr. ¶ G. HAUSCHILD, *Die Grundsätze und Mittel der Wortbildung bei Tertullian*, 2er Beitrag. Étudie surtout la terminologie religieuse et philosophique. ¶ On trouve des observations sur la langue de Commodien dans Dombart (Blätter f. bayer. Gymn. 17) et Fr. HANSSEN, *De arte metrica Commodiani*. Diss. ¶ La question de l'identité d'Hégésippe et d'Ambroise a fait l'objet de différents travaux : F. VOGEL, *De Hegesippo qui dicitur Josephi interprete*. Diss. Plus détaillé et en faveur de l'identité : Herm. Rönsch, Die lexicalischen Eigenthümlichkeiten der Latinität des sogen. Hegesippus (Roman. Forschungen, I. 1. 2). Réponse de VOGEL dans le même recueil : Zu Hegesippus. Les arguments de R. ne sont pas suffisants. Le rp. croit au contraire qu'une étude plus approfondie fera découvrir de

grandes différences entre les deux auteurs. ¶ C. PAUCKER, *De Latinitate beati Hieronymi*. Contient des matériaux très précieux pour la lexicographie, mais incomplet même au point de vue du vocabulaire de Jérôme, et la Vulgate a été à peine mise à contribution. La disposition de l'ouvrage en rend l'usage peu commode. On trouvera dans Rh. Mus. un supplément à ce volume sous le titre : De particularum quarundam in latinitate Hieronymi usu observationes. ¶ Henri GOELZER, *Étude lexicographique et grammaticale de la latinité de St Jérôme*. Le livre le plus étendu sur la matière depuis celui de Rönsch ; bien écrit, bien disposé, mais contient peu de nouveau. S'est servi de Paucker, Rönsch, Köhler, et, bien que citant en général ses sources, ne donne pas toujours une idée exacte du degré de sa dépendance de ces auteurs. Dans les parties qui manquent chez Paucker, ses renseignements sont plus pauvres, quoique encore utiles. ¶ Le même, *Grammaticae in Sulpicium Severum observationes*. Mêmes défauts que dans le précédent. Du reste, ni Paucker, ni Gölzer n'ont reconnu que les œuvres de Sulpice Sévère ne présentent pas un style uniforme. La chronique est écrite dans un style relativement classique. Dans les autres écrits le style est tout à fait négligé. ¶ C. Paucker, De latinitate scriptorum quorundam seculi quarti et ineuntis quinti p. C. minorum observationes I (Ztschr. f. österr. Gymn. 1881). Renseignements lexicologiques et grammaticaux sur les auteurs qui forment le 20e vol. de la Patrologie de Migne. ¶ Michael Petschenig, Die handschriftliche Ueberlieferung des Victor von Vita (Sitzungsber. Acad. in Wien). ¶ J. Haussleiter, Textkritische Bemerkungen zur palatinischen Uebersetzung des 'Hirten des Hermas' (Ztschr. f. wiss. Theologie). Discute avec soin et sens critique de nombreux passages. ¶ Dr Ph. THIELMANN, *Ueber Sprache und Kritik des lateinischen Apollonius-romanes*, avec 2 appendices : THIELMANN, *Verbesserungen zum Konstantinroman*, et G. LANDGRAF, *Die Vulgata als Vorbild des Konstantinromans*. Veut prouver que cet opuscule est un écrit original latin. Ce but n'est pas atteint. Quant à l'examen de la langue elle-même, il mérite tous les éloges. ¶ Le latin mérovingien est en dehors des limites de ce rapport ; le rp. n'analysera donc que l'ouvrage le plus important et se contentera de citer les autres : Joh. Hümer, Die Epitomae des Grammatikers Virgilius Maro nach dem fragmentum Vindobonense 19556 (Sitzungsber, Acad. Wien.). Publication importante pour l'histoire de la langue. ¶ Stünkel, Die Flexion der Verba in der Lex Romana Utinensis (Ztschr. f. roman. Philol. 5). ¶ Br. Krusch, Die Chronicae des sogenannten Fredegar (Neues Archiv. d. Ges. f. ält. d. Gesch. 7). M. Manitius, Einharts Werke und ihr Stil (Ibid.). ¶ Ph. Thielmann, Ueber Sprache und kritik des libellus de Constantino magno (Bl. f. bayer. Gymn. 16). Enfin le rp. cite une brochure dont le titre seul indique suffisamment le contenu : N. STURMHOEFEL, *Neulatein als Weltsprache, ein Vorschlag*.

¶¶ **9.** L'Archéologie du théâtre grec. 1879-1884 [N. Wecklein]. Le rp. analyse les travaux spéciaux qui n'ont pas déjà trouvé place dans les rapports sur les tragiques grecs. Max SCHMERL, *Quibus Athenienslum diebus festis fabulae in scaenam commissae sint*. Les résultats auxquels il arrive ne sont pas suffisamment appuyés, et quelquefois basés sur des prémisses fausses. ¶ Franc. VOELKER, *De graecorum fabularum auctoribus*. Diss. très utile. ¶ B. Arnold. Tre maschere di terra cotta trovate a Corneto illustrate (Ann. Inst. arch. 1880). Description de 2 masques tragiques et d'un masque comique (parasite) trouvés dans un tombeau. ¶ C. Robert, Attore tragico, statuetta d'avorio (Mon. dell' Inst. t. 11). Description. Franziska HOFFMANN, *Die Akustik im Theater der Griechen*. Amalgame fantaisiste

de suppositions erronées et d'idées fécondes. ¶ Paul Nikitin, *Zur Geschichte der dramatische Wettkämpfe in Athen*. En russe. Le rp. renvoie à K. Lugebil (Philol. Wochenschr.) ¶ Fr. Chr. Kirchhoff, *Vergleichung der Ueberreste vom Theater der Dionysos zu Athen* aus dem 5. Jahrhundert v. Chr. Geb. mit den Regeln des Vitruv für die Erbauung Griechischer Theater und mit meiner orchestischen Hypothese. L'hypothèse consiste dans des dimensions du proscenium et de la thymele. Elle est confirmée par les règles de Vitruve et des mesures exactes du théâtre de Dionysos. Le rp. signale en passant un mémoire qui touche au même sujet : Th. Burkhardt-Biedermann, Das römische Theater zu Augusta Raurica (Mitth. der hist. u. antiq. Gesellsch. zu Basel). ¶ Erw. Rohde, *Scenica* (Rh. Mus.) Supplément à cet article (ibid.) Quelques beaux résultats obtenus par une recherche méthodique, sur le προάγων, les concours des acteurs et la représentation de pièces déjà jouées. ¶ H. Dierks, *De Tragicorum histrionum habitu scenico apud Graecos*. Utile quoique incomplet. Le rp. cite qqs observations intéressantes. ¶ Th. Zielinski, De leg. Antimachea scaenica (Ex Ministr. ab Instr. publ. Annalibus 1884, qu. 3, seorsum expressum). Le rp. accorde le résultat, mais doute de la rigueur de la démonstration. Cet écrit se rapproche par son contenu du suivant : Herm. Luerke, *Quaestiones criticae in historiam veteris Graecorum comoediae*. ¶ Jul. Hoepken, *De theatro Attico saeculi a. Chr. quinti*. Conclusions très peu certaines < le rp. a analysé cet ouvrage dans Philol. Runds. > ¶ Hans Duetschke, *Anleitung zur Inscenirung antiker Tragödien*. I. Sophokles, König Oedipus. (Rec. par le rp. Berl. Philol. Wochenschr.). Bonnes indications pour la mise en scène moderne d'Oedipe Roi.

¶¶ **10.** L'Histoire naturelle. 1883-1884 [O. Keller]. O. Schrader, *Sprachvergleichung und Urgeschichte*. Les 4 parties de cet ouvrage sont analysées en détail. La 1re contient une revue historique des opinions diverses sur la 'paléontogie linguistique' complète et bien ordonnée. La 2e traite de la méthode et de la critique des recherches historiques et linguistiques, la 3e des métaux et de leur apparition; la 4e des temps primitifs. ¶ G. A. Saalfeld, *Der Hellenismus in Latium*, etc. La 4e section du ch. 3 traite de l'histoire naturelle. Index disposé d'une façon pratique et nouvelle. ¶ Le même, *Küche und Keller in Altrom. — Haus und Hof in Rom, im Spiegel griechischer Kultur*. L'ouvrage suivant du même auteur peut être très utile pour des études sur la linguistique et l'histoire de la civilisation : *Die Lautgesetze der griech. Lehnwörter in Latein*; quant au *Tensaurus Italograecus* du même auteur, il est tout à fait indispensable pour des recherches de ce genre. ¶ H. Schliemann, *Troja, Ergebnisse meiner Ausgrabungen*, etc. L'hist. natur. peut trouver dans cet ouvrage des renseignements précieux. ¶ R. Virchow, Alttrojanische Gräber und Schädel (Abhandl. Berl. Acad. 1882). Résultats intéressants pour l'anthropologie et aussi pour l'hist. natur. ¶ F. Gos, *L'agriculture en Thessalie*. Ne s'occupe pas de l'antiquité. ¶ A. Furtwaengler, *Der Goldfund von Vettersfelde*. Progr. L'examen approfondi de ce trésor permet de supposer que les pièces en ont été faites par des colons ioniens. ¶ F. Hoefer, *Histoire de la botanique, de la minéralogie et de la géologie*. Ingénieux et bien écrit; rien de bien nouveau pour le philologue. ¶ Max Miller, *Das Jagdwesen der alten Griechen und Römer*, etc. Peu scientifique. K. Zacher, Einiges über Jagd und Vogelfang im alten Griechenland (Schlesische Zeitung 1884 n. 682 u. 685), un article intitulé 'Leimruthen' (Hermes 19) et la recension que le rp. a fait de l'ouvrage précédent dans Woch. f. Kl. Philol. 1884. ¶ O. Fournier, *Les animaux historiques*, suivi des Lettres sur l'intelligence des animaux de C. G. Leroy. Recueil d'anec-

dotes pour enfants. ¶ C. S. Koehler, *Das Thierleben im Sprichwort der Griechen und Römer*. Très incomplet, sans critique. ¶ H. Genthe, *Epistula de proverbiis Romanorum ad animalium naturam pertinentibus*. Beaucoup plus complet et plus utile. Il en est de même de : E. F. Wortmann, *De comparationibus Plautinis et Terentianis* ad animalia spectantibus. ¶ E. v. Keitz, *Ueber Thierliebhaberei im Altherthum*. Incomplet, de peu de valeur. ¶ M. Ch. Cornevin, *Sur quelques points de l'histoire de la domestication du cheval*. Le rp. cite quelques détails. ¶ Gius. Finzi, *L'asino nella legenda et nella letteratura*. Joli essai sans citations de sources, mais basé sur une lecture étendue. ¶ E. Baecker, *De canum nominibus Graecis*. Bon travail, fait avec méthode, à peu près complet. ¶ O. Keller, *Der Delphin im classischen Alterthum*. Surtout au point de vue archéologique et mythologique. ¶ Biedermann, *Der Delphin in der dichtenden und bildenden Phantasie der Griechen und Römer*. Progr. Beaucoup de matériaux, quelques méprises. On a traité à plusieurs reprises des Chiens d'Esculape : S. Reinach (Rev. arch. 1884) ; Clermont-Ganneau (Rev. crit. 1884) ; H. Gaidoz, (Revue arch.). Ce dern. art. est une excellente monographie. L'argumentation est sans réplique. ¶ *Saturday Review*, 6 mai 1882 (mentionné dans Philol. Woch. 10 juin 1882). The history of the Cats. Quelques suppléments insignifiants à l'ouvrage de Hehn. ¶ K. Sittl, *Der Adler und die Weltkugel als Attribute des Zeus* in der griech. und röm. Kunst. Travail consciencieux. ¶ A. F. Lièvre, Les huîtres nourries en eau douce dans l'ancienne Aquitaine. (Revue arch., août 1883). On a trouvé à Bordeaux, Saintes, Avranches, etc. des restes de parcs à huîtres de l'époque gallo-romaine, établis en eau-douce. ¶ A. Locard, *Hist. des mollusques dans l'antiquité*. Les passages rassemblés avec beaucoup de soin ; connaissances étendues en histoire naturelle ; mais le champ est trop vaste, et des négligences graves se rencontrent en grand nombre. ¶ L. Demaison, *Recherches sur la soie que les anciens tiraient de l'île de Cos*. Rend très probable que les 'Coae vestes' étaient tissées avec le cocon d'un lépidoptère de la famille des bombycites. Cette industrie disparaît au 6e siècle, avec l'introduction de la soie de Chine, beaucoup plus fine. ¶ A. de Gubernatis, *La mythologie des plantes*. 2 vol. Digne pendant de la zoologie mythologique du même auteur. On trouve des renseignements précieux en grand nombre dans Karl Koch, *Die Bäume und Sträucher des alten Griechenlands*. Le rp. cite beaucoup d'exemples qui constituent tous un progrès de nos connaissances. C'est le plus substantiel des ouvrages mentionnés dans ce rapport. Il regrette qu'il n'y ait ni index, ni illustrations et que les épreuves n'aient pas été corrigées par un philologue. ¶ Dr Chloros, Fortswissenschatfliche Leistungen der Altgriechen (Forstwissenschaftliches Centralbl. 1885. 1) Esquisse digne d'attention. C. trouve dans les œuvres de Théophraste de riches matériaux sur ce sujet. Il appelle les livres de cet auteur 'eine Forstencyclopaedie'. ¶ Th. de Heldreich, *Flore de l'île de Céphalonie*, etc. intéressant aussi pour le philologue à cause des nombreux noms populaires de plantes. ¶ Reinhold Sigismund, *Die Aromata in ihrer Bedeutung für Religion, Sitten, Gebräuche Handel u. Geographie des Alterthums*, etc. Disposition un peu confuse, que rend plus regrettable encore l'absence d'index ; la littérature du sujet aurait pu être consultée d'une façon plus complète, mais ce travail a son mérite. ¶ F. Cohn, *Beitrag zur Geschichte der Botanik*. Il s'agit de deux manuscrits de Dioscoride du 5e ou du commencement du 6e s. qui contiennent des illustrations très précieuses. ¶ Imbert-Gourbeyre, *Recherches sur les Solanum des anciens*. Bonne monographie sur les 4 espèces de Strychnos ou de Solanum dont les anciens font mention. ¶ H. Graf zu

Solms Laubach, Die Herkunft, Domestication und Verbreitung des Gewöhnlichen Feigenbaums (Abhandl. Göttingen B. 28). Analyse du contenu. ¶ G. Caruso, *Dell' Olivo*. Très instructif; illustrations et cartes très utiles. ¶ Chanoine Figuières, *De la culture de la vigne chez les anciens*. Veut appliquer à la culture moderne toute la somme d'expérience contenue dans les auteurs anciens. ¶ K. B. Hofmann, *Die Getränke der Griechen u. Römer vom hygienischen Standpunckte*. Mérite des éloges. ¶ H. Bluemner, *Technologie und Terminologie der Gewerbe und Künste bei Griechen u. Römern*. Bd. 3. Ce troisième volume est consacré en entier à la pierre. ¶ A. Nies, *Zur Mineralogie des Plinius*. Très recommandable. K. B. Hofmann, Ueber Lithos Morochthos (Ztsch. f. oester. Gymn. 1884). Retire son assertion que le morochthos était la terre à foulon et admet que ce nom désignait des variétés de talc ou de stéatite. ¶ Oscar Schneider, *Naturwissenschaftliche Beiträge zur Geographie und Kulturgeschichte*. Recherches sur un certain nombre de sujets relatifs à l'antiquité classique. Exécution très soignée. ¶ Ludwig Beck, *Die Geschichte des Eisens in technischer und kulturgeschichtlicher Beziehung*. I. Abth. Histoire de l'extraction et de la manipulation du fer chez tous les peuples. En passant, l'auteur traite des autres métaux. Long exposé du contenu. ¶ Germain Bapst, *Études sur l'étain dans l'antiquité et au moyen âge*, etc. Monographie bien faite en général et qui remplit les conditions des recherches scientifiques modernes. ¶ J. V. Pulsky, Die Kupfercit in Ungarn (Ungar. Revue). Article fait avec beaucoup de soin et une grande connaissance du sujet. Dans les Proceedings de la soc. arch. de Worcester (Massachussetts) se trouve un article de J. Valentini, Mexican Copper Tools (30 avril 1879) qui étudie le même sujet pour l'Amérique. ¶ K. B. Hofmann, Zur Geschichte des Zinkes bei den Alten (Berg und Hüttenmannische Zeitung, 41e année). Dans le vol. 42 du même recueil Frantz, décédé depuis, a répondu aux théories de H. ¶ H. Waldmann, *Der Bernstein im Alterthum*. Prog. Fait avec conscience et réflexion. ¶ A. Cordella, Mineralogisch-geologische Reiseskizzen in Griechenland (Berg- und Hüttenm. Ztg. (40e an.) Beaucoup de faits intéressants pour l'archéologie. ¶ 'Das Ausland' 1884 a publié un article anonyme intitulé : Herkulanum und Vesuv, qui étudie la constitution des matières sous lesquelles les villes du Vésuve ont été enfouies. ¶ Ad. Gerber, *Die Berge in der Poesie und Kunst der Alten*. Diss. Impression favorable. Dans Wiener Stud. 1883 un art. de K. B. Hofmann, Ueber vermeintliche antike Seife. Ce n'est que depuis le 4e ou le 5e s. après J.-C. que l'on connaît le savon. 'La Nature, no 535' publie un travail de A. de Rochas sur les Lampes perpétuelles de l'antiquité. ¶ A. Heller, *Geschichte der Physik von Aristoteles* bis auf die neueste Zeit. I Bd. Domaine encore inexploré; résultats intéressants. La littérature grecque n'est pas citée. Cependant le choix des matériaux est bien fait et le développement de la science dans l'antiquité bien exposé. M. Planck, *Die Feuerzeuge der Griechen und Römer*. Progr. C'est la première fois que le sujet est traité d'une manière scientifique. H. G.

NÉKROLOGE (Iwan Müller). Kiessling (Gustav) de Zeitz (1809-1884). Fils du professeur distingué Joh. Gottlieb Kiessling. Elève de l'Un. de Halle, professeur de Gymnase à Zeitz, à Meiningen, directeur à Hildburghausen, à Posen, au Joachimtal. Outre son ouvrage principal, Lycurgi deperditarum orationum fragmenta : De Menaechmo Sicyonio et Hieronymo Cardiano, Quaestionum Atticarum specimen, De Hyperide oratore Attico commentationes 3 (C. Schaper). ¶ Wallace (Edwin) de Cupar-Jife, en Ecosse (1848-1884). Elève de l'Un. d'Oxford. Outlines of the Philosophic of Aristotle (3 éditions). Plusieurs recensions d'ouvrages philos. Academy. Son ouvr.

principal est une éd. du De anima d'Aristote dont la partie critique est faible, mais dont l'introduction et le commentaire anglais sont excellents d'après Susemihl [W. Wallace]. ¶ Pio (Jean) de Toxvaerd dans l'île de Seeland (1833-1884) Directeur de la « Borgerdyd-Schule » à Copenhague, auteur d'ouvrages de pédagogie, collaborateur de la Tidsskrift for Philol. Il s'occupa surtout du grec moderne, son principal ouvrage est la publication de contes populaires grecs d'après les mss de J.-G. de Hahn [M. J. Goldschmidt]. ¶ Korn (K. P. Otto) de Drehna (Lusace) (1842-1883). Élève de Ritschl, il s'appliqua à la collation de mss d'Ovide et de Tibulle. Thèse de doctorat : De publico fabularum Aeschyli, Sophoclis, Euripidis exemplari Lycurgo auctore confecto. Professeur au gymnase de Wesel, prorecteur à Pyritz, directeur à Strehlen et à Ratibor. Programmes sur les Pontiques et édition des Pontiques. A procuré après Haupt une éd. explicative en 2 vol. (coll. Weidmann) et une éd. critique (Weid.) des Métamorphoses pour lesquelles il s'est servi de collations nouvelles et inédites, tout en prenant pour base le Marc. 225 à l'exemple de Merkel. Dernier ouvrage : Kritische Erwägungen u. Bedenken gegen H. Peters Kritische u. exegetische Ausführungen en vue d'une éd. des Fastes qu'il se proposait de publier [H. Reimann]. ¶ Cherbonneau (Charles Auguste), né à la Chapelle-Blanche (Indre-et-Loire), (1813-1882). Il publia, dans le 1er volume de la Société archéologique de Constantine, qu'il avait fondée avec L. Renier et Creuly, une Notice sur Constantine et ses antiquités. « Plus de 20 autres Mémoires écrits d'une plume élégante et consciencieuse ont pour objet de faire connaître l'histoire, la géographie et les textes épigraphiques de la province ». Outre un Album du Musée de Constantine, a fourni bon nombre d'inscr. au Corpus et des art. dans le Bulletin de Constantine, Rev. de Géographie, Polybiblion, etc. « Il est mort... au moment où il achevait la *Légende territoriale* de l'Algérie, ouvrage dans lequel il recherche et explique la signification des noms de lieu. » [F. Antoine]. ¶ Lorentz (Rudolf), de Berlin (1804-1884). Élève des Un. de Leipzig, de Göttingen et de Berlin où il passa l'examen de doctorat avec une thèse : De Tarenti urbis origine, sujet qu'il reprit dans plusieurs programmes. L'ouvrage « Grundzüge zu Vorträgen über die Geschichte der Völker u. Staaten des Alterthums, vornemlich der Griechen u. Römer », est méritoire pour l'époque et est le meilleur de ses écrits. Il entreprit sans grande inclination un ouvrage en 4 parties : Die allgemeine Geschichte der Völker, que l'histoire de Duncker devait faire oublier. Doué d'une grande force de travail, mais aussi d'un caractère insociable, il dut renoncer à une carrière pleine d'espérances (curieux détails sur son séjour à Luckau). ¶ Regnier (Adolphe), de Mayence (1804-1884). Nombreuses éd. annotées d'auteurs grecs et latins dont la plupart eurent plusieurs éd. Nouvelle éd. du Jardin des racines grecques à laquelle il ajouta une introduction publiée à part sous le titre de Traité de la formation et de la composition des mots dans la langue grecque, réédité sous une forme nouvelle « avec des notions comparatives sur la dérivation et la composition en sanscrit, en latin et dans les idiomes germaniques ». Ses travaux s'étendirent non seulement aux 3 langues classiques mais aussi au sanscrit et à l'allemand. Il professa avec talent dans l'enseignement secondaire, à l'École Normale et au Collège de France [Abel Bergaigne]. ¶ Krahner (Leopold), de Luckau (Basse-Lusace), 1810-1884. Élève des Un. de Leipzig et de Halle. Écrits : Commentationis de M. Terenti Varronis antiquitatum... libris specimen. Grundlinien zur Geschichte des Verfalls der röm. Staatsreligion bis auf die Zeit des August. Art. de mythol. dans l'Encyclop. d'Ersch et Grüber, 2 progr. sur Varron (Friedland), art. sur Varron (Zeits. f. Alterth.), art. 'Römische Antiquitäten'

dans l'Encyclopédie de Schaaf. Die Sage von der Tarpeja (Prog.). Analyse d. Rede des Oed. (v. 216-275 O. R.) : Versuch einer Analyse v. Propertius IV (v), 1, v. 1-70 (Philol.). Il a laissé en manuscrit qqs écrits relatifs à l'antiquité. ¶ Graser (Friedrich Wilhelm), de Luckau, (1801-1884). Un des élèves préférés de Gottfried Hermann, qui approuva son Specimen Adversariorum in sermones Platonis, cui praemissa est diss. de Horat. Sat. Critiqué par Stallbaum, G. y répondit par une 'Antikritik'. Collaborateur de l'Allg. Jen. Litter. et de l'Allg. Halle. Litt. il y publia qqs recensions. Écrits : 4 progr. (Guben) : sur Ciris, Géorg. 4, 506, et Bucol. x ; sur les Tuscul., sur De fin. De modis verborum (Act. Soc. Lips.). Ueber Plato's Ideenlehre. De stropha alcaica. De Hofm. Peerlkampii de Horatii carminibus criticam factitandi ratione [H. G.]. ¶ Lhardy (Henri Benoît), de Neufchâtel (1810-1885). Thèse de doctorat : De Demade oratore Atheniensi. Les travaux sur le Dialecte d'Hérodote, publiés dans différents progr. du Collège français de Berlin ont exercé une influence notable sur l'étude de la langue et la critique. Les 4 premiers livres d'Hérodote publiés en 2 t. ont une haute valeur pédagogique bien qu'ils n'aient pas été appréciés selon leur mérite [Julius Schnider]. ¶ Blakesley (Joseph Williams), de Londres (1808-1885). Est le 1er qui ait publié une « vie d'Aristote avec un examen critique de qqs questions relatives à l'histoire de la littérature » qui, bien qu'arriérée, peut soutenir la comparaison avec les travaux de Lewes et de Grote. Éd. d'Hérodote en 2 vol. dans la Bibliotheca Classica qualifiée de 'durchaus gelungene Ausgabe' [H. Nettleship]. ¶ Schubart (Johann. Heinrich Christian) de Marburg (Hesse), (1800-1885). De Hyperboreis, quaestiones genealogicae historicae in antiquitatem heroicam graecam. Il a fourni aux revues savantes beaucoup d'art. de fond et de recensions particulièrement sur Pausanias dont il procura une éd. en 3 vol. avec Walz, et une autre (coll. Teubner). Bruchstücke zu einer Methodologie der diplomatischen Kritik, ouvrage important pour la paléographie grecque. Traduction de Pausanias, son auteur favori qu'il a défendu contre Wilamowitz, Hirschfeld et Treu [Δ]. ¶ Strack (Johann Heinrich), de Bückeburg (1805-1880), Architecte. N'a laissé qu'un ouvrage sur l'archéologie : Das altgriechische Theatergebäude (pl.). A découvert le temple de Dionysos à Athènes, qui devait faire l'objet d'une publication [St.]. ¶ Merkel (Rudolf), de Düben (Saxe). 1811-1885). Élève de l'Un. de Halle. Thèse : Quaestiones Ovidianae criticae. Il profita de son internement à Berlin pour préparer une éd. d'Ovide. Éd. des Tristes, des Fastes, son ouvr. principal, des Perses. Abhandlungen f. Aeschylusstudien. Aeschylus in italienischen Handschriften (sa collation du Laur. a été publiée par la Clarendon Press). Aesch. u. Phidias, essai important d'archéologie. Édition des Métamorphoses (coll. Teubner) et des Tristes (ibid.). Le jugement de Bursian, d'après lequel M. aurait été malheureux dans la critique conjecturale, est faux. Il a fait une série de conj. très brillantes, et le rapport des bonnes aux mauvaises est plus élevé que chez G. Hermann [K. E. Georges]. ¶ Renier (Charles Alphonse Léon), de Charleville (1809-1885) <Pour éviter un double emploi, nous renvoyons nos lecteurs à l'art. de la Rev. de Philol. 10, 1 suiv.> [Salomon Reinach]. ¶ Egger (Émile), de Paris (1813-1885). Reçu docteur à 20 ans avec 2 thèses : De Archytae Tarentini pythagorici vita, operibus et philosophia disquisitio et Études sur l'éducation chez les Romains. Pendant son séjour dans l'enseignement secondaire il publia des éditions de Varron (de Lingua lat.), de Longin, des fragm. de Festus et de Verrius Flaccus. Tant à la Sorbonne qu'à l'École normale, E. a enseigné pendant 43 ans. « Sans être un grand helléniste dans le sens d'un God. Hermann ou d'un Cobet, il embrassait dans sa prodigieuse mémoire la

science de l'hellénisme tout entier : auteurs profanes et sacrés, monuments figurés, inscript. et mss, rien de ce qui touchait à la Grèce ne lui était étranger. » Liste de ses ouvrages par ordre de matières (la réunion de ses art. dans les journaux et recueils formerait 15 volumes) : 1° Langue, his-
5 toire et littér. grecques). Méthode pour étudier l'accentuation grecque (avec Galusky). Aperçu sur les origines de la littér. grecque. Essai sur l'hist. de la critique chez les Grecs, suivi de la Poétique d'Aristote et d'extraits de ses problèmes avec trad. et commentaire. Apollonius Dyscole. Mémoires de littér. ancienne. Mém. d'hist. ancienne et de philol. Étude sur les traités
10 publics chez les Grecs et les Romains. Un ménage d'autrefois. Les projets de réforme sociale dans l'antiquité. L'Égypte moderne et l'Égypte ancienne. Les derniers jours de l'éloquence athénienne. Observations sur l'Eroticos. Des documents qui ont servi aux anciens historiens. La Poétique d'Aristote, texte et commentaire. — 2° Langue, histoire et littér. latines). Examen
15 des historiens d'Auguste. Latini sermonis reliquiae selectae. Recherches sur les Augustales. De l'étude de la langue latine chez les Grecs dans l'antiquité. — 3° Épigraphie et paléographie). Epigraphices graecae specimina selecta in usum praelectionum academicarum. De l'influence du papyrus égyptien sur le développement de la littér. grecque. De qqs textes
20 sur des papyrus grecs. Les papyrus grecs du Musée du Louvre et de la Bibliothèque Impériale (avec Brunet de Presles). Le papier dans l'antiquité : Histoire du livre depuis ses origines jusqu'à nos jours. C'est Egger qui traduisit le premier la célèbre inscr. de Chersonèse en l'honneur de Diophante. Il a donné aussi dans l'ouvrage de Carapanos le commentaire d'un certain
25 nombre d'inscr. nouvelles. — 4° Grammaire et linguistique). Notions élémentaires de grammaire comparée. — 5° Histoire de la Philol.). Polémon, le voyageur archéologue. Notice historique sur le duc de Clermont-Tonnerre. Histoire de l'Hellénisme en France, le plus considérable des ouvrages d'E. et peut-être le plus agréable à lire. Au moment de mourir il préparait une
30 nouvelle éd. de son Hist. de la critique chez les Grecs [Id.]. ¶ MUNRO (Hugh Andrew Johnstone), d'Elgin (Écosse) (1819-1885). Collaborateur pour des art. de philol. classique aux Transact. Cambr. Philosophical Society, au Journ. of Sacred and Classical Philol. et au Cambr. Journ. of Philol. Enumération des principaux articles. Édition du De rerum natura (1864-
35 1866), revision du texte avec introduction, traduction, commentaire critique et exégétique, son ouvrage principal, qui est la meilleure production de l'érudition latine en Angleterre au 19e s. (l'auteur de la notice va procurer une 4e éd. dans laquelle les notes explic. seront plus nombreuses). Éd. de l' 'Etna ', avec commentaire, de l'Horace, avec une introduction en
40 anglais, Criticisms or Elucidations of Catullus. C'est une réimpression de travaux antérieurs avec de nombreuses additions [J. D. Duff]. ¶ ALLGAYER (Franz Xaver), de Fassmacherchofe (Württemberg) (1810-1885). S'est consacré 20 ans environ à la lexicographie latine, particulièrement dans les éd. (4e, 5e et 6e) de l'Antibarbarus et par ses remarques sur les lexiques de
45 Georges [v. Bagnato]. ¶ LAAS (Ernst), de Fuerstenwald (1837-1884), professeur de philosophie à l'Univ. de Strasbourg. Écrits concernant l'antiquité : ΕΥΔΑΙΜΟΝΙΑ Aristotelis in ethicis principium, quid velit et valeat. Aristotelische Textesstudien. Neuere Untersuchungen über Protagoras. Collaborateur de Philos. Monastshefte, Vierteljahrschr. f. wissens. Philos., Gött. gel.
50 Anz,, Deut. Litter. [Paul Kannengiesser]. ¶ VEITCH (William), de Spittal-on-Rule (Écosse) (1794-1885). Auteur du Greek verbs irregular and defective, qui, malgré ses défauts, est le meilleur de tous les ouvrages semblables [W. Gunion Rutherford].

HENRI LEBÈGUE.

Korrespondenzblatt des Gesammtvereins der deutschen Geschichts- und Alterthumsvereine. T. 33. La 6e livraison contient des Renseignements sur les environs de Francfort du Dr Lotz. Description d'un bloc de pierre sous lequel ont été trouvés des débris de bois et des fers à cheval; des restes de voie romaine et du tombeau d'un Germain au-dessus duquel se trouvaient les restes d'un squelette de cheval. Dans la livr. 7, suite du même article sur les restes d'une voie romaine, le 'Mühlweg', qui disparaît de plus en plus, et sur une autre voie romaine dont les extrémités sont inconnues; le tout près de Francfort. ¶¶ 8e livr. Tombeaux rom. à Bischlichberg dans la basse Carniole (C. Deephmann). De ces 3 tombeaux, deux ne sont pas entourés de dalles de pierre; dans le 2e on a trouvé des monnaies de cuivre très mal conservées d'Antonin et de M.-Aurèle. Sous la grande dalle du 3e, plusieurs vases de terre, bassins, pots, quelques lampes funéraires bien conservées portant les marques FORTIS, CRESCES, VIBIANI, noms assez fréquents sur les lampes de Carniole, et des fragments de bracelet et de fibule. Cette découverte prouve l'existence d'un établissement romain sur les hauteurs qui bordent au sud le cours de la Save. ¶¶ 9e et 10e livr. Les fouilles près de Ratisbonne (Kumpfmühl) et la Porta praetoria dans le Bischofshof (J. Fink). La suite dans la 11e livr.. On avait, en 1873, trouvé les restes de 11 demeures de vétérans et le diplôme militaire, si intéressant pour la science; à 100 pas de là Dahlem a découvert et déblayé, en 1885, les 2/3 d'un bâtiment (plan dans la 11e livr.) dont le reste se trouve sous des champs cultivés. Il a 54,44 m. de long et jusqu'à présent 18 de large. C'était un bain. A l'intérieur du bâtiment, on n'a presque rien trouvé qu'une petite tablette de bronze (3 cm. sur 5) qui porte cette inscr. T·CLAVDIVS·SEVERVS·FELICIS·F. et une petite clochette en bronze de forme carrée. Il a donc dû être évacué à loisir, en toute sécurité. Ce n'est que dans les endroits où on ne pouvait arriver facilement et dans ceux où il ne paraissait pas valoir la peine de chercher que l'on a trouvé de nombreux objets, en particulier dans la fosse où se rendaient les différentes conduites d'eau. Parmi les 45 pièces de monnaie, la plus récente est d'Antonin. Les poteries ne se trouvent qu'en fragments, mais qui offrent un certain intérêt. L'un d'eux porte en relief le nom COBNERTVS, d'autres des marques de potiers O·FRONTIS; OF·MODES(ti); OF·CALVI. Ces noms disparaissent plus tard. D'après les marques des briques, la construction est due aux soldats de la cohorte I (Flavia) Canathenorum. Plus tard, il y eut des adjonctions et des restaurations faites par l'Ala I Flavia Singularium. Il semble que, destiné d'abord à un bain, le bâtiment ait été plus tard affecté à un autre usage et ait subi des modifications dans ce but. L'époque doit en être fixée entre Domitien et Marc-Aurèle. C'est en cet endroit que doit avoir été le plus ancien Reginum jusqu'au moment où M.-Aurèle le transporta dans la plaine, plus près du Danube, et en fit une forteresse de premier ordre dans laquelle résidait le préfet de la legio III ital. — Le nouveau camp, Castra Regina, de 530 m. sur 450, est situé près du Danube et ses contours sont entièrement déterminés. Deux portes sont conservées, la principalis dextra en partie, la p. praetoria complètement. Une inscr., trouvée en 1873 près de la première, assignait à la fondation de Castra Regina la date de 179 ap. J.-C. En mai 1885, des travaux exécutés dans le Bischofshof firent découvrir la porta praetoria, de 45 m. de larg., et dont le cintre, formé de 13 blocs de pierre, a 2.07 m. de rayon. Cette porte était flanquée, à 5.50 m. de chaque côté, de deux tours qui faisaient saillie, et dont l'une seulement est bien conservée. Avec la porta nigra de Trèves, c'est le seul monument de ce genre en Allemagne. H. G.

Korrespondenz-Blatt für die Gelehrten- und Realschulen Württembergs. T. 32. 1re et 2e livr. Le bouclier d'Achille comme chef-d'œuvre poétique et plastique [Hehle]. Cette étude, destinée d'abord au grand public, a subi qqs modifications et additions et est accompagnée de notes qui lui donnent un caractère plus scientifique. Sera continué. ¶ Sur trois paragraphes de la grammaire de Seyffert [Kohn]. Discussion et critique de qqs points de syntaxe. Il s'agit : 1° de l'emploi du subj. parf. dans les propositions interrogatives indirectes, comme par exemple César, de Bello Gall. 6, 35 : Hic quantum in bello fortuna possit... cognosci potuit. 2° du génitif de qualité, du gén. partitif et du gén. du contenu. 3° de la classification des propositions de temps. ¶ K. Thiemann, *Kurzgefasste homerische Formenlehre.* W. Ribbeck, *Homerische Formenlehre* [Sixt]. Le n° 1 utile quand il est bien employé ; le n° 2 trop chargé pour l'élève. ¶ O. Retzlaff, *Vorschule zu Homer*, 2e Aufl. [Tr.]. Intéressant et utile, quoique le but spécial en vue duquel l'auteur a travaillé ne paraisse pas pouvoir être atteint.

¶¶ 3e et 4e livr. Le bouclier d'Achille comme chef-d'œuvre poétique et plastique [Hehle]. Fin. ¶ *Karl Otfrieds Müllers Geschichte der griechischen Litteratur bearb.* v. E. Heitz [Bender]. Cette 4e édit. a été continuée jusqu'à Alexandre, mais la partie nouvelle, quoique reposant sur des études approfondies, n'est, ni pour le fond ni pour la forme, à la hauteur de l'ouvrage de O. Müller.

¶¶ 5e et 6e livr. Sur la manière de traiter les mètres lyriques des anciens dans les classes supérieures des gymnases [Weidlich]. Extrait d'un discours fait à une assemblée de professeurs à Ulm en 1884. W. essaie de ramener les mètres lyriques les plus usités à un certain nombre de types générateurs. Ce sont les vers logaédiques monodactyliques sous leurs différentes formes. Au nombre de dix, ils suffisent à produire presque tous les mètres employés par les auteurs classiques, au moyen des modifications qu'y apportent certains accidents : le changement du trochée en spondée (thesis irrationnelle), la dissolution de l'arsis, les traitements divers que peut subir la base, l'anacrusis au commencement, la syncope à l'intérieur et à la catalexis à la fin du vers. ¶ Sur l'Enéide de Virgile [Hauff]. Essai apologétique. L'auteur discute la traduction et l'explication d'un certain nombre de passages du 2e et du 4e livre, et étudie le caractère de Didon, de Lavinie et d'Enée. ¶ A. Matthias, *Xenophons Anabasis* f. d. Schulgebr. herausgeg. — *Kommentar zu X. Anab.* — *Griechische Wortkunde im Anschluss an X. Anab.* [T.]. Ces 3 ouvrages forment un ensemble destiné à amener une modification dans l'enseignement du grec. Il pourrait être essayé avec succès dans une école, pourvu que le plan des études s'y prêtât. ¶ *Joannis Stobaei Anthologii libri duo priores qui inscribi solent Eclogae Physicae et Ethicae.* Rec. Curt Wachsmuth [Chr. Z]. Cette édition marque un progrès très considérable dans la recension du texte; beaucoup de passages, surtout des philosophes. doivent encore être corrigés. ¶ Petschenig, *Q. Horatii Flacci Carmina* — O. Keller und L. Haeussner, *Q. Horatii Flacci Carmina* [Bender]. Les deux sont recommandables pour l'école.

¶¶ 7e et 8e livr. *Ladewig Vergils Gedichte*, 2 Bd. 10 Aufl. v. K. Schaper [T.]. Pas de changements notables. Critiques de détail. ¶ *Xenophons Anabasis* erkl. v. Rehdantz, 2 Bd. 5 Aufl. v. O. Carnuth — *Xenophons Anabasis* für d. Schulgebr. erkl. v. Hansen [T.]. Ces deux éditions répondent bien à leur but. ¶ *Griechische Schulgrammatik* v. Val. Hintner [Graf]. Analyse. La manière dont sont traités certains points de la syntaxe diminue la valeur de l'ouvrage.

¶¶ 9e et 10e livr. Les opinions sur Homère et Virgile depuis C. Scaliger

à Herder [Braitmaier]. Étude sur le développement du goût moderne depuis la Renaissance. Sera continué. ¶ *T. Livii ab U. c. liber* ed. A. Zingerle. P. 3. l. 21-25. P. 4. l. 26-30. L'emendatio critica traitée avec un soin tout particulier. ¶ *C. J. Caesaris comm. de Bello Gallico*, ed. J. Prammer. Revision soignée des sources et autorités critiques. ¶ *Sophoclis Aias, Antigone, Oedipus rex, Electra, Philoctetes, Oedipus Col.* ed. F. Schubert. Les corrections souvent bonnes; qq'fois inutiles. Recommandable pour l'école. ¶ *P. Ovidii Nasonis Carmina selecta* ed. H. S. Sedlmayer. Le choix est fait avec goût. ¶ *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses*, ed. A. Zingerle. Pour l'école, un choix est préférable. ¶ *Corn. Taciti Germania* erkl. v. Schweizer-Sidler. Très précieux pour le maître. ¶ *Die Historien des Tacitus* f. d. Schulgebr. erkl. v. J. Prammer. Recommandé.

¶¶ 11e-12e livr. Sur Horace [A. Planck] 2. Explication du sens général de la 6e épître du l. 1. ¶ A. Haacke, *Lateinische Stilistik*, 3e Bearb. [H. Planck]. Sous une forme concise et nette, ce livre contient les résultats d'observations consciencieuses et exactes et les fruits d'une érudition très étendue. ¶ *Elementar Stilistik der lateinischen Sprache*, P. Speidel. 2 verb. Aufl. Bon ouvrage scolaire destiné à initier l'élève aux éléments de la stylistique et de la synonymie. ¶ *Der Protagoras des Plato...* erkl. v. A. Westermayer [Tr.]. Recommandé à l'élève et au maître. W. n'est pas toujours juste envers le sophiste. ¶ *Platons Protagoras* erkl. v. H. Sauppe, 4 Aufl. [Tr.]. Tout ce qui a été écrit dans les derniers temps sur P. a été mis en œuvre avec originalité. ¶ *Platons Apologie des Sokrates und Kriton* f. d. Schulgebr. erkl. v. Ed. Goebel [Tr.]. Modèle d'édition scolaire. ¶ *Ciceros ausgewählte Briefe* erkl. v. Fr. Hoffmann, 1 Bdch. 3e Aufl. [Tr.]. La 3e éd. de cet excellent commentaire diffère peu de la 4e. ¶ H. Bender, *Anthologie aus römischen Dichtern*, [C. Egelhaaf]. Ne se borne pas aux élégiaques comme les autres anthologies, mais forme comme un cours complet de littérature romaine, avec introduction et notices. Très recommandé. H. G.

Leipziger Studien zur classischen Philologie. T. 8. 1re livr. Contributions à la légende de l'âge d'or [E. Graf]. L'auteur poursuit l'histoire du ce mythe à travers toute la littérature ancienne. Après Homère, qui n'en fournit que quelques traits isolés, il discute les questions que soulève l'exposition de l'âge d'or dans Hésiode (l'ordre, le nombre des différents âges, l'abstinence de viande). Puis il étudie Empédocle et son règne de Vénus, Platon et l'Académie, qui se rattachent aux Pythagoriciens, Théophraste (Porphyre) et Ovide, qui fournit matière à un excursus étendu; les stoïciens, auxquels se rattachent Tacite et Trogus; Dicéarque, Aratus, imitateur d'Hésiode et qui suit les Pythagoriciens; Théognis, les poètes Alexandrins qui introduisent un certain nombre de traits nouveaux. Les tragiques paraissent avoir admis un point de vue tout opposé : dans l'origine, l'homme était misérable et impuissant. Les comiques, au contraire, ne tarissent pas sur les délices de l'âge d'or. G. analyse les traits nouveaux qu'ils y ajoutent, le lieu et le temps où ils le placent. Index. ¶ Sur les sources dont s'est servi Athénée dans les parties musicales et lyriques [C. A. Bapp]. Dans 7 chapitres : Aristoclès, Tryphon, Didyme, Aristocles et Tryphon; les chap. 24-36 du livre 1er; les chapitres sur la musique du l. 15e; les sources primaires. Tableau généalogique des sources. Appendice. Dans le cours de la dissertation, B. propose des corrections pour divers passages d'auteurs : Athen. 4, p. 175 d, il suppose une lacune après [illegible]; 8, p. 360 b, peut-être faut-il voir le nom d'Aristoclès dans le [illegible] de ce passage. Le titre [illegible] est suspect aussi. 14,623 f, lire [illegible] au lieu de [illegible]. 14,634 e, [illegible], intercaler, après [illegible].

<Ἐπιγένης εἰς> ou le nom d'un autre commentateur. 14,648 d, peut-être faut-il lire ἐν γ' περὶ αὐλητικῶν νόμων. Phot. s. v. ἔουλος, lire... ἐουλος· καὶ οὔπιγγος ὁ προσφιλὴς τῇ Ἀρτέμιδι. Ajouter en outre ὄνον après γιγνόμενον. Bekker Anecd., 451, 31 sv. au lieu de Δοῦριν δὲ Ἀριστοτέλης, lire Δοῦρις δὲ Ἀριστοτέλη ou Δοῦριν δὲ Ἀριστοκλῆς. Schol. Lucian. Pisc. 36 lire ἡ πυρρίχη σύντονον au lieu de σύντομος. Schol. Plato. Gorg. 451 E, après... τὸ μὲν ὑπὸ πάντων ᾀδόμενον, ajouter <τὸ δὲ> καθ' ἕνα ἑξῆς, etc. Un peu plus bas, il faut retrancher, après τῶν κλινῶν, tout ce qui suit jusqu'à παραβύστους γενέσθαι; ces mots manquent chez Suidas. Schol. Aristoph. Vesp. 1231, après ᾄσαι, ajouter πρὸς κιθάραν. Proclus ap. Phot. 8 lire.. πάντα τὰ εἰς τοὺς ὑπερέχοντας γραφόμενα au lieu de ὑπαρέτας. (Ammon. s. v. κίθαρις lire περὶ ὀργάνων au l. de ὀργάνου). ¶ Sur Thucydide, II, 2 [J. H. Lipsius]. On reconnaît généralement qu'il faut lire Πυθοδώρου ἔτι τέσσαρας μῆνας ἄρχοντος Ἀθηναίοις, au lieu de δύο μῆνας; mais on n'a pas encore vu que, dans ce qui suit μετὰ τὴν ἐν Ποτειδαίᾳ μάχην μηνὶ ἕκτῳ, il y a également une erreur de chiffre qui a causé une grande confusion dans la chronologie des affaires de Potidée et qui a eu des conséquences plus étendues. Divers synchronismes prouvent qu'entre ἕκτῳ et καὶ ἅμα ἦρι ἀρχομένῳ, il faut insérer καὶ δεκάτῳ. Il faudrait donc placer la bataille en maimaktérion Ol. 86, 4, novembre 433. Il n'y a aucune raison de considérer μετὰ τὴν..... ἕκτῳ comme une interpolation. Le fgmt C. I. A. IV n° 179 a ne contredit en aucune façon ce résultat.

¶¶ 2e livr. Recherches sur les atticistes Aelius Dionysius et Pausanias comme sources de l'Etymologicum Magnum [H. Heyden]. Dans un 1e chap H. démontre contre Boysen que les gloses de Photius sont parsemées également dans tout l'Et. M. et qu'elles ne sont pas introduites par des formules comme εὗρον ἐν τῷ ῥητορικῷ, etc.; contre Naber et Boysen que deux gloses rhétoriques de l'Et. M. manquent dans Photius et que d'autres se trouvent dans l'Et. M. sous une forme beaucoup plus complète que dans Photius; que, de plus, souvent l'Et. M. a la bonne leçon, tandis que Photius en a une fausse; il faut donc rapporter à une source commune certaines erreurs communes aux deux recueils. Ce n'est donc pas, comme le prétendent ces deux auteurs, du lexique de Photius que dérivent les gloses rhétoriques de l'Etymologicum Magnum. Dans le 2e chap. il montre que toutes les gloses rhétoriques de l'Et. M. proviennent des Lexica rhetorica des atticistes Aelius Dionysius et Pausanias. Un appendice donne les gloses dont les formules ne sont conservées que dans le cod. Florentinus. Index. ¶ Des gloses italiotes du lexique d'Hésychius [Otto Immisch]. Les lexiques grecs contiennent beaucoup de mots latins qui y sont souvent cachés sous des formes corrompues. L'auteur a voulu pousser plus loin ces recherches et extraire du lexique d'Hésychius non seulement les gloses latines, mais encore les gloses italiotes. La 1re partie étudie les sources et les auteurs des gloses; la 2e énumère les gloses elles-mêmes. Index. ¶ Sur les Acharniens d'Aristophane [Otto Ribbeck]. Zielinski, dans son livre 'Die Gliederung der altattischen Komödie', qui donnera un puissant élan aux études esthétiques et critiques sur Aristophane, méconnaît parfois les intentions du poète pour vouloir, contre les faits, reconstruire la pièce d'après des lois et des formes de composition fixes. R. le prouve par l'exemple des Acharniens, où il analyse la 1re scène de Lamachus, qui paraît à Z. un hors-d'œuvre plat et trivial et où, au contraire, R. voit l'*agôn* sous sa forme la plus spirituelle et la plus appropriée aux circonstances et aux caractères. ¶ Sur l'Electre de Sophocle et celle d'Euripide [O. Ribbeck]. On a voulu faire de l'Électre de Sophocle un ouvrage de la vieillesse du poète et une imitation de celle d'Euripide. R. met en lumière, sur un certain nombre de points, les rapports entre les deux pièces, et confirme ainsi l'opinion traditionnelle qui donne

la priorité incontestable à Sophocle. ¶ La Médée de Néophron [O. Ribbeck]. Des considérations de R. sur les renseignements des anciens, il résulte la probabilité qu'Euripide a fait étudier par Néophron et par conséquent a fait représenter, sous le nom de celui-ci, sa Médée et qu'il en a donné, sous son nom et plus tard (Ol. 81,1), une nouvelle rédaction. C'est le seul moyen de concilier tous ces renseignements. ¶ Schlusswort. Annonce que les places restées vacantes dans la direction des Leipz. Stud. par la mort de Curtius et de Lange seront occupées par les nouveaux titulaires de leurs chaires : Erwin Rohde et Curt Wachsmuth. H. G.

Literarisches Centralblatt. 1 jr. Gust. Schneider, *Die Platonische Metaphysik* auf Grund der im Philebus gegebenen Principien... [Whlrb]. L'auteur est maître de son sujet et fait preuve d'une solide instruction philologique et philosophique. La partie relative aux rapports de Platon avec Aristote est particulièrement réussie. ¶ Sylvius Bruck, *Quae veteres de Pelasgis tradiderint* [F. R.]. Question insuffisamment résolue; pourra cependant servir de base pour de futures recherches et faire justice d'erreurs anciennes et nouvelles. ¶ Wilh. Soltau, *Die Gültigkeit der Plebiscite* [L. L...e]. Rien d'essentiellement neuf; diffus, solution manquée. S. se plaint de ce que le critique L<ang>e ait traité de déloyale la polémique de l'auteur; L. réplique en disant que S. cite toujours la 2e éd. des röm. Alterthümer, bien que la 3e ait paru en 1879 avec d'importantes modifications. ¶ Leop. Cohn, *De Heraclide Milesio grammatico* [P. C.]. Ed. soignée des fragm. et remarquable par les annotations de C. ¶. Gust. Loewe, *Glossae nominum* (accedunt ejusdem opuscula glossographica collecta a G. Goetz) [Ao]. Disposition claire. ¶ Ern. Appel, *De genero neutro intereunte in lingua latina* [E. S.]. Collection riche et intéressante qui témoigne d'une lecture étonnante. ¶ Ern. Kuhnert, *De cura statuarum apud Graecos* [T. S.]. Diss. soignée, mais un peu prolixe. ¶ Th. Schreiber, *Die Athena Parthenos des Phidias* u. ihre Nachbildungen (pl.) (Abhandl. Sächs. Gesell.) [E. Thr]. Éminente contribution scientifique. ¶¶ 4 jr. F. v. Appell, *Argentoratum* (pl.) [ ]. Travail d'ensemble méritoire. ¶ Herm. Usener, *Philologie u. Geschichtswissenschaft* [ ]. Intéressant à lire. ¶ Franz Krebs, *Die Präpositionsadverbien in der späteren histor. Gräcität.* P. 1 [P. C.]. Exposé avec clarté; toutefois l'auteur surfait un peu la valeur de la statistique. ¶ Ed. von der Launitz, *Wandtafeln zur Veranschaulichung antiken Lebens.* Pl. 23. Olympie, dessin de R. Bohn, texte d'A. Trendelenburg [T. S.]. Eloges. ¶ *Il primo secolo della R. Accademia di Torino* [P. H.]. Notices historiques et bibliographiques d'une exactitude exemplaire. ¶ *Mostra della Città di Roma* alla esposizione di Torino [P. H.]. Catalogue relatif en partie à l'antiquité, qui fait honneur aux savants romains. ¶¶ 10 jr. David Peipers, *Ontologia Platonica...* [Whlrb]. Contribution importante à l'histoire de la terminologie philosophique et qui mérite le plus chaud accueil. ¶ *Res gestae divi Augusti* in us. schol. ed. Th. Mommsen [ ]. Sera reçu favorablement. ¶ Franz Froehlich, *Die Bedeutung des 2ten punischen Kriegs...* [ ]. Critique intelligente qui corrige nos manuels sur bien des points. ¶¶ 17 jr. R. Nadrowski, *Ein Blick in Roms Vorzeit* [F. R.]. Brochure sans critique d'un dilettante. ¶ B. W. Leist, *Graeco-italische Rechtsgeschichte* [Bt]. A surmonté les difficultés du sujet grâce à une étude patiente et approfondie. ¶ Johs. Merkel, *Abhandlungen aus dem Gebiete des röm. Rechts.* Fasc. 2 (Ueber die Gesch. der class. Appellation) [L.]. La thèse principale est évidente et bien démontrée. ¶ A. Veyries, *Les figures criophores dans l'art grec, l'art gréco-romain et l'art chrétien* (Bibl. éc. d'Athènes et de Rome) [T. S.]. L'auteur joint à un talent d'exposition clair et attrayant

un sens critique et un sentiment délicat de l'analyse des styles. ¶ E. Pottier, *Études sur les lécythes blancs attiques à représentations funéraires* (Ibid.) [Id.]. Une des meilleures monographies sur les vases et qui est un modèle de recherche soignée, d'exposition claire, de complète possession du sujet. L'exécution des pl. est parfois trop élégante. ¶¶ 24 jr. Paul Natorp, *Forschungen zur Geschichte des Erkenntnissproblems im Alterthum* (Protagoras, Demokrit, Epikur u. die Skepsis) [ ]. Contribution très estimable en dépit de mainte faute de détail. ¶ Eduard Zarncke, *Symbolae ad Julii Pollucis tractatum de partibus corporis humani* [H. H. s. r.]. Méritoire malgré des assertions contestables. ¶ Herm. Osthoff, *Zur Geschichte des Perfects im indogerm.* (particulièrement dans ses rapports avec le grec et le latin) [Κλ.]. De la prolixité mais de nouveaux points de vue et des solutions définitives. ¶¶ 31 jr. *Novum Testamentum graece* denuo rec. Const. Tischendorf. Ed. octava critica major. vol. III, Prolégomènes éd. par Gregory. P. 1 [ ]. Soigné. ¶ K. Bissinger, *Uebersicht über Urgeschichte des badischen Landes* [ ]. Beaucoup d'application ; la partie relative à l'époque romaine est la mieux approfondie. ¶ *Aristophanis Ecclesiazusae.* Rec. Ad. von Velsen [-g.]. Contient des conjectures ingénieuses et dignes d'attention. ¶ Herm. Luebke, *Observationes criticae in historiam veteris Graecorum comoediae.* 2 P. [Id.]. L'auteur a été à bonne école et fait preuve de jugement personnel. Contribution estimable à l'intelligence d'Aristophane. ¶¶ 7 fév. *Symmachi Q. Aurelii* quae supersunt, ed. Otto Seeck (Mon. Germ.) [A. E.]. Méthode sûre, possession complète du sujet. Éd. utile aux philologues et aux historiens. ¶ *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften.* Fasc. 4. Éd. par Herm. Collitz [P. C.]. Beaucoup d'intéressant, surtout dans les inscr. éléennes où Blass s'est montré le digne continuateur de Röhl. Maintes conjectures de B. sont convaincantes ; ses remarques sont instructives à un haut degré. ¶ *Numismatisches Literaturblatt*, éd. par M. Bahrfeldt. T. 2 (nos 10-18) [ ]. Annonce élogieuse. ¶¶ 14 fév. E. Hardy, *Der Begriff der Physis in der griech. Philosophie.* P. 1 [ ]. Travail soigné et approfondi, notamment pour ce qui concerne Aristote. ¶ A. Rauber, *Urgeschichte des Menschen.* T. 2 [O. S.]. Compilation sans valeur scientifique, bien inférieure au t. 1. ¶ *P. Terenti Afri Adelphoe.* Texte, comment. crit. et explic. par Frédéric Plessis [Αρ]. Conjectures manquées, théorie obscure sur la métrique et la prosodie de Térence. ¶¶ 21 fév. Max Mayer, *De Euripidis mythopoeia*, capita 2 [Cr.]. Témoigne d'une sévère éducation philologique et d'une heureuse sagacité féconde en résultats de détail bien trouvés ; mais M. n'est pas toujours au courant. Latin coulant mais incorrect. ¶¶ 28 fév. Georg Curtius, *Zur Kritik der neuesten Sprachforschung* [G. M...r]. Discussion claire et conciliante, qui contient des observations sagaces, notamment sur le parfait aspiré et les datifs en -οις. ¶ Bruno Keil, *Analecta Isocratea* [Slg.]. Louable travail qui contient une appréciation le plus souvent juste de la trad. manuscrite, de bonnes observations sur la langue et traite qqs questions de haute critique. ¶¶ 7 mars. *Alcimi Ecdicii Aviti Viennensis episcopi opera* quae supersunt. Rec. Rud. Peiper (Mon. Germ.) [W. A.]. S'est acquitté de sa tâche avec une très louable application ; néanmoins on voudrait une introduction historique sur Avitus et des notes explicatives sous le texte. ¶ Henri Omont, *Inventaire sommaire des mss du Suppl. grec de la Bibl. nationale* [ ]. Catalogue disposé d'une façon pratique. ¶¶ 14 mars. C. Mehlis, *Grabhügel u. Verschanzen bei Thalmässing* (2 pl.) [ ]. Fouilles intéressantes à plus d'un titre. ¶ Michaelis, *Ancient marbles in Great Britain* (trad. de l'allem. par Fennel) (pl.) [T. S.]. Ouvrage indispensable pour l'archéologie et qui comble heureusement une

lacune. ¶ Konrad Lange, *Haus u. Halle* (pl.) [D.h.o]. Fait preuve de clarté dans l'exposition et d'indépendance de jugement. ¶¶ 21 mars. *Galeni Pergameni, Claudii, scripta minora*. Vol. 1. Rec. Joh. Marquardt [ ]. Grâce à cette éd., fruit de longues études, la plupart des traités sont devenus lisibles. ¶ A. Meletopulos, Κατάλογος τῶν ἀρχαίων νομισμάτων, συμβόλων καὶ κεραμείων pl.) [F. H.]. Contribution intéressante à la numismatique ancienne et à la métrologie. ¶ Emil Steffenhagen et Aug. Wetzler, *Die Klosterbibliothek zu Bordesholm* [ ]. Œuvre de reconstitution faite avec soin. ¶¶ 28 mars. C. Mehlis, *Studien zur ältesten Geschichte der Rheinlande* [ ]. Œuvre de grande valeur qui est le résultat d'études longues et approfondies. ¶ *Wie studiert man classische Philologie u. Geschichte* [H. v. d. P.]. Ne saurait être assez recommandé aux jeunes philologues pour les avertissements utiles qu'il renferme. ¶ *Philolog. Untersuchungen*. T. 7. Wilamowitz-Moellendorff, *Homerische Untersuchungen* [P. C.]. Les idées de W.-M. sont presque toujours ingénieuses, souvent éblouissantes. Mais il manque la solidité de démonstration, familière aux écrits de Kirchhoff. ¶¶ 4 avr. Siebeck, *Geschichte der Psychologie*. T. 1, 2e sect. (Die Psychol. v. Aristoteles bis zu Thomas v. Aquino) [Kr.]. Simple, clair et approfondi. ¶ Frid. Cauer, *De fabulis graecis ad Romam conditam pertinentibus* [S.]. Travail d'examen appliqué mais sans résultats nouveaux. ¶ *Mutianus Rufus, Briefwechsel*, bearb. v. Carl Hause [ ]. Personne n'était mieux apte à ce travail que le biographe d'Eobanus Hessus. ¶ C. Charles Casati, *Fortis Etruria* [Pa.]. Des assertions contestables, et qui feront accueillir avec circonspection les recherches ultérieures de C. ¶¶ 11 avr. Heinr. Matzat, *Röm. Chronologie*. T. 2 [F. R.]. Apporte des compléments et des rectifications au 1er vol.; du bon à côté de beaucoup de mauvais. La polémique, surtout à l'égard de Soltau, dépasse les bornes permises. ¶ Jannetaz, *Étude sur Semo Sancus Fidius*... [Bgm]. Ne connaît pas les lois phonétiques et déploie une sagacité hors de mise. ¶ *Gregorii Palamae archiep. Thessalonicensis prosopopoeia animae*, ed. Alb. Jahn. Ouvrage diffus et baroque, intéressant néanmoins. J., qui s'est contenté de reproduire l'éd. de Turnèbe, n'a pas la moindre idée d'une publication philologique des textes. ¶ Jacob Bernays, *Gesammelte Abhandlungen*, éd. procurée par H. Usener. 2 T. [ ]. Publication extrêmement méritoire, où l'on reconnaît la main expérimentée d'Usener. ¶ C. Paucker, *Supplementum lexicorum latinorum*. Fasc. 5 [K. S.]. Mine la plus riche qui existe pour les écrivains ecclésiastiques et de date postérieure. Il manque un index auctorum, d'autant que les titres sont souvent inexacts. ¶ Aug. Choisy, *L'art de bâtir chez les Byzantins* (pl.) [H. J.]. Questions résolues avec une clarté et une précision rares. ¶¶ 18 avr. *Scriptores historiae Augustae*. Iterum rec. Herm. Peter. 2 vol. [A. E.]. Le texte a été consciencieusement recensé et mérite toute confiance. L'éd. a profité des nouvelles contributions parues depuis la 1re éd. ¶ *Plauti Macci Trinummus*. Rec. Fr. Ritschl. 3e éd. p. p. Fr. Schoell [A.]. Le texte, plus lisible que chez Ritschl, se rapproche davantage de la tradition. A côté d'un nombre respectable d'émendations évidentes, il s'en trouve beaucoup de séduisantes, mais qui ne s'imposent pas, et très peu de manquées. ¶¶ 25 avr. Herm. Brunnhofer, *Ueber den Ursitz der Indogermanen* [O. S.]. Des assertions contestables, entre autres l'assimilation de l'indien drbhika avec les Δρβικες mentionnés par Ctésias et Strabon. ¶ *Ciceronis M. Tulli opera rhetorica*. Recogn. Wilhelm Friedrich. T. 1 (ad C. Herennium et de inventione; memorabilia vitae Ciceronis per annos digesta praescripta sunt) [A. E.]. Fait partie de l'éd. totale de C. F. W. Müller. P. 1, vol. 1. Bien que le stemma des mss ne soit pas définitif et qu'il reste à faire à la

critique conjecturale, le texte mérite toute confiance et est à la hauteur des exigences de la science. ¶ Henry Cros et Charles Henry, *L'encaustique et les autres procédés de peinture chez les anciens* (pl.) [ ]. Beaucoup d'érudition et de compétence; bien que toutes les difficultés du sujet ne soient pas résolues, ce travail est avec celui de Donner le plus approfondi qui ait été fait sur la question. ¶¶ 2 mai. *Herodot's Perserkrieg.* F. d. Schulg. herausg. v. Val. Hintner (1 carte) [A. B...r]. « Un maître intelligent fera plus avancer ses élèves avec un texte d'Hérodote qu'avec l'éd. et le commentaire de H. ». ¶ E. Curtius et J. A. Kaupert, *Karten v. Attika.* Fasc. 3 [Fr. R.]. L'exécution technique est à la hauteur des précédentes livraisons. ¶¶ 9 mai. Adolph Nissen, *Beiträge zum röm. Staatsrecht* [L. L...e]. Étude consacrée au pomerium et au jus pomerii. Le critique accepte les résultats du 2e point, il laisse le premier à l'appréciation des topographes de profession. En somme, ce livre se recommande à l'étude sérieuse des savants compétents. ¶ Adelbert Roquette, *De Xenophontis vita* [O. K.]. Ouvrage qui témoigne d'études approfondies, riche en résultats, notamment sur les particules. ¶ Wilh. Meyer, *Zur Geschichte des griech. u. latein. Hexameters* (Sitzber. bayer. Akad.) [C. H.]. Travail des plus estimables. ¶¶ 16 mai. Otto Benndorf et Georg Niemann, *Reisen in Lykien u. Karien* (49 pl. et carte de Heinr. Kiepert). — *Erläuterungen zur dem Werke Reisen... beigefügten Specialkarte v.* [Th. Fr.]. Le 1er ouvr. est d'une exécution splendide. Le 2e, d'une haute importance pour l'hist. de l'antiquité, l'hist. de l'art et la géographie, est un modèle de description critique. ¶ *Annae Comnenae Porphyrigenitae Alexias.* Rec. Aug. Reifferscheid. 2 vol. [Hm H-pt]. Critique réfléchie et prudente; pourtant R. n'a pas tenu assez compte du style recherché de l'auteur. Observations intéressantes sur les imitations de Polybe, d'Hérodote et de Thucydide par Anne Comnène. ¶ Carl Paucker, *Vorarbeiten zur latein. Sprachgeschichte.* 3 p. en 1 t. Éd. procurée par Herm. Roensch [P. C.]. Insipide en dépit de l'application dépensée; ce sont des matériaux qu'il faut utiliser avec précaution. ¶ *Servii Grammatici in Vergilii carmina commentarii.* Rec. Georg Thilo et Herm. Hagen. Vol. 2, fasc. 2 (in Aeneidos libros 9-12) [A. R.]. Répond le mieux aux exigences de la science. ¶¶ 23 mai. Victor Duruy, *Geschichte des röm. Kaiserreiches* (depuis la bataille d'Actium jusqu'à l'invasion des Barbares), trad. allem. de Gust. Hertzberg (pl.). Livr. 1-11 [A.]. Récit attachant, nullement encombré de détails archéologiques et critiques. Ouvrage à mettre entre les mains des maîtres et des élèves. La trad. est coulante et habile. ¶ *Quintiliani, Institutiones oratoriae liber X.* Éd. avec comment. explic. par J. A. Hild [A. E.]. Suit pour le texte la recension d'Halm. L'éditeur a mis à contribution, mais pas complètement, les travaux récents pour la critique et l'exégèse. Le commentaire laisse à désirer parfois pour l'exactitude. ¶ *Titi Livii Romanorum libri qui supersunt* ed. (nouv. éd.) Madvig et Jo. L. Ussing. Vol. 3, P. 1 (livres 31-35) [A. E.]. Montre une heureuse coïncidence avec les éd. de Wölfflin et d'autres. « Puissent les 2 dernières demi-décades de Tite Live profiter également des curae secundae de Madvig. » ¶¶ 30 mai. Madvig, *Adversariorum criticorum ad scriptores graecos et latinos.* Vol. 3. Novas emendationes... continens [A. E.]. Trésor d'émendations sûres, dont plusieurs ont passé dans les textes. ¶ H. Merguet, *Lexikon zu den Schriften Cäsars u. seiner Fortsetzer.* 1re livr. [A. E.]. Se distingue avantageusement des lexiques de Meusel et de Menge-Preuss. ¶¶ 6 jn. Arth. Frankel, *Studien zur röm. Geschichte.* Fasc. 1 [Th.]. Analyse du contenu et court exposé des résultats. ¶ Karl Brugmann, *Zum heutigen Stand der Sprachwissenschaft.* — B. Delbrueck, *Die neueste Sprach-*

forschung [H. P.]. Le rp. adhère pleinement à la démonstration claire et concise sur la linguistique et la philologie, ainsi qu'à la polémique dirigée contre Curtius et Johannes Schmidt. L'opuscule, élégamment écrit, de D est moins profond et plus conciliant. ¶ Mich. Gitlbauer, *Philol. Streifzüge.* Liv. 1 [A. E.]. Contient une étude sur ἡδύμος (ὕπνος) dans Homère, sur les éléments de la strophe chorique grecque, des remarques critiques sur le Bellum gallicum dans lequel il conteste la valeur de la tradition et la préférence donnée à la prétendue meilleure classe des mss. ¶ Theod. Oesterlen, *Studien zu Vergil u. Horaz* [A. R.]. Instructif et intéressant, particulièrement sur l'humour dans Horace. ¶ *Sedulii opera omnia.* Rec. Joh. Huemer (Corpus script. ecclesiast. lat. t. 10) [R.]. Tout à fait méritoire. ¶ Hugo Bluemner, *Technologie u. Terminologie der Gewerbe u. Künste* bei Griechen u. Römern. T. 3 (pl.) [T. S.]. Fait preuve, comme le t. 1, de conscience et d'application dans la réunion et la mise en œuvre des matériaux. Les résultats sont généralement acceptables; dans les questions difficiles, celle de la polychromie par exemple, B. a trouvé le juste milieu entre les théories extrêmes. ¶ Alex. Tondeur, *Die Gigantomachie des pergamenischen Altars.* Skizzen erläutert v. Ad. Trendelenburg [K. L.]. Pourra plaire aux amateurs, mais l'archéologue pourra contester qqs points de cette restitution; l'écrit de Trendelenburg, bien que destiné au grand public, intéressera les savants. ¶¶ 13 jn. Hochegger, *Die geschichtliche Entwickelung des Farbensinnes* [Kr.]. Traite avec soin et clarté l'historique de la question. L'auteur démontre avec évidence les confusions commises par Geiger et Magnus. ¶ Carl v. Czoernig, *Die alten Völker Oberitaliens* [R. v. S.]. Ne fait guère avancer l'ethnographie antique. ¶ Wilh. Sieglin, *Karte der Entwickelung des röm. Reichs* (Tir. à part de l'hist. de Duruy-Hertzberg <cf. supra>) [i. w.]. Fait preuve d'application, de prudence et de compétence. ¶ 1) *Catalogue of Additions to the Mss. in the British Museums* in the years 1854-1875. Vol. 1. Additional Mss. 19720-24026. Vol. 2. Add. Mss. 24027-29909. *Index to the Catalogue of Additions...* in the years 1854-1875. 2) *Catalogue of Additions...* in the years 1876-1881. Add. Mss. 29910-31896 [K. Z.]. Témoigne des moyens que la nation anglaise met à la disposition du British Museum, de l'énergie de l'administration dans l'acquisition des mss, dans la confection et la publication des catalogues. ¶¶ 20 jn. Jul. v. Pflugk-Hartung, *Iter Italicum.* T. 2 [W. A.]. Contient entre autres documents un glossaire latin d'un mss de Turin du 13e s. avec les notes explicatives de Gustav Löwe. ¶ Ebers, *Richard Lepsius, ein Lebensbild* [E. M.]. Atteint bien son but, trouvera de nombreux lecteurs. ¶ *Stobaei Joann. anthologiae libri duo priores* qui inscribi solent *eclogae physicae et ethicae.* Rec. Curt. Wachsmuth. 2 vol. [Cr.]. Œuvre magistrale qui peut aller de pair avec les Doxographes de Diels et le Denys de Thrace d'Uhlig. L'appareil critique et les prolégomènes sont un modèle de clarté et de concision. ¶ Eug. Abel, *Scholia vetera in Pindari Nemea et Isthmia.* Fasc. 2 et 3 [ ]. Édition en général bien réussie; les critiques qu'on peut adresser concernent surtout la forme. ¶ G. A. Saalfeld, *Deutsch-latein. Handbüchlein der Eigennamen* [A. R.]. Pêle-mêle fastidieux de noms géographiques. ¶¶ 27 jn. Carl Neumann, *Geschichte Rom's während des Verfalles der Republik.* T. 2 procuré par G. Faltin [F. R.]. Très intéressant, bien qu'inférieur au t. 1 à certains égards. La rédaction du texte par F. est en général très soignée. ¶ Otto Karlowa, *Röm. Rechtsgeschichte.* T. 1, p. 1 (Droit public et sources du droit) [ ]. N'est pas à la portée des étudiants mais de ceux qui sont suffisamment au courant du sujet. ¶ *Papyrum Berolinensem nr* 163 *musaei Aegyptiaci* ed. Hugo Landwehr (pl.) [E. M.]. Il y a des différences fâcheuses

entre la transcription de L. et les planches autographiées. Dans la constitution des fragments L. suit le plus souvent Bergk, mais critique, avec raison, son hypothèse d'après laquelle les vers de Solon cités n'appartiendraient pas à Solon. ¶ Émile CHATELAIN, *Paléographie des Classiques latins.* Livr. 1 et 2 (pl.) [K. Z.]. On ne peut que souhaiter un heureux succès et la plus grande extension à cette très utile publication d'une exécution aussi parfaite. ¶ *Q. Enni carminum reliquiae.* Accedunt Cn. Naevi belli Punici quae supersunt. Emend. Luc. MUELLER [ ]. Fait avancer notablement les Annales, soit pour le groupement de l'ensemble, soit pour le traitement des différents morceaux ; il reste néanmoins bien des incertitudes dans le texte, l'apparat critique est insuffisant et le commentaire laisse à désirer. ¶¶ 4 jlt. P. GUIRAUD et G. LACOUR-GAYET, *Histoire romaine...* (pl.) [ ]. Sensé et scientifique. Offre beaucoup de choses que des auteurs allemands pourraient imiter dans leurs manuels d'histoire. Les points controversés sont traités avec tact et habileté. ¶ *Aeschyli fabulae* cum lectionibus et scholiis Medicei et in Agamemnonem cod. Florentini. Ed. N. WECKLEIN. 2 p. [H. St.]. Les émendations admises dans le texte sont le plus souvent inattaquables. Livre indispensable, mais qui fait oublier d'autres. ¶ Ad. SCHOELL, *Gesammelte, Aufsätze zur classischen Literatur alter u. neuerer Zeit* [ ]. Nous extrayons du compte rendu la mention d'un parallèle très attrayant entre Sophocle et Shakespeare, d'une étude sur la poésie de Pindare, l'ancienne comédie attique et les Grenouilles d'Aristophane, Eschyle et Euripide. ¶¶ 11 jlt. F. OHLENSCHLAGER, *Die röm. Grenzlager* zu Passau, Künzing, Wischelburg, Straubing (pl.). — Herm. HAUPT, *Der röm. Grenzwall in Deutschland* [F. R.]. Le 1er apporte peu de découvertes mais est une réunion critique de matériaux. Le 2e donne un aperçu clair et lisible des recherches et de la vie romaine dans le sud de l'Allemagne. ¶ K. JOS. SEITZ, *Grundlagen einer Geschichte der röm. possessio* [L-r]. Manqué en grande partie. ¶ Franz KAHN, *Zur Geschichte des röm. Frauenerbrechts* [Id.]. Diss. prudente et approfondie. ¶ *Aeschyli tragoediae.* Ed. Henr. WEIL [H. St.]. « Cette éd. dans laquelle le fin critique d'Eschyle fournit un texte lisible, grâce à une large admission d'émendations personnelles et étrangères, sera la bienvenue. » ¶ Emanuel LOEWY, *Untersuchungen zur griech. Künstlergeschichte* (Abhandl. archäol.-epigr. Semin. Wien) [T. S.]. Fait preuve d'application et d'études approfondies. ¶¶ 18 jlt. Ch. CLERMONT-GANNEAU, Mission en Palestine et en Phénicie. 5e rapport (9 pl. en héliogravure) [E. N.]. Nous relevons dans le compte rendu de ce rapport intéressant, bien que très sommaire, la mention d'inscriptions grecques. ¶ G. BLOCH, *Les origines du sénat romain* [F. R.]. Ouvrage soigné et savant qui complète celui de Willems et témoigne d'une grande sagacité. ¶ Alb. DUMONT et Jules CHAPLAIN, *Les céramiques de la Grèce propre.* Vases peints et terres cuites. 1re p., fasc. 2. Vases peints (pl.) [T. S.]. Exposition claire, résultats conduits avec soin et méthode. ¶¶ 25 jlt. Fritz BECHTEL, *Thasische Inschriften ionischen Dialekts im Louvre* [P. C.]. Texte revu avec soin et accompagné de remarques paléographiques et grammaticales. ¶ *Comicorum atticorum fragmenta* ed. Theod. KOCK. T. 2 (Novae comoediae fragm.), p. 1 [-g]. Continuation de cette œuvre méritoire. ¶ *Eutropi breviarium ab urbe condita* ed. C. WAGENER [A. E.]. Méritoire. ¶¶ 1er août. Rud. SCHUBERT, *Geschichte der Könige v. Lydien* [G. B.]. Contribution très remarquable en dépit de lacunes et de fautes signalées par le critique. ¶ *Philodemi de musica librorum quae exstant* ed. Joh. KEMKE [B.]. Beaucoup de bonheur dans la réunion et la combinaison des fragments. ¶ *Analecta Oxoniensia.* Class. ser. vol. 1, p. 5 [A. R.]. Annonce d'une collation faite par Robinson

Ellis, un ms. des Métamorphoses d'Ovide du 10e s. (Harleianus 2610). ¶¶ 8 août. Chrysanthos Antoniades, *Kaiser Licinius* [A.]. Fait avancer la question; de la prolixité et de l'incorrection parfois dans les citations grecques. ¶ Em. Ballas, *Phraseologie des Livius* [K. S.]. Exemples réunis avec soin, livre utile. ¶ Remigio Sabbadini, *Guarino Veronese, e il suo epistolario edito e inedito* [Th. Stgl.]. Le critique signale 6 lettres de G. non mentionnées par l'auteur, de la bibliothèque de Naples, une entre autres est une transcription par Ugo Mazolato de la 1re copie que prit Flavio Biondo du ms. de Lodi, l'archétype des écrits de rhétorique de Cicéron. ¶¶ 22 août. Carl Schmelzer, *Eine Vertheidigung Plato's* [Whlrb.]. Apologie qui ne modifiera guère les opinions reçues sur la République de Platon. ¶ E. Buchholz, *Vindiciae carminum Homericorum*. Vol. 1 [P. C.]. Ouvrage qui tance vertement Lachmann comme un écolier mal élevé et sot; l'auteur aurait mieux fait de ne pas publier son livre devant lequel il fait passer 'oculis irretortis'. ¶ J. Reimers, *Zur Entwickelung des dorischen Tempels* [K. L.]. Indépendance de jugement et de la clarté dans l'examen des problèmes techniques. ¶¶ 29 août. Ed. Zeller, *Vorträge u. Abhandlungen*. 3e sér. [ ]. Compte rendu élogieux où nous relevons la mention de travaux relatifs à la théorie d'Aristote sur l'éternité du monde, aux prédécesseurs grecs de Darwin, à une apocalypse païenne. ¶ Heinr. Gelzer, *Sextus Julius Africanus u. die byzantinische Chronographie* (P. 2, sect. 1. Les successeurs de J. Afric.) [Hm. Hpt.]. Ouvrage de haute valeur qui servira de base aux travaux ultérieurs. ¶ Eman. Loewy, *Inschriften griech. Bildhauer* (facsim.) [T. S.]. S'est acquitté de sa tâche avec une application et un succès qui méritent une pleine reconnaissance. ¶ *Die Gedichte des Catullus*. Ed. et comment. par Alex. Riese [Cr.]. Le texte, qui repose sur celui de Bährens, est constitué avec une grande circonspection: les qqs conject. originales sont admissibles mais non évidentes; le commentaire, qui témoigne d'une vaste érudition, est rédigé avec une heureuse concision. Cette éd. en somme est et restera le meilleur auxiliaire pour l'étude du poète. ¶¶ 5 sept. *Altes Stadtrecht v. Gortyn auf Kreta*. Texte, trad. et comment. par Heinr. Lewy [F. R.]. A été dépassé par l'étude de Bücheler et Zitelmann (Ergänzungsheft zum 40 Bd. Rhein. Mus.). ¶ Theod. Mommsen, *Die Oertlichkeit der Varusschlacht* [A.]. La présence de nombreuses pièces d'or et d'argent de l'époque d'Auguste à Barenau et dans les environs du Venner Moor détermine la localité de la bataille qui s'accorde avec les notices des historiens. Le Teutoburgensis saltus est la chaîne de montagnes qui commence à la porta Westphalica et aboutit à la Hase. La solution proposée est la seule juste. ¶ Hans Theod. Pleß, *Vergil u. die epische Kunst* [Cr.]. L'auteur est une nature fine et poétique qui s'efforce de pénétrer jusque dans les plus petites nuances du poème. Parfois il veut trop lire entre les lignes. En somme excellent livre pour les classes supérieures en dépit d'une grande prolixité. ¶ *Claudiani Mamerti opera* rec. Aug. Engelbrecht [A. R.]. Tâche difficile accomplie avec beaucoup de soin et de circonspection. ¶ Aug. Boltz, *Die Kyklopen, ein historisches Volk* [Cr.]. A procuré une douce gaieté au critique par des phrases comme celles-ci: « seine Kumpane (des Odysseus) die auf eine Culturmission à la tartare ausgezogen waren ». ¶ Jos. Langl, *Bilder zur Geschichte*. Livr. 3-10 (pl.) [ ]. Est un des spécimens les plus réussis pour l'enseignement intuitif. ¶ Ernst Kuhnert, *Statue u. Ort in ihrem Verhältniss bei den Griechen* [T. S.]. Travail appliqué et solide qui fait preuve d'un jugement sain. ¶ Manuel I. Gedeon, Χρονικὰ τῆς πατριαρχικῆς ἀκαδημίας et Χρονικὰ τοῦ πατριαρχικοῦ ναοῦ τοῦ ἁγίου [Hm. Hpt]. Histoire intéressante de l'Ecole hellénique de Constan-

tinople et de l'Académie fanariote de Kuru-Tschesme. Le second écrit, quoique d'un intérêt moins général, traite d'après des sources abondantes, en partie inédites, des trésors, reliques et inscriptions du palais patriarcal. ¶¶ 12 sept. B. Heisterbergk, *Name u. Begriff des jus Italicum* [Lbg]. Résultats clairs et multiples. Touche en passant des points intéressants pour le juriste et pour le philologue. ¶ *Stephani in librum Aristotelis de interpretatione commentarium* ed. Mich. Hayduck (Commentaria in Aristot. graeca vol. 18) [B.]. L'éditeur a bien mérité de la critique conjecturale, quoi qu'il reste çà et là place à l'émendation. ¶ *Platonis Meno et Euthyphro.* Incerti scriptoris Theages, Erastae, Hipparchus. Recension et commentaire d'Ad. Rich. Fritzsche (Platonis opera rec. God. Stallbaum. Vol. 6, sect. 2, 2e éd.) [Whlrb]. Est au courant. Les prolégomènes offrent de nouveaux matériaux et ouvrent de nouveaux points de vue. La question des mss est résolue le plus souvent dans le sens du rp. Le commentaire a progressé. ¶ *Theophanis chronographia.* Rec. C. de Boor. Vol. 2 [B.]. 2e et dernier vol. de cette éd. qui témoigne de la plus laborieuse application <cf. R. des R. 8, 98, 18>. ¶ Ernst Herzog, *Geschichte u. System der röm. Staatsverfassung.* T. 1 (Royauté et République) [F. R.]. Ouvrage toujours clair, bien qu'un peu plus de précision soit à désirer, pratique, approprié à l'enseignement et qui fera son chemin en dépit de brillants concurrents. ¶¶ 19 sept. *Aristotelis de arte poetica liber.* Tertiis curis recogn. Joh. Vahlen [B.]. De nombreuses additions sur les édd. antérieures. Le critique regrette de ne pouvoir s'accorder avec B. sur les principes qui sont restés conservateurs ni sur leur application. ¶ *Supplementum Aristotelicum.* Vol. 1. P. 1 (Exceptorum Constantini de natura animalium libri 2). Éd. Spyr. P. Lambros [F. Bl.]. Éd. extrêmement méritoire, faite avec le plus grand soin. ¶ *Das Tironische Psalterium der Wolfenbütteler Bibliothek.* Introd. et transcription par Oskar Lehmann [ ]. Bien que le critique ne s'accorde pas sur tous les points avec L. ce travail est méritoire, soigné et instructif, et fera avancer la paléographie latine. ¶ Elard Hugo Meyer, *Indogermanische Mythen.* P. 1 (Grandharven-Kentauren) [Cr.]. L'abondance des matériaux, la diversité des points de vue assurent au livre une place durable, bien que le résultat définitif soit inacceptable. ¶¶ 26 sept. Charles Tissot, *Fastes de la province rom. d'Afrique.* Éd. procurée par Salomon Reinach [ ]. « Tissot était sans conteste le plus profond connaisseur de l'Afrique antique et les espérances qu'on pouvait concevoir n'ont pas été déçues. » Cet ouvrage est traité de main de maître, dans le genre des travaux de Waddington. Reinach a donné une biographie de T. écrite avec chaleur et très attrayante. ¶ Franz Krebs, *Die Präpositionsadverbien in der späteren historischen Gräcität.* P. 2 [P. C.]. Les observations minutieuses qu'a faites l'auteur lui permettent de se prononcer dans bien des cas sur la valeur des changements introduits par les éditeurs Toutefois il tombe dans l'exagération en voulant attribuer à chaque mot une vie individuelle presque personnelle. ¶¶ 30 oct. *Das Neue Testament griechisch,* avec commentaire par M. L. de Wette [Sch.]. Beaucoup d'application. ¶ J. Freudenthal, *Die durch Averroes erhaltenen Fragmente Alexander's zur Metaphysik des Aristoteles* [ ]. Recherches sagaces, résultats intéressants. ¶ Ludw. Holzapfel, *Röm. Chronologie* [H. M.]. Hypothèse principale fausse, résultats de détails faux; ne constitue pas un progrès. ¶ Otto Seeck, *Die Kalendertafel der Pontifices* [L. H.]. Résultat principal, manqué toutefois dans le nombre des hypothèses fausses et sans fondement il y a çà et là qqs observations judicieuses qui méritent considération. ¶ J. Wimmer, *Historische Landeskunde* (K-ff]. Le dernier chapitre consacré en partie à la géographie grecque et romaine offre des

lacunes; est instructif néanmoins. ¶ Carl Ed. Schmidt, *Parallel-Homer* [P. C.]. Est le bienvenu, quoiqu'il soit inférieur pour la disposition à la concordance de Dunbar et qu'il ait suivi le texte de Dindorf. ¶ Gust. Meyer, *Essays u. Studien zur Sprachgeschichte u. Volkskunde* [Ed...d Z.....e]. Unit la rigueur scientifique à un talent d'exposition accessible à tous. Nous extrayons du compte rendu la mention d'un article relatif à la question étrusque et au mythe d'Eros et Psyché. ¶ *Autolyci de sphaera quae movetur liber* de ortibus et occasibus libri 2. Éd. et trad. latine de Fr. Hultsch [-z-r]. L'éloge d'une éd. de Hultsch est superflu. ¶¶ 10 oct. Antonio Rolando, *Delle ere principali* [H. M.]. Le principal résultat est que toutes les ères n'ont qu'une valeur conventionnelle. Pour qui ignore cela le livre peut être utile. ¶ C. Neumann et J. Partsch, *Physikalische Geographie v. Griechenland* [Th. Fr.]. Ouvrage imprégné de l'esprit de Ritter, important pour la géographie, l'histoire, la philologie, l'archéologie et la mythologie. ¶ *Denkmäler des classischen Alterthums*. Éd. par A. Baumeister (avec l'aide de collaborateurs). Livr. 3-17 (pl.) [K. L.]. A recommander à tous les gens instruits, particulièrement aux maîtres et aux bibliothèques de gymnases. ¶ Friedr. Wieseler, *Ueber einige beachtungswerthe geschnittene Steine*. 2 P. [T. S.]. Annonce. Le rp. n'est pas d'accord avec W. sur un point d'attribution. ¶¶ 17 oct. *Hesiodi quae feruntur omnia*. Rec. A. Rzach [Cr.]. Très satisfaisant, bien qu'il reste à corriger dans le détail. ¶¶ 24 oct. Al. Thimme, *Quaestionum Lucianearum capita* 4 [B.]. Petit écrit substantiel. ¶¶ 31 oct. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft*. Éd. par J. Hermann, J. Jastrow, Edm. Meyer. 4e année [ ]. Annonce élogieuse. ¶ *Q. Horatius Flaccus, Oden u. Epoden* erk. v. Ad. Kiessling [Ed. Z.....e]. Satisfait pleinement aux espérances que faisait concevoir le nom de l'auteur. ¶ *Plauti fabularum deperditarum fragmenta* coll. Fr. Winter [ ]. Ouvrage de début qui, malgré qqs réserves, mérite pleine reconnaissance pour les lectures abondantes, l'application énergique et mainte idée heureuse dans l'exécution. ¶ Peter Paul Rubens, *Antike Charakterköpfe* (pl.) [H. J.]. Annonce. Jos. Langl, *Griech. Götter- u. Heldengestalten* (avec introd. de Carl v. Lützow). Livr. 1 (pl.) [ ]. Les pl. se distinguent avantageusement par la grandeur et l'exécution de celles des manuels. ¶¶ 7 nov. *Euclidis elementa*. Éd. et trad. latine de J. L. Heiberg. T. 4 (livr. 11-18) [-z-r]. Annonce. ¶ H. Meusel, *Lexicon Caesarianum*. Fasc. 1-3 [A. E.]. Est une 'Meisterleistung' dans laquelle on peut avoir toute confiance. ¶¶ 14 nov. *Zwei Abhandlungen aus dem röm. Rechte* (Ad. von Scheurl überreicht) [ ]. Nous ne relevons dans le compte rendu que la mention de la diss. de A. v. Brinz 'Die Freigelassenen der lex Aelia Sentia u. das Berliner Fragment v. den Dediticiern'. ¶¶ 21 nov. *Inscriptiones urbis Romae latinae* coll. W. Henzen, J. B. de Rossi, edd. Eug. Bormann, W. Henzen, Christn. Huelsen. P. 5. Inscript. falso urbi Romae attribut (C. I. L. T. 6, P. 5) [ ]. Est un modèle de soin. ¶ 1) Walter Prellwitz, *De dialecto thessalica*. — 2) Hermann Collitz, *Die Verwandtschaftsverhältnisse der griech. Dialekte* [G. M....r]. Très bons travaux, surtout le dernier. ¶ Ricc. Cornel. Kukula, *De Cruquii coll. vetustissimo* [Ed. Z.....e]. Méthode très correcte, jugement net, résultats tout à fait vraisemblables. ¶ *M. Porci Catonis, de agri cultura liber. M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri* 3. Rec. Heinr. Keil. Vol. 1, fasc. 2 [A. E.]. L'éd. de Varron mérite les mêmes éloges que celle de Caton <cf. R. des R. 8, 99, 36>. On désirerait voir un plus grand nombre des conj. de K. admises dans le texte. ¶ *Catalogi bibliothecarum antiqui*. Coll. Gust. Becker [ ]. Œuvre d'une louable application, soin méritoire, qui atteint pleinement son but, bien qu'on puisse beaucoup y ajouter. ¶¶ 28 nov.

E. Buchholz, *Die Homerische Götterlehre* (die homerischen Realien, t. 3) [Cr.]. N'est pas au courant de la bibliographie; des contradictions de fait et de langage, mélange d'expressions 'burschikos' et de jargon hégélien. ¶ *The american Journal of Archaeology*. Vol 1, n° 1 [T. S.]. Annonce élogieuse. ¶¶ 5 déc. H. Merguet, *Lexikon zu den Schriften Cäsars u. seine Fortsetzer*. Livr. 2 et 3 [A. E.]. Conserve sa valeur propre malgré le voisinage de deux concurrents redoutables. ¶¶ 12 déc. Hans Droysen, *Untersuchungen über Alexander des Grossen Heerwesen u. Kriegführung* [R. v. S.]. Malgré les résultats négatifs, forme un complément indispensable à l'hist. d'Alexandre. ¶¶ 12 déc. Th. Schreiber, *Culturhistorischer Bilderatlas* (P. 1, Antiquité, 100 pl. avec texte explic.). T. 1 [H. H-n]. A recommander instamment à chaque philologue ainsi qu'aux amis de l'antiquité. ¶ *Aristotelis ars rhetorica*. Cum nova cod. A^c et vetustae translationis collatione ed. Ad. Roemer [Whlrb]. Les bases du texte et le texte lui-même sont constitués avec beaucoup de prudence. La question des manuscrits est résolue avec grande vraisemblance. ¶ P. Hichart, *Études sur la vie de Sénèque*. Est la 2e éd. de l'écrit paru sous le pseudonyme de Dacbert 'Sénèque et la mort d'Agrippine'. Comme pour le 1er ouvrage, celui-ci manque de préparation philologique et de sens historique <cf. R. des R. 9, 100, 9>. ¶ Rud. Menge et Siegm. Preuss, *Lexicon Caesarianum*. Fasc. 1 [A. E.]. Se distingue du lexique de Merguet en ce qu'il se limite au bellum Gall. et au B. civile, de celui de Meusel par sa brièveté, qui cependant ne laisse rien à désirer. ¶ *Incerti auctoris liber de origine gentis Romanae fragmentum* ad fidem cod. Bruxellensis denuo ed. Bernard Sepp []. Méritoire, bien que les qqs conj. de l'éditeur ne soient pas toutes heureuses. ¶ Sam. Brandt, *Der St. Galler Palimpsest der divinae institutiones des Lactantius* (1 pl.) [A. E.]. Reproduit le plus ancien ms. et fournit d'intéressantes contributions à l'hist. de l'écriture latine. ¶¶ 19 déc. W. Christ, *Platonische Studien* [Whlrb]. Beaucoup de choses en peu de pages. Les questions relatives aux trilogies et aux tétralogies sont traitées à fond et d'une façon très convaincante. Il apporte aussi beaucoup de vraisemblance au sujet de la chronologie, bien que la date de 379 pour le Phédon soulève des difficultés selon le critique. ¶ Th. Gomperz, *Zu Philodem's Büchern v. der Musik* [B.]. Simple recension à l'origine de l'éd. de Kemke <v. pl. h. 1er août>, est devenu un travail original qui fournit des corrections aux premiers livres. ¶ Afr. v. Domaszewski, *Die Fahnen im röm. Heere* (pl.) (Abh. arch.-epigr. Sem. Wien.) [F. R.]. Étude soignée et méritoire. ¶ Max Zoeller, *Röm. Staats- u. Rechtsalterthümer* [hp.]. Excellent manuel. ¶ F. Imhoof-Blumer, *Porträtköpfe auf antiken Münzen hellen. u. hellenisierter Völker* (pl.) [T.S.]. Offre un nouveau témoignage de l'infatigable activité de l'auteur. Les pl. sont un modèle d'héliogravure. ¶ Ad. Furtwaengler, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium*. T. 1, 2 (pl.) [Id.]. Publication modèle à tous égards, en dépit de sa brièveté. ¶ Karl Zangemeister, *System des Real-Katalogs* [ ]. Indications de nature générale dont on peut faire son profit et qui conviennent parfaitement à la bibliothèque universitaire d'Heidelberg, mais inapplicables à bon nombre de bibliothèques publiques en Allemagne. Henri Lebègue.

Nachrichten von der K. Gesellschaft der Wissenschaft zu Göttingen. 25 févr. Sur Eris, particulièrement sur son apparence extérieure et sa représentation dans la littérature et sur les monuments figurés (pl.). [Friedrich Wieseler]. Énumération des descriptions poétiques auxquelles la représentation du personnage a donné lieu et qui suggère à l'auteur qqs corrections de texte. (Hes. Scut. Herc. v. 147 lire : Ἔρις πεπόνητο; Petron.

Satir. reliq. 124, vs 271 suiv. ed. Bücheler, et Satyr. p. 89, v. 255, ibid; Stace, Theb. 2, 286 et tuta pressit Discordia dextra; Eurip. Oreste v. 391 Kirchhoffs lire νόστος au lieu de Θεός). Wieseler passe en revue les monuments figurés et tout d'abord les peintures de vases qui concernent Eris. Parmi ces monuments figurés, en dehors de ceux qui sont pourvus d'une inscription authentique, un seul, caractérisé par l'attribut de la pomme, est parfaitement sûr. C'est un relief d'os, d'une époque tardive. Suit un examen de ceux qui, ne concernant pas Eris, sont étudiés au point de vue des attributs du costume, etc. 6 excursus terminent cette étude de 36 p. ¶¶ 1 jlt. Qqs observations archéologiques au droit privé de Gortyne [C. Wachsmuth]. 1) ἀπόδρομος-δρομεύς. ἀπόδρομος désigne en Crète le jeune homme de 16 ans, δρομεύς le jeune homme de 18 ans accomplis majeur, qui participe aux exercices du gymnase. 2) ἀπέταιρος désigne une espèce particulière de ξένοι; comme les ἀπαθηναῖοι à Athènes, il n'appartiennent pas à une ἑταιρία. 3). Une particularité des mariages crétois. Le père peut de son vivant, donner à sa fille, qui se marie, comme dot, sa part d'héritage, c.-à-d. la moitié d'une part d'enfant mâle. Les jeunes filles qui se mariaient fort jeunes restaient à la maison paternelle jusqu'à ce qu'elles fussent en âge de tenir leur ménage. Cf. Strabon X, 20, p. 482 c pour ces deux faits singuliers. 4). Famille, parents, alliés. Règle des héritages ab intestat. 5) Le fonctionnaire juridique μνάμων. Il apparaît toujours dans les actes de juridiction; il n'a pas de fonctions religieuses. ¶¶ 22 jlt. Patroclès a-t-il été au Kara Bugas? [Herman Wagner]. Démontre que le témoignage en faveur d'une embouchure de l'Oxus dans la mer Caspienne, dans l'antiquité (Strabon XI, 507 Cas.) ne peut être infirmé par la nouvelle hypothèse de K. J. Neumann (Hermes, analysé R. des R. t. 9, 25, 51) et d'Alfred Kirchhoff (Zeits. f. Wissensch. Geogr. V. 1884), d'après laquelle Patroclès aurait été au Kara Bugas, hypothèse qui repose sur une fausse interprétation, et qui pèche par l'absence de méthode géographique. H. Lebègue.

Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik. T. 131. PHILOLOGIE. 1re livr. *Geschichte des Alterthums* von Ed. Meyer, t. 1. Geschichte des Orients bis zur Begründung des Perserreichs [Gelzer]. Compte rendu très favorable. ¶ Sur l'ἀπαγωγή dans la procédure athénienne [Sorof]. Soutient contre Meuss : 1° que la voie de l'ἀπαγωγή était ouverte en cas de meurtre; 2° que la constatation du flagrant délit n'était pas requise pour l'emploi de l'ἀπαγωγή à l'époque des orateurs. ¶ *Porphyrii Quaestionum Homericarum ad Iliadem pertinentium reliquias* ed. Schrader, fasc. 2 [Römer]. Compte rendu détaillé et généralement favorable. R. ne pense pas comme Schrader que les Quaestiones du Vaticanus proviennent directement de Porphyre. ¶ Sur Homère [Zucker]. L'expression νῶτα διανικία, qui figure dans deux passages (Il. 7, 319; Od. 14, 437), désigne le filet de bœuf ou de porc, comme le remarque déjà un scoliaste. ¶ Χίμαιρα-αἶγες [Rossbach]. Les Grecs appelaient αἶγες, chèvres, certains météores enflammés; la Chimère, avec sa tête de chèvre vomissant des flammes, symbolise la nature volcanique d'une région de la Lycie. ¶ Sur Antiphon (M. Schmidt). Corrections à 6 passages. ¶ Sur Plutarque [Lentz]. Exégèse de 2 passages (Numa, chap. 9 et 18). Lire Marius, chap. 41 : τὸν ὄφιν αὐτοῦ ἀγανακτοῦντος φοβεῖσθαι, κ. τ. λ. ¶ Sur les Posthomériques de Quintus de Smyrne [Zimmermann]. Article étendu. S'efforce de prouver que Köchly a beaucoup trop souvent expliqué par des lacunes les altérations du texte de Quintus. ¶ Memmius dans le poème de Lucrèce [Kannengiesser]. Les passages où Lucrèce parle à Memmius sont plus récents que le fond même du poème; l'auteur retoucha son œuvre pour la consacrer à son ami : sous sa 1re forme

elle s'adressait au grand public. ¶ Sur Térence [Braune]. Notes critiques sur quelques passages. ¶ Sur Tacite, Annales 3, 58 [Dräger]. Le participe vetitum employé dans ce passage se retrouve deux fois chez Ovide (Mét. 5, 273; 11, 434). ¶ Les personnages qui ont porté le nom d'Hermagoras [Harnecker]. Examen des témoignages. Les 4 Hermagoras, ramenés à 3 par Piderit, se ramènent à 2 en réalité : Hermagoras l'ancien, qui florissait vers 180 av. J.-C. et qui ne fait qu'un avec le philosophe stoïcien d'Amphipolis dont parle Suidas; Hermagoras le jeune, contemporain d'Auguste. Tous deux sont rhéteurs; c'est le premier qui fonda la doctrine des στάσεις. ¶ La naissance d'Athéné et d'Aphrodite [Stengel]. Les plus anciennes traditions font sortir Athéné du fond des eaux; plus tard ce trait de sa légende passe dans celle d'Aphrodite. ¶ Encore l'égide chez Homère [Stengel]. Cite deux passages de l'Iliade (XI, 32; v. 738 sqq.) prouvant que l'égide est un bouclier.

¶¶ 2e livr. Sur la marine chez Homère [Breusing]. I. Πορφύρειν et πορφύρεος. Le 1er de ces mots sert à peindre l'agitation de la mer; le 2e à rendre les différentes couleurs de la mer agitée. Observations sur ἰοδνεφής = blanc, sur μέλας et ἠεροειδής = clair, transparent avec ὕδωρ, κῦμα, etc. II. Ἱστοί et σπεῖραι. Au vers 271 du chant VI de l'Odyssée, le mot ἱστοί ne signifie pas mâts, mais métier à tisser : les Phéaciens, dont il est ici question, ne naviguaient qu'à rames, ils n'usaient ni de voiles ni de mâts. Les σπεῖραι sont les gros câbles qui servent à tirer les vaisseaux à terre. III. Τὸ ἐφόλκαιον (Od. XIV, 349), c'est la grosse rame tenant lieu de gouvernail. IV. Les δρύοχοι (Od. XIX, 572) sont les côtes du bâtiment. ¶ Notes sur Homère [Stengel] 1. Ἱερήιον = bête de boucherie. 2. Τελήεσσα ἑκατόμβη = un sacrifice d'animaux adultes. 3. Τέμνειν, quand il s'agit d'une victime signifie égorger. 4. Ἄγνωστος (Od. 13, 189) = inaperçu. ¶ Sur le Brutus et l'Orator de Cicéron [Heerdegen]. Les Ottoboniani 1592 et 2057, ainsi que les Florentinus 1, 14, dérivent directement d'un ms. de Lodi découvert en 1422 et perdu depuis. Le Neapolitanus IV, 36 et le Mutinensis VI, 6 sont, du moins pour le texte de Cicéron, des copies de l'Ottobonianus 1592. ¶ Sur Quintilien (Kiderlin]. Notes critiques et conjectures sur 20 passages. ¶ Sur Tite-Live 1, 14, 7 [Harder]. Lire : locis circo densis obsitis virgultis <atque ita> obscuris. ¶ L'ode 7 du 4e livre d'Horace [Probst]. Au vers 11 : damna caelestia = damna e caelo, les préjudices, les dégâts causés par les intempéries. Traduction complète de l'ode.

¶¶ 3e livr. La psychologie de l'ancienne épopée grecque [Schrader]. Article étendu. 1er chapitre. Homère. L'âme ψυχή est distincte du corps, mais elle n'y a pas de siège déterminé. A la mort elle s'échappe de l'enveloppe corporelle mais ne s'anéantit pas; elle reste l'εἴδωλον, l'image et le fantôme de la personnalité. Elle n'est point la source des sentiments ni des volontés, mais elle est la condition absolue, non-seulement de la vie intérieure, mais de toute vie. Quant aux expressions qu'Homère emploie pour désigner les facultés psychiques, elles peuvent se ranger en 2 catégories, à la tête desquelles figurent, d'une part le mot φρένες appliqué plutôt au domaine de l'intelligence, de l'entendement et de la conscience; de l'autre le mot θυμός, correspondant surtout au monde de la volonté et du sentiment. 2e chapitre. Les Hymnes homériques. Les poèmes cycliques. Hésiode. La psychologie s'y montre très peu différente de celle d'Homère. ¶ Artémidore, Oneirocr. II, 16, lire : συμφέρει πλὴν δελφῖνος· οὗτος γὰρ ἐν θαλάσσῃ ὁρώμενος ἀγαθός, καὶ ὅποι ἐπέρχεται, κ. τ. λ. [Keller]. ¶ Pausanias et Strabon [Sybel]. Transcrit parallèlement un certain nombre de passages des deux auteurs. Ce parallèle vient à l'appui de la thèse d'Eumann sur les sources

auxquelles ils ont puisé (voir Neue Jarbücher, 1884, 497-520). ¶ Sur Plutarque [Stegmann]. Corrections à quelques passages. ¶ Plutarque, Marius, c. 41, lire avec Cholevius : τῆς ὄψεως αὐτοῦ βλέποντος [Lentz]. Sur Théocrite [Ziegler]. L'Urbinas 140 attribue à Morson les vers 136-140 de la 5e idylle et donne ainsi raison à une conjecture d'Ahrens. Par contre, ce n'est pas Μέναλος, comme le prétendait le même philologue, mais bien Μενάλκας, que porte en titre la 1re idylle dans l'Urbinas. ¶ Sur Plaute [Brix]. Corrections à un certain nombre de passages de la Mostellaire, du Rudens et de la Cistellaria. ¶ Sur le de Senectute de Cicéron [Meissner]. Notes critiques sur 20 passages. ¶ Le caractère de l'auteur de la Rhétorique à Hérennius [de Scala]. Tout dévoué, comme l'a dit Warde Fowler, aux intérêts du peuple et des alliés, l'auteur de la Rhétorique s'est posé en adversaire résolu du parti de Sylla, en vengeur de Saturninus. C'est une âme sincère et généreuse, un politique éclairé, un vrai patriote. ¶ Sur César, B. G. 6, 21, 5 [Conradt]. Explication du membre de phrase : cujus rei nulla est occultatio.

¶¶ 4e livr. Sur la chronologie des dialogues de Platon [Siebeck]. Article très étendu. Considère le parti à tirer pour reconstruire cette chronologie, soit des allusions que Platon fait dans plusieurs de ses dialogues à ceux qu'il avait précédemment publiés ou à ceux qu'il se proposait d'écrire, soit surtout des passages où il se cite lui-même. Conclusions : une première série de publications présente rangés par ordre chronologique : le Charmide, le 1er livre de la République, les livres II et III du même ouvrage avec le commencement du IV jusqu'au chapitre 18, le Lachès, le Protagoras, le Gorgias, le Phèdre, le Ménon, le Phédon, les livres IV, V, VI, VII, VIII et IX de la République, le Banquet et le Ménexène. La 2e série comprend le Théétète, le Sophiste, le Politique, le Philèbe, le Parménide, les Lois. Ces deux séries sont séparées par un intervalle d'environ 20 ans, pendant lesquels Platon compose le 10e livre de la République, Cratyle, Euthydème et le Timée. ¶ *Ausführliches Lexicon der griech. und röm. Mythologie* her. von Roscher [Forchhammer]. Jugement favorable. ¶ Sur Homère, Odyssée 9, 486 et 542 [Scotland]. Le vers 486 est authentique, quoi qu'en dise Nitzsch. Au vers 542 il faut lire πέδαστε au lieu de θέμωστε. ¶ Sur l'Anabase de Xénophon [Bünger]. Remarques sur deux passages (1, 10, 3; III, 4, 19-23) en réponse à l'article de Reuss inséré dans les N. Jahrbücher (an. 1884, p. 817 sqq.). ¶ Sur Salluste [Opitz]. Notes critiques sur quelques passages. ¶ La lourdeur d'Horace [Plüss]. Plusieurs critiques, et dernièrement Rosenberg dans sa Lyrique d'Horace, reprochent à la 5e Od. du livre II de manquer de grâce et de légèreté. Ces reproches viennent de ce qu'ils n'ont pas compris le sens des allégories contenues dans cette pièce ni leur rapport entre elles. ¶ Tacite, Dialogue 37, 36, lire : quorum ea natura est ut secura elevent [Walter]. ¶ Sur les Scholies de Lucain dans les mss de Berne [Hagen]. Corrige et complète la collation du ms. 45 (B) faite par Pfander pour l'édition d'Usener.

¶¶ 5e et 6e livr. Le récit du siège de Platée chez Thucydide et le degré de crédit que mérite cet écrivain [Müller-Strübing]. Article considérable Selon Müller, le récit de Thucydide ne résiste pas à une critique sérieuse. Ni la situation, ni l'étendue de Platée ne permettent d'admettre que, dans le temps indiqué par l'historien, l'armée assiégeante ait pu exécuter les travaux qu'il décrit. D'autre part, l'épisode de l'évasion des Platéens fourmille d'invraisemblances. Thucydide n'a pas pour la réalité historique le respect qu'on lui prête : se proposant avant tout d'intéresser et d'enseigner, il embellit et amplifie souvent les faits. Dans le cas particulier il a voulu donner aux Athéniens une leçon de poliorcétique en même temps qu'un

drame émouvant. On trouve dans les Oiseaux d'Aristophane des allusions railleuses au récit du siège de Platée. Quant à l'accord que l'on signale sur ce point entre la version de Thucydide et d'autres témoignages de l'antiquité, il prouve simplement que la foi aveugle en cet historien remonte très haut. ¶ Le double calendrier béotien [O. Schmidt]. Article étendu. I. Établit qu'à l'époque pendant laquelle le cycle de Méton prévalut en Béotie, c'est-à-dire du 4e siècle av. J.-C. au 2e siècle ap. J.-C., le calendrier béotien faisait tomber les mois intercalaires sur les mêmes années que les calendriers delphinien et athénien, soit sur les années 2, 5, 8, 11, 14, 16 et 18 du cycle. II. A l'époque où prévalut l'octaétéride, le mois intercalaire coïncidait au moins une fois par cycle dans les calendriers béotien et athénien. III. Dans les deux inscriptions de Tanagre et d'Orchomène qui forment une double indication du même quantième et qui proviennent l'une et l'autre de l'époque où prévalait le cycle de Méton, la 1re des deux indications est celle du calendrier solaire, la 2e celle du calendrier lunaire. Schmidt détermine les différentes dates auxquelles les indications des deux textes épigraphiques peuvent se rapporter. ¶ Sur l'Hiéron de Théocrite [Beloch]. Les vers 76-87 font allusion à l'alliance conclue entre Rome et Syracuse contre Carthage en 263. ¶ Sur la grammaire latine [Procksch]. 1° Dans la construction tantum abest ut... ut, le 2e ut n'est jamais suivi de potius, rarement de contra; enfin Cicéron n'emploie guère etiam et vix dans le 2e membre de phrase qu'en cas d'anacoluthe. 2° Le génitif neutrius est très rare à la bonne époque; il ne se trouve jamais chez César ni chez Cornelius Nepos, une fois seulement chez Cicéron. ¶ Sur les lettres de Cicéron à Brutus [van der Vliet]. Corrections à 5 passages. ¶ Sur le pro Murena de Cicéron [Roscher]. Exégèse et critique de 7 passages. ¶ (Daminum) Epidaminus. Epidaminensis [Hasper]. Chez Plaute ces formes doivent être partout substituées à Epidamnium, Epidamniensis, excepté aux vers 263 et 267 des Ménechmes. ¶ Emendationes Vergilianae [Bährens]. Nombreuses corrections au texte du 1er livre de l'Énéide. ¶ Salluste Jug. 70, 2, lire avec Nipperdey : hominem nobilem, magnis opibus, clarum acceptumque popularibus [Walter]. ¶ *A* et *ab* devant les consonnes [Meusel]. Devant *b, v, m, f, p* l'emploi de *a* est la règle, devant *d, j, l, n, r, s* c'est *ab* qui figure ordinairement à l'époque ancienne, et que préfèrent encore les écrivains de l'école classique; enfin devant *g* et *q, c* et *t, a* est la forme ordinaire. ¶ Sur les Annales de Tacite [Walter]. Corrections à 3 passages. ¶ Un faux Hygin [Rossbach]. L'auteur de la 1re des 3 mythologies publiées par A. Mai dans le 3e volume de ses Classici auctores, n'est point comme il l'a dit C. Hygin. La souscription du Reginensis 1401, où Mai crut lire ces deux noms, ne donne en réalité que le nombre des fables du 2e livre de cette mythologie. Celle-ci n'est qu'une compilation dont les éléments proviennent, soit de Fulgence, soit des sommaires des Métamorphoses d'Ovide, soit des scholies de Virgile, de Stace et d'autres poètes; elle est postérieure à Orose et Isidore. ¶ Pourquoi le 2e livre de Properce est-il incomplet [Otto]. Birt a parfaitement démontré que nous n'avions qu'une partie du texte primitif du 2e livre de Properce. Il pense que ce qui nous manque a été écarté de propos délibéré par un éditeur inconnu. L'examen attentif du texte montre que la mutilation est tout accidentelle : elle provient de ce que plusieurs feuillets manquent à l'archétype et de ce que plusieurs autres avaient gravement souffert. ¶ Contribution à la critique de Sénèque le Rhéteur [Otto]. Grand nombre de passages discutés et corrigés.

¶¶ 7e livr. *Topografia archeologica di Siracusa* eseguita dai professori F. S. Cavallari e A. Holm [Lupus]. Compte rendu complet et très favorable.

¶ Pindare, Isthm. IV, 80, lire : ἀναπιτναμένου [Keller]. ¶ Sur Homère [Hartmann]. Corrige et complète sur qqs points le travail de Breusing inséré dans la 1re livraison (vide supra). ¶ Problèmes homériques (suite) [Weck]. 1. Iliade, VII, 409, lire : πυρὸς μὴ λίσσεμεν ὦκα. 2. Il. XVI, 667, lire : κελαινεφὲς αἷμα κατ' ἄειρον. 3. Il. XIX, 42 sqq. : les deux termes κυβερνῆται et ταμίαι sont les attributs du même pronom οἱ. 4. Au lieu de ὦ πόποι ou ὦ πόποι, il faut lire partout chez Homère ὠπόποι (= gare!), 3e p. s. de l'opt. aoriste du verbe ὀπ, voir. ¶ Sur Eschyle [Oberdick]. 3 rectifications à l'apparat critique de Wecklein. ¶ Sur les tables de lois de Gortyne [Bass]. Notes critiques et conjectures sur un certain nombre de passages. ¶ Sur les caractères de Théophraste [Blümner]. Lire : c. 2, καὶ ἐπαινέσαι διὰ κρότου; ib., c. 18, εἰ σεσήμανται τὸ δακτυλιοῦχιον; ib., ἀναγκαῖος μόνον ἐνεχυράσας. ¶ Pausanias, 1, 27, 1. Lire : οὐδὲ ἴσως ὑπεδέξαντο ἀρχὴν οὐδ' ἂν Ἀθηναίοις παρῆκαν, κ. τ. λ. [Blümner]. ¶ Sur Ovide et les sources du récit de la défaite de Varus [Schrader]. Réponse à l'article de Matthias (voir N. J. 1884, p. 210 sqq.). ¶ Sur l'Énéide de Virgile [Th. Plüss]. Étudie dans 4 passages l'emploi de coruscus dans le sens particulier de relevé, détaché en pointe, aigu.

¶¶ 8e livr. *Grundzüge der tragischen Kunst* von Guenther [Potzschke]. Compte rendu favorable. ¶ Sophocle. Antigone, 576, lire : δεδογμένα, ὡς ἔμοιγε, τήνδε κατθανεῖν [Werner]. ¶ Sur Geminus [Manitius]. Au chap. 14 de l'εἰσαγωγὴ εἰς τὰ φαινόμενα, lire : ἀλλὰ μὴ δέκα στάδια τὸ ὕψος ἀνατείνειν τὰ νέφη. La faute est très ancienne : le traducteur arabe l'avait déjà dans son texte grec. ¶ Les définitions stoïciennes des affections et Posidonius [Apelt]. Article étendu. Le recueil le plus complet de ces définitions est l'opuscule περὶ παθῶν, attribué faussement dans le titre à Andronicus le péripatéticien. Le nom d'Andronicus faisait partie d'une note marginale d'où les copistes l'ont fait passer dans le titre. Les définitions du recueil remontent pour la plupart à Chrysippe; elles sont en désaccord avec les idées de Posidonius telles que nous les connaissons par Galien et Némésius. C'est à Chrysippe, non à Posidonius, que Cicéron emprunte l'explication des πάθη reproduits dans les livres 3 et 4 des Tusculanes. ¶ Sur l'Énéide [Heidtmann]. Les vers 504-521 du chant IV sont apocryphes. ¶ Une nouvelle scholie de Juvénal (ad sat. III, v. 14) [Rönsch]. Transcrit le texte d'après deux Vossiani. ¶ La date de la fondation de Rome suivant Caton [Soltau]. Cette date = l'an 744 av. J.-C. ¶ Lire dans Cornelius Nepos, Pausanias, 3, 1 : ibi non stolida sed dementi ratione [Polle]. ¶ L'archétype des lettres à Brutus [Gurlitt]. Toutes les lettres de Brutus, y compris les 5 dont on a fait le 2e livre de nos éditions, proviennent du IXe livre du recueil complet. Le ms. dont Cratander eut sous les yeux une copie avait renfermé ce IXe livre en entier. C'est dans l'édition de Cratander publiée en 1528 que nous trouvons la tradition la plus ancienne du texte. ¶ Une souscription inédite du Parisinus 9345 de Juvénal [Keller]. Atteste une recension du texte faite probablement au 4e ou 5e siècle.

¶¶ 9e livraison. Contribution à l'histoire de la doctrine des idées en rhétorique [Liers]. Au temps d'Hermogène, on n'entendait en rhétorique, par les idées, que les propriétés des ἀρεταί du discours. Liers étudie les changements survenus depuis Théophraste jusqu'à cette époque dans la manière de grouper les ἀρεταί. Hermogène, qui composa son traité des idées à l'âge de 20 ans, n'ajouta rien de très nouveau à la théorie de ses prédécesseurs. Les idées pour lui sont les caractères à l'état de pureté absolue abstraite, les χαρακτῆρες sont plus concrets, ils se forment de tel ou tel mélange d'idées. ¶ Sur Athénée [Arnoldt] corrections à six passages. ¶ Sur l'époque où fut composé l'Ion d'Euripide [Arnoldt]. Signale dans les Oiseaux

d'Aristophane, joués en 414, la parodie de certains passages de la pièce d'Euripide et en infère que celle-ci dut être jouée en 415. ¶ Notes sur Homère, Il. IV, 362 [Peppmüller]. Ce vers est probablement d'un poète posthomérique. ¶ Supplément aux scholies de Théocrite [Ziegler]. Notes critiques tirées d'une collation des mss 38, 42, 1285 du Vatican. ¶ Sur Lucien [Sommerbrodt] (suite). Corrections à 10 passages. ¶ Sur la chronologie du de Natura rerum de Lucrèce et le rapport entre ce poème et Memmius [Brandt]. Les vers 29-43 du chant I datent de l'année 686 ou 687 de Rome; ils comptent parmi les parties les plus anciennes du poème. Contrairement donc à ce que soutient Kannengiesser, Lucrèce consacra tout d'abord son œuvre à Memmius. ¶ Corrections à 12 passages de la 3e décade de Tite-Live [Luterbacher]. ¶ Sur Quintilien [Eussner]. Notes critiques sur 5 passages. ¶ Sur le 9e épode d'Horace [Faltin]. Adopte sous certaines réserves l'opinion de Plüss sur le ton général de la pièce et les sentiments qui animaient le poète en la composant. ¶ Sur Aulu-Gelle, XIX, 9, 11 [Schulze]. Lire dans l'épigramme de Valerius Aedituus au v. 2 : verba labiis abeunt; au v. 3 : per pectus manat subito subido mihi sudor. ¶ Sur Aulu-Gelle XVI, 5, 3 [Weiss]. Lire : cum dextra sinistraque januam rectaque tecta quidem sunt vice juncta; atqui ipsa janua procul a via est, etc. ¶ Sur l'expédition de Germanicus en l'an 16 de J.-C. [Knoke]. Le texte de Tacite (Annales 2, 11) ne permet pas de douter qu'en l'an 16, Germanicus n'ait passé le Weser avec toute son armée. ¶ Observations et conjectures sur les sources des differentiae sermonum publiées par Widmann [Beck]. ¶ Corrections à quelques gloses de Placidus [Deuerling].

¶¶ 10e et 11e livraisons. Sur l'histoire et la composition de l'Iliade [Brand]. ¶ Dans l'ancienne Iliade, les vers 1-569 du chant XI actuel faisaient suite à l'ὄνειρος, soit aux vers 1-41 du chant II, puis venaient les vers 41-85 et 199-471 du chant XII. ¶ Lachman a remarqué qu'en deux endroits de l'Iliade (16, 239 sqq. et 18, 74 sqq.) Achille lui-même chargeait Zeus de sa vengeance. C'était l'ancienne donnée : l'épisode de la supplication de Thétis (I, 349-611) et les 4 passages qui s'y réfèrent (8, 370; 13, 350; 15,75; id. 595) ont donc été interpolés. ¶ Sur le Prométhée d'Eschyle [Hoffmann]. Corrections à 7 passages. Encore un mot sur le 2e chapitre du livre II de Thucydide [Lipsius]. Défend contre W. Möllendorff, la conjecture μετὰ τὴν ἐν Ποτιδαίᾳ μάχην μηνὶ ἕκτῳ <καὶ δεκάτῳ> καὶ ἅμα ἦρι ἀρχομένῳ, proposée dans les Leipziger Studien, 8, p. 161 sqq. ¶ Sur les Acharniens d'Aristophane [Römer]. Remarques sur quelques imitations volontaires on involontaires d'Euripide chez Aristophane. ¶ Le décret d'Éleusis sur les impôts. Calendrier attique et droit attique [Schmidt]. Article très étendu. Transcription du texte suivie d'une discussion approfondie sur le sens des mots μῆνα ἐμβαλλειν Ἑκατομβαιῶνα τὸν νέον ἄρχοντα. Schmidt s'efforce de prouver qu'on ne doit les entendre ni dans le sens d'ajouter des jours intercalaires au mois d'Hécatombéon, comme le voudrait Foucart, ni dans celui d'ajouter à l'année un mois d'Hécatombéon intercalaire, comme le soutient Lipsius, Ces deux interprétations sont en complet désaccord avec la terminologie du calendrier athénien, et avec toute son histoire. Il s'agit ici d'une expression et d'un fait juridiques : Le décret prescrit à l'archonte nouvellement élu d'accorder un sursis allant jusqu'au mois d'Hécatombéon. L'article renferme un très grand nombre de remarques et d'explications sur des points accessoires. ¶ *Dionysii Thracis ars grammatica.* Edidit Uhlig [Studemund]. Compte rendu favorable. Supplément et rectifications à l'apparat critique d'Uhlig. ¶ Description détaillée des Parisini 1983 et 2977. Transcription d'un texte du 1983 sur la métrique grecque. ¶ A quelle date Sciphax a-t-il

été fait prisonnier d'après le calendrier julien [Soltau]. De la comparaison entre les données de Polybe et de Tite-Live sur cet événement, il résulte pour l'année 203 av. J.-C. une différence de 29 jours entre l'ancien calendrier romain et le calendrier julien. ¶ Acca Laurentia. Contribution à l'histoire primitive de Rome [Bährens]. Article étendu. Dégage le sens historique des légendes romaines relatives aux deux Acca Laurentia. ¶ Les 4 époques dans la préface de Florus [O. Schmidt]. Hygin, la source de Florus, compte 220 ans pour l'époque des rois, puis 240 ans jusqu'à la soumission complète de l'Italie, puis 240 ans jusqu'à la fermeture du temple de Janus par Auguste. Le texte de Florus donne pour ces trois époques 400, 150 et 150 ans. Cela vient de ce que les 3 nombres, juxtaposés dans un sommaire, ont été mal séparés par le copiste qui les a fait passer dans le texte. ¶ Catulle dans les glossaires [Schwabe]. Note sur quelques gloses provenant du texte de Catulle. ¶ Corn. Nepos Epam. 4, 4. Lire : ut tuto exire [Radtke]. Sur l'Heauton. de Térence. Corrections à deux passages [Blümner]. ¶ Cic. de senectute 47, effacer les 3 membres de phrase : nihil autem est molestum quod non desideres... molestum est carere quamquam non caret is qui non desiderat. Ib. § 3, supprimer quo majorem auctoritatem haberet oratio [Polle]. ¶ Sur les histoires de Tacite [Meiser]. Revendique la paternité d'une conjecture.

¶¶ 12e livraison. Un chœur de l'Œdipe roi [Beck]. Étude sur le caractère lyrique des vers 1086-1109 de l'Œdipe roi et sur leur rapport avec le reste de la pièce. ¶ Le péan d'Isyllus [Blass]. Transcription du texte. Observations portant pour la plupart sur la métrique. ¶ Les témoignages d'Aristote sur l'ἄπειρον d'Anaximandre [Bäumker]. Les deux passages considérés comme tels ne se rapportent pas à Anaximandre. ¶ Sur les fragments des poètes épiques grecs [Peppmüller]. Corrections à plusieurs passages. ¶ Un digamme épigraphique [Rumpf]. Défend contre Röhl une conjecture émise dens les Neue Jahrbücher 1881, p. 33 sqq. ¶ L'audition des complices de Catilina [John]. Lang a prétendu que les aveux des complices de Catilina n'avaient en soi aucune portée grave, mais que Cicéron les arrangea et les présenta de manière à en faire sortir aux yeux du peuple l'entière culpabilité des prévenus. Un examen attentif des faits montre que la thèse est insoutenable. ¶ Sur le principe de la variation chez les poètes romains [Schulze]. Article étendu. Soutient contre Magnus que le principe de la variation a présidé au classement des 14 premières pièces de Catulle, les autres n'ayant pas été jointes au recueil par le poète lui-même. Etudie l'action du même principe chez les autres poètes de l'âge d'or, surtout chez Tibulle et Properce. ¶ Sur la 30e pièce de Catulle [Blümner]. Cette pièce se divise en strophes de 3 vers chacune. Il faut replacer le 5e vers après le 10e et le 4e après le 5e. ¶ *A* et *ab* devant les consonnes dans les fragments des anciens poète romains [Harder]. La règle est celle que Meusel a formulée plus haut (6e livr.) ¶ Acca Laurentia [Hoffmann]. Note sur l'article de Bährens (11e livr.) et revendication d'antériorité. ¶ Lire, Horace, epist. 1, 2, 27 : terrae nos onera et fruges consumere nati [Schneidewin]. ¶ Sur Ovide [Polle]. Corrections à quelques passages. ¶ Sur les histoires de Tacite [Heraus]. Réponse à la réclamation de Meiser (voir 11e livr.). J. Nicole.

¶¶ T. 132. PÉDAGOGIE : 1. Heft. *Xenophons Hellenica*, für den Schulg. erkl. v. H. Zurborg (1. Bändch., Buch 1 und 2) [W. Vollbrecht]. Rien de nouveau ; n'explique pas toutes les difficultés. ¶¶ 2. Heft. O. Drenckhahn, *Leitfaden zur latein. Stilistik für die oberen gymnasialclassen* [Franz Müller]. Très bon. La troisième partie (synonymie) est ce qu'il y a de mieux fait en ce genre pour les classes. ¶¶ 3. Heft. *Methodischer Lehrgang der griechischen*

Sprache zur raschen Einführung in die Lectüre, v. Ferd. Huetlemann. 1. Th. Grammatik; 2. Th. Uebungsbuch [P. Hoffmann]. Bien conçu et, en grande partie, bien exécuté. ¶¶ 4. Heft. Armes et système de défense des Romains, étudiés dans leurs rapports avec leurs modèles grecs [G. Saalfeld]. S. étudie l'histoire et les transformations de sens des mots suivants : Latro, latrocinium, harpago, classis, tessera, chlamys, thorax, cataphracta, argyraspides, funditores, ballista, hippotoxotae, machaera, rumpia, dolo(n), acinaces, parazonium, spatha, aclys, sarissa, mesancula (mesancylum), ephippium, elephantus, spira, phalanx, agema, turris, catapultae, scorpiones, onagri, exbola, corax, fenestrae, cataracta, naphtha, causia, triumphus, sibina. S. cite, à propos de chacun de ces mots, un grand nombre de passages, surtout d'auteurs archaïques. ¶ *Cäsarsätze zur Einübung der lateinischen Syntax in Tertia*, v. F. Fuegner [Netzker]. Utile malgré qqs taches. ¶¶ 5 et 6. Heft. Grammaire latine pour les classes [C. Stegmann]. Nombreuses corrections, et additions tirées de César et de Cicéron, à la grammaire d'Ellendt-Seyffert. ¶ La République de Platon, en 1a dans les gymnases [Theob. Ziegler]. Critique d'une édition et d'une brochure de Schmelzer sur ce sujet. Livres à recommander. ¶ *Anleitung zum lateinischen Aufsatz*, v. Hermann Hempel [K. Brandt]. Livre à recommander pour la préparation à la composition latine. ¶ *Des P. Cornelius Tacitus Agricola und Germania*, übersetzt...mit philolog. Anhängen, v. C. H. Krauss [L. Mezger]. Œuvre d'un philologue et d'un lettré. ¶ *Adiectivum quo ordine apud Caesarem et in Ciceronis orationibus coniunctum sit c. substantivo examinavit* D. Rohde [Franz Müller]. Très instructif. R. formule la règle suivante : quod adiectivum omnino ante substantivum ponitur, id gravitatis causa collocatur ordine inverso; quod contra adi. post subst. poni solet, id maiore vi effertur, cum praecedit. ¶ *Griechische Geschichte*, v. G. F. Hertzberg [A. Masius]. Très bien fait. Style coulant. ¶¶ 7. Heft. Considérations sur la poésie du vocabulaire [O. Kares]. Suite des articles parus en 1884. ¶ Nouvelles publicat. pour l'enseignement du latin [Fügner]. Recommande : *Lateinische Grammatik in kurzer Fassung*, v. Fr. Holzweissig, et *Lat. Schulgr.*, v. K. Heraeus. ¶ *Q. Horati Flacci opera, schol. in usum* ed. O. Keller et J. Haeussner [C. Lang]. Excellent. ¶ *Griech. Schulgrammatik*, v. Ad. Kaegi [G. A. Saalfeld]. Livre d'un genre tout nouveau, à recommander chaudement. ¶¶ 8. Heft. L'ordre des mots [C. Hermann]. ¶ Le dénouement de l'Oedipe Roi de Sophocle [P. L. W. Graffunder]. Montre, par la comparaison de l'Oedipe de Sénèque et par des contradictions qui existent dans la pièce grecque elle-même, que le dénouement primitif a été remanié d'après la donnée de l'Oedipe à Colone. ¶ Considérations sur la poésie du vocabulaire [O. Kares]. Suite. ¶¶ 9. Heft. Considérations sur la poésie du vocabulaire [O. Kares]. Suite. ¶ C. Capelle, *Anleitung zum lateinisch. Aufsatz* für den Gymnasialgebr. 6e Aufl. [Menge]. Court et bien fait. ¶¶ 10 et 11. Heft. Observations sur la poésie du vocabulaire [O. Kares]. Suite. ¶ Disposition du premier discours de Périclès dans Thucydide [Franz Müller]. Analyse détaillée de la composition et du style. ¶ G. Egelhaaf, *Grundzüge der Geschichte*, 1. Theil, Alterthum [Prenzel]. L'histoire grecque est sacrifiée; l'histoire romaine est traitée avec plus de soin. ¶¶ 12. Heft. Considérations sur la poésie du vocabulaire [O. Kares]. Suite. L. D.

Philologischer Anzeiger. T. 15. Jr. J. N. Madvig, *Syntax der griech. Sprache, besonders der attischen Sprachform*, 2e éd. corrigée [Jac. Wackernagel]. Clair, correct, point d'extravagances comme chez Kühner, l'emporte sur ses rivaux par la justesse d'observation et la simplicité des for-

mules. Toutefois, M. néglige le développement de la syntaxe; les améliorations se bornent presque exclusivement aux exemples. A recommander aux jeunes philologues, bien qu'il ne réponde pas aux exigences de la syntaxe. ¶ G. A. Saalfeld, *Tensaurus italograecus* [O. Weise]. Bibliographie soignée, riche et commode collection d'exemples bien qu'ils ne soient pas rangés dans un ordre historique, ¶ J. Luthmer, *De choriambo et ionico a minore diiambi loco positis* (Diss. Argent). t. 8 [Friedr. Hanssen]. Contribue à délivrer les mètres grecs du rhythme de la musique moderne. Le critique conteste toutefois que l'ictus dans l'ionique mineur tombe sur la syllabe finale et qu'il faille mettre sur le même rang l'ionique mineur et le choriambe. ¶ C. I. L., *Vol.* 9 : Inscriptiones Calabriae Apuliae Samnii Sabinorum Piceni latinae. *Vol.* 10, p. 1 : Inscr. Bruttiorum Lucaniae Campaniae, p. 2 : inscr. Siciliae et Campaniae. Ed. Theod. Mommsen [Aug. Chambalu]. Est en qq. sorte la 2e éd. des I. R. N, mais augmentée du double < cf. R. des R. 6, 156, 30>. Partout on voit l'effort de puiser aux meilleures sources. L'annotation critique permet de remonter à l'original, ou à son défaut à la 1re copie. Index très bien faits et complets. Compte rendu détaillé (12 p.). ¶ Arthur Ludwich, *Aristarchs homer. Textkritik nach den Fragmenten des Didymos*, P. 1 [ ]. Est le fruit de 20 ans d'études. Beaucoup d'érudition et de sagacité. ¶ *Scholia in Pindari epinicia ad librorum manuscriptorum fidem* ed. Eugen. Abel (Vol. 2. Scholia vetera in Pindari Nemea et Isthmia) [L. Bornemann]. Est le commencement d'un ouvrage entrepris avec beaucoup de soin et d'application. ¶ *Die Reden des Thukydides*. Trad. de l'anglais de R. C. Jebb, par J. Imelmann. [L. Herbst]. Est une pièce de cabinet dont peut être fière la philologie anglaise. Eloges pour la trad. fidèle et vraiment allemande d'Imelmann. ¶ *Euclidis opera omnia* ed. J. L. Heiberg et Menge. Vol. 1, livres 1-4. Vol. 2, livres 5-9 [H. Weissenborn]. Ont traité toutes les questions du sujet avec un soin et une application extraordinaires; bien qu'il reste des points obscurs et contestables, cette éd. occupera longtemps la place prépondérante qu'avait celle de Peyrard. ¶ Fr Giesing, *De scholiis Platonicis quaestiones selectae*. P. 1 [Leop. Cohn]. Le critique signale l'erreur où sont tombés Ernst Schwabe, Theodor Freyer, de vouloir, pour les différentes collections de scholies, considérer comme des sources les œuvres des atticistes Aelius Dionysius et Pausanias. Giesing se traîne dans cette ornière et n'est pas préparé à ce genre de recherches grammaticales. ¶ Em. Wangrin, *Quaestiones de scholiorum Demosthenicorum fontibus*. P. 1. [Id.]. Essai manqué comme le précédent. ¶ F. Meyer, *De personificationis quae dicitur usu Taciteo* [ ]. Collection d'exemples réunis avec soin et application, qui rendra de réels services, tant que le Lexicon Taciteum ne sera pas terminé. ¶ W. H. Roscher, *Nektar u. Ambrosia* [O. Crusius]. Idées exposées avec science et clarté. Un appendice sur la signification d'Aphrodite et d'Athènè contient beaucoup de vérité mais non toute la vérité. Qqs observations complémentaires et rectificatives du critique. ¶ Karl Sittl, *Geschichte der griech. Literatur bis Alexander den Grossen*. P. 1 [Gust. Hinrichs]. N'est ni populaire ni critique, c'est un Bergk plus court, mais qui prête à de nombreuses critiques de fond et de forme. Compte rendu détaillé (20 p.). ¶ *Karten v. Mykenai* avec texte explicatif de Steffen et un appendice de H. Lolling [ ]. Très bon. ¶ G. Loeschcke, *De Enneakrunosepisode bei Pausanias*. [M. Erdmann]. Bien que la question principale soit manquée, il y a une foule de points de détails d'une sagacité heureuse. ¶ R. Raffay, *Die Memoiren der Kaiserin Agrippina* [V. Gardthausen]. Remarques de valeur très diverse sur les sources de Tacite, sur l'époque et les personnes traitées par lui ; il n'y

a pas l'ombre d'une démonstration ordonnée. ¶ Carl Fuchs, *Geschichte des Kaisers L. Septimius Severus* [id.]. Est inférieur à l'ouvrage plus étendu et plus complet de Ceuleneer. ¶ G. Bloch, *De decretis functorum magistratuum ornamentis* (thèse) [E. Herzog]. Utile contrib. à la constitution de la royauté, qui témoigne de solides études épigraphiques et historiques. Le latin laisse à désirer. ¶ Le même, *Les origines du sénat romain...* [id.]. Est bien au courant de l'histoire de la constitution romaine. ¶ Heinrich Nissen, *Italische Landeskunde*, T. 1. (Land u. Leute) [Rob. Pöhlmann]. Est un standardwork qui répond à toutes les exigences et qui peut réclamer la 1re place à côté de l'histoire de Mommsen. ¶¶ Fév.-Mars. Heinr. Dietr. Mueller, *Sprachgeschichtliche Studien* [Const. Angermann]. La 1re diss. 'Vocalwandel durch regressive Assimilation' contient deux points de vue importants, la 2e 'Etymologische Forschungen' est complétement manquée. ¶ Marie René de la Blanchère, *De rege Juba* (thèse) [Herm. Peter]. Essaie de concilier l'érudition allemande avec l'érudition française, et cherche à tirer de nouveaux matériaux des inscr. et des monnaies. Les résultats sont faibles et, pour la partie historique, l'auteur ne fait point avancer la question. Latin facile. ¶ *Ausführliches Lexikon der griech. u. röm. Mythologie*, éd. par W. H. Roscher [A. Enmann]. Les art. sur les grands dieux olympiques (Roscher) sont manqués, celui de E. Thrämer sur Esculape répond aux exigences qu'on était en droit d'attendre de ce dictionnaire qui d'ailleurs pourra rendre des service. ¶ E. Evers, *Das Emporkommen der Persischen Macht unter Cyrus* (d'après des inscr. récentes) [Ad. Bauer]. Recherche soignée mais dont les résultats ne sont pas également justes; les questions capitales ne peuvent être résolues que par l'assyriologie. ¶ Julius Beloch, *Die attische Politik seit Perikles* [H. Landwehr]. De grands mérites, mais ne rencontrera pas un assentiment sans réserves. ¶ *Karten v. Attika... mit erläuternd. Text.* v. E. Curtius et J. A. Kaupert. Fasc. 2 (avec texte) par A. Milchhoefer [M. Erdmann]. L'exécution des cartes n'a plus besoin d'éloges. Le texte, fruit d'une méthode saine, est riche en nouveaux résultats. ¶ *Terres cuites d'Asie mineure*, publ. par W. Froehner (pl.) [Urlichs]. Exécution excellente, texte plein de goût malgré qqs erreurs d'attribution. ¶ Hermann Dierks, *De tragicorum histrionum habitu scaenico apud Graecos* [A. Müller]. Très utile collection de matériaux; l'auteur aurait mieux fait cependant de traiter plus à fond un chapitre de sa diss. ¶ Ferd. Gregorovius, *Der Kaiser Hadrian*, 2e éd. [Herm. Peter]. C'est en réalité un livre neuf qui s'adresse au grand public, qui plaira aussi aux lettrés bien qu'il soulève çà et là de légers doutes. La preuve du succès de ce livre, c'est que qqs mois après il en a paru une autre édition. ¶ 1) Leopold Heyrovsky, *Ueber die rechtliche Grundlage der leges contractus bei Rechtsgeschäften zwischen dem röm. Staat u. Privaten.* — 2) Bernhardt Matthiass, *Die röm. Grundsteuer u. das Vectigalrecht* [W. Ohnesseit]. H. se prononce pour la négative, M. pour l'affirmative, mais son travail, qui repose d'ailleurs sur des études personnelles et très approfondies, ne peut ébranler les résultats de H. conduits avec sagacité et pénétration. ¶ W. S. Teuffel, *Geschichte der röm. Litteratur*, 4e éd. procurée par L. Schwabe [ ]. Revision soignée jusque dans les plus petits détails de cet excellent livre. ¶ Richard Hiller, *Die Latein-Methode des J. A. Comenius* [P. P.]. Application méritoire, de la prolixité par endroits. ¶¶ Avr. Stephan Keck, *Ueber den Dual bei den griech. Rednern...* (Beiträge zur histor. Syntax der griech. Sprache hrsg v. M. Schanz, Fasc. 2) [Jac. Wackernagel]. Des qualités, mais K montre peu de sens pour l'historique de la langue, et les matériaux épigraphiques sont insuffisants. Incidemment le critique défend contre K. la lecture de Graux C. I. A, 2, 692 A

45 ἔχουσα et non ἐχούσα. (Revue Phil. 1, 263.) Compte rendu détaillé (12 p.). ¶ Ant. Sickinger, *De linguae latinae apud Plutarchum et reliquiis et vestigiis* [Leop. Cohn]. Collection complète de matériaux, corrige d'anciens préjugés relatifs à Plutarque, mais ne fait pas acte d'indépendance dans les questions de critique de sources. ¶ F. B. Leidenroth, *Indicis grammatici ad scholia veneta* A... *specimen* (Berlin. Stud. T. 1) [Adolph. Römer]. Méritoire, bien que la disposition soit peu commode. ¶ F. A. Wolf, *Prolegomena ad Homerum* (avec les lettres de W. à Heyne). 3e éd. procurée par Rud. Peppmueller [Gust. Hinrichs]. Presque chaque page témoigne de la révision minutieuse de l'éditeur. Les lettres à Heyne sont un modèle de polémique énergique, à la manière de Lessing. ¶ *Aeschyli Agamemno.* Emendavit David S. Margoliouth [ ]. En dépit de bonnes émendations, cette éd. avec ses innombrables conjectures en partie fantastiques est un « Unding ». ¶ Oswald Wolff, *De Iophonte poeta tragico* [E. Hiller]. Analyse détaillée dans laquelle l'éloge et la critique sont en proportions presque égales. ¶ *Aristophanis Thesmophoriazusae.* Rec. Ad. v. Velsen [O. Bachmann]. <Pour l'appréciation cf. R. des R. 7, 153, 47 >. Énumération et appréciation des conjectures nouvelles dont 21 ont été admises dans le texte par Blaydes, et conj. du critique. ¶ H. R. Grundmann, *Quid in elocutione Arriani Herodoto debeatur* [H. Kallenberg]. Aucun rapprochement essentiel n'a été omis; G. a plutôt péché par excès et vu des imitations d'Hérodote, qui n'existent pas. ¶ *Andronici qui fertur libelli περὶ παθῶν pars prior de affectibus.* Rec. X. Kreuttner.— *A. Rhodii q. f. l., π. π. pars altera de virtutibus et vitiis.* Ed. K. Schuchhardt [Fr. Susemihl]. Deux travaux estimables bien que celui de S. l'emporte par la clarté de pensée et d'expression sur celui de K., d'ailleurs contribution méritoire à l'histoire de la philosophie stoïcienne. ¶ *Joannis Stobaei Anthologium* rec. C. Wachsmuth et O. Hense. 2 vol. (Eclogae physicae et ethicae. Vol. 1. Rec. Wachsmuth) [F. Lortzing]. A pleinement réussi à donner un texte lisible reposant sur une base diplomatique sûre. Bon nombre de conjectures de W., sans parler de celles bien méritoires de Usener, témoignent de la sagacité et de l'érudition de l'éditeur. 2 pages d'émendations du critique.¶ Bruno Keil, *Analecta Isocratea* [Fr. Susemihl]. Bien que tout ne soit pas incontestable, néanmoins travail de début de valeur peu ordinaire. ¶ Ign. Prammer, *Zur Lexikographie v. Cäsar de B. G.* — H. Merguet, *Lexikon zu den Schriften C.s u. seiner Fortsetzer.* Liv. 1 et 2. — Siegm. Preuss, *Vollständiges Lexikon zu den pseudocäsarischen Schriftwerken*, P. 1 (B. G. 8 et B Alex.) P. 2 (B. Afr. et B. Hispan.). — Rud. Menge et Siegm. Preuss, *Specimen lexici Caesariani.* — H. Meusel, *Lexicon Caesarianum.* Fasc. 1 [H. J. Heller]. Prammer s'est donné la peine de relever les erreurs et les fautes d'impression des lexiques d'Eichert, d'Ebeling, de Holder, de l'éd. Kraner-Dittenberger (B. G.). Tous ces lexiques ont leur valeur, mais le critique préfère, sans parler de l'index indispensable de Holder, le lexique de Meusel et, pour les commentaires apocryphes, celui de Preuss, bien qu'il vaille mieux les avoir tous. ¶ *T. Livi ab U. c. libri.* Éd. expl. de W. Weissenborn. T. 4. Fasc. 1. Livre 21. Fasc. 2. Livre 22. 7e éd. procurée par H. J. Mueller [F. Friedersdorff]. Est non seulement une refonte totale de l'ouvrage primitif, mais constitue une amélioration essentielle, profitable aux besoins des classes et à la science.¶ Wilh. Hartel, *Analecta* (tir. à part de Wien. Stud. T. 6) [G. Gundermann]. Parmi les 80 passages traités, il y a tout une série de conjectures qui peuvent passer pour des émendations. ¶¶ Mai-Juin. G. Curtius, *Zur Kritik der neuesten Sprachforschung* [H. D. Müller]. A recommander instamment aux philologues classiques qui s'intéressent à la grammaire comparée. ¶ Franz Krebs, *Die*

Präpositionsadverbien der späteren Gräcität. P. 1 [Jac. Wackernagel]. Travail très méritoire reposant sur des observations de détail fines et soignées. ¶ Fr. FASSBAENDER, *De optativo futuri* [O. Weise]. Mérite grande confiance. F. a examiné avec soin et critique tous les passages en question. ¶ G. A. SAALFELD, *Deutsch-latein. Handbüchlein der Eigennamen aus der alten, mittleren u. neuen Geographie* [Id.]. Beaucoup d'application et de soin. Le critique signale qqs desiderata. ¶ A. PAPADOPOULOS KERAMEVS, Μαγρογορδάτειος βιβλιοθήκη. I. Lesbos [V. Gardthausen]. Fait preuve de connaissances paléographiques, de soin et d'application. ¶ *Homeri Iliadis carmina sejuncta discreta emendata...* ed Wilh. CHRIST [W. Hartel]. La simplicité de l'exposition, la clarté de la démonstration méritent des éloges. En somme fait avancer les études homériques bien que maints résultats définitifs ne soient pas à approuver. ¶ *Aeschyli tragoediae.* Éd. Henri WEIL [Joh. Schmidt]. Le critique se réserve de parler plus tard des mérites de cette éd.; il combat la position que W. a prise par rapport aux mss récents et conteste l'authenticité du vers τοιαῦτα τᾶν γυναιξὶ συνναίων ἔχοις, défendu par W. et qui est la base de sa critique. ¶ David S. MARGOLIOUTH, *Studia scenica.* P. 1 (Le texte des Trachiniennes de Sophocle) [ ]. Par sa tendance à supposer de nombreuses corruptions de texte, ouvre un vaste champ à la critique conjecturale. La plupart de ses conjectures trahissent peu de goût pour la langue poétique. ¶ Georg SCHMIDT, *Euripidea. De Ione* [N. Wecklein]. Qqs émendations excellentes à côté d'autres plus ou moins vraisemblables, ou peu réussies. ¶ Jos. LEZIUS, *De Plutarchi in Galba et Othone fontibus* [Herm. Peter]. Fournit des matériaux de valeur, bien que le résultat définitif soit inacceptable. ¶ *P. Terenti Afri comoediae.* Rec. K. DZIATZKO [ ]. Texte constitué avec prudence, qui repose sur une collation exacte des principaux mss. ¶ *Die Gedichte des Catullus,* éd. et comment. par Alex. RIESE [Alf. Biese]. Trop d'indécision. Les remarques sur la langue sont constituées avec grand soin. Le commentaire critique laisse trop à désirer. Travail soigné en somme. Compte rendu détaillé (12 p.). ¶ Johann KVIČALA, *Neue Beiträge zur Erklärung der Aeneis* [ ]. Le critique n'approuve pas la plupart des conjectures; dans l'exégèse K. fait preuve en général de supériorité. ¶ J. Bapt. STURM, *Quae ratio inter tertiam T. Livi decadem et L. Coeli Antipatri historias intercedat* [Leop. Cohn]. Cherche à démontrer mais sans succès que T. Live n'a pas utilisé l'ouvrage de Coelius. ¶ *Sallust's Catilina and Jugurtha,* éd. expl. de George LONG, revue par J. G. FRAZER et augmentée des principaux fragments des Histoires [ ]. Étude approfondie, connaissance assez étendue de la littérature du sujet. On voudrait par endroits une plus grande sûreté de jugement. ¶ Fridolf V. GUSTAFSSON *De Apollinari Sidonio emendando* [Ernst Bösser]. La méthode et les résultats sont à approuver, mais non la plupart des conjectures personnelles de G. Travail méritoire, préliminaire à l'éd. des Mon. Germaniae et à celle « des um Sidonius schon hochverdienten Franzosen Chatelain ». ¶ Alb. van KAMPERT, *Orbis terrarum antiquus* in scholarum usum descriptus [M. Erdmann]. Clair, mais pèche par l'excès et qqs incorrections de détail. ¶ Lud. LANGE, *De 24 annorum cyclo intercalari* [U.]. Le critique conteste la solidité de la base de L. et renvoie à son art. dans Neue Jahrb. <analysé R. des R. 9, 108, 21, 46>. ¶¶ Jlt-août. B. DELBRUECK, *Die neueste Sprachforschung* [H. D. Müller]. Les arguments en faveur d'une triade originale ă ĕ ŏ, défendue par D. et combattue par G. Curtius et le critique <v. pl. h. mai-jn>, sont très faibles. ¶ K. BRUGMANN, *Zum heutigen Stand der Sprachwissenschaft* [Id.]. Est une réplique à l'écrit de Curtius <v. le précédent>. Le critique est d'avis que les méthodes de recherches en linguistique sont

aussi stériles que le doctrinarisme en politique. ¶ Joh. Conrad, *Erläuterungen zur griech. Tempus- u. Moduslehre* (Festschr. zum 300jähr. Jubil. Gymn. Stolberg) [Jac. Wackernagel]. Des remarques fines, pourra faciliter l'intelligence grammaticale de maints passages; mais la disposition et le style manquent souvent de clarté. ¶ J. Schaefler, *Die sogenannten syntaktischen Graecismen bei den augusteischen Dichtern* [Th. Fritzsche]. Diss. claire et originale. ¶ Edm. Remy, *De subjunctivo et infinitivo apud Plinium Minorem* (en français) [Georg Ihm]. Nombreux compléments aux matériaux de Dräger, mais sans grande originalité dans l'explication des faits grammaticaux; les résultats prètent à de nombreuses rectifications de détail. ¶ *Res Gestae divi Augusti* ex monumentis Ancyrano et Apolloniensi. Iterum ed. Th. Mommsen (pl.). — E. Bormann, *Bemerkungen zum schriftlichen Nachlasse des Kaisers Augustus* [Joh. Schmidt]. Mommsen a fait beaucoup avancer la restitution du texte, la critique conjecturale et l'exégèse. Parmi les idées différentes de celles de Mommsen, celle relative à l'idée de Bormann sur la destination et la portée du document mérite considération : B. y voit une inscr. funéraire. ¶ Aloys Rzach, *Hesiodi quae feruntur omnia* [K. Sittl]. Constitue un progrès marqué sur les édd. antérieures. ¶ A. Fuehrer, *Die Sprache u. die Entwicklung der griech. Lyrik* [Id.]. Résultats intéressants : F. a le mérite d'avoir ramené l'attention sur le mélange de dialectes des lyriques. ¶ Textor, *Zur dramatischen Technik des Aristophanes* [Christ. Muff]. Analyse dramatique pénétrante, jugement clair et concis, style vigoureux. ¶ Eduard Schneider, *Quaestionum Hippocratearum specimen* [H. Kühlewein]. Contribution de valeur à la critique des écrits d'Hippocrate. ¶ H. Buermann, *Die handschriftliche Ueberlieferung des Isokrates.* P. 1 (Les mss de la Vulgate) [F. Blass]. Excellent travail reposant sur une connaissance complète de la tradition manuscrite. ¶ *Dionysii Thracis ars grammatica...* ed. Gust. Uhlig [Georg Schömann]. Le mérite de cette éd. est d'abord d'offrir un texte reposant pour la 1re fois sur une base diplomatique assurée, puis une collection complète et bien ordonnée de matériaux pour une histoire de la tradition de cette grammaire durant tout le moyen âge. Le soin et l'abnégation avec lesquels U. a recueilli les testimonia méritent également une haute approbation, sans parler des index si exacts et dont qqs art. sont de véritables diss. ¶ August Luchs, *Commentationes prosodicae.* P. 2 [ ]. Résultats inattaquables, en dépit des idées différentes qu'on peut avoir sur l'émendation de qqs passages. ¶ *P. Terenti Afri Adelphoe.* Texte et commentaire crit. et explic. par Frédéric Plessis [ ]. Conjectures manquées; dans le commentaire des difficultés sont non résolues ou tranchées sans explication des motifs. Est au courant des travaux sur l'ancien latin et pourra servir utilement aux étudiants français pour la lecture du théâtre romain. ¶ Kukula, *De Cruquii cod. vetustissimo* [Th. Fritzsche]. Diss. qui témoigne d'un jugement prudent, résultat de valeur. ¶ *Fables de Phèdre anciennes et nouvelles* éditées d'après les mss et traduites en vers par Léopold Hervieux (ouvr. couronné par l'Académie) [Ed. Heydenreich]. C'est lorsqu'il s'agit de traduction en français qu'Hervieux est le mieux au courant <cf. supra Jahresb. de Bursian>. ¶ Ch. Tissot, *Recherches sur la campagne de César en Afrique* [Mém. Acad. Inscr.]. [H. J. Heller]. Jette une grande clarté sur les opérations de César par la détermination des localités; mais n'aborde pas les questions de tactique et de critique de texte; suggère cependant à Heller une conjecture B. Civ. 1, 48, 3 : in caverniis au lieu de in hibernis. ¶ G. Schneider, *Die Platonische Metaphysik auf Grund der im Philebus gegebenen Principien...* [H. Siebeck]. Eloges. ¶ G. Loeschcke, *Vermuthungen zur griech. Kunstgeschichte u. zur*

Topographie Athens [Konr. Lange]. Instructif. L'auteur n'est pas à blâmer d'exposer avec une certaine assurance ses vues qu'il désigne du nom d'hypothèses. Art détaillé (8 p.). ¶ Arthur Fraenkel, *Studien zur röm. Geschichte.* Fasc. 1 [U.]. Il n'y a à louer que les démonstrations de caractère négatif, par exemple la réfutation de l'hypothèse de Matzat. ¶ Wilh. Soltau, *Die Gültigkeit der Plebiscite* [Herm. Genz]. Éloges accompagnés de qqs critiques. ¶¶ Sept.-oct. Hans Karl Benicken, *Studien u. Forschungen auf dem Gebiete der Homerischen Gedichte* (Das 12 u. 13. Lied vom Zorne des Achilleus im ΝΕΟ der homer. Ilias) [G. Schömann]. Répondrait mieux à son but s'il était travaillé sur un plan uniforme et rédigé avec plus de concision. ¶ Carl Eduard Schmidt, *Parallel-Homer...* [K. Sittl]. Utile mais très incommode. ¶ *Sophoclis tragoediae* ex rec. Wilh. Dindorf. 6e éd. procurée par S. Mekler [N. Wecklein]. N'a admis dans le texte que le plus sûr, et fait preuve d'un choix judicieux et consciencieux des conjectures étrangères. Éd. de grande valeur et qu'on peut opposer à ceux qui nient les résultats de la critique sur Sophocle, de ces derniers temps. ¶ Heikel, *De participiorum apud Herodotum usu* [H. Kallenberg]. Diss. approfondie et d'une grande application. ¶ Hugo Grohs, *Der Werth des Geschichtswerkes des Cassius Dio als Quelle der Jahre* 49-44 v. Chr. [Herm. Haupt]. Approfondi d'une façon peu ordinaire; procédés de recherches méthodiques et prudents bien que plus d'un résultat soit contestable. ¶ *Eusebii canonum epitome ex Dionysii Telmaharensis chronico petita...* Trad. et comment. de C. Siegfried et Heinr. Gelzer [U.]. Bien que la question de fixation des dates doive rester incertaine, constitue un progrès sérieux dans le sens de la solution. ¶ Leop. Cohn, *De Heraclide Milesio grammatico* [G. Schömann]. Fragments réunis avec soin, recherches conduites avec clarté et prudence, combinaisons habiles, résultats justes dans l'essentiel. ¶ Arthur Kopp, *De Ammonii, Eranii, aliorum dictinctionibus synonymicis earumque communi fonte* [Leop. Cohn]. K. a traité la question dans son ensemble, réuni et travaillé avec une louable application les matériaux du sujet, et tiré de l'examen comparé des sources des conclusions justes. ¶ Wilh. Abraham, *Studia Plautina* (Tir. à part des Suppl. Jahrb.) [ ]. Contient une série d'excellentes observations sur la langue de Plaute, et dont la critique et l'exégèse feront leur profit. ¶ B. Dombart, *Commodian-Studien* (Tir. à part des Sitzber. Wien. Ak.) [Friedr. Hanssen]. Nouvelles contributions à l'appréciation des mss de Commodien, qui n'ont pas besoin d'une recommandation spéciale. Les modifications de textes dues à la diplomatique ou à la critique conjecturale méritent tout éloge; elles sont même évidentes pour la plupart. ¶ Heinr. Loewner, *Der literarische Charakter des Agricola v. Tacitus* [ ]. Mauvais, n'a pas compris ou cherché à comprendre le sujet. ¶ *Eutropi breviarium ab urbe condita* ed. Carl Wagener [Rich. Dunker]. Cette éd. indispensable, avec la grande éd. de Droysen pour la critique du texte, constitue un progrès satisfaisant sous ce rapport et témoigne de l'application et de la compétence de W. ¶ F. Heerdegen, *M. Tulli Ciceronis ad M. Brutum orator* [Wilh. Friedrich]. Annonce <cf. infra Philol. 4e livr.>. ¶ H. Deiter, *De Ciceronis cod. Vossianis* 84 *et* 86 [Id.]. Le critique donne une descr. détaillée du Voss. 84, omise par D. qui a rectifié un certain nombre de passages faussement indiqués dans l'éd. de Baiter-Halm, mais qui laisse beaucoup à faire sous ce rapport. ¶ *Glossae Nominum* ed Gust. Loewe. Accedunt ejusdem glossographica collecta a Georg Goetz [Gn.]. Cette éd., d'un usage commode, a beaucoup contribué à l'émendation des gloses, bien qu'il reste encore beaucoup d'énigmes. « C'est le mérite durable de L. d'avoir accepté cette tâche pénible entre toutes et de l'avoir brillamment

conduite ». ¶ Karl Krumbacher, *De codd. quibus interpretamenta Pseudodositheana nobis tradita sunt* [Id.]. Question délicate traitée avec compétence et un soin consciencieux. ¶ Jul. Hoepken, *De theatro Attico saec. a Chr. quinti* [A. Müller]. Montre à quelles erreurs on tombe lorsqu'on prend pour guides les scoliastes et les grammairiens au lieu de partir de l'étude des pièces de théâtre et des monuments. 13 p. de controverse. ¶ Nov.-déc. M. Wetzel, *Beiträge zur Lehre v. der consecutio temporum im latein.* [G. Ihm.]. Très instructif même pour ceux qui diffèrent d'avis sur les questions principales. ¶ E. Bucholz, *Vindiciae carminum Homericorum*. Vol. I [K. Sittl]. B. n'écrit que pour les unitaires convaincus; il faut néanmoins attendre le 2e volume avant de porter un jugement. ¶ Paul Feine, *De Aristarcho Pindari interprete* (Diss. Ien. t. 2) [G. Schömann]. Contribution de valeur, mais qui n'aboutit pas toujours à une appréciation impartiale d'Aristarque. F. opère avec prudence dans la critique et l'exégèse des scholies. Maints passages du poète sont expliqués avec vraisemblance. ¶ Rich. Klotz, *Studia Aeschylea* [N. Wecklein]. Diss. sagace et approfondie. ¶ Adolf Brieger, *Die Urbewegung der Atome u. die Weltentstehung bei Leucipp u. Demokrit* [F. Lortzing]. Tâche difficile remplie avec beaucoup de soin et de sagacité, résultats en somme approuvables. ¶ *Albii Tibulli elegiae cum carminibus pseudotibullianis* ed. Eduard Hiller [R. Ehwald]. Texte établi sur une base solide, grâce à la laquelle une série d'excellentes leçons apparait pour la 1re fois, et qui se rapproche plus de celui de Lachmann, Haupt-Vahlen, que de celui de Bährens. ¶ Hermann Ulbrich, *Der literarische Streit über Tacitus' Agricola* [ ]. Du soin, de l'application, presque l'objectivité d'un procès-verbal. ¶ Kitt, *De translationibus Taciteis* [ ]. De l'application, mais n'est ni clair ni complet. ¶ *M. Tullii Ciceronis scripta quae manserunt omnia*. Recogn. C. F. W. Mueller. P. 1, vol. I : Libr. ad C. Herennium et de inventione. Recogn. Wilh. Friedrich [ ]. Diffère des éd. Teubner antérieures par un attachement plus conséquent avec la meilleure tradition, et répond aux exigences de la science. ¶ Rud. Hirzel, *Untersuchungen zu Ciceros philosophischen Schriften*. P. 3. Academica priora. Tuscul. disputationes [Ferd. Becher]. Fournit un chapitre important à la littérature de Cicéron, et aussi à l'histoire de la philosophie par les éclaircissements, les compléments, les rectifications qu'il y apporte. ¶ Ern. Theod. Schulze, *De Q. Aurelii Symmachi vocabulorum formationibus ad sermonem vulgarem pertinentibus* (Diss. Hal. t. 6) [G. Landgraf]. Témoigne de l'application, de la connaissance du sujet; peu d'objections aux résultats de détail. Latin louable. ¶ *Cruindmeli sive Fulcharii Ars metrica*. Ed. pour la 1re fois par Johann Huemer [Felix Voigt]. Intéressant petit écrit, mais on regrette l'absence de collation du Paris. 13026 [P.] et l'omission de renvois aux passages mis à contribution des grammairiens. ¶ R. Poehlmann, *Die Uebervölkerung der antiken Grossstädte*... [ouvr. couronné] [Alfr. Biese]. Bien qu'on puisse faire des critiques de détail, cet ouvrage appartient aux meilleurs ouvrages sur l'histoire de la civilisation par son exposition lumineuse et pour sa démonstration convaincante des résultats. ¶ Wolfgang Helbig, *Die Italiker in der Poebene* [M. Zöller]. On ne peut contrôler à distance les observations de H. ni les conséquences qu'il en a tirées. L'exposition a de la vigueur, non sans une pointe d'humour de bon aloi. ¶ K. F. Hermann's, *Lehrbuch der griech. Antiquitäten*. T. 2, sect. 1. Die griech. Rechtsalterthümer. 3e éd. corrigée, par Th. Thalheim [C. Schaefer]. La disposition n'est pas devenue plus claire. La valeur de cet ouvrage, qu'on pourra consulter avec fruit malgré ses défauts, est dans les notes. Karl Emil Illing, *De antidosi* [Konr. Seeliger]. Peu de neuf, mais, par ses

procédés éclectiques dans les questions épineuses, I. a trouvé la vérité ou du moins s'en est rapproché. ¶ Eduard ZELLER, *Grundriss der griech. Philosophie* [Fr. Kern]. Il n'est point d'histoire de la philosophie si claire, si digne de confiance qu'elle soit, qui puisse entrer en ligne avec cet ouvrage. ¶ E. PICCOLOMINI, *Sulla morte favolosa di Eschilo, Sofocle, Euripide, Cratino, Eupoli* [O. Crusius]. S'est bien acquitté de sa tâche. ¶ Bruno ARNOLD, *De Graecis florum et arborum amantissimis* [Alfr. Biese]. Cet ouvrage, malgré ses prétentions, ne peut prétendre à une valeur indépendante et constitue un recul dans la question. HENRI LEBÈGUE.

Philologische Rundschau. 5e année. 3 jr. Max HECHT, *Zur homerischen Semasiologie* [Ferd. Weck]. Fait preuve d'une louable indépendance bien que son interprétation de γρῖα soit fausse. ¶ Werner LUTHE, *Begriff u. Aufgabe der Metaphysik* (Σοφία) *des Aristoteles* [G. F. Rettig]. Diss. bien ordonnée qui jette une lumière sur les points obscurs de la question, et accompagnée de corrections et d'explications séduisantes de qqs passages. ¶ *M. Tulli Ciceronis Laelius de amicitia.* Ed. pour les classes avec notes (angl.) par James S. REID, nouv. éd. remaniée [Kraffert]. Conjectures sensées; le commentaire contient de bonnes observations, mais parfois une fâcheuse tendance aux étymologies hardies. ¶ W. GEMOLL, *Untersuchungen über die Quellen, den Verfasser u. die Verfassungszeit der Geoponica* (Tir. à part des Berl. Stud.) [Heinr. Beckh]. Riche collection de matériaux, vues justes et neuves, toutefois les principes critiques méritent un nouvel examen. ¶ W. DEECKE, *Etruskische Forschungen u. Studien*, fasc. 6 [C. Pauli]. Manqué. Les travaux de D. n'auront de nouveau de valeur que lorsqu'il aura renoncé à sa méthode, de considérer l'étrusque comme une langue indo-germanique. ¶ Herm. COLLITZ, *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften*, fasc. 3 (inscr. béotiennes par Rich. MEISTER) [Gust. Meyer]. M. est le meilleur connaisseur du dialecte béotien sur lequel il jette un jour nouveau par cette collection, la plus riche de toutes. ¶ Lorenz GRASBERGER, *Die griech. Stichnamen* [O. Kähler]. Très instructif. ¶¶ 10 jr. *Aeschyli fabulae* Ἰκέτιδες Χοηφόροι Ed. F. A. PALEY [Martin Sorof]. Commentaire et apparat critique insuffisants. P. accorde trop de confiance aux scholies comme moyens de corriger le texte; fournit néanmoins des contributions sagaces à la critique et à l'exégèse. ¶ Adolf HARPF, *Die Ethik des Protagoras...* [G. F. Rettig]. Fait preuve d'application, d'érudition et de sagacité, mais le point capital est manqué. ¶ G. LOESCHCKE, *Die Enneakrunosepisode bei Pausanias* [Z.]. Résultats surprenants : on se demande si les difficultés du sujet se laissent résoudre aussi simplement. Néanmoins contribution méritoire à une appréciation réfléchie de Pausanias. ¶ Gust. GRAEBER, *Untersuchungen über Ovids Briefe aus der Verbannung.* P. 2 [Ant. Zingerle]. Loué ¶ Franz ROCH, *De Cornificio et Cicerone, Artis rhetoricae praeceptoribus* [W. Friedrich]. Diss. d'un latin clair, dirigée contre A. Weidner, sans résultats nouveaux, mais qui a le mérite de soumettre à l'examen les opinions émises jusqu'à présent. ¶ Paulus MUELLENSIEFEN, *De titulorum Laconicorum dialecto* [A. Führer]. Est à tous égards la meilleure des monographies dialectologiques, mais l'auteur n'a pu utiliser que dans l'appendice Röhl, Inscript. gr. antiqu. ¶ W. HEINE, *Auf welchem Wege sollten verfassungsmässig die Gesetze in Athen zustande kommen...* [R. Schmidt]. Exposé des résultats. ¶ J. SCHRAMMEN, *Ueber die Bedeutung der Formen des Mediums* [G. Vogrinz]. N'a pu fournir une appréciation claire du moyen; travail de valeur néanmoins, qui mérite d'être recommandé aux personnes qui s'occupent de grammaire. ¶¶ 17 jr. KUNO FRANCKE, *De hymni in Cererem Homerici compositione...* [E. Eberhard]. Cherche à démontrer, mais sans succès, l'intégrité de l'hymne. La partie

relative à la langue vaut mieux. Latin correct. ¶ *D. Magni Ausonii opuscula*. Rec. K. Schenkl (Mon. Germ. hist. auctor. antiq., t. 5, p. 2) [P. Mohr]. 'Eine in jeder Beziehung musterhafte Leistung', fruit de longues années d'études. Les conjectures, relativement peu nombreuses méritent, presque toutes l'assentiment. ¶ 1) Walter Karsten, *De titulorum Ionicorum dialecto*. 2) Engelb. Schneider, *De dialecto megarica* [A. Führer]. Le 1er travail est en qq sorte non avenu, le 2e est beaucoup plus soigné, mais la rareté des virgules se fait cruellement sentir. ¶ G. Perrot et Ch. Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. T. 2 : Chaldée et Assyrie (pl.) [Z.]. Bel ouvrage qui peut servir de complément aux 'Anfänge der Kunst in Griechenland' d'A. Milchhöfer, et au 'Homerisches Epos' de W. Helbig. ¶ Reinhard Kekulé, *Zur Deutung u. Zeitbestimmung des Laokoon* (pl.) [P. Weiszäcker]. Contient une foule d'excellentes observations sur le style et l'idée du Laocoon. Les difficultés relatives à la date sont heureusement résolues. On regrette de voir K. déprécier en qq sorte le Laocoon pour démontrer l'antériorité de la frise de Pergame. ¶ Lud. Lange, *De sacrosanctae potestatis tribuniciae natura ejusque origine* [W. Soltau]. Comme dans les autres ouvrages de L., collections faites avec soin et bonne interprétation des passages qui viennent en considération, réfutation heureuse de théories fausses, mais aussi grande tenacité à des préjugés sans valeur. ¶¶ 24 jr. K. Guenther, *De genuini quem vocant dativi usu Homerico* [Ferd. Weck]. Témoigne d'aptitudes scientifiques et d'une louable appréciation ; néanmoins a besoin d'un remaniement sérieux et ne doit être consulté qu'avec prudence. ¶. G. Stier, *Horatiana* [H. Schütz]. Contient des essais de critique et d'exégèse peu réussis sur les odes et les épodes, et un aperçu bien ordonné des pays visités par Horace sous les ordres de Brutus et mentionnés dans ses poèmes. ¶ 1) Jul. Schinkel, *Quaestiones Silianae* — 2) J. S. van Veen, même titre [L. Bauer]. Le 1er travail est une contribution de valeur à la caractéristique de Silius ; le 2e, consacré surtout à la question des sources, est conduit avec soin et application, et, bien que sans résultats nouveaux, démontre jusqu'à l'évidence la fausseté des résultats de Heynacher. ¶ Heinr. Dietrich Mueller, *Sprachgeschichtliche Studien* [G. Meyer]. Cherche à démontrer que le son *a* représente l'état primitif dans les langues indo-germaniques et d'où sont sorties plus tard les voyelles *e* et *o*, théorie aujourd'hui abandonnée. ¶ Poehlmann, *Die Uebervölkerung der antiken Grossstädte...* (ouvr. couronné) [E. Ziegeler]. Ouvrage intéressant et d'une grande richesse. Analyse détaillée (5 p.). ¶¶ 31 jr. Fr. Dittmar, *Prolegomenon ad hymnum in Cererem Homericum specimen* [E. Eberhard]. Bien qu'on ne puisse tout approuver sans conditions, très instructif néanmoins, notamment pour les recherches métriques conduites avec un grand soin. ¶ A. Joost, *De Luciano φιλόψευδε* [E. Ziegeler]. Bien qu'on puisse différer sur qqs points de détails, en somme diss. bien ordonnée et qui témoigne d'une énorme application. ¶ J. Bruns, *Lucrez-Studien* [Lohmann]. En dépit de qqs critiques, travail fécond en idées, disposé avec méthode et suggestif. ¶ Th. Werther, *De Persio Horatii imitatore* [H. Schütz]. Exposé du résultat accompagné de qqs remarques. Selon W. un tiers des vers de Perse serait imité d'Horace. Latin correct et clair, mais la construction des périodes est parfois pénible. ¶ 1) P. R. Wagner, *De Aetna poemate quaestiones criticae*. — 2) *Poema de Aetna monte Vergilio auctori potissimum esse tribuendum* demonstr. Bronislavus Kruczkiewicz [E. B.] Le 1er travail n'apporte rien de nouveau. W. n'est heureux ni dans ses conjectures ni dans sa polémique. Le 2e travail est moins prétentieux, mais sa thèse, très faible, contient une bonne observation sur la date de composition. ¶ Franz Froelich.

Die Gardetruppen der röm. Republik [J. Wilh. Förster]. Très soigné, très méritoire, bien que sur maints points le critique soit d'un avis différent. ¶ Herm. Kiepert 1), *Atlas antiquus*, 7e éd.—2) *Flussnetze zu den Karten zur alten Geschichte* (Atlas antiquus, nouv. éd.) [Reimer Hansen]. L'Atlas contient une série d'améliorations sur les éd. antérieures. Le critique propose qqs additions et suppressions. Les 'Flussnetze' sont traités avec soin, mais trop compliqués pour les écoliers. ¶¶ 7 fév. A. Laves, *Kritische Beiträge zu Xenophons Hellenika* [W. Vollbrecht]. Défend les conjectures ou essais d'interprétation d'autrui et fournit des observations en partie estimables. ¶ *M. Tulli Ciceronis Cato Major de senectute*. Éd. pour les classes (angl.) par James S. Reid [H. Schütz]. Conjecture de valeur diverse. Le commentaire, parfois trop élémentaire au point de vue allemand, est clair et concis. ¶ Petersdorff, *Eine neue Hauptquelle des Q. Curtius Rufus* [Kärst]. Démontre avec grande vraisemblance que Trogue Pompée a servi de source à Q. Curce. ¶ 1) Hermann Ulbrich, *Der litterarische Streit über Tacitus' Agricola*. — 2) Heinr. Loewner, *Der litter. Character des Agric. v. Tacitus* [E. Wolff]. Le 1er travail donne un aperçu de la controverse, mais sans y prendre part; le 2e, qui prétend donner une solution, est fait trop vite et n'enrichit la bibliographie du sujet ni pour le fond ni pour la forme. ¶ W. Brunco, *De dictis 7 sapientium a Demetrio Phalereo collectis* (Acta sem. Erl. T. 3) [J. Sitzler]. Fait preuve de beaucoup de soin et de prudence. ¶ Ch. Tissot, *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique*. (T. 1. Géog. phys.—Géog. hist. —Chorographie) [J. Jung]. Indispensable avec le t. 8 du C. I. L. pour l'étude des antiquités et de l'histoire de l'Afrique ancienne <cf. supra Nekrolog de Bursian>. ¶ G. A. Koch, *Vollständiges Wörterbuch zu den Lebensbeschreibungen des Cornelius Nepos*. 5e éd. procurée par K. E. Georges [C. W.]. Est, sous sa forme nouvelle, le plus complet et le meilleur lexique sur le sujet. ¶ Gust. Becker, *Catalogi bibliothecarum antiqui* [J. Hümer]. N'est pas scientifique, n'a de valeur que comme travail préparatoire et ne peut être consulté qu'avec prudence. ¶¶ 14 fév. *M. Tulli Ciceronis pro P. Cornelio Sulla oratio*. Éd. pour les classes (angl.) par James S. Reid [H. Schütz]. Mérite les mêmes éloges que l'éd. du de Senect. <v. 7 fév.>. ¶ *P. Cornelii Taciti quae supersunt*. Éd. Baiter-Orelli. Vol. 2, fasc. 4. *Histor. lib.* 1 ed. K. Meiser [E. Wolff]. Sauf dans un petit nombre de passages, l'éditeur a procédé avec mesure et prudence et a fait profiter le commentaire des travaux récents. ¶ Th. Keppel, *Die Ansichten der alten Griechen u. Römer v. der Gestalt... der Erde* [H. W. Schäfer]. Rien d'essentiellement neuf, sera bien accueilli toutefois par les géographes, les astronomes et les archéologues. ¶ Ernst Bardey, *Das 6te Konsulat des Marius* [Rud. v. Scala]. Ne possède que de la sagacité. ¶ 1) Ernst v. Stern, *Catilina u. die Parteikämpfe in Rom der Jahre* 66-63. — 2) Eduard Lang, *Das Strafverfahren gegen die Catilinarier...* [John]. Le 1er travail témoigne d'un jugement sain, mais n'est pas assez personnel. Le 2e est une solide contribution à la question. ¶¶ 21 fév. Ferdinand Seelmann, *De nonnullis epithetis Homericis commentatio* (Fests. z. Dessauer Philologenvers.) [Ferd. Weck]. Beaucoup d'application et de bon vouloir, mais ne mérite pas considération; on peut attendre mieux de S. ¶ *Xenophons Anabasis*. F. d. Schulg. erk. v. R. Hansen, fasc. 3 [Bodenstein]. Mérite sans difficulté l'accès dans les classes à côté de l'éd. Teubner <cf. R. des R., t. 8, 123, 36; 9, 112, 24>. ¶ Paul. v. Gizycki, *Einleitende Bemerkungen zu einer Untersuchung über den Wert der Naturphilosophie des Epicurs* [J. Woltjer]. But louable, mais a cru à tort pouvoir remédier aux défauts fréquents dans l'exposition de la philosophie par une exposition 'objective', ce qui n'est pas au-dessus de la

besogne d'un reporter. Art. de controverse philosophique (5 p.). ¶ K. O. Mueller, *Geschichte der griech. Litteratur bis auf das Zeitalter Alexanders*, 4e éd. procurée par E. Heitz. T. 1, T. 2 (p. 1 et 2) [J. Sitzler]. Le nouvel éditeur aurait dû corriger tout ce qui est dans Müller inexact ou arriéré, mais, dans le complément qu'il a donné (II, 2), il mérite des éloges pour le fond et la forme. ¶ *Altitalische Studien*, éd. par Karl Pauli, fasc. 3 (1 pl.) [G. A. Saalfeld]. Analyse des art. contenus. Dans le 1er, P. a fait preuve d'une patience et d'une sagacité peu ordinaires, en transcrivant les inscr. étrusques du musée de Leyde. ¶ Pietro Cesari, *Storia della musica...* [K. v. Jan]. Peu de chose sur le sujet, et encore bien des erreurs. ¶¶ 28 fév. Karl Zink, *Adnotationes ad Demosthenis or. in Cononem* (Act. sem. Erl., t. 3) [W. Fox]. Les explications de différents passages contiennent beaucoup de vraisemblance, mais le critique conteste la signification juridique de la βούλευσις donnée par Z. ¶ *Des Horatius lyrische Gedichte*, Trad. en vers allemands de N. Fritsch [Walther Gebhardi]. Mauvais. ¶ *M. Tullii Ciceronis de natura deorum libri tres* avec introd. et comment. de Joseph B. Mayor et J. H. Swainson, 2 vol. [P. Schwenke]. Commentaire d'une grande richesse un peu prolixe parfois, supérieur à celui de Schömann. La critique est soignée, mais les mss. consultés sont récents et de médiocre valeur. ¶ Aloys Kornitzer, *De scribis publicis Atheniensium* [V. Thumser]. Questions approfondies, solution claire et pondérée, bien que les résultats ne soient pas nouveaux. ¶¶ 7 mars. Friedrich Zakelj, *Homerische Euphemismen für 'Tod' u. 'Sterben'* [J. Golling]. Rien de nouveau, néanmoins contribution intéressante. Les étymologies de l'auteur sont en partie arriérées. ¶ *Sophoclis Philoctetes*. Scholarum in usum ed. Fr. Schubert [Heinr. Müller]. Contient de nouvelles collat. du Laur. a et du Paris. A; montre un jugement sain, une riche connaissance du sujet, mais les changements de texte font trop violence à la paléographie. ¶ *Sophokles' Tragödien*. Trad. allem. de G. Wendt, 2 vol. [N. Wecklein]. Trad. supérieure à celles de Bruch et de Donner, acceptable en générale bien quelle ne satisfasse pas à toutes les exigences. ¶ *Euripides' Iphigenie auf Tauris*. Éd. pour les classes, de Christoph Ziegler [Id.]. Contient une nouvelle collation du Laur. 32, 2 et du Vatic. Palatinus 287 et un choix judicieux de conjectures. ¶ H. Kallenberg, *Commentatio critica in Herodotum* [J. Sitzler]. Cherche à prouver contre Cobet et Gomperz que la classe de mss. R est inférieure à A B. Le critique fait observer que cette dernière n'est pas exempte des défauts de R. Ce progr. contient aussi une série d'excellentes observations sur la langue d'Hérodote. ¶ V. Hoffmann, *De particularum nonnullarum apud Herodotum usu*. [Id.]. Rien de douveau. ¶ P. L. Galle, *De Isocratis oratione Trapezitica* [Theod. Klett]. Défend l'authenticité, non sans idées personnelles, et grâce à des observations de détails soignées. ¶ E. Evers, *Das Emporkommen der persischen Macht unter Cyrus* [C. de Harlez]. Anéantit les hypothèses de Sayce et d'Halévy; travail de réel mérite, intéressant, bien que tout ne soit pas d'égale valeur. ¶ Diomede Pantaleoni, *Della auctoritas patrum* [Hesselbarth]. Reprend la fausse hypothèse de Niebuhr, c.-à-d. l'identification des Patres et de Curies; n'est pas sans valeur à cause d'une réfutation, parfois exagérée, de certains passages de Willems. ¶ G. Boissière, *L'Algérie romaine*, 2e éd. augmentée, 2 P. [Jul. Jung]. Intéressant et instructif bien qu'il n'ait pas la haute valeur scientifique qui appartient au livre de Tissot. ¶ Sebastian Zehetmayer, *Die analog vergleichende Etymologie in Beispielen erläutert* [G. A. Saalfeld]. Diss. extrêmement soignée, abondante en matériaux, mais dont l'excès de concentration nuit à la clarté. ¶¶ 14 mars. *Scholia in Pindari Epinicia...*, ed. Eug. Abel (P. 2: Scholia

vetera in Nemea et Isthmia) [R. Volkmann]. Malgré qqs inconséquences, le texte a gagné par une meilleure leçon des mss. et par d'heureuses émendations, et est d'une disposition plus commode. Néanmoins cette édition n'est pas à la hauteur de la science. ¶ Karl Kyovsky, *Stilistisch-rhetorische Eigenthümlichkeiten in Xenophons Agesilaos* [J. Golling]. Approfondi. ¶ *Studi di filologia greca* pubblicati da E. Piccolomini. Vol. 1. Fasc. 3 [E. Ziegeler]. Travail sur le Timon qui fait avancer la question et que feront bien de consulter les éditeurs du Timon de Lucien. ¶ F. Heerdegen, *M. Tullii Ciceronis ad M. Brutum Orator* [Ed. Ströbel]. Le principal mérite est d'avoir fourni une base solide au texte, bien supérieur à celui de Piderit et qui contient qqs excellentes conjectures personnelles. ¶ Fr. Woermann, *Caesaris de B. G. commentarii breviter comparati cum Xenophontis Anabasi* [W. Vollbrecht]. Rien de neuf, très superficiel. ¶ F. Bechtel, *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften*, éd. par Herm. Collitz. Fasc. 4 [Gust. Meyer]. Contient les inscr. d'Élée (Blass), d'Arcadie (Bechtel), de Pamphylie (Bezzenberger), etc. Analyse et observations du critique. ¶ Oswald Wolff, *De Iophonte poeta tragico* [Metzger]. Mérite à un plus haut degré des éloges déjà donnés par le critique <cf. R. des R. 7, 133, 12>. Latin généralement facile et agréable. ¶ G. Vogrinz, *Gedanken zu einer Geschichte des Kasussystems* [M. Zirwik]. Excellent ouvrage en son genre. L'auteur condamne hardiment d'anciennes opinions dont il a reconnu la faiblesse. ¶¶ 21 mars. Grosse, *Ueber Isokrates' Trapezitikos* [Theod. Klett]. Voit un discours d'école dans ce discours, ce qui ne paraît pas convaincant au critique. ¶ A. Haas, *Quibus fontibus Aelius Aristides in componenda declamatione* quae inscribitur πρὸς Πλάτωνα ὑπὲρ τῶν τεττάρων *usus sit* [R. Volkmann]. Approfondi et très soigné, mais sans résultats notables. Latin parfois défectueux. ¶ Siegmund Preuss, *Lexikon zu den pseudo-cäsarischen Schriftwerken*. P. 1 : B. G. 8 et bell. Alex. P. 2 : bell. Afric. et Hisp. [H. Kraffert]. Ouvrage, fruit d'une application qui mérite toute reconnaissance, auquel on peut appliquer le 'ubi plura nitent'. ¶ 1) *Inscriptiones graecae antiquissimae praeter Atticas*... ed. Herm. Roehl. — 2) Le même, *Imagines inscr. graec. antiquissimarum* [Carl Curtius]. Le 1er ouvrage inférieur au point de vue artistique aux pl. des Monumenta prisc. latin. de Ritschl, rend suffisamment les inscr. Le 2e, malgré de légers défauts, se recommande pour l'étude de l'épigraphie. ¶ L. Gerlach, *Ueber Mythenbildung in der alten Kunstgeschichte* [Aug. Schultz]. Sans apporter du nouveau, a le mérite de considérer les particularités du sujet d'un point de vue général. ¶ *Cruindmeli sive Fulcharii Ars metrica* ed. J. Huemer [K. Hamann]. Très soigné. Hamann appelle l'attention sur le mot 'botrate' qui lui paraît une énigme. ¶¶ 28 mars. Sur Hésiode [R. Peppmüller]. Compte rendu de 14 p. de *Hesiodi quae feruntur omnia* rec. Alois Rzach (Accedit certamen quod dicitur Homeri et Hesiodi). <Cf. pour les mss. supra Jahresb. de Bursian et R. des R. 8, 168, 51>. Mainte conjecture des savants se trouve confirmée par les collations de R., qui s'est efforcé d'indiquer toujours le 1er auteur des conjectures. Pour les fragments, le texte a progressé soit par de nouvelles collations, soit par la critique conjecturale. En somme, cette éd. fait preuve partout d'un grand soin. ¶ Rudolf Hoyer, *De Antiocho Ascalonita* [P. Schwenke]. L'auteur n'est pas bien préparé pour ce genre de recherches dont l'utilité et la nécessité ne sont pas contestables. ¶ Demetrius Basiliades, Διωρθωτικὰ εἰς τὰ ἀρχαῖα εἰς τὸν Λουκιανὸν σχόλια [E. Ziegeler]. A su, aidé de la paléographie et d'une brillante sagacité, rendre lisible un texte corrompu. Indispensable pour une éd. future des scolies de Lucien. ¶¶ 4 avr. Wilhelm Biedenweg, *Plutarchs Quellen in den Lebensbeschreibungen*

des Dion u. Timoleon [F. Rösiger]. Le critique conteste qu'Éphore soit la source principale pour la biographie de Dion; il admet que Timée est la source pour celle de Timoléon, mais non la seule. ¶ J. G. Brambs, *De auctoritate tragaediae christianae*, quae inscribi solet ΧΡΙΣΤΟΣ ΠΑΣΧΩΝ... [A. Döring]. D. a démontré d'une façon irréfutable l'impossibilité que Grégoire de Nazianze soit l'auteur de cet ouvrage dont il fixe l'époque de composition d'une façon méthodique; toutefois, il a tort d'enlever à Jean Tzetzes la paternité du Χρ. πασχ. au bénéfice de Théodore Prodrome. ¶ J. Wang, *De Servii ad Verg. Ecl. X, et Georg. lib IV, 1 annotatis* [K. Riedel]. Cherche vainement à prouver qu'il n'y a eu qu'une éd. des Bucoliques, par Virgile lui-même, qui a modifié spontanément la fin du 4e livre des Géorgiques. ¶ Andr. Frigell, *Prolegomena in T. Livii librum* 22 rec. — 2) *Titi Livii Ab. U. c. libri* rec. Vol. 2, fasc. 2, livre 22. — 3) *T. L. liber* 22. F. d. Schulg. erkl. v. Franz Luterbacher [E. Krah]. 1) Les notes critiques ne le cèdent pas aux observations grammaticales qui trahissent une connaissance fine de la langue latine en général et de celle de T. Live en particulier. — 2) Cette éd., qui est une éd. corrigée, donne un texte normal comme F. seul est en état de le procurer. — 3) L'éd. de Luterbacher a suivi les mêmes principes que pour le 21e livre; à ce sujet K. défend contre A. Eussner (Lit. Centrbl.) la Bibliotheca Gothana dont fait partie ce livre du reproche d'inconstance dans les principes. Qqs améliorations à côté de remarques inexactes et de modifications de texte inutiles. ¶ H. Osthoff, *Zur Geschichte des Perfekts im Indogermanischen...* [Fr. Stolz]. Ouvrage important dont le critique analyse en 7 p. le contenu et qui, selon lui, appellera la polémique sur les points contestables et douteux < cf. table de la R. des R. >. ¶ L. v. Sybel, *Kritik des ägyptischen Ornaments* (2 pl). [Hans Dütschke]. Traite une question de première importance d'une façon sinon définitive, du moins satisfaisante. De l'obscurité par endroits dans l'expression. ¶ A. Bullinger, *Zu Aristoteles' Nuslehre* [G. F. Rettig]. Le critique s'associe à la polémique de B. contre Susemihl < v. Jahresb. de Bursian, t. 11 >. ¶¶ 11 avr. Fr. Hanssen, *Anacreonteorum sylloge Palatina recensetur et explicatur* [J. Sitzler]. Diss. approfondie et circonspecte. Résultats concernant la chronologie, justes dans l'essentiel < cf. R. des R., 8, 153, 35 >. ¶ *Ciceros Rede über das Imperium des Cn. Pompeius*, F. d. Schulg. erk. v. A. Deuerling [G. Landgraf]. Il est peu d'éd. pour les classes aussi satisfaisantes et qui adaptent mieux les résultats de la science à l'intelligence des écoliers. ¶ Karl Hachtmann, *Symbolae criticae ad Titi Livi decadem tertiam* [Franz Luterbacher]. 15 conjectures dont très peu sont acceptables. ¶ C. Wagener, *Eutropi breviarium* ab U. c. [C. W.]. Annonce par l'éditeur lui-même des principes qu'il a suivis dans son éd. ¶ 1) L. Sadée, *Ueber Freiburger Fragmente einer Handschrift der Etymologiae des Isidorus Hispalensis.*—2) Johann Schmidt, *Zu Isidorus* [J. Hümer]. 2 travaux de valeur pour l'histoire du texte des étym. et conduits avec un soin louable. Le 1er a une valeur particulière à cause de l'importance de ces fragm. pour l'histoire du latin vulgaire. Le Vindob. 121, décrit par Schmidt, a un intérêt exceptionnel, car il contient de nombreux compléments inconnus aux éd. actuelles. ¶ Fr. Schlitte, *De Plinii Secundi studiis grammaticis* [J. W. Beck]. De la prolixité fatigante. Contribuera, malgré des points litigieux, à faire avancer l'étude du sujet. ¶ *Etruskische Spiegel*, éd. par Ed. Gerhard. T. 5 par A. Klügmann et G. Körte. Fasc. 1, pl. 1-10 [Hans Dütschke]. Disposition pratique. ¶ *Sbornik Prací Filologických* [A. B]. Annonce de 14 travaux de philologie et d'archéologie en l'honneur de Joh. Kvíčala. ¶ Günther Alexander E. A. Saalfeld, *Griech. Vokabularium* [C. W.] Bien approprié aux besoins des classes. ¶¶

18 avr. H. van Herwerden, *Studia critica et epicritica in Pindarum* [G. Bräuning]. Fait avancer l'exégèse de P. en dépit du grand nombre de conjectures peu convaincantes. ¶ *Euripidea. De Ione*, scr. Georg Schmid [Leop. Eysert]. De la finesse d'observation, lectures étendues, conjectures de valeur inégale. Latin élégant et correct. Cherche dans la 2e partie à démontrer que l'épilogue n'est pas venu à nous sous sa forme primitive, bien que les arguments ne soient pas inattaquables. ¶ A. C. Bradley, *Die Staatslehre des Aristoteles* (Trad. de l'anglais par J. Imelmann) [G. F. Rettig]. Mérite d'être très chaudement recommandé. ¶ H. Karbaum, *De auctoritate ac fide grammaticorum Latinorum in constituenda lectione Ciceronis orationum in Verrem* (Diss. Hal., t. 6 [Th. Stangl]. A atteint son but; le critique regrette toutefois que K. n'ait pas utilisé les 100 citations de Nonius. ¶ *C. Julii Caesaris commentarii de B. G.* F. d. Schulg. erk v. Rudolf Menge, 2 t. Livres 1-6 [O. Keller]. Cette éd. répondrait très bien aux besoins des classes, mais elle est trop didactique et devrait exclure du commentaire ce que l'écolier peut trouver ailleurs. ¶ Ignaz Prammer, *Zur Lexikographie v. Cäsar de B. G.* [Rud. Menge]. Relevé consciencieux des fautes du dictionnaire de P. et des autres lexiques. ¶¶ 25 avr. W. Amrhein, *De pleonasmo Herodoteo.* P. 1 [J. Sitzler]. Incomplet moins pour les pléonasmes proprement dits que pour les figures qui s'y rattachent. ¶ Paulus Shorey, *De Platonis idearum doctrina atque mentis humanae notionibus* [J. Nusser]. Fait avancer la connaissance des idées de Platon, et démontre d'une façon convaincante les rapports du Ménon, du Théétète et du Sophiste. ¶ G. Cozza Luzi, *Della Geografia di Strabone frammenti* scoperti in membrane palimpseste [Reimer Hansen]. Découverte importante. Pour la partie explicative du travail, la notice sur la vie et les œuvres de Strabon n'est pas toujours exacte. L'éditeur n'est pas toujours convaincant en cherchant à défendre son ms. contre les autres. ¶ Aug. Schleussinger, *Studie zu Cäsars Rheinbrücke* [Rud. Menge]. Travail de valeur, au courant de la langue de César et des questions techniques, instructif, mais qui suscite de nombreuses contradictions. ¶ 1) J. Schneider, *Ueber einige Forschungen auf dem phonetischen Gebiete.* — 2) Wenck, *Zur indogerm. Kasusbildung* [G. A. Saalfeld]. Satisfaisants. ¶ Johann Conrad, *Erläuterungen zur griech. Tempus u. Moduslehre* [Ph. Weber]. Riche en indications pratiques, de la sagacité, mais les différents côtés du sujet ne sont pas traités à fond. ¶ Conrad Bursian, *Geschichte der klassischen Philologie in Deutschland...* 2 T. [K. Hartfelder]. Ouvrage important, malgré qqs légers défauts. ¶ 1) H. St. Sedlmayr, *Die Ausgrabungen auf dem Forum Romanum* (pl.). — 2) L. Weniger, *Der Gottesdienst in Olympia* [Weizsäcker]. 1) De l'enthousiasme pour le sujet qu'il possède d'ailleurs, mais n'apprend rien aux hommes du métier. 2) Très méritoire, reposant sur des études personnelles approfondies. ¶ G. A. Saalfeld *Deutsch.-lat. Handbüchlein der Eigennamen aus der alten mittleren u. neuen Geographie* [K. Hamann]. Ne manque pas de soin et d'érudition, bien qu'on y puisse faire de nombreuses additions. ¶¶ 2 mai. *Homer Iliad*, éd. D. B. Monro (livres 1-12) [G. Vogrinz]. Peut servir de modèle aux éditeurs anglais. ¶ *Aristophanis Comoediae.* Éd. critique et explicative de Fr. H. M. Blaydes. P. 4 : Aves [O. Kähler]. Le critique blâme sévèrement le commentaire, d'une prolixité fatigante et qui n'est qu'un amas de redites oiseuses, d'explications erronées et où les difficultés sérieuses sont passées sous silence. <Cf. R. des R., 9, 122, 50 et 129, 31.> 6 p. d'observations. ¶ B. Heil, *Logographis qui dicuntur num Herodotus usus esse videatur* [J. Sitzler]. Le critique accepte les résultats négatifs de H., bien que la démonstration suscite qqs objections. ¶ V. Hoffmann, *Ueber*

den Gebrauch der Partikel ὡς bei Herodotos [Id.]. Du soin, de l'application, mais pas assez de statistique. ¶ G. Buning, *Ueber die tragische Furcht in der Poëtik des Aristoteles* [A. Bullinger]. Excellent écrit, agréable à lire, qui témoigne d'une érudition abondante et saine. ¶ *Phaedri Augusti liberti fabulae Aesopiae*, ed. Alexander Riese [Ed. Heydenreich]. Édition d'une haute valeur scientifique. ¶ Rudolf von Scala, *Der pyrrhische Krieg* [A. Vollmer]. Excellente exposition, qui n'a pu toutefois résoudre le difficile problème du rapport des sources. ¶¶ 9 mai. *Ausgewählte Reden des Demosthenes*. F. d. Schulg. erk. v. J. Soergel. T. 2 (Disc. sur la paix, 2e Philippique; disc. sur les affaires de Chersonnèse, 3e philippique) [J. Dreher]. 1er art. Comme le t. 1 <cf. R. des R., 9, 119, 48 et 120, 16> le t. 2 est un livre de classe utile où la clarté, l'analyse et le développement des idées sont exposés avec soin. Le commentaire est approprié aux besoins des classes. Compte rendu détaillé qui s'étend jusqu'au § 38 du disc. Chers., dans lequel incidemment le critique discute les questions de constitution de texte (7 p.). ¶ 1) A. H. Sayce, *The ancient empires of the East*. — 2) Fr. Kaulen, *Assyrien u. Babylonien*, 2e éd. (pl.) [Reimer Hansen]. Le 1er ouvr. mérite d'être consulté avec réserve, au moins en ce qui concerne les jugements injustes qu'il porte contre Hérodote; beaucoup de parties du livre néanmoins se recommandent à l'attention des archéol. Le 2e se recommande par l'agrément du style et la clarté de l'exposition. ¶ Hermann Haupt, *Der röm. Grenzwall in Deutschland*... [Schlegel]. Livre d'une lecture attrayante et qui mérite une recommandation spéciale. ¶¶ 16 mai. *Ausgew. Reden des Demosthenes*. F. d. Schulg. erk. v. J. Soergel, t. 2 [J. Dreher]. 2e et dern. art. <v. 9 mai>. En somme, malgré les défauts, éd. qui convient très bien à préparer les écoles à une lecture fructueuse du texte. ¶ Chr. Wirth, *Die ersten 3 Kapitel der Metaphysik des Aristoteles*. Texte, trad. commentaire critique et explicatif [A. Bullinger]. Art. de polémique (4 p.). ¶ Theodor Oesterlen, *Studien zu Vergil u. Horaz* [E. Rosenberg]. 2 études sur Virgile, dont une particulièrement intéressante à cause de l'influence de V. sur Schiller, et 15 diss. sur Horace, dans lesquelles O. s'est rencontré souvent avec le critique. Livre instructif et attrayant. ¶ J. La Roche, *Das Augment des griech. Verbums* [G. A. Saalfeld]. Diss. d'une très grande application qui ajoute un complément de valeur à la grammaire grecque. ¶¶ 23 mai. Paul Uhle, *Quaestiones de orationum Demostheni falso addictarum scriptoribus*. P. 1 [W. Fox]. Recherches de valeur pour la connaissance des orateurs attiques et de leur langue. U. combat avec assez de succès le système de Blass, sans toutefois que son hypothèse soit absolument inattaquable. ¶ J. Caesar, *Adnotata de Aristoxeni elementis rhythmicis* [K. v. Jan]. Contient une critique le plus souvent juste de Westphal 'Aristoxenus v. Tarent übers. u. erlautert'. ¶ G. Goetz, *De Statii silvis emendandis* [Hahn]. D'après G., 400 leçons de la 2e classe dérivent non du Sangallensis, mais d'Ange Politien, hypothèse appuyée par les leçons d'un cod. Matritensis du 15e s. découvert par G. Löwe. ¶ M. Schneidewin, *Deutsch u. lateinisch gefasste disponierende Uebersicht der Ciceronischen Miloniana* [2]. Médiocre. ¶ Karl Ecler, *De locatione conductione atque emphytheusi Graccorum* [Vict. Thumser]. De la réflexion, une louable application bien qu'il n'y ait qu'un tableau synoptique. ¶ Jos. Langl, *Griech. Götter- u. Heldengestalten nach antiken Bildwerken*. Livr. 1 (pl.) [H. Neuling]. Mérite par l'exécution la prééminence sur les autres publications artistiques; le texte est moins satisfaisant. ¶¶ 30 mai. J. S. van Veen, *Quaestiones Silianae* [Schlichteisen]. Résultats justes et communs avec ceux du critique. Des conj. recommandables. ¶ *Cornelii Tacitii opera*... rec. Joh. Mueller. T. 1 : libr. ab excessu

Divi Augusti [E. Wolff]. Méritoire; contient des émendations réussies et un choix judicieux de conjectures antérieures. ¶ E. Th. Schulze, *De Q. Aurelii Symmachi vocabulorum formationibus ad sermonem vulgarem pertinentibus* (Diss. Hal. t. 6) [K. Sittl]. Un grand soin dans la collection de mots non classiques chez Symmaque, dont la langue n'est pas la langue vulgaire comme le veut Schulze, mais celle de la chancellerie. ¶ *Ysengrimus*. Éd. et comm. par Ernst Voigt [J. Hümer]. Intéressant à bien des points de vue, surtout à cause du glossaire pour les mots de la basse et moyenne latinité. ¶ Léopold Delisle, *Notice sur plusieurs mss de la bibliothèque d'Orléans* (Note et extr. t. 31) [Id.]. Contribution de valeur à l'hist. de la bibl. de Fleury. ¶ Michael Gitlbauer, *Die Ueberreste griech. Tachygraphie im cod. Vat. gr.* 1809. Fasc. 2 (14 pl.) [O. Lehmann]. Est d'une valeur inappréciable pour la tachygraphie. Excellente exécution des pl. ¶ A. Hauser, 1) *Spalato u. die röm. Monumente Dalmatiens.* — 2) *Die Restaurierung des Domes zu Spalato* [H. Neuling]. Intéressants. ¶ Duruy, *Histoire des Romains*. T. 7 (pl.) [G. Egelhaaf]. Fin de cet instructif et splendide ouvrage, que couronne un résumé très attrayant de toute l'histoire romaine. ¶ V. Duruy, *Geschichte des röm. Kaiserreichs*. Trad. allem. de G. Hertzberg. Livr. 1-11 (pl.) [P.]. Bonne traduction. ¶ *Horazens Satiren u. Episteln* a. d. Lat. übers. v. C. M. Wieland [ ]. Annonce de cette reproduction procurée par O. Pohl. ¶¶¶ 6 jn. Frohwein, *Verbum Homericum* [E. Eberhard]. Beaucoup de soin, mais F. a eu le tort de se servir du texte de La Roche. ¶ Zawadzki, *Die Anzahl der Areopagiten in Aeschylus' Eumeniden* [W. Brinckmeier]. Résultats vraisemblables. ¶ K. Kyovsky, *Stilistisch-Rhetorische Eigentümlichkeiten in Xenophons Agesilaos* [W. Vollbrecht]. Diss. très intéressante bien que le critique ne partage pas toutes les vues de K.¶ J. Hauessner, *Cruquius u. die Horazkritik* [H. Schütz]. Diss. soignée bien que le critique ne partage pas le jugement réprobatif de C., et méritoire à cause de l'indication des leçons du Cod. Divaei de la bibl. de Leyde et de leur comparaison avec les données de Cruq. Art. détaillé et critique (6 p.). ¶ K. v. Becker, *Versuch einer Lösung der Celtenfrage* P. 1 [Hahn]. Approfondi, résultats vraisemblables, mais prolixité fatigante. ¶ H. K. Benicken, *Studien u. Forschungen auf dem Gebiete der homer. Gedichte u. ihrer Litteratur*. Registerband [A. Gemoll]. L'adjonction d'un registre comble une lacune vivement ressentie. ¶¶ 13 jn. *Sophokles' König Oidipus*. F. d. Schulg. erk. v. G. Kern [Metzger]. Rendra des services aux écoliers attentifs pour la lecture de Sophocle. ¶ *Andronici qui fertur libelli* περὶ παθῶν. P. 1 : De affectibus. Rec. Xav. Kreuttner [P. Schwenke]. Méritoire bien qu'il n'arrive pas toujours à un résulat certain. ¶ Ant. Marx, *De S. Propertii vita et librorum ordine temporibusque* [Ed. Heydenreich]. N'est pas au courant des derniers travaux, mais peut servir à une orientation sur une partie des questions de polémique. ¶ 1) Rud. Menge et Siegm. Preuss. *Lexicon Caesarianum*. Fasc. 1. — 2) H. Meusel, même titre. Fasc. 1. [H. Kraffert]. Comparaison des mérites et des défauts respectifs de ces deux ouvrages fort utiles : il aurait été toutefois préférable que Meusel s'associât avec ses deux concurrents pour un travail commun. ¶ G. Perrot et Ch. Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*. T. 3 : Phénicie Cypre (pl.) [ζ]. Grands éloges. Jamais l'histoire de l'art phénicien n'avait été traitée avec tant de détails. ¶ A. Baumeister, *Denkmäler des klassischen Altertums*. Livr. 1-17 (pl.) [H. Neuling]. Les grands art. d'ensemble sont généralement clairs et suffisamment développés; les dessins sont bons mais il y a des gravures vieillies. Disposition peu commode. ¶ M. H. Schoemann, *Der Attische Prozess*. Nouv. éd. p. p. J. H. Lipsius. T. 2 [G. F. Rettig]. Mérite les mêmes

éloges que pour le t. 1 <cf. R. des R. 9, 121, 38 et 122, 19>. Peu de critiques à faire, sauf pour la forme qui aurait pu être mieux polie. ¶ A. Kuhe, *Röm. Kriegsaltertümer* [J. Wilh. Förster]. Peu d'écoliers seront en état de se faire une idée claire de l'état des choses pour un temps déterminé. ¶ Ch. Tissot, *Fastes de la province d'Afrique*, p. p. S. Reinach [Jul. Jung]. Travail qui comble une lacune et qui peut figurer dignement à côté de ceux de Pighius, de Borghesi, de Waddington et de J. Klein. ¶¶ 20 jn. *Platonis opera omnia* denuo ed. M. Schanz. T. 9. Hippias [J. Nusser]. Constitue un progrès notable sur l'éd. de K. F. Hermann, par une meilleure base diplomatique, par d'heureuses conjectures et par la découverte d'interpolations. ¶ Herm. Rich. Grundmann, *Quid in elocutione Arriani Herodoto debeatur* [R. Mücke]. Est, en dépit des défauts signalés, l'ouvrage le plus important sur Arrien, et indispensable pour une éd. future de cet auteur; qqs conjectures dignes d'attention. ¶ *T. Macci Plauti comoediae* ed. Ritschl. T. 1, fasc. 1. *Trinummus*, 3e éd. p. p. Fr. Schoell [E. Redslob]. Montre partout un soin extraordinaire, une grande connaissance du sujet. L'appendice critique est un modèle. Les conjectures de S. rencontrent peu l'assentiment du critique. ¶ Aug. Keseberg, *Quaestiones Plautinae et Terentianae ad religionem spectantes* [Edm. Hauler]. Fait preuve de connaissances solides, d'application et de soin. Il est fâcheux toutefois qu'il n'ait pas consulté la diss. de Hubrich sur le sujet. Latin généralement bon. ¶ L. v. Schroeder, *Pythagoras u. die Inder* [H. v. Kleist]. Clair et attrayant, mais pas assez personnel et peu convaincant. ¶ L. Englmann, *Syntax des attischen Dialekts*. 3e éd. [G. Bräuning]. Beaucoup d'imperfections de détail. ¶¶ 27 jn. Friedrich Urtel, *Ueber den homer. Gebrauch des Optativs der abhängigen Rede* [Ferd. Weck]. Malgré l'étroitesse du cadre, travail mûri et original. ¶ *Sophocles Oed. Coloneus* Schol. in us. ed. Fr. Schubert [Heinr. Müller]. Moins de changements de texte arbitraires que dans le Philoctète; montre en général les qualités des éd. publiées par S. ¶ *Quaestionem Herodoteam* scr. Ottokar Anhalt [J. Sitzler]. Hypothèses peu convaincantes sur l'influence du drame sur l'histoire d'Hérodote, sur la date et le lieu de composition des parties de son histoire, etc. ¶ *Platonis Apologia et Crito*. Schol. in us. ed. Joseph Kral [H. Eichler]. N'apporte pas beaucoup de nouveau; néanmoins donne un bon texte reposant sur un examen soigné de la tradition et des travaux antérieurs, et qui peut être mis en toute confiance aux mains des écoliers. ¶ *Albii Tibulli elegiae* (cum carminibus pseudotibullianis) ed Eduard Hiller [J. Streifinger]. Riche collection de matériaux critiques. ¶ Georg Schoenfeld, *De Taciti studiis Sallustianis* [E. Wölff]. Rien de bien neuf, néanmoins contribution soignée à la grammaire historique. ¶ E. Spangenberg, *De Atheniensium publicis institutis aetate Macedonum commutatis* [Rud. v. Scala]. Aperçu circonspect des résultats actuels, avec une série de belles observations. ¶ G. A. Saalfeld, *Tensaurus Italograecus* [G. H.]. La disposition laisse à désirer. ¶¶ 4 jlt. *Sophokles' Tragödien*. Erk. v. C. Schmelzer. T. 1. (Oed. Roi) [βκ]. Intéressant et instructif bien que le commentaire, au point de vue critique et grammatical, laisse beaucoup à désirer. ¶ *Aristophanes. The Frogs*, éd. avec comment. par W. W. Merry [O. Kähler]. Le commentaire mérite un éloge presque sans réserves, mais la partialité de M. pour Euripide l'entraîne parfois à une appréciation injuste d'Aristophane. ¶ *M. Tullii Ciceronis in L. Catilinam orationes 4*. Schol. in us. ed. Robert Novak [C. Hachtmann]. Qqs observations du critique au point de vue pédagogique. ¶ *Salluste, Guerre de Jugurtha*. Éd. crit. et explic. par R. Lallier [L. Kuhlmann]. Éd. faite avec soin et application, qui témoigne d'une connaissance approfondie de Sal-

luste. ¶ Aug. Deppe, *Die Teutoburg* [G. Lüttgert]. Travail solide et digne d'attention. ¶ Arthur Fraenkel, *Studien zur röm. Geschichte.* Fasc. 1 [Hesselbarth]. Polémique parfois heureuse, mais ses résultats sont souvent de valeur problématique. ¶ H. Bluemner, *Das Kunstgewerbe im Alterthum.* 2 t. [H. Neuling]. A réussi pleinement à donner sous une forme accessible à tous un aperçu des plus importantes industries d'art dans l'antiquité. ¶¶ 11 jlt. Rich. Klotz, *Studia Aeschylea* [W. Brinckmeier]. Non sans valeur pour la critique et la métrique de trois morceaux des Sept : 78-162, 350-606, 802-837. De bonnes conjectures, d'autres moins bonnes, mais qui ne sont pas cependant des 'hariolationes'. ¶ *Herodots Perserkriege.* F. d. Schulg. hersg. v. Val. Hintner. P. 2 (commentaire) [J. Sitzler]. Rendra des services aux écoliers. ¶ Anton Mueller, *Zu Plautus* [E. Redslob]. Loi fausse. ¶ H. Anz, *Ciceros Sprachgebrauch in der Beziehung des gemeinsamen Prädikats bei mehreren Subjekten* [Th. Stangl]. Progr. sans prétention, sur un sujet insuffisamment travaillé et dont les latinistes feront leur profit. ¶ Ern. Bischoff, *De fastis Graecorum antiquioribus* (Leipz. Stud. t. 7) [H. Landwehr]. Résultats satisfaisants. ¶ Karl Rueckert, *Nach Nordafrica* [J. Jung]. D'une lecture instructive et attrayante. ¶ 1) Alb. van Kampen, *Orbis terrarum antiquus* schol. in us. — 2) Carl Wolf, *Atlas antiquus* 19e éd. de l'Atlas d. alten Welt d'Heinrich Kiepert [Reimer Hansen]. Le 1er atlas est très bon; le 2e est fait très légèrement. Il est regrettable de voir le nom du grand cartographe sur la feuille du titre. ¶ Georg Curtius, *Zur Kritik der neuesten Sprachforschung* [G. A. Saalfeld]. Livre qui fait époque et qui mérite le plus chaud accueil. ¶ Gust. Meyer, *Essays u. Studien zur Sprachgeschichte u. Volkskunde* [id.]. Ouvrage intéressant. ¶¶ 18 jlt. Fr. Wiedenhofer, *Antiphontis esse orationem,* quam editiones exhibent primam demonstrat [A. Höck]. Beaucoup d'application, bien que W. n'ait pas réussi à désarmer complètement ses adversaires. ¶ C. Th. Michaelis, *De Plutarchi cod. manuscripto Seitenstettensi* [C. Stegmann]. Contribution de valeur à la connaissance des mss des Vies. ¶ *Q. Horatius Flaccus*, éd. p. A. Kiessling. P. 1 : Odes et Épodes [—1]. Très instructif, connaissance étendue de la métrique d'Horace, essais de chronologie souvent heureux, commentaire approfondi, mais K. a le tort de chercher partout des modèles grecs à Horace et pèche par excès de subtilité. Le critique < du Mesnil > relève amèrement le procédé de mauvaise foi avec lequel K. passe ses emprunts sous silence. ¶ *Ciceronis Laelius de amicitia,* F. d. Schulg. erk. v. A. Strelitz [J. Degenhart]. Commentaire satisfaisant bien qu'un peu abondant. ¶ 1) Gustav Gerber, *Die Sprache u. das Erkennen.* — 2) Le même, *Die Sprache als Kunst*, T. 1, 2e éd. [G. A. Saalfeld]. Il y a dans le second ouvrage une somme colossale d'application et de travail qui contient une bibliothèque encyclopédique. Le 1er complète dignement le second. ¶ W. Schwartz, *Indogermanischer Volksglaube* [id.]. Excellent livre qui fait preuve d'un grand savoir philologique. ¶ 1) B. Delbrueck, *Die neueste Sprachforschung.* — 2) Karl Brugmann, *Zum heutigen Stand der Sprachwissenschaft* [Herm. Ziemer]. Le critique partage le point de vue de D. et de B. sur ces questions; selon lui Curtius n'a pas bien saisi la question et combattu des théories qui ne fournissaient aucun sujet de dispute. ¶ C. Castellani, *Le biblioteche nell' antichità...* [P. Schwenke]. Exposé sans prétention à l'usage du grand public. ¶ Moris Munier, *Die Paläographie als Wissenschaft* [F. Ruess]. M. conteste que la paléographie, en tant qu'elle s'applique aux inscr., n'est pas une science, ce que nie le critique, tout en admettant que les 1ers représentants de la paléographie se sont parfois trompé. ¶¶ 23 jlt. Ed. Luebbert, *Commentatio de priscae cujusdam epiniciorum formae apud Pindarum ves-*

tigiis [L. Bornemann]. Intéressant, bien que le critique n'approuve pas l'idée fondamentale de L., d'après laquelle les odes de Pindare, selon le Nomos de Terpandre, sont composées de 7 ou 8 parties. ¶ *Aeschylos' Werke* übers v. Jakob Maehly. 2 T. [W. Brinckmeyer]. Donne une impression analogue, à certains égards, à celle de l'original, bien que parfois l'expression ne soit coulante ni précise. ¶ *Sophokles' Elektra* f. d. Schulg. erkl. v. Gerh. Heinr. Mueller [Metzger]. Inférieure à l'éd. d'Antigone et d'Oed. Roi de Kern; cette éd. ne suit pas un principe fixe pour l'exégèse, conjectures peu évidentes. ¶ *Aristotelis de arte poetica liber*. Recogn. Joh. Vahlen (3e éd.) [A. Bullinger]. V. a presque toujours raison contre L. Spengel; discussion des conjectures de V. et excursus du critique sur la Catharsis dans lequel il expose sa théorie sur ce sujet. ¶ *Horatii Flacci opera*. Schol. in us. ed. O. Keller et J. Haeussner [Heinr. Müller]. Le critique approuve l'abandon par les éditeurs du Blandinius; cette éd. est d'un usage pratique et commode pour les classes. ¶ Stamm, *Die Partikelverbindung 'et quidem' ('ac quidem') bei Cicero* [Th. Stangl]. Très utile contribution grammaticale. ¶ W. Luebke, *Geschichte der Architektur*. T. 1, 6e éd. [H. Neuling]. Excellent ouvrage amélioré sans préjudice de la clarté. ¶ M. Planck, *Die Feuerzeuge der Griechen u. Römer u. ihre Verwendung zu profanen u. sakralen Zwecken* [G. A. Saalfeld]. Diss. conduite avec clarté et méthode qui témoigne de lectures étendues. ¶. 1) O. Meltzer, *De pace a. U. c. 513 inter Romanos Poenosque constituta*.—2) Le même. *De belli punici secundi primordiis capita 4* [Hesselbarth]. Jugements bien pondérés; le critique s'accorde avec M. dans l'appréciation des faits, dans le jugement porté sur Polybe et Tite-Live. ¶ *Deutsche Litteraturdenkmale des 18. Jahrhunderts* p.p. Bernh. Seuffert. T. 7. 8 : Frankfurter Gelehrte Anzeigen v. Jahre 1772 [E. N.]. Les philologues classiques trouveront beaucoup de bon dans les 'Anzeigen' surtout pour l'appréciation esthétique de l'antiquité; on trouve d'excellentes appréciations, par ex. sur l'éd. de Tacite d'Ernesti, etc. ¶¶ 1er août. A. Willems, *Notes et corrections sur l'Hippolyte d'Euripide* (t. 36 Mém. cour. p. Acad. Belg.) [79.]. Manqué. ¶ Adalbert Roqcette, *De Xenophontis Vita* [Siegfr. Lederer]. Donne plus que le titre; de la méthode unie à une application louable et de solides connaissances philologiques. Latin clair et élégant. ¶ W. Frohner, *Kritische Analekten* (Philol. 5 Supplementband) [Kraffert]. Fera plaisir à beaucoup de monde, sauf à ceux qui sont durement malmenés <Pour l'analyse cf. R. des R., 9, 161, 30> ¶ Gustav Teichmueller, *Litterarische Fehden im 4ten Jahrh. vor Chr.* T. 2 : Ecrits, vie et enseignement de Platon. Dial. de Simon [G. A. Rettig]. 1er art. <cf. R. des R., t. 7, 129, 33>. Analyse détaillée (8 p.). ¶ Hermann Strimmer, *Der röm. Sklavenstand dargestellt* [— d]. Contribution méritoire, mais la partie relative à la linguistique aurait pu être plus étudiée. ¶¶ 15 août. Gust. Teichmueller, *Litterarische Fehden* [G. A. Rettig]. 2e et dernier art. <v. pl. h.>. En somme, les résultats acquis ne sont aucunement en rapport avec la peine dépensée et les grandes qualités de l'auteur, désireux de trouver de l'inédit et auquel manquent l'étude patiente et approfondie du détail (9. p.). ¶ E. Zarncke, *Weiteres über die sog. Vocabula Graecanica in den Ueberschriften der horaz-Gedichte* [R. Kukula]. Diss. d'une grande valeur et qui apporte une preuve de plus à l'opinion de Keller, qu'il ne faut point faire fond sur le Bland. Vetustissim. pour la critique d'Horace. ¶ B. Heisterbergk, *Name u. Begriff des jus italicum* [Hesselbarth]. Suscitera bien des contradictions mais qui ne pourront faire tort au fond de la question, c.-à-d. la définition du jus italicum. ¶¶ 22 août. Wilh. Frye, *De Heraclidae Milesii studiis Homericis* (Leipz. Stud.) [G. Schömann]. Satisfaisant; contient en outre une série

d'excellentes émendations sur Héraclide et qqs conjectures estimables sur Homère. ¶ *Q. Horatii Flacci carmina selecta* p. p. M. Petschenig [ ]. Le choix mérite un éloge sans réserves. ¶ *Cornelii Nepotis vitae* p. p. Andreas Weidner [ ]. Loué. ¶ Fr. Aly, *Zur Quellenkritik des älteren Plinius*. Diss. habilement
5 conçue et exécutée. ¶ *Sedulii opera omnia* rec. Joh. Huemer [—wg]. 1er art. Donne un texte plus sûr et plus facile à contrôler qu'on n'en avait auparavant. ¶ R. Lepsius, *Die Längenmasse der Alten* [J. Krall]. Il faut de nouvelles découvertes pour faire avancer la question; le critique reconnaît que L. a démontré la fausseté de l'identité admise généralement de l'aune
10 babylonienne et égyptienne. ¶ Paul Regnaud, *Mélanges de linguistique indo-européenne* [G. A. Saalfeld]. Contient une étude importante sur l'ancienne forme des verbes grecs primitifs dont la racine est terminée par une voyelle, et sur les substantifs grecs en αρ. ¶ Gust. Frd. Hertzberg, *Athen* (pl.) [Weiszäcker]. Ni la carte, ni le texte ne sont au courant de la science; à
15 recommander toutefois à ceux qui veulent s'orienter rapidement sur la topographie d'Athènes. ¶ *Roma. Lyrische Dichtungen aus dem röm. Altertum* übers. v. Carl Bruch [F. Gumpert]. Choix de poésies plein de goût. B. a réussi à donner à son public un aperçu de la pensée et de la forme antiques; toutefois le critique préférerait une trad. en vers modernes. ¶. G.
20 Egelhaaf, *Grundzüge der Geschichte*, P. 1 : *Das Alterthum* [W. Martens]. Réussi. ¶¶ 29 août. *Q. Horatius*. Rec. Orelli. Ed. minorem. cur. Wilh. Hirschfelder. Vol. 2. Sat. Ep. Ars poet. [R. Kukula]. Fait trop vite, sans valeur scientifique ou même pratique. Le rajeunissement de l'éd. d'Orelli est loin d'avoir été heureux. ¶ *Sedulii opera omnia* rec. Joh. Huemer
25 [—wg]. 2e et dern. art. <cf. 22 août>. En somme, jugement favorable sur cette éd., tant pour les ouvrages en prose qu'en vers. ¶ Th. Greve, *Kritik der Quellen zum Leben des älteren Gracchus* [Rob. Schmidt]. Ne fait pas avancer l'examen critique des points en question; rien de précis sur les sources, point de vue nouvelles sur l'appréciation d'Appien et de Plutarque. ¶
30 Heinr. Lewy, *De Civili Condicione Mulierum Graecarum* [Benseler]. De grande valeur. ¶ 1) Hermann L. Strack, *Vollständiges Wörterbuch zu Xenophons Anabasis*, 4e éd. corrigée. — 2) Gustav Graeber, *Die Attraktion des Relativums* bei X. [Reimer Hansen]. Le dictionnaire de S. constitue un progrès sensible sur celui de Friedr. Thiess; le 2e complète
35 utilement les travaux de même nature de Bollmann et de Schulze. ¶¶ 5 sept. R. Nieberding, *Ueber die parataktische Anknüpfung des Nachsatzes in hypotaktischen Satzgefügen*, insbes. bei Homer [A. Grumme]. Le meilleur de cette diss. est la réfutation du prétendu parallélisme de μέν et δέ dans Homère à la protase ou à l'apodose. ¶ 1) Adolf Matthias, *Kommentar zu*
40 *Xenophons Anabasis*. Fasc. 3 (Livres 5, 6, 7).—2) *X's Anabasis* f. d. Schulg. her. v. Ad. Matthias [Reimer Hansen]. Mêmes qualités, mêmes défauts que dans les 2 premiers fasc. <cf. R. des R. 9, 129, 48>. L'éd. est plus pratique que les commentaires et a maints avantages sur d'autres éd. de texte. ¶ G. Friedrich, *Quaestt. in Ciceronis libros de Oratore* [Ed. Ströbel]. Progr.
45 extrêmement substantiel, qui fait avancer la critique et l'exégèse. Latin excellent. ¶ W. Ohnesorge, *Der Anonymus Valesii de Constantino* [C. W.]. Excellent travail, bien que l'auteur veuille trop prouver et que ses remarques sur la langue laissent à désirer. ¶¶ 12 sept. Carl Friedrich Naegelsbach, *Homer. Theologie*, 3e éd. p. p. Georg. Autenrieth [Ferd. Weck]. Les
50 modifications de fond et de forme constituent un grand progrès, sauf pour les citations traduites en allemand qui ne sont pas à approuver. ¶ Ed. Luebbert, *Meletemata de Pindaro nomorum Terpandri imitatore* [L. Bornemann]. Le rp. n'est pas convaincu <v. 25 jlt> et renvoie à Croiset Ann.

Ass. Ét. gr. < cf. R. des R. 5, 192, 24 >. ¶ *Sophoclis tragoediae*. Schol. in us. ed. Jos. Kral, P. 1 : Ajax [Metzger]. Aucune des conjectures n'est vraisemblable. Cette éd. ne répond guère à un besoin. ¶ J. A. Heikel, *De participiorum apud Herodotum usu* [J. Sitzler]. Beaucoup de soin et de conscience, très riche en résulats. ¶ A. Roschatt, *Ueber den Gebrauch der Parenthesen in Ciceros Reden u. rhetor. Schriften* (Act. Sem. Erl. t. 3) [Ferd. Becher]. Du soin sans doute mais R. aurait dû pour son étude spéciale étudier plutôt les Lettres de Cicéron. ¶ G. Loeschcke, *Vermutungen zur griech. Kunstgeschichte u. zur Topographie Athens* [P. Weizsäcker]. Intéressant, riche en observations fines, en ingénieuses combinaisons et en résultats importants. ¶ Bruncke, *Die Rangordnung der Centurionen* [Kuthe]. Travail appliqué et approfondi, mais dont les points essentiels sont erronés. ¶ Émile Chatelain, *Paléographie des classiques latins*. Livr. 1 : Plaute, Térence, Varron, Catulle. Livr. 2 : Cicéron, rhétorique et discours (pl.) [E. Hedicke]. Annonce élogieuse accompagnée de qqs remarques. ¶¶ 19 sept. C. Brincker, *De Theocriti vita carminibusque subditiciis* [J. Sitzler]. Soulève des objections au sujet de la vie de Théocrite ; pour ce qui est des pièces suspectes, B. a apporté un grand nombre de preuves contre l'authenticité. ¶ *Vergils Werke* avec notes d'Hans Duetschke. 2 P. (Églogues et Géorg., Énéide) [Oscar Brosin]. Trad. trop savante pour le grand public, mais qui mérite la palme sur les traductions dans le mètre original, par la fidélité consciencieuse et un style coulant, plein de goût. ¶ Mor. Tuerk, *De Propertii carminum quae pertinent ad antiquitatem Romanam auctoribus* [Ed. Heydenreich]. Estimable contribution à la question des sources. ¶ Karl Dilthey, *Observationum in epistulas heroidum Ovidianas particula* 1 [Bodenstein]. Suggestif et instructif. ¶ Rud. Amann, *De Corippo priorum poetarum Latinorum imitatore* [P. Mohr]. Diss. soignée et réfléchie, mais qui prête çà et là à des critiques de détail. ¶ *Ciceronis de officiis* librorum cod. Bern. examin. Ern. Popp (Act. Sem. Erl. t. 3) [Ferd. Becher]. Fait preuve d'habileté. ¶ F. Koepp, *De Gigantomachiae in poeseos artisque monumentis usu* [H. Dütschke]. La partie relative aux monuments littéraires et figurés est faite avec soin. ¶ H. Heydemann, *Vase Caputi mit Theaterdarstellungen* (9e progr. Winckelmann avec pl.). [P. Weiszäcker]. Aimable contribution qui fait honneur au souvenir de Winckelmann. ¶ W. Kopp, *Geschichte der röm. Litteratur*, 3e éd. refondue par F. G. Hubert [C. W.]. Dépasse de beaucoup la portée des écoliers et mérite d'être instamment recommandé auprès des maîtres et des étudiants. ¶ Ludwig Lange, *De 24 annorum cyclo intercalari* [Hesselbarth]. Manqué. ¶ A. Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, P. 2 (Depuis la mort de Tutmès 3 jusqu'à Alexandre le Grand [J. Krall]. Le critique n'accepte ni la critique de sources (les sources classiques y comprises) ni sa chronologie. ¶¶ 26 sept. Michael Gitlbauer, *Philolog. Streifzüge*, T. 5 : Die Geographie des Kyklopenlandes, livr. 2-3 [Ferd. Weck]. Suivant le critique on ne saurait protester assez énergiquement contre de pareils essais. ¶ *C. Sallusti Crispi Bellum Catilinae*. F. d. Schulg erk. v. J. H. Schmalz, 2e éd. corr. [L. Kuhlemann]. Partout on voit les efforts persévérants et heureux de l'éditeur à améliorer son œuvre. ¶ *Titi Livii ab U. c. liber* 21. F. d. Schulg. erk. v. Karl Tucking, 3e éd. [Fr. Luterbacher]. Éd. améliorée, toutefois T. aurait pu y mettre plus de soin. ¶ Henry Nettleship, *Lectures and Essays* [R. Ellis]. Essais inédits sur le Pro Cluentio, sur Horace, Verrius Flaccus, A. Gelle, Nonius, sur le Servius de Thilo, ainsi que des mélanges critiques contenant des conjectures le plus souvent convaincantes ; en somme travaux qui font honneur à la philologie anglaise dont les travaux ne sont pas assez appréciés en Allemagne. ¶ Frdr. Cauer, *De fabulis Graecis ad Romam*

conditam pertinentibus [E. Wörner]. Méthode raisonnable, mais qui ne résout pas toutes les difficultés. Latin correct, mais parfois obscur. ¶ J. Boelhau, *Quaestt. de re vestiaria Graecorum* [H. Neuling]. Soin louable. B. s'est approché sur plus d'un point de la solution du problème, bien qu'il n'ait pas réussi à aplanir toutes les difficultés. ¶ Paulus, *Abhandlung über die Wahl der attischen Strategen* [W. Martens]. Connaissance approfondie du sujet, jugement prudent et sagace. ¶ F. Techmer, *Internationale Zeitschrift f. allgemeine Sprachwissenschaft*. T. 1, fasc. 2 [C. Pauli]. Mérite les mêmes éloges que le fasc. 1 < cf. R. des R. 9, 125, 21 > ¶¶ 3 oct. *Aeschylus Choephoroi*. Éd. explic. (angl.) par A. Sidgwick [P. Dettweiler]. Rien de neuf. Le commentaire n'est pas au courant des derniers essais d'interprétation. ¶ A. W. Verrall, *Studies literary and historical in the Odes of Horace* [H. Schütz]. Mérite une étude approfondie à cause de l'originalité et la nouveauté des points de vue, bien que le critique n'accepte pas les résultats en grande partie (9 p.). ¶ C. Fr. Urba, *Meletemata Porphyrionea* [K. E. Georges]. Diss. d'une étonnante application qui contient une foule d'additions aux lexiques latins. Latin correct. ¶ A. Fuehrer, *Die Sprache u. die Entwicklung der griech. Lyrik* [J. Sitzler]. Très méritoire, bien qu'il aille trop loin dans son opposition au mélange des dialectes. ¶ M. Bréal et A. Bailly, *Dictionnaire étymologique latin* [C. W.]. Les notes qui se trouvent sous la plupart des art. et qui traitent les questions d'étymologie, d'orthographe, d'exégèse ont de la valeur. Nombreuses observations de détail du critique (4 p.). ¶¶ 10 oct. *Pindar. The Olympian and Pythian Odes*. Éd. expl. p. Basil L. Gildersleeve [ ]. Contient un essai sur Pindare d'un style attrayant; texte conservateur, commentaire concis et non sans observations fines. ¶ *Herodotos*. F. d. Schulg. erk. v. J. Sitzler. Livre 7 [E. Bachof]. Excellent. Rendra de très utiles services aux écoliers. ¶ *Titi Livii Ab U. c. liber* 2. F. d. Schulg. erk. v. Theodor Klett [E. Krah]. Commentaire souvent trop élémentaire. ¶ G. F. Unger, *Zur Geschichte der Pythagoreier* (Sitzber. bayer. Ak.) [ ]. Annonce < cf. R. des R. 8, 149, 15 >. ¶ M. Guggenheim, *Die Lehre vom apriorischen Wissen*... [ ]. Selon G. les dial. Protagoras, Ménon, Théétète, Phédon contiennent le développement successif de la doctrine à priori. Ouvrage approfondi mais diffus et d'une lecture pénible. ¶ A. R. Lange, *De substantivis femininis Graecis secundae declinationis capita* 3 [J. Sitzler]. Diss. soignée et appliquée dont les résultats prêtent peu à la critique. ¶ Rich. Opitz, *De argumentorum metricorum Latinorum arte et origine* (Leipz. Stud. t. 6) [Edm. Hauler]. Bien que ni les vues d'O. ni les conjectures ne paraissent pas toutes convaincantes, mérite un éloge sans réserve pour le grand soin de la dissertation et l'habileté de l'auteur pour les questions de langue, de métrique et de critique. ¶ Ottokar Brunzlow, *Ueber das Formenprinzip in der bildenden Kunst der Aegyptier* [H. Dütschke]. S'est inspiré de l'ouvrage de Perrot et Chipiez, non sans une certaine originalité de reproduction. ¶ Heinrich Bruch, *Religion u. Mythologie der alten Aegypter*. P. 1 (pl.) [J. Krall]. Élogieux. B. a posé les fondements de la mythologie égyptienne[1]. ¶¶ 17 oct. Henry Jackson, *Plato's Later Theory of Ideas*. P. 4 : Théétète [Journ. of Phil. t. 13 [Benseler]. Démontre d'une façon certaine que, lorsque Platon composait le Théétète), la théorie des idées avait reçu la forme définitive, telle que la montrent le Philèbe, Parménide, Timée. ¶ *P. Vergili Maronis Aeneis*. F. d. Schulg. erk. v. Oskar Brosin, fasc. 2, livres 4-6 [E. Ziegeler]. Est à la fois une éd. utile pour

1. Nous omettons bien à regret deux manuels de mythologie grecque à l'usage des classes. Le manque de place nous oblige à passer sous silence les comptes rendus de livres élémentaires tels que 'Schulgrammatiken, Anthologieen, Lesebücher', etc. H. L.

les classes, bien que le commentaire soit parfois trop abondant, et une contribution à l'exégèse très méritoire. ¶ Emil Urban, *Vorbemerkungen zu einer Horazmetrik* [Heinr. Müller]. Fait preuve de jugement et de lectures. ¶ C. Thiaucourt, *Essai sur les traités philosophiques de Cicéron* [ ]. Témoigne de l'intérêt que les Français prennent aux productions de la philologie allemande. Cette étude très méritoire, fruit d'une application peu ordinaire, fait preuve de connaissances étendues et approfondies de la littérature du sujet. ¶ August Kuehn, *Quo die Cicero primam in Catilinam orationem habuerit* [C. John]. La question, même après K., mérite un nouvel examen. Latin supérieur au latin ordinaire des programmes. ¶ Pflugk-Hartung, *Perikles als Feldherr* [L. Holzapfel]. Le critique s'associe au jugement défavorable porté sur Périclès. ¶ *The American Journal of Archaeology...*, éd. par A. L. Frothingham. Vol 1, n° 1 [H. Neuling]. Annonce élogieuse. ¶ Aug. Boltz, *Die Kyklopen, ein historisches Volk* [Ferd. Werk]. Est la chose la plus étonnante qu'on ait vue depuis longtemps sur le marché philologique. Mauvais. ¶¶ 24 oct. Textor, *Zur dramatischen Technik des Aristophanes*, 2 P. [O. Kähler]. Fait preuve d'une étude approfondie du poète, de goût, de finesse; toutefois T. a tort de régenter Aristophane (pour les Acharniens notamment) et de lui appliquer des règles trop étroites. ¶ Paul Uhle, *De prooemiorum collectionis quae Demosthenis nomine fertur origine* [W. Fox]. Travail laborieux, dans le sens de l'authenticité. ¶ 1) *P. Ovidi Nasonis Fasti*. Schol. in usum ed. Otto Guethling. 2) *Carmina in exilio composita Tristium libri, Ibis, Epistulae ex Ponto* rec. Guethling [R. Bodenstein]. Méritoire. ¶ K. A. Schmid, *Geschichte der Erziehung*. T. 1 (Die vorchristliche Erziehung v. K. A. Schmid et G. Baur) [E. Neuling]. Éloges accompagnés de qqs réserves, de ce livre écrit sous des influences catholiques. ¶ J. H. Schmalz, *Latein. Syntax u. Stilistik* (Tir. à part du Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft) [C. W.]. Personne n'était plus compétent que S. pour cette tâche dont il offre une esquisse. Les règles sont exposées avec clarté et pénétration. ¶ W. Poekel, *K. W. Krügers Lebensabriss* [ ]. Vague, trop sec. ¶¶ 31 oct. P. Stettiner, *Ad Solonis aetatem quaestiones criticae* [J. Sitzler]. Démontre avec succès dans la 1re partie que Diodore dans le 9e livre ne s'est pas servi seulement d'Éphore. Les part. 2 et 3 concernent l'épithète de Salaminius et les voyages de Solon. ¶ Johannes Oberdick, *Curae Aeschyleae* [K. Metzger]. 2 P. 1) Comment on doit utiliser les scholies pour la critique. — 2) Étude critique du 1er chœur Sept. v. 78-164 Weckl. Approbation tempérée de réserves. ¶ R. C. Kukula, *De Cruquii cod. vetustissimo* [Schütz]. Diss. soignée et appliquée. ¶ Fustel de Coulanges, *Recherches sur quelques problèmes d'histoire* [G —]. 2 de ces essais intéressent les philologues : l'origine du colonat, la propriété foncière chez les Germains. La démonstration a qq. chose de convaincant. ¶. E. Desjardins, *Géographie historique et administrative de la Gaule romaine*. T. 3 (Organisation de la conquête : la province, la cité) (pl.) [Jul. Jung]. « Tandis que Tissot ouvre des perspectives tout à fait nouvelles, Desjardins résume ce qui était déjà connu dans l'essentiel. La géographie de la Gaule romaine est un travail de seconde main ». ¶ Félix Ravaisson, *La Philosophie en France au XIXe siècle*. 2e éd. suivie du rapport sur le prix Cousin (le scepticisme dans l'antiquité) [ ]. Le critique anonyme reproche aux 4 auteurs de mémoires (y compris le mémoire couronné « Brochard » et celui récompensé « Picavet ») et au rp. d'avoir négligé une étude philologique sur Sextus Empiricus, et surtout une critique de sources. ¶ Br. Arnold, *De Graecis florum et arborum amantissimis* [G. Hess]. Des citations remplissent des pages entières. Des omissions. Latin correct mais alambiqué. ¶

J. WASSNER, *De heroum apud Graecos cultu* [H. Dütschke]. Point d'idée neuve. W. a négligé à tort de rechercher dans les plus anciens poètes qq. chose de précis sur l'origine des héros. ¶ Franz KREBS, *Die Präpositionsadverbien in der späteren Gracität.* P. 2 [Ph. Weber]. Mérite comme les travaux antérieurs de K. d'être reçu avec reconnaissance. ¶¶ 7 nov. Ed. SCHNEIDER, *Quaestionum Hippocratearum specimen* [Poschenrieder]. Diss. conduite avec plus de soin que chez H. Kühlewein. Qqs bonnes conjectures. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den Schriften Caesars u. seiner Fortsetzer,* Livr. 1-3 [K. E. Georges]. Fait avec une regrettable précipitation, d'après le texte de Nipperdey (1847). L'éditeur sera stupéfait des errata signalés par le critique; 4 p. de rectifications. ¶ *Incerti auctoris liber de Originæ Gentis Romanae.* Denuo rec. Bernh. SEPP [C. W.]. Est la 1re éd. critique. ¶ M. GITLBAUER, *Philolog. Streifzüge.* Livr. 3 et 4 [Heinr. Müller]. De la clarté, de la sagacité mais trop de subjectivité, et conclusions qq peu prématurées. En tout cas intéressant pour la critique d'Horace et la métrique grecque. ¶ Alfred v. DOMASZEWSKI, *Die Fahnen im röm. Heere* [J. Wilh. Förster]. Étude directe des sources. Le critique désire qu'à l'avenir v. D. traite des marques de respect dont les étendards ont été l'objet. ¶ Oskar JAEGER, *Geschichte der Römer,* 5e éd. (pl.) [W. Soltau]. Livre soigné, d'une lecture instructive et intéressante. ¶ Joh. OBERDICK, *Kritische Studien.* T. 1 [ ]. Contient 10 diss. et recensions, relatives pour la plupart à Eschyle. Le critique appelle l'attention sur une recension d'O., où il exprime son adhésion aux théories de Paley touchant la question homérique <cf. R. des R. 6, 137, 5>. ¶ *Cornelii Nepotis vitae.* In usum schol. rec. Michael GITLBAUER. 2e éd. Aucun changement sur la 1re éd. <cf. R. des R. 9, 121, 46>. ¶¶ 14 nov. *Arriani Nicomediensis scripta minora* Rud. HERCHER iterum recogn. Éd. procurée par Alfr. EBERHARD [R. Mücke]. Constitue un progrès considérable pour le texte. Chaque page témoigne de l'utilité qu'a donnée le travail en commun; toutefois le critique aurait voulu que E. fût moins dépendant de son devancier. ¶ O. TUESELMANN, *Quaestiones chronologicae Horatianae* [H. Schütz]. Résultats acceptables en général en ce qui concerne les odes, avec réserves pour le 4e livre. ¶ J. B. GREENOUGH, 1) *The greater poems of Virgil.* Vol. 2 : 6 derniers livres de l'Énéide et les Géorgiques. — 2) *A Special vocabulary to Virgil* [Osk. Brosin]. L'éd. ne mérite aucune considération. Le dictionnaire a de la valeur. ¶ *Claudiani Mamerti opera* Rec. Aug. ENGELBRECHT (Corp. script. eccl. Latin. t. 11) [P. Mohr]. Texte constitué avec prudence. ¶ *Titi Livi ab U. c. liber* 1. F. d. Schulg. erk. v. Max HEYNACHER [E. Krah]. Cette éd. fidèle aux principes de la bibl. Gothana est à recommander sous tous les rapports. ¶ Georg. GUENTHER, *Grundzüge der tragischen Kunst* [R. Thiele]. Travail très remarquable, de valeur durable, écrit dans un ton d'inébranlable conviction, mais ne manquera pas de susciter des contradictions, par ex. au sujet du jugement défavorable porté sur Sophocle, en particulier sur son Électre. ¶¶ 21 nov. *Die Tragödien des Sophokles* zum Schulg. mit Anm. v. N. WECKLEIN [W. Fox]. L'introduction sur la vie et les œuvres de Sophocle, la constitution du texte de cette éd. bien appropriée aux besoins des classes méritent des éloges. ¶ Carl. BRUCH, *Des Q. Horatius Flaccus Oden.* [Klaucke]. Tout ce qui est en dehors de la traduction, tel que commentaire, biographie, etc., est manqué. La trad., souvent inexacte et fausse, est d'un style coulant et poétique. L'imitation du mètre original est réussi. Pour le style elle est supérieure à toutes les autres. Compte rendu détaillé (7 p.). ¶ G. LANDGRAF, *Die Vita Alexandri Magni des Archipresbyters Leo* (Historia de preliis) [C. W.]. Le critique approuve les principes critiques de cette éd. et les notes.

importantes pour la connaissance du bas latin. ¶ C. Schoenhardt, *Alea. Ueber die Bestrafung des Glückspiels im älteren röm. Recht* [E. Neuling]. Intéressera aussi les philologues à cause des passages classiques qui y sont traités. ¶¶ 28 nov. Carlo Castellani, *Le rane di Aristofane*, tradotte in versi italiani [E. Ziegeler]. Pas scientifique. L'introduction est empruntée à Kock, comme on peut en juger par les citations du critique. Les notes sont prises à Kock, à Fritzsche, à v. Velsen. ¶ Feodor Rohde, *De falsa quadam ratione, qua in aestimandis Horatii carminibus vulgo utuntur interpretes* [H. Schütz]. Rien de nouveau et d'inédit, sauf des imputations gratuites de théories erronées contre lesquelles Schütz proteste pour sa part. ¶ Andreas Frigell, *Epilegomena in T. Livii librum* 23 [M. Heynacher]. Montre les mêmes qualités que les précédents travaux critiques de F. « La critique si conservatrice comme celle de F. est un préservatif contre la chasse aux conjectures du 5e semestre. » ¶ *M. Minucii Felicis Octavius*. Rec. J. J. Cornelissen [Ernst Klussmann]. Cette éd. qui témoigne d'un pruritus emendandi constitue un recul sur celle de Dombart. Le critique propose qqs conjectures. ¶ L. v. Urlichs, *Beiträge zur Kunstgeschichte* (pl.) [H. Neuling]. Une foule d'observations fines et intéressantes et de remarques instructives. ¶ Max Zoeller, *Röm. Staats. u. Rechtsaltertümer* [W. Soltau]. Manuel clair, bien approprié aux besoins des étudiants et des professeurs des gymnases. ¶¶ 5 déc. Jules Girard, *Essai sur Thucydide*, 2e éd. [L. Holzapfel]. Tiendra longtemps une place d'honneur dans la littérature du sujet. ¶ Scato Gocko de Vries, *Epistula Sapphus ad Phaonem... Ovidio vindicata* [E. Bährens]. Le texte est constitué avec une absence de principes étonnante; la valeur du travail repose surtout sur le commentaire qui fait preuve d'application, bien qu'il n'ait pour la critique et l'exégèse fourni de nouveautés importantes. ¶ H. Walther, *De Caesaris codd. interpolatis* [Rud. Menge]. Diss. écrite dans un latin clair et coulant qui fournit une base d'appréciation utile pour les familles séparées de mss. Les leçons recommandées sont en grande partie acceptables. Mais le principe proposé pour la constitution du B. G. doit être repoussé avec énergie. ¶ H. Ulrich, *De Vitruvii copia verborum*. P. 1 [ ]. Travail appliqué qui mérite l'éloge de ceux qui s'occupent de Vitruve et de lexicographie latine. ¶ Jos. Fuertner, *Textkritische Bemerkungen zu Sulpicius Severus* [Th. Stangl]. A collationné, après Halm, non sans profit, 2 mss. de Munich F et A. De bonnes conj. à côté d'autres superflues. ¶ O. Hirschfeld et R. Schneider, *Bericht über eine Reise in Dalmatien* (Tir. à part avec pl. des Arch.-epigr. Mitt. österr., t. 9) [H. Neuling]. Utile pour un suppl. au C. I. L., t. 3. ¶ *Deutsche Litteraturdenkmale des* 18. *u.* 19. *Jahrh.* p. p. B. Seuffert. Fasc. 17, 18, 19 : *A. W. Schlegel's Vorlesungen über schöne Litteratur u. Kunst.* 3 P. [E. Neuling]. La 2e partie relative à l'histoire de la litt. classique intéresse les philologues. ¶¶ 12 déc. Rob. Unger, *Electa e Ciris commentariis* [Hans Kern]. Grand nombre de conjectures (plus de 50 pour 40 vers), même dans les endroits ou Bährens lui-même s'accommode de la tradition mais qui n'apportent pas de résultat sûr. ¶ *M. Tullii Ciceronis epistolae selectae temporum ordine compositae*. F. d. Schulg. erk. v. K. Fr. Steffle, 9e éd. corr. p. p. Ernst Boeckel [J. H. Schmalz.] Les mérites de l'éd. (8e) de S. sont encore accrus par celle-ci. ¶ *Cornelii Nepotis Vitae*. Post C. Halm recog. A. Fleckeisen [A. Weidner]. Constitue à l'égard de sa devancière un grand progrès, mais il reste à faire à l'émendation. ¶ *Cornelius Tacitus Werke : Annalen, Historien*. Trad. allem. de W. Boettcher. 3 T. [K.]. Est inférieur aux traductions de cette collection (Spemann). ¶ Henri Goelzer, *Étude lexicographique et grammaticale de la latinité de S. Jérôme* [K. Hamann]. Bel ouvrage

qui fait preuve d'érudition et d'application. ¶ Paul HOEFER, *Der Feldzug des Germanicus...* Fests. z. 37 Versamml. d. Phil.) [Weidemann]. Le critique accepte en général les résultats des trois 1er chap. (Tacite a utilisé directement ou non une source poétique provenant d'un témoin oculaire; la confiance qu'il faut donner au récit de Tacite pour les opérations militaires est faible; direction de la marche de Germanicus depuis l'embouchure de l'Ems.) Mais il proteste contre les résultats et la méthode des autres résultats. Carte très instructive. Compte rendu détaillé (8 p.). ¶¶ 19 déc. Ed. REUTER, *De dialecto Thessalica* [A. Führer]. De la compétence et de l'habileté en général. ¶ *Platonis Laches.* In us. schol. rec. Michael GITLBAUER [H. Eichler]. E. proteste contre les procédés de critique de G., qu'il qualifie d'aberration regrettable. Parlant des 'Streifzüge', t. 3 de G. <cf. 7 nov.>, le critique juge que les observations sur l'état de l'archétype sont le meilleur de l'ouvrage. ¶ Ph. WEBER, *Entwickelungsgeschichte der Absichtssätze*, 2e sect. (M. Schanz, Beiträge, fasc. 5, t. 2) [G. Bräuning.]. Travail soigné et de valeur. ¶ M. PAUL, *De Unus nominis numeralis apud priscos scriptores usu* [ ]. Pas de points de vue nouveaux, méritoire néanmoins pour la riche collection d'exemples et l'interprétation exacte de qqs passages. ¶ Theod. MOMMSEN, *Die Oertlichkeit der Varusschlacht* [Weidemann]. Il se peut que les vues de Mommsen ne rencontrent pas partout l'assentiment auquel souscrit le critique; de toute façon le 'grand savant' a attiré l'attention sur les monnaies découvertes entre le Rhin inférieur et le moyen et bas Weser, et indiqué la façon dont elles doivent être étudiées. ¶ 1) W. SIEGLIN, *Karte der Entwickelung des röm. Reichs.* (Tir. à part de l'hist. de Duruy-Hertzberg.) — 2) KIEPERT, *Atlas antiquus*, 12 cartes, 8e éd. — 3) C. DROYSEN, *Allgemeiner historischer Handatlas in 96 Karten.* Livr. 1-3 [Reimer Hansen]. Éloges. ¶ 1) WHATELY, *Grundlagen der Rhetorik*, trad. de l'anglais par G. HILDEBRAND. — 2) N. SCHLEINIGER, *Grundzüge der Beredsamkeit* [B. Pansch.] 2 ouvrages intéressants; dans le 2e cependant les théoriciens grecs et romains sont l'objet d'une étude plus détaillée. ¶¶ 26 déc. MASIUS, *Ueber den Gebrauch des Konjunktiv in unabhängigen Sätzen bei Homer* [J. G. Brambs]. Contient mainte explication excellente, mais la question n'est pas résolue. ¶ Christ. SEMLER, *Das Weltbild der Ilias...* [E. Neuling]. Substantiel en qqs pages. S. a pleinement atteint le but populaire qu'il se proposait. ¶ W. KOTTHOFF, *Quaestt. Aeschyleae* [K. Metzger]. Approfondi, mais d'une lecture difficile. ¶. Rud. GEBHARDT, *De Supplicum Euripideae interpolationibus* [Leop. Eysert]. Épuise le sujet à fond, à l'aide d'une méthode ferme et limpide. ¶ R. HOLSTEN, *De Stesichori et Ibyci dialecto et copia verborum* [J. Sitzler]. Loué. ¶ H. BUERMANN, *Die handschriftliche Ueberlieferung des Isokrates.* P. 1. Les mss. de la vulgate. [Th. Klett]. Remarquable par la conscience de la méthode et la précision des résultats. ¶ *Anecdota Oxoniensia.* Class. series, vol. 1. P. 5, éd. par Robinson ELLIS [F. Gustafsson]. Annonce de ce fasc. qui contient une collation de l'Harleianus 2610 (A) intéressant pour les métamorphoses d'Ovide, 24 épigr. latines inédites, et surtout des gloses sur des épîtres de Sidoine, qui ont un certain intérêt pour la critique du texte et l'exégèse, avec de nombreuses remarques et conjectures du « respectable » éditeur. ¶ H. BOLDT, *De liberiore linguae graecae et latinae collocatione verborum* capita selecta [H. Schütz]. Substantiel, latin facile, mais parfois incorrect et obscur. ¶¶ 31 déc. Ernst SCHMIDT, 1) *De Ciceronis commentario de consulatu* graece a Plutarcho in vita Ciceronis expresso. — 2) *Plutarchs Bericht über die Catilinarische Verschwörung* [C. John]. Le 1er écrit est méritoire, bien qu'il veuille faire de l'hypomnema de Cic. la source unique de Plutarque. Pour le 2e, S. s'est rendu la tâche facile, et d'ailleurs sa mé-

thode de démonstration est contestable. S. n'est pas assez au courant de la bibliographie du sujet. ¶ W. Kubitschek, *Kritische Beiträge zur Kosmographie des Julius Honorius*. 2 P. [Reimer Hansen]. Étude très soignée et très laborieuse. ¶ Carl Pauli, *Altitalische Studien*, fasc. 4 [Pauli]. « J'ai été invité par la rédaction, ' à cause du manque notoire de juges compétents ', à faire le compte rendu de mes Altitalische Stud. » Annonce dans laquelle nous relevons une lecture, une transcription et une trad. du chant des Arvales. ¶ Karl Middendorf, *Die Konstruktion der Nebensätze der oratio obliqua in der attischen Prosa* [C. John]. Diss claire, mais un peu prolixe, sans nouveauté '. Henri Lebègue.

Philologische Wochenschrift (Berliner). 5e année. 3 Jr. Contributions à la mythologie grecque [W. H. Roscher]. Long article dont la suite est aux six nos qui suivent. Centaures. Deux catégories de centaures, la 1re ne comprend que Chiron et Pholos; ils sont doux et hospitaliers; les autres au contraire ont un naturel sauvage. Ceux-ci sont considérés généralement comme fils d'Ixion et de la Nue, qui fut mise à la place de Héra: autres explications de leur naissance. Diverses actions qui leur sont attribuées : combat contre les Lapithes, contre Héraclès, contre Atalante, contre Nessos; leurs rapports avec Dionysos et Éros; leur présence chez Orcos; les centaures deviennent une constellation. R. croit que les centaures sont la personnification de ces torrents χείμαρροι, si nombreux en Grèce, qui sont desséchés en été, et qui, en hiver, se précipitent du haut des montagnes, exerçant partout leurs ravages; ils sont fils de la nue: leurs fureurs sont terribles mais vite épuisées. ¶ W. Helbig, *Das homerische Epos* aus den Denkmälern erläutet [A. Gemoll]. Quelques points sont contestables, mais l'ouvrage est de grande valeur. ¶ H. Gustav Hinrichs, *Herr Dr. Karl Sittl und die homerischen Aeolismen* [R. Meister]. Combat avec talent et avec force la thèse de Sittl sur l'absence de l'éolisme dans Homère. ¶ Hans Duetschke, *Anleitung zur Inscenierung antiker Tragödien*, I. Sophokles, König Oedipus [Wecklein]. En somme l'auteur a atteint son but. ¶ N. Madvig, *Adversaria critica*. T. 3. [G. Landgraf]. Étrennes dont le monde philologique sera reconnaissant à l'illustre vieillard. ¶ B. Haussoullier, *Quomodo sepulcra Tanagraei decoraverint* [A. Furtwängler]. Résultats importants. ¶ M. Gitlbauer, *Die Ueberreste griech. Tachygraphie im Codex Vat. Graecus* 1809. 2e Fasc. [O. Lehmann]. Très utile. ¶ Rud. Keller, *Stilicho oder die Geschichte des weström. Reichs von* 395-408 [H. Schiller]. Recommandable. ¶ A. Delattre, *Le peuple et l'empire des Mèdes* jusqu'à la fin du règne de Cyaxare [Eb. Schrader]. Éloges. ¶ J. Baron, *Geschichte des röm. Rechts*. 1er Teil. Institutionen und Civilprozess [M. Voigt]. L'ouvrage a peut-être des mérites dont l'appréciation n'est pas de la compétence de cette revue. ¶ D. Nisard, *Discours académiques et universitaires* [L. Zéligzon]. Article de pure polémique. ¶¶ 10 jr. J. B. Leidenroth, *In licis grammatici ad Scholia Veneta exceptis locis Herodiani specimen* [H. Düntzer]. Très utile; devrait être complété. ¶ *Plauti Trinummus*. Rec. Ritschl. Ed. 3a a Fr. Schoell rec. [O. Seyffert]. Cette éd. est une véritable nouveauté, mais bien des conjectures de Schöll ne peuvent être acceptées. ¶ K. Ottfried Mueller, *Geschichte der griech. Litteratur*. 4 Aufl. bearb. v. Emil Heitz [P. Brennecke]. La partie due à Heitz pèche beaucoup par la forme. ¶ Th. Bergk, *Griechische Litteraturgeschichte*, 3e Bd. her. v. Gust. Hinrichs [K. Bruchmann]. Ce vol. est consacré à la tragédie; on ne peut que regretter qu'un tel ouvrage soit

1. La *Philologische Rundschau*, à partir de l'année 1886, cesse d'être hebdomadaire. Elle prend le titre de *Neue philologische Rundschau* et paraît dorénavant à Gotha tous les 15 jours. Elle contiendra 26-27 livraisons par an.

resté inachevé. ¶ JULLIAN, *Les transformations politiques de l'Italie sous les empereurs romains*, 43 av. J.-C.—330 ap. J.-C. [E. Herzog]. L'auteur ne traite qu'un côté de la question mais il le traite bien. ¶ B. W. LEIST, *Gräco-italische Rechtsgeschichte* [M. Voigt]. On peut dire que c'est un ouvrage manqué. ¶ F. BASEDOW, *Schulsyntax der müstergültigen latein. Prosa* [Sorgenfrey]. Quelques lacunes. ¶ Anton SCHWARZ, *Lateinisches Lesebuch*... 4 Auf. [Id.]. Bon. ¶ J. HAULER, *Aufgaben zur Einübung der latein. Syntax* [Id.]. Des choses à écourter. ¶¶ 17 jr. *Aeschyli tragaediae*, ed. H. WEIL [Wecklein]. Long article, grands éloges. ¶ Ivo BRUNS, *Lucrez-Studien* [Ad. Brieger]. Du soin et de la science. ¶ *Caesaris commentarii de b. civili*, erkl. von A. DOBERENZ : 5. Aufl. v. B. DINTER [R. Schneider]. De grands changements ont été faits dans cet éd. qui est importante surtout pour les notes grammaticales. ¶ Franz FROEHLICH, *Die Bedeutung der zweiten punischen Krieges* [J. W. Förster]. Très méritoire.¶ B. BENUSSI, *L'Istria sino ad Augusto* [G. Zippel]. Éloges. ¶¶ 24 jr. *Dionysii Thracis Ars grammatica*..., ed. G. UHLIG. [L. Cohn]. Très complet, soin véritablement extraordinaire. ¶ N. FRITSCH, *Des Q. Horatius Flaccus lyrische Gedichte* in neuer Weise übertragen und geordnet [G. Faltin]. Beaucoup d'efforts, l'originalité fait défaut. ¶ *Caesar de bello Gallico* für den Schulg. erk. v. H. WALTHER [R. Schneider]. Ne supplantera pas l'éd. Kraner. ¶ *I Commentarii de b. Gallico di Cesare* illustr. da F. RAMORINO [R. Schneider]. Quelques critiques. ¶ J. OBERDICK, *Kritische Studien* [P. Dettveiler] Réunion des articles déjà publiés par l'auteur sur Eschyle. ¶ Herm. HAUPT, *La Marche d'Hannibal contre Rome* en 211 [G. Schepsz]. Extrait des Mélanges Graux ; analyse. ¶ Marcel POULLIN, *L'éducation et la discipline militaires chez les anciens* [Th. Steinwender]. Rien de scientifique. ¶ *Denkmäler des klassischen Altertums*... her. v. A. BAUMEISTER [Chr. B.] (La fin de l'art. est au n° suiv.). L'ouvrage mérite en somme de grands éloges, mais il contient trop peu d'illustrations. ¶¶ 31 jr. (*Aristotelis Ethica Eudemia*) *Eudemi Rhodii Ethica* adiecto de virtutibus et vitiis libello. Fr. SUSEMIHL [M. Wallies]. Très bon, mais encore des fautes d'impression. ¶ *Statii Achilleis et Thebais*, rec. Ph. KOHLMANN. Fasc. 2. Thebais [R. Bitschofsky]. Édition critique très bonne. ¶ *Livii ab urbe condita liber* 21, f. d. Schulg. erk. v. K. TUECKING [-σ-]. Bonne pour les classes. ¶ G. BAPST, *Études sur l'étain dans l'antiquité et au moyen âge* [O. Keller]. Bon, mais les citations souvent fautives. ¶ N. KRUSCHEWSKI, *Grundriss der Sprachwissenschaft* [H. Haupt]. Bon ; l'auteur, au lieu d'écrire en russe, aurait dû écrire en allemand, comme il a fait pour ses précédents ouvrages. ¶ E. BENOIST et J. FAVRE, *Lexique latin-français* [P. Dettweiler]. Bon. ¶¶ 7 fév.. Arthur LUDWICH, *Aristarchs Homerische Textkritik*. 1r Teil. [M. Schmidt]. Capital (fin de l'art. au n° suiv.). ¶ K. F. von NEGELSBACHS, *Homerische Theologie*, 3. Auf. v. Georg. AUTENRIETH [K. Thiemann]. Éloges. ¶ G. F. UNGER, *Zur Geschichte der Pythagoreier ;* — du même, Die Zeitverhältnisse des Anaxagoras und Empedokles ; — du même, *Apollodor über Xenophanes* [F. Lortzing]. Beaucoup de science et de pénétration, ¶ K. C. K. VOELKER, *Cornelii Nepotis de excellentibus ducibus ext. gentium liber*. 2. Auf. bes. von W. CRECELIUS [Gemss.]. Bon. ¶ A. DRAEGER, *Tacitus, Das Leben des Agricola* [A. Eusner]. 4e éd. encore améliorée. ¶ Jul. CENTERWALL, *Julianus affällingen;* en bild från den döende antiken [L. B. Stenersen]. Éloges.¶ PAUCKER, *Supplementum lexicorum latinorum*, vol. 1 [K. E. Georges] Important. ¶¶ 14 fév. L. COHN, *De Heraclide Milesio grammatico*. [P. Cauer]. Éloges. ¶ L. BRUNEL, *De tragoedia apud Romanos* circa principatum Augusti corrupta [A. Riese]. Mauvais, quant à la forme et quant au fond. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Caesarianum*, fasc. 2 [R. Schneider]. Toujours excellent.

¶ Ch. Tissot, *Géographie comparée de la prov. rom. d'Afrique*. Tome I [Σ. P.]. Ouvrage « qui fait époque ». ¶¶ 21 fév. Remarques de grammaire historique sur les prépositions [G. Vogrinz]. Les prépositions sont primitivement des adverbes; comment elles se sont développées; leur sens général et leur emploi. ¶ Bern. Heil, *Logographis qui dicuntur num Herodotus usus esse videatur* [H. Landwher]. Des critiques contre l'explication trop absolue de l'auteur. ¶ H. R. Grundmann, *Quid in elocutione Arriani Herodoto debeatur* [Aug. Böhner]. Connaissance exacte du sujet; beaucoup d'observations neuves. ¶ Hugo Grohs, *Der Wert des Geschichtswerkes des Cassius Dio* als Quelle für die Geschichte der Jahre 49-44 v. Chr. [H. Schiller]. Bonne méthode. ¶ H. Th. Pfluess, *Vergil und die epische Kunst* [K. Schaper]. (La fin de l'article est au n° suiv.). Longue analyse de l'ouvrage; éloges. ¶ Andreas Frigell, *Prolegomena ad T. Livii lib.* 22 [-σ-]. Bon, quoique trop conservateur. ¶ Meier-Schoemann, *Der Attische Prozess*, neu bearb. von J. H. Lipsius [G. Faltin]. Lipsius mérite les plus grands éloges. ¶ Fidel Fita, *Estudios Historicos* [F. Haug]. Cinq articles déjà publiés dans le Bull. de l'Ac. royale d'Histoire, de Madrid; ils concernent l'épigraphie latine. ¶¶ 28 fév. Gottfried Semper, *Kleine Schriften* her. v. Manfred und Hans Semper [R. Borrmann]. Long art. (dont la fin est au n° suiv.); la vie et les œuvres de Semper; son importance comme archéologue. ¶ Jules Girard, Essai sur Thucydide [J. M. Stahl]. Peu de neuf. ¶ A. Laves, *Kritische Beiträge zu Xenophons Hellenika* [W. Nitsche]. A peu près manqué. ¶ G. Abraham, *Studia Plautina* [O. Seyffert]. Très bon. ¶ P. Girard, *De Locris Opuntiis* [R. Weil]. Soigné. ¶ V. Duruy, *Geschichte des röm. Kaiserreichs* übers von Gust. Herzberg [H. Schiller]. Recommandé. ¶ V. Dorsa, *La tradizione greco-latina negli usi e nelle credenze popolari della Calabria citeriore* 2e éd. [G. Meyer]. Intéressant et instructif. ¶ B. Gerth, *Kurzgefasste griech. Grammatik*. Im Anschluss an die Curtiussche griech. Gram. [W. Vollbrecht]. Nombreuses critiques. ¶¶ 7 mars. L. Jeep, *Quellenuntersuchungen zu den griech. Kirchenhistorikern* [W. Fischer]. Bon. ¶ J. Masson, *The atomic theory of Lucretius* contrasted with modern doctrines of atoms and evolution [P. v. Gizycki]. Bien des points sont contestables mais l'œuvre a des qualités sérieuses. ¶ H. Bluemmer, *Das Kunstgewerbe im Altertum*. Abt. I und 2 [Chr. B.]. Œuvre de vulgarisation, très commode; mais l'auteur paraît ignorer bien des travaux récents. ¶ C. Mehlis, *Archäologische Karte der Rheinpfalz* [J. J. H. Schmitt]. Capital. ¶ Ed. Wolter, *Rasüiskanija po woprosu o grammatitcheskom rodje;* — J. W. Netuschil, *Ob aoristach w latinskom jasäikje* [H. Haupt]. Éloges. ¶¶ 14 mars. E. Buchholz, *Die Homerischen Realien*. III, 1. Homerische Götterlehre [L. Hasper]. Dans la 1re partie de cet ouvrage, l'auteur ne fait guère que suivre Nagelsbach; dans la 2e il est bien supérieur à son modèle. ¶ *Terenti comoediae*, rec. Dziatzko [A. G. Engelbrecht]. Doit être pour Térence l'editio vulgata dans le meilleur sens du mot. ¶ J. H. Warburton Lee, *T. Lucreti Cari de r. nat.* lib. 1-3 [R. Bouterwerk]. Bon pour les classes. ¶ H. Osthoff, *Zur Geschichte des Perfekts im Indogermanischen* mit besonderer Rücksicht auf griech. und Latein. [Sch. v. Carolsfeld]. Méthode des plus rigoureuses et recherches précises. ¶ K. Reisig, *Vorlesungen über latein. Sprachwissenschaft*. Neu bearb. von v. J. H. Schmalz u. G. Landgraf. 3. Teil. [C. Wagener] Très recommandé. ¶ G. Al. Saalfeld, *Tensaurus Italo-graecus*. [K. E. Georges]. La fin de l'art. est au n° suiv. L'auteur a travaillé trop vite; des erreurs et des lacunes. ¶ C. Mehlis, *Grabhügel und Verschanzungen bei Thalmässing in Mittelfranken* [G. Wolff]. Intéressant. ¶¶ 21 mars. U. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Homerische Untersuchungen* [C. Rothe]. Très important

¶ O. Richter, *Rekonstruktion und Geschichte der römischen Rednerbühne* [E. Kroker]. Beaucoup de neuf. ¶ Ed. Cuq, *Le Conseil des Empereurs d'Auguste à Dioclétien* [P. Willems]. Très utile. ¶¶ 28 mars. *Briefwechsel* zwischen Aug. Boeckh und Karl Ottf. Mueller [R. Weil]. Très intéressant. ¶ *Annae Commenae Porphyrogenitae Alexias* ex rec. Aug. Reifferscheid [W. Fischer]. Grands progrès sur la question. ¶ C. Dilthey, *Observationum in epist. heroidum Ovidianas* part. I; — G. Graeber, *Untersuchungen über Ovids Briefe* aus der Verbannung [G. Knaack]. Le 1er de ces travaux est bon; pour le 2e, les résultats sont contestables. ¶ Al. Riese, *Phaedri Augusti liberti fabulae* [Ed. Heydenreich]. Recommandable sous tous les rapports. ¶ Bernh. Dombart, *Commodian-Studien* [Herm. Rönsch]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1883 [Chr. B.]. Est consacré en grande partie aux fouilles d'Épidaure et d'Eleusis. ¶ H. de Geymueller, *Documents inédits sur les thermes d'Agrippa, le Panthéon et les thermes de Dioclétien* [Chr. Hülsen]. Important. ¶¶ 4 avr. Th. Heyse, *Die Orestie des Aeschylus* [Wecklein]. En somme peu de profit. ¶ Aug. Boeckh, *Des Sophokles Antigone griechisch und deutsch* [Wecklein]. Réimpression qui est la bien venue. ¶ M. Schanz, *Platonis opera quae feruntur omnia*, vol. 9, Hippias Maior, Hippias Junior, Io, Menexenus, Clitopho [Otto Apelt]. Travail qui est toujours de grand mérite. ¶ *Gregorii Palamae Archiepisc. Thessal. prosopopoeia...* ed. Alb. Jahn [Wäschke]. Utile malgré des fautes. ¶ Doering, *Ueber den Homerus Latinus* [L. Müller]. Bonne méthode et recherches sérieuses. ¶ O. Basiner, *De bello civili Caesariano* [R. Schneider]. De bonnes observations. ¶ *Uebersichtskarte zu Cäsars gall. Krieg* von General F. Aug. v. Goeler [Id.]. Toutes les améliorations n'ont pas été faites dans cette 2e édition. ¶ *Scriptores historiae Augustae.* Iterum ed. Peter [S. Frankfurter]. Grands éloges. ¶ H. D. Mueller, *Sprachgeschichtliche Studien* [H. Ziemer]. Travail de valeur inégale; il y a des résultats mais non pas tous ceux qu'on attendait. ¶ J. N. Madvig, *Syntax der Griech. Sprache*, besonders der Attischen Sprachform [H. Uhle]. Très utile et très méritoire. ¶¶ 11 av. Heinrich Brugsch, *Religion und Mythologie der alten Aegypter.* Erste Hälfte [Georg. Ebers]. Capital. ¶ *The ancient Empires of the East* by A. H. Sayce [Ferd. Justi]. Important, le critique conteste qqs explications. ¶ Fürst S. Abamelek Lazarew, *Palmira*, Archeologitscheskoje issljedowanie [Herm. Haupt]. Belle publication. ¶ W. Christ, *Homer oder Homeriden.* 2. Ausg. [C. Rothe]. Peu de changements. ¶ K. F. Ameis, *Homers Odyssee*, c. 1-6. Achte Aufl. bes v. C. Hentze [A. Gemoll]. Changements nombreux; a mis à profit les travaux récents, entre autres celui d'Helbig. ¶ Moritz, *Ueber das elfte Buch der Ilias* [C. Rothe]. Rien de bien neuf, mais se lit avec intérêt. ¶ *Claudii Galeni Pergameni scripta.* Recensuerunt J. Marquardt, Iw. Mueller, G. Helmreich. Vol. I ex recens. J. Marquadt [John. Ilberg]. Œuvre importante; les changements faits au texte ne sont pas souvent heureux. ¶ Gottlob Egelhaaf, *Titi Livii ab urbe condita liber* 23 [-σ-]. L'auteur est en état de nous donner une 2e édition plus correcte et plus précise. ¶ H. Furneaux, *Taciti Annalium* libri 1-4 [G. Helmreich]. Édition de classe qui est un résumé de la grande édition de F. ¶¶ 18 av. Les transpositions de vers dans Properce [A. Otto]. Examen de divers passages où l'auteur voit des transpositions. ¶ A. Sidgwick, *Aeschylus, Choephoroi* [Wecklein]. N'est pas maître de son sujet; bien des lacunes. ¶ Fr. Spiro, *De Euripidis Phoenissis* [Wecklein]. D'excellentes choses. ¶ *Commentaria* in Aristotelem Graeca... vol. 23 pars 3 : *Themistii quae fertur in Aristotelis Analyticorum priorum librum I paraphrasis* ed. Max Wallies; pars 4: *Anonymi in sophisticos elenchos paraphrasis* ed M. Hayduck [Fr. Susemihl].

Examine comment les deux éditeurs ont constitué le texte. ¶ Al. Riese, *Die Gedichte des Catullus* [K. Rossberg]. (la fin de l'art. est au n° suiv.); cette éd. marque un progrès très sérieux. ¶ A. Scheindler, *C. Sallusti Crispi bellum Catilinae;* — du même, *bellum Jugurthinum*. [Jg. Prammer]. Bonnes éditions pour les classes. ¶ Ant. Zingerle, *T. Livi ab urbe condita* libri 21-25 [-σ-]. Nouveau service rendu par Z. à l'étude de l'historien. ¶ *Taciti Agricola et Germania* cur. A. C. Firmanio [A. Eussner]. Des choses de pure fantaisie. ¶ Jurien de la Gravière, *La marine des Ptolémées et la marine des Romains* [Herbst]. Ouvrage qu'il serait bon de traduire en lui faisant subir des remaniements. ¶ Aug. Longnon, *Atlas historique de la France depuis César jusqu'à nos jours*. 1re livr. [O. Hirschfeld]. Excellent. ¶ 25 av. Sur l'ABC de l'Amour [E. C. Holzer] (fin de l'art. au n° suiv.). Recueil de poésies grecques du moyen âge publiées par W. Wagner d'après un ms. du British Museum. Le travail de W. est complètement à refaire. ¶ *Homer, Iliad, books* 1-12, with an introd. by D. B. Monro [G. Vogrinz]. Éloges. ¶ Jul. Caesar, *Adnotata de Aristoxeni elementis rhythmicis* [H. Guhrauer]. Est dirigé contre l'ouvrage de Westphal, Aristoxenus von Tarent (1883). ¶ *Eusibii Canonum Epitome ex Dionysii Telmaharensis chronico petita*. verterunt notisque illustr. C. Siegfried et H. Gelzer [C. Frick]. Très méritoire; quelques points sont contestés. ¶ Rob. Raffay, *Die Memoiren der Kaiserin Agrippina* [A. Eussner]. La question n'a pas fait un pas. ¶ H. Goelzer, *Grammaticae in Sulpicium Severum observationes*, potissimum ad vulgarem Latinum sermonem pertinentes [H. Rönsch]. Recherches personnelles; résultats importants. ¶ *Strassburger Abhandlungen zur Philosophie*. Eduard Zeller zu seinem siebenzigsten Geburtstage [F. Lortzing]. Six dissertations, une de E. Heitz sur le philosophe Damascius. ¶ G. Vogrinz, *Gedänken zu einer Gesch. des Kasussystems* [H. Ziemer]. A rompu avec ses anciennes erreurs; travail très méritoire. ¶ *Altitalische Studien*, herausgg. von Karl Pauly, 3. Heft [G. Meyer]. Deux études de Pauly, l'une sur l'osque-ombrien, l'autre sur l'insc. étrusque du Musée de Leyde; une étude de Schäfer sur la formation du nominatif en étrusque. ¶ J. Martha, *Manuel d'archéologie étrusque et romaine* [Bötticher]. Diverses critiques. ¶ E. Morlot, *Les Comices électoraux à Rome* [P. Willems]. Le travail est d'un juriste qui obéit surtout à des considérations politiques plutôt que d'un philologue qui consulte seulement la méthode critique. ¶ R. Richter, *Nekrolog fur Conrad Bursian*; — Herm. Schiller, *Nekrolog auf Wilhelm Clemm* [E. Heitz]. Éloge des deux savants morts. ¶¶ 2 mai. *Homeri Ilias*, ed. G. Dindorf. Ed. 5 quam cur. C. Hentze [P. Cauer]. Le texte est à peu près celui de l'éd. Ameis-Hentze. ¶ F. A. Wolf, *Prolegomena ad Homerum*, ed. 3a, cur. R. Peppmueller. [Ed. Kammer]. Éditer les Prolégomènes est une œuvre méritoire; les lettres de Wolf à Heyne pouvaient être négligées. ¶ *Jamblichi de vita Pythagorica* liber. Ad fidem cod. Flor. rec. Aug. Nauck [E. Heitz]. Sera très utile. ¶ Th. Oesterlen, *Studien zu Vergil und Horaz* [G. Faltin]. Bon à la fois pour les savants et pour les gens du monde. ¶ Joh. Siebelis, *P. Ovidii Metamorphoses*. 11 Aufl. bes. von Fried. Polle [R. Ehwald]. Examine les changements introduits par P. ¶ *Cicéron, Plaidoyer pour Archias*, expliqué, trad. et annoté par M. Chansselle [F. Müller]. Condamne la méthode de ces traductions ¶ O. Riemann, *Études sur la langue et la grammaire de Tite-Live*, 2e éd. [-σ-]. Excellent. ¶ Edm. Remy, *De subiunctivo et infinitivo apud Plinium minorem* [K. E. Georges]. Soigné et utile (l'ouvrage est écrit en français). ¶ J. Gow, *A short history of Greek Mathematics* [Fr. Hultsch]. Bon malgré quelques lacunes. ¶ Alb. v. Kampen, *Orbis terrarum antiquus* in us. schol. [Chr. B.]. Critiques nombreuses. ¶¶ 9 mai. *Geschichte des gelehrten Unterrichts auf den*

deutschen Schulen und Universitäten vom Ausgang des Mittelalters bis zur Gegenwart. Mit besonderer Rucksicht auf den klassischen Unterricht von Fried. PAULSEN [C. Nohle] (fin de l'article au nº suiv.). L'ouvrage est surtout biographique, il ne dit rien des divers systèmes qui se sont succédé dans l'enseignement. Analyse. P. demande qu'on restreigne la part du grec et du latin pour augmenter celle de la philosophie, de l'allemand, du haut-allemand. (L'art. est suivi d'une note de Chr. Belger.) ¶ A. NAUCK, *De Marci Antonini commentariis* [J. Stich]. Beaucoup de valeur. ¶ Ed. HILLER, *Albii Tibulli elegiae cum carminibus pseudotibullianis* [H. Magnus]. L'édition est telle que pouvait la donner un homme comme H. ¶ K. F. HERMANNS, *Lehrbuch der griech. Antiquitäten*, Bd. 2, Abt 1 : Die griech. Rechtsaltertümer, 3. Auf. von Th. THALEIM [Bürmann]. Observations du rp. sur le droit de succession, les testaments. ¶ E. GRAF, *Die Antiopesage bis auf Euripides* [A. Schirmer]. Le problème n'est peut-être pas encore résolu mais il a fait un pas décisif. ¶ Ludwig WENIGER, *Der Gottesdienst in Olympia* [Bötticher]. Bien écrit. ¶ J. ADELINE, *Lexique des termes d'art* [A. Baumeister]. Beaucoup d'erreurs graves. ¶ Giac. PIETROGRANDE, *Giuseppe Furlanetto e l'archeologia* [R. Sabbadini]. Mauvais. ¶¶ 16 mai. Jakob HERZER, *Metaphorische Studien zu griech. Dichtern* 1. Die auf "Unglück und Verwandtes" bezüglichen Metaphern und Bilder bei Tragikern [Wecklein]. Point de vue nouveau. Ad. MATTHIAS, *Kommentar zu Xenophon Anabasis* Buch 5-7 ; — du même, *Xenophon Anabasis* f. d. Schulg. [Vollbrecht]. Trop de changements pour qu'on puisse introduire l'éd. dans les classes. ¶ *Q. Horatius Flaccus* erkl. von A. KIESSLING, Oden und Epoden [G· Faltin]. Grands éloges. ¶ *Quintiliani de inst. oratoria liber decimus*, éd. S. DOSSON [P. Hirt]. Les notes sont bonnes, les illustrations sont inutiles. ¶ Ed. NAVILLE, *The store-city of Pithom and the route of the Exodus* [G. Ebers]. Intéresse non seulement les égyptologues et les théologiens, mais les historiens et les géographes. ¶¶ 23 mai. L. BREITENBACH, *Xenophons Hellenika*, 1 Bd., 2. Auf. [R. Hanzen]. De bons changements. ¶ *Glossarium Terentianum* ex rec. G. GOETZ [O. Seyffert]. Publication d'un glossaire découvert par G. Löwe dans le Vatic. 1771 ; important en ce qu'il indique l'existence d'une nouvelle source pour le texte de Térence. ¶ R. MENGE et S. PREUSS, *Lexicon Caesarianum*, fasc. 1 ; H, MEUSEL, *Lex. Caesarianum*, fasc. 3 [R. Schneider]. Le 1er est un instrument excellent ; le 2e est plus encore, une vraie mine pour le chercheur. ¶ Sal. REINACH, *Manuel de Philologie classique*, 2e éd. [Iw. Müller]. Méritoire ; critique la disposition du tome 2 ; indique des rectifications à faire. ¶ E. CHATELAIN, *Paléographie des classiques latins*, 1re livr. [W. Wattenbach]. Excellent. ¶ LECOY DE LA MARCHE, *Les manuscrits et la miniature* [O. Lehmann]. Utile aussi pour le philologue. ¶ E. NAGEOTTE, *La polychromie dans l'art antique* [G. Treu]. Intéressant. ¶ *A catalogue of greek coins in the British Museum*. Central Greece. By BARCLAY V. HEAD, ed. by Reg. Stuart POOLE [R. Weil]. Éloges. ¶ O. WEISSSENFELS, *Syntaxe latine*, [-κρ-]. Destiné au gymnase français de Berlin ; assez scientifique ; la disposition pourrait être plus pratique. ¶¶ 30 mai. E. LEROUX, *Dictionnaire de la Mythologie* d'Homère [A. Gemoll]. Assez bon. ¶ *Sammlung der griech. Dialektinschriften*, her. von H. COLLITZ ; H. 4. Die eleischen, arkadischen, pamphylischen Inschriften [W. Larfeld]. Capital. ¶ *Varronis rerum rust. libri tres* ex rec. H. KEIL [F. Zahlfeldt]. Fait suite au Caton, de agricultura, publié par le même ; bonnes éditions véritablement critiques. ¶ *Ciceronis de nat. d. libri tres*, with introd. by J. B. MAYOR, with a collation of several of the english mss. by J H. SWAINSON, vol. 1 [H. Deiter]. Éloges. ¶ Herm. HAUPT, *Der röm. Grenzwall in Deutschland* [O. Keller]. Exposition très claire et très

scientifique. ¶ Fr. Ohlenschlager. *Die röm. Grenzlager zu Passau, Künzing, Wischelburg und Straubing* [C. Mehlis]. Très bon. ¶ F. v. Apell, *Argentoratum*. Ein Beitrag zur Ortsgeschichte von Strassburg [C. Mehlis]. Solide. ¶ P. von Poellnitz, *Die Röm. Rheinbrücke bei Maiuz* [Böttcher]. Analyse. ¶ Rud. Adamy, *Einführung in die antike Kunstgeschichte* [-m-]. Superficiel ; erreurs nombreuses. ¶ Dumont et J. Chaplain, *Les Céramiques de la Grèce propre*, vases peints et terres cuites, 1re p. Vases peints, fasc. 1 et 2 [A. Furtwängler]. Critiques nombreuses. ¶ A. Dumont, *Terres cuites orientales et gréco-orientales* [Id.]. Rien de nouveau. ¶¶ 6 jn. H. Weil, *Les plaidoyers politiques de Démosthène*, 1e sér., Leptine, Midias, Ambassade, Couronne, 2e éd. [W. Nistche]. Revue véritablement avec grand soin. ¶ *Studia Nicolaitana* dem scheidenden Rektor Th. Vogel dargebracht von dem Lehrerkollegium der Nikolaischule zu Leipzig [W. Larfeld]. Contient entre autres une dissertation de Maister sur une nouvelle insc. de Mytilène (Mitth. arch. Inst. 9. p. 88), une dissertation de H. Voigt, sur une nouv. inscr. cypriote. ¶ A. Fraenkel. *Studien zur röm. Geschichte*. H. 1. [H. Crohn]. Toutes les questions de chronologie ne sont pas résolues comme le croit l'auteur. ¶ Hochegger, *Die geschichtliche Entwicklung des Farbensinnes* [H. Magnus]. Pas assez physiologique; fait reculer la question au lieu de la faire avancer. ¶ H. Faye, *Sur les origines du monde*. Théories cosmogoniques des anciens et des modernes [P. v. Gizicki]. Superficiel pour la partie antique. ¶ F. Kirchner, *Diätetik des Geistes*. Eine Anleitung zur Selbsterziehung [Th. Engwer]. Excellent pour la forme et pour le fond. ¶¶ 13 jn. Th. Mommsen, *Römische Geschichte*. 5. Bd. [H. Schiller]. Analyse ; quelques progrès que fasse la science, l'œuvre restera un κτῆμα ἐς ἀεί. ¶ J. Soergel, *Ausgewählte Reden des Demosthenes*, Nach Texte und Kommentar getrennte Ausg. für den Schulg., Bd. 2 [J. Peters]. Suffisant. ¶ *Ciceronis Laelius de Amicitia*. F. d. Schulg. erk. von A. Strelitz [Fr. Müller]. Suffisant. ¶ *Ciceronis in L. Catilinam orationes*. Schol. in us. ed. R. Novak [Id.]. Quelques qualités. ¶ W. Judeich, *Cäsar in Orient*. Kritische Uebersicht der Ereignisse vom 9 August 48 bis Oktober 47 [Rud. Schneider] Très bon malgré quelques erreurs de détail. ¶ Guil. Weissenborn, *Titi Livi ab urbe condita libri*, ed. at. cur. Mauritius Mueller, libri 24-30 [-σ-]. Éloges. ¶ *Ovide, Morceaux choisis des Métamorphoses...* par L. Armengaud [G. Knaack]. Des qualités, mais doit être amélioré. ¶ Louis de Ronchaud, *La tapisserie dans l'antiquité* [Büchsenschütz]. Un système qui ne peut guère être accepté. ¶ Ch. Danjou, *Précis de grammaire latine augmenté d'un précis de prosodie lat.* [Th. Sorgenfrey]. Ne facilitera pas l'étude du latin, comme le croit D. ¶ Michel Bréal et Au. Bailly, *Les mots latins groupés d'après le sens et l'étymologie*. Cours élémentaire [Th. Sorgenfrey]. Bonne exposition, indique qqs. améliorations. ¶¶ 20 jn. *Aeschyli fabulae* cum scholiis cod. Medicei et in Agam. cod. Florentini ab Hieron. Vitelli denuo collatis ed. N. Weckleiu [Lud. Schmidt] (fin de l'art. au n° suiv.). Sera bien accueillie de tous les amis du poète. ¶ *Elementary classics. The rise of the athenian empire from Thucydides* book I... by F. H. Colson [ ]. Objections. ¶ *The fourth book of Thucydides...* by C. E. Graves [ ]. Sans originalité. ¶ Oswald Zingerle, *Die Quellen zum Alexander des Rudolf von Ems*. Im Anhang : Die Historia de praeliis [G. Landgraf]. Important. ¶ *Anonymi de situ orbis libri duo*. E cod. Leidensi nunc primum ed. Max. Manitius [B. Fabricius]. L'éd. est bonne mais l'ouvrage n'a pas grande valeur. ¶ H. Schenkl, *Zur Geschichte des attischen Bürgerrechtes* [Bürmann]. Étudie la diapsephisis opérée par Périclès. ¶ K. L. Roth, *Römische Geschichte nach den Quellen erzählt*, neu bearb. von Ad. Westermayer, Theil 2 [P. Brennecke]. Chaudement recommandé. ¶ B. Heisterbergk,

Name und Begriff des Jus Italicum [M. Voigt]. Mauvais. ¶ Otto AUFLEGER, *Verzeichnis griechischer Münzen*, Meist aus dem Kgl. Münzkabinet zu München... [R. Weil]. Utile pour l'enseignement. ¶ Th. SCHREIBER, *Kulturhistorischer Bilderatlas*. I. Altertum [H. Dütschke]. Il faut attendre la publication du texte qui doit accompagner les planches; des inexactitudes dans les planches. ¶¶ 27 jn. *Pindar, The Olympian and Pythian Odes* with notes by Basil L. GILDERSLEEVE [L. Bornemann]. Ce qui est original ne vaut rien. ¶ J. HAEUSSNER, *Cruquius und die Horazkritik* [W. Klouček]. Confirmation des doutes élevés par Bergk et Keller sur la véracité de Cruquius. [W. Mewes]. Défend Cruquius. ¶ F. ROBIOU et D. DELAUNAY, *Les institutions de l'ancienne Rome*. I. Institutions politiques, militaires et religieuses [H. Schiller]. Des critiques. ¶ Mor. WLASSAK, *Kritische Studien zur Theorie der Rechtsquellen im Zeitalter der klassischen Juristen* [H. Schiller]. Intéresse le jurisconsulte, l'historien et le philologue. ¶ G. BLOCH, *De decretis functorum magistratuum ornamentis*, etc. [O. Hirschfeld]. Soigné et utile. ¶ H. HEYDEMANN, *Terrakokten aus dem Muzeo Nazionale zu Neapel; Alexander der Grosse und Darcios Kodomannos* auf unteritalischen Vasenbildern; — *Vase Caputi mit Theaterdarstellungen* [H. Dütschke]. Éloges. ¶ *Catalogi bibliothecarum antiqui*. Collegit G. BECKER [Rud. Beer]. Des lacunes, des fautes qui étaient inévitables; le travail est très méritoire; B. donne 340 catalogues répartis dans une période de sept siècles. ¶¶ 4 jlt. J. REIMERS, *Zur Entwicklung des dorischen Tempels* [W. Dörpfeld]. Conteste les opinions de l'auteur sur la forme primitive du temple qui aurait été à 'antes' et construit en bois. ¶ P. W. FORCHHAMMER, *Erklärung der Ilias*. [W. H. Roscher]. Merveilleux. Le mythe de la guerre troyenne s'explique par les inondations périodiques de la plaine de Troie qu'Homère voyait de Cenchrées. ¶ Bruno KEIL, *Analecta Isocratea* [J. Zycha]. Très bon. ¶ F. PLESSIS, *P. Terenti Afri Adelphoe* [K. Dziatzko]. Quelques bonnes choses, mais souvent ne travaille que de seconde main. ¶ Th. KLETT, *Titi Livii ab urbe condita liber* 2 [-σ-]. Rend le travail de l'élève trop facile. ¶ Emile BALLAS, *Die Phraseologie des Livius* [-σ-]. Soigné et utile. ¶ G. F. HERTZBERG, *Athen. Historisch-topographisch dargestellt* [G. Löschcke]. Mauvais. ¶¶ 11 jlt. S. JOHNSON, *Oriental religions*; with introd. by O. B. FROTHINGHAM. Persia [Fr. Spiegel]. Ouvrage publié après la mort de l'auteur, et de haute valeur malgré des imperfections. ¶ A. FUEHRER, *Die Sprache und die Entwicklung der griechischen Lyrik* [Ric. Meister]. La thèse ne l'auteur est contradictoire et inadmissible ¶ A. CUVILLIER, *Xénophon : L'Anabase*, Livre 2 [Matthias]. Notes claires, texte constitué on ne sait d'après quel principe. ¶ W. MANGELSDORF, *Zu Xenophons Bericht über die Schlacht bei Kunaxa* [W. Vollbrecht]. Des explications nouvelles. ¶ *Ciceronis Autobiographia*; col. Salv. MARTINI, œuvre de dilettantisme, très hostile à la science allemande. ¶ *Cornelii Taciti opera quae supersunt*. Rec. Joan. MUELLER, vol. 1 [A. Eussner]. Excellent. ¶ Ed. WOLLFFLIN, *Archiv. für lat. lexikographie*. 1 Jahrg. 4 Heft [H. Rönsch]. Liste des travaux; celui de Sittl est surtout intéressant : De linguae latinae verbis incohativis. ¶ D. J. NAGUJEWSKI, *O populjarisazii swjedjenii po klassitscheskoi drewnosti* [H. Haupt]. Travail recommandable sur la popularisation dans le domaine de l'antiquité classique. ¶ H. SEEGER, *Realgymnasium oder Oberrealschule* [P. Helwig]. Réponse au discours d'entrée de Fritsche comme directeur de la Friedrich-Wilhelmschule. ¶¶ 18 jlt. Y a-t-il un portrait d'Eschyle [E. Kroker]. On doit restituer à Eschyle un buste du musée du Capitole où l'on avait vu dans ces derniers temps un portrait de Phidias. ¶ E. BUCHHOLZ, *Vindiciae carminum Homericorum*, vol. 1 [R. Volkmann]. Mauvais. ¶

W. C. Jebb, *Die Reden des Thukydides*. Uebers. von J. Imelmann [A. Busse]. Intéressant et utile. ¶ *Theophanis chronographia* recens. C. de Boor [Wäschke]. Les plus grands éloges. ¶ H. Ebeling, *Schulwörterbuch zu Cäsar*, 3 Aufl. bearb. von A Draeger [Rud. Schneider]. Les fautes de la 2e édition n'ont guère été corrigées. ¶ Arthur Cohn, *Quibus ex fontibus S. Aurelii Victoris et libri de Caesaribus... fluxerint* [Aug. Chambalu]. N'admet pas certaines des hypothèses de l'auteur, par ex. que la source de l'Epitome serait un exemplaire annoté par Suétone; le ms. de la Bodléienne découvert par C. est important. ¶ F. Cape Whitehouse. *Moeris the wonder of the world* [Georg. Ebers]. Trop d'obscurité. ¶ Cl. Perroud, *De Syrticis emporiis* [D.]. Des lacunes et un peu de fantaisie. ¶ H. Georg Wolff u. O. Dahm, *Der röm. Grenzwall bei Hanau*, etc. [O. Keller]. Scientifique et utile. ¶ Ἀντωνίου Γν. ΜΟΜΦΕΡΡΑΤΟΥ, Πραγματεία περὶ προγαμιαίας δωρεᾶς κατὰ τὸ ῥωμαϊκὸν καὶ ἰδίως κατὰ τὸ βυζαντινὸν δίκαιον [J. Télfy]. Bon; ce travail a été couronné par la Faculté de droit d'Athènes. ¶ Κωνσταντίνου ΚΟΝΤΟΥ, γλωσσικαὶ παρατηρήσεις ἀναγόμεναι εἰς τὴν νέαν ἑλληνικὴν γλῶσσαν [J. B. Télfy]. Bon; cherche à fixer l'orthographe du grec moderne en se guidant d'après l'étymologie. ¶ Στέφ. Ἀδ. ΚΟΥΜΑΝΟΥΔΗΣ, Συναγωγὴ λέξεων ἀθησαυρίστων [J. B. Télfy]. Des plus méritoires et des plus utiles. ¶¶ 1er août. Les terrains argileux en Grèce et le style dorique [J. Reimers]. Réponse à l'art. de Dörpfeld (voir pl. h. 4 jlt); la construction du toit dans les édifices primitifs en briques crues, tels que les fouilles d'Olympie, de Troie et de Tirynthe nous la font connaître. ¶ K. A. Ed. Niemeyer, *Ueber die Gleichnisse bei Q. Smyrnaeus* [Rob. Petersen]. Genre des comparaisons, quel en est le nombre dans l'œuvre de Quintus en prenant pour point de comparaison l'Iliade. ¶ *Sophokles' Tragödien* zum Schulg... von N. Wecklein [H. Müller]. Excellent, le critique examine les conjectures de W. sur l'Antigone. ¶ Georg. Kern, *Sophokles' König Oedipus; — Sophokles' Tragödien* erk. von C. Schmelzer. 1 Bd. *König Oedipus; — Sophoclis Tragoediae...* ed Jos. Kral. 1, *Ajax* [H. Müller]. Bonnes éditions pour les classes. ¶ Moriz Schmidt, *Zweiter textkritischer Beiträg zu den Trachinierinnen* [Wecklein]. Vives critiques. ¶ L. V. Schroeder, *Pythagoras und die Inder* [F. Lortzing]. Travail sérieux, mais le critique n'admet pas la thèse de l'auteur sur les rapports de Pythagore avec les Indous. ¶ P. Shorey, *De Platonis idearum doctrina* [P. v. Gizicki]. Critiques. ¶ Adolf Harpf, *Die Ethik des Protagoras*, etc. [A. Krahn]. Solide. ¶ Thamin, *Un problème moral dans l'antiquité*. Etude sur la casuistique stoïcienne [M. Heinze]. Eloges ¶ J. Denis, *De la Philosophie d'Origène* [Th. Ziegler]. Ne connaît pas assez les travaux allemands, mais clair et solide. ¶ *Plauti Mostellaria* by E. A. Sonnenschein [O. Seyffert]. Critiques nombreuses. ¶ R. C. Kukula, *De Cruquii codice vetustissimo* [G. Faltin]. Méritoire, défend Cruquius. ¶ A. Pasdera, *Le orazioni Catilinarie de M. Tullio Cicerone* [Fr. Müller]. Suffisant. ¶ Max Heynacher, *Titi Livii ab urbe condita liber* I [-σ-]. Manque de précision et mène trop l'écolier par la lisière. ¶ G. Pietrogrande, *Iscrizioni Romane del Museo di Este* [K. Zangemeister]. Eloges. ¶ *Mythologische Forschungen*, von W. Mannhardt, her. von Herm. Patzig. Mit Vorreden von K. Müllenhoff und Wilhelm Scherer (K. Bruchmann]. Instructif et intéressant. ¶ Ernest Siecke *Beiträge zur genaueren Erkenntnis der Mondgottheit bei den griechen* [id.]. Eloges. ¶ Fried. Theod. Hugo Ilberg, *Erinnerungen an sein Leben und Wirken* für seine Freunde und Schüler zusammengestellt von Johannes Ilberg [H. Peter]. Très intéressant. ¶¶ 15 août. C. E. Schmidt, *Parallel-Homer* [C. Rothe]. Fait avec grand soin le compte de toutes les répétitions qui se trouvent dans Homère. ¶ Johannes Schmidt, *Ulixes posthomericus*. P. I. [Wecklein]. Bon; exclut à tort la comédie. ¶ *Aris-*

tophanes' Werke 1. *Die Wolken-Die Frösche.* Uebersetzt mit Anm. v. Jakob Maehly [H. Lübke]. Du talent. ¶ Th. Gomperz, *Zu Philodems Bücher von der Musik* [H. Landwehr]. Intéressant. ¶ *Cicerone, Settanta lettere scelte* commentate da Aug. Conradi [L. Gurlitt]. Au niveau de la science. ¶ *La Storia di Alessandro il Grande di Quinto Curzio Rufo* da Enr. Cocchia [E. Krah], Bon. ¶ Sic. Reitzenstein, *De scriptorum rei rusticae* qui intercedunt inter Catonem et Calumellam, libris deperditis [W. Gemoll]. De la méthode et des résultats ¶ C. Ruelens, *La première édition de la Table de Peutinger.* Avec un fac-simile [Carl Frick]. Intéressant, il s'agit de l'édition de 1598. ¶ Emm. Théron, *Étude sur les religions anciennes* [Ferd. Justi]. Pas scientifique. ¶ G. Rawlinson, *Egypt and Babylon.* From Scripture and profane sources [F. Justi]. Manque parfois de critique. ¶ Jean Psichari, *Essai de phonétique néo-grecque* [G. Meyer]. De la finesse et de la méthode. ¶ N. ΧΑΤΖΙΔΑΚΗ, Μελέτη ἐπὶ τῆς νέας ἑλληνικῆς ἢ βάσανος τοῦ ἐλέγχου τοῦ ψευδαττικισμοῦ [Id.] Réponse de Ch. à Bernardakis qui avait accusé Kontos de pseudatticisme. ¶¶ 22 août. Georg Guenther, *Grundzüg der tragischen Kunst* [Wecklein]. Grands éloges; relève quelques erreurs de détail. ¶ *Sophokles' Tragödien* übersetzt von G. Wendt [Franz Kern]. Très bonne traduction. ¶ *Calpurnii et Nemesiani Bucolica.* Rec. Henr. Schenkl [L. Müller]. Du mérite malgré des inexpériences; série d'observations du critique. ¶ *Ausgewählte Briefe von Cicero* erk. von Fr. Hofmann, 5 auf. bearb. von G. Andresen [K. Schirmer]. Assez peu de changements. ¶ *Lud. Carrionis in A. Gellii libros notarum specimen ex. ed. princ.* a M. Hertz [Gs.]. Examen d'un exemplaire du commentaire de Carrion conservé à Breslau; un 2e est seul connu, c'est celui de la Bibl. Nat. à Paris. ¶ P. v. Bradke, *Dyâus Asura, Ahura Mazdâ und die Asuras.* Studien und Versuche auf dem Gebiete altindogermanischer Religiongeschichte [F. Spiegel]. De bonnes observations. ¶ Schnorbusch und Scherer, *Griechische Sprachlere für Gymnasien,* 4 Auf. [E. Bachof]. Encore améliorée. ¶ Jacob Bernays, *Gesammelte Abhandlungen* her. von H. Usener [P. v. Gizycki]. Important. ¶¶ 29 août. *Herodoti historiae.* Rec. H. Stein [K. Abicht]. L'édition n'est pas ce qu'elle aurait pu être; sur certains points, c'est plutôt un pas en arrière. ¶ *Q. Horatii Flacci opera.* Schol. in us. ed. O. Keller et J. Haeussner [W. Mewes]. Rejettent trop systématiquement tout le matériel critique fourni par l'édition de Cruquius. ¶ *Quintiliani Declamationes.* Rec. Ritter [v. Morawski]. De bonnes choses, mais l'auteur a travaillé un peu vite. ¶ Kubicki, *Das Schaljahr in der gr. Rechnungsurkunde C. I. A.,* I n° 273 [A. Mommsen]. Des résultats, mais l'exposition est pénible. ¶ E. Chatelain, *Paléographie des classiques latins.* 2e liv. [Wattenbach]. Éloges. ¶ John Tetlow, *A progressive series of inductive lessons in latin* [P. Dettweiler]. Conteste le système de l'auteur. ¶¶ 5 sept. Gustav. Schneider, *Die Platonische Metaphysik* auf Grund der im Philebus gegebenen Prinzipien [P. v. Gizicki]. Probant autant qu'on peut l'être sur un sujet si délicat. ¶ G. Cozza-Luzzi, *Della geographia di Strabone.* Frammenti scoperti in membrane palimpseste. Parte 1a [D. Detlefsen]. Adresse qqs critiques à l'éditeur. ¶ Gillischewski, *Scidae Horatianae,* P. 1. [W. Mewes]. Conteste les corrections de Lehrs et Ribbeck sur l'Epitre 14 du liv. 2. ¶ *Ciceros Rede über das Imperium des Cn. Pompeius* erk. von A. Deuerling [P. Dettweiler]. Tout à fait inutile. ¶ M. Gitlbauer, *C. Julii Caesaris commentarii de bello gallico*; du même, *Philologische Streifzüge* [R. Schneider]. L'édition est bonne: dans le 2e ouvrage, le critique examine seulement l'art. consacré à la critique du texte du B. Gallicum; il trouve la thèse de l'auteur exagérée sur les interpolations que ce texte a subies. ¶ S. Peine, *De ornamentis triumphalibus* [E. Kroker]. Très méritoire. ¶

Herm. Brunnhofer, *Ueber den Ursitz der Indogermanen* [F. Spiegel]. Place le séjour primitif de ces peuples en Arménie; le nom d'Indo-Celtes conviendrait mieux que celui d'Indo-Germains. ¶ Franz Anton Specht, *Geschichte des Unterrichtswesens in Deutschland* [C. Noble]. Intéressant. ¶¶ 12 sept. Emil Urban, *Vorbemerkungen zu einer Horazmetrik* [W. Mewes]. Remarques fines mais parfois trop subjectives. ¶ N. Tueselmann, *Quaestiones chronologicae Horatianae* [Emil Rosenberg]. Étudie la chronologie du 4e livre des Odes; du mérite. ¶ *Anecdota Oxoniensia*. Classical series. Vol. I. Part. 3. Collated and ed. by Robinson Ellis [H. Magnus]. Contient la collation d'un ms. des Métamorphoses d'Ovide, livres 1-3, v. 622; 24 épigrammes latines en grande partie inédites et des gloses sur Sidoine Apollinaire. ¶ Émile Thomas, *Discours de Cicéron contre Verrès*. De Suppliciis [P. Dettweiler]. Excellent; fait connaître un nouveau ms. qui est bon. ¶ C. Neumann und J. Partsch, *Physikalische Geographie von Griechenland* mit besonderer Rücksicht auf das Alterthum bearbeitet [R. Weil]. Éloges. ¶ Cl. Lupi, *Nuovi Studi sulle antiche terme pisane* [E. Kroker]. Quelques critiques. ¶ J. F. Cerquand, *Copia. Étude de Mythologie romaine* [R. Peters]. Mauvais. ¶ Quirin Esser, *Beiträge zur Gallo-Keltischen Namenkunde*, 1 Heft [R. Thurneysen]. Bon recueil de noms celtiques; le côté faible est l'interprétation de ces noms. ¶ Louis Havet, *Éloquence et Philologie*. Leçon d'ouverture au Collège de France [E. Heitz]. Intéressant, mais aurait pu être plus approfondi. ¶ 19 sept. Sur l'explication de César, B. Gall. 3, 26 [W. Paul]. Changer 'eductis' par 'devectis'. ¶ *Ciceronis Tusculanarum libri quinque*. Für d. Schulg. erk. von L. W. Hasper [F. G. Sorof]. Marque un progrès mais ne rend pas inutiles les éditions antérieures. ¶ Alfred Wiedemann, *Aegyptische Geschichte* [G. Steindorff]. Grands éloges. ¶ F. Watson, *Darius the Median identified* [J. Krall]. Pur roman dans l'objet de prouver l'authenticité des livres de Daniel et d'Esther. ¶¶ 26 sept. *Euripides, Iphigenie in Taurien*, für Schulen v. Christoph Ziegler [Peters]. Bon, mais disposition trop systématique. ¶ *Orphica*. Rec. Eug. Abel. Accedunt Procli hymni, hymni magici, hymnus in Isim aliaque eius modi carmina [Arth. Ludwich]. Grands éloges : pour l'hymne à Isis, Abel [Kaibel non plus] n'a pas connu la publication qui en a été faite par Lebas. Voy. Arch. 2e part. n° 1796. ¶ Jacobi de Gregorio, *De Isocratis vita, scriptis et discipulis* [Bürmann]. Mauvais. ¶ T. L. Head, *Diophantos of Alexandria*. A Study in the history of greek algebra [M. Cantor]. Du nouveau. ¶ Michael Petschenig, *Q. Horatii Flacci carmina selecta* [W. Mewes]. Éloges. ¶ E. Karbaum, *De auctoritate ac fide grammaticorum latinorum* in constituenda lectione Ciceronis. *Orationum in Verrem* [K. E. Georges]. Éloges. ¶ Carl Neumann, *Geschichte Roms während der Verfalles der Republik*. 2 Bd. Aus Neumanns Nachlass her. von G. Falkin [H. Schneider]. Inférieur au 1er volume. ¶ Erich. Marcks, *Die Ueberlieferung des Bundesgenossenkrieges* 91-89. v. Chr. [Herm. Schiller]. Très méritoire. ¶ Μαγγ. Εὐαγγελίδης, Ἱστορία τῆς θεωρίας τῆς γνώσεως [Lud. Stein]. Ce premier livre est consacré à la période antérieure à Socrate; rien de bien original mais très au courant. ¶ Ott. Occioni, *Storia della letteratura italiana* [Peters]. Bon. ¶ Domenico Pezzi, *La grecità non ionica nelle iscrizioni più antiche* [W. Larfeld]. Petit livre qui sera indispensable pour toute recherche sur les dialectes grecs. ¶ L. Commencini, *Studi di sintassi greca in relazione alla sintassi latina ed italiana* [H. Ziemer]. Assez bon. ¶ Gustav Meyer, *Essays und Studien zur Sprachgeschichte und Volkskunde* [B. Delbrück]. D'excellentes choses, d'autres qui sont moins bien venues. ¶ Lorenz von Stein, *Die innere Verwaltung*, Zweites Hauptgebiet : Bildungswesen, dritter Teil, 1 Heft. Die Zeit bis zum XIX Jahrhundert

[G. Schepss]. Capital. ¶¶ 3 oct. Aug. SCHEINDLER, *Homeri Odysseae epitome* [Rud. Peppmüller]. Mal composé. ¶ *Sophokles' Elecktra.* Für d. Schulg. erk. von G. Heinr. MUELLER [Wecklein]. Critiques assez nombreuses. ¶ B. H. KENNEDY, *Studia Sophoclea* [F. Haverfield]. Contient une critique de l'Œdipe Roi de Jebb. ¶ *Ausgewählte Komödien der P. Terentius Afer*, erk. von Karl DZIATZKO. Erst. Bd. Phormio, 2 Auf. [A. G. Engelbrecht]. Éloges. ¶ Hugo MAGNUS, *Die Metamorphosen des P. Ovidius*, für den Schulg. [A. Zingerle]. Très bon. ¶ Ch. HAINES KEENE, *The thirteenth book of the Metamorphoses of Ovid* [R. Ehwald]. Des choses étonnantes. ¶ C. TRIANTAFILLIS, *Marco Caleno e l'iscrizione greca che si trova in Rovigno d'Istria* [W. Larfeld]. Le critique croit avec Pervanoglù qu'il est question dans ce texte de M. Calpurnius Bibulus, édile en 689 avec César, consul en 694 et non de M. Minucius Calenus le magister equitum de Q. Fabius Maximus Cunctator, comme le croit T. ¶ E. NAGEOTTE, *Histoire de la littérature latine* [J. Peters]. Bon livre de vulgarisation. ¶ C. M. ZANDER, *De relatione pronominali ea quae est per « quod » et « id quod »* [K. Venediger]. Très grand soin. ¶ Emile HEITZ, *Zur Geschichte der alten Strassburger Universität* [C. Nohle]. Analyse. ¶¶ 10 oct. *Sophoclis Tragoediae* ex. rec. Guil. DINDORFII, ed. 6ª cur. S. MEKLER [H. Müller]. (Fin de l'art. au nº suiv.) Accorde à tort une autorité exclusive au Laurentianus; examen d'un grand nombre des corrections de M. ¶ *Lucien, Dialogues des Morts* annotés à l'us. des classes par Ed. TOURNIER; 2ᵉ éd. avec la collab. de A. M. DESROUSSEAUX [A. Baar]. Soigné, mais des corrections arbitraires et qqs notes grammaticales fautives. ¶ Demetrius BASILIADES, Διορθωτικὰ εἰς τὰ ἀρχαῖα εἰς τὸν Λουκιανὸν σχόλια [A. Baar]. Bon. ¶ R. BOBRIK, *Horaz. Entdeckungen und Forschungen.* 1 Teil [W. Mewes]. Après la mort d'Horace, ses poésies furent publiées dans un ordre réglé d'après des considérations de métrique; c'est de cette édition, modifiée cependant, que provient notre texte. Le critique n'admet pas la thèse de l'auteur, mais il reconnaît que son travail est très nourri et très intéressant. ¶ K. BAEDEKER *Aegypten, Handbuch für Reisende.* 1 T. Unter Aegypten und Sinaihalbinsel. 2 Auf [O. Puchstein]. Éloges. ¶ A. TSCHAIKOWSKIJ, *Turkestan i jego rjeka po biblij i Gerodotu* [H. Haupt]. Naïveté enfantine. ¶ E. A. HERRENSCHNEIDER, *Argentovaria-Horburg* [H. Crohn]. Découverte d'un camp et d'antiquités à Horbourg, près de Colmar; rapproche Argentovaria de la table de Peutinger. ¶¶ 17 oct. *De Phaethontis Euripideae fragmentis Claromontanis*; Ad. BANGERT, *De fabula Phaethontea* [Wecklein]. Éloges. ¶ *Caesaris comment. de b. G.* Für d. Schulg. erk. v. R. MENGE. 3 B. [R. Schneider]. Bon et soigné malgré quelques choses surprenantes. ¶ *Die Historien der Tacitus*; libr. 3-5, für d. Schulg. erk. v. Ignaz PRAMMER [G. Helmreich]. Éloges. ¶ Sam. BRANDT, *Der St-Galler Palimpsest der divinae Institutiones des Lactantius* [H. Rönsch]. Important ¶ E. Th. SCHULZE, *De Q. Aurelii Symmachi vocabulorum formationibus ad sermonem vulgarem pertinentibus* [K. E. Georges]. Éloges. ¶ E. SOMMERBRODT, *Afrika auf der Ebstorfer Weltkarte.* Festschrift... [D. Detlefsen]. Très bien fait. ¶ H. KIEPERT, *Atlas antiquus.* Zwölf Karten. 8. Auf. Du même, *Imperii Romani tabula geographica*, in us. schol.. Ed. nova [H. Peter]. Grands éloges. ¶ W. SIEGLIN, *Karte der Entwicklung des römischen Reiches* (Separatabdruck aux Duruy-Hertzberg, Gesch. des Röm. Kaiserreichs) [H. Peter]. Bon. ¶ Panagiotes G. KASTROMENOS, *The monuments of Athens*, transl. by Agnes SMITH [Herm.-Haupt]. Bonne trad. d'un ouvrage utile. ¶ Ph. WEBER, *Entwicklungsgeschichte der Absichtssatze*, 2 Abteilung : Die Attische Prosa und Schlusssergebnisse [Vogrinz]. Très important, plein de résultats nouveaux que le critique ne veut pas faire connaître, car on doit lire le livre. ¶ Albert von BAMBERG, *Griechische Schulgrammätik.* 2 Syntax

der Attischen Prosa; — Mor. Seyffert, *Hauptregeln der griech. Syntax*, bearb. von A. von Bamberg, 17 Auf. [Wilh. Nitsche]. Quelques remarques. ¶ Fried. Holzweissig, *Latein. Schulgrammatik* [Th. Sorgenfrey] Recommandé : bonne distribution. ¶¶ 24 octobre. *Platos Ausgewählte Dialoge.* Erk. von. G. Schmelzer. 7 Bd. Der Staat [A. Krohn]. Bon commentaire. ¶ H. Vas, *Plato's Politeia* [G. Dannhel]. Ce n'est pas dans la République mais dans les Lois que Platon est utopiste. ¶ *Supplementum Aristotelicum* ed. Acad. Borus. vol. 1. P. 1 *Excerptorum Constantini de natura animal. libri duo.* Aristophanis historiae animal. epitome. Subiunctis Aeliani Timothei aliorumque eclogis, ed. Spyridion P. Lambros [Fr. Susemihl]. Grands éloges. ¶ *Servii grammatici in Vergilii carmina commentarii.* vol. 1-2. Rec. G. Thilo [G. Götz]. Œuvre capitale. ¶ G. Egelhaaf, *Grundzüge der Geschichte.* 1. Das Altertum [H. Peter]. Éloges. ¶ Ernst von Stern, *Geschichte der spartanischen und thebanischen Hegemonie* vom Königsfrieden bis zu Schlacht bei Mantinea [G. Hertzberg]. Soigné. ¶ Max. Zoeller, *Römische Staats und Rechtsaltertümer.* Ein Kompendium für Stüdierende [M. Voigt]. L'auteur remplit en somme le programme qu'il s'était tracé. ¶ K. J. Seitz, *Grundlagen einer Geschichte der röm. possessio* [Max Conrat]. Marque un progrès sur les travaux précédents de l'auteur, mais toujours des vues trop systématiques. ¶ Adolf Schmidt, *Chronologische Fragmente.* Der attische Doppelkalender [A. Mommsen]. Système qui n'est pas suffisamment démontré. ¶ Rud. Westphal, *Griechische Rhythmik...* Als dritte Auflage der Rossbach-Westphalschen Metrik. Erster Bd. [R. Klotz]. Remaniements considérables, part plus grande faite á Aristoxène : nombreuses fautes d'impression. ¶ Lucian Mueller, *Metrik der Griechen und Römer*, 2 Auf. [Ric. Klotz]. Éloges. ¶ G. Grumbach et A. Waltz, *Prosodie et métrique latines*, 4e éd. [Ric. Klotz]. Bon précis. ¶¶ 31 oct. G. Graeber, *Die Attraktion des Relativums bei Xenophon* [W. Volbrecht]. Soigné. ¶ Jos. Lezius, *De Plutarchi in Galba et Othone fontibus* [H. Schiller]. Il n'est pas bien sûr que, avec les matériaux réunis si soigneusement par l'auteur, on ne puisse arriver à une conclusion contraire á celle qu'il propose. ¶ C. Thiaucourt, *De Johannis Stobei Eclogis earumque fontibus* [F. Lortzing]. Nombreuses critiques. ¶ G. T. A. Krueger, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln*; Elfte auf. besorgt von Gustav Krueger [W. Mewes]. Edition revue avec soin. ¶ *Flavi Vegeti Renati epitoma rei militaris*, rec. Car. Lang [H. Landwehr]. Eloges. ¶ W. Kopp, *Geschichte der römischen Litteratur.* 5 Auf. von F. G. Hubert [P. Brennecke]. Bon. ¶ E. Loewy, *Inschriften griech. Bildhauer mit Facsimiles* [Ernst Kuhnert]. Fait avec un soin étonnant; sera très utile. ¶ *Königliche Museen zu Berlin. Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium von* Adolf Furtwaengler [R. Weil]. Histoire de la collection, description des 4221 vases; travail très soigné. ¶ C. Pauli, *Altitalische Studien.* H. 4 [W. Deecke]. Contient, entre autres, deux travaux de Pauli, l'un sur le chant des frères Arvales, l'autre sur la façon de déchiffrer les inscr. étrusques ¶¶ 7 nov. J. A. Heikel, *De participiorum apud Herodotum usu* [Weber]. Quelques bonnes remarques; l'auteur n'a pas assez lu les auteurs postérieurs à Hérodote. ¶ Paul Uhle, *De prooemiorum collectionis quae Demosthenis nomine fertur origine* [W. Nitsche]. Beaucoup de soin; veut prouver, en s'appuyant sur la grammaire et la rhétorique de Démosthène, que ces prooemia sont authentiques. ¶ H. Deiter, *De Ciceronis codicibus Vossianis 84 et 86 denuo excussis* [P. Schwenke]. Ce travail est un supplément à un article publié par D. (Rhein. Mus. 37 p. 314-17); la collation prête à la critique. ¶ F. Alt, *Zur Quellenkritik des älteren Plinius* [D. Detlefsen]. Hypothèses non démontrées et résultats peu pratiques. ¶

Karl HERAEUS, *Lateinische Schulgrammatik* [H. Ziemer]. Doit être profondément remaniée pour être reçue dans les écoles. ¶ K. KEHRBACH, *Kurzgefasster Plan der Monumenta Germaniae Paedagogica* [Sss]. Plan d'un recueil ayant pour objet de réunir les règlements, les ouvrages, etc. qui ont rapport à la pédagogie; le critique est très favorable. ¶¶ 14 nov. Franz BUECHELER und ZITELMANN, *Das Recht von Gortyn*; — Heinr. LEWY, *Altes Stadrecht von Gortyn auf Kreta*; — Joh. und Th. BAUNACH, *Die Inschrift von Gortyn* [R. Meister]. Le 1er et le 3e de ces travaux ont une grande valeur. ¶ Fr. BECHTEL, *Thasische Inschriften ionischen Dialektes im Louvre* [W. Larfeld]. Étudie les insc. publiées par Miller, t. 12 et 13 de la Rev. Arch.; c'est un spécimen du recueil des insc. dialectales d'Ionie préparé par B. pour la collection Collitz. ¶ *Euclidis elementa*. Ed. et lat. interpr. est J. L. HEIBERG, vol. 4 libros 11-13 continens [Fr. Hultsch]. Grands éloges. ¶ Maxim. KLUSSMANN, *Coniectanea critica ad Tertulliani libros ad Nationes* [H. Rönsch]. Indique quelques-unes de ces conjectures. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* her. von J. HERMANN, J. JASTROW, Edm. MEYER, 4 Jahrg [G. J Schneider]. Très utile, mais devrait paraître plus régulièrement. ¶ Am. HAUVETTE-BESNAULT, *De archonte rege; — Les stratèges anthéniens* [J. H. Lipsius]. Éloges. ¶ Fr. KAHN, *Zur Geschichte des röm. Frauen-Erbrechts* [Max Conrat]. Des résultats. ¶ John WORCESTER, *Correspondences of the Bible*. The animals. With additions by J. W. [O. Keller]. Mystique. ¶ Rich. NADROWSKI, *Der Lautwandel besonders im Griechisch und Latein* [Herm. Ziemer]. Quelques bonnes remarques; mais souvent donne pour nouveau ce qui connu depuis longtemps. ¶¶ 21 nov. Aug. HEIMER, *Studia Pindarica* [L. Bornemann]. Soigné, des résultats. ¶ *Q. Horati Flacci Epistulae*. Ed. with. notes by Aug. S. WILKINS [W. Mewes]. Éloges. ¶ *Taciti Germania* erk. von K. Tücking, 6 Auf. [A. Eussner]. Bon. ¶ H. LAVOIX fils, *Histoire de la musique* [Eust. v. Stockhausen]. Recommandé comme livre de vulgarisation. ¶ *Die Gipsabgüsse antiker Bildwerke im Kgl. Museum zu Berlin*, Bausteine zur Geschichte der griech.-röm. Plastik. Von Carl. FRIEDERICHS. Neu bearb. von Paul WOLTERS [E. Kroker]. Travail très important qui prête cependant à la critique. ¶ *Griechische grammatik*, bearb. von K. BRUGMANN [Karl Buchmann]. Ne sera pas utile à tout le monde; difficile à lire: série d'observations. ¶¶ 28 nov. Hans FLACH, *Geschichte der Griech Lyrik*, nach den Quellen dargelstellt [Leop. Cohn]. Du bon et du mauvais; il faudra se servir de ce livre, mais on ne devra le faire qu'avec précaution. ¶ *Luciano, Scritti scelti commentati* da Giovanni SETTI [A. Baar]. La partie faible est le commentaire. ¶ *Ciceros Rede fur L. Murena*. Für den Schulg. her. von H. A. KOCH. 2 Auf. von G. LANDGRAF [Fr. Müller]. Utile à l'enseignement et à la science. ¶ Fr. RICHTER, *Ciceros Rede für P. Sulla*, 2 Auf. von G. LANDGRAF [Fr. Müller]. Recommandé aux philologues. ¶ F. ABRAHAM, *Velleius und die Parteien in Rom unter Tiberius* [H. Schiller]. Quelques bonnes parties. ¶ L. LANGE. *De viginti quattuor annorum cyclo intercalari commentatio* [L. Holzapfel]. Approfondi et probant. ¶ Ch. BÉNARD, *La Philosophie ancienne*, 1re p. [Heitz]. Mauvais. ¶ Ad. FRANCK, *Essais de critique philosophique* [Id.]. Contient de bonnes choses mais le point de vue et les arguments sont arriérés. ¶¶ 5 dec. Hermann HEUBACH, *Commentarii et indicis grammatici ad Iliadis scholia veneta A* specimen 1 [A. Ludwich]. Bon travail; fait vivement désirer une suite. ¶ *Aristotelis Ars rhetorica* cum nova codicis Ac et vetustae translationis collatione ed. Ad. ROEMER, [M. Wallies]. Très important. ¶ *Catulli Veronensis liber*. Rec. Aem. BAEHRENS [A. Riese]. Soin incontestable, mais le commentaire est trop long et peu utile, les corrections

sont presque toutes inacceptables. ¶ PANTALEONI, *Replica ad una critica della 'Philologische Wochenschrift'* [W. Soltau] (cf. Philol. Woch. 1884, n° 47 et Riv. di Filol. t. 13, fasc. 11-12). Soltau se défend en citant l'autorité de Bloch, Les origines du sénat romain. ¶ STUDNICZKA, *Vermutungen zur griech. Kunstgeschichte* [Th. Schreiber] (fin de l'art. au n° suiv.) Cherche à identifier l'Athèna Lemnienne de Phidias; croit que la Diane de Gabies est une reproduction de l'Artemis Brauronia de Praxitèle; deux hypothèses que le critique réfute. ¶ W. POEKEL, *K. W. Krügers Lebensabriss* [C. N.]. Le récit est dû à un élève et à un parent de K.: glisse un peu sur les points délicats. ¶¶ 12 déc. NAUCK, *Kritische Bemerkungen*. IX (Mél. Gréco-Rom. de St-Pétersbourg, t. 5, p. 93-252) [Wecklein]. Grands éloges, beaucoup de corrections excellentes; d'autres peu acceptables. ¶ G. DINDORF, *Homeri Ilias*, Ed. 5, cur. C. HENTZE [P. Cauer]. Pratique. ¶ K. F. AMEIS, *Homers Ilias*, 13-18, bearb. v. C. HENTZE, 2 Auf. [P. Cauer]. Améliorations, ¶ *Herodotos*. Nach Text und Kommentar getrennte Ausg. für den Schulg. von J. SITZLER, 7 Buch [E. Krah]. Éloges. ¶ Maur. TUERK, *De Propertii carminum* quae pertinent ad antiquitatem Romanam auctoribus [Fried. Cauer]. Important. ¶ *Cornelii Nepotis vitae*, post C. Halmium rec. Alfr. FLECKEISEN [Gemss]. De bonnes corrections. ¶ Giac. CORTESE, *Le vite di Cornelio Nepote* [Gemss]. Bon. ¶ GITLBAUER, *Cornelii Nepotis vitae*, ed. altera [Gemss]. Pas de changements. ¶ Joan. MUELLER, *C. Taciti de origine situ... Germanorum* [A. Eussner]. Loué. ¶ Marcel DUBOIS, *Les lignes étolienne et achéenne* [Max Klat] (fin de l'art. au n° suiv.). Beaucoup de soin; jugement indépendant; le critique conteste surtout l'explication de D. su la βουλή des Achéens. ¶ J. LATTMANN, *Die Grundsätze für die Gestaltung der latein. Schulgrammatik* [P. Helwig]. Juge très bien la situation actuelle. ¶¶ 19 déc. Sur les inscriptions cypriotes [Richard Meister]. Les n°s 103 et 104 du recueil de Deecke ont été mal interprétés; sur le premier il faut lire ποὶ τώτταω 'par le malade des oreilles', sur l'autre : τώπώτω ἠ[μι], je suis (un ex-voto) du sourd'. ¶ Georg CURTIUS, *Zur Kritik der neuesten Sprachwissenschaft*; — Karl. BRUGMANN, *Zum heutigen Stand der Sprachwissenschaft*; B. DELBRUECK, *Die Neueste Sprachforschung* [Osthoff]. Curtius a eu cette tragique destinée que, au soir de son existence, il n'ait plus compris les signes du temps et qu'il ait considéré comme des tentatives de destruction ce qui n'était en réalité que le développement naturel de la pensée des premiers maîtres. Les écrits de B. et de D. sont consacrés à réfuter la doctrine de Curtius; B. reprend ses idées sur la philologie indogermanique dont la science du langage ne forme qu'une section. ¶ Jul. JESSEN, *Apollonius von Tyana und sein Biograph Philostratus* [E. Heitz]. Quelques critiques, mais l'ouvrage n'en est pas moins bon. ¶ Adolf BOETTICHER, *Olympia, das Fest und seine Stätte*. 2 Auf. [R. Weil]. Mise au courant. ¶ A. E. J. HOLWERDA, *Die alten Kyprier in Kunst und Kultus* [ ]. Analyse élogieuse de l'ouvrage. ¶ G. DROYSEN, *Allgemeiner historischer Handatlas* in 96 Karten mit erläuterndem Text [Chr. B.]. Recommandé. ¶¶ 26 déc. *Sillographorum graecorum reliquiae*. Rec. Curt. WACHSMUTH. Praecedit commentatio de Timone Phliasio ceterisque sillographis [A. Ludwich]. Eloges. ¶ H. BUERMANN, *Die handschriftliche Ueberlieferung des Isokrates*. I. Die Handschriften der Vulgata [Josef Zycha]. Bon. ¶ Alexandri TARTARA, *De Plauti Bacchidibus commentatio* [O. Seyffert]. Prolixe; rien de nouveau ¶ Th. BIRT, *De fide christiana* quantum Stilichonis aetate in Aula imperatoria occidentali valuerit [H. Schiller]. Instructif, même pour celui qui n'accepte pas la thèse de l'auteur. ¶ *Taciti historiarum libri* Schulausg. Von Carl HERAEUS [A. Eussner]. Beaucoup d'éloges. ¶ Otto RITSCHL *Cyprian*

von Kartago und die Verfassung der Kirche [H. Schiller[. Très méritoire. ¶ Heinr. CHRISTENSEN, *Ueber den Vigintisexvirat und den Eintritt in den Senat* [W. Soltau]. Important; des choses nouvelles. ¶ Rudolf KLEINPAUL, *Menschen- und Völkernamen.* Etymologische Streifzüge auf dem Gebiete der Eigennamen [Gust. Meyer]. Scientifique : Quelques légères inexactitudes.

Albert MARTIN.

Philologus. T. 44, 1re livr. Manuscrits grecs de Fayyûm. [Hugo Landwehr]. II. Extraits du traité de Grégoire de Nysse θεωρία εἰς τὸν τοῦ Μωυσέως βίον. Ce manuscrit a la plus grande ressemblance avec celui de St Basile < R. des R. 1884, p. 156, 31 >, cependant une étude approfondie montre quelques différences. III. Appendice à I et II. Sous ce titre L. analyse quelques fragments qui appartiennent à Basile ou à Grégoire. IV. Fragment des Ἀναλυτικὰ ὕστερα I d'Aristote. Un seul feuillet qui contient 54 lignes de l'éd. de l'Académie de Berlin. Description. La date ne paraît pas être postérieure au 7e siècle. Pas de variantes nouvelles, mais le texte est bon. ¶ Contributions à la critique des Euménides d'Eschyle [B. Todt]. Avant le v. 50, il faut insérer au moins un vers par exemple : Ἄγχιστα ταῖξδέ που κόρας (ou θεὰς) ἁρπακτικὰς | εἶδον ποτηδὸν (au lieu de ποτ' ἤδη). Le vers 84, καὶ γὰρ κτανεῖν etc. doit être placé après 68... οὐ γενήσομαι πέπων. L'absurdité du v. 85 οἶσθα μὲν τὸ μάδικεῖν n'a encore frappé personne; il faut οἶσθά μου τὸ μάδικεῖν (ou μὲν με μάδικεῖν) V. 92, lire σέβει τόι Ζεὺς τοδ' ἐκγόνων γέρας. V. 277, il faut remplacer πολλοὺς par θεσμοὺς ou καιροὺς, et καθαρμοὺς par καθαρμοῦ (Weil καθ'ὅρμους); de plus δίκη paraît être un glossème pour θέμις. V. 299, lire : πόνων γενέσθαι τῶνδ' ἐμὰ λυτήριος. V. 302, lire : ἀναίματον βόσκημα τῶν κάτω χθονός (scil. δαιμόνων) y. 347 et suiv. Tout le passage est fortement endommagé. Il faut lire 250, ἀπέχειν ἕκας, 353, παντολεύκων δὲ πέπλων ἀγέραστος ἄμοιρος ἐτύχθην... 356 : ἐπιτόνως διόμενα | κρατερὸν ὄντ' ὅμως μαυροῦν ἀφ' αἵματος νέου. Ant. β : σπευδομένα δ' ἀφελεῖν τινι δίκαις pour λιταῖς... 365 et suiv. : Ζεὺς γὰρ αἱμοσταγὲς ἀξιόμισον ἔθνος, etc. jusqu'à ἀπῃξιώσατο, entre parenthèses... σφαλερὰ τανυδρόμοισι κῶλα δυσφόρων Ἀρᾶν. V. 461, lire : ῥίψασα λουτρῶν, etc. V. 532 et suiv. δυστυχίας μὲν ὕβρις τοκὰς ὡς ἐτύμως. V. 613 δοκῶ τόδ' αἷμα κοινὸν ἐκχέαι, φράσον. V. 638 ταύτης δὲ τέχνην εἶπον ὡς δηχθῇ λεώς. V. 952 φανερῶς est un glossème de τελέως, et doit être remplacé par un génit. comme μοίρας ou βιότου . V. 998, lire : παρθένου φίλας φίλοις εὖ φρονοῦντος ἐν θρόνῳ. ¶ Le dialecte béotien de Pindare [A. Führer]. Les grammairiens alexandrins se sont occupés de Pindare et le peu qui nous est resté de leurs études prouve qu'ils n'étaient pas arrivés à des conclusions claires et simples. Nous n'avons pas à le regretter, car d'une part ils ne se souciaient pas d'étudier les variations des dialectes dans le cours de l'histoire, et pour le dial. béotien en particulier, ils n'en connaissaient que la forme la plus récente. De plus, seuls de tous les Grecs, les Béotiens avaient essayé de rendre par l'orthographe les nombreuses modifications qu'avait subies la prononciation. C'est au temps de l'adoption de l'alphabet ionien, vers 400 qu'eut lieu en Béotie cette révolution orthographique, et les alexandrins ne tenaient pas compte des changements qu'elle avait amenés. Il faut donc commencer par rétablir, d'après les monuments, le dialecte du 5e s., car la transcription dans l'alphabet ionien a effacé ou faussé les traits caractéristiques du béotien. F. examine toutes les formes prétendues doriennes de Pindare et arrive à la conclusion qu'elles s'expliquent toutes par des formes béotiennes de l'ancienne orthographe et que Pindare a écrit dans le dialecte de son pays d'origine, mais sous l'influence de la langue de l'épopée. ¶ Sur Végèce [A. Eussner] Epit. rei mil. 3. 12, il faut sans doute lire : nam quae et usu nota sunt, non timentur. ¶ Nouvelles observations sur le 1er livre de

Lucrèce [Fr. Susemihl]. A l'occasion de la publication de Stürenburg sur le 1er livre de Lucrèce et d'autres travaux récents, l'auteur reprend pour les compléter, les rectifier ou les défendre, les observations qu'il a publiées dans Philol., 14 et 23. ¶ Sur Végèce [A. Eussner]. Epit. rei mil. 4, 32, lire excepti au lieu de exceptis. ¶ La composition de l'art poétique d'Horace [Th. Fritzsche]. L'art poétique se divise en deux grandes sections; la 1re, jusqu'au v. 219 est la partie générale et préparatoire; la 2e, du v. 251 à la fin, est la partie spéciale et personnelle, entre les deux se trouve le passage relatif au drame satirique qui est le couronnement de la 1re et le point de départ de la 2e. C'est le point central de tout le poème. Il contient une récapitulation; c'est ce que prouve la comparaison avec de nombreux passages tirés des vers 1-219, et l'absence de liaison entre les trois idées principales de cette section. Cette récapitulation a été insérée dans le but de mettre Pison en garde contre son intention de s'essayer dans le drame satirique. Dans la dernière partie il veut lui montrer que ce n'est pas une entreprise facile que de transporter ce genre littéraire sur le sol romain. ¶ Sophocle, Œdipe Roi 153 [N. Wecklein]. Écrire : ἐκτέταμαι δνοφερὰν φρένα δείματι πάλλων. ¶ Flaviana. Recherches sur l'histoire romaine sous les Flaviens [A. Chambalu]. 1. Le 2e et le 5e consulat de Domitien. L'examen des monnaies et des fastes amène C. à une suite de résultats qui sont en contradiction avec les renseignements de Suétone (Domit. c. 2) et les opinions admises. 2. La lutte entre Vespasien et Titus (sera continué). ¶ Sur Minutius Felix [A. Eussner]. Octavius 5, 8, lire in semen au lieu de in semet. ¶¶ Jahresberichte. 49, Dion Cassius. Suite [H. Haupt.] ¶ Sur Végèce [A. Eussner]. Epit. rei mil. 1, 2, il faut retrancher mortisque. ¶¶ Mélanges. A. Sur l'exégèse et la critique des auteurs. 1. Eschyle, Les Sept devant Thèbes 600-606 [A. Lowinsky]. L'auteur avait proposé en 1862, les corrections φιλῶ au lieu de φιλεῖ, ἐχθρῷ ξένον au lieu de ἐχθρόξενον et χεῖρά θ' ἢ au lieu de χεῖρα δ'. Il y ajoute celle-ci : ποδῶκες (604) doit être corrigé en πυρῶδες ou πυρωπόν ou γοργωπόν. ¶ 2. Sur la littérature des tragiques grecs [H. Schrader]. *Chr.* Heimreich, *Kritische Beiträge zur Würdigung der alten Sophoklesscholien.* Malgré des réserves, qui ne portent pas sur l'importance attribuée à ces scolies, le rp. déclare que plusieurs des corrections proposées méritent un sérieux examen, quelques unes doivent être acceptées sans hésitation. ¶ 3. Sur Charon de Lampsaque [A. Wiedemann]. Charon n'a écrit que deux ouvrages : les *Persica* en 2 livres et les Ὧροι, qui comprenaient 4 livres et un tableau synchronistique. Quant aux 22 livres que lui attribue Suidas, ils appartiennent au domaine de l'impossible. Il suffit de deux émendations légères pour débarrasser l'article de Suidas sur Charon de toutes les difficultés et en rendre le contenu parfaitement vraisemblable. Il faut lire (Suidas s. v.) : γενόμενος κατὰ τὸν πρῶτον Δαρεῖον ο' Ὀλυμπιάδι (au lieu de οθ'); et dans l'autre passage : ὥρους ἐν βιβλίοις δ'· πρυτάνεις Λαμψακηνῶν ἢ ἄρχοντας τοὺς τῶν Λακεδαιμονίων· ἔστιν δὲ χρονικά. ¶ 4. Sur Athénée [J. Lunák]. Il faut corriger le mot λεπάδος dans le titre même de l'ouvrage de Callias de Mitylène cité par Athénée, 3, p. 85 et lire Περὶ τῆς παρ' Ἀλκαίῳ Αἰολίδος. Callias aurait donc écrit un traité sur le dial. éolien d'Alcée. ¶ 5. Sur Catulle [C. Jacoby]. Revient sur l'explication qu'il a donnée de Catulle, 49 et se déclare absolument d'accord avec Harnecker qu'il avait d'abord combattu. ¶ 6. P. Annius Florus [A. Eussner]. Virg. or. an poeta, p. 41 (Jahn), il est possible que Florus ait écrit : Capienti mihi in templo Jovis temperiem — B. Sur l'histoire grecque. ¶ 7. Phlégon sur les jeux olympiques d'Iphitus [G. F. Unger]. Il faut probablement lire dans Westermann, Paradoxogr. 205, et Müller Fr. hist. 3, 603 : ἀπὸ Ἰφίκλου, au lieu de ἀπὸ Ἰφίτου, et ἑκατὸν au lieu

de εἴκοσι, c.-à-d. 108 olympiades au lieu de 28. C. Extraits de rapports des Sociétés savantes et de revues.

¶¶ 2e livr. Sur un système de brachygraphie du 4e siècle avant J.-C. [Hugo Landwehr.] Avec une planche. U. Köhler a publié en 1883 une inscr. fragmentaire que Th. Gomperz a expliquée. Il y a trouvé une instruction brachygraphique. L. reprend cette explication et tout en se trouvant en général d'accord avec Gomperz il donne des interprétations différentes pour quelques signes. Il reconnaît dans ce système l'intention de fixer les mots rapidement et sur le plus petit espace possible, mais avec la même exactitude diplomatique que dans l'écriture ordinaire. ¶ Sur Cicéron [Th. Stangl]. Cic. Part. orat. § 53, 1, lire : iuncta facta coagmentata. Cic. Brut § 259 : existumabatur bene latine scire, litteras nesciebat. ¶ Les Grecs dans le pays troyen et l'épopée homérique [K. Sittl]. Étude des questions historiques qui n'ont été qu'indiquées dans l'art. de l'auteur : Les éolismes de la langue homérique. Résultat : L'hypothèse d'après laquelle les Ioniens auraient reçu la poésie épique des Eoliens est dénuée de toute preuve historique. ¶ Sur les hymmes non prosodiques de Grégoire de Naziance [Fr. Hanssen]. C'est l'église chrétienne qui a occasionné l'abandon de l'ancien principe traditionnel de la quantité dans la poésie. H. étudie cette période de la décadence de la rythmique grecque dans les deux hymmes non prosodiques de Grégoire : Adhortatio ad Virgines et Hymnus vespertinus ; il donne une recension du texte de ce dernier. Récités, les hymnes byzantins ne sont que de la prose, ils ne deviennent rythmiques que chantés. Ils se composent presque exclusivement de cola de 7 syllabes et de 8 syllabes : ayant les uns et les autres la 5e syll. sans accent. Ceux de 7 syllabes doivent être considérés comme catalectiques. Le rythme est ascendant ; les cola de 8 syllabes doivent porter l'ictus sur la 2e, la 4e, la 6e et la 8e syll. ; dans ceux de 7 il faut ou bien donner la valeur de 2 temps à l'avant-dernière syllabe, ou bien lui donner 2 tons. Si l'on scande de cette façon, l'ictus et l'accent du mot correspondent le plus souvent ; ce n'est qu'à la fin des cola de 8 syll. que la pénultième est accentuée de préférence. ¶ Sur Théognis [R. Peppmüller]. v. 626 et suiv. lire : καὶ σιγᾶν ἀεὶ τοῦτ' ὀδυνηρότατον. ¶ Heraclidea [A. Schrader]. Contribution à la détermination des œuvres de l'ancien Héraclide de Pont et d'Héraclide Lembos, et discussion sur ces deux personnalités. ¶ Contribution à l'usage de l'allitération chez les prosateurs romains [J. Bintz]. Cherche à prouver que, dans certaines constructions grammaticales déterminées, l'allitération a été très souvent un moyen employé volontairement par les prosateurs romains pour faire ressortir encore davantage les mots accentués. Nombreux exemples d'allitération classés d'après les formules : non-sed ; ne... quidem-sed ; prius-quam, etc. etc. ¶ Sur Plaute [John Simon]. Aulul. III., 5, 45, (519 Götz) il propose de transposer les vers comme suit : 508, 509, 512, 513... 519, 520, 521, 510, 522. ¶ Contribution à la construction du pont de César sur le Rhin (B. G. 5, 17) [R. Menge]. Nouvel essai d'interprétation du texte de César. ¶ Sur les traités rhétoriques de Cicéron [Th. Stangl.] De opt. gen. orat. § 8, lire : ut liceat non <ut> ab Olympiis, etc. — § 11 : derideantur ; an si ridentur, est id ipsum Atticorum ? Partit. orat. § 97 hortator atque actor — § 23 : Est ita : quod genus totum, etc. ¶ Le prétendu écrit de Suétone sur les guerres civiles [H. Haupt]. Les passages de Jérôme qui d'après Reifferscheid sont tirés d'un ouvrage de Suétone sur les guerres civiles, peuvent se ramener à un epitome de Tite-Live. L'existence même de cet ouvrage de Suétone n'a pas de probabilité, et les 2 fragments qui y sont relatifs peuvent très bien être placés dans des Libri pratorum dont les 8

premiers livres portaient probablement le titre περὶ Ῥώμας. ¶¶ Jahresberichte, 50. Eutrope. ¶ Sur Cicéron Orator, 4, 16 [H. Deiter]. Propose : Quid dicam.,. copiam? An de vita... disciplina aut dici aut intelligi potest? ¶ Mélanges. A. Communications au sujet de manuscrits. 8. Un palimpseste des éléments d'Euclide [J. L. Heiberg]. Collation du texte des fragments d'Euclide qui se trouvent entre autres choses sur le fameux palimpseste d'Homère au British Museum. Incidemment l'auteur mentionne un autre ms. d'Euclide, aussi palimpseste, le cod. Paris. Gr. 2466 qu'il a eu l'occasion de voir à Copenhague et qui portait anciennement l'Ancien Testament en grec. B. Sur l'exégèse et la critique des auteurs. Sur Soph. Trach. 307-313 [Ph. Braun]. Il faut lire 307, 311, 310, 308, 309, 312, 313. ¶ Sur César. Bell. Civ. [H. Deiter]. 1, 48, 5. lire : in tabernis au lieu de hibernis, 1, 80, 4 : refectis au lieu de relictis, 3, 75, 3 : cladem spectans au lieu de eadem spectans. ¶ Sur Pline, Hist. nat. 30, 4 [Ph. Keiper]. La forme primitive du mot Agonaces est probablement Azonaces et peut désigner une personne humaine, il n'y a pas lieu de recourir à une corruption de Ahura Mazda comme le fait Windischmann. ¶ Tacite, Dial. de orator. 32 [Th. Stangl]. Il faut lire : quasi una et sordidissimis ancillis ducatur. C. Sur l'histoire romaine. Ch. Domitius Corbulon, le consul suffectus de l'année 39 [C. Wolfgramm]. Cherche à prouver l'identité de ce dernier avec le 'praetura functus' de l'an 21 (de Tacite), le surveillant des travaux de voirie sous Tibère et Caligula et le général en Germanie et en Syrie. D. Extraits, etc.

¶¶ 3e livr. Études critiques sur l'Odyssée. Ulysse chez les Phéaciens [Scotland] Od. 6. 324-327. Rien ne prouve que ces 4 vers soient une interpolation. — 6, 328-331. Retrancher ces 4 vers. Le 1er du l. 7 se rattache directement à la prière qui se termine 6, 327. — 7, 14-20, ne contiennent pas de contradiction et ne doivent pas être considérés (Bergk et Köchly), comme une interpolation. — 7, 48-68. La généalogie v. 56-66 a été ajoutée après coup. D'après la tradition primitive Alkinoos et Arètè étaient frère et sœur, et cette relation qu'on ne pouvait plus admettre dans les temps historiques, on a cherché à l'expliquer en donnant à τοκήων le sens de προγόνων (schol.) et en ajoutant la généalogie. Il faut lire le v. 54 : Ἀρήτην, κούρην Ῥεξήνορος, ἐκ δὲ τοκήων | τῶν αὐτων, etc. Le μιν du v. 67 (qui doit suivre immédiatement le v. 55) se rapporte à Ἀρήτην v. 54 — 7, 69-74. Il faut retrancher 69-72 et 74. — 7, 78-81. Il n'y a pas de raison de suspecter ce passage. ¶ Horace, Sat. 1, 1, 69 et Epit. 1, 4, 6 [N. Wecklein]. Quid rides? Ce qui produit ce rire c'est tout simplement ce qu'il y a d'invraisemblable dans l'histoire de Tantale qui est dans l'eau et ne peut pas boire. — Non tu corpus eras sine pectore. L'imparf. eras correspondrait au grec ἦσθ' ἄρα. ¶ Hélène-Cassandre et Scamandre-Xanthe [G. Hinrichs]. Etude sur l'onomatologie et l'histoire de la légende héroïque des Grecs, dans laquelle H. cherche à montrer que les noms indiqués en titre sont identiques deux à deux. ¶ Sur le monument d'Ancyre [J. Schmidt]. Etude sur cette inscr. à propos de la dernière recension de Mommsen, 1883. Les essais de restitution du texte marquent un grand progrès, et on peut en gros considérer le problème comme résolu ; cependant le document est si vaste et il s'y rattache tant de questions difficiles, qu'il est encore possible d'y apporter d'utiles corrections. C'est ce qu'a fait Bormann dans le progr. de Marburg pour 1884 et c'est ce que Schmidt fait lui-même pour un certain nombre de passages. Puis il discute le monument lui-même et son but. Pour S. (et Bormann) c'est une inscription tumulaire qui ne se distingue des autres que par sa longueur et par le fait que c'est le mort lui-même qui parle. La 1re partie, la partie principale contient ce qui correspond au cursus hono-

rum de tous les nobles romains. Les 2 autres parties ne sont que des appendices, et le but général explique les omissions. Suivent quelques observations sur le commentaire de Mommsen. ¶ Sur Pomponius Mela, 1, 12, 66 [A. Eussner]. Lire... Tyrus dives aliquando insula... ¶ Les particularités de langage dans les lettres à Brutus [F. Becher]. Rejette l'authenticité de tout le recueil et non pas seulement les lettres de Brutus, ou un certain nombre d'entre elles. Celles de Cicéron aussi bien que celles de Brutus offrent des recherches de style et des maladresses de composition qui ne sont pas cicéroniennes. Quant aux observations critiques de Madvig, si précieuses qu'elles soient, elles ne touchent en rien la question d'authenticité. ¶ Flaviana [A. Chambalu]. III. A quelle date Vespasien en 70 et Titus en 71 sont ils revenus d'Orient à Rome? L'étude des itinéraires, des monnaies, etc. fixe pour Vespasien la 1re moitié d'octobre comme date du retour à Rome; pour Titus environ le milieu de juin; il célébra son triomphe avant la fin du même mois. ¶ Les fonctions municipales inférieures dans les villes romaines [L. Ohnesseit]. Étude sur les magistratures inférieures dans les villes de l'Italie, municipes et colonies. O. distingue 2 périodes; jusqu'au milieu du 2e s. ap. J.-C., et de là à Justinien. Dans la 1re, nos renseignements sont restreints aux questeurs, édiles et curateurs du temple; aux pontifes et aux augures. L'auteur examine l'origine, la compétence, les fonctions, etc. de ces divers magistrats. Dans la 2e période, dont le commencement est incertain, mais qui n'atteint son plein état légal que vers l'époque d'Hadrien, ces diverses magistratures se fractionnent suivant leurs compétences spéciales en une infinité de fonctions particulières qui sont étudiées en détail; un coup d'œil général termine l'article. ¶ Héraclide de Pont [R. Peppmüller]. Περὶ πολιτειῶν, fr. 2, Düntzer (Die hom. Fragm. 60) croit qu'il faut lire ἐς Σάμον ἐτέλεσε ou ἔπλευσε. Mais les lettres que portent le texte exigent bien plutôt ἐπεδήμησε et il ne faut rien changer à ἐν Σάμῳ. ¶¶ Jahresberichte. 49. Dion Cassius. Suite. ¶ Sur César, Bell. Gall. 5, 31, 5 [H. Deiter]. Intercaler le mot 'precibus' entre 'Cotta' et 'permotus'. ¶¶ Mélanges. A. Sur l'exégèse et la critique des auteurs. 14. Sur les 'Parva Naturalia' d'Aristote [H. Susemihl]. De sens. 3, 440 a, 30, il faut changer γάρ en δ'. — Id. 4. 441 a, 12, S. adopte la conjecture καρπῶν (Thurot) < καὶ τιθεμένων> εἰς, etc. — 4, 441 b, 16, retrancher καὶ τοὺς χυμούς. — 4, 442 a, 20 lire ἕξ au lieu de ἑπτά. — 5. 444 a, 25. Les mots κατακέχρηται δ' ... 28 κίνησιν peuvent être conservés à condition d'être transportés (avec le changement de δ' en δὴ) après αἴσθησιν, b. 7. — 7, 447 b, 1. Ici aussi changer δ' en δὴ; mettre un point et virgule après αὐτῶν, 5; l. 9 probablement καὶ au lieu de τῇ. — De mem. 1, 449 b., 25. On peut conserver les mots : τοῦ δέ — 28 μνήμη en changeant δ' en δὴ. — 2, 453 a, 28. Si ὀνόμασι καί est authentique, il faut du moins placer ces mots entre μέλεσι καί et λόγοις. — De somn. 1, 454 a, 26. Au lieu de ἔτι on peut lire avec Becker ὅτι ou aussi ἐπεί. — 4, 457 b. Changer δ' en δὴ, l. 9, peut-être l. 22, et certainement l. 29. De insomn. 1, 458 b, 16; les mots περί ... 17 τι sont en parenthèse; après la parenthèse mettre un point et virgule. — 3, 461 b. 26 et suiv. Pour compléter la correction d'Hayduck, il faut encore changer en virgule le point qui est devant καὶ δόκει, l. 29. — De divin. p. s. 2. 463 b. 29 écrire ὅλως au lieu de ὅμως. — 2, 464 b, 2 et suiv. Φιλαινίδος est bon ; mais Ἀφροδίτην est faux; rien de satisfaisant à mettre à la place. — De longit. et brev. v. 3. 465 b, 16 et suiv. Avec Vatable retrancher εἰ. — De vit. et m. 2, 468 a, 28 ; δ' en δὴ; de même b, 2. — 2. 468 b, 12. Les mots : διὸ καί ... 15 ἀφῃρημένης doivent être retranchés. ¶ Sur le Brutus de Cicéron [Th. Stangl]. § 101, conserver le texte traditionnel sans le <ab eo> d'Orelli et Campe. § 130 : Si *in quo* et is — molestus offre

des difficultés; ut Athenis Lycurgus est inattaquable, il faut peut-être lire caenum au lieu de dedecus.

¶¶ 4e livr. Manuscrits grecs de Fayyûm [H. Landwehr]. V. Fragment de l'Odyssée d'Homère. Description et texte de fgmts de papyrus du 7e ou du 8e s. contenant plus ou moins mutilés les vers Od. 14, 15-24, 36-60, 71-86, 374-441. ¶ Cicéron, de divinatione 1, 52, 119 [H. Deiter]. Lire au lieu de: Qua ille rei, qualis rei novitate, etc. ¶ Études critiques sur l'Odyssée. Suite [A. Scotland]. Od. 7, 84-135. Retrancher 86 et 87; changer δὲ en μὲν au v. 88; 95 et 96 doivent être fondus en un seul vers: ἐν δὲ θρόνοι περὶ τοῖχον ἐρηρέδατ', ἐνθ' ἐνὶ πέπλοι; 98 et 99 ne peuvent être authentiques; enfin tout le passage 102-133 doit aussi être retranché. — 91-94. L'imagination du poète se représente ces chiens comme réellement vivants. Ce sont des œuvres merveilleuses d'un dieu. — 153-166 doivent être retranchés. La phrase finit avec κονίῃσι du v. 153, et le v. 167 qui serait la suite aurait commencé par ces mots ou d'autres de même sens: αὐτίκα δ' ἐσσυμένως ἱερὸν μένος, etc. — 31-36 doivent être retranchés. — 6, 207 et suivant sont également interpolés. — 190 et 191 de même. — 7, 207-225. Le δορπῆσαι du v. 215 est absurde; il faut κοιμῆσαι; — 216-221 sont une interpolation évidente. — 7, 244-258. Il faut choisir entre 244-250 ou 251-258. Scotland considère avec le scoliaste 251-258 comme authentiques. Le v. 43 se lirait: τοῦτο δέ τοι ἐρέω μέσσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ et le suivant: Ζεύς μοι νῆα κέασσε θοὴν ἀργῆτι κεραυνῷ. Puis le v. 251 ἐνθ' ἄλλοι μέν, etc. — 313 doit être retranché et 314 doit se lire αὖθι μένειν οἶκον· etc. — 317 et suiv. lire: πόμπην δ' ἐννυχίην τεκμαίρομαι, etc. — 8, 22 et 23 interpolés. — Il en est de même des v. 31-33 (et aussi 19, 340), 54, 147 et 148. — Dans le passage 193-233, il faut retrancher 193-200, lire 201: καὶ τότε γηθήσας μετεφώνεε, etc. et retrancher 207-233. ¶ Sur Apollonius de Rhodes [Ludw. Schmidt]. Argon. 4, 1659, il faut mettre l'interponction après Νῆα et enlever la virgule après ἐρετμοῖσι. — 4, 1256. Mettre un point et virgule après ἀνέμοισι et considérer αὖθι μένειν τυτθόν et ce qui suit comme une exclamation. ¶ L'année de Thucydide [F. G. Unger]. II <v. R. d. R. 1884, p. 160, 29>. Réfutation d'un art. de v. Wilamowitz-Möllendorff intitulé Curae Thucydideae, où il expose une nouv. théorie sur le système chronologique de Thucydide. Pour appuyer cette théorie W. est forcé de retrancher plusieurs passages; il fait ainsi entrer la critique du texte dans une phase nouvelle qui modifie profondément le fond même de la tradition. Unger reprend et critique successivement tous les arguments de W. ¶ Sur Apulée [A. Eussner]. De mundo, 24 p. 341 Oud. Le commencement de la 2e phrase doit se lire: indigens quippe rationis videbatur oratio. 34 p. 365 Oud. Les mots locum illum ont été ajoutés par un lecteur inintelligent. ¶ Sur l'Orator de Cicéron [W. Friedrich]. A propos de l'éd. de Heerdegen, que l'auteur apprécie très favorablement, il étudie environ 140 passages de l'Orator. ¶ Sur Cicéron [A. Eussner]. De Orat. 1, 7, 27, au lieu de: ea esset in homine iucunditas, lire: in omni re iucunditas (ou plutôt iocunditas). ¶ Interpolations des Fastes [Joh. Weber]. Le consul pour l'année 276 de Rome qui doit être C. Servilius Lentulus, porte dans les Fast. Cap., le nom de C. Servilius Structus, auquel on a ajouté encore le surnom Ahala; le cognomen Axilla (synonyme d'Ahala) qui accompagne le nom pour les années 327, 335-337 de R. est également interpolé, ainsi que le renseignement qui attribue au tribun de 335-7 le prédicat de petit-fils de Caius. D'après le chronographe de 354 et Tite-Live, ce tribun consul. s'appelait C. Servilius Structus. Il était petit-fils de Publius. Le cognomen Ahala, attribué au tribun consulaire des années 346, 347, 352 est faux aussi, ce surnom ne s'applique justement qu'au consul des années 389, 392 (dic-

tateur 394), 412. ¶ Sur Archiloque [R. Peppmüller]. Dans le 9e fgmt de Bergk lire μνωόμενος au lieu de μεμφόμενος. ¶¶ Jahresberichte. 25. Hérodote. ¶ Sur Théopraste [G. F. Unger]. Char. 7 med. Au lieu de εἰς τὴν οἰκίαν les 2 meilleurs mss ont ἐκ τῆς οἰκίας, c. à d. ἐπὶ τῆς οἰκίας. ¶¶ Mélanges. A. sur l'exégèse et la critique des auteurs. 16. Théocrite 2, 112, lire ὄμματ' ἔχοιταν. 3,28 πειρωμένω au lieu de μεμνημένω, 5,31 οὐ γάρ τοι πυρὶ | θάλπεαι doit être considéré avec le scoliaste comme un proverbe. 5, 123, doit être interprété avec Fritzsche-Hiller: 'Abi ad Halentem et effode cyclaminum.' ¶ 17. Le plus ancien manuscrit de Thucydide [H. Landwehr]. Attribue au 7e s. le fragment de Thucydide publié par Wessely (Wiener Stud. 1885) et qu'il paraît rapporter au 4e. ¶ 18. Sur le préambule de Lucrèce [Fr. Susemihl]. Discute les opinions de Kannegiesser, Harder, etc., sur le prologue et en particulier sur les v. 54-61; les tentatives faites pour expliquer les difficultés qu'ils soulèvent ne sont pas heureuses. ¶ 19. Sur Horace Od. 1, 14, 3-9 [C. Wagener]. Les *funes* dont parle Horace sont des câbles (ὑποζώματα) dont on entourait horizontalement le navire pour en consolider les parties lorsqu'il était secoué par la tempête. Quant à carinae il faut le prendre dans son sens propre. ¶ 20. Cicéron de Orat. 1, 256 [Th. Stangl]. Lire : antiquitatis vim, au lieu de antiquitatis iter. B. Extraits, etc.

¶¶ T. 45, 1re livr. Études critiques sur l'Odyssée [A. Scotland]. 8, 442-448 est interpolé. — 8, 417 à retrancher. Le v. suiv. portait peut-être: δῶρα δ' ἐς Ἀλκινόοιο, etc. — 457-468, à conserver. — Les chants de Démodocus, 8, 266-369, 73-82, 499-520. Le chant 266-369 est un interpolation postérieure, les autres sont authentiques. Quant aux v. 532-534, ils sont empruntés à 93-95 et le v. 535 qui correspond à 96, présentait peut-être originairement la forme suivante : αἶψα δ' ἄρ' Ἀλκίνοος τότε Φαιήκεσσι μετηύδα. — 564-571. Ces vers sont bien à leur place 13, 172 et suiv., mais ils n'ont rien à faire ici. Ainsi disparaît aussi le nom de Nausithoos, le père d'Alcinoüs. Ce nom est emprunté à la généalogie 7, 56 qui est aussi interpolée. — 13, 17 et 18 interpolés. — 13, 125-187. Il faut pour conserver ce morceau retrancher 146-158 et 174, et écrire καὶ au lieu de φῇ au v. 175. — 188-196, interpolés. — 200-216 contiennent 2 recensions, retrancher la 1re, 200-208. ¶ La patrie de Théognis [G. F. Unger]. On sait que Théognis était originaire de Mégare, mais il y avait plusieurs Mégare et les anciens déjà ne s'accordaient pas. Platon le croit citoyen de Mégare en Sicile; Didyme et d'autres le font naître à Mégare sur l'isthme de Corinthe. Après une consciencieuse étude de la question, U. se décide pour la Mégare des Αἴθικες en Épire. Un vers du poète paraît confirmer cette opinion : c'est celui où il parle du Lethaeos v. 1216. Or Strabon dit qu'il y avait aussi un fleuve de ce nom en Grèce, περὶ Τρίκκην, et les Aithikes confinaient au territoire de Trikka. De plus au v. 1209 U. corrige Αἴθων μὲν γένος εἰμὶ, etc., en Αἰθῶν et considère Αἴθες comme une autre forme de Αἴθικες. C'est à cette Mégare d'Épire que s'adressent les paroles de l'oracle (Anthol. Pal. 14, 73 ; Clem. Strom. 7, 901) ὑμεῖς δ' ὦ Μεγαρεῖς, etc. ¶ Sur Plotin [H. v. Kleist]. Ennéades 3. 1. Donne sous forme de paraphrase, qui suit et explique l'auteur pas à pas, une analyse du chap. sur la fatalité. Des chiffres et des lettres rendent plus sensible la disposition souvent compliquée des idées. ¶ Sur l'optique d'Euclide [H. Weissenborn]. Après des lectures répétées de ce traité l'auteur est persuadé qu'on doit l'attribuer à Euclide. Une étude critique et exégétique l'amène à conclure que ce n'est plus le témoignage positif de Théon seulement, mais la valeur propre de l'ouvrage qui doit en garantir définitivement l'authenticité. ¶ Contributions philologiques aux mathématiciens grecs. [Max C. P. Schmidt]. <v. R. d. R. 1882, p. 163, 20> III. Qu'a écrit Geminus?

Outre son Εἰσαγωγὴ εἰς τὰ φαινόμενα, Geminus a écrit encore une Ἐπιτομή de la météorologie de Posidonius et une grande Θεωρία mathématique (sera suivi). ¶ Sur les Panegyrici Latini [Th. Stangl]. Incert. panegyr. Const. Aug. d. c. 26, p. 212, 17-21 Bae.; lire : an si est aliquid... ...denegetur, aut potestas cessavit aut bonitas? ¶ Le traité d'Alexandre d'Aphrodisias sur le mélange [O. Apelt]. Examen critique et émendation d'un certain nombre de passages de cet écrit qui n'a été publié qu'une seule fois depuis 1527 par Ideler. ¶ Sur Cicéron [Th. Stangl]. Orator § 191. Lire:... sunt enim qui iambum putent, quod sit orationis simillimus; qua de causa fieri, ut is — adhibeatur in fabulis, cum ille dactylus numerus... accommodatior. Ephorus autem, levis ipse orator et profectus ex..., etc. ¶ Flaviana [A. Chambalu]. IV. Sur les monnaies de Vespasien. La plus grande partie de l'art. est consacrée à une énumération complète de toutes les monnaies flaviennes. ¶ Sur Théophraste [G. F. Unger]. Char. 18 extr. Adopte dans la réponse l'émendation de Madvig : ἕως γὰρ ἂν σὺ σχολάσῃς, etc., mais propose au lieu de ποῦ καταθῶ ou πόσου κατάθου de la question : ποσοῦ κατάθου. — Char. 19 extr. Lire αὐλουμένων au lieu de αὐλούμενος; puis τί οὕτω ταχὺ παύσαιτο au lieu de τί οὐ, etc. ¶¶ Jahresberichte. Les lettres de Cicéron depuis 1829 [K. Schirmer]. ¶¶ Mélanges. A. Communications sur des manuscrits. 1. Sur Xénophon [O. Keller]. Renseignements critiques tirés du Codex Venetus de la Marciana n° 368, mss. du 15e s. et qui contient les Helléniques, Agésilas, les Mémorables, Hipparchicus, De re equestri, De Laced. republica, De Athen. republica, De Vectigalibus, l'Economique, Symposion, Cynegeticus. B. Sur l'exégèse et la critique des auteurs. ¶ 2. Sur Pindare [W. Christ]. Olymp. 13, 113. Lire μάσσον' ἢ ὡς δεῖμεν au lieu de... ἐδέμεν. ¶ 3. Un fragment du récit de voyage de Lucilius [O. Keller]. Lucil. III v. 20 M = III v. 96 L. Lire : ad portum mille a porta est; exinde Salernum. Si cela est juste il faut mettre v. 20 avant v. 19. ¶ 4. Sur Cicéron ; pro Marcello 4, 10 [Ferd. Becher]. Défend la leçon traditionnelle : omnium Marcellorum meum pectus memoria obfudit. ¶ 5. Sur Cicéron, Orator, § 131 [Th. Stangl]. Croit que... cupiat fastidiat, était la leçon de l'archétype de l'Abrincensis mutilé que nous possédons et du Laudensis perdu. ¶ Sur les Declamationes de Quintilien [C. Hammer]. Decl. 308, Ritter p. 210, 25, probablement : an omni jure conscriptas velut intestati tabulas voltis damnare. Plus loin, au lieu de : id agunt utrum, etc., lire ut meum. Decl. 309, dans la phrase : illa optare vult, insérer iterum (conjecture heureuse de Aerodius) après optare, ce qui est plus facile paléographiquement. Decl. 310, Ritter p. 219, 12, formula est probablement une corruption de pericula. C. Extraits, etc.

¶¶ 5e Supplementband. 2e liv. Accentus grammatici in metris anacreontico et hemiambico quae sit vis et ratio explicatur [Fr. Hanssen]. Commence par une polémique contre W. Meyer qui avait combattu les opinions exposées par H. dans Rh. Mus. 38, et Act. conv. phil. Caroliruh. 1882. Après une énumération des Anacreontea du cod. Palat., du cod. Barberini, et les autres anacreontica et hemiambica, H. dresse des tableaux statistiques et esquisse une histoire de l'accent dans les mètres anacréontique et hémiambique. Le texte des Στίχοι ἀνακρεόντειοι d'Héphaestus et des observations sur 2 mémoires de W. Meyer terminent l'article. ¶ Sur la critique des comédies d'Aristophane [Ottomar Bachmann]. Analyse de Vahlen, *Observationum Aristophanearum cap. quaedam* et de Bamberg, *Exercit. crit. in Aristophanis Plutum*, à laquelle B. ajoute de nombreuses observations et conjectures. ¶ Les propositions conditionnelles irréalles chez Cicéron et César [J. Priem]. Enumération complète et classification de ce genre de propositions. (83 pages). ¶ Observations critiques et exégétiques sur les Commen-

taires de César, etc. [H. J. Heller] A propos d'éditions et d'autres travaux de Dinter, Doberenz (Dinter), Walther, Gitlbauer (éd. scol. et Philol. Streifzüge III.) que H. analyse et discute, il donne un certain nombre d'explications et de conjectures personnelles. H. G.

5 **Rheinisches Museum für Philologie.** T. 4, 1er fasc. Sur les poetae lyrici de Bergk, 4e éd., vol. III [F. Blass]. Cf. Hermes, XIV, p. 467-469 (R. des R., 4, 144, 5). 1. Alcman. Notes sur le ms. de Paris : apporte des rectifications aux indications de Bergk, sur l'accentuation, sur la ponctuation, sur les scholies. Celles-ci sont de deux mains, dont l'une est 10 aussi celle du texte. Relevé des particularités omises par Bergk et des scholies. Leçons nouvelles, restitution de la pièce entière. ¶ Date de la naissance de Juvénal [L. Schwabe]. Friedländer, et Lehrs après lui, a prétendu que le vers XIII, 17 de Juvénal, indiquait l'année de la naissance du poète. Il n'en est rien : il s'agit, non de Juvénal, mais de Calvinus ; on peut 15 croire seulement que les deux amis étaient à peu près du même âge. ¶ Codex Hamilton 329 (Galenos) [E. Wellmann]. Ce ms. (H), du xve siècle, contient Galenos, περὶ τῶν Ἱπποκράτους καὶ Πλάτωνος δογμάτων. Il est mutilé au commencement et à la fin : comprend seulement de II 273 K (236, 15 M.) à IX 787 K (806, 14 M). D'autres feuillets sont disparus ou perdus. Le ms. 20 M (Marcianus 284) est certainement une copie de H ; il en est vraisemblablement de même pour A (source de l'éd. aldine de 1525). Suit une liste de leçons remarquables. ¶ Sur l'orientation des temples [H. Nissen]. Troisième article. Cf. Rheinisches Museum XXVIII, 513 ; XXIX, 369. Cérémonies usitées en Égypte pour l'orientation des temples. Orientation des 25 principaux temples égyptiens. ¶ Sur Apulée [E. Rohde]. Apulée ne pouvait avoir moins de 30 ans lorsqu'il prononça son apologie. Il doit être né en 124. Les Métamorphoses datent des premiers temps de son activité littéraire. Le sujet de cet ouvrage peut être rapproché d'un conte arabe et d'autres contes en diverses langues. Très nombreuses critiques sur les 30 Métamorphoses, l'Apologie, les Florida. ¶ Guerre des Attalides contre les Galates [F. Köpp]. Le récit de Tite-Live semble se rapprocher beaucoup de la vérité ; celui de Justin est manifestement erroné. Étude sur les campagnes d'Eumène II contre les Galates. L'autel de Zeus et d'Athèna élevé à Bergame par ce roi, célèbre les victoires de sa première guerre. ¶ Le dé- 35 chiffrement des inscriptions messapiques [W. Deecke]. Suite des articles parus dans les vol. XXXVI et XXXVII (R. des R., 6, 166, 35 et 7, 168, 41). D. étudie, dans l'inscription de Basta, particulièrement les noms propres. ¶¶ Mélanges. Sophocle, Œd. Roi [B. Nake]. V. 329, lire σαφῶς ἀνείπω. V. 1447 sq., N. rectifie la ponctuation et l'interprétation traditionnelles. 40 V. 1512, μοι est un dativus ethicus ; εὔχεσθε signifie je souhaite humblement, je s., en priant les dieux qu'ils réalisent mes vœux. ¶ Un fragment d'Antisthène [R. Münzel]. M. signale le premier ce fragment dans les scholies sur le Cratyle, publiées par Boissonade, c. 37. ¶ Le bellum punicum de Névius chez les grammairiens [F. B.] ¶ Ovide, Ibis, v. 447 s. [Emmanuel 45 Hoffmann]. Les mots « exiguo libello » désignent le Ciris ; le v. 448 de l'Ibis fait allusion aux vers 514 du Ciris. ¶ Demetrios le Cynique [L. Traube]. T. restitue le nom de Demetrios, Commentum Bernense in Lucan. II, 380. ¶ Florus [Id.]. I, 8, lire insidente galeae coruo alite. ¶ Granius Licinianus [Id.]. Restitution de p. 32, 184. ¶ Coniectanea [J. van der Vliet]. 50 Pétrone, Sat., p. 71, 35, Bücheler, lire gratiam te adlegato ; Minuc. Felix, Octav. c. VI, lire familiares, c. XXVIII ad fin. tacent, et : pati ni si mollior..., nisi durior. ¶ La bataille d'Himère [G. Busolt]. ¶ ὄμνυμι [Th. Aufrecht]. Sanscrit am dans deux passages non encore signalés. Sens

primitif : être dur, rendre dur. Cf. ὠμός. ¶ Addition à XXXIX, p. 630 [J. Sommerbrodt] (R. des R., 9, 165, 43).

¶¶ 2e livraison. Un chapitre de la métrique de Plaute [F. Leo]. Remarques de détail et considérations générales sur la versification des cantica. Plaute (ou les premiers poètes latins qui ont écrit des vers lyriques) ne trouvait pas chez ses modèles grecs des exemples de tous les mètres qu'il a employés. On ne peut admettre qu'il ait été guidé par des sortes de manuels contenant les principes de tous les mètres grecs, dramatiques ou non; sa versification était plus vivante et en étroit rapport avec la nature de la langue latine. Il imite, d'ailleurs, aussi bien les mètres de la comédie ancienne que ceux de la c. nouvelle. — Suit pendant 30 p. l'analyse métrique de différents morceaux. L'auteur y fait un grand usage de la division en côla donnée par l'Ambrosianus. — Ce sont Névius et Plaute qui ont créé la polymétrie du théâtre latin. Ennius, sauf pour les dactyles, n'a fait que les imiter. ¶ Contributions à l'histoire de la littérature grecque (suite; v. t. XXXIX) : 3. Sur un écrit attribué à Dioscoride, disciple d'Isocrate [E. Hiller]. Suidas, s. v. Ὅμηρος, cite Διοσκορίδης ἐν τοῖς παρ' Ὁμήρῳ νόμοις. Cet article est emprunté à l'Epitome d'Athénée. Le nom de Dioscoride a été introduite par un lecteur de l'Epitome, qui aura mal compris un passage où D. est cité (p. 11 a). ¶ Contributions à la critique du texte de Martial [W. Gilbert]. II. Conjectures ou choix entre les leçons des différents mss. pour de nombreux passages des livres VII à XIV. ¶ Hécatée de Téos. [Ed. Schwardz]. Diodore, traiteur de l'Égypte, cite à plusieurs reprises Hécatée. Mais il l'a certainement mis à contribution bien plus souvent encore. Énumération des passages empruntés, avec preuves à l'appui. — Plutarque (de Isid. et Osir.) a fait aussi des emprunts à Hécatée. — On cite un H. de Téos et un H. d'Abdère : on ne peut douter que ces deux désignations ne se rapportent à un seul et même homme, qu'il est plus exact d'appeler H. de Téos. — Hécatée ne s'est pas montré, dans ses descriptions et ses écrits, aussi scrupuleux qu'on pourrait le croire. Il est souvent superficiel. Ses idées sur la cosmogonie et la théologie égyptiennes sont influencées par les idées stoïciennes. Il n'en admet pourtant pas moins les anciennes lois de l'Égypte. La philosophie d'H. avait aussi de grandes affinités avec celle d'Héraclite. Difficulté de concilier ces différentes doctrines. On remarque chez H. un certain esprit d'opposition contre les Ptolémées. — En somme, la personnalité d'H. n'a rien de très caractérisé; mais, précisément à ce titre, il reflète mieux qu'un autre les tendances et les idées de son temps. ¶ Le Florilegium de Saint-Gall (ms. 870) et son importance pour la critique de Juvénal [Chr. Stephan]. Ce ms., du IXe siècle, est un recueil d'extraits de poètes latins destiné à l'étude de la prosodie. Les 190 premiers vers sont empruntés à différents poètes, sans aucune autre préoccupation que celle de la prosodie. Au v. 191 commence une série de vers exclusivement empruntés à Juvénal. Les vers 423-454 sont empruntés à Perse. Les v. 455 à 458 (fin du Florilegium) sont encore de Juvénal. Aucun ordre dans ces citations. — Il existait autrefois à Saint-Gall un bon ms. (D, n° 304) de Juvénal et de Perse, aujourd'hui perdu, proche parent du ms. de Montpellier n° 125. Beaucoup de gloses et de scholies du Cod. Sangall. 870 coïncidant avec celles du Montepessulanus, il est probable qu'elles ont été copiées sur ce ms. perdu, ainsi que le texte même des vers. — Suit le relevé de tous les vers du Florilegium avec l'indication des leçons intéressantes. En somme, le Florilegium représente un texte ancien, non interpolé, très proche parent du Montep. 125, tant pour le texte de Juvénal que pour celui de Perse. ¶ Crédit public dans le monde hellénique

au temps des successeurs d'Alexandre [Curt Wachsmuth]. Reproduction et commentaire de 2 inscriptions déjà publiées, l'une dans l'Ἀθήναιον, X, p. 556 s. (n° 9), l'autre dans le Bull. de Corresp. hellénique, VII, p. 23 ss. (A et B). Les prêts indiqués dans ces inscriptions sont faits à des conditions extrêmement dures. ¶ Deux autorités de Pline [F. Bücheler]. On ne sait à peu près rien de Domitius Piso, cité par Pline l'Ancien, praef. § 17; ce nom se retrouve cependant (C. I. L. X, 7399). — Plin. 37, § 37, il faut, d'après le texte de Xénocrate, conservé dans des scholies de plusieurs mss. du Vatican, ponctuer : « Quod et X. credidit, qui... uiuitque adhuc. Asarubas... » C'est Xénocrate, non Asarubas, qui est contemporain de Pline. — B. reprend une ancienne conjecture et propose de lire Asdrubas. ¶¶ Mélanges. Encore le fronton oriental du temple de Zeus à Olympie [R. Kekulé]. K. défend les opinions émises par lui (Rh. M. XXXIX) contre les attaques de Curtius et Grüttner. ¶ Οἱ περὶ Δάμωνα [F. B.]. L'histoire, rapportée par Platon, de Damon montrant à l'Aréopage les rapports de la morale et de la musique, est évidemment une fiction littéraire. Elle est antérieure à Platon et est due à un sophiste, peut-être à Damon lui-même. ¶ Sur Aristote [H. Rassow]. Conjecture sur Mor. m. I, 35, p. 1198ᵃ 3; II, 8, p. 1207ᵃ 35; Eth. Nic. I, 4, p. 1096ᵃ 34; II, 7, p. 1107ᵇ 8; V, 10, p. 1135ᵃ 9; X, 2, p. 1173ᵇ 4. ¶ Χωρὶς ἱππεῖς [O. Crusius]. Suidas suit un parémiographe : l'explication donnée n'est qu'une pure hypothèse. ¶ Ennius et Quintilien [F. Schöll]. Quint. I, 5, 12, lire Metteio Fufeteio. — Restitution du fragment d'Ennius cité par Donat (in Phorm. II, 2, 25). ¶ Minuties glossographiques [G. Götz]. Les gloses « asbestos » sont conservées sous leur forme la plus pure par un Vaticanus (1469) de l'an 908 et un Cassinensis (218) de l'an 909. Le Vatic. contient un certain nombre d'additions, publiées ici par G.

¶¶ 3ᵉ livraison. Sur l'orientation des temples [H. Nissen]. 4ᵉ article. Les axes des temples grecs de la bonne époque sont tous à l'intérieur de l'arc que décrit le soleil en s'élevant dans le ciel. La façade est tournée vers l'Orient. Il y avait donc des prescriptions religieuses. Il devait y avoir correspondance entre la position adoptée pour le temple et la date de la fête principale que l'on y célébrait. Recherches en ce sens sur les temples d'Athènes, Olympie, Némée, Argos, Syracuse. ¶ Sur les sources de l'Etymologicum Magnum [A. Kopp]. La source indiquée p. 780 et 789, par le mot αἱμωδεῖν, et p. 814 par l'abréviation αἱμ., est un lexique commençant par ce mot et dont un extrait a été publié par Sturz avec l'Etymologicum Gudianum. Ce lexique a passé tout entier dans l'Etym. Magnum; il est pour sa première partie identique à celui que les mss. attribuent à Méthodios. ¶ Sur l'authenticité des dépositions des témoins dans le discours contre Néèra [Joh. E. Kirchner]. On a tort, depuis Westermann, de contester l'authenticité de ces témoignages. Il y a en leur faveur, en dehors de certaines particularités des dépositions elles-mêmes, beaucoup de preuves extérieures. ¶ Sur les mss. des petits orateurs attiques [H. Bürmann]. 1. Le Laur. plut. IV cod. 11 (B) est une copie du Crippsianus A. — 2. L'Ambrosianus D 42 sup. (Q), du xvᵉ s., est le seul qui ait, avec A, une valeur propre pour la constitution du texte d'Isée et d'Andocide. Relevé et comparaison d'un certain n. de variantes. ¶ La correspondance des temps pour le présent historique en latin [Arnold Hug]. H. combat les vues exposées par Emanuel Hoffmann dans les « Studien auf dem Gebiete der lateinischen Syntax ». ¶ Les méthodes de Galien dans la critique historique [L. O. Bröcker]. Dans sa critique des œuvres d'Hippocrate, G. s'appuie tantôt sur l'autorité de tous les manuscrits qu'il a pu consulter, tantôt sur celle de la plupart ou des meilleurs. Il fait volontiers des conjectures quand aucun

texte ne le satisfait. Il ne craint pas non plus de rejeter, comme interpolées, des phrases entières qu'il trouve en contradiction soit avec le contexte, soit avec les idées connues d'Hippocrate. Pour accepter ou rejeter un ouvrage entier, il se fonde, s'il y a lieu, sur les témoignages contemporains d'Hippocrate, puis sur des raisons tirées de sa connaissance de l'histoire de la médecine, de la littérature, de la langue grecques, et en particulier de la langue et des idées d'Hippocrate. ¶ Δρακοντίδας ὁ Λεωγόρου Θοραιεύς [J.-M. Stahl]. Thucyd. I, 51, 4, lire Δρακοντίδης pour Ἀνδοκίδης, d'après C. I. A., I, nº 179. Note sur ce Δρακ. ¶ Ad Iamblichi de vita Pythagorica librum [H. van Herwerden]. Série de conjectures. ¶ Manuscrits et histoire de la philologie [Richard Förster]. III. Les manuscrits grecs de Guillaume Pellicier, ambassadeur de François Ier à Venise (1539-42), sont aujourd'hui en partie à la bibliothèque Nationale, en partie dans diverses bibliothèques de l'Europe (à Leyde, au British Museum, à la Bodleienne) et surtout dans la bibl. de sir Thomas Philipps à Cheltenham. ¶¶ Mélanges. Hesiodea [R. Peppmüller]. Theog. 34, lire ὕστατον: id. 121, lire πάντων δέ; id. 224, lire κακότητα pour φιλότητα: id. intervertir 407 et 408, et v. 407 lire τίμιον ἀνήρ.; id. intervertir 426 et 427. ¶ Xénophane chez Galien [O. Crusius]. Additions à l'article paru t. XXXIX <R. des R. 9, 163, 26.> ¶ Aristote Eth. Nic. I. 5 [R. Münzel]. P. 1097 a 27, pour αὐλούς lire φίλους. ¶ Remarques sur les dates de fondation des colonies grecques en Sicile et en Italie [G. Busolt]. Ces dates sont très incertaines et seulement approximatives. ¶ Éridan et Ilissus [C. Wachsmuth]. ¶ Etrusque erus et lusχnei [Sophus Bugge]. Formules de droit italiques et grecques [F. B.] ¶ Commentaires de Scaurus sur Horace [K. Zangemeister]. Addit. au t. XXXIX.

¶¶ 4e livraison. Explication et critique de Properce [O. Ribbeck]. Properce développait souvent le même thème dans plusieurs pièces consécutives, ce qui était indiqué, dans les mss., par une séparation moins marquée des différentes pièces qui se rapportaient au même sujet. De là souvent, dans les mss., la fusion de plusieurs pièces consécutives en une seule. Application de ce principe de critique à un bon nombre d'élégies de P. Explication de qqs. pièces. Corrections et transpositions dans IV, 11. ¶ Sur l'organisation des phratries et des familles attiques [Emil Szanto]. Commentaire d'une inscription publiée C. I. A., II. nº 841b. Elle contient l'indication des présents à faire au prêtre à propos de l'introduction des enfants dans la phratrie, puis une décision des membres de la phratrie sur la diadicasie. Cette inscription prouve aussi l'étroit rapport de la phratrie et de la famille, dont elle était une subdivision. Dans ce cas particulier, la phratrie et la famille avaient des registres communs. — Etude d'une inscription du C. I. A., II, 2, nº 1113; une hypothèque est prise sur un bien par la tribu, la famille et le dème. Remarques sur les rapports de ces divers éléments entre eux. ¶ Conjectures sur le Gloriosus de Plaute [Th. Birt]. 40 pages de corrections et d'explications. ¶ Etudes critiques sur les écrits zoologiques d'Aristote [Fr. Susemihl]. 1. Les manuscrits des ouvrages sur les parties, sur la marche, sur le développement des animaux. Six manuscrits, leurs rapports. Rectification partielle des collations de Bekker. 2. Le premier livre des « parties des animaux » est une introduction générale à toutes les œuvres physiologiques, psychologiques et zoologiques d'Aristote. Conjectures sur qqs passages. 3. Les doubles recensions et les interpolations. 4. Conjectures et rectifications apportées à la ponctuation traditionnelle. ¶ Contribution à l'histoire de l'alphabet grec. Υ Φ Χ Ψ Ω [V. Gardthausen]. La théorie de Clermont-Ganneau [Mélanges Graux) est « un tour de passe-passe » adroitement exécuté, mais ne peut

être considérée comme une explication satisfaisante de la production des caractères complémentaires de l'alphabet grec. Il est certain que ω est un dédoublement de ο. C'est de la même manière qu'il faut expliquer les autres caractères nouveaux de l'alphabet. Quant à la date de leur production, on peut la placer entre 650 et 550 av. J.-C. ¶ Sur l'histoire des manuscrits florentins des Lettres de Cicéron [Otto Ed. Schmidt]. Rectifications au travail de L. Mendelssohn (Fleck. Jahrb. 1884) sur ce sujet. Le ms. de la Laurentienne XLIX, 9 est entré dans la bibliothèque des Médicis vers 1480. Le ms. XLIX, 7 appartint successivement à Colluccio Salutato (1330-1406), comme le précédent, puis à Niccolo Niccoli (1363-1470), et arriva, après un intervalle de temps pendant lequel on perd sa trace, dans la bibliothèque publique des Médicis. Le ms. XLIX, 18 a passé des mains de Colluccio dans celles de Niccolo, puis seulement alors dans celles de Bruni. ¶¶ Mélanges. Hesiodea [Rudolf Peppmüller]. Suite (v. 3e livr.). 16 notes critiques sur 2 passages de la Théogonie, 1 du Bouclier, 3 des Œuvres et des Jours, et sur les fragments 3, 31, 191 s., 272. ¶ Eschyle et le Parthénon [F. B.]. Note sur les vers 140 sq. éd. Wecklein des Danaïdes. La pièce a dû être représentée en 460 ou 459. ¶ Sur le Prométhée d'Eschyle [J. M. Stahl]. Nouvelle interprétation des vers 12-15 et 40 s. ¶ Sur Platon [R. Förster]. Polit. IX, 571, ὡς οἴεται : lire ὡς Οἰδίπους. ¶ Animadversiones in Heracliti Allegorias Homericas [R. Münzel]. Conjectures. ¶ Sur les œuvres de Lysippe [Richard Förster]. Identification de la temulenta tibicina (Plin. N. H. 34, 63) avec le portrait de Praxilla de Sicyone (Tatian. or. ad. Graec. 52). — Lysippe n'a pas fait le portrait des sept Sages, mais seulement celui d'Ésope. ¶ Une inscription messapique [W. Deecke]. Explication d'une insc. trouvée sur un casque : vetepise | aganasmetapontinas | supmedikiaiaoveare... s.

¶¶ Fascicule complémentaire. La législation de Gortyne [Fr. Bücheler et Ernest Zittelmann]. Bücheler (p. 1-40) publie le texte et la traduction d'une importante inscription récemment découverte en Crète, à Hagioi Deka, sur l'emplacement de Gortyne, qui complète les nos 475 et 476 des Inscr. graec. antiq. de Röhl. L'inscription était gravée sur un mur circulaire, de 33 m. de diamètre. Elle occupait une longueur de 9 mètres, divisée en 12 colonnes ; chaque colonne comprend de 53 à 55 lignes ; chaque ligne, de 20 à 25 lettres gravées et peintes en rouge. Remonte au ve siècle (entre 450 et 400 av. J.-C.). L'écriture est boustrophède, la première ligne se lisant de droite à gauche. B. étudie sommairement les caractères paléographiques et les principales particularités de phonétique, de morphologie et de lexicographie de l'inscr. — Zittelmann (p. 40-180) étudie l'inscription au point de vue juridique. L'inscr. forme un tout complet, bien qu'elle ne comprenne qu'une partie du droit privé. Il n'y a presque rien sur le droit public. Les affaires d'héritage et de transmission de la propriété sont seules traitées avec quelque détail. Division de la population en classes ; mariages ; droits du chef de famille sur sa femme et ses enfants. Condition des esclaves.

L. Duvau.

Wochenschrift für klassische Philologie. 2e année. 1 jr. F. A. Wolf, *Prolegomena ad Homerum* [R. Volkmann]. 3e édition due à R. Pepmüller, contient les lettres de Wolf à Heyne, sera très utile. ¶ C. F. W. Mueller, *M. T. Ciceronis scripta quae manserunt omnia* [Th. Stangl]. Contient les Ad. C. Herennium et De inventione revus par W. Friederich ; est à la hauteur de ce qui a déjà paru. ¶ Otto, *Die Versumstellungen bei Properz* [H. Draheim]. Éloges de cette 1re partie. Qqs additions. ¶ R. Krumbacher, *Beiträge zu einer geschichte der griech. Sprache* [W. Meyer]. Éloge ; on ne

peut que désirer voir la suite de ces études. ¶ M. Manitius, *Anonymi de situ orbis libri duo* [W. Sieglin]. Cette géographie écrite au moyen âge par un anonyme se trouvait dans un ms. de Leyde; c'est le plus ancien ouvrage de ce genre écrit en France, mais il n'a pas grande valeur. ¶ F. Ramorino, *Contribute alla storia biographica e critica di Antonio Beccadelli detto il Panormita* [B. Kübler]. Eloges de cette biographie d'un philologue. ¶ Trouvé à Erdbach des colliers et bracelets antiques, à Waldmülbach, un autel, à Trèves, une mosaïque. ¶¶ 7 jr. K. Sittl, *Der Adler und die Weltkugel als Attribute des Zeus in der griech. u. röm. Kunst* [H. Blümner]. Étude patiente des auteurs et des monuments figurés; dans la 1re partie B. étudie l'aigle comme attribut de Zeus, dans la 2e le globe attribut de Zeus, puis des empereurs; utile contribution à la mythologie figurée. ¶ A. Ludwich, *Aristarchs Homerische Textkritik nach den Fragmenten des Didymos dargestellt u. beurtheilt* [W. Ribbeck]. Ouvrage de mérite qui a une grande importance pour l'histoire de la critique homérique dans l'antiquité, il traite de la place qu'occupent les fragments de Didyme dans la littérature, leur origine, le sort qu'ils ont eu, les altérations qu'ils ont subies, les sources où a puisé l'auteur. ¶ P. Tzénos, Τὰ Ἀνακρεόντεια γλωσσικῶς ἐξεταζόμενα πόρρω τῆς τῶν δοκίμων συνηθείας ἀπέχουσιν [O. Schröder]. Recueil lexicologique assez bien fait, qui comprend un quart des poésies d'Anacréon; sa valeur scientifique est diminuée par le fait que T. s'occupe peu des dialectes et ne s'inquiète pas des leçons des mss. ¶ C. Diltuey, *Observationum in epistolas Heroidum Ovidianas particula* 1 [G. Wartenberg]. Contient une suite de remarques diverses sur les Héroïdes. ¶ G. Goetz, *De Statii Silvis emendandis disputatio* [H. Nohl]. Les conclusions de l'auteur sur les corrections de l'exemplaire des Silves de Politien ne peuvent être admises, les leçons qui n'ont pas d'indication proviennent du Sangallensis. ¶ G. Andresen, *C. Nepotis Vitae* [A. Eussner]. Éloges de cette édition de classe. ¶¶ 14 jr. A. Herzog, *Die Olympischen Göttervereine in der griech. Kunst* [H. Blümner]. Montre par une série de preuves qu'il n'y eut jamais de règles bien arrêtées pour la représentation des dieux dans l'art grec, mais que l'artiste suivait son inspiration. ¶ J. U. Faesi, *Homers Odyssee* [P. Cauer.] Cette 1re partie de la 8e édition de Faesi comprend les chants 1-6; bon livre, mais le nouvel éditeur devrait tenir compte davantage des besoins du commun des lecteurs et non pas seulement de l'élite. ¶ E. Abel, *Scholia in Pindari epinicia* [O. Schröder]. Ce 2e volume contient les scolies des Néméennes et des Isthmiques : appréciation fav. de cette éd. crit., à laquelle manquent des tables de matières. ¶ R. Jonas, *Ueber den Gebrauch der verba frequentativa und intensiva bei Livius* [G. Andresen] Contribution de valeur à la lexicographie de T. Live et à la connaissance de sa langue : l'emploi des verba frequentativa et intensiva devient plus rare de décade en décade. ¶¶ 21 jr. E. Kühnert, *Statue und Ort in ihrem Verhältnis bei den Griechen* [H. Blümner]. Eloges. ¶ Hammer, *Demetrius περὶ ἑρμηνείας* [A Steinberger]. Ce Démétrius est celui que mentionne Diogène Laërce, il vivait à la fin du 2e s. Travail soigneusement fait. ¶ A. Riese, *Die Gedichte des Catullus* [K. P. Schulze]. Édition de Catulle avec un commentaire en allemand, publiée par un écrivain très au courant de la question; éloges avec qqs réserves. ¶ O. Seeck, *Q. Aurelii Symmachi quae supersunt* [C. Schenkl]. Excellente édition critique. ¶ F. Ascherson, *Deutscher Universitäts Kalender* [ ]. Sera très utile aux étudiants et aux savants par les détails qu'il donne sur les cours. ¶¶ 28 jr. M. Duncker, *Geschichte des Alterthums* [K. Schultess]. Le 8e vol. comprend l'époque des guerres médiques et celle qui la suit, répond à un désir général et comble une lacune. Excellent. ¶ M. Planck, *Die Feuerzeuge der*

Griechen und Römer und ihre Verwendung zu profanen und sakralen Zwecken [M. Schmidt]. La 1re partie traite de la nature des briquets dans l'antiquité, la 2e de leur emploi; soigné et très complet. ¶ A. Keseberg, *Quaestiones Plautinae et Terentianae* ad religionem spectantes [F. Schlee]. Le latin n'est pas cicéronien, mais c'est une œuvre de patience qui sera utile à ceux qui écriront une histoire de la mythologie romaine ou traceront le tableau de la vie religieuse aux temps de Plaute et de Térence. ¶ G. Wartenberg, *Quaestiones Ovidianae* [H. Schultz]. Recherches chronologiques sur les Tristes, Ibis et les Pontiques; ne fait pas faire un pas aux questions traitées; critique sévère. ¶ G. Landgraf, *Ciceros Rede für Sex. Roscius aus Ameria* [A. Steinberger]. Appréciation favorable. ¶¶ 4 février. W. Doerpfeld, *Der antike Ziegelbau* u. sein Einfluss auf den dorischen Stil [L. v. Sybel]. Sera le bienvenu de tous les archéologues, au courant de la question. ¶ R. Raffay, *Die Memoiren der Kaiserin Agrippina* [J. Violet]. Livre très intéressant, spirituel et approfondi, mais trop fantaisiste et prêtant le flanc aux contradicteurs par sa méthode. ¶ K. F. Ameis, *Homers Ilias* [R. Dahms]. Ce volume dû à Hentze comprend les chants 22-24. Grands éloges, qqs remarques exégétiques ¶ H. F. Mueller, *Dispositionen zu den drei ersten Enneaden des Plotinos* [R. Volkmann]. Ce commentaire est très recommandable et on ne peut que désirer la suite. ¶ F. Hildebrandt, *De Hecyrae Terentianae origine* [F. Schlee]. Tous ceux qui voudront trouver l'original de l'Hécyre devront se servir des passages où Donat en parle, H. n'a pas su en tirer parti; son exposition est diffuse, ses digressions font perdre le fil de l'argumentation et il ne conclut pas. ¶ K. Meisner, *Lateinische Phraseologie* [W. Nitsche]. 4e édition de ce bon manuel, qu'on pourrait encore améliorer, remarques de détail. ¶¶ 11 fév. J. Reimers, *Zur Entwicklung des dorischen Tempels* [L. v. Sybel]. Cet opuscule défend 2 thèses, le temple à antes est le premier type des temples grecs; explication des triglypes du fronton et des angles dans les constructions en bois. ¶ H. Kallenberg, *Herodoti historiarum libri* 9 [V. Gemoll]. Ce 1er vol. de la nouvelle éd. de Dietsch réalise un progrès sur la précédente, mais il y a des réserves à faire. ¶ W. A. Detto, *Horaz u. seine Zeit* [J. Häussner]. Très recommandable. ¶ A. Nies, *Zur Mineralogie des Plinius* [M. Schmidt]. La désignation des minéraux dans Pline, les métaux et leurs ramifications. D'excellentes parties dans cet opuscule clair et précis. ¶ A. v. Bamberg, *Griechische Schulgrammatik* [H. Heller]. Très pratique et très soigneusement fait. ¶ A. v. Bamberg, *M. Seyfferts Hauptregeln der Griech. Syntax* et *Homerische Formen* [id.]. Remarques de détail. ¶¶ 18 fév. H. Brunn, *Ueber die Kunstgeschichtliche Stellung der Pergameischen Gigantomachie* [E. Petersen]. Intéressant, instructif, captivant, mais soulevant bien des objections. ¶ F. Robiou et D. Delaunay, *Les institutions de l'ancienne Rome* 1. *Institutions politiques, militaires et religieuses* [H. Genz]. Pas grande valeur scientifique, la première partie répond peu à son but, la seconde n'est pas très instructive, la 3e est de beaucoup la meilleure : de grossières erreurs à relever. ¶ H. Merguet, *Lexikon zu den Schriften Cäsars und seine Fortsetzer*; H. Meusel, *Lexicon Caesarianum* [H. Kleist]. Le 1er de ces lexiques ne répond pas à ce qu'on est en droit d'attendre d'un dictionnaire spécial, c'est un recueil pour chaque mot de citations faites d'après des textes peu sûrs que devront vérifier ceux qui le consulteront; le second dont un fascicule seul a paru est une œuvre magistrale dont on ne pourra se passer pour l'étude de la latinité classique. ¶ W. Brambach, *Hilfsbüchlein für latein. Rechtschreibung* [J. Oberdick]. Cette 3e édit. ne diffère pas sensiblement de la précédente; critiques de détail; quoique bien fait, ce livre

ne doit pas faire oublier que l'orthographe est encore douteuse pour bien des mots latins.¶¶ 25 fév. J. Schwarcz, *Die Staatsformenlehre des Aristoteles u. die moderne Staatswissenschaft* [Fr. Susemihl]. Critique très sévère de cet opuscule qui cependant pourra rendre des services. ¶ G. Lafaye, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie*, Sérapis, Isis, Harpocrate et Anubis [R. Göhler]. L'auteur possède admirablement son sujet, ce livre est une contribution magistrale à la mythologie de l'antiquité classique. ¶ K. Nipperdey, *Cornelius Tacitus* [A. Eussner]. Nouvelle édition due à Andresen, grands éloges.¶ A. Luchs, *Commentationes prosodiacae Plautinae* [W. Abraham]. Contraste agréablement par son ton paisible avec la plupart des ouvrages qui traitent de Plaute; se divise en 2 parties, dans la première L. considère comme toujours brève la syllabe finale du nom sing. des masculins " hic, illic, istic " et comme toujours longue celle des neutres " hoc, illud, istuc " dans la tragédie et la comédie ancienne des Romains : étude approfondie ; dans la seconde L. étudie la quantité chez Plaute de " quidem " : examen détaillé de cet opuscule. ¶ Réponse aux articles de K. P. Schulze <R. d. R, 9, 177, 48> et de Gemoll <v. plus haut, 11 fév. >.¶ 4 mars. *Compte rendu de la commission impériale archéologique pour* 1881 [A. Furtwangler]. Ne contient pas de détails sur de nouvelles découvertes, mais bien sur des objets non encore décrits ou depuis longtemps à l'Ermitage. ¶ H. Dierks. *De tragicorum histrionum habitu scaenico apud Graecos* [W. Abraham]. Éloges : l'auteur étudie les auteurs, puis les monuments figurés, il trace ensuite l'histoire du costume des auteurs tragiques et des variations qu'il a subies. ¶ A. Brieger, *Die Ueberwegung der Atome* u. die Weltenstehung bei Leukipp und Demokrit [F. Susemihl]. On ne peut souscrire sans réserve aux hypothèses de B., mais son livre à des mérites. ¶ H. Peter, *Scriptores historiae Augustae* iterum rec. adparatumque criticum addidit [F. Eyssenhardt]. Cette nouvelle édition réalise un progrès sur la précédente, que l'on pourra néanmoins consulter encore avec fruit. ¶ R. Peiper, *Alcimi Ecdicii Aviti Viennensis episcopi opera quae supersunt recensuit* [Deutsch]. Édition critique faite avec soin faisant partie des Monumenta Germaniae. ¶ Tycho Mommsen, *Griech. Formenlehre* ; E. Roemer, *Kurgefasste griech. Formenlehre* [H. Heller]. Dérivent de la grammaire de Koch ; concis et répondant à leur but.¶ K. L. Roth, *Römische Geschichte* [ ]. Cette 2e éd., due à Westermayer, mérite d'être recommandée et sera lue avec profit par les jeunes gens.¶ 11 mars. R. Weil, *Die Künstlerinschriften auf Sicilischen Münzen* [L. v. Sybel]. Sera le bienvenu de tous les amis de l'antiquité grecque. ¶ J. Belger, *Die attische Politik seit Perikles* [G. J. Schneider]. Sera lu avec plaisir et profit. ¶ G. Becker, *Catalogi bibliothecarum antiqui* [Widmann]. Ce vol. se divise en 2 parties, catalogues antérieurs au 13e siècle, catalogues postérieurs à cette date ; mérite des éloges sera utile. ¶ J. Oberdick, *Kritische Studien* [α]. On trouvera dans ce vol surtout des études sur Eschyle, qui seront lues avec fruit. ¶ J. R. Anton, *De origine libelli περὶ ψυχᾶς κόσμου καὶ φύσιος inscripti qui vulgo Timaeo Locro tribuitur* [ ]. La mort de l'auteur laisse inachevé cet opuscule qui a une grande valeur. On y montre que l'ouvrage attribué à Timée n'était pas connu avant le 2e s. av. J.-C., et qu'il a été composé peu de temps avant l'époque où vivait Nicomaque de Gerasa, néoplatonicien du 2e s., sinon de son temps. ¶ G. Graeber, *Quaestionum Ovidianarum pars prior* et *Untersuchungen über Ovids Briefe aus der Verbannung* [G. Wartenberg]. Tous les documents littéraires, épigraphiques et numismatiques concernant Ovide sont soigneusement réunis dans le 1er de ces ouvrages ; dans le 2e, G. montre que tout ce qu'on a tenté pour découvrir les noms des correspondants

d'Ovide rentre dans le domaine de l'hypothèse. ¶ Réplique de Gemoll à Kallenberg <v. plus haut>. ¶¶ 18 mars. A. Hug, *Xenophontis institutio Cyri* [W. Nitsche]. L'auteur s'est servi surtout du ms. de Paris C pour établir le texte, il mérite les plus grands éloges; 9 pages de remarques de détail. ¶ B. Keil, *Analecta Isocratea* [A. Philippi]. Livre excellent à tous égards. ¶ L. Englmann, *Syntax des attischen Dialekts* [ ]. Cette 3e édition est due à Rottmanner; ce petit livre a fait ses preuves. ¶ W. Bauer et L. Englmann, *Aufgaben zu latein. Stilübungen* [ ]. Recommandable. ¶¶ 25 mars. J. Lezius, *De Plutarchi in Galba et Othone fontibus* [J. Gerstenecker]. Plutarque s'est surtout servi de Tacite dans ces deux vies, à côté d'autres auteurs qu'il est impossible de désigner; L. n'apporte rien de bien nouveau, mais plusieurs de ses remarques seront utiles pour la solution du problème, et il réfute avec talent les opinions contraires à la sienne, surtout celle de Nissen. ¶ N. ΠΑΠΑΓΕΩΡΓΙΟΣ, Ἐπίκρισις τῆς Σπυρίδωνος Π. Λαμπροῦ ἐκδόσεως τοῦ Μιχαὴλ Ἀκομινάτου [J. Hirsch]. Critique assez vive et qui paraît en partie fondée de l'ouvrage que Lampros a publié en 1879 sur l'archevêque Michel Akominatos, dont les écrits sont importants pour l'histoire de la Grèce et celle d'Athènes au 12e s. ¶. K. Miller, *Die römischen Begräbnisstätten in Württemberg* [W.]. Intéressant. ¶ E. Trampe, *De Lucani arte metrica* [R. Friedrich]. Très bonne dissertation qui n'est pas bien écrite. ¶ R. Weise, *Vindiciae Juvenalianae* [E. Trampe]. Appréciation en somme favorable, avec qqs réserves. ¶ Duplique de Kallenberg. ¶¶ 1er avril. A. Baumeister, *Denkmäler des klassischen Altertums* zur Erläuterung des Lebens der Griechen und Römer in Religion, Kunst u. Sitte [P. Weizsäcker]. Les 7 livraisons parues font bien augurer des suivantes, on ne peut que souhaiter le succès de ce manuel de la littérature archéologique dû à la collaboration de plusieurs savants. ¶ H. Landwehr, *Papyrum Berolinensem* 163 musei Aegyptiaci commentario critico adjecto ed. et *Forschungen zur älteren attischen Geschichte* [A. Bauer]. Soulèvent tous deux bien des critiques. ¶ A. Reifferscheid, *Annae Commenae Porphyrogenitae Alexias ed.* [F. Hirsch]. Éloges. ¶ G. Loewe, *Glossae nominum* [O. Keller]. Cet ouvrage posthume ne contient pas grand chose de nouveau; dans la 2e partie on a recueilli des articles déjà parus. ¶¶ 8 avril. *T. Macci Plauti comoediae.* 2, 4 Stichus ed. Ritschl-Goetz; 2, 5 *Poenulus* ed. Goetz et Loewe [W. Abraham]. Grands éloges de ces nouv. éditions qui font faire un pas à la science. ¶ G. Abraham, *Studia Plautina* [M. Niemeyer]. Dissertation sérieuse et approfondie qui fait preuve d'une grande circonspection et d'une grande sûreté de jugement. ¶ F. Techmer, *Internationale Zeitschrift für allgemeine Sprachwissenschaft* [H. Osthoff]. Revue qui mérite d'être encouragée et dont les articles sont bien faits. ¶ M. Albert, *Le culte de Castor et de Pollux en Italie* [O. G.]. Malgré qqs réserves, cette thèse mérite des éloges. ¶¶ 15 avril. Jules Girard, *Études sur la poésie grecque* [K. Zacher]. Livre de vulgarisation destiné à un public lettré; très agréable à lire, écrit avec goût, n'apprendra rien aux philologues de profession, plusieurs de ses assertions sont contestables. ¶ K. Pauli, *Altitalische Studien* [O. G.]. Ce 3e fasc. contient 4 dissertations, deux de Pauli sur les inscr. étrusques du musée de Leyde et sur la tablette de plomb de Magliano, une de Schäfer sur le pluriel chez les Étrusques et une de Danielsson sur des mots osques-ombriens. ¶ F. Sigismund, *De "haud" negationis apud priscos scriptores usu* [W. Abraham]. Méthodique et approfondi. ¶ M. Hoferer, *Joannis monachi liber de miraculis* [M. Zink]. Remarques de détail, rendra des services pour la lexicographie et les éléments des langues romanes. ¶¶ 22 avril. U. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Homerische Untersuchungen* (2 articles) [P. Cauer]. La 1re partie traite de la composition

de l'Odyssée, la 2e contient des études littéraires et historiques sur Homère : C. s'occupe surtout de la 1re partie qu'il étudie longuement. ¶ H. Weil, *Eschyle, les Perses* [J. Oberdick]. Éloges. ¶ R. Eucken, *Aristoteles Anschauung von Freundschaft und Lebensgütern* [F. Susemihl]. On ne peut que remercier l'auteur de cet excellent travail. ¶ V. Duruy, *Geschichte des Römischen Kaiserreichs* [Fr. Violet]. Éloges de cette trad. allemande due à G. Hertzberg et de l'ouvrage lui-même, dont les illustrations sont superbes. ¶¶ 29 avr. P. W. Forchhammer, *Erklärung der Ilias* [P. Stengel]. La 1re partie comprend deux dissertations sur la topographie de la plaine du Mendère ou de la Troade et l'identification de cette plaine avec la Troade homérique, la 2e est une explication d'Homère ; l'auteur connaît admirablement son sujet. ¶ J. Schmitz, *De φύσεως apud Aristotelem notione* [W. Luthe]. Travail de débutant, n'est pas sans valeur. ¶ O. Streicher, *De Ciceronis epistolis ad familiares emendandis* [L. Gurlitt]. Dissertation écrite avec soin, dénote un jugement très sain, mais l'auteur n'a pas une connaissance suffisante de son sujet et ne sait pas tirer parti de ses matériaux. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1883 [G. J. Schneider]. Compte rendu des découvertes et de ce qui a été fait en 1883. ¶¶ 6 mai. J. Boehlau, *Quaestiones de re vestiaria Graecorum* [H. Blümner]. Dans la 1re partie, B. précise le sens des mots techniques employés pour désigner les vêtements ; dans la 2e, il trace l'histoire du développement des vêtements d'après les monuments ; mérite d'être lu. ¶ K. Neumann, *Geschichte Roms während des Verfalles der Republik* [G. Thouret]. Le 2e vol. s'étend de la mort de Sulla à la conjuration de Catilina ; inégal ; l'histoire des guerres est excellente, le reste prête le flanc à la critique ; on sent trop que c'est un cours professé qui aurait gagné à être revu avant d'être publié. ¶ H. Nettleship, *Lectures and Essays* on subjects connected with Latin Literature and Scholarship [E. Hübner]. Du savoir et du jugement. ¶ E. Seelmann, *Die Aussprache des Latein* nach physiologisch-historischen Grundsätzen [W. Meyer]. Ce qui se rapporte à la physiologie est excellent, mais ce qui traite du développement de la langue et de la phonétique historique ne réalise pas toujours un progrès, loin de là. ¶ E. Hiller, *Albii Tibulli Elegiae* [K. P. Schulze]. Nouv. édition de Tibulle bien faite ; remarques de détail. ¶ H. Bender, *Anthologie aus römischen Dichtern mit Ausschluss von Vergil. u. Horaz* [R. Steig]. B. a tort de croire qu'il soit nécessaire de faire connaître aux élèves tous les auteurs qui ont écrit dans une langue ; sa chrestomathie du reste est bonne. ¶¶ 13 mai. W. Klein, *Zur Kypsele der Kypseliden in Olympia* [H. Blümner]. Toutes les hypothèses de K. ne sont pas acceptables. ¶ P. Regell, *Auguralia* [O. G.]. On ne peut souscrire à toutes les conjectures de R. ; qqs-unes sont excellentes et témoignent d'une grande connaissance du sujet. ¶ Jules Girard, *Essai sur Thucydide* [J. Steup]. Ce n'est pas un ouvrage très scientifique. ¶ J. Wiedenhofer, *Antiphontis esse orationem quam editiones exhibent primam demonstrat* [E. Albrecht]. Bien fait, connaissance sérieuse du sujet. ¶ B. Keil, *Analecta Isocratea* [H. Bürmann]. Travail fait avec le plus grand soin et avec méthode, et donnant des résultats en grande partie nouveaux. ¶ A. Scheindler, *C. Sallusti Crispi bellum Catilinae* et *Bellum Jugurthinum* rec. [A. Eussner]. Aucun changement dans ces nouv. éditions. ¶ J. A. Hild, *M. Fabi Quintiliani institutionis oratoriae liber X* [H. J. Müller]. Ne réalise aucun progrès ni pour la critique, ni pour l'exégèse, bon du reste. ¶¶ 20 mai. L. Jeep, *Quellenuntersuchungen zu den griech. Kirchenhistorikern* [F. Hirsch]. Analyse de ce livre qui était vivement désiré. ¶ E. M. Lincke, *De elocutione Isaei* [H. Landwehr]. N'est pas un ouvrage définitif. ¶ H. Hitzig, *Studien zu Isaeus* [E. Albrecht]. Ces

études n'embrassent que les 6 premiers discours, c'est une contribution à l'explication et à la critique d'Isée. ¶ S. Herrlich, *Das Verbrechen gegen das Leben nach attischem Recht* [H. Bürmann]. Très au courant de la question, exposition très claire, a du mérite. ¶ J. Boehme, *De Theophrasteis quae feruntur περὶ σημείων excerptis* [A. Kopp]. Travail de patience, fait avec méthode sur un sujet ingrat. ¶ *Ciceronis orationes selectae*. In Q. Caecilium Divinatio. In C. Verrem accusationis lib. 4 et 5. ed. H. Nohl [K. Lehmann.] Remarques de détail, appréciation favorable. ¶¶ 27 mai. O. Seeck, *Die Kalendertafel des Pontifices* [H. Matzat]. Critiques de détail de ce livre qui n'est pas sans valeur. ¶ A. Fraenkel, *Studien zur Römischen Geschichte* [G. Thouret]. Ce 1er fasc. traite de l'entrée en fonction des consuls rom., de 387-532 de R., et des rapports du calendrier romain avec le calendr. Julien pendant l'époque qui va de 440 à 552 de R.; réaction contre les affirmations hâtives de Unger et les hypothèses hasardées de Matzat. ¶ O. Ribbeck, *Alazon* [ ]. R. retrace l'histoire du développement historique du type de l'ἀλαζών décrit par Théophraste et la manière dont il a été traité dans la comédie ancienne; livre très savant et très intéressant; par suite du triste état dans lequel nous sont parvenus les documents sur lesquels R. s'appuie, il est parfois sec et monotone et souvent il ne trace qu'une esquisse. Sa traduction du Miles gloriosus est excellente dans son genre, R. montre que le sujet se retrouve dans les 'Mille et une Nuits'. ¶ W. Olsen, *Quaestionum Plautinarum de verbo substantivo specimen* [ ]. Sans aucune valeur. ¶ K. Voelker, *Corn. Nepotis de excellentibus ducibus caeterarum gentium liber* [H. Draheim]. Édition nouv. due à Crecelius, complète et rectifie; Corn. Nepos par Hérodote, Thucydide, Plutarque et les autres historiens; on ne pourra guère s'en servir dans les collèges, mais elle sera utile aux professeurs, la latinité est excellente. ¶ K. Kunze, *Griech. Formenlehre in Paradigmen* [H. Heller]. Très recommandable. ¶¶ 3 jn. G. Meyer, *Essays u. Studien zur Sprachgeschichte u. Volkskunde* [O. Gruppe]. Livre excellent qui a sa place marquée à côté des Essais de Max Müller. ¶ W. H. Roscher, *Ausführliches Lexikon der griech. u. röm. Mythologie* [A. Zinzow]. Éloges. ¶ E. v. Stern, *Geschichte der spartanischen u. thebanischen Hegemonie von Königsfrieden bis zur Schlacht bei Mantinea* [G. J. Schneider]. Travail bien fait, style un peu lâche. ¶ F. Ritschl, *T. Macci Plauti Trinummus* [ ]. 3e édition due à J. Schöll. Diffère un peu pour l'ordonnance de la précédente, critiques de détail. ¶ E. Grupe, *De Justiniani institutionum compositione* [ ]. Fait trop légèrement. ¶ H. Koziol, *Latein. Uebungsbuch* [A. Prümers]. Bon. ¶¶ 10 jn. V. Puntoni, *Studi di mitologia greca ed italica* [O. G.]. Ce 1er vol. traite de la formation du mythe d'Hippolyte et de Phèdre, à la fois solaire et d'origine sémitique; conclusions très plausibles; éloges. ¶ Th. Mommsen, *Römische Geschichte* [W. Liebemann]. Analyse critique détaillée en 2 articles de ce 5e vol. qui raconte l'histoire des provinces de César à Domitien : grands éloges. ¶ B. Heil, *Logographis qui dicuntur num Herodotus usus esse videatur* [H. Kallenberger]. Sauf en 2 endroits, 2, 143 et 6, 137, Hérodote n'a rien emprunté aux logographes. ¶ C. Schwabe, *De dicendi genere Isocrateo* [B. Keil]. L'auteur ne cite pas toujours ses sources et ne prouve pas grand chose; des recherches personnelles cependant. ¶ H. Muther, *Zu den beiden ersten Büchern von Cicero de oratore* et *Beiträge zur Emendation von Ciceros Büchern de oratore* [Th. Stangl]. Ces 2 dissertations très soignées seront utiles non pour la critique du texte, mais pour l'exégèse. ¶ H. Kleist, *Die Phraseologie des Nepos u. Cäsar* [H. Draheim]. Édition complètement remaniée de l'ouvrage de Weichert, très bon livre, plus utile aux professeurs qu'aux

élèves. ¶ 17 jn. G. Guenther, *Grundzüge der tragischen Kunst aus dem Drama der Griechen entwickelt* [W. Gilbert]. Ouvrage excellent qui sera très apprécié des connaisseurs. ¶ B. Arnold, *De Graecis florum et arborum amantissimis* [P. Stengel]. Cet opuscule destiné au grand public n'aurait pas dû être écrit en latin, il rendra service aussi aux philologues et rectifiera bien des idées qui ont cours sur le sentiment de la nature chez les Grecs. ¶ C. Tissot, *Fastes de la province romaine d'Afrique* [O. Seeck]. Critique sévère de cet ouvrage posthume tel que l'a publié S. Reinach. ¶. H. Duebi, *Die Römerstrassen in den Alpen* [P. M.]. Cette 1re partie comprend les Alpes maritimes et cottiennes; elle mérite d'être mentionnée. ¶ G. Kern, *Sophokles, König Oedipus* [H. Gleditsch]. Éloges. ¶¶ R. Bolzenthal, *De graeci sermonis proprietatibus quae in Ciceronis epistolis inveniuntur* [Th. St.] Ce programme sera critiqué dès que la 2e partie aura paru. ¶ A. Steinberger donne qq. détails sur la porte prétorienne qu'on a trouvée à Ratisbonne. ¶¶ 24 jn. H. Collitz, *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften*. E. Reuter, *De dialecto Thessalica* [P. Cauer]. Très grands éloges du 1er de ces ouvrages qui complète le 1er vol. du recueil de Collitz; la dissertations de R., qui est sans prétention, est une œuvre sérieuse qui fait faire un pas à la connaissance des dialectes grecs. ¶ F. Bechtel, *Thasische Inschriften ionischen Dialekts im Louvre* [R. Meister]. Contribution importante et très soignée à l'histoire du dialecte ionien qui, en 250 av. J.-C., n'était plus écrit à Thasos. ¶ B. W. Leist, *Graeco-italische Rechtsgeschichte* [H. Genz]. Recommandé aux historiens et aux philologues. ¶ K. Bernhardi, *Das Trankopfer bei Homer* [P. Stengel]. Bon. ¶ P. L. Galle, *De Isocratis oratione Trapezitica* [B. Keil]. Rien d'original ni de nouveau. ¶ Riese, *Phaedrus* [F. Eyssenhardt]. Édition stéréotypée. ¶ M. Gitlbauer, *C. Nepotis vitae* [G. Andresen]. Simple mention. ¶ *Archaeological Institute of America* [G. J. Schneider]. Recueil des travaux des membres de l'École américaine d'Athènes. ¶¶ 1er juillet. Th. Gomperz, *Ueber ein bisher unbekanntes griech. Schriftsystem aus der Mitte des vierten vorchristlichen Jahrhunderts* [F. Rüss]. Système d'écriture observé sur une inscr. de l'Acropole du 4e s., facile à apprendre et très abrégée. Éloges de la sagacité de G. qui a déchiffré l'inscr. ¶ ΑΑΜΠΡΟΣ, Ἱστορικὰ μελετήματα [L. Bürchner]. Dissertations sur l'histoire de la Grèce, très recommandables. ¶ B. Heisterbergk, *Name und Begriff des Jus Italicum* [H. Genz.] Eloges. ¶ M. Gitlbauer, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico* et *Philologische Streifzüge* [E. Wolff]. Si l'on adoptait les corrections de G., le De bello Gallico se rapprocherait, pour la syntaxe et le style, d'ouvrages d'autres historiens dont la langue est en opposition avec celle qu'on appelle classique. Quant aux Streifzüge, ce sont des études de critique de texte sur César dans le sens le plus radical. ¶. E. Woelfflin, *Archiv für latein. Lexikographie u. Grammatik* [C. Landgraf]. Comprend la 4e livr. du tome I et la 1re du 2e vol. Très grands éloges des dissertations qui s'y trouvent. ¶ C. Semler, *Das Weltbild der Ilias u. seine Bedeutung für unsere Zeit* [P. Stengel.] N'est pas écrit pour des philologues et n'aidera en rien à comprendre même Homère. ¶ Πανσανία, συγγραφὴ περιοδικὴ κατὰ μέρος ἐκδιδόμενον [G. J. Schneider]. Bien que destiné au grand public, sera parfois utile aux philologues; c'est une revue de ce qui se passe en Grèce. ¶¶ 8 juillet. G. F. Hertzberg, *Athen* [G. J. Schneider]. Donne un résumé de l'histoire architectonique et de la topographie d'Athènes et de ses ports sous une forme concise et populaire. ¶ J. Vahlen, *De locis nonnullis Theocriti* [R. Steig]. Dissertation de grande valeur tant par les résultats qu'elle donne que par la méthode qu'elle indique pour l'interprétation de Théocrite. ¶ G. Friedrich, *Quaes-*

tiones in Ciceronis libros de oratore [Th. Stangl]. C'est le meilleur de ses ouvrages; rempli de pensées fécondes. ¶ O. Seeck, *Die Kalendertafel der Pontifices* [H. Dessau]. Examen des grandes lignes de ce livre. ¶ J. Jonas, *De Solone Atheniensi* [Tiffr]. Rien de nouveau, ni d'original; manque absolu de méthode philologique. ¶¶ 15 juillet. Th. Kock, *Comicorum Atticorum fragmenta* [O. Kähler]. Cette 1re partie du 2e vol. contient les fragments de la comédie nouvelle, K. a collationné à nouveau les mss.; ce recueil complet des fgments réalise un progrès pour la critique du texte, mais ce qui lui donne une grande valeur c'est l'explication de chaque passage. ¶ O. Binde, *De Taciti Dialogo quaestiones criticae* [E. Wolff]. Mérite d'être lu. ¶ C. Boetticher, *De alliterationis apud Romanos vi et usu* [Ph. Thielmann]. L'intérêt de cette dissertation est concentré sur l'allitération latine dans les temps les plus reculés et sur ses rapports avec l'accent du mot en latin. ¶ K. Middendorf, *Die Konstruction der Nebensätze der oratio obliqua in der attischen Prosa* [ ]. Résumé bien fait de ce qu'on trouve dans Kühner et Madvig avec quelques idées nouvelles. ¶ G. A. Saalfeld, *Griech. Vokabularium* [ ]. Destiné aux classes, ne répond pas à son but. ¶¶ 22 juillet. J. U. Faesi, *Homers Odyssee* [P. Cauer]. N'est pas tout à fait une édition de classe. ¶ O. Goetz, *Quaestiones de genitivi usu Thucydideo* [R. Steig]. Sans grande valeur. ¶ A. Laves, *Kritische Beiträge zu Xenophons Hellenika* [R. Grosser]. Éloges. ¶ O. Weissenfels, *Syntaxe latine* [A. Prümers]. Grammaire destinée au gymnase français de Berlin, recommandable. ¶ Réponse de S. Reinach à l'article de Seeck <v. plus haut> et réplique de Seeck. ¶¶ 29 juillet. J. Bernays, *Gesammelte Abhandlungen* [ ]. Ces dissertations publiées par H. Usener méritent tous les éloges. ¶ J. A. Heikel, *De participiorum apud Herodotum usu* [W. Gemoll]. Qq. remarques de détail; bien fait. ¶ P. R. Wagler, *De Aetna poemate quaestiones criticae* [J. Mähly]. Assez bonne contribution. ¶ Curt v. Oppen, *Der griech. Unterricht* [H. Heller]. Bien pensé. Qq. réserves. ¶ J. Rappold, *Gymnasialpädagogischer Wegweiser* [ ]. Sera utile, mais a besoin d'être complété. ¶ Réponse de Wolf à un article de Sieglin <v. R. des R. 9, 178, 11> et réplique de Sieglin. ¶¶ 5 août. G. Busch, *De bibliothecariis Alexandrinis qui feruntur primis* [G. Knaack]. Des réserves d'appréciation sur cet ouvrage, qui rendra des services à l'histoire de la littérature. ¶ H. Panofsky, *Quaestionum de historiae Herodoteae fontibus* [W. Gemoll]. Beaucoup de lecture, déductions sagaces, intéressant; on ne peut souscrire à toutes ses conclusions. ¶ F. Heerdegen, *M. T. Ciceronis ad M. Brutum Orator* [Rubner]. Fait faire un grand pas à la critique du texte. ¶ J. Stadelmann, *De quantitate vocalium latinas voces terminantium* [H. Schweizer-Sidler]. Les résultats sont parfois contestables, la méthode et le sérieux de l'auteur méritent d'être loués. ¶¶ 12 août. E. Maass, *Analecta Eratosthenica* [C. Frick]. La 1re partie de cet ouvrage est très réussie, elle prouve que les Catasterismi ne sont pas d'Ératosthènes, mais on pourra faire des objections contre certaines conclusions: on en fera de plus graves contre la 2e partie qui traite de l'Érigone. ¶ G. H. Opsimathes, Γνῶμαι sive *Thesaurus sententiarum et apophtegmatum ex scriptoribus graecis, praecipue poetis* [H. Heller]. Bon livre qui sera peu utile, parce que les auteurs sont mal cités et mal disposés. ¶ C. Meissner, *De iambico apud Terentium septenario* [H. Draheim]. Ses conjectures ne sont pas acceptables; a une valeur scientifique. ¶ C. Halm, *C. Taciti libros qui supersunt* recognovit [U. Zernial]. Critiques de détail. ¶¶ 19 août. G. H. Mueller, *Sophoclis Electra* et *Sophokles' Elektra* [A. Kopp]. Malgré de nombreuses réserves, ces éditions de classe auront du succès. ¶ W. Mangelsdorf, *Zu Xenophons Bericht über die Schlacht bei Kunaxa.* [A. Mat-

thias]. Étudie comment il faut comprendre le récit que fait Xénophon de la 2e partie de la bataille de Kunaxa et la participation de Kléarque au 1er combat : très bien fait. ¶ C. Dziatzko, *P. Terenti Afri comoediae* [Fr. Schlee]. Texte stéréotypé, revu avec soin, les comédies se suivent dans l'ordre historique. Éloges de la préface. ¶ E. Thomas, *Discours de Cicéron contre Verrès; seconde action, liv.* 5 [H. Nohl]. Grands éloges. ¶¶ 26 août. H. Bluemner, *Technologie u. Terminologie der Gewerbe u. Künste bei d. Griechen u. Römern* et *Das Kunstgewerbe im Alterthum* [M. Schmidt]. Le 1er est écrit avec le plus grand soin et la plus parfaite connaissance du sujet; excellent; le 2e qui est un résumé populaire mérite aussi des éloges. ¶ Leyde, *De Apollonii sophistae Lexico homerico* [A. Kopp]. Travail soigné, où on trouve de bonnes remarques. ¶ O. Crusius, *Analecta critica ad paroemiographos Graecos* [Br]. Éloges. ¶ G. Andresen, *M. T. Cicero. Ausgewählte Briefe* [K. Lehmann]. Bon. ¶ A. v. Bamberg, *Griech. Schulgrammatik.* [H. H.] Peu de changements dans cette nouv. édition. ¶ W. Poekel, *K. P. Krügers Lebensabriss* [A. M.] Sera lu de tous les amis de Krüger. ¶¶ 2 sept. A. Reuter, *De Promethei, Septem, Persarum Aeschyli fabularum codicibus recentionibus* [Wecklein]. On ne peut accepter ses conclusions. ¶ G. Schmidt, *Euripidea. De Ione* [H. Gloël]. Bien des conjectures superflues; a créé des difficultés, qui n'en sont pas, pour avoir le mérite de les résoudre. ¶ M. Gitlbauer, *Platonis Laches* [M. Schanz]. Critique sévère. ¶ Deuerling, *Ciceros Rede über das Imperium des Cn. Pompeius* [A. Mosbach]. Éloges, malgré qq. réserves. ¶ A. Strelitz, *M. T. Ciceronis Laelius* [K. Lehmann]. Recommandable. ¶ *Philologische Arbeitem zum 25 Jähr. Jubiläum des Prof. Kvicala* [O.]. Indication des travaux publiés à cet anniversaire. ¶ Plusieurs monnaies romaines en or et agrafe faisant partie d'un collier, trouvées près de Würzbourg. ¶¶ 9 sept. R. Ellis, *Anecdota Oxoniensia* [E. Hübner]. Éloges de ce vol. qui contient la collation du cod. Harleianus 2160 pour les Métamorphoses d'Ovide, des épigrammes latines tirées des cod. Bodleianus et Sangallensis, et les gloses sur Sidoine Apollinaire du cod. Digbeianus 172. ¶ J. Klinkenberg, Euripidea. 1; Ion tractatur [H. Gloël]. Intéressant, original. ¶ A. Baar, *Lucianea*, A. Thimme, *Quaestionum Lucianearum capita quattuor* [A. Joost]. Ces 2 contributions sont bien faites. ¶ J. Mueller, *C. Taciti opera* [W. Pfitzner]. Critique de 11 pages sur cette édition qui ne le cède en rien aux meilleures. ¶¶ 16 sept. H. Heydemann, *Vase Caputi mit Theaterdarstellungen* [A. Trendelenburg]. Éloges de ce programme. ¶ C. E. Schmidt, *Parallel-Homer oder Index aller homerischen Iterati in lexikalischer Anordnung* [R. D.]. Travail intéressant, très utile. ¶ C. Schmelzer, *Sophokles, König Oedipus* [B. Kubler]. A quel genre de lecteurs s'adresse cette édition dont le commentaire est purement esthétique? ¶ H. Stein, *Herodoti historiae* [E. Bachof]. Nouv. édition revue. ¶ C. de Boor, *Theophanis chronographia* [F. Hirsch]. Éloges de ce 2e vol. ¶ F. Plessis, *P. Terenti Afri Adelphoe* [F. Schlee]. Le texte de cette édition de classe est conforme à celui de Umpfenbach : le commentaire a des parties originales. ¶ M. Heynacher, *Lehrplan der latein. Stilistik für die Klassen sexta bis sekunda* [A. Prümers]. Soulève bien des objections. ¶¶ 23 sept. A. Bangert, *De fabula Phaethontea* [G. Knaach]. S'est contenté de donner par ordre chronologique tous les passages des écrivains où il est fait mention de Phaëton. ¶ J. Kappeyne v. d Coppello, *Beschouwingen over de comitia* [W. Soltau]. Éloges. ¶ G. Hinrichs, *Herr Dr Sittl und die homer. Aeolismen* [R. Dahms]. Le ton de cette polémique est regrettable, il suffisait à H. d'exposer ses raisons. ¶ N. Wecklein, *Sophokles Trachinierinnen* [F. Schubert]. Édition de classe qui a droit à la reconnaissance des professeurs et qui fait faire un pas à la

critique du texte. ¶ I. Ilberg, *Studia Pseudippocratea* [K. Zacher]. Éloges. ¶ E. Koch, *Griech. Schulgrammatik* [H.]. Bonne grammaire faite d'après les principes de la gram. comparée. ¶¶ 1er oct. C. Neumann und J. Partsch, *Physikalische Geographie von Griechenland* [H. Stürenburg]. Rendra les plus grands services. ¶ H. Flach, *Geschichte der griech. Lyrik* [O. Schröder]. Critique sévère. ¶ L. Lange, *De viginti quattuor annorum cyclo intercalari commentatio* [Soltau]. 8 pages de critique, la question est bien posée, le point de départ est faux. ¶ L'inscription de Flavius [W. Soltau]. Il n'y a qu'une explication possible du passage où Pline fixe la date de l'inscr. de Flavius, la plus ancienne inscr. dédicatoire romaine que nous ayons, c'est de conclure que la première année post capitolinam dedicatam fut 246, 449 est donc la 204e année; à la fin de 449, en terminant l'année de son édilité qui allait de mars 449 à mars 450. Flavius pouvait inscrire la phrase qui est dans Pline: 204 annis post aedem capitolinam dedicatam; il faut donc mettre l'édilité de Flavius à une autre date que celle qui est généralement admise. ¶¶ 7 oct. E. Herzog, *Geschichte u. System. d. röm. Staatsverfassung* [W. Soltau]. On ne saurait avoir de meilleur guide pour une étude approfondie des antiquités rom. que ce 1er vol. qui traite de la royauté et de la république. ¶ W. Kopp, *Geschichte der römischen Litterature* [E. Hübner]. Encore qq. petites réserves à faire. ¶ E. Luebbert, *Commentatio de priscae cujusdam epiniciorum formae apud Pindarum vestigiis* et *De Pindaro nomorum Terpandri imitatore*; K. Franke, *De hymni in Cererem Homerici compositione, dictione, aetate* [O. Crusius]. Critique détaillée des conclusions de Lübbert que le ref. n'admet pas, pas plus que celles de Franke. ¶ C. Brinker, *De Theocriti vita carminibusque subditiciis* [E. Hiller]. Dissertation faite avec grand soin est qui est digne d'attention. ¶¶ 14 oct. A. Baumeister, *Denkmäler des klassischen Altertums*, etc. [P. Weizsäcker]. Dernières livraisons de ce bel ouvrage <v. R. d. R. 9, 39, 42; 304, 22>. Qq. desiderata. ¶ E. Siecke, *Beiträge zur genaueren Erkenntnis der Mondgottheit bei den Griechen* [A. Zinzow]. Idées étroites; trop hypothétique. ¶ E. Schneider, *Quaestionum Hippocratearum specimen* [J. Kaute]. Cherche à prouver pour des raisons de grammaire qu'il n'y a qu'un très petit nombre des écrits d'Hippocrate qui soient authentiques, il s'occupe de la particule τε ¶ Aem. Baehrens, *Catulli Veronensis liber* [K. P. Schulze]. Cette première partie du 2e vol. contient le commentaire; trop d'audace dans les conclusions et les hypothèses. ¶¶ 21 oct. H. Weil, *Eschyle, Prométhée enchaîné* [J. Oberdick]. Qq. réserves de détail. ¶ H. Merguet, *Lexikon zu den Schriften Cäsars und seiner Fortsetzer mit Angabe sämtlicher Stellen*, H. Meusel, *Lexicon Caesarianum* [H. Kleist]. Le 1er de ces lexiques manque d'une base crtique solide; grands éloges du second. ¶ P. Hoefer, *Des Feldzug des Germanicus im Jahre 16 n. Chr.* [G. A.]. Intéressant, sérieusement fait ¶ H. Schliemann, *Vortrag über Tiryns* [L. Bürchner]. Analyse rapide de ce rapport. ¶ Trouvé un camp romain à 10 minutes de Kempten. ¶ Réponse de Hinrichs à Cauer et duplique de C. ¶¶ 28 oct. Est. Sanchez Calvo, *Estudios filologicos* [O. Gruppe]. L'auteur applique la théorie darwinienne de l'évolution à la religion et aux autres manifestations de l'esprit humain; il embrasse trop de choses et manque de critique. ¶ P. Hirsch, *Phrygiae de nominibus oppidorum* [M. Schmidt]. Mal écrit, des réserves sur les remarques historiques et étymologiques, les noms de villes ont été réunis avec soin. ¶ P. V. Schmidt, *Libellus historico-criticus* [D. Otto]. Étude sur la manière dont le judaïsme s'est fondu avec le paganisme dans les siècles avant l'ère chrétienne et sur la théosophie de Philon; de la méthode, du savoir et beaucoup de lectures, mais des réserves doivent être

faites. ¶ C. Ziegler, *Euripides Iphigenie in Taurien* [J. Sitzler]. Édition de classe très recommandable. ¶ Grosse, *Ueber Isokrates Trapezitikos* [B. Keil]. Veut prouver que ce discours n'est pas d'Isocrate mais provient de l'école de rhéteurs d'Anaximène; étude approfondie qui fait faire un pas à la question. ¶ L. Englmanns, *Grammatik des latein. Sprache* [X]. 12e édit. due à K. Welzhofer; elle sera la bienvenue. ¶ J. G. Zeiss, *Verzeichnis aller Programme u. Gelegenheitsschriften*, etc. [Y]. Cette 3e partie comprend les programmes parus depuis 1883 dans les établissements d'instruction bavarois; sera très utile. ¶ Mélanges. On a trouvé à Kempten les fondations d'une basilique, à Worms une inscr. latine, près d'Heidelberg une pierre votive à Mercure. ¶¶ 4 nov. F. Imhoof-Blumer, *Portraitköpfe auf antiken Münzen hellenischer u. hellenisierter Völker. Mit Zeittafeln der Dynastieen der Altertums nach ihren Münzen* [A. Trendelenburg]. Éloge. ¶ A. Brodbeck, *Münzen aus den römischen Kaiserzeit nach den Originalen im Britischen Museum abgebildet von der London er Autotype Company u. mit erläuterndem Text versehen* [A. T.]. Des naïvetés; on ne voit pas à quelle catégorie de lecteurs ce singulier ouvrage s'adresse. ¶ H. Lewy, *Altes Stadtrecht von Gortyn auf Kreta* [B. Kübler]. Éloges avec qq. réserves pour la traduction de L. qui n'est pas toujours compréhensible et marque de goût. ¶ F. Buecheler et E. Zitelmann, *Das Recht von Gortyn*, J. et T. Baunack, *Die Inschrift von Gortyn* [H. Lewy]. Le premier de ces ouvrages fera plaisir aux philologues: critiques de détail du second. ¶ H. Freericks, *De Aeschyli Supplicum choro* [K. Zacher]. Travail soigné sur un sujet très ingrat. ¶ 11 nov. J. Maehly, *Ueber vergleichende Mythologie* [O. G.]. S'adresse au grand public, qu'il n'intéressera peut-être pas. ¶ C. Ziegler, *Euripides Iphigenie in Taurien* [H. Gloël]. Édition de classe très recommandable mais dont l'appendice critique n'est pas à sa place. ¶ R. Reitzenstein, *De scriptorum rei rusticae qui intercedunt inter Catonem et Columellam libris deperditis* [W. Abraham]. Connaissance du sujet. ¶ Ern. Schmidt, *De Ciceronis commentario de consulatu graece scripto, a Plutarcho in vita Ciceronis expresso*, et *Plutarchs Bericht über die Catilinar. Verschwörung in s. Verhältnis zu Sallust, Livius u. Dio* [Th. St.]. Éloges. ¶ Th. Pluess, *Vergil und die epische Kunst* [W. Gebhard]. Livre d'une lecture difficile, mais très bien fait. ¶ R. C. Kukula, *De Cruquii codice vetustissimo* [J. Haussner]. Analyse de cet ouvrage, suivie d'un 2e article (18 nov.) où le rp. fait de très grandes réserves et défend ses propres vues. ¶ Mélanges. L'auteur des Commentaires de bello civili de César [A. Eussner]. Citation du passage où l'abbé Lupus de Ferrière attribue à Hirtius le De bello civili, il est extrait de Migne, vol. 119, col. 505. ¶¶ 18 nov. A. Furtwaengler, *Beschreibung des Vasensammlung im Antiquarium des Berliner-Museums* [H. Heydemann]. Grands éloges. ¶ E. Richter, *De Aristotelis problematis* [Fr. Susemihl]. Méthode, soin et sagacité. ¶ S. Steinitz, *De affirmandi particulis Latinis. I. Profecto.* [W. Abraham]. Éloges. ¶ A. Weidner, *Adversaria Tulliana* [Th. Stangl]. Tous ceux qui s'occupent de critique du texte accueilleront ce programme avec plaisir. ¶ P. Cauer, *Zum Verständnis der nachahmenden Kunst des Vergil* [Th. Plüss]. L'auteur manque de méthode dans son interprétation et de liberté vis-à-vis de l'ancienne poétique, son travail a cependant une réelle valeur scientifique. ¶¶ 25 nov. K. Friederichs, *Die Gipsabgusse antiker Bildwerke in historischer Folge erklärt* [H. Heydemann]. Cette nouv. édition due à P. Wolters mérite tous les éloges. ¶ G. Curtius, *Zur kritik der neuesten Sprachforschung*; K. Brugmann, *Zum heutigen Stand der Sprachwissenschaft*; B. Delbrueck, *Die neueste Sprachforschung* [F. Holt-

hausen]. Analyse et but du premier de ces ouvrages; grands éloges du 2e; le 3e est une réponse à Curtius. ¶ M. Haupt et H. J. Mueller, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso* [K. Jacoby]. Nouv. édition qui comprend les liv. 1 à 7; excellente édition. ¶ F. Aly, *Zur Quellenkritik des aelteren Plinius* [ ]. Complet et soigné; les conclusions n'ont pas éte acceptées par la critique. ¶¶ 2 déc. G. R. Holland, *De Polyphemo et Galatea* [O. Gruppe]. Éloges. ¶ W. Judeich, *Cäsar im Orient* [G. Thouret]. Bonne méthode, résultats bien présentés mais qui ne s'imposent pas. ¶ J. L. Heiberg, *Euclidis elementa;* F. Hultsch, *Autolyci, De sphaera quae movetur liber, De ortibus et occasibus libri duo* [ ]. Le premier est un 4e vol. comprenant les liv. 11 à 13; le 2e est l'ouvrage du plus ancien mathématicien grec dont les œuvres nous soient parvenues. ¶ Aem. Baehrens, *Catulli Veronensis liber* [K. P. Schulze]. Ce 2e fascicule du 2e vol. contient le commentaire qui mérite d'être recommandé. ¶ C. Heraeus, *C. Taciti historiarum libri qui supersunt* [E. Wolff]. Nouvelle édition soigneusement revue et améliorée. ¶¶ 9 déc. W. Ohnesorge, *Der Anonymus Valesii de Constantino* [W. Fischer]. Éloges. ¶ A. Kiessling, *Q. Horatius Flaccus, Oden u. Epoden* [Häussner]. Appréciation favorable, quoique on trouve beaucoup dans les vues de l'éditeur. ¶ J. Fuertner, *Textkritische Bemerkungen zu Sulpicius Severus* [ ]. On ne peut souscrire à toutes les corrections ou explications de l'auteur, mais son travail fait faire un pas à la science. ¶ M. Bréal et A. Bailly, *Les mots latins, cours supérieur ou dictionnaire étymologique latin* [Schweizer Sidler]. Beau livre instructif qui a de la valeur. ¶ Séance de la Société archéologique de Berlin du 3 novembre. ¶ Date du plus ancien protocole des censeurs [W. Soltau]. L'auteur, dans un précédent article, a montré que 246 était l'annus primus post aedem Capitolinam dedicatam mentionné dans une inscr. que l'on trouve dans Pline. N. H. 33, 1, 20, il cherche maintenant à concilier avec ce résultat la date que donne Denys d'Halicarnasse, 1, 7, 4. ¶¶ 16 déc. H. Kiepert, *Atlas antiquus* [W. Sieglin]. Encore en progrès sur les éditions précédentes, surtout en ce qui concerne la Grèce et l'Asie Mineure. ¶ A. E. Koerner, *De epistulis a Cicerone post reditum usque ad finem anni a. u. c.* 700 *datis quaestiones chronologicae* [O. E. Schmidt]. Ouvrage soigné et intéressant, qui a de la valeur. ¶ W. Gebhardi, *Ein ästhetischer Kommentar zu den lyrischen Dichtungen des Horaz* [Th. Plüss]. Essais qui dénotent un vif sentiment de la poésie, une vaste lecture et une grande facilité d'exposition; mais des réserves. ¶ Ph. Wegener, *Untersuchungen über die Grundfragen der Sprachlebens* [G. Uphues]. Analyse et discussion de ce livre. ¶¶ 23 déc. H. Kiepert, *Wandkarte von Alt-Italien* et *Wandkarte von Alt-Griechenland* [W. Sieglin]. Éloges. ¶ A. Roemer, *Aristotelis ars rhetorica* [Fr. Susemihl]. Des réserves, mais une appréciation très favorable de cet ouvrage. ¶ A. Roemer, *Aristotelis ars rhetorica.* [Fr. Susemihl]. Cette nouv. édition de la rhétorique d'Aristote, faite d'après une nouvelle collation du cod. Ac, merite de grands éloges, quoiqu'elle laisse encore à désirer; 12 pages de critiques. ¶ Παρνασσός· Σύγγραμμα περιοδικὸν κατὰ μῆνα ἐκδιδόμενον [J. G. Schneider]. Analyse de la livraison de mars de cette Revue, contenant une tragédie, plusieurs poésies et qq. études pédagogiques et scientifiques. A. K.

Zeitschrift der Savigny-Stiftung f. R. G. t. 5. (1884) Parerga [A. Pernice]. L'auteur examine dans quelle mesure le droit public, pour les actes qui rentrent dans sa compétence, a eu recours aux formes instituées par le droit privé. Réciproquement quelles sont les formes juridiques empruntées par le droit privé au droit public. ¶ Les fragments parisiens des Papiniana Responsa (p. 166-181) [P. Krüger]. M. K. étudie les fragments de droit

romain acquis par le musée du Louvre et publiés par R. Dareste. Pour lui, ils appartiennent au même manuscrit que les fragments du musée de Berlin. Ce sont les Réponses de Papinien avec des notes de Paul et d'Ulpien. Suit l'apographum d'après la photographie de Dareste et une lecture nouvelle sur plusieurs points. ¶ Die pariser Papiniansfragmente (p. 181-191) [E. Huschke]. Notice sur les mêmes fragments, lecture du texte, le tout en latin. C'est un extrait de l'édition nouvelle de Jurisprudence antéjustinienne. ¶ La Lex Junia Norbana [Schneider]. Quelle est la date et la teneur de cette loi? Elle a été portée sous le règne d'Auguste par le consul Junius Silanus en 729-25.

¶¶ T. 6 (1885). Les Latini Juniani et le Fragment de Berlin de dediticiis [A. Schneider]. Critique de la dissertation de Brinz sur la date et le contenu des lois Junia Norbana et Aelia Sentia, suivie d'une restitution du fragment de dediticiis. ¶ La question des rapports entre les lois Aelia Sentia et Junia Norbana [E. Hölder]. Critique de l'opinion de Schneider: la loi Junia n'a pas précédé mais suivi la loi Aelia Sentia. ¶ Les Commentarii de l'Empire romain et les Registres des papes [H. Bresslau]. L'auteur croit que l'usage de la chancellerie pontificale d'inscrire sur des registres les lettres du pape a son origine dans la pratique administrative de l'Empire romain. Ces registres, véritables archives, sont les Commentarii de l'empereur et des fonctionnaires impériaux. B. en étudie l'histoire et en décrit la forme et le contenu. ¶ Les contrats romains de vente et de louage [Th. Mommsen]. Le contrat de vente et le contrat de louage dans ses trois aspects locatio rei, operis, operarum ont servi primitivement pour régler les rapports des citoyens avec l'État. De là ils sont passés dans le droit privé. Histoire de cette transformation. J. B. Mispoulet.

Zeitschrift für das Gymnasial-Wesen. T. 39. Janv. Sur Tite-Live [H. J. Müller]. 36, 18, 7. Les mots 'subjectum haberet hostem' n'offrent pas de sens; d'autre part, on ne peut incriminer aucun de ces mots; il faut supposer après subjectum une lacune <ad ictus>. ¶ Gerth, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik* [A. Weiske]. Ordre et clarté; aura du succès. Observations de détail. ¶ 37e Congrès des philologues et pédagogues allemands à Dessau, 1-4 octobre 1884 [Hachtmann]. ¶¶ Févr.-mars. Sur la grammaire latine scolaire [P. Harre]. Analyse d'un chapitre de la grammaire (genre des substantifs) faite dans le but de montrer combien d'erreurs contiennent souvent les règles traditionnelles répétées par toutes les grammaires. ¶ Sur Ovide [H.-J. Müller]. Metam. I, 155, lire: subjectae Pelion Ossae. Met. 9, 205, lire: nemorosam, et 9, 205, altam. Oeta est également féminin. ¶ *Acta seminarii philologici Erlangensis* [O. Weissenfels]. Vol. III <v. R. des R. 8, p. 1>. ¶ R. Menge, *C. Iulii Caesaris Commentarii de b. Gallico*. F. den Schulgebr. erkl. Fasc. 1 et 2 [B. Dinter]. Le César de la Bibl. Gothana est conforme aux principes de cette collect. scolaire. Malgré les jugements défavorables portés sur ce livre, le rp. le déclare très utile et très bien fait. Un jugement définitif ne sera possible qu'après la publication du 3e fasc. ¶ Merguet, *Lexikon zu den Schriften Cäsars*, etc. 1. Lief. — Meusel, *Lexikon Caesarianum* Fasc. 1 [W. Nitsche]. Ce dernier surpasse à tous égards le lexique de Merguet; c'est un chef-d'œuvre, et le prix n'en sera pas supérieur à celui de l'autre ouvrage. ¶ H. Koziol, *Lateinische Schulgrammatik* [W. Fries]. Travail intéressant et qui marque un progrès quant à la disposition et à la concentration de la matière. *Latein. Uebungsbuch*, du même auteur. ¶ Th. Bergk, *Griech. Litteraturgeschichte*, *herausg. v.* G. Hinrichs. 2e et 3e vol. [R. Volkmann]. Exposé du contenu et critique de certaines parties. H. a mérité la reconnaissance du monde savant. ¶

A. WIEDEMANN, *Aegyptische Geschichte* [W. Hoffmann]. Cette histoire, qui s'étend depuis les temps les plus reculés jusqu'à Alexandre, forme une précieuse introduction aux études égyptologiques. ¶ 37e congrès des philologues allemands. Suite. ¶¶ Avril. Sur Cicéron [H. J. Müller]. De Offic. I, 139, il faut probablement lire : o dómus antíqua, vaé quam dispari, etc. ¶ SCHULZE, *Römische Elegiker*, 2te Aufl. [A. Otto]. Beaucoup d'améliorations. Critiques de détail. ¶ F. HUETTEMANN, *Grammatik der Griechischen Sprache — Uebungsbuch* [Carl Schultess]. Essai intéressant qui mérite l'attention des pédagogues. ¶ O. JAEGER, *Geschichte der Römer* [M. Hoffmann]. Annonce de la 5e édit. de ce livre, qui s'est acquis une popularité méritée. Critiques. ¶ 37e Congrès des philologues allemands. Suite. ¶¶ Mai. A. KAEGI, *Griechische Schulgrammatik* [A. Weiske]. Travail excellent, clair et concis, appelé à un grand avenir. Nombreuses observations de détail. ¶ J. N. MADVIG, *Syntax der Griechischen Sprache*. 2e verb. Aufl. [P. Weissenfels]. Exposé du contenu. Les philologues tiendront ce livre en haute estime. ¶ 37e Congrès des philologues allemands. Suite. ¶¶ Juin. *T. Maccius Plautus, Ausgewählte Komödien* f. d. Schulgebr. erkl. v. J. BRIX, Captivi, 4e Aufl. [M. Niemeyer]. Le texte et les commentaires très sensiblement améliorés. L'appendice critique a subi de nombreux changements. ¶ Nécrologie. Article nécrologique sur Moritz Seebeck, mort curateur de l'Université d'Iéna. ¶¶ Juill.-août. W. KOPP, *Geschichte der Römischen Litteratur*, 5e umgearb. Aufl. v. F. G. HUBERT [M. Hertz]. Est devenu un ouvrage tout nouveau et qui ne mérite plus le jugement défavorable porté par le rp. sur les premières éd. ¶ *Eutropi breviarium ab urbe condita* ed. Car. WAGENER [Teuber]. Bon. ¶ H. KLEIST, *Die Phraseologie des Nepos und Cäsar*. L'auteur a complètement refondu le livre de Wichert et en a fait un ouvrage qui rendra de grands services. ¶ O. WEISSENFELS, *Syntaxe latine* [L. Bolle]. Critiques de détail. Ouvrage de valeur; la matière de certains chapitres aurait à subir quelques suppressions. ¶ F. HUETTEMANN, *Grammatik der Griechischen Sprache*. 1. Stufe [Bordellé]. — *Uebungsbuch*. Ce livre doit amener rapidement l'élève à lire Xénophon. Le 2e degré donnera un supplément à la grammaire. ¶ H. OSTHOFF, *Zur Geschichte des Perfects im Indogermanischen* [H. Ziemer]. Exposé du contenu de ce livre important. ¶ Nécrologie. Moritz Seebeck. Fin. ¶¶ Sept. E. ROEMER, *Kurzgefasste griech. Formenlehre* [R. Grosser]. Fait avec soin. Recommandable. ¶¶ Oct. MERGUET, *Lexikon zu den Schriften Cäsars*, etc. 2e Lief. — H. MEUSEL, *Lexikon Caesarianum*, Fasc. II [W. Nitsche]. La 2e livr. de chacun de ses ouvrages offre les mêmes caractères que la 1re. Exemples. ¶ Le 22e Congrès de la Société des pédagogues rhénans à Cologne [Fr. Moldenhauer]. ¶¶ Nov. A. HAACKE, *Latinische Stilistik*, 3e Bearb. [H. Anton]. L'auteur s'est efforcé de pénétrer profondément dans le génie du latin et de le fixer. Très utile. — Examen de certains chapitres. ¶ B. KOEHLER, *Formenlehre der lateinischen Sprache*, etc. 3e verb. Aufl. [Albrecht]. Progrès considérable sur la 2e éd. ¶ W. HENSELL, *Griechisches Verbalverzeichniss*. 2e verb. Aufl. [A. Krause]. Travail consciencieux, commodément disposé. Critique de détail. ¶ K. L. ROTH, *Römische Geschichte*, 2e Aufl. Bearb. v. A. WESTERMAYER [Fr. Wagner]. Le rp. regrette que cette nouvelle édition tende à dépasser le niveau des élèves (degré moyen) auxquels Roth paraissait avoir destiné son livre. En somme, travail réussi; critiques de détail. ¶ Discours commémoratif sur W. Gust. Kiessling [K. Schaper]. ¶¶ Déc. K. HERAEUS, *Lateinische Schulgrammatik* [C. Venediger]. Réduire à une juste mesure l'enseignement de la grammaire et débarrasser celle-ci de tout bagage inutile, tel a été le but de l'auteur. Ce travail témoigne d'une connais-

sance approfondie des lois de la langue latine et d'un tact pédagogique très délicat. H. G.

Zeitschrift für Mathematik und Physik, Historisch-litterarische Abtheilung. T. 30 (1885). Les méthodes de Diophante pour trouver les racines carrées irrationnelles [Schönborn]. Démontre que Diophante, V, 12 et V, 14, fait usage d'une méthode qui peut s'appliquer aussi au plus grand nombre des racines irrationnelles chez Archimède et Héron. ¶ Gow, *A short history of Greek mathematics* [Cantor]. Il faut regretter que l'auteur n'ait pas connu les publications de Tannery. ¶ Hardy, *Der Begriff der Physis in der Griechischen Philosophie*, I [Id.]. Court compte rendu. ¶ Dupuis, *Le nombre géométrique de Platon*, trois interprétations diverses [Id.]. Le mot de l'énigme n'est pas encore trouvé. ¶ Enestroem, *Bibliotheca mathematica* [Id.]. Notice sur cette revue bibliographique publiée à Stockholm comme appendice des 'Acta mathematica'. Heiberg.

Zeitschrift für Numismatik. T. 13, liv. 1. Les acquisitions du cabinet royal du 1er avril 1884 au 1er avril 1885 (fig. pl. 3) [A. v. Sallet]. 1° Monn. gr. 1 en or, 23 en argent, 231 en bronze. Tétradrachme de Delphes très rare, ayant au dr. ΔΑΛΦΙΚΟΝ en caractères archaïques avec deux têtes de bélier, au rev. carrés incus avec 4 dauphins; poids: gr. 18,07. Jusqu'ici connu par un seul exemplaire du cabinet de Paris. Monnaie d'Athènes du plus gr. intérêt <R. des R., 9, 183, 25>. Très beau tétradrachme d'Érétrie, frappé en 430 av. J.-C. Le tétradrachme de Ptolémée Ier Soter, comme lieutenant en Égypte d'Alexandre IV, fils d'Alexandre le Gr., avec la légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΟΝ, connu jusqu'ici par un seul exemplaire. Monnaie d'or d'Ardeschir Ier, fondateur de la dynastie des Sassanides. Monnaies rares et en bon état de Naxos en Sicile et de Syracuse. Monnaie d'Imbros avec le type habituel de l'île et la légende ΑΘΕΝΑΙΩΝ, que Six attribue à l'an 87 ou 86 av. J.-C., pendant le siège d'Athènes par Sylla. Monnaies de Daorsi, de Gonnos (Thessalie), de Came (Éolide?), au type d'Hadrien, de Milet, au type de Balbinus, de Cyum (Carie), avec la légende ΚΥΙΤΩΝ et ΚΥΕΙΤΩΝ, d'Amblada (Pisidie), au nom de Philippe, de Coropissus (Lycaonie), au nom de Valérien, de Tmolus (Lydie), au nom de Verus César, de Clannudda, de Déjotare, de Cléopâtre. — 2° Monn. rom. Débris d'aes rude venant d'Orvieto. Le reste de la collection Sandes, contenant des moyens bronzes très rares des empereurs; un bel aureus de Trajan; des aureus de Constantin II, de Constans, de Constantius. ¶ Les reliques numismatiques des légions de Varus [Ménadier]. Historique des découvertes de monnaies qui permettent d'établir le lieu du désastre de Varus. Ce fut entre la Lippe et la ligne du Rhin, non dans les environs de Detmol ni de Beckum, situés trop près des voies stratégiques, mais à Barenau. Catalogue des monnaies ainsi divisé: deniers de la république; deniers du temps de la dictature de César jusqu'à Actium; monnaies d'or et d'argent d'Auguste; monnaies de cuivre: en tout 194 numéros. ¶ Un nouveau cistophore (fig.) [W. Caland]. Cistophore faisant partie de la collection J. P. Six à Amsterdam, et provenant de la collection J. P. Whittal à Smyrne. Description du cistophore; étude généalogique sur les Lepidi dont il porte le nom; attribution à Q. Aemilius, m. f., m. n., Lepidus, cos. 733 (=21), fils du triumvir M. Lepidus. ¶ Les monnaies antiques des collections de la ville de Breslau (fig.) [F. Friedensbourg]. Aperçu historique sur la collection: grecques, 217; république romaine, 317, parmi lesquelles denier très rare de la gens Horatia restitué par Trajane; impériales romaines, 1970, dont 84 en or et 960 en argent. F. accorde à un aureus de Marc-Aurèle, à un denier de Trebonianus Gallus, à un aureus de Constantin le Gr. la description spéciale à laquelle ils ont droit.

¶¶ Livr. 2. Monnaies inédites de Naxos en Crète (fig.) [Lambros]. Description de quatre monnaies portant au dr. la tête d'Apollon et au rev. le trépied. ¶ Contribution à la numismatique grecque (pl. 4) [Imhoof-Blumer]. Description avec sobre commentaire de monnaies attribuées aux localités suivantes : en Chersonèse de Thrace, Coela, Madytos ; en Phocide, Delphes ; en Achaïe, Korinthe ; en Laconie, l'île de Cythere ; en Crète, Gortyna, Hierapytna ; en Cilicie, Diocésarée ; en Judée, Agrippias, Ascalon. ¶ Un anneau d'or égyptien d'une haute antiquité portant indication de la valeur [Hultsch]. Important pour la métrologie et pour déterminer la valeur relative de l'or et de l'argent en Égypte à une haute époque. ¶ Sur les titres des Flaviens (fig.) [Pick]. Première partie d'un travail étendu. P. cherche à établir, autant qu'il est possible, les dates respectives des acclamations impératoriales de Vespasien et de Titus. Étude critique développée de la monnaie de Vespasien dont le rev. porte la légende : Caes. Aug. f. desig. imp. Aug. f. cos. desig. iter. s. c. ¶ Achilleus et Domitius [Hermann Sachs]. Ce sont deux personnages tout à fait distincts qu'on a eu tort d'identifier. ¶ Addition au mémoire de Sallet intitulé : ' Les Dates des monnaies impériales alexandrines de la collection d'Osnabrück ' [C. Stüve].

¶¶ Livraisons 3 et 4. Remarques sur qqs monnaies de Cohen, Mionnet, etc. [W. Drexler]. Les monnaies commentées sont les suivantes : Cohen, IV², p. 175, Caracalla, n° 297 ; p. 491-492, Julia Mamaea, n° 15. Mionnet, Suppl., t. 2, p. 482, n° 1648 ; t. 5, p. 141, n° 815. Mionnet, t. 2, p. 536, n° 151 ; Suppl., t. 7, p. 209-210, n° 237 ; t. 5, p. 436, n° 976. Mionn., t. 6, p. 143, n° 417 ; t. 3, p. 366, n° 371 ; Suppl., t. 7, p. 276, n° 480, p. 475, n° 337. Mionn., t. 4, p. 390, n° 103. Collection de feu le Mis de Moustier, p. 203, n° 3100, pl. 5. Mionn., Suppl., t. 7, p. 643, n° 59, p. 711, n° 308 ; Mionn., t. 2, p. 458, n° 259. Catalogue of the Greek coins in the Brit. Museum, p. 172, n° 8. Ramus, Catal. num. veter. gr. et lat. Musei regis Daniae, t. 1, p. 278, n° 4. Mionnet, Suppl., t. 7, p. 158, n° 37 ; t. 6, p. 204, n° 837. ¶ Sur une monnaie de Julien l'Apostat avec Isis et le chien Sirius et d'autres attributs se rapportant à Isis-Sothis [Id.] Dr. DN FL CL IVLIANVS P F AVG. Buste barbu de Julien à g., avec le diadème, etc.. Rev. sans légende. Un char de face porté sur les flots ; dedans Isis avec le Pschent, tenant un sistre dans la dr., devant elle Horus portant la dr. à la bouche, levant la g.; le char est tiré par deux sphinx ailés ; en avant saute Sirius. Suivant D., le type du rev. représente Isis-Sothis descendant le Nil et apportant, au moment du lever matinal de Sirius, l'inondation avec la fécondité attendue. ¶ Sur les titres des Flaviens [B. Pick]. 2° Les consulats de Domitien comme Caesar. A dater de 71, Vespasien réserve pour lui et pour son fils aîné les consulats ordinaires, mais, au bout d'un certain temps, il faisait donner régulièrement le consulat suffect à Domitien ; ce principe admet cependant qqs exceptions. ¶ Le Dionysos de Praxitèle à Élis (fig.) [R. Weil]. Bronze d'Élis trouvé en double exemplaire dans les fouilles d'Olympie, auj. au cabinet de Berlin. Il a pour type du rev. un Dionysos, œuvre de Praxitèle mentionnée par Pausanias (Peloponn., 2, 31) comme étant à Élis. Concordance de cette statue avec les autres œuvres d'art dont l'attribution à Praxitèle est certaine. ¶ Imhoof-Blumer et Percy-Gardner. *Numismatik commentary on Pausanias* [R. W.]. Élogieux. ¶ Compte rendu des séances de la Société de numismatique de Berlin pendant l'année 1885. [Kaufmann] communique un aes grave de la série étrusque, non encore décrit et portant une roue, une ancre et trois globules ; c'est donc un quadrans. Entre les rais de la roue sont cinq ou six lettres parmi lesquelles

K. reconnaît un E et un L étrusques. ¶ [Id.] Moules en terre cuite fabriqués par des faussaires pour couler des faux deniers d'Élagabal et de Sévère Alexandre; trouvés à Trèves. ¶ [Ménadier] Deniers des légions de Varus (v. plus haut, p. 223 l. 36). ¶ [Winterfeld] Aureus d'Antonin le Pieux, ayant au rev. Aequitas : cos III ; très beau et très bien conservé. ¶ [Bahrfeldt] Série de monnaies de la république romaine sans nom de magistrat, mais avec de petits attributs. Série, rare comme ensemble, de six monnaies ayant le foudre comme accessoire : denier, victoriat, semis, quadrans, sextans, once. ¶ [Sallet] Bronze d'Apamée en Syrie, frappé sous les empereurs, de Septime Sévère à Philippe, et ayant comme type l'arche dans laquelle sont Noé et sa femme, avec la légende ΝΩΕ. Une tradition place près d'Apamée l'Ararat et le lieu où se posa l'arche. Cette monnaie offre un curieux exemple de l'acceptation par les Grecs des traditions orientales. ¶ [Sallet] Belle monnaie de cuivre, frappée à Smyrne sous Antonin le Pieux, et représentant Pélops et Hippodamie, avec la légende ΠΕΛΩΨ. Pélops, sur son char, enlève Hippodamie. Rareté des monuments antiques représentant Pélops. Ce type a trait aux jeux olympiques, qui, à une basse époque, furent célébrés dans des villes de l'Asie-Mineure et à Smyrne. ¶ [Fig.] [Sallet] Série des monnaies d'or des trois fils de Constantin, Constantin II, Constans, Constantius, comprenant dix émissions diverses, et offrant au rev., au lieu du type, les lettres de l'atelier ou un simple point central en saillie. ¶ [Weil] Monnaie de Delphes ayant été très vraisemblablement frappée à l'occasion du passage de l'empereur Hadrien dans cette ville. ¶ [Id.] Monnaies de la ville d'Abonoteichos en Paphlagonie, où s'établit, sous Antonin le Pieux, un oracle célèbre. C'est dans cette ville que l'imposteur Alexandre, dont parle Lucien, produisit le serpent à tête humaine Glycon, descendant d'Esculape, et rendant des oracles. Verus donna à la ville le nom de Jonopolis, qu'elle porte sur des monnaies de cet empereur. Sur ces monnaies et sur des monnaies de Marc-Aurèle, on voit le serpent à tête humaine avec la légende ΓΛΥΚΩΝ. Glycon apparaît encore sur les monnaies de Jonopolis au temps de Trebonianus Gallus. ¶ [Sallet] Communication sur les rapports de style qui existent parfois entre les monnaies grecques et des petites figures en bronze trouvées en Grèce; il cite comme exemple une tête de Jupiter trouvée à Smyrne ou aux environs, et ayant une grande ressemblance avec la belle tête du Jupiter Akraios des monnaies de Smyrne; de même une statuette archaïque en bronze, trouvée à Olympie, ressemble beaucoup au type d'un didrachme d'Élis du 5e siècle. ¶ [Id.] Reproduction sur des monnaies antiques du groupe de marbre connu sous le nom de taureau Farnèse; entre autres sur les monnaies d'Acrasus et de Thyatira en Lydie, frappées au temps de Septime Sévère et de Sévère Alexandre; le type ressemble bien au groupe. ¶ [Winterfeld] Série de grands bronzes romains intéressants par leur conservation et aussi parce que plusieurs ont des divergences avec les exemplaires décrits par Cohen. Ces bronzes sont de Caligula, Néron, Vespasien, Hadrien, Commode, les deux Faustines. Un grand bronze de Caligula, sur lequel le C a été effacé dans l'antiquité, offre un intérêt particulier; le cabinet de Berlin possède cinq exemplaires offrant la même particularité. Ce fait eut lieu après la condamnation, par le Sénat, de la mémoire de Caligula. HENRI THÉDENAT.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. T. 28. 1re et 2e livr. Contributions à la connaissance des gâthâ's [Chr. Bartholomae]. ¶ Le verbe substantif en vieil-irlandais [Whitley Stokes]. ¶ Mélanges de grammaire grecque [J. Wackernagel]. 7. La préposition *σύνεκα*, et non *εἵνεκα*, était employée par les Attiques lorsqu'ils voulaient avoir un dactyle à la place du

tribraque ἕνεκα. 8. Αὐθάδης = αὐτα-ήδης (τοῖς αὐτῆς ἄδεσι πειθομένη). Remarquer que l'α final de αὐτα- était bref : cf. Ἀλκάθοος, πυλαωρός, également avec α bref. L'étymologie montre que l'épithète de αὐθάδης a d'abord été appliquée aux femmes. — 9. Ἐννέα est formé de ἐν + νέϝα (cf. les expressions ἐς τρίς, ἐς πέντε, etc.), et a eu primitivement le sens de « 9 et pas moins ». — 10. Sur le pronom : Remarques diverses ; σφώ expliqué comme un ancien duel (cf. ἄμφω). — 11. Les désidératifs en -εἴω. Chez Homère et chez les prosateurs attiques, ces verbes ne s'emploient qu'au participe. Il faut chercher leur origine dans des expressions comme ὄψει (datif) ἰόντες, d'où dans notre texte d'Homère, ὀψείοντες, etc. ¶ Grammaire irlandaise [R. Thurneysen]. 1. Féminins en *-oī;* thèmes féminins en *-u*. 2. Le préfixe *dū-*. 3. L'aoriste en *-s-*. 4. Irl. *sid*. ¶ Phonétique latine [R. Thurneysen]. Devant *u*, un ancien *e* devient *o*; un ancien *o* devient *a*. ¶ Petites contributions à la grammaire latine [Wilhelm Meyer]. 1. Forme faible des thèmes en *-n* restée dans les mots pollis, fellis, pullus, pannus. Le double *n* de *fullo*, etc., est analogique, d'après les cas obliques. *Amnis* remonte à **abhos*, génitif de *abhô.—2. *Mellis* vient de *medvis (par l'intermédiaire de *melvis), génitif de *med (= μέθυ).—3. Doublement de consonnes.—4. Traitement d'un primitif *tt*, *dt*, *dht*, *d-dh*. — 5. Note sur les adjectifs en *-idus*. — 6. *Bos* est d'origine nubienne, *viverra* d'origine slave. Mots empruntés aux langues celtiques. — Étymologies diverses : *Scurra* = v. h. all. *scern*. Traitement de *ld* dans *sal*. *Sappinus* = *sap(i)pinus*; il y a eu juxtaposition d'un mot gaulois ou ligure *sap* et du latin *pinus*. *Siccus* = *sitcus* (cf. *sitis*). *Premo* = *Perdhmo* (cf. πορθμός) *Bēstia* = lithuanien dvesti, « souffle ». *Mītis* = v. slave *moinŭ*. *Fortis*, rac. sanscrite *darh*. Étymol. de cevere, floces, fremere, formica, gemere, imber, laetus, laus, macer, larix, rigere, rudere, ruga, runcare. — 7. Un ancien *ē* est *ī* en osque. ¶ Encore une fois les parfaits aspirés du grec [Job. Schmidt]. Combat Osthoff, qui, dans son Histoire du parfait, a prétendu que les groupes de deux aspirées n'étaient pas réellement prononcés comme ils étaient écrits. ¶ Contribution à l'explication de l'Avesta [Karl Geldner]. ¶ Contribution à la connaissance du dialecte de Pamir [Wilhelm Geiger]. ¶ Vistula, Visla, Weichsel [J. Hanusz]. ¶ Mélanges [. Kuhn]. ¶¶ 3e livr. Contribution à l'histoire de la déclinaison indo-européenne [Rudolf Meringer]. 1. Sur le duel indo-europ. des thèmes en-*o*-. Les formes étaient : nom. *ô, ôu;* gén. *aus;* dat. abl. instr. *ābhyām;* loc. *au*. — 2. Flexion du nom de nombre *deux*. ¶ Sur *dhâman* et *svadhâ* [A. Ludwig]. ¶ Passifs irréguliers en prâcrit [Hermann Jacobi]. ¶ Yasna 32 [K. Geldner]. ¶ Le parfait latin en *v* [Wilhelm Schulze]. Il est formé sur le participe actif neutre : **sêves smos*, **sêves stis*, etc., d'où *sêvimus*, *sêvistis*. Remarques sur la conjugaison osque et ombrienne. ¶ Le suffixe du nominatif pluriel masculin et féminin à l'époque indo-européenne [Wilhelm Schulze]. ¶ Mélanges étymologiques [Wilhelm Schulze]. Irlandais *biu*. Σορός, ἀλυκτοπέδη. Nasale sonnante en grec. Θηλή, lithuanien *vóziu*. Βλωθρός, δάμαρτ-. ¶ Étymologies [F. Holthausen]. Χρέμψ, κανθύλη, μύδος. *Gluten* et ses congénères germaniques. V. h. all. *furben*, gr. πρέπω. ¶ Encore le parfait en κ [Félix Hartmann]. Les verbes en -ασσω, -ησσω, -ισσω, -ωσσω ont pu servir de point de départ à cette formation. ¶ Thèmes irlandais féminins en *î* et en *u*, et th. neutres en *s* [Whitley Stokes]. ¶ Sur deux noms scythes qui se trouvent dans une inscription latine de Cologne [Wilh. Geiger]. ¶ Etymologies sanscrites [P. v. Bradke]. ¶ Thakatâ, hišas, hîšasat [K. Geldner]. ¶ Idées de Schleicher sur les lois phoniques [Johannes Schmidt].

L. D.

AUTRICHE-HONGRIE

1) AUTRICHE

Rédacteur général : Fr. Schubert

Archäologisch Epigraphische Mittheilungen. 9e année. 1re livr. Relation d'un voyage en Dalmatie [Hirschfeld et Schneider]. 1. Inscriptions. Elles sont très nombreuses et proviennent surtout de Salona ; H. en public 43 en partie inédites. 2. Monuments figurés de la Dalmatie, presque tous d'origine romaine, mais offrant des rapports avec les monuments et la civilisation de l'Orient ; S. décrit avant tout les représentations de Pan et des nymphes, qu'il divise en deux groupes; le premier ne contient que Pan, le second le montre avec les nymphes. Autres statues : Apollon, guerrier revêtu de sa cuirasse ; cippe funéraire d'Asidonius Agatopus, le ceriolarius, c.-à-d. fabricant de chandelles et non de flambeaux. Trouvé à Arbe un masque de Zeus et une tête du même dieu, à Zara un relief représentant Hercule et Mercure, plusieurs fgments, cippes funéraires, vases, anneaux, agrafes, instruments en bronze, etc. Description détaillée de tout ce qui a été trouvé dans les différentes localités : sphinx du musée de Spalato, sarcophages, statues, torses, médailles, etc., etc. ¶ La coupe de Brygos représentant Iris [E. Petersen]. La scène représentée est décrite dans l'Iliade 23, 194. ¶ Les murs-frontière romains dans la Dobrugea [C. Schuchhardt]. Etude de 26 pages sur ces murs, la petite levée de terre, la grande levée de terre, le mur de pierre. ¶ Inscriptions d'Asie Mineure [A. v. Domaszewski]. 35 inscr. provenant d'Ancyre, 4 du territoire entre Ancyre et Samsun. ¶ Collection Millosicz [E. Szanto]. Cette collection contient entre autres deux inscr. inédites que S. publie; la plus importante concerne les artistes dionysiaques. ¶ Correspondance épigraphique de l'Autriche [S. Frankfurter]. 22 inscr. provenant de la Pannonie inférieure, six de la supérieure.

¶¶ 2e livr. Bathyklès [W. Klein]. Cet artiste, à qui l'on doit le trône sur lequel était la statue d'Apollon à Amyclée, n'a été jusqu'ici l'objet d'aucune étude; description du trône en or qu'il avait fait, discussion des renseignements transmis par Pausanias ; représentations qui y étaient figurées, leur ordre. Ce trône offre de l'analogie avec celui des rois de Perse de la famille des Achéménides, qu'on voit représenté à Nagsh-i Rustem et Persépolis. Les représentations du trône d'Amyclée racontent l'histoire mythique du monde, c'est là le lien qui les unit. Analogies artistiques avec d'autres monuments; autres œuvres de Batiklès, détails sur sa personne ; étude sur les artistes de l'école de Samos, à laquelle il se rattachait, et surtout sur Théodore et ses œuvres. ¶ Le territoire d'Aperlai [G. Hirschfeld]. Cette contribution à la topographie historique de la Lycie est accompagnée d'une carte; ce territoire comprenait quatre villes réunies entre elles par une sorte de confédération ou sunoikismos. ¶ Murs et chaussées dans la Dacie méridionale et orientale (une carte) [E. Schuchhardt]. Etude de 30 pages sur cette contrée. ¶ L'amphithéâtre d'Aquincum [Torma]. Analyse de l'ouvrage que T. a publié sur cet amphithéâtre. ¶ Inscription de la Dacie [G. Teglas et A. v. Domaszewski]. Inscr. trouvées dans la Strelthal, dans l'Erzgebirge transylvanien, à Veczel et à Varhely, en tout 66, dont 48 sur briques et 2 sur des lampes. ¶ Inscriptions trouvées sur le territoire d'Aquilée [Gregorutti]. 9 insc. trouvées entre Crocara et Stazzonara. ¶ Correspondance épigraphique d'Autriche [S. Frankfurter]. Inscr. provenant de la Pannonie, du Noricum et de la Rhétie, en tout 58. A. K.

Listy filologické a pädagogické. 12e année (1885), fasc. 1 et 2. Les mythes de la naissance de Minerve [J. Kral]. L'auteur tâche d'établir son opinion énoncée déjà dans les Listy filol. 1882, p. 1 et sq., que Minerve était la déesse de la Lune. ¶ Le mythe de Téléphos chez Eschyle et Sophocle [Ign. Vysoký]. Après un aperçu détaillé du mythe de Téléphos dans l'épopée, l'auteur traite des trois fragments conservés des Μυσοί d'Eschyle et tâche de reconstruire le sujet de cette tragédie. Il annonce aussi une suite. ¶ Liviana [Rob. Novák]. Conjectures à 30 passages de Tite-Live. ¶ Pièces relatives à quelques questions touchant le Musée et la Bibliothèque d'Alexandrie [C. Cumpfe]. L'auteur tâche 1) de démontrer, d'après la vraisemblance prédominante, que ce ne fut pas Ptolémée II (Philadelphos), comme le pensent Ritschl et Bernhardy, mais Ptolémée Ier (Soter), qui fut le fondateur du musée d'Alexandrie; 2) que dans les combats de César contre les insurgés d'Alexandrie, avec les livres de la bibliothèque du Βρουχεῖον, l'édifice de la bibliothèque même est devenu aussi la proie des flammes (tandis que Parthey et Ritschl nient cela, se fondant sur des passages mal interprétés de Dion Cassius, d'Orose et d'Ammien Marcellin); 3) que la bibliothèque du Serapeum est restée intacte, même après le pillage par les chrétiens, sous Théodose Ier, en 389 après J.-C., jusqu'à la conquête d'Alexandrie par les Arabes. ¶ Compte rendu sur les rouleaux de papyrus trouvés à El-Fayyum [C. Cumpfe]. Résumé de la dissertation de Karabaczek : les trouvailles de Theodor Grat en Égypte. Vienne, 1883. ¶ Comptes rendus et résumés des dissertations publiées dans le Philologus, le Rhein. Mus., etc.

¶¶. Fasc. 3 et 4. Le discours du roi dans Soph. O. R. 216-275 [Kebrle]. L'auteur, après avoir parcouru exactement la 1re partie du discours (216-251), s'efforce de prouver, contrairement à l'inversion du vers proposée par Ribbeck, que l'intelligence parfaite du discours n'est possible qu'en conservant la manière de lire et la disposition des vers transmis. L'auteur partage l'opinion de Kvičala (Pièces relatives à la critique et à l'explication de Soph., IV) sur l'analyse et met surtout en évidence que les menaces 246 sq. ont trait à l'avenir (que peut-être le meurtrier sera pourtant découvert une fois).

¶¶ Livr. 5 et 6. De codicum Platonicorum Parisini B et Veneti t auctoritate [J. Kral]. Suivant Martin Schanz, de même que les mss de Platon de la première classe remontent au Clarkianus, de même ceux de la deuxième classe remontent au Venetus t. L'auteur tâche de démontrer l'inexactitude de cette opinion relativement à la 2e classe de manuscrits et surtout de fournir des preuves que le Parisinus B n'est pas une copie de Venetus. ¶ Liviana [R. Novák]. Conjectures à douze passages de Tite-Live. ¶ Sur la critique du texte de Q. Curtius [Id.]. Discussion de 6 passages. ¶ Pièces critiques relatives aux Scriptores historiae Augustae et à Ammien [Id.]. On y discute 16 passages des Scriptores historiae Augustae, 31 passages d'Ammien. ¶ Le mythe de Téléphos chez Eschyle et Sophocle [Fin. — Ign. Vysoký]. Revue des fragments du Τήλεφος et des fragments un peu plus nombreux du Μυσοί de Sophocle. ¶ *Festschrift zur Feier des 25 jährigen Jubiläums des Professors Johann Kvičala*, Prag 1884, her. von dem Vereine czechischer Philologen. — Études dans le domaine de la Mythologie comparée [J. Kral]. I. Soma (*madhu*, *amktam*) — Ambroisie et Nectar. L'auteur parvient au résultat que 1) les peuples indo-européens avaient, dès les premiers temps, un mythe d'un breuvage des dieux qu'ils identifièrent avec l' « humidité céleste » (la pluie et la rosée), ainsi que Kuhn et Bergk l'ont reconnu; 2) après que les peuples se furent séparés,

cette manière de voir s'était notamment modifiée chez les peuples indo-
irans et la branche grecque s'est développée indépendamment, en ce que
les Grecs cherchèrent dans le miel le substratum de l'ambroisie et du
nectar, les Aryens dans le suc d'une plante particulière de l'espèce des
Sarkostemata. — II. Les Curètes et les Marutas. L'auteur déclare les Marutas 5
indous identiques avec les Curètes de Crète et reconnaît là des déesses de
la Lune. — III. Les Eileithyes (Moires) et les Parques. Ces divinités (primi-
tivement divinités de la naissance et du destin à la fois) sont, suivant l'au-
teur, sorties des déesses de la Lune. ¶ Pièces critiques relatives à des
écrivains romains [Rob. Novák]. Conjectures à Cicéron (Fam. 4, 3, 4). Tite-
Live, Tacite et les scriptores historiae Augustae. ¶ Sur les systèmes des
rames des trières attiques [J. Kopecky, capitaine de vaisseau]. Étudiant
les monuments conservés, l'auteur donne une indication exacte de la
grandeur et de l'arrangement des trières attiques, et démontre que les
constructeurs de vaisseaux athéniens construisaient les bateaux d'après des 15
lois naturelles. La dissertation forme une partie d'un grand ouvrage sur la
marine des anciens Grecs et des Romains. ¶ Comment l'éloquence peut-
elle devenir un art propre à conduire l'âme (d'après le Phèdre de Platon)
[Jean V. Novák]? Court examen des mérites que Korax, Gorgias, Prota-
goras et d'autres avaient acquis dans la rhétorique grecque, ainsi que des 20
circonstances qui déterminèrent Platon à s'occuper de la nature et de la
tâche de l'éloquence; exigences requises dans le Phèdre, en rapport logique
(dialectique) et psychologique, si celle-ci doit être un art propre à conduire
l'âme. ¶ Sur la critique du texte des discours de Démosthène [Ed. Kastner].
Preuve par des raisons intérieures et extérieures que le Cod. Σ offre le seul 25
texte exact dans la troisième philippique. ¶ Discussions critiques-exégé-
tiques de quelques passages de l'Anabasis de Xénophon [C. Neudorff]. On
y traite Anab. III, 4, 21, ibid. 4, 18, ibid. 5, 4. ¶ Pièces relatives aux voyages
d'Hérodote [J. Korec]. Voici les questions discutées : 1) Quand Hérodote
était-il en Égypte et en Libye? 4) Hérodote a-t-il suivi la « chaussée 30
royale » et a-t-il été chez les Mèdes? Les résultats de l'examen sont :
1) a) Hérodote fit voile pour l'Égypte après l'an 440, b) de l'Égypte à Tyr,
3) retourne à pied de Tyr en Égypte, et 4) en bateau de là à Kyrène. 2. Hé-
rodote fit voile d'Halicarnasse à Poseideon (ville de la côte sur la frontière
de Cilicie et de Phénicie) et de là se rendit à pied à l'Euphrate, sur lequel il 35
parvint en bateau jusqu'à Babylone. Il s'ensuit qu'Hérodote ne suivit pas la
« chaussée royale », mais qu'il se rendit à Babylone de la côte de Syrie. ¶
Sur quelques fautes dans la composition dramatique de l'Hippolyte d'Euri-
pide [Fr. Greš]. Euripide compliquant trop d'une part le sujet poétique
(car la pièce réunit trois idées : la colère de la déesse offensée, — un amour 40
malheureux — et le tragique de la vertu), d'autre part en faisant dépendre
l'action du contraste d'animosité des deux déesses Aphrodite et Artémis et
des voies de la Destinée, sur quoi il ne ramène point du tout les complica-
tions et les égarements de la vie; il commet des fautes très notables contre
la composition artistique. ¶ Remarques exégétiques sur la Germania de 45
Tacite [J. Postadný]. On y traite 4 passages (des chap. 11, 13, 20 et 23). ¶
Miscellanées [Ign. Vysoký et Kebrle]. On y discute Hésiode, Erga, 583-589;
Virgile, Georg. 391-393; Soph., Ajax, 1266 sqq. Fr. Schubert.

Numismatische Zeitschrift. 17e année, 1er et 2e semestre. Contribution
à l'histoire des alliages antiques (fig.) [K. B. Hoffmann]. H. soumet aux 50
études et à l'analyse dont il a déjà exposé les principes <R. des R., t. 9,
p. 266, 22> des monnaies d'electrum de l'Asie-Mineure, des monnaies d'or
de la Sicile, les monnaies dites 'plat de l'arc-en-ciel' (Regenbogenschü-

selchen), quelques monnaies barbares (les monnaies soi-disant gauloises, les imitations des monnaies macédoniennes), les monnaies d'antimoine. ¶ Les monnaies programmes des empereurs romains [Fr. Kenner]. Par monnaies programmes, K désigne les monnaies dont la légende et le type font allusion à la situation de l'empire au commencement d'un règne, et font connaître les sentiments ou les intentions du nouvel empereur. Sa thèse établie, l'auteur entre dans le détail et rapproche des événements qui les ont inspirés les légendes et les types d'un grand nombre de monnaies impériales. ¶ IMHOOF-BLUMER, *Porträtkopfe auf antiken Münzen hellenischer und hellenisirter Völker, mit Zeittafeln der Dynastien der Alterthums nach ihren Münzen* [Kenner]. Très élogieux; K. loue les connaissances spéciales et la science étendue et complète de l'auteur. ¶ IMHOOF-BLUMER et PERCY-GARDNER, *Numismatik commentary on Pausanias* [Kenner]. Très élogieux. HENRI THÉDENAT.

Sitzungsanzeiger der Wiener Akademie der Wissenschaften. 12 décembre 1883. On présente le XIXe volume de l'Histoire des sciences en Allemagne (l'Histoire de la philologie classique, par Conrad BURSIAN). envoyé par la commission historique près de l'Académie scientifique royale de la Bavière. ¶¶ 5 mars 1884. On envoie d'Autriche les communications archéologiques épigraphiques du conseiller aulique Benndorf et du prof. Hirschfeld. ¶ 23 avril. Par la communication d'épreuves imprimées, Conze, de Berlin, fait un rapport sur la marche des travaux pour la publication de l'ouvrage sur les Reliefs tumulaires. ¶ 7 mai. Klein présente une dissertation : Études sur l'Histoire de l'art en Grèce (1. Kypsèle des Kypselés à Olympie), avec prière de la faire entrer dans les Sitzungsberichte. ¶ 21 mai. Présentation des Dialogues choisis de Platon, VIIe vol., par SCHMELZER à Hamm. — Humanités et instruction classique. Les deux Electres, par F. SINGER, à Vienne. FR. SCHUBERT.

Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften. Vol. 107, livr. 1. Études gauloises. II. Falsifications d'inscriptions gauloises [O. Hirschfeld]. Outre les corrupteurs d'inscriptions sur un grand pied, comme Ligorio, Boissard, Pratilli, une bande de petits faussaires ont pratiqué leur métier dans des limites plus restreintes il est vrai, mais n'ont été connus d'une partie des épigraphistes qu'après avoir été tirés de leur retraite par les auteurs du Corpus Inscr. Latinarum. Sans parler de l'Espagne, l'activité dans ce genre de travail n'a pas été bien considérable hors de l'Italie. Relativement la France s'en est le moins occupé. L'auteur réservant pour le C. I. L. la liste complète des falsifications gauloises, en cite quelques exemples capables d'exciter un intérêt général. ¶ Études gauloises. III. Le Praefectus vigilum à Nemausus et le corps des pompiers dans les villes de province romaines [Id.]. L'empereur Auguste, imitant des institutions semblables d'Alexandrie, avait institué un praefectus vigilum et ses sept cohortes de gardes. Mais, abstraction faite du stationnement de cohortes particulières pour empêcher les incendies dans les ports d'Italie, Ostie et Puteoli, nous ne trouvons avec certitude un praefectus vigilum qu'à Nîmes. Or, tandis que ce Préfet est cité assez fréquemment, il ne paraît point de vigil dans aucune des nombreuses inscr. de Nîmes et de ses environs. C'est pourquoi Herzog (Gallia Narbonensis, p. 224) conjecture que, au lieu des vigiles, le collegium fabrorum, constaté si souvent dans les inscr. et à Nîmes, aurait été employé à éteindre les incendies sous le commandement du praefectus vigilum. Toutefois les rapports intimes dans lesquels se trouvent les corporations des fabri, dans un grand nombre d'inscr., avec deux autres collèges : les soi-disant centonarii et les dendrophori, portent à

croire que cette réunion de corporations différentes ait eu lieu dans le but de se secourir communément en cas d'incendie. L'auteur se propose d'élever à la certitude cette supposition avancée par Marquardt et y joint un essai, qui n'a pas encore été tenté, sur l'organisation des pompiers dans les villes de provinces romaines d'après les matériaux épigraphiques. ¶ Sur un système de brachygraphie grecque inconnu jusqu'à présent et remontant au milieu du quatrième siècle avant J.-C. Pièces relatives à l'histoire de la brachygraphie et de l'alphabet rationnel [Th. Gomperz]. Dans les dernières fouilles de l'Acropole, on a découvert un fragment bien mutilé d'une pierre d'inscription avec une discussion sur un système brachygraphique remontant au milieu du 4e siècle. Étudiant la partie de l'inscription qui permet la lecture et le complément les plus sûrs, l'auteur tâche de constater d'abord les traits principaux du système brachygraphique que son auteur a exposé publiquement sur l'Acropole, comme l'ont aussi fait les Anaximander, les Oenopide ou Méton avec leurs réformes et leurs découvertes astronomiques et calendrières. L'auteur essaye ensuite de reconstruire les voyelles, de découvrir, en tant qu'il est possible, les intentions que le novateur joignait à sa tentative de réforme, d'éclairer la disposition d'esprit d'où sortait cette tentative de réforme, et de ranger par là le fait particulier dans son milieu de civilisation auquel il appartient. Un facsimile de l'inscription est joint à la dissertation.

¶¶ 2e livr. Études sur Commodien [B. Dombart]. Le Cheltenhamensis (C), qui a été collationné par Sedlmayer et Knöll pour l'Académie des sciences de Vienne en 1879 et 1881, est le manuscrit le plus ancien existant encore des Instructions de Commodien. L'auteur prouve quelle importance a le Cheltenhamensis pour le texte critique des Instructions, après avoir constaté les rapports des manuscrits B (Paris. 8304) et A (= Leidensis, Voss. Lat. O. 49) entre eux et avec C — ainsi que les rapports de l'editio princeps avec C et avec le cod. Andecavensis. Détails sur le cod. Andecavensis et l'apographum Sirmondi. **Fr. Schubert.**

Wiener Studien. 7e année, 1re livr. La carte terrestre de Julius Honorius [W. Kubitschek]. Au 4e s. ou au 5e au plus tard, Julius Honorius dressa pour ses élèves une liste des noms géographiques qui se trouvaient sur une carte dont ils se servaient.; il les avait divisés en sept groupes : mers, îles, montagnes, provinces, villes, fleuves, peuples; cette liste fut continuée par un de ses élèves, et elle jouit d'une grande vogue dans les siècles qui suivirent, comme nous l'apprennent Cassiodore, Jordanes et Dicuil. Elle nous est parvenue sous trois rédactions provenant d'un archétype fortement interpolé ; K., dans ce premier article, s'attache à établir le texte des fleuves et ajoute qq. remarques sur la recomposition de la carte qui a été perdue et sur sa signification. ¶ Remarques pour la critique du texte des Φαρμακεύτριαι de Théocrite [E. Hauler]. Au vers 4, il faut lire avec Meincke οὐδὲ πόθικα; au v. 18 avec les mss τάκεται; au v. 20, τοι est pronom; au v. 24, lire καππυρίσασα; au v. 45 Δίφις est sujet; le v. 58 est authentique; le v. 61 très suspect, lire ἁ; ἔτι καὶ νῦξ; au v. 78, la conjecture de Decia n'est pas admissible; au v. 85, lire avec les mss ἐξαλάπαξε, et au 95 εἴ' ἄγε. ¶ Scobere [M. Petschenig]. Au Psaume 76, 7, la Vulgate donne scopebam ; il faut lire scobebam, équivalent de σκάλλειν. ¶ Satura [J. M. Stowasser]. Dans ce 2e article, S. étudie les formes syncopées du parfait chez Lucilius ; restitution de Lucil. 19, 32; Petron. 134 ; de Varron de l. l. 7, 103; plusieurs lacunes dans Nonius, restituées en partie; refuse de voir avec Bücheler une lacune dans Pétrone, c. 140; c. 90, lire poeta invocaret au lieu de poetam vocaret des mss, et c. 116 imo situm au lieu de l'inepte 'impositum';

autres corrections pour 117 et 135. Homère partageait l'air en ἀήρ et en αἰθήρ, les philosophes grecs admettent une 3e division qu'on trouve mentionnée dans Stobée et dans Varron ap. Non. 140, 3, où il faut lire τρία au lieu du ριαν des mss. ¶ Recherches sur les Métèques athéniens [V. Thumser]. Se propose d'approfondir, de justifier et en partie de compléter, d'après les inscr. et le témoignage des orateurs, ce qui se trouve dans les manuels d'antiquités ou dans les monographies sur les Métèques athéniens, leurs charges, leurs liturgies, leurs privilèges; le προστάτης : situation des isotèles. ¶ Analecta [K. Wessely]. 1. Nouveaux fragments des Évangiles sur papyrus; quatre fgments : l'un d'un évangile de Marie et de Marthe, le second de Marie-Madeleine, le 3e se rapportant à Luc, 7, 36, le 4e à Luc, 10, 38; 2. Papyrus Pausinus 17. Nouvelles leçons. 3. Inscr. d'Elephantine, tessons en argile sur lesquels se trouvent des comptes, tablettes de bois. 4. Il faut lire dans Lepsius, Monum. 6, 76 Gr. 53 ἰατρός. 5. ἐσου se trouve pour σοῦ déjà sur un papyrus de Dresde qui est du 2e siècle av. J.-C.; autres exemples plus récents. 6. Fragments d'une épopée égyptienne, trouvés en 1881; ils datent du 4e ou 5e s. et relatent des combats avec les Blemmyres. 7. Deux prétendus Anecdota : le Ἡρῳδιανοῦ περὶ μακρῶν καὶ βραχειῶν συλλαβῶν, qui a été simplement extrait des œuvres d'Hérodien, et le Ἡρῳδιανοῦ περὶ τόνου, qui est une mauvaise compilation de règles connues. 8. Le prétendu Arcadius, de 182, 15 à 184, 14 Barker, se retrouve mot pour mot dans Cramer, Anecd. Oxon. 3, 279-281, transcrit du cod. Barocc. 125, fol. 149, et sous le titre de Τοῦ Ἡρῳδιανοῦ περὶ τόνων τῶν ἐπιρρημάτων dans le cod. Vind. theol. graec. 287, fol. 36, p. 2. 9. Tryphon; on lui attribue à tort les κατονίσματα διάφορα πάνυ ὠφέλιμα et le περὶ τοῦ ῥ ποῦ διαστύνεται καὶ ποῦ ψιλοῦται. ¶ Emploi de ἐπεὶ ἐπείπερ; ἐπειδὴ ἐπειδήπερ [J. Zycha]. Étude de 32 pages sur ces adverbes. ¶ Les restes d'un ms. de Thucydide trouvés à Faijum [K. Wessely]. Ce fragment est un parchemin, il appartient à la collection de l'archiduc Régnier, description, il contient Thucydide 8, 91 de διαφθαρῆναι à 92 ὁμογνώμων, et a été détaché d'un codex plus vieux que tous les mss connus de Th., comparaison entre les leçons de ce fgment et le texte reçu. ¶ Nouveaux papyrus grecs de This et de Panapolis [K. Wessely]. Texte, traduction et commentaire de trois documents du commencement du 7e s. ap. J.-C. Les deux premiers, signés l'un d'Aurelios Kallinikos, l'autre d'Aurelia Johanna, sont des reconnaissances de sommes à eux prêtées, le troisième est un contrat de louage d'une Aurelia Maria. ¶ Analecta [G. Hartel]. Corrections proposées à un certain nombre de passages des fables de Phèdre et discussion des diverses leçons. ¶¶ Mélanges. Sur l'histoire du droit de cité à Athènes [C. Wachsmuth]. Schenkl a tort d'élever des doutes contre l'archontat de Thémistocle. ¶ Sur Hérodote, 2, 4 [J. Krall]. Remarques chronologiques sur ce passage et réfutation de l'opinion de Riel. ¶ Sur Térence, Phormion, v. 175 [Goldbacher]. Il faut lire ' retinere an amorem amittere.' ¶ Sur Tibulle, Élégies 1, 3, 17 [Id.] ' Omina dira ' est une exclamation ironique du poète et doit être séparée du contexte. ¶ Sur Phocas, De Aspiratione (Gr. L. t. 5, 439-441) [J. M. Stowasser]. Qq. leçons nouvelles de 2 mss. ¶ Un catalogne du 13e siècle [J. Hümer]. Ce catalogue des livres d'Albert de Schirlinge se trouve dans le Cod. Vind. 246 f. 42b. ¶ Notes d'épigraphie [W. Kubitschek]. 1. Dans l'inscr. du C. I. L. 8, 591, les lignes 4 à 6 forment un hexamètre dactylique. 2. Emesa du C. I. L. 8, 2568 n'est autre qu'Aelia Philadelphia. 3. D'après Pline, H. N. 5, 3, 22, on voit qu'il y avait une ancienne route entre Rusicade et Cirta, comme l'indique C. I. L. 8, p. 891. 4. Commentaire de Hyginus gromaticus, De limit. constit., p. 201 Lachm. ¶ Sur le monument d'Ancyre [O. Hirschfeld]. Réfutation de l'opinion

de E. Bormann, qui, avec Nissen, croit que le monument d'Ancyre était l'épitaphe qu'Auguste destinait à son tombeau.

¶¶ 2e livr. Scaenica [E. Petersen]. 1. Orchaestra et Konistra : il faut entendre par σκηνή le bâtiment entier du théâtre et surtout le frons scaenae, par ὀρχήστρα la scène elle-même, par βωμὸς Διονυσίου la thymelè de bois qui était entre les deux parodoi de l'orchestre, sur les degrés desquels les musiciens et les rhabdophores prenaient place; il n'est pas nécessaire de supposer un plancher spécial pour les danses du chœur. 2. Plan du théâtre grec, explication de ce que Vitruve 5, 8 entend par tribus centris. 3. Explication de C. I. G. I, 229 et 230, ἐνίκα et les lettres γ, δ, ε désignent les résultats du concours, les rangs obtenus par un seul poète dans la lutte des 5 concurrents, avec indication de la pièce et de l'époque; le 1er fgment nous donne les pièces d'un inconnu qui ont obtenu le 3e rang, puis celles du 4e et du 5e rang, ensuite toutes les pièces de Lysippe et une d'un autre poète; le 2e fgment nous donne les pièces du 2e rang d'un inconnu, puis d'un autre; les poètes se suivent par ordre chronologique. ¶ Chronologie de la guerre de l'Eubée et des Olynthiennes de Démosthène [A. Baran]. Importance qu'a le discours contre Néère pour élucider cette question; on doit placer le début de cette guerre en février 349. La première Olynthienne précède de très peu la seconde prononcée en 349, au moment de la première ambassade olynthienne; la troisième doit être placée au commencement de 348; c'est en 347, et non en 349, que la Midienne fut remaniée pour la dernière fois. ¶ Emprunts des États grecs [E. Szanto]. 1. L'État en tant que débiteur, trois cas se présentent : a) l'État est engagé comme personne juridique; b) tous les citoyens sont débiteurs, chacun d'eux pour le tout, parfois pour leur quote-part seulement; c) cautions que l'État doit fournir pour entrer en possession du prêt, soit parmi les citoyens de l'État emprunteur, soit parmi ceux de celui qui prête; dans certains cas, la dette échue est doublée et payée par l'État et les cautions. Autres questions relatives aux emprunts. ¶ Liber περὶ ἑρμενείας qui Apulei Madaurensis esse traditur [A. Goldbacher]. ¶ Raisons qui amènent à considérer cet ouvrage comme n'ayant pas été composé par Apulée; classification des mss et appréciation de la valeur de chacun d'eux. Texte d'après 8 mss, variantes de 6 d'entre eux. ¶ La carte terrestre de Julius Honorius [W. Kubitschek]. Dans ce 2e article, l'auteur continue la publication du texte en l'accompagnant d'un commentaire, et montre les passages interpolés; dans le 2e chapitre, il décrit la carte d'Honorius et parle de sa parenté avec d'autres cartes, surtout avec celle d'Agrippa; on a donné trop de valeur à la carte de Priscien; la carte d'Agrippa était ronde, et celle d'Honorius l'était aussi. ¶ De nova Scholiorum in Juvenalem recensione instituenda [R. Beer]. Les différences qu'on a voulu voir entre le Pithoeanus et les scholies du Sangallensis se bornent à de petites variantes insignifiantes provenant en partie de ce que la leçon originale a été biffée; ces 2 mss dérivent du même archétype et ont une grande valeur : raisons qui militent en faveur d'une recension des scholies. ¶ Anciens catalogues de livres; contribution à l'histoire de la littérature latine [J. Hümer]. Prouve au moyen de G. Becker, Catalogi bibliothecarum antiqui, combien ces anciens catalogues sont précieux pour l'histoire de la littérature latine, surtout au moyen âge; il emprunte ses exemples aux ouvrages traitant de grammaire, de métrique et aux œuvres poétiques; il y a beaucoup à prendre aussi dans les catalogues du 12e s., non publiés par Becker. ¶¶ Mélanges. Histoire du droit de cité à Athènes [H. Schenkl]. Réponse à Wachsmuth. Thucydide ne dit pas que Thémistocle ait été archonte; la distribution de blé de 445 a eu lieu plutôt en 339. ¶ Sur la Con-

solatio ad Liviam [K. Schenkl]. Variantes de l'Ottobianus 1469 membr. 4° fol. 49; il n'a pas grande valeur. ¶ Sur les manuscrits des poètes latins [H. Schenkl]. Leçons tirées du Codex R 15, 32 du Trinity College à Cambridge appartenant à la fin du 10e s. pour les v. 7-18 des Versus de diebus Aegyptiaci, pour les Aratea de Cicéron; d'autres mss donnent aussi des variantes au De Ponderibus et mensuris de l'Anthol. latine 728 et 729. ¶ Sur la Psychomachie de Prudence [J. M. Stowasser]. Dans le Codex serenissimae reginae 339 se trouvent des gloses qui appartiennent à ce poème.

A. K.

Zeitschrift für die österreichischen Gymnasien. 36e année, 1re livr. Contribution à une édition future de Lucianus Cataplus [A. Baar]. La recension de Fritzche réalise un progrès sur l'édition de Jacobitz; la raison en est que J. s'en tient presque uniquement au ms. de Görlitz, tandis que F. a colligé les mss Vat. 87, Flor., Marc 434, mais il reste encore beaucoup à corriger. Le cod. Mutinensis demande à être pris en considération; du reste ces manuscrits dérivent tous d'un archétype qui est plein de fautes. Passages corrigés par l'auteur. ¶ Sur les Histoires de Tacite, livr. 3, 4 et 5 [J. Prammer]. Étude et explication des passages suivants liv. 3, 15; 29, 6; 32, 16; 33, 3, 10; 39, 11; 49, 2; 57, 10; 77, 4; liv. 4, 38, 3; 46, 18; 70, 18; liv. 5, 5, 16 et 21; 12, 13; 14, 9; 19, 13; et 23, 6. ¶ K. F. Ameis, *Homer's Odyssee* [A. Scheindler]. Cette 8e éd., qui comprend les chants 1 à 6, est due à C. Hentze; appréciation très favorable; qq. corrections peu heureuses. ¶ A. Harpf, *Die Ethik des Protagoras und deren zweifache Moralbegründung* [W. Jerusalem]. Petit livre intéressant, bien fait, très au courant de la littérature du sujet, et qui jettera un nouveau jour sur bien des points obscurs de l'enseignement moral de Protagoras. ¶ A. Schleussinger *Studie zu Cäsars Rheinbrücke* [R. Maxa]. Très recommandable, montre qu'un certain nombre d'hypothèses doivent être mises de côté comme ne pouvant plus se soutenir, contient des vues nouvelles qui méritent d'être examinées. ¶ R. Menge, *C. Julii Caesaris, De bello Gallico* [J. Prammer]. Contient les liv. 1 à 3; destiné aux écoles, sera utile. ¶ J. Ley, *M. T. Ciceronis Cato Major* [ ]. Édition de classe qui contient beaucoup de bon, les citations grammaticales prêtent le flanc à la critique. ¶ F. A. Heinichen, *Deutsch-Lateinisches Schulwörterbuch mit synonymischen u. stilistischen, insbesonders antibarbaristichen Bemerkungen* [A. Siess]. Cette 4e édition est due à A. Draeger; éloges. ¶ Trois éditions de *Corn. Népos :* de C. Gemss, qui reproduit le texte de Halm et contient des notes utiles; de G. Andresen, très recommandable, et de A. Weidner, très bien appropriée aux besoins des élèves, laisse de côté les particularités dialectales, les leçons incertaines et les erreurs historiques [J. M. Stowasser]. ¶ J. Schrammer, *Ueber die Bedeutung der Formen des Verbum* [J. Golling.] Contient bien des parties excellentes et mérite d'être lu avec attention. ¶ K. Meissner, *Kurzgefasste lateinische Synonymik nebst einem Antibarbarus* [J. M. Stowasser]. Trop de lacunes, sera cependant utile par sa précision aux élèves studieux. ¶ Programmes H. Ulbrich, *Der litterarische Streit über Tacitus Agricola* [J. Prammer]. L'auteur a employé aussi bien qu'il l'a pu les nombreux ouvrages parus sur cette question et sera lu avec plaisir même par les gens au courant de la question. ¶ A. Stitz, *Die Metapher bei Tacitus* [Id.]. Travail soigné sur un sujet assez ingrat.

¶¶ 2e livr. Sur 'quippeni, quippini' [F. Maixner]. Quippini doit être employé de préférence à quippeni, comme plus conforme aux lois de la langue latine et parce qu'on le trouve plus souvent dans les mss. Ce mot d'ailleurs est rare, il paraît avoir appartenu au latin vulgaire et n'apparaît

que dans la latinité archaïque ou non classique; il n'est pas formé de 'quippe' et de 'enim', comme le prétend Rönsch, mais bien de 'qui' et '-pe' et de la négation sous la forme 'ni', avec le sens de comment donc pas, pourquoi donc pas, et offre de l'analogie avec 'quidni'. ¶ Nonius Marcellus et l'Itala [H. Rönsch]. Nonius rapporte, page 143 Mercer., que les anciens disaient aussi 'nubere' en parlant des hommes; il ajoute: 'ita ut nunc Itali dicunt,' et cite un exemple. La question importante est de savoir qui il désigne par ce mot 'Itali'; comme tout prouve que l'usage auquel il fait allusion était archaïque ou populaire, il en résulte que 'Itali' désigne les provinciaux qui parlaient le latin; on rencontre aussi ce mot dans les versions latines anciennes du Nouv. Testament et par suite chez plusieurs des Pères de l'Église; cela prouve que Nonius citait de préférence les traductions anciennes, et qu'à cette époque on appelait en Afrique les chrétiens 'Itali'. ¶ G. Leuchtenberger, *Dispositive Inhaltsübersicht der drei Olynthischen Reden des Demosthenes* [A. Baran]. Livre très bien fait, qui sera très utile aux professeurs. ¶ A. Thimme, *Quaestionum Lucianearum capita quatuor* [A. Baar]. L'auteur ne manque pas de sagacité, mais il paraît parfois vouloir trop prouver; il est clair et intéressant. ¶ R. Leonhard, *De codicibus Tibullianis capita tria* [A. Zingerle]. Doit être vivement recommandé à tous ceux qui s'occupent des mss de Tibulle. ¶ K. P. Schulze, *Römische Elegiker; eine Auswahl aus Catull, Tibull, Properz und Ovid* [Id.]. Appréciation favorable de cette 2e édition. ¶ R. Menge, *C. Julii Caesaris de bello Gallico* [J. Prammer]. Ce 2e volume comprend les livr. 4 à 6; très pratique, mérite d'être recommandé. ¶ W. Peitzner, *C. Taciti Annales* [id.]. Comprend les livr. 1 et 2; des réserves. ¶ L. Stacke, *Erzähl. aus den alten Gesch.: Griech. Gesch.* []. Éloges. ¶ K. L. Roth, *Röm. Gesch. nach den Quellen erzählt. 1 Theil: von den Gründung der Stadt bis zur Stiftung des ersten Triumvirats* [A. Bauer]. 2e édition due à A. Westermayer; très bonne. ¶ G. F. Hertzberg, *Griechische Geschichte* [Id.] Des réserves sur ce livre qui est destiné à des lecteurs instruits. ¶ Mélanges. P. Weber, *Entwickelungsgeschichte der Absichtssätze* [J. Golling]. Ce vol. fait partie des Contributions à la syntaxe historique de la langue grecque de M. Schanz; il s'étend d'Homère jusqu'à la prose attique et mérite tous les éloges. ¶ H. Bertram, *Platons Vertheidigungsrede des Sokrates und Kriton* [J. M. Stowasser]. Simple mention.

¶¶ 3e livr. H. Flach, *Geschichte der griechischen Lyrik nach den Quellen dargestellt* [A. G. Engelbrecht]. Ce livre, dans une certaine mesure, fait faire un pas en avant aux recherches sur les lyriques grecs, mais il ne donne pas de solutions définitives; son mérite est d'avoir le premier traité cette question à un point de vue chronologique en général exact. ¶ H. Sauppe, *Platons ausgewählte Dialoge. Protagoras* [F. Lanczizky]. Le texte et le commentaire ont été sérieusement revus; il y a des lacunes dans l'introduction; qq. notes sont inutiles, mais le plus grand nombre témoignent du soin de l'éditeur. ¶ C. Wachsmuth, *Joannis Stobaei anthologii libri duo priores* [J. M. Stowasser]. Grands éloges de cette édition, qui est un chef-d'œuvre pour la critique du texte. ¶ J. Haeussner, *Cruquius und die Horazkritik* [R. C. Kukula]. Critique très vive en 12 pages sur la valeur objective de ce livre; le rp. reconnaît cependant ses mérites. ¶ M. Gitlbauer, *Philologische Streifzüge* [A. Scheindler]. Cette livraison contient deux dissertations, l'une sur l'étymologie de πόδιος, dont les conclusions sont très plausibles; l'autre sur les éléments de la strophe dans les chœurs grecs. ¶ A. Nitschner, *De locis Sallustianis qui apud scriptores et grammaticos veteres leguntur* [Id.]. Des vues nouvelles, bonne dissertation

faite avec soin et qui dénote beaucoup de jugement. ¶ E. A. Saalfeld, *Tensaurus Italo-graecus* [F. Stolz]. Malgré certains points faibles, ce livre, qui a de la valeur, est indispensable à ceux qui s'occupent de ces questions. ¶ O. Gilbert, *Geschichte und Topographie der Stadt Rom in Alterthum* [J. Jung]. Le rp. n'approuve pas la méthode de l'auteur et n'accepte pas ses conclusions. ¶ R. Adamy, *Einführung in die antike Kunstgeschichte* [A. Zeche]. Éloges. ¶ G. A. Saalfeld, *Der Hellenismus in Latium* [G. Meyer]. Livre fait avec soin et qui sera utile. ¶ Réponse de Gitlbauer à un article de Prammer sur le César qu'il a publié <v. R. des R., 9, 218, 9> et Réplique de Prammer.

¶¶ 4e livr. La version palatine du Pasteur d'Hermas [Funk]. La collation de la Versio Palatina faite par Dressel laisse à désirer; F. l'a refaite et indique les leçons nouvelles. ¶ V. Hintner, *Herodots Perserkriege* [J. Golling]. Le choix des morceaux de cette édition de classe est judicieusement fait et permet de se faire une juste idée d'Hérodote, les notes sont bien comprises. ¶ K. Meissner, *Kurzgefaste lateinische Synonymik nebst einem Antibarbarus* [J. Golling]. Pratique. ¶ T. Klett, *Titi Livii ab urbe condita liber* 2 [A. Zingerle]. Appréciation favorable. ¶ Critique de seize ouvrages destinés à l'enseignement du latin, la plupart pour les commençants; d'autres pour les élèves des gymnases [H. Koziol.]. Appréciations en général favorables, surtout de K. Meissner, *Lat. Phraseologie*. ¶ C. Krieg, *Grundriss der Römischen Altherthümer* [W. Kubitschek]. Ce livre, destiné aux élèves des classes supérieures et à ceux qui se destinent à l'enseignement, est un des meilleurs en son genre. ¶ J. Jung, *Leben und Sitten der Römer in der Kaiserzeit* [Id.]. D'une lecture agréable, sera utile et mérite d'être recommandé. ¶ E. Seelmann, *Die Aussprache des Latein nach physiologisch-historischen Grundsätzen* [G. Meyer]. Étude de 13 pages sur ce livre qui a une valeur scientifique assez grande, mais qui donne trop d'importance à l'élément phonétique et qui contient des affirmations hasardées et même inexactes; il rendra des services. ¶ M. Klatt, *Chronologische Beiträge zur Geschichte des achäischen Bundes* [A. Bauer]. Excellent travail, qui est indispensable à tous ceux qui s'occupent de la ligue achéenne. ¶ A. Hermann, *Darstellung der politischen Beziehungen des römischen Kaiserreiches zu den Parthern und Germanen während der Regierung Marc Aurels* [Id.]. Connaissance des sources, de la bibliographie du sujet, des documents fournis par les inscr., les médailles et les dernières recherches; style agréable et clair. ¶ A. Miller, *Die Alexandergeschichte nach Strabo* [Id.]. Il y a peu à gagner pour la connaissance de l'ouvrage de Strabon dans cet ouvrage, mais les matériaux y sont habilement disposés.

¶¶ 5e livr. Sur la critique du Discours des Dieux d'Aelius Aristides [A. Schwarz]. Le texte d'Aelius Aristides laisse beaucoup à désirer, et l'édition qu'en a donnée W. Dindorf ne réalise pas ce qu'on est en droit d'attendre : Förster en prépare une édition qui n'est pas encore sur le point de paraître; le rp. étudie plusieurs passages et propose des corrections. ¶ F. Ignatius, *De Antiphontis Rhamnusii elocutione* [J. Kohm]. Très complet, mais pèche par manque de méthode. ¶ C. Schmelzer, *Platos ausgewählte Dialoge. Charmides, Lyzis* [F. Lauczizky]. Appréciation favorable. ¶ L. Mueller, *Q. Enni carminum reliquiae; accedunt Cn. Naeui belli poenici quae supersunt* [J. M. Stowasser]. Ne répond pas tout à fait à l'attente générale, cependant contient beaucoup de bon; critiques de détail. ¶ A. Zingerle, *T. Livii ab urbe condita libri* 21-25 [R. Bitschofsky]. Le rp. aurait beaucoup à dire sur la manière dont le texte a été établi : exemples. ¶ C. Wagener, *Eutropi breviarum ab urbe condita* [Id.]. S'écarte en bien

des points du texte de Droysen. ¶ F. Aly, *Die Quellen des Plinius im achten Buch der Naturgeschichte* [J. Müller]. Donne une très bonne idée de la manière dont Pline composait son Histoire naturelle. ¶ I. Prammer, *Die Historien des Tacitus, 1 u. 2 Buch.* [Id.] Fruit d'un travail original, des points de vue nouveaux et personnels, qq. réserves. ¶ C. F. Kinch, *Quaestiones Curtianae criticae* [Id.]. On ne voit pas souvent des thèses de docteur de cette valeur. ¶ V. Pfannschmidt, *Des Publius Cornelius Tacitus Annalen* [Id.]. Traduction allemande faite surtout pour le grand public qui a oublié le latin, non pour les philologues. ¶ G. Hinrichs, *Herr Dr. K. Sittl und die homerischen Aeolismus* [G. Meyer]. Ne fait pas faire un grand pas à la question. ¶¶ Mélanges. J. Singer, *Humanistiche Bildung und der classische Unterricht. Die beiden Elektren* [J. Schmidt]. Deux dissertations : la première mérite d'attirer l'attention ; la 2e fixe la date de l'Electre de Sophocle vers 456 et montre comment Euripide, en traitant un sujet bien connu, a voulu le renouveler pour attirer l'attention du public. ¶ P. Wesener, *Lateinisches Elementarbuch* [J. Golling]. Éloges. ¶ H. Bluemner, *Das Kunstgewerbe im Alterthum* [ ]. A sa place marquée dans les bibliothèques scolaires. ¶ J. Langl, *Griechische Götter und Heldengestalten nach antiken Bildwerken gezeichnet u. erläutert* [ ]. Appréciation favorable des illustrations, le texte ne les vaut pas. ¶ Programmes. F. Wiedenhofer, *Antiphontis esse orationem quam exhibent editiones primam* [J. Hümer]. Clair, correct, méthodique, très au courant de la question. ¶ A. Artel, *Die drei Hauptvertreter der Satire bei den Römern* [F. Hanna]. Compilation qui n'apporte rien de nouveau et qui est faite légèrement. ¶ A. Fritz, *Zur Frage der Verwertung der Etymologie in der Schule* [J. Rappold]. Ne sera pas très utile pour les écoles.

¶¶ 6e livr. Deux chapitres sur la syntaxe de Lucien [A. Baar]. Après qq. considérations générales sur l'importance qu'aurait l'étude de la langue de Lucien pour décider de l'authenticité des écrits qui nous sont parvenus sous son nom, B. publie deux chapitres d'études. Le 1er traite de qq. emplois particuliers de la particule κἄν : a) κἄν employé dans un sens elliptique, καὶ ἐάν, saltem ; b) κἄν εἰ. Le 2e chapitre de οὐ μὴ et μὴ οὐ : a) avec l'infiniti ; b) avec un participe. ¶ Contribution au latin de l'Église et au latin vulgaire d'après trois palimpsestes de l'Ambrosienne [A. Rönsch]. Particularités relatives à la langue latine observées et recueillies dans les restes de 3 palimpsestes qui se trouvent dans Angelo Maï, Scriptorum veterum nova collectio, 2e partie du 3e vol., p. 191-247. ¶ M. Wohlrab, *Platons Phädon* [F. Laurczizky]. Édition de classe chaudement recommandée. ¶ Th. Pleess, *Vergil und die epische Kunst* [J. Hümer]. Beau et bon livre, plein de remarques très fines et qui doit être connu de tous les professeurs qui expliquent Virgile ; il fait mieux comprendre la beauté de l'Enéide. ¶ A. Zingerle, *P. Ovidi Nasonis Metamorphoseon libri* 15 [J. Rappold]. Cette édition sera la bienvenue, même des savants. ¶ M. Gitlbauer, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico* [J. Prammer]. Ce qu'il y a de meilleur dans cette édition, c'est la carte ; le texte et le lexique qui l'accompagnent ne peuvent pas être recommandés pour les classes. ¶ E. Woelfflin, *Titi Livii ab urbe condita liber* 21, et K. Trecking, *T. Livii ab urbe condita liber* 21 [A. Zingerle]. La première de ces éditions de classe a été heureusement remaniée, surtout dans l'appendice critique ; la deuxième a profité de tous les travaux critiques qui ont paru. ¶ J. Prammer, *Die Historien des Tacitus* [J. Golling]. Édition de classe qui a une valeur scientifique. ¶ M. Wetzel, *Beiträge zur Lehre von der Consecutio temporum in Lateinischen* [J. Golling]. Ce petit volume contient d'excellentes choses et ne

peut qu'être très vivement recommandée aux professeurs. ¶ Mélanges. O. Hense, *De Stobaei florilogii excerptis Bruxellensibus* [J. Hilberg]. Prouve que le Cod. Bruxellensis a une grande valeur pour la critique du texte de Stobée. ¶ J. Wex, *Die Metra der alten Griechen und Römer* [K. Wessely]. Grands éloges.

¶¶ 7e livr. Quelques remarques sur l'inscription de Gortyne récemment découverte [J. Simon]. Commentaire et explication de plusieurs passages de ce document si important; le commencement et les clauses qui suivent; lig. 41, δρομεύς signifie bien majeur; col. 2, 2, ἀφέταιρος a le sens de affranchi, comme l'explique Dareste, ou plutôt d'exclu de la participation aux repas communs qu'on appelait en Crète ἑταιρίαι; col. 2, 16, il faut lire ἐπιπαρῆται οἴπεν ἀκεύοντος καδιστᾷ; col. 2, 13, δεδαμναμένᾳν a le sens de ἀπάρθενος; col. 2, 20, discussion de ce passage qui a trait à l'adultère; comparaison avec le droit germanique. Remarques de langue. ¶ Versus Anonymi [J. Hümer]. Le poème 'De die judicii' doit être attribué à Bède le Vénérable; autres poésies chrétiennes. ¶ Contribution au latin de l'Église et au latin vulgaire d'après trois palimpsestes de l'Ambrosienne [H. Rönsch]. Second article sur ce sujet. L'auteur parle des adjectifs, adverbes, verbes. Il détermine le sens de certains mots, s'occupe de formes grammaticales, de la terminaison des mots et de qq. particularités de prononciation. ¶ O. Brosin, *P. Vergili Maronis Aeneis* [E. Eichler]. Appréciation en somme favorable. ¶ G. Landgraf, *Ciceros Rede für Sextus Roscius aus Ameria mit den testimonia veterum und dem Scholiasta Gronovianus* [A. Kornitzer]. Éloges avec qq. réserves. ¶ R. Menge et S. Preuss, *Lexicon Caesarianum* [J. Prammer]. Soigné et exact. ¶ J. Mueller, *C. Taciti opera quae supersunt* [J. Prammer]. Édition de classe qui répond à son but. ¶ M. Schmitz, *Quellenkunde der römischen Geschichte bis auf Paulus Diaconus* [A. Bauer]. N'est pas original et ne sert à rien. ¶ K. L. Roth, *Römische Geschichte. 2e Theil. Von Cäsar bis zum Ausgang des abendländischen Kaiserreiches* [Id.]. Éloges. ¶ O. Jaeger, *Geschichte der Römer* [Id.]. Nouvelle édition augmentée de ce bon livre. ¶ Sur les passages que les élèves peuvent laisser de côté dans la lecture d'Homère [A. Scheindler]. Le temps manque aux élèves pour lire Homère en entier; il y a des passages que l'on peut, sans trop grand dommage, laisser de côté, et il est nécessaire de publier une édition abrégée. ¶ Mélanges. W. Brambach, *Hülfsbüchlein für lateinische Rechtschreibung* [J. M. Stowasser]. Peu de changements dans cette 3e édition de cet opuscule indispensable. ¶ B. Schmidt, *Kurzgefasste lateinische Stilistik* [Id.]. A de la valeur ¶ Réponse de Häusner à l'article de Kukula et réplique de celui-ci.

¶¶ 8e et 9e livr. Sur Stace [W. Brandes]. Corrections proposées aux passages suivants des Silves : 1, 1, 37 sq., 5, 65 sq.; 4, 3, 88 sq., 155 sq.; 1, 3, 24, 90, 108; 3, 2, 30; 4, 6, 45; 2, 4, 11; 4, 8, 40; 5, 4, 19. Achilleide : 1,75, 393 sq. ¶ Une nouvelle contribution à Valerius Aedituus [F. Maixner] Aulu-Gelle nous a conservé dans les Nuits attiques 19, 9, 11 et 12 deux petits poèmes de Valerius Aedituus; l'auteur s'occupe ici du second, il approuve les corrections proposées par Usener, sauf le 'dum pudeo' du v. 4. ¶ Sur Cicéron, De div. 2, 10, 25 [F. Drechsler]. Corrections proposées, ainsi que pour Cicéron, Arch. 11, 28; Tite-Live. 42, 19, 6, Ovide, Fastes 2, 231. ¶ Un manuscrit des Paradoxa de Cicéron etc. à Herzogenburg [J. Hümer]. Ce ms. provient de l'Italie ou bien il est dû à un copiste italien; il contient les Paradoxa à peu près en entier, avec des gloses en allemand; un poème de Prudence, d'autres poèmes chrétiens, les satires de Perse, etc. ¶ Sur César. De bello Gallico [J. Prammer]. Corrections proposées aux passages suivants : 1, 6, 3; 4, 21, 9; 5, 23, 5; 6, 40, 1; 7, 32, 3; 8, 4, 1; 8, 5, 1; 1, 24, 3. ¶ C. Mueller,

Claudii Ptolemaei Geographia [W. Tomaschek]. Fait partie de la collection Didot, contient les trois premiers livres, une traduction latine, les variantes de 38 mss et un commentaire très étendu qui n'est pas partout de même valeur. ¶ B. Fabricius, *Der Periplus des erythräischen Meeres von einem Unbekannten* [Id.]. Cette nouv. édition du Periple, paru à tort sous le nom d'Arrien, a de la valeur et réalise un progrès sur les précédentes; la traduction est excellente, ainsi que l'introduction. ¶ J. N. Madvig, *Titi Livii Hist. Roman. Libri* [A. Zingerle]. Cette nouv. édition de la 1re partie du vol. 3 contient les liv. 31 à 35; éloges. ¶ H. Ebeling, *Schulwörterbuch zu Cäsar* [J. Prammer]. Critique très sévère. ¶ W. Peitzner, *Cornelii Taciti Annales* [Id.]. Contient les liv. 3 à 6; ne peut pas être recommandé pour les classes; les professeurs qui s'en serviront devront se tenir sur leurs gardes. ¶ K. Heraeus, *C. Taciti historiarum libri qui supersunt* [Id.]. Contient les liv. 3 à 5; nouv. édition revue avec le plus grand soin et qui a profité des critiques. ¶ H. Peter, *Scriptores historiae Augustae* [M. Petschenig]. Répond aux exigences de la science, bien que pour plusieurs passages la critique du texte laisse encore à désirer. ¶ H. Schenkl, *Calpurni et Nemesiani bucolica* [F. Léo]. Grands éloges, 9 pages de critiques de détail. ¶ J. Siebelis, *Griech. Formenlehre* [F. Stolz]. Pour les commençants; laisse à désirer. ¶ H. A. Schnorbusch et F. J. Scherer, *Griech. Sprachlehre f. Gymnasien* [Id.]. A de la valeur. ¶ W. Gemoll, *Uebungsbuch z. Ueberset. ins Griechische* [Id.]. Adapté à Hérodote, sera utile. ¶ K. Brugmann, *Zum heutigen Stand der Sprachwissenschaft* [Id.]. Réfutation complète des vues de Curtius sur la nouvelle tendance des études de grammaire comparée. ¶ A. Baumeister, *Denkmäler der classischen Alterthums zur Erläuterung der Lebens der Griechen u. Römer*, etc. [F. Studniczka]. On a eu tort de publier cet ouvrage sous la forme d'un dictionnaire; plusieurs articles laissent à désirer. Ce n'est du reste qu'un premier vol. ¶ C. Peter, *Zeittafeln der röm. Geschichte* [A. Bauer]. Eloges. ¶ F. Westerburg, *Der Ursprung der Sage, dass Seneca Christ gewesen sei, eine kritische Untersuchung nebst eine Recension der apokryphen Briefwechsels des Apostels Paulus mit Seneca* [Id.] Étude méthodique et bien faite; qq. réserves pour les conclusions. ¶ A. Weiss, *Die romischen Kaiser in ihrem Verhältnisse zu Juden und Christen* [Id.]. Cette 1re partie s'étend jusqu'à Vespasien; ce n'est qu'une sèche exposition du sujet qui n'est pas exempte d'erreurs. ¶ Ziegler, *Die Regierung des Kaisers Claudius I mit Kritik der Quellen und Hilfsmittel* [Id.] Appréciation réservée jusqu'à ce que l'ouvrage ait entièrement paru. ¶ V. Gardthausen, *Mastarna oder Servius Tullius* [Id.] Les conclusions de ce travail bien fait sont loin de s'imposer. ¶ C. Neumann und J. Partsch, *Physikalische Geographie von Griechenland mit besonderer Rücksicht auf des Alterthum* [W. Tomaschek]. Analyse en 10 pages de cette géographie qui permet de bien comprendre les causes de la grandeur de la Grèce. ¶ Mélanges. H. Meusel, *Lexicon Caesarianum* [J. Prammer]. Fascicules 1 et 2 de ce lexique qui promet d'être une des gloires de la lexicographie allemande. ¶ F. Krebs, *Die Präpositionsadverbien in der späteren historischen Gräcität* [J. Golling]. Exact et d'une excellente méthode. ¶ F. Fugner, *Cäsarsätze zur Einübung der latein. Syntax in Tertia* et H. Perthes, *Latein.-deutsche vergleichende Wortkunde im Anschluss an Cäsars bellum Gallicum* [J. Golling]. Le premier de ces ouvrages est bien fait; le second, qui a été revu par W. Gillhausen, rendra des services signalés aux professeurs. ¶ Programmes. A. Kornitzer, *De scribis publicis Atheniensium* [Thumser]. Soigneusement fait, bien pensé, d'une lecture facile.

¶¶ 10e livr. Arminius et la défaite de Varus dans Hutten [P. V. Hof-

mann-Wellenhof]. Étude sur le dialogue de Hutten intitulé 'Arminius' et sur le rôle qu'il y fait jouer à Arminius. ¶ Sur Tacite et Julius Valerius [M. Manitius]. Tacite, dans sa Germanie, s'est inspiré de Méla, et aussi de Tite-Live dans sa préface, ainsi que de Florus et des dialogues de Sulp. Sévère; Ausone et Claudien l'ont imité, ainsi que Julius Valerius, dans les Res gestae Alexandri; passages cités comme preuves de cette assertion. ¶ Sur Properce, 2, 3, 42 [A. Miodonski]. Il faut lire 'in ante' au lieu de 'in arte' et l'entendre dans le sens de 'in posterum', comme dans Commodien, Instr. 2, 5, 7. ¶ F. Krebs, *Die Präpositionsadverbien in der späteren historischen Gräcität* [J. Golling]. Cette seconde partie pourrait être améliorée en certains endroits. ¶ E. Ballas, *Die Phraseologie der Livius* [Id.]. Non sans valeur, devrait être remanié et complété de manière à être un répertoire scientifique. ¶ L. Bolle, *Amor und Psyche* [Id.] Livre de lecture extrait d'Apulée; plan sagement conçu. ¶ A. Koch, *Vollständiges Wörterbuch zu Cornelius Nepos* [E. Hauler]. Cette 5e édition, due à K. E. Georges, revue et améliorée, mérite d'être recommandée. ¶ F. Holzweissig, *Latein. Schulgrammatik* [J. Hümer]. Cette grammaire, faite d'après les principes de la grammaire comparée, mérite d'attirer l'attention. ¶ J. Lattmann, *Die Grunsätze für die Gestaltung der latein. Schulgrammatik* [Id.]. Mérite d'être prise en considération. ¶ Article nécrologique sur Georges Curtius et sur Louis Lange par K. Schenkl. ¶ Réplique de Artel à l'article de Hanna et réponse de celui-ci.

¶¶ 11e livr. Lilium = monile [H. Rönsch]. Un passage du livre de Judith 10, 3 (4) d'après la Vulgate prouve que 'lilium' a le sens de collier, que ne lui donne aucun dictionnaire; on lui donne le même sens dans les Excerpta Stephani de Vulcanius, p. 268, 25. Dans les mêmes Excerpta 275, 12, on rencontre 'subitellus' avec le sens de pâtisserie faite à la hâte. ¶ Sur Horace, Odes 1, 7, 8 [J. Golling]. Au lieu de 'plurimus in Junonis honorem', lire avec R. Unger 'plurimus hic Junonis', etc. ¶ Sur Tacite, Hist. 4, 83 [Id.]. Remarques sur le 'praecepit' que donne ici le Cod. Med. et que les éditeurs modernes ont changé en 'praecipit' à cause du 'jubet' qui précède immédiatement. Autres exemples de cette construction grammaticale. ¶ Th. Gomperz, *Zu Philodems Büchern von der Musik* [J. Hilberg]. Grands éloges. ¶ M. Heynacher, *Titi Livi ab urbe condita liber* 1 [A. Zingerle]. Édition de classe qui répond à son but. ¶ A. Baumeister, *Denkmäler des classischen Alterthums*, etc. [F. Studniczka]. Dans ce 2e article <v. plus haut>, F. critique sévèrement les articles qui traitent de la mythologie de l'art; l'histoire de l'art et les autres parties méritent en général des éloges; il y a cependant bien des réserves à faire. On peut cependant recommander cet ouvrage. ¶ Quatorze grammaires latines ou recueils destinés aux élèves analysés par H. Koziol. F. Bleskes, *Elementarbuch d. lat. Sprache*. Des réserves. H. Perthes, *Lat. Lesebuch* et *Grammatisches Vocabularium*, tous deux revus par W. Gillhausen. Simple mention. J. Lattmann, *Latein. Uebungsbuch* et *Latein. Lesebuch für Quinta*, le même *für Quarta*. Appréciation en somme favorable. F. D. Hennings, *Elementarbuch z. d. latein. Grammatik v. Ellendt-Seyffert*. Bon. J. Haulen, *Aufgaben z. Einübung der latein. Syntax* et *Latein. Stilübungen* 1re et 2e parties. Éloges. G. Weller, *Latein. Lesebuch*. Utile. P. Klaucke, *Uebungsbuch z. Uebersetzen a. d. D. i. Lat.* Bien fait. Radtke, *Materialen z. Uebersetzen a. d. D. i. L.* Destiné aux élèves les plus avancés; grands éloges. H. Preble et C. Partker, *Handbook of Latin writing*. Trop pauvre, pas de méthode.

¶¶ 12e livr. Contribution à l'explication du Lachès de Platon [A. Hausenblas]. H. Bonitz et Th. Becker se sont occupés tout récemment de ce dialogue,

ils sont arrivés à des conclusions différentes. H. l'étudie à son tour et cherche à préciser le but réel que poursuivait Platon en l'écrivant. ¶ R. Dziatzko, *Ausgewählte Komödien d. P. Terentius Afer : Phormio* [E. Hauler]. Ne s'adresse qu'aux philologues : grands éloges ; qq. réserves de détail. ¶ G. Weller, *Lat. Lesebuch aus Livius* [H. Koziol]. Bon. ¶ H. D. Mueller, *Lat. Formenlehre u. Hauptregeln der Syntax* et *Kursgefasste Latein. grammatik* [Id.]. Ont de la valeur. ¶ H. Reuchlin, *Regeln über die Behandlung der Dass-Sätze im Latein.* [Id.]. Rendra de grands services. ¶ G. Schubert, *Vorübungen für den latein. Unterricht* [Id.]. Ne sera pas utile. ¶ B. Koehler, *Formenlehre d. lat. Sprache.* Des réserves. ¶ H. Menge, *Materialen zur Repetition d. lat. Grammatik.* Très utile. ¶ P. Speidel, *Elementarstilistik d. latein. Sprache.* Bon, mais devra être modifié. ¶ P. Klaucke, *Die Wichtigsten Regeln d. latein. Stilistik u. Synonymik.* Bon. ¶ E. Schlee, *Etymologischer Vocabularium z. Cäsar.* Simple mention. ¶ C. Neumann, *Das Zeitalter der punischen Krieg* [A. Bauer]. Ouvrage posthume complété et publié par G. Faltin ; beaucoup de bon, mais des défauts inévitables à un livre publié dans ces conditions. ¶ J. Frantz, *Die Kriege der Scipionen in Spanien* 536-548 *a. U. c.* [Id.] Travail sérieux. ¶ E. Meyer, *Abriss der Geschichte des Alterthums* [Id.] Grands éloges. ¶ A. Fraenkel, *Studien zur römischen Geschichte* 1. *Der Amtsantritt der römischen Consuln während der Periode* 387-352 *d. St.* — *Das Verhältnis des römischen Kalenders zum julianischen während des Zeitraums* 440-352 *d. St.* [J. W. Kubistchek]. Éloges. ¶ Programmes. F. Maxa, *Observationes criticae et exegeticae in Taciti Agricolam* [J. Prammer]. L'auteur connaît la bibliographie de son sujet. A. K.

2) HONGRIE

Redacteur général : Émile Thewrewk de Ponor

Ar erdelyi Muzeum egylet Bölesdot-, nyelo-ès történelem, tudományi szakosztályának kindványai. (Publications de la section pour philosophie, linguistique et histoire de la Société du Musée Transylvain. Kolozsvár, 1885. II vol.) N° 2. L'essence du tragique et les tragiques grecs (p. 157-177) [E. Hegedin]. Extrait de Georges Günther, Gründzüge der tragischen Kunst. Aus dem Drama der Griechen entwickelt. Leipzig u. Berlin 1885.

Egyetemes Philologiai Közlony. (Journal de philologie universelle, rédigé par Gustave Heinrich et Emil Thewrewk de Ponor.) T. 9, n° 1. Les cartes géographiques de Hongrie d'après Ptolémée (p. 14-24, 146-154) [Rob. Frohlich]. Après avoir fait connaître le système géographique de Ptol. et les moyens avec lesquels il établit le site des lieux notés dans son ouvrage, Fr. prouve qu'il est tout à fait superflu de fixer le site des lieux mentionnés dans Ptol. en transportant et corrigeant les degrés de longitude et latitude de Ptol., parce que ses indications ne sont fondées que très rarement sur des observations astronomiques, et ce sont les itinéraires, dans lesquels les distances des localités étaient indiquées en lieues, qui ont servi de fondement principal à son ouvrage. Il faut donc suivre une méthode toute contraire à celle jusqu'aujourd'hui appliquée et transporter les degrés de longitude et latitude en lieues romaines, de sorte que nous comptons la distance de deux parallèles à 500 stades et les minutes à la soixantième partie de ces 500 stades ; puis il faut toujours consulter les cartes géographiques plus tard annexées à l'ouvrage de Ptol. parce qu'il était plus aeile de commettre des fautes en copiant les chiffres du texte qu'en copiant les

cartes elles-mêmes. Selon ces principes, Fröhlich trace la carte ptoléméenne de Pannonie et de Dacie, laquelle était une vraie caricature, surtout parce que Ptol. n'avait qu'une idée très fausse du cours du Danube. En dernier lieu, Fröhlich conclut que Ptol. se contentait de corriger une carte géographique plus ancienne. Cette carte des deux provinces de Pannonie ne peut pas être postérieure à l'empereur Hadrien ; autrement on trouverait nommées plus de villes entre le Danube et la Drave, et Emona n'appartient pas encore à l'Italie, mais fait partie de la Pannonia Superior (cf. Mommsen C. I. L. III, p. 496). Quant à la Transylvanie, la carte de cette province, qui servit de fond à Ptolémée et peut-être aussi à Marinos, fut dressée peu de temps après la conquête de la Dacie d'après une carte plus ancienne encore qui était fondée sur des relations de marchands et voyageurs. Après la conquête romaine, Sarmisegethusa ne pouvait être nommé βασίλειον, capitale du roi Decebale, et Ptol. ne fait pas mention des légions stationnées en Dacie, ni de la légion XIII Gemina, qui était stationnée en Dacie dès la conquête de ce pays, ni de la Va Macedon., qui vint en Dacie sous le règne de Trajan. ¶ *Tanulmányok* (Essais), par Jacob Krausz. 1er vol. [Séza Némethy]. Ce gros volume contient plusieurs essais sur 'l'Influence des Alexandrins sur la littérature latine', 'Sur le rapport de l'esprit grec avec la littérature latine', sur 'Euripide', sur 'l'Art à Rome', 'Essais de mythologie' (particulièrement le 'Mythe de Prométhée'), sur 'la Philosophie chez les Romains', etc., qui sont simplement des plagiats d'après Max Müller, Topinard, Thierry, Mayne, Mommsen, E. Curtius, Boissier, Buckle, Beulé, etc. ¶ *Schulz Ferdinand Risebb latin nyelvtana* (la petite grammaire latine de Ferdinand Schultz, traduite et refaite par Etienne David) [Charles Pozder]. La traduction de David est plus correcte que l'original. ¶ Max. Fellmann, 'De ὡς, ὥστε, particulis consecutivis' (Diss. Vratislav. 1883) et F. Masing, '*Lautgesetz und Analogie* in der Methode der vergleichenden Sprachwissenschaft' [Guil. Pecz]. Éloge. ¶ Rich. Maenns, *Die Präpositionen des Sophoktes*. I Theil. [Id.]. Ne parle que des prépositions avec le génitif et le datif d'une manière pédantesque et attribue aux prépositions aussi des sens qu'elles ne peuvent pas avoir selon leur signification originale. ¶ Traduction de Martial, II, 41 ; VI, 63 ; VII, 71 [Edm. Reményi] ; d'Ovide, Her. VII [Michel Latkóczy].

¶¶ Nos 2-3. L'Africa de Pétrarque (p. 89-108) [Antoine Radó]. Analyse. ¶ Adolf Schoell, *Gesammelte Aufsätze* zur klassischen Litteratur alter und neuer Zeit [Mich. Latkóczy]. Éloge. ¶ Traduction de Lucrèce, De Nat. rer. I, 271-294 [Antoine Radó] ; de Martial VII 3, IX 83, XI 92, II 11 [Edm. Reményi].

¶¶ No 4. Kont Ignácz, *Seneca Tragédiái* (édition de l'Académie des sciences) [Ch. Pozder]. Cet essai donne plus que l'on n'attendrait d'après le titre. C'est toute une histoire de la tragédie romaine d'après les recherches modernes et une analyse exacte des tragédies de Sénèque. Pozder trouve seulement que le jugement de Kont sur Sénèque est trop sévère. ¶ Traduction de Méléagre, p. 56 et 53 [E. Thewrewk] et de Martial VI, 82, 93 [Edm. Reményi].

¶¶ No 5. Les inscriptions concernant Pline le Jeune (p. 344-352) [J. Beliczay]. L'inscr. publiée par Mommsen (Hermes III, p. 60) probablement n'a aucun rapport avec Pline. Une autre inscr., publiée (ibid.) d'après une copie de Monti, fut trouvée par Beliczay à Milan murée dans l'atrium de St-Ambroise, à droite ; l'exacte copie en est la suivante : (creux) PLINIVS. L. | AV SVR LEGAT PR | CONSVLARI POTESTA | IMP CAESAR NERVA | (creux) VRATOR (creux) VEIT | (creux) IRAEF AERARI SAT | QVAESTOR

IMP. ¶ L'enseignement du grec et nos livres de lecture grecque (p. 408-426) [P. Hunfalvy]. Partie de la traduction hongroise de la Chestomathia Xenophontea de Charles Schenkl faite par Sigism. Horváth, des éditions de l'Iliade et de l'Odyssée faites par Ignace Veress et de l'édition du Criton et de l'Apologie de Platon procurée par Sigism. Horvath, corrigée par Ios. Elisher. ¶ Travnicsek Hubert, *Pindaros Ethikája* (l'Éthique de Pindare) [E. Fináczy]. Sans valeur. ¶ Traduction de Martial VI, 64 [E. Reményi], de Anth. Pal. V, 177, 178, 212, 237 [E. Thewrewk].

¶¶ N°s 6-7. Les grécismes les plus remarquables des poésies d'Horace (p. 433-434) [Jean Burian]. Recueil de tous les grécismes de déclinaison et de conjugaison aussi bien que de syntaxe. ¶ Les martyrologia et la Vita Sancti Severini (p. 455-478) [Sam. Borvoszky]. Recueil et traduction des faits donnés par les ouvrages concernant l'histoire de la Pannonie et de la Dacie. Signification du mot ψυχή chez Homère (p. 516-533 [S. Némethy]. La signification originelle de ce mot est l'haleine sortant du corps, puis le dernier soupir (Il. V, 699; XVI, 453 [?]; XXII, 367. — Od. XI, 523 [?]), l'âme (Il. I, 3; V, 654; IX, 408; XI, 334, 445; XIV, 518; XVI, 505, 625. 856; XXII, 325, 362; XXIII, 65, 72, 100, 104, 106, 221. — Od. X, 492, 530, 560, 565; XI, 37, 51, 65. 84, 90, 141, 150, 165, 205, 222, 385, 387, 467, 471, 538, 543, 564, 567; XXI, 144, 171; XXIII, 251, 323; XXIV, 1, 14, 15, 20, 23, 35, 100, 102, 105, 120, 191), la vie (Il. V, 296 [?]; VIII, 123 [?], 215 [?]; IX, 322, 401; XIII, 763; XXI, 569; XXII, 161, 257, 328; XXIV, 168, 754. — Od. I, 5; III, 74; IX, 255, 423; XIV, 134, 426; XVIII, 91; XXII, 215, 444). Le mot ψυχή ne se dit ni des dieux ni des animaux, la ψυχή appartient proprement à l'homme. C'est la seule chose, outre le corps, qui reste de l'homme après sa mort; elle vit encore comme son idole (εἴδωλον). La ψυχή n'exerce aucune fonction psychologique, ni comme moyen de la vie animale, ni comme demeure de la pensée, de la volonté et du sentiment. Elle ne peut être employée pour signifier la vie que dans un sens métonymique, parce qu'elle n'a rien à faire avec le θυμός, la vie proprement dite de l'homme, qui cesse d'exister après la mort. ¶ *Plautus vigjátékai forditotta* Csiky Gergely (les Comédies de Plaute trad.). Ouvrage couronné par l'Académie des sciences hongroises. Trois volumes [Emerich Pirchala]. Traduction assez exacte; néanmoins elle ne peut donner qu'une faible copie de l'original. ¶ *Latin olvasókönyv a gymnasiumok* (livre de lecture latine pour la première et seconde classe des gymnases. Par Jean Szamosi). E. Abel propose un grand nombre de corrections. — *Specimina inscriptionum metricarum.* Tentavit Edmundus Karpy [Valentin Kuzsinszky]. Copie peu exacte d'un certain nombre d'inscr. de Pannonie publiées par Mommsen. Les observations en petit nombre de l'auteur concernant l'interprétation de ces inscr. sont sans valeur. ¶ *Latin olvasókönyv*, etc (livre de lecture latine tiré de Tite-Live, Ovide, Phèdre et des gnomes d'autres poètes pour l'usage de la classe III et IV des gymnases. Rédigé et pourvu d'un dictionnaire par Etienne David) [Charles Pozder]. Éloge. ¶ Michael Gitlbauer, *Philologische Streifzüge*, I [M. Latkóczy]. Notice. ¶ E. Curtius und J. A. Kaupert, *Karten von Attika* [Émil. Pecz]. Éloge. ¶ Georg Curtius, *Zur Kritik der neuesten Sprachforschung* et Karl Brugmann, *Zur heutigen Stand der Sprachwissenschaft* [Joseph Balassa]. Analyse. ¶ Traduction de Théocrite XI [E. Reményi].

¶¶ N° 8. Étymologies [Michel Bréal] (p. 643-647). Ce sont des étymologies des mots fas, en, argutus, nitor, nasus, circa, erga, fastigium, maturus [trad. par Ign. Kont]. ¶ Traduction de Théocrite VI [E. Reményi].

¶¶ N°s 9-10. Souvenir de Muret (p. 665-674) [S. Némethy]. Biographie et éloge de M. Ant. Muretus. ¶ Des restaurations dans le musée d'Olympie à

Berlin (p. 675-682) [Joseph Séreb]. Fait connaître la restauration de l'Hermès de Praxitèle, de la Nikè de Paionios et du groupe de statues du temple de Zeus. ¶ Michel Bréal, Étymologies (p. 695-698). Les étymologies de felix, omnis, tranquillus et -âtre (en français) traduites par Ign. Kont. ¶ August Boeckh, *Gesammelte kleine Schriften*. Julius Goebel, *Ueber tragische Schuld und Jühne. Chronicon Parium*; recensuit et praef. Joannes Flach. *Prosodie grecque* contenant la quantité et la métrique par A. F. Maunoury [Guil. Pecz]. Éloge. ¶ Traduction de Martial II, 58; III, 44; XII, 42 [E. Reményi].

BELGIQUE

Rédacteur général : Paul Thomas

Bulletin de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. 54e année, 3e série, tome 9. Sur les premiers temps de l'histoire de la Flandre [Wauters]. Rejette l'origine saxonne des habitants du littoral de la Flandre. Les Suèves arrivèrent en Flandre lors de la grande invasion de la Gaule en 406. ¶¶ T. 10. Rapport de Wagener sur une note de Bertolini concernant une inscription latine inédite <v. plus bas>. Les conclusions de l'auteur de la note ne sont pas solides : 1° il n'est pas certain que Desticius Severus ait été nommé procurateur de la Belgique avant la mort de L. Verus, en 169; 2° même en admettant comme de tout point fondé l'ensemble de l'argumentation de B., il n'en résulterait pas le moins du monde que la Gaule belgique n'aurait été séparée des deux Germanies et constituée en province distincte qu'entre les années 166 et 169 ap. J.-C. ¶ Les origines de la population flamande de la Belgique, étude précédée de quelques nouveaux détails à propos des Suèves de la Flandre [Wauters]. Combat l'opinion de Gantrelle, qui pense que les Suèves mentionnés dans Tacite, Agr., 28, habitaient à l'embouchure de l'Escaut. Les Suèves et les Sicambres dont Suétone fait connaître l'immigration en deçà du Rhin (Aug., 21; Tib., 9), furent placés : les premiers entre le Rhin et la Meuse, où ils prirent le nom de Gugernes; les seconds entre la Meuse et l'Escaut, où on les connut sous la dénomination de Toxandres. Les Saliens ne sont autres que les Sicambres. ¶ Sur une inscription de magistrat romain de la Gaule belgique qui fournit la date de la séparation de cette province des deux Germanies [Bertolini]. Nouvelle inscription de Concordia : T.DESTICIO | T.F.CLA.SEVERO | P.P.LEG.X.GEM. SVB | PRAEF.VIGIL.PROC | AVG.PROV.DACIAE | SVPER.PROC.PROV | CAPPAD.ITEM.PONTI | MEDITERR.ET ARMEN | MINOR.ET LYCAONIAE | PROC.AVGVSTOR.PROV | RAETIAE.PROCVR.PROV | BELGICAE.FLAMINI. DIVI | HADRIANI.PONTIFICI | PATRONO.COLONIAE | M.CLAVD.PATERNVS | AMICO.OPTIMO | L.D.D.D. Commentaire <v. ci-dessus le rapport de Wagener>. ¶ Notice sur l'emplacement des Aduatiques et sur quelques autres questions de géographie ancienne de la Belgique [Vanderkindere]. Réfutation de la thèse de De Vlaminck <v. R. des Rev., VII, 212, 20> : les Aduatiques étaient situés sur la rive gauche de la Meuse, entre les Eburons et les Nerviens. ¶ Les origines de la population flamande. La question des Suèves et des Saxons [Vanderkindere]. Rien n'atteste l'existence des Suèves en Belgique pendant toute la durée de l'empire romain. On ne peut les identifier avec les Gugernes; il n'y a pas non plus de raison d'identifier les Sicambres avec les Toxandres. Quant aux Saxons, leur présence en Flandre semble plausible et naturelle. ¶ Les origines de la population flamande.

Réponse aux observations faites sur mon travail [Wauters]. L'auteur maintient sa thèse contre les objections de Vanderkindere.

Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie. 24e année, livr. 3-4. Fouille d'antiquités belgo-romaines à Eelen, près Maezeyck (avec 2 pll.) [Gielen]. Découverte de deux cimetières belgo-romains; poteries, objets en verre, en bronze et en fer.

Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. T. 18, 1re livr. Diplôme militaire romain de Flémalle [S.]. Résumé des travaux dont ce diplôme a été l'objet.

Bulletin mensuel de numismatique et d'archéologie. Juillet-sept. 1883. La bague gallo-romaine de Thiaucourt [C. A. Serrure]. Prétend expliquer par le latin l'inscription de la bague.

Bulletin de la Société royale de géographie d'Anvers. T. IX, 5e fasc. L'origine européenne des Aryas [Van den Gheyn, S. J.]. Examen critique des théories de O. Schrader, Penka, Tomaschek et von Löher. La question de l'origine des Aryas est loin d'être tranchée, mais l'hypothèse de leur provenance asiatique demeure toujours la plus plausible. ¶¶ T. X, 2e fasc. Le Périple d'Hannon [Van den Gheyn, S. J.] Rapport sur le mémoire d'Auguste Mer. Le rp. analyse ce mémoire en le comparant avec le travail d'Entz : *Ueber den Periplus des Hanno.*

Documents et rapports de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi. T. XIII. Promenades archéologiques sur la frontière. Diverticulum de Chimai à la voie romaine de Bavai à Trèves; Cousobre, Bousignies, Grandrieu (avec un plan) [Jennepin]. Le pays de Chimai était à l'époque gallo-romaine, un centre métallurgique important; le diverticulum (chemin d'exploitation) dont il s'agit était destiné à le relier à la grande chaussée de Bavai à Trèves; découverte de monnaies romaines, etc. ¶ Notice sur une installation minière romaine découverte en Andalousie (avec un plan) [C. Van der Elst]. Anciens travaux miniers à Tharsis (province de Huelva).

Mémoires couronnés et autres mémoires publiés par l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. Collection in-8°. T. 37. Le Catholicon de Lille, glossaire latin-français, publié en extrait et annoté [Scheler]. Lexique compilé par quelque écolâtre du nord de la France au xve siècle. La source principale doit avoir été la Summa ou Catholicon de Jean de Gênes. Sch. ne publie que les articles offrant quelque intérêt (environ la moitié du nombre total).

Messager des sciences historiques. 1883. 2e livr. Des variations du cours de l'Escaut depuis les temps primitifs [Maurice Heins]. Dans ce travail, l'auteur est amené à examiner le texte du l. VI, c. 33 des Commentaires de César sur la guerre des Gaules; il croit qu'il faut lire 'Sabim' au lieu de 'Scaldem'.

Muséon (Le). T. IV, 1883. Apollonius de Tyr [Lanza]. Caractère de ce roman. Notice bibliographique. ¶ L'affixe *-sja* du génitif des thèmes démonstratifs [V. Henry]. Cet affixe remonterait à la racine *-es*, réduite à *s*, avec adjonction d'un suffixe *-io*. ¶ Les noms propres perso-anestiques [Keiper]. Renferme quelques explications de passages d'auteurs classiques, notamment d'Hérodote. ¶ Esquisses morphologiques : le subjonctif latin [V. Henry]. Le futur simple de la 3e et de la 4e conjugaison est, en réalité, un présent du subjonctif; le présent du subjonctif de la 2e, de la 3e et de la 4e conjug. est également un présent du subjonctif ayant subi un métaplasme; le futur-parfait du type *faxo* est le résultat de la confusion d'un indicatif de futur sigmatique et d'un subjonctif d'aoriste sigmatique; l'im-

parfait du subjonctif du type *essem*, *faxem*, est le résultat de la confusion d'un subjonctif d'aoriste sigmatique et d'un subjonctif de futur sigmatique; l'imparfait du subjonctif du type *legerem* est l'analogique du précédent, et le plus-que-parfait du subjonctif du type *legissem* l'analogique de l'imparfait. Toutes les autres formes dites de subjonctif appartiennent à l'optatif.

Revue belge de numismatique. 1885, 4e année. Apollon sur les monnaies de César Auguste (avec pl.) [De Schodt]. Dévotion d'Auguste pour Apollon; il s'y rattachait avant tout un intérêt politique. Description des médailles romaines relatives au culte d'Apollon sous Auguste. ¶ Signes du christianisme sur quelques monnaies romaines (avec pl.) [De Schodt]. ¶ Une lecture sur la numismatique à Tongres (Aduatuca Tungrorum) (avec pl.) [De Schodt]. La première partie de ce mémoire est consacrée à l'histoire de Tongres avant et pendant la domination romaine d'après les renseignements fournis par les auteurs anciens et par les médailles. L'auteur admet l'identification de Tongres avec le castellum Aduatuca, qui était situé dans le pays des Eburons.

Revue de l'instruction publique. T. 28, 1re livr. Sur quelques irrégularités dans l'emploi des négations en latin [P. Thomas]. L'auteur examine plusieurs passages d'auteurs latins où les négations sont ou semblent être employées contrairement à la logique. Il défend le texte des mss dans Florus, II, 5, 9, éd. Halm, et dans Térence, Hecyra, v. 647. Conclusion : la critique doit s'efforcer de distinguer les lapsus de l'auteur des lapsus du copiste. ¶ Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque royale de Bruxelles [H. Omont] (Suite). ¶ Ziemer, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Comparation* [Orterer]. Ouvrage composé avec beaucoup de soin et qui dénote chez l'auteur une connaissance approfondie de son sujet. Il prouve à toute évidence qu'il y a au fond de tout comparatif un rapport de séparation. ¶ Émile Chatelain, *Paléographie des classiques latins*, 1re livr. [P. Thomas]. Excellent ouvrage. ¶¶ 2e livr. Sur les ΔΙΑΠΟΡΙΑΙ d'Épicure [Hoffmann]. Dans Plutarque, Ne suaviter quidem vivi posse secundum Epicurum, 13, 1, p. 1095 c, ἐν ταῖς διαπορίαις désigne un traité d'Épicure, comme l'ont déjà compris Ménage et Rasmus. Autres fragments de ce traité. Dans Diogène Laërce, X, 27, ponctuer : πρὸς τοὺς Μεγαρικούς, Διαπορίαι. ¶ Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque Royale de Bruxelles [H. Omont] (Suite). ¶ *Scriptores Historiae Augustae*, éd. H. PETER. Ed. II [De Ceuleneer]. Cette seconde édition constitue un progrès véritable sur la première, mais P. a eu tort de ne pas admettre dans le texte plusieurs corrections tout à fait certaines. ¶ La démocratie athénienne d'après une publication récente <cf. 5e livr.>. Analyse de l'ouvrage de Schvarcz, *Die Democratie von Athen*. ¶¶ 3e livr. Sur l'emploi des négations en latin et en français [J. de Bastin]. Réponse à cet article [P. Thomas]. Discussion de certains points du travail mentionné plus haut <1re livr.> ¶ Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque Royale de Bruxelles [H. Omont] (Suite et fin). ¶ *P. Terenti Afri Adelphoe*, éd. Plessis [P. Thomas]. Édition estimable. Quelques critiques. Le rp. fournit plusieurs remarques personnelles. ¶ Willems, *Le Sénat de la République romaine* (Appendices) [De Ceuleneer]. Le rp. adopte les conclusions de l'auteur. ¶¶ 4e livr. Martha, *Manuel d'archéologie étrusque et romaine* [De Ceuleneer]. Œuvre de vulgarisation qui n'est pas sans mérite; mais le rp. signale un grand nombre de lacunes et d'erreurs. ¶¶ 5e livr. Les dernières acquisitions du musée des Antiques de Berlin [De Ceuleneer]. Contient, entre autres, une notice sur les fouilles de Pergame. ¶ Le parfait grec, sa signification et son emploi [Delbœuf] (1re partie). <Sera analysé dans la prochaine R. des R.> ¶ Roersch et P. Tho-

MAS, *Éléments de grammaire grecque* [Z.]. Simple analyse de l'ouvrage. ¶¶ 6e livr. SCHMELZER, *Eine Vertheidigung Platos* [Hoffmann]. Sans valeur. ¶ DELBŒUF et ISERENTANT, *Chrestomathie latine* [Rörsch]. La méthode adoptée par les auteurs présente de sérieux avantages. Beaucoup d'observations originales et instructives. 5

Revue des questions scientifiques. 9e année (1885), 1re-3e livr. Les populations danubiennes [le P. Van den Gheyn, S. J.]. Les Thraces appartiennent au rameau éranien de la race indo-germanique. P. THOMAS. 10

DANEMARK

Redacteur général : J. L. HEIBERG

Aarsberetninger og Meddelelser fra det store kongelige Bibliothek, t. III, 9e livr. Les mss. à enluminures de la grande bibliothèque royale (suite) [Chr. Brunn] Mss. de Justin, Salluste, César du xve siècle, traductions françaises, mss. de Quinte Curce, Tite-Live et César. ¶¶ 11e livr. Rapport au Ministre sur le péril qui a menacé la bibliothèque par l'incendie du palais royal le 3 octobre 1884 [Chr. Brunn]. ¶ Les mss. à enluminures de la grande bibliothèque royale, (suite) [Chr. Brunn] Mss. de Valerius Maximus, Tacite, Térence, Horace, d'une traduction française d'Ovide, des biographies de Thésée et de Romulus par Plutarque traduites par Lapo de Castiglioncho, tous du xve siècle. 15 20

Det kongelige danske Videnskabernes Selskabs Skrifter. VIe Raekke, Naturvidenskabelig og mathematisk Afdeling, t. III, 1re livr. La théorie des sections coniques dans l'antiquité [Zeuthen]. Analyse des κωνικά d'Apollonius de Perge, dont l'auteur fait voir le système, les méthodes et le but. Hypothèses sur les ouvrages perdus relatifs à la théorie des sections coniques. Aperçu de l'histoire de cette théorie chez les Grecs et de l'influence de la géométrie superieure des Grecs sur la moderne. 25 30

Nordisk Tidskrift for Filologi, nouv. série t. VII, 1er liv. Sur l'âge de Xénophon (en latin) [Selchan]. Polémique contre les arguments de Krüger; Xénophon naquit vers 425. ¶ Contribution à l'histoire de la tenue du corps dans l'art [J. Lange]. L'art égyptien ne connaît que peu d'attitudes diverses des statues qui toutes peuvent être classifiées sous six types, dont la plupart représentent l'homme touchant la terre avec d'autres parties du corps que les pieds seuls. Ces attitudes sont réprouvées par l'art grec qui n'aime pas à représenter l'homme à genoux, couché ou assis immédiatement sur le sol. Les exemples peu nombreux de telles attitudes sont d'une origine orientale, ou bien ils se trouvent dans des situations qui n'exigent point de bienséance et de dignité. ¶ J. PIO, *Contes populaires grecs* [Th. Korsch, à Moscou]. Quelques corrections aux notes de l'éditeur qui n'a pas assez utilisé la langue turque pour ses explications des mots empruntés. ¶ H. FLACH, *Geschichte der griechischen Lyrik* [Drachmann]. Livre mauvais, écrit d'un ton désagréable. Discussion de l'hypothèse de Flach sur Olympos. ¶ SCHWICKERT, *Kritisch-exegetische Erörterungen zu Pindar* [Drachmann]. Rien d'utile. ¶ AARS, *Sokrates* [Höffding]. Livre de vulgarisation qui remplit son but, quoique l'auteur n'ait guère approfondi la génie de son héros. ¶¶ 2e livr. Le subjonctif d'aoriste peut-il marquer le temps passé? [Christensen-Schmidt]. Dans la 2e éd. allemande de la syntaxe grecque de Madvig le paragraphe 128 a subi un changement, de sorte que maintenant cette question est affirmée pour le subjonctif aoriste avec ἄν. L'au- 35 40 45 50

teur préfère l'ancienne rédaction du paragraphe et montre par de nombreux exemples que le subjonctif aoriste ne se rapporte pas à un temps spécial. ¶¶ Les mots allégoriques [Nyrop]. Cite quelques passages d'Aristophane, par exemple Acharn. v. 808, où le poète joue sur l'étymologie des noms propres. ¶ Remarques critiques sur des auteurs grecs [S. Larsen]. Aristophane, Nub. 451 lire μαρτυρολοιγός, 'peste des témoins', au lieu de ματιολοιχός; Nub. 1214 γε a la signification 'non', cp. Nub. 102; Nub. 1286 lire τούτου δ', c.-à-d. ταργυρίου, au lieu de τοῦτο δ'; Nub. 1389 lire πνιγόμενον au lieu de πιγόμενος; Acharn. 127 lire τούσδε ξενίζειν οὐδέποτέ γ' ἴσχει θύρα; Platon Symp. 205 d lire ὁλέρως au lieu de δολερός, cp. ὁλόγυρος, ὁλόκληρος; Phædr. 241 b au lieu de ἀπεστερηκώς il faut peut-être lire ἀπεστοργώς; Plutarque περὶ παίδων ἀγωγῆς chap. 11, 8 f lire νῦν δ' ἐφεξῆς au lieu de ἵν' ἐφεξῆς; chap. 7, 4 c lire ἄνοιαν au lieu de ἄγνοιαν; chap. 13, 9 b ἱκανῷ παραδείγματι au lieu de ἵνα τῷ παραδ. ¶ Sur l'étymologie de ἄνωγα (en suédois) [Danielsson] Ἄνωγα est un parfait 2e appartenant à ἀνάγω. ¶ Sur les derniers mots d'Auguste chez Suétone, Auguste, chap. 99 [Bang]. Auguste n'est pas mort en comédien; la comparaison de la vie avec un drame n'avait rien de choquant, cp. Cicéron de senect. 5, 64, 70, et Hirschfeld, Wiener Studien V, p. 116. Avec le soin du mourant pour la face et les cheveux cp. Suétone César, chap. 82, Euripide, Hécube, v. 568 suiv. ¶ C. M. Zander, *De relatione pronominali ea, quae est per quod et id quod*, Lundae 1885 [C. J.]. Bonne collection d'exemples bien classifiés.

Tidsskrift for Mathematik, Ve série, 2e année, 1884. Les problèmes de Maximus Planude [Steen]. Explication mathématique et généralisation des deux derniers problèmes proposés par Planude da sa ψηφοφορία; avec un supplément de la rédaction [H. Z.]. ¶ Archimède et $\sqrt{3}$ [Thiele]. Nouvelle hypothèse sur la méthode suivie par Archimède pour trouver des valeurs approximatives pour $\sqrt{3}$. ¶¶ 3e année 1885. Une démonstration d'Archimède [S. A. Christensen]. Sur de sphaeroid. prop. 21 et sa connexion avec le calcul intégral. Heiberg.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : Milton W. Humphreys

American Journal of Archaeology [1]. Vol. I, n° 1. Le premier archéologue classique en Amérique [C. E. Norton]. Cet article est consacré presque en entier à la description d'un ouvrage fort négligé, mais important de J. J. Middleton, *Grecian Remains in Italy, a description of Cyclopian Walls and of Roman Antiquities* publié en 1812. ¶ La Fête panathénaïque et le bloc central de la frise du Parthénon [Ch. Waldstein]. L'auteur prend la défense des vues de Brunn et de Flasch, que le vêtement n'est pas le peplos sacré d'Athéné. A l'époque de l'érection du Parthénon la dédication du peplos avait relativement peu d'importance comme partie des cérémonies des Panathénées. Cette fête avait d'abord une signification politique en honneur de l'unité attique, et la frise représente les Panathénées par excellence célébrées à l'occasion de la συνοικία, ou de l'union de tous les Athéniens par Thésée. ¶ Vases sépulcraux d'Alexandrie, avec inscriptions [A. C. Merriam]. Ces vases au nombre de 75 se trouvent à New-York.

1. Se publie tous les trois mois, in-8°. Edité par le Dr A. L. Frothingham. Baltimore.

L'auteur en discute 29 qui ont des inscr. grecques. Quelques-unes sont gravées, d'autres écrites. Plusieurs de ces vases contiennent les cendres de Grecs morts pendant une visite à Alexandrie comme Theori, Architheori, etc. Quelques-uns datent de la première partie du troisième siècle avant J.-C. L'auteur discute incidemment le rapport des mois macédoniens avec ceux de l'Égypte. ¶ Ancienne construction en briques non cuites et son influence sur le style dorique [A. R. Marsh]. Cet article consiste principalement en une vulgarisation de l'ouvrage de Wilhelm Dœrpfeld, *Der Antike Ziegelbau und sein Einfluss auf den dorischen Stil.* ¶ Salomon Reinach, *Manuel de Philologie classique* [C. E. Norton]. Critique en général très favorable. ¶ Sommaire des périodiques suivants : Gazette archéologique, 9e année, nos 1 à 5. Revue archéologique, 2e an., janvier à juin. Archäologische Zeitung, 1884, nos 1, 2. Mittheilungen des deutschen Institutes in Athen, 1884, nos 1-2. Bullettino della Commissione archeologica comunale di Roma, 1884, janv.-juin. ¶ Esquisse des principaux résultats d'investigations archéologiques en 1884 [Th. W. Ludlow]. Cette esquisse est tirée presque en entier des publications archéologiques européennes, mais elle contient en outre un précis du *Preliminary Report of an archäological Journey made in Asia Minor during the Summer of* 1884, par J. R. S. Sterrett.

¶¶ No 2. Les mosaïques perdues de Ravenne [Eugène Müntz]. Cet article se rapporte à l'art chrétien du 5e et du 6e siècle, mais peut offrir quelque intérêt aux personnes s'occupant d'études de l'art classique. ¶ Notes et inscriptions de l'Asie-Mineure [W. M. Ramsey]. Discussion de cinq inscriptions et critique sur l'interprétation fournie par Sterrett de 16 inscr. dans l'article sur les inscriptions d'Assos (dans les *Papers of the American School at Athens*). ¶ Deux Antiques de date récente [Alfred Emerson]. Le meurtre de Priam par Neoptolème dans *Iliupersis auf einer Trinkschale des Brygos* de Heydemann doit appartenir à la sculpture italienne de la Renaissance. Le sujet de la planche 23, vol. 1, des *Monuments de l'Art antique*, de O. Rayet, peut difficilement être attribué à l'antiquité. ¶ Mélanges. Note sur la restauration des Propylées par Dörpfeld [A. M. Wilcox]. Note sur des terre-cuites antiques, et note sur λυκόβας [A. C. Merriam]. Note sur les bronzes de Siris [Ch. C. Perkins]. ¶ La collection Charvet de verrerie antique, à New-York [W. H. Goodyear]. Cet article donne les résultats de *la Verrerie antique. Description de la Collection Charvet* par W. Fröhner. Goodyear ajoute quelques observations originales. ¶ Rud. Virchow, *Alttrojanische Gräber und Schädel;* et *Ueber alte Schädel von Assos und Cypern* [J. T. Clarke]. Simple résumé. ¶ *Papers of Classical studies at Athens* [W. P. P. Longfellow]. Résumé avec commentaires favorables, suivi d'une autre revue du même ouvrage [par Alfred Emerson]. ¶ Note sur le cadran solaire de Praeneste [A. L. F. Gr.]. ¶ Sommaire de découvertes archéologiques récentes et d'investigations [A. L. Frothingham Gr.]. ¶ Sommaire de périodiques. Archaologische Zeitung, 1884, nos 3, 4. Bulletin monumental, 1885, janv.-avril. Bullettino di Archeologia Cristiana, 1884-5, no 1. Bullettino della Commissione Archeologica Communale di Roma, 1884, nos 3-4. Bulletin trimestriel des antiquités africaines, 1885, janv.-mars. Ἐφημερὶς Ἀρχαιολογική, 1884, nos 1-3. Gazette archéologique, 1884, nos 6-12. Jahrbuch der Königl. Preuss. Kunstsammlungen, vol. VI, no 1. The Journal of Hellenic Studies, vol. V, nos 1, 2. Mittheilungen des deutschen archäologischem Institutes in Athen., vol. IX, no 3. Revue archéologique 1884, juillet-déc. Revue de l'Art chrétien, 1885, 1. ¶ Délibérations de Sociétés. London Society of Antiquaries, 1884, 27 novembre

1885, 7 mai. Society of Biblical archaeology, 1884, 4 nov., 5 mai. British Archaeological association, 1884, 19 nov.; 1885, 20 mai. Royal Archaeological Institute, 1884, 6 novembre; 1885, 16 avril. Académie des inscriptions et belles-lettres, 1884, novembre; 1885, 8 mai. Société nationale des Antiquaires de France, 1884, 12 novembre; 1885, 29 avril. Archäologische Gesellschaft zu Berlin, 1884, 4 novembre; 1885, 3 mars. Königl. Preuss. Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1884, 27 nov.; 1885, 5 mars. Dessauer Philologen Versammlung; Archäologische Sektion, 1884, 2 à 4 octobre. Instituto di Corrispondenza Archeologica, Rome, 1884, 12 décembre 1885; 27 mars. Società di Cultori dell' Archeologia Cristiana in Roma, 1884, 13 janv.; 20 avril. Congrès de la Société archéologique russe à Odessa (1884). Anthropological Society of Washington (depuis le 6 novembre 1883). Archaeological Society of the Johns Hopkins University, 1884, 14 mars, 20 décembre. ¶ Texte de trois courtes inscriptions de Mitylène. ¶ Nécrologie. Liste d'ouvrages récents.

¶¶ N° 3. Statue de marbre d'Artémise au Musée de Constantinople [S. Reinach]. Description, accompagnée d'une planche, d'une statue d'Artémise (1 m. 07 de haut) trouvée à Mitylène. L'auteur est d'opinion que c'est une copie gréco-romaine d'une œuvre de Praxitèle. ¶ Code des lois de Gortyna [A. C. Merriam]. Remarques préliminaires; texte en lettres ordinaires avec traduction et notes jusqu'à colonne VI, ligne 1 (à continuer). L'auteur incline à attribuer l'inscription au siècle de Solon. ¶ Note sur une inscription non expliquée sur la base d'une statue de bronze du Mont Ptoüs (accompagnée d'une héliogravure) [S. Reinach]. ¶ Dans les inscriptions d'Assos du docteur Sterrett, n° 13, S. Reinach propose [ἡγεμό]να au lieu de [πάτρω]να. ¶ W. M. Ramsay donne quelques corrections à ses « Notes et Inscriptions de l'Asie-Mineure » (voir plus haut). ¶ Revue de la Numismatique grecque et romaine [Ernest Babelon]. ¶ Lettre sur le Congrès archéologique de France, à Montbrison, 25 juin au 2 juillet 1885 [X]. ¶ Lettre sur les excavations de Malte [John Worthington]. ¶ Dr A. A. Caruana, *Hypogeum tal-Liebru* [A. L. F. Gr.]. Le critique nie la justesse des conclusions du Dr C. quant à la transformation à une époque si récente de ces chambres en un lieu de sépulture chrétienne. ¶ Sommaire de découvertes et de recherches récentes [A. L. Frothingham Gr.; A. R. Marsh]. ¶ Sommaires de périodiques. Archäologische Zeitung, 1885, nos 1, 2. Bulletin monumental, 1885, mai-août. Bulletino della Commissione archeologica comunale di Roma, 1885, janv.-mars. Ἐφημερὶς Ἀρχαιολογική, 1884, n° 4. Gazette archéologique, 1885, nos 1 à 6. Mittheilungen des Archäologische Institutes in Athen, vol. IX, n° 4; vol. X, nos 1 à 2. Revue archéologique 1885, janv. à août. Revue de l'Art chrétien, 1885, 2. L'Art, 1885. ¶ Délibérations de Sociétés. Congrès de la Société française d'archéologie à Montbrison, 25 juin au 2 juillet 1885. Congrès historique et archéologique à Anvers, septembre 1885.

American Journal of Philology. T. VI, 21 livr. On C. I. G. 282 et C. I. A. III 1079 [A. C. Merriam]. Une photo-gravure de la première inscription, propriété du Columbia College New-York, accompagne l'article. L'auteur rectifie plusieurs erreurs d'éditeurs précédents. La seconde inscription est brèvement décrite. ¶ Versions conflatées (conflate) du Nouveau Testament [J. Rendel Harris]. La matière de cet article présente quelque intérêt paléographique. ¶ Quatre observations étymologiques [Maurice Bloomfield]. 1° *Usque*. L'auteur nie que ce mot soit dérivé de la racine relative *quo-*, il la rattache au sanscrit *áccha*. 2° Πέπων, mûr, et πέπων, doux, ont des origines différentes, le premier se relie au sanscrit

pakvá, le second à *pāka*, jeune, quoique cette dernière étymologie offre quelques difficultés. 3° L'équivalent sanscrit de ἄρ, ῥά est probablement l'*r* de -rhi = *r* + *hi* = ἄρ + γε. 4° ἀμβλακεῖν, identique au sanscrit *mlecchati*. ¶ La phrase finale en grec [B. L. Gildersleeve]. L'auteur présente une analyse et une critique de la deuxième partie de l'*Entwickelungsgeschichte der Absichtssätze* du Dr Philippe Weber et y joint nombre de remarques de son crû qu'il est impossible de résumer. (Voy. Rev. des Rev., t. III, p. 191, l. 13.) ¶ Note sur Platon, Theaetetus, 169 D. [W. A. Lamberton]. ἡμῖν ne dépend pas immédiatement de ξυνεχώρησεν, mais le membre de phrase se traduit « pour nous, Protagoras avoua, c.-à-d. nous assumâmes qu'il avoua ». ¶ Martin L. D'Ooge, *Sophocles Antigone* [J. N. Wright]. La critique se porte sur des détails de moindre importance, mais déclare, en somme, l'ouvrage, une des éditions les plus satisfaisantes d'une tragédie grecque à l'usage des écoles et collèges, avec des notes en anglais. ¶ Edwin A. Abbott et W. G. Rushbrooke, *The common Tradition of the synoptic Gospels* [J. Rendel Harris]. Cette revue intéressera les paléographes. ¶ Trois éditions de la Doctrine des douze Apôtres; c.-à-d. par le chanoine Spence, G. Bonet-Maury, R. D. Hitchcock et Francis Brown [J. Rendel Harris]. Cette revue ne contient rien d'un intérêt philologique général. ¶ *Novum Testamentum Graece*, éd. Tischendorff. *Prolegomena scripsit* C. R. Gregory, *additis curis Ezrae* Abbott. Pars prior [J. Rendel Harris]. Quelques corrections paléographiques. Fort élogieux. ¶ Bruno Keil, *Analecta Isocratea* [B. L. G.]. Analyse pure et simple, sans appréciation. ¶ Revue de publications périodiques. Mnemosyne, vol. XII, part. I [Morris]. Hermès, 1884, I et II [Sihler]. Archiv für lat. Lex. und Gram., erster Jahrgang Heft 4 [Warren]. ¶ Brèves notices. Carolus Schenkel, *Bibliotheca Scriptorum Graec. et Rom.* [M. W.]. ¶ Rzach, Hésiode []. « Édition utile sous tous les rapports. » ¶ Lettre de N. A. J. Munro au professeur Ellis contenant des suggestions sur neuf passages de Maximianus. ¶ Réponse de Th. Gomperz à une critique de son Griechisches Schriftsystem par J. Rendel Harris (Am. Journal of Phil., V, 516). ¶ Liste d'ouvrages récents.

¶¶ 22e livr. Μασχαλίζειν (Arm-pitting) chez les Grecs [G. L. Kittredge]. Quel pouvait être l'objet de μασχαλίζειν, tel qu'il est mentionné dans Eschyle Cho. 439 sq. et Soph. El. 444 sq. L'auteur y discute les opinions de différents savants et recueille toutes les allusions de l'antiquité sur ce sujet. Il donne ensuite les résultats d'une investigation comparative dans laquelle il cite nombre de cas où des usages parallèles se rencontrent parmi différents peuples, et en conclut que l'objet de la mutilation était de rendre l'âme de la victime incapable de se venger. ¶ Pharsalia, Pharsalus, Palaepharsalus [B. Perrin]. Le but de cet article est de préciser le lieu de la bataille. L'auteur discute les différentes vues d'historiens modernes, cite et apprécie les autorités anciennes et en conclut que les deux camps étaient à droite de l'Enipeus, près de la route principale qui va de Pharsale à Larisse, et que la bataille fut livrée au pied des collines près de Palaepharsale. ¶ Inscriptions grecques et latines de la Palestine [F. D. Allen]. Essai d'interprétation de 66 inscriptions recueillies par le Dr Selah Merrill en 1875-7. La plupart des inscriptions sont sans importance. ¶ J. K. Abbott, *Evangeliorum versio Antehieronymiana ex codice Usseriano*, etc. [J. Rendel Harris]. Description de l'ouvrage. ¶ Gustavus Uhlig, *Dionysii Thracis Ars Grammatica* [B. J. Wheeler]. Hautement recommandé. ¶ *Anecdota Oxoniensia. Série classique. Vol. I. Part V*, édité par R. Ellis [Minton Warren]. Rien de plus qu'une description. ¶ Bréal et Bailly, *Dictionnaire étymologique latin* [M. Warren]. Critique généralement très favorable. ¶ R. Ellis, XII *Facsi-*

miles from Latin Mss in the Bodleian Library [M. Warren]. Courte description, accompagnée d'une notice sur la *Collection de Facsimilés des principaux manuscrits, publiés par Emile* CHATELAIN. ¶ Revues de publications périodiques. Neue Jahrb. f. Phil. u. Päd. 1882, Heft 3-6 [Waters].
5 Rheinisches Museum, XXXVII, 4 [Wheeler]. Revue de Philologie VIII 1-4 [Humphreys]. Archiv. f. Lat. Lex. u. Gram., zweiter Jahrgang, Heft 1 [Warren]. ¶ Brèves mentions. MERRIAM, *Herodotus*, mention favorable. 2° HUEBNER, *Exempla scripturae epigraphicae Latinae*. Description de l'ouvrage. 3° WILKINS, *Epistles of Horace*, mention favorable. 4° HOLDEN, *Plutarch's*
10 *Gracchi*, déclaré excellent [B. L. G.] ¶ Liste d'ouvrages récents.

¶¶ 23e livr. Remarques sur le vol. II des *Comicorum Atticorum fragmenta de* KOCK [R. Ellis]. Discussion critique de 42 fragments. ¶ Sur le soi-disant génitif absolu chez les orateurs attiques [E. H. Spieker]. Après quelques remarques sur la nature du génitif, l'auteur discute l'origine du
15 génitif absolu et adopte l'opinion de Holzweissig que c'était à l'origine le génitif de temps. Suivent quelques remarques sur son usage dans Homère (avec quelques observations critiques sur les vues de Classen) et une histoire succincte de son emploi jusque chez les orateurs. L'auteur donne ensuite une analyse approfondie des exemples chez les orateurs, discutant
20 incidemment l'accusatif absolu. ¶ Note sur le post positive *et* chez Properce [N. M. Butler]. Liste de tous les exemples avec un exposé du nombre et de l'espèce de mots qui précèdent le *et* dans chaque cas. ¶ JAMES S. REID, *M. Tullii Ciceronis Academica* [M. Warren]. Sommaire de l'ouvrage, forte recommandation. ¶ *Studia Plautina scripsit* GULIELMUS ABRAHAM
25 [M. Warren]. Courte description de l'ouvrage, critique en somme favorable. ¶ Revues de publications périodiques. Mnemosyne, vol. XII, parties 2 et 3 [Morris]. Rheinisches Museum, XXXVIII, 1 et 2 [Wheeler]. Neue Jarhb. für Phil. u. Päd. 1882, Heft 7-12 [Waters]. Hermès 1884, n°s 3 et 4 [Sihler]. ¶ Brève mention de IWAN MUELLER, *Handbuch der Klassischen Alterthums-*
30 *wissenschaft;* C. E. SCHMIDT, *Parallel-Homer;* Φιλολογικαὶ Ὑποτυπώσεις de DIONYSIOS THEREIANOS; BAEBLER, *Beiträge zur Geschichte der lat. Gram. im Mittelalter*; WESTCOTT et HORT, *Nouveau Testament;* HOLZWEISSIG, *Lateinische Schulgrammatik;* FURNEAUX, *Cornelii Taciti Annalium, Libri I-IV;* SCHENKL, *Bibliotheca Scriptorum Graec. et Rom.;* J. R. HARRIS, *Teaching of*
35 *the Apostles and the Sibylline Books*; ISAAC FLAGG, *Seven against Thebes.* ¶ Liste d'ouvrages récents.

¶¶ 24e livr. De la réduction de ει en ῑ dans Homère [H. W. Smyth]. La tendance de l'argument est de diminuer de beaucoup le nombre des cas supposés où ce changement a lieu. L'auteur n'admet complètement que —
40 τῖ, — ῖη, — ῖας, mais il laisse quelques cas sans explication, p. ex., χίλιοι, μίσγω, etc. ¶ Extraits d'un glossaire de la Bibliothèque Phillips à Cheltenham [M. Warren et R. Ellis]. Les gloses ont été copiées par R. Ellis du codex 4626, et M. Warren y a ajouté quelques notes. ¶ De la dérivation du mot anglais « essay » [J. P. Postgate]. L'article se borne en somme à la
45 considération de l'histoire et de l'usage des mots exagium et ἐξάγιον. Il en conclut que exagium est de formation nouvelle, du quatrième siècle, de *ex* et *ago* et signifiait 1. régler sur un étalon, 2. un étalon de poids. C'était 1/6 d'once, le grec ἐξάγιον est une transcription écrite parfois ἐξάγιον (à cause de sa valeur de 1/6), qui s'écrivait aussi στάγιον (στ = 6), qui se prononçait
50 comme il est écrit. ¶ Les μαστροί à Rhodes [H. N. Fowler]. D'une comparaison de toutes les allusions à ces officiers, on peut en conclure que c'étaient des fonctionnaires religieux. ¶ Note sur πρίν [Gildersleeve]. Dans l'inscription gortynienne IV, 10, πρίν a l'infinitif et non l'optatif, parce que,

lorsque πρίν doit être traduit par « avant » il doit avoir l'infinitif. ¶ *Römische Geschichte* de THEODOR MOMMSEN, 5. [B. L. G.]. Courte revue du contenu avec critique en somme très favorable. ¶ *Andocides de Mysteriis*, par W. J. HICKIE [B. L. G.]. Critique fort peu favorable, avec discussion spéciale de plusieurs erreurs. ¶ W. D. GEDDES, *Platonis Phaedo*, 2e éd. [B. L. G.]. L'ouvrage est fort agréable sous le point de vue littéraire et philosophique, mais les discussions grammaticales laissent à désirer. ¶ A. W. VERRALL, *Studies in the Odes of Horace* [E. H. Spicker]. Courte synopsis avec critiques défavorables sur quelques points, mais en somme l'ouvrage est loué. ¶ H. SCHENKL, *Calpurni et Nemesiani Bucolica* [M. Warren]. Notice brève et élogieuse. ¶ G. C. MACAULAY, *Livy Books* XXIII *and* XXIV. Courte mention favorable. ¶ C. J. DUFFIELD, *Elementary Classics* [M. W.]. Livre de lecture facile pour les commençants. ¶ Revues de publications périodiques. Archiv für Lat. Lex. u. Gram., zweiter Jahrg. Heft 2 [Warren]. Fleckeisens Jahrbücher f. Class. Phil., 1883, 1-6 [Waters]. Mnemosyne XII, 4; XIII, 1 [Morris]. ¶ Brèves mentions. 1° CAMPBELL et ABBOTT, *Sophocles for the use of Schools*. Mention en général favorable, critique condamnant quelques détails. 2° Adaptation par DYER de l'*Apologie* et du *Crito* de Cron. Ouvrage recommandé à l'exception d'une seule note. 3° SANDYS, *Bacchae*, 2e édition. Recommandé. 4° EMIL REISCH, *De musicis Graecorum certaminibus*. Ouvrage de haute érudition. 5° S. G. OWEN, *Ovid's Tristia*. Ouvrage de valeur, surtout à cause de la collation de L. ¶ Correspondance. F. D. Allen mentionne que les derniers mots du n° 16, Inscriptions de Palestine (Am. Journal of Phil., VI, 2, p. 196 et suiv.), devraient être ἀνῆλθεν τὰ ὑπέρθεν.). ¶ Liste d'ouvrages récents. Errata. Index.

Papers of the American School of Classical Studies at Athens. Vol. I, 1885. (Cette publication paraît annuellement.) Inscriptions d'Assos [éditées par J. R. S. Sterrett]. Cet article donne 74 inscriptions, quelques-unes en facsimilé, le reste en lettres capitales, elles sont toutes reproduites en lettres ordinaires avec accents, etc., accompagnées de notes. ¶ Inscriptions de Tralleis [éditées par J. R. S. Sterrett]. Contient 23 incriptions traitées comme celles d'Assos (voir ci-dessus). ¶ Théâtre de Dionysos [James R. Wheeler]. Cet article illustré de nombreuses gravures est basé sur un examen des restes du théâtre. L'auteur cherche à donner une histoire de cette structure, de marquer les changements faits à certaines époques, d'expliquer l'usage des différentes parties, etc. L'article est divisé en trois chapitres : 1. Historique. 2. Sur la construction de la scène, de l'orchestre et du koilon. 3. Sur les sièges de marbre, avec discussion des inscriptions sur ces sièges. Les autres inscriptions retrouvées dans le théâtre ne sont pas discutées. ¶ L'Olympicion à Athènes [Louis Bevier]. L'auteur reconstruit l'histoire du temple par les allusions qui y ont été faites dans l'antiquité et par son état présent. Nombre de questions spéciales sont discutées. Une des conclusions les plus importantes est que les colonnes présentes ne sont pas celles d'Hadrien, mais celles d'Antiochus Epiphane. ¶ L'Erechtheion à Athènes [Harold N. Fowler]. L'auteur donne une liste des ouvrages et articles écrits sur l'Erechtheion. Il décrit ensuite l'édifice, indiquant quelle était sa forme présumable. Il a approfondi enfin l'usage auquel les différentes parties ont servi, se servant dans ce but des inscriptions et des descriptions anciennes. Il discute plusieurs questions collatérales, telles que la position du Pandroseion, du Kekropion, etc. ¶ La bataille de Salamine [William W. Goodwin]. L'auteur maintient que la bataille fut livrée à l'entrée orientale du détroit de Salamine et non dans le détroit même. Les raisons qu'il avance sont que : Le chenal était trop

étroit pour permettre aux Grecs de se mettre en ligne, en présence d'une flotte ennemie sur leur front, sans être inquiétés. 2. Les Perses n'auraient pas pu s'avancer sans être observés la nuit précédente, d'autant qu'il est presque certain qu'il faisait clair de lune. 3. L'occupation de Psyttaleia par Xerxès montre qu'il avait l'intention de faire de cette île le centre du combat naval ; et Plutarque ajoute à ce fait le poids de son opinion propre. L'auteur discute et réconcilie les contradictions entre Hérodote d'une part et d'autres autorités et spécialement Eschyle de l'autre.

Transactions of the American Philological Association. Vol. XV, 1884. Le génitif dans Sophocle [Thomas D. Goodell]. Après dissertation sur la nature du génitif, l'auteur fournit une analyse de tous les exemples qu'on en rencontre dans Sophocle, dans des tableaux statistiques. Investigation de plusieurs questions spéciales. ¶ Notions des Grecs sur les effets de l'enterrement sous le rapport de la vie future de l'âme [Franck B. Tarbell]. L'auteur présente un grand nombre de passages anciens tendant à montrer que les Grecs ne partageaient pas généralement la croyance que le manque d'enterrement excluait nécessairement l'âme des Enfers. Il maintient que l'importance que les Grecs attachaient à ce dernier rite était due à ce fait que ce qui était d'abord une mesure sanitaire en était venu à être sanctionné par toute l'autorité d'une coutume immémoriale et de la religion. ¶ L'épisode de Crastinus à Palaepharsalus [B. Perrin]. 1. Crastinus était un « evocatus » de l'espèce appelée « voluntarii ». 2. César lui avait donné des instructions spéciales sur ce qu'il devait faire. 3. Il suivait brillamment ces instructions lorsqu'il tomba. ¶ De l'allitération en latin [Tracy Peck]. Après avoir fourni de nombreux exemples d'allitération, l'auteur fait usage du principe pour décider certaines questions de prononciation, et il l'applique aussi à la critique des textes. Dans les paires de mots allitérants (consonants), si l'un d'eux renferme un *a*, il vient en dernier lieu, p. ex., longe *la*teque ; et dans une série de mots très courte vient le premier, par ex. « dat, dicat, dedicat ». ¶ Glossaires latins, et plus particulièrement le Codex Sangallensis 912 [Minton Warren]. Après quelques remarques générales sur l'origine et la nature des glossaires latins, l'auteur décrit le Codex Sangallensis 912. Vient ensuite une liste des substitutions d'une lettre pour une autre, qui se trouvent dans le manuscrit, avec exemples de chaque substitution. Puis quelques exemples de l'importance de ces glossaires. Et enfin le glossaire même, qui contient 5,153 gloses. L'article est enrichi de nombreuses notes. ¶ Les « *Proceedings* » contiennent en résumé : De la méthode historique en philologie [discours d'inauguration du président Martin L. D'Ooge]. Le discours a paru en entier dans le *New Englander*, vol. XLIII, n° 186.

M. W. Humphreys.

FRANCE

Rédacteur général : H. Lebègue

Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux. 2e série, n° 2. Le dème d'Éleusis [Haussoullier]. L'auteur veut montrer l'intérêt que présentent certaines inscriptions découvertes à Éleusis par la Société archéologique d'Athènes. Histoire sommaire d'Éleusis. Son organisation est la même que celle des autres dèmes de l'Attique. Réfutation de la théorie de

E. Curtius que la réunion générale des deux vieilles familles des Eumolpides et des Kéryces formait une sorte de corps délibérant. Au sujet de la situation des métèques dans le dème, une inscription étudiée par H. nous apprend « que les métèques étaient tenus, dans une certaine mesure, de prendre leur part des dépenses du bourg. » ¶ Notes de mythologie grecque [Alb. Lebègue]. I. Le mythe de Pandore dans Hésiode. L. propose de traduire ἐλπίς par « attente (du mal), pressentiment, prévision ». Il appuie son interprétation sur un commentaire d'Aristarque transmis par Proclus. II. Le mythe de la naissance de l'Amour dans Aristophane. Le poète a dû se moquer de quelqu'un et « l'opinion d'Aristophane sur la genèse de l'Amour doit être effacée de tous les ouvrages de mythologie où elle figure ». ¶ Horatiana [Waltz]. I. Le voyage à Brindes (S. I, 5). L'auteur admet avec H. Schütz que le voyage conté dans cette satire eut lieu à l'automne de l'an 38 avant J.-C. II. S. II, 1, v. 36. Critique de l'explication de H. Schütz. III. S. I, 6, v. 6-23. Interprétation nouvelle. ¶¶ N. 3. Les traités « De Fato » [G. Fonsegrive]. Le traité de Cicéron « paraît résumer assez bien les critiques de Carnéade contre le Destin de Chrysippe. » Le traité de Plutarque quoique moins intéressant renferme cependant des vues importantes sur les relations du possible et du contingent. Celui d'Alexandre d'Aphrodisias « paraît résumer tous les arguments en faveur du libre arbitre qui avaient cours au commencement du IIIe siècle de notre ère dans les écoles opposées au stoïcisme. » Exposé de ces arguments. L'auteur termine en exposant la conciliation tentée par Plotin entre le libre arbitre et la raison. ¶ Sur la chronologie des philosophes antésocratiques [P. Tannery]. I. L'auteur rapporte les principales conclusions de Hermann Diels (Rhein. Museum, t. XXXI. Cf. Rev. de Philol. 1877, 121, 4), au sujet de la chronologie des anciens philosophes, qui se trouvait dans les Χρονικά d'Apollodore, et discute quelques-unes de ces conclusions. Exposé de la méthode d'Apollodore. II. Énumération des autorités chronologiques de Diogène Laërce. III. L'époque des sept sages. Il y a incertitude pour Périandre, Pittacus; pour Chilon T. pense qu'il faut lire pour son éphorat Ol. 43 ou 46. D'après Sosicrate et p. ê. aussi Apollodore, la mort de Solon aurait eu lieu vers 554. T. admet l'existence de deux Epiménides qui, à un siècle de distance, auraient accompli à Athènes des cérémonies religieuses. IV. L'éclipse de Thalès. Si l'année de l'archontat de Damasias (Ol. 48, 3) a été choisie pour l'époque des sept sages, c'est parce que cette année-là (le 28 mai 585) tomba une des trois éclipses que les astronomes considèrent comme pouvant être celle que Thalès avait prédite. T. discute l'opinion de Diels et revient pour la date de la naissance de Thalès, à l'année 637 (ol. 35, 4), en proposant de lire dans le texte de Diogène Laërce (I. 38), Ol. 35, 4, au lieu de Ol. 31, 1. Enfin, il pense que l'éclipse prédite par Thalès « doit être fixée en 610 ». V. La prise de Sardes par Cyrus. Sosicrate l'avait placée douze ans plus tard qu'Apollodore. Mais la date de ce dernier (Ol. 55, 3 = 558/557) « est exacte à très peu près. » Car seule elle permet d'accorder avec la chronologie la visite de Solon à Sardes. Apollodore plaçait le règne de Crésus entre 572 et 558. VI. Xénophane. T. est d'avis de conserver pour la date de la naissance de Xénophane l'année 620 (Ol. 40). VII. Anaximandre et Pythagore. L'ἄκμη ou quarantième année d'Anaximandre tomba vers l'Ol. 52. Diels a établi qu'Apollodore devait avoir placé celle de Pythagore à l'Ol. 62, et admis quatre-vingt-dix ans pour la durée de sa vie. VIII. Anaximène. T. rejette l'opinion de Diels et conclut seulement qu'il est douteux qu'Anaximène ait survécu à la ruine de Milet en 496. IX. Anaxagore. Apollodore fixait sa mort en 428. La

date de son exil d'Athènes ne peut être déterminée avec précision. x. Empédocle. D'après Apollodore, il aurait vécu entre 484 et 424. Pour Protagoras, Apollodore, adoptant les chiffres donnés par Platon, a supposé les limites 484-414. xi. Démocrite. D'après son ἀκμή, déterminée arbitrairement par Apollodore, sa naissance remonterait à l'année 460. Il faut remarquer que la plupart des chiffres très différents donnés pour la durée de sa vie l'ont été également pour la durée de celle d'Hippocrate. En somme, si la base d'Apollodore est arbitraire, sa « chronologie est systématique, et les dates n'en conduisent à aucune impossibilité historique. » A. Jacob.

Annales de la Faculté des Lettres de Caen. 1re année, n° 1. Esprit et constitution de la comédie aristophanesque [J. Denis]. L'auteur s'élève contre la thèse qui veut faire d'Aristophane un historien et un grand politique, et réfute quelques autres idées de Schlegel. L'opposition à outrance est l'inspiration de cette comédie. Résumé de la thèse latine de M. Croiset. Au point de vue de la forme, la comédie aristophanesque est « la mise en action d'une allégorie dans un drame fantastique et burlesque. ..., dont toutes les folies vont très logiquement au but que l'auteur se propose. » Examen des personnages, de l'action, des scènes épisodiques, du chœur. ¶¶ N° 2. Le traité de Tertullien contre les Valentiniens [Lehanneur]. Traduction d'une grande partie du traité. Résumé des idées de Matter sur la doctrine Valentienne. ¶ Essai sur Calvus [F. Plessis]. Avec le secours des fragments qui nous sont parvenus « avec les nombreux renseignements donnés par les anciens sur la personne de Calvus et son genre de talent », l'auteur a essayé « d'évoquer la figure intéressante d'un homme qui est relégué dans l'histoire de la littérature latine à une place un peu obscure et qui, si son œuvre n'avait point péri, obtiendrait un des premiers rangs. » Histoire de Calvus et examen des jugements portés sur son éloquence. Discussion de l'opinion de Couat qui avait appelé Calvus « Pascal païen ». Les poésies de Calvus ; son caractère. Un appendice réunit les vers que nous possédons de Calvus, avec l'indication des sources auxquelles nous les devons, et la mention des variantes et des corrections proposées par les philologues A. Jacob.

Annuaire de la Faculté des Lettres de Lyon. 3e année, fasc. 1. Remarques à propos de la carrière d'Afranius Burrus, préfet du prétoire, d'après une inscription récemment découverte [G. Bloch]. Il s'agit d'un fragment d'inscription découvert à Vaison (Vaucluse) en 1884, et publié par Allmer. Cette inscription nous apprend que Burrus avait d'abord été tribun légionnaire, puis procurateur d'Augusta (Livie], de Tibère et de Claude ; enfin, qu'il reçut, étant préfet, les ornements du consulat. B. rapproche de cette inscription le texte de Tacite (Ann. XII, 42), et aboutit à cette hypothèse que tous les procurateurs n'étaient pas des fonctionnaires exclusivement civils et que quelques-uns possédaient des pouvoirs militaires étendus. Liste de six préfets du prétoire qui reçurent, aux IIe et IIIe siècles, les ornements consulaires. Discussion d'un texte de Lampridius (Alex. Sev. 10), duquel il résulte seulement « que si, à partir d'Alexandre Sévère, la dignité sénatoriale et la préfecture du prétoire cessèrent de s'exclure, elles ne furent pas pour cela toujours et nécessairement associées. » B. conteste la restitution de la fin de l'inscription proposée par Allmer. ¶ De la révolution économique et monétaire qui eut lieu à Rome au milieu du IIIe siècle avant l'ère chrétienne et de la classification générale de la Société romaine avant et après la première guerre punique [E. Belot]. Travail divisé en sept propositions : I. Le cens équestre et le cens des citoyens de la 1re classe furent identiques depuis Servius Tullius au moins

jusqu'à la fin du Ier siècle de l'Empire romain. II. Avant les guerres puniques, les chiffres représentant en as, sur les registres du cens, les fortunes des différentes classes et sous-classes étaient des multiples de 25,000 ou des sous-multiples de 25,000 ou de 12,000. III. Au temps de la première guerre punique, les chiffres représentant en as le minimum de la fortune des citoyens de chaque classe furent multipliés par dix. IV. Après la première guerre punique, l'unité de fortune, dont les multiples et les sous-multiples fournissaient les chiffres minima du cens de chaque classe, se trouve aussi multipliée par dix. V. L'usage où étaient les anciens censeurs de distinguer les catégories de citoyens, dont les fortunes différaient entre elles de 25,000 as, fut maintenu sur les nouveaux registres, et donna lieu à la formation de cinq subdivisions dans la cinquième et la sixième classe, et de dix dans chacune des classes supérieures. VI. La cause de ces changements fut une double dépréciation de la valeur de l'as, provenant d'abord de l'afflux du numéraire en Italie, qui fit baisser la valeur relative de l'as dans la proportion de 10 à 6, puis de la taille de l'ancien as d'une livre romaine en 6 as de poids sextantaire ou de deux onces. VIII. La théorie de Böckh et de la plupart des historiens allemands de Rome, supposant que les chiffres donnés par Tite-Live (I, 43), pour le cens de Servius Tullius, expriment des valeurs en as de poids sextantaire, et que, pour trouver les chiffres du cens antérieur aux guerres puniques, il faut diviser par cinq les chiffres de Tite-Live, est une hypothèse illogique et féconde en conséquences erronées. A. Jacob.

Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie, 1885. 1er trimestre. Vetulonia et ses monnaies confrontées avec les monnaies de Populonia et de Rome. Considérations sur la réduction de l'as [I. Falchi]. Suite < Cf. R. des R., 9, 233, 39 et 234, 6 >. 10° Il y avait identité entre la drachme de Vetulonia et le denier de Rome. On ne peut admettre que le change de la monnaie appartenant à un même système, à Rome et en Etrurie, ne fût pas commun aux deux Etats. Les divergences de poids dans les monnaies d'argent marquées d'une même valeur ne sauraient être attribuées à la négligence ou à l'inintelligence des monétaires; elles s'expliquent ou par l'impossibilité où nous sommes de classer chronologiquement ces monnaies, ou par des variations dans la valeur du métal survenant pendant le temps où on employait le même poinçon pour la frappe. 11° Considérations sur la réduction de l'as : La cause de la réduction de l'as est la même qui amena l'introduction de la vraie monnaie, la séparation de la valeur et du poids. Cette séparation nous montre le renchérissement, dans le commerce, du bronze sextuplé comme valeur, quand Rome se décida, pour la première fois, à frapper la monnaie de bronze apparaissant alors, et, pour cette raison, avec le poids sextantaire et triplé à Vetulonia, parce que la monnaie y avait cours longtemps auparavant. Ce fait eut un caractère général : le poids des monnaies de bronze pourrait révéler l'époque de leur émission. 12° Rapport approximatif entre l'argent et le bronze romain à différentes époques :

Époque.	Valeur de la livre de bronze brut en grammes d'argent.	Poids de l'as.	Rapport en poids entre l'as et l'argent	Valeur de l'as en grammes d'argent.	Valeur de l'as comparé à notre monnaie.
Rég. de Servius Tullius.	0,40	325 gr. envir.	1 : 810	0,40	0,08
An de Rome	300	—	1 : 810	1,00	0,20
—	400	—	1 : 810	1,80	0,36

—	 490	2,40	As frap.	Deux onces...	1 : 136	0,40	0,08
—	 537	4,80		Une once....	1 : 68	0,40	0,08
—	 563	9,60		Demi-once...	1 : 34	0,40	0,08

¶ Recherche des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de H. Cohen (suite) [A. de Belfort]. Sabine; Sabine et Hadrien; Aelius; Aelius et Hadrien; Antonin le Pieux; Antonin et Marc-Aurèle; Antonin, Marc-Aurèle et Lucius Verus. ¶ Aureus de Licinius père [Ch. Péez]. Il existe une monnaie de Constantin dont le revers a été frappé avec le même coin qu'une monnaie de Licinius publiée par Scholt < R. des R., 9, 206, 31 >. Les deux pièces proviennent de l'atelier de Tarraco. La monnaie de Constantin confirme la date et l'interprétation proposées par S. ¶ Monnaie gauloise inédite du chef Arda (fig.) [R. Serrure]. Pièce d'or appartenant au groupe monétaire désigné sous le nom de « type de l'œil » et offrant une des dernières dégénérescences de la tête d'Apollon gravée sur les statères de Philippe de Macédoine. A l'exergue, sur le rev., on lit ΑΡΔΑ. Le nom est rétrograde et doit se lire ΑΔΡΑ, c'est le chef cité par Dion Cassius <39, 1> comme ayant commandé la première ligue des Belges contre César. Cela étant admis, il faudrait cesser d'attribuer aux Remi les statères d'or au type de l'œil; le nom ΑΔΡΑ fournira peut-être un élément nouveau pour aider à les localiser. ¶ Un nouveau musée à Gratz [C. P.]. Le musée d'antiquités a été séparé du musée d'histoire naturelle et installé dans un nouveau local. Ce nouveau musée comprend 65121 objets divers dont 19754 antiques. Les tétradrachmes indigènes imités de ceux de Philippe II de Macédoine y forment une série remarquable. La plus belle pièce est le fameux char de bronze orné de seize figures d'hommes, de chevaux et de cerfs, connu sous le nom de « char de Stretweg ».

¶¶ 2e trimestre. Première lettre de M. Révillout à M. Lenormant, de l'Institut, sur les monnaies égyptiennes (fig.) [Révillout]. 1° La monnaie d'argent et son origine. R. se rend à l'opinion de Lenormant, que la plus petite des monnaies de compte égyptiennes, mentionnées sous le règne de Ptolémée, et le tétradrachme d'argent ptolémaïque pesant un peu plus de 14 gr., doivent être assimilés. < R. des R., 9, 233, 43 >. Le tétradrachme est la monnaie égyptienne par excellence et il est naturel de l'assimiler au sekel sans cesse mentionné dans les textes démotiques. Les Égyptiens n'avaient pas à se préoccuper de la drachme qui servait d'unité de compte aux Grecs, puisque cette monnaie était rarissime et que la seule monnaie fréquente était le sekel ou tétradrachme. Mais celui-ci était-il en usage chez les Égyptiens antérieurement à l'époque ptolémaïque? Jusqu'à ce jour, historiquement, on ne trouve le sekel qu'à partir de Soter. Les textes sont pour cela d'accord avec les monnaies. Aucun document égyptien connu ne parle avec certitude du sekel-monnaie, tandis que l'argenteus avait certainement cours en Égypte sous le même nom, pendant la première période persane, et même avant. L'argenteus doit être identifié avec l'outen, et se trouve être la plus ancienne monnaie d'Égypte. L'argenteus-outen était bien certainement une monnaie pondérale réelle; Aryandes n'aura fait que lui reconnaître, à l'époque perse, une existence légale et officielle. Le sekel tétradrachme eut pour cause un retour de Soter aux traditions macédoniennes (article étendu, p. 89-157). ¶ Colleville, *Manière de discerner les médailles antiques de celles qui sont contrefaites* [A. de B.]. Réimpression de l'ouvrage de Beauvais, refondu et complété par C., avec les meilleures intentions du monde, mais sans l'expérience nécessaire. ¶ Ventes de monnaies [Hermerel]. Vente des collections Garthe, de Cologne; Gariel; Dugniolle; Piéton, du Havre; Collin.

¶¶ 3e trimestre. Recherche des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de Cohen (suite) [A. de Belfort]. Descr. de monnaies de Faustine mère, Marc-Aurèle, Faustine jeune. ¶ Numismatique gauloise. Description de quelques raretés de la collect. A. Changarnier, suite (pl. 2) [A. Changarnier]. Monnaie gauloise hors de service et destinée à la fonte. Pièces d'or fourrées des Bituriges et des Namnetes. Pièces gauloises en argent fourrées. Tableau synoptique donnant le poids des principaux statères, demi et quart de statère. Drachme massaliote; monnaies éduennes au type de l'ours, avec ou sans le nom d'Orgetorix, frappées à l'occasion de l'alliance des Éduens et des Helvètes en 60 av. J.-C.; monnaies éduennes au type de la lyre. Drachme inédite, en argent de bon aloi, trouvée aux environs de Toulouse, avec jambe humaine sur le dr., et, sur le rev., type dégénéré des monnaies de Rhodae, colonie grecque de l'Ibérie. Le type du dr. paraît emprunté au triquetra des monnaies de Sicile; c'est la première fois qu'on le rencontre en Aquitaine. Drachme tr. près de Toulouse et offrant une imitation des monnaies d'ΕΝΠΟΡΙΤΩΝ, colonie grecque d'Ibérie. Denier tectosage, dit à la croix ou à la roue, dégénéré des monnaies de la colonie massaliote de Rhodae; provenance incertaine mais méridionale. Denier lémovice imité des statères de Philippe de Macédoine. Quart du statère lémovice en or pâle. Statère biturige en or rouge trouvé à Ruffey, près Beaune (Côte-d'Or). Statère lingon trouvé à Saint-Ciergues, près Langres (Haute-Marne). Demi-statère inédit des Eburovices trouvé à Vernon (Eure), et dont le rev. est une dégénérescence des monnaies d'or de Philippe de Macédoine. Quinaire inédit du chef melde Roveca; ce chef a une grande variété de type; sur qqs-unes de ses monnaies il porte le titre d'Arcantodan. Bronze concave trouvé à Vichy et se rattachant comme fabrication au système des grands statères concaves des Helvètes. Statère et quart de statère helvètes en electrum (à suivre). ¶ Sur les chiffres romains ou grecs XX ou K et XXI des monnaies impériales du 3e siècle. [L. Blancard]. 1°) Au 6e siècle, le sou d'or se divisait en 6000mes et les chiffres XX ou K indiquaient des 6000mes de l'aureus; au 3e siècle, lorsque furent frappées les monnaies à XX ou à K, l'aureus se divisait en 6000mes; pourquoi les chiffres XX et K n'auraient-ils pas, alors comme plus tard, indiqué les 6000mes de l'aureus? 2°) Au 3e siècle, la notation XXI se lisait comme la notation XX ou K sur des monnaies de billon bas; pourquoi n'aurait-elle pas, comme la notation XXI, indiqué les 6000mes de l'aureus? Si on employa simultanément XX ou K et XXI, ce ne dut être que pour a commodité de l'atelier ou du public. 3°) Si la monnaie marquée XX ou XXI à l'exergue courait pour 20 ou 21 six-millièmes, n'en résulterait-il pas que, si les pratiques de monnayage usitées sous Aurélien, Tacite, Probus appelaient une réforme, c'était plutôt dans l'intérêt que pour l'honneur du fisc? ¶ Nécrologie. Le P. Garrucci, le comte de Liesville, F. Gervais-d'Aldin ¶ Ventes [A. de B.]. Vente Gariel (suite).

¶¶ 4e trimestre. Valeur comparée des talents grecs au 1er siècle de notre ère [L. Blancard]. Les talents grecs se divisaient tous en 6000mes et n'avaient pas, par conséquent, une seule et même valeur. B. recherche, en s'aidant des textes d'auteurs, la valeur des talents asiatique, égyptien, de Naples, de Sicile, de Reggio, d'Egyne, de Babylone et de Tyr. De cette étude il tire la conclusion suiv. : Les évaluations de l'anonyme, de Pollux et de Festus reproduisent, avec des variantes de rédaction et des incorrections de transcription, un tarif officiel des talents grecs, destiné aux pays grecs et rédigé en grec au commencement de l'empire, à une époque où les drachmes attique et éginète n'avaient pas encore disparu de la circulation, où le

cistophore et le victoriat étaient en plein cours, où le tétradrachme égyptien était d'un bon billon. C'est au talent attique que, dans ce tarif, sont rapportés tous les autres, et c'est en drachmes attiques qu'ils sont tous évalués. ¶ Recherches sur les monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de H. Cohen [A. de Belfort]. Monnaies de : Lucius Verus, Lucille, Commode, Crispine, Pertinax, Dide Julien, Pescennius Niger, Albin, Septime Sévère. ¶ Bibliographie d'Ernest Muret. ¶ Chronique des ventes de monnaies qui ont eu lieu en Belgique pendant l'année 1885 [A. de Witte]. Collections van den Abeele, Dugniolle, Coster-Olivier, anonyme, P. de T., C. Onghena, anonymes. ¶ Les ventes monétaires en 1885 [S. Hermerel]. Collections Gariel; Dugniolle; Colin; Piéton; A. Remedi, de Sarzana; Amilcare Ancona, de Milan; anonymes; W.; Ch. Fierveger; A. Missong, de Vienne; comte de Ch. et M. R., de Lyon; anonyme de Paris; Bieswal, de Bailleul, Nord; X. de Bruxelles; Gutheil; anonyme de Stockholm; anonyme de Paris; J.-P. Teding; van Berkhout, de Harlem; J. Cardinaal, de Groningue; W.-A. van Romondt; de Zeist, d'Amsterdam; Rouault, de Paris; Neugass, de Francfort; Ch., de Paris; Agujari, de Trieste. Henri Thédenat.

Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques. 19e année. I. Partie administrative. Discours de Glachant, président. Éloge des principaux membres décédés : Lallier, A. Dumont, D. Eugène Fournier, Braïlas, etc. Rapport d'Alfred Croiset, secrétaire, sur les travaux et les concours de l'année 1884-85. Ouvrages couronnés : *Manuel de philologie classique*, par Salomon Reinach; *Monuments de l'art antique*, par Ol. Rayet. ¶¶ Mémoires et notices : Essais de grammaire historique néo-grecque [Jean Psichari]. Le néo-grec fidèle à l'esprit du grec ancien. Influence de la 1re déclinaison ancienne sur la 3e décl. ancienne, et réciproquement. Discussion sur l'abandon des formes vulgaires et leur remplacement par celles du grec ancien. Conclusion : « Nous ne parlons plus ni byzantin ni grec ancien; c'est le lexique moderne qui doit faire le fond du style littéraire ». ¶ Notice sur Émile Egger. [Mis de Queux de Saint-Hilaire]. ¶ Catalogue de publications relatives aux études grecques [C. E. R.]. ¶ Bibliographie des travaux d'Egger [Mme Ve Em. Egger]. Ruelle.

Bibliothèque de l'Ecole des Chartes. T. 45 (1884). Notice sur les mss. de Pontarlier [J. Gauthier]. 22 mss. provenant de l'abbaye cistercienne du Mont-Sainte-Marie. ¶ G. Schmitz, *Monumenta tachygraphica*, cod. Paris. 2718, fasc. 2 [L. Delisle]. Utile aux paléographes. ¶ Notes sur les manuscrits grecs du British Museum [H. Omont]. Renseignements sur l'histoire de ces mss., les anciennes bibliothèques dont ils ont fait partie, les personnages auxquels ils ont appartenu et les copistes qui les ont transcrits. ¶ W. Schum, *Exempla codicum Amplonianorum* Erfurtensium saec. IX-XV [L. Delisle]. Reproduction, en 24 planches, de 55 pages de manuscrits provenant, la plupart, de la collection d'Amplonius Ratink, mort à Cologne en 1435. ¶ Le plus ancien manuscrit du Miroir de S. Augustin [L. Delisle]. Lettre à Boucher de Molandon. Le ms. 16 du fonds Libri en écriture onciale est simplement l'ancien no 10 de Fleury-sur-Loire. ¶ *The Palæographical Society*, by E. A. Bond and E. M. Thompson, 1873-83. 3 vol. fo [Id.]. Liste et classification des 260 planches publiées. ¶ Restauration d'un ms. de Lactance au XIIe siècle [H. Omont]. Le ms. Paris 1663, copié au IXe siècle, à Fleury, avait perdu qqs feuillets; le bibliothécaire Julien dut emprunter un exemplaire de Lactance à l'abbaye de Plainpied (près Bourges), afin de faire copier les feuillets 56-59. Suit une note de l'an 1148.

¶¶ T. 46 (1885). Catalogue des manuscrits grecs de Guillaume Pelicier [H. Omont]. 252 vol.; les 163 premiers ont été presque tous copiés à Venise

par les soins de ce prélat. Indication des cotes données à ces mss. dans les collections du collège de Clermont, de Meerman, d'Oxford, Leyde, Londres ou de Th. Philipps. ¶ *Catalogue of ancient mss. in the British Museum* [L. Delisle]. Ce vol. contient la description des 98 volumes ou fragm. de volumes antérieurs au xe s. et 61 planches. Fort utile pour les études de paléographie et de bibliographie. ¶ J. T. Gilbert, *Fac-similes of national mss. of Ireland*, photozincographed by H. James. 5 vol. in-fo max. 1874-84 [D'Arbois de Jubainville]. 282 pl. empruntées à des mss. du ixe au xviiie s. Les textes sont irlandais ou latins. Publication très importante. ¶ Questions mérovingiennes. III. La date d'un ms. de Luxeuil [Jul. Havet]. Le ms. des homélies de S. Augustin, en onciale, retrouvé par L. Delisle, au château de Troussures, porte pour date : « anno XII regis Chlothacharii, indictione XIII, anno XL patris nostri feliciter peracto ». L'auteur prouve qu'il s'agit de Clotaire III et que le ms. a été terminé à Luxeuil, non en 625, mais en 669, au plus tôt le 1er sept., au plus tard le 15 nov. ¶ Catalogue des manuscrits grecs de Guillaume Pelicier (suite et fin) [H. Omont]. ¶ O. Lehmann, *Das tironische Psalterium der Wolfenbüttel* [J. Havet]. Utile supplément à la grammaire et au dictionnaire de l'écriture tironienne. ¶ Les fac-similés photographiques et les calques [Elie Berger]. Pflugk-Harttung avait prétendu (Hist. Zeit.) que les calques étaient le système le plus exact; Sybel lui répliqua (ibid.) avec une extrême modération, mais en prouvant la supériorité de l'héliogravure. E. C.

Bulletin critique. T. 6. 15 jr. F. X. Kraus, *Die Miniaturen des Cod. Egberti* (pl.) [Ch. Bayet]. D'un grand intérêt, bien que l'appréciation défavorable sur l'art byzantin en Occident soit un peu vague. ¶¶ 1 fév. *Lucien, Dialogues des morts*, annotés par Ed. Tournier. 2e éd. revue et complétée avec la collaboration de A. Desrousseaux [P. Batiffol]. Excellente éd. de classe, qui est un vrai régal de philologues. ¶ 1) F. Deltour, *Histoire de la littérature grecque*.—2) A. Croiset, *Leçons de littérature grecque* [E. P.]. Le 1er est un très utile livre d'enseignement; le 2e est un abrégé très succinct, mais plein de choses et original. ¶¶ 15 fév. Othon Riemann, *Études sur la langue et la grammaire de Tite-Live*, 2e éd. [Le Chatellier]. Le 1er travail était bon, de l'avis de tous. R. a réussi à le rendre meilleur, dans cet ouvrage qui n'est pas une réimpression du 1er. ¶ Révellat, *Notice sur une remarquable particularité que présente toute une série de milliaires de Constantin le Grand* [H. Thédenat]. Excellent mémoire qui démontre l'existence d'un martelage, afin d'effacer l'indication des liens de parenté avec Maximien, qu'il fixe en octobre 312. Le critique le place un peu plus tôt. ¶¶ 1 mars. H. Bordier, *Description des peintures et autres ornements des mss grecs de la Bibliothèque nationale*. Fasc. 1-3 [P. Batiffol]. Description purement technique des miniatures. « La paléographie y gagne un catalogue, mais l'histoire de l'art et l'archéologie y perdent un travail qui nous manque. » ¶ Moritz Voigt, *Die XII Tafeln, Geschichte u. System des Civil- u. Criminal-Rechtes*. 2 vol. [J.-B. Mispoulet]. Beau livre d'une compétence incontestable, et où se réalise l'alliance de la philologie avec la science du droit. ¶ A. Lecoy de la Marche, *Les mss et la miniature* [P. B.]. Loué. ¶¶ 1 avr. G. Bloch, *Les origines du Sénat romain* [J.-B. Mispoulet]. Œuvre sincère, utile et modeste. Le critique désire voir du même auteur une histoire complète du Sénat romain. ¶ Le même, *De decretis functorum magistratuum ornamentis* [Id.]. Supérieur au précédent par la méthode et les résultats. ¶ Ferdinand Saurel, *Aeria. Recherches sur son emplacement* [B.]. Mémoires sérieux et érudit, mais dont les conclusions en faveur de la montagne de Venteron ne sont pas probantes. ¶¶ 15 avr. *La vie antique*,

d'après la 4e éd. de E. Guehl et W. Koener, trad. par F. Trawinski, rev. et ann. par O. Riemann. P. 1 : La vie des Grecs (pl.) [P. Louis-Lucas]. Éloges. ¶ M.-A. Veyries, *Les figures criophores* dans l'art grec, gréco-romain, chrétien. [E. Beurlier]. Tâche délicate remplie avec patience et succès. ¶¶ 15 mai. Salomon Reinach, *Manuel de philologie*, 2e éd., t. 1, t. 2 (appendice) [Id.]. Témoigne du soin avec lequel R. a revu son œuvre. 4 p. d'additions et de rectifications du critique. ¶ J.-B. Mispoulet, *Le mariage des soldats romains* (Rev. philol., t. 8) [H. Thédenat]. Vaut plus que des gros volumes. M. a raison de conclure affirmativement, mais la question de savoir si les légionnaires recevaient des diplômes est toujours pendante. ¶¶ 1 jn. *Claudii Ptolemaei geographia*, éd. K. Mueller, vol. 1, p. 1 [H. Thédenat]. Les philologues de profession ont loué les améliorations du texte; le commentaire, bien que témoignant d'une somme importante de travail et de recherches, donne lieu à qqs observations de détail concernant la Gaule. ¶¶ 1 jlt. Auguste Longnon, *Atlas historique de la France* [L. Duchesne]. Rendra des services aux personnes qui s'occupent de notre histoire nationale à ses diverses époques (dans le présent fasc. une grande carte représente la Gaule au temps de César). ¶ Nécrologie. Léon Renier [H. Thédenat] <cf. notice de Chatelain, Rev. phil.> ¶¶ 15 jlt. P.-Charles Robert, *Les étrangers à Bordeaux* (Mém. Soc. arch. Bordeaux, t. 8) [A. de Barthélemy]. Étude d'inscriptions de la période romaine portant des ethniques, qui fait preuve d'érudition et de critique prudente. ¶¶ 1 août. Paul Rives, *Étude sur les innovations introduites dans la législation romaine par Antonin le Pieux* (ouvr. couronné) [J.-B. Mispoulet]. N'a pas satisfait aux conditions indispensables du travail. ¶¶ 15 août. 1) Albert Dumont, *Les céramiques de la Grèce propre*. P. 1 (2e fasc.) : vases peints. — 2) Le même, *Terres cuites orientales et gréco-orientales* (Chaldée, Assyrie, Phénicie, Cypre et Rhodes). — 3) Léon Heuzey, *Catalogue des figurines antiques de terre cuite du musée du Louvre*. T. 1 [E. Beurlier]. 1) Le fasc. 2 montre, sous le rapport de la méthode et la clarté de l'exposition, les mêmes qualités que le 1er. — 2 et 3) La brochure de D. est une étude sur le catalogue de H., étude digne en tous points du remarquable travail qu'elle analyse. ¶¶ 1 sept. *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum*... Vol. 10 (Sedulii opera omnia, rec. Joh. Huemer). — Vol. 11 (Claudiani Mamerti opera, rec. Aug. Engelbrecht) [E. Misset]. Huemer était naturellement indiqué pour cette éd. de Sedulius. Pour le second ouvrage, le critique regrette que E. ait suivi les leçons du mss de Leipzig, n° 286, manifestement interpolé. ¶ Ed. Flouest, *Bibliothèque archéologique* (pl.) [A. de B.]. Mémoires dont l'ensemble offre un sérieux intérêt. ¶¶ 15 oct.-1 nov. Arthur John Evans, *Antiquarian researches in Illyricum* [H. Thédenat]. Recueil de matériaux accompagnés de conclusions soigneusement étudiées. Bien des questions sont seulement posées. Bonne exécution des pl. ¶ 1) H. Bender, *Littérature romaine*, trad. par J. Vessereau, avec notes de F. Plessis, — 2) F. Kraner, *L'armée romaine au temps de César*, trad. par L. Baldy et C. Larroumet, avec notes d'E. Benoist (pl.) [P. Beurlier]. — 1) Trad. claire et correcte, les notes rectifient parfois et toujours complètent le texte de Bender. — 2) Utile résumé, complété d'après des travaux plus récents. ¶ Cozza Luzzi, *Della geografia di Strabone* [P. Batiffol]. Une vingtaine de fragments, dont aucun ne donne de texte inédit et qui devront être soumis à un triage sévère. ¶ E. Egger [Id.]. Art. nécrologique <cf. supra Nekrolog de Bursian>. ¶¶ 15 nov. Papadopulos Kérameus, Παλαιογραφικὸν δελτίον [Φ]. A signaler entre autres choses, 6 lettres inédites de Julien, la mention d'un mss de Plutus et des Nuées (14e s.), du discours d'Eschine contre Timarque et de 14 discours de Démosthène

(15e s.), une description et une analyse de plusieurs mss des lettres de Libanius. ¶¶ 1 déc. JURIEN DE LA GRAVIÈRE, 1) *La marine des anciens*, 2 P. — 2) *Les campagnes d'Alexandre*, 4 vol. — 3) *La marine des Ptolémées et la marine des Romains*, 2 vol. [E. Beurlier]. Livres instructifs et d'un caractère hautement moral et patriotique. ¶ Jules MARTHA, *Manuel d'archéologie étrusque et romaine* (pl.) [P. Louis-Lucas]. Livre substantiel bien qu'élémentaire, écrit avec élégance et méthode. Pl. d'une exécution soignée. ¶¶ 15 déc. Ed. GARNIER, *Histoire de la verrerie et de l'émaillerie* [A. I.]. Eloges. H. LEBÈGUE.

Bulletin de Correspondance Africaine publié par l'École supérieure des lettres d'Alger. 1885. Fasc. 1-2. Nouveaux fragments de l'édit de Dioclétien « De pretiis rerum » [P. Monceaux]. Fragment considérable, trouvé à Mégare, et contenant quelques lignes du troisième chapitre et presque tout le quatrième, en se référant aux divisions de l'édition Waddington. Texte avec variantes fournies par les fragments d'Atalanti et de Lébadée, suivi de remarques relatives à la comparaison du latin avec la traduction grecque ¶ Lettre à M. Tissot sur la Ghorfa des Aoulad Selama. M. Choisnet à Tatilti [E. Masqueray] 1° La Ghorfa des Aoulad Selama est une petite ruine très intéressante, située à 12 kil. au S. d'Auzia (c. I. L., 8, 9019, 9025, etc.). Choisnet y a recueilli plusieurs inscr. Inscript. relative au père d'un personnage connu, Q. Gargilius Martialis, qui défit les bandes de Faraxen, prit et tua leur chef et fut tué lui-même par les Bavares en 260. Le fils, auteur de la dédicace, a le titre de patron de la colonie d'Auzia, petitor militiae et de chevalier romain. Il est ici au début de sa carrière, son cursus honorum est connu par d'autres inscr. Dédicace à la déesse Valetudo par L. Cassius Restutus, connu par d'autres inscr.; il releva le temple de la déesse, anno provinciae 396. Diverses inscr. funéraires; une entre autres, en vers, se rapporte à un personnage qui « dum civibus requiem tributorum ferre volebat incidit infelix contrario munere missus. » Les ruines appelées la Ghorfa sont celles d'un mausolée; il y avait autour une petite ville peuplée de vétérans et de fils de vétérans. 2° Tatilti. Détermination de l'emplacement de cette localité. C., qui n'a pas pu y faire des fouilles en règles, y a mis au jour cependant une grande basilique, et, dans cette basilique, des sépultures contenant des objets intéressants. ¶ SCHMIDT, *Additamenta ad corporis volumen VIII* [Masqueray]. M. rend hommage à l'importance, à la valeur et à l'utilité de ce volume; mais il regrette que, parmi les nombreuses améliorations qu'il apporte au Corpus, on ne trouve pas des « corrections indispensables que la Justice et la Politesse réclament... deux divinités... encore plus exigeantes que la Concorde, sous l'égide de laquelle M. Schmidt a eu le bon esprit de se placer. » Critique souvent très vive d'un grand nombre de détails.

¶¶ Fasc. 3-4. Une hypothèse de M. Mommsen [E. Cat.]. C. s'attache à réfuter en détail cette hypothèse de M. que les Mauritanies s'élevèrent au rang d'une province gouvernée par un légat à la place de la Numidie qui tomba au rang de province régie par un procurateur. ¶ LALLIER, *Œuvres de Salluste* [F. Antoine]. Œuvre incomplète, l'auteur étant mort avant de l'avoir achevée; A. supplée rapidement à ce qui manque, dans l'introduction inachevée; pour le reste, tout en faisant plus d'une critique de détail, il y trouve les qualités habituelles de l'auteur : « l'érudition solide et de bon aloi et la probité littéraire. » ¶ Note sur une inscription trouvée à Affreville [V. Waille]. Dédicace Diis patriis et Mauris conservatoribus, par Aelius Aelianus, gouverneur de la Mauritanie, en reconnaissance du secours qu'ils lui ont apporté dans une expédition contre une tribu rebelle.

Ce gouverneur de la Mauritanie n'était pas encore connu. ¶ Découverte d'une statue de Jupiter à Cherchell [V. Waille]. Cette statue est une copie d'un original grec, transporté de Rome ou d'Athènes; ce n'est pas la première découverte de ce genre faite à Cherchell; des fouilles méthodiques nous donneraient de nombreuses copies d'œuvres grecques; on sait que Juba II en avait fait venir un grand nombre à Cherchell. ¶ JURIEN DE LA GRAVIÈRE. *La marine des Ptolémées et la marine des Romains* [R. Basset]. Examen de ce livre au point de vue des renseignements qu'il contient sur la marine et le commerce en Afrique. Elogieux. HENRI THÉDENAT.

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France. 1885, 1re livr. [Tranchant et Mareuse]. Les projets de voirie adoptés par le conseil municipal ne menacent pas les arènes de la rue Monge. ¶ Questions relatives à l'archéologie de Paris et de l'Ile-de-France, extraites du programme du Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne, en 1885.

¶¶ 2e livr. [Mareuse] a composé les tables décennales des publications de la Société. ¶ [Montaiglon], président, rend compte des travaux de l'année et hommage à la mémoire des membres de la Soc. morts pendant l'année. [Mareuse], secrétaire, lit un rapport sur les publications de la Soc.

¶¶ 4e livr. Un nouveau texte sur les arènes de Paris [Meyer]. Passage relatif à la construction des arènes de Paris, extrait d'un ouvrage du douzième siècle, intitulé : « Les faits des Romains ou Livre de César. » La construction des arènes de Lutèce y est attribuée à Chilpéric. Dans ce même ouvrage le récit de la bataille où Labienus défit Camulogenus est du plus haut intérêt à cause de l'identification que fait l'auteur des lieux mentionnés par César. ¶ Notice sur les collections de manuscrits de Jean et Guillaume Budé. []. Renseignements sur la formation de ces précieuses collections; catalogue descriptif composé de 41 nos pour la collection de Jean et de 17 pour celle de Guillaume. ¶ Copie du procès-verbal du dépouillement de la châsse dite Sainte-Geneviève, faite à la maison des monoies de Paris, le 1er nivôse et jour suivant. Dans le catalogue des pierres qui étaient incrustées dans la châsse, il y a des camées et des intailles antiques.

¶¶ 5e livr. Questions relatives à l'archéologie de Paris et de l'Ile-de-France, extraites du programme du Congrès des Sociétés savantes, à la Sorbonne, en 1886.

¶¶ 6e livr. [Mareuse]. Photographies d'objets antiques trouvés sur l'emplacement des arènes de Paris : tête d'une statue de femme; fragments de chapiteaux, moulures; fragments de deux inscr. en capitales très élégantes pouvant dater du second siècle de notre ère. HENRI THÉDENAT.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. 1885. 1re livr. [Guilaume], président sortant, résume les travaux de l'année et rend hommage aux membres défunts : A. Dumont, L. Lacabane, membres résidants; Rosensweig, Morand, Mathon, Leguay, Suchaux, Gariel, Mary-Lafon, Lacroix, Mantellier, Colson, Lepsius, Puichart, correspondants. ¶ [C. Port]. Sépultures découvertes dans la vallée de l'Authion; antiquités diverses, entre autres marmite en bronze et bateau en chêne, trouvés près de Vivy, dans des tourbières.

¶¶ 2e livr. (fig.) [Maxe-Werly]. Instruments ayant servi aux potiers romains pour imprimer en creux, sur la panse des moules en terre, et près des bords, les ornements, oves ou lambrequins, destinés à être reproduits en relief sur les vases en terre rouge. ¶ [Mowat] signale, d'après un ms. de Peiresc, une mosaïque existant autrefois à Riez et représentant Constantin à cheval, foulant un ennemi vaincu; au bas, on lisait ces vers : Rex Constantinus, leprosus, virque benignus, | est factus sanus, sacro baptis-

mate tactus. ¶ [Thédenat]. Communication sur les milliaires de Constantin, où les noms de Maximien ont été martelés. ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. Objets de la collection Davillier acquis par le Louvre : plaques d'ivoire sculptées, trouvées à Cavaillon (Vaucluse) et offrant une Bacchanale de quatre amours sculptés. Ivoire avec la tête de Mercure sculptée en relief; Harpocrate en bronze; grotesque en bronze; cuiller d'argent avec l'inscr. : NAEVI VIVAS; vase en forme d'askos, coupes en verre coloré, nombreuses bagues en or. ¶ [Id.]. Inscr. funéraire de Connia Lucina trouvée dans le Rhône. ¶ [Mowat]. Stèle romaine trouvée à South-Shield (Angleterre), près du mur d'Hadrien; elle porte l'épitaphe d'un Maure, cavalier de l'ala I Asturum, et un bas-relief funéraire; rapprochement avec une inscr. bilingue romano-palmyréenne, tr. en 1878 au même endroit. ¶ [G. Schlumberger]. Tête en bronze tr. aux environs de Soissons; âge et attribution difficiles à déterminer; Villefosse rapproche cette tête d'une tête cypriote, en bronze, conservée au musée du Louvre. ¶ [J. de Laurière]. Inscr. étrusque gravée sur un vase en forme de coq; peut-être faut-il lire : Hizeliral ulumim ṣalm. ¶ Bordes, *Les cités lacustres de la Suisse* [Thédenat]. Exposé critique de toutes les découvertes archéologiques relatives à la question et du résultat qu'elles ont donné; érudition bien informée, critique sûre. ¶ (Pl.) [Ripert-Monclar]. Têtes sculptées de l'époque gauloise, trouvées à Entremont; important supplément aux célèbres sculptures connues sous le nom de Bas-reliefs gaulois d'Entremont. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscription trouvée à Bourges, sur laquelle les noms de Caligula sont martelés; le même martelage a été remarqué sur une inscr. de Caligula tr. en Savoie. Ce martelage ne fut sans doute pas officiel, Claude n'ayant pas permis au Sénat de condamner la mémoire de Caligula. ¶ Robiou, *Un problème relatif aux préludes du syncrétisme gréco-égyptien* [de Rougé]. Analyse; très élogieux; ce travail sera imprimé dans les mémoires de la Société. ¶ (Fig.) [Thédenat]. Amulette phallique trouvée sur le Beuvray [1]; graffite illisible; on connaît qqs monuments analogues portés sans doute comme efficaces contre le mauvais œil. ¶ [Mowat]. Fragment de poterie rouge avec sujet en relief, et portant l'inscr. cursive : C·I·ILLICVS. Peson en bronze, en forme de buste, trouvé près de Pau. ¶ [Thédenat]. Fouilles faites par Aube à Pioule, près le Luc (Var). Substructions romaines près de sources minérales; noms de potiers et de briquetiers, fragment d'inscription; inscr. mutilée encastrée dans le mur d'une ferme voisine; mention des autres monuments épigraphiques trouvés au Luc et non inédits. ¶ [G. Lafaye] mentionne un article du *Lyon républicain* relatif à la trouvaille, près de Saint-Genix (Savoie), d'un trésor de 3500 monnaies romaines bien conservées ¶ [Thédenat]. Inscr. à Geta, nobilissimus Caesar, trouvée dans le Tibre; T. propose, avec beaucoup de réserves, de lire la dernière ligne; PL·C·V·REG·XI : pl(ebs) c(uncta) v(icorum) reg(ionis) undecimae?? ¶ [Id.]. Inscr. trouvée à Charleville (Ardennes) : Mercurio deo | Attaedio Litucci || fil(ius) ex voto | sus(c)epto | v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito); Attaedio et Litturcus sont des noms celtiques.

¶¶ 3e livr. [Thédenat]. Inscription de Reims contenant le nom Borias. ¶ [Héron de Villefosse]. Épitaphe, trouvée à Aunay, d'un soldat de la légion XIII gemina originaire de Crémone. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Dans le nom de Litucus, le thème litu est celtique et signifie fête; dans Lugudunum, le thème lugu est le nom indigène du Mercure gaulois; le nom des dieux Lugoves en est la forme plurielle. ¶ [Gaidoz] conteste ces affirma-

1. C'est par erreur que j'ai attribué ce monument au Beuvray; il provient de Mirebeau. H. T.

tions. Il est bien difficile de dire quel est le nom du Mercure gaulois; de plus, le pluriel Lugoves ne peut pas s'appliquer à une divinité unique comme Mercure. ¶ [Engel]. Objets antiques en bronze trouvés en Corse, près d'Ajaccio : poignard, torques, fibules, perles, pièces de harnais ou de costumes; aperçu sur les collections d'antiquités réunies en Corse par des particuliers. ¶ [Mowat]. A propos de la création récente du Camel-Corps anglais dans le Soudan, M. dit que, dans la haute Egypte, vers l'an 420, il y avait une « ala prima Valeriana dromedariorum ». ¶ [De Laigue] envoie les photographies de deux bronzes, une lionne et une femme, trouvés à Ceresara, prov. de Milan. Collection du Dr Martin, de Livourne. ¶ [Gaidoz]. Observation sur l'emploi du chameau dans les armées romaines. [Saglio] renvoie au mot Camelus de son dictionnaire. ¶ [De Marsy]. Dessins de San-Gallo représentant des monuments antiques d'Aix. ¶ (Fig.) [Thédenat]. Objets trouvés au Graüfésenque, par l'abbé Cérès : coupes et bobèches en terre cuite; nœud coulant en fil de bronze, dont l'extrémité aplatie porte en relief le nom C IVL V... C'était une étiquette destinée à être fixée par le nœud coulant. ¶ [Roman]. Lettre de Crozat relative à la collection du cardinal de Polignac. ¶ [Thédenat] signale à ce propos l'existence à la bibliothèque de Nîmes d'un catalogue ms. de la collection Polignac. ¶ [Pilloy]. Objets antiques provenant d'Homblières (Aisne) et déjà signalés par Maxe-Werly <R. des R., 9, 246, 51>. ¶ [Beurlier]. Inscr. grecque mentionnant un κόμης πρώτου τάγματος, titre qu'on n'avait pas encore rencontré dans les inscr. grecques, et qui confirme une conjecture de Seeck sur un texte de la Notitia dignitatum. ¶ [Witte]. Vénus genitrix en bronze trouvée en Asie-Mineure et relative à celle qui figure sur le rev. de certaines monnaies de l'impératrice Sabine. ¶ [Thédenat]. Inscr. tr. à Vallauris (Alpes-Maritimes) : Pipio | v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito) | Nasidia | Epictesis. Le dieu Pipius est nouveau. ¶ [Gaidoz]. Bas-relief de la porte noire de Besançon analogue au dieu Esus de l'autel des nautes de Paris. ¶ [Ripert-Monclar]. Brique provenant de Mazau (Vaucluse) et portant une empreinte creuse en forme de D. ¶ [Gréau]. Rouelles en bronze de sa collection, et fragment d'une grande roue en bronze provenant d'un groupe statuaire. ¶ [Mowat]. Moulage d'un peson de bronze trouvé près de Pau et représentant Mithra caractérisé par sa coiffure asiatique. ¶ [Gaidoz]. Les anneaux perlés en bronze sont une imitation, sous une forme plus solide, des colliers de grains. ¶ [De Laigue]. Urne funéraire en marbre blanc, de provenance inconnue et en possession d'un marchand de Lucques. Elle porte les noms du défunt : L. Catius Velox et ceux de sa femme Junia Phyllis. ¶ [Nicard] rappelle que la mosaïque de Lillebonne va être vendue; il est à désirer qu'elle reste en France. ¶ [Gaidoz] annonce la mort du R. P. Garrucci. ¶ [Gaidoz]. Situla trouvée à Bologne et conservée au musée de cette ville; elle est de travail gaulois et offre des scènes de la vie militaire et sportive; des analogues ont été trouvées à Watsch, en Carniole; ces ustensiles sont des monuments de l'émigration des Gaulois allant de l'E. à l'O. ¶ [Flouest] fait des réserves sur la dénomination de gaulois donnée à ces objets; ils sont plus anciens que les objets dits proto-étrusques et remontent au 10e ou 11e s. av. J.-C.; leur fabrication originaire appartient aux populations établies à une époque très reculée sur les deux versants des Alpes noriques; il vaut mieux les appeler celtiques que gaulois. ¶ [D'Arbois de Jubainville] dit que les textes des auteurs ne justifient pas cette distinction entre celte et gaulois; chez eux, ces deux termes semblent synonymes. Toutefois, il concède à F. que les historiens anciens ont ignoré bien des faits archéologiques dont la connaissance nous est acquise.

¶ [Thédenat] a vu l'inscr. de Constantin communiquée par lui <R. des R., 8, 206, 26>; elle n'appartient pas à un milliaire, mais à une dédicace. T. signale la présence de débris romains à l'endroit d'où provient cette inscr. ¶ [De Bourgade]. Poteries rouges décorées de reliefs et trouvées à Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme). Elles portent des estampilles avec noms gaulois. ¶ [Mowat] rectifie la lecture de qqs-uns de ces noms. ¶ [Villefosse] dit que les marques de potiers ne doivent pas être appelées sigles figulins, le mot sigle désignant nécessairement une abréviation. ¶ [Patriat] envoie le dessin d'un sarcophage antique avec inscr. conservé dans l'église de Griselles, près Chatillon-sur-Seine. ¶ [Bourgade] présente les fragments de poteries dont il a parlé à la dernière séance. ¶ [Villefosse et Mowat] proposent quelques rectifications aux lectures des noms de potiers. ¶ [Villefosse]. Statuette de Mercure trouvée à Caussade, près Saint-Antoine (Tarn-et-Garonne). C'est un type connu, souvent reproduit par les artistes anciens et dont le Louvre possède deux reproductions. ¶ [Thédenat]. Inscr. dédiée à Jupiter par un nommé Boudillus; elle existait autrefois à Wihr, près Horbourg (Alsace). ¶ [Laurière]. Photographies de sarcophages en marbre blanc trouvés à Rome dans les terrains de la villa Bonaparte; ils contiennent les sépultures, qqs-unes par inhumation, de membres de la famille des Pisons (gens Calpurnia); les bas-reliefs, relatifs au mythe de Bacchus, sont d'un bel art grec. Deux autres sarcophages, dans un bel état de conservation, représentent également des sujets bachiques; un 3e offre une tête de Méduse soutenue par deux génies portant une bannière dont la hampe est en forme de croix. ¶ [Id.] Photographies de casques de bronze trouvés en 1883 dans des tombeaux étrusques de Corneto. Le Louvre possède des analogues. ¶ [Mowat], à propos d'une découverte récente, se demande si les arènes de Paris ne doivent pas être identifiées avec le cirque que Chilpéric fit construire en 576 (Greg. Tur. Hist. Franc., 5, 18). Qqs membres contestent cette conclusion. ¶ [Villefosse]. Bronzes antiques de la collection Gréau acquis par le Louvre: Vase en forme de tête de femme, portant le mot étrusque Suthina gravé sur le front; Silène barbu, agenouillé, portant une amphore sur l'épaule; applique de vase de style grec. Un vase plaqué d'argent, trouvé à Reims et orné de combats de gladiateurs et d'animaux, a été acquis par Dutuit. ¶ [Mowat] dit que le bas-relief du Donon, au musée d'Épinal, représente un combat d'animaux semblable à une des scènes figurées sur le vase de Reims. ¶ [Prost]. Pierre gravée : aigle éployé; au-dessus, tête imberbe radiée, à dr.; de chaque côté hampe d'enseigne militaire surmontée par une victoire aptère tenant une couronne; à l'exergue les lettres C DV. ¶ [Voulot]. Moulage d'une stèle trouvée à Gran (Vosges). On y voit un personnage tenant de la droite une hache serrée contre sa poitrine; à ses pieds un chien. V. compare ce monument à d'autres bas-reliefs où figurent des personnages avec des chiens. ¶ [Courajod], président, lit le discours qu'il a prononcé sur la tombe de L. Renier. ¶ [Villefosse]. Liste descriptive des bronzes achetés par le Louvre à la vente Gréau. ¶ [G. Bapst]. Fouilles exécutées à Van (Arménie); on y a trouvé des monuments de l'art chaldéo-assyrien. ¶ [D'Arbois de Jubainville] maintient contre Gaidoz que Lugus est le nom du Mercure gaulois, et que le pluriel Lugoves a pour pendant des divinités celtiques dont les inscr. nous donnent les noms tantôt au singulier, tantôt au pluriel. ¶ (Fig.) [Beurlier]. Satyre en bronze trouvé à Apollonie d'Epire (auj. Poiani), et de même style qu'un satyre trouvé à Dodone par Carapanos <R. des R., 2, 267, 49>. Tête de femme voilée en terre cuite, trouvée à Béra (Albanie), d'un très joli dessin, mais très fruste. ¶ [Villefosse]. Inscr. transmise par un archéologue du 17e s.

comme tr. à Troyes : num. aug. | mart | crig.iac.io. | in honor | traecass | sequanor. V. la croit fausse et cite à ce sujet une inscr. d'Arles conservée au musée de cette ville et fabriquée dans les temps modernes.

¶¶ 4e livr. [Gaidoz]. Les monnaies à la roue et à la croix de la Gaule doivent être ramenées à un seul type; paraissant porter le signe de la croix chrétienne, elles furent conservées jusque dans les temps modernes. ¶ [Bertrand]. Tête en marbre blanc provenant des fouilles de l'abbé Grignon au Châtelet (Haute-Marne). ¶ (Fig.) [Flouest]. Antiquités trouvées dans des tumulus de la Haute-Marne : Hache à main, armes diverses, ceinture en bronze lisse que F. décrit en détail ; un poignard y était suspendu. ¶ [Thédenat]. Deux masques en plâtre tirés dans des moules provenant de sépultures romaines. Le premier, trouvé à Lyon, reproduit les traits de Claudia Victoria, morte âgée de 10 ans ; le moule, pris sur le vif aussitôt après la mort, avait été ensuite déposé dans la tombe ; T. croit qu il a dû servir à tirer un masque en cire. Le 2e masque a été trouvé rue Nicole, dans une sépulture d'enfant; c'est celui d'un tout petit enfant. Quand on laissa retomber le couvercle du sarcophage sur la figure de l'enfant, le mortier destiné à le sceller rejaillit sur le visage et s'y dessécha; le hasard produisit ainsi un moule que l'on retrouva 16 siècles plus tard. ¶ [Beurlier]. Taureau en bronze trouvé à Dodone et faisant partie de la collection de M. Troiensky, à Janina. ¶ [Collignon]. Stèle découverte au lieu dit le Breuil, sur le territoire de Saint-Amand (Meuse), représentant une divinité féminine, assise, ayant, de chaque côté, une figure féminine debout et, à ses pieds, un petit chien. ¶ [Thédenat]. Coupe chrétienne trouvée à Cherchell (Algérie) et représentant, entre les lettres A et Ω, deux personnages debout, se tenant par une main et faisant de l'autre le geste de l'Orant. ¶ [Flouest]. Antiquités découvertes dans l'arrondissement de Forcalquier (Basses-Alpes) : statuette en bronze de Mercure; statue en pierre d'un guerrier dont l'équipement correspond à ce que les auteurs anciens, et particulièrement Diodore, ont dit du guerrier gaulois ; cette statue doit provenir du tombeau du chef d'un de ces corps de cavaliers indigènes, qui étaient devenus les auxiliaires des Romains. ¶ Le président rend hommage à la mémoire d'Egger, qui depuis 27 ans faisait partie de la Société. ¶ [De Laigue]. Découverte à Cantignano d'une longue inscr. latine et de deux fragments de mosaïque. ¶ S. Reinach, *Traité d'épigraphie grecque* [Héron de Villefosse]. Analyse. Ouvrage très au courant de toutes les découvertes nouvelles et des progrès de la science; utilité incontestable. ¶ [Gaidoz]. Svastikas-fibules en bronze du musée de Hombourg-ès-Monts. ¶ [Abbé de Cagny]. Découverte à 1 kilom. d'Amiens d'une stèle romaine présentant 4 figures féminines drapées; d'un autel orné d'arcatures et sans inscription, de cercueils en bois contenant des vases en verre. ¶ [Thédenat]. Découverte à Cazère (Haute-Garonne) d'un trésor de 1,200 deniers romains. ¶ [Nicard]. Une baisse considérable des eaux du lac de Neuchatel, en Suisse, a permis de découvrir dans la station lacustre dite du bronze de Concise, canton de Vaud, un grand nombre d'objets, entre autres un collier composé de petites plaques de bronze roulées en tubes de 15 millimètres de haut; qqs tubes sont en or très fin, ¶ [Pallu de Lessert]. Inscr. latines funéraires inédites, récemment découvertes à Narbonne. ¶ (Fig.) [Ch. Robert]. Étude sur les monnaies portant le nom de la ville de Vienne en Dauphiné. ¶ (Fig.) [Mowat]. Lampes en terre cuite paraissant venir de Syrie et ornées d'inscriptions et de symboles chrétiens appartenant au 4e siècle. ¶ [Danicourt]. Tuile faîtière portant les lettres CL. BR., estampille de la cl(assis) br(itannica). [Mowat] fait observer que la présence sur un terrain déterminé

d'un certain nombre de ces tuiles, tend à prouver que cet emplacement est celui de la caserne des équipages de la flotte. ¶ [Pallu de Lessert]. Observations sur les mesures à prendre pour empêcher en Algérie la destruction des monuments historiques. ¶ [Rhoné] offre les publications de la commission des monuments du Caire et expose le but que se propose cette commission qui est de réprimer le vandalisme, plus redoutable encore en Égypte qu'en Europe. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscription aux Sulevis Iunonibus récemment découverte à Marquise (Pas-de-Calais) : ces divinités sont connues par d'autres inscriptions ; celle-ci donne la clef d'une inscription analogue conservée au musée de Lausanne. ¶ [Givelet]. Statuette en bronze de Jupiter trouvée en 1885 à Béru (Marne) ; sur le socle on lit : D·IOV·MAPA· | SOLLI·FIL· | V·L·M· ¶ [Héron de Villefosse]. Charmante figurine en bronze d'un gladiateur trouvée à Reims. ¶ [Frossard]. Stèle votive en marbre trouvée probablement dans la commune d'Agos-Vidamos et ornée d'une roue flanquée de deux svastikas. ¶ (Fig.) [Beurlier]. Monnaie inédite d'Apollonie d'Épire, donnant le nom d'un magistrat encore inconnu : Προσβόλος, fils de Τιμοξένας. ¶ [Thédenat] dit que l'amulette en bronze qu'il a communiquée à une séance précédente vient de Mirebeau et non du Beuvray. ¶ Supplément à la liste des sociétés ayant adhéré au vœu de la Société des Antiquaires pour la conservation des monuments historiques.

HENRI THÉDENAT.

Bulletin des sciences mathématiques et physiques. 1885, t. IX, 3e livr. Sur l'arithmétique pythagoricienne [Tannery]. La spéculation mystique sur les nombres est pour une grande partie très ancienne, et par conséquence la valeur scientifique des travaux arithmétiques des anciens Pythagoriciens n'est pas si grande qu'on le croit généralement. ¶¶ 4e livr. Le vrai problème de l'histoire des mathématiques anciennes [Tannery]. Le vrai problème est « de préciser les circonstances et de déterminer les causes de la décadence passée, en vue de connaître les précautions à prendre pour éviter une décadence future. » ¶¶ 5e livr. J. Gow, *A short history of greek mathematics* [Tannery]. Remplit son but, quoique un peu superficiel. ¶¶ 6e livr. Proclus et Geminus [Tannery]. Cherche à déterminer quel profit Proclus dans son commentaire sur le premier livre des éléments d'Euclide a tiré du travail de Geminus. ¶¶ 7e livr. *Mélanges Graux*. [H.]. Compte rendu des parties de cette publication qui ont un intérêt pour l'histoire des mathématiques (des articles de Blass, Heiberg, Bouché-Leclercq, Rochas d'Aiglun). ¶¶ 10e livr. Le classement des mathématiques d'après Geminus. [Tannery]. Traduction et explication de Proclus, comment. in Eucl., 38,1-42,8, un passage qui doit remonter à Geminus. ¶¶ 11e livr. LUEHMANN, *Die sectio rationis, sectio spatii und sectio determinata des Apollonius nebst einigen verwandten geometrischen Aufgaben*. [ ]. Court compte rendu. ¶ Sur l'époque où vivait Geminus [Tannery]. Polémique contre les hypothèses de Blass ; Geminus vivait dans le Ier siècle avant J.-C. ¶¶ 12e livr. DETLEFSEN, *Die Maasse der Erdtheile nach Plinius* [H.]. Courte notice. ¶ Les applications de la géométrie dans l'antiquité [Tannery]. Contribution à l'histoire de la mécanique ; aperçu de la classification de la mécanique d'après Pappus et Geminus et des prestations de la mécanique grecque.

J. HEIBERG.

Bulletin du comité des travaux historiques et scientifiques. Section d'archéologie, n° 1 [Chabouillet], président, rend hommage à la mémoire de C. Gomart, correspondant du ministère à Saint-Quentin. ¶ Création d'une commission rattachée à la section d'archéologie du comité, et chargée d'examiner, au point de vue de leur publication, les

travaux relatifs à l'archéologie de la Tunisie. ¶ [A. Bertrand]. Communication de Baye sur une sépulture de femme à l'époque gauloise dans la Marne; quelques critiques; liste des objets trouvés : torques, bracelets, bagues, fibules, etc. ¶ [A. Héron de Villefosse]. Rapport sur deux communications de Flouest : 1° cachet d'oculiste, au nom du médecin Q. Albius Vitalio; les remèdes sont : mixtum ad omnia præter lippitudinem; melinum acre ad pulverem et calignem tollendas; isochrysum ad incipientes suffusiones et claritates; chelidonium opobalsamatum ad calignem. Flouest signale en outre la découverte à Vertault de curieuses antiquités. ¶ [Lasteyrie]. Fragment d'inscription funéraire trouvé à Sagriès, canton d'Uzès, Gard. ¶ [Ch. Robert] rend compte d'une note de Courmault sur un retranchement antique situé près de Champigneulles et appelée la Fourasse. C. croit que le retranchement a été solidifié à l'aide d'un feu actif; R. élève des doutes à cet égard. C. signale encore des antiquités trouvées à Tarquinpolle et transportées au Musée de Metz. ¶ Le théâtre de Coussol en Petit-Mars (pl. 1). [L. Maître]. M. raconte, comment, renseigné par un document d'archive, il a retrouvé et mis au jour les débris d'un théâtre antique, dans la lande de Coussol. Description et plan des substructions. ¶ Antiquités de Vertillum (Côte-d'Or), (pl. 2), [Flouest]. Renseignements sur diverses antiquités trouvées à Vertault: stèle d'une déesse de l'abondance; débris provenant d'un monument considérable; instruments en fer dont l'état de conservation est des plus remarquables < R. des R., 9, 249, 16 > entre autres une hipposandale d'un modèle perfectionné. ¶ [Chabouillet] rend hommage à la mémoire de du Sommerard, membre du comité. ¶ [Boeswilwald]. Rapport sur une communication de Maxe-Werly relative à des antiquités trouvées à Naix, Meuse : sépultures, divinité assise; M. y voit une déesse mère, B. une Pomone, Desjardins croit y reconnaître la déesse Nehalenia, attribution contestée par Ch. Robert. ¶ Sur la demande de Lasteyrie, le comité décide qu'on demandera au ministère de faire transporter cette stèle au musée de Bar-le-Duc. ¶ [Lasteyrie]. Rapport sur une communication de Véran relative à un beau chapiteau en marbre blanc, trouvé à Arles dans le Rhône. ¶ [Longnon]. Quantin envoie des renseignements sur le camp de Barcena, commune d'Avrolles (Yonne); mémoire purement descriptif. ¶ [Ch. Robert]. Textes envoyés par Maxe-Werly, d'inscriptions romaines funéraires de Reims; noms Attilius et Atepa; le sobriquet Tarsica; le nom Borias. ¶ Note sur diverses antiquités découvertes à (Naix) Meuse (pl. 6) [Maxe-Werly]. Découverte de la nécropole de Nasium inutilement cherchée jusqu'ici; déesse assise entre deux personnages, un chien à ses pieds et des fruits sur ses genoux; fibule portant le nom CRICIRV; urne sépulcrale en pierre avec couvercle en terre cuite. ¶ Estampilles de briques romaines relatives à la Gens Domitia, trouvées à Carthage par le R. P. Delattre; [H. de Villefosse] donne la concordance des briques trouvées par le P. Delattre avec celles qui sont publiées dans le recueil de Descemet; le n° 8 n'a rien de commun avec la Gens Domitia. ¶ Fouilles d'El-Kantara en 1882 (pl. 4.) [Gilbert]. El-Kantara est dans l'île de Djerba. Déblaiement de quatorze constructions; découverte de différentes antiquités, entre autres d'une mosaïque, d'une statue très mutilée. En creusant des fondations pour une maison, le lieutenant Benoit a trouvé une mosaïque représentant des chevaux dont la tête est couverte de panaches, au dessous on lit les noms CERVLEVS, ISPICATVS, LVXVRIOSVS, BOTROCALEVS. ¶ Fouilles de Gightis (Henchir sidi Salem Bou-Ghrara) [S. Reinach]. Débris de toute sorte; fragments de bas-reliefs, de statues, d'inscriptions, stèles portant des textes déjà connus, etc. ¶ Les ruines de Tacape, Gabès (pl. 5) [Moulezun]. M. établit que l'emplacement aujour-

d'hui désséché où était Tacape, était autrefois arrosé; Tacape était un emporium phénicien; on y retrouve la ville primitive habitée par les Phéniciens, un faubourg ou nouvelle ville où se trouvait un mélange d'indigènes et de colons pauvres; un enclos pour la population nomade. Des fouilles méthodiques donneraient d'excellents résultats. ¶ Notice sur les ruines de l'ancienne ville romaine de Thélepte, auprès de Fériana, Tunisie (fig.) [Pédoya]. Description générale des ruines enfermées dans une enceinte en forme de quadrilatère percée de six grandes portes et flanquée à chaque coin d'une tour. Découverte d'un vaste temple, avec terrasses et rampes d'accès, portique, cella, dépendances; dans un grand bassin jusque-là inconnu, on a trouvé une statue très mutilée qui semble être celle d'un empereur. Recherches dans un grand bâtiment qui semble être le Praetorium, et dans un second temple situé à l'ouest de l'enceinte fortifiée. ¶ Mémoire sur les antiquités de Sousse et de Bir-Oum-Ali. [Palat]. 1° Sousse. Description des ruines, énumération des objets trouvés, entre autres une lampe avec la marque MNOVIVS. 2° Bir-Oum-Ali. Ensemble de noms imposant; nombreux outils en silex. ¶ Découvertes archéologiques faites par le capitaine Bordier entre Hammamet et Souk-el-Kmis [Cagnat]. Récit, jour par jour, de l'exploration avec textes des inscriptions trouvées; inscriptions mentionnant une tribu africaine inconnue : gens Bachuina; autre dédiée Genio Thiburis; autre mentionnant le municipium Thimbure.

¶¶ N° 2. [Bertrand]. Rapport sur des fouilles exécutées par Jules Philippe dans des stations préhistoriques de l'âge de la pierre et de l'âge du bronze, près d'Annecy. ¶ [Id.]. Renseignements sur les fouilles de Saint-Révérien (Nièvre); le comité demandera au ministre de s'y intéresser. ¶ Réunion annuelle des délégués des sociétés savantes à la Sorbonne. ¶ [Bazin]. Le caillou roulé d'Antibes avec la légende ΤΕΡΠΩΝ, etc., est un phallus déposé, comme un hommage pieux, sur l'autel de la déesse de la génération. ¶ [Leroy] a fait des recherches dans des restes antiques aux environs de Montargis, et a pu préciser, plus qu'on ne l'avait fait, le tracé des voies romaines en cet endroit. ¶ [Elger]. Découverte de sépultures anciennes près de Vendôme. ¶ [Maxe-Werly]. Mémoire sur la classification des monnaies gauloises et sur la déformation des types qu'on y observe. ¶ [Pottier]. Deux monnaies gauloises au type de la croix, trouvées à Saint-Porquier, près Montauban. ¶ [Baron de Baye] prouve, à l'aide des monuments figurés, que les Gaulois portaient le torques. ¶ [Flèchey]. Découverte à Troyes de poteries romaines avec estampilles. ¶ [Goy]. Cachette de fondeur trouvée près de Neuvy-sur-Baranjon: les épées en bronze contenaient une forte proportion de plomb. Bertrand fait remarquer l'importance de ce détail. ¶ Divers membres signalent l'existence de cimetières antiques à incinération ou sans. Bertrand montre l'intérêt qu'il y aurait à réunir un grand nombre de faits pour éclaircir les nombreux problèmes qui se rattachent à cette question. ¶ [Delort]. Inscr. funéraire d'Auxerre : D M (Apinula Solini filia). ¶ [Pilloy]. Epée et armes trouvées dans une sépulture du 4e siècle, dans le cimetière d'Hombliéres (Aisne). ¶ [Poiret]. Etude sur le Forum de Rome au temps du consulat de Cicéron. ¶ [Vesly] signale des survivances de quelques usages païens qu'on pouvait encore observer au commencement de ce siècle dans certains lieux de pèlerinage des environs de Rouen. ¶ [Vingtrinier]. Les buttes appelées poypes dans l'Ain ne sont pas des mottes féodales mais des tumulus. ¶ [Voulot] lit une note sur un bas-relief trouvé à Pont-les-Bonfays, canton de Darney (Vosges). C'est la partie supérieure d'un cippe quadrangulaire, offrant d'un côté une figure féminine, de l'autre une figure imberbe, probablement masculine; sur une des faces on

lit le mot : Camulorici ; à ce sujet, V. rappelle qu'on a trouvé à Soissons une inscr. à la déesse Camulorica, près de laquelle il faudra inscrire le dieu Camulorix. ¶ [Id.]. Découvertes archéologiques de Gran (Vosges) : fragments d'une statue de femme, d'un beau travail ; on a la tête et le bas du corps ; tête colossale d'un faune ou autre divinité du même genre. Bon travail. ¶ [Morel] présente une louve qu'il croit avoir surmonté une enseigne militaire romaine. Chabouillet et Mowat nient cette conclusion. ¶ [Lapérouse] lit un mémoire sur les ruines de Vertillum ; historique des fouilles faites en 1846-1853 et 1882-1884 ; Vertillum disparut au 4e siècle, par suite de l'invasion des Vandales. ¶ [Leroy] démontre par des considérations étymologiques, statistiques et géographiques, que Genabum n'est pas Gien, mais un point voisin d'Orléans. ¶ [Boucher de Molandon] dit que, depuis la découverte de l'inscr. de Mesvres, la question est tout à fait résolue en faveur d'Orléans. ¶ Note sur une inscription inédite d'Embrun relative à un flamine augustal de la province des Alpes-Maritimes et à sa famille. [Guillaume]. Inscr. funéraire de L. Allius Verinus, flamine de la province des Alpes-Maritimes. Deux autres inscr. de la même région mentionnent des membres de sa famille. ¶ L'usage du torques chez les Gaulois. [J. de Baye]. B. s'élève, avec preuves à l'appui, contre cette opinion récente que, chez les Gaulois, le torques était une parure exclusivement féminine. ¶ [Chabouillet] lit une note de Joseph Valentin sur une monnaie que celui-ci attribue à Valens et Valentinien ; C. y reconnaît la pièce si connue de Nîmes au type du crocodile. ¶ Note sur les principales découvertes archéologiques faites en Berry pendant l'année 1884 [Buhot de Kersers]. 1° Sépultures gauloises avec armes en fer, près du château de Maubranche, commune de Moulin-sur-Vèvre. 2° Sépultures analogues, près de Boisvert, commune de Saint-Just. Date probable, 2e ou 3e s. av. J.-C. Villa romaine entourée d'un fossé de défense, près du hameau des Feuillardes, commune de Meneton-Ceinture. 4° Près de l'ancien emplacement de la Chapelle-Saint-Martin-de-Las, commune de Crosses, sarcophages en pierre. 5° Boulevard de l'Arsenal, deux cippes funéraires : l'un porte : D.SEVERA.M ; l'autre porte, sur la face d'un portique, le nom ATEPONO. ¶ Inscriptions du Var communiquées par M. Roustan. [Ch. Robert]. Inscr. votive Iovi frugifero dans les ruines du château de Rougiers. 2° Borne de Claude trouvée dans un ravin, à 4 kil. de Saint-Maximin, et transportée dans le cloître de Saint-Maximin. 3° Pierre funéraire conservée à Saint-Maximin. 4° Autre portant le nom gaulois Lit[um]arus. ¶ Note sur les ruines de Yonga (Macomades minores) [Barry]. Ruines inextricables ; des fouilles seraient nécessaires pour obtenir un résultat quelconque ; jusque-là on ne peut s'occuper que du château et de la citerne. La recherche des anciens bassins du port serait intéressante. Le château est un quadrilatère irrégulier de 60 à 65 m. de côté, flanqué de tours bien conservées. Très belle et très vaste citerne en partie effondrée. ¶ Note sur un milliaire de la route de Gafsa à Gabès. [Cagnat]. Milliaire de la voie romaine de Tacape à Capsa, analogues aux nos 10021 et 10025 du t. 8 du C. I. L. Le chiffre XXX n'est peut-être pas complet. ¶ Rapport sur trois inscriptions communiquées par M. le capitaine Duval [Cagnat]. Ces inscr. ont été publiées : C. I. L, t. 8, n° 1224 ; la photographie envoyée par D. améliore le texte ; Ephemeris epigr., t. 5, n. 471, légères rectifications ; le nom de Commode a été martelé, puis gravé de nouveau. Ephem. epigr. 5, n. 405. ¶ Note sur qqs lettres de M. Tissot relatives à une collection d'antiquités puniques [S. Reinach]. Lettre d'où il ressort que Tissot avait copié et envoyé à M. de Saulcy le texte des inscr. puniques de la collection Read. La

commission du corpus des inscr. sémitiques ignore ce que sont devenues ces copies. Qu'on se le dise. ¶ Notes sur les ruines et les voies antiques de l'Algérie recueillies par les soins des brigades topographiques (cartes). [Mercier] 1° Province d'Oran. 2° Notes sur la partie orientale de la province d'Alger. Mémoire étendu (p. 327-356) qu'on ne peut pas analyser sans citer presque tout.

¶ ¶ N° 3. [Le Blant], président, rend hommage à la mémoire de Léon Renier. ¶ [A. de Barthélemy]. Lettre de Marsy signalant la découverte, près de l'église de Dominois (Oise), de sépultures romaines. On a trouvé des monnaies de Tetricus. ¶ [A. de Barthélemy]. Découverte de poteries et d'une importante sépulture à Saint-Jean-sur-Erve : bagues en or, collier en or, bracelet en argent incrusté d'or, vase en verre. ¶ Rapport sur des monuments antiques découverts à Bourges (pl. 26-27). [Robert] Deux bases avec inscr. votives, l'une Marti Risisamo, l'autre Marti Mogetio, trouvées toutes deux rue Mayenne. ¶ [A. de Barthélemy]. Note de Martonne relative à une trouvaille d'objets préhistoriques en bronze, dans la commune d'Argentré (Mayenne). C'était une cachette de fondeur. ¶ Note sur une communication de de Beauché-Folleau. [Héron de Villefosse]. Vase en terre rouge, sur lequel on a gravé à la pointe ..... Proculos VOLMT, peut-être Volunt[illus]? V. n'a pas vu le monument. ¶ Inscriptions funéraires trouvées dans le Rhône, à Arles. [Huard]. Epitaphe érigée par Titus Flabius Glycon à ses trois enfants; épitaphe de Secundilla.

¶ ¶ N° 4. [Ch. Robert]. Découverte d'objets en bronze de l'époque romaine à Lemairé (Deux-Sèvres). Sépultures, poteries, monnaies impériales des IIe et IIIe siècles, statuettes en bronze représentant l'une un cerf, l'autre Mercure. ¶ Rapport sur cinq inscriptions antiques relevées par Bondurand [Héron de Villefosse]. Quatre inscr. du Gard, qui ne sont pas inédites; la cinquième est du Xe ou XIe siècle. ¶ Antiquités diverses découvertes dans le département de la Drôme (Fig.) [A. Bertrand]. Epée en bronze très bien conservée, dans une sépulture à inhumation de la commune de Sainte-Cécile (Vaucluse); inscr. funéraire trouvée dans le même département, à Bedoin, au pied du Ventoux. ¶ [A. Bertrand]. Voulot envoie la relation de l'exploration qu'il a faite d'un tumulus à Chaumouzey; la fouille a été très fructueuse. Quelques particularités intéressantes, entre autres : squelette d'homme et squelette de cheval sans têtes; à la place de la tête de l'homme on avait disposé en pyramide renversée quatre pierres triangulaires. ¶ [A. Bertrand]. L'abbé Hamard, curé de Hermes (Oise), a trouvé des substructions antiques qu'il croit être celles de thermes. ¶ Note sur l'inscription de Makteur dite du moissonneur, conservée au musée du Louvre. [A. Héron de Villefosse]. Rectification aux lectures des éditeurs précédents. ¶ Rapport sur une communication de R. de la Blanchère relative aux travaux de M. Letaille en Tunisie (Fig.) [A. Héron de Villefosse]. Textes des inscr. dont L. a pris les estampages; les résultats obtenus sont peu considérables, malgré le zèle et l'activité de L. ¶ Découverte de constructions en briques à Cléon (Seine-Inférieure) [R. de Lasteyrie]. Le curé de Cléon a trouvé sous le sol de son église des petites coupoles en briques reliées par un mortier en argile, et destinées, sans aucun doute, à recevoir du feu. Ni Vesly, qui envoie cette communication, ni L. ne sauraient préciser l'usage de ces curieux monuments qui ne ressemblent pas aux hypocaustes. ¶ Notes sur les ruines et les voies antiques de l'Algérie, recueillies par les brigades topographiques (cartes) [Mercier]. Province de Constantine; environs de Guelma et de Constantine. — Voie de Cirta à Rusicade. — Voie de Cirta à Hippo Regius. ¶ Note sur des fouilles exécutées aux citernes du

Kef (Tunisie) [Espérandieu]. Exploration de onze grandes citernes communiquant ensemble; chacune mesure 28 pas de long sur 7 de large. Les fouilles de E. lui ont permis de se rendre compte de l'aménagement des citernes. HENRI THÉDENAT.

5 **Bulletin épigraphique.** 1885. Jr-fév. Une nouvelle inscription à South Shield, Angleteterre (pl. 1.) [Hübner]. Voir plus haut, page 265, ligne 9. ¶ Inscription de la vallée de l'Huveaune (pl. 2) [C. Jullian]. Cette vallée contraste par sa fertilité avec les montagnes arides qui bordent la côte; c'est elle sans doute qui arrêta et retint les Phocéens fonda-
10 teurs de Marseille. Les monuments de l'époque romaine y abondent : 1° Le plan d'Aups (Var) : Inscr. votive matribus Almahabus, tr. près d'une source sacrée; le nom Almes, dérivé certainement de celui des déesses, se retrouve dans des chartee des 10e et 11e siècles relatives à cet endroit. — A Orgnon, inscr. votive Marti Giarino. — Saint-Zacharie, inscr. votive Iovi
15 optimo maximo; deux inscr. contenant les noms de membres d'une gens Attia (à suivre). ¶ La première inscr. relative à un céleuste [Mowat]. Elle est de Fréjus : [p]ostumo....| [a]ristonis.... [c]eleustae. Le celeusta (κελευστής) faisait entendre un chant (κέλευσμα) destiné à régler les mouvements des rameurs; chez les Romains, ce chanteur s'appelait « hortator ». ¶ Les voies
20 romaines dans le département des Bouches-du-Rhône [C. Jullian]. Critique vive et juste de l'ouvrage de Gilles intitulé : « Les voies romaines et massiliennes dans le département des Bouches-du-Rhône. » La distinction entre voies romaines et massiliennes n'a aucune raison d'être. Le département des Bouches-du-Rhône est traversé par trois voies antiques : 1° La
25 voie Aurélienne, jusqu'à Arles; 2° La voie Domitienne, allant d'Italie en Espagne par les Alpes; 3° La voie d'Agrippa allant de Germanie en Espagne le long de la rive g. du Rhône; 4° Il faut ajouter l'itinéraire maritime avec les échelles de Tauroentum, de Citharista, de Carsici, d'Immadrae, de Marseille, d'Incarus, de Dilis, de Fos et du Gradus. Cette division aurait dû
30 être celle du livre de G. qui n'a ni clarté ni méthode. Rectification du texte de plusieurs inscr. toujours mal lues par G. ¶ Sigles et autres abréviations (suite) [Mowat]. LV = Lu(cius); PV = Pu(blius); QV = Qu(intus); PL.C = pl(ebs) c(ollegii); B. M. R. = B(onae) m(emoriae) r(eligiosa); F.S.S = f(it) s(umma) s(ummarum); Ꝑ = k(astris). ¶ Cours élémentaire
35 d'épigraphie latine (suite) [R. Cagnat]. Cursus honorum équestre : ces cursus sont rédigés tantôt dans l'ordre direct, tantôt dans l'ordre inverse. Pour entrer dans cette carrière il fallait : 1° avoir le cens requis de 400,000 sesterces; 2° être eques equo publico. On n'arrivait aux charges que par le service militaire. Ces charges comprenaient des procuratelles
40 financières; des fonctions dans la maison de l'empereur; diverses préfectures administratives, comme celles de l'annone et de la poste; certains commandements militaires, comme la préfecture d'une flotte. Inscr. servant d'exemples. — Cursus honorum mixte. Quelquefois les chevaliers passaient de la carrière équestre dans la sénatoriale. ¶ Correspondance
45 [Mowat]. Texte envoyé par l'abbé E. Le Louët de trois inscr. funéraires tr. à Rome et aux environs. ¶ TISSOT, *Fastes de la province romaine d'Afrique* [Mowat]. Œuvre posthume publiée par Salomon Reinach, qui l'a fait précéder d'une très intéressante notice sur T. ¶ E. FERRERO, *Iscrizioni e ricerche nuove intorno all'ordinamento delle armate dell' Impero romano* [Id.].
50 Supplément important à l'ouvrage du même auteur sur les flottes romaines. ¶ V. POGGI, *La Gemma di Eutiche* [Id.]. Intaille en cristal de roche de la collection Amilcar en Italie. A ce sujet, monographie des gemmes portant signature d'artiste. ¶ *Catalogue du musée lapidaire de Bourges* [Id.].

Élogieux: témoigne du rapide accroissement des collections du musée; M. signale les textes les plus intéressants récemment entrés au musée. ¶ *Ephemeris epigraphica*, t. V [Id.]. Tout entier consacré au rapport de Schmidt sur sa mission en Tunisie, Carte de Kiepert à laquelle M. apporte, d'après Cagnat, qqs rectifications. 5

¶¶ Mars-avril. La diffusion du droit latin dans l'Empire romain [Otto Hirschfeld, traduit par H. Thédenat]. H. répond aux critiques de Mommsen sur sa théorie du droit latin dans l'Empire romain, telle qu'il l'a exposée dans son mémoire « Zur Geschichte der lateinisch. Rechts »; après examen des objections, il maintient ses conclusions premières, à savoir que le droit 10 latin est demeuré restreint aux provinces en tout ou en partie romanisées, et ne s'est étendu ni aux territoires d'occupation militaire sur le Rhin et en Bretagne, ni aux provinces orientales de langue grecque. » ¶ Inscription d'Amsoldingen (Suisse) [R. Mowat]. Inscr. existant à Amsoldingen, près Thoune; 4 funéraires, dont une offre le cognomen Victulus; une borne 15 leugaire marquant la 7e lieue à partir d'Aventicum. ¶ Inscriptions de la vallée de l'Huveaune, suite (fig.) [C. Jullian]. 2° Auriol. Auriol était au 1er et au 2e siècle le centre d'une vaste agglomération de propriétés, mais il n'y avait pas de ville ni même de bourgade. Renseignements sur les frères Bosc (+ 1862 et 1866) qui ont recueilli avec beaucoup de zèle les monu- 20 ments antiques de la région et ont publié de nombreux travaux. — La Moricaude : Inscr. votive Matribus Ubelnabus; au temps des Romains, l'Huveaune s'appelait Hubelna; on rencontre ce nom et ses dérivés dans des chartes : Ubelna, Uuelna, Ubalnea, auj. Huveaune. Cette inscr. confirme l'opinion que les matres étaient protectrices des eaux et des sources. — 25 Encoron : fragm. de poteries avec estampilles. — Les Aurengues : fragm. d'inscr. métrique, du 4e ou du 5e siècle, relative à un homme mort dans un incendie. — Embassant : Marque de potier. — Saint-Pierre d'Auriol et château d'Auriol : inscr. funéraires sans grand intérêt. Ces inscr. sont partie dans la collection Trabaud, à Marseille, partie au musée du Château- 30 Borély. ¶ Un mot sur le milliaire d'Auxiliaris, à Arles (fig.) [Mowat]. Sur ce milliaire il faut lire définitivement [Arel]ATE.MAS(siliam), et non ARE (late NA)rbonem). ¶ Inscriptions de Carthage 1875-1884 (suite) [Delattre]. 10° La colline de Byrsa. Cette colline fut une nécropole avant de devenir acropole; les Romains vainqueurs en rasèrent les remparts; cependant il 35 en existe des débris. Byrsa fut relevée en 424 seulement; en 533, Bélisaire en restaura les murs; le temple d'Esculape était dans l'acropole; fragments d'inscr. très mutilés. ¶ Cours élémentaire d'épigraphie latine (suite) [R. Cagnat]. 3° Carrière d'ordre inférieur, employés d'administration, esclaves ou affranchis; soldats et sous-officiers, citoyens des municipes et des colo- 40 nies, dignitaires des collèges. ¶ Correspondance [R. Mowat]. Estampages envoyés par le baron Bonstetten, pour rectifier ou confirmer les lectures d'inscr. d'Hyères et d'Esparron publiées dans sa « Carte archéologique du Var ». Inscr. envoyées de Rome par l'abbé Le Louët. ¶ J. Collinwood Bruce, *The earlier and the more recent discoveries in the roman camp on the Lawe, South Shields* [Hübner]. « Les lecteurs trouveront réunis, avec beaucoup de 45 clarté, tous les éléments nécessaires pour se faire une idée de cette station romaine dans son état actuel. » ¶ F. Berger, *Ueber die Heerstrassen des röm. Reiches. II. Die Meilensteine* [ ]. « C'est un essai plutôt qu'un travail sur la question, mais il y a de bons renseignements à y prendre. » ¶ G. Edon, 50 *Nouvelle étude sur le chant lémural; les frères Arvales et l'écriture cursive du latin* [R. Cagnat]. L'interprétation du chant lémural par Edon a tout au moins le mérite d'une grande originalité. Sa méthode pour corriger des

textes gravés en supposant que le graveur a mal lu le modèle cursif qu'on lui avait remis, est ingénieuse et utile, mais dangereuse si on la pousse trop loin. ¶ F. Saurel, *Aeria*, *Recherches sur son emplacement* [C. Jullian]. Pas de preuves définitives, mais renseignements abondants et bien ordonnés. ¶ Sacaze, *Quelques faux dieux des Pyrénées* [Lebègue]. Œuvre consciencieuse et sagace; les inscriptions sont bien lues; qqs rectifications de détail.

¶¶ Mai-juin. Observations sur une inscr. latine récemment découverte à Lyon [G. Lafaye]. Cette inscr. mentionne un collège negotiatorum Cisalpinorum et Transalpinorum. Ces associations entre commerçants de différentes régions, avaient pour but de faciliter les transactions commerciales entre les différents peuples; on en connaît plusieurs exemples. ¶ Inscriptions de la vallée de l'Huveaune (suite) [C. Jullian]. 3° Le Merlancon, rivière; Tournon. Inscr. funéraires. — Belcodène. Inscr. funéraire; pierres portant les inscr. FINES|ARELAT et FINES|AQVENS. S. soumet à une étude approfondie les pierres analogues trouvées en différents endroits, et s'en sert pour rechercher quelles étaient, à l'époque romaine, les limites du territoire d'Arles et d'Aix. — Saint-Savournin : Inscr. funéraires. ¶ Inscriptions de Carthage, 1875-1884 (suite) [Delattre]. Sur la colline de Byrsa, on a trouve une mosaïque, des statues, dont une tête d'un jeune empereur voilé; fragments d'inscr. 11° Inscr. provenant de points indéterminés de Carthage; 22 inscr. funéraires toutes très mutilées. ¶ Déchiffrements rectifiés (suite) [S. Reinach]. Dans l'inscr. du moissonneur provenant de Makter, Tunisie, le vers suivant, lu par Tissot : Pos tergus linquens agmina densa meum, est ainsi rectifié par Havet : Pos tergus linquens densa meum gremia. Gremia est le nom des javelles ou des brindilles dont on faisait des fagots. ¶ Six inscriptions nouvellement découvertes à Reims [Maxe-Werly]. Texte de 6 inscr. funéraires, dont plusieurs mutilées. ¶ Inscriptions conservées au musée de Mende [Germer-Durand]. Sceau en bronze provenant de Guelma, fibule avec la marque de bronzier SABINV. ¶ Inscr. de Vallauris (Alpes-Maritimes) [R. Mowat]. Inscr. au dieu Pipius. < Voir plus haut, page 266, ligne 26 >. M. ne croit pas que Pipius soit un nom topique; il le fait dériver de pipiare et l'identifie avec le dieu Vagitanus mentionné par saint Augustin. ¶ Gaetano Marini, *Le iscrizioni antiche doliari*, publié par G. B. de Rossi [R. Mowat]. Élogieux. ¶ V. de Vit, *Della lettura delle lettere singolari Ɔ L nei monumenti epigrafici* [Id.]. V. pense que toute sigle directe, rétrograde ou renversée, n'est autre chose que la lettre initiale du mot qu'elle représente. Ɔ L doit, en conséquence, être lu C(aiae) L(ibertus). M. partage cette opinion contestée par d'autres. ¶ G. Maurin, *L'administration de la colonie nîmoise à l'époque gallo-romaine d'après les documents épigraphiques* [Id.]. M. met en relief un certain nombre d'opinions émises par l'auteur, et s'abstient de les apprécier; il serait à désirer que M. fît une étude d'ensemble sur les monuments portant des bonnets d'affranchis. ¶ Nécrologie, Léon Renier [R. Mowat]. Notice biographique et bibliographie.

¶¶ Juillet-août. Inscriptions de la vallée de l'Huveaune (suite) (pl. 4) [C. Jullian]. 4° Un pagus de la cité d'Arles. J. cherche à prouver que « toute la vallée de l'Huveaune, depuis Auriol jusqu'aux environs de Marseille, dépendait, au temps des Romains, de la ville d'Arles. » Le territoire d'Arles, incomparablement plus étendu que ceux d'Aix et de Marseille, englobait Marseille de toutes parts. Ce vaste territoire resta celui du diocèse d'Arles jusqu'au 5e siècle, époque où il fut démembré en plusieurs diocèses. — Saint-Jean-de-Garguier : Ancien village romain appelé Gargarius; on y a trouvé

une longue inscr. érigée par les pagani pagi Lucretii qui sunt finibus Arelatensium, loco Gargario. Locus Gargarius serait le centre de réunion des habitants du pagus Lucretius, qq chose d'analogue au forum ou au conciliabulum ; c'est le chef-lieu administratif du pagus, qu'on désignait peut-être sous le nom de Locus; il est probable que tous les autres pagus avaient un locus ou chef-lieu. Le pagus était donc, en petit, l'image de la civitas; on peut conclure de l'inscr. citée que les pagi jouissaient d'une assez grande autonomie ; comme les municipes ils envoyaient des legati à Rome ou auprès du gouverneur. Ceci suffit pour montrer que l'étude approfondie du pagus donnerait peut-être la clé de la politique impériale et de l'administration romaine en Gaule. ¶ La déesse Lahe [J. Sacaze], déesse honorée spécialement dans la région des Martres-Tolosanes, une des stations de la Civitas Convenarum. Textes des cinq inscr. connues relatives à cette déesse, dont une inédite. ¶ Les inscriptions gallo-grecques de Collias (Gard) et de Malaucène (Vaucluse) [Rochetin]. R. établit philologiquement le texte et le caractère votif de ces inscr.; elles sont intéressantes au point de vue ethnologique et géographique; elles sont les témoins contemporains du culte antique des fontaines. ¶ Signe de ponctuation en forme d'oiseau (fig.) [C. Robert]. Une inscr. de Bordeaux offre le nom Ocellio. L'oiseau gravé à la suite de ce nom n'est pas, suivant R., une allusion à ce nom, mais un simple point de séparation. ¶ Marie Tay, Une commune de l'ancienne France ; monographie du village de Rognes [Héron de Villefosse]. V. rectifie et complète des renseignements incomplets et incompréhensibles, donnés par T, au sujet d'une inscr. de Rogues. ¶ Espérandieu, Épigraphie des environs du Kef [ ]. Élogieux. ¶ Schuenemann, *De cohortibus romanorum auxiliaribus* [R. Cagnat]. Travail contenant des données utiles. Il n'y faut pas chercher autre chose que ce que l'auteur a voulu donner, c.-à-d. « une suite de textes classés chronologiquement et sagement interprétés en deux ou trois mots. » ¶ Allmer, *Découverte de monuments funéraires et d'objets antiques au quartier de Trion* [R. Mowat]. Le talent de l'auteur est égal à l'importance de la découverte.

¶ ¶ Septembre-octobre. La domus divina et les divi. [R. Mowat]. A l'origine, l'expression « domus divina » signifia « domus Divi », c.-à-d. la descendance du Divus ; le Divus, c'était Jules César. L'expression est contemporaine des premiers temps de l'Empire. La tradition, interrompue par les guerres civiles, fut renouée par de nouvelles apothéoses et survécut à la famille du Divus, de César; mais alors l'expression « domus divina » signifia : famille des divi. Plus tard, au lieu de s'appliquer aux prédécesseurs morts et déifiés, l'épithète s'adressa à l'empereur, en tant que futur divus et à sa famille qui partageait son privilège; l'expression signifia alors maison divine, et perdit sa signification commémorative pour devenir adulatrice. La formule domus augusta est contemporaine de la formule domus divina et ne l'a pas précédée comme on l'a cru. L'apothéose des empereurs a son origine dans celle de Romulus et de Tatius ; elle suppose l'idée d'une prérogative divine, et eut comme conséquence le principe de l'hérédité par droit divin. L'apothéose des empereurs, décrétée officiellement par le sénat et restreinte aux empereurs et à leur famille, diffère essentiellement de l'héroïsation grecque. Les proches parents des empereurs morts avant l'avènement de ceux-ci, ont qqfois reçu une apothéose rétroactive d'un caractère moins officiel que l'autre. Par exemple : Trajan père, Cn. Domitius Ahenobarbus. Considération sur les apothéoses douteuses ou contestées de qqs empereurs. Les sacrifices en l'honneur des divi avaient lieu au jour anniversaire de leur naissance ; observations sur les natalices des em-

pereurs. ¶ Inscriptions de la vallée de l'Huveaune (suite) [C. Jullian]. 5° Garguier et ses environs. L'origine certainement orientale du nom Gargarius (sémitique = gargar), autoriserait peut-être l'hypothèse que, comme Marseille, Gargarius fut à l'origine un nom phénicien; la population, d'après les inscr., était, à Gargarius, mi-romaine et mi-celtique. Recueil des inscr. de Gargarius : Inscr. votives : Nymphis aquarum fontiumque Gargarii; Libero patri. Inscr. honorifique à Zosime. Inscr. funéraires et autres provenant de l'église Saint-Jean, du Château, de Saint-Étienne, de Saint-Pierre, de la Bastide-Barthélemy, Voillat de Rion, localités voisines de Garguier. Le Douar, commune de Gémenos; brique avec inscription — les Paluns : sceau en bronze. ¶ Inscriptions chrétiennes de Marseille (fig.) [C. Jullian]. Inscr. chrétiennes et païennes trouvées dans un cimetière qui était situé à Marseille, du côté de la porte d'Aix. ¶ Correspondance [Mowat]. Restitution d'un fragment d'inscr. métrique funéraire, analogue aux n°s 569, 607 *c*, 607 *d*, 607 *e*, 607 *f*, de Wilmanns, 4835, 4836, 7405 d'Orelli-Henzen. ¶ Bazin, *Le galet inscrit d'Antibes, offrande phallique à Aphrodite* [R. Mowat]. Τερπών, sur le galet, n'est pas un nom d'homme, mais signifie phallus. ¶ V. Poggi, *Iscrizione etrusca su di un vaso fittile a forma di uccello* [Id.]. Très élogieux. ¶ J. Bladé, *Épigraphie antique de la Gascogne* [Id.]. Livre « qui tient, dès maintenant, un rang honorable parmi nos monographies épigraphiques provinciales. ¶ J. F. Bladé, *Mémoire sur l'histoire religieuse de la Novempopulanie romaine* [Id.]. Très utile répertoire de toutes les inscriptions religieuses de la contrée. ¶ Nécrologie [R. Mowat]. Notice sur le R. P. Garrucci, avec bibliographie.

¶¶ Novembre-décembre. Inscription relative à un pausarius de la flotte de Mycènes [Ferrero]. Inscr. tr. à Bacoli; le pausarius avait, comme le celeusta et l'hortator, la fonction de régler, par la voix, les mouvements des rameurs; nous voyons par cette inscr. que c'était une des principales fonctions de la flotte. ¶ Inscriptions de la vallée de l'Huveaune (suite) [C. Jullian]. 6° Jullans : inscr. funéraire d'un miles praetorianorum equitum et de sa famille. — Gémenos : Inscr. avec Fin(es) Aqu(ensium) et Fin. Arel. — Aubagne : Inscr. fun. d'une famille d'affranchis, chrétiens. La Deydière, La Penne, Saint-Julien, La Treille, Saint-Julien, le Jarret, Allauch : inscr. fun. trouvées dans ces localités. — Musée Clément à Malpassé, petit nid d'inscription fausses. — Sainte-Marguerite : Inscr. moderne, en caractères grecs. — N. O. de l'Huveaune, inscr. connue seulement par des copies fautives et incomplètes. ¶ Inscriptions latines de Carthage, 1884-1886 [A. Delattre]. Frag. d'inscriptions; une d'entre elles mentionne l'existence à Byrsa d'un temple de la Concorde. ¶ La domus divina et les Divi, suite [Mowat]. Essai de restitution d'un catalogue général des personnages divinisés à l'époque impériale. ¶ Déchiffrements rectifiés (suite) [R. Mowat]. Rectification à la lecture d'une inscr. découverte au Poussots et reproduite à la page 215 du Bulletin; elle contient trois noms gaulois : Mandubillus, Dousonnus, Suarica. ¶ L'inscription dite du moissonneur (pl.) [R. Mowat]. Abréviations philologiques; belle héliogravure du texte. ¶ Inscription d'Arnsoldingen (Suisse). Mowat a reçu du baron de Bonstetten, le frotté d'une inscr. publiée plus haut et mentionnant un sevir Augustalis. ¶ Inscr. inédite de Ksar, Abd-el-Melec. — Inscr. en l'honneur de Marc-Aurèle. — Deux inscr. tr. l'une à Makter, Tunisie, l'autre à Nîmes. — Signe de ponctuation en forme de trèfle. ¶ Gatti, *Frammento d'iscrizione contenente la lex horreorum* [R. Cagnat]. Un savant versé dans la connaissance du droit et des antiquités romaines pouvait seul entreprendre ce travail; Gatti l'a fait avec succès. ¶ W. Thompson Watkin, *The roman station of Derbyshire*. Etude d'un point de détail relatif

à un milliaire. ¶ W. Th. Watkin, *Romans inscriptions found in Britain*, *in* 1884. Mise au courant de la liste des inscr. provenant de Bretagne. ¶ Dario Bertolini, *Epigrafi recentemente scoperte nel sepolcreto Concordiese*. B. prouve, à l'aide d'une inscr. de Concordia, que le démembrement de la Belgique en Belgique propre et en Germanie, eut lieu entre les années 166-169. ¶ E. Taillebois, *Le temple de Mars Lelhunnus à Aire-sur-l'Adoure*. Analyse; élogieux. ¶ Fidel Fita, *Estudios historicos, coleccion de articulos escritos y publicados*. Recueil de dissertations utiles. ¶ Th. Mommsen, *Die Oertlichkeit der Varusschlacht*. Mémoire riche en informations nouvelles et en résultats importants. ¶ R. Cagnat, *Explorations épigraphiques et archéologiques en Tunisie*, fasc. I-III. L'ensemble de ce travail utile suppose une grande somme de travail et de fatigue. ¶. S. Reinach, *Traité d'épigraphie grecque*. Livre utile pour l'épigraphie latine autant que pour l'épigraphie grecque. ¶ Henry Michel, *Du droit de cité romaine; étude d'épigraphie juridique, 1re série : Des signes distinctifs de la qualité de citoyen romain*. Elogieux. ¶ Nécrologie [R. Mowat]. E. Egger, biographie et bibliographie.

Henri Thédenat.

Bulletin monumental. 6e série, t. 1 (51e de la collection) n° 1. Le musée d'Agen (pl.) [G. Tholin]. Développement et accroissement rapide de ce musée depuis dix ans. Achat d'un beau local. Le fond archéologique, presque nul, s'est accru d'une manière extraordinaire : Vénus du Mas d'Agenais ; mobilier de la tombe d'un soldat gaulois, dont la plus belle pièce est un casque en fer; bracelet d'or massif; les trois diplômes de Claudius Lupicinus; collection préhistorique et paléontologique de M. Combes, achetée 20,000 fr.; statuette de femme drapée, en albâtre, belle et rappelant la pose des cariatides, la tête manque ; statue d'empereurs, ménagée de façon à recevoir des têtes de rechange, procédé économique. ¶ Les inscriptions des trésors d'argenterie de Bernay et de N.-D.-d'Alençon (fig.). [R. Mowat]. 1° Deux patères avec même inscr. à Minerve : ex auct(oritate) d(eae) Miner(vae), Don(nia) Gaudil(la) et Pr(oculeia) Primil(la) l(ibentes) mer(ito). 2° Patère décorée d'un emblema représentant Mercure et Maia : Mercurio Aug(usto), P(ublius) Aelius, P(ublii) Aeli(i) Numitoris libertus, Eutychus, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito). 3° Tablette carrée acostée de deux queues d'aronde : Q(uintus) B(...) S(...) v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito). 4° Deux patères avec même inscr. : Deo Mer(curio) Can(etonnessi), Decir(ius) Lupercus ex test(amento) Plac(idii) Docirigis, p(ondo) : (libra) duo, quincunx binae sextulae. 5° Une paire d'oenochoés, une paire de canthares, une grande patère avec même inscr. : Mercurio Augusto Q. Domitius Tutus ex voto. 6° Simpulum avec l'inscr. : Mercurio Augusto Q. Domitius Tutus. 7° Poculum avec l'inscr. : Mercurio Q. Domitius Tutus v. s. l. m. 8° Patère avec emblème représentant un génie ailé avec lyre et masque tragique ; inscr. : Merc(urio) M(arcus) Latinius Astius v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito). — Pondo : (libra) una, semis, sextans, sicilicus, (dimidia scriptula) decem ; 9° Patère unie avec l'inscr. : Q. Lucanius Blaesus ex stipe. ¶ Palustre, démissionnaire, est nommé président honoraire de la Société française d'archéologie. Le Cte de Marsy est élu président à sa place. ¶ Transfert, dans un local de l'hôtel de ville, de la belle mosaïque des promenades, à Reims.

¶¶ N° 2. Les inscr. des trésors d'argenterie de Bernay et de N.-D.-d'Alençon (fig.) [Mowat]. 10° Grand plateau avec médaillon central, inscr : Deo Mercurio Kanetonnessi, G(aius) Propert(ius) Secundus v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito). P(ondo) : (libra) tres, sextans. 11°. Patère avec emblema représentant Mercure et ses attributs : Deo Mercurio), Jul(ia) Sibylla, d(e)

s(uo), d(ono) d(at). 12° Patère représentant Mercure avec ses attributs : L(ucilia)? Lupula M(ercurio) C(anetonnessi)? do. 13° Coupe à pied avec 1 inscr. : Deo Merc(urio). Q. Statilius Carus v(otum [s(olvit) l(ibens) m(erito)]. 14° Oenochoé ; sur la panse : Mercurio, Camulognata, Coici filia, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito). 15° Simpulum : Mercurio Aug(usto), Combaromanus, Buolani fil(ius), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito). 15° Deux patères avec même inscr. : Creticus, Runatis (filius), de d(e) s(...) o(...), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito). 16° Petite patère : Mer(cur)io Caneto(nnensi) Epaticcus d(e) s(uo) d(at). 17° Patère plate, inscr. : Mercur(io) Aug(usto) sacrum ; Germanissa, Viscari (filius), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito). 18° Mer(curio) Aug(usto) Germanissa, Viscari (filius) v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito). P(ondo) : (librae) duo IIII? 19° Tasse sans anse : Mercurio sacr[um], Maxuminus, Carantini fi(lius), d(e) s(uo) d(at). 20° Patère avec emblema représentant Mercure : Solemnis v(otum) s(olvit). 21° Patère : Ave fili (?) ; p(ondo) : quadrans, sextula (dimidia scriptula) septem. 22° Patère avec lettres, incrustée d'or : M(ercurio) (et) Vener(i), Lusenos, peut-être Luserios., graffite très effacé qui semble donner les premières lettres du mot APOL(lini). 23° Simpulum ; graffite : Sacconis. Sacco. M. commente ces inscr. qui n'avaient pas encore été publiées exactement ; presque toutes sont au pointillé ; elles sont riches en noms gaulois ; le trésor remonte au deuxième tiers du 1er siècle ; il fut enfoui sans doute pendant des troubles graves, pendant les révoltes de Sacrovir en 21, de Vindex en 76, de Civilis en 70 ou de Saturninus en 88. ¶ Bibliographie forézienne sommaire [V. Durand]. Catalogue destiné à renseigner les membres du Congrès de Montbrison sur les livres qui pourront leur fournir d'utiles renseignements archéologiques.

¶¶ N° 3. Les fouilles de Saint-Just. Quelques renseignements très sommaires sur les monuments de l'époque romaine mis au jour sur la colline de Fourvières. ¶ Nécrologie [L. de la Sicotière]. Notice biographique sur M. du Chatellier ; liste de ses travaux.

¶¶ N° 4. Inscription impériale trouvée dans les thermes de Cemenelum [Brun]. B. a retrouvé, empreintes dans le mortier sur lequel le marbre gravé avait était scellé, des lettres qui lui permettent de donner une lecture plus complète du n° 7979 du corp. inscr. lat., t. 5. ¶ Congrès archéologique de Montbrison ; discours d'ouverture du président. ¶ R. de Lasteyrie, *Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les sociétés savantes de France* [Marsy]. Œuvre très utile et très bien conduite. ¶ Bélisani Ledain, *De l'origine et de la destination des camps romains dits châteliers en Gaule* [Marsy]. On n'admettra peut-être pas toutes les conclusions de L. ; mais il apporte de nouveaux et très sérieux arguments à la discussion.

¶¶ N° 5. Nouveau cippe funéraire trouvé à Auxerre (pl.) [Delort]. Cippe avec buste d'un travail grossier, et l'inscr. : Apinula Solini filia. ¶ L'Hercule du Thil (Eure) (pl.) [Porée]. Statuette en marbre de Paros, très belle, probablement antique. ¶ Congrès archéologique de Montbrison (suite). Compte-rendu des séances. Travaux sur les âges préhistoriques dans le Roannais, sur différentes fouilles, sur les voies gauloises et romaines du département de la Loire, sur des antiquités tr. à Saint-Clément, près Montverdun, sur des monuments romains de Tunisie, sur les emplacements d'Aquae-Segetae, d'Ariolica, etc ; sur une inscr. antique de Néronde offrant le nom de Messala, sur l'emploi des vases acoustiques dans l'antiquité. ¶ Flouest, *Deux stèles de Laraire* (pl. fig.) [Marsy] Analyse étendue ; les conclusions de F. soulèveront des objections que lui-même prévoit.

¶¶ N° 6. Les entrepreneurs de travaux publics et les inscr. romaines de Tunisie. [] Exemples de vandalisme : « Les Français se seront montrés plus barbares que les Arabes eux-mêmes qui ont encore, quoi qu'on en dise, plus de respect que nos colons pour les ruines romaines. »

HENRI THÉDENAT.

Bulletin trimestriel des antiquités africaines. Fascic. 11, janvier-mars 1885. Saint-Leu (Portus magnus). La petite mosaïque de la ferme Robert (pl. 1) [A. Héron de Villefosse]. Cette mosaïque représente Liber et Libera avec l'Amour, dans un char traîné par des panthères, et suivis de leur cortège. Libera est en avant, tenant l'arme de son époux désarmé par l'Amour. Cette arme, au lieu d'être un thyrse, est une lance, fait expliqué par un texte de Macrobe (Saturn., 1, 19) qui sert de commentaire à la mosaïque. ¶ Inscriptions inédites de la province d'Oran [L. Demaeght]. Arbal (Ad Regias) : Inscr. : votive à Silvain ; funéraire de l'an 316 de la province = 355 ap. J.-C. — Hadjar Roum (Altava). Inscr. de Pupien et de Balbin ; milliaire de Philippe de l'an 244. — Bou Tlélis (Burgum...). Inscr. érigée à Maximien par T. Flavius Serenus. ¶ Mosaïques chrétiennes de Tabarka (pl. 2-4) [Delattre]. Renseignements historiques sur Tabarka. Une des mosaïques représente Cresconia dans l'attitude de l'orante ; l'autre le monogr. du Christ avec l'inscr. P(*ro*)CVL(*a*) *i*)N(*no*)C(*ens i*)N PACE. ¶ Sceaux de bagues trouvés à Carthage [A. Delattre]. Ils portent des noms. ¶ Un sarcophage antique de Constantine (fig.) [Piesse] Bucranes réunis par des guirlandes encadrant des masques tragiques de profil ; au-dessous, rangée de dauphins affrontés et reliés par différents motifs. Sur les côtés, tête entre deux cornes d'abondance. ¶ Voyage archéologique en Tunisie, 1882-1883 (fig. pl. 5-10) [Poinssot]. Les routes de Carthage à Sicca Veneria et de Carthage à Théveste. Cette route est l'artère principale du réseau de l'Afrique romaine ; nombreux embranchements ; on a toute une série de milliaires de cette voie. Krich el Oued (Chisiduo), sixième station de la route. — Medjez el Bab (Membressa). Ville antique dont les ruines, exploitées pour la construction d'une ville bâtie au 7e siècle, ont complètement disparu. — Testour, une des deux Bisica? — Aïn Tounga Thignica. Localité dont l'emplacement est connu ; on y a trouvé des inscr. — Teboursouk (Thubursicum Bure) et ses environs. Source antique. Inscr. inédites : Une mentionne un proconsul d'Afrique du nom de Ceionius Iulianus, proconsul d'Afrique. Autres fragm. d'inscr. — Maatria, Sidi Amor Melliti, Djebba, Henchir el Zouza, Henchir Faouar. Inscr. funéraires ; nombreuses ruines antiques. — La vallée de l'Oued Arko, Henchir Chet, Henchir Douameus (Colonia Uchi Majus). Vastes constructions, ruines nombreuses, mausolée, inscr. relative à la construction d'un temple d'Hercule, à la Concordia Augusta, à divers empereurs, à différents magistrats, nombreuses inscr. funéraires. — Dougga (Thugga). Beau temple de Jupiter et de Minerve, arc-de-triomphe, cirque, aqueduc, inscr. ¶ Dons recueillis par le musée archéologique d'Oran [Demaeght]. Monnaies impériales dont D. donne la description. ¶ [J. B. de Rossi]. Inscr. trouvée à Ksar Oghrab : salvis Eustochis | c c v v | cresc et magna | secundum vota | Eugrafiorum. R. constate un fait déjà signalé par lui, à savoir que les génitifs pluriels employés dans les textes déjà appliqués d'une façon analogue à celui qui termine cette inscr., sont des noms de collèges. FERRERO. *Iscrizioni e richerche nuove intorno all'ordinamento delle armate dell' imperio romano* [] Analyse ; élogieux. ¶ BORMANN. *Bemerkungen zum schriftlichen Nachlasse des Kaisers Augustus.* Analyse. ¶ BLANCHÈRE (R. de la). *De rege Juba, regis Jubae filio.* Analyse très étendue [Bloch].

¶¶ Fasc. 12, avril-juillet. Les gouverneurs des Maurétanies. [C. Pallu de Lessert]. Notions historiques étendues sur les gouverneurs des Maurétanies : 1° Maurétanie césarienne : M. Licinius Crassus Frugi ; C. Suetonius Paulinus, Cn. Hosidius Geta ; Vibius Secundus ; Lucceius Albinus ; Lusius Quietus ; Q. Marcius Turbo Fronto Publicius ; M. Vettius Latro ; C. Petronius Celer ; Q. Porcius Vetustinus. ¶ Voyage archéologique en Tunisie, 1882-1883 (pl. 11-13) [J. Poinssot]. Les routes de Carthage à Théveste et de Carthage à Sicca Veneria, suite. Avant d'arriver à l'Oued Zeg : milliaires. — Vallis : ruines nombreuses, débris de 3 temples. Municipe puis colonie ; inscr. de Maximinus. — Bir el Heusch : temple, pont dont les culées subsistent encore ; à une heure vers l'ouest, deux milliaires au milieu de ruines ; aux environs, d'autres ruines ; milliaires et inscr. impériales, inscr. funéraires. — Aïn Hedja (Agbia) : fragm. d'inscr. Sidi bou Attila : plusieurs milliaires. — Henchir Douameus mta l'oued Rmel : Templ. avec fragm. de la dédicace ; inscr. à Constantius César ; inscr. funéraires ; milliaires. — Henchir Meust (Musti) : milliaires. — Bordj Messaoudi (Thacia) : Belles mosaïques ; beaux fragm. d'architecture ; inscr. impériales. — Bahiret er Ghorfa : Ruines nombreuses, mais sans monuments importants. — Henchir bou Aouitta : Inscr. érigée par Sextius Rusticus Julianus, proconsul d'Afrique 371-373 ; inscr. funéraires. — Sidi Tetouaü : inscr. funéraires. — Henchir sidi Kralifa : Inscr., entre autres dédicace d'un temple à Juno Coelestis. — Henchir el Oust : restes de beaux monuments ; inscr. impériales. ¶ Notes sur les ruines de Bulla-Regia (pl. 14) [A. Vinkler]. Bulla Regia était une ville de bains et de plaisirs et un centre agricole. 1° Description de la partie extérieure de Bulla-Regia. La ville était de forme triangulaire et protégée par un mur flanqué de tours et percé de quatre portes principales ; au N.-O. de la ville pont sur l'oued Bedjsa qui permettait d'aller à la nécropole et à un temple situé sur les hauteurs ; inscr. funéraires ; près la porte nord édifice ayant fait sans doute partie du système de défense ; près de la porte sud, amphithéâtre dont le grand axe avait 60 mètres de longueur ; à 2,500 mètres de là, construction en ruines qui était sans doute une vigie ; à 5 kilomètres de la ville vers l'est, arc-de-triomphe. 2° Monuments dont les ruines sont dans l'enceinte de la cité ; Thermes ; grands blocs provenant d'édifices voûtés, peut-être des citernes ; ruines de maisons ornées de mosaïques ; théâtre ; nymphaeum ayant eu comme porte un arc de triomphe. ¶ Musée archéologique d'Oran, époque romaine (pl. 15-17) [Demaeght] 1° Statues, bas-reliefs, moulin à bras, dolium, amphore, n°s 1-7. 2° Inscr., mosaïques, 32 n°s. 15 lampes, 28 vases ; ce n'est pas mal pour un musée naissant. ¶ [Id.]. Description de monnaies romaines offertes au musée.

¶¶ Fasc. 13, août-octobre. Inscription de Vulcanius Rufinus [E. Ferrero]. Inscr. dédiée par les Ravennates à Vulcacius Rufinus ; c'est le frère de Galla, femme de Constance et mère du César Gallus et de l'empereur Julien ; l'inscr. donne tous ses titres ; on connait d'autres inscr. le mentionnant. Les Ravennates, auteurs de la dédicace, sont peut-être les soldats de la flotte de Ravenne. ¶ Les gouverneurs des Maurétanies, suite [C. Pallu de Lessert]. T. Varius Clemens, S. Baius Pudens, Cl. Perpetuus, Cn. Nunnius Martialis, P. Aelius Peregrinus Rogatus, Cn. Haius Diadumenianus, Q. Sallustius Macrinianus, C. Octavius Pudens, Caesius Honoratus, P. Flavius Clemens, L. Licinius Hierocles, T. Aelius Decrianus, T. Flavius Serenus, P. Sallustius Sempronius Victor, Capellianus, Catellius Rufinus, Livianus, M. Aurelius Atho Marcellus, M. Aurelius Vitalis, Flavius Pecuarius, T. Aurelius Litua, Ulpius Apollonius, Aelius Januarius, Valerius

Faustus, Flavius Terentianus. 2° Maurétanie tingitane : Trebonius Garucianus, Lucceius Albinus, P. Baesius Betuinianus c Marius Memmius Sabinus, C. Vibius Salutaris, C. Vallius Maximianus, Rufinus, Cn. Haius Diadumenianus, Q. Sallustius Macrinianus, Furius Celsus, T. Flavius Serenus, Anastasius Fortunatus, Aelius Januarius, Flavius Memorius. 3° Maurétanie sitifienne. T. Aurelius Litua, Septimius Flavianus, Flavius Terentianus, Flavius Augustianus, Jucundius Peregrinus, Sextilius Agesilaus Aedesius, Flavius Maecius Constans. 4° Incertains. Sex. Sentius Caecilianus, L. Alfenus Senecio, Ti. Clauudius Priscianus, M. Cornelius Octavianus, Regulus, Claudius Constans, Flavius Hyginus, Clauda ... udius, T. Atilius, Aurelius Da..., Acastus. ¶ Voyage archéologique en Tunisie, 1882-1883, suite (pl. 17 *bis*-18) [Poinssot]. Les routes de Carthage à Theveste et de Carthage à Sicca Veneria, suite. A 6 kil. de Thacia, à Hencir Nadja, ruines, milliaire ; en continuant la route, autres milliaires. A l'issue d'un défilé, ruines importantes dont la plus considérable est Henchir Qaoussat; on y voit trois des portes de la ville, pont aqueduc, citadelle, inscr. Deo Soli, Marti Aug ; milliaires près du pont romain. Milliaire à 7 kilom. du pont et inscr. à Tacite à 9 ; inscr. funéraires dans le voisinage du pont. Une heure avant le Kef, milliaire. ¶ Inscr. inédites communiquées par M. Roy, vice-consul de France au Kef (pl. 19) [J. Poinssot]. Texte, sans commentaires, de 8 milliaires et de 4 inscr. funéraires. ¶ Tunisie, inscr. inédites découvertes par M. Winkler [Id.] Milliaire de la route de Simittu à Tabarca; inscr. de Tabarca et de Bulla-Regia. ¶ Notes d'épigraphie africaine, suite (pl. 20) [A. Héron de Villefosse]. 4 inscr. chrétiennes provenant de la nécropole des Souana Mecherasfa. ¶ Les provinces africaines [Mommsen traduit par C. Pallu de Lessert]. Traduction du chapitre du t. 5 de l'Histoire romaine de M. relatif à l'Afrique. ¶ Nécrologie [J.-P.-A. Héron de Villefosse]. Léon Renier.

¶¶ Fasc. 14, nov.-décembre. Note d'épigraphie africaine, suite (pl. 21-23, fig.) [Héron de Villefosse]. 1° Buste de Ptolémée, roi de Maurétanie, conservé au Musée du Louvre. Biographie de Ptolémée ; ce prince a partagé le pouvoir avec son père, opinion d'Eckhel (D. N. V, 4, 60) contestée à tort par Müller (Num. de l'anc. Afr., 3, 116 et 137) ; une monnaie frappée en Espagne établit que Ptolémée avait, dès l'an 14, le titre de roi ; il régna seul à la mort de son père. Caligula le fit assassiner en l'an 40 pour des motifs sur lesquels les auteurs ne s'accordent pas. Intaille offrant la tête de Ptolémée vue de profil ; textes de 3 inscr. relatives à ce roi. 2° Mosaïque romaine d'Hadrumète conservée au Louvre. Elle représente des amours debout sur des poissons, comme les desultores sur les chevaux, et parodiant les jeux du cirque ; une autre mosaïque d'Hadrumète représente un singe jouant d'un instrument de musique et entouré d'animaux ; c'est probablement une caricature d'Orphée charmant les animaux au son de la Lyre. 3° 3e rapport sur les fouilles du lieutenant Marius Boyé à Sbéitla (Sufetula), Tunisie. Description, restitution et commentaire de nombreuses inscr. et fragm. d'inscr. romaines ; ces inscr. ont non seulement un intérêt local, mais souvent aussi un intérêt général pour l'hist. de la province d'Afrique. 4° Inscription du moissonneur, Musée du Louvre. Restitution de plusieurs lignes omises par les éditeurs précédents. ¶ Le tombeau punique de Byrsa et son mobilier funéraire (pl. 24-26) [Delattre]. Tombeau considérable, renfermant un mobilier important dont D. donne les dessins et la description. ¶ Inscriptions chrétiennes trouvées sur différents points de l'ancienne ville de Carthage [Id.]. Textes de 16 inscr. ¶ Marques de potiers trouvées à Hadrumète [Dr Collignon-Delattre]. Six estampilles. ¶ Inscriptions inédites du

Pont romain et de la région du Kef [Ray]. Textes sans commentaire de 62 inscr. ¶ Marques d'appareillage recueillies sur l'aqueduc de Zagouah à Carthage [Id.]. Liste de 66 marques. ¶ Voyage archéologique en Tunisie 1882-1883 (pl. 27) [J. Poinssot]. De Kerouan au Fahs er Riah. A trois heures de Kerouan, à 4 kil. de l'extrémité S.-E. de Djebel Ousselet, petit camp. Une lieue plus loin, restes de constructions antiques et inscr.; une heure au-delà, ruines autour d'une fontaine et camp; à Medjez el Djidiane, défilé dans le massif qui sépare la vallée de l'oued Marouf de celle de Sous, voie romaine, ruines nombreuses, inscr. funéraire; au sortir du défilé, magnifique aqueduc; en face, sur la rive de la rivière, vaste champ de ruines; plus loin, sur l'oued Aïn el Frass, restes d'une cité importante; une heure plus loin, ruines importantes appelées Henchir Kasbate es Souar; c'était un municipe (C. I. L., 8, 929); restes de nombreux édifices dont trois temples. ¶ Les provinces africaines, suite. Continuation de la traduction de Mommsen par C. Pallu de Lessert. ¶ Oscillum trouvé à El Djem Thysdrus (pl. 27) [R. de la Blanchère]. Le sujet représenté est Diomède tenant le palladium. ¶ Cagnat, *Cours d'épigraphie latine.* [ ] Elogieux. Semble spécialement destiné à ceux qui s'occupent de l'épigraphie africaine. O. Mac Carthy, *Les antiquités algériennes.* [P. L.] Adhésion, non sans quelques modifications, aux mesures proposées par O. M. C., pour la conservation des monuments algériens. Henri Thédenat.

Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. 4e série, t. 13. Communications. 1. Lettre sur les fouilles de Rome [Edm. Le Blant]. ¶ 2. Statue romaine mise au jour à la suite de travaux exécutés dans la rivière de l'Ornain [E. Desjardins]. Femme assise, vêtue d'une tunique qui lui descend jusqu'aux pieds; dans son giron se trouvent des fruits que la matrone tient entre ses deux mains; deux enfants à ses côtés et un petit chien à ses pieds. On peut y reconnaître la déesse Nehalennia, qui était invoquée par les navigateurs et les marchands. ¶ 3. Une bague gauloise [Ch. Robert]. En or, avec l'inscription : « adia | ntun | neni | exue | rtin | inap | piset | u », c'est-à-dire : « à Adiantunnena, fille de Exvertininappius, Setu ». ¶ 4-7. Lettres de Rome [Le Blant]. Restes du solarium de Préneste découverts par Marucchi. — La collection de pierres gravées du comte Tyszkiewicz renferme une belle intaille révélant un nouveau nom d'artiste grec : « Lycomédès ». — Inscr. archaïque trouvée dans une chambre funéraire, à Cumes. — Près de la Scala santa, découverte d'une statue de femme en marbre blanc; hauteur : 1m25. Sur la terrasse qui supporte la statue se lit l'hexamètre : Τὴν πινυτὴν ἐκυρὴν Εὐβούλιον εἵσατο γαμβρός. ¶ 9. Lettre au Président [Héron de Villefosse]. D'après une découverte faite à Corinium, auj. Karin, il faut lire, C. I. L. 3, 2883 : jussu A. Duceni Gemini. ¶ Description d'un poids de l'époque carolingienne, ses rapports avec l'ancienne livre romaine [Deloche]. ¶ Livres présentés.

¶¶ 2e livr. Communications. 1. Lettre de Rome [Le Blant]. Inscriptions diverses; ouvert. d'un cours de paléographie au Vatican, confié au chanoine Carini. ¶ 2. Le capitole de Carthage [A. Castan]. Essai de restitution topographique (20 pages). ¶ 3. Les manuscrits de Nonius Marcellus [L. Havet]. L'obscurité dont la question est entourée tient à ce qu'on n'a pas remarqué deux faits importants : la complexité du ms. de Paris et celle du ms. de Londres. ¶ 4 et 8. Lettres de Rome [Le Blant]. ¶ 8. Epigraphie de la numismatique étrusque [Casati]. ¶ 12. Des anesthésiques chirurgicaux dans l'antiquité et le moyen âge [Gust. Lagneau]. ¶ 14. Lettre de Rome [Le Blant]. Fouilles, via Salaria, dans le tombeau de M. Lucilius Paetus, plus vaste que celui de Caecilia Metella. ¶ 15. Rapport sur la découverte faite

à Bourges, par Boyer, de deux inscriptions où le nom du dieu Mars est accompagné d'épithètes gauloises; dans l'une, l'épithète est Mogetius; dans l'autre, Rigisamus [D'Arbois de Jubainville]. Ces épithètes signifient « glorifié » et « très royal ». ¶ Livres présentés par Perrot : Ad. Wagnon, *Traité d'archéologie comparée;* Marcel Dieulafoy, *L'art antique de la Perse*, 3e et 4e parties.

¶¶ 3e livr. Communications. 1. Sur des objets provenant de fouilles exécutées à Marson (Marne), par Auguste Nicaise [Al. Bertrand]. Neuf sépultures explorées. ¶ Une prêtresse grecque à Antipolis [Heuzey]. On ne peut voir dans l'inscription trouvée par Gazan et Mongins de Roquefort, une déesse « Aethucolis », mais on doit lire « sacerdos quae thucolis », c'est-à-dire prêtresse portant le titre de thucolis (ion. et att. θουκολίς). ¶ 5. Le christianisme aux yeux des païens [Le Blant]. ¶ 6. Découvertes de villes nouvelles en Tunisie [R. Cagnat et S. Reinach]. Uccula, auj. Henchir Aïn-Dourat; Municipium Aulodes; Thibar; Thimbure; enfin la gens Bacchuiana. ¶ 7. Les cahiers des manuscrits grecs [G. R. Gregory]. Notes sur la constitution des quaterniones; en ouvrant le ms., on devait voir deux pages du côté du poil ou deux pages du côté de la chair; le cahier devait commencer par une page très unie, du côté de la chair. ¶ 8. Ogmius, dieu de l'éloquence, figure-t-il sur les monnaies armoricaines? [Ch. Robert.] C'est très douteux. ¶ 9. Quelques mots sur le mobilier préhistorique et sur le danger d'y comprendre des objets qui n'en font pas partie [Id.]. ¶ 10. Sur quelques cachets et anneaux de l'époque mérovingienne [M. Deloche]. Anneau-cachet d'Argœuvres (Somme), bague de Templeux-la-Fosse (Somme), boucle de ceinturon ayant servi de cachet, anneau-cachet d'Eulalia.

¶¶¶ 4e livr. Communications. 3. Théorie de la monnaie romaine au IIIe siècle après J.-C. [Louis Blancard]. ¶ 4. Sur un témoignage de Suidas relatif à Musonius Rufus [S. Reinach]. L'expression ἐπεμέλετο βαρῶν, qui a tant embarrassé les critiques, doit être corrigée en ἐπ. Γυάρων depuis la découverte de nouvelles lettres de l'empereur Julien par Papadopoulos Kerameus. On sait d'ailleurs que la petite île de Gyaros servait de lieu de relégation. ¶ 6 et 8. Lettre de Rome [Le Blant]. Inscr. funéraire trouvée à l'abbaye de Cantignano, près Lucques. — Inscr. grecque de M. Ulpius Alexander. ¶ Jugements des concours. ¶¶ Appendices. Notice sur H.-A. Prévost de Longpérier [Wallon]. ¶ Le christianisme aux yeux des païens [Le Blant]. ¶ Livres offerts, par J. Girard : P. Decharme, *Mythologie de la Grèce antique*, 2e éd.; par Perrot : S. Reinach, *Traité d'épigraphie grecque;* puis, *Collection Camille Lécuyer*. E. C.

Congrès archéologique de France, 51e session, tenue à Pamiers, Foix et Saint-Girons en 1884 [Marsy] présente un torques en or de 2011 gr., orné de dessins géométriques et trouvé à Penella, dans l'Estramadure portugaise. ¶ [Lavergne] parle des monuments romains appelés Piles; ils étaient placés près des voies, mais étaient-ils funéraires ou avaient-ils un caractère religieux? Quelques textes pourraient faire incliner vers cette dernière hypothèse. ¶ Visites et excursions (fig.). < R. des R. 9, 261-262. >. ¶ L'âge du bronze dans l'Ariège : 1° Haches plates, à rebord, à talon, à aileron. 2° Poignards et épées. 3° Pointes de lances. 4° Pointes de flèches. 5° Hameçons. 6° Epingles, fibules, boutons, aiguilles. 7° Bracelets. 8° Torques. 9° Spirales. Conclusion : Si l'Ariège renferme des hommes et du fer, il possède aussi du bronze, moins que la Suisse et la Bretagne assurément, mais les collections ne sont nées que d'hier, et le zèle des chercheurs promet pour l'avenir d'abondantes récoltes. ¶ Station néolithique

d'Ayer [Id.]. Exploration d'une station comprenant des sépultures, des foyers et une enceinte murée. ¶ Grotte des échelles ou de Lomberives [Garrigou]. Historique des fouilles faites dans la grotte; bibliographie. Description de ces grottes immenses et magnifiques; près de l'entrée, on a trouvé des débris d'une civilisation à laquelle le métal semble avoir été étranger. A côté, d'autres foyers contiennent du fer. A l'endroit dit « le Cimetière » de nombreux débris de squelettes, avec beaucoup de bronze. On dirait une de ces grottes où César fit brûler des populations qui s'y étaient retranchées. ¶ *Le latin populaire, sa transformation et sa dégradation étudiées dans le dialecte de la langue d'Oc au point de vue de la phonétique* [Garaud]. G. loue l'érudition de l'auteur, mais lui reproche d'avoir trop cédé à son affection patriotique pour la langue maternelle, et d'avoir présenté les événements historiques avec trop de complaisance pour sa thèse. ¶ Le bassin du Rhône (fig.) [Nicolas]. Ce mémoire étendu (p. 471-572), illustré de 85 figures, se divise en 4 parties: 1° Géographie et description des grottes. Analyse des ornements. Comparaison et rapport de leurs mobiliers. 2° Description des objets retrouvés dans les fouilles. 3° Caverne dans la vallée de la Durance. 4° Indication des collections où se trouvent concentrées les pièces résultant de nos découvertes. Ce mémoire, où N. a accumulé un grand nombre de faits, échappe à une analyse plus détaillée.

HENRI THÉDENAT.

Gazette archéologique. N°s 1-2. Tête d'aveugle du musée d'Orléans (pl. 1) [Babelon]. Tête découverte vraisemblablement dans une des îles de l'Archipel. Les yeux sont fermés. Ce monument doit provenir d'un temple d'Asclepios ou d'Hygieia, où il doit avoir été déposé comme ex-voto par un aveugle reconnaissant de sa guérison. B. donne qqs renseignements sur la guérison de la cécité et des maladies des yeux dans les temples d'Esculape. ¶ Bandeaux d'or d'époque archaïque trouvés près de Cacérès (Estramadure) (pl. 2) [G. Schlumberger]. Les petits sujets estampés représentent des cavaliers d'un type étrange et d'un dessin très primitif, à la fois original et barbare et tout à fait caractéristique; ils alternent avec des fantassins dont l'équipement ressemble à celui des cavaliers; au second plan, eaux d'une rivière, d'un lac ou d'un marais, où l'on voit des échassiers et des poissons. Les figures sont disposées suivant des registres superposés. Curieuse analogie entre les dessins rupestres des Libyens et les plaques de Cacérès, qu'il faudrait peut-être attribuer à l'art des plus anciennes races qui ont peuplé la péninsule ibérique. ¶ Têtes cypriotes en calcaire du musée de Constantinople (pl. 3) [S. Reinach]. Buste d'Aphrodite, appartenant à l'art cypriote; le style est celui de l'art archaïque dans les pays ioniens. Tête virile, jeune, œuvre du IVe siècle avant notre ère, inspirée par un modèle plus ancien et n'ayant conservé, en dehors des cheveux et de la barbe, aucune trace d'archaïsme. ¶ Note sur un miroir grec du cabinet des médailles (fig.) [Hauser]. Ce miroir est une mauvaise copie du plus beau et du plus célèbre des miroirs étrusques, celui de Sémélé. Sans la compétence de M. de Witte et des conservateurs du cabinet des médailles, qui ont acquis ce monument, H. n'hésiterait pas à le regarder comme faux. ¶ L'Hercule Épitrapezios de Lysippe [pl. 7-8) [F. Ravaisson]. On ne connaît pas de monument qu'on puisse avec certitude attribuer à Lysippe; il n'est pas démontré que l'Hercule Farnèse est une création de Lysippe. R. croit avoir trouvé plusieurs reproductions diversement complètes de l'Hercule Épitrapezios, d'après lesquelles on peut se former une idée assez juste de ce qu'était ce chef-d'œuvre, et d'où l'on peut aussi tirer la connaissance de ce qu'était le style de Lysippe. Renseignements sur cette statue donnée

par Lysippe à Alexandre, qui devait la placer sur sa table; d'où le nom d'ἐπιτραπέζιος; elle se trouvait à Rome au temps de Domitien, et les auteurs latins donnent sur elle plus d'un renseignement. Il y avait rapport de famille entre Hercule et Alexandre, et aussi rapport symbolique, le roi prétendant accomplir une mission de libérateur analogue à celle d'Hercule. Les descriptions de cette statue, laissées par Martial et par Stace, permettent à R. d'en reconnaître plusieurs reproductions conservées au musée du Louvre et au musée Britannique. R. entre ensuite dans une longue étude sur le style des principaux sculpteurs grecs et de Lysippe. ¶ Cesnola, *A descriptive atlas of the Cesnola collection of Cypriote antiquities, in the metropolitan Museum of art, New-York* [E. B.]. Description historique des fouilles; planches mettant à la disposition des savants européens de bonnes reproductions de monuments exilés de l'autre côté de l'Océan. ¶ Lécuyer, *Collection Camille Lécuyer; terres cuites antiques trouvées en Grèce et en Asie-Mineure* [Babelon]. Les notices sont dues aux savants les plus autorisés; éloge du catalogue et de la collection qui y est décrite. ¶ Loftie, *An Essays of scarabs* [E. B.]. Classement souvent hypothétique, pouvant néanmoins servir de cadre aux collectionneurs. ¶ K. Miller, *Die römischen Begräbnisstätten in Würtemberg* [E. B.]. Description des 27 nécropoles tr. dans le Wurtemberg; texte des inscr. et catalogue des objets trouvés.

¶¶ Nos 3-4. L'Hercule Épitrapézios de Lysippe, suite (pl. 7-8) [F. Ravaisson]. Lysippe a fait plus de 600 statues; elles durent être souvent reproduites; l'Hercule Epitrapézios peut aider maintenant à les reconnaître. R. recherche dans quelques monuments connus les indices du style de Lysippe; il soumet ensuite l'Hercule Épitrapézios à une étude de détail, et conclut que Lysippe en avait fait un Hercule grec mêlé du Melkarth phénicien. ¶ Bas-relief en stuc trouvé à la Farnésine (pl. 10) [M. Collignon]. Bas-relief représentant deux jeunes gens qui jouent à la morra, jeu très populaire dans l'antiquité, pendant qu'un vieillard les contemple avec intérêt. La scène est composée comme une scène d'idylle, c'est la scène décrite par Calpurnius (ecl. 2, 25). Style d'une grande élégance; les personnages sont très vivants. ¶ Vénus Génitrix (pl. 11) [J. de Witte]. Charmante statuette de bronze, trouvée en Asie-Mineure; c'est sans doute, conformément à l'opinion de Curtius, une réplique de la Vénus velata specie que Praxitèle avait faite pour les habitants de Cos. ¶ La mosaïque de Lillebonne (pl. 13-14) [Babelon]. Nouvelle description de ce monument déjà connu, à l'occasion de sa prochaine mise en vente. ¶ Tête d'un Gaulois au musée de Bologne [A. de Barthélemy]. Tête en pierre, du musée de Bologne, d'un type très accusé et existant encore dans l'Auvergne, et offrant la plus grande analogie avec la tête en bronze de la collection Danicourt <R. des R., 5, 229, 10>. ¶ Les trésors de vaisselle d'argent trouvés en Gaule, suite (fig. 9) [H. Thédenat, Héron de Villefosse]. Suite de l'énumération, dans l'ordre chronologique, des principaux trésors de vaisselle d'argent trouvés en Gaule. Le trésor de Montcornet (Aisne). Trouvé dans un champ en 1883. 1° Plateau (lanx) avec croix garnie au centre; 2° autre plateau avec rosace en nielle au centre. ¶ Benndorf et Niemann, *Reisen in Lykien und Karien* [Babelon]. Riche contribution à l'épigraphie grecque. L'étude des tombeaux de la Lycie et de la Carie forment la partie vraiment originale et vraiment neuve de cette importante publication.

¶¶ Nos 5-6. Sculptures antiques trouvées à Carthage (fig., pl. 17-19) [S. Reinach, Babelon]. Ces sculptures sont : 1° quatre têtes de marbre appartenant à la meilleure époque de l'art romain : une Juno Caelestis, un portrait d'Octavie, une charmante tête d'adolescent voilé en pontife, rap-

pelant par le faire la belle tête d'Octave enfant, sans doute le portrait d'un prince de la même famille; une tête de femme d'un art estimable, du Ier ou du IIe siècle, dont les traits rappellent ceux d'Antonia, mère de Drusus. 2° Trois bas-reliefs, qui, si leur provenance n'était pas connue, passeraient facilement pour des œuvres grecques, tant la pureté du style et la saillie très peu accusée rappellent les meilleures œuvres de la sculpture hellénique; mais la coiffure d'une des femmes classe ces monuments au temps de Vespasien, de Titus ou de Domitien, nouvelle preuve que l'art grec a longtemps persisté à Carthage après la conquête romaine. 3° Une tête d'un travail exquis, rappelant d'une manière frappante le style des têtes attiques de la meilleure époque; trois autres fragments d'un intérêt artistique médiocre. ¶ Notice sur un plan inédit de Rome à la fin du XIVe siècle (pl. 23) [Müntz]. Ce document fait partie du précieux et célèbre livre d'heures du duc de Berry, « le joyau de la bibliothèque de Mgr le duc d'Aumale à Chantilly ». M. étudie le livre d'heures, recherche son auteur, donne des renseignements intéressants sur les plans de Rome analogues appartenant à la première partie du 14e siècle, et enfin décrit la miniature représentant le plan inédit. ¶ Trois figurines sardes du cabinet des médailles de Paris (pl. 24) [G. Perrot]. Ces statuettes, assez nombreuses en Sardaigne, sont très rares sur le continent et remarquables par l'étrangeté de leur style dur et sec et par certaines particularités; le costume, la pose, les attributs les distinguent très nettement des bronzes recueillis en Orient. P. croit que ces figurines ont été exécutées dans l'île, soit par des ouvriers phéniciens, soit plutôt par des ouvriers indigènes formés à leur école pendant trois siècles environ où les Carthaginois furent maîtres des ports de l'île et de ses plus fertiles cantons, de la grande plaine et d'une partie des plateaux du sud-ouest. ¶ Guhl et Koner, *La vie antique; 2e partie : les Romains* [R. C.]. On y trouvera toutes les connaissances utiles aux personnes qui veulent avoir une connaissance générale. Les monuments de la France et de l'Afrique ne sont pas assez souvent mentionnés; de plus, les auteurs ignorent les travaux parus en France. ¶ J. Martha, *Manuel d'archéologie étrusque et romaine* [Babelon]. Le plan de l'œuvre est parfait et rien d'important n'a été omis; qqs chapitres sont un peu écourtés, mais cela tient au cadre restreint imposé à l'auteur. ¶ P. de Nolhac, *Les collections d'antiquités de Fulvio Orsini* [Babelon]. N. a eu la bonne fortune de retrouver à la Bibliothèque ambrosienne une copie de l'inventaire, auj. perdu, que le célèbre antiquaire avait dressé. Cet inventaire contient le prix de chaque antiquité et le nom du vendeur. Très utile pour rechercher l'origine, aujourd'hui ignorée, de beaucoup d'antiquités qui sont dans nos musées.

¶¶ Nos 7-8. Fouilles et recherches archéologiques au sanctuaire des jeux isthmiques (suite) [P. Monceaux]. Monuments situés hors du sanctuaire : les voies sacrées, le stade et le théâtre, le vallon sacré, les monuments divers, les aqueducs, les murs de défense de l'isthme. Travaux inaugurés par Néron pour le percement de l'isthme de Corinthe. Le tracé, très bien conçu, est celui qu'ont adopté les ingénieurs modernes; la tranchée ancienne était visible jusqu'à ces dernières années; elle avait 1,500 mètres du côté de Calamatie et 2,500 mètres du côté de la baie de Corinthe. Les travaux avaient été entrepris à la fois sur toute la largeur; la masse de terre déplacée est évaluée par nos ingénieurs à près d'un million de mètres cubes. Le dixième du travail avait été fait en quelques mois seulement. ¶ Enfant criophore. Statuette en bronze du cabinet des médailles (pl. 25) [S. Reinach]. Statuette trouvée à Rimat, près de Saïda; a fait partie de la collection de Luynes; travail sans grâce, du IIe ou IIIe siècle apr. J.-C.

Les statues criophores de cette époque offrent des variantes d'un type ancien et primitivement hiératique, mais qui, plus tard, donna matière à des sujets de genre. ¶ Sarcophage romain trouvé à Antioche (pl. 28-29) [Babelon]. Sarcophage en marbre trouvé vers 1880 sur les bords de l'Oronte, en face d'Antioche. On y a représenté un lion dévorant un taureau, un des plus anciens mythes des religions orientales; le groupe de ce tombeau est exactement semblable au type du revers d'une monnaie de Gordien le Pieux, frappée à Tarse. ¶ Les trésors de vaisselle d'argent trouvés en Gaule, suite (fig.) [H. Thédenat, Héron de Villefosse]. Suite de la description du trésor de Montcornet, nos 3-10. Tasses et soucoupes avec notations pondérales et graffites, entre autres les noms Kapriani et Genialis. Aiguière de forme élégante avec ornements dorés. ¶ Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, t. III. *Phénicie et Cypre* [Babelon]. Analyse; élogieux. ¶ S. Reinach, *Manuel de philologie classique*, t. II [Babelon]. Ne mérite que des éloges si on se place au point de vue général, le seul qui convienne pour apprécier une œuvre de ce genre. ¶ Six, *De Gorgone* [Babelon]. S. a classé chronologiquement les figures de Gorgone, résultat scientifique important et précieux pour déterminer la chronologie des œuvres d'art. S. s'est surtout placé au point de vue numismatique; c'est ce qui fait l'importance et l'originalité de son travail.

¶¶ Nos 9-10. Lécythes à fond blanc et à fond bistre du cabinet des médailles (pl. 31-32) [E. Pottier]. Supplément à l'Étude sur les lécythes blancs attiques à représentations funéraires publiée par P. en 1883. 1° Sujets funéraires nos 1-10. Les deux vases les plus remarquables de cette série offrent, l'un un sujet rentrant dans la nombreuse catégorie des rencontres au tombeau (c'est le plus beau); l'autre, d'un goût moins pur et d'une exécution plus hâtive, un sujet connu par trois ou quatre répliques seulement : le transport des armes du mort à son tombeau. 2° Sujets mythologiques ou de la vie ordinaire, nos 11-12; le n° 11 représente Œdipe et le Sphinx. 3° Lécythes à fond jaunâtre ou bistre. Ces vases se divisent en deux classes : *a*) Peintures en silhouettes noires et opaques sur une couverte jaunâtre ou blanc sal. *b*) Peintures au trait noir ou jaunâtre sur le fond bistre de l'argile, sans couverte, nos 13-16. ¶ Coupe d'argent de la déesse Nana-Anat (pl. 33) [Odobesco]. Cette coupe appartient au cabinet des médailles; le sujet central représente la déesse Nana-Anat, nue, assise sur un animal d'apparence imaginaire, sans doute une girafe. Du mélange d'attributs et de style qui caractérise ce groupe central, O. tire la conclusion que la coupe a été fabriquée en Bactriane, du temps où la dynastie des Arsacides exerçait encore quelque influence sur la région des Paropamisades et du Haut-Indus. ¶ Génie funèbre, marbre découvert à Rome (pl. 34) [L. de Laigue]. Trouvé dans les jardins de Salluste en février 1885; hauteur 0,92. Image d'un génie funéraire ayant sans doute fait partie d'un monument funéraire. Rapprochement avec des analogues; l'œuvre est du Ier siècle de notre ère. ¶ Les trésors de vaisselle d'argent trouvés en Gaule (fig., pl. 37) [Thédenat, Héron de Villefosse]. 12. Entonnoir (infundibulum) muni d'une passoire. 13. Plat d'argent; au centre, Mercure entre le coq et le bélier; certaines parties du sujet sont dorées; à ce propos, digression sur l'art de la dorure chez les anciens. Ce plat était une « patella » destinée aux offrandes faites au dieu à la table de famille. 14-15. Deux coupes à godrons avec notations pondérales et graffites : Aureliani. 16-17. Deux gobelets montés sur un pied. 18-19. Bols à vin ornés à l'intérieur de dessins en relief au repoussé formant facettes. 20-22. Trois coupes à collerettes ornées de frises en relief représentant des plantes ou des animaux. Au-dessous, graffite.

23. La pièce capitale du trésor; sceau avec frise ciselée et dorée; poids : 1,396 grammes. 24. Sceau de même forme, mais plus petit et sans frise. 25. Statuette creuse à l'intérieur, la tête percée de trous symétriques; elle représente un Éthiopien couvert d'un burnous à capuchon, accroupi et semblant sommeiller. 26-30. Tasses et soucoupes en cuivre plaqué d'argent, avec notations pondérales et graffites; digression sur l'argenterie plaquée. 31. Plateau de balance en cuivre plaqué. 32. Statuette en argent de la Fortune. ¶ Baumeister, *Denkmäler des Klassischen Alterthums*, t. I [E. B.]. Excellent répertoire, d'un caractère spécial, car il se restreint à l'antiquité figurée, aux monuments.

¶¶ Nos 11-12. Introduction à l'étude des sarcophages chrétiens de la Gaule (pl. 38-41) [Ed. Leblant]. Vue d'ensemble sur l'usage des sarcophages chrétiens, les sujets qui y sont représentés, la manière dont ces sujets ont été interprétés, les types de sarcophages usités dans les différents pays, les légendes qui s'y rattachaient, l'habitude que l'on prit d'y ensevelir les corps des saints. Il ne reste que 295 sarcophages ou débris; les sarcophages confirment ce fait établi déjà ailleurs, à savoir la priorité des monuments chrétiens de la Provence sur ceux qu'ont laissés dans la Gaule les fidèles des anciens âges. ¶ Étude sur quelques camées du cabinet des médailles (pl. 42) [Chabouillet]. 1° Camée sur lequel est représentée une tête qu'il est difficile d'attribuer. Il faut être très réservé dans les attributions iconographiques. ¶ Fouilles et recherches archéologiques dans l'isthme de Corinthe, fin [P. Monceaux]. Sur une haute colline, au S. de l'enceinte de Poseidon, à dix minutes du chemin qui mène au vieux Corinthe, M. croit reconnaître l'emplacement de l'antique Éphyra qui domina l'isthme avant Corinthe. Pour éviter un long détour, les marins grecs transportaient les vaisseaux de petite dimension par-dessus l'isthme; ce transport ce faisait à l'aide d'un ensemble de machines qu'on appelait le δίολκος; Strabon le plaçait entre Schonios et Lechaeon. M. croit qu'il allait du port de Cenchreae à celui de Lechaeon. M. termine par une visite à la Nécropole; texte de plusieurs inscr. grecques. ¶ Flouest, *Deux stèles de laraire, suivi d'un appendice inédit et d'une note sur le signe symbolique en S.* [A. Nicaise[. Il faut savoir gré à F. d'avoir jeté plus de lumière sur des problèmes si intéressants et si obscurs. ¶ Lécuyer, *Terres cuites tr. en Grèce et en Asie-Mineure.* 5e livr. [E. Babelon]. Utilité de ce recueil de monuments qui révèlent le côté le plus populaire de l'art hellénique. ¶ Wagnon, *La sculpture antique. Origines, description, classification des monuments de l'Égypte et de la Grèce* [Babelon]. W. est trop systématique en admettant d'une manière absolue la thèse de l'originalité de l'art grec.

Henri Thédenat.

Gazette des Beaux-Arts. N° 1. La collection Basilewski (fig.) [Darcel]. Curieux renseignements sur les collectionneurs de Paris. Mention des pièces les plus remarquables de la collection. ¶ G. Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, t. 3, *Phénicie et Chypre* (fig.) [L. G.]. Analyse; élogieux. ¶ Duruy, *Histoire des Romains* (fig.) [ ]. Elogieux. ¶¶ N° 3. Heuzey, *Les figurines antiques de terre cuite du Musée du Louvre* (fig.) [Darcel]. Analyse étendue; élogieux. ¶¶ N° 6. Bibliographie des ouvrages publiés en France et à l'étranger sur les beaux-arts et la curiosité pendant le premier trimestre de 1885. ¶¶ N° 12. Bibliographie des ouvrages... etc., pendant le deuxième trimestre de l'année 1885. Henri Thédenat.

Journal des Savants. Janv. J. Girard, *Essai sur Thucydide*, 2e édition [É. Egger]. Ouvrage amélioré par qqs retouches et additions, et qui se recommande aux esprits sérieux. La critique mentionne incidemment le

mémoire de Saripoulos, Essai politique et moral sur Thucydide (Bull. Acad. Belg.) dont les vues s'accordent avec celles de G. ¶ Léopold HERVIEUX : 1° *Les Fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du moyen âge*, 2 T. : Phèdre et ses anciens imitateurs directs et indirects. — 2° *Fables de Phèdre anciennes et nouvelles*, éd. et trad. par le même. Dernier article. <Cf. R. des R., t. 9, 278, 32> [G. Paris]. Travail vraiment colossal ; un esprit clair et naturellement judicieux a suppléé le plus souvent chez H. au manque de préparation scientifique. Son ouvrage sera désormais la base de tout ce qu'on écrira sur le même sujet. ¶¶ Fév. Les dernières fouilles du Forum [G. Boissier]. Annonce détaillée (14 p.) des art. sur l'Atrium de Vesta de Lanciani (Notiz. degli scavi) et de Jordan (Bull. de l'Inst. corr. archeol.). <Analysés R. des R. t. 8 et 9.> ¶ MILCHHÖFER, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland* (pl.) 1er art. [G. Perrot]. Considérations générales sur le sujet. Exposé des travaux antérieurs de M. < que P. appelle toujours Milchöfer. > Son livre est la tentative la plus sérieuse qui ait encore été faite pour tirer une conclusion des découvertes si curieuses qui se sont succédé depuis une dizaine d'années. Le critique réserve à un prochain cahier l'appréciation des théories de M. ¶ L'épigraphie grecque à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres [É. Egger]. Court aperçu de 8 p. qui montre quelles transformations a subies la pensée originale de la fondation de Louis XIV (1663) et quels progrès la science a su faire sans rien changer au titre et au fronton de cette Académie. ¶¶ Mars. A. MILCHHÖFER, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland* (pl.) 2e art. <Cf. fév.> [G. Perrot]. Le critique conteste l'idée fondamentale de cette 'remarquable' diss., c.-à-d. un art indépendant, tout en admettant qu'il y a eu un art de la Grèce primitive, mais qui, par son caractère géométrique est purement décoratif. « Chez les Grecs, la poésie est née bien avant les arts du dessin », fait qui s'explique par la nature même des choses. ¶ *Bibliotheca Casinensis*, 4 vol., 1er art. [B. Hauréau]. Les éditeurs ont souvent omis des indications attendues, quelquefois ils ont répété des erreurs signalées. Le t. Ier, où sont décrits 45 vol., contient des pièces d'un intérêt inestimable, entre autres une copie de la version grecque-latine de la Physique d'Aristote dont s'est servi St Thomas. Observation du critique qui, chemin faisant, conteste l'attribution à St Jérôme d'un petit poème où trois fois une brève de nature perd, à la césure, sa quantité pour devenir une longue. ¶¶ Avr. Gustave SCHLUMBERGER, *Sigillographie de l'empire byzantin*, avec un dessin de S. DARDEL, 1er art. [E. Miller]. Bien gros, mais bien bon volume, plein de faits curieux. Observations métriques sur les trimètres iambiques des bulles byzantines imités d'après ceux de Théodore Prodrome et de J. Tzetzès dont le critique apprécie le talent. Additions aux lexiques des mots composés commençant par πορφυρο et σεβαστο, corrections de vers, explications des sigles par le critique : « Le sigle ⊥, usité en épigraphie, a toujours signifié centurion. La règle est constante : la lettre principale, celle qui commence le mot, est toujours au-dessous de l'autre ¶ *Bibliotheca Casinensis*... 2e art. <Cf. mars> [B. Hauréau]. Analyse du T. 2, 64 volumes y sont décrits avec le même soin et la même abondance de détail utiles ou superflus. La plupart des vol. sont d'une grande richesse, et ceux même qui contiennent des textes connus sont intéressants comme spécimens de l'écriture lombarde. « Comme les facsimilés nous en fournissent la preuve. Il y eut, au Mont-Cassin, durant le 11e et le 12e s., une vraie légion de très habiles calligraphes ». ¶ Sur les signes des métaux rapprochés des signes des planètes [M. Berthelot]. L'assimilation entre les métaux et les planètes était tirée de leur éclat, de leur couleur, de leur nombre même (le nombre 7 est le

chiffre sacré qu'on retrouve partout, dans les jours de la semaine, dans l'énumération des planètes, dans celle des métaux, des couleurs, des tons musicaux [1]). ¶¶ Mai. C.-T. Newton, *The collection of ancient greek inscriptions in the British Museum*. P. 2 [É. Egger]. Commentaire abondant et judicieux. Observations dialectales et lexicographiques du critique. On voit à Calynona un des rares exemples où l'on puisse constater que la copie d'un acte honorifique ne parvenait pas sous la forme d'une stèle dans la ville qui recevait l'hommage de qq. ville étrangère, mais était sur une feuille de papier ou de parchemin. ¶ K. F. Hermann, *Die griech. Rechtsalterthümer*. 3e éd. p.p. Th. Thalheim [R. Dareste]. Considérations historiques du critique. L'éditeur aurait dû utiliser davantage les inscr. et les textes récents. Dareste conteste contre Caillemer, Lipsius et T. que, d'après le droit athénien, le fils ne pouvait renoncer à la succession de son père. ¶ Milchhöfer, *Die Anfänge der Kunst in Griechenland* [G. Perrot]. Dern. art. <Cf. fév. et mars.> M. réduit trop la part de l'influence phénicienne et a le tort de chercher le point de départ de tout un système d'ornement en Phrygie. En somme, ouvr. ingénieux et savant. M. paraît s'être trompé souvent, mais ses erreurs renferment presque toujours une part de vérité. ¶¶ Jn. Gustave Schlumberger, *Sigillographie de l'empire byzantin*... [E. Miller] 2e art. <cf. avr.> Manque une transcription en lettres courantes; des erreurs dans ses restitutions ; trop de tables. En somme, œuvre de grand mérite, guide indispensable pour le sujet. Observations du critique sur les mots composés avec μεγαλο, et les mots μειζότερος, ἑταιρειώτης, συνταξίαρχον, μυστολέκτης, ἐνεργετισμός, ἱερομαχήτης, χριστοτεκέω, qu'il faut lire χριστοτοκέω. ¶ Jules Girard, *Etudes sur la poésie grecque*. Epicharme, Pindare, Sophocle, Théocrite, Apollonius [É. Egger]. Instructif et intéressant pour les gens de goût. ¶¶ Jlt. *Notizie degli scavi di Antichità* (1881-1884) [G. Boissier] 1er art. Détails sur l'administration des fouilles et des musées en Italie : On a créé au Ministère de l'Instruction publique une direction générale des antiquités et des Beaux-Arts que l'on a confiée à Fiorelli. Dans chaque ville on a nommé un « ispettore degli scavi et degli monumenti » ; dans chaque province le gouvernement désigne une commission de 8 membres tenus de prêter appui aux ispettori. Ces fonctions sont gratuites. De plus, on a créé dans qqs grandes régions des commissaires royaux des musées et des fouilles. Par ces agents, Fiorelli est tenu au courant de tous les débris d'antiquités qui sortent de terre. Tous les mois il fait part à l'Académie des Lincei des communications qu'il a reçues ; puis il les réunit toutes et les publie dans les Notizie degli scavi. < Suit l'analyse de ce recueil de 1881 à 1884, pour laquelle nous renvoyons à la R. des R., ce qui nous dispense d'analyser le 2e art. de Boissier >. ¶¶ Août. *Les plaidoyers politiques de Démosthène*. 1re sér. Leptine, Midias, Ambassade, Couronne, 2e éd. corr. p. Henri Weil [É. Egger[2]]. Examen des mérites de la nouvelle recension. « W. montre des scrupules d'une subtilité amicale auxquels le vieil orateur aurait bien fait peut-être de déférer, mais enfin, ils sont séparés l'un de l'autre par plus de 20 siècles, et W. n'a jamais vécu dans le cabinet de l'orateur athénien. »

H. Lebègue.

Mémoires de l'Académie des inscriptions. T. 31, 2e partie. Recherches sur la campagne de César en Afrique [Ch. Tissot] (62 p.). L'auteur

1. Il est regrettable que B. n'ait pas reproduit la notation du signe de l'or différente de celle du soleil, qu'il mentionne à l'état d'exception. Ms. no 2327.

2. Ce devait être le dern. art. d'Egger, décédé à Royat le 30 août 1885. (Cf. supra Nekrolog de Bursian). Le *Journal des Savants* contient le texte de l'allocution prononcée par B. Hauréau le jour des funérailles.

essaie de reconstituer la topographie comparée de la campagne qui commence aux portes d'Hadrumète pour finir sous les remparts de Thapsus. ¶ Mémoire sur un parchemin grec de provenance égyptienne [H. Weil]. Feuillet de parch. provenant d'un livre (et non d'un rouleau) écrit en onciale, remontant au moins au 6e s., et contenant un passage des Oiseaux d'Aristophane; on y trouve quelques fautes communes à d'autres mss., mais on peut croire que, dans certains passages, il offrait un meilleur texte.

E. C.

Mémoires de la Société de linguistique. T. 6, 1e livr. De quelques mots latins tirés du grec [M. Bréal]. Ces mots ont été regardés à tort comme ayant une origine latine : scribo, littera, spatium, carcer, tessera, meditari, imitari, libra, numerus, norma, lanx, pænula, spinther, navita, classis, lessus, agonalia, pœna. ¶ Mélanges latins [L. Havet]. Sur la prononciation des syllabes initiales latines. L'intensité des initiales a duré en latin pendant des siècles, elle coexistait dans la langue de Cicéron avec l'accent d'acuité et la versification prosodique.—Ovare; eu, ou, au latins; patruus; vesci, βόσκεσθαι; κόβαλος, cavilla; ὄρυβος, ervum; peiero, deiero; aestumare; bracchium, latera; ἀλώπηξ, aries, vox; Juno sospita; faunus; modus; melior; volumus; lucrum; -aris, -crum, -rum, -brum, -rare; vacca; arfui, carmen, germen; φέρει, suavior; imbuo, belua; gn, gm en latin. Les prétendus parfaits en -āvi : 'caveo, faveo, lavo' n'ont pu fournir un *a* long au parfait, mais 'cău-ui, fău-ui, lău-ui'. ¶ Doublets syntactiques [J. Psichari]. ὅταν, ὅνταν, dans les poèmes de Prodrome. ¶ Quirquir [V. Henry]. Doublet syntactique de quisquis. ¶ Une nouvelle inscription osque [M. Bréal]. On peut la traduire : Spedius Mamercius Sæpinas consecravit. ¶ Αδήν [F. de Saussure]. Rapprochement avec 'inguen'. ¶ Les infinitifs médiopassifs du latin [V. Henry]. ¶ λυόμεθα, λυόμεσθα; femur pourrait avoir l'e long dans Plaute, Mil. 1, 1, 27 [Id.]. ¶ Variétés [F. de Saussure]. Ludus; grec ἀλκυών, allem. schwalbe; νυστάζω, λύθρον, ἰμβρις. ¶ La lettre ui [L. Havet]. L'origine de ce nom donné à l' y vient de ce que Y est un V joint à un I.

E. C.

Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France, Ve série, t. 5, 1884. Note sur la voie Aurélienne à Aix et sur les antiquités de la Roque-d'Antheron (Bouches-du-Rhône) (fig.) [Lafaye]. L. signale des traces de la voie antique reconnues en certains endroits, grâce à des travaux, et en établit le tracé à travers la ville. Antiquités découvertes à la Roque-d'Antheron : 2 fragments d'inscr., substructions d'un édifice, poteries, fibule en bronze, moyen bronze de Domitien de l'an 86, une clef en fer, peson en bronze (perpendiculum). ¶ Fibule et collier en or trouvés à Totainville (Vosges) (pl.) [Maxe-Werly]. Dans une sépulture faisant partie d'un cimetière qui avait déjà fourni d'autres antiquités, on a trouvé : un collier auquel étaient suspendues trois petites plaques d'or, une fibule en or, un silex, un coutelas de grande dimension et deux autres petites lames à moitié détruites par l'oxyde; les plaques d'or sont décorées d'une façon toute spéciale et peu connue; les motifs rappellent différents symboles fréquents sur les monnaies gauloises. ¶ Le monument de Mellébaude à Poitiers (fig.) [Ramé]. C'est au plus tôt à la fin du septième siècle, et plus probablement au huitième, que Mellébaude a dû se préparer le monument découvert par le P. C. de la Croix. ¶ Un problème sur les préludes du syncrétisme gréco-égyptien [Robiou]. R. veut prouver qu'un rapprochement historique est possible entre les doctrines égyptiennes et les mystères dionysiaques de la Grande-Grèce. Ceci ne prouve pas que les uns soient l'origine des autres, mais que l'assimilation a pu être faite par les anciens

et former un des préludes à la création du syncrétisme, largement développé après la conquête macédonienne entre les croyances de la Grèce et celles de l'Orient. ¶ Giuliano da san Gallo et les monuments antiques du midi de la France au 15e siècle (pl.) [Müntz]. M., à l'aide de documents d'archives, établit la date du voyage de San Gallo en France, et son itinéraire; il donne en outre l'analyse du recueil de dessins de San Gallo conservé à Siennes. ¶ Observation sur les dessins de Giulano da San Gallo (planches) [J. de Laurière]. De la comparaison des monuments antiques du midi de la France, tels qu'ils pouvaient être au 15e siècle, avec les dessins de San Gallo, il ressort que celui-ci faisait moins ses dessins en archéologue qu'en artiste; qu'il se préoccupait surtout de prendre des notes pour ses travaux ultérieurs, et que souvent il inventait là où il aurait dû se borner à copier. ¶ Documents inédits sur les mss et les œuvres d'architecture de la famille de San Gallo (planches) [Geymüller]. G. recherche qu'elle est, dans l'œuvre attribuée à San Gallo, la part de chacun des membres de sa famille; il laisse à San Gallo le recueil de la Barberine en entier.

HENRI THÉDENAT.

Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions. 1re série, t. 9, 2e partie. Le bassin du Bagrada et la voie romaine de Carthage à Hippone par Bulla Regia [Ch. Tissot] (116 p.). Etude topographique appuyée sur les textes épigraphiques, notamment l'inscription de Souk-el-Kmis ou plutôt d'Henchir Dakhla. ¶ Les théâtres d'automates en Grèce au 2e siècle avant l'ère chrétienne, d'après les αὐτοματοποιικὰ d'Héron d'Alexandrie [V. Prou]. De l'industrie des automates dans l'antiquité égyptienne, grecque et romaine. Premiers essais de la critique moderne sur Héron; la critique contemporaine. Considérations générales : intégrité philologique du texte; les sept mss. de la Bibl. nationale semblent dériver d'un même original. Type et sujet monoscénique du théâtre roulant et du théâtre fixe. Examen technique des appareils moteurs des Αὐτόματα d'Héron. Texte, trad. et commentaire philologique du livre des Στατὰ αὐτόματα. Légende des 15 figures. ¶ La topographie de Tyr, d'après les derniers explorateurs [J. de Berton]. ¶ Mémoire sur le Consilium principis d'Auguste à Dioclétien [Ed. Cuq] (194 p.). Origine et attributions du conseil; le consilium principis d'Auguste à Trajan, d'Hadrien à Dioclétien. Son organisation : les membres du conseil en service ordinaire ou extraordinaire; les principes officiorum (a libellis, a studiis, a cognitionibus, ab epistulis, a rationibus, a memoria). Les affaires soumises au conseil (orationes, rescripta, decreta, edicta, mandata). Les consilia sacra sous Dioclétien, leur organisation. Les a consiliis sacris, les magistri scriniorum, le vicarius a consiliis sacris; les séances et les archives des consilia sacra. Les affaires soumises aux consilia sacra.

E. C.

Monuments grecs, publiés par l'Association pour l'encouragement des études grecques, nos 11-13, 1882-1884. Tête du Parthénon, appartenant au Musée du Louvre [Ant. Héron de Villefosse]. 2 planches. Tête en marbre pentélique. Le nez a disparu. Ce fragment complète la métope du Parthénon, n° 6 du Musée Britannique, la plus belle de toute la collection. Historique de cette métope et reproduction de l'esquisse rapportée par Jacques Caney, en 1671. — Description sommaire d'un fragment de l'encadrement d'une des métopes avec la goutte d'un tryglyphe, offert au musée par Eugène Piot. ¶ Lécythe blanc du Musée du Louvre représentant une scène de combat [E. Pottier]. 1 pl. Lécythe inédit, brièvement signalé par A. Dumont et par Max. Collignon. Description détaillée du vase. « Nous avons là, dans l'attitude du cheval et dans la solide assiette de son cavalier,

un vivant commentaire des pages célèbres de Xénophon sur l'éducation hippique des Athéniens. » C'est surtout à la plastique et à la peinture décorative que les céramistes empruntaient leurs sujets. On retrouve dans la frise du Parthénon, et même dans la sculpture du 5e siècle, le type adopté par ces artistes, dont l'œuvre est rarement originale. Rapprochement du lécythe en question et de la représentation d'un jeune cavalier combattant retracée sur une stèle élevée, l'an 394, en l'honneur du guerrier Dexiléo. Le lécythe doit dater de la 1re moitié du 4e siècle. ¶ Tablettes votives de terre cuite peinte trouvées à Corinthe (Musée du Louvre) [Max Collignon]. (8 dessins dans le texte). Un groupe de tableaux d'argile, découvert près de Corinthe en 1879, prouve que dès le 6e siècle, l'usage de ces tablettes (πίνακες) était fréquent. Texte et déchiffrement, 5 inscriptions archaïques portées sur ces tablettes. Scènes de la vie industrielle (potiers) et de la vie agricole ¶ De quelques représentations de navires empruntées à des vases primitifs provenant d'Athènes [A. Cartault]. 1 pl. et 4 dessins dans le texte. Rectification du travail de l'auteur sur la trière athénienne qui possédait non pas trois mâts mais deux seulement. Il n'est pas encore possible de donner avec certitude le devis d'une trière. Nos renseignements sont encore fragmentaires. Plusieurs points de détail sont acquis. Bibliographie de l'archéologie navale depuis la publication de la thèse doctorale de l'auteur. Examen des travaux du contre-amiral Serre, R. Lemaître, Clemente Lupi. La présente notice repose sur l'étude de fragments de poterie peinte conservés au Louvre. Les navires reproduits sur ses vases sont les plus anciens vaisseaux connus, qui, après les bâtiments phéniciens, aient servi en Grèce à la piraterie et au combat. Modèle d'une barque de guerre primitive, d'où est sortie la pentécontore. Les représentations données ici établissent la première preuve décisive que les deux rangs de rameurs étaient superposés verticalement. RUELLE.

Notice et extraits des manuscrits. T. 31, 2e partie. Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque royale de Madrid (supplément au catal. d'Iriarte) [E. Miller] (116 p.). ¶ Notice sur un ms. de l'abbaye de Luxeuil, copié en 625 [L. Delisle] (4 pl. héliogr.). On ne connaissait que six manuscrits datés en onciale ; celui-ci en est un septième. Copié à Luxeuil, il a été conservé longtemps à Beauvais et se trouve aujourd'hui au château de Troussures (Oise). Il est daté de la 12e année du règne de Clotaire et de l'indiction XIII ; il s'agit de Clotaire II, ce qui fixe la date de la transcription à 625 <cf. pl. haut, l'art. de Julien Havet, p. 261, 10>. ¶ Notice sur des fragments d'onomatomancie arithmétique [Paul Tannery]. 1. Un passage de Philosophumena, argument sérieux pour établir la connaissance chez les Grecs de la preuve par neuf. 2. La tradition pythagoricienne. 3. Notice sur les mss. de Paris, 2009, 2256, 2419, 2426. 4. La corruption de la tradition. E. C.

Nouvelle revue historique du droit, 8me année (1884). La transcription des ventes en droit hellénique, d'après les monuments épigraphiques récemments découverts [R. Dareste]. Il était d'usage, dans les villes grecques, de transcrire sur une stèle un extrait des contrats translatifs de propriété (ἀναγραφαί). Traduction et analyse de quatre inscriptions ayant trait à cette formalité. ¶¶ 9e année (1885). Les inscriptions hypothécaires en Grèce [id.]. Etude sur le régime hypothécaire athénien. Classement et analyse de 51 ὅροι ou termini fundorum pigneratorum contenus dans le t. 2. du Corpus inscr. att. de Köhler. ¶ Du nom et de la condition de l'enfant naturel romain [Mispoulet]. Les enfants naturels à Rome s'appelaient indifféremment naturales liberi ou spurii ; il n'y avait pas de distinction légale

entre eux. Le bâtard prenait le nom de la mère, jamais celui du père, qu'il fût issu du contubernium ou du concubinatus. Sa condition au point de vue du droit privé et du droit public. Discussion des théories de Wilmanns et de Mommsen sur les enfants nés castris. J.-B. Mispoulet.

Répertoire des travaux historiques. T. 3, n° 4. *Revue de la Société des études historiques*, faisant suite à l'*Investigateur*, 4e série, t. 1, 1883 [Cte de Luçay]. Priam aux pieds d'Achille; fragment d'une traduction en vers de l'Iliade par Barbier. ¶ *Mémoires de la Société académique d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube*, 3e série, t. 20, 1883 [Bougenot]. Les découvertes numismatiques du département de l'Aube. Au sujet du trésor de la Vigne du Fallet, à Troyes, découvert en 1726, l'abbé Garnier a écrit une dissertation sur la Guerre des déserteurs sous Commode, vers 188-190; découverte faite en 1880, auprès de Montagnon, d'une quarantaine de grands bronzes de l'époque des Antonins. — Babeau a écrit, d'après un inventaire conservé dans les archives de l'Aube un intéressant article sur les collections du chanoine Nicolas Bonhomme, † le 16 mars 1665, et sur la collection d'Arnaud, archéologue, né à Troyes en 1787. ¶ *Bulletin d'histoire et d'archéologie religieuse du diocèse de Dijon*, 1re année, 1883. Morillot établit, d'après les découvertes archéologiques, que le christianisme triompha dans les campagnes bourguignonnes sous Gratien, Valentinien II, et surtout sous Théodose. ¶ *Actes de l'Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux*, 8e série, 44e et 45e année, 1882-1883 [S. Bouguenot]. Une narration fabuleuse de la vie d'Alexandre le Grand, par Brunet: analyse, accompagnée de nombreuses indications bibliographiques, d'un incunable conservé à la bibliothèque de la ville de Bordeaux. ¶ *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, 1883, nos 1-4 [B. Prost]. Viellard et Pinsard, Note sur le pré d'Acon. Emplacement probable d' « une espèce de petit port où les bateaux qui servaient à l'approvisionnement du camp romain de Tirancourt venaient s'amarrer. » — Note de Janvier sur quelques sépultures de l'époque romaine récemment découvertes près de Saint-Acheul. — Note du même sur des substructions découvertes au lieu dit Montjoie, commune de Breilly (Somme), et paraissant appartenir à un temps très rapproché des premières années de l'invasion romaine. — Étude de Duhamel-Décijean sur les refuges gaulois et camps romains, dont voici les conclusions: « La forme et les dimensions des camps romains en Gaule sont essentiellement variables. Le camp carré, décrit par Polybe, n'était plus usité, sous les empereurs, d'une façon exclusive; il était modifié déjà du temps de J. César. Les refuges gaulois ont été fort souvent occupés, remaniés et complétés par les Romains, pendant toute la durée de l'occupation, surtout à partir du 3e siècle. Les camps romains peuvent et doivent être souvent construits près des voies gauloises, sans que ce voisinage soit un motif de suspecter leur origine. » — Notes de Pinsard, sur « un bracelet en or trouvé dans le marais de Pont-de-Metz »; de Garnier, sur une découverte d'objets gallo-romains opérée à Renaucourt; de Duhamel, sur les camps romains et les refuges gaulois; de Darsy, sur la découverte à Saint-Valery d'une pièce en étain, large de 60 centimètres et épaisse de 12, avec l'inscr.: NERONIS AVGVSTI BRITANN L III; de Pinsard, sur des « substructions gallo-romaines d'une nature spéciale », trouvées dans une carrière à Saint-Maurice; du même, sur diverses antiquités decouvertes à Génermond; du même, sur « un caveau gallo-romain trouvé près du chemin de Boutillerie à la Croix-Rompue », sur « un cercueil de pierre mis au jour dans la propriété de M. du Rozelle » et « sur la voie romaine de Longueau. » ¶ *Bul-*

letin de la Société belfortaine d'émulation, 6e année, 1883-1884 [B. P.]. Dans des « Études topographiques et militaires sur le premier livre des Commentaires de César », Poly étudie la guerre des Eduens, des Séquanes, et la campagne de César contre les Helvètes; suivant P., Amagétobrie doit être identifiée avec Belfort, et Alesia avec Alaise en Franche-Comté. ¶ Liste des tirages à part extraits des publications périodiques, pendant l'année 1882, nos 4565-5106. ¶ Armieux, *L'inscription de Karsrine en Tunisie*. Commentaire, avec planche, d'une inscr. publiée dans le C. I. L., t. VIII, nos 211-216. ¶ Bargès. *Notice sur les antiquités de Belcodène*. C'est le castrum de Bolcodenis (Bouches-du-Rhône). Notice historique et descriptive. ¶ Bernard, *Découverte d'une statue de Bacchus dans la rue des Fossés Saint-Jacques*. Étude, à ce sujet, sur le culte de Bacchus en Gaule, particulièrement à Lutèce. ¶ Bourgoin, *De Claudio Mario Victore, rhetore christiano V saeculi*. Étude sur Marius Victor, rhéteur chrétien de l'école de Marseille au Ve siècle. ¶ Chauvet, *La station moustérienne de la Quina; deux dolmens en bois à Pouqueure (Charente)*. Fouilles dans deux stations préhistoriques de la Charente, la 1re de la période du moustier; la 2e de la période néolithique. ¶ Cons, *De Atace*. Étude géographique sur la vallé de l'Aude, le *Vicus Atax*, l'ancien littoral et la ville de Narbonne, la Roubine et son canal. ¶ Constant, *La ruine d'Albe ou éclaircissement sur les origines de l'église de Viviers*. Conclusions de l'auteur: L'invasion de Chrocus eut lieu au 3e et non au 5e siècle. Ce n'est pas en 411, mais vers 260 qu'ont eu lieu la démolition du temple de Zénodore, la destruction d'Anderitum et d'Alba Augusta et d'autres localités de la province viennoise, et c'est à la même époque qu'a eu lieu la translation du siège de l'évêché d'Albe à Viviers par saint Auxone. ¶ Dejeanne, *De quelques voies antiques de l'Aquitaine*. Étude sur la voie de Dax (Aquae Tarbellicae) à Toulouse, par Aquae Convenarum (Bagnères-de-Bigorre), Oppidum Novum (Lourdes), Beneharnum (Lescar et Orthez. ¶ *Dictionnaire historique et archéologique du département du Pas-de-Calais*, t. 3. Arrondissement de St-Omer, Arras, Sucur-Charrucy. ¶ Dissard et Vinternier, *Epigraphie lyonnaise; inscriptions funéraires de la rue Trion; lettre au sujet de deux inscriptions lyonnaises du Musée de Lyon*. Épitaphe de Sertoria Festa, femme d'un centurion de la légion I Minervia, morte à 17 ans; épitaphe d'un vétéran de la légion XXX Ulpia et d'un centurion citoyen de la colonie Ulpia Poetovio. ¶ Dumuy. *Les fouilles de Sanxay*. Historique de la découverte; compte rendu des fouilles, biographie du R. P C. de la Croix. ¶ Garrigou, *Ibères Ibérie* [A. de B.]. Les Ibères sont des populations émigrées de la région méridionale du Caucase, et venues dans l'Europe occidentale par l'Afrique. Une de ces tribus dont les débris peuplent le pays basque, se nommait Euskualdunac, nom que les Romains ont traduit Aquitani. ¶ Géza, *De quelques rapports entre les langues berbère et basque*. G. signale quelques analogies entre les deux langues, quoique leur origine ne soit pas commune. ¶ Hippeau, *Dictionnaire topographique du département du Calvados comprenant les noms de lieux anciens et modernes*. Introduction sur la constitution géologique, l'histoire, les anciennes divisions..., etc.; table alphabétique des sources où l'auteur a puisé et des formes anciennes des noms de lieux. ¶ Houllier de Villedieu, *De la propriété des noms patronymiques en droit romain et en droit français*. L'auteur examine, en passant, la formation des noms propres en Gaule et en France, et les circonstances dans lesquelles le nom est devenu héréditaire et fixe. ¶ *Inauguration du monument élevé à Boulogne-sur-Mer en l'honneur de l'égyptologue Auguste Mariette, de l'Institut*. Documents divers; compte rendu sténographique de la conférence de M. E. Des-

jardins sur la vie et les travaux de Mariette. ¶ JACQUES, *Histoire d'un village franc-comtois. Menotey, depuis l'époque gauloise jusqu'à la révolution* [U. Robert]. Les documents sont noyés dans des considérations générales étrangères au sujet, et l'intérêt en est généralement plus que restreint. On a découvert à Menotey quelques sépultures apparemment romaines. ¶ H. de LA VALLIÈRE, *Notice sur la Motte-Maindrai* [H. C.]. Étude sur une station celtique et gauloise située sur la Loire, au confluent du Beuvron, près de Chouzy (Loir-et-Cher). Exposé des fouilles faites par l'auteur en cet endroit. ¶ LENTHÉRIC, *Le Rhône primitif* [Lanier]. Étude sur les transformations successives du Rhône à travers les siècles, depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours. Le nom Rhône vient du vieux mot celtique rhedec « couler avec impétuosité ». ¶ WERVECKE, *Mélanges archéologiques*. Notice intéressante sur la trouvaille d'Ermsdorf, comprenant, entre autres, une série de médailles de Licinius II, de Constantin le Grand, de Cripsus et de Constantin II, importantes pour l'histoire des Gaules vers 320. ¶ BLUME, *Quellensätze unseres Volkes*. Étude méthodique des périodes antique, mérovingienne et carolingienne. ¶ SERRURE, *Études gauloises. Le gaulois expliqué au moyen de l'archéologie, de la numismatique, de l'histoire et de la philologie comparée*. Étude et essai de déchiffrement des inscriptions gauloises de Nîmes, de Vaison, de Briona, de Todi, d'Alise, etc. La lame d'argent de Poitiers; les autels de Paris. Les inscriptions funéraires. La céramique. ¶ GJOR, *Gallien for og under Romernes herredomme*. Petit manuel de l'histoire de la Gaule: 1° Indépendance. 2° Conquête. 3° Domination romaine.

HENRI THÉDENAT.

Revue archéologique, 3e série, t. 5. Janvier-février. Archéologie gauloise, deux stèles de Laraire, (suite) (fig.) [Flouest]. 2° La stèle de Montceau (Côte-d'Or), représente le Dis Pater avec ses attributs ordinaires, la coupe et le marteau. Énumération d'un nombre assez considérable de monuments sur lesquels on rencontre ces attributs. L'olla est le symbole de l'eau, principe de l'humidité génératrice; le marteau, d'abord symbole du tonnerre, a été ensuite l'instrument créateur et l'attribut de l'opifex par excellence; il devient ensuite le bâton pastoral des évêques, le tau des dignitaires ecclésiastiques. F. établit ensuite l'identité du Silvain antique, d'origine orientale, avec le Dis Pater gaulois. De là, considérations générales sur la mythologie gauloise, pour l'étude de laquelle les commentaires de César sont un guide qu'il est bon de ne pas trop suivre. ¶ A. F. LIÈVRE, *Exploration archéologique du département de la Charente, canton de Saint-Amant-de-Boixe-Mansle et Aigre* [H. Y.]. Inventaire bien fait, avec commentaires très sobres et très sages; en somme, œuvre utile et bien conduite. ¶ Souvenirs du Caucase, fouilles sur la grande chaîne (pl. 3-4) [G. Bapst]. Fouille d'un ancien cimetière, près de Quittiro, chef-lieu d'un naïbat du Dido; la population enterrée là était très pauvre; les hommes étaient ensevelis, les femmes incinérées, et leurs cendres mises, avec leurs bijoux, dans un sac. Ces tombes remontent à mille ans environ. Sur une cime, qui domine le village de Retlo, on trouve, en quantité considérable, des petites statuettes ithyphalliques, en bronze, avec les mains appuyées sur le ventre, ou élevées, les doigts écartés, et les pouces enfoncés dans les oreilles. Description de bijoux et d'amulettes trouvés dans diverses régions du Caucase. ¶ Timbres d'amphores trouvés à Mytilène [A. Sorlin-Dorigny]. Texte de 19 timbres éponymiques, qui ne se trouvent pas dans le recueil de Dumont. ¶ Deux moules en serpentine (fig.) [S. Reinach]. Un de ces moules est au Louvre; c'est le produit d'un des arts indigènes encore mal connus qui naquirent sous l'influence de l'art de la Chaldée, avant

l'époque de l'art assyrien proprement dit. L'autre moule, conservé à la Bibliothèque Nationale, se rapproche davantage des cylindres assyriens. C'est l'œuvre d'un art ni assyrien, ni babylonien, mais plus voisin de ces modèles ou qui s'en inspirait avec moins de liberté. ¶ Inscriptions grecques inédites du Hauran et des régions adjacentes [Clermont-Ganneau]. Quelques observations de détail sur des inscr. publiées dans la première partie de l'article. ¶ La poterie des Nuraghes et des tombes des géants en Sardaigne (fig.) [A. Baux]. Ou ces poteries sont antérieures aux vases les plus archaïques des Phéniciens, ou elles démontrent qu'aucune influence de la civilisation phénicienne n'avait pénétré dans le centre de la Sardaigne. ¶ Chronique d'Orient (fig.) [S. Reinach]. R. signale 2 beaux bas-reliefs sur marbre de Paros, trouvés à Thasos ; l'un représente une procession bachique, l'autre un Hercule ; des dessins en ont été communiqués, en 1866, à l'A. des I. et B.-L ; on ne sait ce qu'ils sont devenus. R. n'a pas pu retrouver non plus un grand bas-relief rupestre, signalé par Guichon, comme étant à Ouzoun-Hassanli, près Myrina ; ce bas-relief doit avoir été analogue au pseudo-Sésostris de Nymphi, près de Smyrne. Renseignements sur l'ensemble des découvertes faites en Orient, et des travaux ou polémiques relatifs aux contrées de l'Orient : Asie-Mineure, Tavium, Eleusis, Pirée, Sunium, Eubée, Tirynthe, Epidaure, Elatée, Olympie, Orope, Gudion, Céphallénie, Egypte, Russie méridionale. ¶ G. Lafaye, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie, Sarapis, Isis*... etc. [Pottier]. Analyse très détaillée. ¶ A. von Wussow, *Die Erhaltung der Denkmäler in den Kulturstaaten der Gegenwart* [S. Reinach]. Recueil des documents officiels réglant dans les différents pays la protection et la conservation des monuments. Les circonstances donnent à ce volume une grande actualité.

¶¶ Mars-avril. Trois tombeaux archaïques de Phocée (fig.) [Weber]. Plans de 3 tombeaux de l'Asie-Mineure qui paraissent appartenir à une époque antérieure à l'occupation hellénique ; ils sont tous trois remarquables, l'un surtout qui est creusé dans le roc. ¶ Le rempart-limite des Romains en Allemagne, d'après M. de Cohausen (pl. 7-9) [G. de la Noë]. N. reproduit à peu près in extenso le chapitre ou Cohausen résume ses observations, et analyse les chapitres relatifs aux lignes de défenses analogues élevées en Angleterre par les Romains. 1° Le rempart-limite du Danube au Rhin. La frontière germano-romaine était longue d'environ 542 kil. ; elle était formée tantôt par des cours d'eau, tantôt par un rempart. Elle se divisait en frontière danubienne, limes Raeticus, au nord des provinces Rhétiques, et frontière rhénane à l'est des deux Germanies. Des castella, accessibles sur toutes leurs faces, assez rapprochés pour que leurs garnisons puissent se porter secours, et à proximité de l'eau potable, complétaient la défense. On évalue à 40000 hommes environ le total des garnisons disséminées dans les castella. Le but principal du rempart-limite était de dessiner une frontière palpable, qui ne prêtât à aucune incertitude. 2° Les remparts-limites romains en Angleterre. Agricola augmenta, vers le nord, le rempart conquis par César, mais Hadrien ramena la frontière à cent trente kilomètres en arrière, entre Carlisle et Newcastle sur la Tyne ; Antonin le Pieux s'avança de nouveau jusqu'à l'ancienne limite d'Agrippa et y construisit une ligne de défense ; mais Septime-Sévère recula de nouveau jusqu'au mur d'Hadrien. ¶ Les noms royaux nabatéens employés comme divins [Clermont-Ganneau]. Les diverses langues sémitiques présentent un grand nombre de noms d'hommes formés du mot « abd » ou « ebed », « serviteur, esclave », en combinaison avec un nom de dieu. Ex : « Abd-Baal, Abd-Astoret, serviteur de Baal, serviteur d'Astarté », etc. Or,

on a trouvé des inscriptions nabatéennes offrant des noms où le préfixe abd est suivi d'un nom d'homme : « Abdmalkou, serviteur de Malkou », etc. C.-G. a reconnu que les noms d'homme qui se rencontrent dans cette condition sont tous des noms royaux, d'où la conclusion que c'est à titre de noms royaux divinisés qu'ils sont, dans cette circonstance, substitués aux noms des dieux. Liste des rois dont les noms se rencontrent ainsi. Les noms Abdmalkou... etc., sont généralement portés par les artistes qui ont travaillé à la nécropole; ces artistes ne seraient-ils pas des esclaves du roi, affranchis après sa mort à l'occasion de son apothéose ? ¶ Le dieu gaulois du soleil et le symbolisme de la roue, suite (fig.) [Gaidoz]. Après les considérations générales < R. des R., 9, 293, 53 ; 294, 45 > G. aborde l'étude de la roue dans l'antiquité : Il appartient aux spécialistes de rechercher si la roue ou la rouelle se retrouvent en Égypte et dans l'Asie-Antérieure. Dans l'Égypte grecque, dans la Grèce, la rouelle existait comme amulette ; on en suspendait dans les temples ; on la voit souvent en relation avec le culte d'Apollon, surtout à Delphes. Le mythe d'Ixion est une légende greffée sur un mythe solaire oublié ou transformé. En Assyrie, le dieu dans la roue, le globe ailé, le scarabée sont des représentations solaires. — Le disque solaire des Chaldéens est aussi un symbole solaire. La roue ou le globe de la Fortune, que nous ont transmis les Romains, leur venait des Grecs ; elle fut, à l'origine, le dédoublement féminin du dieu solaire mâle. La rouelle celtique n'était pas, comme l'ont prétendu certains archéologues, une monnaie, mais bien une amulette. ¶ Observations sur les monnaies à légendes en pehlvi et pehlvi arabe, suite [E. Drouin] < R. des R., 9, 295. 2 >. Étude détaillée des monuments et des légendes pehlvies de l'époque sassanide. ¶ Tête antique du musée Fol à Genève (fig. pl. 10) [E. Duval]. Echantillon de la plus brillante période de l'art étrusque hellénisé ; mais Fol a eu tort de l'attribuer à la plus belle époque grecque avant Phidias. ¶ Les antiquités de Bordeaux [C. Jullian]. 1° Les origines de la collection archéologique de Bordeaux remontent à la Renaissance. Sous François Ier, les jurats de Bordeaux recueillaient les antiquités à l'hôtel de ville « ad perpetuam Burdigalae gloriam ». Les règnes de Louis XIV et de Louis XV furent désastreux pour les antiquités de Bordeaux ; les « Piliers-de-Tutelle », un des plus beaux et des plus somptueux spécimens de l'architecture romaine en Gaule, furent détruits ; les inscr. et antiques furent relégués dans la cour de l'hôtel de ville. Sur les conseils de Dupré de Saint-Maur, l'Académie de Bordeaux fonda un nouveau musée d'Antiques en 1781 ; en 1793, l'État le confisqua ; le 10 octobre 1810, ouverture du musée municipal. 2° Les fouilles entreprises à Bordeaux en 1826-1845 et 1863-1869, ont singulièrement enrichi le musée. Les tombes offrent souvent des personnages et des sujets figurés ; par le nombre de ses pièces, par la variété des sujets, par le fini des sculptures, cette collection est sans contredit la plus belle galerie d'art gallo-romain qui existe en France. 3° Le musée de Bordeaux est cependant peu connu ; cela tient à la mauvaise installation, au manque de place pour exposer les monuments, à la dispersion des antiques dans trois musées différents. Il faut les réunir dans un même local bien abrité.

¶¶ Mai. Le monument d'Éflatoun en Lycaonie et une inscription hittite (fig., pl. 11-12) [G. Perrot]. Très intéressant monument de l'art primitif de l'Asie-Mineure qui ne relève d'aucune influence grecque. Description détaillée de ce monument par le Dr Maryan Sokolowski, membre d'une mission archéologique faite en Asie-Mineure aux frais du comte Ch. Lauckoron'ski. ¶ La seconde stèle des guérisons miraculeuses découverte à

Épidaure [S. Reinach]. Traduction d'un texte épigraphique mentionnant les guérisons miraculeuses obtenues d'Esculape au temple d'Épidaure. ¶ Caractères généraux de l'archaïsme grec [M. Collignon]. 1° Les plus anciens marbres qui portent la trace du ciseau hellénique ne sont pas antérieurs aux dernières années du VIIe siècle. Dans les traditions grecques la sculpture était considérée comme le dernier né des arts. 2° Les découvertes récentes ont démontré que l'art grec n'est pas original comme on le croyait au siècle dernier; il fut soumis à l'influence égyptienne et assyrienne, par l'intermédiaire des Phéniciens sans doute, peut-être de Cypre. C'est à Mycènes que, malgré l'existence d'un art vraiment original, on retrouve le plus les influences primitives de l'Orient. Entre la civilisation de Mycènes et celle des poèmes homériques, il y a des différences profondes qui s'expliquent par les migrations venues du Nord, qui amenèrent un temps d'arrêt dans le développement artistique. Les Hellènes, refoulés sur les côtes de l'Asie-Mineure, ont bientôt oublié ce qu'ils avaient appris. Ils s'inspirent des modèles orientaux; alors commence une seconde période d'initiation orientale d'où naîtra l'art purement hellénique. Mais, pendant cette période, le génie de la race ne sommeille pas; s'il emprunte à l'Orient la partie purement décorative, les scènes qui s'y encadrent sont de bonne heure inspirées par la vie nationale. 3° On ne peut plus soutenir que la sculpture grecque fut au début un art purement d'imitation. Au contraire, à peine naissante, elle s'impose et est imitée par l'art phénicien et cypriote, et fait école dans les régions exclusivement ouvertes jusque-là aux influences orientales. 4° C. expose rapidement les signes caractéristiques de l'archaïsme grec, et comment il modifie les poses hiératiques et conventionnelles de l'art oriental en attitudes qui expriment peu à peu la grâce et la vie. La sculpture archaïque grecque se distingue par l'observation précise et exacte de la forme; elle est réaliste dans le bon sens du mot. Il est faux que l'art grec soit un art uniforme, présentant à peu près le même caractère dans toutes les régions du monde hellénique; cela est vrai pour l'époque qui suit les successeurs d'Alexandre et non pour les belles époques de l'art grec. ¶ Les bronzes de Teti et le fer en Sardaigne [A. Baux]. B. soutient, contre Pais, l'opinion que les statuettes en bronze trouvées à Abini ne sont pas religieuses et ne proviennent pas d'un sanctuaire; il y eut peut-être une fonderie à Abini, mais pas un temple. Le fer manque à Abini; à Foraxi on a trouvé aussi des statuettes en bronze, mais avec elles des instruments en fer. Abini appartient à la période du bronze pur; on n'en peut pas dire autant de Foraxi; ces deux stations ne sont donc pas contemporaines. ¶ Deux nouvelles inscriptions phéniciennes de Sidon (fig.) [Clermont-Ganneau]. Fragment d'inscr. de la collection Pérétié, à rapprocher d'un autre fragm. publié par Schrœder. Ces deux fragments, qu'on ne saurait interpréter avec certitude, appartenaient à deux dédicaces se faisant pendant, dont le début pouvait différer, mais dont la fin était identique. ¶ Nécrologie [L. Léger]. Le comte Alexis Ouvarov.

¶¶ Juin. Quelques bronzes du musée de Tiflis (pl. 13-16, fig.) [G. Bapst]. Monuments qu'il est difficile de dater. L'absence du fer dans les tombes où on les a trouvés accuse une époque assez éloignée; l'absence de croix et de croissants montre que ces pays n'étaient ni chrétiens ni musulmans à l'époque de la fabrication de ces objets, anciens de dix siècles au moins. Objets en or également difficiles à dater. Tous ces monuments suffisent cependant pour permettre de regarder comme dépourvues de bases solides les théories émises depuis qq temps sur l'origine des races aryennes, sur l'existence d'un art géométrique qui leur aurait été propre et dont le ber-

ceau était le Caucase. ¶ Mouches et filets [Clermont-Ganneau]. Hérodote (2, 95) raconte que les habitants des régions élevées de l'Egypte ont des filets avec lesquels ils pêchent pendant le jour ; la nuit, ils en enveloppent leur lit et se glissent dessous pour dormir, se croyant ainsi préservés des moucherons. C.-G. a observé à Carpentras et dans des villes du Midi que les habitants tendent devant leurs fenêtres et leurs portes des filets de pêche. Ils croient ainsi se garantir des moucherons, quoique les mailles soient assez larges pour donner passage à des légions de ces insectes. Cet usage, antique ou moderne, repose sur le même principe ou sur la même croyance populaire. ¶ Les monuments antiques de Rome à l'époque de la Renaissance, suite [E. Müntz]. Le château Saint-Ange. Médailles et documents d'archives relatifs aux travaux exécutés au château Saint-Ange depuis Alexandre VI. Ces documents embrassent les années 1493-1544. ¶ Le dieu gaulois du soleil et le symbolisme de la roue, suite [Gaidoz]. La croix équilatérale des monnaies qui, par des transformations successives, est devenue une croix chrétienne, était à l'origine un symbole solaire. ¶ Les monnaies à légende pehlvi et pehlvi-arabe, suite [E. Drouin]. Suite de l'étude des monuments de l'époque sassanide; les inscr. qu'on possède peuvent être attribuées aux rois suiv. : Ardéchir I, 225-240 ap. J.-C.; Sapor I, 240-272; Hormisdas I, 273; Bahram II, 276-283; Narsès, 283-300; Sapor II, 300-379; Sapor III, 383-388. Outre les inscr., les sceaux et les pierres gravées fournissent des renseignements importants. ¶ L'inscription phénicienne de Ma'Soub (pl. 17) [Clermont-Ganneau]. Inscr. découverte à Bassa, par J. Löytved, consul du Danemark à Beyrouth ; elle est relative à la construction partielle d'une enceinte sacrée; les lignes 5 et 8 donnent le protocole ptolémaïque ; la date est l'an 26 du règne de Ptolémée III Évergète = 221 av. J.-C.; c'est la 53e année du peuple de Tyr. Cette ère inconue dans l'histoire a donc pour point de départ l'an 274 av. J.-C. Cette inscr. donne la date du sarcophage d'Echmounazar conservé au Louvre et attribué à tort à l'époque perse, tandis qu'il appartient à la période ptolémaïque. Cette inscr. soulève des questions du plus haut intérêt pour la philologie, l'histoire, la chronologie et la mythologie phéniciennes. ¶ Introduction de la médecine dans le Latium et à Rome [R. Briau]. La médecine eut, chez tous les peuples, une origine religieuse. En Italie comme ailleurs, elle fut d'abord théurgique. Les mots latins « medicus, mederi, medicina » ne dérivent pas du grec. Il existe un substantif osque « meddix » qui signifie « curator ». C'est de lui que dérivent le mot medicus et les mots de même famille. ¶ C. Jullian, *Les transformations politiques de l'Italie sous les empereurs romains*, 43 *av. J.-C.* — 330 *ap. J.-C.* [Bloch]. Analyse élogieuse et très détaillée ; qqs légères critiques de détail.

¶¶ Juillet-Août. Les monnaies à légendes en pehlvi et en pehlvi-arabe, suite (pl. 18) [E. Drouin]. Étude des monnaies sassanido-géorgiennes et indo-sassanides. ¶ Le dieu gaulois du soleil et le symbolisme de la roue, suite (fig.) [Gaidoz]. G. regarde la roue comme un antécédent du labarum et du chrisme; des représentations du moyen âge prouvent que, dans une des formes de l'auréole, il y a réminiscence de la roue et du chrisme. La roue se rencontre sur des monuments funéraires antiques. ¶ Les monuments antiques de Rome à l'époque de la Renaissance, suite (fig.) [E. Müntz]. Documents d'archives relatifs aux murs et aux portes de Rome, se rapportant principalement aux pontificats de Martin V, d'Innocent III et de Paul III. Les portes dont il est question sont « Porta : Nuova, Angelica, Pertusa, di Fornacieri, di Torrione, di San Spirito, Septimiana, di San Pancratio, d'où sortait la via Aurelia, Portuensè». ¶ Fouilles de Suse, campagne

1884-1885 (pl. 19-21) [Dieulafoy]. Difficultés nombreuses rencontrées par la mission de la part du climat et de la population. D. fit fouiller d'abord les ruines du palais et de la citadelle; il a pu reconnaître une partie des fortifications, puis a fait diriger les fouilles vers la cour du palais : objets brisés, mais intéressants, en ivoire, bronze, albâtre ou terre : 88 cachets élamites en pierre dure, entre autres le sceau royal achéménide gravé pour Xerxès ou Artaxercès I sans doute. Morceaux de béton émaillé qui, réunis, ont donné une frise ornée d'une procession de neuf lions émaillés, hauts de 1 m. 75; fragm. d'une inscr. sur faïences offrant le nom de Darius, roi grand, et de Vistaspe; débris appartenant à des édifices plus anciens, entre autres briques émaillées provenant des ruines de deux escaliers sassanides : D. a pu reconstituer 4 à 5 mètres de la rampe et la main courante. Briques employées autrefois à une sépulture et provenant d'un panneau qui représentait un personnage nègre vêtu d'un superbe costume archaïque et porteur d'une canne ou d'une lance d'or; il porte en outre des bracelets. La canne et les bracelets sont l'indice d'un très haut rang; il est probable que l'Élam fut l'apanage d'une dynastie noire, éthiopienne sans doute d'après le type. Les fouilles ont duré du 5 mars au 12 mai : on a employé chaque jour 195 ouvriers qui ont remué 18,000 mètres cubes de terre. Les dépenses, y compris le transport à Bassorah des objets destinés au Louvre, montent à 22,237 fr.: il reste donc, sur le crédit ouvert, 18,963 fr. pour la prochaine campagne. ¶ Sépulture de femme à l'époque gauloise dans la Marne (fig. [J. de Baye]. Torques, bracelets, bagues, fibules, agrafe de ceinture, étui, le tout en bronze; 2 bracelets en verre; 2 vases et fragm. de vases en terre; sépulture d'un grand intérêt propre à donner une idée de qqs coutumes gauloises. ¶ Un camée du musée de Florence (fig.) [J. Ménant]. Tête de profil, à g.; autour, en cunéiforme : « A Marduk, son seigneur, Nabuchodonosor, roi de Babylone, pour la conservation de ses jours, a consacré ceci. » Cet onyx était primitivement la pupille de l'œil d'une statue colossale dédiée à Marduk par Nabuchodonosor. La tête a été gravée longtemps après; Alexandre avait recueilli en Perse beaucoup d'intailles dont il avait une collection (Pline, H. N., 37, 4). Par une flatterie grossière, on aurait gravé son portrait sur cette intaille portant le nom de Nabuchodonosor; le portrait n'est pas ressemblant, mais on sait qu'Alexandre avait réservé à Pyrgotèle seul le droit de faire passer ses traits à la postérité[1]. Le musée de Berlin possède un moulage en pâte de verre de cette intaille; ce moulage remonte au temps de l'empire romain. ¶ Chronique d'Orient. Nouvelles archéologiques relatives à Athènes, Tirynthe, Crète, Lemnos, Asie-Mineure (voyage de Sterrett), Cymé et Mirina, Pergame, Pompeiopolis, Odemisch (Hypaepa, nombreuses inscr. gr., série de monnaies). ¶ L. de Clerc et Menant, *Catalogue méthodique et raisonné*, fasc. 1 [Duval]. Collect. d'antiquités assyriennes particulièrement intéressante, provenant de fouilles méthodiques et non d'achats faits de divers côtés.

¶¶ Septembre-Octobre. Observations sur les monnaies à légendes en pehlvi et en pehlvi-arabe, fin (pl. 33) [E. Drouin]. Description des monnaies indo-pehlvi proprement dites. ¶ Le dieu gaulois du soleil et le symbolisme de la roue, fin (fig.) [Gaidoz]. G. répond à ces objections : 1° Si la roue est le symbole du soleil, comment expliquer que, sur qqs monuments, elle soit associée au foudre? 2° Comment se fait-il que les Romains aient assimilé à Jupiter, et non pas à Apollon, ce personnage que G. appelle le dieu gaulois du soleil? G. discute ensuite et critique la théorie de d'Arbois de

1 Que d'hypothèses! H. T.

Jubainville sur le Jupiter gaulois. Appendice : surnoms de Jupiter dans les inscriptions : 1° Les surnoms gaulois. 2° Les surnoms topiques et orientaux. Suppléments relatifs à la roue et à ses représentations figurées, ainsi qu'aux survivances de la roue dans les temps modernes. ¶ Introduction de la médecine dans le Latium et à Rome, fin [R. Briau]. A l'aide d'arguments historiques et philologiques, B. cherche à démontrer que la médecine fut introduite à Rome non par les Grecs, mais par les Étrusques ; que les Grecs qui vinrent exercer la médecine à Rome comme esclaves ou étrangers, furent très peu nombreux ; que leur présence est une exception, en tout cas, qu'elle n'eût aucune influence sur la pratique générale de la médecine et sur son développement à Rome. ¶ L'architecture métallique antique ou rôle du métal dans les constructions antiques [C. Normand]. Emploi du métal : 1° pour les portes, fenêtres, seuils, verrous, serrures, fermoirs, pivots, crapaudines ; 2° pour les murs et plafonds ou voûtes qu'on revêtait de lames métalliques ou qu'on ornait de décorations en métal ; 3° pour les ordres, bases, fûts, chapiteaux, frontons, entablements, architraves ; 4° toitures, couvertures et charpentes ; 5° couronnements : chapeaux en métal sur les obélisques, pommes de pins, statues, groupes et autres couronnements métalliques ; 6° détails de construction : plomb en feuille pour les toitures, soudures, scellement des assises avec des crampons, clous, coins de bronze, jets d'eau, etc. On vit des temples entièrement en bronze, des tombeaux en orichalque ou en fer, des colonnes en métal ; 7° appliques, boucliers décoratifs, etc. N. montre par des exemples nombreux que les anciens connaissaient la construction à ossature métallique avec remplissage en terre cuite. ¶ Note relative à la découverte, sur le tombeau de Darius, de 7 inscriptions nouvelles (pl. 24) [Dieulafoy]. Babin et Houssaye ont réussi à photographier en entier les inscr. achéménides gravées sur le tombeau de Darius et 7 inscr. cunéiformes peintes en bleu qu'un enduit léger avait jusque-là dérobées. C'est la 1re fois qu'on rencontre des textes cunéiformes peints. ¶ L'art de l'empire gaulois (pl. 25) [Gaidoz]. Observations sur un seau en bronze, orné de sujets en relief et publié par Brizio. Il appartient à la même famille que la situla de Watsch, en Carniole, et que la situla de Certosa, près Bologne. B. date la sépulture où a été trouvé ce seau de l'an 350 av. J.-C. ¶ A. Wagnon, *Traité d'archéologie comparée; origine, description, classification des monuments de l'Égypte et de la Grèce* [M. Collignon]. W. n'a pas défini nettement l'idée qui a inspiré son livre ; de là incertitudes dans le plan, dans la méthode d'exposition et de développement ; il n'a pas observé et rapproché un nombre assez considérable de monuments ; en se bornant à comparer l'art grec au seul art égyptien, il n'a vu forcément qu'une face de la question. Théories trop hardies sur la mythologie. ¶ L. Ronchaud, *La tapisserie dans l'antiquité* (pl.) [P. Girard]. R. n'a pas eu l'intention d'écrire une histoire de la tapisserie antique ; pour ce qui concerne la restitution du péplos d'Athéné, il n'a pas la prétention d'avoir trouvé la vérité ; toutefois, s'il ne la tient pas, il en approche de près et a pour lui la vraisemblance. Livre instructif et ingénieux.

¶¶ Novembre-Décembre. Un fermage au temps d'Amasis (pl. 28) [Révillout]. Commentaire d'un papyrus démotique archaïque acquis par le Louvre, très utile pour la connaissance de l'agriculture, des fermages et de l'état de la propriété en Égypte à l'époque des dynasties nationales et avant toute invasion persane ou grecque, tandis que jusqu'ici nous ne possédions à ce sujet que des actes de la seconde période lagide. Conclusion : on retrouve encore en Égypte, après plusieurs milliers d'années (comme le

remarquait déjà Orose de son temps), les traces de cette organisation du régime des terres si bien établie par le poème hiéroglyphique du scribe Pentaour, comme par la Genèse, à propos de Joseph, et par les récits de Diodore de Sicile, à qui la critique moderne en était venue à refuser toute créance, et dont l'ensemble des témoignages, en ce qui concerne l'Égypte, est confirmé merveilleusement par l'étude des monuments et des textes originaux. ¶ La médecine sacerdotale dans l'antiquité grecque [Vercoutre]. V. se propose de démontrer que la médecine sacerdotale ne doit pas être considérée comme de pures jongleries, et les prêtres-médecins comme d'insignes charlatans; mais que la thérapeutique des temples d'Esculape, les seuls temples vraiment médicaux de l'antiquité, a été véritablement scientifique et rationnelle. V. établit que les conditions préparatoires, l'incubation dans les temples, les remèdes employés étaient en rapport avec les usages grecs et avec la thérapeutique bien entendue. ¶ Intailles de l'Asie-Mineure (fig.) [J. Menant]. Renseignements historiques sur les Hittites; exposé du peu que l'on sait sur eux. Description et commentaire de huit empreintes de sceaux trouvés par Layard dans les ruines du palais de Koyoundjik et qui, selon M., servaient à sceller les marchandises reçues en tribut et déposées dans le palais du roi. ¶ Le dieu gaulois du soleil et le symbolisme de la roue [Gaidoz]. Post-scriptum. Le svastika est un symbole religieux, une image du soleil. C'est un doublet de la roue. ¶ Dissémination et centralisation alternatives de la fabrication monétaire en Gaule, depuis les Gaulois jusqu'au commencement de la domination romaine [Ch. Robert]. 1° Période autonome gauloise. Grande dissémination; les monnaies gauloises portent non seulement des noms de rois, mais des noms de magistrats politiques, et même des noms de fonctionnaires, d'agents, voire d'entrepreneurs, qu'on peut, pour fixer les idées, qualifier les uns et les autres de monétaires. 2° Domination romaine. La fabrication de la monnaie est centralisée et exclusivement garantie par la signature du chef de l'Etat. 3° Période mérovingienne. Dissémination excessive. 4° Période carolingienne. Réduction du nombre des ateliers; la garantie du pouvoir central se substitue à celle des monétaires. ¶ Chronique d'Orient (fig.) [S. Reinach]. Fouilles et découvertes à Chypre depuis l'occupation anglaise : 1° Larnaca, Citium; 2° Salamis; 3° Soli; 4° Curium-Episcopi; 5° Voni-Chytri; 6° Achna; 7° Muri; 8° Nicosie; 9° Idalium-Dali; 10° Fouilles diverses. Les fouilles précédentes ont été dirigées par Richter. Qqs autres fouilles ont été faites indépendamment de lui. ¶ L'Οὐγκιασμὸς ὕδατος; éco e hiéronienne [P. Tannery]. Texte, traduction et explication de ce ms. considéré jusqu'à ce jour comme trop corrompu pour qu'on le publie. ¶ Reinhard Kekulé, *Les terres cuites antiques*, t. 2, *les terres cuites de la Sicile* [Heuzey]. Analyse critique très étendue; ce volume est un « modèle de critique ferme et attentive. »

Henri Thédenat.

Revue celtique. T. 6, n° 3 (mai 1885). De quatre manuscrits des évangiles conservés à Dublin [Sam. Berger]. Etude, d'après la publication récente de T. K. Abbott, *Evangeliorum versio antehieronymiana*. Renseignements paléographiques. ¶ E. Desjardins, *Géographie de la Gaule romaine*, t. 3 [H. G.]. Eloge. Réclamation en faveur de la forme 'Lugudunum' pour la ville de Lyon. ¶ G. Baist, *L'étain* [Id.]. Bien au courant pour l'archéologie, moins pour la linguistique. ¶ V. de Vit, *Quali Britanni diedero il nome all' Armorica* [J. Loth et H. G.]. Cette réplique de l'auteur n'a pas convaincu les critiques. ¶ J. Quicherat, *Mélanges d'archéologie et d'histoire* [H. G.]. Plusieurs critiques. ¶ Ch. Robert, *Les étrangers à Bordeaux* [Id.]. Etude consacrée aux inscr. funéraires gallo-romaines trouvées à Bordeaux et rela-

tives à des personnages étrangers à la ville. Fort intéressant. ¶ A. Lecoy de la Marche, *Les manuscrits et la miniature* [Id.]. Utile, mais on ne doit pas ranger les scribes irlandais dans l'école anglo-saxonne, quand celle-ci dérive de l'école irlandaise.

¶¶ N° 4 (août). Taranis, à propos des marteaux d'Uriage [H. Gaidoz]. ¶ A propos des Lugoves [Id.]. D'Arbois de Jubainville voit dans Lugoves le pluriel du nom du dieu Lug, qui serait le véritable nom du Mercure gaulois. Objections <reproduites dans le Bull. des ant.>. ¶ Éleuthère et le roi breton Lucius [L. Duchesne]. Extrait de l'édition du Liber Pontificalis. ¶ L. Maxe-Werly, *Collection des monuments épigraphiques du Barrois* [H. G.]. Beaucoup de reproductions en fac-similé, ce qui est très louable. ¶ Ed. Flouest, *Études d'archéologie et de mythologie gauloise* [Id.]. Travail recommandable, mais le rp. fait des réserves sur les conclusions. E. C.

Revue critique d'histoire et de littérature. 18e année. Nouv. Série. Tome 19e. 12 jr. Alb. Dumont et J. Chaplain, *Les Céramiques de la Grèce propre* : Vases peints et terres cuites. 1re partie : Vases peints, 2e fasc. [Max. Collignon]. Il y a, dans ce livre, plus que des résultats constituant un accroissement de nos connaissances; il y a une méthode et un véritable enseignement donné par un esprit qui savait le prix de la vérité scientifique. ¶ Compte-rendu de la soutenance de Marcel Dubois, thèse latine, *De Co insula*; thèse française, *Les ligues étolienne et achéenne*, leur histoire et leurs institutions : nature et durée de leur antagonisme. ¶ Lettre de Rouire à propos de l'article de S. Reinach dans le n° du 10 nov. 1884. ¶¶ 19 jr. Jos. Schwickert, *Kritisch-exegetische Erörterungen zu Pindar* [Alf. Croiset]. Ne sera pas lu sans profit. ¶ J. Ortolan, *Histoire de la législation romaine*, depuis son origine jusqu'à la législation moderne et généralisation du droit romain. — *Explication historique des Instituts de l'empereur Justinien*, avec le texte, la traduction en regard et les explications sous chaque paragraphe, 12e édition augmentée d'appendices et mise au courant de l'état actuel de l'enseignement du droit romain, par J.-E. Labbé [Édouard Cuq]. Ce qui constitue la valeur de cette édition c'est que Labbé a voulu, par son exemple, accentuer le mouvement qui nous porte de plus en plus vers l'étude historique du droit romain. ¶ G. Lafaye, *De poetarum et oratorum certaminibus apud veteres* [G. Lacour-Gayet]. Bon chapitre de l'histoire littéraire romaine. ¶ Otto von Heinemann, *Die Handschriften der herzöglichen Bibliothek zu Wolfenbüttel*. Erste Abth. Die Helmstedter Handschriften [Émile Chatelain]. Les historiens, les philologues et les paléographes trouveront une foule de renseignements dans cette belle publication. ¶ *De la philosophie d'Origène*, par J. Denis [ ]. Très remarquable. ¶ Réponse de S. Reinach à la lettre de Rouire. ¶¶ 26 jr. J.-S. van Veen, *Quaestiones Silianae* [ ]. Courte analyse. ¶¶ *Martials Buch der Schauspiele*, mit Anmerkungen von Ludwig Friedlænder [ ] Très bon. ¶ E. Pottier, *Quam ob causam Gracci in sepulchris figlina sigilla deposuerint* [Jules Martha]. Nouveau, pénétrant, mais l'explication présentée par l'auteur est contestable. ¶ Gustav Meyer, *Albanesische Studien*. 1° Die Pluralbildungen der Albanesischen Nomina; 2° Die Albanesischen Zahlwörter [V. Henry]. Importants pour l'étude de la grammaire comparée. ¶¶ 2 fév. L'inscription nabatéenne de D'meïr et l'ère des Séleucides, dite ère des Romains [Clermont-Ganneau]. Si l'ère des Séleucides a pu être appelée ère des Romains, c'est qu'ici il faut entendre par Romains, non pas les Romains eux-mêmes, mais leurs partisans, les Syriens hellénisants qui faisaient usage de l'ère des Séleucides. ¶¶ 9 fév. Ivo Bruns, *Lucrez-Studien* [Max Bonnet]. Attentive et pénétrante critique. ¶ *Catalogue des incunables de la*

bibliothèque d'Auch, précédé d'une notice historique par Paul PARFOURU [T. de L.]. Utile. ¶ Réponse à la « critique » de M. Sal. Reinach [Rouire]. ¶¶ 16 fév. Joh. SCHMIDT, *Additamenta ad corporis vol. VIII* [R. Cagnat]. Du plus haut intérêt : quelques taches cependant. ¶ *Gazette archéologique*. Recueil de documents pour servir à la connaissance et à l'histoire de l'art dans l'antiquité et le moyen âge, fondé par J. de WITTE et Fr. LENORMANT, publié par les soins de J. de WITTE et Robert de LASTEYRIE. Neuvième année [H. de Curzon]. Très recommandé ; analyse des articles publiés dans le volume. ¶ *Sigillographie de l'Empire byzantin*, par Gustave SCHLUMBERGER, avec 1,100 dessins par L. DARDEL [Sal. Reinach]. Magnifique publication ; le progrès réalisé est des plus considérables. ¶¶ 23 févr. Moritz VOIGT, *Die XII Tafeln*. Geschichte und system des civil-und criminal-rechtes, wie processes der XII Tafeln nebst deren Fragmenten [Édouard Cuq]. Travail capital malgré des défauts de composition et des vues systématiques. ¶ Soutenance de Lévy-Brühl ; thèse latine : Quid de Deo Seneca senserit. ¶¶ 2 mars, *Gregorii Turonensis* opera. Ediderunt W. ARNDT et Br. KRUSCH. Pars 1, Historia Francorum [Max Bonnet]. Très important ; texte établi pour la première fois d'après les mss. : quelques observations sur le classement de ces mss. ¶ Nouvelles observations sur l'inscription nabatéenne de D'meir [Clermont-Ganneau]. Traite encore de l'ère des Séleucides et du calendrier romain. ¶¶ 9 mars. *Plutarque, Vie d'Alexandre*, nouvelle éd. publiée avec une notice sur Plutarque, un commentaire, etc., par Ch.-R. DELAITRE ; *Vie d'Alexandre par Plutarque*, nouvelle éd., texte grec revu sur les dernières recensions, avec des sommaires, etc., par Ch.-Emile RUELLE [Alf. Jacob]. Quelques erreurs dans le livre de Ruelle. ¶¶ 23 mars. *Grammaire grecque classique*, par George CURTIUS traduite de l'allemand sur la 15e éd. par P. CLAIRIN [A.-M. Desrousseaux]. L'auteur aurait pu choisir une grammaire plus utile ou plus nouvelle ; il n'en a pas moins contribué au progrès des études classiques. ¶¶ 30 mars. *Dictionnaire étymologique latin*, par Michel BRÉAL et Anatole BAILLY [Léonce Person]. Fait des vœux pour qu'une seconde édition nous donne bientôt ce précieux ouvrage à tout le moins augmenté du double. ¶¶ 6 avr. *Ovide Choix des Métamorphoses*, texte latin avec des notes en français, etc., par L. ARMENGAUD [Fred. Plessis]. Somme toute, le livre est estimable. ¶ Soutenance de A. Hauvette-Besnault ; thèse latine : *De Archonte rege* ; thèse française : *Les Stratèges athéniens*. ¶¶ 13 avr. *Le Sénat de la République romaine*, par P. WILLEMS, Tome II, *Les attributions du Sénat* [C. J.]. Ce livre est, après le traité de Mommsen et Marquardt, l'ouvrage moderne qui a rendu le plus de services à la science des institutions romaines. ¶ *Vie de Guillaume Budé*, fondateur du Collège de France, par Eugène de BUDÉ ; *Un publiciste du* XVIe *siècle, Juste-Lipse*, par Emile AMIEL [P. de Nolhac]. Les deux ouvrages sont sans valeur. ¶¶ 20 avr. *Terracine*, par M. R. DE LA BLANCHÈRE [C. J.]. Éloges. ¶ *Zur Geschichte der Wiener Universität*, von G. WOLF [Ch. J.]. Utile supplément aux travaux de Kink et Aschbach. ¶¶ 27 avr. *Aeschyli fabulae* cum lectionibus et scholiis codicis Medicei et in Agamemnonem codicis Florentini ab Hieronymo VITELLI denuo collatis, edidit N. WECKLEIN [Henri Weil]. Rend un immense service aux philologues. ¶ Jean-François BLADÉ, *Épigraphie antique de la Gascogne* [ ]. Éloges. ¶ Soutenance de M. Monin. Thèse latine : De unitate religionis homericae in Iliade. ¶¶ 4 mai. M. KLATT, *Chronologische Beiträge zur Geschichte des Achaeischen Bundes* [Marcel Dubois]. Étude essentiellement chronologique, discussion pressée et précise. ¶ Lud. CARRIONIS, *in A.-Gelli Noctium Atticarum libros commentarios qui exstant castigationum et notarum specimen* ex ed. princ. a Mar-

tino HERTZ depromptum [ ]. Intéressant. ¶ Edouard HŒLDER, *Institutionen des römischen Rechts* [E. C.]. Utile manuel. ¶ G. LOESCHCKE, *Vermütungen zur griechischen Kunstgeschichte und zur Topographie Athens* [Sal. Reinach]. Trois études remarquables qui ont pour sujet : 1° le fronton occidental du Parthénon ; 2° la date de la Niké de Paeonios selon Pausanias ; 3° la déesse Basileia. ¶¶ 11 mai. L. DIETRICHSON, *Antinoos. Eine Kunstarchaeologische Untersuchung* [Sal. Reinach]. Long article en général favorable. ¶ *Stylistique latine* par Ern. BERGER, traduite de l'allemand sur la 7e éd. par Ferd. GACHE et SULLY-PIQUET, revue et adaptée aux besoins des élèves français, par Max BONNET [Ferd. Antoine]. A traduire un ouvrage de ce genre, on aurait pu mieux choisir; cependant cet abrégé rendra d'incontestables services. ¶ *De decretis functorum magistratuum ornamentis; de decreta adlectione in ordines functorum magistratuum*, par G. BLOCH [Cam. Jullian]. Morceau d'excellente érudition. ¶ Jules QUICHERAT, *Mélanges d'archéologie et d'histoire. — Antiquités celtiques, romaines et gallo-romaines.* Mémoires et fragments réunis et mis en ordre par Arthur GIRY et Aug. CASTAN [H. de Curzon]. Pour l'antiquité, il faut surtout citer les mémoires sur Alesia, sur le pilum de l'infanterie romaine, sur le lieu de la bataille entre Labiénus et les Parisiens, sur un peuple Allobrige différent des Allobroges, etc. ¶¶ 18 mai, *De versionibus Pastoris Hermae latinis* scripsit J. HAUSSLEITER [P. Battifol]. Des réserves sur les explications de H. ¶ Grandeur et décadence de la Colombine [ ]. Long article donnant l'histoire de cette magnifique bibliothèque fondée par Fernand, fils naturel de Christophe Colomb, et révélant les pillages récents dont elle a été victime. ¶¶ 25 mai, Panagiotès KASTROMENOS, *The Monuments of Athens*, an historical and archaeological description. Translated from the greek by Agnes SMITH [Sal. Reinach]. Il est impossible de réunir en quelques pages moins d'indications utiles et plus d'erreurs. ¶ H. BENDER, *Histoire de la littérature romaine.* Traduite de l'allemand par J. VESSEREAU, avec une introduction et des notes par F. PLESSIS [Theod. Reinach]. Le travail de V. et de P. prête à la critique. ¶ Soutenance de Daniel Bourchenin. Thèse latine : *De Tanaquilli Fabri vita et scriptis.* Thèse française : *Etudes sur les académies protestantes en France au* XVIe *et au* XVIIe siècle. ¶¶ 1 jn. *Essays und Studien zur Sprachgeschichte und Volkskunde* von Gustav MEYER [V. Henry]. Bons travaux de vulgarisation. ¶ *Histoire des Romains* par V. DURUY, éd. illustrée, tomes 6 et 7 ; éd. in-8 t. 7 [ ]. On écrira beaucoup sur Rome, après ce livre et contre lui : on aura qq fois raison de le faire; on aura toujours tort d'oublier de rendre hommage à un travail dont l'influence a été aussi féconde que la gloire en sera durable. ¶ 8 jn. *Römische Mythologie* von PRELLER, 3e éd. par JORDAN [ ]. Beaucoup d'améliorations. ¶ *Cornelii Taciti Annalium*, libri I-IV, edited with introduction, etc., by H. FURNEAUX [J.-G.] Bon. ¶ *Catalogue des livres* composant la bibliothèque de feu le baron James de Rothschild [T. de L.]. Utile et bien fait. ¶¶ 15 jn. *Histoire de la littérature grecque*, par F. DELTOUR [Paul Girard]. Rendra des services malgré des imperfections. ¶ *Res gestae divi Augusti ex monumentis Ancyrano et Apolloniensi* iterum edidit Th. MOMMSEN [ ]. Indispensable à quiconque s'occupe d'antiquité latine. ¶¶ 22 jn. *L'art antique de la Perse*, Achéménides, Parthes, Sassanides, par Marcel DIEULAFOY ; 2e partie, *Monuments de Persépolis ;* 3e partie, *La sépulture persépolitaine* [James Darmesteter]. D'une importance capitale. ¶ *Œuvres de Tacite*, texte latin d'après les travaux les plus récents, etc., par Emile JACOB. Annales, livres 1-6, deuxième éd. [J. Gantrelle]. Malgré des imperfections, a sa place marquée dans la bibliothèque de tous ceux qui s'occupent sérieusement de Tacite. ¶ Notes d'ar-

chéologie orientale. 22. Une nouvelle inscription relative à Baal-Marcod [Clermont-Ganneau]. Inscription grecque trouvée non loin de Beyrouth. ¶¶ 29 jn. Georg. Curtius, *Zur Kritik der neuesten Sprachforschung* [Paul Regnaud]. La gloire de l'auteur survivra à certaines idées défendues par lui avec plus de courage que de succès. ¶ *La tapisserie dans l'Antiquité*, le péplos d'Athéné; la décoration intérieure du Parthénon restituée d'après un passage d'Euripide, par Louis de Ronchaud [Jules Martha]. Le problème n'est pas entièrement résolu, mais il est posé d'une façon nette et l'auteur fournit des faits nombreux pour la solution définitive.

¶¶ Tome 20. 6 jlt. W. Dittenberger, *Sylloge inscriptionum graecarum* [B. Haussoullier]. Rendra de très grands services. ¶ *Studia Plautina* scripsit Guilelmus Abraham [Louis Duvau]. Utile à cause des connaissances grammaticales de l'auteur. ¶ *De similitudinibus imaginibusque Ovidianis* scripsit Johannes A. Washietl [Wolf. Zingerle]. Rendra des services, quoique incomplet. ¶ Notes d'archéologie orientale. Un nouveau titulus funéraire de Joppé [Clermont-Ganneau]. Inscription grecque mentionnant l'acquisition d'un tombeau faite à Joppé, par un juif nommé Saül, d'un de ses coreligionnaires. ¶ 13 jlt. *Physikalische Geographie von Griechenland* mit besonderer Rücksicht auf das Alterthum, par C. Neumann et J. Partsch. [Paul Girard]. Utile. ¶ Joh. Kvičala, *Neue Beiträge zur Erklärung der Aeneis* nebst mehreren Excursen und Abhandlungen [E. T.]. Bon, quelques vues trop systématiques. ¶ Ant. Thomas, *De Johannis de Monsterolio vita et operibus*, sive de romanarum litterarum studio apud Gallos instaurato, Carolo VI regnante [C. J.]. Beaucoup d'éloges. ¶¶ 20 jlt. Art. nécrologique sur Léon Renier [Ant. H. de V.]. ¶¶ 27 jlt. *Perikles als Feldherr*, par Julius von Pflugk-Hartung [Paul Girard]. Intéressant, malgré des exagérations. ¶ Gustav Landgraf, *Ciceros Rede für Sex. Roscius aus Ameria* [E. Thomas]. Travail considérable fait avec soin et méthode. ¶ Toujours la Colombine [Henry Harisse]. Réponse à une assertion de Arboli, chef de la bibliothèque du chapitre métropolitain de Séville. ¶¶ 3 août. *Lucien, Dialogue des morts*, par Éd. Tournier, 2e éd., complétée par A. M. Desrousseaux [Emile Baudat]. Éloges. ¶ Ernst von Stern, *Geschichte der spartanischen und thebanischen Hegemonie von Königsfrieden bis zur Schlacht bei Mantinea* [Paul Girard]. Méritoire. ¶ Theod. Birt, *Das antike Buchwesen* in seinem Verhaeltniss zur Litteratur mit Beitraegen zur Textgeschichte des Theocrit, Catull, Properz und anderer Autoren [E. Thomas]. Capital, quelques conclusions trop absolues. ¶¶ 10 août. Édouard Cuq, *Le conseil des empereurs d'Auguste à Dioclétien* [Cam. Jullian]. Excellent. ¶ 17 août. *Archaeological Institute of America*. Papers of the american School of classical studies at Athens [Sal. Reinach]. Donne une idée favorable de l'activité de l'école américaine d'Athènes. ¶ G. Thilo, *Servii grammatici qui feruntur in Vergilii carmina Commentarii* [E. Thomas]. D'une importance capitale. ¶¶ 24 août. Karl Brugman, *Zum heutigen Stand der Sprachwissenschaft* [V. Henry]. Défend contre Curtius l'école néo-grammaticale. ¶ Em. Sebastian, *De patronis coloniarum atque municipiorum romanorum* [R. Cagnat]. Utile. ¶¶ 31 août. Hermann Osthoff, *Zur Geschichte des Perfects im Indogermanischen*, mit besonderer Rücksicht auf Griechisch und Lateinisch [V. Henry]. Explications originales, et, en tout cas, plus satisfaisantes pour la plupart que celles qui les ont précédées. ¶ *Chronicon Parium*, texte et prolégomènes par J. Flach [Paul Girard]. Utile. ¶ Lud. Kleiber, *Quid Tacitus in dialogo prioribus scriptoribus debeat* [E. T.] Soigné, mais il faudrait une table et un index. ¶¶ 7 sept. P. Willems, *Le Sénat de la République romaine*, appendices du tome I et registres [Cam. Jullian]. L'auteur reprend

aussi dans ce volume quelques explications exposées dans les volumes précédents; la plus importante est relative à la formule : « Patres conscripti ». ¶ Thomas Stangl, *Boethiana vel Boethii commentariorum in Ciceronis Topica emendationes ex octo codicibus haustae et auctae observationibus grammaticis* [Θ]. De bonnes choses, mais il faudrait plus de clarté et de méthode. ¶¶ 14 sept. Jo. Nic. Madvigii, *Adversariorum criticorum ad scriptores graecos et latinos volumen tertium*, novas emendationes graecas et latinas continens; — *T. Livii Historiarum romanarum libri qui supersunt* ex recensione J. N. Madvig, iterum ediderunt J. N. Madvig et J. L. Ussing, vol. III, pars 1 (liv. 31-35) [A. M. Desrousseaux]. Grands éloges. ¶ La traduction de Perse et les exemples attribués à Bossuet par M. Ménard [Paul Lehugeur]. La traduction et les exemples sont de Montausier. ¶¶ 21 sept. *Corpus inscriptionum latinarum* cons. et auct. Acad. lit. r. Borussicae *editum*. Vol. VI, pars quinta inscriptiones falsas urbi Romae attributas comprehendens; collegerunt G. Henzen et Joh. Bapt. de Rossi, ediderunt G. Bormann, G. Henzen, Chr. Huelsen; — *Exempla scripturae epigraphicae latinae a Caesaris dictatoris morte ad aetatem Justiniani*, auctarium corporis inscriptionum latinarum... edidit Aemilius Huebner [Robert Mowat]. Grands éloges. ¶¶ 28 sept. P. Kraner, *L'armée romaine au temps de César*, ouvrage traduit de l'allemand, sous la direction de E. Benoist, par L. Baldy et G. Larroumet [R. C.]. Tient ce qu'il promet. ¶¶ 5 oct. *Handbuch der Klassischen Alterthumswissenschaft in systematischer Darstellung*, herausg. von Iwan Mueller, Erster Halbband [Sal. Reinach]. Cette première partie du tome II, par laquelle le manuel commence à être publié, contient les travaux de Brugman, Stolz, Schmalz sur la grammaire grecque et la grammaire latine; éloges. ¶¶ 12 oct. *Gregorii Palamae Prosopopoeia*, par Albert Jahn [Em. Baudat]. Tout reste encore à faire sur ce sujet. ¶ *T. Lucreti Cari, De rerum natura*, livre cinquième; texte latin publié avec un commentaire critique et explicatif, par E. Benoist et Lantoine [Fréd. Plessis]. Sera des plus utiles à nos étudiants. ¶ E. Espérandieu. *Épigraphie des environs du Kef* [Sal. Reinach]. Intéressant, mais l'auteur aurait eu besoin de bons conseils. ¶ *Grandeur et décadence de la Colombine*, 2e éd., revue, corrigée et considérablement augmentée [A. O.]. Analyse élogieuse. ¶¶ 19 oct. Gustav Gerber, *Die Sprache als Kunde*, 2e Aufl.; — le même, *Die Sprache und das Erkennen* [V. Henry]. Grand mérite, quoique dans G. le linguiste ne soit pas à la hauteur du philosophe. ¶ *Comicorum atticorum Fragmenta* edidit Theodorus Kock, vol. II, Novae comoediae Fragmenta, Pars I [Henri Weil]. Grands éloges. ¶ *Lettres de divers savants à l'abbé Claude Nicaise*, publiées pour l'Ac. des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, par E. Caillemer [E. de L.]. Intéressant et utile. ¶¶ 26 oct. Dom. Comparetti, *Leggi antiche della città di Gortyna;* — Franz Buecheler und Ernst Zitelmann, *Das Recht von Gortyn;* — R. Dareste, *La loi de Gortyne* (Extrait du Bull. de corr. hellénique); — Heinr. Lewy, *Altes Stadtrecht von Gortyn auf Kreta*; Johannes Baunack und Theodor Baunack, *Die Inschrift von Gortyn* [Michel Bréal]. Aucune de ces publications ne devra être négligée par le lecteur qui voudra faire une étude sérieuse de la loi de Gortyne. Pour ceux qui peuvent se contenter d'une connaissance générale, le livre de Comparetti et la traduction de Dareste suffiront. ¶ Soutenance de Maurice Thirion. Thèse latine : De civitatibus quae a Graecis in Chersonneso conditae fuerunt. ¶¶ 2 nov. Heinrich Lewy, *Altes Stadtrecht von Gortyn auf Kreta;* — Franz Buecheler und Ernst Zitelmann, *Das Recht von Gortyn* [Théod. Reinach]. Le commentaire est la partie faible du travail de Lewy; Zitelmann, au contraire, a donné une contribution de premier ordre à la connais-

sance du droit grec. ¶ Les mss. de l'abbé Nicaise [P.-A. Lejay]. Trois lettres inédites de l'abbé; il y a encore beaucoup d'inédit de lui dans nos bibliothèques. ¶¶ 9 nov. B. Heisterbergk, *Name und Begriff des Jus italicum* [Edouard Cuq]. Thèse ingénieuse, mais qui a des côtés faibles et ne résout pas toutes les difficultés. ¶¶ 16 nov. Droysen, *Histoire de l'Hellénisme*, tome II [P. G.]. Bonne traduction. ¶ Paul-Louis Courier et la tache d'encre du ms. de Longus de Florence [H. Omont]. Transcription de pièces, procès-verbaux, lettres, relatifs à cette affaire. ¶¶ 23 nov. *Iamblichi de Vita Pythagorico liber*. Ad finem codicis florentini recensuit A. Nauck. Accedit epimetrum de Pythagorae aureo liber [A.-M. Desrousseaux]. Recension d'une très haute importance. ¶ *Remarques sur les inscriptions antiques de Paris*, avec des considérations nouvelles sur la mythologie gauloise par Robert Mowat []. Éloges. ¶¶ 30 nov. B. Haussoullier, *La vie municipale en Attique;* essai sur l'organisation des dèmes au 4e siècle [Paul Guiraud]. Se lit avec plaisir. ¶ *Corpus Scriptorum ecclesiasticorum latinorum*, editum consilio et impensis Academiae litt. Caes. Vindob., vol. 9. *Eugippii opera*. Pars I. Eugippii excerpta ex operibus S. Augustini, ex recensione Pii Knoell. — Vol. 10. *Sedulii opera omnia*, ex recensione Iohannis Huemer. — Vol. 11, *Claudiani Mamerti opera*, ex rec. Augusti Engelbrecht [Sal. Reinach]. Beaucoup d'éloges. ¶¶ 7 déc. J. J. Schwickert, *Ueber Bedeutung und Werth des griechischen Gymnasial- und hoehern Unterrichtes für Bildung, Wissenschaft und Weltgesittung* [Sal. Reinach]. Quelques arguments sensés. ¶ R. Lallier, *Œuvres de Salluste*, texte latin publié avec un commentaire critique, etc. Guerre de Jugurtha [Fréd. Plessis]. Occupera un des meilleurs rangs dans la collection Hachette. ¶ Paul Allard, *Histoire des persécutions pendant les deux premiers siècles, d'après les documents archéologiques* [G. Lacour-Gayet]. De très sérieuses qualités. ¶¶ 14 déc. Heinrich Winkler, *Das Uralutaische und seine Gruppen* [V. Henry]. Bon. ¶ *Handbuch der klassischen Alterthumswissenschaft* herausg. von Iwan Mueller, Zw. Halbband, 2 Haelfte von Band 2 [Sal. Reinach]. Cette partie contient la fin de la syntaxe latine de Schmalz, la lexicographie grecque et latine par Autenrieth et Heerdegen, la rhétorique par Volkmann, la métrique et la musique par Gleditsch. Diverses observations du critique sur tous ces travaux. ¶¶ 21 déc. Basile Latychew, *Inscriptiones antiquae orae septentrionalis Ponti Euxini graecae et latinae* [Théod. Reinach]. Très bon. ¶ K. Hersel, *Qua in citandis scriptorum et poetarum locis auctor libelli περὶ ὕψους usus sit ratione* [A. Cr.]. Intéressant. ¶ Carl Pauli, *Die Inschriften nordetruskischen Alphabets* [Michel Bréal]. Aborde résolûment quantité de problèmes difficiles. ¶¶ 28 déc. *Armeno ed Indoeuropeo*. Ricerche di Carlo Moratti [V. Henry]. Recherches intéressantes mais qui devraient être conduites d'une façon plus scientifique. ¶ Hugo Hildebrand, *Aristoteles Stellung zum Determinismus und Indeterminismus* [Théod. Reinach]. Dissertation pensée et qui fait penser.

Albert Martin.

Revue de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur. T. 2 (suite). 1er févr. Ed. Zeller, *La philosophie des Grecs*, t. 3, trad. par Belot [Paul Girard]. Annonce élogieuse. ¶ A. Baumeister, *Denkmaler des klassischen Altertums*, fasc. 8-13 [Paul Girard]. Bien fait; quelques lacunes; certaines planches sont exécutées d'après de vieilles photographies qui ne représentent plus l'état actuel des lieux. ¶ O. Riemann, *Études sur la langue et la grammaire de Tite-Live*, 2e éd. [J. Uri]. Énumération des principales additions par lesquelles la 2e édition se distingue de la 1re.

T. 3. 15 févr. L'enseignement secondaire en Allemagne (suite). III. Les écoles réales [G. Dumesnil]. « La fin de cet article se trouve dans le n° du

1er mars.> ¶ F. Plessis, P. Terenti *Adelphœ*, texte avec commentaire explicatif et critique [J. Martha]. Commentaire abondant et instructif, surtout pour les questions de métrique. On peut regretter que l'auteur n'y ait pas fait entrer plus de notes littéraires. — [Notes additionnelles de O. R.] 1° Vers 262, lire « quin omnia sibi post putavit esse », « mais c'est qu'il a fait passer mon intérêt avant tout le reste » (pour ce sens de *quin*, cf. Plaute, Men. 892); 2° Psichari et Plessis disent que les faits qui se passent sur la scène au commencement du second acte sont les mêmes qui ont déjà été racontés dans l'acte premier; réfutation de cette assertion. ¶ Ducange, *Glossarium mediæ et infimæ Latinitatis*, nouvelle éd. par L. Favre, t. 1-3 [J. G.]. Annonce. ¶ P. Guiraud et G. Lacour-Gayet, *Histoire romaine* (pour la classe de quatrième) [J. G.]. Excellent livre, qui peut servir bien au delà de la quatrième. Toutefois la question de la géographie de l'Italie est traitée imparfaitement. ¶¶ 15 mars. J. A. Hild et S. Dosson, éditions, avec commentaire, du dixième livre de Quintilien [Fr. Plessis]. L'édition Dosson est surtout scolaire et grammaticale. L'édition Hild s'adresse davantage aux étudiants et aux professeurs; critiques de détail. — [O. R.] L'éd. Dosson est très supérieure à l'éd. Hild pour les notes critiques et le commentaire grammatical, quoiqu'elle ne soit pas non plus irréprochable à cet égard. Pour le commentaire historique et littéraire, l'éd. Hild est plus développée. ¶ Documents officiels relatifs au baccalauréat depuis 1808. <Suite dans les nos du 15 avr., du 1er mai, du 15 mai.> ¶¶ 15 avr. W. Helbig, *Das homerische Epos aus den Denkmälern erläutert* [A. Bougot]. On ne pourra plus parler d'Homère, en quelque sens que ce soit, sans consulter ce livre. Énumération des résultats auxquels l'auteur arrive pour l'explication d'un grand nombre de termes homériques; certains de ces résultats, d'ailleurs, ne doivent pas être regardés comme définitifs. Des étymologies forcées. ¶¶ 1er mai. De l'enseignement du grec dans les gymnases allemands [P. Clairin]. ¶ Sur la réforme du baccalauréat [L. Lévy]. ¶¶ 15 mai. Guhl et Koner, *La vie antique*, trad. F. Trawinski, t. 2 (Rome) [P. Girard]. Travail de vulgarisation, qui n'est pas au courant des dernières découvertes, mais qui n'en rendra pas moins de grands services. ¶ A. Baumeister, *Denkmäler des klassischen Altertums*, fasc. 14-15 [P. Girard]. Éloges. ¶¶ 1er jn. G. Gidel, *Iphigénie à Aulis*, texte grec [A. Bourgoin]. Annonce. ¶ S. Reinach, *Manuel de philologie classique*, t. 2 [P. Girard]. Ce t. 2, qui a la forme d'un commentaire perpétuel au texte et aux notes du premier volume, contient une quantité prodigieuse de renseignements de toute nature, surtout sur l'histoire de l'art, et rendra d'inappréciables services, à condition qu'on sache s'en servir. ¶ É. Chatelain, *Paléographie des classiques latins*, fasc. 1-2 [O. R.]. Ouvrage qui sera indispensable à tous ceux qui voudront étudier de près un texte latin. ¶¶ 15 jn. De l'enseignement de l'histoire de l'art dans les lycées et collèges [H. Vast]. <Suite dans le no du 1er jl.> ¶ J. Overbeck, *Pompei*, 4e éd., revue et augmentée par A. Mau [J. Martha]. Ouvrage qui mériterait bien d'être traduit en français et qu'on devrait mettre entre les mains des élèves. ¶ M. Bréal et A. Bailly, *Dictionnaire étymologique latin* [O. R.]. Ce livre est de ceux qui font honneur à la science française. Il est seulement à regretter que les auteurs n'aient pas joint à l'étude du développement « logique » du sens des mots l'étude « historique » des transformations qu'a subies le vocabulaire latin. Des inexactitudes de détail. ¶ J. Quicherat, *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. 1 (antiquités celtiques, romaines et gallo-romaines) [J. Gautier]. Réunion de plusieurs mémoires publiés dans différentes collections : sur le lieu de la bataille entre Labienus et les Parisiens; sur le pilum de l'infanterie romaine; sur

la question d'Alesia. Fragment inédit sur les vestiges romains de la rive gauche de la Seine à Paris. ¶ W. Roscher, *Ausführliches Lexicon der griechischen und römischen Mythologie*, 5e livr. [J. Martha]. Continue à mériter tous les éloges. ¶ Gantrelle, *Étude littéraire sur la disposition des mots dans la phrase latine* [H. Gœlzer]. Doit être vivement recommandée à tous les professeurs de lycées. ¶¶ 1er jl. Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Le collège des oratoriens au Mans [ ]. <Suite dans les nos du 15 jl. et du 1er août.> ¶ Fustel de Coulanges, *Recherches sur quelques problèmes d'histoire* [A. Petit]. Études extrêmement intéressantes sur le colonat romain et sur la propriété foncière chez les Germains. ¶ H. T. Pluess, *Vergil und die epische Kunst* [A. Girot]. Connaissance approfondie de Virgile et de la société romaine; conclusions fécondes.

T. 4. 15 jl. C. Meissner, *Phraséologie latine*, trad. Pascal [Durand]. Excellent ouvrage, que le traducteur a encore enrichi de nombreux renvois aux textes et de remarques instructives; les élèves des Lycées et les étudiants des Facultés pourront y apprendre beaucoup de latin. ¶ I. Singer, *Die beiden Elektren* [B. H. Gausseron]. Démontre, contre U. von Wilamowitz-Möllendorff, que l'Électre de Sophocle est antérieure à celle d'Euripide. ¶¶ 1er août. Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Le collège de Sancerre. ¶ E. Thomas, *Discours de Cicéron contre Verrès (De Suppliciis)* [J. Martha]. Texte établi avec soin et discrétion, commentaire philologique substantiel et bien approprié; le rp. regrette que les notes littéraires ne soient pas plus nombreuses. ¶¶ 1er sept. Comment on peut faire de la grammaire [H. Gœlzer]. ¶¶ 15 sept. Études sur l'enseignement à la Martinique [F. Lombart] <Suite dans le no du 1er oct.>. ¶ Pourquoi Fortunat n'a-t-il jamais été traduit dans aucune langue? [Ch. Nisard]. Selon l'auteur, la seule raison de ce fait est l'obscurité du texte. ¶ Ch. Bénard, *La philosophie ancienne* [F. Picavet]. Annonce élogieuse. ¶ A. Baumeister, *Denkmäler des klassischen Altertums*, fasc. 16-20 [P. Girard]. Continue à mériter les mêmes éloges. ¶¶ 15 oct. Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Lycée Corneille à Rouen [ ] <Suite dans le no du 1er nov.>. ¶ Pourquoi Fortunat n'a-t-il jamais été traduit en aucune langue? [Ch. Nisard] (suite). L'auteur propose un certain nombre de corrections au texte : Appendice, pièce no 16, « hic quoque sed plures <ago> carmina jussa per annos »; no 18, « vel dare qui potui pomula mora dedi » (il s'excuse de ne leur donner que des mûres, au lieu de pommes qu'il aurait voulu leur donner); no 26, « sed date nunc veniam quod fano talis habetur » (« fano », le linge dans lequel les fruits sont enveloppés, et qui, selon l'auteur de l'article, serait ici le « fenon » dont Fortunat se servait lorsqu'il officiait); no 1, v. 16, « strata solo recubat lacticolor amita » (une tante de Radegonde, qui aurait été enveloppée dans le massacre); no 21, v. 14, « et te vel (= et) natas spes tegat una Deus » (les « filles » de la mère Agnès, c'est-à-dire ses religieuses); no 1, v. 71-2 « esto tamen quo vota tenent meliora parentum | prosperior quam quæ terra Thoringa dedit ». — Explication de plusieurs passages obscurs. ¶¶ 1er déc. H. Bender, *Histoire de la littérature romaine*, trad. Vesseréau [A. S.]. Livre utile, mais dont le style laisse à désirer. ¶ Schemann, *Antiquités grecques*, trad. Galuski, t. 2, 1re partie [P. Girard]. La traduction est fort soignée, mais l'appendice bibliographique ajouté par le traducteur est très incomplet et mal disposé. ¶¶ 15 déc. P. Decharme, *Mythologie de la Grèce antique*, 2e éd. [A. Bougot]. Livre indispensable à tous ceux qui s'occupent de l'antiquité classique; la seule mythologie française que l'on puisse consulter ou lire avec confiance. ¶ L. Roersch et P. Thomas, *Éléments de grammaire grecque* [H. Gœlzer].

Excellent ouvrage, recommandable surtout pour la syntaxe. Critiques de détail. O. Riemann.

Revue de l'histoire des religions. T. 11, 1885, n° 1. J. Dumichen, *Der Grabpalast des Patuamenap, in der thebanischen Nekropolis*, t. 1 [Leblois]. Aperçu général des travaux de l'auteur, moins connu en France que les autres égyptologues étrangers. Plan et description minutieusement exacts de cette nécropole vaste et compliquée. D. traduit toutes les inscr. dont les murs sont couverts, « un livre des morts gravé dans la pierre ». Pour mener son travail à bonne fin, l'auteur n'a pas reculé devant les obstacles matériels ni devant les dangers; mais il a réussi, et la première partie de cette œuvre d'art, de patience et d'érudition, fait vivement désirer la suite. ¶ Le docteur Lepsius au tombeau de Séti I [Lefébure]. Extraits de journaux relatifs à l'accusation portée contre Lepsius, d'avoir mutilé les bas-reliefs copiés par lui, et notamment ceux de Séti I, afin que nul autre ne pût les interpréter ou les reproduire. L. établit que c'est une calomnie à laquelle Lepsius dédaigna de répondre. ¶ L. Ronchaud, *La tapisserie dans l'antiquité. — Le péplos d'Athéné.— La décoration intérieure du Parthénon* [L. X.] R. a traité son sujet « en savant et en artiste ». Après avoir réuni tous les textes et critiqué toutes les opinions, il a résumé ses recherches « en un livre où l'élégance du style s'allie à la solidité scientifique et où revivent véritablement les merveilles de l'art antique qu'il ressuscite avec tant d'éloquence et de savoir ». ¶ Aubé, *L'Église et l'État dans la seconde moitié du troisième siecle* [Réville]. Élogieux malgré plus d'une réserve.

¶¶ N° 2. Jannettaz, *Étude sur Semo Sancus Fidius, dieu sabin,* représentant le feu, et sur l'étymologie d'Hercule [Réville]. Beaucoup d'érudition et de pénétration parfois trop ingénieuse. Semo Sancus Fidius ne fut pas, comme le croit J., une divinité universelle. ¶ Dulaure, *Des divinités génératrices ou du culte du phallus chez les anciens et les modernes* [Réville]. D. « fut un folk-loriste avant le folk-lore »; il cite des faits intéressants pour l'histoire des mœurs; mais « il voit des souvenirs du phallus partout, jusque dans les tours des cathédrales gothiques » et oublie trop souvent qu'il avait promis un livre sur le culte des divinités génératrices.

¶¶ N° 3. Quelques observations sur la méthode en mythologie comparée [P. Regnaud]. R. essaie de démontrer par qqs exemples « que le rôle de la linguistique, en matière d'exégèse mythique, est moins abusif, subjectif et illusoire qu'on le laisse entendre ». ¶ Le mythe de Dagon (fig.) [J. Menant]. Étude des monuments figurés relatifs au mythe assyro-chaldéen de Dagon. ¶ Les fouilles de M. Naville à Pithom [Lefébure]. Après avoir décrit les fouilles et avoir exposé les résultats principaux des découvertes de N., L. conclut ainsi : « En somme, N. aura retrouvé la ville la plus importante de l'exode, fixé les premières stations des Hébreux, apporté certains renseignements sur l'époque de leur fuite comme sur l'état de l'isthme à la même date, et mis au jour, par suite de ses constatations, une foule de documents géographiques ou historiques du plus haut intérêt. De quelque manière qu'on envisage à présent l'ouvrage qui les résume, la découverte de Pithom demeure inattaquable. » ¶ L'introduction du culte de Sérapis à Rome; P. Cornelius Scipio Nasica Serapio [G. Lafaye]. En l'an 138, au plus tard, le nom alexandrin de Serapio était en usage à Rome, mais il y était nouveau; le culte de Sérapis et des autres divinités qui s'y rattachent avait été introduit depuis peu dans la ville, et ne faisait encore de conquêtes que parmi les esclaves et le bas peuple. Le sobriquet donné à Scipion paraissait plaisant par le contraste qu'il offrait avec la haute situation de celui qui en était gratifié. ¶ Le gallet d'Antibes, offrande phallique à

Aphrodite [ ]. L'auteur s'attache à justifier le sous-titre de son article. ¶ Mme Terzetti, *La Grèce ancienne et moderne considérée sous l'aspect religieux* [C. E. R.] Simple causerie sans prétention scientifique ; T. montre d'une façon saisissante la prédisposition des anciennes populations helléniques à recevoir la lumière de l'Évangile.

¶¶ T. 12, 1885, n° 1. Des origines de l'idolâtrie [Goblet d'Alviella]. Le fétichisme et l'idolâtrie se rattachent à la théorie de la possession, c.-à-d. à la croyance que des êtres doués d'une puissance mystérieuse peuvent résider dans un objet matériel. L'idolâtrie diffère du fétichisme en ce que, pour elle, ces êtres spirituels sont conçus sous une physionomie concrète et précise que l'adorateur cherche à retrouver dans la forme de l'objet. ¶ Menant, *Les langues perdues de la Perse et de l'Assyrie* [E. Duval]. Analyse étendue. ¶ Flouest, *Étude d'archéologie et de mythologie gauloise. Deux stèles de Laraire* [ ]. Elogieux. F. fera avancer la science tout en rencontrant bien des contradicteurs.

¶¶ N° 2. La religion égyptienne d'après les pyramides de la 5e et de la 6e dynastie [Maspero]. M. recherche et expose la contribution que les découvertes récentes en Égypte peuvent apporter à l'histoire des religions. Étude détaillée qu'on ne pourrait analyser sans de longues citations. ¶ Le mithriacisme [Réville]. 1° Mithra était, dans le panthéon aryen, le dieu du soleil levant et de la lumière bienfaisante. R. étudie les vicissitudes de son culte chez les peuples orientaux jusqu'à son entrée à Rome en 70 av. J.-C. Mal reçu d'abord à Rome, ce culte nouveau se développe; sous les Sévères, Mithra est un des dieux préférés de la société romaine. 2° R. étudie les monuments relatifs au culte de Mithra et en tire les conclusions; il y avait, à côté des pratiques, un enseignement mystique et moral, relatif probablement à la destinée des âmes; le point central de ce culte est le salut de l'âme et le retour à un monde supérieur. Mais, connaissant le secret des purifications divines et illimitées, beaucoup ne craignaient pas de faire abonder les fautes. De là les compromissions et les faciles alliances du mithriacisme. 3° Étude des cérémonies du culte de Mithra, riches en symbolisme ; la communauté mithriate formait une société fermée ; les femmes, aussi bien que les hommes, arrivaient aux dignités supérieures; toute l'association affectait un caractère militaire ; une hiérarchie, rigoureusement organisée et à la tête de laquelle se trouvait le Père des Pères, assurait la discipline. Les épreuves, faites surtout pour frapper l'imagination, peuvent être comparées à celles des francs-maçons ; toutefois, dans certains cas exceptionnels, soit par accident, soit par excès de zèle, les épreuves entraînèrent mort d'homme. Depuis Aurélien jusqu'à Julien, les adorateurs de Mithra purent croire qu'ils avaient triomphé définitivement des autres cultes; mais l'échec de la restauration païenne entreprise par Julien les perdit sans retour. En 377, le préfet de la ville, Gracchus, fit fermer les temples de Mithra, et la religion mithriate, en Occident, s'évanouit devant le christianisme.

¶¶ N° 3. Le mythe de Kronos, à propos des nouvelles méthodes de mythologie comparée [C.-P. Tiele]. T. adhère à la nouvelle méthode, tout en s'élevant contre la prétention des inventeurs de cette méthode qui s'imaginent avoir tout inventé et contre leur dédain pour les mythologues de la vieille école ; il ne faut pas oublier que la philologie et l'histoire répondent à bien des questions, et que la méthode anthropologico-psychologique ne peut pas donner la clef de tous les problèmes. T. en cherche la preuve en montrant à l'œuvre les partisans de la mythologie anthropologique dans l'étude du mythe de Kronos auquel Lang a consacré un de ses chapitres,

et croit pouvoir expliquer ce mythe plus complètement que Lang ne l'a fait avec sa méthode. HENRI THÉDENAT.

Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes. T. 9. Albert Dumont [O. Riemann]. Notice biographique et liste complète de ses publications. ¶ Un fragment sur papyrus de la vie d'Ésope [H. Weil]. Fragm. semblant provenir d'El-Fayoum et communiqué par Révillout; il contient une partie de la vie d'Ésope différente de celles publiées par Eberhard (Fab. Romanenses) et par Westermann, mais se rapprochant de la seconde. L'écriture est une belle onciale ronde, sans doute du 6e siècle. ¶ Ennius ap. Fest. 325 [L. Havet]. Propose : Virque suam sibi quisque domi Romanus habet sas. ¶ Notes critiques sur les Dialogues des morts de Lucien [A. M. Desrousseaux]. Liste des leçons empruntées au Vaticanus 87 et des conjectures diverses adoptées par l'auteur dans la 2e éd. qu'il a donnée du choix de Dial. à l'usage des classes, par Tournier. Examen d'une centaine de passages. ¶ Aristote, de la Divination par les songes, ch. I [Id.]. Écrire καὶ τῷ μὴ τοῖς βελτίστοις. ¶ Le dialecte attique d'après les inscriptions. 2e art. [O. Riemann] <cf. R. des R., 6, 255, 28>. Énumération des principaux faits relevés dans le dernier vol. du Corp. Inscr. att. (t. 2, p. alt.). Phonétique : αι alternant avec α; ει avec ε, οι avec ο, υι en υ devant une voyelle; ηι alternant avec ει, confusion de ει et de η, de ει et de ι dans l'orthographe, ι adscrit, crase faite ou négligée; ἐς et εἰς, ἔσω et εἴσω; aspiration, ν euphonique, ξύν, ρ non redoublé après une voyelle dans un mot composé, métathèse de ρ. — Questions diverses d'orthographe; substantifs ou adjectifs composés des noms de nombre πέντε, ἕξ, δέκα. — Déclinaison. Mots en -αρχος ou en -άρχης; ἡ θεά au lieu de ἡ θεός; duel féminin; σχένδυλα ou σχενδύλη; le neutre singulier σταθμόν; ναῦλον, ναῦλος; genre de λίθος; décl. de σῶς; décl. attique; acc. des composés de πούς; décl. des noms propres en -κης; acc. de τριήρης, τετρήρης; nomin. du duel des noms contractes de la 3e décl.; décl. des noms en εύς, de ἥρως, ἅλως, κάλως; εὔνους = εὔνοι; décl. des comparatifs en -ίων, de κέρας; acc. de Ἀπόλλων, Ποσειδῶν; décl. hétéroclite de ὑός; décl. de ὑγιής, de ἥμισυς; adverbes de lieu correspondant aux noms de dèmes; féminin des adj. en -αιος; décl. de δύο; noms de nombre cardinaux compris entre 10 et 20; emploi du singulier du pronom ἀλλήλων; οὐθείς, μηθείς. — Conjugaison. Augment, désinences verbales, verbes contractes, aoristes des verbes en -αίνω et -αίρω, parfait des verbes en -αίνω, futur des verbes en -ίζω, σ du passif; remarques sur différents verbes. — Syntaxe; emploi du duel; remarques diverses. — Vocabulaire. ¶ Ad Apulei Metamorphoses [J. van der Vliet]. Conjectures sur une quinzaine de passages. ¶ Plaute, Merc. 6-7 [L. Havet]. Lire 'credo humanitus' et garder le texte des mss CD au vers 7. ¶ Latina et graeca varia [H. Weil]. Remarques suggérées par l'art. de Fröhner (Philol., suppl. 5). Compléter les vers d'un relief représentant Mars qui vient venger la mort de son fils contre Hercule, en ajoutant <Mori>tor au commencement du 2e vers. — Ausone, Techn., 12, 25, lire : Palamedica porrigitur F (=Faυ). — Luxor. (Anth. Riese, 287), lire : autumavit aetas. — Plin. H. N., 35, 102-104, lire : 'pariter <ars et casus> pinxerit' et 'monstravit uti fortuna'. Trois conj. sur l'Anthol. palatine et défense de plusieurs textes contre les conj. de Fr. ¶¶ 2e livr. Sur quelques passages d'Ennius [L. Havet]. Examen développé de six passages. ¶ Plaute, Curc., 21-22 [Id.]. Lire : Numquam ullum verbum mutit cum aperitur mihi; Et cum illa noctu clanculum ad me exit, tacet. ¶ Sur le Pervigilium Veneris. I. Conjectures de Joseph Scaliger, retrouvées avec l'éd. princeps de ce poème dans le vol. 395 de la coll. Dupuy à la Bibl. nationale [H. Omont]. — II. Conjectures d'Achilles Statius, conservées dans le ms 106 de la bibl. Vallicellane,

à Rome [E. Chatelain]. ¶ Plaute, Curc., 11 [L. Havet]. Lire : Ex dulci oriundum melle, melliculo meo. ¶ Notes critiques sur Domninos [Paul Tannery]. Revision du texte publié par Boissonade (Anecd. gr., 4, p. 413-429). Examen d'une cinquantaine de passages. ¶ Ardelio [M. Bréal]. Le mot est sans doute un nom de théâtre, emprunté du grec Ἀρδαλίων, comme Micio, Hegio, Phormio. ¶ Sur un passage inadmissible de Ptolémée [R. Cagnat]. La légion mentionnée par Ptolémée (2, 8), dans les environs de Mayence, ne peut être la IIe Trajana et est certainement la XXIIe Primigenia. Autres erreurs des manuscrits dans ce passage. ¶ O. Keller, *Der saturnische Vers als rhythmisch* [H. T. Karsten]. Objections <en latin> contre la théorie de K., qui est beaucoup plus inadmissible que celle de Ritschl, Spengel, Havet, qui croit le Saturnien basé sur la quantité des syllabes. ¶ Note sur un nouveau ms. de la 1re décade de Tite-Live [L. Duvau]. Le ms. Paris. 5726, du 10e s., contient les livres 6-10 et se rapproche de la recension des Nicomaques, quoique les souscriptions habituelles ne s'y trouvent pas. ¶ Cicéron, in Pis., 21, 48 [L. Havet]. Lire : mutuationes. ¶ Horace, A. P., 75-76 [Max Bonnet]. C'est à tort qu'on entend généralement par ' querimonia ' l'élégie plaintive, et par ' voti sententia compos ' l'élégie amoureuse. Riese a donné depuis 1862 la véritable explication : Horace parle de l'épigramme comme inscription d'ex-voto ; les mots ' v. sent. comp. ' signifient les sentiments de celui dont le vœu est exaucé. ¶ Que, ve, ne, après un *e* bref [T.]. Trois nouveaux exemples de Cicéron, suivis d'une élision. ¶ L'Iliade et le droit des gens dans la vieille Grèce [H. Weil]. L'épisode de l'Iliade (chant VII), relatif à la trève pour l'ensevelissement des morts et dont l'origine relativement récente est reconnue par les critiques, a peut-être été copié sur les Cypriaques, dont un sommaire seulement nous est parvenu. Quoi qu'il en soit, le dénouement de la Thébaïde, la sépulture accordée par l'ennemi aux guerriers tombés devant Thèbes, est un fait capital dans l'histoire des mœurs de la Grèce. ¶ Ennius, Ann., 177, 178, 514, éd. Müller [L. Havet]. Ponctuer fortement entre les deux hémistiches du premier vers ; compléter le second : Jumen <tisque parum jam prodest> scitus agaso. Rapprochement du 3e avec Augustin, Civ. D., 3, 17. ¶ Du contenu primitif du Regius de Cicéron (Paris. 7774, A) [Em. Thomas]. Ce principal ms. des Verrines 4 et 5 contenait en tête 25 cahiers aujourd'hui perdus, c'est-à-dire probablement la Divinatio suivie de toutes les Verrines. ¶ K. Meisterhans, *Grammatik der attischen Inschriften* [O Riemann]. Examen critique et additions diverses du critique. ¶ Louis Quicherat [E. Chatelain]. Notice biographique et bibliographique. ¶ Le pèlerinage d'Ennius [L. Havet]. L'invocation d'Ennius aux Muses n'était pas banal, il avait dû visiter réellement les lieux sacrés de la poésie grecque. E. C.

Revue des Deux-Mondes. T. 70 (15 jl.). Homère d'après les plus récentes découvertes de l'archéologie [G. Perrot]. D'après Helbig (Das homerische Epos aus den Denkmalern erläutert). ¶¶ T. 71 (1er sept.). Cyprien, évêque de Carthage [Ernest Havet]. I. La persécution, Cyprien et les schismatiques, Cyprien et Rome. ¶ 15 sept. Même sujet. II. La prédication de Cyprien, sa mort. ¶¶ T. 72. Promenades archéologiques [G. Boissier]. Enée en Sicile. E. C.

Revue des études juives, t. 10, n° 19-20. Pline l'Ancien en Judée [David Kaufmann]. Il ressort d'une inscription restituée par Mommsen que Pline l'Ancien joua un rôle dans la guerre des Romains contre les Juifs en Judée. Il y fut sous-chef d'état-major, adjoint au chef d'état-major Ti. Iulius Alexander. Il fut aussi procurateur de la Syrie.

¶¶ N° 21. Les Juifs à Rome devant l'opinion et dans la littérature (suite)

[A. Hild]. 2e partie. Depuis l'avènement d'Auguste jusqu'aux Antonins. Auguste n'avait pas, pour les cultes étrangers, la haute impartialité du sceptique César. Restaurateur de la vieille religion romaine, adepte du polythéisme hellénique qu'il cherche à latiniser, il voit avec défaveur les cultes étrangers; mais cette défaveur est purement négative, et Auguste se borne à des actes de foi; sa politique effective ne révèle que des actes de tolérance; il suit en cela la tradition césarienne. Les Juifs, de leur côté, prenaient soin d'avoir toujours, jusque dans le palais impérial, de puissants protecteurs et des agents secrets. La littérature légère et grave de Rome montre les Juifs, au temps d'Auguste, mêlés à la population, acceptés par elle, et vivant, suivant leurs conditions sociales, sur un pied d'égalité avec les Romains. Une cause d'union fut aussi la communauté de l'idée messianique, sur laquelle Romains et Orientaux, juifs et païens, pouvaient s'entendre d'une façon générale, tout en différant sur la nature du Messie attendu. Telle était la situation à la mort d'Auguste. Rien ne faisait prévoir les orages prochains. Des quatre empereurs qui ont eu le temps et les moyens d'intervenir dans les affaires des Juifs, il en est trois : Tibère, Claude, Néron, qui ne semblent pas, du moins dans les circonstances ordinaires, s'être écartés vis-à-vis d'eux de la politique césarienne; le quatrième, Caligula, est un fou, dangereux pour tous, que la mort a arrêté à temps. H. cherche ensuite à démontrer que les mesures prises contre les Juifs pendant cette période furent des mesures générales dans lesquelles ils se trouvèrent englobés; que des haines particulières s'exercèrent contre eux à la cour et surtout dans l'opinion publique (à suivre).

¶¶ N° 22. Les Juifs à Rome, etc. (fin) [A. Hild]. H. étudie dans la littérature, surtout chez Pline l'Ancien, Quintilien, Martial, Tacite et Juvénal, le développement des idées hostiles aux Juifs; on peut juger par eux des idées qui avaient cours dans les masses populaires. C'est surtout la guerre de Titus qui a allumé chez les païens les haines violentes contre les Juifs. On affecte de les mépriser parce qu'on les redoute, et parce que la lutte suprême engagée autour de Jérusalem a donné à tout le monde la mesure de la puissance morale du judaïsme. HENRI THÉDENAT.

Revue des questions historiques, t. 37-38, 1885. Avril. DURUY, *Histoire des Romains*, t. 7 et 8 [A. de Barthélemy]. Élogieux. ¶ FERRERO, *Iscrizioni e richerche nuove intorno all' ordinamento delle armate dell' impero romano* [P. Allard]. Aperçu sur les travaux récents relatifs aux flottes romaines; utilité du présent supplément à l'ouvrage publié par E. Ferrero. ¶ PALLU DE LESSERT, *Études sur le droit public et l'organisation sociale de l'Afrique romaine* [A. de B.] Premier fascicule d'un ouvrage qui sera considérable; P. de L. y traite des assemblées provinciales et du culte provincial dans l'Afrique romaine. Analyse; élogieux.

¶¶ Juillet. G. BOISSIER, L'opposition sous les césars [Allard]. Élogieux en somme, malgré qqs critiques; celles-ci entre autres : L'auteur, procédant par tableaux et non par narrations, met dans ses tableaux, pour leur donner de la couleur, des traits étrangers à l'époque dont il s'occupe; en revanche, il passe quelquefois, sans les voir, à côté de points qu'il devait traiter. B. effleure les questions avec une légèreté charmante et une grâce toute française, mais s'abstient quelquefois de les approfondir.

¶¶ Octob. La persécution des chrétiens de Rome en l'année 64 [Abbé Douais]. Thèse développée (p. 337-397) pour démontrer, contre Hochart (R. des R., 9, 229, 21), l'authenticité du ch. 44 du 15e livre des Annales de Tacite [1].

1. D. fait trop d'honneur à la thèse soutenue par H. en se donnant la peine de la réfuter si longuement et si sérieusement. H. T.

¶ E. Desjardins, *La géographie de la Gaule*, t. 2 et 3 [A. de Barthélemy]. Analyse très étendue; élogieux. ¶ Allard, *Histoire des persécutions pendant les deux premiers siècles* [Dom Cabrol]. Érudition sûre et puisée aux sources les plus diverses; critique juste et modérée. A. aurait bien fait de dégager son récit en rejetant en notes ou en appendice l'examen des actes des martyrs. ¶ Wilmanns, traduit par Thédenat, *Étude sur le camp et la ville de Lambèse* [A. de Barthélemy]. Traduction d'un mémoire intéressant et curieux. T. y a ajouté un appendice épigraphique utile aux commençants. Henri Thédenat.

Revue épigraphique du Midi de la France [Allmer]. N° 32. Jer-mars 1885. Nécrologie : L. Revon, conservateur du musée d'Annecy; Albin Michel, de l'Académie du Gard. ¶ Inscr. funéraire trouvée au hameau du Halay, près Auch, et contenant le nom ibérien Holox. ¶ Inscr. celtique en caractères grecs, à Collorgues (Gard) : ... ΑΑΠΑΟ...]...ΚΟΑΑΟΥΡΓ... ¶ Territoire du Thor, près Cavaillon, dédicace des statues érigées à Macrin et à Diaduménien par les Cabellienses. Cette inscr. confirme, avec d'autres, la leçon Opilius et non Opellius pour le gentilicium de Macrin. ¶ Velleron (Vaucluse) : inscr. votive Marti Buxeno. Il y a, sur le territoire de Velleron, un lieu dit désigné dans les chartes sous le nom de Campus Buxonus, que l'on a traduit en français par Camp-Buisson. Le nom topique est celui de la divinité identifiée à Mars. ¶ Musée de Toulon : restitution d'une inscr. mentionnant la construction d'un ouvrage de défense sous Valentinien et Valence (364-367). Andance (Ardèche) : autel votif Ap[ollini] Augusto. ¶ Lyon : épitaphe de Klaudius Ingenuus, centenier d'un numerus de cavaliers cataphractaires; il appartenait sans doute à l'armée de Bretagne, seule province de l'Occident qui ait eu des cataphractaires; ceux-ci étaient couverts, ainsi que leurs chevaux, de lames de fer ressemblant à des écailles et moulant les formes du corps. Note de Jullian sur les centenarii et sur les numeri. ¶ Lyon : épitaphe de Connia Lucina, de Vienne, femme de T. Veratius Taurus, du pays des Trévires. La femme est qualifiée : Civis viennensis, le mari : natione Trever. Ce dernier n'était sans doute pas citoyen romain; il y a lieu de remarquer le nominatif Trever pour Trevir. ¶ Lyon : épitaphe de Messius Hermadio. ¶ Borrel, *Les monuments anciens de la Tarentaise*. Textes et dessins irréprochables des 34 inscr. trouvées dans la Tarentaise, et relatives, presque toutes, aux gouverneurs de la province procuratorienne des Alpes-Grées. ¶ Le préfet des vigiles de Nîmes et les institutions de secours contre le feu dans les villes romaines [traduit de O. Hirschfeld]. Les collèges de fabri étaient des milices municipales contre le feu, à l'instar des vigiles d'Alexandrie et de Rome; les centonarii n'étaient pas des fabricants de centons (couvertures, bâches), mais ceux qui s'en servaient pour combattre le feu. Les dendrophori faisaient aussi partie d'un corps de pompiers. Renseignements sur l'organisation de ces corps en Gaule et en Italie. ¶ Th. Mommsen, *Histoire romaine*, t. 5. Traduction de la préface dans laquelle M. expose le but et l'esprit de son œuvre. ¶ Th. Mommsen, *L'emplacement de la défaite de Varus*. Adhésion à la théorie de M. qui place le lieu du désastre sur le territoire de Venne.

¶ N° 33. Lyon : épitaphe avec le nom celtique Atepomarius. ¶ Lyon : épitaphe du Syrien Constantinius Aequalis, exerçant à Lyon la profession de barbaricarius. Les barbaricarii étaient des ouvriers qui brodaient des étoffes, y représentant à l'aiguille avec de l'or et des fils de diverses couleurs des figures d'hommes et d'animaux; ils sont mentionnés par les auteurs et dans une autre inscr. (Orelli, 4152). ¶ Lyon : écriteau ayant figuré à l'entrée d'un établissement de bains dans une propriété privée : In his

prae[dis].., | C. Ulattii Apri sa[cerdotis] | thermulae S... | aqua font[is...]. ¶ Andance : fragm. d'inscr. honorique d'un personnage municipal. ¶ Autel avec inscr. celtique au dieu-fontaine Graselos, auj. fontaine du Groseau. Texte et variantes au texte proposé par Villefosse < R. des R., 9, 247, 22; cf. 249, 21; 259, 49 >; renseignements relatifs à la fontaine du Groseau. ¶ Vaison : autel avec dédicace à Silvain : ¶ Aubagne, près Marseille; communic. de Jullian : C. Clodiu[s], Cir|ri f(ilius) Pulcher. Ce Clodius Pulcher doit être rattaché, par les liens de la clientèle ou de l'affranchissement, aux Clodii Pulchri du 1er siècle avant notre ère. Nomenclature, d'après Borghesi, des Clodii Pulchri connus. ¶ Clarensac (Gard) : Autel votif à Jupiter avec la roue, et à la Terre Mère. ¶ Narbonne : épitaphe du marchand Menander, érigée par son affranchie Liguris. ¶ Hasparren : fragment d'une lettre de Mommsen qui, dans cette inscr., admet définitivement comme très probable la lecture « sejungere » en un seul mot. La séparation de la Novempopulanie et de l'Aquitaine mentionnée dans ce texte aurait pu avoir lieu sous Aurélien ou Probus. ¶ Médaillon en terre cuite représentant la vache Io avec un distique relatif aux amours de Jupiter. ¶ L'inscr. du musée de Toulon < v. plus haut, p. 319, ligne 21 > provient d'Afrique et mentionne non un ouvrage de défense mais des greniers établis en Afrique pour le service de l'Annonu.

¶¶ N° 34. Nécrologie : L. Renier. ¶ Auch : épitaphe de Matico, fils d'Ocellio. ¶ Nîmes : épitaphe mutilée d'Aemilia Ias. ¶ Arpaillargues, près Uzès : fragm. d'épitaphe. ¶ Avignon, au musée : T(itus) Carisius, T(iti) f(ilius), | pr(aetor) Volcar(um) dat. Ce préteur des Volques est un souvenir de l'organisation primitive du sud de la Gaule par César. ¶ Orange : épitaphes de deux mirmillons, l'un pugnarum? trium et coronarum trium, l'autre primus liberatus. ¶ Bédoin (Vaucluse) : autel au dieu Uxsacanus. ¶ Clans (Alpes-Maritimes) : frag. d'inscr. funéraire. ¶ Inscr. trouvées au quartier de Trion : épitaphe d'un sévir contemporain d'Auguste; c'est la plus ancienne des inscr. trouvées à Lyon; — deux autres épitaphes également du temps d'Auguste; — épitaphe contenant le cognomen féminin Ma et le nom gaulois Cobrunus. ¶ Les commerces de Narbonne, d'Arles et de Lyon. Narbonne, au temps de Tibère, était le seul grand emporium de la Gaule entière; Arles acquit une grande importance pour le transit des marchandises; Lyon dépassa Narbonne et éclipsa toute rivalité jusqu'à ce que Trèves eut pris la suprématie commerciale. Marseille, Narbonne, Arles, Lyon, Trèves marquent les étapes de la marche du commerce en Occident. Liste des noms de métiers relevés sur les inscr. de Narbonne, d'Arles et de Lyon. A Narbonne, il y a des industries particulières et peu de corporations; à Arles, surtout des corporations; à Lyon, les deux en grand nombre.

¶¶ N° 35. Antibes : épitaphe du fils de T. Aelius Macrobius, de Fréjus, beneficiarius du consulaire de la légion huitième Auguste; fragm. d'épitaphe grecque. ¶ St-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) : épitaphe d'un sévir. ¶ Nîmes : épitaphe de L. Baebius Eucles, sévir augustal et juris studiosus, c'est-à-dire praticien versé dans la science du droit, car il est peu probable qu'un étudiant ait été sévir. ¶ Gilly (Haute-Savoie) : inscr. funéraire. ¶ Médaillons en terre cuite à sujets mythologiques trouvés à Ste-Colombelès-Vienne (Rhône) : l'un représente le combat d'Hercule et d'Antée, avec la légende Anteus [et Erc]o[les]; l'autre, l'enlèvement de Ganymède, avec la légende Ganym[edes]. ¶ Lyon : épitaphe offrant cette expression dont les mots sont détournés de leur sens habituel : mater... quae desolata est ab eo uno; — épitaphe de Primilla, érigée par Pritto, peut-être pour Britto; — épitaphes de Maria Daphne et de Varenius Lupus, civis Agrippinensis; —

épitaphe offrant les noms nouveaux, à Lyon, de Matia et de Pusinnonius, et la forme de latin populaire : tetexisset pour tetigisset, ainsi que le passage de la 1re personne à la 3e, incorrection assez fréquente snr les inscriptions de Lyon : de qua nihil dolui nisi mortem, ponendum curavit et sub ascia dedicavit. ¶ Nîmes, dont le commerce était inférieur à ceux de Lyon et d'Arles, devait pourtant, par sa situation sur des routes importantes, avoir un commerce considérable. ¶ Lugudunum. Fondation de Lyon : avant et après. Description du territoire de Lyon avant la fondation de la ville, au moment de la fondation et deux siècles après. Des monuments antiques, que l'auteur énumère et sur lesquels figure le corbeau, prouvent que la vraie étymologie du nom Lugudunum est lugu corbeau et dunum montagne.

¶¶ N° 36. Aire : cinq inscr. votives Marti Lelhunno· ¶ Narbonne : fragm. d'une inscr. mentionnant un tubicen de la légion treizième Gemina. ¶ Servian (Hérault) : inscr. indiquant la place où deux frères se sont noyés ensemble : quo fratres Campanus et Restutus in acua periisse et unum. ¶ Nîmes : inscr. votive érigée à Isis par T. Savinis, qui était ornatrix fani. ¶ Ste-Colombe (Rhône) : fragm. de médaillon en terre cuite, sur lequel on lit Iason. ¶ St-Romain-en-Gall (Rhône) : épitaphe avec exemple du mot filius, employé pour signifier neveu. ¶ Liste des noms de potiers trouvés dans les fouilles de Lyon. ¶ Lugudunum, suite. Enceintes et portes. La ville antique, en deçà des fleuves, présentait à peu près la figure d'un cercle, dont la Saône enveloppait environ les deux tiers et une muraille l'autre tiers. Il y avait quatre portes, plus une communication de la ville avec le quartier du confluent et de celui-ci avec l'autre rive du Rhône. Dissertation sur les tombeaux de Lyon et des autres villes de la Gaule, au point de vue de l'art et des représentations figurées. Les inscriptions gravées sur les tombeaux romains de Lyon renferment de nombreuses particularités curieuses, des anecdotes, des sentences philosophiques, des expressions de regrets, des pensées épicuriennes, etc., dont Allmer cite un certain nombre.

HENRI THÉDENAT.

Revue générale de l'architecture et des travaux publics, 4e série, t. XII, 42e de la collection. Ce que peuvent raconter les pierres d'un tombeau et du symbolisme funéraire considéré dans ses phases successives à propos du tombeau d'un sceptique romain, à Akbou, Kabylie [C. Daly]. Ce tombeau a été décrit l'an passé dans la Rev. gén. de l'Arc. <R. des R., 9,310, 47 >. 1° Il y a dans la construction de ce tombeau des contradictions voulues et résultant d'une tentative d'exprimer « architecturalement », d'abord, l'antithèse qui existe entre la vie et la mort ; et, ensuite, la négation de la vie future, négation qui rend absolue, et non plus relative, l'antithèse entre la vie et la mort. 2° D. expose en quoi consistent ces contradictions et montre qu'elles sont voulues. 3° Pour montrer que ce tombeau exprime une idée et un état d'esprit caractéristique du temps où il a été construit, le 4e siècle, D. étudie dans l'architecture religieuse des temples et funéraire l'expression des idées successivement adoptées depuis l'état sauvage jusqu'à nos jours sur la mort et la vie d'au-delà. (A suivre.) ¶ Les envois de Rome en 1884, Architecture [Ed. Guillaume]. Laloux a envoyé ses derniers dessins de la restauration d'Olympie, ce qui fait 10 en tout. Il a obtenu la médaille d'honneur de l'architecture. G. fait l'historique des fouilles exécutées à Olympie, et rend successivement compte des 10 dessins de L. 1° Plan général des fouilles. 2° Elévation de l'état actuel. 3° Plan restauré des monuments renfermés dans l'enceinte de l'Altis. 4° Elévation générale de l'Altis et de tous ses monuments en regardant vers le N. Le temple de Jupiter occupe la place principale. G. reproche un manque de

perspective : tout, dans ce dessin, paraît sur le même plan. 5° Détails de l'ordre dorique du temple de Jupiter et profils des côtés. 6° Le même ordre dorique restauré au quart de l'exécution. 7° Façade restaurée du temple de Jupiter vers l'est,c.-à-d. façade principale, à l'échelle de m. 0,05. 8° Coupe transversale du temple. L. aurait dû chercher à rendre l'ajustement du rideau de laine enrichi de borderies assyriennes et teint en pourpre de Tyr, offert au dieu par Antiochus, dont parle Pausanias (c. 12). L. devra, pour compléter son travail, donner le plan de l'état actuel du temple à une échelle plus grande, et une coupe longitudinale. 9° Temple archaïque de Junon ou Héraïon, avec une curieuse et instructive série de chapiteaux. 10° Détails au quart du Philippeion. Olympie revit presque en entier dans l'œuvre de L. ; il a montré une profonde connaissance du sujet à traiter. ¶ Congrès annuel des architectes ; conférence de Hardy sur l'architecture au salon de 1885. Éloge des études de Laloux sur Olympie ; de Lanternier sur le Prandosion ; de Giraut sur l'arc de Titus ; de Giraut et Blondel sur le temple d'Assise et sur le Panthéon ; de Désormaux sur les fouilles de Pompéï. ¶ Ce que peuvent raconter les pierres d'un tombeau, etc. [C. Daly]. D. remet à plus tard la suite de ce travail. ¶ Restitution du temple de Jérusalem d'après Ézéchiel (pl. 34-36) [Chipiez et Perrot]. Publication anticipée de qqs pages du t. 4 de l'Histoire de l'Art. ¶ Congrès général des architectes. Conférence de Ledrein sur les monuments summériens du Louvre et les rois architectes de la primitive Chaldée. — Exposé des fouilles de Sarzec. — Conférence de Perrot sur les considérations historiques qui ont guidé Chipiez dans sa restauration du temple de Jérusalem. ¶ Restitution du temple de Jérusalem, suite (fig.) [Perrot et Chipiez]. H. Thédenat.

Revue historique. 10e année, t. 28. Le campus Mauriacus [Girart]. Nouvelle étude sur le champ de bataille d'Attila. La localité qui a donné son nom à la bataille s'appelait Maurica ; ce lieu s'appelle aujourd'hui 'Les Maures' et n'est plus habité, le nom même disparaîtra devant les dénominations modernes et banales, la Richasse, la Grand'côte, les Beauvaux. ¶ A. Delattre, *Le peuple et l'empire des Mèdes* [R. Basset]. Les résultats de ce livre restent acquis à la science, mais l'histoire des Mèdes reste à faire. ¶ *Res gestae divi Augusti*, iterum ed. Th. Mommsen [G. Bloch]. Changements très importants ; la science a beaucoup marché depuis l'éd. précédente. ¶¶ T. 29. P. Allard, *Histoire des persécutions* pendant les deux premiers siècles [C. Bayet]. Éloge suivi d'observations de détail. ¶ E. Cuq, *Le conseil des empereurs*, d'Auguste à Dioclétien [P. Guiraud] < voy pl. h., Mémoires prés., p. 294, 37 >. Le sujet était presque neuf. Travail très consciencieux mais qui prête encore à la critique. ¶ Alb. del Vecchio, *Le seconde nozze del conjuge superstite* [C. Paoli]. L'ouvrage fait honneur à la collection de l'Istituto di studi superiori di Firenze. E. C.

Revue numismatique, 3e série, t. 3, 1885, 1er trim. Notes sur les collections numismatiques d'Athènes (pl. 1-2) [Engel]. Renseignements sur les collections suivantes, et indication des monnaies les plus intéressantes qu'elles renferment : 1° Le cabinet des médailles. 2° Collection G. di Demetrio, au Polytechnicon. 3° Médailles de la Société archéologique au Polytechnicon. 4° Collect. A. Soutzo. 5° Collect. A. Mélétopoulos, au Pirée. 6° Collect. Ch. Bucherer, au Pirée. 7-16° Collections Schlieman, M. Mélas, princesse N. Navrocordatos, Th. de Heldreich, P. Lambros, Rhoussopoulos, Tricoupis, M. Dubois, A. Beretta, Köhler. ¶ Une monnaie d'or d'Alexandria Troas (fig.) [Babelon]. Monnaie d'or de Gallien, très barbare, avec le nom d'Alexandria Troas au rev. Comment une colonie a-t-elle pu frapper une monnaie d'or à cette époque ? Faut-il rattacher ce fait à l'idée qu'eurent

les empereurs de rebâtir Ilion pour en faire une seconde capitale de l'empire? ¶ Les phases du mythe de Cybèle et d'Athis rappelés par les médaillons contorniates (pl. 3-5) [C. Robert]. Renseignements sur l'association de Cybèle et d'Atys et sur leur culte; descript. de contorniates représentant : 1° Atys seul; 2° Cybèle rencontrant Atys; 3° le pin témoin de la mort d'Atys; 4° l'expiation sanglante; 5° Cybèle dans son temple; 6° Atys ressuscité et l'arbre; 7° triomphe de Cybèle et d'Atys, 1er type; 8° triomphe de Cybèle et d'Atys, 2e type. ¶ Imhoof Blumer, *Monnaies grecques* [Babelon]. On ne peut être au courant de la science sans connaître ce livre. ¶ Goudard, *Appendice et supplément à la notice sur les médailles dites pieds de sanglier*. Malgré cette troisième brochure de G., la solution est encore à trouver.

¶¶ 2e trim. Monnaies gauloises inédites (pl. 6, fig.) [A. de Barthélemy]. Descr. de 17 monnaies gauloises inédites, avec commentaire historique étendu; article plein de choses et qui échappe à l'analyse. ¶ Monnaies crétoises (pl. 8) [Babelon]. Monnaies appartenant aux villes suiv. : Axus, Hierapytna, Lappa, Phaestus, Praesus, Priansus. ¶ Imhoof Blumer, *Die Münzen der Dynastie von Pergamon* [A. de B.]. B. est parvenu, avec l'aide de Six, à débrouiller ce qui paraissait un inextricable chaos. ¶ G. Schlumberger, *Œuvres de A. de Longpérier* [L. Blancard]. Le rapporteur fait une longue analyse qui est un examen critique des travaux numismatiques de Longpérier.

¶¶ 3e trim. Nouvelle étude sur les monnaies dites « à la croix ». [Maxe-Werly]. 1° Monnaies des Cadurques; trouvailles d'Uzech-des-Oules et de Luzech. ¶ Médaillon d'or inédit de l'empereur Gallien (fig.) [Babelon]. Dr. IMP·GALLIENVS·AVG·COS·V. Tête de Gallien laurée, à dr. rev. P·M·TR·P·V·COS·III·P·P. Gallien voilé, en pontife, debout à g., tenant un sceptre et versant des parfums sur un autel allumé; devant lui, un victimaire levant la hache sur la tête du taureau qui va être sacrifié. Trouvé dans le Dauphiné; analogie avec celui de Monaco publié par Mowat <R. des R, 5, 222, 3>. Les bizarreries qu'offre ce médaillon sont imputables à l'ouvrier graveur; il serait superflu de chercher à les expliquer.

¶¶ 4e trim. Épigraphie de la numismatique étrusque (fig.) [Casati]. C. se propose « d'expliquer des légendes de monnaies étrusques que, par suite d'une erreur de lecture, on n'a pas encore réussi à interpréter, et à fixer une attribution de ce genre à la ville de Pérouse » (sic). Il étudie dans ce but les légendes des monnaies des villes suivantes : Monnaies de bronze : Volterra, Telamon, Todi, Gubbio et Adria, Chiusi, Populonia, Rimini, Vetulonia, Perugia, Phistelia, Nola, Capoue, Gravisca, Coza, Fermi, Segni, Frentrei. Monnaies d'argent : elles paraissent toutes provenir d'une même fabrique; au point de vue épigraphique, on ne peut mentionner que Populonia dont le nom se rencontre sur un petit nombre de pièces. Les Etrusques eurent une monnaie d'argent d'où semble être sorti le dernier romain. Monnaies d'or. Pendant longtemps on n'a pas connu de monnaies d'or étrusques autres que celles de Populonia. La bibliothèque nationale possède une monnaie d'or étrusque que C. attribue à Volsinii. ¶ Monnaies de la Cyrénaïque (pl. 15) [Babelon]. Inscription, avec commentaire, de 2 statères, de 3 didrachmes, d'un tétradrachme, d'une petite monnaie de bronze, d'un hémi-statère. ¶ Lettre de M. Anatole de Barthélemy [P.-C. Robert]. Observations relatives au mémoire de A. de B. sur le « Trésor de Jersey. » ¶ M. Soctzo, *Étalons pondéraux primitifs et lingots monétaires* [E. B.]. Sur ces questions, chaque auteur a sa théorie spéciale. B. expose, sans la discuter, celle de S. ¶ L. Blancard, *Valeur comparée des talents grecs au 1er siècle de notre ère*. Analyse étendue. B. propose des solutions nouvelles.

Henri Thédenat.

Revue philosophique. — 10e année, t. 19. La biologie aristotélique (3e et 4e art.) [G. Pouchet]. Les mouvements; l'encéphale, les poumons, la voix; les viscères abdominaux; la zoologie. Analyse et commentaire des idées d'Aristote sur ces divers sujets. En somme, la biologie est complètement traitée dans la collection aristotélique; dans le prodigieux désordre où cette collection est parvenue jusqu'à nous, elle laisse pourtant distinguer les grandes lignes d'un système admirablement ordonné. Le cycle est complet, l'œuvre est grandiose. Après Aristote, deux de ses disciples, Théophane et Aristoxène, écriront encore sur les sciences, mais ce sera le dernier écho de l'enseignement du maître. Comment Aristote n'eut-il aucune influence sur le développement des sciences après lui? Selon toute apparence, Démocrite n'eut jamais une connaissance du monde physique et du monde organique aussi étendue qu'Aristote; cependant la science moderne est avec Démocrite contre Aristote. La philosophie péripatéticienne a passé, Leucippe, Démocrite, Épicure restent les véritables pères de la science moderne, de la science positive, et leurs grandes figures se dressent à nos yeux, au seuil du savoir humain, à côté de Pythagore. ¶ L'idée de temps [P. Regnaud]. Origine des principales expressions qui s'y rapportent dans les langues indo-européennes. ¶¶ T. 20. L'exégèse platonicienne [P. Tannery]. Analyse critique des travaux de Teichmüller, Dittenberger, Chiappelli, Dümmler, Huit, Zeller (trad. fr.). ¶ Un précurseur de Ch. Bell et de F. Magendie au 2e siècle de notre ère [Emm. Chauvet]. C'est Galien, dont les traités « de l'usage des parties » et « des lieux affectés » établissent la distinction des nerfs de la sensation et des nerfs du mouvement. ¶ L'idée du bien et du juste [Sal. Reinach]. Observations étymologiques (à propos d'un art. de Lafargue). ¶ Em. Soulier, *Eraclito Efesio* et *La doctrine du logos* chez Philon d'Alexandrie [P. Tannery]. Exposition claire d'un sujet célèbre par son obscurité. E. C.

Séances et travaux de l'Académie des sciences morales. Nouv. série, t. 23. Mémoire sur la physiologie comparée d'Aristote (trois articles) [B. Saint-Hilaire]. Place du traité des Parties des animaux dans le système zoologique d'Aristote; caractère de cet ouvrage. La physiologie avant Aristote; dans le Timée de Platon. Aristote est l'auteur du premier essai pour fonder la biologie sur l'anatomie de tous les êtres animés; il a été le premier et par cela même le plus grand des physiologistes; on peut douter que, sans lui, les progrès des modernes eussent été possibles. ¶ Les finances et la comptabilité publique de l'empire romain (suite) [G. Humbert]. Préliminaires sur le langage de la comptabilité, explication des termes latins. — Administrateurs et comptables. — Contrôle législatif et administratif (art. de 58 pages). ¶ Rapport sur le prix Victor Cousin : « Le scepticisme dans l'antiquité grecque. » Une récompense est accordée à Picavet et le prix à V. Brochard. ¶ Recherche sur cette question : « Les Germains connaissaient-ils la propriété des terres? » [Fustel de Coulanges]. Les Germains étaient-ils des nomades? Tacite ne l'a pas dit. — Étaient-ils agriculteurs? Se les figurer comme des pasteurs et des nomades serait une grande erreur. — Etat des personnes chez les Germains : les esclaves, les affranchis; inégalités entre les hommes libres. Constitution de la famille. De quelques coutumes des Germains (à suivre). ¶ La loi de Gortyne, en Crète [R. Dareste]. Analyse.

¶¶ T. 24. Les Germains connaissaient-ils la propriété des terres (suite) [Fustel de Coulanges]. César et Tacite signalent-ils l'absence de propriété chez les Germains? Sur l'agriculture des Germains, César et Tacite sont d'accord; sur la question de propriété, leur désaccord est complet, ou plu-

tôt ils signalent des faits différents; une certaine indivision et plusieurs modes de propriété pouvaient être pratiqués, suivant qu'on regardât tel peuple ou tel autre, telle classe ou telle autre. — Les documents postérieurs à Tacite semblent prouver que la propriété a toujours existé en Germanie; en résumé, on ne peut affirmer, comme un axiome, que les anciens Germains aient ignoré la propriété foncière. — Objection de A. Geffroy fondée principalement sur un passage de Strabon. — Réplique de F. de C. — Observations de Glasson sur l'organisation de la famille germanique comparée à celle des Romains. — Réplique de F. de C. — Objections de Aucoc qui trouve l'ancienne opinion fondée. — Réplique de F. de C. — Observations de Ravaisson qui trouve plus vraisemblable que les Germains ne connaissaient pas la propriété privée. E. C.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : H. Lebègue

Academy (The) 1883. 3 jr. Lettres de A. Lang, I. Taylor et R. Brown jun. au sujet du livre de Lang : 'Custom and Myth'. ¶ Valerius Flaccus [Whitley Stokes]. S. a trouvé dans un ms. de 707 environ, Book of Armagh, un passage contenant une allusion à un vers de Flaccus, Argon., 6, 752. ¶ *The Ordinances of Manu*, transl. by Burnell, completed and edited by E. W. Hopkins [Max Müller]. La portion du livre de Manu traduite par Burnell ne peut que nous faire regretter sa mort prématurée. Son successeur s'est efforcé de rester fidèle aux principes de celui-ci. ¶ La navigation sur l'océan Indien dans l'antiquité [J. Edkins]. Lettre sur l'influence exercée par les navigateurs des différents pays sur l'esprit des Indous et leur littérature. ¶ The soma plant [Leland]. Sur l'idée originale de M. Müller qui identifie le soma avec le houblon. ¶ R. Stuart Poole rend compte des découvertes de M. Petrie. Inscr. grecque portant le nom de Naucratis, d'où il tire l'identification de Naucratis avec Nebireh. Texte de cette inscription ainsi que de deux autres. ¶¶ 10 jr. Lettre d'Égypte [A. H. Sayce]. Nouvelles de MM. Petrie, Maspero, etc. Communication d'une inscr. grecque de la 18e année de Septime Sévère. ¶ A. Lang répond à R. Brown sur le même sujet (v. 3 jr.). ¶ J. Hoskyns-Abrahall ne trouve pas justifiée l'allusion à Val. Flac. reconnue par W. Stokes (v. 3 jr.). ¶ Froehner, *Kritische Analekten* [R. Ellis] < v. R. des R., 1883, p. 161, l. 30 >. Très important et intéressant. Observations. ¶ Note sur l'explication que M. Mowat a donnée de l'inscr. de Caton, près Lancastre. ¶ Note sur les progrès des fouilles de l'Institut archéologique allemand, à Sunium. Le plan du temple d'Athena est fixé d'une manière certaine. ¶¶ 17 jr. Lettre de J. Rhys à propos de la discussion sur 'Custom and Myth'. ¶ Lettre de H. Hager sur une hypothèse de Lang au sujet du nom des γένη en Attique. ¶ *Studies, Literary and Historical in the Odes of Horace*, by A. W. Verrall [H. Nettleship]. Recueil de 7 essais sur des sujets se rapportant à Horace. N. analyse seulement celui qui lui paraît le plus important, et qui contient sa théorie sur la chronologie des 3 premiers livres des odes et leur relation avec la conspiration de Murena. Il se déclare en désaccord avec V. ¶ Le sens primitif des mots : mâtri, bhrâtri et svasri [M. Müller]. Discussion sur le sens et l'étymologie que propose pour ces mots Dvijender Nath Tagore. ¶ R. Stuart Poole communique des nouvelles des travaux de M. Naville à Khabaneh et de M. Petrie à Nebireh. ¶ Vestiges de la présence

d'une brigade de vigiles romains à Chester [W. Th. Watkin]. Dans l'inscr. C. I. L. VII, n° 1268, M. W. lit VIG au lieu de VIC, et croit qu'elle se rapporte à une centurie de vigiles de Claudius Augustalis. ¶¶ 24 jr. Une loi de l'accentuation latine [E. R. Wharton]. Le latin a souvent un *a* dans la syllabe radicale, là où on attendrait d'après l'analogie des langues sœurs, un *e* (ou *o*); cela vient de ce que l'accent dans ces mots se trouvait sur la syllabe suivante, p. ex. : magnús, malús, quattuór. amô, manéo, etc., cf. óvis et avilla. ¶ Note rectificative de M. Watkin sur un point de sa communication, n° du 17 jr. ¶¶ 31 jr. *Aeschyli Fabulae...*, ed. N. Wecklein [Lewis Campbell]. Le grand mérite de cette édit. est son appareil critique complet, par lequel Wecklein et le prof. Vitelli se sont acquis la reconnaissance du monde savant. ¶ Lettre de M. Houtum-Schindler sur le soma en Perse. Autant que l'auteur en peut juger, ne l'ayant vu que dans une saison où il n'avait ni feuilles, ni fleurs, c'est un sarcostemma ou un asclepias. ¶ Le sens primitif des mots mâtr*i*, bhrâtr*i*, svasr*i* [E. V. Arnold]. Réponse à M. Müller. ¶¶ 7 févr. *The Oeconomicus of Xenophon*, ed. by H. A. Holden. Complet et soigné; index précieux; commentaire qui épuise la matière. ¶ *The fourth Book of Thucydides*, ed. by A. J. Barton and A. S. Chavasse. Excellente édition. ¶ *Sallust's Catilina and Jugurtha*, ed. by G. Long, 2d ed. revised by J. E. Frazer. La substance de l'ouvrage de Long est demeurée, mais F. a ajouté et commenté qqs-uns des fragments les plus longs. ¶¶ 14 févr. *J. N. Madvigii adversariorum criticorum vol. III* [A. S. Wilkins]. Exposé du contenu. Beaucoup de choses qui demeureront. 'Il y a plus à apprendre de M. quand il a tort que de la plupart des savants quand il leur arrive d'avoir raison'. ¶ La plante soma [Thiselton-Dyer]. Nouveaux détails sur le hûm des Parsis. ¶¶ 21 févr. Lettre d'Égypte [A. H. Sayce]. ¶ *Aeschylus Choephoroi*. With introduction and notes by A. Sidgwick [R. Ellis]. Concision et clarté. Le côté faible est la tendance très accusée de suivre Hermann, surtout pour la restitution des chœurs. ¶ E. Thomas, *Cicéron, Pro Archia*. Modèle de livre scolaire. ¶¶ 28 févr. *The Store-city of Pithom and the Route of the Exodus*, by Ed. Naville [R. S. Poole]. Analyse du mémoire de M. Naville sur Pithom. ¶ Une pierre miliaire romaine découverte dans le Yorkshire [W. Th. Watkin]. Elle porte deux inscriptions dont la lecture offre encore des doutes. A la mort de l'empereur Decius (249-51), dont la plus ancienne porte la date, elle paraît avoir été retournée pour recevoir la 2e. Le rp. ne l'a pas encore vue. ¶¶ 7 mars. *Sénèque et la mort d'Agrippine*, H. Dagbert (P. Hochard). Le rp. n'admet pas les principaux résultats; cependant ce travail peut éveiller certains doutes quant aux circonstances accessoires. ¶ *Perikles als Feldherr* [Pflugh-Hartung]. Veut détruire — le rp. prouve que c'est à tort — la réputation militaire de P. ¶ L'inscr. de Brough [G. F. Browne]. Note contenant des conjectures sur l'inscr. Br. a cru voir un N après BIO, et le mot qui précède γὰρ ὁ παῖς lui paraît être ἀγαθός. ¶ Lettre de Southesk, à propos de la correspondance de Ridgeway sur le 'Hunting of the wren' et la signification mythologique de cet oiseau. ¶ Société des antiquaires de Cambridge M. E. C. Clark lit un mémoire sur l'inscr. grecque de Brough-under-Stanemore. ¶¶ 14 mars. Aréthuse et Alphée [Watkiss Lloyd]. Notes sur le lieu d'émergence de l'Alphée. ¶ D. Silvan Evans, communication sur le mot 'wren' et coutumes anciennes qui se rattachent à ce sujet. ¶ E. Sibree trouve une explication plus simple des désinences des 1re et 2e pers. du verbe indo-européen, que ne l'a fait Sayce dans Internat. Zeitschr. für... Sprach wissenschaft. ¶ R. Kekulé, *Die Antiken Terracotten*. Vol. 2. Excellent. O. Benndorf u. G. Niemann, *Reisen in Lykien und Carien*. Unit le

charme à la science. CESNOLA, *A descriptive Atlas of the Cesnola collection of Cypriote Antiquities* [A. S. Murray]. Le rp. regrette que les monuments de ce 1er vol. soient reproduits sur une échelle trop petite. ¶¶ 21 mars. Lettre de W. Ridgeway sur le *wren* (v. 7 mars). ¶ HEERDEGEN, *M. Tulii Ciceronis ad M. Brutum Orator* [J. E. Sandys]. Très recommandé. Quelques lumières qui puissent se produire encore par d'autres travaux, ce livre marquera une date importante pour la constitution du texte. ¶ Maspero at Luxor [A. B. Edwards]. Résumé d'une lettre de M. au *Journ. des Débats* sur le dégagement du temple de Louqsor. ¶¶ 28 mars. Lettre d'Égypte [Sayce]. Sur les 'merveilles' accomplies par Maspero à Louqsor, sur l'ancien cimetière d'Ekhmîm découvert par lui, au printemps dernier, et sa propre découverte du site certain de la ville de This. ¶ WH. STOKES and E. WINDISCH, *Irish Texts* [J. Rhys]. C'est la 2e série des Irische Texte de W. Grands éloges; critiques de détail. ¶ Tarsus and Pompeiopolis [Roland L. N. Michell]. Lettre sur les ruines de Pompeiopolis (Soli) qui fournit des matériaux de construction à tout le voisinage. Inscriptions grecques. ¶¶ 4 avr. *Avesta* ed. by K. F. GELDNER, I. Yasna. Fasc. 1 [E. W. West]. L'apparatus critique est complet et il ne reste vraisemblablement plus rien à attendre de nouveau des mss. ¶ Note de Kuno Meyer sur la recension des *Irish Texts*, de Rhys. ¶ Inscriptions romaines dans le pays de Galles et à Carlisle. W. Thompson Watkin. A Caer-Gai, près du lac de Bala, une inscr. rom., dont le haut mutilé représentait des figures, porte : IVLIVS. GAVERONIS. F(ilius) FE(cerunt) MIL(ites) CHOR. [cohortis] I. NER(viorum). C'est la 1re inscr. qu'on trouve de la 1re coh. des Nerviens. A Carlisle, pierre tombale, avec figure de femme portant ces mots : DIS VACIA INFANS AN (norum) III. ¶¶ 11 avr. Article nécrologique sur Munro, 'le plus grand philologue anglais depuis Porson'. R. Ellis. ¶ Lettre de Whitley Stokes au sujet de l'article de Rhys sur les *Irish Texts*. ¶ Lettre de Henry H. Howorth sur les Tuihanti mentionnés dans une inscr. du vallum romain. ¶¶ 18 avr. Thompson W. complète sur qques points la biographie de Munro. ¶ *Lucrèce, de la Nature des choses*, 5e l. F. BENOIST et LANTOINE. — *T. Lucr. Cari de Rerum Natura*, l. 1-3, ed. WARBURTON-LEE. — *T. Lucr. Cari de Rerum Natura*, lib. sex., etc. ed. F. W. KELSEY [R. Ellis]. De ces trois commentaires sur Lucrèce, basés sur l'édition de Munro, le 2e n'est guère qu'un abrégé. MM. Benoist et Lantoine n'ont négligé aucune source d'information, mais le rp. regrette que le commentaire ne suive pas 'ligne après ligne' l'auteur dans le développement de sa pensée; l'analyse littéraire de M. Patin ne suffit pas. Le nº 3 est une réimpression du texte de Munro avec des notes pour les livres 1, 3, 5, et une introduction; ce n'est pas un travail critique. ¶ Observations sur le livre *Old Rome*, de Burn, par T. H. Dyer. ¶ Note de W. Th. Watkin sur les Tuihanti. ¶¶ 25 avr. Même sujet par Hoskyns-Abrahall. ¶¶ 9 mai. Le manuscrit de Cicéron de Middlehill [G. Nutt]. Dans le 3e vol. du Cicéron d'Orelli Baiter (1845) est mentionné, parmi les mss. des Lettres qui 'ulteriore examine digni videntur', un ms. de Middlehill. Ce ms. est égaré depuis longtemps déjà. Mais il existe dans cette bibliothèque un autre ms. de Cicéron qui paraît avoir une certaine importance. Ce ms. (nº 1794) appartient à M. Fenwick; d'après une comparaison faite sur qques parties de la 2e philippique, il rentre dans la 2e famille de Halm, et n'est inférieur à aucun des représentants de cette famille, si ce n'est peut-être à *t*. Description et détails. ¶ Réponse de J. Rhys à la lettre de Stokes (11 avr.). ¶ Société des antiquaires. Lettre de M. Lumley sur les fouilles de Civita la Vigna (Lanuvium). Les restes de maçonnerie sur le plateau indiquent probablement le site du temple de

Juno Sospita. Fragments de 4 chevaux et tête (grecque) de Junon. ¶ Note de H. M. Scarth sur la pierre de Brough, insistant sur l'ornementation de ce monument qui paraît avoir une importance symbolique. ¶¶ 16 mai. A. Sonnenschein, *T. Macci Plauti Mostellaria*. With notes... and an introduction [H. Nettleship]. Ce petit livre a le mérite d'être à la fois scientifique et d'un usage commode. Il faut espérer, dans l'intérêt des études, que S. fera pour les autres pièces de Plaute ce qu'il a fait pour celle-ci. ¶ L'Afghânistân dans la géographie de l'Avesta [A. Stein]. ¶ Réponse de Stokes (v. 9 mai). ¶ Inscription romaine découverte à Jedburgh [W. Th. Watkin]. La lecture correcte de cette inscr. prouve le bien fondé de l'hypothèse de Hübner, C. I. L. 7, 1002. ¶ Les Tuihanti [Haverfield]. Il faut rejeter l'identificatiou d'Abrahall, Tuihanti=Tubantes. ¶¶ 23 mai. *L* pour *D* en latin [E. R. Wharton]. ¶ Résultats d'un examen attentif du ms. des gloses irlandaises de St-Gall, par Whitley Stokes. ¶ Égypte. Exploration Found [G. Ebers]. Lettre au sujet des découvertes de M. Naville que E. défend contre les attaques d'un anonyme (Athenaeum, n° 2994). ¶¶ 30 mai. H. Thornton Warton, *Sappho* [Ch. Elton]. Texte, traduction, imitations, etc., de tout ce que nous possédons de Sapho. ¶ A. Riese, *Die Gedichte des Catullus* [J. P. Postgate]. Analyse. Contribution importante à la littérature de Catulle; commentaire complet, concis et intéressant. ¶ Note de Mayhew sur l'article de Wharton (23 mai). ¶ Note de R. Stuart Poole décrivant qques-uns des objets envoyés par M. Petrie. ¶¶ 6 juin. J. S. Reid, *M. Tulli Ciceronis Academica* [A. S. Wilkins]. Occupera une place d'honneur à côté du De finibus de Madvig. ¶ Note de J. P. Postgate sur l'article de Wharton (23 mai). Note de W. Pleyte sur Pithom, dans laquelle il défend l'opinion de M. Naville. ¶ Dr G. Schneider, *Die platonische Metaphysik*, etc. [R. D. Hicks]. Exposition lucide des résultats d'un travail de bien des années. ¶ Note de Sayce sur le sujet traité par Wharton (23 mai). ¶¶ 20 juin. Lettre d'Ed. Naville sur la situation de Goshen qu'il place à Saft-el-Henneh. ¶¶ 4 jl. Note de W. M. Lindsay sur les subscriptions de l'emendator de Martial, Torquatus Gennadius, qui se trouvent dans un ms. du Brit. Mus. [Q. de Schneidewin]. ¶¶ 18 jl. Article nécrologique sur W. Veitch. ¶ Luc. Mueller, *Q. Ennii Carminum Reliquiae* [R. Ellis]. Contribution importante à la littérature du sujet. Critique de la méthode. ¶¶ 25 jl. Une pierre de centurie à Chester [F. H. Williams]. Un nouvel examen de ce monument trouvé en 1748 montre que l'inscr. doit se lire : Cohortis primae. centuria Ocrati Maximi. Limes millium pedum. ¶¶ 1er août. M. Watkin conteste l'explication de Williams. ¶¶ 8 août. Rapport de M. Maspero sur ses fouilles en Égypte pendant l'hiver 1884-5 (en français). ¶¶ 15 août. Roscher, *Ausführliches Lexicon der griechischen und römischen Mythologie*. Lief. 1-6 [Is. Taylor]. Le rp. regrette que l'auteur tienne si peu de compte des travaux des étrangers. Malgré ces réserves, ce livre aura pour effet de donner désormais à la mythologie une base scientifique. Analyse. ¶ Rapport de M. Maspero (fin). ¶ Lettre de M. Watkin sur les pierres miliaires du Northumberland. ¶¶ 22 août. Lettre de Sayce sur une inscr. grecque copiée par lui en Égypte. Elle provient des ruines d'Antinoe. ¶ J. H. Abrahall communique des détails nouveaux sur la situation de Ferentum ou Forentum en Apulie. ¶¶ 29 août. W. Axon compare une légende des îles Maldives avec le mythe d'Andromède. ¶ Note de Whitley Stokes sur un pamphlet du Dr Atkinson, portant le titre ' Irisch Lexicography '. ¶ Propose qques corrections à l'explication que Sayce donne de son inscr. grecque. ¶¶ 12 sept. C. Friederichs, *Gipsabzüsse antiker Bildwerke*, neu bearb. v. P. Wolters. Em. Loewy, *Inscriften griechischer Bildhauer*. Wolters a remanié avec

beaucoup de jugement l'ouvrage très utile de Fr. Avec qques réserves, le livre de Loewy mérite les plus grands éloges. ¶¶ 26 sept. A. Maag, *De Ibidis Ovidianae codicibus* [R. Ellis]. Dissertation dont certaines parties ont de la valeur, quoique le rp. se trouve souvent en désaccord avec l'auteur. ¶¶ 3 oct. Note de Whitley Stokes sur ἰμβρεκτόν, une des 5 gloses de la langue galate expliquées par Hesychius. ¶ Article de Gardner sur l'exposition des objets trouvés à Naucratis par M. Petrie. ¶¶ 17 oct. Wilkins, *The Epistles of Horace, edited with notes* [H. Nettleship]. Édition scolaire faite avec soin et jugement. ¶ Les terres cuites de Naucratis, par Amelia B. Edwards. ¶¶ 24 oct. Mommsen, *Römische Geschichte* 5er *Bd* [T. Richards]. Analyse, suite. *M. Tulli Ciceronis ad M. Brutum Orator*. Ed. by J. E. Sandys. — *M. Tulli Ciceronis Orator*, rec. Th. Stangl [A. S. Wilkins]. Le 1er ouvrage est digne, par la vaste érudition de l'auteur et l'étude approfondie et complète qu'il fait des questions, de prendre place à côté des autres éditions de Cambridge. Le n° 2 est une petite édition du texte, constitué avec un jugement sain quoique par endroits moins satisfaisant que celui de Sandys. ¶ Les terres cuites de Naucratis (suite), par A. Edwards. ¶¶ 31 oct. T. L. Heath, *Diophantos of Alexandria :* a study, etc. [J. S. Mackay]. Cette étude fait espérer que l'auteur, si compétent sur la matière, donnera bientôt une édition de Diophante. ¶ E. R. Wharton propose pour 'fortassis' une étymologie nouvelle. Ce serait la 2e p. s. du subj. du verbe **fortare* 'affirmer'. ¶¶ 7 nov. Inscriptions romaines à Whitley Castle et à South Shields. Watkin restitue la 1re : co(n)s(ul) III Vi(rio) (Lup)o Leg(ato) Aug(usti) co(n)s(ulari) Pr(ovinciae) Br(itanniae). La 2e porte : D. ESCVLAP. P. VIBOLEIVS. SECVNDVS. ARAM. D. D. ¶¶ 14 nov. R. Ellis, *Anecdota Oxoniensia*. V. I. P. 5 [E. A. Sonnenschein]. Analyse. ¶¶ 21 nov. Bréal et Bailly, *Dictionnaire étymologique latin* [Wharton]. Le sous-titre seul donne une idée exacte de l'ouvrage : 'les mots groupés d'après le sens et l'étymologie'; excellent. 28 nov. Byrne, *General principles of the structure of Language*. — L. Noiré, *Logos, Ursprung und Wesen der Begriffe* [A. H. Sayce]. Le premier, malgré les réserves que l'on peut faire sur la méthode, est plein d'observations et de faits. — Le n° 2 cherche à prouver que le langage et la pensée ont une origine commune. ¶ Note de R. Brown jun. sur le taureau de Tirynthe. ¶¶ 5 déc. Analyse de la Revue égyptologique, 2e et 3e année, par A. E. Edwards. ¶¶ 12 déc. B. W. Leist, *Graeco-italische Rechtsgeschichte* [H. Hager]. Malgré des dissentiments dans le détail, c'est un ouvrage de valeur; analyse. ¶¶ 19 déc. H. Schliemann, *Tiryns*, [J. P. Mahaffy]. 2 article. ¶¶ 26 déc. R. H. Codrington, *The Melanesian languages*. [A. H. Sayce]. Précieuse contribution à la solution d'un problème encore obscur de la philologie. Le rp. est sur bien des points en désaccord avec l'auteur.

H. G.

Archeologia or miscellaneous tracts relating to antiquity published by the Society of Antiquaries of London. T. 48, 2e part., 1885. Le fyllot et le swastika (pl. 19-21) [R. P. Greg]. Dans une longue dissertation, G. s'efforce de démontrer que, contrairement à l'opinion ayant cours, le gammadion (ou fyllot et swastika) n'a pas une origine solaire, quoiqu'on ait pu, après coup, lui donner une signification de ce genre. Dans la haute antiquité, et chez les anciens Aryens, ces signes étaient le symbole de « l'existence suprême »; les Aryens n'y cherchaient pas le soleil et Apollon, mais le ciel et l'air : le ciel, parce qu'il contenait ou soutenait le soleil, la lune et les étoiles; l'air, parce qu'il était l'élément productif de la pluie, des nuages et du tonnerre, et parce que l'éclair fourchu n'était pas son phénomène le moins remarquable. ¶ Fouilles dans un ancien cimetière à

Marston-St-Laurence, comté de Northampton (pl. 22-25) [H. Dryden]. On a trouvé dans les sépultures : 1 cheval, 4 urnes funéraires, 7 squelettes, avec armes, 25 squelettes sans armes. Les objets que contenaient les tombes sont nombreux : boucliers, pointe de flèche, 1; colliers, 180; mors de cheval, 1; bracelets, 2; fibules, 21; boucles, 8; monnaies, 2 seulement (une de Carausius, l'autre de Sanonina, femme de Gallien); peigne, 1; couteaux, 12; épingles à cheveux, 6; bagues, 3; boucliers, ou fragments, 8; lances, 9. Comparaison de ces sépultures avec des analogues. ¶ Géographie des îles de Bretagne dans Ptolémée (pl. 28) [H. Bradeley]. Observations générales sur la méthode géographique de Ptolémée. B. cherche ensuite à identifier avec les lieux actuels les noms donnés par Ptotémée. ¶ Comparaison des obélisques égyptiens avec les monolithes européens (pl. 32) [C. Lukis]. Les uns et les autres étaient des monuments funéraires; les superstitions religieuses qui s'attachent aux monolithes européens ne sont pas une tradition du paganisme; elles ont été introduites postérieurement au christianisme. HENRI THÉDENAT.

Athenaeum (The). 17 jr. Hans FLACH, *Geschichte der griechischen Lyrik nach den Quellen.* Excellente méthode; modèle pour les sujets de ce genre; des inutilités, des longueurs, des dissertations qu'il aurait fallu rejeter dans les notes. ¶ Soc. of Antiquaries. 150 dessins du rempart romain exécutés par J. P. Coates. ¶¶ 24 jr. Soc. of Antiquaries. Communication de Cooper sur une sépulture trouvée à Sheepwalk et contenant 8 squelettes avec objets en fer et en bronze et poteries. ¶ Notes d'Athènes [Hirst]. Découverte, au sud de l'Acropole, à l'endroit aujourd'hui presque inoccupé où était l'Athènes de Thémistocle, d'une inscr. du commencement du 5e s. av. J.-C., mentionnant l'existence à Athènes d'un temple de Codrus. Découverte d'une partie d'une inscr. juridique de l'an 500 av. J.-C., très importante, et dont 2 fragments sont au Louvre depuis plusieurs années. ¶ Renseignements sur la restauration de la statue de la Victoire de Samothrace, au Louvre, et sur le mémoire de Ravaisson relatif à l'Hercule de Lysippe, décrit par Stace et Martial. ¶¶ 31 jr. Soc. of. Antiq. R. Day communique deux disques en bronze, un bracelet en or, une pointe de lance en bronze celtiques; communication de Armfield sur des restes romains à Alresford (Essex). ¶ British arch. assoc. Smith communique un poignard de l'âge du bronze, tr. à Ruthin. Brent décrit des vases appartenant à des époques et à des civilisations diverses, remarquables par l'analogie de leurs formes. Loftus Brock communique des objets trouvés à Aldgate, intéressants pour l'étude de cette localité aux époques préhistoriques, romaine et saxonne. ¶¶ 14 févr. G. RAWLINSON, *Egypt and Babylon from scripture and profane sources.* L'idée est bonne et le plan excellent; mais pour le bien exécuter il fallait une connaissance des documents assyriens et égyptiens qui faisait défaut à R. ¶ Le rituel hiéroglyphique égyptien [Asher]. Renseignements sur la publication de rituel que prépare M. Naville. ¶ Soc. of Antiquaries. Blair : inscr. funéraire de Victor, Maure de nation, affranchi de Ninnerianus, cavalier de l'ala prima des Asturii. ¶ British arch. assoc. Brent : deux sceaux assyriens. Scarth : restes romains à Park Farm, Torkington. Way : trouvaille considérable de verrerie et de poterie romaines, à Saint-Sauveur, Southwark. ¶ Notes d'Athènes [Lambros]. Description très étendue des fouilles de l'Acropole pendant les dernières années. On a fouillé le côté oriental du Parthénon, et on a trouvé de très intéressantes œuvres d'art archaïques. On a aussi travaillé à dégager l'Acropole des constructions ultérieures et rendu ainsi aux Propylées leur magnificence; les démolitions ont amené en outre des découvertes importantes :

partie de l'enceinte pélasgique; rempart de Thémistocle; inscriptions et œuvres d'art. Ces démolitions, entre autres celles des tours turques, ont été l'objet de vives critiques auxquelles L. répond. ¶¶ 21 févr. A. Lang, *Custom and Myth*. L'auteur pense que les légendes horribles et irrationnelles qui déshonorent la mythologie grecque sont un héritage des croyances du peuple grec quand il était à l'état sauvage. L. explique ainsi la mythologie par l'anthropologie. ¶¶ 28 févr. Lang, *Custom*, etc. 2e article. L'œuvre de L. est une des plus importantes qui ait paru depuis longtemps, et aussi une des plus courageuses et des plus utiles. ¶ British arch. association. Scarth : cadran solaire de poche trouvé à Herculanum. Morgan : communication étendue sur les bains de Bath. Description des fouilles et des restes ; restaurations ; dessins. ¶¶ 7 mars. Sidgwick, *Aeschylus, Choephori, with introduction and notes*. Élogieux. Le rapporteur cite qqs leçons qu'il approuve ou conteste. ¶ Saalfeld, *Tensaurus italo-graecus*. Lexique des mots latins empruntés par les Romains aux Grecs. Œuvre consciencieuse et digne de confiance ; cependant omissions et inexactitudes assez nombreuses. ¶¶ 14 mars. N. Wecklein, *Aschyli fabulae*. C'est une œuvre « infiniti laboris » basée sur une collation très sérieuse des mss. W. donne simplement, sans se prononcer, un « conspectus lectionum » prrmi lesquelles le lecteur doit choisir. ¶ Welch, *Caesars invasion of Britain*. Très pratique; excellente introduction à l'étude de César. ¶ Keene, *The thirteenth book of the Metamorphoses of Ovid*. Utile, malgré un certain nombre de fautes d'impression. ¶ Ritchie, *Fabulae faciles : a first latin reader*. Le peu de valeur que ce livre pourrait avoir est amoindri par une notation défectueuse de la quantité : dābitur, sīne, etc. ¶ Barton et Chavasse, *The fourth book of Thucydides*. Publication inutile et nuisible après le Thucydide de Graves. ¶ British arch. Assoc. Scarth : piédestal tr. à Chester dans un hypocauste et offrant des ornements inusités, entre autres une fleur de lys semblable à celles du moyen âge. ¶ Archaeolog institute. Beau pilastre romain sculpté sur trois côtés, tr. à Lincoln. ¶ E. Naville. *The store-city of Pithom and the route of the Exodus*. N. n'a pas réussi à démontrer qu'il ait réellement retrouvé Pithom ; exposé des arguments pour et contre. ¶¶ 21 mars. Verrall, *Studies literary and historical in the odes of Horace*. Théories très téméraires. V. défend ses chimères avec beaucoup de science, de force et d'habileté. ¶ Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité, Chaldée et Assyrie*. Traduction en anglais du même ouvrage par Armstrong. Très élogieux ; analyse étendue. ¶¶ 28 mars. British archaeol. Assoc. Loftus Brock : Beau vase étrusque en terre. Mayhew : objets romains trouvés dans la cité. Irvine : antiquités romaines et préhistoriques trouvées à Croylan, Lincolnshire. ¶ Notes d'Athènes [Hirst]. Récit d'une excursion dans les antiques galeries des mines de Laurium. Karagranos a ouvert sa collection d'antiques au public ; on y voit un beau chariot en bronze, trouvé à Nicomédie, dans le palais de Dioclétien. Découverte d'une cariatide du second siècle av. J.-C. ¶¶ 4 avr. W. Wright, *The empire of the Hittites*. W. a le mérite d'avoir attribué aux Hittites les inscr. de Hamah et d'avoir sauvé de la destruction ces textes précieux. W. aurait pu pu éviter des répétitions, donner un récit suivi des découvertes relatives aux Hittites et établir en appendice la bibliothèque du sujet. Il a eu surtout le tort d'être trop arbitrairement affirmatif et trop agressif dans le chapitre relatif aux Hittites dont il est question dans l'Ancien Testament. ¶ Notice nécrologique sur le philologue Munro. ¶ Gow, *A short history of greek Mathematics*. On aurait cru un tel livre inutile après les travaux de l'Allemand Cantor et du Français Marie. G. s'est proposé seulement d'écrire un chapitre d'une « his-

toire générale de la grande cité d'Alexandrie»; il a été alternativement au delà et en deçà du but proposé; en somme, livre utile pour un mathématicien qui porte à sa science un intérêt intelligent. Critiques de détail; lacunes. ¶¶ 11 avr. H. NETTLESHIP, *Lectures and essays on subjects connected* 5 *with latin literature or scholaship*. Élogieux; analyse et examen de qqs-unes des thèses soutenues dans le volume. ¶ Notes d'Athènes [Lambros]. Fouilles d'Élatée; découverte par Diehl d'une pierre qui, d'après l'inscr. qu'elle porte, serait celle de Cana, où l'eau fut changée en vin. ¶¶ 18 avr. Mathématiques grecques [Gow]. Réponse de G. à qqs-unes des critiques 10 faites à son hist. des mathématiques, dans le n° du 4 avr. ¶ Notes d'Athènes [Lambros]. Notice nécrologique sur Panagiotis Stamatakis, inspecteur général des antiquités en Grèce. ¶¶ 25 avril. Soc. of Antiquaries. Ferguson : inscr. tr. à Carlisle : DIS VACIA INFANS AN III. ¶¶ 9 mai. ALLEN, *Rudimenta latina*. Livre clair; excellent pour apprendre aux enfants les 15 éléments du latin. ¶ Soc. of Antiquaries. Lumley : découvertes récentes à Civita la Vigna, emplacement de l'antique Lanuvium. ¶ Tombes de Carpathos creusées dans le roc [Bent]. Récit de l'excursion et description des tombes. ¶¶ 16 mai. Soc. of Antiquaries. Spratt : torse d'un Dionysos jeune, dont le style et l'exécution rappellent l'école de Praxitèle. ¶ Hellenic soc. 20 Gardner : statuette d'argent du British Museum représentant un enfant et une oie. Dissertation sur les origines de ce type et les reproductions qu'on en connaît. ¶¶ 23 mai. BENT, *The Cyclades*. Récit sans prétention d'un voyage de B. Très intéressant surtout pour l'étude des anciennes coutumes. ¶ 30 mai. A. DEL MAR, *A history of money in ancient countries from the* 25 *earliest times to the present*. M. a entrepris une œuvre au-dessus de ses forces, et qui exigeait des connaissances historiques et un sens critique qui lui faisait défaut. ¶ British. arch. assoc. Myers : antiquités provenant d'Égypte. Brock : 3 pénates en bronze parmi lesquels un beau Mercure de travail étrusque. White : beau cype romain ayant contenu les cendres de 30 deux enfants. ¶ Notes d'Athènes [Hirst]. Renseignements au sujet de l'ouvrage de Schliemann sur Tirynthe. Penrose commence ses fouilles au temple de Zeus Olympios. ¶¶ 13 juin. GREEN, *The Iliad of Homer with a verse translation*. Traduction modèle quant à la fidélité, mais prosaïque. ¶ WRIGHT, *The Iliad of Homer books 1-4 translated into english hexameter*. 35 W. a voulu réhabiliter l'hexamètre anglais; beaucoup de vers ainsi appelés ne sont pas du tout des hexamètres, dit W.; malheureusement on peut dire la même chose des siens. Cependant de bons passages dont qqs-uns sont cités. ¶ A. WAY, *The Iliad of Homer done into english verse*, books 1-6. Le rapporteur critique le mètre adopté par W.; W. manque de simplicité. 40 ¶ British arch. assoc. Reid : fouilles près de Newbury. Brock : vase romain tr. à Colchester. Pinches : cylindres babyloniens. ¶¶ 20 juin. Soc. of Antiquaries. Décoration en argent du temps de Septime Sévère avec la légende Devic(ta) Britta(nnia). Tr. à Pola, en Istrie. ¶ Notes d'Athènes [Hirst]. Découverte d'un édifice considérable ayant appartenu au port. 45 Fouilles dirigées par Foucart au mont Ptoum; temple d'Apollon; statue archaïque du dieu; nombreuses inscr. dont plusieurs importantes. A Tanagra, belle tombe avec murailles peintes. ¶¶ 27 juin. REID, *M. Tullii Ciceronis Academica*. Très grande connaissance de la latinité de Cicéron. Nombreuses critiques. ¶ Notes d'Athènes [Lambros]. Nouvelles informations 50 relatives à la découverte de la pierre de Cana.

¶¶ 4 jlt. Soc. of Antiquaries. Middleton : Fouilles du Forum à Rome. ¶ Hellenic soc. Réunion annuelle; résumé des principaux travaux. ¶ Notes d'Athènes [Lambros]. Renseignements historiques et archéol. sur Elatea et

sur les fouilles opérées par l'école française dans le temple d'Athéné Cranea.¶ 11 jlt. Le dialecte « carpathiote » [Brent]. Il existe dans la partie nord de l'île Carpathos un village dont la population grecque parle un dialecte grec d'une pureté remarquable. B. cite à l'appui des expressions et des mots empruntés à ce dialecte.¶ Arch. institute. Lewis : Antiquités romaines de Langres et de Besançon. Taylor : moules en pierre pour couler des têtes de lance en bronze. Park Harrison : Antiquités romaines provenant de Londres. ¶ Notes d'Athènes [Hirst]. Découvertes faites à Tirynthe depuis le départ de Schliemann pour l'Angleterre; ancien palais fortifié; description détaillée. — Le gouvernement allemand a reçu les doublés trouvés dans les fouilles d'Olympie, consistant seulement en fragments de bronze et en ornements architecturaux. — On vient enfin de commencer les fouilles de l'Agora d'Athènes.¶¶ 18 jlt. G. Curtius, *Zur Kritik neuesten Sprachforschungen*. Le rapporteur n'admet pas le principe fondamental de la théorie soutenue par C. et son école, que « les lois phonétiques sont invariables dans leur action ». ¶ Recent excavation at Rome [Hirst]. Fouilles du Forum et de la maison des Vestales; longue dissertation sur le tracé de la voie sacrée après l'arc de Titus. ¶ Ivoires du 4e siècle [W. M.]. Ces ivoires sont du plus haut intérêt; ils représentent des scènes de combat et font partie de la reliure d'un antiphonaire du 9e siècle, de la bibliothèque St-Gallen (Suisse). On sait combien sont rares les ivoires antiques.¶¶ 25 jlt. Hjamar Edgren, *A compendious sanskrit grammar with a brief sketch of scenic prākrit*. Beaucoup de fautes dues en partie à une connaissance imparfaite de la langue anglaise. Le plan et l'exécution sont excellents; on voit que H. E. est l'élève de Whitney. ¶ L. de Soysa, *A catalogue of Pali, Sinhalese and sanskrit mss. in the Temple libraries of Ceylon*. Bon, mais incomplet, l'auteur étant mort avant d'avoir achevé. ¶ *Transactions of the philological Society for* 1882-1884. Énumération des principaux travaux. ¶ Troyen, Khita, Cypriote (fig.) [Clarke]. Étude comparée, au point de vue philologique, des ana d'Hissarlik et des Cypriotes.¶ Nadouillac, traduit par d'Anvers, *Prehistoric America*. Compilation; N. a beaucoup lu et peu vu; obligé de croire sur parole il endosse beaucoup d'erreurs et de descriptions inexactes; vieilles idées sur les dolmens avec bassins artificiels pour recevoir le sang des victimes humaines, etc. V. a tort d'admettre l'opinion que l'Amérique du N. ne renferme pas de monuments mégalithiques. ¶ Notes d'Athènes [Lambros]. L'incendie d'une partie de la vieille ville va permettre de faire des fouilles dans le quartier de l'antique Athènes orné avec tant de magnificence par l'empereur Hadrien. Halbehrr, l'archélogue italien, connu par la découverte de l'inscr. de Gortyne, en Crète, vient de fouiller le monument circulaire où se trouvait l'inscr.; il y a découvert 3 statues. ¶¶ 1er août. Institut royal archéologique de Derby. Compte-rendu des travaux. ¶ [Blair]. Bornes milliaires découvertes à Chesterholm.¶¶ 8 août. L'institut royal archéologique à Derby. Compte-rendu des excursions. ¶¶ 15 août. Brugsch, *Religion und mythologie der alten Aegypter*. Excellent travail même après tout ce qu'on écrit sur l'Egypte. B. a tort de croire que de tout temps l'idée d'un dieu unique et incompréhensible a existé chez les Egyptiens; ses conclusions sont surtout viciées par cette idée fausse que la religion des derniers temps était restée semblable à celle des temps anciens. ¶ Notes d'Athènes [Lambros]. Dans la partie sud de l'ancienne Laconie, près du village de Phiniki, on a trouvé des antiquités, entre autres de minces bandes de cuivre portant les noms des prêtres (πυροφόροι) d'Apollon Hyperteleatas. Ce nom d'Apollon est nouveau et permet de corriger une leçon fautive de Pausanias; hypothèses diverses sur l'usage pré-

sumé de ces bandes de cuivre. Il y a là les restes d'un temple, un Aesculapium où on a fait des fouilles dont Sophulis rendra compte. On prépare ou on continue la publication des catalogues des musées d'Athènes.¶¶ 22 août. Livres classiques et appréciation élogieuse d'un certain nombre de livres et d'éditions à l'usage des écoliers : WILKINS, *Q. Horatii Flacci epistolae;* BROWNE, *Handbook of greek composition;* THOMPSON, *An elementary greek syntax;* HEATLEY, *Easy latin prose exercises, detached sentences, and continuous proses:* YOUNG, *Prooemia graeca, a book of easy and entertaining extracts in attic greek;* PAGE, *Q. Horatii Flacci carmina;* SONNENSCHEIN, *T. M. Acci Plauti Mostellaria;* STURGEON MACKAY, *Key to the elements of Euclide.* ¶ Prof. G. Curtius. Appréciation très élogieuse de sa grande influence scientifique et de l'ensemble de ses travaux. ¶ WATKINS, *Gleanings from the natural history of the Ancients.* Livre de vulgarisation, pas trop précis dans le détail, mais d'une lecture agréable et bon compagnon de vacances. ¶ Eleusis (fig.) [Hirst]. Récit de trois visites aux fouilles commencées en 1882 dans le temple d'Éleusis par la Société grecque archéologique d'Athènes. Plan et description détaillée du temple et des fouilles. ¶ The British archaeological association. Compte-rendu des travaux de son quarante-deuxième congrès annuel. ¶ Prof. Worsaae. Notice nécrologique. W. ne fit pas école, mais occupa dans la science une place distinguée.¶¶ 29 août. Antiquarian publications. Vue d'ensemble sur les plus récents travaux archéologiques en Angleterre; il est spécialement question des travaux de Walter, de l'Archaelogical Journal, nos 163-164; de The Yorkshire archaeological and topographical journal, part. 32. ¶ NICHOLS, *Notizie dei Rostri del Foro romana e dei monumenti contigui.* N. a cherché à démontrer la situation exacte de la Graecostasis, du milliarium aureum et des Rostres relativement à l'Arc de Sévère; c'est un guide sûr qu'on peut suivre avec confiance.¶ The Brit. arch. association. Suite du compte-rendu des travaux du 42e congrès. ¶¶ 5 sept. The Fayoum papyri in the Bodleian library [Wallace M. Lindsay]. Description et texte des fragm. de papyrus d'El Fayoum conservés à la bodléienne qui portent des textes grecs.¶ PERROT et CHIPIEZ, *Hist. de l'art dans l'antiquité*, t. 3, *Phénicie et Cypre;* — traduction du même ouvrage par ARMSTRONG. « P. et C. ont produit un admirable résumé, aussi clair, aussi méthodique qu'heureux dans l'expression, des résultats obtenus par leurs prédécesseurs. »¶¶ 12 sept. The origin of Σεμέλη [A. Neubauer]. Origine phénicienne du mot Σεμέλη confirmée par une inscr. phénicienne trouvée en 1884 au Pirée.¶¶ 19 sept. COOK, *Latin course, first year.* Méthode nouvelle, surtout des exercices; les règles, réduites au minimum, ne viennent que comme éclaircissement. ¶ SCHUCKBURGH, *Cicero, de Amicitia*, bon. ¶ HAWLEY, *Caesar, de bello Gallico*, l. 1, la méthode est au rebours de ce qu'elle devrait être.¶ BULLMER, *Bion.* Bon. ¶ CLARKE, *The Evagoras of Isocrate;* commentaire excellent malgré des faiblesses. ¶ PALEY, *The Andromache of Euripidis*, excellent; le commentaire pourrait être parfois plus nourri.¶ JERRAM, *Iphigenia in Tauris,* encore utile malgré les travaux précédents; J. diffère, sur des questions métriques, de Smith qu'il a le tort de ne pas citer; ils ont peut-être tort l'un et l'autre.¶ The Society of Antiquaries [C. L. Gomme]. G. se plaint du retard des publications de la Société.¶¶ 3 oct. PALEY, *The Iphigenia in Tauris of Euripides.* Arrive malheureusement après l'édition de Jerram, mais est meilleure. ¶ HUBERT, *Plutarch's lives of the Gracchi.* Dans les vies des Gracques Plutarque se montre sous son meilleur jour. L'index de H. est trop long; un homme de la valeur de H. ne devrait pas céder à la tendance nouvelle de traduire les classiques par des expressions empruntées à l'argot. H. est sagement con-

servateur du texte et ferme souvent l'oreille au « dédaigneux et hardi Cobet »; excellent essai sur les principales sources d'information pour la période des Gracques.¶ Dowdal, *Selections from Phaedrus, Ovid and Virgil.* Notes insuffisantes.¶ Id. *Lucian select dialogues.* Bonne biographie et bon commentaire.¶ Holden, *Tripertita : a course of easy latin exercises for preparatory schools.* H. s'imagine « avec trop d'assurance » avoir inventé un système qui résout les difficultés qu'entraîne la séparation des classes. ¶ Notes d'Athènes [Lambros]. Cavvadias a commencé la publication d'un rapport mensuel sur les fouilles, très utile, malgré sa trop grande brièveté; le rapport de juin est surtout relatif aux fouilles du mont Ptoon. Papadopulos Kerameus catalogue et copie les inscr. grecques du musée de Constantinople.¶¶ 10 oct. Découverte archéologique à Ratisbonne. Découverte, près du palais épiscopal, de remparts et d'un « propugnaculum »; plus récemment, près de la station du chemin de fer de Nürnberg et Ingolstadt, bains romains considérables et bien conservés; les briques portent la marque de la cohors I Flavia Canathenorum; l'édifice dut être détruit au commencement de la guerre des Marcomans, sous Marc Aurèle.¶ Notes de Rome [Lanciani]. Fouilles faites par J. S. Lumley au temple de Diane, situé près de Nemi, Artemisium nemorense. Ce temple semble avoir été un établissement hydrothérapique; nombreux ex-voto et inscr.; le culte de Diane à cet endroit doit remonter aux temps antéhistoriques.¶¶ 17 oct. La récente archéologie d'Allemagne. Renseignements sur les travaux publiés dans l'American journal of archaelogy et dans les Mémoires des élèves de l'école américaine d'Athènes. ¶¶ 24 oct. Découverte à South-Shield d'une inscr. D. Aesculap[io] | P. Viboleius | Secundus | aram | dd. ¶¶ 31 oct. Hellenic soc. Newton présente un Diadumène en terre cuite, reproduction de l'œuvre célèbre reproduite par les marbres Farnèse et de Vaison. Murray lui assigne une date entre Praxitèle et Lysippe; cette terre cuite peut avoir été un modèle de sculpteur.¶¶ 7 nov. Notes de Rome [Lanciani]. Protestation contre la démolition systématique de la vieille Rome c.-à-d. des plus belles et des plus curieuses villas; ces démolitions donnent lieu à des découvertes archéologiques. Dans les fouilles de la villa du prince C. Bonaparte, hypogée des Licinii avec inscr. mentionnant : 1° M. Licinius Crassus Frugi, consul de l'an 27; 2° M. Pompeius Magnus, fils du précédent; 3° L. Calpurnius Piso Frugi Licinianus, frère du précédent, adopté par Galba et tué avec lui; 4° C. Calpurnius Crassus Frugi Licinianus, consul de l'an 87. D'autres sarcophages, dépourvus d'inscr. ont un grand intérêt artistique. ¶¶ 21 nov. Ainger, *Latin Grammar.* Mauvaise méthode dans la syntaxe. ¶ Gildersleeve, *Pindar; the Olympian and Pythian odes;* l'essai sur Pindare, son mètre et sa syntaxe, ne déparerait pas une édition savante; commentaire souvent au-dessus des écoliers.¶ Notes d'Athènes [Lambros]. Le ministre de l'instruction publique va partager les antiquités appartenant à son département entre la Société archéologique et le musée Patissia; ces collections sont importantes; L. énumère les plus belles pièces. La société grecque d'Heracleion en Crète a commencé des fouilles à l'endroit appelé Zeus Grotto, où on a trouvé l'inscr. suiv. : Διὶ ἱδρύσω ὤχθν Ἀστερ Ἀλεξάνδρου. ¶¶ 28 nov. Cotterill, *Suggested reform in public schools.* C. croit trop qu'il est seul de son avis; il prend le manque d'unanimité dans les remèdes pour une ignorance du mal, ce qui le rend souvent injuste; son livre est plein d'erreurs dans le détail, mais bon dans l'ensemble; c'est une vigoureuse protestation contre la perpétuité des abus reconnus.¶ Soc. of Antiq. Moore : antiquités romaines à Felixstowe.¶ Notes de Rome [Lanciani]. Découverte entre les via Salaria et Pinciana et le rempart d'un mausolée élevé

à Lucilia Polla par M. Lucilius Paetus, son frère, dont le cursus honorum appartient à la carrière équestre; ce mausolée rappelle celui d'Auguste dont il est contemporain; dès le 2e siècle il avait été enfoui et on avait construit d'autres tombes, entre autres celle d'un C. Vertilius Euhodes, enterré, d'après son épitaphe, « ad nucem », ce qui est s. d. le nom du quartier; le sarcophage d'une petite fille appelée Publia Lelia Proba, sœur d'un officier des prétoriens; un autre sarcophage avec l'inscr. Petro Lilluti Paulo, et qui signifie sans doute : Pierre Paul, fils de Lillutus. ¶¶ 5 déc. Les Euménides à Cambridge [Γ] Compte-rendu d'une représentation des Euménides; vérité archéologique très observée. ¶¶ 12 déc. Soc. of. Antiq. Ferguson : Inscr. romaine dans le Northumberland. Scarth : maison romaine à Yatton. ¶ Brit. arch. assoc. Brent : poteries romaines près de Canterbury Castle. Scarth : Epitaphe grecque tr. à Brough-unter-Stanemoor, d'un certain Hermes, d'origine syrienne, venu en Écosse avec l'expédition de Septime Sévère. ¶ Archaeolog. Institute. Pullan rend compte d'un voyage en Asie-Mineure, à Cnide, sur la côte de la Corée aux Dardanelles; en 1861 il a fait des fouilles dans le temple de Dionysos, à Teos, en 1869-1870 un temple d'Athéné Polias, à Priène. ¶¶ 19 déc. J. Harrisson, *Introductory studies in greek art*. Très nombreuses critiques; non dépourvu d'intérêt cependant. ¶¶ F. Davies, *The Eumenides of Aeschylus, a critical edition with metrical english translation*. Mauvais; parfois les licences poétiques excusent l'infidélité de la traduction. ¶ Gorringe, *Egyptian obelisks*. Écrit à l'occasion du transport de l'Aiguille de Cléopâtre à New-Yok. Très intéressant et bien au courant de la science. ¶ Notes de Rome [Lanciani]. Découverte, sur l'emplacement du théâtre national, de 2 statues en bronze, appartenant à la meilleure période de l'art gréco-romain : 1° un athlète nu, haut de 2 mètres 22, portant, sur la poitrine, l'inscr. inexpliquée : L.VIS.L.XXVIIX; 2° statue d'un boxeur se reposant après le combat. En creusant les fondations du pont Garibaldi on a trouvé une statue en bronze de Bacchus jeune, d'un type féminin. Henri Thédenat.

Hermathena. T. 11. Sur 2 fragments de papyrus grecs (pl.) [Ch. Graves]. Texte, transcription en capitale et commentaire critique de fragments d'hexamètres qui ont appartenu à un centon homérique. ¶ Sur l'élision des mots de la valeur d'un pyrrhique chez les tragiques grecs [Rob. Yelverton Tyrrell]. L'auteur cherche à démontrer par de nombreux exemples que les tragiques ont évité cette élision devant une ponctuation forte (c.-à-d. la période et quelquefois le colon < cf. Verrall, Journ. of Phil., xii, 23>. ¶ Émendations [J. B. Bury]. Sont traités : Pind., Nem., 5, 17; Eurip. Ion, 1286; Soph. Aj., 496 et 1012; Diog. Laert., x, 151; Hesychius (Μολπίς ἐλπίς); Sapho, 2, 13; Catulle, viii, 12; lxviii, 68 et 141; Cic. ad. Att., 9, 18, 3; x, 1, 4; ibid., 8, 9; ibid., 13, 1; xi, 23, 2; 13, 25, 3; ibid., 30, 3; ibid., 44; Plaute, Bacch., 563. ¶ Sur la critique des Lettres familières de Cicéron [Louis C. Purser]. L'auteur relève quelques erreurs de collation chez Oscar Streicher < cf. R. des R., 9, 14, 11 > dont la théorie sur la relation des mss. est inattaquable pour l'essentiel. Il démontre que H(arleianus), M(ediceus) et T(uronensis) sont indépendants < cf. supra Jahresb. de Bursian > et identifie H. avec le primus de Graevius. Remarques critiques sur les 8 premiers livres. L'auteur signale l'importance de l'Harleianus 2591. ¶ Miscellanea critica [Arthur Palmer]. Horace, Od. 1, 37 (note explicative). Conjectures : Catulle (éd. Ellis, dern. poème). Lucrèce, 5, 1010; 4, 1026. Plaute, Asin, 202; Aulul. Prol. 3; ibid., 250; Bacch., 64; Capt., 891; Cas., 446; Men., 427 et 221. Excursus critique sur l'éd. de la Mostellaria de Sonnenschein. Poen., 1383. Pseud. (1, 3, 117) et 459; Poen.

451, 239, 772. Varron, R. R. 3, 2, 9 (Keil) et 1, 2, 27. Cicéron Att., 4, 2, 3 et 5, 4, 2. Properce, 2, 32, 42; 3, 8, 4; 3, 9, 49; 3, 18, 21; 4, 1, 107; 4, 4, 20; 4, 5, 35; 4, 8, 57, 58. ¶ Horatiana; Vergiliana; Miscellanea [Thomas Maguire]. Remarques explicatives sur Horace, Virgile, Homère, Odyss. ε, 287, l'εὐδαιμονία, Tacite, Agr., 24; Lucrèce, 4, 216. Observation grammaticale sur Quamquam et Quamvis dans les Annales de Tacite. Conjectures: Tac. Ann., 11, 27. Lucilius ap. Cic. Tusc., 4, 48. Aristote Eth. Nic., 7, 8.¶ Pindarica [Robert Y. Tyrrell]. Notes explicatives Ol. 3, 45. Pyth., 4, 118 et 10, 21. Nem., 9, 23. Conjectures Isthm., 3, 54 et 5, 35 (τέτμων δαινύμενον).¶ Tulliana [Id.]. L'auteur maintient sa conjecture, Q. Fr.; 2, 10 (12), 1. Pipulo convicio. Fam., 7, 1, 1, il écrit : Ex quo maenianum perforasti. Notes explicatives. Q. Fr. (v. pl. h.) fin et Fam. 7, 10, 2, et ibid., 16, 1.¶ Les Bucoliques de Calpurnius et de Nemesianus [Charles H. Keene]. Des 11 églogues, les 7 premières se rapportant à l'époque de Néron appartiennent au premier, les quatre autres sont probablement de Nemesianus. Considérations prosodiques, appréciations littéraires des deux auteurs. ¶ La géométrie grecque de Thalès à Euclide, 6e part. [Georges J. Allman] < cf. R. des R., 9, 325, 15 >. Art. de 29 p. consacré à Menaechmus, l'inventeur des trois sections coniques, lequel se servit de la parabole et l'hyperbole rectangulaire pour la solution du problème Délien. HENRI LEBÈGUE.

Journal of hellenic Studies (Society for the promotion of hell. st.) vol. 6. Statuette représentant un jeune garçon et une oie [E. A. Gardner] 1 pl. Groupe en argent dont le sujet semble avoir été traité avec une grande prédilection par les artistes grecs d'une certaine époque. Énumération de 52 figures analogues. L'oie n'était pas dans l'antiquité comme de notre temps l'emblème de la stupidité, c'était plutôt celui d'une bonne femme d'intérieur (house-wife). Pline mentionne une figure de ce genre comme étant l'œuvre de l'artiste Boethos. Celle-ci (n° 51) a été trouvée en Égypte dans un amas de médailles (coins) datées de l'an 240 av. J.-C. ¶ Haut relief sépulcral de l'Attique conservé à Winton-Castle, Haddingtonshire [G. Baldwin Brown]. 1 pl. photog. Stèle de marbre du Pentélique portant la statue d'une jeune fille dont le nom ΑΡΙΣΤΟΜΑΧΗ est inscrit sur l'architrave. La figure est des plus gracieuses, mais il y a un certain laisser-aller (neglect) dans le travail. Le costume et le style y font reconnaître le 4e s. av. J.-C. ¶ Ulysse et les Sirènes. — Courses nautiques dionysiaques.— Cylix par Nicosthène [Jane E. Harrison]. 1 pl. L'auteur espère avoir trouvé une réponse satisfaisante à la question qu'il a posée et examinée il y a 4 ans en étudiant « les mythes de l'Odyssée », savoir, pourquoi Homère a-t-il personnifié le chant agréable sous la forme de monstres hybrides, oiseaux à visage de femme? Description d'une coupe (κυλιξ) des musées du Louvre représentant la joute de 4 navires et portant des dauphins et des sirènes. C'est le n° 60 dans la liste des œuvres de Nicosthène dressée par le Dr Klein (Griechische Vasen mit Meistersignaturen). Ce dessin se rattache à ceux où sont représentées les courses nautiques en l'honneur de Dionysos. Mention de dessins analogues. Conclusion : la représentation de ces courses nautiques dont la signification n'était qu'imparfaitement comprise par le céramiste, employée en même temps avec la figure de l'oiseau-femme oriental, a fourni le type qui devait finalement représenter le mythe d'Ulysse et des Sirènes. — Appendice confirmatif. ¶ Marbres antiques de la Grande-Bretagne (suite) [Michaelis]. 4 pl., 1 vign. Collections de Hamilton Palace, Hillingdon Court (Middlesex), Castle Howard (Yorkshire), Ince Blundell Hall, London (H. Atkinson, Esq.), Stourhead House (Wiltshire), Sundorne Castle (Shropshire), West Park (Hants).

Historique du « Corinthian puteal », monument où étaient représentés Peitho et Hermès, Héraklès et Alcmène, et dont on a perdu la trace.¶ Commentaire numismatique sur Pausanias [F. Imhoof-Blumer et P. Gardner]. 6 pl., 1re série (livre I, 39-44, Megarica; l. II, Corinthiaca). Ce travail a pour objet de reconstituer certaines œuvres d'art décrites par Pausanias au moyen des médailles qui en portent la représentation. Ces médailles appartiennent pour la plupart au règne d'Hadrien et des Antonins. Les types monétaires à figures de divinités sont dans certains cas, — spécifiés par l'auteur, — des copies de statues vouées au culte. Quelquefois, le texte de Pausanias nous permet de déterminer la relation d'une statue et d'une monnaie. ¶ La frise de Pergame [L. R. Farnell] (suite et fin) (1 pl., vign.). Le travail de reconstitution de cette frise, actuellement au musée de Berlin, est fort avancé aujourd'hui. On y reconnaît, notamment, la représentation d'une divinité, celle des vents, Borée, à rapprocher d'un cratère de Nicosthène existant au British Museum. Dans le combat des géants et des dieux, la scène est expliquée par un passage de Tzetzès. On y retrouve Hécate et Artémis. Rapprochement avec l'amphore du Louvre. Description détaillée et analytique des autres groupes. L'Apollon du Belvédère et celui de la frise. Les Dioscures placés auprès de Mars sur les vases de Tanagre et sur l'amphore du Louvre suggèrent la restitution de ce dieu dans le groupe II. Placement des divinités présidant aux clartés (lights) du ciel, Séléné, Eos et Hélios.— Note additionnelle sur le personnage d'Hécate, d'après une nouvelle découverte faite à Berlin dans les débris de la frise.¶ Inscriptions copiées en Grèce par Cockerell [Ernest A. Gardner]. L'auteur a été chargé d'examiner un recueil ms. intitulé : *Ms. Inscriptions* collected in Greece by C. R. Cockerell. 1810-14, ms. copié sur l'original par il signore Amati à Rome en 1815, avec notes de Mr Akerblad. L'original est perdu. Ce recueil contient 240 inscriptions dont une cinquantaine sont encore inédites. Tableau, à titre de spécimen, des 60 premières inscriptions, avec indications de celles qui ont été publiées et de leur place dans le C. I. G. et dans Coumanoudis; puis texte des inscr. encore inédites comprises dans ce tableau. ¶ Usage fait par Eschyle du mythe et de la légende [Lewis Campbell]. On doit toujours, dans l'étude d'un poète dramatique, considérer son caractère, ses tendances, son milieu, les sujets qu'il a traités de préférence. Le soldat de Marathon, le patriote hellène et plus particulièrement athénien, l'initié d'Éleusis, telles sont les caractéristiques de l'inspiration dans Eschyle. Il nous est difficile de faire le départ de l'imagination du poète et des faits historiques ou légendaires dont il disposait; mais autant que nous en puissions savoir, il suivit la tradition, dans les mythes comme dans les faits héroïques, tout en s'en séparant dans quelques détails (exemples). ¶ Notes 1° sur la trilogie et 2° sur certains artifices de forme d'Eschyle [John B. Bury]. Discussion de l'opinion de R. Westphal relative à l'origine et à la raison d'être de la trilogie et de son complément, — le drame satyrique. Il y a lieu de croire qu'Eschyle fut le premier auteur de trilogies; mais nous savons peu de chose sur la tragédie de Thespis à ce poète. Examen de l'Oresteia. — Comme exemple des artifices de forme employés par Eschyle, notamment, de la manière dont il traite les contrastes, l'auteur rappelle celui qui existe entre les rôles d'Oceanos et de Io, dans Prométhée enchaîné. Un dieu est impuissant à délivrer le captif, tandis qu'une mortelle est appelée à le secourir. Mais l'introduction de Io a une autre signification secrète que les commentateurs n'ont pas remarquée et qui est révélée dans les chœurs. Prométhée est l'exemple d'un immortel s'abaissant à s'occuper induement des affaires humaines; Io, par contre, celui

d'une mortelle amenée, au-dessus du rang des mortels, à approcher d'un dieu. Rapprochement respectif, à ce point de vue, des passages commençant par 526, 535, 540, 546 et 555 d'une part, et de l'autre, des passages commençant par les vers 894, 886, 898, 902 et 901. — Autres rapprochements. ¶ Peintures archaïques d'Asie-Mineure [Cecil Smith] (4 vign.). La rareté relative des types archaïques de la céramique en Asie-Mineure est resté un problème difficile à résoudre. Étude d'une amphore trouvée à Rhodes par M. Biliotti et représentant un Satyre et une Gorgone, rapprochée d'une œnochoé rhodienne décrite par Murray et d'un vase conservé au musée de Leyde. ¶ Anses d'amphore provenant d'Antiparos [Percy Gardner]. Sept anses amphoriques avec timbres rapportés par Bent et acquises par le Musée britannique qui en possède au moins 2,000. Une de celles de M. Bent porte un nom de provenance non mentionné sur les timbres découverts et décrits par Albert Dumont : AMO (Amorgos?). Sur un autre timbre se lit : παριων en lettres à rebours. Le 7e porte un monogramme cruciforme d'époque probablement byzantine, ce qui donne à supposer que l'usage des timbres amphoriques s'est perpétué jusqu'à cette époque. ¶ Les mines d'or et d'argent de Siphnos [J. Théodore Bent]. Récits d'Hérodote et de Pausanias sur ces mines, mentionnées aussi dans Strabon, Pline, etc. L'auteur a visité une mine d'argent où il a trouvé des pierres ayant l'aspect du plomb et des débris d'outils; puis une seconde mine contenant des débris de vases de transport et de lampes datant sans doute du temps où la mine était en exploitation. Traces de soufre. Un fait curieux, c'est que les célèbres potiers de Siphnos recueillaient des morceaux de plomb qu'ils mélangeaient avec leur argile, qui ne se retrouve plus aujourd'hui. Inscription singulière copiée dans l'île voisine de Sériphos : πέντε ἀπ' ἐμοῦ, πέντε ἀπὸ σοῦ θησαυρὸν ὄρυγε. Traces nombreuses d'exploitation minière dans cette île. ¶ Torse d'Hadrien conservé au Musée britannique [Warwick Wrooth]. Ce torse et la tête d'une statue d'Hadrien trouvée à Cyrène (Mus. britann.) paraissent appartenir à une réplique de la statue trouvée à Hiérapytna, en Crète, et décrite par Sorlin-Dorigny (Gaz. archéol., 1880, p. 52). ¶ Découvertes faites à Naucratis [W. M. Flinders Petrie]. Ruines d'une cité datant du 7° s. av. J.-C. et habitée dès ce temps par des Grecs; les monuments découverts sont un temple d'Apollon, de l'époque primitive, un temple archaïque d'Aphrodite, un temple d'Athéné, un temple de Zeus, une palestre, etc. Description des restes de ces monuments. ¶ Tombeau de Porsenna [James Fergusson]. L'inexactitude des idées que l'on se fait des monuments décrits dans les textes devient manifeste lorsque nous pouvons nous mettre en présence des monuments décrits. Toutefois le tombeau que Porsenna se fit construire à Clusium, dont on a donné, d'après Varron cité par Pline, des descriptions variées et quelquefois étranges, peut être l'objet d'une restauration probable, si on le compare à d'autres monuments analogues élevés sur plusieurs points du monde antique, notamment en Asie-Mineure et dans l'extrême Orient. Essai d'une restauration nouvelle. ¶ Les îles de Télos et de Carpathos [Théodore Bent] (2 vign.). Ces deux îles des Sporades, d'un accès difficile, ont pu conserver, mieux que les parages fréquentés, les mœurs et les mythes antiques. A Telos, restes d'un temple converti auj. en église; autres ruines de constructions antiques et byzantines; deux cimetières explorés, dans lesquels on a trouvé des tombeaux contenant des vases d'un travail grossier, dont quelques-uns renfermaient des reliefs d'aliments (arêtes de poissons, débris d'œufs et de figues) destinés au mort. A Carpathos, ruines de quelques cités antiques, notamment de Posidonia; plusieurs monuments funéraires; description de l'un d'eux,

contenant 3 chambres, entourées de bancs de pierre. Excursion dans l'îlot de Saria, voisin de Carpathos, identifié par Ross mais peu vraisemblablement avec le Nisyros de Strabon. Carpathos, par ses mœurs et coutumes, offre un champ d'études unique pour quiconque veut comparer l'état moderne de la Grèce avec l'antiquité. La poésie populaire de certaines localités, par ex. Elymbos, accuse au plus haut degré une origine purement hellénique. Son folk-lore est très remarquable. Nombreux exemples du glossaire local. Le Γ est tantôt ajouté, tantôt supprimé au commencement et au milieu des mots.¶ Terra-cotta du Diadumenos [A. S. Murray] (1 dessin du Diad. de Vaison). Terre cuite acquise à Smyrne par M. W. R. Paton. Elle a dû être exécutée d'après le marbre même de Polyclète, mais sous l'influence du génie de Praxitèle, en Asie-Mineure, dans la période comprise entre cet artiste et Lysippe.¶ Inscriptions de Cos, etc. [E. A. Gardner]. 15 inscr. trouvées à Cos et sur le littoral voisin de cette île, envoyées par Petridis à Newton. Dans l'inscr. 1 les noms dont qqs-uns nouveaux et intéressants, sont suivis de signes numériques. Inscr. 2, débris d'un décret en l'honneur d'un prince (envoi de 2 pots de miel); inscr. 14, fragment d'un décret en l'honneur d'un athlète; inscr. 15, 4 vers élégiaques suivis de 6 noms. A ces inscr. étaient joints deux reliefs gladiatoriaux.¶ Judith et Holopherne [E. L. Hicks]. Étant admis que le livre de Judith est un roman historique composé au temps des Macchabées, sous Antiochus Épiphane selon Westcott; rapporté par Volkmar à la guerre de Trajan contre les Parthes, et par Ewald à la période de l'histoire des Juifs où régnait Démétrius Nicator (146-138, puis 128-125) tour à tour conquérant de la Parthie, captif pendant 10 ans, puis enfin rétabli sur le trône de Syrie. Cette restauration dut causer un grand émoi parmi les populations intéressées, notamment chez les Juifs. L'auteur, à cette thèse d'Ewald, oppose comme plus vraisemblable l'envoi en Judée par Démétrius Soter (162-149), que Judas Macchabée avait battu, du prince cappadocien Holopherne, son ami. En avril 1870, à Priène, dont les ruines avaient été explorées en 1765 et 1769 sans donner des résultats importants, sauf les restes d'un beau temple ionique dédié par Alexandre le Grand à Pallas Athéné, A. O. Clarke a trouvé 6 médailles conservées auj. au Musée britannique, dont une portait au revers : ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΟΡΟΦΕΡΝΟΥ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ. Il s'agit probablement d'Horopherne ou Holopherne II, roi de Cappadoce depuis l'an 158. Historique des relations de ce prince avec la v. de Priène, d'après Polybe et Diodore. Il est probable que l'auteur du livre de Judith composa ce livre vers l'an 150 av. J.-C., comme épisode emprunté aux événements qui remplissent alors l'histoire de la Syrie. ¶ Sur qq. Gorgones archaïques du Musée britannique [J. Six] (2 pl.). En ce qui regarde les têtes de Gorgones, les monuments sont plus propres à expliquer les auteurs que les auteurs à faire comprendre les monuments. Il faut s'appliquer à rapprocher les descriptions données dans les textes littéraires des types contemporains de ces textes. Ex. tirés du Pseudo-Hésiode et d'Homère qui semblent rapporter à Chypre le lieu d'origine de la Gorgone. Types de Rhodes, de Melos (Milo), de Sparte, même de Corinthe, ou enfin d'Italie, bien que ce soit d'importation asiatique; car la Gorgone ni ses attributs ne sont nés en Grèce. ¶ Sérapis debout sur un marbre xanthien du Musée britannique [Ad. Michaëlis]. Description du groupe, conservé au Musée britannique; revue des groupes analogues et des divinités auxquelles ils sont consacrés (Hadès, Pluton, Osiris, Bryaxis). La plus ancienne représentation de Sérapis est sur une médaille du temps de Ptolémée VI (vers 170 av. J.-C.). Attributs de Sarapis : Cerbère; 1er type : sceptre et autel; attributs de Sarapis debout; 2e : sceptre et main droite

étendue; 3e : main gauche étendue, la droite pendante; 4e : sceptre dans la main droite, la gauche pendante; 5e : Sarapis debout tenant la corne d'abondance. Description de la partie postérieure du marbre : bas-relief représentant un homme et divers animaux qui paraissent diriger tous leurs regards sur le point central où pourrait bien être un fascinum, βασκάνιον ou phallus, avec la destination préservative qu'on lui connaît. ¶ Le système foncier chez Homère [William Ridgeway]. Examen des passages de l'Iliade et de l'Odyssée où l'on croit reconnaître l'institution de biens communaux, la loi de succession, la signification des mots κλῆρος, τέμενος, etc.¶ Inscriptions copiées en Grèce par Cockerell. II [E. A. Gardner]. Extrait de la série des nos 50 et 188. — 46 inscr. inédites. ¶ De la Syrinx, partie du chariot antique [A. W. Verrall]. Les tragiques (Esch., Suppl. 181; — Sept., 205; — Soph., El., 720; — Euripid., Hipp., 1234; — Iph. A., 227) ont employé ce mot pour désigner la roue d'un char ou quelque partie de la roue. Aucune des explications données jusqu'à ce jour n'est satisfaisante. Or, dans les scholies d'Eschyle que renferme un codex Mediceus, Sept., 205, une note additionnelle de la seconde main (désignée ordinairement par le sigle *m'*) on trouve une définition de syrinx de char qui paraît être la vraie : τὰ ξύλα τὰ μέσον τοῦ περιφεροῦς ξύλου τοῦ τρόχου διαπεραιουμενα· τὸ μὲν γὰρ αὐτῶν ἐστι μέγα, τὸ δὲ ἕτερον μικρότερον, λόγον τῶν αὐλῶν τῶν συρίγγων ἐπέχοντα. Vases de Rhodes avec inscription gravées [Cecil Smith] (vignettes.) Vases découverts à Rhodes par Biliotti et portant des graffiti où se lit le nom du propriétaire du vase accompagné le plus souvent du mot ημι (pour εἰμί). ¶ Statue d'un empereur (Musée britann.) [C. T. Newton]. Discussion de l'attribution proposée par Wroth (voir ci-dessus) d'un torse d'empereur romain à une statue d'Hadrien. Il est plutôt du 3e siècle que du second.¶ Remarques sur Eschyle, Agam., 1172 [F. A. Paley]. Correction d'une lecture de Bury (voir ci-dessus) : Lire : αὐτὸν δὲ θερμοὺς σταγόνας ἐν πέδῳ βαλεῖν (Bury lisait... θερμὸν οὖς...). RUELLE.

Journal of Philology. Vol. 14, n° 27. Notes de lexicographie latine [H. Nettleship]. 6 p. d'additions aux lexiques de Georges (7e éd.), de Lewis et Short. A la suite, 6 p. de notes critiques sur le lexique d'Epinal, le glossaire de Paris, éd. par Hildebrand, et le Gloss. Bodl. du 8e ou 9e siècle. ¶ Aristotelia, P. 2 [I. Bywater]. Phys., 2, 5, 159b 31. Supprime τοῦ κομισασθαι ἕνεκα et κομιζόμενος. De anim., 3, 4, 429b 5. αὐτὸς δι' αὑτοῦ. Eth. Nic., 3, 7, 1114b 21, δι' αὑτοῦ. Ibid., 6, 13, 1144a 21, ponctuation changée. Ibid., 9, 11, 1171a 4, transposition d'un membre de phrase. Pol., 8, 5, 1340b 15, lire ἡδυσμάτων. Rhet., 2, 5, 1382b 31, μὴ οἴονται [παθεῖν]. Ibid., 3, 8, 1408b 28, τὰ μέτρα τμήματα. Poet., 3, 1448a 20, <ἢ> ὅτε μὲν ἀπαγγέλλοντα <ὅτε δ'> ἕτερόν τι γιγνόμενον. Plus bas, πάντας peut représenter πα<ριό>ντας, ou être une dittographie mutilée de πράττοντες. Ibid., 6, 1450a 12, τουτοις μὲν οὖν ὀλίγον αὐτῶν <ἅπαντες>. 7, 1450b 21, κεῖται δὲ ἡμῖν. 10, 1452a 16, πεπλεγμενη δ' ἐξ ἧς. 11, 1452a 32, οἷαν ἔχει. 11. 1452a 33 avec Spengel, ὅπερ εἴρηται. 11, 1452b, 3, ἐκεινου δι. 13, 1454a 17, προαιρεσιν <ἣν> τινα <δ>ῆ. 13, 1454a 28, μὴ ἀναγκαιου. 13. 1454a 30, ὁ τε θρενος <τοῦ> Ὀδυσσέως. 13, 1454a 33, <ὡς> καὶ τοῦτο. 13, 1454b 11 [παράδειγμα σκληροτητος]. 16, 1455a 16, οἷον τὸ ἐν τῷ. 18, 1455b 32, τὸ δὲ τέταρτον ὄψις. 23, 1460b 22 [ἡμαρτῆσθαι] οὐκ ὀρθως. 26, 1462a 4, πρωτον μὲν <οὖν> οὐ. ¶ Notes critiques, principalement sur les Ménechmes de Plaute [J. H. Onions]. Une quarantaine de conjectures sur la pièce. Le vers 432 donne lieu à un excursus et à qqs corrections de texte au sujet du mot 'dierectus' et à sa quantité. En outre, lire : Merc. prol., 54, musse conloqui. Poen., 570, Quin femina etiam decidisse vobis in talos velim. Merc., 934, certumst exsequi. Trin., 540, macerrumae. Amph., 648, virtus prae-

miumst optumum praemiorum. Curc., 72, me inferre Veneri vovi jejentaculum; 73, quid antepones Veneri jejentaculi. Epid., 232, subnimium. Poen., p. xxvi, éd. Götz-Löwe. Les formes telles que subitillus, sibitillus, etc., doivent être rattachées à σουβίτυλλος, gâteau mentionné par Athénée. Truc.. 730, lamentando salvom. Cod. Amplon. (Löve, Glossae Nominum, p. 127), almus ager : ager fecundus. Properce (éd. Bährens), I, 21, 3, Quin nostro gemitu. ¶ Adversaria [R. Ellis]. Aesch. Theb., 429, μὴτρ εσάς du Mediceus cache le mot ἀτρεστήσας. Ibid., 549, εἴθε οἱ. Suppl. 818, 19, ἅταν ἀνιαρόν. Eum., 816, ἐπίφθονα. Choeph., οὔφις ἐπεισφρείς. Pétrone, 37, toparca au lieu de topanta. Ibid., 42, falliscus au lieu de baliscus. Lucil. fr. incert. 99 Müller, nequam aurum est auris quo vis. Id., xxx, 11 M. Virtutis haece tuae cartis. Ellis fait ressortir l'importance du gloss. Phillips, 4626, qui fournit une base pour des émendations d'auteurs latins, Catulle entre autres. Aetna, 394, Munro infectae crispantur. Cic. de Rep., 1, 36, 56, indoctique ex parili. Lact. de Morte Persecutorum : ignis fuit et eculei. Sidon, 3, 13, saturetur, in latrinas. Id., 1, 9, ferocisse jactantiam. Schol. Bern. Luc., 2, 199, Usen. cycloborae morte. Id., 4, 814, litteris velitavit. Luc., 5, 277, carne lacertos. Amm. Marcell., 29, 1, 31, Gardthausen recinentibus singulis. Lucr., II, 553, cavernas. Ibid., 40-43, statuas. Mart. Spect., 15, 8, praemia cum laudum ferret. Ibid., 22 et 23. Les 2 épigr. n'en forment qu'une. ¶ Nouvelles remarques sur l'Ibis [Id.]. E. trouve une imitation du poème plus directe que celles qu'il a relevées déjà dans le Commonitorium d'Orientius, poète chrétien de la 1re moitié du 5e s. Explication de qqs passages et des allusions chrétiennes lesquelles font supposer qu'une portion du poème a été écrite à un temps où le christianisme était presque partout reconnu. R. W. Raper, dans une note, à la suite de cet art, suppose que le poème a été écrit par un chrétien exilé, en manière d'imprécation, contre un empereur païen persécuteur, avec lequel il avait vécu en termes amicaux, hypothèse jugée par la rédaction ingénieuse, mais non convaincante. ¶ H. A. J. Munro [W. H. Thompson]. Notice nécrologique. ¶ Miscellanea [F. Haverfield]. Lire : Soph. Trach.. 1160, βροτῶν au lieu de πρὸς τῶν. Claud. Rapt. Proserp., 2, 317. laeta. Κίνδυνος signifie aussi bataille, sens omis par Liddell et Scott. ¶ Sur certaines difficultés concernant la tétralogie grecque [A. T. S. Goodrick]. Le nombre croissant des poètes obligea à limiter les tétralogies; aux grandes Dionysies les auteurs ne donnaient à leur choix qu'une pièce sur quatre; les autres pièces étaient destinées à être lues ou représentées sur d'autres scènes.

¶¶ N° 28. Le Prytaneum, le temple de Vesta, les Vestales, feu perpétuel [J. G. Frazer]. Art. de 27 p. destiné à prouver l'origine commune du prytaneum grec et du temple italien de Vesta. Le prytanis, anciennement, était le roi ou le chef d'une ville ou d'un village indépendant et habitait dans le prytaneum, qui contenait un feu constamment allumé. Cette conclusion est confirmée par l'histoire du prytaneum, à Athènes. Lorsque Athènes s'agrandit, le siège des prytanes fut transféré au tholus, dans le Céramique, qui avait la forme de l'ancien prytaneum. Toutefois, les personnes qu'honorait Athènes continuèrent à prendre leurs repas au prytaneum. Les fonctions du βασιλεὺς, dans le βασιλεῖον, furent continuées par l'ἄρχων βασιλεὺς dans le Céramique. Le temple de Vesta, à Rome, est de même caractère; il fait partie de la Regia, dans laquelle, après le renversement de la royauté, habitaient le Rex sacrificulus et le Pontifex maximus. Un feu perpétuel était allumé; la surveillance en était confiée aux vestales qui, à l'origine, étaient les filles du roi, et qui virent avec le temps leurs

fonctions grandir en dignité et en importance. ¶ Dernière théorie des idées de Platon. V. Le Sophiste < cf. R. des R., 9, 330, 5> [Henry Jackson]. 1) Les διαιρέσεις 216 A — 237 A et 264 C — 268 D. Deux parties à distinguer : 1° la recherche pour la définition du terme σοφιστής 216 A — 237 A et 264 C — 268 D; 2° la recherche du μὴ ὄν. L'auteur traite du développement du mouvement sophistique. Si la signification du mot 'sophiste' est incertaine, relative et mobile, aucune des classes artificielles ne peut être regardée comme un εἶδος immuable. 2) Le μὴ ὄν 237 A — 242 B. La 'non existence' constitue la principale différence entre les socratiques et les sophistes. Quelle qu'ait été la date du Théétète, il est antérieur au Sophiste. 3) Le ὄν 242 B — 250 E. Platon s'aperçoit que la doctrine des εἰδῶν φίλοι, défendue dans la République et dans le Timée, est défectueuse; il conçoit 2 sortes d'εἴδη : 1° αὐτὰ καθ' αὑτά et par cela non communicables; 2° des εἴδη qui ne sont pas αὐτὰ καθ' αὑτά et communicables. Selon l'auteur, la logique manquait aux théories des anciens. 4) ὄν et μὴ ὄν 250 E — 259 E. Il procède à une théorie de la κοινωνία de certaines idées. Rapports avec le Parménide. 5) τὸ ψεῦδος 260 A — 268 D. Le ψευδὴς λόγος peut être défini comme λόγος ὁ τά τε ὄντα λέγων μὴ εἶναι καὶ τὰ μὴ ὄντα εἶναι. 6) Résultats. Le Sophiste fait suite au Théétète qu'il complète. Tandis que le Parménide considère les αὐτὰ καθ' αὑτὰ εἴδη et leurs rapports avec les εἴδη qui ne sont pas αὐτὰ καθ' αὑτά, le Sophiste étudie les εἴδη qui ne sont pas αὐτὰ καθ' αὑτά et leurs relations. ¶ ΕΠΕΙΝ et ΕΠΕΣΘΑΙ [Walter Leaf]. L'idée fondamentale de ἕπειν est manier. Dans Homère il peut être souvent traduit par 'traiter'. ἕπομαι signifie primitivement accompagner. ¶ Sur 3 passages corrompus dans Catulle [J. Mowat]. 25,5 horias ostendit aestuantes. 66,59 hic lumen vario. 67,32 Brixia Tyrrhena suppositum in specula. Suit une note de Munro qui approuve l'identification du Quinte facit (Quinte conject. Scaliger), v. 12 avec Quintus Caecilius Balbus, le maître de la maison. ¶ La saison et l'étendue des voyages d'Hérodote en Egypte [A. H. Sayce]. Le voyage d'Hérodote doit être placé entre la fin de juin et le commencement d'octobre. Son arrivée à Naucratis a dû avoir lieu vers le 20 juillet, et l'itinéraire est ainsi fixé : Canope, Naukratis, Memphis, Gizèh, Hérakléopolis, le Fayoum, Héliopolis, Bubastis, Butô, le désert d'Arabie, Pélusion. Hérodote n'a pas visité la haute Egypte ni vu Thèbes. Sayce réfute à ce sujet les objections qu'on peut tirer de 2, 3; 143; 54, 55; 29. Il réserve de parler plus tard de la source gréco-lydienne dont s'est servi Hérodote pour l'histoire et la chronologie assyriennes dont il donne un aperçu. ¶ Notes lexicographiques [F. Haverfield]. Additions au lexique de Georges : accumulatim, acerus, adfabrim, antiphora, antistichon, boethema, calculatim, cals (=calx), caepum, compilatim, circumflexilis, crabatum, dialyton, epizeuxis, fontius, frondicare, giber, glutinatim, las, latifundus, ludum, manes, -iorum, mappalia, mentio, mentivi. ¶ Properce, 1, 21 [J. P. Postgate]. Modifie l'interprétation d'Onions des 4 premiers vers sur qqs détails < cf. n° 27 > et préfère qui à quid et à quin (Onions).

HENRI LEBÈGUE.

Numismatic chronicle (The). 3e série, 1885, n° 17. Sur quelques monnaies grecques rares (pl. 1) [W. Greenwell]. Supplément à un article paru dans le t. XX de la nouv. série. G. commente et décrit des monnaies de : Poseidonia, Camarina, Ichnae, Larissa, Sinope, Lampsacus, Cnidus, Cyrene, Evesperis. ¶ Sinope (pl. 2) [J. P. Six]. S. a voulu rechercher la place que doit occuper, dans la série monétaire de Sinope, une drachme inédite aux types de Sinope avec légende araméenne et tout à fait différente de celles que Waddington a publiées dans la Rev. num. (1861). A cet effet, il dresse la liste des émissions monétaires qui eurent lieu à Sinope pendant le

4e siècle. L'histoire de Sinope au 5e siècle étant très obscure, S. a adopté, pour les deux premiers groupes représentant cette période, les chiffres proposés par Head pour Éphèse; il a procédé de même pour les monnaies d'Héraclée énumérées à la fin de l'article. Mémoire important pour l'étude des monnaies des satrapes perses à légendes araméennes. ¶ Les monnaies de la dynastie d'Axum [Prideaux]. Dans le t. IV, p. 217, P. avait déclaré inexplicable la légende BICIAAHH qui se rencontre sur l'aureus unique d'Aizana. Aujourd'hui il croit reconnaître dans AHH le mot Αὔη, nom d'un territoire situé entre Adulis et Axum, et appelé maintenant Samhar, de sorte que Βασιλαηη = souverain d'Awé. ¶ Influence des gemmes et monnaies antiques sur les médailles de la renaissance [T. W. Greene]. G. s'occupe surtout des camées et des médailles. Cette influence a été nulle pour les médailles allemandes; c'est à elles au contraire que les médailles italiennes doivent leur grâce; exemples à l'appui.

¶¶¶ N° 18. Zaeguthus (pl. 3-4) [Percy Gardner]. Notions historiques. Étude numismatique divisée en sept périodes: 1° Avant la guerre du Péloponnèse, 520-431; 2° le second empire athénien, 431-394; 3° expédition de Dion, 394-357; 4° et 5° fin de l'indépendance, 357-191; 6° l'occupation par Sosius, 191-44; 7° Sosius, 44-31; 8° une dernière division est consacrée à l'époque impériale, de M.-Aurèle à Caracalla. ¶ Sur un trésor de monnaies romaines découvert à Cobham Parck [Roach Smith]. La découverte eut lieu en 1883. Une seule monnaie était de Constantin le Gr. Les autres de Constance II (148 ex.), Constans (256), Constantius Gallius (1), Magnentius (419), Decentius (11); total : 836. L'enfouissement dut avoir lieu en l'année 353. ¶ Sur un trésor de monnaies romaines probablement de l'atelier de Londres [John Evans]. Ce trésor comprend des monnaies des empereurs : Gallien (1 ex.), Probus (3), Dioclétien (1), Carausius (1), Maximin (9), Licinius I (41), Licinius II (1), Constantin I (279), Crispus (5), Constantin II (6); total : 347. L'enfouissement dut avoir lieu vers 322. — 170 de ces monnaies sortent de l'atelier de Londres, 107 de celui de Trèves, les autres de différents ateliers.

¶¶ N° 19. La morphologie des monnaies (pl. 1-3) [C. F. Keary]. 1° Les familles grecques. Par morphologie K. entend l'histoire de ces changements dans la forme des monnaies, qui résultent non d'un fait historique déterminé, mais d'une influence permanente qui, toujours présente, s'exerce plus ou moins, mais sans interruption, sur l'évolution des monnaies. Les règles qui régissent la morphologie se réduisent à trois : 1° La forme de chaque espèce est déterminée en grande partie par la forme des espèces précédentes; les changements de dynastie, les conquêtes n'ont pas l'influence que les historiens s'imaginent. 2° Il y a notable analogie entre les monnaies circulant parmi les peuples qui ont entre eux des relations commerciales et autres fermées aux autres peuples. 3° Une certaine morphologie résulte de la situation des peuples barbares incapables d'avoir un monnayage propre et qui imitent, en les faisant dégénérer, les monnaies d'autres États; d'autrefois, les peuples semi-barbares se font un type propre, imité d'un autre, et le gardent pendant de longues années. K. applique ces règles aux monnaies grecques et à celles qui en procèdent en Europe, en Asie, avec les musulmans d'Afrique, en Inde. ¶ Soutzo, *Systèmes monétaires primitifs de l'Asie-Mineure et de la Grèce* [B. V. H.]. S. veut prouver 1° que l'étalon de Lydie, d'Égine et d'Eubée procède de « l'outen égyptien » de 1490 grs d'argent, 2° que l'étalon d'or phocéen et l'étalon d'argent perse et phénicien procèdent de la mine assyrienne. Le critique est disposé à adopter la seconde hypothèse de S., mais il n'admet pas la première et la réfute longuement.

¶¶ N° 20. Monnaie légionnaire d'Allectus (fig.) [C. Roach Smith]. Dr. IM·P·C·ALLECTVS P·F·AVG. Buste à dr. avec couronne radiée; rev. : L[E]G II lion à g.; à l'exergue : ML. C'est la première monnaie légionnaire connue de cet empereur; elle a été trouvée au castrum de South Shields. On a trouvé au même endroit beaucoup d'antiquités romaines publiées par R. S. dans ses « Collectanea Antiqua ». ¶ Compte rendu des séances de la Société de numismatique de Londres du 16 octobre 1884 au 18 juin 1885. [Evans] présente un statère d'argent de Métaponte, rare, frappé dans la dernière moitié du 4e siècle av. J.-C., avec la tête de Dionysos jeune couronné de lierre, et, sur le rev., le type habituel de Métaponte. ¶ [Head]. Monnaie de la dynastie d'Axum d'Éthiopie, frappée au moment de l'introduction du christianisme; légende grecque. ¶ [Roach Smith]. Monnaies romaines trouvées près d'Eastbourne. ¶ [Montagu]. Deux exemplaires de l'aureus de C. Cassius tr. sur la côte de Sicile. ¶ Discours du président résumant les travaux de l'année. HENRI THÉDENAT.

Palæographical Society. Second series. Part I. Planche 1-2 : British Museum, Orient. Antiq. Ostraka, 39-163 ap. J.-C. Fac-sim. de 16 fragments de poteries de diverses couleurs trouvés en Égypte. Les inscriptions que portent ces fragments sont des quittances en écriture cursive où les formes onciales dominent. ¶ Pl. 3 : Brit. Mus. Addit. ms. 17210. Ms. grec palimpseste en onciale du 6e s. (?), avec des signes d'accentuation d'une main postérieure, contenant des fragments de l'Iliade (ch. XII-XVI et XVIII-XXIV). Le texte grec a été recouvert au commencement du 9e s. d'une version syriaque du discours de Sévère d'Antioche contre Jean le Grammairien de Césarée. Fac-sim. d'une page renfermant les vers 133-165 du ch. XIII. ¶ Pl. 4 : Brit. Mus. Addit. ms. 26113. Ms. grec en parchemin, de 22 feuillets écrits au 8e ou au 9e s., en écriture onciale penchée, sans accents ni esprits. Hymnes en usage dans l'Église grecque. Fac-sim. de deux pages en regard. ¶ Pl. 5 : Bibl. bodléienne. Bodl. ms. greek Misc. 5 (Auct. D. 4, 1). Parchemin. Psautier avec chaîne renfermant les commentaires de SS. Athanase, Hesychius et Théodoret, copié vers le milieu du 10e s. par Georgios παῖς. Ce ms. contient une table d'indictions calculées pour les années 951-956. Fac-sim. d'une page où le texte des psaumes est en petite onciale et le commentaire en minuscule. ¶ Pl. 6 : Bibl. bodléienne. Laud ms. greek 75. Parchemin. Homélies de S. Jean Chrysostome sur la Genèse, copiées en 976. Fac-sim. d'une page sur deux colonnes, de mains différentes, en écriture minuscule mêlée de formes onciales. L'écriture minusc. penchée de la première colonne ne se voit qu'à cette place dans le ms. ¶ Pl. 7 : Bibl. bodl. Ms. greek Misc. 313 (Auct. T. infra II, 2). Parchemin contenant l'évangile de S. Marc presque complet, celui de S. Luc et une portion de deux autres (le reste est à St-Pétersbourg). Écrit dans le courant du 10e s. Une page en onciale accentuée, avec encadrement et titre en lettres blanches. ¶ Pl. 8 : Bibl. du comte d'Ashburnham, Libri ms. 5. Psautier en latin, version de S. Jérôme. Ms. de parchemin de 63 feuillets (la 1re partie comprenant 103 feuillets est à la bibl. de Lyon); écrit probablement au 5e siècle. Une page en grande onciale renfermant 13 lignes du ps. 108, 5-8. ¶ Pl. 9 : Bibl. du comte d'Ashburnham, Libri ms. 16, FF. 18, 19. Volume composé de fragments provenant de divers mss. anciens. Deux feuillets de parchemin offrent un fragment des commentaires de S. Augustin sur les psaumes, écrit au 6e s. en demi-onciale. Fac-sim. de la 1re page. ¶ Pl. 10 : Bibl. du comte d'Ashburnham, Libri ms. 1. Parchemin. 280 feuillets renfermant les livres VI à XII du traité « de Trinitate », de S. Hilaire, archev. d'Arles, écrit probablement en France dans la dernière partie du 6e s. Provient de l'abbaye

de S. Martin de Tours. Fac-sim. d'une page, écriture onciale. ¶ Pl. 11. Brit. Mus. Addit. ms. 11878. Se compose de 78 feuillets de parchemin renfermant le 33e et une partie du 34e liv. des « Morales sur Job », de Grégoire le Grand. Fac-sim. de 2 pages en regard; minuscule mérovingienne. ¶ Pl. 12 : Berne, ms. 165. Virgile avec scholies, gloses et notes tironiennes, écrit sur parchemin en minusc. carolingienne. Ce ms. provient de l'abbaye de S. Martin de Tours, où il fut probablement écrit dans la dernière moitié du 9e s. Une page de l'Énéide (v. 580-609). ¶ Pl. 13 : Brit. Mus. Cotton ms. Vespasian D. XIV. « Liber soliloquiorum » de S. Isidore, avec les « Symboles » de S. Ambroise, de Grégoire le Grand, de S. Grégoire le Martyr et de S. Jérôme. Écrit sur parchemin probablement en Italie, dans la dernière partie du 9e s. Une page en minuscule. ¶ Pl. 14 et 15 : Bibl. bodl. Junius ms. 11. Ce ms. de parchemin, illustré de dessins au trait et composé de 116 feuillets, renferme le poème anglo-saxon attribué à Cedmon depuis qu'il a été publié par Junius (Fr. Young) en 1655. Il paraît avoir été écrit dans la 1re moitié du 11e s. La pl. 14 donne le fac-sim. d'une page en minuscule saxonne. La pl. 15 offre 9 lignes de texte et un dessin représentant l'arche de Noé. ¶ Pl. 16 et 17 : Brit. Mus. Stowe ms. 960. Registre de l'abbaye de New-Minster, à Winchester, écrit sur parchemin, probablement entre 1020 et 1030. Il contient une relation de la fondation de l'abbaye, une liste des frères, des rois, des évêques et des bienfaitenrs de la maison; une copie du testament du roi Alfred, etc., en latin et en anglais. La pl. 16 donne : 1° le fac-sim. d'un dessin au trait représentant le roi Canut et la reine Aelfgyfu; au-dessus, le Christ ayant à sa droite la Vierge et à sa gauche S. Pierre; 2° une page en minuscule anglo-saxonne. La pl. 17 reproduit un dessin au trait en trois parties, qui occupe deux pages en regard. En haut, S. Pierre; à la porte du ciel, accueille deux groupes de saints et de martyrs, dessinés sur la page de gauche; au centre, S. Pierre, discutant avec le diable, le frappe de sa clef; sur la p. de gauche, deux personnages regardent cette scène, l'un d'eux est Aelgar, abbé du monastère en 965, dont le nom se lit à gauche; la partie inférieure du dessin représente l'enfer. ¶ Pl. 18 : Bibl. du comte d'Ashburnham, appendix 72. Ce vol. renferme une série de 32 miniatures sur la vie du Christ sur parchemin, peintes sur les deux côtés de la feuille. En tête la figure de David, à la fin celle de Moïse. Ces min. ont été exécutées par trois mains différentes. Fac-sim. d'une min. représentant la résurrection de Lazare. ¶ Pl. 19. Bibl. du comte d'Ashburnham, Libri ms. 1874. Livre d'Heures avec calendrier, miniatures, initiales ornées et vignettes très fines, exécuté en 1485 par Antonio Sinibaldo, de Florence, peut-être pour Laurent le Magnifique. Fac-sim. d'une miniature et d'une page avec deux initiales. La min. représente une descente de croix entourée de 13 médaillons. ¶ Pl. 20 : Public Record Office, Pipe-Roll, n° 1. Le grand rouleau de l'Échiquier pour la 31e année du règne de Henri I (1129-1130). Cette série se compose de 31 feuilles de parchemin. Fac-sim. d'une feuille contenant les comptes, en latin, des comtés de Stafford et de Glocester. ¶ Pl. 21 : Brit. Mus. : 1° Cotton ms., Nero C. III, F. 172. Charte du roi Étienne confirmant à l'abbaye de S. Chad de Buildewas, dans le Shropshire, le manoir de Buildewas. An 1139; parchemin; écriture de chancellerie; 2° Brit. Mus. Harley Charter 83 A. 24. Charte du roi Etienne confirmant la donation d'une terre faite par Ilbert de Carencin à l'abbaye de Saltrey, dans le Huntingdonshire, entre 1146 et 1154; parchemin; écriture minuscule.

¶¶ Second series. Part. II (1885). Pl. 22 : Brit. Mus. Greek papyrus XXII. Pétition des deux sœurs Taues et Taus, hiérodules du temple de Sérapis, à

Memphis, adressée au sous-administrateur des finances Sérapion, en 163 av. J.-C. Écriture onciale. Le signe L = ἔτος. ¶ Pl. 23. Brit. Mus. Greek papyrus XXXIV. Memorandum adressé à Ptolémée au sujet de la pétition des deux sœurs Taues et Taus en 161 av. J.-C.; écriture onciale. ¶ Pl. 24 : Collection de M. Testa. Acte sur papyrus pour garantie d'un prêt. An 608. Écriture cursive irrégulière, dans laquelle les lettres affectent des formes diverses. Ce papyrus faisait partie des archives de famille d'Aurelius Pachymius, dont sept papyrus ont été publiés dans les « Notices et extraits des Mss. », t. XVIII, p. 238-260. ¶ Pl. 25 : Brit. Mus. Harley ms. 5792. Glossaire grec-latin. Membranac. de 277 ff. écrit probablement en France au 7e s. Fac-sim. d'une page en onciale non accentuée, contenant 23 mots grecs avec leur traduction latine. ¶ Pl. 26 : Bibl. bodléienne Ms. greek Misc. 312 (Auct. T. infra i i, 1). Membranac. de 29 ff. renfermant plusieurs fractions de la Genèse. Une page sur deux colonnes en onciale du 9e s. Les noms propres y sont suivis d'une apostrophe. ¶ Pl. 27 : Brit. Mus. Harley ms. 5694 Lucien (qques parties). Membr. de 134 ff. Une page en minuscule du 10e s. avec une scholie marginale en petite onciale. ¶ Pl. 28 : Brit. Mus. Addition ms. 18231. Ms. de parchemin, écrit en 972, et renfermant divers traités théologiques en grec, parmi lesquels des œuvres de Denys l'Aréopagite, de Grégoire de Naz. et de Nonnos avec commentaires en marge. En plusieurs endroits, ces commentaires et qques notes additionnelles sont en caractères tachygraphiques. Le texte est en minuscule. Une page sur deux colonnes, encadrées dans un comment. en petite onciale, remplie d'abréviations; au bas, deux lignes en écrit. tachygraphique. ¶ Pl. 29 : Bibl. bodl., Barocci ms. 196. Canons des conciles. Membranac. de 313 ff. portant la date du 3 déc. 1042. Fac-sim. d'une p. en minuscule avec titres en petite onciale. ¶ Pl. 30 : Leyde, Rijksmuseum van Oudheden. Fragment d'un rescrit impérial en latin sur papyrus, probablement du 3e s., adressé au préfet de la province d'Égypte. Ce rescrit, dont le commencement et la fin sont perdus, est divisé en quatre fragments, dont deux sont à Leyde et deux à Paris. Fac-sim. d'une colonne, exécuté en deux pièces. Écriture cursive, dont une feuille annexe donne l'alphabet. Deux autres feuilles offrent : la 1re, un tableau des formes de lettres qui se trouvent dans les inscriptions murales de Pompéi et d'autres endroits; la 2e, un tableau de celles qu'on voit sur les tablettes de cire. ¶ Pl. 31 : Vienne, Hofbibliothek. Cod. lat. 2160*. Ms. de papyrus, composé de 101 ff. renfermant l'ouvrage de S. Hilaire, évêque de Poitiers, sur la Trinité, écrit en demi-onciale au 6e s. (?). Une page avec une longue note marginale en cursive de la main de Dulcitius. ¶ Pl. 32. Milan, Bibl. ambrosienne. Latin c. 98 inf. Membranaceus de 146 ff. renfermant une collection d'homélies, notamment de S. Maxime, év. de Turin; écrit probablement vers la fin du 7e s. Ce ms. provient de Bobbio. Fac-sim. d'une page en minuscule avec titre en onciale. ¶ Pl. 33 : Dublin, Bibl. du collège de la Trinité. Ms. A. 4. 15. Les quatre évangiles en latin, version antérieure à celle de S. Jérôme, écrits sur parchemin en Irlande à la fin du 7e s. (?). Fac-sim. de deux pages de mains différentes, en demi-onciale irlandaise. ¶ Pl. 34 : Bibl. du comte d'Ashburnham, Libri ms. 16, ff. 3-15. Membranaceus (voy. pl. 9) contenant une partie du « Miroir » de S. Augustin, écrit en grosse onciale vers la fin du 7e s. (?). Ce fragment provient de l'abbaye de Fleuri-sur-Loire. Une page sur deux colonnes. ¶ Pl. 35 : Brit. Mus. Cotton ms. Nero A. II, ff. 12-43. « Chronica de tempore mundi. » Parchemin; écrit probablement en France dans la dernière partie du 8e s. Fac-sim. de deux pages en minuscule de transition, entre l'écriture mérovingienne et l'écriture carolingienne. ¶ Pl. 36 : Bibl. du comte d'Ash-

burnham. Appendix 55. Livre d'heures de Jeanne II, reine de Navarre, écrit sur parchemin aux environs de 1330, sur l'ordre de Philippe de Valois. Fac-sim. d'une page avec vignette et miniature représentant la mort de S. Louis. ¶ Pl. 37 : Bibl. du comte d'Ashburnham. Appendix 48. Livre d'heures, sur parchemin, écrit en Angleterre au cammencement du 15e s. Une page avec vignette, initiale ornée et miniature représentant le Christ devant Pilate. ¶ Pl. 38 : Bibl. du comte d'Ashburnham. Appendix 63. Livre d'heures de la famille d'Albani, exécuté en Italie au commencement du 16e s. Il renferme cinq miniatures de différents artistes, des initiales et des vignettes du meilleur style italien. La miniature reproduite est d'Amigo Aspertini, de Bologne, et représente l'adoration des bergers. ¶ Pl. 39 : Brit. Mus. Harley Charter 83 B. 6. Cession par Henry de Costentin à l'abbaye de Saltrey d'une bande de terre à Tetworth, dans le Huntingdonshire, entre 1146 et 1154. Ecriture de chancellerie, régulière et serrée. ¶ Pl. 40 : 1° Brit. Mus. Cotton ms. Nero, C. III. f. 173. Traité de paix entre Ranulph, comte de Chester, et Robert, comte de Leicester, fait en présence de Robert, évêque de Lincoln, entre 1147 et 1151. Parchemin. Ecriture de chancellerie. 2° Brit. Mus. Harley Charter 84 C. 47. Lettre de Robert de Querceto ou de Chesney, év. de Lincoln, datée de l'an 1151. Parchemin. Ecrit. minuscule. ¶ Pl. 41 : Brit. Mus. Cotton Charter XVII. 4. Charte du roi Henry II en faveur du prieuré de Bromfield, en Shropshire. An 1155. Parchemin, écrit. de chancellerie. ¶ Pl. 42 : Public Record Office, Pipe Roll, n° II. Le grand rouleau de l'Echiquier pour l'année 1155-1156, se compose de 12 ff. de parchemin. Fac-sim. d'une feuille où sont les comptes en latin de William Fitz-Alan, shérif pour le Shropshire. Ecriture de chancellerie. A. Jacob.

Proceedings of the Society of Antiquaries of London. T. 10, n° 3, 1885. [Everard Green]. Découverte d'urnes cinéraires romaines dans des fouilles faites à Villa Vinaria. Vases à ornementations diverses. ¶ [A. Nesbit]. Fragments de verre romain ayant servi à la décoration des appartements. ¶ [Middleton]. Mémoire relatif aux fouilles de Rome ayant mis au jour le temple et l'atrium de Vesta; nombreuses photographies. ¶ [Ferguson]. Autel romain trouvé à Carlisle, près du rempart romain; la partie supérieure manque; sur la partie inférieure est représenté un vase en forme d'aiguière ayant trois pieds. Acquisition pour le musée de Carlisle de la pierre romaine sur laquelle est représenté un joueur de cornemuse. ¶ [Middleton] lit un mémoire sur les Rostra de Jules César, la Grecostasis, l'Umbilicus de Rome et le Milliarium aureum. Ce mémoire sera publié dans l'Archaeologia. ¶ (Fig.) [Cooper]. Fouilles faites à Sheepwalk Hill, dans la paroisse de Toddington : nombreuses sépultures contenant différents ustensiles en bronze, deux bagues, dont une en argent, une fibule en bronze, des colliers de verre et de jais, une longue épingle en cuivre, un vase en terre noire ressemblant d'une façon extraordinaire aux vases de l'époque mérovingienne. ¶ [R. Day]. Deux plaques circulaires en or trouvées entre Ballycotton et Cloyne, canton de Cork. Dans la même localité on avait déjà trouvé un squelette d'homme recouvert en partie par une feuille d'or estampée et repoussée, maintenue par des fils de laiton. Rapport entre ces découvertes et quelques sépultures de Mycènes. Pointe de lance en bronze trouvée dans la rivière, à Blackrock, près Cork. ¶ [Armfield]. Restes de constructions romaines dans la paroisse d'Alresford, dans l'estuaire de la rivière de Colne, canton d'Essex; on y a trouvé beaucoup de menus objets, dont aucun n'a de valeur spéciale ¶ [Hill]. Estampages de nombreuses inscriptions pris dans les catacombes de Rome. ¶ (Fig.) [Blau]. Inscr. avec bas-relief trouvée à South Shields (v. plus haut, Bulletin des Antiq. de Fr.,

2e livr.]. ¶ [Ferguson]. Pierre sépulcrale romaine trouvée à Carlisle: elle a été brisée; sur la partie conservée on voit un enfant et l'inscr. suivante: Dis | vacia inf|ans an III. ¶ [The Earl of Carnarvon], président sortant, rend compte des travaux de l'année. ¶ Savile Lumley]. Dessins et photographies de fouilles et de découvertes opérées à Civita la Vigna, en Italie; le site de l'antique Lanuvium. ¶ [Myers]. Torques en bronze, peut-être de l'époque romaine, trouvé à Louxor. Lance ou hache en bronze, trouvée à Carnac, et munie de deux oreilles par lesquelles elle était adaptée au manche. ¶ [Lukis]. Note sur des recherches faites dans des monuments mégalithiques de l'Écosse, du Cumberland et du Westmoreland. ¶ [Cooke]. Silex néolitique trouvé près de Wotton-under-Edge, dans le comté de Gloucester. ¶ [Evans]. Note sur une décoration militaire romaine, relative à la conquête de la Bretagne, découverte il y a qqs années près de Pola, en Istrie, dans un trésor d'objets en argent. HENRI THÉDENAT.

Transactions of the Oxford Philological Society. 1885. 6 fév. Sur custos, φύλαξ, vigil [Moberly]. L'auteur rapproche custos du celtique cysdodi, mettre ensemble, réunir, composé de cys = 'together' et dodi = 'to put'; et φυλάττω de l'irlandais 'folach' et 'folang', dérivés tous deux de fo = ὑπό, avec des suffixes de sens ressemblant plus ou moins à l'allemand 'lich'. Folang équivaut presque au latin tolerare, par ex. tolerare equorum corpora. M. fait remarquer à ce sujet que d'autres mots sont en réalité des composés cachés. ¶ Sur certaines difficultés concernant la trilogie et la tétralogie grecques [Goodrick]. Analysé dans Journ. of Phil. <cf. supra>. ¶¶ 20 fév. Sur les rapports entre le catalogue des vaisseaux dans l'Iliade avec la plus ancienne histoire grecque [D. B. Monro]. Ce mémoire, qui doit paraître en entier dans l'Historical Review, a pour but de combattre l'opinion de ceux qui voient dans l'Iliade un produit des colonies éoliques et ioniennes. ¶¶ 6 mars. Sur qqs passages d'Aristote [J. Cook Wilson]. Notes explicatives sur 3 passages: De Anima, 431ᵇ, 24-26; τεγατόν meteorologica, IV, 8 et 9; Eth. Nic. I. 7, 6, 1097ᵃ, 8. ¶ Sur la lex curiata [Pelham]. Quelle est l'origine historique de la lex curiata (ou de imperio) portée en faveur des magistrats patriciens à la fin de la république? Quelle est exactement la force de cette loi? — Sur le premier point, P. combat la théorie universellement admise d'après laquelle, dès la royauté, les chefs du peuple romain auraient été soumis à un double vote émis, à l'origine, par la même assemblée, celle des curies, puis par les deux assemblées distinctes des centuries et des curies. A son avis, l'élection du roi était le résultat d'un vote unique des curies; ce sont les antiquaires et les juristes du dernier siècle qui ont fait remonter à la royauté le double vote pratiqué de leur temps. Le deuxième vote purement confirmatif des curies date de l'époque où la « creatio » du magistrat est passée des curies aux centuries. Le rôle des curies se transforme alors; elles interviennent simplement afin d'assurer la transmission régulière des auspices au nouvel élu. — Sur le second point, la force réelle de la lex curiata au temps de Cicéron, l'auteur admet que la question était controversée à Rome. Pour qu'un consul ou un préteur pût exercer dans leur plénitude les droits de sa charge, il fallait, en théorie, qu'il en eût été investi par la lex curiata. Mais celle-ci lui faisant défaut, le magistrat n'en conservait pas moins toutes ses prérogatives, sauf une: la réunion des comices électoraux. ¶¶ 8 mai. Sur Thucydide, 3, 82 [Snow]. Écrit ἐκ τοῦ αὐτοῦ <προειρημένας> et construit συμμαχίας avec ce participe absolu. ¶ Sur les mots indo-européens signifiant le loup et le renard [Snow]. ¶ Sur l'Ibis [Ellis] <cf. supra Journ. of Phil.>. ¶¶ 5 jn. Sur un changement possible dans les sympathies politiques de Thucydide [Macan]. Qu'il

y ait dans le livre 8 des remarques incompatibles avec les sympathies supposées pour la démocratie, et dans les livres antérieurs des remarques ou passages composés dans un esprit antidémocratique, ce n'est pas surprenant pour celui qui considère la composition d'un ouvrage qui embrasse 30 années remplies de fait. Le gros de l'ouvrage fut composé avant la prise d'Athènes ou même la révolution de 411; mais même l'histoire du πρῶτος πόλεμος fut retouchée après 404. L'appréciation portée sur les 5000 (8, 97) n'est pas une raison qui fasse suspecter l'authenticité de ce livre inachevé. ¶ Sur les mss. de Martial [Lindsay]. 3 familles. A la 1re appartiennent les mss. de Leyde (R) du 9e s., de Paris (T) du 9e ou 10e s., de Vienne (H) de même date. H. avait à l'origine le même contenu que T. Ces 3 mss. faisaient usage pour leurs extraits de Martial d'un même archétype perdu, mais qui avait un très bon texte. La 2e famille représente la recension de Martial faite par Torquatus Gennadius du temps de Constantin : les mss. qui ne remontent pas au delà du 15e s. sont le Palatinus (P), c'est le meilleur, puis le codex Arundellianus au Brit. Mus. (Q) et un fragment (W). La 3e famille est la plus nombreuse; elle se divise en 2 classes (la 1re va du 10e au 15e s.; la 2e est du 15e s., ou même postérieure), suivant que les mss. n'ont pas ou ont les Spectacula, absents également dans la 2e famille. Le meilleur ms. de cette famille est un ms. d'Edinburg (E) du 10e s., puis un Paris de même date (X), un Vossianus du 11e s. (A), un autre du 12e s. (B), un autre du 14e s. (C), un Vaticanus du 14e s. (V) et un de Wolfenbüttel du 13e s. (G). Aucun de ces mss. n'a été copié l'un sur l'autre. Lindsay publie en appendice la 1re partie des Apophoreta avec un apparat critique; chacun a ses fautes et ses omissions particulières. Les variantes des mss. font supposer un archétype écrit en minuscule lombarde du 8e ou 9e s. dérivé lui-même d'un original en minuscule d'une date un peu antérieure. EXAV représentent le plus fidèlement l'archétype, BCG offrent plus de conjectures, où la grammaire, le sens ou le mètre en réclament. ¶ [Vigfusson]. Note sur le monument d'Ancyre. Dans le passage où Auguste parle des rois qui 'supplices ad me venerunt', V. lit ainsi le passage (les parenthèses indiquent les restitutions de V.) : MARCOMANORVM SVEBORV[M] (TVDMERVS) [AD ME REX PART]ORVM, et dans le grec : ΜΑΝΩΝ [ΣΟΥΗΒΩΝ] (ΤΟΥΔΜΗΡ)ΟΣ ΠΡΟΣ ΕΜΕ. ¶¶ 6 nov. Nettleship lit une note sur les grammairiens latins, qui doit paraître dans Journ. of. Phil. Il cherche à démontrer que Quintilien (I, 4, 5, 6 et 7) a mis souvent à contribution l'Ars grammatica de Remmius Palaemon, le De Orthographia de Verrius Flaccus, et le traité de Pline Dubii sermonis. ¶¶ 20 nov. F. E. Warren montre un fragment étendu d'un missel anglo-saxon, dont il donne la description. Pour des raisons paléographiques, il ne peut être antérieur au 11e s. Il contient en outre une feuille d'un psautier latin du 10e s., avec gloses latines interlinéaires. ¶ Sur Oed. Roi [Lock]. Lit : 254, γῆς ὧδ' ἀκάρπως κἀτέκνως ἐφθαρμένης. 318 διώλεσα signifie : je me suis résolu à oublier; sens adopté par Schmelzer 'ich habe mir alle Mühe gegeben es zu vergessen'. 1477, L. lit non sans hésitation : γνοῦς τὴν παρ' αὐτοῖν τέρψιν, ἥ σ' εἶχεν πάλαι. ¶ Sur les Comicorum fragmenta de Koch, vol. 2 [Ellis] <voir American Journ. Phil.>. ¶ Sur Catulle 63, 9 [Id.]. Lire : Typanum tabal (ou tablam) Cybelles tua mater initia. ¶¶ 4 déc. Sur qqs passages de Virgile relatifs aux oiseaux [W. W. Fowler]. Columba et palumbes, dans Virgile comme dans les ouvrages d'agriculture, sont 2 espèces différentes de pigeons. Columba, Én. 5, 213, est le pigeon sauvage des roches; dans Columelle 8, 8, Caton R. R. 90, et apparemment Én. 5, 488, c'est le pigeon apprivoisé qui descend du pigeon des roches. C'est le pigeon sauvage le plus commun en Italie;

il bâtit son nid dans les roches (Virg. 5, 213). C'est l'homérique πέλεια. Palumbes fait son nid dans les arbres (Égl. 1, 58 et 3, 69); c'est un oiseau de passage, très rarement domestiqué, qui n'existe plus en Italie. Il porte le nom Columbacenas ou Columba palumbes. La cigogne ne se reproduit plus en Italie, bien que ç'ait été le cas autrefois. De même, sauf dans le voisinage de Mantoue, dans Virgile, corvus est la grolle, et cornix la corneille ou le corbeau. Il est possible que, Georg. 1, 410, corvus signifie le choucas des Alpes. Georg. 3, 340, l'alcyon est presque certainement le martin-pêcheur; il fréquente les côtes pendant quelque temps, mais ne peut être considéré comme un oiseau de mer. Acalanthis ne peut signifier le chardonneret. Ce sont les oiseaux qui chantent dans les halliers à la fin d'une chaude journée. En. 6, 309, F. fait remarquer la justesse de la comparaison, de même que les oiseaux venant du Nord n'auront terminé leur voyage que lorsque les uns auront traversé le Styx et les autres la Méditerranée. H. Lebègue.

GRÈCE

Rédacteur général : O. Riemann

Bulletin de correspondance hellénique. Jr. Inscriptions de Crète [B. Haussoullier]. Inscr. archaïques d'Axos et de Lyttos, dont la plupart ont été publiées de nouveau dans le Museo italiano di antichità classica, 1886, II, p. 128 et suiv. Parmi les conventions entre villes, noter le n° 10, convention entre Lyttos et la ville inconnue jusqu'à présent de Malla; le n° 11 où l'on rencontre dans l'intitulé la formule ἐπι τῶν Αἰθαλέων κοσμόντων; parmi les dédicaces, noter le n° 13, qui nous fournit des détails intéressants sur la constitution du collège des cosmes. Le n° 16 est la signature de l'artiste Zénon, fils d'Alexandre d'Aphrodisias. ¶ La pierre de Cana [C. Diehl]. Sur la tranche d'une plaque de marbre découverte dans les ruines de l'église de la Panaghia, qui s'élevait sur l'emplacement de l'ancienne Elatée, on lit l'inscr. suivante : « C'est ici la pierre venue de Cana en Galilée, la ville où N.-S. J.-C. changea l'eau en vin. » Or, à la fin du 6e s., Antonin de Plaisance vit à Cana la pierre où s'était étendu le Christ au repas des noces et y inscrivit le nom de ses parents; la fin de ce graffito se retrouve à l'angle de la pierre découverte à Elatée. ¶ Bronze grec du musée de Tchink-Kiook, à Constantinople [Max. Collignon]. Pl. XIV. Figure de Zeus, debout, trouvée en Epire et que C. ne croit pas postérieure au 2e s. av. J.-C. ¶ Inscr. de Lemnos [G. Cousin, F. Durrbach]. Noter le n° 3, décret rendu, au 4e s., par les clérouques athéniens et mentionnant un épimélète en résidence à Héphaestia; dans le n° 4, décret rendu par des émigrés de Chalcis, qu'Athènes avait accueillis à Lemnos au 4e s., est mentionné l'épimélète de Myrina. ¶ Légende du plan d'Eleusis. Pl. I [V. Blavette]. ¶ Inscr. de Carie [P. Paris, M. Holleaux]. Noter le n° 1 qui fait connaître des jeux nouveaux : Ἀδριανεῖον. Ἀντωνεῖον. Ἀδριανεῖον Ἡρακλεῖον ἰσόπτιον; le n° 12 qui mentionne une légion Severiana Antoniniana. C'est une des trois légions créées par Septime Sévère, et selon toute vraisemblance la I Parthica. ¶¶ Fév. Inscr. de Rhodes [M. Holleaux, C. Diehl]. Noter le n° 1, liste des habitants de Lindos, rangés par dèmes, qui ont souscrit à la reconstitution des parures et des vases sacrés [κόσμος καὶ ποτήρια] d'Athéna, du 3e s. av. J.-C.; le n° 3, découvert non loin du monastère d'Artamiti, qui occupe sans doute l'emplacement du temple d'Artémis Kekoïa; le n° 10 mentionnant trois ἀγεμόνες,

chefs militaires, fonctionnaires de la république ; le n° 13, quatrième inscription relative aux κτοῖναι rhodiennes. ¶ Inscr. de Nysa [M. Clerc]. Série de décrets rendus sous le règne d'Antonin en l'honneur de T. Ælius Alcibiade, citoyen de Nysa, par la compagnie des artistes dionysiaques d'Éphèse, par la compagnie de Rome, par la ville de Nysa. ¶ Inscr. grecques de l'Égypte [E. Miller]. Noter les n°s 1 et 2 qui font connaître l'existence et l'organisation d'une compagnie d'artistes dionysiaques dans la Thébaïde. Le premier décret est rendu en l'honneur de Lysimaque, fils de Ptolémée, et le culte de Dionysos y est associé à celui des dieux frères et à celui de Ptolémée Philadelphe. ¶ Inscr. choragique de Délos [P. Paris]. Elle établit définitivement la succession des archontes déliens de l'an 199 à 171 av. J.-C. (cf. Rheinisches Museum, XLI, 1886, p. 228-232), et fournit des détails intéressants sur la nature et l'origine des objets précieux qui sont confiés à l'archonte, et dont il doit rendre compte à l'occasion des Dionysia et des Apollonia. Ces objets proviennent de l'archonte, des hiéropes, des épistates et de la βουλή : on ignore leur destination. ¶ Niké et Psyché [E. Pottier, S. Reinach]. Deux figurines en terre cuite de la collection de Myrina. ¶ Inscr. du musée de Constantinople [G. Cousin]. Décret d'Ilion conférant à quatre Ténédiens le droit de cité, 3e s. av. J.-C. ¶¶ Mars. Fouilles dans la nécropole de Myrina [E. Pottier, S. Reinach]. 5. Le mobilier funéraire. Bronzes, poteries, verreries, etc. (suite, v. R. des R., 8, 306, 26 ; 307, 5). Un trait caractéristique de la nécropole de Myrina est la fréquence relative des petites plaques en bronze portant le nom du mort gravé en pointillé. Les objets en terre émaillée et vitrifiée sont aussi particulièrement remarquables, de même que la poterie de luxe. Noter également une série d'anses d'amphores avec timbres, qui attestent l'importance des relations commerciales de Myrina avec Cnide, Thasos et Rhodes. ¶ Nouveau fragment de l'édit de Dioclétien [P. Paris]. Fragment considérable qui a été découvert dans les fouilles d'Élatée. La colonne A contient un tarif nouveau, celui des étoffes de lin pour vêtements. Le tarif de la colonne B était déjà connu ; celui de la colonne C est en partie inédit. Le chapitre nouveau indique les prix maxima de l'or et la paie minimum des ouvriers en or. ¶ Castor et Pollux [J. Martha]. Pl. II. Les deux héros sont représentés nus et conversant, sur un miroir étrusque gravé à la pointe, qui a été découvert en Égypte. ¶ Trois inscr. de Laconie [K. D. Mylonas]. Ce sont des décrets honorifiques dont les deux premiers ont été rendus par la cité de Kotyrta. ¶ Miroir grec du musée du Louvre [Max. Collignon]. Pl. VIII et IX. Sur l'applique en relief qui décore le couvercle est représenté un jeune homme assis serrant une jeune femme sur sa poitrine. Éros ailé les contemple à dr., et sous le siège est un paon. C. propose les noms d'Aphrodite et d'Adonis pour le couple. Le fond de la boîte est décoré d'une gravure au trait : Eros ailé couronnant un Hermès ithyphallique. Les miroirs grecs gravés au trait sont encore très peu nombreux : on en compte seulement dix-neuf. ¶¶ Avr. Note sur trois têtes de marbre trouvées à Délos [Th. Homolle]. Pl. XVI et XVII. Dans l'une (pl. XVI), H. croit reconnaître un portrait d'Alexandre. ¶ Les arétalogues dans l'antiquité [Salomon Reinach]. En rapprochant des textes des auteurs des fragments d'inscriptions de Délos et de Mylasa, S. R. détermine le sens primitif du mot ἀρεταλόγος, qui est celui d'interprète de miracles, exégète. Le sens de conteur de fables est un sens secondaire, mais jamais le mot n'a pu signifier bouffon. ¶ La constitution de Chersonésos en Tauride, d'après des documents épigraphiques [B. Latychew]. L'un de ces documents est inédit et L. le rapporte au 1er s. de notre ère : c'est une série d'inscr. enfermées dans des couronnes. Parmi les magistra-

tures que ces documents permettent d'étudier, il faut noter le roi, qui était éponyme de la ville, les stratèges, qui n'existent plus au temps de Dioclétien, les dèmiurges, les πρόδικοι, les νομοφύλακες, les agoranomes. En résumé, la plupart des institutions de Chersonèsos ont été importées d'Héraclée, où elles étaient venues de Mégare. ¶ La loi de Gortyne [R. Dareste]. C'est la première traduction française de ce texte considérable. ¶ Inscr. d'Ægosthènes et de Pagæ [F. Durrbach]. Noter le n° 1, qui contient un décret et des catalogues militaires d'éphèbes : il est de l'époque où la Mégaride faisait partie de la confédération béotienne (223-197). ¶ Miroir grec à relief [Max. Collignon]. Pl. VII. Dionysos est représenté marchant rapidement : il tient une corne d'abondance et s'appuie sur Silène. ¶ Inscr. de Carie [P. Paris, M. Holleaux]. Noter le n° 15, édit du roi Antiochus II. Le roi accorde à la reine Laodicé les honneurs divins et règle l'organisation du nouveau culte; les n°s 26-29, découverts à Médet (c'est aux environs de ce village que P. et H. chercheraient l'emplacement d'Apollonia Salbacé); le n° 30, qui confirme l'identification de la ville de Sébastopolis avec le village de Kisildjeh. ¶¶ Mai-nov. Inscr. de Némée [G. Cousin, F. Durrbach]. Noter le n° 2, première inscription d'une époque antérieure à l'empire où soient mentionnées les tribus argiennes; le n° 8, fragment de comptes avec certains signes de numération difficiles à interpréter. ¶ Inscr. de Thèbes [B. Haussoullier]. Liste de ceux qui ont affermé les domaines public et sacré. ¶ Fouilles dans la nécropole de Myrina faites par A. Veyries, mort à Smyrne le 5 décembre 1882 [E. Pottier]. Pl. X et XIII. P. publie une statuette en terre cuite, satyre dansant et portant Bacchus enfant, que V. avait découverte à Myrina et qui est une des merveilles de la collection. C'est la reproduction, par un artiste de l'époque hellénistique, d'un type qui était déjà pleinement formé au 4e s. ¶ Inscr. de l'île de Leucé [E. Egger]. Fragment d'un décret honorifique d'Olbia. ¶ Servius Cornelius Lentulus, préteur, proconsul à Délos [S. Reinach]. Le titre de στρατηγὸς ἀνθύπατος se rencontre pour la première fois sur une inscription de Délos où est mentionné Servius Cornelius Lentulus : il correspond au latin praetor pro consule. La date de l'inscr. est incertaine : on peut l'attribuer au 2e s. av. J.-C. ¶ Inscr. d'Asie-Mineure [P. Foucart]. Noter le n° 1, fin d'un décret voté par les députés des villes ioniennes pour instituer une fête anniversaire de la naissance d'Antiochus I et rendre au roi, à son fils et à sa femme les honneurs divins; le n° 3, de Rhodes, dédicace avec le nom du fondeur : un tel ἐχαλκούργει. C'est la première fois que paraît cette mention sur la base d'une statue grecque. F. ajoute une note sur le sénatus-consulte d'Adramytteion et propose, à la première ligne, après le nom du consul, la restitution στρατηγοῦ ὑπάτου. Les restitutions qui suivent marquent la nature précise du document, qui n'est pas à proprement parler un sénatus-consulte, mais une décision que le consul, par ordre du sénat, avait prise avec l'avis d'un conseil composé de sénateurs. La restitution proposée confirme la date indiquée par Mommsen, l'époque de C. Gracchus (v. R. des R., 4, 302, 9). ¶ Inscr. de Béotie [P. Foucart]. Noter le n° 14, dédicace archaïque aux Dioscures; 15, dédicace à Zeus Milichios et Miliché; 20-22, inscr. agonistiques; 37, premier décret de proxénie trouvé à Haliarte; 41 et suiv., qui proviennent du village de Mamoura, très probablement construit sur l'emplacement du temple d'Athéna Itonia. ¶ Deux nouveaux gouverneurs de provinces [G. Radet, P. Paris]. Leurs noms sont donnés par une inscr. découverte sur l'emplacement de l'ancienne Isaura et d'Adalia. C. Etrillius Regillus Laberius Priscus était, au temps d'Antonin, gouverneur de la Cilicie, de l'Isaurie et de la Lycaonie : c'est sous le règne d'Antonin qu'a

eu lieu le groupement de ces trois provinces. P. Ælius Bruttius Lucianus était gouverneur de la Pamphylie et de la Lycie. ¶ Sénatus-consulte de Lagina, de l'an 81 av. notre ère [C. Diehl, G. Cousin]. Aux fragments déjà connus de ce sénatus-consulte, D. et C. en ajoutent neuf autres. Le sénatus-consulte, rendu en réponse à une ambassade de la ville de Stratonicée, est précédé d'une lettre de Sulla au sénat et au peuple de Stratonicée, et suivi d'un décret des Stratonicéens relatif au droit d'asile dont jouissait le temple d'Hécate. Tous ces actes sont en effet gravés sur le mur du temple. ¶ Fouilles au temple d'Apollon Ptoos [M. Holleaux]. Rapport sur les fouilles entreprises à Perdicovrysi du 22 avril au 5 juillet : les statues et les inscr. sont publiées dans les nos suivants. ¶¶ Déc. Fouilles dans la nécropole de Myrina [E. Pottier, S. Reinach]. P. et R. publient (pl. XI) une terre cuite, un éléphant de guerre foulant aux pieds un Galate, qui se rapporte aux victoires des princes grecs, et notamment d'Antiochus Soter, sur les Galates, au 3e s. ¶ Inscr. de Naxos [J. Martha]. Noter le no 2, copie plus exacte d'un texte archaïque donné dans Röhl, I. G. A., no 411; no 3, décret d'un bourg en l'honneur de citoyens qui ont racheté aux Étoliens deux cent quatre-vingts prisonniers naxiens; no 6, borne placée sur le domaine Νυμφέων Μυχιέων. ¶ Fouilles à l'Héraion de Samos [M. Clerc]. C., cherchant à compléter les recherches de Girard <R. des R., 5, 276, 43>, a découvert dans l'intérieur du temple un intéressant fragment de sculpture archaïque en tuf. ¶ Inscr. du Péloponnèse [F. Durrbach]. Noter le no 6, inscr. en l'honneur de Pomponius Panthalès Diogénès Aristeus, à qui l'on élève douze statues. ¶ Fouilles au temple d'Apollon Ptoos [M. Holleaux]. Second rapport, résumant les résultats d'une nouvelle campagne d'octobre à décembre. B. HAUSSOULLIER.

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ. Année 1885. Fasc. 1er. Inscriptions des fouilles d'Épidaure <cf. R. des R., 9, 341, 26> [P. Kavvadias]. 1° 22 fragments, formant en tout 134 lignes; cette inscription, comme une autre qui a déjà été publiée dans la même revue en 1883, comprend une liste de guérisons opérées par Asklèpios. Commentaire sur différents points de l'inscr.; elle nous apprend qu'il existait à Trézène un sanctuaire d'Asklèpios; elle mentionne une localité nommée KOPNOI, inconnue jusqu'ici et située vraisemblablement entre Épidaure et Phères. — 2° Trois courtes inscr. honorifiques. ¶ Les tombeaux préhistoriques en Grèce [Chr. Tzountas]. Les tombeaux en forme de 'tholos' que les anciens appelaient du nom de 'trésors' nous ont probablement conservé la forme de l'habitation grecque primitive, qui devait ressembler beaucoup aux huttes qu'habitent encore aujourd'hui les Esquimaux et d'autres peuples. La 'tholos' qui figure dans la maison homérique constituait, à l'origine, l'habitation tout entière. — Étude sur les tombeaux de Mycènes : l'auteur s'efforce de démontrer, entre autres choses, que la couche de terre sous laquelle on a trouvé ces tombeaux les recouvrait dès l'origine; c'étaient des tombeaux surmontés d'un τύμβος, dont l'enceinte de pierres qui fait le tour des tombeaux formait le κρηπίδωμα. ¶ Statues provenant des fouilles d'Épidaure (avec 2 pl.) [P. Kavvadias]. 1° Buste de guerrier et tête d'Amazone, provenant probablement du fronton O. du temple d'Asklèpios, où était représentée une bataille d'Amazones <cf. R. des R., 9, 342, 2>; 2° Trois statues de la Victoire, dont l'une est presque entière, au lieu que les deux autres sont plus mutilées. Ces trois statues étaient presque absolument pareilles, si ce n'est qu'il y en avait une qui était un peu plus grande que les deux autres; K. suppose qu'elles formaient les trois acrotères d'un des frontons du temple d'Asklèpios, la plus grande étant placée au haut du fronton et les deux autres aux deux extrémités. — 3° Bas-relief représen-

tant Asklèpios assis sur un trône; ce bas-relief est très intéressant, parce qu'il semble être une reproduction de la statue chryséléphantine d'Asklèpios, œuvre de Thrasymèdès de Paros, qui se trouvait dans le temple d'Epidaure et dont les monnaies de cette ville offrent également des reproductions. C'est à tort que Brunn fait de Thrasymèdès de Paros un contemporain de Phidias; d'après une inscr. nouvellement découverte, contenant les comptes de la construction du temple d'Asklèpios, ce temple ne fut construit qu'au commencement du 4e s. — 4° Trois statuettes représentant Asklèpios debout. — 5° Deux fragments de statuettes de jeunes hommes.— 6° Une statuette représentant, debout autour d'une stèle ronde, les trois figures d'Hécate (inscr. : Ἀρτέμιδι Ἑκάτῃ Ἐπηκόῳ Φάβουλλος). Cette statue, qui est une des meilleures représentations d'Hécate et qui est peut-être une imitation de l'Hécate d'Alcaménès, a été trouvée près du temple d'Artémis. ¶ Signatures de potiers athéniens (avec 1 pl.) [Chr. Tzoundas]. On lit, sur des fragments de poterie trouvés dans les fouilles de l'Acropole : Ηο Σκύθες ἔγραφσεν, — -σεν Ηο Λυδὸς ἔ[γ]ραφσ- (remarquer, dans ces deux fragments, l'emploi de l'article devant les deux noms d'artistes Σκύθης et Λυδός), — Δῶρις (= Δοῦρις) ἐ- — Ηι[έ]ρον (= Ἱέρων) ἐποίεσε[ν; — sur une kylix trouvée à Corinthe : Εὐεργίδες ἐ[ποίεσεν. ¶ Mélanges. Décret de proxénie d'Argos [N. Novosadski]. Inscr. de 13 lignes.¶ La localité d'Ὑπερτελέατον [J. Pandazidis]. Des inscr. récemment découvertes <cf. R. des R., 9, 342, 37; 344, 53> ont fait connaître un nouveau surnom d'Apollon, Ὑπερτελεάτας (Ὑπερτελεάτης). D'après l'analogie d'autres surnoms semblables que portait Apollon (Μαλεάτας, Κερεάτας, etc.), le surnom de Ὑπερτελεάτας ne peut provenir que du nom de l'endroit où Apollon était adoré sous ce vocable, et cet endroit devait s'appeler, selon toute probabilité, Ὑπερτέλεια (substantif tiré de ὑπερτελής et désignant vraisemblalement la situation élevée de la localité). Le nom de localité Ὑπερτελέατον, qui figure dans le texte de Pausanias, 3, 22, 10 (τὸ δὲ χωρίον ἔνθα τὸ Ἀσκληπιεῖον Ὑπερτελέατον ὀνομάζουσιν), est absolument barbare : il faut corriger Ὑπερτελεάτου ὀνομάζουσιν (cf. 2, 31, 5; 34, 3; 35, 9, etc.), et la localité Hyperteleaton doit disparaître des atlas. ¶ Le théâtre de Zéa au Pirée [D. Philios]. Ph. affirme, contre Jac. Dragatsis, l'existence, sur les plinthes qui formaient le bord du προσκήνιον, de lignes circulaires indiquant que ces plinthes étaient supportées par des colonnes; il croit même qu'un fragment d'une de ces colonnes a été conservé. ¶ Inscription de πυλωροί de l'Acropole d'Athènes [St. Koumanoudis]. Fragm. de 11 lignes, de l'époque romaine, à rapprocher des nos 1284-1294 du C. I. A., t. 3. Archonte nouveau : Chrysippos.

¶¶ Fasc. 2e. Inscriptions des fouilles d'Epidaure (suite) [P. Kavvadias]. Inscr. de 79 lignes, qui est la réunion de plusieurs morceaux de poésie composés par Ἴσυλλος Σωκράτευς Ἐπιδαύριος en l'honneur d'Asklèpios. L'un de ces morceaux (l. 37-56) est un péan, écrit en ioniques mineurs, qui présentent cette particularité, que les deux brèves qui commencent le pied sont fréquemment remplacées, même au commencement d'un vers, par un trochée, lequel ne compte évidemment, dans la mesure, que pour deux temps [le passage de l'article qui est relatif à la composition métrique du péan est de Sémitélos]. Un autre morceau, écrit en hexamètres, rapporte une tradition suivant laquelle Asklèpios aurait préservé les Lacédémoniens d'une invasion de Philippe (sans doute Philippe de Macédoine, après la bataille de Chéronée). Enfin l'inscr. nous fait connaître, d'une façon plus complète, la généalogie mythique d'Asklèpios. — Deux courtes inscr. votives. — Un fragm. de 19 l. d'une liste de guérisons < cf. plus haut, p. 354, l. 27 >. ¶ Antiquités du Pirée [J. Dragatsis]. Découverte de restes

de constructions qui semblent avoir fait partie des νεώσοικοι de Zéa. — Fragm. d'un bas-relief consacré à Zeus Philios. — Inscriptions d'une stèle élevée par un prêtre d'Asklèpios; cette stèle provient d'un endroit où l'on avait déjà trouvé plusieurs inscr. se rapportant au culte d'Asklèpios, ce qui fait supposer qu'il y avait là un temple de ce dieu. — Fragments de sculptures, dont plusieurs avec inscriptions, retirés de la mer au Pirée. ¶ Inscriptions du sanctuaire d'Amphiaraos < cf. R. des R., 9, 343, 12. 45> [B. Leonardos]. Fragm. de 48 lignes, contenant une espèce de règlement du sanctuaire d'Amphiaraos. — Décret honorifique des Oropiens, de l'époque romaine antérieure à J.-C., intéressant pour l'histoire d'Oropos et qui nous fait connaître l'existence d'une double fête d'Amphiaraos, une grande et une petite. — Inscriptions gravées sur la base de statues consacrées à Amphiaraos (entre autres, celle de la belle-sœur du roi Lysimaque); plusieurs de ces bases portent, en outre, des décrets de proxénie rendus par les Oropiens. Ces bases de statues, ainsi que d'autres inscr. encore inédites du même sanctuaire, portent les noms des sculpteurs suivants : Σθέννις Ἡροδώρου Ἀθηναῖος, Ἡρόδωρος Σθέννιδος Ἀθηναῖος, Τεισικράτης Θοινίου, Θοινίας Τεισικράτου Σικυώνιος, Διονύσιος Ἀρίστωνος, Ἀγάθαρχος Διονυσίου Βοιώτιος, Σίμαλος, Ξενοκράτης Ἀθηναῖος, Πραξίας Λυσιμάχου Ἀθηναῖος, Μητίοχος. — Sur des inscr. encore inédites, on trouve, au lieu de Ἀμφιάραος, l'orthographe Ἀμφιέραος. ¶ Statuette de Sparte (avec 1 pl.) [Th. Sophoulis]. Cette statuette, qui représente un jeune homme, ressemble, comme style, aux œuvres de l'école de Polyclète, mais elle est d'un art moins parfait et a un caractère plus archaïque; c'est une reproduction, faite à une époque postérieure, d'une statue qui devait être antérieure à la 85e olympiade et que l'auteur de l'article croit avoir été une statue de bronze. Cette statuette est d'ailleurs à rapprocher : 1° d'une autre statue de Sparte, publiée par Flasch dans l'Archäologische Zeitung de 1878; 2° d'une statue de St-Pétersbourg, représentant peut-être Éros, et qu'on croit être de l'école de Pasitélès. ¶ Objet en terre cuite et fragments de vases d'Athènes (avec 1 pl.) [Chr. Tzoundas]. Description détaillée d'un objet en terre cuite (deux disques réunis par une espèce de poignée) trouvé autrefois à Athènes et déjà décrit par Matz. Les deux disques sont décorés de peintures; d'un côté, l'on voit : au milieu l'enlèvement d'Europe, sur le pourtour l'enlèvement d'une jeune fille; de l'autre côté, le milieu est tellement endommagé qu'on ne peut plus reconnaître le sujet (peut-être encore un autre enlèvement); sur le pourtour est représenté l'enlèvement des filles de Leukippos par les Dioscures. — Morceaux de vases peints trouvés à l'Acropole : 1° trois fragm. d'une Gigantomachie; 2° fragment d'une peinture qui devait représenter Ajax arrachant Cassandre de l'autel d'Athèna; 3° fragment d'une peinture dont le sujet était Persée montrant à ses ennemis la tête de la Gorgone. ¶ Inscription de Mégare [N. Novosadski]. Inscr. honorifique (époque impériale). — Suppléments au texte d'une autre inscr. de Mégare, publiée par Bayet dans la Revue archéologique de 1875.

¶¶ Fasc. 3e. Inscriptions de l'Acropole [Chr. Tzoundas]. Fragment de comptes, qui prouve qu'en l'année de l'archontat d'Euclide les ταμίαι τῶν ἱερῶν χρημάτων τῆς Ἀθηναίας étaient déjà en même temps ταμίαι τῶν ἱερῶν χρημάτων τῶν ἄλλων Θεῶν; un fait remarquable, c'est qu'ici ces ταμίαι ne sont qu'au nombre de trois. — Inscr. contenant trois décrets honorifiques rendus, en 336/5 et en 335/4, en faveur d'un certain Phyleus, qui paraît avoir été γραμματεὺς τῆς βουλῆς καὶ τοῦ δήμου. — Autre décret honorifique, dont la date doit être placée entre 250 et 243 av. J.-C.¶ Inscriptions d'Éleusis <cf. R. des R., 9, 344, 6> [D. Philios]. 6 inscr. (nos 23-28) de l'époque ro-

maine, gravées sur des bases de statues consacrées aux déesses d'Éleusis. N°s 24 : noms propres nouveaux, Ὀνωρατιανός et Ὀνωρατιανή. N° 25 : archonte nouveau, Πο. Αἴλιος Ἀπολλώνιος ; dadouque manquant dans les listes de Lenormant : Π. Αἴλ. Διονύσιος. N° 26 (inscr. en distiques) : détails sur la famille d'un certain Εἰσαῖος, qui fut un des maîtres d'Hadrien. N° 28 : inscr. en l'honneur de Ἀππία Ἀννία Ῥηγίλλα Ἀτιλία Κουκιδία Τερτύλλα, femme Ἡρώδου Μαραθωνίου Ὑπάτου τοῦ ἐξηγητοῦ. ¶ Inscriptions du sanctuaire d'Amphiaraos (suite) [B. Leonardos]. N°s 10-13. L'auteur croit que le fragment n° 12 (Ἀμφιαράο | Ἀμφιλόχο | Ἐρμ[ῆ?) pourrait bien provenir de l'autel décrit par Pausanias, 1, 34, 3. ¶ Inscriptions de la Mégaride [St. Dragoumis]. 5 courtes inscr., dont l'une, de l'époque byzantine, trouvée près de l'emplacement de l'acropole d'Égosthènes, prouve qu'à cette basse époque cette ville continuait encore à être habitée. — L'inscr. publiée par Novosadski < cf. plus haut, p. 356, l. 42> avait déjà été publiée par Dragoumis dans le Parnassos de 1882. ¶ Inscriptions attiques (avec 1 pl.) [St. Koumanoudis]. Fragment à rapprocher des cinq fragments, déjà connus, relatifs à l'affaire de la mutilation des hermès (Dittenberger, Sylloge, p. 72-77). L'expression τῶν περὶ ἀμφότερα, qui se rencontre trois fois dans les fragments en question, doit peut-être s'expliquer par l'ellipse d'un mot tel que ἐξαμαρτόντων (ἀμφότερα, la mutilation des hermès et la parodie des mystères). — Fragment à rapprocher du fragment C. I. A., t. 1, n° 545. — Fragment de décret antérieur à Euclide. — Fragment de catalogue naval (73 l.), où l'archonte de l'an 360 av. J.-C. est appelé Kallidèmos, au lieu que, sur une autre inscr., il est appelé Kallimèdès (Kallidèmidès chez Diogène Laërce). Sur deux autres côtés de la stèle qui porte ce catalogue, est gravée, en caractères du 1er ou du 2e s. ap. J.-C., une liste de noms propres, dont quelques-uns sont suivis des lettres ΔΙΙ ou ΔΙΙΣ, qu'il faut peut-être lire Διΐ ou Διΐ Σ[ωτῆρι, à moins que ce ne soit un apprenti lapicide qui ait gravé tous ces noms, simplement pour s'exercer dans son art. — Fragment de décret, à rapprocher du n° 471 du C. I. A., t. 2. ¶ Découvertes archéologique faites dans les fouilles d'Éleusis (avec 2 pl.) [D. Philios]. Vases et couvercles de vases, garnis, tout autour, de plusieurs rangées d'ornements « semblables aux ventouses d'une pieuvre »; c'est la première fois qu'on trouve des vases ayant une pareille forme. Ces vases, qui ont été découverts à une profondeur de 2^m à 2^m,50 sous le sol du portique de Philon, étaient, selon l'auteur, des θυματήρια. — Description détaillée de divers fragments de vases peints (dont l'un avec la signature Φιντίας ἐποίεσεν) ou de plaques de terre cuite également peintes (dont l'une avec la signature Εὐφίλετο[ς), d'une époque très ancienne.— Description détaillée de plusieurs feuilles d'or très minces ornées de dessins géométriques ou de représentations d'hommes et d'animaux (lions luttant contre des cerfs ou contre des hommes, etc.); ces fragments de bijoux appartiennent également à un art très ancien. ¶ Mélanges. Observations sur un décret démotique [St. Dragoumis]. Il s'agit du ψήφισμα Μυρρινουσίων publié C. I. A., t. 2, n° 578; l'auteur essaie de restituer plusieurs passages mutilés. ¶ Poids de dix livres italiques [Ath. Koumanoudis]. Poids trouvé en Thrace; inscript. : δεκάλιτρον Ἰταλικόν. Il pèse 3210 grammes, soit 321 grammes pour la livre, quoique le poids de la livre romaine soit régulièrement de 327 gr. 45. O. Rubensohn.

Mittheilungen des deutschen archäologischen Institutes in Athen. 10e année. 1re livr. L'Erechtheion [E. Petersen]. Dans cet article de 10 p. P. traite de différentes questions qui se rapportent à l'Erechtheion, à la disposition intérieure de ce temple, à sa construction et à sa situation. ¶ Sur quelques divinités de l'Asie-Mineure [J. H. Mordtmann]. I. Ὅσιος καὶ

δίκαιος. Cette dénomination ne se rencontre qu'en Phrygie et dans les pays limitrophes; inscr. où on la trouve soit complète, soit réduite à δίκαιος seul. Une inscr. du C. I. G. 3830 nous la donne au pluriel; texte de cette inscr. d'après un nouvel estampage. — II. Δεῖ. Inscr. où l'on trouve cette forme grammaticale au lieu de Διί; elle ne paraît pas avoir été employée en dehors de la Phrygie. — III. Domaszewski a publié une inscr. provenant d'Eskischehr avec une restitution que M. n'accepte pas; il la rapproche du C. I. G. 4121 et y lit Κρανοσμεγάλου, qui d'après lui doit être un nom de ville. ¶ Inscriptions provenant de Tschinili Kioesck [Id.]. Texte de sept inscr., dont quelques-unes déjà connues.¶ Monnaie de bronze d'Élée [F. Marx]. Elle se trouve à Vienne et a été décrite par Imhoof-Blumer dans ses Monnaies grecques, p. 274; sur l'avers elle porte la tête de Marc-Aurèle laurée, tournée vers la droite et entourée d'une inscr.; sur le revers M. voit la représentation d'un mythe local d'Élée, le coffret d'Augè, qu'un pêcheur a tiré dans ses filets à l'embouchure du Caïque et qu'il a ouvert. ¶ Statue de marbre à Beyrouth (1 pl.) [F. Dümmler]. Fait partie d'un groupe mutilé trouvé en 1882 et qui est intéressant comme étant un des rares spécimens de l'art grec en Syrie; ce groupe est composé d'une femme et d'un enfant, Aphrodite et Éros; mais l'artiste a reproduit le type de l'Athèna de Phidias, et non pas celui d'Aphrodite; ce n'est qu'en ajoutant l'enfant qui est aux pieds de la déesse qu'il en a fait une Aphrodite. Détails techniques.¶ Inscription de Samos [U. Köhler]. Texte et commentaire d'une inscr. inédite, qui contient le rapport d'une commission législative temporaire nommée pour régler tout ce qui concernait une fête en l'honneur de Poseidon Heliconios; elle date du retour des Samiens dans leur patrie en 322 av. J.-C. ¶ Les Propylées de l'Acropole d'Athènes. 1. Le plan primitif de Mnèsiklès [W. Dörpfeld]. Ce premier article de 18 p. montre que le plan conçu par Mnèsiklès pour la grande porte de l'Acropole était beaucoup plus grandiose que celui qui a été réalisé par les Propylées; il ne tenait pas compte des anciennes constructions ni des enceintes sacrées et n'avait en vue que le côté artistique de l'œuvre. Il souleva contre Périclès et l'architecte une lutte très vive : les prêtres ne voulaient à aucun prix sacrifier leurs sanctuaires; le plan primitif dut donc être réduit, et on tint compte de ce qui existait déjà; les constructions furent cependant faites de façon à ce que l'on pût un jour les compléter et revenir au plan primitif. Comme plus tard on craignit de voir éclater la guerre du Péloponnèse, on se hâta de terminer ce qui était commencé, et, une fois la guerre déclarée, on ne toucha plus aux constructions. Les Propylées sont donc restés inachevés.¶ C. I. A., 2, 141 [A. Nikitski]. Un second fragment de cette inscr. a été découvert récemment. N. en publie le texte accompagné d'un court commentaire, qui montre que c'est là un décret honorifique concernant Kléomis, tyran de Méthymne, dont parle Isocrate, Lettre à Timoth. 8.¶ Antiquités de Crète. 2. La grotte de Zeus du mont Ida [E. Fabricius]. Cette grotte naturelle se trouve à mi-hauteur du mont Ida; à l'entrée est un grand rocher qui servait d'autel et sur lequel on célébrait des sacrifices; l'intérieur est partagé en deux chambres qui se suivent. Dans la première, on a trouvé de nombreux objets, surtout des objets votifs en bronze; l'auteur les énumère et en donne la description accompagnée de quelques dessins. Ce qu'on a trouvé dans la seconde chambre est d'origine romaine; ce sont surtout des lampes et des ἀναθήματα en argile se rapportant au culte de Zeus Idaios. Les inscr. sont rares. Étude des passages de Diodore (5, 70), Théophraste (Hist. des plantes, 3, 3, 4), Platon (début des Lois) qui concernent cette grotte. ¶ Mélanges. Inscriptions de Rhodes [P. E. Zerlendis]. 18 fragments d'inscr.¶ C. I. A. 2,

605 [B. Latischew]. Rectification à un article précédemment publié. La ville mentionnée est Laodicée de Syrie, et non Laodicée du Lycus. ¶ Blanchisseurs et blanchisseuses à Athènes [U. Köhler]. Deux inscr., l'une du 6e s., l'autre du 4e, donnent le nom d'un blanchisseur et d'une blanchisseuse; les médecins, les acteurs et les blanchisseurs faisaient exception à la règle d'après laquelle on ne joignait jamais à un nom propre la désignation de la profession.

¶¶ 2e livr. Divinités semblables aux Dioscures (1 pl.) [F. Marx]. Gerhard a décrit dans l'Archäol. Zeitung (1865, pl. 199) une terre cuite trouvée à Cyzique, à laquelle M. compare trois statuettes provenant de la Béotie et d'Olympie. Elles offrent entre elles une grande analogie et prouvent l'existence d'un culte dont il ne nous est resté aucun témoignage dans les auteurs, le culte de deux jumeaux divins qu'on appelait Dioscures par analogie, mais qui n'étaient pas les enfants de Léda.¶ Antiquités de Crète <v. plus haut >; 3 inscr. archaïques [E. Fabricius]. Deux de ces inscr. proviennent de l'ancienne Eleutherna, les deux autres de Gortyne; détails d'épigraphie.¶ Asclèpios et Alkon [L. v. Sybel]. Sophocle était prêtre d'Alkon, l'antique héros guérisseur d'Athènes; c'est lui qui, dans le téménos de ce dieu, près de la source Alkippè, a élevé le premier un autel à l'Asklèpios épidaurien et par là a donné une nouvelle vigueur au culte d'Alkon, qui tendait à disparaître.¶ Listes de proxènes de Delphes [A. Nikitski]. Texte et commentaire d'une inscr. de la collection des antiquités de Kastri; c'est un fragment qui appartient à la liste des proxènes, dressée par ordre géographique, dont Haussoullier a publié déjà trois autres fragments < voir Bull. de corr. hell. >¶ Potamos. Contribution à la topographie et à l'histoire des dèmes athéniens [U. Kohler]. D'après une inscr. du Varvakion, rapprochée du C. I. A., 2164, on voit qu'au 4e s. il y avait dans la tribu Léontide trois dèmes du nom de Ποταμός, dont les membres se nommaient Ποτάμιοι καθυπερθεν, Π. ὑπένερθεν et Π. δειραδιῶται. Le dème de Potamos s'était donc divisé, ce qui prouve qu'avec l'organisation des trittyes (peut-être vers 483) le nombre des dèmes s'était augmenté par le partage des droits des dèmes entre des bourgs; il était de 100 au temps de Clisthène, et Strabon en comptait 174. Autre inscr. provenant d'Eleusis et contenant un décret du peuple en l'honneur de prytanes.¶ Les inscr. grecques qui se trouvent en Russie [B. Latischew]. Dans ce second article < voir R. d. R., 9, 347, 23 >, L. s'occupe de sept inscr. provenant des îles de la mer Egée, de deux de l'Asie-Mineure et de onze de provenance inconnue. Description, texte et commentaire. ¶ Les propylées de l'Acropole d'Athènes < v. plus haut >. 2. L'aile sud-ouest [W. Dörpfeld]. L'auteur recherche comment les plans de Mnèsiklès pour l'aile sud-ouest furent modifiés et réduits avant d'être mis à exécution.¶ Signatures d'artistes de Mégare [E. Löwy]. On a trouvé à Mégare une série de gros blocs de marbre: trois d'entre eux paraissent avoir formé la base d'un monument de grandes dimensions; sur deux on lit une inscr. qui désigne Théramène, fils de Timoxène, comme ayant élevé le monument et Lysippe comme l'ayant fait. Ce dernier pourrait être le fameux artiste de Sicyone. L'inscr. est de la fin du 4e s. et nous donne un exemple, unique pour l'époque, de l'imparfait ἐποιει; il est possible que nous ayons là les restes du groupe de Zeus et des Muses décrit par Pausanias, 1, 43, 6. ¶ Contributions à la numismatique < voir R. d. R., 9, 348, 31 > [U. Köhler]. 3. La réforme monétaire de Solon. L'argent garda sa valeur nominale, tout en perdant 27 0/0 de sa valeur réelle. Introduction d'un autre étalon monétaire : la mine et le talent éginétique, jusque-là en usage à Athènes, sont remplacés par la monnaie euboïque; cette réforme

est faite dans le but de faciliter les rapports commerciaux d'Athènes avec Chalcis et Corinthe.¶ Tombeaux avec peintures trouvés à Tanagra [E. Fabricius]. On a trouvé récemment dans la nécropole de Tanagra quatre dalles brisées qui ont fait partie d'un tombeau; leur surface intérieure, qui a été polie, porte des traces de peintures. Les couleurs employées sont le noir, le gris, le rouge clair, le rouge foncé, le jaune et le brun; d'après certains détails techniques, ce tombeau doit dater du 3e siècle av. J.-C. Sur l'un des petits côtés, on voit un cheval, un baudrier et son épée; sur l'autre un métier à tisser; on distingue difficilement ce qui se trouve sur les autres côtés : sur l'un il y a une petite maison et un passage, sur l'autre divers objets : un tonnelet entouré de cinq rubans, un bâton avec des houppes, etc. Toutes ces décorations étaient faites en vue du mort : on ne pouvait les voir de l'extérieur.¶ Inscriptions de la Syrie [J. H. Mordtmann]. 10 inscr. provenant de Beyrouth et des environs; plusieurs portent le nom du dieu Balmarkos.¶ Mélanges. Ὑσσωπος [St.Dragoumis]. Les Mitth. d. d. arch. Inst., t. 1, p. 139-150, 255, 256, ont publié une loi grecque sur les ensevelissements : à la ligne 17, il faut restituer ἔπειτα δὲ ὑσσώπῳ (l'ὑσσωπος est notre marjolaine). ¶ Groupe en terre cuite de Tanagra [F. Köpp]. Ce groupe offre de la ressemblance avec les monuments décrits plus haut par Marx.

¶¶ 3e livr. Groupe en marbre de Sparte (1 pl.) [F. Marx]. Il a été trouvé à Magoula, et il est au musée de Sparte. Il est composé d'une femme nue, à laquelle il manque la tête et les genoux, et de deux personnages masculins beaucoup plus petits et très mutilés, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche; ce groupe doit représenter une femme à genoux sur le point d'accoucher; les deux δαίμονες viennent l'assister et hâter sa délivrance. C'est probablement une offrande votive faite à ces deux divinités en souvenir d'une naissance. Détails techniques; ce groupe doit être de beaucoup plus récent que le bas-relief de Thioclès, qui est du milieu du 6e siècle, mais un peu plus ancien que le monument votif de Pleistiadas. ¶ Inscript. de Cyzique [J. H. Mordtmann] < cf. R. d. R., 6, 298, 5 et 36; 7, 310, 7 >. Nos 28-41. D'après l'inscr. no 28, le nombre des tribus de Cyzique était de neuf, avec deux stratèges. Liste des hipparques éponymes connus. Inscriptions en l'honneur de Poseidon et d'Aphrodite Pontia, gravée par une corporation de pêcheurs ou de marins. Tombeaux avec bas-relief et inscr. ¶ Akasché-Kaja, forteresse jusqu'ici inconnue située près de Smyrne (1 pl.) [G. Weber]. Restes de cette forteresse, qui se trouvait sur un massif calcaire de 430 mètres de hauteur; par sa situation et sa construction elle offre de l'analogie avec l'acropole de l'ancienne Smyrne. ¶ De inscriptione Lebadiae nuper inventa [N. Novosadski]. Décret de proxénie en l'honneur de Timon le Perrhébien, rendu sous l'archontat d'Eraton et sur la proposition d'Amphoteros fils d'Eschine; il doit avoir été rendu à peu près à l'époque où Antigone conclut une alliance avec les Béotiens et plusieurs autres peuples de la Grèce, cf. Pollux, 4, 9, 4. ¶. Le monument choragique de Nicias (1 pl.) [W. Dörpfeld]. Près de la porte de l'Acropole qu'on appelle la porte de Beulé, se trouvent un certain nombre de fragments d'architecture dorique qui appartiennent au monument choragique élevé par Nicias, fils de Nikodèmos, en 320/19, pour y placer le trépied qu'il avait reçu en prix; ils ont une grande importance pour la question de la polychromie des monuments anciens. Essai de reconstruction de ce monument; comparaison avec les monuments de Lysicrate et de Thrasylle; ce n'est pas là le monument du célèbre Nicias dont parle Plutarque, Vie de Nicias, 3. Détails techniques et architectoniques; les triglyphes seuls étaient

entièrement peints, ce qui a permis à l'architecte de les faire en calcaire, tandis que le reste du monument est en marbre blanc.¶ L'inscription choragique de Nicias [U. Köhler]. Texte et restitution de l'inscr. du monument ci-dessus décrit.¶ Bas-relief archaïque du fronton de l'Acropole [P. J. Meier]. Étude de 17 pages, accompagnée d'une planche, sur le bas-relief en calcaire trouvé dans les ruines du Parthénon et représentant la lutte d'Hèraclès avec l'hydre. M. l'étudie surtout au point de vue de la polychromie; importance de ce bas-relief pour l'histoire du développement graduel de la sculpture des temples, surtout de la sculpture des frontons. ¶ L'Hygieia attique (2 pl.) [F. Köpp]. Cette déesse n'est pas venue en même temps qu'Asclèpios du sanctuaire d'Épidaure dans celui du sud de l'Acropole; c'est ce que prouvent plusieurs passages des auteurs, les monuments figurés et les inscr. Elle était indigène et n'a été réunie au dieu d'Épidaure que vers le commencement du 4e siècle, alors que c'est vers la fin du 5e qu'Asclèpios est venu à Athènes. Les artistes de ce 4e siècle qui a donné naissance à Hygieia la représentent plutôt sous les traits d'une jeune fille que sous ceux d'une matrone; ce n'est que plus tard qu'elle paraît sous ce second type.¶ Le temple d'Apollon Chrestèrios près d'Aigai [E. Fabricius]. Ruines de ce temple; une inscription votive en fixe la fondation à 46 av. J.-C., sous le proconsulat de P. Servilius Isauricus. Autre temple, dédié au même dieu, dans les environs. ¶ L'ancien temple d'Athèna sur l'Acropole d'Athènes [W. Dörpfeld]. Il n'y avait pas, avant la guerre des Perses, de temple d'Athèna à la place où se trouve le Parthénon; le grand temple d'Athèna brûlé par les Perses était à côté et en dessous de l'Érechtheion.¶ Mélanges. Inscription d'Aïdin [A. Fontrier]. Inscr. gravée sur une base de statue en marbre blanc; la statue est celle d'un certain Adraste. ¶ Inscript. de Marathon [H. G. Lolling]. Deux inscr. très courtes. ¶ Sur la grotte de Zeus du mont Ida [E. Fabricius]. Inscr. prouvant que cette grotte était bien le sanctuaire de Zeus.¶ Inscription gravée dans deux alphabets différents [U. Köhler]. L'un des alphabets appartient à la première moitié du 5e siècle; l'autre est l'alphabet ionien de la seconde moitié du 4e s.¶ Inscriptions trouvées à Chalcis [H. G. Lolling]. A remarquer une inscr. trouvée près de la fontaine Aréthuse. ¶ Inscriptions de Sikamino et de Limogardi [H. G. Lolling]. L'une d'entre elles complète la liste des citoyens de Narthakion qui ont été proxènes d'États étrangers, liste donnée par Latischew dans le Bulletin de corr. hell. < voir R. des R., 7, 307, 26 >.

¶¶ 4e livr. Contributions à la métrologie ancienne [W. Dörpfeld]. Dans ce second article < cf. R. d. R., 7, 310, 25 >, D. étudie le système des mesures en usage chez les anciens peuples de l'Italie. Les Romains ont emprunté des Grecs leur pes monetalis, leurs mesures de capacité et leurs poids; à l'origine, à Rome et dans une partie de l'Italie, on trouve un pied de 0,278m et tout un système de poids et mesures fondé sur ce pied; plus tard, vers 268 av. J.-C., on adopta le pied de 0,296, et on régla d'après lui les mesures, les poids et les longueurs. Étude de 24 pages sur cette question.¶ Inscript. de Varna (Odessos) [J. H. Mordtmann]. Texte de douze inscr.; détails épigraphiques et grammaticaux.¶ Bas-relief archaïque du fronton de l'Acropole [P. J. Meier]. Dans ce second article < voir plus haut >, M. essaye de dater ce bas-relief; il a été sculpté dans la première moitié du 6e siècle, et doit être l'œuvre, non d'un artiste athénien, encore moins d'un Parien, mais d'un Chalcidien. Il n'a aucun rapport avec un autre bas-relief, également en calcaire, trouvé sur l'Acropole et représentant le combat d'Hèraclès avec Triton. Couleur différentes employées sur les vases peints pour reproduire les parties nues de l'homme ou de la femme. ¶ Notes et inscriptions

provenant de l'Asie-Mineure [W. M. Ramsay]. Dans ce second article < cf. R. des R., 8, 312, 49 >, R. s'occupe d'abord des districts de Cabalia et de Mylias; il discute, d'après les inscr. et les monnaies, la liste que donne Hiéroclès des villes de la Pamphylie, et conclut que Strabon a raison contre Ptolémée pour ce qui regarde l'étendue de ces deux districts; il prouve ensuite que Trebenna n'était pas en Lycie, mais en Pamphylie, là où se trouvent aujourd'hui les ruines d'Evde Khan; il montre enfin que la colonie romaine Julia Augusta Fida Comana, fondée en l'an 6 av. J.-C., fut détachée avec son territoire de la province de Galatie par Vespasien et réunie avant 149 à la province de Lycie-Pamphylie créée par Vespasien et administrée par un légat de l'empereur; sous Dioclétien, les frontières nord de la Pamphylie furent modifiées par la création de la nouvelle province de Pisidie. — R. corrige en terminant quelques erreurs topographiques qu'il a commises dans des articles précédents.¶ Le Delphinion près d'Oropos et le dème Psaphis [H. G. Lolling]. La seule mention du Delphinion ou port sacré d'Oropos se trouve dans Strabon, p. 403; L. recherche à quelle distance ce port se trouvait de l'ancienne Érétrie et conclut qu'il n'y a rien à changer dans les nombres donnés par Strabon; il détermine ensuite la situation du dème attique de Psaphis dont parle Strabon, p. 399. ¶ Les pierres tombales attiques au 5e siècle (2 pl.) [U. Köhler]. 1. Les pierres tombales de la guerre des Perses à la guerre du Péloponnèse. Les inscriptions qui suivent la guerre des Perses se divisent en deux classes : les unes appartiennent à l'époque de transition entre l'ancienne écriture, qui ne connaît aucune règle, et la nouvelle, soumise à des lois fixes; les autres sont de l'époque où l'écriture est absolument fixée. C'est vers le commencement de la guerre du Péloponnèse que l'époque de transition dont il vient d'être question est terminée. K. donne 37 inscr. appartenant toutes à cette période; elles forment un groupe à part qui, par certains caractères très nets, qu'il énumère, se distinguent des autres monuments funéraires plus anciens ou plus récents. ¶ Sculptures alexandrines à Athènes (3 pl.) [Th. Schreiber]. Elles appartiennent à la Société archéologique d'Athènes et proviennent d'Alexandrie; elles sont au nombre de quatre. Description détaillée; considérations sur l'art d'Alexandrie et sur son réalisme outré. ¶ Mélanges. Ἐφεσιακὴ ἐπιγραφή [A. Fontrier]. Inscr. d'Éphèse mentionnant M. Ulpius Trajanus, père de l'empereur Trajan, comme proconsul d'Asie. ¶ Post-scriptum à l'article de J. M. Mordtmann sur les inscr. de Cyzique. ¶ Pierres tombales et monuments funéraires [U. Köhler]. 4 inscript. métriques de différentes dates provenant d'Athènes, dont l'une paraît être un centon. Sur l'un des monuments on voit un bas-relief représentant une femme assise, qui présente de l'analogie avec des statuettes de la collection Sabouroff. A. K.

ΠΡΑΚΤΙΚΑ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1884. Rapport du secrétaire général [St. Koumanoudis]. Des fouilles ont été entreprises ou poursuivies sur sept points différents, savoir : temple d'Ascklèpios, à Epidaure (continuation); fouilles d'Éleusis (continuation); sanctuaire d'Amphiaraos, sur le territoire d'Oropos; fouilles d'Olympie; fouille (peu importante) sur l'emplacement d'un temple du Pirée; recherches infructueuses dans les eaux de la passe de Salamine; enfin exploration dans Athènes des points présumés sur lesquels Cicéron, Pausanias et d'autres anciens ont dit avoir vu les tombeaux de Thrasybule, Périclès, Harmodios et Aristogiton, etc. (le long de la route conduisant à l'Académie). Découverte de tombeaux divers, non historiques. ¶ Rapport sur les fouilles d'Épidaure (3 pl.) [P. Kavvadias]. Description du temple d'Asklèpios, d'un grand portique d'ordre

ionique et du temple d'Artémis, avec dessins de Dörpfeld. Rapprochements avec les descriptions et indications de Pausanias. ¶ Rapport sur les fouilles d'Eleusis (1 pl.) [D. Philios]. Les nouvelles recherches ont mis à découvert la seconde moitié du soubassement du portique de Philon, des restes de l'ancien temple détruit à l'époque des guerres médiques et du grand temple construit sous Périclès par Ictinos; notamment on a déblayé le σηκός, et le rp. a constaté qu'il avait contenu 42 colonnes, dont les fondations se sont retrouvées pour la plupart. D'après l'ensemble des fouilles, le rp. distingue 5 ou même plutôt 6 époques différentes dans les constructions successives qui furent faites au sanctuaire d'Eleusis : 1° une construction primitive; 2° la construction du temple détruit pendant les guerres médiques; 3° sa reconstruction, dont la preuve est fournie par les colonnes déblayées; 4° le nouveau temple élevé sous Périclès; 5° le portique de Philon; 6° la transformation de la partie extérieure du σηκός, qui date probablement de l'époque romaine. — Découverte, sur le versant méridional de l'acropole, d'un aqueduc bâti à la chaux et destiné à recevoir les eaux pluviales. Il doit dater du temps des Romains.—Tombeaux antiques restés intacts, mais ne contenant que des objets sans importance, sauf deux squelettes, dont les jambes étaient placées en X, position que le rp. n'a vu notée nulle part. ¶ Sur les constructions découvertes dans l'Amphiaraos (1 pl.) [W. Dörpfeld; traduit de l'allemand en grec par B. Leonardos]. Il ne reste du temple d'Amphiaraos que la partie septentrionale; mais les ruines subsistantes suffisent heureusement pour donner une idée des parties détruites. Description des restes conservés et restitution conjecturale de l'ensemble du temple. Il ne date probablement pas de la belle époque, mais plutôt du temps de la domination macédonienne ou même du commencement de celle des Romains. Devant le front oriental du naos, on a mis à découvert une construction rectangulaire qui paraît avoir été un autel (longueur 8 m., largeur 4 m.). Au-dessous de cette construction, on a trouvé les restes de deux autres monuments qui ont dû former avec elle un grand autel. Au sud, coule une fontaine, sans aucun doute celle que mentionne Pausanias. Au nord de l'autel, on a découvert quelques degrés d'un perron en forme d'arc, sur lequel devaient se tenir ceux qui venaient offrir des sacrifices. A 70 mètres environ, un portique, dont les dimensions ne peuvent plus être déterminées, et un certain nombre de degrés; le tout pourrait bien être les ruines d'un théâtre. Entre le temple et le portique, on distingue encore une rangée de bancs, sur lesquels étaient déposés des ex-voto. RUELLE.

ITALIE

Rédacteur général : ÉMILE CHATELAIN

Annali dell' Instituto di corrispondenza archeologica. T. 56 (1884). Tasse de Vulci avec inscr. latine archaïque [H. Jordan] [pl. A, B]. On y remarque l'inscr. « Janonenes pocolom » au-dessus d'un Amour ailé debout sur un chien. Liste de 14 monuments analogues. ¶ De deux vases étrusques très anciens [G. F. Gamurrini] [pl. C, D]. Au musée du comte Faina, à Orvieto. De l'examen de ces vases on peut conclure que les vases italiques dans la région étrusque commencèrent à être décorés de figures en relief en imitation directe des monuments orientaux. La transition du vase italique au vase étrusque noir fut lente, progressive et non l'effet d'une nouvelle civilisation. ¶ Représentation identique sur une cassette en

terre cuite de Canosa et sur un miroir de Corneto [H. von Rohden] (pl. E, F). La 1re se trouve au musée de Berlin, elle représente Vénus tendant les bras à l'Amour. Discussion sur les représentations analogues. ¶ Une tête de marbre du palais des Conservateurs, et le groupe de Chiron et Achille [E. Kroker] (Monum., XII, 1 ; pl. G). ¶ Hercule et Augé sur des peintures de Pompei [C. Robert] (pl. H, J, K). Examen de diverses hypothèses. ¶ Hermaphrodite [Id.] (pl. L). Hermès de marbre de la coll. du baron G. Barracco, ayant un caractère plus sévère que tous les autres connus jusqu'ici. ¶ Les fortifications d'Ardée [O. Richter] (Monum., XII, 2). Discours prononcé à la réunion du 12 déc. 1884. ¶ Sur la provenance des Étrusques [W. Helbig] (Monum., XII, 3). Examen des ressources fournies par l'archéologie pour aider à la solution du problème. On peut distinguer les Étrusques orientaux et occidentaux. Description de 25 monuments trouvés dans la nécropole de Tarquinies. ¶ Sur un reste de l'ancienne fortification du Palatin [O. Richter] (Monum., XII, 8 *a*). ¶ Le retour de Perséphone [W. Fröhner] (pl. M, N). Deux vases provenant de fouilles récentes, un cratère de Capoue et un skyphos de Vico Equense, confirment une hypothèse jadis avancée par F. — Corriger dans Pline, 34, 69 : Praxiteles fecit... item bastazusam. Les groupes de Tanagra qui représentent des jeunes filles jouant à l'enkotyle doivent se rattacher à un bronze de Praxitèle. ¶ Les nécropoles près d'Alife [Enr. Dressel] (pl. O, P). Description de vaisselles, objets en bronze et argent, fer, verrerie, etc. ¶ Hercule et les Amazones ; le sanglier de Calydon [E. Petersen] (Monum., XII, 9, 10). Description d'une amphore à figures noires trouvée à Corneto. ¶ D'un très ancien cadran solaire récemment découvert à Palestrina [O. Marucchi] (pl. Q). L'auteur pense avoir retrouvé le cadran vu par Varron à Préneste. ¶ Peintures de la maison antique découverte dans la Farnésine [A. Mau] (Monum., XII, 5 à 8). Supplément à un art. de 1882 (Monum., XI, 44). ¶ Sur un édifice antique existant autrefois près l'église de S. Adriano au forum [Ch. Hülsen] (Monum., XI, 11-12). Mesures des ruines. Renseignements topographiques sur le forum (pl.). ¶ Le vase d'Esculape [H. Jordan] (pl. R). Vase qui se trouve à Berlin avec l'inscr. : « Aisclapi pococolom ». E. C.

Archivio della R. Societa romana di storia patria. T. 9, fasc. 1-2. Th. Mommsen, *Römische Geschichte*, t. 5 [G. Lumbroso]. Analyse élogieuse. ¶ Thomas Hodgkin, *The Letters of Cassiodorus* [U. B.]. Traduction, précédée d'une savante introduction historique, et qui couronne bien l'ouvrage du même auteur « Italy and her invaders ». ¶¶ Fasc. 3-4. H. Jordan, *Topographie der Stadt Rom.*, I, 2 [G. Tomassetti]. « Si ce volume n'atteint pas la hauteur du second qui est un chef-d'œuvre, néanmoins il occupera une place assez élevée dans l'érudition. » E. C.

Archivio storico italiano. T. 16. Mélanges de palégraphie et de diplomatique [C. Paoli]. XI. Des différentes formes de la syllabe *ti* en écriture cursive ou semi-cursive, d'après des documents datés. ¶ Th. Mommsen, *Römische Geschichte*, t. 5 [G. Rosa]. Longue analyse pleine d'éloges. E. C.

Archivio storico lombardo. Anno 12, fasc. 4. Archéologie. Fouilles dans l'isola Virginia, sur le lac Varese, appartenant à Andrea Ponti [I. Regazzoni]. Objets divers en bronze et monnaie de Julia Mamæa. ¶ Tombes préromaines de Grandate [C. V. Barelli]. Objets trouvés dans 4 tombes et déposés au musée de Côme. ¶ Tombe romaine dans la commune de Rebbio [Id.]. ¶ Autel votif de Vighizzolo di Cantù [A. Garovaglio]. Avec l'inscr. « Cuinib. v. s. l. m. ». ¶ Nécropoles romaines à Villa Soave, près Capiago (Mandamento di Cantù) [Id.]. ¶ Le musée civique archéologique de Côme [I. Regazzoni]. Note sur les récentes acquisitions. E. C.

Archivio storico per le province Napoletane. T. 11, fasc. 1. Mich. Ruggiero, *Storia degli scavi di Ercolano* [A. Sogliano]. « Un tel ouvrage atténue en quelque sorte les regrets que nous avons de ne pas posséder Herculanum dans le même état que Pompei. » E. C.

Archivio Veneto. Tom. 29, p. 2. Découvertes archéologiques dans les provinces vénitiennes en 1884 [D. Bertolini]. Petites découvertes omises dans les Notizie degli scavi. Inscriptions, la plupart funéraires. ¶ Inscr. récemment découvertes dans la nécropole de Concordia [D. Bertolini]. La principale est relative à Desticius, primipile de la legio X gemina, procurateur de la Dacie et de la Cappadoce, etc. Commentaire épigraphique. ¶¶ T. 30, p. 4. Documents relatifs à l'histoire de la bibliothèque capitulaire de Vérone (fin) [C. G. Giuliari]. Peintures et autres monuments d'antiquité emportés de Vérone en 1797 et 1810. E. C.

Atti della R. Accademia delle scienze di Torino. T. 20 (séance du 20 déc. 1884). De la lecture des lettres singulières Ɔ. L dans les monuments épigraphiques [Vinc. De Vit]. C'est à tort que Henzen a dit (Inscr. 6239) : « Nomen quod nota Ɔ significatur ex liberti semper nomine desumendum est, cui praenomen patris dominae dari solebat. » Les exemples rassemblés par l'auteur lui permettent de conclure que ces lettres ont toujours le sens de « Caiae liberta ou libertus ». ¶ Nouvelles inscriptions latines de Turin [V. Promis]. L'une mentionnant un Cornelius, l'autre un Mettius Balbinus. ¶ Sur les nouvelles études de P. Willems relatives au sénat romain [Erm. Ferrero]. Analyse élogieuse. ¶ Brève commémoration de Léon Renier [Erm. Ferrero] (15 p.). Exprime le vœu que la commission des œuvres de Borghesi publie les travaux d'un pareil érudit. ¶ M. Billienus Actiacus et les Undecimani à Ateste [Id.]. Commentaire de 24 p. sur une insc. d'Ateste. Étude sur la 11e légion ; titres qui s'y rapportent. E. C.

Mélanges d'archéologie et d'histoire, publiés par l'École française de Rome. 5e année. Fasc. 1-2. Étude sur le Panthéon de Rome, restauration de la palestre des thermes d'Agrippa [V. A. Blavette]. Croit qu'il faut prendre à la lettre le passage de Dion Cassius (Histoire, 53, 27), et qu'en particulier, dans la grande salle rectangulaire que les dernières fouilles ont fait mieux connaître derrière le Panthéon, il faut voir la palestre des thermes d'Agrippa. ¶ Le partage oncial du Fundus romain [C. Lécrivain]. Pour expliquer la persistance de l'ancien nom et de l'unité fictive du « fundus », et par suite l'emploi du système oncial dans le partage du sol jusqu'à une époque où les formules de droit romain ne sont plus guère que la tradition inconsciente du passée, il y a deux raisons principales : la nécessité de ne pas bouleverser le cadastre à chaque translation de propriété, et surtout à partir de la fin du 3e siècle le système fiscal destiné à assurer le paiement de l'impôt foncier. ¶ Villes disparues. Conca [M. R. de la Blanchère]. Nibby a le premier parlé de Conca (Dintorni di Roma, 8, p. 748-752) ; R. conteste l'identification de Conca avec Satricum. ¶ Notes sur quelques actes des martyrs [Ed. Le Blant]. Remarques sur la coutume de frapper au visage et même sur la bouche ceux qui, devant le magistrat, avaient répondu sans respect, sur l'usage du bâillon placé dans la bouche des captifs et des condamnés, sur les martyrs juifs du temps de l'empire, sur une mention fréquente dans les Actes des Martyrs et qui étonne tout d'abord : celle de la pitié, du respect inspirés aux magistrats, à la foule, aux bourreaux eux-mêmes, par la beauté de quelques fidèles. ¶ Le martyrologe hiéronymien [Jean-Bapt. de Rossi]. Note faisant connaître l'état de la question et annonçant deux travaux : l'un de l'auteur sur les mss. du martyrologe et leur édition critique, l'autre est le travail, qui suit immédiatement, de L. Du-

chesne. ¶ Les sources du martyrologe hiéronymien [Louis Duchesne]. L'auteur établit qu'il est entré dans la compilation hiéronymienne trois documents antérieurs à elle : 1° un martyrologe oriental, spécialement consacré aux martyrs des églises comprises dans l'empire d'Orient, y compris l'Illyricum oriental et occidental; 2° un calendrier romain, avec adjonction de quelques martyrs des églises voisines de Rome ; 3° un martyrologe africain. Outre ces trois documents, l'auteur de la compilation a eu à sa disposition des renseignements nombreux sur les fêtes des églises italiennes, beaucoup plus rares sur celles des églises occidentales d'outre-monts. Quant à la date de cette compilation, D. est amené à la placer au milieu du 5e siècle ; enfin, pour ce qui concerne la méthode, il y a tout lieu de croire que le martyrologe n'a pas été à l'origine un simple recueil de noms et de dates; même dans ce que l'on pourrait appeler sa rédaction la plus ancienne, dans le martyrologe grec du 4e siècle, il contenait des détails historiques. ¶ Le bon Pasteur et les scènes pastorales dans la sculpture funéraire des chrétiens [René Grousset]. Montre comment l'art chrétien avait emprunté à l'art païen la représentation des scènes pastorales et la place considérable qu'elle leur attribua ; il montre surtout comment le bon Pasteur qui n'est d'abord qu'un simple symbole, perd en partie sa valeur significative et ensuite la reprend si bien qu'il est entièrement assimilé au Sauveur lui-même. ¶¶ Fasc. 3-4. Débiteurs privés de sépulture [A. Esmein]. Le droit du créancier sur le cadavre du débiteur est un fait dont on trouve la preuve dans des décrets des empereurs Justin et Justinien, ayant pour objet de combattre cet abus. Examen d'un passage du traité de S. Ambroise « de Tobia », 10. ¶ Note sur un sarcophage chrétien récemment découvert à Rome [Ed. Le Blant]. C'est le monument de Luc. M. Claudianus vir perfectissimus. Le sarcophage contient aussi diverses représentations; une entre autres montre une preuve de plus qu'au 15e s. les modèles de l'antiquité étaient encore reproduits, dans une certaine mesure, par les enlumineurs des mss. ¶ Un doute au sujet de Trogue-Pompée [G. Lumbroso]. Dans le passage de Justin, 11, 10 (Orose, 3, 16), où il est question de la prise de la smalah de Darius, par Parménion, le mot ' classem ' est inexplicable; il est fort probable que l'auteur reproduit par Justin, Trogue-Pompée, avait sous les yeux un texte grec où se trouvait le mot στόλος. ¶ Note sur le recrutement des avocats dans la période du bas-empire [Ch. Lécrivain]. Au 4e s., les charges d'avocats et d'assesseurs auprès des tribunaux, et surtout auprès des préfets du prétoire et du préfet de la ville, ont pris rang dans la carrière sénatoriale. ¶ Jacques Amyot et le décret de Gratien [P. de Nolhac]. Publication de documents montrant la part qu'Amyot a prise à l'édition du décret de 1582; détails sur l'état des bibliothèques en France à cette époque. ¶ Note sur le groupe de Panéas [André Pératé]. Ce groupe ne représente pas un sujet païen, comme on le croit; il faut, au contraire, accepter le témoignage d'Eusèbe (H. Ecc., 7, 18) et voir dans ce groupe l'hémorroïsie aux pieds du Christ; le sujet se trouve d'ailleurs représenté, d'après ce groupe, sur le sarcophage du musée de Latran. ¶ Les sarcophages de la via Salaria [ ]. Courte note accompagnant les photographies de six des sarcophages trouvés par Maraini. ¶¶ Fasc. 5. Caius Serenus, proconsul Galliae Transalpinae [Cam. Jullian]. Discussion pour prouver l'authenticité de l'inscription publiée par Juste Lipse, Auctarium inscr. veterum, p. 35, et révoquée en doute par les savants modernes ; rapproche une inscr. trouvée à Bordeaux qu'il faut peut-être lire : COSERENVS proc. Galliae transalPInae. ¶ Evangeliorum codex graecus purpureus Beratinus Φ [Pierre Batiffol]. L'article est une préface à l'édition préparée par l'auteur de ce ms.

oncial nouvellement découvert; il en fait un court historique; il indique qu'il faut en placer la date au 6e siècle; il montre ensuite que le Beratinus présente un texte mixte, mais se rattachant étroitement à la tradition occidentale; il a accueilli un certain nombre de leçons alexandrines. Mais en même temps il offre quelques leçons singulières, que nous pourrions appeler pré-occidentales. ¶ Inventaire des meubles du cardinal Geoffroy d'Alatri (1287) [Maurice Prou]. Les mss. sont surtout relatifs au droit. ¶ Article nécrologique de René Grousset, par Paul Fabre. ALBERT MARTIN.

Notizie degli scavi di antichità, communicate alla R. Academia dei Lincei. Jr. 1885. 3. Viadana. Terremare découverte et explorée par A. Parazzi.¶ 4. Marano di Valpocilella. Tombe antique; la pierre grise porte un oiseau avec l'inscr. PAERIIOS. ¶ 5. Este. Récentes découvertes épigraphiques dans le territoire atestin.¶ 11. Ravenne. Inscript. en partie métrique: « et Caesiae primigeniae uxo... Qui mortale genus statuit animamque creavit Attribuit reddi corpora Elysiis, Hoc simul ut creda[s] tu moriture legis. » ¶ 12. Forli. Découverte dans la villa Magliano d'un ancien pagus; beaucoup de tuiles marquées TI·PANSIANI. ¶ 14. Orvieto. Objets divers trouvés dans des tombes, inscr. étrusques. ¶ 15. Rome. Plusieurs inscr. dont une en grec attribuée à Septime Sévère. ¶ 18. Bacoli, commune de Pouzzoles. Une inscr. de M. Valerius Lupus, de la gens Claudia, suivi du distique : « Hoc natum tumulo pietas pauperrima texit Dignum majori quem coleret titulo.»¶ 21. Sulmona. Description d'une tombe.¶ 22. Gaudiano (commune de Lavello). On vient de retrouver là l'inscr. C. I. L. 9, 2106; par conséquent elle aurait dû figurer, au Corpus, à côté des nos 414 et 415.

¶¶ Févr. 10. Este. Inscriptions fragmentaires.¶ 13. Orvieto. Rapport sur un sacrarium étrusque découvert dans la nécropole de Cannicella [Gamurrini]. Nouvelles preuves que la ville d'Orvieto est bien la cité étrusque Volsinii détruite en l'an 490 de Rome après un siège de deux ans. ¶ 16. Rome. Statue en marbre grec d'une matrone avec l'inscr. THN IIINYTHN EKYPHN EYBOYAION ICATO ΓAMBPOC. Sarcophages; inscr. funéraires.¶ 20. Pompei. Petits bustes; poids de cinq et de deux livres.¶ 23. Syracuse. Exploration de la nécropole de Fusco [Cavallari]. ¶ 24. Ségeste. Fragment épigraphique grec.

¶¶ Mars. 1. Turin. Tombe romaine découverte près de la ville avec une inscr. de L. Mettius Stel. Balbinus, quattuorvir aed. pot. ¶ 2. Milan. En démolissant la tour de S. Giovanni in Conca, on a retrouvé qqs inscr. dont une de Caetronia.¶ 7. Forli. Objets préhistoriques et romains.¶ 8. Orvieto. Suite du journal des fouilles [Cannicella].¶ 12. Rome. Important fragment d'inscr. qui complète le C. I. L. 6, 3885. Autres inscr.; fragments de sculptures. ¶ 16. Literno, commune de Giugliano di Campania [Avena]. Découvertes faites dans la commune de Giugliano, siège d'une cité antique. Inscr. mentionnant la réparation des bains de Vénus par Domitius Severianus; une autre datée de l'an 162 ap. J.-C.¶ 23. Note sur l'inscr. grecque du monastère de S. Pierre et S. Paul [A. Salinas]. Relative au 12e siècle de notre ère. ¶ 25. Pula et Domus de Maria, prov. de Cagliari [F. Vivanet]. ¶ Tombes et cippes milliaires assez importants.

¶¶ Avril. 1. Turin. Reste de murs romains.¶ 5. Colonna [Falchi]. L'emplacement de Vetulonia ayant été récemment retrouvé dans la commune de Castiglione della Pescaia, province de Crosseto, on a voulu aller à la découverte de sa nécropole. On a rencontré beaucoup de tombes, toutes indiquant la crémation. Journal détaillé des fouilles. Description de 206 tombes. ¶ 6. Corneto-Tarquinia. Terres cuites, vases étrusques, miroirs de bronze, cippes. ¶ 7. Rome. Non loin du mont Testaccio, près d'un pavé de

mosaïque blanc et noir, belle inscr. : « Numini domus Aug. sacrum Aesculapio et saluti Aug. » ¶ 8. Grotta Ferrata. Fragm. de statue égyptienne. ¶ 9. Nemi. Fouilles dans le temple de Diane Nemorense.¶ 10. Ardée. Découvertes épigraphiques [F. Barnabei]. ¶ 11. Fondi. Inscr. grecque. ¶ 12. Pompei. Graffiti, objets de peu d'importance. ¶ 13. Tolentino. Fragment d'inscr. de l'empereur P. Licinius Gallienus (253-268).¶ 15. S. Omero. Rapport sur une inscript. découverte près l'église de S. Maria a Vico, dans la vallée du Vibrata [F. Barnabei]. Curieuse pour le culte d'Hercule. Histoire de sa découverte.

¶¶ Mai. 3. Grandate. Rapport sur les découvertes [V. Barelli]. Dans une tombe se trouvait un couvercle de ciste en bronze de beau travail : 4 animaux entrelacés d'herbages (fig.). ¶ 4. Concordia-Sagittaria. Une inscript. fournit de nouveaux renseignements sur T. Desticius Severus, procurateur de la Gaule belgique; elle apprend que la Belgique se trouvait divisée des deux Germanies et formait une province à part sous M. Aurèle et Verus. ¶ 6. Gualdo Cattaneo. Statues et inscr.¶. 8. Rome. Inscr. assez nombreuses. ¶ 9. Civita Lavinia. Édifice de l'époque républicaine. ¶ 10. Nemi. Petites trouvailles. ¶ 11. Cumes. Tombes avec objets. ¶ 15. Francavilla al Mare. Objets de terre cuite, bronze, fer. ¶ 16. Ripa Teatina. Vases, bijoux, etc., trouvés dans des tombes. ¶ 20. Canosa di Puglia. Description d'une patère [I. Jatta]. ¶ 21. Cannitello. Cachette de monnaies d'or du Bas-Empire [A. M. di Lorenzo].

¶¶ Juin. 1, 4, 5, 6. Vintimiglia, Bologne, Ravenne, Forli. Antiquités sans grande importance. ¶ 9. Orvieto. Journal des fouilles [Cannicella]. ¶ 10. Nepi. Deux inscr. dont une de l'époque impériale. ¶ 11. Rome. Inscr. des affranchis de Cluentius; inscr. grecque; inscr. d'Ofillius Artemidorus. ¶ 12. Nemi. Restes de voie romaine, etc.¶ 18. Donori. Le musée de Cagliari vient de s'enrichir de restes architectoniques et de fragm. lapidaires de premier ordre; ils renseignent sur un sanctuaire dont la trace était perdue et fournissent de précieux documents pour l'histoire de l'île dans les bons temps de l'Empire. On y trouve un décret relatif aux gabelles rendu par Mauricius Tiberius.

¶¶ Jlt. 1. Rivoli Veronese. Rapport sur les objets divers trouvés dans une carrière à sable [De Stefani].¶ 2. Ortebello. Antiquités qui peuvent être attribuées à la nécropole Succosa, acquises par le musée de Florence [L. A. Milani]. Terres cuites, vases, etc.¶ 3. Rome. Inscr. diverses dont une belle en grec. ¶ 7. Pompei. Liste des petites trouvailles. ¶ 8. Tarente [L. Viola]. Amphores rhodiennes; relevé de 200 inscr. grecques et de 97 inscr. latines qui se lisent sur ces amphores. ¶ Castelvetrano. Rapport sur les aqueducs de Sélinonte et sur les lampes trouvées près de Castelvetrano [A. Salinas]. 31 lampes.

¶¶ Août. 3. Cassano-Magnano, prov. de Milan. Sur la découverte d'un sépulcre gallo-romain [E. Ferrario]. ¶ 4. Crémone. Tombes romaines [F. Pizzi].¶ 5. Viadana [A. Parazzi]. Découvertes de tombes, monnaies, etc. ¶ 7. Venise. Rapport sur une découverte épigraphique [D. Bartolini]. Il s'agit de Aurelius Aquila, décurion et négociant de Patavissa (Pataviscsis neg.). L'auteur invite les savants de Venise à rechercher dans les collections particulières tant de pierres célèbres dont on a perdu la trace. ¶ 9. Sarsina. Découvertes d'antiquités [A. Santarelli]. Quelques inscr. ¶ 10. Rome. Fragm. d'inscr. et de statues. ¶ 11. Nemi. Fouilles entreprises par l'ambassadeur d'Angleterre. Sur une mosaïque du 1er siècle de l'Empire se lit : « M. Servilius quartus alam expolit. et... et quae intus posita sunt dia... » Nombreux ex-voto offerts à Diane. ¶ 17. Cumes. Inscr. étrusque.

¶ 17. Bacoli, près Pouzzoles. Tombe avec monnaies du temps d'Hadrien; inscr. ¶ 21. Reggio di Calabria. Découvertes récentes autour de la ville [A. M. de Lorenzo]. Briques marquées avec des caractères grecs.¶ 23. Sélinonte. Trésor de monnaies d'argent [A. Salinas]. Ces monnaies sont de Catane, Gela, Himère, Leontini, Messine, Segeste, Sélinonte, Syracuse, Athènes et Rhegium. Sept de Sélinonte ont conservé le nom de l'artiste.

¶¶ Sept. 2. Brescia. Rapport sur les découvertes épigraphiques et autres faites à Brescia et les environs [P. da Ponte]. Plusieurs inscr. métriques, mais de basse époque. ¶ 13. Forli. Fouilles dans les tombes. ¶ 14. Rome. Statuettes et inscr.¶ 15. Nemi. Buste de Jupiter en mauvais état. ¶ 16. Alfedena. Nouvelles fouilles dans la nécropole [A. de Nino]. Long rapport des travaux exécutés de 1882 à 1885.¶ 18. Pouzzoles. Belle inscr. de Mavortius, presque identiques à celles du C. I. L., X, 1696, et fournissant un nouveau renseignement sur la topographie de Pouzzoles.

¶¶ Octobre. 1. Vérone. Antiquités peu importantes. ¶ 2. Lavagno. Découvertes à S. Briccio [Cipolla].¶ 4. Colonna. Nouvelles découvertes dans la nécropole de Vetulonia [Falchi]. Compte-rendu de l'exploration.¶ 9. Rome. Petites statues, inscr. ¶ 10. Sabies. Recherche de l'emplacement antique. Fragments divers. — Rapport sur un nouveau frag. des Fastes de Fabies [F. Barnabei]. Ce fragm. appartient aux années 727-732.¶ 13. Ascoli-Piceno. Découvertes de balles de frondes.¶ 16. Pouzzoles. Décret des décurions de Puteoli accordant l'honneur de l'augurat au jeune Marius Sedatus. ¶ 17. Naples. Fragments architectoniques.¶ 18. Recigliano. Mosaïques avec dessins géométriques. ¶ 19. Métaponte. Vase grec avec alphabet des colonies achéennes.

¶¶ Nov. 1. Acquapendente [G. F. Gamurrini]. Cette localite était une « mansio » de la voie conduisant à Bolsène. Tombe étrusque; inscr. de Statilius.¶ 2. Trevinano. Note sur les tuiles recouvertes d'inscr. étrusques, trouvées dans la propriété Castellani [Id.].¶ 3. Corneto-Tarquinia. Rapport sur les fouilles exécutées dans la nécropole, du 2 nov. 1882 au 12 mai 1883 et du 5 nov. 1883 au 5 mai 1885 [A. Pasqui]. (36 pages.) ¶ 4. Rome. Inscr. diverses, notamment une « lex horreorum. » ¶ 7. Nemi. Petits objets assez nombreux.¶ 8. Amatrice. Antiquités découvertes en divers lieux de la Sabine et du pays des Marses [A. de Nino].¶ 10. Civitatomassa, emplacement de l'ancienne Foruli des Sabins. Fragments de sculpture, etc. ¶ 11. Massa d'Albe, territoire de l'antique Alba Fucense. Briques marquées. Une inscr.: « Bonae deae Arcensi triumphal. »

¶¶ Déc. Découvertes dans la province de Vérone, notamment à Cerea, Corezzo, Salizzole et Nogara [C. Cipolla].¶ 6. Concordia [D. Bertolini]. Liste des objets achetés aux paysans de Concordia. ¶ 7. Bologna. Découvertes diverses durant les travaux de l'arsenal. ¶ 9. Forli. Recherches nouvelles dans la station préhistorique dite la Bertarina [Santarelli].¶ 11. Capannori. Marbre avec inscr., acheté par le musée de Lucques.¶ 12. Pérouse. Découvertes faites autour de la ville [Gamurrini]. Urnes avec inscr. étrusques. ¶ 13. Castiglione del Lago. Tombe antique (fiz.) pleine d'objets. ¶ 14. Orvieto. Journal des familles dans la nécropole Volsinienne [R. Mancini]. (Voy. ci-dessus). Objets en or, argent, fer, ambre, terre cuite, bronze, etc. ¶ 15. Corneto-Tarquinia. Troisième rapport sur les fouilles de la nécropole tarquinienne [A. Pasqui.] Etude topographique. Cette ville a dominé toutes les autres de son voisinage. ¶ 16. Rome. On a retrouvé l'emplacement de la caserne des equites singulares et plusieurs inscr. relatives à ces derniers (longues inscr. en bon état).¶ 18. Ascoli-Piceno. Sur un antique sarcophage trouvé dans la cathédrale [G. Gabrielli]. Il s'agit de Pontulena

dont le nom se trouve C. I. L. IX, 5232.¶ 24. Pompei. Fouilles de juillet à décembre 1885. Nouvelles maisons mises à jour; liste des objets trouvés dans ces fouilles. E. C.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 13. Fasc. 7-8. Les chants populaires de la Grèce antique [Luigi Cerrato]. Suite <R. des R., 9, 362, 14>. 7. Énigmes populaires, le γρῖφος et l'αἴνιγμα. 8. Chansons relatives à la campagne, aux vents, à la navigation, à l'hygiène. 9. Chansons superstitieuses. 10. Chansons relatives à des occupations, chant de Linus, chanson de la meule, chansons sur les jeux publics. 11. Chansons des mendiants, le chant de l'hirondelle chanté par les enfants mendiants, le chant de la corneille par les jeunes gens, l'εἰρεσιώνη à Samos et aux Théseia d'Athènes, le chant des potiers, chants des bergers mendiants en Sicile. 12. Chants de gloire, chanson en l'honneur d'Aristomène, péan en l'honneur de Lysandre, péan de Macedonios en l'honneur d'Esculape, chant ithyphallique en l'honneur de Démétrius Poliorcète. 13. Les chansons qui ont été perdues pour nous. Conclusion sur l'importance des chansons populaires dans l'histoire de la littérature grecque. ¶ Jules Martha, *Manuel d'archéologie étrusque et romaine* [Erm. Ferrero]. En général suffisant. ¶ *La marine des Ptolémées et la marine des Romains*, par le vice-amiral Jurien de la Gravière [Erm. Ferrero]. Compte rendu élogieux. ¶ H. Ebeling, *Schulwörterbuch zu Cäsar mit besonderer Berücksichtigung der Phrasaeologie*, 3 Aufl. bearb. von A. Draeger;—Ignaz Prammer, *Schulwörterbuch zu Cäsars commentarii de bello gallico;* — H. Merguet, *Lexicon zu den Schriften Cäsars und seiner Fortsetzer,* Erste Lief.; — R. Menge und Sieg. Preuss, *Lexicon Caesarianum,* Erste Lief.; — Sieg. Preuss, *Vollständiges Lexicon zu den pseudo-cäsarianischen Schriftwerken*; — H. Meusel, *Lexicon Caesarianum*, fasc. 1; — Pietro Petoello, *Lessico dei Commentari di Cesare ad uso dei Ginnasi* [Fel. Ramorino]. Examen détaillé de ces travaux; les plus importants sont ceux de Merguet et de Meusel; le seul de tous ces lexiques qui soit mauvais est celui de l'auteur italien.

¶¶ Fasc. 9-10. Contribution critique à la genèse des désinences personnelles [Pietro Merlo]. La 1re partie de l'article a paru dans le t. 12 <R. des R., 9, 360, 43>, sous le titre « Défense de la théorie de l'agglutination ». Suite. — *b*. Certaines désinences verbales primaires du pluriel peuvent avoir produit le suffixe -as du nominatif et le suffixe -asvai du datif ou du locatif. — *c*. Divergence des formes -μεθα et -μεσθα; cette dernière forme serait un éolisme; de μετϝα ou -μεθα on est passé à -μετθα, -μεσθα. — *d*. Les désinences secondaires ont été précédées des désinences primaires. — *e*. Le suffixe instrumental, -a pour le singulier vient de certaines désinences secondaires du moyen. ¶ Contribution à Lucien [Girol. Bertolotto]. S'occupe des passages suivants, ad Macrob., 1, 7, 9; Tim., 58. ¶ Études sur Virgile [Rem. Sabbadini]. Examine en détail les deux travaux de Em. Bährens, *Emendationes Vergilianae* <cf. R. des R., 9, 107, 33> et de Hans Theodor Plüss, *Vergil und die epische Kunst,* ¶ Vittorio Pioggi, *La Gemma di Eutiche* [Giacomo Cortese]. Fait le plus grand honneur à l'auteur et à l'Italie. ¶ *Le biblioteche nell' antichità dai tempi più remoti alla fine dell' impero romano d'Occidente*, ricerche di C. Castellani [ ]. Intéressant; quelques lacunes. ¶ *Di alcuni scritti recenti che concernono la storia della letteratura greca : — La questione delle origini nella storia della lirica e metrica greca* di Luigi Cerrato;—*Sulla morte favolosa di Eschilo, Sofocle, Euripide, Cratino, Eupoli*, ricerche di E. Piccolomini; — *De Musaeo grammatico* scripsit Petrus Cavazza [Giuseppe Müller]. Éloges des deux premiers travaux; l'explication de Cavazza n'est guère acceptable. ¶ *Lexicon Caesarianum* con-

fecit H. Meusel, fasc. 2 [Fel. Ramorino]. Grand travail; un jugement définitif ne pourra être porté que lorsque l'ouvrage sera terminé. ¶¶ Fasc. 11-12. Observations sur le procès de Phryné [Luigi Cantarelli]. On peut affirmer que Phryné fut accusée d'impiété non pas pour le seul fait d'avoir constitué une société religieuse pour le culte d'Isodaites, mais parce qu'elle se servait du culte de cette divinité pour commettre des actions honteuses, impies et criminelles. ¶ De litterata atque critica Athenaei industria [Johannes Setti]. Citations nombreuses pour faire connaître la méthode que suit Athénée dans les citations. ¶ Corrections et observations au premier canticum de l'Agamemnon [Giuseppe Fraccaroli]. Traite des passages suivants : 104-108, 122-124, 168-175, 176-178, 182-183, 184-205, 215-216, 239. ¶ De Diogenis Laertii loco quodam restituendo [Alex. Chiappelli]. Par une même correction, on rectifie deux passages de Diogène Laërce; il faut écrire, II, 84 : ἔνιοι δὲ καὶ διατριβῶν αὐτόν φασιν ἐξ γεγραφέναι, οἱ δ' οὐδ' ὅλως γράψαι· ὧν ἐστι Παναίτιος καὶ Σωσιφάτης ὁ Ῥόδιος. II. 85 : Κατὰ δὲ Σωτίωνα ἐν δευτέρῳ ἔστιν αὐτῷ συγγράμματα τάδε. ¶ Ad Aeneidem, 7, 623 sqq. [Antonius Cima]. Il faut placer ces vers dans l'ordre suivant : 623, 628, 624, 625, 629, 630, 631, 626, 627, 632, 633. ¶ Encore sur le passage de Cic. : De Imp. Pomp., 18 [Ant. Cima]. Cf. R. d. R., 8, 328, 26 et 9, 361, 8; Cima défend son explication. ¶ Réponse à une critique de la Philologische Wochenschrift <R. d. R., 9, 148, 42>, à propos de l'article sur l'Auctoritas Patrum publié dans cette revue <R. d. R., 9, 360, 19> [Diomède Pantaleoni]. Maintient ses conclusions et renvoie au second volume qui va bientôt paraître, de sa Storia civile e costituzionale di Roma. ¶ Aug. Romizi, *Compendio storico della letteratura latina ad uso dei licei* [Rem. Sabbadini]. Du mérite; néglige trop les travaux allemands. ¶ Heinrich Oewner, *Der Literarische Charakter des Agricola von Tacitus* [Rem. Sabbadini]. Sans prétention scientifique. ¶ Courte notice nécrologique sur Diom. Pantaleoni.

¶¶ Année 14, fasc. 1-2. La biographie de Virgile attribuée au grammairien Elius Donat [Luigi Valmaggi]. Long article de 106 p. Nous possédons une biographie de Virgile qui, selon l'opinion commune, a été compilée par le grammairien Elius Donat sur la Vie de Virgile, insérée par Suétone dans le De viris illustribus; mais cette biographie ne peut être de Donat, ni représenter l'original de Suétone; elle vient d'un commentaires anonyme sur les Bucoliques, dont la source principale a été le commentaire perdu d'Elius Donat et, peut-être plus probablement, celui de Servius. Cette biographie, la plus étendue de celles que possédait l'antiquité, eut une grande fortune au moyen âge; elle ne tarda pas à vivre de sa vie propre après avoir attiré à elle cette partie du commentaire qui contenait la préface aux églogues et qui venait immédiatement après. L'attribution à Donat s'explique par la grande popularité de Donat à cette époque. ¶ Question de variante sur un passage controversé de Pindare. Olymp., 1, 28 et suiv. [Luigi Cerrato]. Rejette la correction de Mezger, qui change φάτιν en φάτις et met un point après λόγον. ¶ Vincenzo de Vit, *Sull' origine del linguaggio* [P. Merlo]. Défend l'origine surnaturelle du langage. ¶ Gaetano Marini, *Iscrizioni antiche doliari* pubblicate per cura dell'Accademia di conferenze storicho-giuridiche dal c. g. B. de Rossi, con annotazioni del d. Enrico Dressel [Erm. Ferrero]. Eloges. ¶ *Lapidi, lucerne, anfore e bolli nel museo di Este e nel territorio atestino*, per Giacomo Pietrogrande [Erm. Ferrero]. Utile. ¶ Adolphus Lehmann, *De verborum compositorum quae apud Sallustium Caesarem, Livium, Tacitum leguntur cum dativo structura commentatio* [Rem. Sabbadini]. Paraît fait avec soin, le latin laisse à désirer. ¶ Wilhem Meyer, *Ueber die Beobachtung des Wortaccents in der altlatei-*

nischen Poesie; — Francesco ZAMBALDI, *Metrica greca e latina* [Rem. Sabbadini]. Le travail de Meyer est d'une grande valeur scientifique ; le livre de Z. est clair et bien conduit. ¶ *Richard Lepsius. Ein Lebensbild* von Georg EBERS [Erm. Ferrero]. Éloges. ¶ Gaetano QUADRI, *Annibal Caro e Cesare Arici nella traduzione dell' Eneide* [Rem. Sabbadini]. Conteste l'explication de l'auteur. ¶¶ Fasc. 3-4. Observations sur l'état présent de la grammaire arienne historique et préhistorique, à propos d'un livre de G. Curtius [Pietro Merlo]. Il est question du livre ' Zur Kritik der neuesten Sprachforschung' ; Merlo traite en particulier des lois phonétiques et conteste quelques explications de la nouvelle école. ¶ Encore un mot sur Catulle et Guarino de Vérone [Rem. Sabbadini]. Complète la démonstration donnée auparavant. Cf. R. d. R., 9, 362, 21. ¶ Paolo KLEINECKE, *De penthemimere et ephthemimere caesuris a Virgilio usurpatis* [Rem. Sabbadini]. Travail de mérite, qqs points contestables. ¶ *Collezione di classici greci e latini con note italiane.* Ermanno LOESCHER [Plinio Pratesi]. Très favorable à l'entreprise, court examen des livres déjà parus, annonce de ceux qui sont en préparation. ¶ *Le Orazioni Catilinarie di M. Tullio Cicerone*, commentate da Arturo PASDERA [D. Riccoboni]. Éloges. ¶ 1. *C. Cornelii Taciti Agricola et Germania* A. C. FIRMANIO ; — 2. *Il libro decimo della Instituzione oratoria di M. Fabio Quintiliano*, commentato da Dom. BASSI ; — 3. F. ZAMBALDI, *Elementi di Prosodia e Metrica latina ;* — 4. *L'Apologia di Platone*, dichiarata da Eug. FERRAI ; — ROMIZI, *Nozioni di letteratura greca*, 4ª ediz.; — 6. *Il Trinummus di Plauto*, pubb. dallo ZAMBALDI ; — 7. E. STAMPINI, *Commento metrico a 19 liriche* d'Orazio ; — 8. Corrado BOCK, *Prosodia e metrica latina*, tradotta da G. BONINO [Carlo Giambelli]. 1° Qqs erreurs ; 2° observations de détail ; 3° bon ; 4° beaucoup d'éloges ; 5° mérite son succès ; 6° bon ; 7° seconde édition encore améliorée ; 8° qqs fautes d'impression. ¶ Carlo GIUSSANI, *Studi di letteratura romana* [Fel. Ramorino]. Contient cinq études sur Catulle, Virgile, Sénèque, Tacite, Fronton et Apulée ; bonne exposition, rien de neuf. ¶ *Le odi amatorie di Q. Orazio Flacco*, tradotte da Giovanni FEDERZONI [Vitaliano Menghini]. A généralement réussi ; qqs observations ; ¶ Articles nécrologiques sur G. Curtius, Ludwig Lange, Raffaele Garrucci, Léon Renier. ¶¶ Fasc. 5-7. Sur la chronologie et l'authenticité des « Macrobii » attribués à Lucien. Les « Macrobii » dans les mss. de Florence [Girolano Bertolotto]. L'ouvrage n'est pas de Lucien, il a dû être composé entre les années 14-33 apr. J.-C., ou plus exactement entre les années 25-33 ; l'auteur n'a pas copié Phlégon de Tralles ; nous ne savons rien de ce Quintillus auquel l'ouvrage est dédié ; quant à l'auteur lui-même, nous devons nous tenir sur la plus grande réserve ; tout ce que nous pouvons affirmer de lui, c'est qu'il était un pauvre grammairien ; son ouvrage, sans mérite littéraire, a quelque valeur historique. Bertolotto communique ensuite une collation des quatre mss. de Florence, trois Laurentiani, 6, 13, 28 du plut. 57 et le n° 77 Conv. Soppr. ¶ *Aeschyli Tragoediae*, ed. Henricus WEIL ; — B. TODT, *Beiträge zur Kritik der Eumeniden der Aeschylos ;* — Ricardus KLOTZ, *Studia Aeschylea ;* — F. W. NEWMANN, *Comments on the text of Aeschylus* [Giuseppe Fraccaroli]. Grands éloges des trois premiers ouvrages ; l'auteur met en première ligne celui de Weil ; le travail de Newmann est arriéré. ¶ *Di alcune recenti publicazioni per l'insegnamento delle lingue classiche* [Luigi Valmaggi]. Examen de divers ouvrages, entre autres : Giov. ZENONI, *Nuovo Manuale teorico pratico di morfologia greca ad uso dei ginnasi ;* Giov. GARINO, *Grammatica greca ad uso dei ginnasi e dei lycei ;* B. GERTH e MUELLER, *Grammatica elementare della lingua greca ;* les travaux de Leynardi, de Heusell et G. Müller sur les verbes irréguliers ; les grammaires

latines de G. Vaniček, de Zambaldi; les principes de stilistique latine de Cima, etc. ¶ *M. Tullii Ciceronis autobiographia*. Ex Tullii scriptis collegit, prooemio, notis illustravit Salv. Martini [Ant. Cima]. Des jugements trop peu pondérés; néglige trop Drumann et suit trop Boissier. ¶ *Il Prologo di A. Persio Flacco* interpretato dal G. P. Clerici [A. C.]. Trop long. ¶ Un peu de polémique sur l'origine du langage; lettre de Vincenzo de Vit à Pietro Merlo <voir plus haut> et réponse de ce dernier. Albert Martin.

PAYS-BAS

Rédacteur général : A.-M. Desrousseaux.

Mnemosyne. Vol. XIII. <Nous n'extrayons ordinairement que les observations générales ou celles qui ont trait à un autre auteur que celui qui fait le sujet de l'article.> Pars 1. Ad Galenum (suite) [C. G. Cobet]. P. 1. Un passage de Galien (t. XI, p. 301) montre « privatis jus non fuisse vehiculo in Urbe uti in tanta hominum celebritate. Erat igitur certus locus ubi de curru esset descendendum ». P. 3. Détails sur la mer Morte ; sur les grammairiens qui décrivent des plantes qu'ils n'ont pas vues, même en songe. Ib. : « Proverbium est στρατηγὸς ἐκ βιβλίου et κυβερνήτης ἐκ βιβλίου. » P. 4. « In libris antiquioribus eodem compendio scribitur κεφαλὴ et κεφάλαιον. » Ib. : Passages remarquables sur Lemnos. P. 5. Détails sur les mines de Chypre ; sur la chair humaine vendue pour de la chair de porc. P. 6. Exemple de superstition dans Galien (t. XI, p. 314). P. 7. Les poètes grecs de la décadence mêlent à la langue épique des formes récentes, et emploient indifféremment, par exemple, πῶμα et πόμα ; explication d'un poème obscur du médecin Philon de Tarse. P. 8. Pline (H. N., 25, 49) a imité des vers de Démocrate, cités par Galien (t. XIII, p. 350) ; détails sur l'incendie du temple de la Paix. P. 9. Galien est chargé de guérir des gladiateurs blessés à Pergame, dans les jeux que donnaient deux fois par an les grands prêtres d'Esculape. P. 10. Nécessité de la pratique en anatomie. P. 11. Confusion des lettres ϵ et Ο, Θ et Ο, Ι et Γ, Ρ et Ι. Démocrate voulut éviter cet inconvénient en écrivant les nombres en toutes lettres ; mais les copistes de son livre remplacèrent τέτταρα par Δ, δέκα par Ι, etc. P. 12. Sur les jeux troyens ; crédulité de Galien. P. 13. Les mss. changent souvent le futur en présent dans les verbes à liquide. P. 14. Galien, comme Lucien, raille sans cesse les pseudo-philosophes. ¶ Herodotea (suite) [H. van Herwerden]. Sur les livres V et VI. P. 17. Chez les Attiques, ὡς τάχιστα signifie indifféremment 'quam celerrime' et 'simulac'; Hérodote, dans ce dernier sens, met toujours un mot entre ὡς et τάχιστα. P. 21. Au livre 2, 19, il faut peut-être lire, d'après une citation de Plutarque, ἰὸν Λιβύης au lieu de ἐπὶ Λ. P. 22. Dans Aristophane, Nuées, 395, on doit probablement écrire πεισῴκεσιν. P. 23. Hérodote dit ἁλίην ποιεῖσθαι, les Attiques, ποιεῖν ἐκκλησίαν. Ib. 2, 127 écr. : μάλιστά <κη> ἐς ἑκατὸν πόδας. P. 27. Cobet dit avec raison que la fin du Ve livre, à partir du ch. 109, nous estarrivée dans un excellent état de conservation. Il y a pourtant quelques passages altérés. P. 28. Hérodote dit toujours ἀγχοῦ, ἀγχοτάτω et ἄγχιστα, jamais ἐγγύς, ἐγγυτέρω, ἐγγυτάτω. Le passage 2, 121 α est suspect. Ib. Il faut écrire πανδημεί et ἀμαχμί, d'après les inscr. P. 30. On trouve souvent, chez Hérodote et chez les Attiques, un participe présent là où l'on attendrait l'aoriste, quand il s'agit d'un fait habituel. C'est sans doute à tort que Cobet veut rétablir l'aoriste dans beaucoup de ces passages. P. 31. Il faut écrire Χερσόνησος, mais Προκόννησος, Σηλυμβρία et

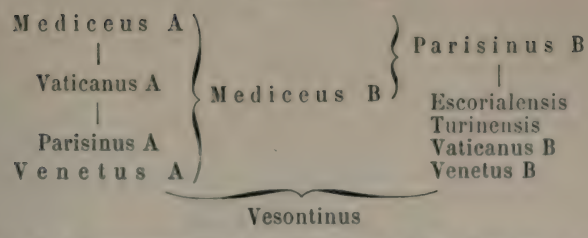
Καλχηδόνιοι. P. 37. Correction au fr. 207 de Pindare. P. 38. « Apud antiquos et probos scriptores διότι semper et ubique significat « propterea quod ». P. 41. Les éditions d'Hérodote fourmillent d'intrusions ineptes. P. 42. L'auteur retire les deux corrections proposées dans le t. XII, sur 1, 24 et 3, 68 (*sera continué*). ¶ Ad Diodorum Siculum [H. W. v. d. M.]. Deux corrections à 30, 11 et 31, 8. ¶ Ad Ciceronis palimpsestos (suite) [C. M. Francken]. Remarques critiques sur le De Republica. P. 43. Dans le fragment de l'Iphigénie d'Ennius (§ 30), écr. : ' ante pedes quod nemo spectat '. P. 46. Exemples de mots répétés mal à propos en deux endroits différents dans les mss. P. 54. L'auteur remarque en note qu'une correction qu'il a proposée sur le § 68 avait déjà été faite par Heinrich, et ajoute : « Bonæ emendationes etiam nolentibus nobis sponte in animum recurrunt. » ¶ Ad Diodorum Siculum [H. W. v. d. M.], 28, 3, écr. ἀπὸ περιγραφῆς. ¶ Observationes criticæ in Herodotum [S. A. Naber]. P. 57. Dans Plutarque, Quæst. Græc., 45, remplacer ἑταῖρον par στρατόν. Ib. Plut. Thésée, 33, corriger : προσήκειν λέγοντες, et dans Strabon, II, p. 79, ἔχειν λέγειν. P. 59. « Velimus nolimus interdum analogiam fidam ducem deserimus et inviti paremus cæco auctoritatis imperio. » Nous écrivons, d'après les mss., κρέσσων et μέζων, mais θᾶσσον, ἄσσον, μᾶλλον. Selon Stein, les Ioniens auraient dit ἐσσοῦσθαι mais ἥσσων. A-t-il raison? « In ea certe re nihil attinet codices interrogare. » P. 60. Dans la fable ésopique 24 (ed. Halm) écrire προβλῆτος au lieu de προβλήματος. P. 63. L'auteur se plaint que Stein ait tenu si peu de compte de quelques-unes des conjectures qu'il a publiées il y a longtemps et qui lui paraissent encore certaines. P. 68. Lucien, de Merc. cond.; l'auteur a jadis corrigé ᾠόν en χιόν'. P. 79. Explication des jeux appelés lampadophories, dont on ne se fait généralement pas une idée exacte. ¶ Monendum de Herodoti editionis meæ vol. I [H. van Herwerden]. Liste de corrections de Naber que l'auteur a par inadvertance données comme siennes, ou qu'il regrette de n'avoir pas connues pour en faire usage dans son édition. ¶ Ad Lucianum [K. G. P. Schwartz]. Remarques critiques sur divers opuscules : *Somnium s. Vita*, *Prometheus es in verbis*, *Nigrinus*, *Iudicium vocalium*, *Timon*, *Prometheus*, *Dialogi Deorum*, *Marini*, *Mortuorum*, *Menippus*, *Charon*, *de Sacrificiis*. P. 84. Dans Platon, Rép., 4, 422 E, rétablir διδάξει au lieu de διδάξεται. Lucien confond souvent διδάσκειν et διδάσκεσθαι, mais non absolument. Ainsi Vit. Auct., ch. 3. διδάξεις a pris la place de διδάξει. P. 85. Dans Amores, 16, lire : ἐκπρεπές. P. 86. Dans des passages innombrables, εἴη et εἶναι sont confondus, ainsi Plut. Compar. Thesei et Romuli, vers la fin, il faut substituer ὡς εὔθε γε et εἴη à ὡς ἔδει γε et εἶναι. Un peu plus loin, lire εὐροίας pour εὐνοίας. P. 91. Plutarque affectionne l'adjectif ῥαυδαῖος. (*Sera continué.*) ¶ Ad Diodorum Siculum [H. W. v. d. M.]. Sur 22, 16 et 29, 14. ¶ Ad Dionysii Halicarnassensis Antiquitatum Romanarum librum primum [K. G. P. Schwartz]. P. 112. La confusion de οἱ ἄλλοι -οἱ πολλοί est fréquente. P. 113. Platon Menex. 241 D, retrancher καὶ ἐξελάσαντες.

¶¶ Pars 2. Ad Frontonem [J. J. Cornelissen]. Vingt pages de conjectures. ¶ Herodotea (suite) [H. van Herwerden]. Sur les livres V, VI, VII, VIII et IX. P. 136. Lire dans Xénophon Anab., 7, 8, 21 : ἐπ' αὐτῷ τεθυμένος. P. 140. Retrancher οὐδέν dans 4, 119 et 197. P. 145. « μοι post Indicativum εἴρηται non magis H. solet omittere, quam addere solet Imperativo εἰρήσθω. » P. 151. « Constanter Herodotus (et sic fere Attici) propter verbi (q. e. βοηθέειν) compositionem ex βοή et θέω (cf. βοηθόος) non futuri sed praesentis participium jungere solet cum verbis eundi et praesentiae. » P. 155. Hérodote semble avoir toujours dit ἐκέρδηνα, non ἐκέρδησα, forme très employée par les Grecs de la décadence, notamment S. Jean Chrysostome. P. 157. Les copistes con-

fondent très souvent φαίνειν et φέρειν. P. 161. Hérodote écrivait probablement κλιθῆναι plutôt que κλινῆναι. P. 165. « Nulla est in libris mss. frequentior varietas quam ἄλλοι Ἕλληνες pro Ἕλληνες. » P. 168. La faute contraire est très fréquente aussi. Ib. : Il ne semble pas qu'il faille admettre la forme χάριτα chez Hérodote ou chez d'autres avant l'âge alexandrin. A la fin de l'article, l'auteur discute qqs-unes des conjectures proposées par Naber < voy. plus haut> sur les trois premiers livres, et en propose lui-même de nouvelles. ¶ Ad Tibullum [C. M. Francken]. A propos de l'édition de Hiller, qui, sans rivaliser avec celle de Bährens, est l'œuvre d'un esprit prudent et donne un texte de Tibulle tel que nous le transmettent les mss., sans les conjectures et remaniements modernes, à l'usage de ceux qui veulent en connaître la tradition. Dans ce texte, la suite des idées est souvent interrompue par des interversions difficiles à corriger. Cependant on a quelquefois exagéré ce désordre. Chez Tibulle comme chez Properce, deux ou trois poèmes différents se trouvent souvent réunis sans raison. Conjectures sur divers passages. P. 183. Sur trois endroits où ' que ' se trouve après un ĕ bref dans Tibulle, contre la «Lex Harantiana» (cf. Rev. de Philol., 1880, p. 25), deux ont *que* élidé; l'autre a été corrigé par Bährens. P. 184. « ' Sævitia ' est affectio ejus qui injuria praestare se reliquis et in eos multa sibi licere opinatur, Franco-Gallorum ' fierté ' ». ¶ Ad Taciti Annal., 12, 38 [J. J. C.]. Changer ' nuntiis ' en ' ni ocius '. ¶ Disquisitiones de pronominum personalium formis homericis [J. van Leeuwen Jr.]. I. De pronominum personalium numero singulari. 1. De pronominum με, σε, Fε, μοι, τοι, Foι elisione. La chute de l'accusatif Fε, quand l'ε en est élidé, ou la méconnaissance du fait que l'élision de οι est ordinaire dans les poèmes homériques au datif des pronoms ont occasionné un grand nombre de remaniements et d'altérations, faciles la plupart du temps à corriger. 2. De genitivi singularis formis. Les formes contractes μευ, σευ, Fευ, ainsi que τεῦ de τίς, sont à éliminer des poèmes homériques. Elles se trouvent toujours devant une voyelle et doivent être remplacées par des formes élidées μέ'=μέο, etc. 3. De dativi singularis formis. L'antique forme τείν, restée seulement en quelques endroits, a cédé souvent la place à τοι. (Sera continué.) ¶ L. Apulei Apologia [J. van der Vliet]. Une vingtaine de conjectures. ¶ Ad Sophoclis Antigonam [J. J. Hartman]. Correction de trois passages.

¶¶ Pars 3. Ad Galenum (suite) [C. G. Cobet]. P. 229. Passage de Galien sur les tragédies et les comédies attiques perdues de son temps. Galien déclare que tous les ouvrages attribués à Pythagore sont apocryphes. P. 230. Au témoignage de Galien, les Germains ne sont pas blonds, mais roux. P. 232. Citation de Galien qui s'indigne contre un interprète d'Hippocrate qui rétablissait (avec raison) la négation en un passage altéré dans les mss. Ib. Le passage 16, 636 montre l'antiquité des fautes dans les mss. P. 234. Galien se plaint souvent de l'incorrection des mss. d'Hippocrate et des remaniements qu'on avait fait subir à ses ouvrages. Exemples. P. 236. Ignorance des médecins contemporains de Galien; détails sur le prêt des livres à la bibliothèque d'Alexandrie. P. 237. Les noms de nombres ordinaux ou cardinaux, étaient indistinctement désignés dans les anciens mss. par une seule lettre. « Itaque nostri est arbitrii in singulis locis constituere utrum α; an πρωτος scribendum sit, et τετταρα an τέταρτοι an τεταρταῖοι. » P. 238. Galien professe l'opinion qu'il n'y a pas à discuter sur la vraie leçon quand le sens général n'est pas douteux. Ses erreurs montrent combien ce principe est dangereux. P. 240. Détails sur les mœurs et les vices des médecins du temps de Galien. P. 241. Exemples de grossièreté des médecins envers les malades. P. 243. « Grammatici graeci ' textum ' quod vocamus appellant τὸ ὕφος aut

τὸ ἔδαφος, et 'margines' τὰ μέτωπα aut τὰ μετώπια, et quod 'in tergo' scriptum est τὸ κατὰ νώτου γεγραμμένον. P. 244. Exemples de confusion entre ΔΙΦΘΕΡΑΙ et ΔΙΑΦΟΡΟΙ. P. 246. « Solent sequiores Graeculi pro verbis desiderativis talia substituere ut γελαστικῶς ἔχω pro γελασείω, etc. » P. 249. Galien hésite sur le choix à faire entre les formes πηλοπατίδες et πηλοβατίδες. Cette dernière est la seule correcte. P. 250. Galien raille constamment la μικρολογία de Prodicos. Toutes ces moqueries dérivent d'un passage de Platon. P. 252. Exemples de la sottise des grammairiens qui voulaient corriger le texte d'Hippocrate. Galien, qui les bafoue, n'était pas non plus très perspicace. Il donne bien des règles de critique. « Praeclara haec quidem sunt, sed nullum omnino habent usum, ἐάν τις μὴ ἔχῃ ῥῖνα κριτικήν. » Exemples de mauvaises corrections. P. 255. « Verissimum est etiam antiquissimos codices et scriptoribus prope aequales erroribus etiam turpioribus non carere. » P. 257. Exemple d'omission dans une citation de Thucydide. ¶ Ad dialogum de oratoribus [J. J. Cornelissen]. Cinq pages de conjectures. ¶ Observationes criticae in Flavium Josephum [S. A. Naber]. Josèphe, trop loué par Scaliger, Grotius et d'autres, est maintenant justement méprisé. Traître à sa patrie et flatteur des Romains, il est aussi un historien négligent, porté aux exagérations les plus ridicules dans le récit des faits dont il a été témoin. Pour ce qu'il n'a pas vu lui-même, il a recourt aux meilleures sources : Polybe, Strabon, Nicolas de Damas, etc.; il semble avoir eu la même source que Tacite pour l'histoire des empereurs, mais ses jugements sont variables et peu nets. Il se vante à tort d'être amoureux de la vérité. Le reste de l'article est consacré à montrer que, dans un passage des Antiquités judaïques, 18, 3, 3, une mention assez longue de Jésus-Christ a été retranchée comme outrageante pour la religion chrétienne et remplacée par une mention plus courte suivie de l'histoire du chevalier romain Decius Mundus, afin de compléter le nombre de stiques indiqué par Josèphe lui-même. La prolixité de Josèphe est expliquée par son désir de gagner de l'argent grâce à la vente de ses livres. (Sera continué.) ¶ Epigraphica [H. v. H.]. Corrections à une inscription publiée par G. Cousin dans le Bulletin de Correspondance hellénique <voy. R. des R., 1884, 340, 37>. ¶ Ad Ciceronis palimpsestos (suite) [C. M. Francken]. Dans le palimpseste Vatican de la République, collationné en entier par du Rieu, en partie par Detlefsen et A. Mau, Ch. Pfaff a voulu distinguer plusieurs mains de correcteurs, mais sans grand succès. « Has... manus distinguere insignis est peritiae palaeographicae, exigui usus. » Les corrections de 2e main sont toujours dérivées d'un excellent ms. et sont supérieures aux leçons de 1re main. Notes critiques et historiques sur les livres II, III, IV, V, et sur l'orthographe du palimpseste. P. 301. Usage de l'ἀσύνδετον dans Cicéron. P. 309. « Nullum ex Tullianis operibus magis Socratici dialogi formam retulisse videtur quam de Re Publica. » ¶ De Cassii Dionis libris manuscriptis [U. Ph. Boissevain]. Article complété par une note à la fin de la 4e partie (p. 456). P. 312. L'histoire de Dion Cassius a plus d'autorité et de valeur critique qu'on ne l'a dit souvent. Il a commis des erreurs, mais on lui en a reproché beaucoup qu'il faut attribuer aux copistes. Les éditions de Dion n'ont pas encore été faites d'après un bon classement de mss. L'auteur entreprend ce classement et fait une étude détaillée des mss. Outre le fragment en onciale du *Vaticanus* 1288, les seuls mss. qui soient à employer dans la constitution du texte sont : le ***Mediceus A*** (suppléé pour le livre 36, ch. 3-19, par le ***Parisinus B*** et le ***Vaticanus A***, pour les livres 50-54 par ce dernier seul) et le ***Venetus A*** (suppléé par le ***Mediceus B***, pour une partie du livre 60). Voici le stemma établi par l'auteur :



¶¶ Pars 4. Ad Galenum (suite) [C. G. Cobet]. P. 347. Galien ne donnait pas toujours de titre à ses livres, si bien qu'on les désignait tantôt par un nom, tantôt par un autre. P. 348. Sur les tachygraphes opposés aux calligraphes au temps de Galien. P. 349. Querelles de Galien avec les atticistes. ¶ Observationes criticae in Flavium Josephum (suite) [S. A. Naber]. P. 352. Des livres apocryphes circulaient sous le nom d'Hécatée d'Abdère. C'est cet Hécatée qu'il faut reconnaître dans un Hestiée, d'ailleurs inconnu, cité par Josèphe. P. 355. Imitations d'Homère dans Josèphe. P. 356. « Josephus ubi aliorum verba refert, saepe facit transitum ab indirecta oratione in directam. » P. 358. « Nulla poena apud Josephum frequentior τοῦ ζῶντα κατακαυθῆναι... Nusquam invenio homines ζῶνται ἀνεσταυρῶσθαι, etiamsi apud Josephum crucis satis frequens fiat mentio. » P. 361. L'emploi de οἶμαι en parenthèse est, chez Josèphe, tantôt fréquent, tantôt très rare. P. 362. Josèphe, pour éviter l'hiatus, emploie πρός au lieu de εἰς. P. 363. « Quam multa in vetere historia enarranda Josephus προστεπεδαφιλεύσατο, ne dicam προστεψεύσατο! » P. 369. Dans un fragment d'Eupolémos, historien de peu de foi (Müller, III, p. 212), écr. : Βαβυλωνίοις et εἰσηκέναι. P. 370. « Est Josephi optimus codex Lugd. Batavus, cujus praestantissimas lectiones Havercampius saepe inconsulto abjecit. » Ib. : Dans Lucien, Ane 52, remplacer φαύειν par ἀπολαύειν. P. 371. Josèphe copie souvent Strabon sans le nommer. P. 379. Haine de Josèphe pour Agrippa le Jeune. P. 384. Erreurs de Josèphe sur la chronologie. P. 386. Josèphe se sert de plusieurs sources différentes et quelquefois très précieuses. Ib. : Le peuple romain aimait les empereurs, même les mauvais. « Si Tacitus vel Dio Cassius de plebe homines fuissent, longe aliam illorum temporum historiam haberemus. » P. 388. Un passage de Josèphe (Antiq., 20, 9, 7) peut servir à interpréter une parabole transmise par l'Evangile de S. Matthieu (20, 1-15). ¶ Disquisitiones de pronominum personalium formis Homericis (suite) [J. van Leeuwen Jr.]. II. De pronominum personalium numero duali. 1. De nominativi et accusativi formis. Les formes ἄμμε, ὔμμε, σφε, que l'on regarde comme plurielles, sont les formes du duel. Les poèmes homériques emploient aussi νώι, σφωι, surtout comme nominatifs : σφωί est douteux. 2. De genitivi dativique in numero duali formis. Ces formes sont νῶιν, σφῶιν et σφῷν. III. De pronominum personalium numero plurali. 1. De nominativi formis. Il faut rétablir partout les formes ἧμες ou ἄμμες, et ὑμεῖς ou ὔμμες. 2. De accusativi pluralis formis. Ces formes sont ἧμας ou ἄμμας, ὑμας ou ὔμμας, σφας et ἡμέας, ὑμέας, σφέας sans synizèse. 3. De genetivi pluralis formis. Formes pleines : ἡμέων, ὑμέων, σφέων ; formes abrégées : ἡμέων, ὑμέων, σφέων ou ων forme une seule syllabe. 4. De dativi pluralis formis. Deux séries : ἧμιν ou ἄμμι(ν), ὑμιν ou ὔμμι(ν), σφι(ν) qui s'élident en ἄμμ', ὔμμ', σφ' et, aux 1er et 4e pieds, ἄμμισι(ν), ὑμμισι(ν), formes dactyliques non reconnues jusqu'ici, mais dont l'existence est probable, avec σφισι(ν). ¶ Ad Lucianum (suite) [K. G. P. Schwartz]. Sur *Vitarum Auctio*, *Piscator*, *Cataplus*, *Pro Lapsu in Salutando*, *Hermotimus*, *Herodotus*, *Zeuxis*, *Harmonides*, *Scytha*. P. 434. Isée, XI, 43, écr. : ἐκπόλιμον τιτρακιστρι-

λίας. Dans un passage célèbre de Xénophon, Cyropédie <1, 3, 17>, lire ἐπὶ τούτῳ au lieu de ἐν τούτῳ. P. 435. Parodies d'Euripide dans Lucien, imitateur d'Aristophane. P. 449. L'auteur se plaint que le manque de livres l'ait parfois conduit à donner comme siennes des conjectures déjà publiées : il regrette surtout de n'avoir pu consulter les travaux de Mehler et de J. J. Hartman. (Sera continué.) ¶ Diodorus Siculus [H. W. v. d. M.], 32, 26, écrire : ἀπέχεται παρακλήσεως, sans lacune. ¶ Ad Dionysii Halicarnassensis Antiquitatum Romanarum librum primum [K. G. P. Schwartz]. P. 450. Les copistes insèrent perpétuellement καί entre deux participes dépendant l'un de l'autre. ¶ Sallustiana [T. P. Postgate]. Sur Jugurtha, 3, 1 et 97, 5.

A. M. D.

Verslagen en Mededoelingen der Koninklijke Academie van Wetenschappen, Afdeeling Letterkunde. Séance du 14 septembre 1885. Sur les fers de cheval trouvés à Nieuwersluis [L. A. J. W. Sloet]. Vol. II, 3, p. 315-343, avec 5 planches. Ce qui regarde l'antiquité grecque et romaine se trouve p. 332 suiv. : Sloet, après avoir examiné tous les textes antiques qui semblent àvoir rapport au ferrage des chevaux, se range du côté des savants qui nient que les Grecs et les Romains aient connu ce que nous entendons par « fer à cheval », et proteste contre les assertions de quelques directeurs de musées, qui attribuent aux fers à cheval de leurs collections une origine romaine. Les fers trouvés à Nieuwersluis sont de provenance germanique. ¶ Sur l'assimilation des prépositions dans les verbes composés latins [C. M. Francken], p. 344-376. L'auteur, après avoir remarqué que l'orthographe latine, ayant reçu quelque fixité dans le premier siècle de notre ère, est restée à peu près la même jusqu'au temps d'Hadrien, consulte, au sujet de l'assimilation, les documents épigraphiques officiels et dédicatoires du Corpus Inscriptionum (VI, 1, 1-1615), en écartant toutefois, parmi les derniers, les dédicaces faites par des esclaves ou des affranchis, ainsi que les inscriptions barbares en honneur de Mithras, Jupiter Dolichemus et Sol invictus. Il étudie au même point de vue le Monumentum Ancyranum (ed. Mommen) et les Acta Fratrum arvalium jusqu'à Hadrien (118), p. I-CL (Henzen), pour comparer ensuite le résultat de cette recherche avec les doctrines des grammairiens Cornutus, Caesellius Vindex, Terentius Scaurus, Velius Longus. En résumé, M. Francken arrive à cette conclusion (p. 369) que dans les deux premiers siècles jusqu'à l'an 150 ap. J.-C., l'assimilation est la règle, sauf celle du *d* avant le *f*; que cependant avant les autres semi-voyelles on constate une tendance prononcée à la dissimilation contre les préceptes des grammairiens; qu'après cette période la dissimilation fait des progrès et finit par remporter la victoire; c'est ainsi qu'elle se trouve régulièrement dans les plus anciens manuscrits, de sorte qu'en général la dissimilation paraît être recommandable pour les éditions des auteurs latins. Cela n'oblige du reste nullement les personnes qui écrivent aujourd'hui le latin à suivre cette règle, qui est en désaccord avec l'*usus* de la meilleure période (vers 90 apr. J.-C.). Pour la pratique, Francken est d'avis que le mieux est d'observer, comme l'ont fait les anciens humanistes, les préceptes de Priscien, qui, dans ses Institutiones Grammaticae (II, p. 29-50, vol. II, Keil), a exposé le système de l'assimilation. ¶ Séance du 9 novembre 1885. Annotationes criticae ad Dionysi Ῥωμαικῆς ἀρχαιολογίας libros III primos [H. van Herwerden], vol. III, 1, p. 67-91. Ces notes ont été prises sur le premier volume de la nouvelle édition de Denys d'Halicarnasse par Jacoby (Teubner). Dans un Addendum, inséré dans la troisième livraison, l'auteur propose μόλις au lieu de ὅλως dans le passage 1, 64, 3.

H. VAN HERWERDEN.

SUÈDE ET NORVÈGE

Rédacteur général : JOHAN LUDVIG HEIBERG

Bibliotheca mathematica. 1884 (Appendice bibliographique aux Acta mathematica, p. p. G. Enestroem). Notice sur une nouvelle édition de Diophante, préparée par M. P. Tannery [Enestroem].¶ Notice sur les versions latines des éléments d'Euclide, publiées en Suède [Enestroem].

Forhandlinger i Videnskabs-Selskabet i Christiania Aar. 1884 (Christiana 1885). Sur quelques passages de Plotin (en latin) [Monrad]. Remarques critiques et exégétiques sur plusieurs passages des Ennéades de Plotin, qu'il faut considérer comme un précurseur de la dialectique spéculative moderne.

Theologisk Tidsskrift for den evangelisk-lutherske Kirke i Norge. Nouvelle série, t. X, 1885, 3e livr. Fragments de la plus ancienne traduction latine de la Bible [Belsheim]. Fragments des livres de Samuel et des Rois publiés d'après un palimpseste viennois provenant de Bobbio.

J. L. HEIBERG.

SUISSE

Rédacteur général : JULES NICOLE

Anzeiger für Schweizerische Alterthumskunde. Zurich, 1884. Résultat des travaux exécutés récemment près de Martigny dans le Valais (deux articles) [Ritz]. Des fouilles commencées le long d'un grand mur romain de forme elliptique, à l'endroit dit le Vivier, ont prouvé qu'il n'y avait pas là un vivier, comme on croyait, mais un amphithéâtre. Aux Morasses, on a exhumé un vaste bâtiment divisé en deux parties inégales par un mur épais et présentant une abside sur sa face O. Ritz décrit divers objets de provenance romaine trouvés dans ce bâtiment. ¶ Antiquités romaines à Bâle-Augst [Burckhardt-Biedermann] 1. Le 30 janvier 1884 on a trouvé près des ruines du théâtre de Basilia-Augusta, un vase de bronze intact contenant environ 1,600 pièces de monnaie romaine dont 100 ont déjà disparu. Sur 500 qui ont été examinées, 456 sont à l'effigie de Postumus, les autres à celles de Valérien, de Gallien et de Salonine. C'est en 276 que ces monnaies ont été enfouies; on constate un très grand nombre de dépôts analogues faits vers cette époque en Gaule. Près de l'endroit où l'on a découvert le vase de bronze s'élèvent encore les restes d'un vallum romain. 2. Note sur d'autres antiquités exhumées (Bâle-August). Note sur les antiquités romaines de Petinesca, à mi-chemin entre Soleure et Avenche [E. Schmidt].¶ Les Sequani et les Rhoeti en Suisse [Gisi]. Montre en s'appuyant sur des textes d'auteurs anciens, qu'à une certaine époque le domaine des Sequani s'étendait bien au delà du Jura, sur une partie de la Suisse actuelle, et que celui des Rhoeti comprenait la vallée du Rhône, une partie de celle du Léman et allait à l'O. jusqu'au pays de Nantua.

¶¶ 1885. Découvertes dans le Valais. Fouilles à Martigny [Ritz]. 1. L'exhumation du grand bâtiment des Morasses a été poursuivie. On a exploré la partie nord, séparée de la partie sud par un mur épais, formant 8 saillies rectangulaires. Dans chacun des intervalles ou retraits correspondant à ces saillies, on a trouvé un squelette humain. Des escaliers font communiquer entre elles les deux parties N. et S. aux deux extrémités du mur. Sous l'escalier de l'O. vaste hypocaustum avec les colonnes qui en soutenaient le plafond, et quelques fragments des conduites de chaleur. Sur le sol de l'hypocaustum, des monnaies à l'effigie de Constance et de Constantin, une chaînette d'argent, etc., objets tombés de l'étage supérieur. Parallèlement au gros mur de séparation décrit plus haut courent une conduite d'eau et un mur étroit coupé par une abside. Description des objets trouvés dans

l'abside et sur différents points de la partie nord. 2. Note sur des tombes romaines nouvellement découvertes à Sensina, à Saillon, à Saint-Léonard, à Chamason et à Plattay près Sion.¶ Pierre appartenant à un autel romain. [Schneider]. Trouvée près de Wetzikon (canton de Zurich). Cette pierre a une inscription que Schneider essaye de lire, en s'aidant d'une communication de Th. Mommsen. JULES NICOLE.

TURQUIE

Rédacteur général : C. E. RUELLE

'Ο ΕΝ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΙ 'ΕΛΛΗΝΙΚΟΣ ΦΙΛΟΛΟΓΙΚΟΣ ΣΥΛΛΟΓΟΣ. Σύγγραμμα περιοδικόν. 1881-82 (publié en 1885). Études sur Homère [M. Paranikas]. La morale dans Homère. C'est dans les actions et les paroles des héros qu'il faut chercher la morale d'Homère, et notamment dans la manière dont ils se comportaient à l'égard des dieux, de leurs proches et des étrangers. On les voit toujours honorer les dieux, les prendre à témoin, leur offrir des sacrifices, vénérer les prêtres. Ils donnent l'exemple de la piété filiale. Ils pratiquent la monogamie. Ils affectionnent leurs frères et leurs hôtes, respectent les vieillards, les maîtres qui les ont instruits. Ils ont des égards pour les pauvres, les suppliants, traitent les esclaves comme leurs enfants, rendent les derniers devoirs aux défunts. Ils sont bons patriotes, généreux, ennemis du vol et du brigandage. — Pour la 4e fois, l'auteur examine la question de la topographie de l'Iliade. Il a pu vérifier l'exactitude des dernières conclusions de Schliemann. Quelques réserves.

Même recueil. Appendice archéologique. Inscriptions inédites de Byzance [C. G. Curtis et S. Aristarchis]. 5 pl., 151 inscriptions grecques. ¶ Autre appendice (Bibliothèque mavrogordatienne) [A. Papadopoulos Keramevs]. Catalogue général des mss. grecs trouvés dans les bibliothèques d'Orient (suite de l'appendice correspondant du tome 15). Nos 28 à 36, textes théologiques; nos 37, 38, 66, εὐαγγελιστάριον avec musique; nos 39 à 57, textes théolog.; no 58, Physique d'Aristote, livres 1, 2, 3, 4, 5 inachevé, avec scholies en grec et en latin; nos 59 à 71, textes théolol.; no 72, Lettres de Synésius, nos 73 à 101, textes théolog.; no 102, Galéomyomachie, vers dorés dits de Pythagore; no 103, textes théologiques.

Même recueil. Autre appendice (Παλαιογραφικὸν δελτίον) [A. Papadopoulos Keramevs]. Rapport sommaire sur les recherches paléograph. faites à Constantinople et dans le Pont en vue de la Bibliothèque mavrogordatienne, notamment sur 3 mss. théologiques conservés à l'école commerciale de Chalki, et sur d'autres mss. trouvés à Trébizonde. ¶ Lettres inédites de l'empereur Julien publiées avec des prolégomènes et des notes critiques [A. Papadopoulos Keramevs]. Ces lettres, au nombre de 6, se trouvent parmi celles qui ont été mises au jour dans un ms. (cod. χ) du milieu du 14e s., qui provient du monastère de la Vierge-Mère, à Chalki, où siège aujourd'hui l'école commerciale hellénique, no 157. Description détaillée de ce ms. Les lettres inédites de Julien sont adressées : 1. à un homonyme de l'empereur; 2. à Théodora; 3. à l'archiprêtre Théodore; 4. à Priscus; 5. à Maximin; 6. lettre sans adresse. ¶ Restes (λείψανα) d'une édition tronquée des écrits de Julien. Additions et variantes recueillies dans le ms. de Chalki. ¶ Lettres de Libanius, fables d'Ésope et lettres autographes de Nicolas Cabasilas [A. Papadopoulos Keramevs]. Examen comparé des lettres de Libanius et des fables d'Ésope, d'après les éditions et divers mss. non encore consultés. RUELLE.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

A

Acca Laurentia 133,4.43.
Achille 134,2.
acoustique 104,52. 126,53.
Acron 111,49.
acteurs 211,21.
ADMINISTRATION 118,46. Voy. Magistratures.
Aedituus 238,42.
Aeria 261,51.
Aetna (Carmen de) 34,8. 163,48. 216,28.
AFRIQUE 144,33. 164,21. 165,48. 171,5. 172,17. 183,1. 192,43. 215,7. 292,47. 318,38.
AGRICULTURE 121,34.
Agrippine 55,29. 155,52. 185,20. 210,14.
Albinus 14,35.
Aleman 204,7.
Alcuin 103,2.
Alexandre d'Aphrodisias 3,5. 39,4. 144, 45. 203,6.
ALPHABET 207,51. 361,29.
Alphée 326,47.
Ambrosius 366,24.
Ammien Marcellin 228,42. 342,18.
amour 185,12.
Amphiaraos 356,7. 357,7. 363,20.
amphithéâtres 227,46. 379,23.
Anacréon 167,31, 209,18.
ANATOMIE 107,21.
Andocide 65,30. 253,3.
Andronicus medicus 157,22. 170,37.
Angleterre 142,8 sq.
Anne Comnène 88,46 sq. 140,23. 184,5. 212,30.
Annibal 46,50. 67,47. 182,23.
ANTHROPOLOGIE. Voy. Crânes.
Antinoüs 308,6.
Antiochus d'Ascalon 166,47.
Antiope 186,43.
Antiphon 65,30, 147,45. 172,26. 213,42. 236,45. 237,21.
antiquités 170,49.
— grecques 29,38. 42,18. 161,49. 186,12.
— romaines 40,17. 179,19. 218,16.
Antisthène 204,41.
Antonin 186,7.
Apamée 225,9.
Aphrodite 148,10.
Apion 47,27.
Apollon 26,8.
Apollonius Dyscole 77,44.
— de Perge 102,21.
— de Rhodes 76,27.
— de Tyane 195,39.
— de Tyr 245,43.
— le sophiste 217,11.
Apulée 121,45. 204,25. 233,30. 240,13. — *Apol.* 375,32. — *Met.* 316,37. — *Mund.* 204,37.
Aratus 76,34.
ARCHEOLOGIE 55,26. 133,1. 138,52. 142, 35. 185,31. 210,12. 211,18. 213,16. 219,9. 245,3 sq. 246,17. 248,39. 264,10 sq. 264,39 sq. 270-274 pass. 292,26. 295, 32 sq. 296,5 sq. 329,41. 330-336 pass. 337,20 sq. 348,26. 351,22 sq. 364,45. 367,9 sq. 379,19. Voy. Antiquités, Armes, Art, Olympie, Pergame, Pompei, Rome, etc.
Archiloque, 202,1.
Archimède 101,16
ARCHITECTURE 139,38. 173,17. 189,19. 249,6. 304,11. 321,34. 353,53. 360,16. Voy. Amphithéâtres, Temples, Théâtres, Thermes.
arènes 264,19.
Arès 8,25.
arétalogues 352,16.

argenterie 279,28.49. 287,41. 289,8.44.
Argentoratum 55,51. 137,30. 187,2.
Argentovaria 192,33.
Aristarque 30,14. 31,5. 155,18. 161,11. 182,39. 209,13.
Aristide (Aelius) 166,24. 236,40.
Aristonicus 30,14. 31,5.
Aristophane 159,21. 168,46. 190,1. 203, 48. 248,7. — *Acharn.* 136,41. 152,36. *Eccl.* 138,18. — *Nub.* 373,43. — *Ran.* 179,4. — *Thesm.* 157,15. — *Vesp.* 171, 46.
Aristote 129,39. 153,25. 162,13. 167,29. 168,8. 177,16. 182,29. 193,7. 200,31. 206,17. 207,45. 211,2. 213,3.12. 219,42. 316,15. 324,1.20. 337,7. 341,34. 349,28. 380,30. — *Eth. Nic.* 207,19. — *Metaph.* 169,27. — *Poet.* 31,19. 39,10. 78,50. 144,21. 169,3. 173,9. — *Part. an.* 40, 34. — *Rhet.* 40,37. 146,12. 194,50. 220,40.
— (schol.) 33,13. 184,51.
Aristoxène 169,39. 185,16.
armée 310,19.
armes 148,12. 154,3. 279,29.
Arrien 34,50. 90,16. 157,19. 171,11. 178,26.
ART 38,1. 39,9.25. 137,51. 141,12. 143, 48. 145,15. 146,10. 162,9. 167,26. 169, 48. 170,47. 172,4, 175,30. 179,17. 182, 26. 183,34. 186,16.40. 188,3. 194,29. 195,4. 209,42. 217,7. 230,24. 236,6. 247,35. 261,23. 262,3. 291,12. 326,52. 337,20 sq. Voy. Bijoux, Miroirs, Mosaïques, Peintures, Polychromie, Poteries, Sculptures, Vases.
Artémidore 148,50.
artistes 359,40. Voy. Lysippe, Praxitèle.
ASTRONOMIE 104,1. Voy. Cosmographie.
Athènè 5,45. 49,47. 148,10. 174,13.
Athénée 135,45. 151,52. 371,7.
Athènes 36,28. 38,48. 162,47. 175,8. 188, 32. 215,49. 246,39. 253,40. 330,48. 331,40.
Attique 48,9. 156,27.
Auguste 33,43. 54,11. 137,43. 159,11. 199,43. 232,53. 248,17, 322,33. 350,30.
Aulu Gelle 32,39. 41,22. 124,48. 152,15. 175,50, 190,22.
Aurelius Victor 33,21. 189,5.
Ausone 10,36. 125,27. 163,1. 316,43.
autels 380,3.
Autolycus 41,20. 145,7. 220,9.
Avitus de Vienne 138,45. 211,30.

B

Bathyklès 227,31.
Beda 102,53. 238,15.
BIBLE 41,44. 61,41. 138,14. 144,44. 194, 21. 232,9. 251,15. 305,43. 377,35. Voy. Latin biblique.
BIBLIOGRAPHIE 33,20. 37,9. 38,38. 138, 48. 141,27. 145,23. 211,39.
bibliothèques 145,51. 146,43. 164,28. 170,9. 172,47. 188,19. 216,33. 228,9. 232,46. 233,46. 246,34. 247,19. 260, 33 sq. 264,25. 291,28. 295,29. 306,35. 365,11. 366,38. 370,46. 380,26.35.
bijoux 266,4. 279,23. 293,39. Voy. Camées.
Bion 334,41.
Boèce 102,43. 125,17. 310,3.
BOTANIQUE 373,20.
briquets 209,53.
Britannia 53,1.

C

cadran 364,24.
CALENDRIER 150,5. 152,38. 241,21.
Calpurnius 39,30. 190,19. 239,17, 337,13.
Calvus 256,22.
camées 3,18. 4,15. 56,28. 290,19. 303,26.
camps 5,6. 133,43. 218,43.
Caper 20,21.
Capitolin 20,14.
Cassiodore 364,35.
Cassius Felix 125,20.
Catilina 153,30. 164,40.
Caton 10,27.
— le philosophe 41,33.
Catulle 31,37. 32,29. 33,40. 50,51, 143,26. 153,13.36.39. 158,27. 185,1. 194,52. 197,46. 209,45. 218,34. 220,10. 328,18. 336,40.50. 343,24. 350,47. 372,10.
celtique (langue et histoire) 191,18.
centurions 175,11.
CERAMIQUE 142,41. 188,16. 262,25. 306, 15. Voy. Lécythes, Potiers, Vases.
César 31,40. 33,12. 38,4. 39,17. 67,52 sq. 110,48. 140,49. 146,5.20. 149,14. 157, 36. 159,47. 166,27. 170,43. 179,27. 184,23. 186,33. 203,53. 210,45. 370,27. — *B. Gal.* 28,20. 29,53. 32,1.44. 55,16. 135,4. 166,12. 168,13, 182,19. 190,49. 191,22. 192,36. 200,29. 215,36. 221,40. 235,22. 245,41. 334,40. — *B. Civ.* 182, 10. 199,11. 219,39. — *B. Alex.* 38,14.
Charon 6,37.
— de Lampsaque 197,35.
chiffres 259,29.
CHIRURGIE 107,51.
CHRISTIANISME 183,29. 195,50. 213,50. 236,11. 239,29. 246,10. 278,21. 285,36, 314,22. Voy. Persécutions.
Christus patiens 167,3.
CHRONOLOGIE 39,2. 42,23. 50,12. 139, 24. 144,47. 145,9. 151,34. 158,46. 175, 36. 193,20. 201,30. 220,24. 224,12. 233, 17. 236,30. 352,10. Voy. Fastes.
Chrysippe 57,48.
Cicéron 40,40. 124,28. 161,26. 172,13. 188,41. 219,30.44. 327,42. 373,2. 374,6. 376,33.
— *Rhetor.* 139,49. 148,27. 162,41. 175,6. 198,45. 208,47. — *Ad Her.* 149,10. — *de Orat.* 174,44. 201,42. 202,18. 214,48. 216,1.38. — *Brut.* 200,52. — *Orator,* 28,25. 29,25. 160,44. 166,9. 199,2. 201, 40. 203,9.30. 327,5. 329,11. — *Top.* 310,3. — *Part. or.* 198,11.
— *Orationes* 214,6. — *Rosc. Am.* 29,47. 39,38. 210,10. 238,22. — *Caecil.* 28,48.

— *Verr.* 9,53. 44,40. 46,40. 168,10. 191,12.37. 217,5. 313,20. 317,32. — *Imp. Cn. Pomp.* 29,50. 167,33. 190,47. 217,22. 371,18. — *Cluent.* 175,49. — *Catil.* 171,49. 177,8. 187,28. 189,41. 372,18. — *Mur.* 150,26. 194,38. — *Sull.* 164,30. 194,40. — *Arch.* 185,46. 238,47. 326,30. — *Dom.* 16,10. — *Pis.* 317,16. — *Mil.* 169,45. — *Marcel.* 203,28.
— *Epist.* 92,45 sq. 135,24. 179,45. 190,3. 21. 203,19. 217,13. 220,32. 337,10. — *Famil.* 208,6. 213,13. 229,10. 336,42. — *Att.* 336,40. 337,1. — *Brut.* 150,24. 151,36. 200,4.
— *Philos.* 160,46. 177,4. 193,50. — *Rep.* 40,8. — *Parad.* 238,48. — *Acad.* 36,50. 252,23. 328,23. — *Tusc.* 191,23. — *Nat.* 165,15. 186,50. — *Sen.* 49,6. 153,16. 164,10. 234,31. — *Amic.* 162,16. 172,36. 187,27. 217,23. — *Divin.* 201,6. 238,46. — *Fat.* 255,15. — *Off.* 175,28. 222,1.
— *Aratea* 234,5.
cimetières 271,40. Voy. Nécropoles, Sépultures.
civilisation 38,19. 61,52.
Claudien 342,32.
Cologne 55,41.
Columelle 110,27. 111,27.
comices 217,49.
comiques grecs 36,18. 142,45. 216,6. 252,12. 330,46.
COMMERCE 321,5.
Commodien 125,47. 160,34. 184,11. 231,22.
Conca 365,41.
Consolatio ad Liviam 234,1.
Constantin 174,46.
Corippe 18,42. 175,26.
Cornificius 124,28. 162,41.
COSMOGRAPHIE 147,42. 181,2. 187,20. 291,31.
COSTUME 7,1. 35,12. 62,1. 156,32. 176,3. 213,18.
crânes 3,2. 45,28.
Crastinus 254,21.
Cruindmelus 161,38. 166,38.
CULTE 42,15. 120,43. 164,13. 171,18. 211,5. 212,40. Voy. Funérailles, Mythologie, Religion.
Cyclopes 143,45. 175,42. 177,14.
Cypre 195,42. 287,10.
Cyprien 195,53. 317,44.
Cyrus 52,37. 60,4. 156,22. 165,42.

D

Dalmatie 170,14. 179,36. 227,6.
Damon 206,14.
Darius 304,25.
dâmes 59,36. 254,50. 339,24. 352,15.
Démétrius d'Alexandrie 209,43.
— de Phalères 164,20.
— le cynique 204,46.
Démosthène 29,34. 40,51. 60,43. 169,8. 35. 177,20. 187,9.25. 193,47. 229,24. 292,40. — *Coron.* 165,11. — *Olynth.* 233,17. 235,15.
— (Schol.) 135,36.
Denys d'Halicarnasse 51,9. 90,39. 374,40. 378,7.49.
— le Périégète 76,43.
— le Thrace 152,50. 159,27. 182,15. 251,49.
DIALECTES GRECS 25,50. 34,28. 41,27. 50,48. 138,24. 145,43. 159,20. 162,44. 163,5. 171,23. 180,9. 186,46. 191,46. 194,9. 196,34. 212,6. 215,15. 292,5. 316,16. 317,36. Voy. Eolisme.
Dioclétien 263,11. 352,28.
Diodore 42,9. 90,32. 374,5.12.39. 378,6.
Diogene Laërce 336,39. 371,11.
Diogène (Pseudo) 57,16.
Dion Cassius 35,53. 90,23. 160,19. 183,9. 197,24. 200,29. 376,42.
Diophante 40,49. 102,34. 191,35. 329,18.
Dioscoride 205,16.
diplômes militaires 245,8.
Domninos 317,2.
Donat 371,29.
Dosithée 161,1.
DRAME 138,20. 151,18. 178,39. 181,29. 215,1.
DROIT GREC 34,26. 137,47. 147,33. 169,46. 170,52. 174,30. 182,4. 183,14. 214,3. 220,47 sq. 295,43. Voy. Gortyne.
DROIT ROMAIN 35,17. 37,32.44. 44,49. 45,24.42. 55,33. 141,50. 144,4. 145,36. 156,40. 173,49. 177,38. 179,2. 181,38. 188,1.42. 189,13. 194,19. 220,47 sq. 262,23. 295,51. 306,25. 307,11. 349,30. 365,29. 371,21.

E

ECONOMIE POLITIQUE 45,37. 256,49. 341,7. Voy. Briquets, Civilisation, Commerce, Esclavage, Finances, Impôts, Métallurgie.
ÉCRITURE 215,30.
Egypte 39,45. 175,38. 176,41. 184,32. 186,26. 190,11. 191,26. 192,30. 222,2. 304,47. 315,15. 325,33. 327,7. 328,38. 330,39.
élections 185,32.
Eleusis 184,13. 363,3.
Eleusinia 45,53.
Empédocle 101,3.
ENCYCLOPÉDIE 31,23.
Enée 317,46.
— le tacticien 89,32.
Ennius 20,21. 142,7. 206,22. 236,48. 346,10.47. 347,29.38.
Ennode 20,22.
éolisme 217,50.
Epicure 164,50. 216,29.
Epidaure 184,13.
ÉPIGRAPHIE GRECQUE 4,12. 8,12. 33,51. 38,10. 39,31. 40,1. 41,5 43,41. 45,3 33. 46,44. 47,18. 48,14 40. 51,51. 52,41. 142,43. 143,23 153,28 162,26. 166,14. 3 0.187,14. 190,36.193,37. 195,27 198,

4. 206,1. 207,40. 227,24. 233,10. 249,1. 24. 250,45. 251,45. 253,26. 254,50. 266, 21. 268,35. 284,38. 285,27.47. 291,18. 295,48. 325,31. 326,41. 330,25. 337-341 pass. 351,22 sq. 376,30. 380,25. Voy. Gortyne.
EPIGRAPHE LATINE 37,16. 38,32. 55,49. 112,20. 145,40. 155,11. 183,16. 189,44. 227,28.50. 230,30. 232,47. 242,47. 244, 20.35. 251,45. 256,35. 262,21. 263,10. 264-269 pass. 270-273 pass. 274,5 sq. 307,3. 319,10 sq. 326,2. 327,20. 328,9. 335,25. 349,3. 365,15. 371,46. Voy. Graffiti, Métriques (inscriptions), Milliaires.
épiques grecs 75,49. 153,26.
Eratosthène 103,47. 216,41.
Eris 146,49.
ERUDITION (HISTOIRE DE L') 34,3. 35,26. 53,36.53. 122,18. 129,45 sq. 137, 37. 139,32 141,37. 143,5.52. 167,50. 168,36. 177,30. 183,18. 184,3. 185,35. 186,17. 190,29. 192,17. 195,8. 209,5. 216,25. 217,16.24. 228,47. 240,20. 243, 52. 248,39. 260,7.30. 262,18. 264,40. 310,38. 316,4. 320,21, 327,26. 328,32. 331,50. 342,30. 365,23. 371,28. 372,3.32. Voy. Bibliographie, Universités.
Eschyle 35,46. 36,31. 37,46. 48,37. 79,41 sq. 142,15.30. 151,8. 158,13. 161,16. 162,5.30. 172,7. 173,2. 177,35. 178,21. 180,35. 182.8.22. 184,16. 187,41. 208, 16. 211,42. 217,17. 326,9. 342,7. 372,43. — *Agam.* 157,11. 371,9. — *Choeph.* 176,9. 184,48. 326,27. 331,12. — *Eum.* 170,23. 196,16. 336,20. — *Pers.* 213,3. — *Prom.* 152,32. 218,36. — *Sept.* 197, 26. — *Suppl.* 219,23.
esclavage 173,39.
Esculape 364,31.
Esope 316,5. 374,20. 380,48.
ESTHÉTIQUE 220,34.
étain 182,34. 305,48.
Etienne de Byzance 103,50. 144,7.
ETHNOGRAPHIE 26,51. 39,37. 45,9.22. 53,49. 62,15. 141,24. 170,31. 191,1. 244,16 sq. 245,14. 247,6.
Etrurie 139,32.
Etrusques 364,10.
ÉTRUSQUE (LANGUE) 26,26. 35,25. 162,23. 165,6. 181,4. 185,28. 193,41. 207,23. 212,45.
Etymologicum magnum 136,21.
ÉTYMOLOGIES 4,39. 31,51. 34,3. 165,50. 176,20. 187,38. 235,49. 242,49. 248,15. 251,52. 329,20. 349,15.
Euclide 56,13. 101,25 sq. 145,34. 155,26. 194,12. 199,5. 202,47. 220,8.
Eudème 101,20.
Eupolémos 377,25.
Euripide 83,40 sq. 138,36. 237,14. — *Elect.* 136,50. — *Hipp.* 173,30. — *Ion* 151,53. 158,21. 168,8. 217,19.31. 336,39. — *Iph. Taur.* 28,33. 165,31. 191,28. 219,1.26. — *Orest.* 147,2. — *Phaet.* 192,35. — *Phoen.* 34,49. 184,50. — *Protes.* 47,6. — *Suppl.* 180,36. — *Frag.* 51,2.
Eusèbe 36,34. 90,45. 160,21. 185,18.
Eutrope 142,46. 160,41. 199,1. 222,24. 236,53.

F

fastes 56,25. 144,33. 172,16. 201,44.
fer 41,40.
ferrage 378,4.
Festus 14,33.
— (breviarium) 42,20.
finances 119,22. 205,53. 233,23.
Firmicus Maternus 104,5. 111,33.37. 125,10.
Florus 65,8. 153,7. 197,49. 204,48. 246,21.
flottes 318,35.
fortifications 299,30. 364,14.
Fortunat 111,37. 313,26.32.
Fronton 374,44.
FUNÉRAILLES 254,14. 366,21.
fusil 35,40.

G

Gaius 35,7.
Galien 106,48. 139,2. 184,40. 204,16. 206,50. 324,22. 373,16. 375,35. 377,10.
GAULE 41,35. 52,29. 177,42.
Geminus 151,22.
GEOGRAPHIE 39,22. 38,36.50. 40,11. 52-55 pass. 61,47. 140,9.19. 144,52. 147,22. 155,48, 158,44. 164,3.36. 172, 19. 180,25. 185,10.52. 187,48. 189,10. 192,44. 195,43. 209,1. 220,29.38. 227, 41. 231,31. 239,39. 241,39. 244,44. 245, 38. 262,15. 309,18. 328,47. 330,9. 339, 45. 379,37.
Geoponica 162,20.
glossaires 206,23. 212,31. 245,33. 252,41. 254,30. 342,13.
Gorgone 289,16.
Gortyne (loi de) 41,8. 51,36. 143,31. 147,10. 151,9. 194,6. 208,28. 219,18. 238,6. 250,19. 252,50. 310,41. 353,5.
Gracques 174,27.
GRAMMAIRE GRECQUE 28,37. 32,34. 41,14. 42,2. 79,13. 134,50. 144,39. 154, 1.50. 156,49. 158,1. 159,1. 163,21. 169, 32. 170,21. 174,36. 176,34. 177,27. 178,4. 181,8. 183,27. 184,29. 190,28. 191,46. 192,53. 194,32. 210,36. 214,27. 216,15. 217,14. 225,51. 232,26. 235,30. 246,52. 247,50. 254,10. 260,24. 313,53. 375,22. 377,36. Voy. Dialectes grecs.
GRAMMAIRE LATINE 137,25. 150,19.32. 153,41. 159,6. 161,7. 173,15. 183,2. 185,48. 186,43. 187,37, 188,31. 192,15. 193,3. 194,1. 203,51. 209,38. 211,32. 219,5.43. 226,13. 246,17. 378, 22. Voy. Glossaires, Orthographe.
grammairiens grecs 77,31. 160,28.
GRÈCE 39,13. 45,44. 145,12. 191,14. 218,3.
Grégoire de Nazianze 198,17.
— de Nysse 196,8.
— Palamas 139,29. 184,20. 310,26.
— de Tours 14,43. 22,21.

H

habitations 35,51.
Hadrien 115,41. 156,35.
Hannibal. Voy. Annibal.
Hécatée de Téos 205,22.
Hegesippus 125,47.
hellénisme 236,7. 341,5.
Héraclide de Pont 198,34. 200,25.
— de Lembos 198,34.
— (commentateur d'Homère) 208,20.
Héraclite d'Ephèse 39,15. 324,26.
— de Milet 35,10. 137,22. 160,25. 173,52. 182,50.
hérauts 45,53.
Herculanum 364,2.
Hermagoras 148,4.
Hérodien 232,19.
Hérodote 37,20.24. 140,6. 160,17. 165,34. 168,19.51. 169,1. 171,29. 172,10. 175,3. 176,26. 183,5. 190,30. 194,15. 202,2. 210,30. 214,44. 216,26.35. 217,41. 229, 28. 232,40. 236,13. 245,48. 343,29. 373,38. 374,26.45.
Héron d'Alexandrie 58,16. 294,23.
héros 178,1.
Hésiode 76,1. 145,20. 146,53. 159,17. 166,40. 208,14. 229,47. 251,27.
Hesychius 136,36. 336,39.
Hilarius, 18,12.
Hippocrate 47,43. 106,10. 159,23. 178,6. 218,1.31.
HISTOIRE ANCIENNE 33,4. 53,24. 147, 30. 169,16. 174,20. 191,27. 193,12.
HISTOIRE AUGUSTE 125,1. 139,40. 184,26. 211,27. 228,42. 229,10. 239,15. 246,35.
HISTOIRE GRECQUE 33,36. 36,43. 37,51. 43,41. 45,7. 52,13. 58,34 sq. 146,8. 151,28. 187,44.50. 195,22. 199,40. 204, 30.52. 207,20. 209,51. 212,28. 215,22. 34. 235,26. 309,32.
HISTOIRE LITTÉRAIRE 155,44. 156,45. 179, 38. 182,51. 191,46.
HISTOIRE NATURELLE 127,26 sq. Voy. Botanique, Minéralogie.
HISTOIRE ROMAINE 34,30.44. 35,1.29. 36,12.52. 37,6. 38,42. 39,18. 45,12. 52, 16 sq. 118,11. 137,44. 140,33.50. 141, 46. 142,12. 146,36. 152,20. 156,7. 160,3. 165,44. 170,15. 172,2. 173,21. 178,11. 19. 180,19. 182,1.13. 183,24. 187,16.23. 30.52. 191,40. 192,9. 194,42. 197,18. 199,19. 200,11. 211,34. 212,5. 213,22. 214,10.41. 235,26. 318,12.
historiens grecs de la décadence 28,11. 85,18 sq.
Hittites 331,44.
Homère 4,15. 25,15. 28,51. 29,30. 34,5. 41. 35,22. 36,46. 38,1. 40,25. 41,49. 42,18. 134,12.53 139,13. 142,12. 145,1. 146,1. 147,40. 148,12.15.24.37. 151,1. 157,5. 160,8. 161,9. 162,10. 164,44. 165, 22. 170,33. 171,25. 174,49. 180,30. 181, 24. 183,38.53. 184,35. 188,53. 189,51. 208,47. 212,52. 215,24. 217,37. 252,37. 312,22. 317,41. 380,10.
— *Iliad.* 36,1. 152,3.25. 158,9. 168,45. 180,33. 184,39. 185,14.37. 188,24. 194, 13. 210,16. 213,8. 215,44. 317,23. 349,24.
— *Odys.* 32,48. 35,30. 149,30. 184,37. 192,1. 199,23. 201,4.6. 202,20. 209,32. 216,18. 234,20.
— *Hymn.* 162,52. 163,37. 218,22.
— (schol.) 181,42. 194,48. Voy. Aristarque.
Homerus latinus 184,22.
Horace 37,11. 40,32. 103 31. 124,37. 134, 44. 141,9. 145,45. 149,36. 154,32. 159, 41. 163,25. 165,14. 169,29. 170,20.27. 172,30. 173,12.45. 174,2.21. 175,49. 177, 2.37. 178,15.31. 179,7. 185,43. 186,23. 188,8. 189,40. 190,32.45. 191,7.36. 192, 25. 193,33. 210,32. 219,35. 220,17.34. 243,9. 337,3. — *Od.* 29,28. 176,12. 178,47. 182,17. 202,14. 240,27. 253,8. 325,45. 331,33. 336,49. 372,30. — *Epod.* 152,13. — *Sat.* 199,36. 235,12. — *Epist.* 135,13. 153,44. 194,25. 252,9. 329,8. — *Art Poet.* 197,5. 317,16.
— (schol.) 207,24.
Hygin 150,37.

I

Ibycus 180,38.
ICONOGRAPHIE 9,34. 188,50.
impôts 48,14. 152,58.
INSTITUTIONS 171,40.
— GRECQUES 233,51.
— ROMAINES 184,2. 188,10. 195,1. 210,42. 294,32.
Iophon 157,14. 166,17.
Isée 65,30. 213,52.
Isidore 167,40.
Isocrate 36,7. 65,20.30. 138,42. 157,32. 159,25. 165,39. 166,22. 180,39. 188,27. 191,34. 195,47. 212,5. 213,44. 214,46. 219,2. 251,22.
Istrie 182,14.
Isyllus 153,23.
Italie 161,46.

J

Jamblique 100,3. 185,41. 207,9.
Jean d'Antioche, 49,1.
— de Gaza 77,20.
— le moine 212,50.
Jérôme (saint) 11,31. 126,7. 179,52.
JEUX 59,48. 288,40. 373,35. 374,23.
Josèphe 90,49. 376,16. 377,13.
Juba 156,14.
Juifs 317,53.
Julien 262,52. 380,39.47.
Julius Africanus 40,47. 143,21.
— Honorius 231,31. 233,34.
Jupiter 50,18.
Justin 124,50.
Justinien 11,43. 43,35. 244,37.
Juvénal 204,11. 205,38. 212,21.
— (schol.) 151,32. 233,40.

K

Kronos 315,45.

L

Lactance 146,26. 192,40. 342,15.
lamies 7,47.
Laocoon 34,10.
LATIN BIBLIQUE ET VULGAIRE 122,38. 123,13. 178,52. 231,47. 235,5. 237,33. 238,16. 240,23. 286,9. 379,14. Voy. Bible, Glossaires.
lécythes 138,2. 289,21. 294,50.
légendes 183,25.
légions 351,46. 365,26.
LEXICOGRAPHIE GRECQUE 148,25. 162, 29. 167,53. 168,42. 171,41. 189,16. 206, 33. 209,19. 215,13, 216,17. 251,32. 343,22.
— LATINE 9,37. 34,20. 35,12. 46,53. 110,1 sq. 137,23. 139,35. 140,27. 141, 35. 152,22. 158,5. 160,49. 170,7. 178,8. 179,31. 180,16. 182,38.49. 183,49. 188, 44. 189,3. 215,40. 234,34.50. 239,9. 317,4. 341,30. 343,37.
Libanius 380,48.
Licinius 143,2.
LINGUISTIQUE 25,14. 27,16. 32,47. 33,49. 34,35. 38,43. 41,52. 53,49. 140,52. 156, 10. 157,51. 158,48. 162,49. 163,32. 166, 20. 167,22. 168,31. 172,22.38. 174,10. 182,34. 183,43. 184,27. 185,27. 191,50. 194,22. 195,30. 196,4. 204,53. 208,53. 213,28. 214,29. 219,51. 223,49 sq. 234, 40. 239,22. 242,28. 245,44. 293,9. 325, 50. 370,31. 371,44. 373,5. Voy. Alphabet, Dialectes, Etymologies, Prosodie.
LITTÉRAIRES (VARIÉTÉS) 33,33. 38,17. 39,42. 173,25. 174,17. 181,40. Voy. Histoire littéraire.
LITTERATURE GRECQUE 165,2. 181,46. 186,18. 188,36. 198,13. 205,15. 212,42. 221,51. 247,42. 256,10. 261,28. 342,34. 370,5.
— ROMAINE 175,34. 176,36. 191,20. 192, 14. 193,36. 218,19. 237,23. 242,17. 262, 42. 371,25.
Longus 311,6.
Lucain 212,19.
— (schol.) 149,41. 342,17.
Lucien 145,22. 152,6. 163,41. 194,37. 217,32. 235,16. 237,27. 372,33. 374,29. 377,51. — *Asin.* 377,28. — *Catapl.* 234,11. — *Dial.* 192,21. 261,25. 309,30. 316,11. — *Timon* 166,6.
— (schol.) 166,50. 192,24.
Lucilius 14,25. 20,21. 203,25. 231,49. 337,7.
Lucrèce 32,37. 36,5. 98,20 sq. 147,51. 152,7. 163,43. 182,9. 183,31. 197,1. 202,11. 242,37. 306,52. 327,30. 336,50. 342,19.
Lugdunum 321,7.
Luxorius 316,44.
lyriques grecs 72,30 sq. 194,34. 218,5.
Lysias 65,30.
Lysippe 208,21. 286,47. 287,21.

M

MAGISTRATURES 188,15. 196,2. 200,15. 252,50, 256,35. 353,28.49. 356,45. Voy. Stratèges.
Malala 88,52 sq.
Mamert (Claudien) 143,43. 178,35. 262, 34.
Manilius 104,1.
mariage 322,40.
MARINE 36,30. 59,42. 158,15. 185,8. 263,2. 264,6. 278,25. 295,14. 325,26. 357,22. 370,18.
Marius 164,39.
Martial 205,20. 242,33.38. 328,30. 342,20. 350,9.
martyrologes 365,50. 366,1.
masques 55,43.
mathématiciens grecs 202,52.
MATHEMATIQUES 27,42. 58,6. 100,6 sq. 185,50. 223,3. 247,26. 248,23. 269,22. 295,37. 331,51. 337,17. 379,3. Voy. Cosmographie, Numération.
Mauriacus campus 322,26.
Mauritanie 263,43.
Maximianus 251,29.
MEDECINE 105,30 sq. 302,33. 304,4. 305, 7. 359,16.
Mèdes 181,37. 322,31.
Mela 200,3.
messapiques (inscriptions) 204,35. 208,25.
METALLURGIE 56,33. 245,25.
métèques 232,4.
METRIQUE 4,45. 5,7. 31,35. 37,37, 42,37. 44,24. 140,17. 134,22. 152,53. 153,23. 34. 155,6. 177,2. 178,15. 191,5. 193,22. 198,18. 203,39. 205,3. 212,19. 216,48. 235,51. 317,9. 336,34. 371,53. 372,1.12. Voy. Prosodie.
métriques (inscriptions) 244,37. 355,40.
METROLOGIE 105,3 sq. 174,7. 224,8. 238,4. 357,45. 361,37.
Michel Akominatos 212,14.
milliaires 261,35. 265,1. Voy. Voies.
MILITAIRES (ART ET HISTOIRE) 48,5. 56,20. 59,19. 108,48. 133,20. 159,47. 164,1. 178,16. 182,25. 186,53. 189,11. 227,22. 262,8. Voy. Armes, Camps, Fortifications, Légions.
MINERALOGIE 210,33. 339,18. 373,23.
Minerve 228,2. Voy. Athènè.
Minucius Felix 179,14. 197,22.
miroirs 167,49. 286,42. 352,37. 353,9.
Mithra 315,20.
MŒURS ET USAGES 4,29. 38,31. 54,31. 162,7. 177,52. 213,39. 214,15. 314,28. 53. 380,11. Voy. Civilisation, Funérailles, Jeux, Sépultures.
mosaïques 249,21. 264,51. 287,35.
Musée (grammairien) 370,51.

MUSIQUE 165,9. 194,27.
MYTHOLOGIE 33,7. 35,19. 36,38. 37,49. 38,22. 45,26. 135,30. 139,27. 144,30. 145,4.31. 149,29. 155,41. 156,18. 166,35. 181,11. 182,41. 186,45. 189,47. 191,17. 209,9.28. 210,3. 214,31.38. 219,25. 220, 6. 228,48. 255,5. 313,2. 323,2. 325,20. 331,4. 357,53. 359,7. 361,10. Voy. Athènè, Cyclopes, Héros, Jupiter, Minerve, etc.

N

nécropoles 352,20. 353,22. 354,11. 364, 20.51.
Nemesianus 39,30. 190,19. 239,17. 337, 13.
Néophron 137,1.
Nepos (Cornelius) 28,44. 32,23. 40,51. 151,35. 164,25. 174,3. 175,48. 178,24. 182,45. 195,18. 209.28. 214,23. 215,26.
Névius 204,13. 236,48.
Nicandre 76,36.
Nicéphore 89,4.
Nonius Marcellus 14,37. 43,21. 231,51. 235,5. 284,46.
Nonnos 77,16.
NOSOLOGIE 107,39.
NUMÉRATION 27,29. 48,50. Voy. Chiffres.
NUMISMATIQUE 3.4. 33,30. 40.23.56,15. 37. 61,13. 62,12. 138,28. 139,5. 146,38. 186,41. 188,2. 203,13. 211,36. 219,11. 223,15 sq. 229,49 sq. 246,7. 256,49. 257,24. 284,49. 302,41. 303,44. 322,42. 343,45 sq. 358,10. 359,49.

O

Oedipe 29,3. 30,22.
oiseaux 350,49.
Olympie 137,36. 168,39. 186,15. 195,40. 206,12. 213,37. 242,53.
Oppien 76,39.
oracles 62,14. 77,6.
orateurs attiques 206,43. 252,13.
Origène 189,37.
Orphica 77,3. 191,30.
ORTHOGRAPHE 69,12. 112,13. 210,51. 238, 35.
Ovide 30,45. 135,8. 151,14. 154,45. 209,8. 211,49. 309,13. — *Her.* 175,25. 179,23. 184,6. 209,23. 242,33. — *Met.* 14,48. 143,1. 180,42. 185,44. 187,33. 192,7. 220,2. 221,37. 237,42. 307,32. 331,21. — *Fast.* 177,21. 238,47. — *Pont.* 162, 40. 184,8. — *Ibis* 204,44. 329,3. 349, 52.

P

PALÉOGRAPHIE 172,49. 345,16 sq.
— GRECQUE 41,14. 261,39. 366,52
— LATINE 36,11. 42,7. 62,21. 142,1. 175,13. 186,38. 190,38. 246,28. 247,16. 252,1. 260,40. 295,31. 342,39. 350,49. 364,41.
palimpsestes 146,26. 192,10. 192,40. 237, 34, 374,6. 376,33.
Palmyre 184,34.
panégyristes latins 203,3.
Pannonie 243,12.
Papinien 220,52.
papyrus 27,46. 34,16. 141,52. 228,20. 232,10. 336,31.
paradoxographes 197,51.
parémiographes grecs 57,17. 217,12.
Parthénon 7,13.37. 248.43.
Pasteur d'Hermas 308,20.
Pausanias 148,51. 151,12. 155,49. 162,36.
PÉDAGOGIE 34,46. 134,22. 139,11. 153, 48 sq. 156,47. 171,3. 177,24. 182,5. 183,36. 186,1.36. 188.46. 190,39. 191,3. 194,3. 195,25. 209,48. 214,38. 216,28. 217,45. 218.2. 221-222 pass. 234,10 sq. 243,1 sq. 253.12. 311,52 sq. 372,48.
peintures 6,49. 140,3.
Pélasges 137,15.
Pergame 3,9. 35,4. 141,17. 210,39. 338, 11.
Periclès 177,10. 309,25. 326,39.
Perse 163,45. 238,51. 373,4.
persécutions 311,25. 318,49. 319,2. 322, 35. 365,43.
Perséphone 364,25.
Pervigilium Veneris 316,50.
Pétrarque 242,35.
Pétrone 14,37. 124,23,40. 146,53. 204,50. 231,50.
Peutinger (table de) 190,8. 192,34.
Phaéton 217,47.
Pharsales 251,39.
Phèdre 91,34. 99,18. 159,43. 169,4. 184,9. 215,26. 232,37. 291,3.
Phidias 137,28.
Philochoros 52,7.
Philodème 36,8. 45,46. 142,50. 146,33. 190,2. 240,33.
Philon d'Alexandrie 324,26.
PHILOSOPHIE 41,48. 99,8. 138,30. 139, 16. 143,17. 148,37. 161,17. 162,2. 177, 46. 182,42. 183,30. 185,24. 187,22. 189, 36. 190,11. 191,12. 191,45. 211,24. 218, 30. 254,14. 255,24. 293,49. 311,45. 324,1. Voy. Psychologie.
Phocas 232,44.
PHONÉTIQUE 190,13.
phratries 207,33.
Phrygie 218,48.
Pindare 44,7. 151,1. 168,1. 172,53. 174, 53, 176,23. 188,6. 194,25. 196,34. 203, 24. 218,21. 243,6. 247,47. 336,38. 337,8. 371,42.
— (schol.) 141,42. 155,20. 165,53. 209,35.
Platon 5,11. 32,31. 37,1. 38,27. 137,10. 143,10. 144,9. 146,28. 149,16. 159,51. 168,21. 171,32. 176,31.45. 184,18. 189,34. 193,1. 228,34. 235,31. 236,46. 247,2. 248,10. 253,18. 324,19. 328,26. 343,2. — *Apol.* 134,23 372,21. — *Hippias* 171,8. — *Lach.* 180,10. 217,21. 240,52. — *Phaedo* 237,38. 253,5. — *Phaedr.* 30,8. 42,13. 66,1. 229,17. —

Phileb. 35,44. — *Polit.* 208,20. — *Protag.* 28.5. 135,19. 162,34. 234.23. 235, 41. — *Rep.* 22,25. — *Theet.* 251,8.
— (schol.) 155.31.
Plaute 14,26.50. 39,6. 145,26. 149,7. 150, 27. 160,32. 172,12. 183,22. 205.3. 211, 9. 212,33. 214,22. 243,31. 252,24. 336, 51. 341,48. — *Aul.* 198,41. — *Bacch.* 195,49. 336,42. — *Capt.* 29,44. 222,17. — *Curc.* 316,48. 317,1. — *Merc.* 316, 38. — *Mil.* 207,42. — *Most.* 16,39. 37,27. 189,88. 328,4. — *Trin.* 139,42. 171,15. 181,44. 214,35. 371,22.
plébiscite 137,17.
Pline 111,25. 167,47. 174,4. 193,53, 199, 14. 206,5. 210,33. 218,9. 220,4. 237,1. 317,38. 364,18.
Pline le jeune 31,47. 159,7. 185,49. 242, 47.
Plotin 202,44. 210,19. 379,8.
Plutarque 37,30. 85,18 sq. 149,1. 157,2. 158,23. 166.53. 172,28. 180,49. 193,29. 212,9. 252.9. 334,50. 374,14.
POLITIQUE 21,38. 54,2. 118,11. 156,25.
Pollux 138,9.
Polybe 47,47. 87,46 sq.
polychromie 360,49.
Polyen 57,40.
pontifes 39,2. 144,49. 214,9. 216,1.
ponts 55,41. 168,29. 187,4. 198,43. 234, 27.
Porphyre 50,12. 147,36.
Porphyrion 176,15.
Poseidon 26,8.
Posidonius 151.23.
potiers 56,27. 264,47.
Praxitèle 7,50.
processions 49,47.
Proclus 101,42.
proconsuls 52,49.
Procope 89,10. 91,6.
Prodicos de Céos 27,21.
Prométhée 9,21.
PRONONCIATION 293,13. Voy. Prosodie.
Properce 14,20. 51,29. 150,44. 170,40. 175,22. 195,16. 207,26. 208,51. 240,7. 252,20. 337,2. 342,6. 343,42.
Propylées 249,32. 358.26.
PROSODIE 43,12. 159,34. 205,38. 211,9. 216,38. 244,6. 372,24.
Prudence 234,7. 238,51.
PSYCHOLOGIE 31,2.
Ptolémée 239,1. 241,39. 262,12. 317,6. 330,9.
Pythagore 171,22. 189,31.
Pythagoriciens 176,29.

Q

Quinte Curce 68,49 sq. 190,5. 228,41. 237,5.
Quintilien 64,42. 140,38. 148,31. 152,12. 186,25. 206,22. 213,48. 312,15. 350,36. 372,19. — *Declam.* 31,46. 34,22. 190, 35. 203,32.
Quintus de Smyrne 77,12. 147,48. 189, 23

R

reliefs 9,3.
RELIGION 188.33. 190,10. 218,45.50. 314, 3 sq. 371,3. Voy. Cultes, Pontifes.
RHÉTORIQUE 151,44. 180,27. 184,1. Voy. Style.
Rhône 298,9.
Rome 139,10. 151,34. 175,53. 236,4. 284, 24 sq. 288,12. 291,9. 333,16. 334,24. 364,28.
Rufus d'Ephèse 106,36.
Rusticus Helpidius 19,11.

S

sacrifices 42,25.
Salamine 253,51.
Salluste 21,1. 36,23. 149,35. 158,35. 185, 3. 213,46. 235,52. 263.45. 326,19. — *Catil.* 175,44. — *Jug.* 150,30. 171,51. 378,10.
Sapho 336,40.
Samnites 54.48.
sarcophages 290,11. 336,25.45.
scenici latini 95,29.
scribes 165,20. 239,51.
scriptores rei rusticae 33,38. 39,51. 145, 47. 190,6. 219,28.
SCULPTURE 40,30. 361,46. 362,30. Voy. Statues.
Scyphax 152,53.
Sédulius 141,10. 174,5.24. 262,33.
sénat 32,42. 55,31. 142,39. 156,6. 246,46. 261,47. 309,52.
Sénèque 55,1. 146,16. 326,37.—*Trag.* 95, 45. 242,40.
— (Pseudo) *Ep. Paul.* 53,30.
— le rhéteur 150,50.
Septime Sévère 52,20. 156,2.
Sérapis 314,46.
Servius 140,30. 167,9. 175,50. 193,11. 309,41.
Sidoine Apollinaire 158,40.
— (schol.) 180,45.
SIGILLOGRAPHIE 38,6. 291,36.
Silius 163,27. 169,51.
Simonide 49,36.
Sinope 343,49.
Socrate 247, 48.
Solon 52,34. 177,31. 216,4.
Sophocle 35,46. 41,29. 81,19 sq. 135,5. 160,12. 175,1. 178,44. 189,25. 190,17. 192,18. 242,30. 253,16. — *Aj.* 229.48. 336,39. — *Ant.* 31,33. 151,19. 184,17. 251,11. 375.33.— *El.* 32,30. 136,50. 173, 6. 192,2. 216,51. 237,13. — *Oed. Col.* 30,7. 171,27. — *Oed. tyr.* 32,17. 153,21. 154,36. 170,35. 171,42. 204,38. 215,12. 217,39. 228,25. 350,42. — *Phil.* 165,25, — *Trach.* 29,32. 158,18. 199,10. 217,52. 342,31.

Soranus 42,32.
Stace 33,17. 182,31. 238,39. — *Silc.* 169, 41. 209,23. — *Theb.* 147,2.
statues 137,27. 250,16. 264,2. 354,44. 356,21. 360,18.21.
Stésichore 180,38.
Stilichon 181,35.
Stobée 134,40. 141,38. 157,27. 193,32. 235,44. 238,2.
Strabon 36,22. 148,51. 168,24. 190,43. 236,37. 262,48.
stratèges 176,6. 353,29.
STYLE 40,13. 135,14. 180,47. 192,50. 198,35. 210,25. 212,8. 214,51. 216,12. 248,3. 254,24. 317,21.
Suétone 198,49. — *Vit. Lucan.* 18,2.
Suidas 206,20. 285,27.
Sulpice Sévère 21,7. 126,14. 179,34. 185, 22. 220,19.
Symmaque 11,38. 44,43. 138,22. 161,35. 170,2. 192,41. 209,48.
SYNTAXE 28,46. 206,47. 216,22.
Syracuse 150,53.
Syrus 95,27.

T

TACHYGRAPHIE GRECQUE 27,52. 170, 11. 181,34. 198,3. 231,5.
— LATINE 38,53. 144,27. 260,35. 261, 17.
Tacite 18,41. 21,8. 32,6. 62,38 sq. 95,47 sq. 110,46. 135,10. 149,40. 154,20. 155, 38. 171,38. 179,50. 180,1. 185,6. 188, 42. 194,26. 195,52. 216,49. 217,34. 229, 10. 234,45. 238,25. 308,50. — *Ann.* 148, 2. 150,36. 169,53. 184,45. 235,24. 237, 7. 239,10. 337,6. 375,20. — *Hist.* 153, 20.46. 164,33. 192,38. 220,15. 234,17. 237,3.50. 239,13. 240,29. — *Agric.* 160, 39. 161,23. 164,15. 182,46. 241,23. 337, 5. 371,28. — *Germ.* 30,4. 53,32. 74,38 sq. 195,21. 229,45. 240,2. 324,42. — *Dial.* 199,17. 216,11. 309,51.
Tanagre 181,33.
tapisserie 187,35. 304,41. 309,5.
Tarsus 306,5.
Téléphos 228,4.44.
temples 5,9. 37,19. 50,47.39. 143,15. 188, 22. 204,22. 206,27. 210,27. 279,6. 357, 50. 361,18.
Térence 13,8. 43,21. 94,26 sq. 111,10. 148,1. 158,25. 183,38. 192,5. 217,3. — *Ad.* 33,51. 138,33. 159,36. 188,28. 217, 43. 246,44. 312,1. — *Her.* 210,21. 246, 21. — *Phorm.* 232,42. 241,3.
— (schol.) 186,50.
terres cuites 156,30.
Tertullien 125,44. 194,14. 256,19.
TEXTES (PATHOLOGIE DES) 35,32. 50, 10. 157,48. 173,34. 181,30. 195,10. 219, 44. 235,47. 326,22. 373-377 pass. (Voy. Scribes).
théâtre 20,50. 44,17. 126,43. 161,3. — chœurs 233,3. 253,32. 294,22.
Théocrite 73,45. 150,17. 175,13. 202,5. 215,51. 218,25. 231,41. 243,48.
— (schol.) 152,4.
Théodoret 38,40. 44,31.
Théodoric 52,52.
Théodose, mathématicien 27,42.
Théognis 73,40. 198,32. 202,33. 207,16.
Théophane 89,26. 144,15. 189,2. 217,42.
Théophraste 151,10. 202,3. 203,15. 214,4.
thermes 184,14. 191,16. 365,30.
Thésée 6,22. 9,32.
Thucydide 33,9. 50,42. 136,11. 149,44. 152,33. 155,22. 179,21. 187,55. 189,1. 201,30. 202,9. 207,8. 213,41. 216,20. 232,28.32. 290,51. 349,49.53.
Tibulle 161,19. 171,35. 186,9, 213,32. 232,43. 235,19. 375,8.
Timée 211,44.
Tirynthe 218,42. 329,37.
Tite Live 15,16. 32,51. 37,4. 66,38 sq. 135,2. 140,42. 143,4. 148,32. 157,44. 158,33. 178,37. 184,43. 187,32. 209,39. 228,8.40. 229,10. 236,17.51. 239,7. — 1re *décade* : 317,13. — *Lib.* I. 189,42. 240,34. — II. 176,28. 188,30. — VIII. 48,45. — 3e *décade* : 152,12. 167,37. 183,5. — *Lib.* XXI. 175,46. 182,33. 237, 16. — XXII. 167,12. 183,13. — XXIII. 179,11. — XXIII-XXIV. 253,11. — XXXVI. 221,27. — 5e *décade* : 238,47.
tombes 57,5. 133,5 sq. 264,15. 287,50. 299,27. 330,1.21. 339,36. 354,34. 369,9 sq. Voy. Cimetières, Nécropoles.
Toxaris 46,33.
tragiques grecs 78,47. 197,30. 241,33.
tribuns 163,17.
tribus 54,8.
triomphes 190,33.
Troie 54,35. 127,39.
Turkestan 192,31.
Turpilius 12,35.
Tyr 294,31.
Tzetzès 77,24.

U

universités 33,26.46. 39,17. Voy. Erudition (histoire de), Pédagogie.
Urbicius 90,8.

V

Valère Maxime 28,23.
Valerius Flaccus 325,21.37.
Varron 24,47. 51,16. — *L. Lat.* 231,50. — *Rust.* 186,18. 337,1.
Varus 39,53. 143,34. 223,35. 239,53. 319, 45.
vases 41,24. 146,42. 187,6. 193,38. 217, 26. 219,40. 248,50. 299,7. 330,35. 348, 27. 356,30. 357,31. 363,45. Voy. Lécythes.

Végèce 40,27. 193,35. 196,51. 197,4.24.
vents 51,49.
Vénus 52,2. 287,32.
VERRERIE 263,8.
Verrius Flaccus 175,49.
Vesta 342,39. 348,30.
Vetulonia 257,25.
VIE PRIVÉE. Voy. Mœurs et usages.
vigiles 230,40.
Virgile 34,52. 37,11. 69,38 sq. 134,46.53. 141,9. 143,39. 169,29. 175,18. 178,33. 183,1. 185,43. 219,33. 337,3. 350,48. 370,43. — *Buc.* 42,5. — *Georg.* 229,48. — *Æn.* 31,28. 134,32. 150,29. 151,15. 31. 158,31. 176,49. 238,20. 371,16. — — *Ciris* 179,42.
Virgile le grammairien 12,29. 17,28.
Vitruve 21,3. 111,22. 179,31.
VOIES 56,17.44. 215,9. 273,32. 294,19. 297, 26. Voy. Milliaires.

X

Xénophon 41,18. 140,15. 173,31. 193,28. 203,20. 207,18. 216,53. 247,32. 374,46. — *Ages.* 166,5. 170,25. — *Anab.* 134, 35.47. 149,32. 164,47. 174,31.40. 186, 21. 188,38. 229,27. — *Cyrop.* 212,2. 378,1. — *Hellen.* 30,43. 153,48. 164,8. 183,22. 186,29. 216,20. — *Oecon.* 326, 16.

Y Z

Zama 47,10. 48,53.
Zeus 9,28. Voy. Jupiter.
ZOOLOGIE. Voy. Oiseaux.

II. TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Aldenhoven 9,34.
Allen 251,44. 253,22.
Allman 337,16.
Allmer 319,10.
Antoine 130,19.
Apelt 151,23. 203,5.
Arbois de Jubainville (d') 265,48. 266,50. 267,46. 284,53.
Aristarchisi 380,24.
Armfield 348,48.
Arnold 326,15.
Arnoldt 151,52.53.
Artel 240,21.
Asbach 56,25.
Asher 330,42.
Aufrecht 204,52.
Avena 367,40.
Axon 328,48.
B. (F.) 204,43. 206,14. 207,23. 208,16.
Baar 234,11. 237,27.
Babelon 250,27. 286,21. 287,35.50. 289,3. 322,50. 323,14.23.44.
Bachmann 203,47.
Bährens 20,20. 150,29. 153,4.
Bäumker 153,24.
Bagnato (von) 132,41.
Bahrfeldt 225,5.
Bang 248,15.
Bapp 135,44.
Bapst 267,44. 298,40. 301,45.
Baran 233,16.
Barelli 364,47.49. 368,10.
Barnabei 368,3.6. 369,18.
Barry 272,37.
Bartels 43,21.
Barthélemy (A. de) 273,8. 10.15. 287,37. 323,12.
Barthélemy-Saint-Hilaire 324,30.
Bartholomæ 25,51. 225,50.
Bastin (de) 246,40.
Batiffol 262,49. 366,52.
Baux 299,7. 301,31.
Baye (de) 271,35. 272,18. 303,22.
Bazin 277,27.
Becher 200,4. 203,28.
Bechtel 4,12
Beck 152,22. 153,21.
Beer 233,39.
Belfort (de) 258,4. 259,1.43. 260,4.
Beliczay 242,47.
Beloch 48,9. 150,17.
Belot 256, 49.
Belsheim 379,13.
Bent 332,16. 339,18.44.
Bergaigne 130,39.
Berger (E.) 261,19.
— (Sam.) 305,43.
Berthelot (M.) 291,51.
Bertolini 244,35. 365,5.7. 368,45. 369,39.
Bertolotto 370,40. 372,33.
Berton (de) 294,31.
Bertrand (A.) 268,7. 270,1. 271,22.24. 273,28.32. 37. 285,7.
Beurlier 266,21. 267,49. 268,49. 269,15.
Bevier 253,40.
Bezzenberger 25,40.45.49. 26,26.36.45. 27,12.
Bintz (J.) 198,35.
Birt 207,42.
Blair 330,44. 333,41.
Blancard 259,29.44. 285,27.
Blass 151,9. 153,23. 204,5.
Blau 348,52.
Blavette 351,44. 365,29.
Bloch 256,34.
Bloomfield 250,50.
Blümner 151,10.12. 153,15. 39.
Bœswilwald 270,24.
Boissevain 376,42.
Boissier 317,46.
Bolon 3,8.
Bonnet 10,8. 11,42.43. 317, 46.
Boor (de) 49,1.
Borvoszky 243,11.
Boucher de Molandon 272,12.
Bourgade (de) 267,3.10.
Brachmann 57,17.
Bradeley 330,8.
Bradke (von) 226,50.
Braitmaier 134,53.
Brand 152,25.
Brander 19,10.
Brandes 238,39.
Brandt 19,2. 152,6.
Braun 199,10.
Braune 148,1.
Bréal 293,9.24. 317,4.
Brent 330,35.46. 333,2. 336,12.
Bresslau 221,16.
Breusing 148,15.
Briau 302,32. 304,4.
Brix 149,7.
Brock 330,37. 331,37. 332, 27.40.
Bröcker 206,50.
Brown (G. Baldwin) 337, 30.
Brown (R.) 325,19. 329,33.
Browne 326,41.
Brun 280,31.
Brunn 247,16.19.20.
Bücheler 14,17. 20,16. 24,14. 206,5. 208,28.
Bünger 149,32.
Bürmann 206,43.
Bugge 26,36. 207,23.
Buhot de Kersers 272,23.
Bullinger 31,3.
Burckhardt - Biedermann 379,26.
Burian 243,9.
Bury 336,38. 338,41.
Busolt 204,52. 207,20.
Butler 252,20.
Bywater 341,34.
Cagnat 271,17. 272,43.46. 274,34. 275,38. 283,13. 317,6.
Cagny (de) 268,38.
Caland 223,43.
Campbell 338,31.
Cannicella 367,37. 368,24.
Cantarelli 371,2.
Carnavon (Earl of) 349,3.
Cartault 295,14.
Casati 284,49. 323,31.
Castan 284,45.
Cat 263,42.
Cauer 218,44.
Cavallari 367,31.
Cerrato 370,4. 371,41.
Ceuleneer (de) 246,50.
Chabouillet 272,21. 290, 19.
Chambalu 197,18. 200,10. 203,11.
Changarnier 259,3.
Chatelain 316,52. 317,37.
Chauvet 324,21.
Chiappelli 374,11.
Chipiez 322,18.24.
Christ (W.) 4,47. 5,11. 203, 24.
Christensen (S. A.) 248,28.
Christensen Schmidt 247, 30.
Cima 371,16.18.
Cipolla 369,15.38.
Clamin 312,28.
Clark 326,46.
Clarke 333,29.
Clerc (M.) 352,2. 354,19.
Clermont-Ganneau 299,4. 49. 301,38. 302,1.22.

306,48. 307,19. 308,53. 309,15.
Coates 330,20.
Cobet 373,16. 375,35. 377, 10.
Collignon (M.) 268,21. 287, 27. 295,8. 301,2. 351,37. 352,37. 353,9.
Collignon-Delattre 283,52.
Collitz 26,32.
Conradt 149,14.
Cooke 349,10.
Cooper 330,21. 348,38.
Cornelissen 374,44. 375,20. 376,14.
Courajod 267,42.
Cousin (G.) 351,39. 352,18. 353,17. 354,2.
Crusius 206,20. 207,18.
Cumpfe 228,9.
Cuq 294,32.
Curtis 380,24.
Δ. 131,23.
Daly 321,32. 322,17.
Danicourt 268,51.
Danielsson 248,14.
Darcel 290,41.
Dareste 295,43.48. 324,48. 353,5.
Day 330,31. 348,43.
Deecke 25,40. 204,34. 208, 25.
Dehner 24,28.
Deiter 199,2.11. 200,29. 201,6.
Delattre 275,33. 276,18. 278,36. 281,17.21. 283, 48.51.
Delbœuf 246,52.
Delisle 260,43. 295,31.
Deloche 284,41. 285,22.
Delort 271,43. 280,42.
Demaeght 281,13.43. 282, 36.39.
Denis 256,10.
Dephmann 133,9.
Desjardins (E.) 284,24. 297, 53.
Desrousseaux 316,11.15.
Deuerling 152,24.
Diehl 351,30.48. 354,2.
Dierks 7,1.
Dieulafoy 302,53. 304,25.
Dittenberger 45,53. 51,36.
Dörmer 42,25.
Dörpfeld 358,26. 359,37. 360,44. 361,21.37. 363, 20.
Domaszewski (von) 227,24. 47.
Dombart 231,22.
Douais 318,49.
Dräger 148,2.
Dragatsis 355,53.
Dragoumis (St.) 357,10.43. 360,15.
Drechsler 238,45.
Dressel 364,20.
Drexler 224,20.31.
Drouin 300,24. 302,16.41. 303,44.
Dryden 329,53.
Duchesne (L.) 306,8. 366,1.
Dümmler 358,15.
Dütschke 55,43.
Duff 132,30.
Duhn (von) 6,37. 7,37.
Dumesnil (G.) 311,52.
Durand (V.) 280,23.
Durrbach 351,39. 353,6.17. 354,21.
Duval 300,26.
Duvau 317,12.
Dyer 327,40.
Ebers 328,14.
Edkins 325,26.
Edwards (Amelia B.) 327, 7. 329,9.17.
Egelhaaf 53,4.
Egger (Em.) 291,18. 353,27.
Egger (Vve) 260,32.
Elger 271,31.
Ellis 18,15. 51,1. 252,11. 41. 327,26. 342,7.21. 349, 52. 350,46.47.
Elst (van der) 245,28.
Emersen 249,27.
Enestroem 379,4.5.
Engel 266,3. 322,42.
Esmeiri 366,21.
Espérandieu 273,53.
Eussner 152,12. 196,51. 197,5.22.24.49. 200,3. 201,37.42. 219,37.
Evans 349,12.
— (John) 344,23. 345,8.
— (Silvan) 326,48.
Fabre 367,8.
Fabricius (E.) 358,42. 359, 13. 360,2. 361,18.28.
Falchi 257,25. 367,47. 369, 16.
Faltin 46,50.152,13.
Farnell 338,11.
Feldmann 43,41.
Ferguson 332,12. 336,10. 348,31. 349,1.
Fergusson 339,36.
Ferrario 368,42.
Ferrero 278,25. 282,41. 365,23.25.
Fick 25,19.52.
Fink 133,18.
Finkelburg 56,40.
Fléchy 271,36.
Flouest 266,45. 268,8.27. 270,18. 298,25.
Förster 207,11. 208,19.21.
Fonsegrive 255,15.
Fontrier 361,25. 362,34.
Foucart 353,32.45.
Fowler (H. N.) 252,50. 253,45.
— (W. W.) 350,48.
Fraccaroli 371,9.
Fränkel (M.) 7,15. 8,10.17.
Francken 374,6. 375,8. 376,33. 378,22.
Frankfurter 10,37. 227,28. 52.
Frazer 342,39.
Freudenthal 3,5.
Friedensbourg 223,47.
Friedrich 201,40.
Fritzsche (Th.) 197,6.
Fröhlich 241,38.
Fröhner 364,15.
Frossard 269,13.
Frothingham Gr. 249,41. 42. 250,33.
Führer 196,34.
Funk 236,11.
Furtwängler 7,52. 8,19. 9,21.
Fustel de Coulanges 324, 42.50.
G. (H.) 131,4.
Γ. 336,8.
Gabrielli 369,52.
Gaidoz 265,51. 266,10.28. 34.41. 268,4.37. 300,9. 302,13.43. 303,46. 304, 30. 305,19. 306,5.
Gamurrini 363,47. 367,25. 369,26.28.43.
Garbe 25,39.
Gardner 329,6. 332,20.
— (E. A.) 337,22. 338,23. 340,13. 341,10.
— (Percy) 338,2. 339,10. 344,15.
Garovaglio 364,50.51.
Gardthausen 207,51.
Garrigou 286,2.
Gauthier 260,33.
Geiger 226,31.48.
Geist 31,28.
Geldner 226,30.38.50.
Gemoll (W.) 49,6. 212,1.
Georges (K. E.) 17,20. 131, 34.
Gercke 57,48.
Germer-Durand 276,28.
Geyer 12,26. 17,22.
Geymüller 294,13.
Gheyn (van den) 245,14.18. 247,6.
Gielen 245,4.
Gilbert 205,20. 270,47.
Gildersleeve 251,4. 252, 52.
Girart 322,26.
Gisi 379,37.
Gittlbauer 236,8.
Giuliari 365,11.
Givelet 269,10.
Goblet d'Alviella 315,6.
Gœlzer 313,23.
Götz 10,13. 18,47. 24,5. 206,23.
Goldbacher 232,41. 233, 30.
Golling 240,27.29.
Goldschmidt 130,3.

Gomme 334,46.
Gomperz 231,3. 251,29.
Goodell 254,10.
Goodrick 342,33. 349,22.
Goodwin 253,50.
Gow 332,9.
Goy 271,37.
Gräf 135,30.
Graffunder 154,36.
Graves 336,31.
Gréau 266,31.
Green 348,27.
Greene 344,10.
Greenwell 343,45.
Greg 329,43.
Gregorutte 227,50.
Gregory 285,16.
Gresl 229,38.
Gröber 10,6. 14,11. 17,51. 20,6.
Grousset (R.) 366,15.
Grupe 43,35.
Guillaume 272,14.
— (Ed.) 321,45.
Gurlitt 151,36.
Gurlt 56,32.
Gutjahr-Probst 24,31.
Hausner 238,38.
Hagen 149,41.
Hager 325,43.
Hammer 203,32.
Hanna 240,21.
Hanssen 198,17. 203,39.
Hanuss 226,32.
Harder 18,6. 148,32. 153, 41.
Harisse 308,21. 309,28.
Harlez (de) 25,50.
Harnecker 32,29. 148,4.
Harre 221,33.
Harris (Rendel) 250,48.
Harrison (Jane E.) 337,35.
— (Park) 333,7.
Hartel 232,36.
Hartman (J. J.) 375,33.
Hartmann 151,1.
— (F.) 226,46.
Hartwig 6,12.
Hasper 150,26.
Hauff 134,32.
Hauler 10,27. 14,13. 17,52. 24,6. 234,41.
Haupt 198,48.
Hausenblas 240,52.
Hauser 286,42.
Haussoullier 254,49. 351, 22. 353,20.
Haverfield 47,24. 328,11. 342,31. 343,27.
Havet (E.) 317,44.45.
— (J.) 264,9.
— (L.) 11,2.4. 14,49.51. 17,43. 20,39. 24,32. 234, 46. 293,13.29. 316,10.38. 47.48. 317,1.15.29.38.
Head 345,10.
Heckmann 56,41.
Heerdegen 31,22. 148,27.
Hehle 134,2.16.
Heiberg 199,4.
Heidtmann 151,31.
Heins 245,38.
Heinze 27,21.
Helbig 364,10.
Heller 203,53.
Helmreich 14,38. 19,1. 20, 4.
Henry (V.) 245,44.48. 293, 23.26.27.
Heräus 153,46.
Hermann (C.) 154,35.
Hermerel 258,52. 260,10.
Héron de Villefosse 265,2. 8.22.47. 267,6.11.12.29. 43.53. 269,7.12. 270,4. 40. 273,17.26.38.41. 281, 7. 283,23. 27.29. 284, 39. 287,41. 289,8.44. 294,43. 309,24.
Herwerden (van) 207,9. 373,38. 374,26.45. 376, 30. 378,48.
Heuzey 285,9.
Heyden 136,21.
Hicks 340,19.
Hild 317,53. 318,25.
Hill 348,51.
Hillebrand 25,16.
Hiller 205,16.
Hinrichs 48,42. 199,40. 218,44.
Hirschfeld (G.) 227,7.41.
— (O.) 230,30.39. 232,53.
Hirst 330,23. 331,40. 332, 30.43. 333,8.16. 334,15.
Hirzel 27,29.
Hölder 221,14.
Hoffmann 152,32. 153,43. 246,29.
— (E.) 16,39. 204,44.
— (Konr.) 10,49. 17,48.
— (K. B.) 229,49.
Hofman 14,45.
Hofmann-Wellenhof 239, 53.
Holleaux 351,44.48. 353, 14. 354,8.23.
Holthausen 226,44.
Holzer 185,11.
Homolle 352,44.
Hoskyns-Abrahall 325,36. 327,42. 328,46.
Houtum-Schindler 326,12.
Howorth 227,28.
Huard 273,20.
Hübner 56,47. 274,5.
Hülsen 364,29.
Hümer 242,46. 233,45. 238, 14.47.
Hug 206,47.
Hultsch 27,42. 224,8.
Humbert (G.) 324,36.
Huschke 221,5.
Imhoof-Blumer 3,4. 224,3. 338,2.
Immisch 136,35.
Irvine 331,39.
Jackson 343,1.
Jacobi (H.) 226,37.
Jacoby (C.) 197,46.
Jatta 368,20.
Jennepin 245,22.
John 153,29.
Jordan (H.) 363,45. 364,31.
Jullian 274,7.19. 275,16. 276,12.46. 278,1.11.29. 300,29. 366,47.
Kaibel 51,9.49.
Kallenberg 211,16. 212,22.
Kannengiesser 147,51.
— (P.) 132,45.
Karbaum 44,39.
Kares 154,29.39.40.43.48.
Kastner 229,24.
Kaufmann 224,51. 225,1.
— (David) 317,48.
Kavvadias 354,26.44. 355, 39. 362,52.
Keary 344,31.
Kebrle 228,25. 229,47.
Keene 337,12.
Keil (Br.) 49,36. 51,51. 52, 2.
Keiper 245,46.
— (Ph.) 199,14.
Kékulé 206,12.
Keller 148,50. 151,1.41. 203,19.25.
Kenner 230,3.
Kirchhoff 47,18.
Kirchner (Joh. E.) 206,39.
Kittredge 251,32.
Klein (J.) 55,47. 56,26.53. 57,11.
— (W.) 227,31.
Kleist (von) 202,44.
Knoke 152,20.
Kock (Th.) 48,37.
Köhler (U.) 358,21. 359,3. 24.49. 361,2.29. 362,19. 37.
Köhnen 57,8.10.12.
Köpp 204,30. 360,18. 361, 9.
Körte 6,49.
Kohn 134,5.
Kopecky 229,11.
Kopp 47,27. 206,33.
Korce 229,28.
Korsch 14,19.
Kossinna 25,18.
Koumanoudis (Ath.) 357, 45.
— (St.) 355,35. 357,15. 362,12.
Kral 228,1.34.48.
Krall 232,40.
Kroker 188,50. 364,3.
Kruger (P.) 220,52.
Kubitschek 231,31. 232, 47. 233,34.
Kühlewein 47,43.
Kuhn 226,33.
Kukula 238,38.

Kumpfmühl 133,18.
La Blanchère (de) 284,15. 365,41.
Lafaye 265,37. 276,8. 293, 33. 314,46.
Lagneau 284,50.
Laigue (de) 266,8.36. 268, 33. 289,40.
Lamberton 250,8.
Lambros 224,1. 330,48. 332,6.10.49.53. 333,35. 49. 335,8.41.
Lanciâni 335,17.29.52. 336, 24.
Landwehr 196,7. 198,3. 201,3. 202,8.
Lang 325,19.35.
Lange (J.) 247,34.
La Noë (de) 299,30.
Lanza 245,43.
Lapérouse 272,7.
Larsen 248,5.
La Sicotière (de) 280,29.
Lasteyrie (de) 270,9.29. 273,44.
Latischew 352,50. 358,53. 359,33.
Latkóczy 242,33.
Laurer 28,19. 32,1.
Laurière 265,15. 267,17.24. 294,7.
Lavergne 285,43.53.
Leaf 343,21.
Lebègue (Alb.) 255,5.
Le Blant 284,23.32.43.49. 51. 285,13.33.36. 290,11. 365,43. 366,25.
Lécrivain 365,34. 366,34.
Leeuwen (van) 375,21. 377,36.
Lefébure 314,11.38.
Léger 301,43.
Lehanneur 256,19.
Lehnerdt 7,43.
Lehugeur 310,11.
Lejay 311,1.
Leland 325,29.
Lentz 147,46. 149,2.
Leo 205,3.
Leonardos 356,8. 357,12. 363,21.
Leroy 271,29. 272,10.
Leskien 27,16.
Lévy (L.) 312,29.
Lewis 333,5.
Liers 151,44.
Lindsay 328,30. 334,29. 350, 9.
Lipsius (J. H.) 136,11. 152, 33.
Lloyd (Watkiss) 326,47.
Lock 350,42.
Löwy 359,40.
Lolling 361,27.32.33. 362, 14.
Lombart (F.) 313,24.
Longnon 270,31.
Lorenzo (di) 368,21. 369,2.
Lotz 133,3.
Lowinsky 197,26.
Lucius 44,24.
Ludlow 249,15.
Ludwig 226,36.
Lübbert 16,21.
Lukis 330,12. 349,9.
Lumbroso 366,30.
Lumley 327,51. 332,15. 349, 4.
Lunák 197,43.
Luterbacher 152,11.
Luthmer 42,37.
M. (W.) 333,18.
M. (H. W. van der) 374,5. 12.39. 378,6.
Macan 349,52.
Maguire 337,3.
Maixner 234,50. 238,42.
Maître (L.) 270,15.
Mancini 369,45.
Manitius 151,20. 240,2.
Mareuse 264,11.35.
Marsh 250,33.
Marsy (de) 266,12. 285,41.
Martha (J.) 352,32. 354,15.
Marucchi 364,24.
Marx (F.) 8,25. 358,10. 359, 7. 360,21.
Maspero 315,16. 328,38.43.
Masqueray 263,17.
Massen 57,9.
Mau 364,26.
Maxe-Werly 264,47. 270, 35. 271,32. 276,27. 293, 39. 323,21.
Mayer (M.) 7,48. 47,6.
Mayhew 328,20. 331,38.
Mehlis 57,5.
Meier (P. J.) 6,4. 8,40. 361,4.46.
Meiser 31,18. 153,19.
Meissner 149,9.
Meister 26,44. 195,27.
Melber 57,40.
Ménadier 223,36. 225,3.
Ménant 303,26. 304,14. 314,36.
Menge (R.) 198,43.
Mercier 273,2.50.
Meringer 226,33.
Merlo 370,31. 372,6. 373,7.
Merriam 248,50. 249,32. 250,19.44.
Metzger (K.) 30,39.
Meusel 150,32.
Meyer 264,19.
— (G.) 26,51.
— (Kuno) 327,19.
— (M.) 6,22.
— (W.) 4,44. 5,7. 226,13.
Michaelis 7,13. 9,32. 337, 30. 340,47.
Michell 327,14.
Middleton 332,51. 348,30. 35.
Milani 368,34.
Miller (E.) 295,29. 352,5.
Miodonski 10,39. 18,53. 240,7.
Mispoulet 295,51.
Moberly 349,15.
Mommsen (Th.) 47,10. 48, 14.50. 221,22.
Monceaux 263,11. 288,40. 290,22.
Monrad 379,8.
Monro 349,24.
Montagu 345,13.
Mordtmann 48,40. 357,53. 358,9. 360,13.30. 361,44.
Moore 335,52.
Morel 272,6.
Morgan 331,10.
Monlezun 270,52.
Mowat (J.) 343,24.
— (R.) 264,50. 265,8.31. 266,6.33. 267,6.11.26.34. 268,50.53. 274,16.31.44. 275,13.31.41. 276,30.44. 277,32. 278,13.23.39.40. 43.45. 279,16.28.49.
Müller (Fr.) 154,44.
— (H. J.) 221,27.37. 222,4.
— (Max) 325,49.
Müller-Strübing 149,44.
Müntz (E.) 249,21. 288,12. 294,3. 302,10.47.
Münzel 204,41. 207,19. 208, 20.
Munro 251,27.
Murray 335,27. 340,49.
Myers 332,27. 349,6.
Mylonas 352,35.
Naber 374,13. 376,16. 377, 13.
Näher 56,20.
Nake 204,38.
Nauck 14,47.
Naville 328,29.
Némethy 243,14.52.
Nesbit 348,28.
Nettleship 131,18. 341,30. 350,34.
Neubauer 334,35.
Neudorff 229,26.
Newton 335,26. 341,24.
Nicard 266,39. 268,43.
Nicolas 286,13.
Nikitski 358,38. 359,20.
Nino (de) 369,10.33.
Nisard (Ch.) 313,25.32.
Nissen 204,22. 206,27.
Nöldechen 54,16.
Nohl 46,40.
Nolhac (de) 366,38.
Normand 304,11.
Novák (J.) 229,17.
— (Rob.) 228,8.40.41. 229, 9.
Novosadski 355,19. 356,42. 360,39.
Nusser 28,5. 30,8. 32,25.
Nutt 327,42.
Nyrop 248,3.
Oberdick 151,8.

Odobesco 289,33.
Ohlenschlager 5,6.
Ohnesseit 200,15.
Omont (H.) 246,23.33.42. 260,36.47.52. 261,15. 311, 6. 316,50.
Onions 341, 48.
Ooge (d') 254,38.
Opitz 149,35.
Oppolzer (von) 48,52.
Ott 20,16.
Otto 51,29. 150,44.50. 184, 47.
P. (C.) 258,28.
Palat 271,14.
Paley 341,26.
Pallu de Lessert 268,47. 269,2. 282,1.46.
Palmer 336,49.
Pandazidis 355,20.
Pantaleoni 371,20.
Paoli 364,41.
Papadopoulos Keramevs 380,26.34.38.48.
Paranikas 380,10.
Parazzi 367,10. 368,44.
Paris (P.) 351,44. 352,10. 27. 353,11.49.
Pasqui 369,29.48.
Patriat 267,8.
Paul 191,22.
Peck 254,24.
Péez (Ch.) 258,7.
Pédoya 271,5.
Peiper 10,35.
Pelham 349,30.
Peppmüller 152,2. 153.26. 198,32. 200,25. 202,1. 207,15. 208,14.
Pératé 366,41.
Perkins 249,33.
Pernice 220,48.
Perrin 251,39. 254,21.
Perrot 288,18. 300,48. 317, 41. 322,18.24.
Petersen 227,20. 233,3. 357,50. 364,22.
Petrie (W. M. Flinders) 339,32.
Petschenig 231,46.
Philios 355,31. 356,52. 357, 30. 363,2.
Pick 56,15. 224,10.39.
Piechotta 10,32.
Piesse 281,22.
Pilloy 266,20. 271,44.
Pinches 332,41.
Pizzi 368,43.
Planck 135,13.
Plessis 256,21.
Pleyte 328,25.
Pluss 149,36.
— (Th.) 151,15.
Poinssot 281,25. 282,6. 283,11.19.21. 284,3.
Poiret 271,45.
Polle 151,35. 153,16.45.
Ponte (da) 369,7.
Poole (R. Stuart) 325,30. 52. 328,21.
Porée 280,43.
Port 264,44.
Postadny 229,45.
Postgate 252,43. 328,24. 343,41. 378,10.
Pottier 271,33. 289,21. 294, 50. 352,16.19. 353,22. 354,11.
Pouchet 324,1.
Prammer 234,17. 236,9. 238,51.
Prellwitz 26,8.
Prideaux 344,5.
Priem 203,51.
Probst 148,34.
Procksch 150,19.
Promis 365,20.
Prost 267,36.
Prou (M.) 367,6.
— (V.) 294,22.
Psichari 260,24. 293,22.
Pullan 336,15.
Purser 336,43.
Queux de St-Hilaire 260, 30.
Radet 353,49.
Radó 242,37.
Radtke 153,14.
Ramé 293,46.
Ramsay (W. M.) 9,3. 249, 23. 250,26. 361,53.
Raper 342,26.
Rassow 206,17.
Ravaisson 286,47. 287,21.
Ray 283,53. 284,2.
Regazzoni 364,45.52.
Regnaud (P.) 314,33. 324, 17.
Reid 332,40.
Reimann 130,8.
Reimers 189,19.
Reinach (S.) 131,44.46. 216, 23. 250,16.22.24. 270, 50. 272,51. 276,22. 285, 13.28. 286,37. 287,50. 288,51. 298,51. 299,11. 300,53. 305,32. 306,40. 324,24. 352,16.19.46. 353, 28. 354,11.
Reitzenstein 51,16.
Reményi 242,32.38.45. 243, 7.48.51. 244,8.
Reuleaux 57,2.
Réville 315,19.
Révillout 258,27. 304,47.
Rhoné 269,4.
Rhys 325,42. 327,50.
Ribbeck 27,45.
— (O.) 4,28. 14,21. 136,41. 137,1. 207,26.
Richter (O.) 46,53. 50,17. 364,8.9.
Ridgeway 327,4. 341,7.
Riemann (O.) 316,4.16.
Ripert-Monclar 265,19. 266,30.
Ritter (C.) 44,7.
— (M.) 53,36.
Ritz 379,20.42.
Robert (C.) 49,47. 364,5.6.
— (Ch.) 268,48. 270,10.33. 272,33. 273,12.23. 277, 18. 284,30. 285,19.21. 305,21. 323,2.
— (P. C.) 323,47.
Robiou 293,49.
Rochetin 277,14.
Röckl 28,11.
Römer 30,14. 31,5. 152, 36.
Rönsch 151,32. 235,4. 237, 33. 238,16. 240,23.
Röricht 44,17.
Rohde 14,16. 204,25.
Rohden (von) 363,53.
Roman 266,17.
Roos 44,31.
Roscher 150,25. 181,11.
Rossbach 5,45. 147,42. 150, 37.
Rossberg 10,19.
Rossi (de) 281,45. 365,50.
Rouire 306,22. 307,2.
Rück 14,41.
Rumpf 153,27.
Rutherford (W. Gunion) 132,50.
S. 245,7.
Saalfeld 154,3.
Sabbadini 372,10.
Sacaze 277,11.
Sachs (Herm.) 224,15.
Salinas 367,43. 368,39. 369,3.
Sallet (von) 223,15. 225,9. 14.19.31.37.
Santarelli 368,49. 369,41.
Saussure (de) 293,26.28.
Sayce 325,33. 326,26. 327, 9. 328,28.45. 343,28.
Scala (de) 149,10.
Scarth 328,1. 330,46. 331, 10.27. 336,11.13.
Sch. 57,7.
Schaaffhausen 56,28.38. 39,40.
Schaper 129,45. 222,49.
Scheele 42,52.
Scheindler 238,30.
Scheler 245,33.
Schenkl (H.) 233,51. 234, 2.
— (K.) 233,53. 240, 20.
Schlumberger 265,12. 286, 28.
Schmidt 152,38.
— (E.) 379,35.
— (J.) 199,43.
— (Joh.) 226,27.51.
— (L.) 30,7. 201,26.
— (M.) 147,45.
— (M. C. P.) 202,52.
— (O.) 150,5. 153,6.
— (O. E.) 208,5.

Schneider 221,8. 227,7.
— 380,3.
— (A.) 221,11.
— (J.) 55,36.
Schneidewin 153,44.
Schnider 131,12.
Schodt (de) 246,6.9.11.
Schöll 14,32.35.
— (F.) 16,5. 206,21.
— (R.) 9,53.
Schönborn 223,4.
Scholl 29,26.
Schrader 148,37. 151,14.
— (A.) 198,33.
— (Herm.) 50,10.
— (P.) 43,12.
Schreiber 27,35. 362,30.
Schuchhardt 227,22.44.
Schulze 152,15. 153,34.
— (E. Th.) 44,43.
— (W.) 226,38.40.42.
Schulzer 50,47.
Schwabe 50,51. 153,13. 204,11.
Schwardz 205,22.
Schwartz (K. G. P.) 374, 29.40. 377,51. 378,7.
Schwarz (A.) 236,40.
Scotland 149,30. 199,23. 201,7. 202,20.
Seeck 216,23.
Seibel 28,31.
Selchan 247,32.
Semitelos 355,47.
Séreb 243,53.
Serrure (C. A.) 245,11.
— (R.) 258,12.
Setti 371,7.
Sibree 326,49.
Siebeck 149,16.
Simon (John) 198,41. 238, 6.
Sittl 9,38. 10,24. 14,46. 20,29. 22,46. 24,24.27. 198,12.
Six 340,39. 343,49.
Sloet 378,14.
Smith 330,34.
— (Cecil) 339,5. 341,21.
— (Roach) 344,20. 345,1. 12.
Smyth 252,37.
Snow 349,49.51.
Soltau 48,5. 151,34. 152, 53. 218,8. 220,24.
Sommerbrodt 152,5. 205, 1.
Sophoulis 356,21.
Sorlin-Dorigny 298,49.
Sorof 147,33.
Southesk 326,43.
Spiegel 25,15.
Spieker 252,12.
Spratt 332,18.
Sprenger 26,7.
St. 131,31.
Stahl 207,7. 208,18.
Stangl 28,23.25. 29,25. 198, 10.45. 199,17. 200,52. 202,18. 203,3.8.30.
Steen 248,23.
Stefani (de) 368,33.
Stegmann 149,1. 154,14.
Stein (A.) 328,7.
Steinberger 28,51. 29,2. 30,32.
Stengel 148,10.12.24.
Stephan 205,38.
Sterrett 253,27.30.
Stokes (Whitley) 25,18. 225,50. 226,47. 325,20. 327,27. 328,8.13.49. 329, 5.
Stoltz 21,20.
Stowasser 10,53. 14,36. 18,13. 24,19. 231,48. 232, 44. 234,6.
Studniczka 6,28.
Stüve 224,17.
Susemihl (Fr.) 196,53. 202, 11. 207,43.
— (H.) 200,31.
Sybel (van) 46,33. 148,51. 359,16.
Szanto 207,33. 227,26. 233, 23.
T. 317,21.
Tannery (P.) 255,24. 269, 23.27.32.37.42.45. 295, 37. 305,37. 317,2. 324, 19.
Tarbell 254,13.
Taylor 325,19. 333,6.
Teglas 227,47.
Thédenat 262,18. 265,1. 28.33.39.42.46. 266,14. 18.26. 267,1.15. 268, 11. 24.41. 269,17. 287,41. 289,8.44.
Thewrewk 242,44. 243,7.
Thiele 248,26.
Thielmann 12,36. 15,26. 19,27. 21,47.
Thiselton-Dyer 326,25.
Tholin 279,18.
Thomas (E.) 317,32.
— (P.) 246,17.41.
Thommen 47,47.
Thumser 232,4.
Thurneysen 226,10.12.
Tiele 315,45.
Tissot 292,47. 294,19.
Todt 196,16.
Torma 227,46.
Tranchant 264,11.
Traube 204,46.48.
Tyrrell (Rob. Yelverton) 336,33. 337,7.9.
Tzoundas 354,34. 355,14. 356,30.45.
Unger 197,51. 201,30. 202, 3.33. 203,14.
Usener 16,34. 18,1.
Valmaggi 371,29.
Vanderkindere 244,44.48.
Vast 312,41.
Veith (von) 55,39. 56,17. 44. 57,6.
Vercoutre 305,7.
Verrall 341,11.
Vesly 271,46.
Vigfusson 350,29.
Vinkler 282,23.
Vingtrinier 271,49.
Viola 368,37.
Virchow 3,2.
Vivanet 367,45.
Vit (de) 365,15. 373,6.
Vleuten (von) 56,42.
Vliet (van der) 48,45. 150, 24. 204,49. 316,37. 375, 32.
Vogel 18,16. 20,22. 24,20.
Vogrinz 183,2.
Voulot 267,39. 271,50. 272, 3.
Vysoky 228,4.44. 229,47.
Wachsmuth 147,10. 205, 53. 207,22. 232,38.
Wackernagel 225,51.
Wagener 244,19.
— (C.) 202,14.
Wagner (Herm.) 147,22.
Waille 263,50. 264,1.
Waldstein 248,42.
Wallace 129,51.
Waller 30,5.
Wallon 285,35.
Walter 149,40. 150,30.36.
— (F.) 32,6.
Waltz 255,12.
Warren (F. E.) 350,38.
— (Minton) 252,41. 254, 30.
Watkin (W. Thompson) 325,53. 326,8.32. 327,20. 30.41. 328,9.37.44. 329, 23. 342.30.
Wauters 244,16.27.53.
Way 330,47.
Weber 299,27.
— (G.) 360,35.
— (Joh.) 201,44.
Weck 151,3.
Wecklein 197,16. 199.36,
Weidlich 134,22.
Weil (H.) 293,3. 316,5.40. 317,22.
— (R.) 224,43. 225,23.24.
Weiss 152,18.
Weissenborn 202,47.
Wellmann 204,16.
Werner 151,19.
Wernicke 9,11.28.
Wessely 232,9.27.31.
Weyman 10,45. 17,45.
Wharton 326,3. 328,12. 329,20.
Wheeler 253,32.
White 332,29.
Wiedemann (A.) 197,35.
Wiedmann 56,30.
Wieseler 3,18. 4,15. 146, 49.

Wilamowitz - Möllendorff (von) 46,44. 50,42. 52,7.
Wilcken 50,39.
Wilcox 249,32.
Williams 328,34.
Wilson (Cook) 349,28.
Winter 8,47.
Winterfeld 223,4.41.
Wirth 31,2.53.
Witte (de) 266,24.
— (A.) 260,7.
— (J.) 287,32.
Wölfflin 10,21. 11,52. 13, 47. 15,1. 16,30.41. 18, 17.20.21. 19,12.19. 23,9. 24,34.
Wolf (G. M.) 55,41.
Wolfgramm 199,19.
Wolters 7,20.
Worthington 250,29.
Wrooth (Warwick) 339, 28.
X. 250,28.
Z. (H.) 248,25.
Zachariæ 26,42.
Zangemeister 207,24.
Zehetmayr 29,28.
Zerlendis 358.53.
Zeuthen 247,26.
Ziegler 149,3. 152,4. 154, 16.
Zimmermann 147,48.
Zingerle 18,12. 24,7.
Zittelmann 208,28.
Zucker 147,40.
Zycha 232,25.

III. TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Aars 247,48.
Abamelek (Lazarew S.) 184, 34.
Abbott (Edwin A.) 251,15.21.
— (Evelyn) 253,16.
— (J. K.) 251,47.
— (T. K.) 305, 45.
Abel (Eugen) 73,26.38. 77, 21. 141,42. 155,21. 165, 53. 191,30. 209,35.
Abraham (F.) 194,42.
— (Wilhelm) 160,31. 183,22. 212,35. 252,24 309,12.
Accademia R. di Torino 137, 37.
Acta seminarii philologici Erlangensis 33,27. 221,39.
Adamy (Rud.) 187,5. 236,6.
Adeline (J.) 186,16.
Ainger 335,38.
Albert (M.) 212,40.
Allard (Paul) 311,25. 319,2. 322,35.
Allen 75,36. 332,13.
— (W. F.) 74,48. 96,26.
Allgayer (Frantz Xavier) 132,41.
Allmer 277,29.
Althaus 84,13.
Aly (Fr.) 107,8. 174,4. 193, 52. 220,4. 237,1.
Amann (Rud.) 18,42. 175,26.
Ameis (K. F.) 184,36. 195, 14. 210,16. 234,20.
American Journal of Archæology 45,39. 146,4. 177,12.
Amiel (Emile) 307,41.
Amrhein (W.) 168,18.
Anagnostopulos 36,36.
Andresen (G.) 28,44. 97,41. 190,21. 209,27. 211,8. 217,13. 234,37.
Andrae (Paul) 55,1.
Anecdota Oxoniensia 142,52. 251,50.
Anhalt (Ottokar) 171,30.
Antoine (Ferd.) 71,36.
Anton (J. R.) 211,43.
Antoniades (Chrysanthos) 143,2.
Anvers (d') 333,31.
Anz (H.) 172,13.
Appel (Ern.) 123,42. 137,25.
— (F. v.) 55,51. 137,30. 187,2.
Archæological Institute of America 215,27. 309,38.
Armengaud (L.) 187,34. 307,33.
Armstrong 331,36. 334,33.
Armieux 297,7.
Arndt (W.) 307,16.
Arnold (Bruno) 162,7. 177, 51. 215,4.
Artel (A.) 237,22.
Asbach (Julius) 63,37. 64,9.
Ascherson (F.) 209,49.
Aubé 314,22.
Aufleger (Otto) 188,1.
Auler (A.) 89,16. 91,6.
Autenrieth (Georg) 174,49. 311,31.
Baar (A.) 217,32.
Bäbler 252,31.
Baccelli 105,48.
Bacchi (Felice) 104,26.
Bäcker (E.) 128,10.
Bädeker (K.) 192,29.
Baerwinkel 95,42.
Bährens (Em.) 62,41. 94,12. 107,16. 194,52. 218,34. 220,12. 370,42.
Bahrfeldt (M.) 138,29.
Bailly (Anatole) 176,20. 187,38. 220,21. 251,52. 307,30. 312,45. 329,27.
Baiter 97,13. 164,33.
Baldy (L.) 262,44. 310,20.
Ballas (Emil) 37,4. 67,29. 143,4. 188,31. 250,11.
Balzer (Ed.) 101,5.
Bamberg (A. von) 192,53. 193,2. 203,49. 210,35.37. 217,14.
Bangert (Ad.) 192,36. 217,47.
Bannache 123,14.
Bapst (G.) 129,19. 182,34. 305,48.
Baranek 80,6.
Barclay V. Head 186,42.
Bardey (Ernst) 164,39.
Bardt (C.) 90,31.
Bargès 297,9.
Baron (J.) 35,16. 45,24. 181,38.
Barta (Fr.) 124,37.
Barth (A.) 91,7.
Barthélemy-Saint-Hilaire 40,35.
Barthold 84,29.
Barton (A. J.) 326,18. 331,25.
Basedow (F.) 182,5.
Basiliades (Demetrius) 166, 49. 192,24.
Basiner (O.) 184,23.
Bassi (Dom.) 372,20.
Bastgen (Ph.) 73,15.
Bauer (A.) 59,26. 60,14. 86,25.
— (Wolfgang) 28,32. 84,33.46. 212,7.
Baumeister (A.) 53,28. 145, 15. 170,49. 182,27. 212,22. 218,27. 239,24. 240,35. 290,8. 311,46. 312,32. 313,29.
Baumgartner (A.) 90,25.
Baunack (Johannes) 41,9. 194,7. 219,21. 310,44.
— (Theodor) 41,10. 194,7. 219,21. 310,44.
Baur (G.) 177,25.
Bazin 278,16.
Bechtel (Fritz) 40,4. 142,43. 166,14. 194,9. 215,19.
Beck (August) 82,39.
— (J. W.) 11,19.
— (Ludwig) 41,40. 129,16.
Becker (Gust.) 33,19. 145, 52. 164,28. 188,19. 211,39.
— (K. v.) 170,31.
Bednarz (G.) 125,17.
Beets 41,33.
Bellermann (L.) 31,34. 82,45.
Bellows (J.) 113,44.
Beloch (Jul.) 54,2. 156,25. 211,38.
Below 39,6.
Belsheim 41,45. 41,47.
Bénard (Ch.) 194,45. 313,28.
Bender (H.) 31,1. 135,26. 213,33. 262,42. 308,28. 313,45.
Benecke (F.) 76,24.
Benicken (Hans Karl) 34,4, 160,7. 170,33.
Benndorf (Otto) 38,49. 140, 4. 287,46. 326,53.
Benoist (E.) 98,25. 110,30. 182,38. 262,44. 310,20.29. 327,31.
Benseler (Gust. Ed.) 65,21.
Bent 332,22.
Benussi (B.) 182,14.
Berger (Ern.) 308,8.
— (F.) 120,19. 275,48. 308,8.
— (H.) 103,46.
Bergk (Th.) 34,30. 55,15. 63,36. 72,31. 78,47. 87,37. 95,30. 181,48. 221,51.
Bergson (H.) 98,28.
Bernard 297,10.
Bernardakis (G.) 86,33.51.52. 87 *passim*.
Bernays (J.) 38,17. 61,2. 139,32. 190,29. 214,24.
Bernhardi (Kurt.) 42,18. 215,24.
Bersu 38,44.
Bertini (Carlo Ludovico) 95,29.
Bertolini (Dario) 279,3.
Bertram (H.) 235,34.
Beurlier 62,42.
Beuzekamp 87,27.
Bezzenberger 166,16.
Bibliotheca Casinensis 291,28. 44.
Biedenweg (Wilhelm) 166, 53.
Biedermann 128,13.
Bieligk 65,10.
Biese (Alf.) 28,38.
Binde (O.) 216,19.
Binsfeld 65,17.
Birt (Th.) 73,45.48. 92,24. 195,50. 309,34.
Bischoff (Ern.) 172,16.
Bissinger (K.) 119,5. 138,15.
Bladé (J. F.) 37,16. 278,19. 21. 307,47.
Blake (John F.) 103,19.
Blakesley (Joseph Williams) 131,18.
Blancard (L.) 323,52.
Blanchère (Marie René de la) 156,14. 281,52. 307,42.

Blase (Henr.) 25,1.
Blass (F.) 40,52. 65,21.47. 86,23. 87 *passim*. 138,26. 166,15. 192,35.
Blaydes (Fr. H. M.) 83,39. 84,14.22.37.41. 166,48.
Bleskes (F.) 240,41.
Bloch (G.) 54,46. 142,38. 156,3. 188,14. 261,47.49. 308,13.
Blume 298,15.
Blümner (Hugo) 129,7. 141,11. 172,4. 183,33. 217,7. 237,16.
Bobrik (R.) 40,32. 192,25.
Bock 65,43.
— (Corrado) 372,24.
Böckel (Ernst) 179,47.
Böckh (Aug.) 83,10. 184,4. 17. 244,5.
Bodbeck (A.) 219,14.
Boddy (E.) 107,38.
Böhlau (J.) 38,12. 176,3. 213,18.
Böhme (J.) 214,4.
Bohn (Oscar) 119,52.
— (R.) 137,36.
Bois (Gaston) 119,30. 121,19.
Boissevain (U. Ph.) 90,23.
Boissier (G.) 318,42.
Boissière (G.) 165,48.
Boldt (H.) 180,47.
Bolle (L.) 240,13.
Boltz (Aug.) 143,45. 177,14.
Bolzenthal (R.) 215,11.
Bond 260,46.
Bone (Heinr.) 91,49.
Bonet-Maury (G.) 251,18.
Bonino (G.) 372,24.
Bonnet (Max) 308,10.
Boor (K. de) 89,5.26. 144,15. 189,2. 217,42.
Bordes 265,16.
Bordier (H.) 261,39.
Bormann (Eug.) 33,42. 145,41. 159,12. 281,51. 310,16.
Borrel 319,33.
Bortolotti (P.) 105,16.
Bottger (H.) 75,28.
Bötticher (Adolf) 195,40.
— (C.) 11,23. 216,11.
— (W.) 98,15. 179,51.
Bouillet (J.) 105,35.
Bourchenin (Daniel) 308,31.
Bourgoin 297,15.
Bouterwek 123,8.
Boutkowski 62,12.
Bouvier (Heribert) 71,16.
Bradke (P. v.) 190,25.
Bradley (A. C.) 168,7.
Brambach (W.) 112,12. 210,51. 238,35.
Brambs (J. G.) 79,39. 167,3.
Brandt (Aug.) 41,27.
— (K.) 70,28. 72,1.
— (Sam.) 126,25. 192,40.
Braumüller (R.) 71,47.
Braun (Reinhold) 21,1.
Braungarten (Ferd.) 82,26.
Bréal (Mich.) 176,19. 187,38. 220,21. 251,52. 307,30. 312,45. 320,21. 129,26.
Breitenbach (L.) 185,29.
Brentano (E.) 34,35. 58,42.
Brieger (Adolf) 161,17. 211,24.
Brincker (C.) 175,15. 218,25.
Brinckmeier 79,25.
Brinkmeyer (Ed.) 104,11.
Brinz (A. v.) 44,53. 145,38.
British Museum 141,27. 261,3.
Brix (J.) 29,44. 222,17.
Brochard (V.) 177,49. 324,42.
Brockmann (F. J.) 121,23.
Brosin (O.) 70,37. 175,53. 238,20.
Brown (Francis) 251,18.
Browne 334,5.
Bruch (Carl) 84,2. 174,17. 178,47.
— (Heinrich) 175,43.
Bruck (Sylvius) 137,14.
Brückler 60,38.
Brugmann (Karl) 140,52. 158,50. 172,44. 194,33. 195,31. 219,52. 239,22. 243,47. 309,43.
Brugsch (Heinrich) 35,19. 184,31. 333,44.
Bruins (D.) 87,25.36. 90,14. 29.
Bruncke 175,11.
Brunco 41,31.
Brunel (L.) 182,51.
Brunn (Heinr.) 35,4. 210,38.
Brunnhofer (Herm.) 139,47. 191,1.
Bruno (Arnold) 38,31.
Brunot (F.) 53,32. 75,26.
Bruns (Ivo) 32,37. 36,4. 98,44. 163,43. 182,9. 306,52.
Brunslow (Ottokar) 175,41.
Bücheler (Fr.) 41,9. 194,6. 219,20. 310,41.51.
Buchholz (E.) 41,49. 58,53. 74,30. 143,12. 146,1. 161,9. 183,38. 188,53.
Budacker (Martin) 121,46.
Budé (Eugène de) 307,40.
Bullinger (A.) 167,28.
Bullmer 334,41.
Bünger (C.) 91,26.
Buning (G.) 169,2.
Bürmann (H.) 159,25. 180,39. 195,47.
Burn 327,40.
Burnell 325,24.
Bursian (Konrad) 53,56. 122,20. 168,36.
Busch (G.) 216,32.
Buschmann (H.) 121,1.
Büttner-Wobst 88,22.30.
Byrne 329,29.
Caesar (J.) 69,39. 185,16.
Cagnat (R.) 279,10. 284,17.
Caillemer (E.) 310,40.
Calvo (Est. Sanchez) 218,45.
Campana (Honoré) 119,27. 121,13.
Campbell (Lewis) 82,7. 253,16.
Campden (W.) 112,26.
Cantor (M.) 100,7.
Capelle (G.) 154,41.
Caprara (Augustini) 121,47.
Carnazza-Remetta (Gius.) 121,26.
Carnuth (O.) 134,48.
Caron (M. A.) 91,52. 92,39.
Carrion (Lud.) 307,52.
Cartault (Auguste) 59,42. 61,1.
Caruana (A. A.) 230,30.
Caruso (G.) 129,4.
Casati (C. Charles) 139,22.
Caspers 71,32.
Castan (Aug.) 308,16.
Castellani (C.) 172,47. 179,4. 370,47.
Catalogue du musée lapidaire de Bourges 274,53.
Cauer (Frdr.) 139,18. 175,53.
— (P.) 219,46.
Cavallari (F. S.) 150,53.
Cavazza (P.) 370,52.
Centerwall (Jul.) 182,47.
Cerquand (J. F.) 19,17.
Cerrato (Luigi) 370,50.
Cesari (Pietro) 165,9.
Cesnola 287,9. 327,1.
Chambalu 63,15.
Chanselle (M.) 185,47.
Chaplain (Jules) 142,41. 187,6. 306,15.
Charpignon 106,11.
Chatelain (Emile) 36,11. 110,31. 142,4. 158,43. 175,12. 186,38. 190,38. 246,28. 252,3. 312,39.
Chatzidakis (N.) 190,14.
Chauvet (E.) 106,53.
— (G.) 297,15.
Chavaneau 118,21.
Chavasse 326,19. 331,25.
Cherbonneau (Charles Auguste) 130,19.
Chiapelli (A.) 105,52.
Chipiez (Ch.) 39,25. 163,8. 170,47. 289,12. 290,43. 331,35. 334,31.
Chodniček (J.) 88,2.
Choisy (Aug.) 139,38.
Cholevius 76,32.
Christ (Wilh.) 34,38. 36,46. 48. 146,28. 158,10. 184,35.
Christensen (Heinr.) 196,2.
Clairin (P.) 123,47. 307,27.
Clarke 334,41.
Clasen (Ch.) 91,17.
Classen (J.) 89,28.
Clayton (J.) 116,9.27.
Clemm 65,6.
Clerc (L. de) 303,40.
Clerici (G. P.) 373,5.
Clermont-Ganneau (Ch.) 142,35.
Coates (J. P.) 330,21.
Cobet 87,25.26.32. 90,37.
Cocchia (Enr.) 69,5. 190,5.
Codrington (R. H.) 329,38.
Cohausen (A. v.) 34,32. 36,5.
Cohn (Arthur) 33,21. 189,5.
— (F.) 128,49.
— (Leop.) 35,10. 137,22. 160,25. 182,50.
Collection Camille Lécuyer 285, 39.
Colleville 258,48.
Collingwood Bruce (J.) 112, 36. 278,44.
Collitz (Herm.) 138,25. 143,43. 162,26. 166,14. 186,47. 215,15.
Colson (F. H.) 187,45.
Commencini (L.) 191,48.
Commentationes in honorem A. Reifferscheidii 69,11. 98,11.
Commentationes philologae Jenenses 36,2.
Comparetti (Dom.) 310,40.
Concato (Salvatore) 99,42.
Conrad (Joh.) 159,1. 168,33.
Conrath (Aug.) 190,4.
Cons 97,18.
Constant 297,19.

Contos 189,15.
Cook 334,37.
Cornelissen (J. J.) 62,45. 96,23. 177,15.
Cornevin (M. Ch.) 128,7.
Cortese 195,19.
Coste 89,24.
Cotta (Car.) 125,5.
Cotteril 335,47.
Couat (A.) 76,23.
Coumanoudis 189,17.
Cozza-Luzi (G.) 36,21. 122,46. 168,24. 190,43. 262,47.
Crecelius (W.) 182,46. 214,24.
Crohn (H.) 69,20.
Croiset (A.) 261,29.
Cron 28,34. 253,18.
Cros (Henry) 140,2.
Crusius (O.) 217,12.
Csiky (Gergely) 243,31.
Cuq (Ed.) 184,2. 309,37. 322,36.
Curtius (E.) 35,41. 140,9. 156,28. 243,45.
— (G.) 34,35. 138,39. 157,50. 172,2. 195,30. 219,51. 243,46. 307,26. 309,3. 333,13. 372,7.
Cuvillier (A.) 188,37.
Czoernig (Carl von) 39,36. 45,21. 141,24.
Dacbert (H.). *Voir* Hochard 326,37.
Dahl (B.) 112,1.
Dahm (O.) 39,53. 55,22. 189,11,
Danjou (Ch.) 187,36.
Dardel (S.) 291,36. 307,10.
Daremberg (Ch.) 54,25. 106,37. 107,27. 122,3.
Dareste (R.) 310,42.
David (Etienne) 242,25. 243,44.
Davies (F.) 336,20.
Decharme (P.) 285,37. 313,50.
Deecke (W.) 162,23.
Déglin (H. E.) 121,11.
Dehner (Seb.) 119,49.
Deiter (H.) 160,46. 193,49.
Dejeanne 297,26.
Delaittre (Ch. R.) 307,22.
Delattre (A.) 181,36. 322,31.
Delaunay (D.) 188,10. 210, 41.
Delbœuf 247,3.
Delbrück (B.) 140,53. 158,48. 172,43. 195,32. 219,53.
Delisle (Léopold) 62,30.32.
Del Mar (A.) 332,24.
Deltour (F.) 69,2. 261,28. 308,44.
Demaison (L.) 128,28.
Deneken (F.) 61,35.
Denifle 39,47.
Denis (J.) 189,37. 306,39.
Deppe (Aug.) 172,1.
Desjardins (Ernest) 41,34. 177,41, 305,46. 319,1.
Desrousseaux (A. M.) 192,22. 261,27. 309,31.
Dessau 40,18.
Detlefsen 269,44.
Detto (W. A.) 210,32.
Dettweiler 80,8.
Deuerling 167,34. 190,48. 217,22.
Dierks (H.) 127,14. 156,32. 211,21.
Dietrichson (L.) 308,6.
Dieulafoy (Marcel) 285,5. 308,48.
Dilthey 175,24. 184,6. 209,22.
Dindorf (L.) 88,31.
— (W.) 40,51. 41,30. 160,12. 185,37. 192,18. 195,12.
Dinter (B.) 68,19.21.23. 182,11.
Dissard 297,31.
Ditges 75,11.
Dittenberger (W.) 67,53. 309,7.
Dittmar (Fr.) 163,37.
Doberenz (A.) 68,19.20. 182.11.
Domaszewski (Alfr. v.) 40, 18. 146,36. 178,16.
Dombart (Bernh.) 160,34. 184,11.
Döring 184,22.
Dörpfeld (W.) 210,12. 249,22.
Dorsa (V.) 183,25
Dosson (S.) 68,52. 69,13. 186,25. 312,14.
Doulcet 90,17.
Dowdal 335,3.
Dräger (A.) 30,3. 62,51. 64,36 95,50. 96,30. 110, 17.20. 182,46. 189,36. 234,36. 370,22.
Drenckhahn (O.) 153,50.
Dressel 92,19. 104,6. 125,10. 371,48.
Droysen (Hans) 146,7.
— (Joh. Gust.) 35,47. 80,16. 180,25. 195,43. 311,5.
Dübi (H.) 215,9.
Dübner (Fr.) 91,48.
Dubois (Marcel) 195,22. 306,20.
Du Cange 11,11. 24,45. 35,12. 312,9.
Duffield (C. J.) 253,12.
Dulaure 314,27.
Dumichen (J.) 314,3.
Dumont (Albert) 142,40. 187,6.8. 262,25.26. 306,15.
Dumuy 297,35.
Dunbar (H.) 105,39.
Duncker (Max) 36,43. 72,39. 209,51.
Dupuis (R. J.) 101,8. 223,11.
Dupuy (E.) 96,17.27. 97,6.28.
Dürr 64,3. 97,49.
Duruy (V.), 61,50. 140,33. 170,15.18. 183,24. 213,5. 290,45. 308,35, 318,33.
Dütschke (Hans) 127,22. 175,19. 181,28.
Dyer 253,18.
Dziatzko (K.) 158,26. 183,41. 192,6. 217,3. 241,3.
Ebeling (H.) 30,2. 189,3. 239,9. 370,20.
Eberhard 28,40. 29,50.
— (Alf.) 90,21. 178,27.
Ebers (Georg) 141,37. 372,4.
Edon (G.) 123,35. 275,50.
Egelhaaf (Gottlob) 66,53. 154,46. 174,20. 184,43. 193,12.
Egen 65,8.
Egenolff (P.) 78,22.36.
Egger (Emile) 131,46.
Eggink 86,53.
Eichert (Otto) 69,12. 92,37. 110,49.
Eichhorst (Otto) 77,40.
Eichner (M.) 98,46.
Elisher (Jos.) 243,5.
Ellendt 154,16.
Ellger (G.) 76,4.
Ellis (Robinson) 180,42. 191,9. 217,27. 251,53. 329,25.
Ellissen (O. A.) 55,31.
Enestroem 223,12.
Engel 35,31.
Engelbrecht (Aug.) 25,6. 74,6 95,5. 143,44. 178,36. 262,34. 311,19.
Engelmann (G.) 108,37.
England (E. B.) 84,32.
Englmann (L.) 92,5. 171,23. 212,6.8. 219,5.
Entz 245,20.
Ephemeris epigraphica 275,3.
Espérandieu (E.) 277,24. 310,30.
Esser (Quirin) 191,18.
Eucken (R.) 213,3.
Euler 66, 21.
— (G. A.) 123,12.
— (K.) 169,46.
Evangelides (Marg.) 107,16. 191,43.
Evans (Arthur John) 262,39.
Evers (E.) 156,22. 165,41.
Eyssenhardt (F.) 91,45. 123,22.
— (H.) 89,30.
Eyth (E.) 86,44.
Fabricius (B.) 239,4.
— (O.) 85,28.
Falke (J. v.) 62,1.
Faltin (G.) 37,8. 141,48. 191,41. 241,16.
Fäsi (J. U.) 209,32. 216,18.
Fassbänder (Fr.) 158,3.
Faure (J.) 110,30. 182,38.
— (L.) 11,11. 24,45. 35,14. 312,10.
Favaro (A.) 100,37.
Faye (H.) 187,19.
Fecht (Kuno) 83,45.
Federzoni (Giovanni) 372,30.
Feine (P.) 73,30.
Fellmann (Max) 79,13. 242,27.
Fennel 73,24. 138,52.
Ferrai (Eug.) 372,21.
Ferrero (E.) 274,48. 281,49. 318,84.
Festgabe für Beseler 37,32.
— *f. W. Crecelius* 90,31. 102,34.
— *Ernst Curtius* 89,1.
— *G. Würzburg* 69,17.
— *zu Univers. Würzburg* 91,1.23.
Festgruss an Heerwagen 93,29.
Festprogramm zum Jub. Gymn. Lingen 123,9.
Festschrift für Ludwig Urlichs 89,51.
— *Gymn. Fr. Werder* 93,44.
— — *Hamm* 75,13.
— — *Koblenz* 65,17. 82,43. 84,53. 98,11.
— — *Parchim* 64,8. 66,13.

Festschrift Gymn. Salzwedel 72, 2.
— — *Wesel* 71,1.
— *zum Jub. Gymn. Stolberg* 159,2.
— *zur Feier des Jub. Joh. Kvičala* 228,46.
— *zur 25. Stiftungsfeier d. Gymn. Treptow* 123,7.
— *zur 35. Versamml. deutsch Philol.* 97,44.
— *zur 36.....* 76,12. 94,21.42.
— *zur 37.....* 94,38. 97,51. 164,45. 180,2.
Fick (Aug.) 32,48. 74,11. 76,17.
Figuières 129,4.
Finzi (Gius.) 128,8.
Fiorelli (Giulio) 120,27.
Firmanio (A. C.) 75,3. 96,29. 185,7. 372,19.
Fita (Fidel) 183,16. 279,7.
Flach (Hans) 72,33. 194,34. 218,5. 235,36. 247,45. 330,17.
— (Johannes) 76,3. 244,6. 309,50.
Flagg (Isaac) 252,35.
Fleckeisen (A.) 179,48. 195,19.
Flex (Rud.) 104,19.
Floigl (V.) 60,4.
Flouest (Ed.) 262,37. 280,52. 290,31. 306,12. 315,13.
Fontaine (Léon) 119,36.
Forchhammer (P. W.) 36,1. 188,24. 213,8.
Fournier (O.) 127,52.
Franck (Ad.) 194,46.
Francke (Kuno) 162,52. 218,22.
Franke (Friedrich) 92,12.
— (Richard) 92,11.
Fränkel (A.), 35,29. 39,5. 45,12. 54,41. 69,25. 140,51. 160,3. 172,2. 187,15. 214,10. 241,19.
Frantz (J.) 241,17.
Franzen (Th.) 72,6.
Frazer 36,24. 158,37. 326,20.
Freemanns (A.) 61,51.
Freericks (H.) 80,45. 219,23.
Freier (B.) 104,1.
Fretté (Ed.) 99,34.
Freudenthal (J.) 39,4. 144,45.
Frey (Joseph) 93,51.
Frick (K.) 89,1.
Friederichs (C.) 194,31. 219,29. 328,52.
Friedländer (Ludwig) 306,42.
— (Itich.) 108,5.
Friedrich (W.) 40,42. 139,50. 164,28. 174,44. 215,53.
Frigell (Andreas) 167,12. 179,11. 183,13.
Fritsch 165,15. 182,17.
Fritz (A.) 237,24.
Fritzsche (Ad. Itich.) 38,28. 125,36. 144,11.
Fröhlich (Frantz) 137,44. 154,53. 182,14.
(H.) 109,19.
Fröhner (W.) 136,31. 249,37. 325,57.
Frohwein 170,21.
Frondin (F.) 93,52.
Frothingham (A. L.) 177,13.
— (O. B.) 188,34.
Frye (Wilh.) 173,52.
Fuchs (Carl) 156,1.
Fügner (F.) 154,13. 239,46.
Fuhr (K.) 86,2.18. 87,2.6. 29.31.32. 90,17.
Führer (A.) 159,18. 176,17. 188,35.
Fumagalli 69,2, 94,2. 99,37.
Fumi (F. G.) 124,20.22.
Furneaux (H.) 63,8. 97,31. 184,45. 308,41.
Fürtner (Jos.) 21,7. 179,33. 220,19.
Furtwängler (Adolf) 41,24. 127,44. 146,41. 193,40. 219,40.
Fustel de Coulanges 177,38. 313,8.
Gache (Ferd.) 308,9.
Galland (Charles) 77,50. 78,17.
Galle (P. L.) 66,26. 165,39. 215,24.
Galuski 313,47.
Gantrelle 313,4.
Gardthausen (V.) 239,37.
Garino (Giov.) 372,51.
Garnier (Ed.) 263,8.
— (J.) 108,30.
Garrigou 297,37.
Gatti 278,49.
Gautier (Alb.) 118,41.
Gebhard (H.) 87,33.
Gebhardi (W.). 70,40 220,34.
Gebhardt (Rud.) 180,36.
Geddes (W. D.) 253,5.
Gédéon (Manuel) 143,52.
Geer (A. W. v.) 85,27. 87,28.32.36.
Gehlen (O.) 69,3.
Geiger (Ludwig) 122,23.
Geldner (K. F.) 327,17.
Gelzer (Heinrich) 36,36. 90,47. 143,20. 160,23. 185,19.
Gemoll (W.) 162,19. 239.21.
Gemss (C.) 30,51. 234,36.
Genouille 65,34.
Genssler 69,24.
Genthe (H.) 128,2.
Georges (K. E.) 32,23. 164,26. 240,15.
Gerber (Ad.) 64,35, 75,25. 110,46. 129,34.
— (Gustav) 172,38. 310,34.
Gerhard (Ed.) 167,49.
Gericke (Joh. 63,4. 96,4.
Gerlach (L.) 166,35.
Gerstenecker (Joh.) 63,9. 97,23.
Gerth (B.) 183,27. 221,30. 372,51.
Geymüller (H. de) 184,14.
Géza 297,41.
Ghetaldi 100,34.
Gidel (C.) 312,34.
Giesing (Fr.) 155,31.
Gilbert (G.) 59,28.
— (J.) 81,21.
— (J. T.) 261,6.
— (O.) 236,4.
Gildersleeve (B. L.) 176,24. 188,7. 345,49.
Gilles 274,21.
Gilhausen (W.) 239,49. 240,43.
Gillischewski 190,45.
Girard (Jules) 33,9. 74,35. 179,21. 183,20. 212,41. 213,41. 290,51. 292,24.
— (Paul) 61,16. 183,23.
Giry (Arthur) 308,16.
Giske (H.) 77,24.
Gitlbauer (M.) 29,52.53. 32,43. 68,28. 141,4. 170,11. 175,41. 178,13.24. 180,10. 181,33. 190,48. 195,20. 215,26.36. 217,21. 235,49. 237,43. 243,44.
Giussani (Carlo) 372,27.
Gizycki (Paul v.) 164,50.
Gjor 298,22.
Gleditsch (Hugo) 82,1. 311,33.
Gleiss 34,46.
Göbel (Ed.) 135,24.
— (Julius) 244,5.
Goelzer (Henri) 126,7.13. 179,52. 185,21.
Göler (Aug. v.) 184,25.
— (O.) 216,19.
Goltz (K.) 88,41.
Gomperz (Th.) 79,33. 146,33. 190,2. 215,29. 240,33.
Gorges (O.) 32,29. 111,29. 124,47.
Gorringe 336,22.
Gos (F.) 127,42.
Göttling 76,2.
Götz (Georg) 15,7. 25,9. 137,24. 160,50. 169,41. 180,6.30. 209,24. 216,19.
Goudard 323,9.
Gough (R.) 112,28.
Gow (J.) 112,28. 185,50. 223,7. 269,30.
Gräber (Gust.) 162,39. 174,32. 184,7. 193,27. 211,49.
Graf (Ernst) 85,5. 186,13.
Grasberger (Lorenz) 162,29.
Graser (Fried. Wilh.) 131,4.
Gratulationsschrift f. Usener 73,2.
Gratulationsschrift d. Univers. Zürich 89,33.
Graux (Ch.) 60,46.
Graves (C. E.) 187,45.
Greef (A.) 64,35. 75,25. 110,46.
Green 332,32.
Greenhill (W. A.) 108,27.
Greenough (J. B.) 158,32.
Gregorake (G.) 107,3.
Gregorio (Jacobi de) 194,34.
Gregorovius (Ferd.) 156,35.
Gregory (C. R.) 138,15. 251,20.
Greve (Th.) 174,26.
Grohs (Hugo) 35,53. 90,28. 160,18. 183,9.
Gross (Ed.) 70,44.
Grosse 66,27. 166,22. 219,9.
Grossmann 11,28.
Grumbach (G.) 193,26.
Grundmann (H. R.) 34,50. 93,19. 157,19. 171,11. 183,7.
Grünwald 64,41.
Grupe (Ed.) 11,42. 214,36.
Guardia (J. M.) 166,31.
Gubernatis (A. de) 39,12. 128,12.
Guggenheim (M.) 175,31.
Guhl 62,12. 262,1. 288,27. 312,29.

Guiraud (P.) 142,12. 312,11.
Günther (Georg) 151,18. 178,39. 190,16. 215,1. 241,34.
— (K.) 163,21.
Gurlitt 93,35.
Gustafsson (Fridolf) 158,39.
Güthling (Otto) 30,47. 64,1. 65,36. 177,22.23.
Gutsche (W. O.) 20,52.
Haacke (A.) 135,14. 222,40.
Haas (A.) 166,24.
Habenicht (Rich.) 91,42.
Hachtmann (K.) 67,17. 96,53. 167,36.
Hagen (Herm.) 72,16. 140,31.
Haines Keene (Ch.) 192,8.
Halfpap (dit Klotz) 72,21.
Halm (K.) 62,39. 74,43. 98,1. 179,48. 216,49.
Hamann (Karl) 125,39.
Hammer 209,43.
Hansen (R.) 134,49. 164,47.
Hanssen (Fr.) 125,46. 167,31.
Hanusz (Johann) 92,51.
Harder 99,2.
Hardy (E.) 138,29. 223,9.
Harpf (Adolf) 162,34. 189,35. 234,23.
Harris (J. R.) 252,34.
Harrisson (J.) 336,18.
Hartel (Wilh.) 157,48.
Hartung (C.) 73,3.
Hasper (L. W.) 191,24.
Haupt (Hermann) 40,1. 55,12. 67,49. 92,21. 142,24. 169,21. 182,23. 180,52. 220,2.
Hauler (Edmund) 94,49. 111,11.
— (J.) 182,7. 240,46.
Hauschild (G.) 125,43.
— (O.) 20,47. 25,4.
Hause (Carl) 139,21.
Hauser (A.) 170,14.
Haussleiter (J.) 308,20.
Häussner (J.) 134,44. 154,33. 170,27. 173,13. 188,8. 190,33. 235,46.
Haussoullier (B.) 181,33. 311,13.
Hauvette-Besnault 194,18. 307,34.
Havet (J.) 21,12.
— (Louis) 191,20.
Hawley 334,40.
Hayduck (M.) 33,16. 144,7. 184,53.
Head (T. L.) 191,35.
Heath (T. L.) 40,49. 329,17.
Heatley 334,6.
Hecht (Max) 162,10.
Heegard 34,46.
Heerdegen (F.) 20,43. 160,44. 166,8. 216,37. 311,32. 327,4.
Heiberg (J. L.) 58,13.19. 100,48. 101,31.48. 145,34. 155,27. 194,13. 220,8.
Heidelberger Festschrift 78,29.
Heidler (Theodor) 80,25.
Heidtmann 70,53.
Heikel (J. A.) 37,24. 160,16. 175,3. 193,44. 216,25.
Heil (Bern.) 168,51. 183,5. 214,43.
Heimer (Aug.) 194,24.
Heimreich (Chr.) 81,27. 197,31.
Heine (W.) 162,47.
Heinemann (Otto von) 37,9. 306,35.
Heinichen (Fr. A.) 110,17.20. 234,33.
Heisterbergk (B.) 37,44. 45,41. 144,4. 173,49. 187,53. 215,34. 311,3.
Heitz (Emil) 134,18. 165,3. 181,47. 185,26. 192,16.
Helbig (W.) 38,1. 161,46. 181,24. 312,22. 317,42.
Heldreich (Th. de) 128,43.
Heller (A.) 104,31. 129,39.
Helm (Fr.) 75,19.
Helmreich (C.) 184,41.
Hempel (Hermann) 154,19.
Hengstenberg 60,34.
Hennings (F. D.) 240,45.
Henry (Charles) 140,2.
Henschel 35,13.
Hense (Otto) 81,2. 157,27. 238,2.
Hensell (W.) 222,44.
Hentze (C.) 184,37. 185,38. 195,13.14. 234,22.
Henzen (W.) 310,15.16. 145,40.41.
Heraeus (K.) 75,13. 97,17. 154,32. 194,1. 195,53. 220,14. 222,50. 239,13.
Herbst (F.) 97,44.
— (Hugo) 119,15.
Hercher (Rud.) 85,53. 89,37. 90,21. 178,26.
Herforth 66,15.
Hermann (A.) 236,32.
— (E.) 55,9.
— (J.) 145,23. 194,16.
— (Konr.) 73,34.
— (K. F.) 29,38. 161,49. 186,10. 292,9.
Héron de Villefosse 108,35.
Herrenschneider (E. A.) 192, 32.
Herrlich (S.) 214,2.
Hersel (K.) 311,35.
Hertlein (K.) 88,34. 90,36.
Hertz (Martin) 41,22. 190,23. 308,1.
Hertzberg (G. F.) 38,48. 140,35. 154,28. 170,19. 174,13. 183,25. 188,32. 215,48. 235,29.
Hervieux (Léopold) 92,7.33. 99,23.30. 159,44. 291,2.
Herwerden (van) 73,18. 83,43. 168,1.
Herzer (Jakob) 79,20. 186, 18.
Herzog (Ernst) 39,18. 144,17. 209,29. 218,16.
Hesselbarth 88,40.
Hettner (F.) 119,2.
Heubach (Hermann) 194,48.
Heuzey (Léon) 262,28. 290,45.
Heydemann (H.) 175,32. 188,16. 217,36. 249,29.
Heynacher (Max) 178,38. 189,42. 217,45. 240,34.
Heyrovsky (Léopold) 156,39.
Heyse (Th.) 80,48. 184,16.
Hickie (W. J.) 253,4.
Hilberg (Isidor) 64,2.
Hild (J. A.) 71,33. 140,39. 213,48. 312,14.
Hildebrand (G.) 180,27.
— (Hugo) 311,41.
Hildebrandt (F.) 94,30. 210,20.
Hilgard (A.) 78,33.
Hiller (Eduard) 161,20. 171,37. 186,8. 212,32.
— (Richard) 123,3. 156,47.
Hillmann 77,3.
Hinrichs (Gust.) 34,28. 72,32. 78,48. 181,26.49. 217,50. 221,52. 237,9.
Hinstin (G.) 84,1.
Hintner (Val.) 134,50. 140,7. 172,11. 236,13.
Hippeau 297,43.
Hirsch (P.) 218,48.
Hirschfeld (Otto) 179,36. 275,7.
Hirschfelder (Wilh.) 174,22.
Hirzel (Rud.) 161,30.
Historische und philologische Aufsätze Ernest Curtius 35,26.
Histor. Untersuchungen Arnold Schäffer 63,33. 64,10. 96,53.
Hitchcock (R. D.) 251,18.
Hitzig (H.) 213,53.
Hjamar Edgren 333,22.
Hobart (W. K.) 109,38.
Hochart (P.) 146,16.
Hoche (R.) 102,34.
Hochegger 141,21. 187,17.
Hodgkin (Thomas) 55,11. 364,35.
Hodgson (John) 112,35. 116,6.
Höfer (F.) 127,46.
— (P.) 38,42. 97,50. 180,1. 218,40.
Hoferer (M.) 212,50.
Hoffmann (Franziska) 62,14. 126,53.
— (V.) 165,38. 168,53.
Hofmann (Friedrich) 68,1. 104,52. 135,25. 191,21.
— (G.) 85,23.25. 103, 26.
— (K. B.) 129,6.
Hoffory (Julius) 26,27.
Holbrooke 63,7.
Holden 252,9. 326,17. 335,5.
Holder (Alf.) 68,16. 74,41. 96,45.
Hölder (Eduard) 44,53. 55,33. 123,10. 308,1.
Holland (G. R.) 220,6.
Holm (A.) 150,53.
Holsten (R.) 74,15. 180,38.
Holub 63,20.
Holwerda (J.) 86,40. 195,42.
Holzapfel (Ludwig) 42,23. 90,16.37. 144,47.
Holzweissig (Fr.) 154,31. 193,3. 240,15. 252,32.
Hommel (Fritz) 53,49.
Höpken (J.) 84,18. 127,20. 161,3.
Hopkins (E. W.) 325,25.
Horn (Eug.) 73,31.
Horning (A.) 123,38.
Horsley 112,27. 116,6.
Hort (F. J. A.) 61,42. 252,32.
Horvath (Sigism.) 243,5.
Houllier de Villedieu 297,47.
Hoyer (Rudolf) 166,47.
Hoyns 35,1.
Hübenthal 95,53.
Hubert (F. G.) 175,35. 193,37. 222,22. 334,49.
Hübler (A.) 91,27.

Hübner 63,31. 118,5. 310,18.
Hug (A.) 89,33. 212,2.
Hülsen (Christ.) 145,41. 310,16.
Hultsch (Friedr.) 41,21. 88,32. 105,34. 145,8. 220,9.
Hümer (Johann) 141,10. 161,39. 166,38. 174,6.24. 262,34. 311,18.
Hunrath (K.) 100,21.
Hüttemann (F.) 154,1. 222,7.29.
Hutter (J. B.) 92,6.
Hyrtl (J.) 107,22.24.
Ignatius (F.) 236,45.
Ihm (Georg) 65,5.
Ilberg (Johann) 106,27. 189,50. 218,1.
Illing (Karl Emil) 161,53.
Imbert-Gourbeyre 128,51.
Imelmann (J.) 155,21. 168,8. 189,1.
Imhoof-Blumer 33,29.31. 40,22. 146,38. 219,11. 224,48. 230,9.13. 323,8.16.
Iserentant 247,3.
Jacob (Emile) 308,51.
— (F.) 110,38.
Jacoby (Karl.) 90,44. 378,51.
Jacques 298,1.
Jäger (Oskar) 178,19. 222,9. 238,29.
Jahn (Albert) 139,30. 184,21. 310,27.
— (P.) 81,39.
Jahr 66,17.
James (H.) 261,7.
Jannetaz 36,38. 139,26. 314,24.
Jastrow (J.) 145,24. 194,16.
Jebb 63,31. 82,29. 155,24. 189,1.
Jeep (L.) 183,29. 213,50.
Jerram 84,18. 334,44.
Jessen (Jul.) 195,38.
Johne (E.) 85,1.
Johnson (S.) 188,33.
Jonas (J.) 216,3.
— (Richard) 67,23. 209,38.
Joost (A.) 163,41.
Jopken (E.) 91,46. 92,39.
Jordan 71,30. 308,40. 364,37.
Judeich 38,14. 187,29. 220,7.
Jülg 63,62.
Jullian 182,1. 302,38.
Jung (J.) 120,53. 136,24,25.
Jurien de la Gravière 36,29. 185,8. 263,2. 264,7. 370,19.
Kaegi (A.) 154,34. 222,11.
Kahn (Frantz) 142,29. 194,19.
Kalker (F.) 90,32.
Kallenberg 165,33. 210,20.
Kämmel (H. J.) 122,35.
Kampe (Friedrich) 94,27.
Kampen (Alb. van) 54,22. 172,18. 183,32.
Kampert 158,44.
Kappeyne v. d. Coppello (J.) 217,49.
Käppes (Karl) 70,35.
Karbaum (E.) 191,37.
Karfy 243,38.
Karlowa 36,32. 141,20.
Kärst (J.) 84,48. 67,40.
Karsten (Walter) 163,5.
Kastromenos (Panagiotes) 192,48. 308,24.
Kaulen 90,50.
— (Fr.) 169,17.
Kaupert (J. A.) 35,41. 140,9. 156,28. 243,45.
Kausch (Wilh.) 81,30.
Kayser (Fried.) 39,45.
Keck (Stephan) 156,49.
Keene 331,21.
Kehrbach (K.) 194,2.
Keil (Bruno) 36,7. 138,42. 188,27. 157,32. 212,5. 213,44. 251,22.
— (Heinr.) 145,48. 186,49.
Keitz (E. v.) 121,52. 128,6.
Kekulé (R.) 163,12. 305,40. 326,52.
Kelber (Chr.) 104,4. 111,37. 125,14.
Keller (J.) 61,30.
— (O.) 128,11. 134,44. 154,33. 173,13. 190,33. 317,9.
— (Rud.) 181,35.
Kelsey (F. W.) 98,21. 327,33.
Kemke 36,9. 45,47. 142,51.
Kennedy 81,44. 192,4.
Keppel (Th.) 164,36.
Kern (G.) 32,17. 82,34. 83,2. 170,36. 189,27. 215,11.
— (H.) 71,40.
Keseberg (A.) 171,18. 210,3.
Kettler (G.) 91, 20.
Kiene (A.) 58,47.
Kiepert (H.) 39,23. 68,4. 140,20. 164,3. 172,20. 180,25. 192,44.45. 220,29.38.
Kiessling (A.) 69,50.53. 145,25. 172,30. 186,24. 220,17.
— (Gustav) 129,45.
Kinck (C. K.) 69,5. 237,5.
Kirchhoff (Fr. Chr.) 127,3.
Kirchner (F.) 187,21.
Kitt 96,8. 161,25.
Klatt (M.) 88,8. 286,30. 307,50.
Klaucke (P.) 240,48. 241,12.
Kleiber 64,39. 309,50.
Klein (W.) 213,37.
Kleinecke (Paolo) 372,12.
Kleinpaul (Rudolf) 196,3.
Kleist (Heinr.) 40,13. 67,32. 214,51. 222,25.
Klett (Th.) 66,3. 67,12. 176,28. 188,29. 226,7.
Klinger (T. L.) 67,33.
Klinkenberg 83,41. 217,31.
Klotz (Rich.) 80,3. 161,16. 172,7. 370,45.
Klouček (W.) 70,43.
Klügmann (A.) 167,49.
Klussmann (Maxim.) 194,14.
Knaak 76,36.
Knoell (Pius) 311,17.
Knott (O.) 87,39.
Koch (A.) 32,22. 110,26. 164,25. 240,14.
— (E.) 218,2.
— (H. A.) 194,39.
— (Karl) 128,34.
— (L. G.) 118,34.
Kock (Theod.) 36,19. 142,46. 216,5. 252,12. 310,37.
Koffmane (G.) 123,25.
Köhler (B.) 222,42. 241,9
— (Carl Silvio) 79,35. 128,1.
Kohlmann (Ph.) 33,18. 182,31.
Kolbe (Al.) 83,10.
Kolster 70,15.
Koner 62,12. 262,1. 288,27. 312,30.
Kont (Ignacz) 242,40.
Kopp (Arthur) 160,27.
— (W.) 61,34. 175,34. 193,36. 218,19. 222,21.
Köpp (F.) 175,30.
Köppel (Lorenz) 125,2.
Korn (K. P. Otto) 130,8.
Körner (A. E.) 220,31.
Kornitzer (Aloys) 165,19. 239,50.
Körte (G.) 85,9. 167,50.
Körting (G.) 122,28.
Kothe (H.) 87,21.
Kotthoff (W.) 180,34.
Koziol (H.) 214,37. 221,48.
Kraffert (H.) 65,17. 69,10. 70,47. 75,15. 98,8.
Krahner (Léopold) 130,48.
Kral (Joseph) 171,33. 175,2. 189,29.
Kraner (F.) 67,53. 68,1 262,43. 310,19.
Kraus (F. X.) 61,45. 261,23.
Krauss (C. F.) 62,46.47. 75,8. 98,13. 154,21.
— (F. S.) 112,3. 125,4.
— (L.) 97,24.
Krausz Jacob) 242,17.
Krebs (Franz) 40,11. 88,24. 90,51. 137,32. 144,39. 157,53. 178,3. 239,44. 240,9.
Kreuttner (Xav.) 157,23. 170,38.
Krichauff 83,30.
Krichenbauer (A.) 103,16.
Krick 84,4.
Krieg (Corn.) 118,19. 236,21.
— (Herm.) 20,46.
Kruczkiewicz (Bronislavos) 163,50.
Krüger (G.) 193,34.
— (G. T. A.) 193,33.
— (P.) 35,8.
Krumbacher (K.) 32,33. 161,1. 208,52.
Krusch (Dr.) 307,16.
Kruschewski (N.) 182,35.
Kubicki 39,31. 190,36.
Kubitschek (Wilhelm) 54,8. 181,2.
Kübler (B.) 72,8.
Kučera 65,4. 75,22. 96,9
Kühlewein (H.) 105,41. 106,13.18.
Kühn (August) 177,8.
Kuhnert (Ern.) 137,27. 143,30. 209,42.
Kukula (R. C.) 111,48. 145,45. 159,41. 177,37. 189,39. 219,55.
Kunkel (S.) 91,47.
Kunze (K.) 214,27.
Kuthe (A.) 171,2.
Kviçala (Joh.) 158,31. 309,20.
Kyovski (K.) 166,4. 170,24.
Laas (Ernst) 132,45.
Labbé (J.-E.) 106,30.
Laboulbène 105,35.
Lacour Gayet 142,12. 312,11.
Ladewig (Th.) 70,18.32. 134,46.
Lafaye (G.) 211,4. 222,21. 276,33.

Lahmeyer (Karl) 42,8.
Lallier (R.) 171,52. 263,45. 341,23.
Lampertico (Fedele) 118,43.
Lampros 37,51. 144,26. 193,10. 212,16. 215,33.
Landgraf (Gustav) 29,48. 39,38. 126,28. 178,51. 183,48. 194,39.41. 210,10. 238,21. 309,27.
Landwehr (Hugo) 34,17. 91,13. 141,53. 212,27,28.
Lang (A.) 331,37.
— (Eduard) 164,41.
— (Karl) 40,28. 193,35.
Lange (A. R.) 176,34.
— (K. A.) 89,38.
— (Konrad) 35,51. 139,1.
— (Ludwig) 118,29. 158,46. 163,16. 175,37. 194,43. 218,6.
Langl (Jos.) 38,22, 143,48. 145,31. 169,48. 237,18.
Lantoine 98,25. 310,29. 327,31.
La Roche (J.) 169,32.
Larroumet (G.) 262,44. 310,21.
Lasso de la Vega (A.) 95,46.
Lasteyrie (Robert de) 280,35. 307,7.
Lattmann (J.) 195,25. 240,18.43.
Latychew (Basile) 311,34.
Launitz (Ed. von der) 137, 35.
La Vallière (H. de) 298,6.
Laves (A.) 70,21. 164,7. 183,21. 216,20.
Lecoy de la Marche (A.) 186,39. 261,46. 306,1.
Lécuyer 287,13. 290,34.
Ledain (Bélisani) 280,38.
Lee (Warburton J. H.) 98,23. 148,43. 327,32.
Lehmann 75,37.
— (Adolf) 67,21. 371,50.
— (Oskar) 39,1. 144,28. 261,17.
Lehnerdt 85,31.
Lehnsfeld (Lehmann v.) 66, 16.
Leidenroth 157,5. 181,42.
Leiffoldt (Fr.) 11,47.
Leist (B. W.) 34,26. 137,47. 182,3. 215,22. 329,35.
Leithäuser (G.) 59,15.
Lejard 92,1.
Lenel (Otto) 120,28.
Lenormant (François) 55,24. 61,32. 307,6.
Lenthéric 298,9.
Leo (F.) 87,18.
Leonhard (R.) 235,18.
Lepsius (R.) 34,34. 174,7.
Leroux (E.) 186,45.
Leroy (C. G.) 127,53.
Lessona (C.) 96,50.
Leuchtenberger (G.) 235,14.
Lévy-Brühl (L.) 307,15.
Lewy (Heinr.) 41,8. 143,32. 174,30. 194,6. 219,18. 310,43.50.
Ley (J.) 71,45. 234,31.
Leyde 217,11.
Lezius (Jos.) 37,30. 87,38. 158,23. 193,28. 212,9.
Lhardy (Henri Benoît) 131, 12.
Liebenau (Wilhelm) 119,22. 45.
Lieblein (J.) 42,15.
Lièvre (A. F.) 298,37.
Lincke (E. M.) 213,52.
Lindemann (R.) 122,42.
Lippert (Julius) 53,17.
Lipsius (J. H.) 170,53, 183,15.
Löffler (F. J.) 95,22.
Loftie 287,16.
Lohmann 98,33.
Lolling (H.) 155,48.
Long (Georg) 36,24. 158,36. 326,20.
Longnon (Auguste) 185,10. 262,15.
Lorenz (Rudolf) 130,29.
Löschcke (G.) 36,27. 155,49. 159,53. 162,36. 175,8. 308,2.
Löscher (Ermanno) 372,15.
Löwe (Gustav) 15,20. 137,23. 160,50. 212,31.34.
Löwner (Heinr.) 96,36. 160,39. 164,16. 371,26.
Löwy (Eman.) 41,5. 45,33. 54,37. 143,23. 193,37. 328,53.
Lübbert (Ed.) 60,36. 72 *passim.* 73 *passim.* 172,52. 174,52. 218,20.
Lübke (Herm.) 127,19. 138,19.
— (W.) 173,17.
Luchs (Aug.) 29,41. 33,28. 159,34. 211,9.
Lückenbach (A.) 82,13.
Ludwich (Arthur) 155,18. 182,39. 209,12.
Lühmann 269,39.
Lupi (Cl.) 191,16.
Luterbacher (Franz) 66,48. 167,14.
Luthe (Verner) 162,12.
Lutzow (Carl v.) 145,32.
Lysons 112,29.
Maag (A.) 329,2.
Maas (E.) 216,41.
Macaulay (G. C.) 253,11.
Mac-Carthy (O.) 284,18.
Mac-Caul (J.) 112,33.
Mackay (Sturgeon) 334,10.
Maclauchlan 116,8.
Madvig (J. N.) 15,19. 32,51.52. 35,32. 67,9. 74,21. 83,37. 90,15.30. 140,42.46. 154,50. 181,30. 184,29. 222,13. 239.8. 310,6.9. 326,22.
Magdeburg 83,53. 88,10.
Magnus (Hugo) 192,7.
Mähly (J.) 173,4. 190,2. 219,24.
Majer (Ludw.) 101,42.
Malvoisin (Edouard) 91,52.
Manfred 183,18.
Mangelsdorf (W.) 188,39. 216,52.
Manitius (M.) 97,2. 187,49. 209,1.
Mannhardt (W.) 37,49. 45,26. 189,45.
Männs (Rich.) 81,48. 242,29.
Mantey (Otto) 119,12.
Marbach 80,17.
Marcks (Erich) 54,51. 191,41.
Marggraf (H.) 109,14.
Margoliouth (D. S.) 81,5. 83,26. 157,12. 158,28.
Marie (Maxim.) 58,7.
Marini (Gaetano) 276,34. 371,45.
Marquardt (J.) 40,16. 139,3. 184,41.
Martha (Constant) 54,31.
— (Jules) 185,31. 246,47 263,5. 288,31. 370,17.
Martin (A.) 65,38.
— (E.) 107,31.
Martini (Salv.) 188,41. 373,3.
Marty (A.) 104,34.
Marx (Ant.) 170,39.
Masing (F.) 242,28.
Masius 180,30.
Masson (John) 99,10. 183,30.
Matthias (A.) 134,85. 174,39.41. 186,21.
— (Theodor) 77,33.
Matthiass (Bernhardt) 156, 41.
Matzat (H.) 54,41. 121,25. 139,24.
Mau (A.) 312,43.
Maunoury (A. F.) 244,7.
Maurer (Th.) 71,8. 120,21.
Maurin (G.) 276.39.
Mayer (Max) 138,35.
Mayor (J. B.) 165,16. 186,51.
Maxa (F.) 241,23.
Maxe-Werly (L.) 306,10.
Maxner 70,48.
Meaux S. Marc (Ch.) 109,50.
Mehlis (C.) 56,3. 138,51. 139,9. 183,35.51.
Meier 183,14.
Meiser (Karl) 97,13. 164,34.
Meissner (Karl) 94,37. 210,25. 216,47. 234,42. 236,16.21. 313,13.
Meister (Rich.) 162,27.
Meisterhans (K.) 42,2. 317,35.
Mekler (S.) 41,30. 160,13. 192,18.
Mélanges Graux 74,21. 79,26.33. 83,37.39.43. 84,11.28. 87,48. 93,9. 182,21. 269,34.
Meletopulos (A.) 139,5.
Meltzer (O.) 123,11. 173,21,22.
Menant 303,41. 315,12.
Mendelssohn (L.) 93,7.
Menge (Rudolf) 18,33. 31,41. 39,16. 58,13. 68,34.39. 111,2. 146,19. 155,27. 157,38. 168,14. 170,42. 186,33. 192,37. 221,40. 234,30. 235,22. 238,24. 241,10. 370,24.
Menzel (R.) 80,44.
Mer (Auguste) 245,19.
Mercier (A.) 123,40.
Merguet (H.) 11,14. 31,39. 33,12. 68,36. 110,42. 111,7. 140,48. 146,5. 157,35. 178,8. 210,45. 218,37. 221,45. 222,35. 370,23.
Merkel (Rudolf) 30,48. 131,34.
— (Johs) 137,49.
Merriam 252,7.
Merry (W.W.) 171,47.
Methner (R.) 79,30.
Meusel (H.) 11,13. 15,12. 18,35. 24,41. 34,40.

38,4. 68,38. 145,35. 157,38. 170,43. 182,52.53. 186,34. 210,46. 218,39. 221,46. 222,36. 239,42. 370,26. 371,1.
Meyer (Edm.) 145,24. 194,16.
— (Eduard) 33,4. 147,31. 241,18.
— (Elard Hugo) 33,7. 144,29.
— (F.) 96,6. 155,38.
— (Gustav) 145.3. 172,24. 191,50. 214,29. 306,45. 308,34.
— (Maxim.) 83,51.
— (P.) 90,48. 91,31.
— (Wilh. 37,36.40. 123,43. 371,53.
Meyer-Fiegel (Max) 120,1.
Michaelis 138,51.
— (C. Th.) 85,20.26.38. 86,4. 172,28.
Michel (Henry) 279,14.
Middendorf (Karl) 181,8. 216,14.
Middleton (J.J.) 248,42.
Milchhöfer (A.) 156,28. 291,12.22. 292,13.
Miller (Anton) 69,17. 236,37.
— (K.) 212,18. 287,18.
— (Max 121,50. 127,48.
Mispoulet (J. B.) 118,14. 120,44. 262,8.
Mo (G.) 105,50.
Moll (L.) 94,10. 93,49.
Mollenhauer 88,23.
Möller (W.) 85,29.
Mommsen (Theodor) 36,12. 37,35. 39,33. 40,17. 54,12. 75,42. 137,43. 143,33. 155,13. 159,12. 180,19. 187,23. 214,41. 253,2. 279,8. 283,25. 308,46. 319,43.45. 322,33. 329,10. 364,34.43.
— (Tycho) 211,32.
Mompherratos (A.) 189,2.
Monin (M.) 307,48.
Monro (D. B.) 168,45. 185,15.
Moratti (Carlo) 311,39.
Morise (R.) 121,31.
Moritz 184,39.
Morlot 185,32.
Mosbach 89,42.
Mowat (Robert) 311,13.
Muche 42,13.
Muffe (Christian) 80,24.
Mühlmann (G.) 110,21.
Müllenhoff (K.) 77,9. 189,46.
Müllensiefen (Paulus) 162,44.
Muller (Anton 172,12.
— (A. C. 123,6.
— (Emil) 82,35.
— (G.) 372,52.
— (Gerh. Heinr.) 32,31. 83,19. 192,3. 173,7. 216,51.
— (Heinrich Dietrich) 32,47. 156,10. 184,27. 163,32. 241,5.
— (H. Friedr.) 210,18.
— (H. J.) 66,41. 93,44. 157,46. 220,2
— (Iwan 29,48. 33,28. 106,48 49 184,41. 252,29. 310,23. 311,29
— (J.) 111,25.
— (Joh.) 74,46. 97,39. 169,54. 188,43. 195,21. 217,34. 238,25.
Müller (Karl) 238,53. 262,11.
— (Karl Friedrich Wilhelm) 40,43. 139,53. 161,26. 208,48.
— (K. K.) 87,48. 91,23.
— (Karl Otfried) 72,31. 134,17. 165,2 181,46. 184,4.
— (Lucian) 31,35. 91,35.45. 92,15. 142,8. 193,25. 236,48. 328,33.
— (Moritz) 67,6. 187,33.
— (O.) 59,36.
— (R.) 60,1.
Müller-Strübing 60,25.
Munier (Moris) 172,49.
Munro (Hugh Andrew Johnstone) 132,30.
Muther (H.) 214,48.
Nadaillac 333,30.
Nadrowski 34,1.. 137,46. 194,22.
Nägelsbach (C. F.) 174,48. 182,40.
Nageotte (E.) 186,40. 192,14.
Nager (Alb.) 72,19.
Nagujewski (O. J.) 188,46.
Natrop (Paul) 138,6.
Nauck (Aug.) 82,24.38 83,38. 85,17. 100,3. 101,3. 185,42. 186,7. 311,9.
Naville (E.) 186,26. 326,31. 331,30.
Neermannn (K.) 71,22.
Nettleship (Henry) 175,48. 213,26. 332,4.
Netuschil (J. W.) 183,37.
Neumann (Carl.) 37,6. 39,13. 45,43. 76,14. 141,46. 145,12. 191,14.39. 213,22. 218,3. 239,39. 241,14. 309,19.
Newmann (F. W.) 372,45.
Newton (C.) 112,30. 292,3.
Nichols 334,24.
Nicolai (Rudolf) 92,42.
Nicolas (George) 83,1.
Nicole 79,25.
Nieberding (R.) 174,36.
Nieländer 75,16.
Niemann (Georg) 38,49. 140,19. 287,46. 326,53.
Niemayer (K. A. E.) 77,13. 189,23.
Nies (A.) 129,9. 210,33.
Nikitin (Paul) 127,1.
Nipperdey 97,42. 211,7.
Nisard (Ch.) 94,12.
— (D.) 181,40.
Nissen (Adolph) 140,11.
— (Heinrich) 45,9. 85,51. 156,7.
Nitzchner (A.) 235,52.
Nitzsch (Wilhelm K.) 54,5.
Nohl (H.) 214,7.
Noiré (L.) 329,30.
Nolhac (P. de) 288,34.
Nöthe (H.) 60,12.
Notizie degli scavi di Antichita 292,26.
Novak (Robert) 67,18. 171,50. 187,29.
Oberdick (J.) 69,42 75,9, 80,1 177,35. 178,20 182,22. 211,42.
Oberhummer (E.) 53,51.
Obrecht (R.) 11,12
Occioni (On. 191,45.
Ogereau 41,48.
Ohlenschlager (F.) 142,23. 187,1.
Ohnesorge (W.) 41,3. 175,46. 220,16.
Olbricht 64,49
Olsen (W.) 214,22.
Omont (Henri) 138,48.
Ooge (Martin L. D') 251,11. 254,39.
Opitz (E.) 124,31.
Oppen (Curt. v.)) 216,28.
Opsimathes (G. H.) 216,45.
Orelli 97,13. 164,33. 174,21.
Ortmann 75,16.
Ortolan (J.) 306,25.
Osterberg (O. I.) 112,5
Osterlen 37,11. 141,8. 169,29. 185,43.
Osthoff (Herm.) 33,49. 138,10. 167,22. 183,44. 222,32. 309,46.
Otto 208,51.
Overbeck (J.) 312,43.
Owen (S. G.) 253,21.
Page 334,9.
Palaeographical Society (the) 260,45.
Paley (F. A.) 80,37. 84,20. 162,31. 334,42.48.
Pallu de Lessert (C.) 283,26. 318,38.
Panhoff 64,45.
Panofsky (H.) 216,34.
Pantaleoni (Diomede) 165,44. 195,1.
Panzer 63,31.
Paoli (Cesare) 42,7.
Papadopulos Kerameus 153,7. 262,50.
Papageorg (P. N.) 81,24. 212,14.
Papajoannos (Loukas) 107,28.
Papers of classical Studies at Athens 249,39.
Parfouru (Paul) 307,1.
Parnassos 215,46. 220,44.
Partker 240,50.
Partsch (J.) 39,13. 45,43. 145,12. 191,14. 218,3. 239,39. 309,19.
Pascal 313,13.
Pasdera (A.) 189,41. 372,18.
Patin 98,25.
Patzig (Herm.) 45,26. 189,45.
Paucker (C.) 110,9. 111,31. 124,13. 126,1. 139,35. 140,27. 182,49.
Pauer (Phil.) 96,32.
Paul (M.) 180,16.
Pauli (C.) 33,24. 100,17. 165,6. 181,4. 185,29. 193,41. 212,45. 311,37.
Paulsen 33,45. 186,3.
Paulus 176,6.
Pauly (Fr.) 72,19.
Peine (S.) 190,33.
Peiper (Rud.) 138,45 211,30.
Peipers (David) 137,40.
Penck (A.) 56,34
Peppmuller 29,30 34,31. 95,31 137,9 185,39
Percy Gardner 224,48. 290,14
Pernice 17,44
Perrot (G.) 39,24. 163,8. 170,46 289,12 290,43. 331,45 334,31.

Perroud (Cl.) 189,10.
Person 63,9.
Perthes (H.) 239,47. 240,42.
Peter (C.) 239,28.
— (Herm.) 139,40. 184,27. 211,27. 239,15. 246,35.
Peters (K.) 66,13.
Petersdorff 69,28. 164,13.
Petoello (Pietro) 370,27.
Petschenig (M.) 124,53. 134,43. 174,2. 191,36.
Pezzi (Domenico) 191,46.
Pfaff 40,8.
Pfannschmidt 82,9. 98,16. 237,7.
Pfitzner (W.) 63,4. 64,6. 97,35. 235,24. 239,10.
Pflugk-Hartung 141,34. 177,10. 309,25. 326,40.
Pfordten (Herman von der) 28,36.
Philologische Arbeitem zum 25jähr. Jubiläum Kvičalas 67,19. 167,50. 217,24.
Philol. Untersuchungen 69,53.
Picavet 177,50. 324,41.
Piccolomini (E.) 79,4. 162,5. 166,6. 370,51.
Picinelli (Gius.) 121,9.
Piechotta (Joh.) 124,45.
Pietrogrande (Giac.) 186,17. 189,43. 371,49.
Pinto (G.) 105,44. 120,38.
Pio (Jean) 130,3. 247,42.
Pioggi (Vittorio) 370,44.
Placek 71,44.
Planck 35,39. 173,18. 129,42. 209,53.
Plessis (F.) 34,1. 95,19. 138,33. 159,37. 188,28. 217,43. 246,44. 262,43. 308,30. 312,1.
Pleyte (W.) 56,36.
Plöhn (G.) 76,38.
Ploss (H.) 108,42.45.
Plüss (Theodor Hans) 34,52. 71,7. 143,39. 183,11. 219,33. 237,39. 313,11. 370,44.
Podiaski (Otto) 94,35.
Poggi (V.) 274,51. 278,18.
Pohl (O.) 170,21.
Pohler 42,9.
Pöhlmann (R.) 38,19. 45,36. 54,28. 88,13. 161,41. 163,35.
Pökel (W.) 177,30. 195,8. 217,15.
Polle (Fried.) 185,45.
Pölinitz (P. von) 187,4.
Poole (Reg. Stuart) 186,42.
Pottier (E.) 138,1. 306,43.
Poullin (Marcel) 182,25.
Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας 213,16.
Prammer (Ignaz) 62,49. 68,24. 96,28. 97,7. 110,51. 135,4.12. 157,34. 168,16. 192,39. 237,3.50. 370,22.
Praun (Joh.) 21,6.
Preble (H.) 240,50.
Prell-Erckens (E.) 80,51.
Preller 71,29. 308,40.
Prellwitz (Walter) 145,43.
Preuss (K.) 76,40.
— (S.) 11,12. 18,33. 31,41. 39,17. 68,37.39. 110,53. 111,2. 146,20. 157,36.38. 166,27. 170,43. 186,33. 238,24. 370,24.25.
Prinz (Rud.) 84,15.
Prix (Fr.) 111,27.
Prohasel 69,11. 98,11.
Przygode 42,5.
Psichari (Jean) 190,12.
Puhl 63,13.
Puntoni 84,24. 214,38.
Puschmann (Th.) 107,20.
Quadri (Gaetano) 372,4.
Quicherat (Jules) 305,51. 308,14. 312,50.
Raab (Eug.) 102,2.
Rabany (Ch.) 34,3.
Rabbinowicz (J. M.) 109,39.
Racinet 62,1.
Radtke 240,49.
Raffay (R.) 55,29. 155,51. 185,20. 210,14.
Raggi (A.) 107,45.
Ragon 98,31.
Ramorino (Felice) 99,39. 182,21. 209,4.
Ramsay (W. M.) 250,26.
Ranke 64,19. 75,44.
Rappold (J.) 216,29.
Rasch 71,9.
Rassfeld (Frid.) 82,39.
Rassow (Johannes) 83,46.
Rauber (A.) 138,31.
Rauchenstein 65,26.
Rautenberg 75,33.
Ravaisson 177,46.
Rawlinson (G.) 190,11. 330,39.
Rayet (O.) 249,31. 260,24.
Reale Accademia Virgiliana 69,45.
Rebling (O.) 112,10.11. 123,18.
Redka (A.) 84,50.
Regel (Georg) 94,29.
Regell (P.) 213,39.
Régis 61,52.
Regnaud (Paul) 174,10.
Regnier (Adolphe) 130,39.
Rehdantz 134,48.
Reid (James S.) 36,50. 162,17. 164,11,31. 252,23. 328,22. 332,47.
Reifferscheid (Aug.) 88,49. 140,24. 184,5. 212,30.
Reimers (J.) 37,19. 143,15. 188,22. 210,27.
Reinach (Salomon) 37,12. 38,33. 122,24. 144,34. 171,5. 186,36. 215,8. 249,10. 260,23. 262,5. 268,35. 274,47. 279,12. 285,38. 289,14. 312,34.
Reinhard (H.) 68,26.
Reisch (Emil.) 253,20.
Reisig (K.) 15,4. 183,47.
Reitzenstein 33,38. 190,6. 219,28.
Remy (E.) 31,48. 159,7. 185,49.
Renier (C. A. L.) 131,44.
Resl (Wl.) 96,20.
Retzlaff (O.) 134,13.
Reuchlin (H. 241,7.
Reuter (A.) 217,17.
— (E.) 180,8. 215,16.
— (Karl) 51,21.
Révellat 261,34.
Revue de l'histoire des religions 53,19.
Rhys (J.) 53,1.
Ribbeck (O.) 214,14.
— (W.) 134,12.
Richter (E.) 219,42.
— (Fr.) 28,40. 29,49. 194,40.
— (J. J.) 82,43.
— (O.) 184,1.
— (R.) 185,35.
Riedel (K.) 83,13.
Riehm 61,43.
Riemann (O.) 15,16. 67,25. 185,48. 261,31. 262,2. 311,49.
Riese (Alex.) 31,38. 33,41. 143,26. 158,28. 169,3. 184,9. 185,1. 209,45 215,26. 328,18.
Rigutini (Giuseppe) 99,52.
Rinn (W.) 91,49.
Ritchie 331,23.
Ritschl (Fr.) 92,23. 139,43. 171,14. 181,44. 212,34. 214,34.
— (Otto) 195,53.
Ritter 190,35.
Rives (Paul) 262,22.
Robert (Carl) 72,48.
— (Charles) 262,19. 305,52.
— (Ulysse) 62,27.
Robiou (F.) 188,10. 210,41. 265,26.
Roch (Frantz) 162,40.
Roersch 246,53. 313,53.
Rohde (D.) 154,24.
— (Erw.) 127,11.
— (Feodor) 179,7.
Röhl 73,23. 166,31.
Rolando (Antonio) 145,9.
Römer (Ad.) 40,38. 146,12. 194,51. 220,40,41.
— (E.) 211,32. 222,34.
Romizi (Aug.) 371,24. 372,22.
Ronchaud (Louis de) 187,35. 304,'1. 309,7. 314,16.
Rönsch (Herm.) 140,29.
Roquette (Adalbert) 41,17. 140,15. 173,31.
Rosa (Gabriele) 121,34.
Roscher (W. H.) 71,33. 149,30. 155,40. 156,18. 214,31. 313,2. 328,39.
Rose (Valentin) 106,43. 107,11.
Roselli (Gaetano) 98,18.
Rosenbaum (J.) 107,48.
Rosenberg (Ferd.) 104,27.
Rösiger (H.) 88,3.
Rossbach 193,23.
Rossi (Joh. Bapt. de) 145,41 276,35. 310,15. 371,47.
Roth (Ludwig K.) 54,38. 187,51. 211,34. 222,46. 238,28.
Royer (J. B.) 99,7.
Rubens (Peter Paul) 145,30.
Rückert (Fr.) 92,32.
— (Karl) 172,17.
Ruelens (C.) 190,8.
Ruelle (Ch. Emile) 106,37. 307,25.
Ruggiero (Mich.) 365,2.
Rumpel (Jo.) 73,36.
Rusch (P.) 98,51.
Rushbrooke (W. G.) 251,15.
Rüte (Edm.) 93,49. 94,8.
Rutherford (W. Gunion) 78, 44.

Rzach (Aloys) 77,27. 145,20. 159,17. 166,41. 251,27.
Saalfeld (Günther Al.) 14,5. 54,20. 120,49. 127,32.34. 141,45. 155,4. 158,5. 167,52. 168,42. 171,42. 183,49. 216,16. 236,1.7. 331,14.
Sabbadini (Remigio 143,5.
Sacaze 276,3.
Sadée L.) 167,40.
Saglio (Edm.) 54,26. 122,3.
Sakkelion 38,41.
Salvioli (Giuseppe) 119,33.
Sandys 253,19.
— (J. E.) 329,41.
Saripoulos 291,1.
Sauppe (H.) 91,30. 135,21. 235,41.
Saurel (Ferdinand) 261,51. 276,3.
Sayce (A. H.) 169,16. 184,33.
Sborník Prací Filologických 67, 19. 167,30. 217,24.
Scala (Rudolf v.) 54,50. 169,6.
Scarth 63,29. 113,24.
Schacht 67,35.
Schäfer 185,30.
Schäfler (J.) 15,13. 28,46. 112,17. 159,5.
Schambach (O.) 120,18.
Schanz (M.) 37,2. 88,25. 156,50. 171,8. 180,15. 184,18.
Schaper (K.) 70,19.32. 134, 46.
Schaubach (A.) 92.38.
Scheffler (H.) 100,47.
Scheindler (A.) 185,3.4. 191,1. 213,46.
Schelle (E.) 93,50. 94,23.
Schenkl (H.) 39,31. 187,50. 190,19. 253,10.
— (K.) 163,2. 239,17. 251,26. 252,34.
Scherer (F. J.) 75,39. 190,28. 239,20.
— (Wilhelm) 189,46.
Schevichaven (H. D. J. van 116,22.
Schiche 93,31.45. 94,5.
Schiller (Herm. 64,16. 120,46. 185,36.
Schilling 81,49.
Schinkel (Jul.) 163,27.
Schirmer (A.) 87,41. 94,21.
Schlee (E.) 241,14.
Schlegel (A. W.) 179,40.
Schleininger (N.) 180,28.
Schleussinger (Aug.) 168,28. 234,36.
Schliemann 58,37. 88,44. 127,49. 218,42. 329,37.
Schlitte (Fr.) 167,36.
Schloter (Jos.) 75,5.
Schlumberger (Gustave) 38, 6. 291,35. 292,18. 307,9. 325,18.
Schluter (Jos.) 95,39.
Schmalz (J. H.) 24,36. 94,17. 111,12. 124,32. 175,44. 177,27. 183,58. 311,31.
Schmeier (B.) 74,16.
Schmelzer 32,12.32. 142,10. 154,18. 171,44. 189,28. 193,4. 217,39. 230,27. 238,26. 247,2.
Schmerl (Max) 126,45.
Schmid (Georg) 84,38. 168,3.
— (K. A.) 177,24.25.
Schmidt 67,37.
— (A.) 85,43. 193.20.
— (B.) 238,37.
— (Carl Eduard) 40,25. 143,1. 160,11. 189,51. 217,37. 252,30.
— (Ernst) 180,49. 219,30.
— (Fr.) 93,28.
— (Georg) 158,21. 217,19. 260,35.
— (Johann 167,41. 189,52. 263,34. 307,3.
— (Joseph) 125,41.
— (K.) 69,3. 85,46.
— (L.) 71,10. 72,41.
— (Maximilian C. P.) 88,11.
— (Moriz) 73,32. 92, 22. 189,30.
— (P. V.) 218,50.
Schmitt (G. H.) 94,41.
Schmitz (J.) 213,12.
— (M.) 238,26.
— (W.) 62,34.
Schmolling 38,10.
Schneider (Ad.) 111,35.
— (Eduard) 159,23. 178,6. 218,31.
— (Engelb.) 163,6.
— (Gust.) 35,44. 137,10. 159,51. 190,41. 328,26.
— (J.) 55,4. 64,47. 96,2. 168,31.
— (Maximilian) 76,49.
— (Oscar) 129,13.
— (R.) 179,36.
Schneidewin 81,2. 82,48.
— (M.) 169,44.
Schnitzlein 94,45.
Schnorbusch (H. A.) 190,28. 239,20.
Schöll (Adolf) 33,33. 73,39. 142,18. 242,36.
— (Fr.) 139,43. 171,15. 181,44. 214,35.
Schömann (H.) 102,21.
— (M. H.) 170,52. 183,14. 313,47.
Schonborn 58,29.
Schöne (A.) 65,34. 90,47.
Schonfeld (G.) 18,41. 96,10. 171,38.
Schonhardt (C.) 179,1.
Schopen (H.) 88,47.
Schrader 147,37.
— (O.) 71,13. 127,26.
Schrammer (J.) 162,48. 234, 40.
Schreiber (Th.) 146,10. 188,3.
Schröder (L. v.) 171,22. 189,31.
Schubart (Joh. Heinr. Cristian) 131,24.
Schubert (Friedr.) 82,11.13. 83. 84,41.42. 135,6. 165,25. 171,27.
— (G.) 241,8.
— (Rudolf) 45,7. 142,48.
Schuchhardt (K.) 157,24.
Schuckburgh 234,39.
Schuler (O.) 71,24.
Schultz (Ferdinand) 242,25.
Schulz (Joh.) 25,1.
Schulze (E. Th.) 11,38. 161,35. 192,41.
— (K. P.) 222,6. 235, 20.
Schum (W.) 260,40.
Schumacher (Jac.) 83,49.
Schünemann (Otto) 120,3. 277,25.
Schwabe (C.) 66,11. 214,46.
— (Ludwig) 92,41. 136,46.
Schwarcz (J.) 211,2. 246,39.
Schwartz (E.) 84,10.
— (W.) 172,41.
Schwarz (Anton.) 82,37. 182,6.
Schweizer-Sidler (H.) 30,4. 75,1. 96,49. 135,10.
Schwickert (Jos.) 247,47. 306,24. 310,20.
Sebastian (Em.) 309,44.
Seck (Fr.) 124,59.
Secretan (Eug.) 69,31.
Sedlmayer 30,46. 135,8. 168,38.
Seeck (O.) 39,1. 138,22. 144,49. 209,48 214,8. 216,2.
Seeger (H.) 188,48.
Seelmann (E.) 18,24. 41,51. 213,28. 236,26.
— (Ferdinand) 164, 44.
Seemann (H.) 81,46.
Segebade (Joh.) 124,40.
Seitz (K. Jos.) 142,27. 193,48.
Semler (Christ.) 180,33. 215,43.
Semper (Gottfried) 183,18.
— (Hans) 183,19.
Sepp (Bernard) 146,24. 178, 12.
Serrure (R.) 56,38. 298,17.
Setti (Giovanni) 194,37.
Seuffert 179,39.
Seyffert (Bernh.) 173,25.
— (M. A.) 68,14. 134,6. 193,1. 210,37.
Seys (E.) 71,49.
Shorey (Paulus) 168,20. 189,35.
Sickinger (A.) 86,38. 137,2.
Sidgwick (A.) 81,11. 176,10. 184,48. 326,27. 331,12.
Siebeck 139,16.
Siebelis (Johann) 91,41.44. 185,45. 239,18.
Siecke (Ernest) 189,47. 218,29.
Sietert 86,22. 87,12.17.
Siegfried (C.) 36,35. 90,47. 160,23. 185,19.
Sieglin (W.) 141,25. 180,23. 192,46.
Siemon (O.) 59,13. 86,42.
Sigismund (F.) 212,48.
— (Reinhold) 69,36. 128,35.
Silvan Evans (D.) 326,48.
Simpson 114,48.
Singer (L.) 82,22. 230,28. 247,41. 313,13.
Sintenis 85,52. 86,3.19. 87,4.6.20.
Sittl (Karl) 72,34. 123,25. 128,24. 135,44. 188,45. 209,8.
Sitzler (J.) 176,26. 195,16. 311,289,16.

Smith (Agnes) 192,49. 309,36.
— (Roach) 112,32. 113,24.
Soltau 34,44. 118,26.32. 137,17. 160,5.
Sommerbrodt (E.) 192,43.
Sonnenschein (E. A.) 37,28. 189,39. 328,4. 334,9.
Sörgel (J.) 29,33. 169,9.24. 187,25.
Soulier (Enrico) 39,15. 324,26.
Soutzo (M.) 323,49. 344,47.
Soysa (L. de) 333,25.
Spangenberg (E.) 171,40.
Specht (Franz Anton) 38,25. 191,3.
Speidel (P.) 135,17. 241,11.
Spence 251,17.
Spengel (Andreas) 24,47.
— (Leon.) 24,47.
Spiro (Fr.) 34,49. 84,50. 184,49.
Stacke (L.) 235,25.
Stadelmann (J.) 216,38.
Stadtmüller (Hugo) 74,28. 76,12. 77,12. 79,50.
Stahl (J. M.) 78,50.
Stallbaum (God.) 144,11.
Stamm 173,15.
Stampini (E.) 372,23.
Stange 103,24.
Stangl (Thomas) 310,3. 329,12.
Starker 93,37.46.
Staub 74,35.
Steffen 81,8. 155,48.
— (Karl) 73,12.
Steffenhagen (Emil) 139,7.
Stegmann (C.) 86,37.
Stehfen (H.) 59,19.
Steig (R.) 74,1.
Stein (H.) 37,21. 190,31. 217,41.
— (Lorenz von) 122,40. 191,52.
Steinitz (S.) 18,38. 219,43.
Sterlitz (A.) 187,28.
Stern (Ernst von) 33,36. 164,40. 193,13. 214,32. 309,32.
Sterrett (J. R. S.) 249,20.
Stettiner (P.) 177,31.
Stier (G.) 163,24.
Stinner (A.) 124,30.
Stitz 65,1. 75,23. 238,48.
Stokes (Wh.) 327,12.
Stoll 74,32.
Strack (Johann Heinrich) 131,31.
— Hermann (L.) 174,31.
Strassburger Abhandlungen zur Philosophie... Eduard Zeller 185,24.
Streicher (O. S.) 93,13.40, 213,13.
Strelitz (A.) 172,36. 217,23.
Strimmer (Hermann) 121,19. 173,38.
Studemund (Wilh.) 35,9.
Studia Nicolaitana 187,11.
Studniczka 195,4.
Sturm (J. Bapt.) 158,33.
— (W.) 60,43.
Sturmhöfel (N.) 126,41.
Sully-Piquet 308,9.
Süpfle (K. Fr.) 179,46.
Susemihl (Fr.) 98,35. 182, 30.
Suter 35,22.
Swainson (J. H.) 165,17. 186,52.
Swoboda (H.) 60,23.
Sybel (L. v.) 167,26.
Szamosi (Jean) 243,36.
Szanto (E.) 59,31.
Taillebois (E.) 279,6.
Talbot 65,34.
Tambellini (Attilio) 84,42.
Tartara (Alexandri) 195,48.
Tay (Marie) 277,21.
Techmer (F.) 176,7. 212,38.
Teichmüller (Gustav) 66,3. 173,36.39.
Terquem 5,43.
Terzetti (Mme) 315,2.
Tessing 80,10.
Tetlow (John) 190,39.
Teuffel (W. S.) 92,40. 156,45.
Textor 159,21. 177,16.
Thalheim (Th.) 29,40. 161,50. 186,12. 292,10.
Thamin 189,35.
Thédenat (H.) 108,36. 275,7. 319,6.
Thereianos (Dionysios) 252, 31.
Théron (Emm.) 190,10.
Thiaucourt (C.) 177,4. 193,31.
Thielmann (Ph.) 124,27. 125,38. 126,26.27.
Thiemann (K.) 30,43. 88,27. 134,11.
Thilo (Georg) 72,16.17.28. 140,31. 193,12. 309,41.
Thimme (Al.) 45,22. 217,32. 235,16.
Thirion (Maurice) 310,48.
Thomas (Antoine) 309,22.
— (Emile) 70,9. 72,9. 191,12. 217,5. 313,20. 326,30.
— (P.) 246,53. 313,53.
Thompson (E. M.) 260,46. 334,6.
Thornton-Warton (H.) 328, 17.
Thurot (Charles) 93,8.
Tiedke (H.) 77,18.
Tischendorf (Const.) 138,14. 251,20.
Tissot (Charles) 38,32.35. 144,33. 164,21. 171,5. 183,1. 215,7. 274,46.
Todt (B.) 372,44.
Tommasini-Crudeli 109,10.
Tondeur (Alex.) 141,17.
Tournier (Edouard) 87,20. 91,26. 192,21. 261,26. 309,31.
Transactions of the Philological Society 333,27.
Trampé (E.) 212,19.
Traube 65,13. 69,10.
Travnicsek (Hubert) 243,6.
Trawinski (F.) 262,1. 312,30.
Trendelenburg (Ad.) 34,10. 137,36. 141,18.
Tresohlavy 71,18.
Treu (G.) 56,13.
— (M.) 85,32. 89,22.
Treutlein 58,30.
Triantafillis (C.) 192,9.
Tröltsch (E. v.) 56,3.
Tschaikowsky (A.) 192,31.
Tücking (Karl) 63,9. 66,50. 74,51. 96,47. 97,30. 175,47. 182,33. 194,27. 237,47.
Türk (Mor.) 175,22. 195,16.
Tüselmann 178,30. 191,6.
Tzénos (P.) 209,18.
Uffelmann 105,38. 109,18.
Uhle (Paul) 169,35. 177,20. 193,46.
Uhlig (Gustav) 78,26.28. 152,50. 159,28. 182,16. 251,49.
Ulbrich (H.) 96,38. 161,23. 164,15. 234,45.
Ulrich (Herm.) 21,3. 111,22. 179,31.
Unger (G. F.) 53,24. 60,18. 182,42.43.
— (Robert) 179,42.
Urba (C. F.) 21,9. 176,15.
Urban (Emil) 177,2. 191,5.
Urlichs (Ludwig v.) 39,8. 63,22. 179,17.
Urtel (Frederich) 171,25.
Usener (Herm.) 38,17.18. 103,59. 137,31. 139,33. 190,30.
Ussing (Jo. L.) 32,52. 67,9. 140,43. 310,10.
Vaders (Josef) 120,7.
Vahlen (Johannes) 39,11. 71,43. 82,16. 95,11. 96,18. 144,22. 173,9. 203,48. 215,51.
Valeton (J.) 88,6.
Vallauri 68,50.
Vas (H.) 193,6.
Vaschtchenko 58,8.
Vauchelle 69,2.
Vecchio (Alb. del) 322,39,
Veen (J. S. van) 67,32. 163,28. 169,51. 306,41.
Veitch (William) 132,50.
Velsen (Ad. von) 138,18. 157,16.
Veress (Ignace) 243,4.
Verhandlungen der 36. Philologen-Versammlung 78,18. 118,27. 119,3.
Verrall (A. W.) 84,45. 176, 12. 253,8. 325,45. 331,33.
Vessereau (J.) 262,43. 308, 29. 313,46.
Veyries (M. A.) 137,51. 262,3.
Vierke 80,11.
Vintrinier 297,31.
Violet (Franz) 63,17.
Virchow (Rud.) 45,28. 249, 38.
Vit (Vincenzo de) 110,12. 276,35. 305,49. 371,44.
Vitelli (Hieron.) 79,42. 83,39. 187,42. 307,46.
Vitringa 70,10.
Vivien de St-Martin 61,47.
Vogel (F.) 90,51. 125,48.
Vogrinz (G.) 166,19. 185,26.
Voigt (Ernst) 170,7.
— (F.) 67,47.
— (H.) 187,15.
— (Moritz) 120,24.46. 261,43. 307,11.
— (P.) 106,45.
Völcker (V.) 123,13.
Völker (Franc.) 126,48.
— (K.) 182,45. 214,23.
Volkmann (E.) 123,7.
— (R.) 85,21. 311,32.
Vograff (J. C.) 123,1.

Voss (Wilhelm) 45,18. 55,7.
Vries (Scato Gocko de) 179,23.
Vuy (Th.) 56,34.
Wachsmuth (Curt). 134,41. 141,39. 157,27,28. 195,45. 235,44.
Wagener (Carl) 42,20. 142,48. 160,41. 167,38. 222,24. 236,53.
Wagler (P. R.) 34,8. 163,48. 216,27.
Wagnon (Ad.) 40,30. 285,4. 290,36. 304,34.
Waldmann 121,53. 129,28.
Wallace (Edwin) 129,51.
Wallies (Ed. Max.) 33,15. 184,32.
Walpole (A. S.) 99,41.
Walther (H.) 68,32. 179,27. 182,19.
Waltz (Ad.) 124,38 193, 26.
Wang (J.) 167,9.
Wangrin (Em.) 155,36.
Warren (Minton) 94,44. 95, 21.
Wartenberg (G.) 210,7.
Washieth (A.) 309,14.
Wassner (J.) 178,1.
Watkin (Thompson) 112,48. 278,52. 279,1. 334,12.
Watson 191,26.
Way (A.) 332,38.
Weber (G.) 61,20.
— (Ph.) 32,35. 41,14. 189,14. 192,50 235,30. 251,6.
Wecklein (N.) 28,32. 29,32. 37,46. 79,43. 80,18. 83,20. 84,33. 85,8. 142,16. 178,44. 187,42. 189,26. 217,52. 307,46. 326,9. 341,17.
Wegener (Ph.) 220,36.
Weidgen (J.) 82,43. 83,28. 84,52. 98,11.
Weidner (A.) 28,43. 79,6. 174,3. 219,44. 234,38.
Weihrich (Franz) 124,18.
Weil (Henri) 36,32. 60,46. 79,49. 80,21.30. 142,30. 158,14. 182,9. 187,9. 213,2 218,36. 292,41. 372,43.
— (R.) 211,36.
Weise (C. H.) 92,4.
— (R.) 212,20.
Weisman (A.) 85,23.
Weiss (Adolf) 62,11. 239,32.
Weisschuh 75,35.
Weissenborn 15,7.
Weissenborn (H.) 101,40. 102,43.
— (W.) 66,40, 67,5 157,45. 187,32.
Weissenfels (O.) 186,43. 216,21. 222,27.
Welch 331,20.
Weller (G.) 240,47. 241,5.
Wellmann (Ed.) 106,51.
Wenck 168,32.
Wendt (G.) 35,46. 82,7. 165,29. 190,16.
Weniger (L.) 168,39. 186,15.
Werner (H. M.) 87,46.
— (K.) 102,53. 103,2.4.
Werther (Th.) 163,45.
Wertner (M.) 105,39.42.
Wervecke 298,12.
Wescher 89,20.
Wesener (P.) 237,15.
Westcott (B. F.) 61,42. 252,32.
Westerburg 53,29. 239,29.
Westermayer (Adolf) 54,39. 135,19. 187,52. 222,46. 235,28.
Westphal (Rud.) 193,22.
Westwood (J. O.) 112,44.
Wette (de) 144,44.
Wetzel (Aug.) 139,7.
— (Johannes) 80,13.
— (M.) 161,7. 237,52.
Wex (Jos.) 105,13. 238,4.
Whately 180,27.
Whitehouse (F. Cape) 189,9.
Wichert 67,31.
Wiedemann (Alfred) 32,52. 53,21.22. 175,38. 191,25. 222,1.
Wiedenhofer 172,25. 213,42. 237,20.
Wieland (C. M.) 170,20.
Wieseler (Friedr.) 145,18.
Wilamowitz Möllendorff (Udal. von) 34,41. 72,26. 74,7. 85,44. 139,13. 183,52. 212,52.
Wilkins (Aug. S.) 194,26. 252,9. 329,7. 334,5.
Willems (Alphonse) 84,25.
— (P.) 32,42. 118,12. 246,46. 307,36. 309,52. 365,22.
Willmann 94,13.
Wilmanns 319,6.
Wimmer (J.) 144,52.
Windel (H.) 110,23.
Windisch (E.) 327,12.
Winkler (Heinrich) 311,27.
Winter (Fr.) 145,27.
Wirth (Chr.) 169,26.
Wissowa (G.) 40,19.
Witte (J. de) 307,6.7.
Wlassak (Moritz) 44,49. 55,27. 188,12.
Wohlrab (M.) 30,40. 237,37.
Wolf (Carl) 172,19.
— (F. A.) 29,30. 157,7. 185,39. 208,46.
Wolff (Eduard) 75,20.
— (G.) 31,33. 39,53. 55,21. 307,43.
— (H. Georg.) 189,11.
— (Oswald) 79,29. 157,14. 166,17.
Wölfflin (Ed.) 110,2. 125,20. 188,43. 215,41. 237,46.
Wolter (Ed.) 183,36.
Wolters (Paul) 194,31. 328,32.
Worcester (John) 194,20.
Wormann (Fr.) 166,12.
Wormstall 75,32. 75,9.
Wörner 71,30.
Wortmann (E. F.) 128,4.
Wrampelmeyer 93,1.
Wright (Th.) 112,31.
— W.) 331,44. 332,34.
Wussow (A. von) 299,23,
Xydes (E.) 105,37.
Young 334,8.
Zacher (K.) 73,52.
Zakelj (Friedrich) 165,22.
Zambaldi (Francesco) 372, 1.20.23.
Zander (C. M.) 192,15. 248,20.
Zangemeister (Karl) 146,43.
Zarncke (Eduard) 138,8. 173,45.
Zawadzki 81,14. 170,23.
Zehetmayr (Sebastian) 31,51. 165,50.
Zeiss (J. G.) 219,6.
Zeller (Eduard) 143,17. 162,2. 311,45.
Zenoni (Giov.) 370,30.
Ziegler (A.) 64,4. 239,35.
— (Christoph) 84,36. 165,32. 191,29. 219,1.26.
Zielinski (Th.) 39,49.
Ziemer 246,24.
Zingerle (Ant.) 30,46. 66,42. 71,12. 135,2.9. 185,5. 236,51. 237,42.
— (Oswald) 187,46.
Zippel (Gust.) 64,14. 118,36.
Zitelmann (E.) 41,9. 194,6. 219,20. 310,41.51.
Zoller (Max) 146,37. 179,19. 193,15.
Zuckermann (B.) 193,24.
Zurborg (H.) 153,48.
Zycha 63,51.

FIN DES TABLES DE LA REVUE DES REVUES

ERRATA DE LA REVUE DES REVUES

Page 96, ligne 45, *ajoutez :* Alfred HOLDER.
— 107, — 3, *au lieu de :* CREGORAKE, *lisez :* GREGORAKE.
— 183, — 11, *au lieu de :* PFLUESS, *lisez :* PLUESS.
— 185, — 38, — HEUTZE, — HENTZE.
— 186, — 12, — THALEIM, — THALHEIM.
— 192, — 35, *ajoutez :* Fr. BLASS *devant : De.*
— 209, — 53, *au lieu de : Feuerzeuze, lisez : Feuerzeuge.*
— 214, — 35, — J. Schöll, — Fr. Schöll.
— 226, — 43, — θηλή, — θηλή.
— 331, — 48, — bibliothèque, — bibliographie.
— 332, — 29, — cype, — cippe.
— 332, — 42, *ajoutez :* Evans *devant :* Décoration.
— 333, — 30, *au lieu de :* ana, *lisez :* inscriptions.
— — — — — NADOUILLAC, *lisez :* NADAILLAC.
— 335, — 22, — d'Allemagne, *lisez :* américaine.
— 336, — 20, *ajoutez :* 26 déc. *après* ¶¶.
— 336, — 28, *au lieu de :* XXVIIX, *lisez :* XXIIX.
— 370, — 20, — ELELING, — EBELING.

TABLE

N. B. On trouvera une table détaillée des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

Pages.

Léon Renier. Par Émile Chatelain (avec portrait) 1

A ou *AB*. Par Max Bonnet 11

Sur les prologues de l'*Heauton timorumenos*, de l'*Hecyra* et du *Phormio*. Par L. Havet 12

Notes sur l'héortologie athénienne. Par A. Martin 17

Aristote, *Météorologie*, livre III, ch. v. Par P. Tannery 38

Italicus, *Ilias*, 621-627. Par L. Havet 46

La critique des textes grecs à l'École pratique des Hautes Études. — III. Hérodote. Par A.-M. Desrousseaux 49

Ad Ciceronis Brutum et Oratorem. Par Em. Baehrens 70

Gellianum. Par le même 82

Lampride, *Anton. Heliogabal.*, 15. Par R. Mowat 82

Fragments d'Asper, d'après le palimpseste de Corbie. Par Em. Chatelain. 83

De novis Sallustii Historiarum fragmentis. Par Edm. Hauler 113

Un épisode de la seconde guerre médique : le plongeur Scyllias de Scyoné, d'après Hérodote et Pausanias. Par Am. Hauvette 132

Les lettres nouvelles de l'empereur Julien. Par H. Weil 142

Le Festus d'Ange Politien. Par P. de Nolhac 143

Sur les *Dialogues des morts* de Lucien. Par A.-M. D 148

Sur la correspondance de Fronton. Par A.-M. Desrousseaux 149

Sur un passage de Juvénal (X, 176-178). Par F. P. Nash 154

Cicéron, *Orator*. Par L. Havet 155

Un passage obscur de Catulle éclairci par une conjecture. Par L. Quicherat (note posthume) 157

La question de l'impératif latin en *-to*. Par O. Riemann 161

Pages.
Le manuscrit B de Cicéron, *de Natura deorum*. Par L. Havet..... 188
Ennius *ap. Priscian.*, 10, 26. Par L. Havet..... *ib.*
Le reviseur du manuscrit de Fronton. Par L. Havet..... 189
Exuvis. Par L. Havet..... *ib.*

Bulletin bibliographique.

(Pour le titre des ouvrages, voir les pages indiquées.)

Antoine..... 190
Autenrieth..... 102
Benicken..... 106
Bouvy..... 192
Brugmann..... 102
Dahl..... 112
Delisle..... 191
Flach..... 111
Gleditsch..... 102
Grundmann..... 110
Heerdegen..... 102
Heinemann..... 191
Hertz..... 190
Kiessling..... 107
Müller (Iwan)..... 102
Plessis..... 191
Prou..... 107
Schanz..... 108
Schliemann..... 106
Schmalz..... 102
Spengel..... 190
Steinitz..... 190
Stolz..... 102
Uhlig..... 108
Uri..... 191
Vassis..... 112
Volkmann..... 102
Weber..... 108
Willems..... 111

Revue des Revues et publications d'académies relatives à l'antiquité classique. Fascicules publiés en 1885..... 1-410

Paris. — Imp. A. Lanier, 14, rue Séguier. Le Gérant : C. Klincksieck.

BINDING DEPT. APR 15 1956

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

HAND BOUND
BY
UNIVERSITY
OF TORONTO
PRESS